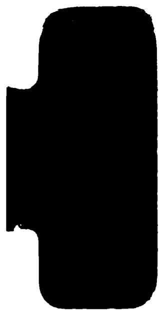
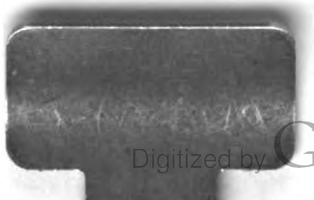
Recueil des historiens des Gaules et de la France





RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

TOMUS NONUS.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME NEUVIÈME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME NEUVIÈME

CONTENANT CE QUI RESTOIT A PUBLIER DES MONUMENS DE LA SECONDE RACE DES ROIS DE FRANCE, DEPUIS LE COMMENCEMENT DU REGNE DE LOUIS LE BEGUE FILS DE CHARLES LE CHAUVE, JUSQU'AUX PREMIERES ANNÉES DU REGNE DE HUGUES CAPET, CHEF DE LA TROISIEME RACE: C'EST-A-DIRE DEPUIS L'AN DCCCLXXVII JUSQU'A L'AN DCCCCXCI.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES
25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

M DCCC LXXIV

Slightly reduced from the original

S. B. N. — GB: 576.78009.X
Republished in 1967 by Gregg Press Limited
1 Westmead, Farnborough, Hants., England
Printed in Germany

PRÉFACE.

Ce neuviéme Tome de la Collection des Historiens de France, contient ce qui restoit à publier des monumens de la seconde race de nos Rois. Il est en même tems le terme fatal, où finissent les travaux du sçavant Auteur, dont le nom est consacré à l'immortalité par les Volumes précédens. La moitié de celui-ci étoit à peine imprimée, lorsque la mort enleva Dom Bouquet, à notre Congrégation, où il remplaçoit les maîtres qui l'avoient formé; à la société, où les qualités de son esprit et de son cœur lui avoient procuré d'illustres amis; à la République des lettres, qui apprit de lui que la modestie et le sçavoir ne sont point incompatibles.

Dans ce peu de mots qui échappent à la tendre reconnoissance que nous lui devons, nous venons presque d'ébaucher son portrait : c'est tout ce que nous osons nous permettre. Membres d'un même corps, associés pendant plusieurs années au même travail, appellés à continuer après lui le grand ouvrage qu'il a commencé avec tant de succès; l'intérêt personnel que nous semblons avoir à la gloire de notre Confrere, affoibliroit nos éloges; et peut-être, si nous nous attachions à relever ici le prix de ses services, nous soupçonneroit-on de travailler d'avance à faire valoir les nôtres.

Mais la fonction dont nous som-

PRÆFATIO.

Nonus hic Collectorum Franciæ Historicorum Tomus, vulgandum quidquid supererat ex Regiæ stirpis secundæ monumentis, complectitur. Laborum simul eruditi Auctoris, cujus nomen edita antè Volumina immortalitate donarunt, fatalis est meta. Vix enim typis excusa erat hujusce dimidia pars, cùm è vita cedens Domnus Bouquet *ereptus est, Congregationi nostræ in qua, ipse à quibus olim informatus, magistros exprimebat; societati, cujus præcellentes quosque viros sibi ingenii et animi dotibus devinxerat; Reipublicæ litterariæ, quæ ex ipso didicit non morari semper in diversa sede modestiam et eruditionem.*

His lineis parco ductis penicillo, merita quo grati animi amanter erumpit testificatio, Auctor jamjam penè adumbratur. At, unius ejusdemque militiæ sacramento, ac ipse, obstricti, ejusdem per plurimos annos laboris consortes, necnon acciti post illius mortem ad grande opus, tanto cum plausu ab eo susceptum, longiùs deducendum; à tabula pleniori hæsitantem manum citò retrahimus. Privata etenim res nostra, quam in Sodalis nostri laudibus agere videremur, laudes ipsas detereret; ac fortassis, ipsius merita extollentes, nostra jam nunc præmeditari studiosiùs putaremur.

Sed munus injunctum nobis,

diversi aliquid vectigalis exigit, quod alterum memoriæ hujus pendendum, sed rigida condecentia prohibitum, quodammodo supplere poterit. Domni quippe Bouquet Successores in synopsi vitæ tam illustris Defuncti, cujus vicem implent, omnibus exhibenda enitantur necesse est. Hoc igitur tristi ministerio fungemur, non panegyrici pompam, sed historiæ simplicitatem usurpantes. Interim voluptas intima qua perfundemur, magistro, duci et amico sic parentantes, justum ipsius leniet aliquatenus desiderium.

Synopsis vitæ Domni Martini Bouquet.

Domnus Martinus BOUQUET, 6 *Augusti anni* 1685, *Ambiani ortus est parentibus maxima integritate morum incorruptaque probitate conspicuis. Non magnifica, sed simplex illius fuit institutio, planè ad natales avitamque fortunam accommodata. Rectus animus, solida mens, sagax ingenium, divinæ nascenti impertitæ opes, utilissima ipsi præbuerunt, cùm exempla illa quæ à christianæ familiæ sinu hausit, tùm documenta, præpositis ipsi, à solertioribus magistris propinata. His naturæ dotibus eximiis instructus, tantisque nixus adjumentis, litterarum in studio, ut nemo non videt, præ aliis enituit, et in sectanda virtute rapidissimos habuit progressus.*

Deo se inter Clericos devovere à teneris annis cogitavit: dehinc perfectioris vitæ cupidus, humana in pericula tutius ubi quæreret perfugium, decrevit in solitudines discedere. Acheriorum, Mabilloniorum, Ruinartorum, aliorumque præstantium doctrina et sanctitate Benedictinorum nominibus ea tum ætate Europa tota circumsonabat. Quantum hoc incitamentum juveni litterarum stu-

mes chargés, exige de nous un autre genre de tribut, qui pourra suppléer en partie à celui qu'une rigoureuse bienséance nous défend de payer à sa mémoire. Les Successeurs de Dom Bouquet doivent au Public un abrégé de la vie de l'illustre Mort dont ils prennent la place. Nous nous acquitterons donc de ce triste devoir; non avec la pompe du panégyriste, mais avec la simplicité de l'historien : et la satisfaction de rendre ce dernier hommage à notre maître, à notre guide, à notre ami, sera une sorte d'adoucissement à nos justes regrets.

Dom Martin BOUQUET nâquit à Amiens, le 6 Août 1685, de parens respectables par une grande innocence de mœurs, et par une exacte probité. Son éducation, assortie à sa naissance et à sa fortune, n'eut rien que de simple et de modeste. Un cœur droit, un esprit pénétrant, un jugement solide, dons précieux qu'il avoit apportés en naissant, le préparerent à profiter des exemples qu'il puisa dans le sein d'une famille chrétienne, et des leçons qu'il reçut des maîtres habiles à qui il fut confié. Avec de si heureuses dispositions et de pareils secours, on juge aisément qu'il fit les progrès les plus rapides dans la carrière des lettres et dans le chemin de la vertu.

Dès sa plus tendre jeunesse, il forma le dessein de se consacrer à Dieu, dans l'état Ecclésiastique : mais ensuite touché du désir d'une plus grande perfection, il résolut de chercher dans la solitude un asyle encore plus sûr contre les dangers du monde. Les noms des d'Acheris, des Mabillons, des Ruinarts, et de plusieurs autres saints et sçavans Bénédictins, retentissoient alors dans toute l'Europe. Quel attrait pour un jeune homme, que

son inclination entraînoit vers l'étude, et que la grâce déterminoit à la piété! Il obéit à la fois et à son penchant et à la voix intérieure qui l'appelloit, en se présentant pour être admis dans la Congrégation de S. Maur. Sa vocation ayant été éprouvée, il fut reçu dans l'Abbaye de Saint Faron de Meaux; et à l'âge de 21 ans, il prononça ses vœux, le 16 Août 1706.

Après le cours des études ordinaires, auxquelles il avoit joint celle des langues Hébraïque et Grecque, ses Supérieurs ne l'eurent pas plutôt fait promouvoir au Sacerdoce, qu'ils le jugerent digne d'être associé aux travaux littéraires de Dom Bernard de Montfaucon. C'est, proprement, sous ce grand homme, que Dom Bouquet prit le goût de la véritable érudition. Des soins donnés à l'impression de plusieurs ouvrages du maître, furent le prélude de ce qu'un jour le Disciple devoit faire par lui-même : et bientôt il se vit en état d'entreprendre seul une édition de Josephe. L'entreprise étoit digne de son zèle et de ses talens : déjà il avoit lieu de s'en promettre le plus heureux succès, lorsqu'il apprit qu'un Sçavant de Hollande se disposoit à faire incessamment paroître cet important Historien. Un événement si peu attendu, qui déconcertoit ses projets, auroit affligé une ame vulgaire : pour lui, il n'en fut touché, que parce qu'il y perdoit une occasion d'être utile; et se persuadant, par une suite de sa modestie naturelle, que le Public ne pouvoit que gagner à recevoir le même ouvrage d'une autre main que la sienne, il se consola d'avoir été prévenu. Il fit plus : pour ne pas rendre infructueuse la peine qu'il avoit prise de conférer plusieurs manuscrits de Jo-

diis inhianti, et in pietatem divinitùs flexo! Sibimetipsi simul et voci supernæ intus trahenti morem gessit, cùm Sancti Mauri Congregationem, stipendia in illa facturus, subiit. Experimentis sat inspectus, in Meldensi Sancti Faronis Monasterio cooptatus est, ibique, annum agens unum et vigesimum, 16 *Augusti anni* 1706 *vota emisit.*

Post solitas studiorum vices, quas linguarum Hebraïcæ et Græcæ disciplina illustraverat, ad sacram vix Sacerdotii dignitatem jussu Superiorum evectus est, cùm iidem ipsum, qui Domno Bernardo de Montfaucon in litterariis elucubrationibus socius adjungeretur, dignum judicarunt. Tanto præsertim auspice viro, ad melioris notæ eruditionem Domnus Bouquet se finxit. Plurium magistri à procuranda editione manuscriptorum exorsus, iis, quæ proprio marte olim esset conditurus, sic prælusit Discipulus; ac Josephi editionem non multò post ipsemet solus, haud rudis, molitur. Arduum erat opus, sed nec animo impar nec viribus. Felicem sibi omninò hujus exitum spondere jam poterat, cùm nunciatur ipsi gravissimum Historicum à litterato ex Batavis homine ad proximam editionem ordinari. Quem è vulgo non contristasset casus ille improvisus, tantaque eludens consilia? Doluit quidem Domnus Bouquet, at ideò tantùm doluit quòd aliorum commodis inserviendi ansa excideret ipsi avulsa : nec dubitans, pro nativa qua pollebat modestia, quin ad publicam rem maximè accederet, si idem opus ab altero elaboratum vulgaretur, in præoccupata illa editione acquievit. Imò ut ad nihilum non

recideret data à se componendis Josephi pluribus manuscriptis codicibus opera, atque etiam ut ad commune bonum conspiraret, suas misit Batavo elucubrationes. Insolentia admodùm occurrunt, venia sit notationi, tam eximiæ in proprio jure cessionis exempla, nec multos ita generoso afflatos spiritu in Republica litteraria reperire est.

Pratensis Sancti Germani Bibliothecæ munia tunc Præpositi adimplebat Domnus Bouquet; penes ipsum proinde erat Seguierana Bibliotheca, apud Sangermanenses priùs deposita, postmodùm ipsis ab illustrissimo Duce Coisliino, Episcopo Mettensi, testamento relicta. Tam pretiosæ suppellectilis aspectus, alteri forsan graviores inde ob curas impendentes non sat gratus, Custodi indefesso novos fecit animos. Et verò, omnibus ferè manuscriptis codicibus perlectis, sigillatim expensum de iis artifex sedulus catalogum excogitavit: luculentum sanè monumentum et inter potiora Bibliothecæ reponendum, si jam bene incœptum, id ad umbilicum perduxisset. At filum abrumpere coactus fuit, dum, amotis etiam cæteris quibuslibet, incubuit labori sua omni contentione digno, et ad quem præviis hucusque studiis sensim directus esse videbatur. De Colligendis Franciæ Historiæ Scriptoribus hîc agitur. Quod quidem opus, *ut Auctoris ipsius verbis in Præfatione primi Voluminis utamur*, à viris non vulgariter doctis jam diu tentatum, variis subinde probatum Regni Ministris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis semper impedimentis fuerat retardatum. *Lectores ad citatum*

sephe, et dans la vûe de concourir au bien commun, il envoya le fruit de ses veilles à l'Editeur Hollandois. Oserions-nous remarquer ici que les exemples d'un tel abandon de son propre travail, ne sont pas communs; et que dans la République des lettres il est peu de citoyens capables d'un pareil désintéressement?

Dom Bouquet étoit alors Bibliothécaire de Saint Germain-des-Prez. En cette qualité il avoit la garde de la fameuse Bibliothéque Seguier, qui d'abord fut mise en dépôt dans notre Abbaye, et qui depuis nous a été léguée par l'illustre Evêque de Metz, M. le Duc de Coislin. A la vûe d'un si riche trésor, qu'un autre eût pû envisager comme un surcroît d'embarras, l'infatigable Bibliothécaire sentit redoubler son ardeur : il lut presque tous les manuscrits, et se proposa d'en dresser un catalogue détaillé, qui seroit devenu, s'il l'eût fini comme il l'avoit commencé, un des plus précieux monumens de la Bibliothéque. Mais il fut obligé de l'interrompre, pour se livrer sans partage à un travail qui méritoit de l'occuper tout entier, et auquel tout ce qu'il avoit fait jusques-là, sembloit l'avoir préparé par degrés. Nous parlons de la Collection des Historiens de France, dont *le projet*, ainsi qu'il s'exprime dans la Préface du premier Volume, *formé depuis long-tems par les personnes les plus capables de le porter à sa perfection, et présenté successivement à différens Ministres qui avoient crû s'honorer en le favorisant, avoit toujours été arrêté par quelque nouveau genre d'obstacles.* On peut lire dans le morceau que nous citons, l'histoire des divers incidens qui ont traversé ou sus-

pendu cette grande entreprise, depuis l'année 1676, que l'immortel Colbert invita les Sçavans à y travailler, jusqu'à l'année 1721, que mourut le laborieux Pere Le Long de l'Oratoire, qui s'en étoit chargé.

revocamus locum : ibi enim narrantur diversi casus quibus præpeditum est aut suspensum tantæ molis ædificium, ab anno 1676, *quo vir immortalis Colbertus Eruditos ad idem extruendum allexit, ad annum* 1721, *quo laboris patiens Oratorii Presbyter Jacobus Le Long, post in se receptas partes, morti occubuit.*

Dans ces circonstances *Dom Denys de Sainte-Marthe fit agréer au Ministere, que la Congrégation de Saint Maur, dont il étoit Général, se saisît d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné;* et l'exécution en fut confiée à Dom Bouquet. Défions-nous de sa modestie, quand il dit dans la Préface dont nous venons de rappeller quelques traits, qu'il *ne pouvoit justifier le choix de ses Supérieurs, que par l'excès de son zele :* mais n'hésitons point à le croire, quand il ajoute que l'*ardeur avec laquelle il embrassa le travail qui lui étoit imposé, ne s'est jamais ralentie.* Elle fut telle en effet, qu'avant la fin de 1729, il se trouva prêt à donner deux Volumes. Cependant, comme si c'eût été la destinée de cet ouvrage, d'essuyer toujours de nouveaux contretems, l'impression des deux Volumes fut retardée, par l'ordre subit que reçut Dom Bouquet de passer de l'Abbaye de Saint Germain des Prés à celle de Saint Jean de Laon. Il obéit sans se plaindre, emportant le seul regret de ne pouvoir remplir les engagemens que notre Congrégation avoit pris avec le Public. Peu d'années après, ce même ordre dont personne n'a oublié le motif, fut révoqué; et Dom Bouquet eut la satisfaction de n'en être redevable qu'au besoin qu'on avoit de lui dans la Capitale. D'illustres Protecteurs qu'il suffit de nommer pour faire son éloge, M. le

Interim Dionysius de Sainte-Marthe à Regni Administris obtinuit ut in Congregatione Sancti Mauri, cujus erat Præpositus Generalis, operi quod quasi derelictum videbatur, manus admoverentur; *commissusque est labor Domno Bouquet. Hujus equidem verbis cave ne nimiùm credas, cùm elatiùs haud sese gerens ait, in Præfatione cujus pauca quædam mox subtexuimus,* se nulla alia re quam flagrantissimo in laborem studio spem de se conceptam implere posse : *verùm fides tutò est adhibenda ipsi addenti,* ex quo id oneris impositum est, nunquam ardorem illum deferbuisse. *Sic quippe incaluit ut, elapso nondum anno* 1729, *typis parata jam essent priora duo Volumina. Sed quasi opus natum esset in hoc fatum infelix, ut novis semperque adversis jactaretur ventis, remota sunt à prelis duo hæc Volumina, Auctore jusso citiùs ex Monasterio Sancti Germani à Pratis in Laudunense S. Johannis transmigrare. Paruit vir docilis, nec sortem exul acerbè tulit, nisi quia publicis Congregationis nostræ promissis ipse jam stare non potis esset. At verò jussum istud, cujus causa neminem etiamnum latet, rescissum est. Sensit tunc, et quidem jucundissimè sensit Domnus Bouquet, revocationem suam, utpote Urbi valdè op-*

portunam, in Reipublicæ commoda solummodò refundendam. Patroni illustres, quos appellasse, ipsum laudasse est, D. d'Aguesseau Cancellarius, D. Chauvelin Sigillorum Regiorum Custos, D. Marescallus de Noailles, D. d'Argenson nunc Regni Administer et sanctioris Consilii Commentariensis, præsentibus curis ipsi impensis, reditûs viam patefecerunt.

Anno igitur 1735 *redux, primò appulit ad nostram de Argentolio Domum, copiosiùs ad labores necessaria porrecturam; mox Parisios, in Monasterio Alborum-Mantellorum stabilem sedem occupaturus. Hinc prodierunt, quæ hactenus in lucem edita sunt ex Collectis Franciæ Historicis, octo Volumina; primum scilicet et alterum annis* 1738 *et* 1739, *octavum autem anno* 1752. *Singula quæque Regi, Ludovico XV nuncupata, offerre Auctori fuit perhonorificum. Quàm verò benignè à suprema illa Majestate fuerit exceptus, testes et proximi vidimus nosmetipsi: nec honos iste singularis unica fuit laborum merces. Prudens nempe optimorum æstimator, regiorumque donorum sagax dispensator, D. de Machault, annua ex Regis ærario gratificatione ipsum recreare curavit. Cui stimuli defuissent, novos hæc addidisset stimulos: at sæpiùs Domno Bouquet majorem tantùm, pro innata benignitate, peculiaris exercendæ virtutis copiam fecit. Sat inde, ut nobis videtur, quisquam potest intelligere quos in usus verterit quidquid sibi et studiorum sumptibus valebat subripere.*

Eo ferè tempore Ambiani fuit instituta, Scientiarum, Bona-

Chancelier d'Aguesseau, M. Chauvelin alors Garde des Sceaux, M. le Maréchal de Noailles, M. le Comte d'Argenson, aujourd'hui Ministre et Secretaire d'Etat, s'intéresserent pour lui, et obtinrent son rappel.

Il revint donc en 1735, d'abord à notre Prieuré d'Argenteuil, qui le mettoit plus à portée des secours nécessaires pour son ouvrage; ensuite à Paris, où il fut fixé dans le Monastere des Blancs-Manteaux. C'est de-là que sont sortis les huit Volumes qui ont paru jusqu'ici de la Collection des Historiens de France; les deux premiers en 1738 et 1739, le huitiéme en 1752. Dom Bouquet a eu l'honneur de les présenter tous successivement au Roi, à qui ils sont dédiés; et nous avons été nous-mêmes témoins de la bonté avec laquelle il étoit reçu de Sa Majesté. Cette distinction singulière ne fut pas la seule récompense de ses travaux : M. de Machault, Juge éclairé du mérite et sage dispensateur des graces, lui procura une pension sur le Tresor Royal. C'eût été pour un autre un nouveau motif, qui auroit pû l'exciter au travail : entre les mains de Dom Bouquet, elle ne fut souvent qu'un moyen de plus pour pratiquer une vertu que la bienfaisance de son caractère lui rendoit naturelle. Nous pensons expliquer assez par-là quel usage il fit de ce qu'il pouvoit dérober à ses besoins personnels et aux frais de son ouvrage.

Vers ce même tems une Académie *des Sciences, Belles-Lettres*

et Arts, s'établit dans la Ville d'Amiens : Dom Bouquet la vit naître avec cette complaisance secrète que ressent un bon citoyen, quand il se forme dans sa patrie un établissement utile : et bientôt la nouvelle Société qui avoit sur lui des droits trop légitimes pour qu'il échappât à ses vœux, s'empressa de se l'associer. Il fut extrêmement sensible à cette marque de considération; moins parce qu'elle avoit de quoi flatter son amour propre, que parce qu'elle touchoit son cœur, en lui apprenant que bien loin d'être devenu étranger à ses compatriotes, il en étoit réclamé, comme n'ayant jamais cessé de leur appartenir : de son côté, il leur marqua sa reconnoissance en prenant le titre d'*Académicien Honoraire*, à la tête de son huitiéme Volume.

rum Litterarum et Artium Academia. Coalescentem vidit Domnus Bouquet non sine illo intimo voluptatis sensu, quo probus quilibet afficitur, cùm utilissimis devotam artibus patriam cernit. Fallere verò diu haud potuit vota novæ Sodalitatis, quæ, civem egregium maximo jure repetens, cooptationem ipsius properavit. Non vanæ laudis profectò, sed patrii amoris voluptate titillatus, delatum sibi honorem lætanti animo suscepit. Inde enim compertum ipsi erat à popularibus se non ut peregrinum haberi, sed quasi charissimum adhuc alumnum reposci : et ut meritum merito referret, octavo Volumini suo titulum Honorarii Academici præfixit.

Nous l'avons déja dit, c'est le dernier qu'il ait publié. Nous commencions dès-lors à nous appercevoir de l'affoiblissement de sa santé, que des excès d'étude avoient altérée depuis plusieurs années. Quelques légères attaques d'une espèce d'apoplexie, qui nous en présageoient de plus funestes, avoient, à différentes reprises, jetté l'allarme dans nos cœurs. Souvent nous l'exhortions à suspendre, ou du moins à modérer ses travaux : souvent nous le conjurions, par les motifs les plus pressans, de ménager une vie précieuse au Public, à la Congrégation, à ses amis. Il recevoit avec amitié ce que notre attachement nous inspiroit : mais il est un ordre d'esprits, en qui une activité continuelle semble être inséparable de l'existence. Dom Bouquet ne devoit cesser de travailler, qu'en cessant de vivre.

Hoc novissimum, ab ipso publici juris factum, Volumen jam diximus. Valetudinem ejus nimio studiorum æstu tentatam, pluribus abhinc annis debilitari senserat quilibet nostrûm. Mentes quippe nostras perturbaverant non una vice quædam tentationes, leves quidem, sed quæ graviores portendebant. Sæpè ut labores intermitteret, vel saltem temperaret, ipsum monebamus. Sæpiùs obtestabamur ut se, Reipublicæ, Congregationi et amicis tam charum caput, respiceret. Has quidem preces benignas benignè excipiebat : sed istud est quibusdam animis insitum : magnopere et semper agunt. Mors tantummodò ultima D. Bouquet operum futura erat linea.

Nous touchons au moment critique qui termina ses travaux et sa vie. Les premiers jours d'Avril 1754,

Devenimus ad illas temporum angustias quæ vitæ simul et laborum finem impleverunt. Ineunte

mense Aprili anni 1754, *correptus est morbo acerbissimo. At verò hunc ita pertulit ut animi constantia, patientia ac pietate non minorem moveret nobis admirationem, quam suis doloribus commiserationem. Animos toties nostros erigebat, quoties ad anxietatem pronos videbat. Si malè tectos inter fletus timor noster eminuisset, solaretur nos; cùmque ipsius dolere vicem fortè colliberet, vitio propè dabat hanc velut indecoram miserationem, nosque fidei expertes criminari videbatur.* Nonne mihi bene est pati, *inquiebat?* Solo hoc similitudinis modulo ad divinum accedo exemplar. Grates bonitati summæ Dei, qui me velut aurum in fornace probat, igneque purgat, ut subeam dignus æterna tabernacula.

Ita piè et intimè affectus, licet, Pauli instar, sui corporis dissolutionem concupiscere non sit ausus; attamen placida mente substitit: nullis siquidem angebatur conscientiæ stimulis. Sexta ejusdem mensis die, signum proximæ mortis apparuit subita dolorum intermissio. Abscissam etenim spem omnem pronunciarunt Medici. Impavidus manet moribundus, auditque sereno illo vultu quo expressam semper mentis tranquillitatem prætulerat. Mox exiguum vitæ spatium vertens in salutem, sacra Cœli efflagitat pignora; quæ oblata percepit ea fide eaque pietate, quæ verum decent Christi discipulum. Quam ad exemplum efficax spectaculum! quam accepta Deo extrema tam christianæ vitæ momenta! Halitum usque ad ultimum Domnus Bouquet mentis et vocis compos, iis haud usus

il fut attaqué d'une maladie très-douloureuse : il la soutint avec un courage, une patience, une piété, qui excitoient en nous autant d'admiration, que ses souffrances nous causoient d'attendrissement. S'il nous voyoit disposés à nous inquiéter, il nous rassûroit; si des larmes que nous tâchions de lui dérober, trahissoient nos craintes, il nous consoloit; si nous hazardions de le plaindre, il nous faisoit presque un crime d'une pitié qu'il traitoit de foiblesse, et sembloit nous accuser de peu de foi. *Ne suis-je pas,* disoit-il, *trop heureux de souffrir? C'est le seul trait de conformité que je puisse avoir avec notre divin Maître. Graces soient rendues à la miséricorde infinie de mon Dieu, qui m'éprouve comme l'or dans la fournaise, et qui me purifie par le feu, pour me rendre digne d'entrer dans les tabernacles éternels.*

Plein de ces pieux sentimens, s'il n'osa pas *desirer,* comme Saint Paul, *la dissolution de son corps,* il l'attendoit sans trouble, parce que son ame n'étoit agitée d'aucun remords. Le six du même mois, ses douleurs cesserent tout-à-coup : ce fut-là le signal de sa fin prochaine. Les Médecins en prononcerent l'arrêt : il l'entendit avec cette sérénité de visage, qui, durant toute sa vie, avoit été l'expression de la tranquillité de son ame; et pour mettre à profit le peu de momens qui lui restoient, il nous pria de lui administrer les Sacremens, qu'il reçut avec les dispositions d'un fidele disciple de Jesus-Christ. Que ce spectacle fut édifiant, et que les derniers instans d'une vie si chrétienne furent précieux devant le Seigneur! Dom Bouquet conserva jusqu'à la fin la faculté de penser et de parler, et ne l'employa qu'à s'occuper de l'éternité, ou à réciter les

les endroits les plus touchans des Pseaumes. C'est dans ce saint exercice qu'il mourut, le 6 Avril sur les neuf heures du soir, au Monastere des Blancs-Manteaux.

est nisi ad cœlestium meditationem et ad eximios quosque recitandos Psalmorum versiculos : quibus sanctissimè vacans, efflavit animam, 6 Aprilis circa horam nonam vesperi, in Monasterio Alborum-Mantellorum.

Fort peu de tems avant sa mort, il avoit eu à soutenir une petite guerre littéraire contre le celebre Cardinal Querini. Il s'agissoit de la translation du corps de Saint Benoît en France; et des deux côtés il y eut des lettres écrites à ce sujet. Tout esprit de prévention à part, nous croyons pouvoir assûrer que l'avantage fut du côté du Bénédictin François : du moins ce neuviéme Volume lui fournissoit des armes victorieuses contre son Adversaire.

Non longè ante mortem exarserat inter ipsum et Clarissimum Cardinalem Querini bellum quoddam litterarium. Moverat istud translatio corporis Sancti Benedicti in Galliam; et ab utroque plures conscriptæ epistolæ ad hunc eventum pertinentes. Seclusa autem omni jam antè insita menti opinione, penes Benedictinum Gallum victoriam fuisse à nobis, ut credimus, affirmari potest. Huic saltem nostro præsens Volumen victricia arma in Adversatorem ministrabat.

Dom Bouquet avoit une de ces physionomies heureuses qui annoncent une belle ame. La candeur, la franchise, la droiture, dont on fait, communément, honneur à ceux de son pays, formoient son caractère. Ses manieres étoient simples et unies, son commerce étoit facile et sûr. Né sensible, il étoit capable d'amitié et digne d'en inspirer. Ami de l'humanité, rien de ce qui arrivoit aux autres hommes ne lui étoit indifférent. Un esprit solide, un jugement sain, une critique sage, une connoissance très étendue des livres, un grand amour de l'étude, l'avoient rendu l'un des plus sçavans hommes de ce siecle, surtout dans l'Histoire de notre Nation; et l'assemblage de toutes les vertus de son état, qu'il a constamment pratiquées, avec une telle fidélité, que jamais ses études n'ont rien pris sur ses obligations, en avoient fait un modèle de la vie Religieuse.

Sortitus erat Domnus Bouquet felicissimum oris habitum, quo generosa mens haud temerè deprehenditur. Popularium suorum propriis maximè coloribus, ingenüitate, candore, integritate omni colorabatur. Simplex et unus erat vitæ illius tenor, facilis nec infida cum ipso societas. Teneris ornatus à natura affectibus, qui amaret et qui amaretur, erat planè dignissimus. Eorum nihil, quæ aliis hominibus eveniebant, ipsi alienum homini perhumano. Inter eruditissimos nostræ ætatis viros insignem, ac Francicæ Historiæ peritissimum effecerant solida mens, exquisitum judicium, prudens censura, immensa librorum notitia, non modica litterarum fames. Individuus tandem nexus omnium Claustri virtutum, quas ita assiduè fideliterque amplexus est, ut ne latumquidem ab iis unguem discesserit, ipsum vitæ Monasticæ exemplar præstiterant.

Inspersis tumulo Sodalis nostri his pauculis floribus, jamjam, quæ in hoc Volumine componuntur, Instrumenta excurrimus.

Après avoir jetté ce peu de fleurs sur son tombeau, nous passons aux Pieces contenues dans ce Volume.

Narratio de Barcinone capta.

I. In ipso limine sese offerunt duæ narrationes de Barcinone capta à Sarracenis. In utraque hæc urbs capta dicitur anno Christi 986, *Lotharii Regis* 31. *In Gestis tamen Comitum Barcinonensium* (*infrà pag.* 69) *illud refertur ad annum* 985, *qui quidem annus meliùs componitur cum anno Lotharii* 31. *Porrò Barcino urbs est Cataloniæ, quæ à temporibus Caroli Magni parebat Regibus Francorum.*

I. D'abord s'offrent deux relations de la prise de Barcelone par les Sarrazins. Dans l'une et dans l'autre cette ville est dite avoir été prise l'an de Jesus-Christ 986, du Roi Lothaire 31. Cependant dans les Gestes des Comtes de Barcelone cet événement est rapporté à l'an 985, lequel s'accorde mieux avec le 31 de Lothaire. Barcelone au-reste est une ville de la Catalogne, laquelle dès les tems de Charlemagne obéissoit aux Rois de France.

Appendix ad Chron. Fontanel. Pag. 5.

II. Hujus Appendicis Auctor florebat anno 1053, *ut ipsemet evidentissimè indigitat. Ibi inter alia Richardus I Dux Normanniæ dicitur Canonicos e Monte S. Michaëlis eliminasse, eòque Monachos introduxisse, quibus præfecit Mainardum Abbatem Fontanellensem. Id anno* 966 *contigisse tradit domesticus Auctor, Robertus de Monte Abbas in Accessionibus ad Sigebertum.*

II. L'Auteur de cette Appendice fleurissoit l'an 1053, comme lui-même le fait voir clairement. Richard I Duc de Normandie y est dit, entre autres choses, avoir chassé du Mont Saint-Michel les Chanoines, et y avoir introduit des Moines, dont il confia le gouvernement à Mainard Abbé de Saint Wandrille. Selon un Auteur du lieu, Robert Abbé du Mont dans ses Additions à Sigebert, ce changement se fit l'an 966.

Ex libro de Casibus Mon. S. Galli.

III. In isto Libro, cujus est auctor Ekkehardus Monachus S. Galli, narratur Conradus Rex Germaniæ morti proximus fratri suo Eberhardo, qui ad regni gubernacula aspirabat, præcepisse ut coronam et sceptrum ad Henricum Saxoniæ Ducem deferret. Ipse Conradus Rex Germaniæ renunciatus fuerat an. 912 *consilio Othonis Henrici patris, qui coronam oblatam respuerat. Ibidem videre licet quo astu usus est Conradus Rex Arelatensis ut à se amoveret Hungaros et Sarracenos, qui regnum suum depopulabantur.*

III. Dans ce livre, dont Ekkéhard Moine de Saint Gal est auteur, il est rapporté què Conrad Roi de Germanie étant sur le point de mourir, ordonna à son frere Eberhard qui aspiroit à la Royauté, de porter la couronne et le sceptre à Henri Duc de Saxe. Conrad lui-même avoit été proclamé Roi de Germanie l'an 912 par le conseil d'Othon, pere de Henri, qui avoit refusé la couronne lorsqu'elle lui avoit été offerte. On peut voir dans la même piece quelle ruse employa Conrad Roi d'Arles, pour se délivrer des Hongrois et des Sarrazins, qui ravageoient ses Etats.

Ex Libro de Casib.

IV. Auctor hujus Libri Mo-

IV. L'Auteur de ce Livre Moine

de Montier-en-Der, fleurissoit au onziéme siecle. Si on l'en croit, le Roi Charles fut surnommé le Simple, *non tant à cause de sa droiture, qu'à cause de son peu d'application aux affaires civiles et militaires, ressemblant tout-à-fait à Louis son pere, qui pour sa trop grande indolence fut appellé le Fainéant.* Il est bon de remarquer ici que ce surnom, donné par presque tous les Ecrivains des onziéme et douziéme siecles à Louis le Bégue, est attribué par nos historiens modernes à Louis dernier Roi de la seconde race, à qui aucun des Anciens, que nous sçachions, ne le donne. Les Normands n'ont point été appellés Wisigoths, mais Bigoths. Voyez le Tome VIII page 316. La Règle de S. Benoît n'a point été introduite dans les Monasteres des Gaules par les soins du Roi Rodolfe: car le P. Mabillon dans ses Prefaces des premier et second siécles Bénédictins prouve qu'il y avoit déjà long-tems qu'elle y étoit pratiquée. Une Charte de Louis le Débonnaire, accordée l'an 815 au Monastere de Montier-en-Der, ne permet aucun doute là-dessus.

nachus Dervensis florebat sæculo undecimo. Carolus Rex, si ipsi fides est, Simplex dictus est, non tam innocentia quàm ignavia rei civilis et militaris, omninò referens mores Ludovici genitoris, qui ob nimiam vecordiam vocitatus est Nihil-faciens. *Hîc observare juvat hoc cognomen, quod ab omnibus ferè Scriptoribus sæculorum undecimi et duodecimi Ludovico Balbo adscribitur, refundi à Nostratibus recentioribus in Ludovicum postremum secundæ stirpis Regem, cui à nullo Vetere, quod sciamus, tribuitur. Normanni non Wisigothi vocati sunt, sed Bigothi. Vide Tomum nostrum octavum pag.* 316. *S. Benedicti Regula non Rodulfi Regis industriâ invecta est in Galliarum Monasteria : eam enim jam à longo tempore in Galliis viguisse probat Mabillonius in Præfationibus primi ac secundi sæculi Benedictini : quod etiam constat ex Instrumento Ludovici Pii anno* 815 *concesso Dervensi Monasterio.*

Mon. Dervensis. Pag. 6. Pag. 7.

V. Cette Chronique communément dite de Mallezais par Besli, du Chesne et d'autres, attendu qu'on y a joint des choses, qui regardent particuliérement la fondation du Monastere de Mallezais, et laquelle s'étend jusqu'à l'an 1140, est composée de différentes Chroniques; et surtout de celle d'Ademar. Les faits y sont rapportés sans aucun ordre des tems. Nous les avons rangés à leurs places en supprimant ce qui est tiré de la Chronique d'Ademar. Odon Abbé de Clugny n'est point mort l'an 938, mais l'an 942.

V. Chronicon istud, quod à Beslio, Chesnio aliisque vulgò Malleacense dicitur, quia quædam subnexa sunt, quæ ad fundationem Malleacensis Cœnobii propiùs pertinere videntur, quodque ad annum usque 1140 *protenditur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato temporum ordine narrantur : eas suò ordini restituimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico descriptæ sunt. Odo Cluniacensis Abbas non obiit anno* 938, *sed anno* 942.

Ex Chronico Sancti Maxentii. Pag. 8.

VI. Orderic Vital Moine de Saint Evroul, qui conduit son His-

VI. Ordericus Vitalis Uticensis Monachus, qui Historiam

Ex Orderico Vitali.

suam à natali Christi usque ad annum 1141 *produxit, non tantùm in chronologiam peccat, sed etiam multos errores admittit.* Pag. 10. 1°. *Zuendeboldus Arnulfi filius occisus anno* 900, *occidi non potuit à Zuendeboldo Moraviæ Rege, qui anno* 894 *obierat.* Pag. 11. 2°. *Uxor Hugonis Magni non erat filia Othonis I Imp. sed soror, filia Henrici Aucupis.* 3°. *Carolus Lotharingiæ Dux non erat frater Ludovici Regis, sed patruus, frater Lotharii Regis.* 4°. *Rollo Dux Normanniæ non Parisios obsedit, nedum quatuor annis.* Pag. 12. 5°. *Idem Rollo non quinque annis post baptismum mortuus est : baptisatus est enim anno* 912, *et obiit circa annum* 931. 6°. *Carolus Simplex non tribus annis tantùm in carcere detentus est, sed ab anno* 923, *usque ad annum* 929, *quo obiit.* 7°. *Rodulfus regnavit ab anno* 923 *usque ad annum* 936 *: septem tantùm annis regnavit à morte Caroli Simplicis.* 8°. *Lotharius Ludovici Transmarini filius non obses datus est Normannis, sed minor ejus frater, qui paulò pòst obiit.* 9°. *Lotharius* 30 *annis et ampliùs regnavit, non sex tantùm. Carolus frater erat Lotharii, non filius : nec captus est cum aliis* Pag. 16. *Lotharii filiis.* 10°. *Formosus Portuensis Episc. non venit in Gallias cum Johanne Papa.* 11°. *Ludovicus Balbus moriens Carolum filium suum, qui nondum natus erat, non reliquit cum Regno in custodia Odonis Principis.* 12°. *Rodulfus non fuit Rex creatus cum consensu Caroli.* 13°. *Ludovicus Transmarinus ad patruum suum Angliæ Regem confugerat, non ad patrem. Seriùs animadvertit D. Martinus Bouquet ea, quæ ex Libro septimo*

toire depuis la naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'an 1141, peche non-seulement contre la chronologie, mais se trompe encore en bien des points. 1°. Zuendebolde, fils d'Arnoul, tué l'an 900, n'a pû l'être par Zuendebolde Roi de Moravie, qui étoit mort dès l'an 894. 2°. La femme de Hugues le Grand n'étoit point fille de l'Empereur Othon I; mais sa sœur, fille de Henri l'Oiseleur. 3°. Charles Duc de Lorraine n'étoit point frere du Roi Louis, mais son oncle, frere du Roi Lothaire. 4°. Rollon Duc de Normandie, n'a point assiégé Paris, encore moins l'a-t-il fait pendant quatre ans. 5°. Ce même Rollon n'est point mort cinq ans après son baptême : car il fut baptisé l'an 912, et mourut vers l'an 931. 6°. Charles le Simple ne fut pas détenu en prison seulement pendant trois ans; mais depuis l'an 923 jusqu'à l'an 929 qu'il mourut. 7°. Rodolfe regna depuis l'an 923 jusqu'à l'an 936, sept ans seulement depuis la mort de Charles le Simple. 8°. Lothaire fils de Louis d'Outremer ne fut point donné en ôtage aux Normands, mais bien son jeune frere qui mourut peu de tems après. 9°. Lothaire regna trente ans et plus, et non pas six ans seulement : Charles étoit frere de Lothaire, non son fils; et il ne fut point pris avec les autres fils de Lothaire. 10°. Formose Evêque de Porto ne vint point en France avec le Pape Jean. 11°. Louis le Bégue en mourant ne mit point son fils Charles avec l'Etat sous la garde du Prince Eudes, ce fils n'étant point encore né. 13°. Rodolfe ne fut point créé Roi du consentement de Charles. 12°. Louis d'Outremer s'étoit réfugié chez son oncle, et non chez son pere, Roi d'Angleterre. Dom Bouquet s'est apperçu trop tard que ce qu'il a

extrait du Livre VII d'Orderic, a été copié mot pour mot de la Chronique de Hugues Moine de Fleuri, qu'il a publiée dans le Tome précédent, page 321.

Orderici excerpsit, ad verbum transcripta esse ex Chronico. Hugonis Floriac. Monachi, quod edidit Tomo præcedenti, p. 321.

VII. Ce qui regarde les affaires de France dans cette Chronique se trouve en termes semblables dans celle de S. Benigne. Il y est dit que les Moines de Beze furent égorgés par les Normands l'an 888; il faut substituer l'an 898 : car il est dit un peu après que Richard Duc de Bourgogne tailla en piéces ces mêmes Normands dans un lieu appellé Argenteuil; or cette défaite doit être rapportée à l'an 898.

VII. In hoc Chronico ea, quæ res Gallicas spectant, totidem verbis reperiuntur in Chronico S. Benigni. Besuenses Monachi à Normannis jugulati dicuntur anno 888, *sed reponendus annus* 898. *Nam paulò pòst Richardus Burgundiæ Dux eosdem Normannos dicitur delevisse in loco Argentoilo vocato : quæ quidem cædes ad annum* 898 *referenda est.*

Ex Chron. Besuensi. Pag. 20.

VIII. Richard de Poitiers, Moine de Clugny, avance dans sa Chronique plusieurs choses également contraires à la chronologie et à la vérité. 1°. Les Auteurs contemporains ne disent pas un mot de cette Religieuse de Chelle que Louis le Bégue épousa, selon lui. 2°. Eble Comte de Poitiers prit pour femme, non Adele fille de Rollon Duc de Normandie, mais Adele fille d'Edouard Roi d'Angleterre. 3°. Charles ne nâquit qu'après la mort de son pere. 4°. Eudes, sans résistance de sa part, fut déclaré, non tuteur de Charles, ni Régent du Royaume, mais Roi de France; et cela sans qu'il fût aucunement question de Charles. 5°. Guillaume le Pieux, fils de Bernard Comte d'Auvergne et Marquis de Gothie mort l'an 886, fondateur du Monastere de Clugny, est confondu avec Guillaume, fils de Bernard Duc de Septimanie et Comte de Toulouse tué l'an 844, lequel fut tué lui-même devant Barcelone l'an 850. 6°. Le Roi Eudes ne rendit point le Royaume à Charles lorsqu'il fut en âge, mais Charles fut déclaré Roi, malgré lui. 7°. Cet Evêque Arbert, qui, selon notre Auteur, sacra

VIII. Richardus Pictavensis, Cluniacensis Monachus, in suo Chronico multa habet non tantùm chronologiæ, sed et veritati contraria. 1°. *De Monacha Calensi, quam Ludovicus Balbus in uxorem duxisse perhibetur, silent Auctores æquales.* 2°. *Eblus Pictavensis Comes uxorem duxit, non Adelam Rollonis Normannorum Ducis filiam, sed Adelam filiam Eduardi Anglorum Regis.* 3°. *Carolus nonnisi post mortem patris natus est.* 4°. *Odo nec reluctans, nec tutor Caroli, nec Regni gubernator; sed Rex Francorum renuntiatus est, nulla habita Caroli ratione.* 5°. *Willelmus Pius, Bernardi Arverniæ Comitis et Gothiæ Marchionis anno* 886 *mortui filius, et conditor Cœnobii Cluniac. confunditur cum Willelmo Bernardi Septimaniæ Ducis ac Tolosæ Comitis anno* 844 *cæsi filio, qui ipse apud Barcinonem occisus est anno* 850. 6°. *Odo Rex non Carolo, cùm adolevit, Regnum reddidit; sed Carolus, eo invito, Rex renuntiatus est.* 7°. *Fictitius est ille Arbertus Episcopus, qui Carolum post Odonis mortem*

Ex Chronico Richardi. Pag. 21. Pag. 22.

Pag. 23. *in Regem unxisse dicitur.* 8°. *Rodulfus, inconsulto Carolo, Rex Francorum electus est.* 9°. *Albericus Romanorum erat Patricius,*
Pag. 24. *non Imperator; nec statim post ejus mortem Otho electus est Imperator: Albericus siquidem obiit anno* 954, *et Otho coronatus est Imperator anno* 962. 10°. *Normanni non dicti sunt Wisigothi, nec corrupto nomine Bigothi.*

Charles après la mort d'Eudes, est un nom supposé. 8°. Rodolfe fut élu Roi de France sans la participation de Charles. 9°. Albéric étoit Patrice des Romains, et non Empereur; et ce ne fut pas immédiatement après sa mort, qu'Othon fut élu Empereur : car Albéric mourut l'an 954, et Othon fut couronné Empereur l'an 962. 10°. Les Normands ne furent point du tout appellés Wisigoths, ni Bigoths seulement par corruption.

Ex Gestis Consulum Andeg. Pag. 25 et 26. *IX. Auctor istorum Gestorum, qui Monachus erat Majoris-Monasterii, et florebat sæculo duodecimo, cognomen* Nihil-fecit *tribuit Ludovico Balbo. Tractatum de reversione Sancti Martini falsò adscribit Odoni Abbati Clu-*
Pag. 29. *niac. Ingelgerius Comes Andeg. mortuus est anno* 888, *non tempore Ludovici Balbi, qui novem antè annis obierat. Hugo Dux Burgundiæ et Neustriæ non filius erat alterius Hugonis, sed Conradi Altorfiensis et Autissiod. Comitis, fratris Judithæ matris Caroli Calvi. Ducatum Neustriæ non adeptus est volente et consentiente Carolo Simpl. qui quatuor aut quinque annos natus erat. Is Hugo mortuus an.* 886, *nihil dare potuit Fulconi Andegav. Comiti, qui nonnisi anno*
Pag. 30. 888 *patri suo Ingelgerio successit. Wido Suession. Episc. Fulconis Comitis filius, non datus est obses pro Carolo Simpl. sed pro Ludovico Transm. à Normannis capto. Quæ narrantur de*
Pag. 31. *Fulcone Bono, nonnisi patri ejus Fulconi Rufo convenire possunt. Falsa sunt etiam quæ Goffridus mortuus anno* 987, *fecisse perhibetur sub principatu Roberti Regis.*

IX. L'Auteur de ces Gestes, qui étoit Moine de Marmoutier, et qui fleurissoit au douziéme siécle, donne à Louis le Bégue le surnom de Fainéant. Il attribue faussement à Odon Abbé de Clugny le Traité sur le retour de S. Martin. Ingelger Comte d'Anjou, mourut l'an 888, non du tems de Louis le Bégue qui étoit mort neuf ans auparavant. Hugues Duc de Bourgogne et de Neustrie n'étoit point fils d'un autre Hugues, mais de Conrad Comte d'Altorf et d'Auxerre, frere de Judih mere de Charles le Chauve. Il n'obtint point la Duché de Neustrie du consentement de Charles le Simple, qui n'avoit pour lors que quatre ou cinq ans. Ce Hugues mort l'an 886 ne put rien donner à Foulques Comte d'Anjou, qui ne succeda à son pere Ingelger qu'en l'année 888. Gui Evêque de Soissons, fils du Comte Foulques, ne fut point donné en ôtage pour Charles le Simple, mais pour Louis d'Outremer pris par les Normands. Ce qui est raconté de Foulques le Bon, ne peut convenir qu'à son pere Foulques le Roux. Les faits attribués sous le Roi Robert à Geoffroi, mort l'an 987, sont également faux.

Ex Libro de Castro Ambasiæ. *X. Sæculo pariter duodecimo scribebat Auctor hujus Libri. In*

X. L'Auteur de ce Livre écrivoit pareillement au douziéme siécle.

Dans le peu de choses que nous tirons de lui, il y a presqu'autant de fautes que de mots. 1°. Charles le Simple ne regnoit point, lorsqu'Eudes fut déclaré Roi. 2° Charles le Chauve ne rapporta point la chemise de la Sainte Vierge, de Byzance où il n'alla jamais. 3°. Rodolfe regna treize ans, et non quinze. 4°. Othon et Henri, fils de Hugues le Grand, sont confondus deux fois avec Othon et Henri, fils de Henri l'Oiseleur Roi de Germanie. 5°. Hugues le Grand, déja Abbé de S. Martin de Tours l'an 938, et mort l'an 956, y est dit avoir eu cette Abbaye après que Hugues Capet son fils fut devenu Roi de France.

iis et quidem paucis, quæ ex eo excerpimus, tot ferè sunt menda quot verba. 1°. Non regnabat Carolus Simplex, cùm Odo Rex renuntiatus est. 2°. Carolus Calvus non è Byzantio, quò nunquam abiit, retulit camisiam B. Mariæ. 3°. Rodulfus regnavit annos tredecim, non quindecim. 4°. Otho et Henricus filii Hugonis Magni bis confunduntur cum Othone et Henrico filiis Henrici Aucupis Germaniæ Regis. 5°. Hugo Magnus, qui jam erat Abbas S. Martini Turon. anno 938, *et qui obierat anno* 956, *dicitur hac Abbatia donatus postquàm Hugo Capetus ejus filius factus est Rex Franciæ.*

Pag. 31.

XI. Clarius d'abord Moine de Fleuri, puis de S. Pierre-le-Vif, fleurissoit dans le douziéme siécle. Il emprunte plusieurs choses de la Chronique de Hugues de Fleuri et de celle d'Odoran. Il se trompe quelquefois. 1° Formose ne vint point en France. 2°. Charles le Simple n'étoit point encore né, lorsque Louis le Bégue mourut. 3°. La mort d'Ansegise Archevêque de Sens est mal rapportée à l'année que mourut Louis le Bégue. 4° Robert ne fut point sacré Roi par Gaultier Archevêque de Sens. 5°. La mort du Roi Lothaire s'accorde mal avec l'année 977 que mourut Anastase Archevêque de Sens.

XI. Clarius primùm Floriacensis, deinde S. Petri Vivi Monachus, florebat sæculo duodecimo. Multa mutuatur ex Chronico Hugonis Floriac. et ex Chronico Odoranni. Nonnulli ejus errores. 1°. Formosus in Gallias non venit. 2°. Nondum natus erat Carolus Simplex, cùm obiit Ludovicus Balbus. 3°. Ansegisi Arch. Senon. obitus malè conjungitur cum anno quo defunctus est Ludovicus Balbus. 4°. Robertus non unctus est in Regem à Walterio Arch. Senon. 5°. Lotharii Regis mors malè componitur cum anno 977 *quo mortuus est Anastasius Arch. Senon.*

Ex Chronico S. Petri Vivi.
Pag. 33.
Pag. 34.
Pag. 36.

XII. Dans cette Chronique qui finit à l'année 1188, les faits sont le plus souvent déplacés. Nous avons mis à la marge les années qui leur conviennent. Louis fils de Louis le Bégue est confondu avec Louis Roi de Germanie. Adelberon ou Adalberon Evêque de Metz, est mal-à-propos appellé Adelbert.

XII. In hoc Chron. quod in anno 1188 *desinit, res ut plurimùm narrantur annis non suis: veros annos in margine restituimus. Ludovicus Ludovici Balbi filius confunditur cum Ludovico Germaniæ Rege. Adelbero seu Adalbero Mett. Episc. perperàm Adelbertus vocatur.*

Ex Chron. Saxonico.
Pag. 38.

XIII. L'Auteur de cette petite Chronique, qui va jusqu'à l'année

XIII. Auctor hujus brevis Chronici, quod usque ad annum

Ex Chron. Remensi.

1190 producitur, satis accuratus est. Lotharii Regis mortem Pag. 39. *copulat cum anno 985, qui sic numerabatur usque ad Pascha anni sequentis.*

1190, est assez exact. Il met la mort du Roi Lothaire à l'année 985, qui étoit ainsi comptée jusqu'à la Pâque de la suivante.

Ex Chron. Senonensi. *XIV. Hoc Chronicon usque ad annum 1193 sese extendit. Ibi non dicitur, ut in Chronico Clarii, Formosum in Gallias venisse* Pag. 40. *anno 878 cum Johanne Papa; sed tantùm Reliquias, quæ anno 882 susceptæ sunt in Ecclesia S. Columbæ, allatas fuisse à Formoso, cujus memoria in locello, quo conditæ sunt, diligenter habetur. Hugo Abbas Monasterii S. Columbæ frater erat Conradi Comitis. non consobrinus, Robertus unctus est in Regem ab Heriveo Archiep. Rem. non à Walterio Archiep. Senon.*

XIV. Cette Chronique s'étend jusqu'à l'an 1193. Il n'y est point dit, comme dans celle de Clarius, que Formose vint en France l'an 878 avec le Pape Jean; mais seulement que les reliques reçues l'an 882 dans l'Eglise de Sainte Colombe, furent apportées par Formose, dont la mémoire se conserve soigneusement dans la petite bourse où ces mêmes Reliques furent renfermées. Hugues Abbé de Sainte Colombe, étoit frere du Comte Conrad, non son cousin germain. Le sacre du Roi Robert se fit par Hervé Arch. de Reims, et non par Gaultier Archevêque de Sens.

Ex Historia Regum Franc. *XV. Hujus Historiæ, quæ ex variis Chronicis sat malè con-* Pag. 42. *flata est, Auctor florebat sub principatu Philippi Augusti. Præter errores, quos in aliis Chronicis notavimus, alios admittit. Obsidionem urbis Parisiacæ factam annis 885 et 886, collocat in anno quo mortuus est Ludovicus Rex, id est an. 882. Obsidionem urbis* Pag. 43. *Senon. quæ facta est anno 886, recitat anno 888. In recensendis posteris Rollonis Normannorum Ducis omittit Richardum II et Richardum III. Non Dux Burgundiæ, sed Willelmus Pius Aquitaniæ Dux, Cluniacum concessit Abbati Bernoni.*

XV. L'Auteur de cette Histoire qui n'est qu'une assez mauvaise compilation de différentes Chroniques, fleurissoit sous le regne de Philippe-Auguste. Outre les fautes que nous avons relevées dans les piéces précédentes, il en fait encore d'autres. Il place en l'année que mourut le Roi Louis, c'est-à-dire en 882, le siége de la ville de Paris fait en 885 et 886. Il rapporte aussi en 888 le siége de la ville de Sens, fait en 886. Dans l'énumération des descendans de Rollon Duc de Normandie, il omet Richard II et Richard III. Ce ne fut point un Duc de Bourgogne, mais Guillaume le Pieux, qui accorda Clugny à l'Abbé Bernon.

Ex Libro de Otiis Imperial. *XVI. Gervasius Tilleberiensis Marescallus Regni Arelat. Li-* Pag. 45. *brum suum nuncupat Othoni, qui anno 1209 Romæ coronatus est Imperator. Pauca, quæ ex hoc Libro excerpimus, scatent erroribus. Hugo Capetus SS. Walarici et Richarii corpora transtu-*

XVI. Gervais de Tilberi, Maréchal du Royaume d'Arles, dédie son Livre à Othon, qui fut couronné Empereur à Rome l'an 1209. Le peu que nous prenons dans ce Livre, est plein de fautes. Hugues Capet transféra les corps de S. Valeri et de S. Riquier l'an 981, non

en

en 987, que mourut le Roi Louis. Outre cela, ce qui est raconté du Roi Louis et de Hugues Capet, est tres faux; sçavoir que Louis étant sur le point de mourir, obligea par serment Blanche et Hugues à exécuter ses volontés; et qu'après la mort de ce Prince, Hugues épousa Blanche, et ne voulut point être sacré Roi.

lit anno 981, *non* 987, *quo mortuus est Ludovicus Rex. Præterea falsissima sunt quæ de Ludovico Rege et Hugone Capeto narrantur; Ludovicum nempè morti proximum uxorem suam Blanchiam et Hugonem jurejurando ad mandata sua exsequenda adegisse; Hugonem verò post ejus mortem Blanchiam matrimonio sibi copulasse, nec voluisse in Regem inungi.*

XVII. Cette Chronique a pour Auteur un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de Tours, qui la conduit depuis la création du monde jusqu'à l'an 1226 auquel il vivoit. Outre que cet Ecrivain ne suit aucunement l'ordre des tems, il fourmille de fautes. 1°. Après avoir rapporté l'entrée de Rollon en Normandie, le siege de Paris, la destruction de la ville de Bayeux, la prise de Meaux, le passage des Normands en Angleterre, et leur traité avec le Roi Edouard, qui ne commença à regner qu'en 900, il parle de la mort de Louis le Bégue, qu'il place mal-à-propos à l'année 882. Il donne à Louis le nom de *Fainéant*, parce qu'il ne fit rien de mémorable; et il ajoute que ce Prince, tout plongé qu'il étoit dans l'oisiveté et dans les plaisirs de la table, fut cependant généreux et libéral envers les Eglises. 2°. Il tire d'un Traité, faussement attribué à Odon Abbé de Clugny, une histoire fort défectueuse du retour du corps de S. Martin, d'Auxerre à Tours. 3°. Louis, fils de Louis le Bégue, mort l'an 882, ne succéda point à son frere Carloman mort l'an 884. 4°. C'est une fable que le traité par lequel il est dit qu'Eudes ne fut Roi de France, qu'à condition qu'au bout de sept ans il laisseroit le Royaume au jeune Charles, et que, dépouillé des marques de la Royau-

XVII. Hoc Chronicon Auctorem habet Turon. Ecclesiæ S. Martini Canonicum, qui illud à creatione mundi ad an. 1226, *quo vivebat, protraxit. Hic Auctor præterquàm quòd nullam temporum rationem servat, erroribus scatet.* 1°. *Narratis Rollonis in Normanniam ingressu, obsidione Parisiensi, Baiocensis urbis eversione, Meldarum expugnatione, Normannorum in Angliam transitu, eorumque fœdere cum Eduardo Rege, qui nonnisi anno* 900 *regnare cœpit, recitat mortem Ludovici Balbi, quam perperàm collocat anno* 882. *Ei cognomen dat* Nihil-fecit, *eò quòd nihil dignum memoria operatus sit; eumque dicit otiis, cibo et potui deditum, sed erga Ecclesias largum et benevolum.* 2°. *Historiam erratis plenam de reversione corporis S. Martini Autissiodoro Turonos mutuatur ex Tractatu qui falsò attribuitur Odoni Cluniac. Abbati.* 3°. *Ludovicus Ludovici Balbi filius mortuus anno* 882, *non successit fratri suo Carlomanno mortuo an.* 884. 4°. *Fictitium est pactum quo dicitur Odo Francis Rex præfectus ea conditione, ut post septem annos Carolo puero Regnum relinqueret, et Regni insignibus depositis, Dux in posterum remaneret, retento nomine*

Ex Chronico Turon.

Pag. 46.

Pag. 47.

Regis cum honore. 5°. *Quæ gesta sunt ab Arnulfo Rege, nulla temporum ratione servata narrantur, adeò ut quæ acta sunt annis* 891 *et* 894, *referantur post annum* 896. *Ita ferè de aliis Regibus.* 6°. *Carolus Calvus à Byzantio, quò numquam petiit, camisiam B. Mariæ afferre non potuit.* 7°. *Non Gila, sed Hermengardis mater fuit Ludovici Bosonis*
Pag. 51. *filii.* 8°. *Henricus Germ. Rex non à Rodulfo Francorum Rege, sed à Rodulfo Rege Burgundiæ Transjuranæ lanceam Domini obtinuit.* 9°. *Non in medio Sequanæ, sed Somenæ occisus est Willelmus Normannorum Dux.*
Pag. 52. 10°. *Otho Germ. Rex in Franciam venit, non ad eripiendum Ludovicum Transm. è manibus Normannorum, qui jam eum dimiserant, sed è manibus Hugonis Magni, qui eum inclusum te-*
Pag. 53. *nebat Lauduni.* 11°. *Hugoni Magno tribuuntur quatuor filii, Hugo, Otho, Henricus, et Odo Clericus : verùm Henricus idem*
Pag. 54. *videtur qui Odo Clericus.* 12°. *Nescimus quid sibi velit Auctor noster, cùm ait Lotharium Regem Romam profectum, honorificè à Romanis susceptum, et Imperiali honore donatum.* 13°. *Mater Lotharii Regis Gerberga non erat filia Othonis I et soror Othonis II, sed soror Othonis I. Paulò suprà dicitur Gerberga mater Lotharii convenisse Othonem I fratrem suum Aquisgrani.* 14°. *Gaufredus Comes Andegav. non mortuus est eodem anno quo Otho I Imper. seu anno* 973, *sed ipso anno inaugurationis Hugonis Capeti, id est anno* 987 : *nec sepultus est in Ecclesia Sancti Martini Turon. sed in Monasterio Sancti Albini Andeg. nec successit ei filius Mauricius, sed Ful-*

té, dans la suite il ne seroit que Duc en conservant toujours le nom de Roi et les honneurs qui y sont attachés. 5°. Les Gestes du Roi Arnoul sont rapportés sans aucun égard à l'ordre des tems; de sorte que les événemens des années 891 et 894 sont placés après l'an 896. Il en est à peu prés de même pour les autres Rois. 6°. Charles le Chauve n'a pû rapporter, de C. P. où il n'alla jamais, la chemise de la Sainte Vierge. 7°. Hermengarde, et non Gile, fut mere de Louis fils de Boson. 8°. Ce ne fut point de Rodolfe Roi de France, mais de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, que Henri Roi de Germanie obtint la lance de Notre-Seigneur. 9°. Guillaume Duc de Normandie fut tué au milieu de la Somme, et non pas au milieu de la Seine. 10°. Othon Roi de Germanie vint en France pour tirer Louis d'Outremer, non des mains des Normands qui l'avoient déjà relâché, mais de celles de Hugues le Grand qui le tenoit enfermé à Laon. 11°. Hugues le Grand est dit avoir eu quatre fils, Hugues, Othon, Henri, et Eudes qui étoit Clerc; mais Henri paroît être le même qu'Eudes. 12°. Nous ne sçavons ce que prétend notre Auteur, lorsqu'il dit que le Roi Lothaire, étant allé à Rome, fut reçu des Romains avec honneur, et décoré de la dignité Impériale. 13°. Gerberge, mere du Roi Lothaire, n'étoit point fille d'Othon I et sœur d'Othon II, mais sœur d'Othon I. Il est dit un peu plus haut que Gerberge, mere de Lothaire, alla trouver Othon I son frere à Aix-la-Chapelle. 14°. Geoffroi Comte d'Anjou ne mourut point la même année que l'Empereur Othon I, c'est-à-dire en 973; mais l'année même du sacre de Hugues Capet, en 987; et il ne fut point en-

terré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours, mais dans le Monastere de Saint Aubin d'Angers; et il n'eut point pour successeur son fils Maurice, mais Foulques Nerra. 15°. Le Roi Lothaire ne renonça point à la Lorraine, c'est-à-dire, ne céda point ses droits sur elle, mais il la donna seulement en fief à l'Empereur Othon. Le même rendit seulement à l'Empereur la ville de Verdun, et non le Comte Godefroi. 16°. Othon III ne fut point couronné Empereur par le Pape Jean XVI, mais par Gregoire V, l'an 996. 17°. On ne lit nulle part que le Roi Louis ait fait la guerre à Hugues Capet, ni qu'il ait été vaincu par lui.

co Nerra. 15°. *Lotharius Rex non Lotharingiam ejuravit, id est non cessit jure suo; sed eam tantùm in beneficium dedit Othoni Imper. Urbem tantùm Virdunum reddidit Imperatori, non Comitem Godefridum.* 16°. *Otho III non coronatus est Imperator à Johanne XVI Papa, sed à Gregorio V, anno* 996. 17°. *Nullibi legitur Ludovicum Regem prælia gessisse contra Hugonem Capetum, nec ab eo victum.* Pag. 55.

XVIII. Dans cette Chronique qui s'étend depuis l'an 799 jusqu'à l'an 1235, les faits ne s'accordent pas toujours bien avec les années de J. C. Carloman fils de Louis le Bégue, dont la mort est mal placée à l'an 886, est confondu avec Carloman Clerc, fils de Charles le Chauve, qui, ayant été rendu aveugle l'an 873, mourut peu de tems après. Robert ne succéda point à son frere Eudes Roi de France. Charles, fils de Louis le Bégue, est appelé Fol ou Capet; mais les autres Historiens ne lui donnent point ce dernier surnom.

XVIII. In hoc Chronico, quod ab anno 799 *ad annum usque* 1235 *perducitur, res gestæ non semper bene copulantur cum annis Christi. Carlomannus Ludovici Balbi filius, cujus mors perperàm refertur ad ann.* 886, *confunditur cum Carlomanno Clerico Caroli Calvi filio, qui anno* 873 *oculis privatus, paulò pòst obiit. Robertus fratri suo Odoni Francorum Regi non successit. Carolus Ludovici Balbi filius vocatur Stultus vel Capet, quo ultimo cognomine ab aliis non donatur.* Ex Chron. S. Florentii.

XIX. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1241, peche dans plusieurs endroits contre la Chronologie. Nous avons mis à la marge les années comme elles doivent être pour être bien.

XIX. Hoc Chronicon, quod ad annum 1241 *sese extendit, multis in locis peccat in chronologiam. Veros annos in margine restituimus.* Ex Chron. S. Medardi. Pag. 56.

XX. Cette Chronique depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1241, est communément attribuée à Alberic Moine de Trois-Fontaines. En effet cinq Mss. portent le nom d'Alberic. De plus, l'Auteur à l'an 1000 donne le nom de Cîteaux à son Ordre. Il y a cependant d'autres preuves assez fortes pour

XX. Hoc Chronicon, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 *producitur, vulgò tribuitur Alberico Trium-Fontium Monacho. Et certè quinque Mss. Codices Alberici nomen præ se ferunt. Prætereà Auctor ad annum* 1000 *suum vocat Ordinem Cisterciensem. Sunt tamen alia* Ex Chronico Alberici.

momenta non levia, quæ Chronicon huic Alberico abjudicant. Quidquid sit de Auctore, Chronicon istud conflatum est ex variis Chronicis. In eo nulla servatur temporum ratio : res gestæ ferè nunquam suis annis narrantur : multa quoque sunt falsa. Pag. 57. 1°. *Ludovicus Balbus, cui tribuitur cognomen* Nihil-fecit, *cùm vix duobus annis superstes fuerit patri suo Carolo Calvo, ejus corporis, quod nonnisi post septem annos a morte translatum est, in Ecclesiam S. Dionysii transla-* Pag. 59. *tionem procurare non potuit.* 2°. *Falsum est quod dicitur de Carolo Crasso Imper. eum nimirùm, cùm se videret imparem Regno gubernando, tutelam pueri Caroli cum Regni gubernatione Odoni commisisse. Nam in Conventu Triburiensi Germani experti Carolum Crassum rebus tractandis parum idoneum esse, ab eo discesserunt, eique Arnulfum suffecerunt.* 3°. *Odo non fuit frater ex matre Hugonis Abb. filii Caroli Magni : nam iste Hugo in prælio occisus est anno* 844; *et Robertus Fortis pater Odonis non potuit istius Hugonis matrem conjugio sibi copulare.* 4°. *Odonis coronatio à Carolo Crasso confirmari non potuit, utpote qui jam obiisset, cùm Odo unctus est in Regem à Walterio Se-* Pag. 60. *non. Archiep.* 5°. *Rodulfus Burgundiæ Transj. Rex, Conradi filius, perperàm confunditur cum Rodulfo Fr. Rege, filio Richardi Burg. Ducis.* 6°. *Hugo Richardi filius non Capito, sed* Pag. 61. *Niger vocatus est.* 7°. *Arnulfus Rex corpus S. Dionysii è Galliis Ratisbonam ad Mon. S. Emmeramni non transtulit. Mabillonius Lib.* 39 *Annal. Bened. Num.* 29 *ad refellendam hanc*

qu'Alberic ne soit point regardé comme l'Auteur de cette pièce. Quoi qu'il en soit, c'est une copie de différentes Chroniques. L'ordre des tems n'y est point gardé, et les faits n'y sont presque jamais rapportés aux années qui leur conviennent. On y avance aussi bien des choses fausses. 1°. Louis le Bégue à qui on donne le surnom de *Fainéant*, ayant à peine survécu deux ans à Charles le Chauve son pere, n'a pû faire transporter dans l'Eglise de Saint Denis le corps de ce Prince, qui ne l'a véritablement été que sept ans après sa mort. 2°. Il est faux que l'Empereur Charles le Gros, se sentant trop foible pour gouverner le Royaume, l'ait confié à Eudes avec la tutelle de Charles encore enfant. Car dans l'Assemblée de Tribur les Allemands, après avoir éprouvé combien Charles le Gros étoit peu propre au maniment des affaires, se détacherent de lui, et mirent Arnoul en sa place. 3°. Eudes ne fut point frere de mere de l'Abbé Hugues fils de Charlemagne : car ce Hugues fut tué dans une bataille l'an 844, et Robert le Fort pere d'Eudes n'a pû épouser la mere de ce même Hugues. 4°. Le couronnement d'Eudes n'a pû être confirmé par Charles le Gros; celui-ci étant déjà mort lorsqu'Eudes fut sacré par Gaultier Archevêque de Sens. 5°. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transj. fils de Conrad, est confondu mal-à-propos avec Rodolfe ou Raoul, Roi de France, fils de Richard Duc de Bourgogne. 6°. Hugues, fils de Richard, ne fut point appellé le Têtu, mais le Noir. 7°. Le Roi Arnoul ne transporta point le corps de Saint Denis, de France à Ratisbonne dans le Monastere de S. Emmeran. D. Mabillon, Liv. 39 des Ann. Bénéd. Nomb. 29, réfute cette

fable en recourant aux Auteurs Allemands Witichinde, Ditmar et Arnoul Moine de Saint Emmeran, qui tous trois ont écrit sur la fin du dixiéme siécle. 8°. Hugues le Grand, fils de Robert, est faussement dit avoir été appellé *Cappatus*, à cause de la chappe ou du manteau de N. S. qu'on prétend qu'il apporta de la Terre-Sainte en France. Sa mere Béatrix n'étoit point fille de Hugues Duc de Bourgogne, mais d'Heribert C. de Vermandois. 9°. Gaultier Arch. de Sens sacra le Roi Raoul, non du consentement de Charles le Simple, mais malgré ce Prince. 10°. Le Comte Erlebald ne fut point absous de l'excommunication dans le Concile de Trosley, tenu l'an 924 par Seulfe Arch. de Reims, mais dans un autre tenu au même endroit l'an 921 par l'Archevêque Hervé. 11°. Heribert II, qui prit Charles le Simple par trahison et le renferma dans une prison, n'étoit point fils de Pepin, mais d'Heribert I, et petit-fils de Pepin. 12°. Charles le Simple ne mourut point deux ans après avoir été pris par Heribert : car il fut pris l'an 923, et il ne mourut que l'an 929. 13°. Le Pape Leon VII en 936 n'enjoignit point par lettres aux Seigneurs François, sous peine d'excommunication, de rappeller d'Angleterre Louis fils de Charles le Simple, et de le mettre sur le thrône : mais le Pape Etienne VIII envoya en France un Légat, nommé Damase, avec des lettres adressées aux Grands qui avoient obligé Louis à sortir du Royaume. 14°. Ives Evêque de Chartres, Let. 189, cite des Gestes de France, dans lesquels il est dit que Louis fut ramené d'Angleterre par Guillaume Arch. de Sens, et qu'il fut couronné à Laon le 19 Juillet; mais Ives ne dit point que le sacre ait été fait par

fabellam utitur Auctoribus Germanicis Witichindo, Ditmaro et Arnulfo Monacho S. Emmeranni, qui omnes sub finem decimi sæculi scripserunt. 8°. Hu- Pag. 64.
go Magnus Roberti filius falsò dicitur appellatus Cappatus *à cappa Domini, quam de Terra Promissionis transvexisse fertur in Franciam. Hujus mater Beatrix non erat filia Hugonis Burg. Ducis, sed Heriberti Viromand. Comitis. 9°. Walterius Senon. Archiep. Rodulfum unxit in Regem, non permittente, sed invito Carolo Simpl. 10°. Erlebaldus Comes Castricensis non fuit absolutus ab excommunicatione in Concilio Trosleiensi habito an. 924 à Seulfo Arch. Rem., sed in Concilio ibidem celebrato an. 921 ab Heriveo Archiep. 11°. Heribertus II. Viromand. Comes, qui Carolum Simpl. dolo cepit et reclusit in carcere, non erat filius Pippini, sed Heriberti I, nepos Pippini. 12°. Carolus Simplex non obiit biennio postquàm ab Heriberto captus fuerat : nam captus est an. 923, et obiit an. 929. 13°.* Pag. 65.
Summus Pontifex Leo VII anno 936 non Principibus Fr. sub excommunicationis interminatione per litteras significavit ut Ludovicum Caroli Simpl. filium ex Anglia revocarent, et in solio collocarent : sed Stephanus VIII P. Legatum misit in Franciam, nomine Damasum, cum litteris ad Francorum Principes, qui Ludovicum è Regno expulerant. 14°. Ivo Carnot. Episc. in Epist. 189, Gesta Francorum citat, in quibus dicitur Ludovicus per Willelmum Arch. Senon. reductus ab Anglia in Franciam, et xiij kal. Julii unctus in Regem apud Laudunum : sed non testatur Ivo hanc unctionem factam fuisse per Willelmum.

Pag. 66. 15°. *Heribertus II Viromand. Comes in Ecclesia S. Quintini, non in Abbatia Walcidior. sepultus est. Confunditur cum Elberto Comite, Ebroini C. filio, qui cum uxore sua Hersende Abbatiam Walciodor. fundaverat.* 16°. *Hugo Magnus Hawidem sororem Othonis matrimonio sibi copulaverat uno anno antequàm Ludovicus Rex Gerbergam duceret uxorem. Non igitur Ludovici nuptiæ Hugonis nuptiarum causa fuerunt.*

Guillaume. 15°. Heribert II Comte de Vermandois fut enterré dans l'Eglise de S. Quentin, et non dans l'Abbaye de Wassor. Il est confondu avec le C. Elbert, fils du C. Ebroin, qui avoit fondé avec sa femme Hersende l'Abbaye de Wassor. 16°. Hugues le Grand avoit épousé Hawide sœur d'Othon un an avant que le Roi Louis épousât Gerberge. Ainsi le mariage de Louis n'occasionna point celui de Hugues.

Ex Gestis Comitum Barcin. *XXI. Baluzius, qui hæc Gesta ex veteri codice Ms. Monasterii Rivipul. eruit, asserit ea antiquiora esse, quæ quidem hodie exstent monumenta historiæ et genealogiæ Barcinon. Comitum; hincque sumpta esse quæ de illis eorumque liberis hactenus tradita sunt à Scriptoribus.* Pag. 69. *In iis Barcino expugnata dicitur à Sarracenis anno* 885; *quod quidem ad an.* 886 *refertur in duabus narrationibus huic Tomo præfixis.*

XXI. M. Baluze, qui a tiré ces Gestes d'un vieux Ms. du Monastere de Riupoly, assûre que ce sont les plus anciens monumens, qui existent aujourd'hui, de l'histoire et de la généalogie des Comtes de Barcelonne; et que c'est-là que les Ecrivains ont puisé tout ce qu'ils ont rapporté jusqu'ici des Comtes de Barcelonne et de leurs enfans. Il est dit dans ces Gestes que Barcelonne fut prise par les Sarrazins l'an 885; ce qui est marqué à l'année 886 dans deux relations placées au commencement de ce Volume.

Ex Chron. Sithiensi. *XXII. Johannes Iperius Monachus Sith. suum Chronicon usque ad an.* 1294 *produxit. In eo errores non pauci deprehenduntur.* Pag. 71. 1° *Ludovicus Rex, Ludovici Balbi filius, pactum non egit cum Normannis: nam obierat anno* 882; *et hæc pactio à solo Carlomanno facta est anno* 884. 2°. *Carolus Crassus Monarchiam Francorum obtinuit an.* 885: *Hincmarus Arch. Rem. mortuus est anno* 882; *non igitur anno primo Monarchiæ Caroli.* 3°. *Carolus Imp. anno* 885 *non de Lovanio, sed ad Lovanium misit exercitum. Non Suessionas perrexit, ne cum fratribus Regnum divideret, quippe qui nul-*

XXII. Jean Iperius Moine de S. Bertin, qui a poussé sa Chronique jusqu'à l'an 1294, est assez sujet à se tromper. 10°. Le Roi Louis, fils de Louis le Bégue, ne fit point de traité avec les Normands; car il étoit mort dés l'an 882: Carloman seul traita avec eux l'an 884. 2°. Hincmar Arch. de Rheims mourut l'an 882; ce ne fut donc point la premiere année du regne de Charles, qui ne monta sur le thrône que l'an 885. 3°. L'Empereur Charles n'envoya pas de Louvain, mais à Louvain, une armée l'an 885. Il n'alla point à Soissons pour éviter de partager le Royaume avec ses freres; il n'en avoit aucun pour lors. 4°. Le Monastere de Clugny

ne fut point fondé par Hugelin Duc de Bourgogne, mais par Guillaume Duc d'Aquitaine. *Hugelin* est un nom supposé, ou plutôt D. Martene a mal lû, et il faut mettre à la place *Guillaume*, comme portent quelques Chroniques. 5°. Charles le Simple l'an 894 demanda contre le Roi Eudes du secours à Arnoul Roi de Germanie, mais qui n'étoit pas encore Empereur. 6°. Le premier voyage d'Arnoul en Italie, l'an 894, est confondu avec le second de l'an 896 auquel il fut couronné Empereur. Ce Prince ne mourut point l'an 907, mais en 899. Son fils Louis, qui lui succéda dans la Royauté, et non dans l'Empire, est confondu mal-à-propos avec Louis, fils de Boson, qui fut privé de la vûe par Berenger l'an 902. 7°. Les Normands furent taillés en piéces dans le territoire de Chartres, et non dans le Cambresis. 8°. Eudes de Champagne n'étoit point fils de Thibaud le Vieux, mais son petit-fils, fils d'Eudes I. Il ne fut point surnommé le Champenois, parce qu'il étoit né dans un champ, mais parce qu'il étoit Comte de Champagne. 9°. Charles le Simple, après la bataille de Soissons, qui se donna l'an 923, et dans laquelle Robert fut tué, ne fit point un traité avec Henri Roi de Germanie, à qui il rendit la Lorraine; il le fit ce traité l'an 921. 10°. Raoul fils de Richard Duc de Bourgogne, que les François se choisirent pour Roi l'an 923, n'étoit point Roi de Bourgogne. 11°. Gaultier Arch. de Sens, qui étoit mort l'an 923, n'a pû l'an 936 être envoyé en Angleterre pour ramener Louis. Adalolfe Comte de Boulogne et Abbé de S. Bertin, qui étoit mort l'an 933, n'alla pas au-devant de Louis à son retour d'Angleterre. 12°. Louis d'Outremer ayant été pris par les Normands, ce ne

lum tunc fratrem habebat. 4°. *Cluniac. Monasterium non fundatum est per Hugelinum Burg. Ducem, sed per Willelmum Aquit. Ducem.* Hugelinus *nomen est fictitium, vel potiùs malè legit Martenius, et reponendus* Willelmus *cum quibusdam Chronicis.* 5°. *Carolus Simplex auxilium contra Eudonem Regem anno* 894 *postulavit ab Arnulfo Germ. Rege, sed qui nondum erat*
Imperator. 6°. *Prior Arnulfi in* Pag. 75.
Italiam profectio anno 894 *confunditur cum secunda quæ contigit anno* 896, *quo coronatus est Imperator. Non obiit anno* 907, *sed anno* 899. *Ejus filius Ludovicus, qui ei successit in Regno, non in Imperio, perperàm confunditur cum Ludovico Bosonis filio, qui anno* 902 *à Berenga-*
rio excæcatus est. 7°. *Normanni* Pag. 76.
à Richardo Burg. Duce cæsi sunt in Carnot. pago, non in Ca-
meracensi. 8°. *Odo Campanien-* Pag. 77.
sis non erat filius Theobaldi Vetuli, sed nepos, filius Odonis I. Non dictus est Campaniensis quia in campo natus est, sed quia Comes erat Campaniæ. 9°. *Carolus Simplex non post bellum Suessionicum, quod datum est anno* 923, *et in quo Robertus occisus est, fœdus iniit cum Henrico Germ. Rege, cui reddidit Lotharingiam, sed anno* 921. 10°. *Rodulfus Richardi Burg. Ducis filius, quem Franci anno* 923 *Regem sibi statuerunt, non erat Burgundiæ Rex.* 11°. *Walterius Senon. Arch. qui obierat anno* 923, *mitti non potuit in Angliam anno* 936 *ad reducendum Ludovicum. Adalolfus Comes Bolon. et Tervan. atque Abbas Sith. qui mortuus erat anno* 933, *non obviam processit Ludovico ex Anglia revertenti.*
12°. *Capto Ludovico Transm. à* Pag. 79.

Normannis, non ejus filius major datus est obses, sed minor. Otho Germ. Rex, qui in Franciam venerat ad liberandum Ludovicum Regem, Laudunum non Pag. 80. *cepit.* 13°. *Mors Hugonis Magni, quæ accidit anno* 956, *malè collocatur post obitum Arnulfi Flandriæ Comitis, seu post an.* 964. *Henricus non successit in Burgundia Hugoni patri, sed fratri Othoni.* 14°. *Lotharius Rex non obiit paucis diebus postquàm fœdus iniit cum Othone Imp. sed sex pòst annis. Ludovico Regi non successit patruus ejus Carolus, sed Hugo Capetus.*

fut point son fils aîné qui fut donné en ôtage, mais le cadet. Othon Roi de Germanie, qui étoit venu en France pour délivrer le Roi Louis, ne prit point Laon. 13°. La mort de Hugues le Grand, qui arriva l'an 956, est mal placée après celle d'Arnoul Comte de Flandres, c'est-à-dire après l'an 964. Henri ne succéda point dans la Bourgogne à Hugues son pere, mais à Othon son frere. 14°. Le Roi Lothaire ne mourut point peu de jours après avoir traité avec l'Empereur Othon, mais six ans plus tard. Le Roi Louis n'eut point pour successeur Charles son oncle, mais Hugues Capet.

Ex Chron. Nangii. *XXIII. Obiit Willelmus Nangius anno* 1302. *Godefridus Virdun.* Pag. 82. *Comes non redditus est à Lothario Rege anno* 985 : *nam nonnisi post ejus mortem è carcere liberatus est, ut fidem facit quædam Gerberti Epistola.*

XXII. Guillaume de Nangis mourut l'an 1302. Godefroi Comte de Verdun ne fut point relâché par le Roi Lothaire l'an 985: car ce ne fut qu'après la mort de ce Prince qu'il recouvra sa liberté, comme le prouve une Lettre de Gerbert.

Ex variis Chronicis. *XXIV. Facta in variis Chronicis et aliis monumentis dispersa simul colliguntur ordine chronologico. Quædam censurâ digna reperiuntur, quædam notatione.* Pag. 82. 1°. *Formosus Portuensis Episc. ut jam monuimus, in Gallias cum Johanne VIII Papa non venit : quin immò in Concilio Trecensi ad laicam redactus est communionem.* 2°. *Carolus Simplex an.* 879 *non successit patri suo Ludovico Balbo, quippe qui post ejus mortem natus est : anno tan-* Pag. 86. *tùm* 893 *regnare cœpit.* 3°. *Corpus S. Remigii relatum dicitur in suam Ecclesiam anno* 901, *iv kal. Jan. secundaque Sabbati. Sed Sigloardus Monachus auctor hujus Inscriptionis inchoat annum ab octavo kal. Jan. id est à Natali Domini; ideòque secundùm nostrum calculum hæc relatio contigit sub finem an.* 900, *quo feria secunda in iv kal. Jan.*

XXIV. Ici sont rassemblés, par ordre chronologique, des faits épars dans différentes Chroniques et dans d'autres monumens. Quelques-uns méritent d'être relevés, d'autres d'être remarqués. 1°. Formose Evêque de Porto, comme nous en avons déjà averti, ne vint point en France avec le Pape Jean VIII; au contraire dans le Concile de Troyes il fut réduit à la communion laïque. 2°. Charles le Simple, n'étant né qu'après la mort de son pere Louis le Bégue, ne lui succéda point l'an 879; et il ne commença à régner qu'en 893. 3°. Il est dit que le corps de S. Remi fut rapporté dans l'Eglise de son nom l'an 901, le lundi 29 de Décembre : mais le Moine Sigloard auteur de cette Inscription, commence l'année au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noel; et par conséquent selon notre calcul cette cérémonie ne se fit que sur la fin de

l'an

l'an 900, auquel le lundi tomboit le 29 de Décembre. Les François alors ne commençoient donc pas toujours la nouvelle année à Pâques. 4° A la page 88 Note premiere, on lit, sans que nous sçachions comment cela a pû se faire, le nom de Charles pour celui de Rollon. 5°. L'Auteur de la Chronique de Wassor confond mal-à-propos Eilbert, fondateur de l'Abbaye de Wassor et fils d'Ebroin, avec Albert fils d'Héribert II Comte de Vermandois. 6°. Hugues pere de Lothaire Roi d'Italie, ne fut point enterré à Milan; mais dans un Monastere qu'il avoit construit en Bourgogne. 7°. Les Moines ne furent point introduits l'an 966 dans l'Eglise de S. Aubin par Foulques le Bon, qui étoit mort dès l'an 958; mais par Geoffroi Grise-gonelle, comme on le lit dans la Chronique de S. Aubin, et comme l'attestent des Lettres de Geoffroi publiées par D. Luc d'Acheri au VI Tome de son Spicilege, page 421.

incidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis novi anni initium à Paschate desumebant. 4°. *Pag.* 88 *in Nota* 1ª *nescimus quo pacto factum sit ut legatur nomen* Caroli *pro* Rollonis *nomine.* 50. *Auctor Chronici Walciodor. perperàm confundit Eilbertum, Abbatia Walciod. fundatorem filium Ebroini, cum Alberto filio Heriberti II Viromand. Comitis.* 6°. *Hugo Lotharii Italiæ Regis pater non Mediolani humatus est, sed in Monasterio à se in Burgundia constructo.* 7°. *Monachi non missi sunt anno* 966 *in Ecclesiam Sancti Albini à Fulcone Bono, qui obierat anno* 958, *sed à Gaufredo Grisa-gonella, ut legitur in Chronico Sancti Albini, et fidem faciunt Gaufredi Litteræ ab Acherio editæ Tom. VI Spicil. pag.* 421.

Pag. 88. Pag. 92. Pag. 93. Pag. 95.

XXV. Ces Vers Teutoniques, chantés en l'honneur de Louis fils de Louis le Bégue, lorsqu'en 881 il eut vaincu les Normands, ont été trouvés par D. Mabillon dans un Ms. de S. Amand, et traduits en Latin par le sçavant Schilter. Hariulfe dans la Chronique de S. Riquier, Liv. 3 ch. 20, parle ainsi de cette victoire de Louis et du Cantique en question : *Cet événement avec ses circonstances est non-seulement consigné dans les Histoires, mais le souvenir s'en conserve parmi les gens du pays, qui le chantent encore tous les jours.*

XXV. Hunc Rhytmum Teutonicum, qui acclamatus est Ludovico Ludovici Balbi filio, cùm Normannos anno 881 *vicisset, reperit Mabillonius in Codice Ms. Elnonensi, eumque in Latinum sermonem transtulit Schilterus vir eruditissimus. De hac Ludovici victoria et de hoc Cantico sic habet Hariulfus in Chronico Centulensi Lib.* 3, *cap.* 20 *:* Quomodo sit factum non solùm Historiis, sed etiam Patriensium memoriâ quotidie recolitur et cantatur.

Rhytmus Teutonicus. Pag. 99.

XXVI. Il est dit dans l'Epitaphe de l'Empereur Arnoul qu'il donna un Livre magnifique à l'Eglise de S. Emmeran, et qu'il y transporta de France le corps de S. Denis. Ce Livre magnifique est un Manuscrit

XXVI. Arnulfus Imperator in suo Epitaphio dicitur Librum splendidum dedisse Ecclesiæ Sancti Emmerammi, in eamque transtulisse è Galliis corpus Sancti Dionysii. Liber ille splendidus

Epitaphia. Pag. 102.

est Codex Evangeliorum litteris aureis exaratus, qui hodieque studiosissimè asservatur in eadem Ecclesia, qualem nusquam se vidisse testatur Mabillonius Lib. 39 *Annal. Bened. Num.* 74. *Idem ibidem Num.* 29 *fabulam de S. Dionysii corpore furtim sublato, et Ratisponam in Basilicam Sancti Emmerammi transportato refellit. Ex argumentis quibus utitur, illud palmare, licèt abnutivum, tantùm referemus. Arnoldus ex Comite Monachus Sancti Emmerammi, qui sub annum millesimum scribebat, Arnulfi Imper. in Sanctum Emmerammum benefacta singillatim commemorans, prædia ab ipso data, præclarum illum Codicem Evangeliorum dono concessum refert; nullam verò corporis Sancti Dionysii mentionem facit.*

des Evangiles écrit en lettres d'or. On le conserve encore aujourd'hui tres précieusement dans la même Eglise, et D. Mabillon, Liv. 39 des Annal. Bénéd. N. 74, avoue qu'il n'a vû ailleurs rien d'aussi beau dans ce genre. Cependant le même D. Mabillon, au Nombre 29 du même Livre, réfute la fable du corps de S. Denis enlevé furtivement, et transporté à Ratisbonne dans l'Eglise de Saint Emmeran. Des preuves qu'il allégue nous ne rapporterons que celle-ci, laquelle, pour être négative, n'en est pas moins sans réplique : Arnoul, de Comte Moine de S. Emmeran, qui écrivoit vers l'an 1000, faisant l'énumération des bienfaits d'Arnoul envers S. Emmeran, et des terres que le même Empereur donna à cette Eglise, parle du beau Livre des Evangiles, donné en présent; mais il ne fait aucune mention du corps de Saint Denis.

Ludovicus Arnulfi Imper. filius in suo Epitaphio Rex à Romanis electus dicitur. Quod falsissimum est : nam Arnulfus in Ludovicum, Germaniæ Regnum, non Romanum Imperium transtulit. Et certè ipse Ludovicus in suis Diplomatibus se Regem duntaxat vocat, non Imperatorem. Prætereà tunc temporis nullus vocatus fuit Imperator, qui à Romano Pontifice coronam Imperialem non acceperit.

Louis fils de l'Empereur Arnoul est dit dans son Epitaphe avoir été élu Roi par les Romains; mais cela est tres faux : car Arnoul transmit seulement à Louis le Royaume de Germanie, et non l'Empire Romain. Aussi ce Prince lui-même dans ses Diplomes se qualifie-t-il seulement Roi, et non Empereur. D'ailleurs dans ces tems ceux qui eurent le titre d'Empereur, reçurent tous du Pape la couronne Impériale.

Versus de Laudano. Pag. 105.

XXVII. Laudunum, si fides est istorum Versuum Auctori, Macrobium Prætorem fundatorem habuit, et est Bibrax Remorum oppidum, de quo Cæsar Lib. 2 *de Bello Gallico cap.* 6. *Sed potior est opinio D. Abbatis Lebeuf, qui Bibractis situm collocat in vertice montis* Bievre *dicti.*

XXVII. Si l'on en croit l'Auteur de ces Vers, Laon fut bâtie par le Préteur Macrobe, et est le Bibrac, ville du pays Remois, dont parle César au L. 2 de la Guerre des Gaules ch. 6. Mais le sentiment de M. l'Abbé Lebeuf, qui place Bibrac sur le sommet de la montagne *de Bievre*, doit être préféré.

Ex vitis Sanctorum. Pag. 106.

XXVIII. Ludovicum, cujus fit mentio in Libro de Miraculis Sanctæ Opportunæ, Ludovicum esse Germaniæ Regem fratrem Ca-

XXVIII. Dom Bouquet dans son septiéme Volume p. 366, avoit cru avec Dom Mabillon et Henschenius que Louis, dont il est fait mention

dans le Livre des Miracles de Sainte Opportune, étoit Louis Roi de Germanie, frere de Charles le Chauve. Mais comme Louis Roi de Germanie n'étoit le maître ni de la Neustrie ou Normandie d'aujourd'hui, d'où les Reliques de Sainte Opportune furent apportées dans le territoire de Paris, ni de cette ville même ou de son territoire; il pense ici avec le P. Pagi, que ce Louis n'est autre que Louis le Bégue qui regnoit à Paris, et que par le nom de Charles Empereur, il faut entendre Charles le Gros. Le P. Mabillon a soin de nous faire remarquer deux choses à l'article 12 de ce Livre; la premiere, que cette montagne qui domine sur Paris du côté du Nord, étoit appellée Mont-martre au IX siecle; la seconde, que dans le même tems il y avoit déja à Paris une Eglise de Sainte Opportune, dont Hildebrand Evêque de Seez eut le gouvernement.

roli Calvi cum Mabillonio et Henschenio putaverat D. Bouquet Tomo suo VII pag. 366. *Verùm cùm Ludovicus Germaniæ Rex nec Neustriæ seu Normanniæ hodiernæ, unde Reliquiæ Sanctæ Opportunæ in territorium Parisiense allatæ sunt, nec eidem territorio aut civitati dominaretur; illum non alium esse à Ludovico Balbo, qui Parisiis regnabat, et Caroli Imper. nomine intelligendum esse Carolum Crassum hîc existimat cum Pagio. In hujus Libri articulo* 12, *duo notanda monet Mabillonius; unum,* Pag. 107. *Montem illum, qui Parisiacæ urbi ab aquilone imminet, Montem Martyrum fuisse appellatum sæculo nono; alterum, Parisiis eodem tempore jam Sanctæ Opportunæ exstitisse Ecclesiam, cujus regimen Hildebrandus Sagiensis Episcopus habuerit.*

La Vie de Saint Théodard Arch. de Narbonne n'est pas ancienne, cependant elle paroît avoir été tirée d'une qui l'étoit et plus simple. Car, quoiqu'il y ait plusieurs choses controuvées, fausses et peu conformes à l'ordre des tems, il s'en trouve cependant quelques-unes qui s'accordent avec la vérité de l'Histoire et avec des monumens authentiques. Les Evêques, qui sont dits avoir assisté au Concile de Portes, occupoient les sieges qui leur sont assignés; et un faussaire n'auroit pû inventer leurs noms.

S. Theodardi Archiep. Narbon. Vita non est antiqua, expressa tamen videtur ex vetustiore quæ simplicior erat. Nam licèt in ea nonnulla sint commentitia, falsa et à ratione temporum aberrantia, quædam tamen exstant veritati historicæ consona, et sinceris monumentis congruentia. Episcopi, qui Portensi Concilio interfuisse dicuntur, sedes occupabant, quæ illis assignantur; eorumque nomina falsarius excogitare non potuisset. Pag. 118.

Le Livre des Miracles de S. Bertin nous apprend qu'au IX siecle il y avoit des Monasteres de Moines et de Chanoines, et que les Moines ainsi que les Chanoines étoient appellés Freres.

Ex Libro Miraculorum Sancti Bertini discimus fuisse sæculo nono Monasteria Monachorum et Canonicorum, et Fratres vocatos tam Monachos quàm Canonicos. Pag. 120.

Dans la Vie de Jean Abbé de Gorze il est dit que ce Jean entra dans le Monastere de Gorze l'an

In Vita Johannis Abbatis Gorziensis dicitur iste Johannes in Monasterium Gorziense ingressus Pag. 127.

anno 933, *regnantibus in Germania Henrico, et Ludovico in Francia. Quo ex loco Bollandus arguit eos, qui Ludovici Transmarini regni initium statuunt anno* 936. *At certa est constansque hæc Epocha in Diplomatibus ipsius Ludovici : tametsi quidam Historici aliter eam statuunt, sumto exordio à morte Caroli patris, quando in Regnum ex jure succedere debebat.*

933, lorsque Henri regnoit en Germanie, et Louis en France. Bollandus prend occasion de là de relever ceux qui placent le commencement du regne de Louis d'Outremer à l'an 936. Cependant cette Epoque est certaine et constante dans les Diplomes de ce Roi, quoique quelques Historiens la fixent autrement, en prenant le commencement de son regne à la mort de Charles son pere, lorsque la succession à la couronne lui étoit dévolue de droit.

Pag. 130. *Cùm legitur in Vita B. Adalberonis Episc. Mettensis, Gallicum exercitum in armis pro Othone III exstitisse, et Beatricem Hugonis Capeti sororem pacis fuisse conciliatricem, inde patet Lotharium Regem non alio animo anno* 984 *Virdunum cepisse, quàm ut Henrici Ducis molitionibus obsisteret, et Othonis pueri jura defenderet. Discimus quoque ex hac Vita sæculo decimo, quo scripta est, adhuc morem obtinuisse ut Episcopi diebus Dominicis consecrarentur.*

Lorsqu'on lit dans la Vie du B. Adalberon Evêque de Metz, que l'armée de France se tint en armes pour Othon III, et que Béatrix sœur de Hugues Capet fut négociatrice de la paix, on voit clairement que le Roi Lothaire, en s'emparant de Verdun l'an 984, n'eut d'autre dessein què de s'opposer aux entreprises du Duc Henri, et de défendre les droits du jeune Othon. Cette Vie nous apprend aussi qu'au dixiéme siecle, où elle fut écrite, c'étoit encore la coutume de ne sacrer les Evêques que les Dimanches.

Pag. 133. *In Vita Sancti Bertulfi, Elstrudis mater Arnulfi Magni Comitis Flandriæ, filia erat Alfredi, non Edgeri.*

Elstrude mere d'Arnoul le Grand Comte de Flandres, dans la Vie de S. Bertulfe, étoit fille d'Alfred, non d'Edger.

Pag. 136. *Errat Aimoinus Monachus Floriac. dum Libro primo de Miraculis S. P. Benedicti, scripto an.* 1005, *fert Robertum Normannis primum obstitisse. Multi enim ante Robertum cognomento Fortem id præstiterant. Verisimilius forsan quid adducit idem Scriptor, cùm Robertum Saxonici generis virum appellat; hoc enim stare rectè potest in sententia eorum qui volunt Robertum filium esse Conradi Altorfiensis et Autissiodorensis Comitis : si quidem avus ejus Welfo, juxta Theganum, erat de nobilissima gente*

Aimoin Moine de Fleuri se trompe lorsqu'au L. 1. des Miracles de Saint Benoît, écrit l'an 1005, il rapporte que Robert fut le premier qui s'opposa aux Normands. Plusieurs l'avoient fait avant Robert surnommé le Fort. Le même Ecrivain peut-être nous offre quelque chose de plus vraisemblable, lorsqu'il dit que Robert étoit d'origine Saxonne : car cela peut fort bien avoir lieu dans le sentiment de ceux qui veulent que Robert ait été fils de Conrad Comte d'Altorf et d'Auxerre; d'autant que Welfe son ayeul, selon Thegan, étoit issu du plus noble

sang de Baviere, et que les Germains dans ces tems étoient appellés Saxons. Dire que Louis ne fut surnommé le Fainéant, que parce qu'ayant à peine regné deux ans, ou même dix-huit mois, il ne fit rien qui fût marqué au coin de la valeur; c'est donner une assez pitoyable raison, laquelle cependant d'autres Ecrivains n'ont point fait difficulté d'alléguer. Louis pour-lors n'avoit donc point encore le surnom de le Bégue. Nous ne voyons point qu'on le lui ait donné de son vivant. Seulement après sa mort, Abbon Moine de Saint Germain des Prez, au Liv. 2 du Siege de Paris, l'appelle tout court le Bégue. Ce qu'ajoute Aimoin, et ce que d'autres rapportent après lui, touchant cette Religieuse de Chelles que Louis enleva et épousa, ne se trouve point dans les Auteurs plus anciens. On ne voit point non plus qui pouvoit être cette Religieuse. Hugues, qui est dit avoir arrêté les entreprises audacieuses des Normands, ne fut point fils de Robert, mais du Comte Conrad. Il mourut à Orléans l'an 886. Nous avons déja relevé dans les Ecrivains précédens les bévûes d'Aimoin au sujet de Charles le Simple et d'Eudes. Enfin lorsqu'il avance que les Abbés de Fleuri dépendoient seulement du Roi et non de l'Evêque, cela doit s'entendre de la dépendance temporelle, et non de la spirituelle que les Abbés promettoient alors aux Evêques, lorsqu'ils étoient benis par eux.

Bavarorum, et Germani tunc temporis Saxones dicebantur. Ludovicum cognomen Nihil-fecit *sortitum esse, eò quòd vix duobus annis, imò vix octodecim mensibus, Regno potitus nihil strenuè gesserit; frigida sanè ratiuncula est, quam tamen alii Scriptores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat. Qui eum isto cognomine viventem donaverit invenimus neminem. Post ejus mortem Abbo Pratensis Monachus absolutè Balbum vocat Lib.* 2 *de Obsidione Paris. Quod addit Aimoinus, aliique post ipsum referunt, de Sanctimoniali Calensi à Ludovico rapta et thoro sociata, non legitur apud vetustiores Auctores. Neque porrò quæ hæc fuerit videtur. Hugo, qui temerarios Normannorum ausus compescuisse fertur, non fuit filius Roberti, sed Conradi Comitis, mortuus Aurelianis anno* 886. *Errores Aimoini circa Carolum et Odonem in aliis Scriptoribus præmissis jam sunt explosi. Cùm verò dicit Abbates Floriacenses solummodò Regiæ ditioni, non Episcopali, parentes, sermo ejus videtur intelligendus de temporali subjectione, non de spiritali quam Abbates tum, cùm benedicebantur, promittebant Episcopo.*

Pag. 137. Pag. 142.

L'Auteur Anonyme de la Translation de Saint Gengoul attribue avec Ademar de Chabanne la défaite des Normands à Rodolfe Roi de Bourgogne. Cependant l'Auteur du Fragment de l'Histoire de France, publié dans le huitième Volume, page 298, en fait honneur à Raoul

Translationis Sancti Genulfi Auctor Anonymus cladem Normannis inflictam Rodulfo Burgundiæ Regi tribuit cum Ademaro Cabannensi. Auctor tamen Fragmenti Historiæ Franciæ, editi Tomo VIII pag. 298, *hanc cladem adscribit Radulfo Fran-*

Pag. 144.

ciæ Regi, Richardi Burgundiæ Ducis filio.

Roi de France, fils de Richard Duc de Bourgogne.

Pag. 147. *In utraque Historia relationis corporis Sancti Walarici, gubernacula totius Regni Franciæ Hugoni Capeto et ipsius heredibus promittuntur ad septimam usque generationem. Idem habet Hariulfus in Chronico Centulensi. Porrò in septima generatione, inquiunt nostri Scriptores, per matrimonium ad Caroli genus rediit Regnum.*

Dans les deux Histoires du retour du corps de Saint Vallery, l'empire de tout le Royaume de France est promis à Hugues Capet et à ses héritiers jusqu'à la septiéme génération. Hariulfe dit la même chose dans la Chronique de S. Riquier. Or à la septiéme génération, disent nos Ecrivains, le Royaume est rentré par mariage dans la race des Carlovingiens.

Pag. 149. *Hubertus Auctor sæculi undecimi, in Vita Sanctæ Gudilæ, per* Fratres *forsan intelligere voluit* Cognatos *simpliciter. Sic evanescet error à Domno Bouquet ibidem redargutus. Quid quid sit, Lotharingia, sic dicta à Lotha-*
Pag. 150. *rio Lotharii Imperatoris filio, tunc temporis ab ostiis Rheni usque ad Alpes Graias atque Penninas longè latèque pertinebat.*

Hubert Auteur du onziéme siecle, dans la Vie de Sainte Gudile, par *Freres* n'a peut-être voulu entendre que *Cousins* simplement. Dans ce cas l'erreur, relevée par Dom Bouquet, disparoîtroit. Quoiqu'il en soit, la Lorraine ainsi appellée de Lothaire fils de l'Empereur Lothaire, dans ce tems-là s'étendoit en long et en large depuis les bouches du Rhin jusques aux Alpes Graïennes et Pennines.

Pag. 152. *Hugo, quem Miracula Sanctæ Rictrudis patrocinatum filiis Ludovici Balbi perhihent, filius erat Conradi Autissiod. Comitis. Hugo enim filius Caroli Magni jam obierat ab anno* 844.

Hugues, que les Miracles de Sainte Rictrude disent avoir pris la défense des fils de Louis le Bégue, étoit fils de Conrad Comte d'Auxerre : car Hugues fils de Charlemagne étoit déja mort dès l'an 844.

Librum II Miraculorum Sancti Prudentii sic emendamus : Carolus, filius Ludovici Balbi qui non fuit Imperator, nonnisi anno 893 *regnare cœpit : Odo non tutor Regni, sed Rex à Francis*
Pag. 155. *renuntiatus est : Parisiensis urbs annis* 885 *et* 886 *obsessa est, nec capta, et obsidio in annum unum tantùm ducta est.*

Nous corrigeons ainsi le Livre II des Miracles de Saint Prudent : Charles, fils de Louis le Bégue qui ne fut point Empereur, ne commença à regner qu'en 893 : Eudes fut déclaré Roi par les François, et non Régent ou Protecteur du Royaume : La ville de Paris fut assiégée dans les années 885 et 886, sans être prise, et le siege ne dura qu'un an.

Epistolæ Summorum Pontificum.

XXIX. Epistolæ omnes cùm in ipso Operis contextu sua præ se ferant cum Epochis Summorum Pontificum argumenta, ab his utrisque recensendis hîc supersedemus, ne actum agere videamur, et ne longiùs trahatur Præ-

XXIX. Comme dans le corps de l'Ouvrage toutes ces Lettres sont précédées de leurs argumens et des Epoques des Papes, nous nous abstenons de redonner ici les uns et les autres, pour ne point paroître faire une seconde fois ce qui a déja

été fait, et afin de ne point trop étendre notre Préface. Du reste Jean VIII dans sa sixiéme Lettre à Angelberge, marque qu'il tiendra un Concile à Troies le 1er d'Août; cependant Louis le Bégue ne se rendit au Concile que le 1er de Septembre, comme portent les Annales de Saint Bertin; et ce même Concile ne fut commencé que le onze d'Août, comme il paroît par un Abrégé des Actes de ce Concile rapporté par le P. Sirmond d'après un vieux Ms. au Tome III des Conciles de la Gaule page 473. Le même Pape dans sa Lettre 22 aux Evêques de France dit du Monastere de Fleuri : *que les Moines de ce lieu par inspiration divine y ont transporté autrefois de la province de Bénévent le corps de Saint Benoît, et l'y ont enterré avec respect, comme il est hors de doute par une vérité tres manifeste.* On ne doutoit donc point pour lors de la Translation de S. Benoît, mais cet événement passoit pour *une vérité tres manifeste.* Pourquoi donc une vérité si manifeste paroît-elle obscure aujourd'hui ? Si quelqu'un veut s'entêter à soutenir que ces derniers mots ne sont point du Pape, mais de Theotbert, quoique la suite du discours semble prouver le contraire, au moins le Pontife Romain par son silence favorise-t-il les Religieux de Fleuri, et cela si fort, qu'il ne veut leur accorder un Privilége, que par la raison qu'ils possédent le corps de Saint Benoît. Enfin quelle effronterie, quelle imprudence n'y eût-il pas eu de la part de Theotbert à assûrer au Pape dans l'assemblée d'un grand nombre d'Evêques, même Italiens, que le corps de Saint Benoît étoit conservé *selon la vérité la plus manifeste* dans son Monastere, et à demander en conséquence un Privilege, si cette possession pour lors

fatio nostra. Cæterùm Johannes VIII in sexta Epistola ad Angelbergam significat Synodum Trecis se in Kalendis Augusti habiturum; Ludovicus tamen Balbus Kalendis tantùm Septembris ad Synodum venit, ut testatur Annalista Bertinianus; et Synodus III Idus Augusti solùm inchoata est, ut liquet ex Breviario Actorum ejusdem Synodi ex veteri Codice descripto à Sirmondo Tom. III Concil. Gall. pag. 473. *Idem Papa in Epist.* 22 *ad Episcopos Gallicanos de Floriacensi Monasterio tradit :* quòd revelatione divina per Monachos ejusdem loci à Beneventana provincia corpus illuc Sancti Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima constat veritate. *Non ergo tum Sancti Benedicti translatio vocabatur in dubium, sed pro* manifestissima veritate *habebatur. Cur ergo tam manifesta veritas hodie obscuratur? Si quis verò hæc postrema verba non à Pontifice, sed à Theotberto prolata præfractè contendere velit, quanquam orationis contextus contrarium suadere videtur, saltem Romanus Antistes silentio suo Floriacensibus favet, et ita favet, ut illis, hac præcipuè ductus ratione, quòd Sancti Benedicti corpus haberent, Privilegio consultum velit. Quanta denique Theotberti impudentia et imprudentia fuisset, Papæ in frequenti multorum Episcoporum etiam Italorum consessu asserere corpus Sancti Benedicti in suo Monasterio* ex manifestissima veritate *adservari, ob idque Privilegium expetere, si tum temporis lis et controversia ea de re fuisset? An non meritò reformidare debuisset ne Privilegii loco pœnam*

Pag. 161.

Pag. 172.

perpetrati mendacii seu temerariæ assertionis referret à Pontifice, quem Cassinatibus faventiorem fore non ignorabat? Ita Mabillonius in Dissertatione prævia in Historiam translationis corporis Sancti Benedicti in Galliam, in Sæculo 2 *Actorum Ordinis Sancti Benedicti, p.* 342. *Hæc sanè Domnus Bouquet Eminentissimo Cardinali Querini objecit, sicut et alia testimonia quæ habentur hujus Tomi paginis* 142. *n.* 143. *b.* 220. *c.* 222. *b.* 631. *c.* 660. *a. et quibus manifestissimè patet S. Benedicti corpus quiescere in Monasterio Floriacensi. Ex*
Pag. 179. *Johannis Epist.* 34 *data III Nonas Aprilis colligit Baronius Carolum anno* 879 *Regem Longobardiæ appellatum esse. Verùm Carolus ibi* Rex *nuncupatur, non quòd Italiam administraret, sed quòd Rex esset Alemanniæ. Et certè Carlomannus adhuc hoc anno die* 7 *Junii Longobardiæ Regnum administrabat, ut patet ex Litteris ejusdem Papæ ad eumdem Carlomannum. Prætereà die octavo Julii Carlomannus adhuc Italiam regebat, ut docet Constitutio* 41 *recitata Tomo II Bullarii Cassinensis. Verum quidem est anno* 879 *Carolum Longobardiæ Regnum adeptum esse, ut testatur Annalista Bertinianus,*
Pag. 180. *sed post mensem Junium. In Epistola* 36 *Ludovicus Balbus, Imperator honoris causa vocatur, non quòd Imperii coronam acceperit. Et certè in isto Privilegio ter Rex appellatur. Demùm ex*
Pag. 195. *Epist.* 59 *post Pagium ad annum* 882 *Num.* 1 *colligere juvat Carolum Crassum in Ducatu Romano et Exarchatu Ravennatensi justitiam per Missos administrasse, ut ante eum Carolus Magnus, Ludovicus Pius et cæteri ejus de-*

eût été contestée et regardée comme une chose problématique? N'auroit-il pas dû craindre avec raison qu'au lieu d'en obtenir un Privilege, le Pape, qu'il sçavoit devoir être plus porté à favoriser les Moines du Mont-Cassin, ne le punît de son mensonge ou de sa téméraire assertion? C'est ainsi que raisonne Dom Mabillon dans une Dissertation qui se trouve en tête de l'Histoire de la translation du corps de Saint Benoît en France, au Second Siecle des Actes de l'Ordre de Saint Benoît page 342. Dom Bouquet sans doute n'a pas manqué d'employer contre l'Eminentissime Cardinal Querini ce témoignage ainsi que plusieurs autres qui se lisent dans ce Volume aux pages 142. n. 143. b. 220. c. 222. b. 631. c. 660. a. et qui prouvent évidemment que le corps de Saint Benoît repose dans le Monastere de Fleuri. Baronius infère de la Lettre 34 du Pape Jean, en date du 3 d'Avril, que le Roi Charles en 879 fut appellé Roi de Lombardie. Mais ce Prince est qualifié Roi dans cette Lettre, non parce qu'il regnoit en Italie, mais parce qu'il étoit Roi de Germanie. Et certes Carloman le 7 Juin de cette même année occupoit encore le Thrône de Lombardie, comme on le voit par les Lettres du Pape Jean au même Carloman. D'ailleurs Carloman gouvernoit encore l'Italie le 8 Juillet, comme nous l'apprend la 41ᵉ Constitution insérée au Tome II du Bullaire du Mont-Cassin. A la vérité Charles en 879 acquit le Royaume de Lombardie, comme le marque l'Annaliste de S. Bertin; mais ce ne fut qu'après le mois de Juin. Dans la Lettre 36ᵉ Louis le Bégue est appellé Empereur, mais c'est par honneur, et sans qu'il ait jamais reçu la couronne Impériale. Cela est si vrai, que dans le même Privilege

Privilege il est qualifié Roi par trois fois. Enfin on peut conclure de la Lettre 59e, avec le P. Pagi à l'année 882. n. 1, que Charles le Gros rendit la justice par ses Envoyés dans le Duché de Rome et dans l'Exarchat de Ravenne, comme l'avoient fait avant lui Charlemagne, Louis le Débonnaire et ses autres prédécesseurs. La Lettre 64 donne aussi au même Prince le droit de Royauté dans les mêmes provinces.

cessores administraverant. Eidem etiam Principi Carolo Crasso jus Regni in iisdem partibus tribuit Epistola sexagesima-quarta Johannis VIII Papæ. Pag. 197.

La premiere Lettre du Pape Leon VII, par laquelle il avertit Hugues, Prince de France et Abbé de S. Martin de Tours, de ne point donner entrée aux femmes dans son Monastere, se ressent de la discipline qui interdisoit aux femmes l'entrée même des Eglises des Monasteres. Cette Lettre est datée du regne du Roi de France, et Dom Mabillon, Livre 43. des Annales Bénédictines, n. 92, remarque cela comme une chose qui n'étoit point usitée. Sur ce que le même Pape dans sa troisiéme Lettre appelle *Saint Benoît notre glorieux Père*, ce Sçavant ne doute point que Leon, avant son Pontificat, n'ait été Bénédictin, d'autant qu'il avoit été *serviteur de Dieu*, qualité qui caractérise les Moines chez les Anciens. Au reste ces Lettres prouvent plus que suffisamment la grande douleur que causoit à Leon l'état déplorable de l'Eglise, et le courage avec lequel il travailloit, autant qu'il étoit en lui, à remédier aux maux qui croissoient tous les jours.

Leonis VII Papæ Epistola I, qua Hugonem Francorum Principem et Monasterii Sancti Martini Turon. Abbatem monet ne in suum Monasterium aditus detur mulieribus, arcendarum à Monasticis etiam Ecclesiis mulierum disciplinam sapit. Tempus scriptæ ejusdem Epistolæ à Francorum Rege designatum, ut quid insolitum notat Mabillonius Lib. 43. *Annal. Bened. Num.* 92. *Dum verò idem Papa in Epistola* 3. egregium Patrem Domnum nostrum beatissimum Benedictum *appellat, non dubitat Mabillonius ipsum ante Pontificatum instituto nostro fuisse addictum, qui quidem* servus Dei *fuerat, quo nomine Monachi censeri solent apud Antiquos. Cæterùm quantùm doloris concepisset Leo ex miserabili Ecclesiæ statu, et quàm strenuè, pro collata sibi potestate, grassantibus malis mederi conaretur, satis superque vel hæ Litteræ probant.* Pag. 219. Pag. 220. Pag. 222.

XXX. Le Lecteur, au sujet d'Hincmar, n'a qu'à consulter l'idée qu'en donne Dom Bouquet au bas de la premiere Lettre de cet Archevêque, et qu'il a prise toute entiere dans Dom Mabillon. Cependant nous nous contenterons de dire qu'Hincmar dans ses Lettres

Hincmari Archiep. Rem. Epistolæ. *XXX. Hincmari notionem, quam primæ ejusdem Archiepiscopi Epistolæ supposuit Domn. Bouquet, quamque integram ex Mabillonio hausit, consulat Lector. Interim nos monebimus Hincmarum agere de rebus gravioris momenti in Litteris, ut affixa ip-* Pag. 254.

sis sat indicant argumenta.

Gerberti Epistolæ.

Pag. 271. *XXXI. De Gerberto et varia ejus fortuna pariter hic silebimus. Utrumque Domnus Bouquet exhibet in Monito Epistolis ejusdem Gerberti præfixo ; quod adire profectò Lector minùs gravabitur, quàm nos illud iterare gravaremur. Ibidem à quibus, undè et quomodò in lucem editæ sint prædictæ Epistolæ refertur ; nec tacetur multas omitti quæ ad rem nostram nihil aut parùm faciunt, quasdam utpote quæ ad tertiam stirpem pertinent, in Tomum sequentem rejici. Porrò Gerbertus alias nomine proprio, alias nomine alterius scripsit. Pleræque multum lucis Historiæ temporis*

Pag. 273. *afferre possunt. Sexta indicat, verbi gratia, tempus circiter quo Adeleïdem Hugo Capetus uxorem duxit. Quadragesimâ septimâ falsum deprehenditur quod*

Pag. 287. *scribit Sigebertus et post eum Nangius, Godefridum Virdun. Comitem à Lothario redditum anno* 985.

Variorum Epistolæ.

XXXII. Prima est Ludovici Franciæ Orientalis Regis, Ludovico Balbo Galliarum Regi quædam munuscula mittentis. In secunda Brixiensis Episcopus alterum Episcopum certiorem facit quomodò se res habeat inter Reges filios Ludovici et eorum consanguineum. Tertia est responsio præcedenti. Quarta est Heliæ Patriarchæ Jerosol. subsidia Galliæ postulantis ad reparandas Ecclesias. Quintam Hatto Moguntinus Archiep. et Suffraganei ejus ad Johannem IX Papam scripserunt, de morte Arnulphi Impe-

traite des plus grandes affaires, comme il paroît assez par les titres qui y sont joints.

XXXI. Nous ne parlerons point ici non plus de Gerbert, ni des différens états par lesquels il a passé. Dom Bouquet en a traité dans l'Avertissement, qui précéde les Lettres de ce même Gerbert, et que le Lecteur aura sans doute moins de peine à consulter, que nous n'en aurions nous à le répéter. Là même Dom Bouquet rapporte d'où, par qui et comment ces Lettres ont été publiées, et il n'oublie point de dire qu'il en a supprimé plusieurs qui ne font rien ou presque rien à notre sujet, ni qu'il en a renvoyé d'autres au Tome suivant, parce qu'elles regardent la troisième race. De ces Lettres au reste les unes sont écrites au nom de Gerbert, d'autres au nom de qui il appartient. La plûpart peuvent jetter beaucoup de lumiere sur l'Histoire du tems. Par exemple, la sixiéme indique à peu près le tems auquel Hugues Capet épousa Adelaïde. La 47ᵉ montre la fausseté de ce qu'avance Sigebert, et après lui Guillaume de Nangis, sçavoir, que Godefroi, Comte de Verdun, fut relâché par Lothaire l'an 985.

XXXII. La premiere Lettre est de Louis Roi de la France Orientale à Louis le Bégue Roi de France, en lui envoyant quelques petits presens. Dans la deuxiéme un Evêque de Bresse instruit un autre Evêque de l'état des affaires entre les Rois fils de Louis, et leur cousin. La troisième est une réponse à la précédente. La quatriéme est d'Hélie Patriarche de Jérusalem, qui demande à la France un secours d'argent pour la réparation des Eglises. La cinquiéme fut écrite au Pape Jean IX par Hatton Archevêque de Mayence et par ses suffragans, au sujet de la mort de

l'Empereur Arnoul et de l'élection de Louis son fils en qualité de Roi de Germanie. La sixiéme est de Charles le Simple aux Evêques de son Royaume, contre Hilduin qui avoit envahi l'Eglise de Tongres. Or l'Evêché de Tongres ou de Liege faisoit partie du Royaume de Lothaire. La septiéme etc.

XXXIII. Le Couronnement fait par l'Archevêque Hincmar le 8 Déc. de l'an 877, et dont la cérémonie est décrite dans l'Assemblée de Compiegne, est le premier du Roi Louis : car le Pape Jean, étant venu en France l'année suivante pour le Concile de Troies, le couronna une seconde fois le 7 de Septembre. Il y en a qui prétendent que ce ne fut point la couronne Royale, mais l'Impériale, que Louis reçut du Pape dans cette ville; et c'est de là que la plûpart des Ecrivains, tant étrangers que François, mettent Louis le Bégue au nombre des Empereurs. D. Bouquet, dans une Note qu'il emprunte du P. Sirmond, fait voir l'étonnant et le faux de cela. Il conjecture aussi d'après le P. Sirmond que les Formules, qui sont encore d'usage dans les Sacres des Rois de France, ont été dressées par Hincmar lorsqu'il couronnoit les Rois et les Reines.

Le Royaume qui fut donné à Boson dans l'Assemblée de Mantale, et que peu d'années après on appella le Royaume d'Arles ou de Bourgogne, comprenoit la Provence, le Dauphiné, la Savoie, le Lyonnois, la Bresse et la Comté de Bourgogne.

On conjecture avec raison que Carloman, s'étant rendu au Palais de Quiersi, et y ayant convoqué les Evêques et les Grands, fut couronné Roi des pays qui avoient appartenu à Louis son frere, le neuf Septembre. Car Louis mourut au

ratoris et de Ludovico ejus filio Germaniæ Rege salutato. Sexta est Caroli Simplicis ad Episcopos Regni sui, adversùs Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem. Tungrensis autem Episcopatus sive Leodiensis in Regno erat Lotharii. Septima etc. Pag. 297.

Ex Conventibus et Conciliis.

XXXIII. Hæc, quæ ab Hincmaro Archiep. facta est an. 877, *VI Idus Decembris, et cujus ordo describitur in Conventu Compendiensi, prior est Ludovici Regis inauguratio : nam iterùm posteà sequenti anno à Johanne Papa in Galliâ, cùm ad Synodum Tricassinam venisset, coronatus est VII Idus Septembris. Sunt autem qui Ludovicum ab Johanne coronam hoc loco non Regni, sed Imperii, suscepisse putant. Inde enim Ludovicum Balbum inter Imperatores plerique numerant, cùm exteri, tùm nostri etiam Scriptores. Quod mirum falsumque ostendit D. Bouquet in Nota quam à Sirmondo mutuatur. Sed et idem conjectat post Sirmondum, quæ nunc etiam in Regum Francorum consecrationibus usurpantur, ab Hincmaro, cùm Reges Reginasque coronaret, conceptas fuisse Formulas.* Pag. 300.

Regnum quod Bosoni in Conventu Mantalensi delatum est, quodque post paucos annos Arelatis vel Burgundiæ appellatum est, continebat Provinciam, Delphinatum, Sabaudiam, territorium Lugdunense, Bressiam et Comitatum Burgundiæ. Pag. 305.

Carlomannus ad Carisiacum Palatium profectus, convocatisque Episcopis et Proceribus, in Regno Ludovici fratris rectè conjicitur coronatus V Idus Septembris. Nam Ludovicus mense Augusto 882 *è vivis excessit ; et* Pag. 308.

Carlomannus juxta Annales Bertinianos mense Septembri anni 882 fuit in Belgica, id est, in Regno Ludovici fratris sui. Hinc regni exordium duxit sanè Carlomannus. Quare Februarius mensis anni sequentis, cùm promulgata in Compendiensi saltu Capitula dicuntur, primo ejus in Francia regni anno meritò adscribitur. Pag. 309. *Alia autem ratio annorum Carlomanni in Conventu apud Vernis palatium habito usurpata, plures ejusdem Regis Epochas adstruit admittendas, de quibus alibi.*

mois d'Août de l'année 882, et Carloman, selon les Annales de Saint Bertin, se trouva, au mois de Septembre de l'année 882, dans la Belgique, c'est-à-dire, dans le Royaume de Louis son frere. Ce mois est sans doute une des Epoques du regne de Carloman; ainsi le mois de Février de l'année suivante, auquel on dit que les Capitulaires furent promulgués dans la forêt de Compiegne, doit être placé dans la premiere année de son regne en France. La maniere différente de compter les années de ce Prince, suivie dans l'Assemblée tenue à Vern, prouve qu'il faut admettre plusieurs Epoques de ce Prince, desquelles nous parlerons ailleurs.

Pag. 315. *Errat Boucheus cùm ait nomine Caroli Imperatoris in Conventu Valentino Carolum Calvum intelligendum esse; nam dubium esse non debet, ut optimè probat Domnus Bouquet, quin hîc sermo sit de Carolo Crasso Imperatore.*

Bouche se trompe lorsqu'il dit que par le nom de l'Empereur Charles dans l'Assemblée de Valence, il faut entendre Charles le Chauve; car il est hors de doute, comme le prouve très bien Dom Bouquet, qu'il s'agit dans cet endroit de l'Empereur Charles le Gros.

Pag. 321. *Suniarius in Concilio Juncariensi anno 909 absolutus et benedictus cum cæteris Comitibus filiis suis, Vaissetio videtur esse Comes Ruscinonensis, cui jam in eumdem Comitatum anno 915 successerant filii ejus Bencio et Gausbertus.*

Dom Vaissette pense que Suniaire absous et béni avec les autres Comtes ses fils dans le Concile de Jonquieres l'an 909, n'est autre que le Comte de Roussillon à qui ses fils Bencion et Gausbert avoient déja succédé dans la même Comté l'an 915.

Pag. 323. *Duplex character, feriæ nimirùm primæ et feriæ quartæ, quarum altera pridiè Nonas, altera VII Idus Novembris anno Pacti Bonnensis incidit, docet hanc Pactionem cum Frodoardo referendam esse ad annum 921: porrò circa Pactum Bonnense hæc tria observantur: 1°. Carolus in Diplomatibus exordium regni quinquennio altiùs repetit quàm plerique rerum nostrarum Auctores, qui illud ducunt ab obitu Odonis Regis. 2°. Odone mortuo,*

La marque du Lundi et celle du Mercredi, dont l'un, l'année du Traité de Bonn, tomboit le 4, l'autre le 7 de Novembre, nous apprennent qu'il faut, avec Frodoard, rapporter ce Traité à l'an 921. Or voici trois observations à l'occasion de ce Traité. 1°. Charles dans ses Diplomes fait remonter le commencement de son regne cinq ans plus haut que ne le font la plûpart de nos Ecrivains, qui ne le prennent qu'à la mort du Roi Eudes. 2°. Eudes étant mort, Charles acquit les

états qu'il possédoit, et renouvella son regne, et ajouta depuis, dans tous les Actes publics, les années de ce renouvellement à celles de son premier regne. Ainsi les années de ce renouvellement sont toujours de près de cinq ans moins nombreuses que les années de son premier regne. 3°. L'héritage de Charles se trouva augmenté par la Lorraine qui lui revint; car non seulement il eut cette partie qui avoit été possédée autrefois par son ayeul et par son pere, mais encore l'autre qui avoit appartenu aux Rois d'au-delà du Rhin. Sigebert marque que la Lorraine échut à Charles l'an 916: mais il est aisé de voir par le Traité de Bonn, ainsi que par les Diplomes de Charles, que cela eut lieu quatre ans plutôt, c'est-à-dire, en 912, la vingtiéme année du regne de Charles. C'est ce qu'il faut lire plus au long dans les Notes que Dom Bouquet a empruntées du P. Sirmond.

quæ ab illo possidebantur recepit Carolus regnumque redintegravit : atque hujus redintegrationis annos regni sui annis deinceps in publicis tabulis subjecit. Semper igitur redintegrationis anni, regni annis solido ferè quinquennio pauciores sunt. 3°. *Carolus accessione regni Lotharii hereditatem suam amplificavit : quia non solùm partem illam recepit quam avus olim et pater ejus possederant ; sed alteram, quæ Regum fuerat Transrhenanorum. Sigebertus anno* 916 *Regnum Lothàrii à Carolo receptum notat : at ex Pacto Bonnensi et ex Caroli Diplomatibus facile est videre quadriennio antè, hoc est anno* 912, *regni Caroli* 20, *receptum fuisse. Quæ quidem omnia fusiùs legenda sunt in Notis, quas Domno Bouquet Sirmondus suppeditavit.*

XXXIV. Nous ne donnons, des Diplomes de Carloman, de Louis, de Charles le Gros et des autres Rois de Germanie, que ceux qui ont trait à l'état présent de la France. Au reste dans ces Diplomes, comme dans tous les autres, il est fort ordinaire de voir de saints Evêques pieusement appliqués ou à bâtir, ou à doter, ou à réformer, ou à protéger des Monasteres. Hélas! les tems sont bien changés! Par quel malheur cela est-il arrivé? La Religion n'a-t-elle plus besoin de ses plus précieux monumens, ou, comme parlent les Anciens, de ses plus forts boulevarts? On veut tout séculariser, c'est la passion de nos jours. Mais qu'il est à craindre que les remparts une fois emportés en France, le corps même de la place, ainsi qu'en Angleterre et ailleurs, n'y soit enfin tout-à-fait renversé!

XXXIV. Ex Carlomanni, Ludovici, Caroli Crassi et aliorum Germaniæ Regum Diplomatibus, ea tantùm repræsentantur, quæ ad præsentem Galliæ statum pertinent. Cæterùm in his, ut in aliis omnibus, passim videre est Episcopos, sanctitate conspicuos, Monasteriis aut construendis, aut dotandis, aut reformandis, aut defendendis piè intentos. Eheu! quantùm ab illis temporibus nostra mutata sunt! Quo fato istud contigit? Suis-ne Christiana Religio jam non eget pretiosioribus monumentis, aut validioribus, ut loquuntur Veteres, aggeribus? Communi vitæ omnia pro arbitrio redduntur; sic est voluptas hodie. At quis non timeat ne, avulsis tandem in Gallia munimentis, ipsa urbs tota interior funditùs ruat, quemad-

Diplòmata Imperatorum et Regum.

modum ruit in Anglia et in aliis regionibus? Hostis, irreligiositas nempè, jam nimio altiùs permeavit. Sed et in iisdem Diplomatibus Monasteria sæpè sæpiùs ab his, qui Monasticam vitam amplectebantur, ditata esse deprehenditur.

L'ennemi, c'est-à-dire l'irreligion, n'a déjà pénétré que trop avant. On apperçoit aussi dans ces mêmes Diplomes que les Monasteres étoient souvent enrichis par ceux qui embrassoient la vie Religieuse.

Ludovici Germaniæ Regis.

Ludovici Germaniæ Regis Epocha regni petenda est à morte patris Ludovici, quæ contigit anno 876.

L'Epoque du regne de Louis Roi de Germanie doit se prendre de la mort de Louis son pere, qui arriva l'an 876.

Caroli Crassi Imperatoris.

Variæ, quas in suis Diplomatibus Epochas adhibuit Carolus Crassus, Ludovici Germaniæ Regis filius, sic à nobis ordinantur: 1ª. desumitur à morte patris quæ accidit die 28 *Aug. an.* 876, *seu potiùs à divisione Regni paterni inter fratres facta sub finem hujus anni: 2ª. ab anno* 879, *quo Longobardiæ Regnum adeptus est; tunc enim præcedentem Epocham conjunxit cum regno Italiæ: 3ª. ab anno* 880, *quo in die Natali Domini Imperator coronatus est: 4ª. ab anno* 883 *circa medium, cùm imperii annos conjungere cœpit cum annis regni Franciæ: 5ª. cùm primam ductam ab an.* 876 *copulavit cum annis imperii: 6ª. denique, cùm tres simul conjunxit, primam scilicet ab an.* 880, *quo Imperator coronatus, secundam ab an.* 882, *quo Rex in Francia Orientali dictus, tertiam ab ineunte anno* 885, *quo Rex in Gallia. Vide pag.* 330. *In Diplomate* 16 *interminatio de pœna capitis, singularis est mulcta, quam in aliorum Regum Franciæ Præceptis nusquam se legisse monet Mabillonius.*

Pag. 348.

Nous arrangeons ainsi les différentes Epoques que Charles le Gros, fils de Louis Roi de Germanie, a employées dans ses Diplomes : La premiere se prend de la mort du pere, qui arriva le 28 d'Août de l'an 876, ou plutôt du partage du Royaume paternel, qui se fit entre les freres sur la fin de cette année : La seconde de l'année 879 qu'il acquit le Royaume de Lombardie; car alors il joignit l'Epoque précédente à celle du Royaume d'Italie : La troisiéme de l'année 880, en laquelle le jour de Noël il fut couronné Empereur : La quatrième de l'année 883 vers le milieu, lorsqu'il commença à ajouter les années de son empire à celles de son regne en France : La cinquiéme lorsqu'il joignit aux années de son empire la premiere Epoque, c'est-à-dire celle de 876 : La sixiéme enfin se prend lorsqu'il réunit ensemble trois Epoques, sçavoir la premiere, qui se compte de l'année 880, lorsqu'il fut couronné Empereur, la seconde de l'année 882, lorsqu'il fut appellé Roi de la France Orientale, et la troisiéme du commencement de l'année 885, lorsqu'il fut Roi de France. Voyez la page 330. Dans le seiziéme Diplome la peine comminatoire de mort est singuliere, et Dom Mabillon dit ne l'avoir lue nulle part dans les Diplomes des Rois de France.

Nous appercevons trois Epoques d'Arnoul dans ses Diplomes : La premiere commence au mois de Novembre de l'année 887, lorsqu'après la déposition de Charles le Gros dans l'Assemblée de Trebur, il fut proclamé Roi de Germanie : La seconde à l'année 894, lorsque, s'étant rendu en Italie, il prit Bergame et se dit Roi d'Italie; car pour-lors il joignit les années de son regne en Germanie à celles de son regne en Italie : La troisiéme à l'année 896, lorsqu'il fut couronné Empereur par le Pape Formose, et qu'il ajouta les années de son empire à celles de son regne en Germanie. Voyez la page 362.

Triplicem in Diplomatibus Arnulfi Epocham deprehendimus : primam à mense Novembri an. 887, *quo, Carolo Crasso exauctorato in Conventu Triburiensi, Germaniæ Rex renuntiatus est : secundam ab anno* 894, *quo in Italiam profectus Bergamum cepit, et Regem Italiæ se dixit ; tunc enim annos regni in Germania conjunxit cum annis regni in Italia : tertiam ab an.* 896, *quo Imperator coronatus fuit à Formoso Papa, et quo annos imperii copulavit cum annis regni Germaniæ.* *Vide pag.* 362.

Arnulfi Germaniæ Regis.

Le commencement du regne de Louis doit être placé à l'année 899, que ce Prince succéda à l'Empereur Arnoul, son pere, mort le 29 Novembre.

Initium regni Ludovici repetendum est ab an. 899, *quo successit patri suo Arnulfo Imperatori, mortuo die* 29 *Novembris.*

Ludovici Germaniæ Regis.

Zuendebolde, fils naturel de l'Empereur Arnoul, fut créé Roi de Lorraine par son pere avant le mois de Juin de l'an 895. C'est de là qu'il faut partir dans les Diplomes pour avoir l'Epoque de son regne.

Zuendeboldus, filius nothus Arnulfi Imperatoris, à patre ante mensem Junium anni 895 *Rex Lotharingiæ creatus est. Hinc regni Epocha ducenda est in ejus Diplomatibus.*

Zuendeboldi Lotharingiæ Regis.

Othon I, fils de Henri l'Oiseleur, succéde en Germanie à son pere, mort le 2 Juillet 936. Il s'empare de l'Italie en 951. En 962 il va à Rome où il reçoit de Jean XII la couronne Impériale. Son regne doit se commencer dans ses Diplomes tantôt à la mort de son pere, tantôt au commencement de l'année 936.

Otho I, Henrici Aucupis filius, patri die 2 *Julii an.* 936 *mortuo in Germania succedit. Anno* 951 *Italiam invadit. Anno* 962 *Romam petit, ubi à Johanne XII coronam Imperialem accepit. In ejus Diplomatibus initium regni repetendum modò ab obitu patris, modò ab ineunte anno* 936.

Othonis Primi.

Othon II, fils d'Othon I, fut déclaré Roi de Germanie, et couronné à Aix-la-Chapelle le 26 Mai de l'an 961. Il fut couronné Empereur à Rome en 967 le jour de Noël. Delà deux Epoques de son regne, qu'il réunit étant devenu Empereur. Dans le second Diplome on lit de quoi réfuter pleinement l'opinion de ceux de Ratis-

Otho II, filius Othonis I, Germaniæ Rex renunciatus est et coronatus Aquisgrani die 26 *Maii an.* 961. *Romæ die Natali Domini an.* 967 *Imperator coronatus est. Hinc duplex regni Epocha, quam simul conjunxit factus Imperator. In Diplomate II verba leguntur, quæ planè refellunt opinionem Ratisponen-*

Othonis Secundi.

Pag. 394.

sium corpus Sancti Dionysii initio sæculi decimi Ratisponam ab Arnulfo Imper. translatum esse jactitantium.

bonne, qui publient que le corps de S. Denis fut transporté en leur ville par l'Empereur Arnoul au commencement du dixiéme siecle.

Othonis Tertii.

Otho III patri successit anno 983, *et die Natali Domini Aquisgrani Rex coronatus est.*

Othon III succéda à son pere l'an 983, et fut couronné à Aix-la-Chapelle le jour de Noël.

Ædgardi Anglorum Regis.

Ædgardus Anglorum Rex Litteras anni 960, *quibus in Regno suo quædam restitui curat Monasterio Sancti Dionysii, in Gallias à pervasore ferri et super sepulcra Martyrum poni jubet.* Pag. 397. *Sic Ludovicus Balbus quasdam res, Præcepto super sepulcrum Sancti Martini propria manu posito, confert ejusdem Sancti Monasterio.* Pag. 403. *Hujusmodi usûs exempla passim reperire est.*

Edgard Roi d'Angleterre ordonne à un usurpateur de porter en France, et d'y poser sur le tombeau des Martyrs, des Lettres de l'an 960, par lesquelles il fait restituer quelques biens au Monastere de Saint Denis. De même Louis le Bégue posa de sa propre main sur le tombeau de Saint Martin un Diplome par lequel il donnoit quelque chose au Monastere de ce Saint. Les exemples de cette sorte d'usage ne sont point rares.

Ludovici Balbi.

Ludovici Balbi primus regni annus desumendus est in Diplomatibus à morte patris ejus Caroli Calvi, quæ contigit 6 *Octobris anni* 877. Pag. 408. *Ludovicus se tantùm Regem appellat in Diplomate XI, dato die altero post coronationem à Johanne factam; non igitur Imperator ab hoc Papa coronatus est. Præceptum XVIII in annum* 878 *rejiciendum videtur,* Pag. 414. *licet Hariulfus Auctor Chronici Centulensis hoc revocet ad an.* 867, *tradatque Ludovicum à patre Regem constitutum fuisse an.* 865. *Hariulfum enim errare probat Mabillonius L.* 2 *de Re Diplom. c.* 16. *n.* 7.

La premiere année du regne de Louis le Bégue dans ses Diplomes doit se compter de la mort de son pere Charles le Chauve arrivée le 6 Octobre 877. Louis prend simplement le titre de Roi dans le XI Diplome, donné le lendemain de son couronnement qui fut fait par le Pape Jean. Il ne fut donc point couronné Empereur par ce Pape. Le XVIII Diplome paroît devoir être renvoyé à l'an 878, quoiqu'Hariulfe, Auteur de la Chronique de Saint Riquier, le place à l'année 867 en avançant que Louis fut fait Roi par son pere en 865; car le Pere Mabillon, Liv. 2, Ch. 16, N. 7 de sa Diplomatique, prouve qu'Hariulfe se trompe.

Carlomanni Regis.

Initium regni Carlomanni in quibusdam ejus Diplomatibus deducendum est à morte Ludovici Balbi patris ejus, scilicet à die 8 *Aprilis an.* 879; *in aliis ab ineunte eodem anno.* Pag. 418. *Ex locis, ubi data sunt priora Diplomata, forte conjiciendum Carlomannum, relicta obsidione Viennensi, non in Franciam rediisse, sed sub-*

Le commencement du regne de Carloman doit se prendre, dans quelques Diplomes, de la mort de Louis le Bégue son pere, c'est-à-dire du 8 d'Avril de l'année 879; et dans les autres du commencement même de cette année. Les lieux, où les premiers Diplomes ont été donnés, doivent peut-être faire conjecturer que Carloman, après avoir

avoir abandonné le siege de Vienne, ne revint point en France, mais qu'il s'arrêta dans les provinces voisines. Et certes il étoit de retour au siege de cette Ville l'an 882, et il la pressoit vivement, lorsqu'il apprit la mort de son frere. Le 20[e] Diplome est daté du dix de Décembre de l'an 884; et cependant dans plusieurs Monumens, la mort de Carloman se trouve marquée au six de Décembre. De-là Dom Mabillon infere que ce Diplome a été altéré : mais l'altération disparoîtra, si Carloman n'est mort que le 12 de Décembre, comme le marque le Nécrologe de S. Remi. Alors le six de Décembre seroit le jour auquel Carloman fut blessé à la jambe en chassant dans la forêt de Bézu.

Eudes fils de Robert le Fort fut déclaré Roi par les François l'an 888, mais quel mois et quel jour, c'est ce qui reste à sçavoir. Il est dit cependant dans la Chronique de Saint Bertin qu'Eudes, le jour de Saint Brice, dans l'Eglise de Notre-Dame de Reims, mit sur sa tête la couronne qu'Arnoul lui avoit envoyée par ses Ambassadeurs; et qu'alors tout le peuple le proclama Roi. Laissant là le sentiment de Dom Mabillon, nous aimons mieux admettre, avec Dom Vaissette, deux Epoques de ce Roi, l'une prise de l'année 887, l'autre de l'an 888. Voyez nos raisons dans l'Avertissement qui se trouve page 439. Le Roi Eudes, dans le premier Diplome, met en liberté un certain Albert, et l'on voit là un Diplome *Dénarial*, ainsi appellé à cause de l'*excussion* du denier qui se faisoit dans l'acte de la manumission. Lernégie, selon nous, est le lieu où fut donné le 13[e] Diplome. Dom Vaissette aussi a lû ainsi. De-là il paroît étonnant que dans la nouvelle édition du Glossaire de du Cange, Lémégie soit

stitisse in vicinis regionibus. Et certè anno 882 *ad obsidionem urbis redierat, eamque acriter urgebat, cùm fratris sui Ludovici mortem audivit. Præceptum XX* Pag. 438. *datum legitur IV Idus Decembris anni* 884, *et tamen pluribus in Instrumentis obitus Carlomanni reponitur VIII Idus Decembris. Hinc Mabillonius notat hoc Præceptum vitiatum esse. At nullum erit vitium, si Carlomannus non mortuus est nisi pridie Idus Decembris, ut notatur in Necrologio Remigiano. Tunc dies VIII Iduum, dies esset quo Carlomannus inter venandum in Basiu sylva vulneratus est in tibia.*

Odo Roberti Fortis filius Odonis Regis. *anno* 888 *à Francis Rex renunciatus est, sed quibus mense et die incertum. In Chronico tamen Si-* Pag. 72. *thiensi Odo dicitur coronam, sibi ab Arnulfo per Legatos missam, Remis in Ecclesia B. Mariæ capiti suo imposuisse in die Sancti Briccii, et ab omni populo interim Rex acclamatus. Postposita Mabillonii sententia, cum Vaissetio duplicem Odonis Epocham admittimus, priorem ab an.* 887, *posteriorem ab an.* 888 *revocandam. Vide rationes in Monito pag.* 439. *In primo Di-* Pag. 440. *plomate Odo Rex quemdam Albertum manumittit, et ibi habes Præceptum* Denariale, *sic vocatum ob denarium in manumissione excussum. Præceptum XIII* Pag. 451. *in Lernegia villa datum exhibemus : ita quoque legit Vaissetius. Hinc mirum videtur in nova editione Glossarii Cangiani inter palatia regia recenseri Lemegiam, ejusque palatii vocabulum ex hoc Odonis Præcepto, in Historia Occitaniæ edito, deduci. In*

Pag. 460. *Chartario omissa est Invocatio Diplomatis XXII, quod non rarò aliis evenit, ut notat Mabillonius: cùm è contrario nonnunquam Invocationes quibusdam Diplomatibus appositæ sint à Chartariorum Scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, perperàm interpretantur.*

mis au nombre des palais de nos Rois, et que ce nom lui vienne du Diplome d'Eudes, publié dans l'Histoire du Languedoc. L'Invocation du 22ᵉ Diplome a été omise dans le Cartulaire, ce qui n'est point sans beaucoup d'exemples, comme le remarque D. Mabillon; tandis qu'au contraire dans certains Diplomes les Invocations ont été ajoutées par les Copistes des Chartes, qui interpretent mal l'écriture initiale des Autographes, pour l'ordinaire assez difficile à lire.

Caroli Simplicis. *Tres Epochas Caroli adstruimus: primam à die 27 Januarii anni 893, quo Rex coronatus est: secundam à die 3 Januarii anni 898, quo Odoni Regi successit: tertiam ab exeunte anno 911, quo Carolus, mortuo Ludovico Germaniæ Rege, largiorem indeptus est hæreditatem; et non à die 21 Januarii anni 912, ut Mabillonius et Pagius deducunt. Vide Monitum pag. 466. Quinque tantùm Caroli Diplomata deprehendimus annis Incarnationis prædita. An isti anni ab Amanuensibus additi sint definire alii audeant.* Pag. 496. *Diploma XXIX, Monasterio Sancti Germani à Pratis concessum, Abbatem non sæcularem modò exhibet, sed et uxoratum, nempe Robertum Comitem, quem alii ejusmodi subsecuti sunt. Sic ferebant tempora, ut patet etiam ex Præcepto LXXIX, in quo Monasterii Fratrum ac Monialium Maurinianæ-vallis titulum Abbatis Robertus post Theodericum Comitem usurpat.* Pag. 501. *Nihil hoc, quod occurrit in Diplomate XXXIV, luculentius ad asserendam corporis sancti Marculfi possessionem penès nostros Corbiniacenses contra Meduntenses oppidanos, qui ejusdem sancti Confessoris reliquias*

Nous établissons trois Epoques de Charles le Simple: une premiere qui se prend du 27 Janvier 893, tems auquel il fut couronné: une autre du 3 Janvier 898, lorsqu'il succéda au Roi Eudes: une troisiéme de la fin de l'année 911, lorsqu'après la mort de Louis Roi de Germanie, Charles acquit un plus ample héritage; et non point du 21 Janvier 912, comme Dom Mabillon et le P. Pagi le prétendent. Voyez l'Avertissement page 466. Nous ne connoissons que cinq Diplomes de Charles, qui portent les années de l'Incarnation. D'autres peuvent décider si ces années ont été ajoûtées par les Copistes. Le 29ᵉ Diplome, donné en faveur de l'Abbaye de S. Germain des Prés, offre un Abbé non-seulement séculier, mais même marié, sçavoir le Comte Robert qui eut des successeurs de sa sorte. Ainsi le permettoient les tems, comme on voit encore clairement par le 79ᵉ Diplome, dans lequel Robert, après le Comte Thierry, prend le titre d'Abbé du Monastere des Religieux et des Religieuses de Morienval. Rien de plus décisif, que ce qui se lit dans le 34ᵉ Diplome, pour assûrer à nos Confreres de Corbeni la possession du corps de S. Marcoul contre les habitans de Mante, qui pré-

tendent que les reliques du saint Confesseur furent transportées pourlors dans leur ville. Les Diplomes 44, 45, 46 et 79 prouvent que la 3e Epoque de Charles doit se prendre de la fin de l'année 911. Dom Mabillon pense qu'on peut inférer du 46e Diplome que les Moines ont été mêlés avec les Chanoines dans l'Eglise de Toul. Le Diplome 67e menace de l'excommunication, plutôt en conséquence du Decret du Pape Jean, que de la coutume de nos Rois. La formule initiale du 83e Diplome est contraire à l'usage, et a été ajoûtée; car Charles ne prend nulle part le surnom de le Simple.

ad suam urbem ea tempestate translatas glorientur. Diplomata XLIV, XLV, XLVI, LXXIX probant tertiam Caroli Epocham ducendam esse ab exeunte anno 911. *Interim ex Diplomate XLVI colligi posse censet Mabillonius Monachos in Tullensi Ecclesia cum Canonicis permixtos fuisse. Præceptum LXVII interminationem excommunicationis fert, potiùs ex Decreto Johannis Papæ, quàm ex Regio more. Insolita est initialis formula Diplomatis LXXXIII, additaque est: nam nusquam se Carolus Simplicem vocat.* Pag. 515. Pag. 533. Pag. 551.

On trouve expliqué au bas de la page 559, pourquoi nous attribuons ce Diplome à Robert, fils de Robert le Fort, qui s'étoit révolté contre Charles le Simple. Du reste Robert fut couronné Roi à Reims le 29 Juin 922.

Cur hoc Præceptum Roberto Roberti Fortis filio, qui adversus Carolum Simplicem rebellaverat, adscribamus, in ima habes pagina 559. *Cæterùm Robertus Remis die* 29 *Junii anni* 922 *Rex coronatus est.* Roberti Regis. Pag. 559.

Le treiziéme jour de Juillet de l'an 923, auquel Charles le Simple ayant été pris, Raoul, fils de Richard Duc de Bourgogne, fut sacré et couronné Roi de France par Gaultier Archevêque de Sens, donne l'Epoque du regne de ce même Roi. Cependant nous croyons et nous faisons voir que dans quelques Diplomes il faut prendre la premiere année de ce regne du commencement de l'année 923. Voyez l'Avertissement page 561. Nous remarquons avec Dom Mabillon, au sujet du 18e Diplome, qu'on donnoit alors à titre de bénéfice, par un très-pernicieux exemple, des Abbayes aux Laïcs; et qu'on trouve plus d'exemples de cet abus, que la Religion n'en demanderoit.

Dies 13 *Julii anni* 923, *quo, Carolo Simplice capto, Rodulfus Richardi Burgundiæ Ducis filius à Walterio Archiep. Senonensi Rex Francorum unctus est et coronatus, Epocham regni ejusdem Regis præbet. Interim tamen credimus et ostendimus in quibusdam Diplomatibus primum regni hujus annum repetendum ab ineunte anno* 923. *Vide Monitum pag.* 561. *Circa Præceptum XVIII cum Mabillonio notamus Laïcis tum hominibus Abbatias in beneficium pessimo exemplo concessas, et hujus rei plura occurrere exempla, quàm Religio postularet.* Rodulfi Regis. Pag. 579.

Nous prouvons que la premiere année du regne de Louis d'Outremer doit se compter, tantôt du 19

Primum regni Ludovici Transmarini annum probamus modò Ludovici Transmarini.

numerandum à die 19 *Junii anni* 936, *quo reductus in Franciam Rex inauguratus est; modò à mòrte Caroli patris, id est ab anno* 929*; modò à morte Rodulfi Regis, id est à die* 15 *Januarii anni* 936, *quo Franci Ludovicum accersierunt ex Anglia; modò tandem ab ineunte anno* 937. *Vide pag.* 582. *Quædam Ludovici, sicut et Rodulfi Regis, Diplomata Incarnationis annis prædita reperiuntur. Addimus ex Charta Theotolonis constare Ludovico Ultramarini cognomen etiam viventi tributum esse.*

de Juin de l'an 936, lorsque de retour en France il fut sacré Roi; tantôt de la mort de Charles son pere, arrivée l'an 929; tantôt de la mort du Roi Raoul, c'est-à-dire du 15 Janvier 936, que les François rappellerent Louis d'Angleterre; tantôt enfin du commencement de l'année 937. Voyez la page 582. Quelques Diplomes de Louis, ainsi que du Roi Raoul, sont datés des années de l'Incarnation. Nous ajoutons qu'il est clair par la Charte de Theotolon, que Louis porta, même de son vivant, le surnom d'Outremer.

Lotharii Regis.

Hìc et in Monito pag. 613 *docemus, adductis rationibus, Epocham regni Lotharii Regis repeti* 1°. *in Diplomatibus, sed raròo, à morte Ludovici patris, quæ contigit die* 10 *Septembris anni* 954*;* 2°. *et quidem sæpiùs, à die* 12 *Novembris ejusdem anni, quo in Regem unctus est Lotharius;* 3°. *aliàs, ab ineunte anno* 955*;* 4°. *ab ineunte anno* 954*;* 5°. *ab anno* 957*;* 6°. *demùm ab anno* 951, *ubi haud obscuro judicio colligitur Ludovicum Transmarinum paulò antequam in Aquitaniam proficisceretur, aut certè cùm in via restitit gravi oppressus ægritudine, filium suum Lotharium Regem coronari jussisse, anno scilicet* 951. *In Diplomate VIII et alibi adverte Militis nomen jam tunc pro Nobili receptum.*

Pag. 622.

Au sujet du Roi Lothaire, nous montrons aussi dans un Avertissement qui se trouve page 613, et où nous détaillons nos raisons, que l'Epoque du regne de ce Prince se prend 1°. dans les Diplomes, mais rarement, de la mort de Louis son pere, arrivée le 10 Septembre 954; 2°. et cela fort souvent, du 12 Novembre de la même année, auquel Lothaire fut sacré Roi; 3°. ailleurs, du commencement de l'année 955; 4° des premiers jours de l'année 954; 5°. de l'année 957; 6°. enfin de l'année 951; et là nous concluons, avec assez de raison, que Louis d'Outremer, un peu avant son départ pour l'Aquitaine, ou du moins lorsque surpris d'une violente maladie, il s'arrêta en chemin, fit couronner Roi son fils Lothaire, c'est-à-dire l'an 951. Dans le Diplome VIII et ailleurs, observez que le mot de *Miles* étoit déja employé alors pour désigner un Noble.

Ludovici Regis filii Lotharii.

Pagius et alii putant Ludovicum an. 978 *à patre adscitum in societatem Regni. Verùm hanc emendandam sententiam suadent duo Diplomata Compendii data anno* 979, *diebus* 8 *et* 9 *Junii,* primo *et* secundo *ejus* ordinationis. *Aliunde patet initium regni*

Le P. Pagi et d'autres pensent que Louis fut associé à la Royauté par son pere l'an 978. Mais deux Diplomes donnés à Compiegne l'an 979, le 8 et le 9 de Juin, premier et second jours de son couronnement, persuadent le contraire. Il est clair d'ailleurs que le commencement du

regne de ce Prince a été pris de la mort de son pere. Voyez la page 659.

repetitum quoque fuisse ab obitu patris. Vide pag. 659.

XXXV. A la suite des Diplomes des Empereurs et des Rois nous plaçons des Chartes de Reines; sçavoir de Ricarde femme de Charles le Gros, d'Ermengarde qui avoit épousé Boson Roi de Provence, de Richilde femme de Charles le Chauve, de Gerberge femme de Louis d'Outremer, enfin de Berthe femme, d'abord de Rodolphe Roi de Bourgogne, ensuite de Hugues Roi d'Italie.

XXXV. Imperatorum et Regum Diplomata excipiunt Chartæ Reginarum; scilicet Ricardis Caroli Crassi uxoris, Ermengardis quæ nupserat Bosoni Provinciæ Regi, Richildis Caroli Calvi uxoris, Gerbergæ uxoris Ludovici Transmarini, demùm Berthæ primò uxoris Rodulfi II Burgundiæ Regis, posteà Hugonis Italiæ Regis.

Reginarum Diplomata.

XXXVI. Boson, frere de Richilde femme de Charles le Chauve, mari d'Hermengarde fille de l'Empereur Louis II, créé Duc de Pavie l'an 876, fut proclamé Roi de Provence dans l'Assemblée de Mantale l'an 879, le 15 Octobre. C'est de-là qu'il compte dans ses Diplomes les années de son regne.

XXXVI. Boso frater Richildis uxoris Caroli Calvi, maritus Hermengardis filiæ Ludovici II Imperatoris, anno 786 *Dux Ticinensis constitutus, Provinciæ Rex renunciatus est in Conventu Mantalensi anno* 879 *Idibus Octobris. Inde annos regni numerat in Diplomatibus.*

Bosonis et aliorum Regum Diplomata.

La premiere Epoque de Louis, fils de Boson Roi d'Arles, se prend de l'an 890, auquel dans l'Assemblée de Valence il fut déclaré Roi de Provence; la seconde de l'an 899, et cette Epoque se tire de son avénement au Royaume d'Italie, d'où il fut chassé par Bérenger; la troisiéme de l'an 900, auquel, de retour en Italie, il fut couronné Empereur par le Pape Benoît IV sur la fin de cette même année ou au commencement de la suivante; la quatriéme enfin de l'an 904. Voyez la page 675.

Prima Ludovici Bosonis Arelatensis Regis filii Epocha ducitur ab anno 890, *quo in Concilio Valentino constitutus est Rex ejusdem Regni; secunda ab anno* 899, *quam à Regno Italiæ, unde pulsus à Berengario, usurpavit; tertia ab anno* 900, *quo in Italiam redux à Benedicto IV coronatus est Imperator sub finem ejusdem anni vel initio anni sequentis; quarta denique ab anno* 904. *Vide pag.* 675.

Ludovici Regis Arelat. et Imper.

Le regne de Hugues, fils de Thibaud ou de Lothaire, doit se commencer à l'an 926, auquel, appellé par les Italiens, il se rendit à Rome, et là fut créé Roi d'Italie.

Hugonis, Teutbaldi aut Lotharii filii, initium regni sumendum ab anno 926, *quo ab Italis invitatus Romam venit, ubi Rex Italiæ constitutus.*

Hugonis Provinciæ Comitis et Regis Italiæ.

Rodolfe I, fils de Conrad Duc de la Bourgogne Transjurane, compte les années de son regne de l'an 888, auquel, après la mort de Charles le Gros, il prit le titre de Roi de Bourgogne.

Rodulfus I, Conradi Burgundiæ Transjur. Ducis filius, annos regni computat ab anno 888, *quo post mortem Caroli Crassi se Burgundiæ Regem dixit.*

Rodulfi Burgund. Trans-jur. Regis.

Conradi Regis Burgundiæ Transjur.

Conradus Rex Burgundiæ Transjur. initium regni sumit ab anno 937 *post mensem Junium, quo Rodulfo II patri successit. In Diplomate tamen* 7 *primum regni annum computare videtur ab anno* 939. *Vide pagin.* 695.

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane prend le commencement de son regne de l'an 937 après le mois de Juin, tems auquel il succéda à son pere Rodolfe II. Cependant dans le VII[e] Diplome il semble compter la premiere année de son regne, de l'an 939. Voyez la page 695.

Quædam Notitiæ et Chartæ.

XXXVII. His Diplomatibus instar coronidis subnexuimus quasdam Notitias et Chartas, quæ aliquo in pretio debent esse. Nonnullæ enim formam judiciorum, ætatis usus et mores adumbrant: sic prima ritum observari solitum in restitutione Monasterio facta exhibet, nec prætermittitur festucæ usus: in Placito autem Nemausensi reperies normam inquisitionis contra pervasorem à Comite jussu Regis peractæ, cujus exitus investitura per ostium Ecclesiæ: in Charta pro Monasterio S. Martini Turon. Robertus Comes et Abbas testatur se ad sepulcrum S. Martini accessisse, et quædam per gantum ad ejus glebam *reddidisse: duello probatur, in Notitia guerpitionis, Ecclesiam Monasterio attribuendam: demùm in Litteris Burchardi Archiepiscopi Lugdun. quænam pars Regis, quænam Archiepiscopi in electione Abbatis, edocemur. Alia ex his instrumentis magnam Historiæ lucem afferre possunt: sic, inter alia quædam, Testamentum Raimundi, pag.* 724, *prosapiam illustrat ejusdem Raimundi, quem Mabillonius perperàm putavit esse Raimundum Poncium fundatorem Monasterii Tomeriensis, ut invictè demonstrat Vaissetius. Aliæ demùm Chartæ quædam notatu digna exhibent: sic, pag.* 722, *Hugo Magnus in Charta pro Monasterio S. Juliani Tu-*

Pag. 705. Pag. 706. Pag. 707. Pag. 729. Pag. 736.

XXXVII. A la suite de ces Diplomes nous avons joint quelques Notices et quelques Chartes, qui nous ont paru précieuses, parce qu'elles représentent la forme des jugemens, les usages et les mœurs du tems. Ainsi la premiere nous apprend ce qui se pratiquoit dans une restitution faite à un Monastere; et l'usage de la *paille* n'y est pas omis. Dans l'Assemblée de Nîmes, on trouve les formalités d'une Enquête faite, de l'ordre du Roi, par un Comte contre un usurpateur; et dont l'issue est l'investiture par la *porte* d'une Eglise. Dans la Charte pour le Monastere de Saint Martin de Tours, Robert Comte et Abbé dit s'être rendu au tombeau de Saint Martin, et lui avoir restitué quelque chose par le *gant*. Dans la Notice du *déguerpissement*, on prouve par le duel qu'une Eglise doit appartenir à un Monastere. Enfin les Lettres de Burchard Archevêque de Lyon nous enseignent quelle part le Roi, quelle part l'Archevêque avoient dans l'élection d'un Abbé. Quelques-unes de ces piéces répandent un nouveau jour sur des points historiques. Ainsi, par exemple, le Testament de Raimond, page 724, sert à corriger une méprise de Dom Mabillon, qui avoit confondu ce Raimond avec Raimond Pons, fondateur du Monastere de Tomieres, comme le démontre invinciblement Dom Vaissette. Quelques autres contiennent des choses remarquables.

Ainsi, page 722, Hugues le Grand, dans une Charte en faveur du Monastere de Saint Julien de Tours, prend la qualité de Duc et de Prince ou de Chef des François, par la grace du Tout-puissant : Adalberon, page 732, dans un Decret touchant la réforme du Monastere de Mouzon, se dit Archevêque de la sainte Eglise de Reims par la grace de Dieu; de même qu'Adelelme, page 568, est appellé Evêque de Laon par l'autorité de Dieu. Dans la Charte de Roger Comte de Carcassonne pour le Monastere de S. Hilaire, page 735, il est à remarquer que Bernard, second fils de Roger, portoit un nom sans être baptisé; et qu'on appella par la suite ces sortes de personnes *payens*. Enfin Richard I Duc de Normandie, dans son Diplome pour le Monastere de S. Denis, page 731, reconnoît Hugues Capet pour son Seigneur; ce qui s'accorde avec la Chronique de Fleuri, dans laquelle Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, est qualifié *Prince des François, des Bretons et des Normans.*

Du reste voici, autant que nous pouvons le sçavoir, ce qui donna occasion à l'Assemblée de Gisors, dont il est fait mention dans la Charte de Richard; voici en même tems quel en fut le succès. Les François ayant long-tems et cruellement tourmenté les Normans par différentes guerres, ceux-ci avec le secours des Danois ravagerent des pays de France, et y mirent tout à feu et à sang. Les François voulant raccommoder leurs affaires, qui étoient dans un déplorable état, députerent l'Evêque de Chartres à Richard pour en obtenir une trêve ou la paix : l'Evêque s'acquitta de sa commission en habile homme et à la satisfaction des siens : d'abord la trêve fut arrêtée, on convint d'un

ron. se Francorum Ducem gratia Omnipotentis Dei necnon et Demarchum nuncupat : sic Adalbero, pag. 732, *in Decreto de reformatione Cœnobii Mosomensis se dicit Divina propitiante clementia S. Remensis Ecclesiæ Archiepiscopum; quemadmodum Adelelmus, pag.* 568, *vocatur, Auctore Deo, Laudunensis Episcopus: in Charta Rodgarii Comitis Carcassonensis pro Monasterio S. Hilarii, p.* 735, *notandum quod Bernardus, Rodgarii filius alter, nomen gereret necdum baptizatus; quales posteri paganos appellavere : denique Richardus I Normannorum Dux, in Diplomate pro Monasterio S. Dionysii, pag.* 731, *Hugonem Capetum* Seniorem *seu Dominum suum agnoscit; nec mirum, cùm Hugo Magnus Capeti pater in Chronico Floriacensi dicatur* Princeps Francorum, Britonum atque Nortmannorum.

Gisortiani autem Placiti, cujus mentio in Charta Richardi, quantùm sapimus, en causa, en pariter successus : cùm variis bellis diu multùmque Franci Normannos exagitassent, hi Danorum copiis adjuti, ferro flammisque regiones Francorum vastaverunt : afflictis et deploratis rebus ut succurrerent Franci, ad Richardum direxerunt Carnotensem Episcopum induciarum aut pacis precatorem : rem ille sagaciter pro votis exsecutus est : pactæ primùm induciæ, colloquio dehinc inter utrosque communi dies et locus condictus est : in Placito demùm Gisortiano pacis et perpetui fœderis leges sancitæ sunt.

Sic disposita accedunt hujusce Voluminis instrumenta. Quos reliquum est ut deprecemur, meminerint Eruditi manus suas ad tanti Operis, quod jam humeris nostris incumbit, sustinendam molem multò magis necessarias nobis esse, quàm olim Domno Bouquet; qui tamen datam ab iisdem feliciter opem non una vice sibi gratulatus est. Monitoribus haud asperi, consiliis, quibus nos pro sua benignitate juvabunt, parebimus; et ita memorem nostrum simul et observantissimum animum testabimur.

jour et d'un lieu pour une entrevûe; enfin dans l'Assemblée de Gisors on dressa et signa les articles de la paix et d'une alliance durable.

Tel est l'état des piéces qui composent ce Volume. Il nous reste à supplier les Sçavans de vouloir bien se souvenir que leurs secours nous sont infiniment plus nécessaires, pour continuer le grand Ouvrage dont nous sommes chargés, qu'ils ne le furent à Dom Bouquet; qui néanmoins s'est applaudi plus d'une fois de l'avantage qu'il avoit tiré de leurs lumieres. Notre docilité à suivre les conseils qu'ils auront la bonté de nous donner, sera le gage de notre respectueuse reconnoissance.



TABLE
CHRONOLOGIQUE,
OU
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà et là dans le volume, et où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an de J. C. 874.

SALOMON Roi de Bretagne est tué. 136. *a.*

L'an de J. C. 875.

Walon succède à Adventius Evêque de Metz. 113. *a. n.*

L'an de J. C. 876.

Louis Roi de Germanie meurt, le 28 d'Août. 330. *a. m.* Louis son fils lui succède. 329. *n.* Charles le Gros son autre fils lui succède. 330. *a. m.* L'Allemagne avec quelques villes du Royaume de Lothaire échoit à Charles. 160. *n.* 330. *a. m.*

Rollon étant entré avec une forte troupe de Danois dans la Neustrie, défait les Gaulois. 11. *d.* 12. *b.*

Echard Comte de Bourgogne donne au Monastere de Fleuri, où repose le corps de S. Benoît, la terre de Pressi. 142. *d. n.*

L'an de J. C. 877.

L'Empereur Charles le Chauve meurt, 16. *a.* 36. *d.* 56. *a.* 82. *d.* le 6 Octobre. 40. *a.* Louis le Bégue son fils lui succède. 16. *a.* 32. *e.* 45. *e.* 56. *a.* 70. *a.* 82. *d.* Hincmar Archevêque de Reims donne à Louis le Bégue des conseils pour gouverner en paix le Royaume dont il venoit d'hériter. 254. *et suiv.* Louis ayant appris à Orreville la mort de Charles le Chauve son pere, vient à Vern, retourne à Compiegne, où Richilde épouse de Charles se rend, lui apportant le Diplome par lequel son pere, avant que de mourir, lui avoit remis le Royaume : Louis est couronné Roi par Hincmar : Les Evêques et les Abbés lui prêtent serment de fidélité. 41. *b.* Ordre du couronnement de Louis le Bégue fait par Hincmar, le huit Décembre à Compiegne. 300. 301. Louis regne sur les François. 21. *a.* 57. *a.* Il confirme à Arnaud Evêque de Toul les Ab-

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI,

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, et in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 874.

SALOMON Britanniæ Rex occiditur. 136. a.

Anno Chr. 875.

Adventio Mettensi Episcopo succedit Walo. 113. a. n.

Anno Chr. 876.

Ludovicus Germaniæ Rex moritur die 28 *Augusti.* 330. a. m. *Huic succedit Ludovicus filius.* 329. n. *Eidem succedit Carolus Crassus alter filius.* 330. a. m. *Carolo Alemannia cedit cum aliquibus civitatibus ex Regno Lotharii.* 160. n. 330. a. m.

Rollo cum valida Danorum manu Neustriam ingressus, Gallos atterit. 11. d. 12. b.

Echardus Comes Burgundiæ Patriciacum villam donat Monasterio Floriac. in quo quiescit corpus S. Benedicti. 142. d. n.

Anno Chr. 877.

Carolus Calvus Imper. moritur, 16. a. 36. d. 56. a. 82. d. *secundo Nonas Octobris;* 40. a. *cui succedit filius ejus Ludovicus Balbus.* 16. a. 32. e. 45. e. 56. a. 70. a. 82. d. *Hincmarus Rem. Archiep. Ludovico Balbo dat consilium de adeunda pacifica Regni administratione.* 254. et seqq. *Ludovicus, audita morte patris Caroli C. in Audriaca villa, Vernum venit, Compendium revertitur, quò accessit Richildis uxor Caroli, afferens ei Præceptum per quod pater ejus ante mortem Regnum ei tradiderat : Ludovicus ab Hincmaro Rex coronatur : ei Episcopi et Abbates fidelitatem jurejurando promittunt.* 41. b. *Ordo coronationis Ludovici Balbi factæ ab Hincmaro* VI *Idus Decemb. Compendii.* 300. 301. *Ludovicus B. regnat super Francos.* 21. a.

57. a. *Abbatias S. Apri, S. Germani et S. Martini Arnaldo Episc. Tull. confirmat,* v *Idus Decemb. Compendii.* 398. e.

Carolus Crassus Rex Monachis Morbacensibus eligendi Abbatis facultatem concedit. 333. b.

Johannes VIII P. scribens ad Carlomannum Bajoariæ Regem dolet de Caroli Imper. obitu : Legatos se missurum pollicetur : Pallium mittit Theotmaro Archiep. Saltzburg. 157. c.

Pasquitano occiso, frater ejus Alanus Britanniam regit. 136. b.

Anno Chr. 878.

Ludovicus Balbus, dum Imperium affectat, consiliis prolixioribus utitur, longiores moras nectit. 57. b. *Quædam concedit Hugoni Abbati S. Germani Autissiod.* IV *Kal. Febr. Noviomaci.* 399. c. *Immunitatem concedit Monasterio Prumiensi,* IX *Kal. Apr. Silvanecti.* 400. b. *Wilegiso S. Dionysii Archicustodi à patre bona concessa confirmat,* III *Kal. Apr. in Monasterio S. Dionysii.* 401. c. *Ingelwino Episc. Paris. Abbatiam S. Eligii confirmat, et Gentiliacum villam, appositis conditionibus, concedit,* IV *Nonas Apr. Parisiis.* 402. a. *Quasdam res confert Widrado Monacho pro conditu Cellæ S. Flaviani,* II *Kal. Jun. Turonis.* 402. e. *Nonnulla, Præcepto super sepulcrum S. Martini propria manu posito, concedit ejusdem Sancti Monasterio Turon.* XII *Kal. Jul. ibid. in Monasterio Sancti Martini.* 403. d. *Pictaviensia Sanctæ Crucis et Sanctæ Radegundis Monasteria sub sua tuitione suscipit, quibusdam insuper datis,* IV. *Non. Jul. ibid.* 404. d. *Ob magnæ infirmitatis necessitatem confugio facto ad S. Martinum, Fratribus Monasterii ejusdem Sancti immunitatem concedit,* IX *Kal. Aug. ibid.* 405. d. *Iisdem Fratribus quasdam villas cum immunitatibus confirmat, Nonis Sept. Trecis.* 406. c. *Immunitatem concedit Monasterio Arulensi,* VI *Idus Sept. Trecis.* 408. *Ecclesiam Barcinon. sub sua tuitione suscipit, ipsique varia concedit,* V *Idus Sept. Trecis.* 409. c. *Res et mancipia Ecclesiæ Nivern. concessa à Carolo Calvo confirmat,* IV *Idus Sept. Trecis.* 410. d. *Quædam confert Ecclesiæ Matiscon.* III *Idus Sept.* 411. c. *Ad preces Bosonis Ducis Monasteria Nantoadense et Saviniacense confirmat Ecclesiæ Lugdun.* II. *Idus Sept. Trecis.* 412. c. *Villas Ulcasiacum et Lovingum concedit Monasterio Trenorciensi,* II *Idus Decemb. in Cispiaco fisco.* 412. d. *Eidem Monasterio quædam à patre concessa confirmat, ibid. et die quo suprà.* 413. b. *Rogatu Welfonis Abb. consanguinei Monasterio Centulensi concedit immunitatem de Civino-curte,* III *Kal. Jan. Compendii.* 414. b.

Ludovicus Germaniæ Rex scribit Ludovico Balbo, eique munuscula mittit. 293. b. *Immunitates quasdam Monasterio*

bayes de S. Evre, de S. Germain et de S. Martin, le 9 Déc. à Compiegne. 398. *e.*

Charles le Gros accorde aux Moines de Morbac le droit d'élire un Abbé. 333. *b.*

Le Pape Jean VIII écrivant à Carloman Roi de Baviere, déplore la mort de l'Empereur Charles : il promet d'envoyer des Légats : il envoie le *Pallium* à Théotmar Archevêque de Saltzbourg. 157. *c.*

Pasquitan ayant été tué, Alain son frere gouverne la Bretagne. 136. *b.*

L'an de J. C. 878.

Louis le Bégue, aspirant à l'Empire, délibère trop long-tems et tarde trop. 57. *b.* Il accorde quelques choses à Hugues Abbé de S. Germain d'Auxerre, le 29 Janvier à Noyon. 399. *c.* Il accorde une immunité au Monastere de Prom, le 24 de Mars à Senlis. 400. *b.* Il confirme à Wilegise Chevecier de S. Denis, les biens accordés par son pere, le 30 Mars au Monastere de S. Denis. 401. *c.* Il confirme à Ingelwin Evêque de Paris, l'Abbaye de S. Eloy, et lui accorde la terre de Gentilly sous conditions, le 2 Avril à Paris. 402. *a.* Il donne au Moine Widrad quelques choses pour bâtir le Monastere de S. Flavien, le 31 Mai à Tours. 402. *e.* Il accorde plusieurs choses au Monastere de S. Martin de Tours par un Diplome qu'il pose de sa propre main sur le tombeau du Saint, le 20 de Juin à Tours dans le Monastere de S. Martin. 403. *d.* Il prend sous sa protection les Monasteres de sainte Croix et de sainte Radegonde de Poitiers, en y joignant quelques dons, le 4 de Juillet, au même endroit. 404. *d.* Ayant eu recours à S. Martin dans le cas pressant d'une grande maladie, il accorde une immunité au Monastere du même Saint, le 24 de Juillet, là-même. 405. *d.* Il confirme au même quelques terres avec des immunités, le 5 Sept. à Troies. 406. *c.* Il accorde une immunité au Monastere d'Arles, le 8 Sept. à Troies. 408. Il prend sous sa protection l'Eglise de Barcelonne, et lui accorde différentes choses, le 9 Sept. à Troies. 409. *c.* Il confirme à l'Eglise de Nevers les biens et les serfs, qui lui avoient été accordés par Charles le Chauve, le 10 à Troies. 410. *d.* Il confère quelques choses à l'Eglise de Mâcon, le 11 Sept. 411. *c.* A la priere du Duc Boson il confirme à l'Eglise de Lyon les Monasteres de Nantua et de Savigny, le 12 Sept. à Troies. 412. *c.* Il accorde au Monastere de Tournus les terres d'Ulchisi et de Louhan, le 12 Déc. à Cispy. 412. *d.* Il confirme au même Monastere quelques choses accordées par son pere, aux mêmes jour et endroit que ci-dessus. 413. *b.* A la priere de l'Abbé Welfon son parent, il accorde au Monastere de S. Riquier l'immunité de Chevincourt, le 30 Déc. à Compiegne. 414. *b.*

Louis Roi de Germanie écrit à Louis le Bégue, et lui envoie quelques petits presens. 293. *b.* Il confirme quelques immunités au Monas-

tere deMorbac, le 13 Sept. à Mersen, lors du pourparler des deux freres. 329. *c.*

Le Pape Jean VIII veut couronner Empereur Louis le Bégue, mais il est empêché par les Romains. 70. *a.* Il est emprisonné par les Romains, comme il travailloit à transférer l'Empire à Louis le Bégue. 45. *e.* Il est maltraité et jetté en prison par Adalbert Duc de Spolete. 70. *b.* Il vient dans les Gaules, 16. *b.* 40. *a.* 41. *c.* 70. *b.* 82. *d.* où il reste presque un an. 45. *e.* Il vient trouver Louis. 41. *c.* Il est reçu par lui honorablement, 41. *c.* 70. *b.* et envoyé à Troies avec beaucoup de présens. 41. *c.* Il va jusqu'à Troies, où il a un pourparler avec le Roi Louis, 16. *b.* 82. *d.* et avec Ansegise Archev. de Sens. 32. *e.* Il fait la dédicace des Monastéres de Poutieres et de Vezelay : delà il tient un Concile à Troies. 82. *e.* Pendant son séjour en France il accorde le *Pallium* à Walon Evêque de Metz : Bertulfe Archev. de Tréves s'oppose à cette faveur. 57. *b.* Il est reconduit à Rome comblé des bienfaits de Louis. 70. *b.* Il retourne à Rome. 82. *d.*

Le Pape Jean VIII écrit cette année à différentes personnes. 157. *et suiv.* Il commet à sa place dans la Gaule Rostagne Archev. d'Arles, et lui accorde le *Pallium.* Il invite les Evêques de la Gaule à se trouver au Concile qui doit se tenir à Troies. 162. 163. Il excommunie ceux qui lui avoient dérobé des chevaux et un vase d'argent, s'ils ne les lui restituent dans l'espace de trois jours. 163. *a.* Il avertit Teutran Archevêque de Tarantaise, de venir au-devant de lui avec ses suffragans, et d'ordonner à Adalbert de se trouver au Concile. 163. *e.* Il commande à Miron et à Hunfroi freres, coupables de plusieurs crimes, de venir au Concile. 164. *b.* Il avertit le Marquis Bernard de procurer à Frotaire Archevêque de Bourges le moyen de retourner à son siége. 164. *e.* Il ordonne à Théodoric Archevêque de Besançon de venir au plutôt, et défend d'ordonner un Evêque dans l'Eglise de Lausane. 165. *b.* Il prend sous sa protection les biens de l'Eglise de Poitiers. 170. *b.* Il avertit Frotaire Archevêque de Bordeaux de venir au Concile, et d'apporter le Privilége touchant le changement de siéges. 170. *e.* Il confirme les Priviléges de l'Eglise de Tours. 171. *b.* Il écrit au Comte Bernard de se trouver au Concile, où Frotaire Evêque de Bourges vouloit se purger du crime d'infidélité dont on l'accusoit. 171. *d.* Il accorde dans le Concile de Troies un Privilege au Monastere de Fleuri. 172. *a.* Il remercie le Roi Charles de son respect pour l'Eglise Romaine : il s'étonne de ce qu'il ne lui a pas envoyé des Ambassadeurs : il le prie, ou de venir lui-même, ou d'envoyer des Ambassadeurs, avant le pourparler qu'il doit avoir avec le Roi Louis : il lui reproche de n'avoir point répondu à son invitation en le venant trouver, comme avoit fait le Roi Louis : il l'avertit, sous peine d'excommunication, de se contenter des bornes de son Royaume, et de ne pas inquiéter Boson. 173. Il menace de l'excommunication

Morbac. confirmat, Idibus Sept. apud Marsam in colloquio duorum fratrum. 329. c.

Johannes VIII P. Ludovicum Balbum vult Imperatorem coronare, sed à Romanis impeditur. 70. a. *Imperium satagens transferre ad Ludovicum Balbum, à Romanis carceri mancipatur.* 45. e. *Ab Adalberto Spolet. Duce malè habetur et in carcerem conjicitur.* 70. b. *In Gallias venit,* 16. b. 40. a. 41. c. 70. b. 82. d. *ubi ferè per annum moratur.* 45. e. *Ad Ludovicum venit,* 41. c. *à quo honorificè suscipitur,* 41. c. 70. b. *et cum multis donis Trecas mittitur.* 41. c. *Trecas usque accedit, ubi colloquium habet cum Ludovico R.* 16. b. 82. d. *et cum Ansegiso Senon. Archiep.* 32. e. *Monasteria Pultariense et Vezeliacense dedicat : inde Trecis Concilium habet.* 82. e. *Dum versatur in Francia, Waloni Mett. Episc. Pallium concedit : cui concessioni se opponit Bertulfus Trevir. Archiep.* 57. b. *Multis muneribus à Ludovico honoratus Romam deducitur.* 70. b. *Romam revertitur.* 82. d.

Johannes VIII P. ad diversos scribit hoc anno. 157. et seqq. *Suas vices per Galliam committit Rostagno Archiep. eique Pallium concedit. Episcopos Galliæ invitat ad Synodum Trecis habendam.* 162. 163. *Excommunicat eos, qui sibi equos et vas argenteum furati fuerant, nisi ea restituant intra dies tres.* 163. a. *Teutrannum Tarantasiensem Archiep. monet ut sibi cum suffraganeis obviam veniat, et Adalbertum Synodo adesse jubeat.* 163. e. *Mironem et Huncfridum fratres, multorum scelerum reos ad Synodum venire jubet.* 164. b. *Bernardum Marchionem monet ut Frotario Archiep. Bituric. aditum ad suam sedem patere faciat.* 164. e. *Theodoricum Archiep. Bisuntin. jubet quamprimùm venire, et Episcopum in Ecclesia Lausanensi ordinari vetat.* 165. b. *Bona Ecclesiæ Pictav. sub sua tuitione suscipit.* 170. b. *Frotarium Archiep. Burdigal. monet ut ad Synodum veniat, et Privilegium de mutatione sedium afferat.* 170. e. *Turonensis Ecclesiæ Privilegia confirmat.* 171. b. *Ad Bernardum Comitem scribit ut ad Synodum veniat, in qua Frotarius Bituric. Episc. de objecto sibi infidelitatis crimine purgare se volebat.* 171. d. *In Synodo Tricassina Privilegium concedit Monasterio Floriac.* 172. a. *Carolo Regi agit gratias de observantia erga Romanam Ecclesiam : miratur quòd ad se Legatos non miserit : rogat ut ante colloquium, quod cum Ludovico Rege habiturus est, aut ipse veniat, aut Legatos mittat : eumdem Carolum arguit quòd vocatus ad se non venerit, sicut Ludovicus Rex fecerat : monet sub excommunicationis pœna ut sui Regni finibus contentus, nullam Bosoni molestiam inferat.* 173. *Excommunicationem minatur Episcopis Britanniæ, nisi se subjiciant jurisdictioni Archiepiscopi Tu-*

terres au Monastere de S. Médard de Soissons, le 8 Février à Ferrieres. 416. *a.* Ayant fait la paix avec Louis Roi de Germanie, il tombe malade. 70. *b.* On disoit qu'il avoit été empoisonné : se sentant accablé par la maladie, il envoie à son fils Louis la couronne et l'épée par Odon Evêque de Beauvais et par le Comte Albin (Baudouin). 41. *c.* Eclipse de soleil, et peu de tems après Louis le Bégue meurt. 46. *a.* Louis le Bégue meurt, 16. *b.* 33. *a.* 55. *b.* 56. *a.* 82. *e.* à Compiegne, 41. *c.* 46. *a.* le 10 d'Avril, 40. *a.* 46. *n.* âgé de XXXIV ans, la seconde année de son regne, 70. *b.* et est enterré à Compiegne, 41. *c.* 57. *c.* 70. *b.* la veille de Pâques, 41. *c.* dans l'Eglise de Sainte Marie, 41. *c.* 70. *b.* laissant la Reine enceinte. 57. *c.* 70. *b.* Louis et Carloman succedent à leur pere Louis le Bégue. 56. *a.* 82. *e.* 144. *n.* 194. *n.*

Gundulfi-villa. 415. c. *Quasdam villas confert Cœnobio S. Medardi Suess.* VI *Idus Febr. apud Ferrarias villam.* 416. a. *Cum Ludovico Rege Germ. facta pace, in morbum incidit.* 70. b. *Veneno infectus dicebatur : sentiens se infirmitate prægravari, per Odonem Bellov. Episc. et Albinum Comitem coronam et spatam mittit filio suo Ludovico.* 41. c. *Sol eclipsim patitur et non multò pòst Ludovicus Balbus moritur.* 46. a. *Ludovicus Balbus moritur,* 16. b. 33. a. 55. b. 56. a. 82. e. *apud Compendium,* 41. c. 46. a. IV *Idus Apr.* 40. a. 46. n. *anno ætatis* XXXIV, *regni secundo,* 70. b. *et Compendii sepelitur,* 41. c. 57. c. 70. b. *in vigilia Paschæ,* 41. c. *in Ecclesia Sanctæ Mariæ,* 41. c. 70. b. *Reginam ex se gravidam relinquens.* 57. c. 70. b. *Ludovico B. succedunt ejus filii Ludovicus et Carlomannus.* 56. a. 82. e. 144. n. 194. n.

Louis le Bégue étant mort, les François ne sont point d'accord au sujet du Royaume qu'il laissoit : les uns pensent qu'il faut le donner à Boson petit Roi de Provence, les autres qu'il faut l'unir au Royaume de Germanie : cependant la veuve de Louis le Bégue accouche d'un fils, qui fut appellé Charles. 70. *c.* Gozlin Abbé de S. Germain des Prés, secondé par Conrad Comte de Paris qu'il avoit gagné, persuade aux Evêques, aux Abbés et aux autres Grands du Royaume d'appeller au Royaume de France Louis Roi de Germanie : ce que l'Abbé Hugues, le Comte Boson et d'autres, qui étoient attachés à Louis fils de Louis le Bégue, ayant appris, ils envoient Wautier Evêque d'Orléans et les Comtes Goiran et Anscher à Louis Roi de Germanie, pour lui offrir une partie du Royaume de Lothaire. Louis, ayant accepté ces offres, et ayant méprisé Gozlin et les autres, s'en retourne à Francfort : sa femme trouve mauvais ce qui avoit été fait. Hugues envoie au Monastere de Ferrieres quelques Evêques, qui sacrent Rois Louis et Carloman. 41. *d. e.* Après la mort de Louis le Bégue, l'Abbé Hugues, fils du Comte Conrad, travaille à mettre sur le thrône les enfans de ce Roi : l'Abbé Gozlin au contraire, de concert avec le Comte Conrad, fils de Hugues, appelle en France Louis Roi de Germanie. 152. *b.* Louis est couronné avec sa femme dans le Monastere de Ferrieres par quelques Evêques et par l'Abbé Hugues, aucun Métropolitain ne se trouvant présent. 57. *d.* Louis Roi d'Austrasie enleve injustement à Louis et à Carloman, fils de Louis le Bégue, une portion du Royaume de France. 149. *c. n.*

Ludovico B. mortuo, diversi diversa sentiunt de ejus Regno : alii censent illud dandum Bosoni Provinciæ Regulo, alii Regno Germaniæ sociandum : interim uxor vidua Ludovici B. parit filium, qui vocatus est Carolus. 70. c. *Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis, conjuncto sibi Conrado Paris. Comite, persuadet Episcopis, Abbatibus et aliis Regni Proceribus ut Ludovicum Germ. Regem in Regnum Francorum evocent : quo comperto Hugo Abbas, Boso Comes et alii, qui Ludovico filio Ludovici Balbi adhærebant, Walterum Episc. Aurelian. et Goiranum et Anscherum Comites mittunt ad Ludovicum Germ. Regem, ut ei offerant partem Regni Lotharii. Qua accepta, spretis Gozlino et aliis, Ludovicus Francconofurt redit : ejus uxor quod factum fuerat molestè fert. Hugo quosdam Episcopos ad Ferrar. Monasterium mittit, qui Ludovicum et Carlomannum Reges consecrant.* 41. d. e. *Mortuo Ludovico Balbo, Hugo Abbas, Conradi Comitis filius, ejus filios in solio paterno collocare conatur : contrà Gozlinus Abbas et Conradus Comes, Hugonis frater, Ludovicum Germ. Regem in Franciam advocant.* 152. b. *Ludovicus in Abbatia Ferrar. nullo præsente Metropolitano, per quosdam Episcopos et Hugonem Abbatem coronatur cum uxore sua.* 57. d. *Ludovicus Austrasiorum Rex portionem Regni Francorum injustè aufert Ludovico et Carlomanno Ludovici Balbi filiis.* 149. c. n.

Le Pape Jean VIII exhorte Charles le Gros à envoyer des Ambassadeurs, et à venir au secours de l'Eglise Romaine. 179. *d.* 182. *e.* Il prie le Comte Boson de permettre à Adelbert et à sa femme Rotilde de retenir les biens qu'ils avoient possédés en Provence. 180. *a.* Il accorde un Privilege au Monastere de Tournus. 180. *d.* Il prie Carloman Roi d'Italie d'accorder au Diacre Gospert l'Evêché de Verceil. 182. *a.* 184. *a.* Il exhorte le

Johannes VIII Papa Carolum Crassum hortatur ut Legatos mittat, et in auxilium Romanæ Ecclesiæ veniat. 179. d. 182. e. *Bosonem Comitem rogat ut Adelberto et Rotildi ejus conjugi bona, quæ in Provincia possederant, retinere permittat.* 180. a. *Privilegium concedit Monasterio Trenorc.* 180. d. *Carolomannum Italiæ Regem rogat ut Episcopatum Vercellensem tribuat Gosperto Diacono.* 182. a.

brûlent. 109. *c*. Le Roi Carloman restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tanai, le 30 Nov. à Néronde. 418. *b*.

et Principibus reperientes, usque Peronam veniunt, eamque igne succendunt. 109. c. *Carlomannus Rex Taniacum villam restituit Ecclesiæ Æduensi, pridie Kal. Decemb. apud Nerundam villam.* 418. b.

Louis Roi de Germanie s'empare du Royaume de Louis Roi de France, son cousin germain. Eclipse de soleil. 39. *b*. Louis Roi de Germanie vient en France, et enleve aux Rois Louis et Carloman une partie du Royaume de Lothaire : il combat les Normans à Tinnon et en fait un grand carnage. 109. *b*.

Ludovicus Germaniæ Rex Regnum invadit Ludovici Fr. Regis consobrini sui. Eclipsis solis. 39. b. *In Franciam venit Ludovicus Germ. Rex, partemque Regni Lotharii à Regibus Ludovico et Carlomanno extorquet : pugnat contra Normannos in fisco Tinnon, eosque magna cæde prosternit.* 109. b.

Carloman Roi de Baviere meurt, 36. *d*. 57. *d*. et est enterré à Odingues. 57. *d*. Louis, ayant appris la mort de son frere, vient à Ratisbone, et soumet à sa puissance tous les Grands. 36. *d*. 57. *d*. Il donne à Arnoul fils de Carloman le Duché de Carinthie avec la forteresse de Moseburg. 57. *d*.

Carlomannus Rex Bajoariæ moritur, 36. d. 57. d. *et apud Odingas sepelitur.* 57. d. *Ludovicus, audita fratris morte, Ratisbonam venit, omnesque illius Optimates suæ ditioni subdit.* 36. d. 57. d. *Ludovicus Arnulpho Carlomanni filio Ducatum Carentani cum castro Moseburg tradit.* 57. d.

Le Pape Jean VIII prie Charles le Gros de permettre que Jerôme retienne en paix l'Evêché de Lausanne, et d'ordonner que Hubon restitue les choses qu'il a enlevées à l'Eglise de Besançon. 190. *c*. Il loue le respect de Charles envers l'Eglise Romaine, et le prie d'envoyer un Ambassadeur. 191. 192. Il attend l'arrivée de Charles pour les besoins pressans de l'Eglise. 192. *e*. Il lui annonce que les Sarrazins ont été vaincus par les Grecs, et que lui est fort pressé par les Sarrazins et par d'autres. 193. *c*.

Johannes VIII Papa rogat Carolum Crassum ut Hieronymum permittat pacificè Episcopatum Lausannensem retinere, et Hubonem jubeat res Ecclesiæ Bisuntinæ ablatas reddere. 190. c. *Caroli erga Romanam Ecclesiam commendat observantiam, eumque rogat ut Legatum mittat.* 191. 192. *Adventum Caroli pro necessitatibus Ecclesiæ exspectat.* 192. e. *Eidem nuntiat Sarracenos à Græcis victos, seque à Sarracenis et aliis valdè premi.* 193. c.

Après la mort de Louis le Bégue, les Normans étant sortis de leur pays, entrent dans les Gaules, mettent à feu et à sang les lieux les plus voisins de la mer : les Moines de Saint Vast, ayant chargé sur leurs épaules la châsse qui renfermoit les os de Saint Vast, gagnent Beauvais : L'Evêque Eudes, autrefois Moine et Abbé de Corbie, reçoit avec beaucoup de joie ces saintes Reliques. 112. *c*. *d*. Les Normans s'emparent de Gand. 83. *b*. 109. *b*. Le corps de Saint Vast est porté à Beauvais, celui de Saint Amé à Soissons. Les Normans ravagent avec le fer et avec le feu Tournai et tous les Monasteres situés sur l'Escaut. 83. *b*. Francon Evêque de Liege, invité par les Moines de Saint Tron, leve de terre les corps de Saint Tron et de Saint Eucher, et les place dans un lieu élevé. 83. *c*. Les Normans s'étant avancés jusqu'à la forêt Charbonniere, sont battus à plate couture par Louis Roi d'Austrasie, dans un lieu appellé Timnim. 149. c. Cinq mille Normans sont défaits par les François dans la forêt Charbonniere, 46. *b*. plus de neuf mille. 70. *d*. L'Abbé Hugues taille en pieces les Normans qui poursuivoient les Moines de Fleuri. 108. *n*.

Mortuo Ludovico Balbo, Normanni è suis finibus egressi, in Gallias intrant : loca mari proximiora igne ac ferro depopulantur ; Monachi Vedastini, assumpto in humeris locello, in quo ossa S. Vedasti erant recondita, Bellovacum petunt : has sanctas Reliquias cum summo gaudio suscipit Odo Episcopus, quondam Corbeiensis Monachus et Abbas. 112. c. d. *Normanni Gandavum occupant.* 83. b. 109. b. *Corpus S. Vedasti Bellovacum asportatur, corpus S. Amati Suessiones. Normanni Tornacum et omnia Monasteria supra Scaldim ferro et igne devastant.* 83. b. *Franco Leodiensis Episc. à Monachis Trudonensibus invitatus, corpora SS. Trudonis et Eucherii è terra elevat, et in eminenti loco collocat.* 83. c. *Normanni usque ad Carbonariam silvam ingressi, in loco dicto Timnim ad internecionem cæduntur à Ludovico Austrasiorum Rege.* 149. c. *In silva Carbonaria quinque millia Normannorum à Francis cæduntur,* 46. b. *plus quàm novem millia.* 70. d. *Hugo Abbas Normannos, qui Floriacenses Monachos insequebantur, delet.* 108. n.

Charles le Gros est couronné Empereur par le Pape Jean VIII, 36. *d*. 57. *n*. 58. *a*. le propre jour de Noël. 150. *b*. *n*. 194. *n*. 330. *m*.

Carolus Crassus Imperator coronatur à Johanne VIII Papa, 36. d. 57. n. 58. a. *ipso Natali die Domini.* 150. b. n. 194. n. 330. m.

L'an de J. C. 881.

Anno Chr. 881.

Le Roi Carloman rend à l'Eglise de Nevers

Carlomannus Rex villam Curtim super

de Vienne l'Abbaye de Saint André, le 18 Janv. à Toury. 671. *b*. Vers la même année il soumet à l'Archevêque d'Arles le Monastere de Cruas. 672. *d*.

dreæ restituit Ecclesiæ Vienn. xv *Kal. Febr. in Tauriaco villa.* 671. b. *Circa eumdem annum Archiepiscopo Arelat. subjicit Monasterium Crudatense.* 672. d.

Isembard, neveu de Louis Roi de France, ayant été chassé du Royaume injustement, se retire vers Guormond Roi des Normans, lequel, après avoir ravagé l'Angleterre, passe en France où il pille le pays le long de la mer Britannique, et brûle le bourg et le Monastere de Saint Riquier. 58. *b*.

Isembardus, nepos Ludovici Fr. Regis, injustè è Regno pulsus, confugit ad Guormundum Norm. Regem, qui Angliam depopulatus, transfretat in Franciam, et devastata adjacente mari Britannico regione, Centulam vicum et Monasterium Sancti Richarii concremat. 58. b.

Lés Normans passent la mer, mettent à feu et à sang Terouanne à la mi-Juillet. 152. *c*. Ils mettent le feu au Monastere de Saint Bertin : après qu'ils sont retirés, l'Abbé Foulques le fait réparer, et donne des ordres pour qu'il soit fortifié d'un château et d'un mur. 71. *a*. Les Normans parcourant la France et la Lorraine, détruisent et brûlent Amiens, Arras, Corbie, Cambrai, Terouanne, Tournai, les terres de ceux du Ponthieu, les confins des Morins, de ceux du Brabant et des Ménapiens, et tout le pays aux environs de l'Escaut. 42. *b*. 46. *c*. 70. *e*. 150 *c*. Ils ravagent les Monasteres de Saint Valeri et de Saint Riquier en y portant le fer et le feu. 42. *b*. 70 *e*. Delà étant entrés dans le Vahal, ils brûlent tout le Betaw et le Palais de Nimegue. 42. *b*. 150. *c*. Les Normans ravagent la France, s'emparent du Monastere de Corbie, d'Amiens et d'autres lieux : ils sont défaits par le Roi Louis, qui ensuite prend la fuite n'étant poursuivi de personne. 42. *a*. Etant entrés par le Vahal dans les états de Louis Roi de Germanie, ils brûlent le Palais de Nimegue, ravagent Cologne, Bonn, Aix-la-Chapelle avec les châteaux et les villages voisins. 58. *c*. La même année Godefroi et Sigefroi Rois des Normans brûlent Liége, Treves, Tongres, le Monastere de Saint Tron, Cologne, Bonn, Aix-la-Chapelle avec les lieux voisins. 46. *c*. 150. *c*. *Ces ravages et ces incendies des Normans sont rejettés après la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Normanni mare transeunt, Tarvennam medio mense Julio igne et gladio vastant. 152. c. *Monasterium Sithiense incendunt : post eorum recessum Fulco Abbas illud reparat, castroque ac muro firmari præcipit.* 71. a. *Normanni Franciam et Lotharingiam pervagantes, Ambianum, Atrebatum, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, Tornacum, Pontivorum terras, Morinorum, Bracbantensium et Menapiorum fines, terramque omnem circa fluvium Scaldim destruunt et incendunt.* 42. b. 46. c. 70. e. 150. c. *Monasteria SS. Walarici et Richarii ferro et igne devastant.* 42. b. 70. e. *Inde ingressi Wal fluvium totam Batuam et Neomagi Palatium incendunt.* 42. b. 150. c. *Normanni Franciam devastant, Corbeiam Mon. Ambianos et alia loca occupant : delentur à Ludovico Rege, qui posteà fugam arripit nemine persequente.* 42. a. *Regnum Ludovici Germ. Regis per Wal fluvium ingressi, Noviomagense Palatium concremant, Coloniam, Bonnam, Aquisgranum cum adjacentibus castellis et vicis devastant.* 58. c. *Eodem anno Godefridus et Sigefridus Normannorum Reges Leodium, Trajectum, Tungros, S. Trudonis Monasterium, Coloniam, Bonnam, Aquisgranum cum adjacentibus locis comburunt.* 46. c. 150. c. Rapinæ et incendia ista Normannorum à quibusdam Scriptoribus rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

Les Reliques de Saint Quentin et de Saint Cassien sont transférées à Laon le 1 Janvier. 109. *b*. Les corps de Saint Tron et de Saint Eucher, crainte des Normans, sont cachés dans une grotte souterraine : les Normans se cantonnent à Courtrai. 83. *d*.

SS. Quintini et Cassiani membra Laudunum deferuntur Kalendis Jan. 109. b. *Corpora SS. Trudonis et Eucherii Normannorum metu in crypta subterranea occultantur : Normanni in Curtraco sedem sibi statuunt.* 83. d.

Elie Patriarche de Jerusalem écrit à l'Empereur Charles le Gros et à tous les Evêques, Princes et Nobles de la Gaule, et demande un subside pour la réparation des Eglises. 294. *d*.

Helias Patriarcha Jeros. scribit ad Carolum Cr. Imper. et ad cunctos Episcopos, Principes et Nobiles Galliæ, postulatque subsidium ad reparandas Ecclesias. 294. d.

Welfon, de famille royale, Abbé de Sainte Colombe, meurt et est enterré dans l'Eglise de cette Sainte : il a pour successeur le Comte Conrad son frere, lequel étant mort la même année, est enterré aux pieds de S. Loup, et est remplaeé par son frere Hugues Duc de France. 40. *b*.

Transit ex hoc mundo Welfo ex prosapia regali, Abbas Sanctæ Columbæ, et humatur in Ecclesia hujus Virginis : Welfoni succedit frater ejus Conradus Comes, qui eodem anno diem extremum claudens, sepelitur ad pedes Sancti Lupi : ei succedit frater ejus Hugo Dux Fr. 40. b.

L'an de J. C. 882.

Anno Chr. 882.

Les Normans brûlent tout le Betaw, le Palais de Nimegue et Treves, et s'avancent

Normanni totam Batuam, Palatium Neomagi et Treviros incendunt, et Metas

rapportés dans leur propre Eglise le jour de la Purification. Tandis que Louis se dispose à aller à Angers, et à traiter avec Alstene, il tombe malade : il revient donc à Saint Denis où il rend l'âme. Les François reconnoissent Carloman pour leur Roi. Les Normans ayant appris la mort de Louis, s'embarquent sur l'Escaut, et viennent jusqu'à Condé. Les corps de Saint Quentin et de Saint Cassien sont rapportés pour la seconde fois à Laon. Les Normans ayant passé au fil de l'épée plusieurs habitans, et ayant emmené beaucoup de captifs, mettent le feu à l'Eglise de Saint Quentin. 109. *c. d.*

Purificationis B. Mariæ in propriam Ecclesiam referuntur. Ludovicus, cùm disponit Andegavos ire et cum Alstenio pactum facere, in morbum incidit : inde redit ad Sanctum Dionysium, ibique spiritum exhalat. Franci Carlomannum Regem constituunt. Normanni, audita morte Ludovici, Scaldim navibus introeunt, et usque Condatum perveniunt. SS. Quintini et Cassiani corpora secundò Laudunum referuntur. Normanni, pluribus gladio interfectis, multis captivis abductis, Sancti Quintini Ecclesiam succendunt. 109. c. d.

Louis Roi de France accablé des excessives fatigues qu'il avoit essuyées en combattant contre Guormond Roi des Normans, tombe dans un état de langueur et meurt. 58. *b.* Etant malade il est porté jusqu'à Saint Denis où il meurt et où il est enterré. 42. *a.* Louis, fils de Louis le Bégue, meurt, 36. *n.* 40. *a.* 47. *n.* 55. *b.* 56. *b. n.* 83. *d.* 144. *n.* le 4 Août, 58. *a.* 308. *n.* 309. *n.* et est enterré à Saint Denis. 58. *a.* Carloman son frere reçoit le Royaume de France. 83. *d.* Hincmar Archev. de Reims meurt : Foulques lui succede. 71. *d. n.* 83. *e.*

Ludovicus Rex Fr. contra Guormundum Norman. Regem dimicans, nimio fractus labore, in langorem incidit, et moritur. 58. b. *Ægrotans deportatur usque ad sanctum Dionysium, ubi moritur et sepelitur.* 42. a. *Ludovicus, Ludovici Balbi filius, moritur,* 36. n. 40. a. 47. n. 55. b. 56. b. n. 83. d. 144. n. *pridie Nonas Aug.* 58. a. 308. n. 309. n. *et apud Sanctum Dionysium sepelitur.* 58. a. *Carlomannus frater ejus Regnum Franciæ recipit.* 83. d. *Hincmarus Archiep. Rem. obit : ei succedit Fulco.* 71. d. n. 83. e.

Le Roi Carloman prend sous sa garde le Monastere de Beaulieu, le 14 Juin à Lipsy. 426. *e.* Tandis qu'il presse vivement le siége de Vienne, il apprend la mort de son frere, 418. *n.* auquel il succede. 42. *b.* Environ la même année il confirme les choses qui avoient été accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Saint Martin de Tours. 427. *d.*

Carlomannus Rex Bellilocense Monasterium sub sua tuitione suscipit, XVIII *Kal. Jul. apud Lipsiacum.* 426. e. *Obsidionem Viennensem dum acriter urget, mortem fratris sui Ludovici audit,* 418. n. *cui succedit.* 42. b. *Circa eumdem annum res à prædecessoribus Monasterio Sancti Martini Turon. concessas confirmat.* 427. d.

Assemblée de Kiersi dans laquelle Carloman, après la mort de Louis son frere, obtient le Royaume en entier, le 9 Sept. 308.

Carisiacensis Conventus in quo Carlomannus post mortem fratris Ludovici integrum Regnum sortitur V *Idus Sept.* 308.

Les François et les Germains se voyant accablés par les Normans, appellent à leur secours l'Empereur Charles, 42. *c.* 46. *c.* lequel venant en Germanie, 46. *d.* assiége les Normans. Godefroi Roi des Normans, ayant fait un traité, ayant reçu la Frise, et ayant obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâtême, et est tenu sur les fonts par l'Empereur Charles. Sigefroi autre Roi des Normans, moyennant les présens qu'on lui fait, se retire du Royaume ou de la Germanie. 42. *c.* 46. *d.* Charles le Gros, appellé par les Princes de la Gaule et par ceux de la Germanie, quitte l'Italie, et s'étant mis à la tête d'une armée composée de Lombards, de Bavarois, de Saxons et de beaucoup d'autres, il marche contre les Normans qui se tenoient dans la Germanie : ayant donné Gisle fille du Roi Lothaire avec la province de Frise à Godefroi Roi des Normans, il le fait Chrétien et le tient sur les fonts de bâtême : par ce moyen il lui persuade de s'éloigner des confins du Royaume : Sigefroi autre Roi se retire aussi après avoir été comblé de presens. 58. *e.*

Franci et Germani videntes se opprimi à Normannis, Carolum Imper. in auxilium convocant, 42. c. 46. c. *qui in Germaniam veniens,* 46. d. *Normannos obsidet. Godefridus Norm. Rex, facto fœdere et accepta Frisia, et Gisla filia Lotharii Regis in uxorem, baptizatur, et à Carolo Imper. de sacro fonte suscipitur. Sigefridus Rex alter Norm. muneribus donatus recedit è Regno seu Germania.* 42. c. 46. d. *Carolus Crassus à Principibus tam Galliæ quàm Germaniæ invitatus, ab Italia revertitur, et assumptis Longobardis, Bajoariis, Saxonibus et aliis quàmplurimis, contrà Normannos, qui in Germania morabantur, copias movet : Godefridum Norm. Regem, data ei filia Lotharii Regis Gisla cum provincia Frisia, Christianum facit et de sacro fonte suscipit : et sic ei suadet ut è finibus Regni abscedat : Sigefridus quoque Rex alter muneribus cumulatus recedit.* 58. e.

Bataille entre les François et les Normans à Avaux. 39. *b.* Evrard Prévôt du Monastere de Sainte Colombe reçoit dans l'Eglise de

Bellum inter Francos et Normannos in villa Avalle. 39. b. *Roma* II *Nonas Jul. Reliquiæ allatæ à Formoso Portuensi*

Episc. suscipiuntur in Basilicam Sanctæ Columbæ ab Evrardo Præposito hujus Monasterii. 40. a. *Moritur Ansegisus Senon. Archiep.* VII *Kal. Dec. et in Ecclesia Sancti Petri in oratorio Sancti Bartholomæi sepelitur.* 33. a.

cette Sainte des Reliques apportées de Rome le 6 Juil. par Formose Evêque de Porto. 40. *a.* Ansegise Archev. de Sens meurt le 25 Novembre; et est enterré dans l'Eglise de Saint Pierre dans la chapelle de Saint Barthélemi. 33. *a.*

Anno Chr. 883.

Carlomannus Rex immunitatem et Abbatem concedit Arremarensi Monasterio, V *Idus Febr. apud Compendium.* 429. c. *Capitula promulgat Compendii,* VIII *Kal. Mart.* 309. a. b. *Abbatiam Flaviniac. et quasdam villas confirmat Ecclesiæ Augustod. pridie Nonas Mart. apud Trupchiacum villam.* 430. b. *Ad preces Hugonis Abb. tutoris sui ac Regni maximi defensoris, Ecclesiæ Aurelian. à Normannis gravia damna perpessæ, Privilegia renovat, et varia confirmat,* III *Idus Aug. apud Melnacum villam.* 431. a.

Marinus Papa Monachis S. Ægidii Amelium Presbyterum præficit. 198. d. *Danieli Abbati Solemniac. Privilegium concedit.* 198. e.

Hugo, filius Lotharii Regis et Waldradæ, Lotharii Regnum invadit : Godefridum Norm. Regem sibi sociat, Regni medietate promissa. 47. d. *Wicbertum Comitem dolo trucidari curat : ejus uxorem Frideradam, cujus pulchritudine captus erat, matrimonio sibi sociat.* 36. e.

Normanni in Condato sedem sibi faciunt, Abbatiam Sancti Amandi et reliquas super Scarpum positas devastant. 83. e. *Normanni in Gallias intrant; transmisso Mosa flumine, Arduennam silvam depopulantur, evertunt villas, incendunt oppida, Monasteria destruunt : ad Stabulense Monasterium veniunt : Monachi, sublatis B. Remacli Reliquiis, fugæ se mandant.* 113. e. *Monachi Stabulenses cum corpore B. Remacli in villam suam Boviniacum confugiunt : pace reddita, dum in suum Monasterium redeunt, illud flammis absumptum audiunt : tandem prædiolum Calcum adeunt, quod solum eis relictum erat : sed illic tanta grassabatur lues, ut humandis vix superstites sufficerent cadaveribus.* 114. a.

Evrardus Monachus et Præpositus Sanctæ Columbæ fit Archiepiscopus Senon. 40. b. *Succedit Ansegiso.* 135. d. *Ordinatur* IV *Kal. Maii.* 33. a. *Moritur Bertulfus Archiepiscopus Trevir. Fulco Archiep. Rem. corpus Sancti Remigii de Orbaco reducit Remos in Ecclesiam Sanctæ Mariæ.* 58. d. *Mettensi Ecclesiæ præficitur Robertus.* 58. d. 83. e. *Ratbodus ex Abbate Mediolacensi factus Archiepiscopus Trevir. Robertum Mettis, Dadonem Virduni consecrat Episcopos.* 59. a. *Geilo Lingon. Episc. corpus Sancti Prudentii collocat in Monasterio Besuensi.* 20. a. n.

L'an de J. C. 883.

Le Roi Carloman accorde une immunité et un Abbé au Monastere de Montier-Ramey, le 9 Févr. à Compiegne. 429. *c.* Il promulgue des Capitulaires à Compiegne le 22 Févr. 309. *a. b.* Il confirme à l'Eglise d'Autun l'Abbaye de Flavigny et quelques terres, le 6 Mars à Trouci. 430. *b.* A la priere de l'Abbé Hugues son tuteur et le plus grand défenseur du Royaume, il renouvelle les Privileges de l'Eglise d'Orleans, qui avoit souffert de grands dommages de la part des Normans, et lui confirme différentes choses, le onze Août à Mianai. 431. *a.*

Le Pape Marin donne pour Supérieur aux Moines de Saint Gilles le Prêtre Amelius. 198. d. Il accorde un Privilege à Daniel Abbé de Solignac. 198. *e.*

Hugues, fils du Roi Lothaire et de Waldrade, envahit le Royaume de Lothaire : il fait alliance avec Godefroi Roi des Normans, et lui promet la moitié du Royaume. 47. *d.* Il fait égorger par trahison le Comte Wicbert, et épouse sa femme Friderade, ayant été épris de sa beauté. 36. *e.*

Les Normans se cantonnent à Condé, pillent l'Abbaye de Saint Amand et toutes les autres situées sur la Scarpe. 83. *e.* Les Normans entrent dans les Gaules : ayant passé la Meuse, ils ravagent la forêt d'Ardenne, renversent les villages, brûlent les bourgs, détruisent les Monasteres : ils arrivent au Monastere de Stavelo : les Moines, ayant enlevé les Reliques de Saint Remacle, prennent la fuite. 113. *e.* Les Moines de Stavelo se réfugient avec le corps de Saint Remacle dans leur terre de Bovigny : la paix s'étant faite, et les Religieux voulant retourner à leur Monastere, ils apprennent en chemin qu'il a été consumé par les flammes : enfin ils se rendent à leur petite métairie de Calque, la seule qui leur restoit; mais la peste y faisoit de tels ravages, qu'à peine ceux qui restoient, pouvoient-ils suffire à mettre en terre les cadavres. 114. *a.*

Evrard Moine et Prévôt de Sainte Colombe, est fait Archevêque de Sens. 40. *b.* Il succede à Ansegise. 135. *d.* Il est ordonné le 28 Avril. 33. *a.* Bertulfe Archevêque de Treves meurt. Foulques Archevêque de Reims ramene le corps de Saint Remi, d'Orbais à Reims dans l'Eglise de Sainte Marie. 58. *d.* Robert est fait Evêque de Metz. 58. *d.* 83. *e.* Ratbod d'Abbé de Mithlac fait Archevêque de Treves, sacre Evêques Robert à Metz, et Dadon à Verdun. 59. *a.* Geilon Evêque de Langres place le corps de Saint Prudent dans le Monastere de Beze. 20. *a. n.*

L'an de J. C. 884.

Le Roi Carloman rend au Monastere de Saint Victor de Marseille la terre de Ciliane, le 2 Févr. à Compiegne. 432 *a.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne avec une immunité un lieu appellé Drappes, qui avoit été donné par Charles son ayeul à un certain Hildric, et lequel ensuite, pour une faute du même Hildric qui le méritoit bien, avoit été confisqué et réuni au domaine du Roi; le 4 Févr. au même endroit. 432. *d.* Il accorde une immunité au Monastere de Sainte Croix de Poitiers, au Palais de Vern. 433. *d.* A la priere de l'Abbé Hugues, lequel pour son inviolable fidélité il chérissoit comme son pere, il confirme tous les biens et Priviléges du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 11 juin à Meaux. 435. *a.* Il accorde deux métairies au Monastere de Saint Crépin de Soissons, le 11 Déc. au Monastere d'Andeli. 438. *a.* Carloman se rend dans la forêt de Baisieu pour y prendre le divertissement de la chasse : comme il veut percer un sanglier, un de ses gens, qui cherchoit à le secourir, le blesse par hazard à la jambe : ainsi blessé il vit encore sept jours, meurt au même endroit, et est enterré dans l'Eglise de Saint Denis. 71. *c.* C'est-à-dire, que peut-être il est blessé le six Décembre, et meurt le douze du même mois. 438. *n.* Il est blessé dans la forêt d'Iveline, et meurt le sept Décembre. 59. *a.* Ayant été blessé à la chasse par un sanglier, il meurt, et est enterré à Saint Denis. On prétend qu'il avoit été blessé par mégarde par un de ses gardes, mais qu'il avoit célé la chose, de peur qu'on ne fît mourir un innocent. 36. *e.* Carloman fils de Louis le Bégue meurt. 47. *n.* 55. *b.* 56. *b.* 84. *a.*

L'Empereur Charles le Gros, à la priere de Hugues son parent, accorde trois métairies à Fulbert Abbé de Saint Evre, le 14 Février à Colmar. 333. *e.* A la sollicitation et par le conseil du même Charles, l'Impératrice Ricarde sa femme donne différentes choses au Monastere d'Estival, le 1[er] Mai. 662. *c.* Charles confirme le Diplome de l'Empereur Lothaire en faveur de l'Abbaye de Granfel, le 20 sept. à Ratisbone. 334. *c.* Il obtient le Royaume de Carloman. 36. *e.*

Capitulaires de l'Assemblée de Vern, tenue au mois de Mars. 309. 310. 311. 312. Le Pape Marin meurt au mois de Mai : 198. *n.* Adrien III lui succede. 200. *n.*

Les Normans détruisent les Eglises, les villages, les villes, les Monasteres situés sur la Scarpe, entr'autres celui de Marchiennes. 152. *c.* Les Normans rentrent en France. 42. *c.* 59. *a.* Ils exigent de Carloman Roi de France un tribut de douze mille drachmes d'argent ou de douze livres, moyennant quoi ils promettent la paix pour douze ans, et regagnent la mer. 42. *c.* 46. *d.* 59. *a.* Carloman étant mort, les Normans reviennent en France, et disent qu'ils ont transigé avec le Roi, et non pas avec la nation. 42. *d.* 71. *c.* L'Abbé Hugues arrête leurs audacieuses entreprises. 42.

Anno Chr. 884.

Carlomannus Rex Cilianum villam reddit Monasterio Sancti Victoris Massil. IV *Nonas Feb. apud Compendium.* 432. a. *Locum Drappas dictum ab avo suo Carolo cuidam Hildrico datum, sed in bannum posteà, hujus exigente culpa, missum et ad fiscum regiæ potestatis redactum, cum immunitate concedit Ecclesiæ Narbon. pridie Nonas Febr. ibid.* 432. d. *Immunitatem largitur Pictav. Sanctæ Crucis Monasterio, apud Vernum Palat.* 433. d. *Ad preces Hugonis Abb. quem pro fidelitate semper servata loco patris colebat, omnia confirmat bona et Privilegia Sancti Germani Autissiod.* III *Idus Jun. Meldis.* 435. a. *Duos mansos largitur Monasterio S. Crispini Suess.* III *Idus Dec. Andelei apud Monasterium.* 438. a. *Carlomannus venandi causa Basiu silvam petit : dum aprum vult percutere, quidam è suis ei auxilium ferre volens, ipsum fortuitò in tibia vulnerat : septem diebus cum vulnere vivens, in eodem loco defungitur, et sepelitur in Ecclesia Sancti Dionysii.* 71. c. *Vulneratur scilicet* VIII *Idus Dec. et pridie Idus Dec. moritur.* 438. n. *In silva Evelina ab apro percussus diem obit* VII *Idus Dec.* 59. a. *In venatione ab apro vulneratus moritur, et apud Sanctum Dionysium sepelitur. Fertur à quodam è suis satellitibus improvidè vulneratus, sed illud celasse ne innoxius morti traderetur.* 36. e. *Carlomannus Ludovici Balbi filius moritur.* 47. n. 55. b. 56. b. 84. a.

Carolus Crassus Imper. ad preces Hugonis consanguinei tres mansos concedit Fulberto Abbati Sancti Apri, XVI *Kal. Martii Columbariæ.* 333. e. *Ejusdem Caroli hortatu et consilio uxor Richardis Augusta Stivagiensi Monasterio varia confert, Kal. Maii.* 662. c. *Carolus Præceptum Lotharii Imper. in gratiam Abbatiæ Grandivall. confirmat,* XII *Kal. Octob. Ratisbonæ.* 334. c. *Carlomanni Regnum obtinet.* 36. e.

Vernensis Conventûs habiti mense Martio Capitula. 309. 310. 311. 312. *Moritur Marinus Papa mense Maio :* 198. n. *ei succedit Adrianus III.* 200. n.

Normanni Ecclesias, villulas, civitates, Monasteria super Scarpum fl. posita destruunt, inter quæ Monasterium Marchianense deletur. 152. c. *Normanni Franciam repetunt.* 42. c. 59. a. *A Carlomanno Fr. Rege* XII *millia argenti drachmarum aut duodecim libras pro tributo exigunt, et sic in annos* XII *pacem promittentes mare repetunt.* 42. c. 46. d. 59. a. 71. a. *Defuncto Carlomanno, Normanni Franciam repetunt dicentes se cum Rege, non cum populo pactum pepigisse.* 42. d. 71. c. *Eorum ausus teme-*

Saint. 84. *a.* Sigebod Archevêque de Narbonne étant mort, l'élection tombe sur Théodard, lequel est sacré par les Evêques Gisleran de Carcassonne, Agilbert de Beziers et Ausinde d'Elne. 116. *d. e.*

dem Sancti celebrat. 84. a. *Mortuo Sigebodo Archiepisc. Narbon. eligitur Theodardus, qui ab Episcopis Gislerano Carcass. Agilberto Biterr. et Ausindo Helen. consecratur.* 116. d. e.

L'an de J. C. 886.

Anno Chr. 886.

L'Empereur Charles le Gros restitue à l'Eglise de Langres l'Abbaye de Saint Seine, le 15 Janv. au Palais de Seleustat. 345. *d.* Le même jour et au même endroit, il confirme la donation faite par Charles le Chauve aux Eglises de Saint Mammès de Langres et de Saint Etienne de Dijon. 346. *d.* Il donne un Privilége au Monastere de Coussay, qu'il soumet à l'Evêque de Nevers, le 17 Août au Palais d'Attigny. 347. *d.* Il soumet à l'Eglise de Nevers l'Abbaye d'Iseure et le Prieuré de Saint Reverien, le 18 Août. 349. *a.* Il confirme les immunités et les biens de l'Eglise de Saint Martin de Tours, le 22 Août à Servais. 349. *e.* Il confirme la donation faite à Germond par Charles le Chauve, le 24 Octobre à Paris. 351. *c.* Il confirme à Adalaud Archev. de Tours et à Rainon Evêque d'Orleans, la terre d'Appieres, le 27 Oct. à Paris. 351. *e.* Il confirme les Privileges du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 28 Oct. à Paris. 352. *d.* Il confirme les biens de l'Eglise de S. Maurice de Tours, le 29 Oct. à Paris. 354. *e.* Il confirme les biens et les immunités de l'Eglise de Gironne, le 1er Nov. à Paris. 356. *c.* Il prend sous sa défense le Monastere de S. Maur des Fossez, le 6 Nov. à Paris. 357. *e.* Il confirme à l'Eglise de Nevers toutes ses Abbayes et tous ses biens, le 18 Décembre à Paris. 358. *b.*

Carolus Crassus Imper. Abbatiam Sancti Sequani restituit Ecclesiæ Lingon. XVIII *Kal. Febr. in Seleustat Palatio.* 345. d. *Confirmat donationem à Carolo Calvo factam Ecclesiis Sancti Mammetis Lingon. et Sancti Stephani Divion. die et in loco quibus suprà.* 346. d. *Cuciacensi Monasterio dat Privilegium, illudque subjicit Episcopo Nivern.* XVI *Kal. Sept. in Attiniaco Palatio.* 347. d. *Isodrensem Abbatiam et Cellam Sancti Reveriani subjicit Ecclesiæ Nivern.* XV *Kal. Sept.* 349. a. *Sancti Martini Turon. Ecclesiæ immunitates et possessiones confirmat,* XI *Kal. Sept. Siluci.* 349. e. *Germundo factam à Carolo Calvo donationem confirmat,* IX *Kal. Novemb. Parisiis.* 351. c. *Adalaldo Archiep. Turon. et Rainoni Episc. Aurelian. villam Appiarias confirmat,* VI *Kal. Nov. Parisiis.* 351. e. *Privilegia Cœnobii Sancti Germani Autissiod. confirmat,* V *Kal. Nov. Parisiis.* 352. d. *Possessiones Ecclesiæ Sancti Mauricii Turon. confirmat,* IV *Kal. Nov. Parisiis.* 354. e. *Ecclesiæ Gerundensis bona et immunitates confirmat, Kal. Nov. Parisiis.* 356. c. *Monasterium Fossatense sub sua tuitione suscipit,* VIII *Idus Nov. Parisiis.* 357. e. *Omnes Ecclesiæ Nivern. Abbatias et res confirmat,* XV *Kal. Jan. Parisiis.* 358. b.

Sigefroi Roi des Danois, étant entré dans l'Oise, met tout à feu et à sang : à cette nouvelle l'Empereur se retire. Sigefroi entre dans le Monastere de Saint Medard, détruit les Palais, les Monasteres et tout le pays des environs. 71. *d.* Sigefroi assiége Paris avec une armée de quarante mille Normans; mais la résistance de l'Evêque Gozlin et du Comte Eudes l'oblige à se retirer. 42. *b.* Les Normans étant sortis de Louvain, assiégent Paris : Henri Duc de Saxe, étant tombé dans une fosse couverte de broussailles, est tué par les Normans. 47. *e.* Tandis que les Normans investissent Paris pour en faire le siége, l'Empereur Charles dont les François imploroient le secours, envoie le Duc Henri avec une puissante armée contre les Normans. Henri tombe avec son cheval dans une fosse, et est tué par les Normans. L'Abbé Hugues, homme d'une grande puissance et d'une prudence consommée, par le conseil duquel le Royaume de France avoit été gouverné pendant sept ans, meurt. 59. *c.* Les Normans désespérant de pouvoir prendre Paris, se disposent à la retraite : par une manœuvre incroyable ils font remonter par terre leurs bateaux et les remettent sur la Seine au-dessus de Paris; ils parcourent le lit de cette riviere et celui de la Marne; et après avoir désolé les pays jusqu'à

Sigefridus Danorum Rex Isaram ingressus, omnia ferro et igne vastat : quo cognito Imperator recedit. Sigefridus intrat in Monasterium Sancti Medardi, Palatia, Monasteria et totam circumquaque regionem destruit. 71. d. *Sigefridus cum 40 millibus Normannorum Parisiorum urbem obsidet : sed resistentibus Gozlino Præsule et Odone Comite recedere cogitur.* 42. b. *Normanni è Lovanio egressi Parisios obsident : Henricus Dux Saxoniæ in foveam quisquiliis opertam lapsus, à Normannis trucidatur.* 47. e. *Dum Normanni Parisios obsidione circumdant, Carolus Imper. imploratus à Francis, Henricum Ducem cum valido exercitu contra Normannos mittit. Henricus cum equo lapsus in foveam, à Normannis trucidatur. Hugo Abbas miræ potestatis et prudentiæ moritur, cujus consilio Regnum Fr. per septem annos commissum fuit.* 59. c. *Normanni videntes se Parisios capere non posse, parant recedere, et per terram arte incredibili naves suas transfretant in superiora Sequanæ fl. ultra Parisios, et percurrentes alveos tam Sequanæ quàm Matronæ, desolatis adusque Campaniam et Burgundiam regionibus, itinere quo venerant versus Oceanum rever-*

Anno Ch. 887.

L'an de J. C. 887.

est rejetté par les Grands du Royaume. 47. *e*. Il tient un Parlement à Tribur. 37. *a*. Dans cette Assemblée il est abandonné par les siens, c'est-à-dire par les François Orientaux, qui élisent pour Roi Arnoul fils de Carloman. 37. *a*. 84. *c*. 362. *b*. *m*. Arnoul est proclamé Roi. 10. *a*. 48. *a*. Charles le Gros a une vision. 60. *a*. Il en est malade de corps et d'esprit. Manquant de pain il obtient du Roi Arnoul quelques fiscs dans l'Allemagne pour sa subsistance. 60. *d*.

pore et animo deficiens, ab Optimatibus Regni rejicitur. 47. e. *Apud Triburias Placitum habet*. 37. a. *In conventu Triburiensi à suis seu à Francis Orientalibus deseritur, qui Arnulfum Carlomanni filium eligunt in Regem*. 37. a. 84. c. 362. b. m. *Arnulfus Rex renunciatur*. 10. a. 48. a. *Carolus Cr. visionem habet*. 60. a. *Unde ægrotat corpore et animo. Pane egens, quosdam fiscos in Alemannia ad victum obtinet ab Arnulfo Rege*. 60. d.

Les Germains, ayant éprouvé le peu d'aptitude de Charles le Gros au maniement des affaires, l'abandonnent dans l'Assemblée de Tribure, et mettent à sa place Arnoul. 59. *n*. 60. *d*. Les François Méridionaux, voyant l'insuffisance de Charles au gouvernement de l'Empire, le déposent, et placent sur le thrône Arnoul fils naturel de Carloman son frere. Arnoul accorde à Charles son oncle, qui manquoit du nécessaire, quelques fiscs en Allemagne. 71. *e*.

Germani in Conventu Triburiensi experti Carolum Cr. in rebus tractandis parùm idoneum esse, ab eo discedunt, eique Arnulfum sufficiunt. 59. n. 60. d. *Franci Australes videntes Caroli vires invalidas ad regendum Imperium, eo ejecto, Arnulfum filium spurium Carlomanni fratris ejus in solio constituunt. Arnulfus patruo suo Carolo necessariis egenti quosdam fiscos in Alemannia concedit*. 71. e.

Boson Roi de Bourgogne et d'Ausonie accorde, dans le Palais de Vienne, la huitiéme année de son regne, le Fort d'Armariol à Asmond Evêque de Morienne, dont il sçavoit que l'Eglise, sous l'invocation de S. Jean Baptiste, avoit été abandonnée à cause de la fureur des ennemis qui alloient et qui revenoient. 672. *a*.

Boso Rex Burgundiæ et Ausoniæ Asmundo Maurianensi Episc. cujus Ecclesia S. Joannis Bapt. sævitiâ hostium euntium et redeuntium destituta esse cognoscebatur. Armariolum castrum concedit, in aula urbis Viennæ anno regni octavo. 672. a.

Ingelger Comte d'Anjou reporte d'Auxerre à Tours le corps de Saint Martin. 28. *d*. Le Monastere de S. Germain d'Auxerre est brûlé par les Normans. 84. *b*. Guilbold Evêque d'Auxerre meurt. Le Concile tenu par Adalaud Archev. de Tours et par les Evêques de sa Province, ordonne de célébrer solemnellement le 13 Décembre la fête de la Réception du corps de S. Martin. 84. *c*.

Sancti Martini corpus Autissiodoro Turonos revehit Ingelgerius Comes Andegav. 28. d. *Sancti Germani Autissiod. Monasterium à Normannis incenditur*. 84. b. *Moritur Guilboldus Episc. Autissiod. Festum exceptionis corporis S. Martini celebriter agi Idibus Dec. sancivit Synodus habita ab Adalaudo Archiep. Turon. et Comprovincialibus Episcopis*. 84. c.

Theodard Archev. de Narbonne assemble un Concile à Portes le 17 Novembre : Quelques Evêques de Provence s'y trouvent avec les Suffragans de l'Eglise de Narbonne, et là ils excommunient Selve, Ermenmir et Frodoin : Godomar Evêque d'Alzone demande grace et l'obtient. 117. *c*. *d*. Suniaire Comte d'Urgel, qui avoit engagé Frodoin et Gondemar à ordonner Ermenmir, n'est pas excommunié; mais on lui fait une députation. Suniaire remercie l'Archevêque Theodard de ce qu'il n'avoit pas permis qu'il fût excommunié. 118. *a*. 313. *n*.

Theodardus Narbon. Archiep. Concilium cogit in villa Portu xv *Kal. Dec. ibi intersunt quidam Episcopi Provinciales; intersunt etiam Episcopi suffraganei Ecclesiæ Narbon. qui Selvam, Ermenmirum et Frodoinum excommunicant. Godomarus Auson. Episc. veniam petit et impetrat*. 117. c. d. *Comes Urgell. Suniarius, qui Frodoinum et Gondemarum compulerat ad ordinandum Ermenmirum, non excommunicatur : sed ad eum mittitur legatio. Suniarius gratias agit Theodardo Archiep. quòd se excommunicari non siverit*. 118. a. 313. n.

L'an de J. C. 888.

Anno Chr. 888.

L'Empereur Charles le Gros meurt, 10. *a*. 37. *a*. 48. *a*. 72. *a*. 84. *d*. et est enterré au Monastere de Richenaw. 60. *e*. Quelques-uns prétendent qu'il fut étranglé par ses gens. Après sa mort l'Empire Romain et le Royaume de France sont mis en piéces misérablement. En Italie Berenger et Gui se disputent la Royauté : en France quelques-uns, laissant là le véritable héritier Charles enfant, fils de Louis le Bégue, se donnent pour Roi Eudes, fils de Robert Duc d'Anjou, qui n'étoit point

Carolus Crassus Imper. moritur, 10. a. 37. a. 48. a. 72. a. 84. d. *ac in Monasterio Augiensi humatur*. 60. e. *A quibusdam dicitur strangulatus à suis. Hujus post mortem Romanum Imperium et Regnum Franciæ miserè discerpuntur. In Italia Berengarius et Wido de Regno contendunt : in Francia quidam, neglecto vero herede puero Carolo filio Ludovici Balbi, Regem sibi statuunt Eudonem filium Roberti Andegav. Ducis, alienum à genere*

renger Duc de Frioul et Gui de Spolete. 61. *b.* Après la mort de Charles le Gros Bérenger et Gui se disputent la Royauté en Italie. 48. *a.*

Il se tient un Concile à Metz dans l'Eglise de Saint Arnoul, le 1 Mai. 314. *d.* L'Archev. Theodard et le Comte Suniaire viennent à Urgel : le lendemain ils se rendent à l'Eglise de Notre-Dame, où Selve et Ermenmir qu'il avoit ordonné, après qu'on leur a déchiré les habits Pontificaux et qu'on leur a arraché l'anneau qu'ils portent au doigt, sont dégradés de tout ordre de Cléricature : Frodoin Evêque de Barcelonne n'est point déposé, parce qu'il demande pardon nuds pieds et à genoux. 118. *b. c.*

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjur. accorde à sa sœur Adelaide l'Abbaye de Roman-moutier, le 10 Juin à Vabreville. 691. *d.* Le corps de Saint Denis, crainte des Normans, est transféré à Reims dans l'Eglise qui fut ensuite dédiée en l'honneur de ce Saint. 39. *b.* La ville de Meaux est forcée par les Normans. 46. *a.* Guffroi le Velu Comte de Barcelonne, ayant chassé les Sarrazins, bâtit le Monastere de Riupoly, et lui donne des biens considérables. 69. *a.* Ingelger Comte d'Anjou meurt : Foulques le Roux son fils lui succéde. 29. *b.* 47. *c.* Ingelger est enterré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours. 29. *b.* Thibauld est fait Evêque de Langres. 59. *c.*

rengarium Forojul. Ducem et Widonem Spoletanum. 61. b. *Mortuo Carolo Cr. in Italia Berengarius et Wido de Regno contendunt.* 48. a.

Mettis in Ecclesia Sancti Arnulfi Synodus habetur Kal. Maii. 314. d. *Theodardus Archiepisc. et Suniarius Comes Urgellum veniunt : crastina die intrant in Ecclesiam Sanctæ Mariæ, ubi tam Selva, quàm qui ab eo ordinatus fuerat, Ermenmirus, scissis Episcopalibus indumentis necnon annulis ab eorum digitis evulsis, ab omni Clericatûs ordine dejiciuntur : Frodoinus Barcinon. Episcopus, quoniam nudis pedibus et genu flexo veniam postulat, non deponitur.* 118. b. c.

Rodulfus Rex Burgundiæ Transjur. Abbatiam Romanensem Adelaidi sorori concedit, IV *Idus Jun. apud Vabrevillam.* 691. d. *Sancti Dionysii corpus Normannorum metu Remos transfertur in Ecclesiam quæ posteà dedicata est in ejus honore.* 39. b. *Meldensis urbs à Normannis expugnatur.* 46. a. *Guiffredus Pilosus, Comes Barcinon. expulsis Sarracenis, Rivipullense Mon. construit et nobilissimè dotat.* 69. a. *Moritur Ingelgerius Comes Andegav. cui succedit Fulco Rufus ejus filius.* 29. b. 47. c. *Ingelgerius sepelitur in Ecclesia Sancti Martini Turon.* 29. b. *Theubaldus fit Episcopus Lingonensis.* 59. c.

L'an de J. C. 889.

Bérenger Roi d'Italie livre bataille à Gui. 48. *b.* Zuendebold est envoyé par Arnoul son pere au secours de Bérenger. 48. *d.* Arnoul Roi de Germanie accorde au Prêtre Amand quelques biens reversibles après sa mort à l'Eglise de Saint Arnoul de Metz; le 9 Juil. à Francfort. 364. *b.*

Les Normans reviennent à Paris, d'où ayant été repoussés, ils remontent la Marne, brûlent Troies, et ravagent tout jusques à Verdun et Toul. 43. *a.* 48. *a.* Les Normans reviennent une seconde fois à Auxerre, et brûlent les fauxbourgs de cette ville. 84. *d.*

Eudes Roi de France défait les Danois dans une bataille sur la riviere d'Aisne, 48. *b.* le 24 Juin auprès de Mont-Faucon. 447. *n.* *Cette victoire est rapportée à l'année précédente dans la Chronique de Saint Bertin.* 72. *b.* Eudes prend sous sa protection et sous sa garde tous les biens du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 11 Juill. à Paris, où il s'étoit rendu pour le service de Dieu et pour la défense du Royaume. 447. *c.* Il confirme au Monastere de Tournus ses possessions, entr'autres la monnoie et le château fortifié à l'occasion des ravages des Normans; le 16 Juillet à Paris. 448. *c.* Il confirme à l'Eglise de Langres ses biens avec sa monnoie aussi, le 14. Décemb. à Laon. 449. *a.* Il confirme quelques terres au Monastere de Saint Hilaire de Poitiers, le 30 Décembre à Chartres. 450. *c.*

Anno Chr. 889.

Berengarius Rex Italiæ pugnat cum Widone. 48. b. *Zuendebaldus à patre Arnulfo in auxilium mittitur Berengario.* 48. d. *Arnulfus Rex Germ. quasdam res concedit Amando Presb. post ejus obitum ad Ecclesiam Sancti Arnulfi Mett. reversuras;* VII *Idus Jul. Franchonofurd.* 364. b.

Normanni Parisios repetunt; et inde repulsi, per Matronam fl. Trecas incendunt, et usque Virdunum et Tullum cuncta depopulantur. 43. a. 48. a. *Normanni iteratò Autissiodorum repetentes, ejus suburbia incendunt.* 84. d.

Odo Rex Fr. super Axonam fl. Danos bello vincit, 48. b. VIII *Kal. Jul. prope Montem-Falconis.* 447. n. Hæc victoria ad annum præcedentem refertur in Chronico Sithiensi. 72. *b.* *Omnes res Cœnobii Sancti Germani Autissiod. sub sua protectione et defensione Odo suscipit,* V *Idus Jul. Parisiis quò in Dei servitium et Regni defensionem convenerat.* 447. c. *Trenorciensi Monasterio confirmat possessiones, inter alias monetam, et castellum causa Normannorum persecutionis firmatum;* XVII *Kal. Aug. Parisiis.* 448. c. *Lingonensis Ecclesiæ possessiones, etiam monetæ, confirmat,* XIX *Kal. Jan. Lauduni Clavati.* 449. a. *Quasdam villas confirmat Monasterio S. Hilarii Pictav.* III *Kal. Jan. Carnotis.* 450. c.

tent en armes de la place, et tombant sur eux à Windinghaën, ils en tuent plus de 300, et mettent le reste en fuite. Les Normans reviennent en plus grand nombre, et attaquent le Fort jusqu'au soir; mais ils se retirent sans succès et vont en Lorraine. Arnoul qui revenoit de Baviere, les ayant attaqués sur la riviere de Ti (ou de Dile), en fait un grand carnage. 72. *c. d. e.* Les Normans reviennent devant le Fort de Sithiu (de S. Bertin), et attaquent le Monastere en mettant en œuvre toutes les ruses et toutes les machines dont ils peuvent s'aviser : les habitans et les Moines font une vigoureuse résistance : un des Princes des Normans ayant été tué d'un coup de flèche par un Moine, les autres prennent la fuite. 120. 121. Les Normans retournent en Lorraine, et gagnent une bataille qu'ils livrent dans les environs de Liége : ils tuent Sunderold Archevêque de Mayence. Arnoul les poursuit sur la rivière de Dile, et les bat à plate-couture : ceux qui échappent, passent la Meuse, et ravageant les pays des Ribérols et des Ardennes, ils se retirent au-dela de la mer. 48. *c.* Tout est brûlé le 4 Avril. Le Roi Arnoul étant occupé en Baviere, les Normans entrent en Lorraine, battent et mettent en fuite les Princes qui étoient venu s'opposer à leur passage : ce qu'Arnoul ayant appris, il assemble une armée, va à la rencontre des ennemis, et leur ayant livré bataille, il les taille en piéces, et s'en retourne victorieux en Baviere. 61. *d. e.*

rum plus quàm 300 *occisis, reliquos in fugam vertunt. Normanni cum majori redeunt multitudine, castrum oppugnant usque ad vesperam; sed infecto negotio recedunt, et Lotharingiam petunt. Arnulfus è Bajoaria rediens, eos adorsus super fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit.* 72. c. d. e. *Normanni redeunt ad locum Sithiu, quibus artibus et machinis possunt, Monasterium oppugnant : incolæ et Monachi viriliter resistunt : uno è Principibus Normannorum à Monacho sagitta occiso, cœteri fugæ se committunt.* 120. 121. *Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium pugnant et vincunt : Sunderoldum Archiep. Mogunt. trucidant. Arnulfus eos persequens super fl. Thiliam, delet ad internecionem : reliqui, transita Mosa, Ripuariam et Ardennam vastantes, trans mare recedunt.* 48. c. *Tullum comburitur pridie Nonas Aprilis. Arnulfo R. in Bajoaria morante, Normanni in Lotharingiam ingressi, Principes qui eis occurrerant, cædunt et fugant : quo audito, Arnulfus colligit exercitum, ad hostes vadit, consertaque pugna, eos ad internecionem delet, et victor in Bajoariam revertitur.* 61. d. e.

Le Roi Arnoul défait l'armée des Normans. 37. *a.* Sunderold Archev. de Mayence est tué par les Normans : Hatton Abbé de Richenaw est fait son successeur. 37. *a.* 84. *e.* Ceux d'Arras reçoivent Baudouin Comte de Flandre. 84. *e.* Arnoul Roi de Germ. confirme quelques choses à l'Abbaye de S. Evre, le 19 Mai. 365. *a.* Il en restitue d'autres à l'Eglise de S. Etienne de Toul, le 9 Octob. proche la riviere de Meuse. 365. *d.*

Arnulfus Rex exercitum Normannorum delet. 37. a. *Sunderoldus Archiep. Mogunt. à Normannis occiditur, cui subrogatur Hatto Abbas Augiensis.* 37. a. 84. e. *Atrebatenses Balduinum Fland. Comitem suscipiunt.* 84. *e. Arnulfus Germ. Rex quædam confirmat Abbatiæ Sancti Apri*, XIV *Kal. Jun.* 365. a. *Quasdam res restituit Tullensi Sancti Stephani Ecclesiæ*, VII *Idus Oct. juxta Mosam fl.* 365. d.

Le Roi Eudes vient à Verberie et y tient un Parlement, (au mois de Juin, à ce qu'il paroît.) 459. *d.* Il accorde quelques biens au Monastere de Sainte Colombe de Sens, le 16 Juin au Palais de Verberie. 457. *d.* Il prend sous sa protection l'Eglise de Gironne, le 15 juillet au Monastere de Meun. 458. *c.*

Odo Rex Vermeriam accedit, ibique Placitum habet, (mense Jun. ut videtur.) 459. d. *Quædam concedit Senonensi Sanctæ Columbæ Monasterio*, XVI *Kal. Jul. apud Vermeriam Palat.* 457. d. *Ecclesiam Gerund. sub sua defensione suscipit, Ibid. Jul. in Maduino Monast.* 458. c.

Dans le Concile tenu à Meun dans l'Eglise de S. Lifard il est réglé que par la suite il n'y aura d'Abbé au Monastere de S. Pierre de Sens, que celui que les Moines auront élu eux-mêmes. 316. *b.*

In Concilio Magduni habito in Ecclesia Sancti Lifardi sancitur ne quis in posterum Abbas ordinetur in Cœnobio S. Petri Senon. nisi quem ipsi Monachi elegerint. 316. b.

Le Pape Etienne V meurt. 200. *n.* Formose Evêq. de Porto est élu en sa place. 48. *b.* 202. *n.* Ce Pape accorde un Privilége au Monastere de S. Chef, à la priere de Barnoin Archev. de Vienne, qui pour rebâtir ce Monastere, avoit fait venir des Moines de Montier-en-Der. 202. *b.*

Moritur Stephanus V Papa. 200. n. *Formosus Port. Episc. in Papam eligitur.* 48. b. 202. n. *Formosus Privilegium concedit Monasterio Sancti Theuderii, petente Barnoino Archiep. Vienn. qui ad illud reædificandum Monachos Dervenses accersierat.* 202. b.

L'an de J. C. 892.

Anno Chr. 892.

Pendant près de quatre-vingts jours il paroit à la queue du Scorpion une Comete,

Cometes visus in cauda Scorpii per dies fermè 80; *quem subsequitur siccitas va-*

lidissima toto Aprili et Maio. Quarto Idus Maii et XVII *Kal. Jul. immensum gelu vineas et secale decoquit.* 8. b.

qui est suivie d'une très-grande sécheresse pendant tous les mois d'Avril et de Mai. Le 12 Mai et le 15 Juin une forte gelée brûle les vignes et le seigle. 8. *b*.

Ludovicus Rex Prov. seu Burgundiæ possessiones Ecclesiæ Lugdun. confirmat, XV *Kal. Apr. Lugduni.* 674. c. *Arnulfus Germ. Rex decem mansos regales in villa Arcs concedit Mettensi Sancti Arnulfi Monasterio,* VII *Kal. Maii Reganesburc.* 366. b. *Odo Rex Franc. Alfam Cellam in Placito Vermeriæ habito adjudicatam Arremarensi Monasterio, eidem asserit,* II *Kal. Octob. apud Conedam.* 459. c.

Louis Roi de Provence ou de Bourgogne confirme les possessions de l'Eglise de Lyon, le 18 Mars à Lyon. 674. *c*. Arnoul Roi de Germanie accorde au Monastere de S. Arnoul de Metz dix métairies royales, situées dans le village d'Arcs; le 25 Avril à Reganesburc. 366. *b*. Eudes Roi de France assure le Prieuré d'Alfe au Monastere de Montier-Ramey, auquel il avoit été adjugé dans le Parlement tenu à Verberie; le 30 Sept. à Cône. 459. *c*.

Viennæ in Ecclesia Sancti Salvatoris habetur Synodus jussu Formosi Papæ, præsentibus Apostolicæ Sedis Legatis Paschali et Johanne. 316. c.

Par l'ordre du Pape Formose il se tient un Concile à Vienne dans l'Eglise de Saint Sauveur en présence de Paschal et de Jean, Légats du Siege Apostolique. 316. *c*.

Normanni, transita Mosa, Ribuariam et Ardennam vastando pervagantes, trans mare recedunt. 48. c. 72. e. *Obit Rodulfus Atrebat. Abbas.* 85. a. *Bovo Abbas Sancti Remigii Monasterium construit in suburbio Senon. quò transfert corpus Sancti Remigii.* 33. c.

Les Normans ayant passé la Meuse, parcourent les pays des Riberols et des Ardennes en les ravageant, et se retirent au-delà de la mer. 48. *c*. 72. *e*. Rodolfe Abbé de Saint Vast meurt. 85. *a*. Bovon Abbé de Saint Remi construit dans le Fauxbourg de Sens un Monastere où il transfére le corps de S. Remi. 33. *c*.

Anno Chr. 893.

L'an de J. C. 893.

Eudone Rege in Aquitania demorante, Franci Carolum puerum Ludovici Balbi filium in Regnum paternum revocant, et Remis à Fulcone Archiep. in Regem ungi curant. 48. b. 73. a. *Inde oritur longa concertatio inter ipsum et Odonem.* 48. b. 61. b. *Balduinus Calvus Fl. Comes Carolum Regem adit ut obtineat Abbatiam Sith. Excluditur Balduinus, et Abbatia regenda committitur Fulconi Archiep.* 73. b.

Le Roi Eudes demeurant en Aquitaine, les François rappellent Charles fils de Louis le Begue au thrône de son pere, et par leurs soins ce jeune Prince est sacré Roi à Reims par l'Archev. Foulques. 48. *b*. 73. *a*. Delà il s'éleve une longue guerre entre le nouveau Roi et Eudes. 48. *b*. 61. *b*. Beaudouin le Chauve, Comte de Flandre, vient trouver le roi Charles pour obtenir l'Abbaye de S. Bertin : Baudouin est refusé, et le gouvernement de l'Abbaye est confié à l'Archev. Foulques. 73. *b*.

Remis à Fulcone Archiep. Concilium celebratur. 61. b. 316. n. *Carolus Simplex Rex Fr. renunciatur.* 37. b. 61. d. 85. a. 144. n. *Regnum adipiscitur et in Regem ungitur* V *Kal. Febr.* 515. e. 531. a. e. 536. d. 537. c. 538. a. 545. d. 552. a. *à Fulcone Rem. Archiep.* 43. a. *Carolus regnat.* 21. b. 56. b. *Odo Franciam Carolo, Carolus Odoni Aquitaniam concedit.* 61. d.

L'Archev. Foulques célebre un Concile à Reims. 61. *b*. 316. *n*. Charles le Simple est déclaré Roi de France. 37. *b*. 61. *d*. 85. *a*. 144. *n*. Il monte sur le thrône et est sacré Roi le 28 Janvier, 515. *e*. 531. *a*. *e*. 536. *d*. 537. *c*. 538. *a*. 545. *d*. 552. *a*. par Foulques Archev. de Reims. 43. *a*. Charles regne. 21. *b*. 56. *b*. Eudes cede la France à Charles, et Charles l'Aquitaine à Eudes. 61. *d*.

Odo Rex Fr. Pictavos venit. 8. b. *Carolo adolescenti et suum Regnum reposcenti, partem spontè reddit* (falsum). 137. c. *Odo Carolo jam adulto Regnum reddit : à Carolo aliqua Regni parte donatur.* 22. d. *Rex coronatus est Carolus invito Odone.* 22. n. *Odo anteriorum Regum dona S. Medardi Cœnobio facta confirmat, novis collatis, in Compendio Pal.* 460. b. *Quædam largitur Monasterio Cormaricensi,* V *Kal. Jun. Cabilonis.* 461. d. *Quasdam res olim per negligentiam possidentis in fiscum versas concedit Ebolo fideli suo, Idib. Octob. apud Sanctum Dionysium.* 462. b. *Circa idem tempus quasdam possessiones confirmat Aurelianensi Sancti Aniani Monasterio.*

Le Roi Eudes vient à Poitiers. 8. *b*. Le jeune Charles lui redemandant son Royaume, il lui en rend de plein gré une partie (*faux*). 137. *c*. Eudes rend le Royaume à Charles déjà grand : Charles en cede une partie à Eudes. 22. *d*. Charles fut couronné Roi malgré Eudes. 22. *n*. Eudes confirme les donations faites par les Rois ses prédécesseurs au Monastere de S. Médard, et en ajoute de nouvelles; dans le Palais de Compiegne. 460. *b*. Il donne quelques choses au Monastere de Cormeri, le 28 Mai à Châlons sur Saone. 461. *d*. Il accorde à Eble son vassal quelques biens, qui par la négligence du possesseur étoient passés au fisc; le 15 Octob. à S. Denis. 462. *b*. Vers le même tems il confirme quelques possessions au Mo-

nastere de Saint Agnan d'Orléans. 462. *d*.

Arnoul Roi de Germ. restitue à l'Eglise de S. Etienne de Toul les Abbayes de S. Evre et de S. Germain, le 2 Fevr. à Floringue. 366. *e*.

Le corps de S. Benigne, crainte des Normans, est porté à Langres. 61. *d*. Otger Evêque d'Amiens transporte le corps de Saint Victoric M. en l'Eglise de Saint Quentin. 110. *c*. Les Moines de S. Vast reviennent à Beauvais : ils sont bien reçus de l'Evêque Honoré : ils demandent le corps de leur Patron et l'obtiennent : ils entrent avec ce saint gage dans Arras, un Dimanche 15 Juillet. 112. *e*.

Ramnulfe Comte de Poitou meurt, 8. *a*. de poison : étant à l'extrémité, il confie son fils Eble à la garde de S. Gerauld, qui se trouve présent. 22. *d*. Ademar fils d'Emenon Comte d'Angoulême est fait Comte de Poitou par le Roi Eudes. S. Gerauld ayant enlevé secretement de Poitiers Eble, dans l'appréhension qu'on ne le fit mourir, confie l'éducation de cet enfant à Guillaume le Pieux son parent. 21. *b*.

Adalgaire Evêque d'Autun obtient de Charles le Simple l'Abbaye de Flavigni, pour laquelle ayant été appellé à Rome par le Pape Formose, il meurt en chemin à Tournus. 85. *b*. 456. *n*. 487. *n*. La ville d'Evreux est prise par les Normans; mais l'Evêque Seba se sauve. 85. *b*.

462. d.

Arnulfus Germ. Rex S. Apri et Sancti Germani Abbatias restituit Tullensi Sancti Stephani Ecclesiæ, IV *Nonas Febr. apud Floringas*. 366. e.

Corpus Sancti Benigni Lingonas defertur timore Normannorum. 61. d. *Otgerus Ambian. Episc. corpus B. Victorici M. devehit in Ecclesiam Sancti Quintini*. 110. c. *Monachi Vedastini Bellovacum redeunt : ab Honorato Episc. humanè suscepti, corpus sui Patroni postulant et impetrant : cum sancto pignore Atrebatem ingrediuntur die Dominica, Idib. Jul.* 112. e.

Ramnulfus Comes Pictav. obit. 8. a. *Veneno necatur : in extremis positus filium suum Eblum Sancto Geraldo præsenti tuendum committit*. 22. d. *Ademarus filius Emenonis Com. Engolism. ab Odone Rege fit Comes Pictav. Sanctus Geraldus Eblum puerum Pictavis subductum, ne fortè necaretur, Willelmo Pio, cui propinquus erat, tradit nutriendum*. 21. b.

Adalgarius Augustod. Episc. Abbatiam Flaviniac. obtinet à Carolo Simplice; ob hoc à Formoso Papa Romam evocatus, in itinere Trenorchii obit. 85. b. 456. n. 487. n. *Capitur Ebroicensis urbs à Normannis ; sed Seba Episcopus evadit*. 85. b.

L'an de J. C. 894.

Arnoul Roi de Germanie étant entré en Lombardie, prend Bergame, et fait pendre le Comte Ambroise. 48. *d*. 75. *b*. Il assiége la femme de l'Empereur Gui, laquelle a soin de le faire empoisonner. Gui poursuivant Arnoul qui se retiroit, meurt frappé de la main de Dieu. 49. *b*. 75. *c*. Lambert succede à Gui son père. 49. *b*. Arnoul soumet à sa puissance l'Italie et la Bourgogne Transjurane. 37. *b*. Il vient à Constance à son retour de Lombardie. 367. *d*. S'étant avancé jusqu'à Plaisance, étant repassé dans la Gaule par le Mont-Jou, il tient un Parlement à Wormes, 62. *b*. 367. *e*. et étant au Monastere de Lauresheim, il accorde à Louis fils de Boson quelques villes et pays. 62. *b*. Il confirme les possessions de l'Eglise de Toul contre les usurpateurs. 367. *c*. Il accorde une immunité à l'Eglise de Cambrai, le 6 Juin à Wormes. 368. *b*. Il confirme les terres et les autres possessions de l'Eglise de S. Etienne de Toul, le 13 Juin à Wormes. 368. *d*.

Charles le Simple se voyant attaqué par Eudes, demande du secours à Arnoul Roi de Germanie, 48. *c*. 73. *c*. qui lui envoie une armée, laquelle ne lui procure pas un petit avantage; car auparavant Arnoul tenoit à Eudes par un traité d'alliance. 73. *c*. Charles restitue quelques choses à l'Eglise de Liege, le 26 Sept. à Attigny. 468. *b*.

Le Roi Eudes accorde au Monastere de Saint Denis une métairie dans le fisc de Sar-

Anno Chr. 894.

Arnulfus Germaniæ Rex Longobardiam ingressus, Bergamum capit, Ambrosium Comitem laqueo suspendi jubet. 48. d. 75. b. *Widonis Imper. uxorem obsidet, quæ ei venenum dari curat. Wido Arnulfum persequens recedentem, à Deo percussus obit*. 49. b. 75. c. *Lambertus patri suo Widoni succedit*. 49. b. *Arnulfus Italiam et Burgundiam Transjuran. sibi subjicit*. 37. b. *Constantiam venit in reditu de Longobardia*. 367. d. *Placentiam usque progressus, per Montem-Jovis in Galliam rediens, Wormatiæ Conventum celebrat,* 62. b. 367. c. *ac in Monasterio Lauresham. Ludovico Bosonis filio quasdam civitates ac pagos concedit*. 62. b. *Ecclesiæ Tull. possessiones confirmat contra invasores*. 367. c. *Immunitatem concedit Ecclesiæ Camerac.* VIII *Idus Jun. Wormatiæ*. 368. b. *Villas et alias possessiones confirmat Ecclesiæ Sancti Stephani Tull. Idibus Jun. Wormatiæ*. 368. d.

Carolus Simplex videns se ab Odone impeti, auxilium postulat ab Arnulfo Germaniæ Rege, 48. c. 73. c. *qui ei mittit exercitum, qui ei non parùm affert commodi : nam anteà Arnulfus Odoni fœdere junctus erat*. 73. c. *Carolus quasdam res restituit Ecclesiæ Leodiensi,* VI *Kal. Octob. in Attiniaco*. 468. b.

Odo Rex Monasterio Dionysiano mansum unum in fisco Cercella etc. concedit,

Helie

Hélie Abbé de Saint Bavon de Gand meurt à Laon dans le Monastere de Saint Vincent le 10 Décembre, et y est enterré. 85. *b.*

Carauni. 108. c. *Helias Abbas S. Bavonis Gand. obit Lauduni in Cœnobio Sancti Vincentii* IV *Id. Dec. et ibi sepelitur.* 85. *b.*

L'an de J. C. 896.

Anno Chr. 896.

Zuentibold Roi de Lorraine confirme différentes possessions au Monastere de S. Grégoire en Alsace, le 4 Janvier à Horbourg. 376. *b.* Il rend aux Moines de Saint Denis la petite Abbaye de Salone, le 22 Janv. à Swetchuse. 377. *b.* Il accorde quelques choses au Clerc Everheleme, le 3 Mai à Floringues. 378. *a.*

Le Roi Arnoul vient à Rome et y est fait Empereur : il fait trancher la tête aux principaux Seigneurs Romains qui avoient tourmenté le Pape Formose. 37. *b.* Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose vient à Rome qu'il assiége et qu'il prend : il fait décapiter ceux qui avoient inquiété le Pape, et il est sacré Empereur par ce même Pontife. 48. *b. c.* Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose entre pour la seconde fois en Italie, et s'avance jusqu'à Rome, laquelle ayant prise par force, il est couronné Empereur par le dit Pontife : les auteurs de la sédition excitée contre le Pape sont décollés par son ordre. 62. *c.* Arnoul se présentant devant Rome, l'entrée lui en est refusée : il assiége cette ville et la prend : tous ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, perdent la tête par son ordre. 75. *c.* Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose. 10. *n.* 75. *c.* 85. *d.* 362.

Le Pape Formose meurt le jour de Pâque 202. *n.* Etienne VI son successeur confirme les biens de l'Archevêché de Narbonne. 204. *b.*

Louis Roi de Provence confere le lieu appellé Monasteriol à l'Eglise d'Apt, qui avoit essuyé différens malheurs tant de la part des Payens que de celle des Chrétiens; au Monastere des Curpetratiens. 676. *d.* Il confirme aux Moines de Tournus l'Abbaye de Donzere, qu'il avoit déjà accordée pour les mettre à couvert de la fureur des Normans; le 22 Juin à Sitillianes au Comtat d'Avignon. 677. *b.* Il restitue quelques biens à l'Eglise d'Uzès; dans l'Eglise de S. Florent à Orange. 678. Il prend sous sa protection le Monastere de Saint Chef; à Lyon. 679.

Une grande famine oblige les hommes à s'entremanger les uns les autres. 37. *b.* Les corps de S. Wandrille et de S. Ansbert sont transférés de l'Eglise de S. Cheron dans l'enceinte de la ville de Chartres, le 16 Février. 108. *d.* Wautier Archevêque de Sens est pris et mis en prison par Richard Duc de Bourgogne. 33. *d.* *Voyez l'année précédente.*

Rodolphe Comte de Cambrai, frere de Baudouin Comte de Flandre, tandis qu'il fait la guerre contre le Roi Eudes, qui lui avoit enlevé les Forts de S. Quentin et de Perrone, est tué par Herbert Comte de Vermandois. 73. *d.* Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone. 85. *d.*

Zuendebaldus Lotharingiæ Rex varias possessiones confirmat Monasterio S. Gregorii in Alsatia, II *Non. Jan. Argentariæ.* 376. b. *Abbatiolam Salonam Monachis Dionysianis reddit,* XI *Kal. Febr. in Swetchusa.* 377. b. *Quasdam res concedit Everhelemo Clerico,* V *Non. Maii apud Floringas.* 378. a.

Arnulfus Rex Romam veniens Imperator efficitur : Romanorum Principes, qui Formosum Papam afflixerant, decollari jubet. 37. b. *Arnulfus à Formoso Papa invitatus, Romam venit, quam obsidet et capit : eos qui Papæ molesti fuerant, decollari jubet, et à Papa in Imperatorem consecratur.* 48. b. c. *Arnulfus à Formoso Papa invitatus, Italiam secundò ingreditur, et usque Romam progreditur : qua armis capta, à præfato Pontifice Imperator coronatur : eos qui adversus Papam seditionem moverant, decollari jubet.* 62. c. *Arnulfus Romam veniens, non admittitur : eam obsidet et capit : omnes qui Formosum Papam malè tractaverant, decollari jubet :* 75. c. *à Formoso Papa Imperator coronatur.* 10. n. 75. c. 85. d. 362.

Moritur Formosus Papa die Paschatis. 202. n. *Ejus successor Stephanus VI bona Narbon. Archiepiscopatûs confirmat.* 204. *b.*

Ludovicus Rex Provinciæ locum Monasteriolum dictum confert Ecclesiæ Aptensi, variis casibus tam Paganorum quàm Christianorum afflictæ; apud Curpetratensium Monasterium. 676. d. *Doseram Abbatiam, quam ad vitandam Normannorum rabiem jam concesserat, confirmat Trenorciensi Monasterio,* X *Kal. Jul. in Sitillianis villa in Com. Avenion.* 677. b. *Quædam restituit Ecclesiæ Ucetiensi ; apud Ecclesiam Sancti Florentii in Arausicensi civitate.* 678. *S. Theuderii Monasterium sub sua tuitione suscipit, Lugduni.* 679.

Magna fames homines se invicem comedere cogit. 37. b. *SS. Wandregisili et Ansberti corpora ex Ecclesia S. Carauni transferuntur intra muros urbis Carnotenæ* XIV *Kal. Martii.* 108. d. *Walterius Archiep. Senon. à Richardo Burg. Duce capitur et in custodia ponitur.* 33. d. Vide annum præcedentem.

Rodulfus Camerac. Comes, frater Balduini Comitis Fland. dum bellum gerit contra Odonem Regem, qui ei abstulerat castella Sancti Quintini et Perronæ, ab Heriberto Comite Viromand. occiditur. 73. d. *Balduinus Flandriæ Comes Perronam invadit.* 85. d.

Charles le Simple succede à Eudes le 3 Janvier. 466. *d. m.* Il accorde quelques biens au Monastere de Saint Denis son Patron spécial, le 8 Février au Monastere de Saint Denis. 469. *b.* Il accorde quelques choses au Monastere de Saint Michel dans le Verdunois, le 13 Février à Compiegne. 470. *a.* Il donne à Theodose son vassal quelques choses dans les Comtés de Narbonne et du Rousillon, le 23 Juin à Vienne. 470. *d.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent et d'autres choses, le 1 Novembre à Vienne. 471. *d.* Il donne à l'Eglise d'Elne le Prieuré de Saint Felix et d'autres terres, le jour et au lieu que ci-dessus. 472. *d.*

Carolus Simplex succedit Odoni die 3 *Jan.* 466. d. m. *Quædam concedit Monasterio Sancti Dionysii Patroni sui peculiaris,* VI *Id. Febr. in Monasterio Sancti Dionysii.* 469. b. *Quædam concedit Monasterio Sancti Michaëlis in pago Virdun. Idib. Febr. Compendii.* 470. a. *Quasdam res Theodosio fideli suo dat in Comitatibus Narbon. et Russil.* IX *Kal. Jul. apud Viennam villam.* 470. d. *Abbatiam Sancti Laurentii et alia concedit Ecclesiæ Narbon. Kal. Nov. apud Viennam.* 471. d. *Cellam Sancti Felicis et alias terras largitur Ecclesiæ Helen. die et in loco quibus suprà.* 472. d.

Les Normans ravagent la Bourgogne, et brûlent le Monastere de S. Vivent d'Am..... 130. *e.* Le Monastere de Beze est détruit par les Normans; le corps de Saint Prudent est transféré à Dijon. 155. *d.* Sept Moines de Beze sont égorgés par les Normans. 20. *b.* 155. *d.* Richard Duc de Bourgogne les taille en piéces le 28 Décemb. 61. *c.* en un lieu appellé Argenteuil dans le Tonnerrois. 20. *c.* 85. *e.* 130. *e.* Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne : Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, et tombant sur eux dans le Tonnerrois, il en défait une multitude, et met le reste en fuite, 16. *c.* 23. *a.* le 3 Juin, (*s'il ne faut pas corriger le* 2 *Juin ou Janv. ou le* 3 *Juill.*) 16. *c.*

Normanni Burgundiam depopulantur, et B. Viventii Amausense Monasterium cremant. 130. e. *Besuense Monasterium à Normannis destruitur; corpus S. Prudentii Divionem transfertur.* 155. d. *Septem Monachi Besuenses à Normannis jugulantur.* 20. b. 155. d. *Richardus Dux Burg. Normannos cædit* V *Kal. Jan.* 61. c. *in loco Argentoilo vocato in pago Tornod.* 20. c. 85. e. 130. e. *Normanni in Burgundiam veniunt ad Sanctum Florentinum : eis occurrit Richardus Dux Burg. irruensque in eos in pago Tornodor. multitudinem ex eis cædit et reliquos fugat,* 16. c. 23. a. v *Nonas Jun.* (si non corrigendum est IV Non. Jun. aut Jan. vel v Non. Jul.) 16. c.

Louis Roi de Provence accorde une métairie au Prêtre Rigmond, au Château d'Avignon. 680. *a.* Lambert fils de l'Empereur Gui meurt : Bérenger jouit seul du Royaume d'Italie. 49. *b.* Les Italiens appellent en Italie Louis fils de Boson. 50. *b.* Louis est appellé à l'Empire par les Lombards. 62. *e.*

Ludovicus Rex Provinciæ quemdam mansum concedit Rigmundo Sacerdoti, apud Avenionem castrum. 680. a. *Lambertus filius Widonis Imper. moritur : Berengarius solus Regno Italiæ potitur.* 49. b. *Italienses Ludovicum Bosonis filium in Italiam evocant.* 50. b. *Ludovicus à Longobardis ad Imperium invitatur.* 62. e.

Le Pape Romain meurt sur la fin de Janvier. 206. *n.* Jean IX est ordonné Pape au mois de Juillet. 208. *n.* Sergius III, qu'on avoit donné pour successeur au Pape Theodore, est chassé de Rome. 213. *n.*

Moritur Romanus Papa exeunte mense Jan. 206. n. *Johannes IX Papa ordinatur mense Julio.* 208. n. *Sergius III Theodoro Papæ suffectus, ab Urbe pellitur.* 213. n.

Guillaume Duc d'Aquitaine enrichit l'Eglise de Saint Julien de Brioude, au mois de Mai l'an de la mort d'Eudes Roi de France ou d'Aquitaine. 708. *e.*

Willelmus Dux Aquitaniæ ditat Brivatensem Sancti Juliani Ecclesiam mense Maio, anno quo mortuus est Odo Rex Francorum seu Aquitanorum. 708. e.

L'an de J. C. 899.

Anno Chr. 899.

Les Normans sont défaits à Saint Florentin en Bourgogne. 40. *c. Ceci est rapporté par d'autres à l'année précédente.* Les Reliques de S. Benoît sont portées à Orleans, et placées dans le Monastere de Saint Agnan. 143. *c. n.*

Normanni ad Sanctum Florentinum in Burgundia cæduntur. 40. c. Illud ad annum præcedentem refertur ab aliis. *Sancti Benedicti Reliquiæ Aurelianos deferuntur, et in Monasterio Sancti Aniani collocantur.* 143. c. n.

Le Pape Jean IX écrit à Charles Roi de France touchant Argrin Evêque de Langres. 208. *a.* Il rend Argrin à son Eglise. 208. *d.* Louis fils de Boson étant allé en Italie, est chassé par Bérenger. 673. *c. m.* Il jure à Bérenger de ne plus revenir en Italie. 50. *b.*

Johannes IX Papa Carolo Franc. Regi scribit de Argrino Episcopo Lingon. 208. a. *Argrinum suæ restituit Ecclesiæ.* 208. d. *Ludovicus Bosonis filius in Italiam profectus, pellitur à Berengario.* 673. c. m. *Jurat Berengario se in Italiam non rediturum.* 50. b.

Charles le Simple confirme au Monastere de Saint Amand les choses accordées par ses

Carolus Simplex concessa à prædecessoribus confirmat Elnonensi Monasterio,

XVI *Kal. Ap. Remis.* 473. c. *Sub sua defensione suscipit Ecclesiam Gerund.* IV *Kal. Jun. apud Turnum.* 475. d. *Monasterii Crassensis res utpote auctas confirmat, die et in loco quibus suprà.* 477. a. *Ad preces Geraldi Comitis fundatoris erectionem Auriliacensis Monasterii ratam habet, die et in loco quibus suprà.* 478. b. *Immunitatem concedit Ecclesiis Provinciæ Narbon.* VIII *Id. Jun. apud Turnum.* 479. *Abbatiam S. Laurentii et alia concedit Arnusto Archiepisc. Narbon. die et in loco quibus suprà.* 480. *Sub sua tuitione suscipit Monasterium Sancti Aniani in diœcesi Narbon. die et in loco quibus suprà.* 481. c. *Ecclesias quæ sunt in Comitatu Russil. concedit Ecclesiæ Helen. die et in loco quibus suprà.* 482. d. *Stephano fideli quasdam res dat in pago Narbon.* XVIII *Kal. Jul. apud Turnum.* 483. d.

prédécesseurs, le 17 Mars à Reims. 473. *c.* Il prend sous sa défense l'Eglise de Gironne, le 29 Mai au Tour. 475. *d.* Il confirme les biens du Monastere de la Grasse, attendu qu'ils se trouvoient accrus; le jour et au lieu que ci-dessus. 477. *a.* A la priere du Comte Gerauld fondateur il ratifie l'érection du Monastere d'Aurillac, le jour et au lieu que ci-dessus. 478. *b.* Il accorde une immunité aux Eglises de la Province de Narbonne, le 6 Juin au Tour. 479. Il accorde à Arnust Archevêque de Narbonne l'Abbaye de S. Laurent et d'autres choses, le jour et au lieu que ci-dessus. 480. Il prend sous sa sauvegarde le Monastere de Saint Chinian au diocèse de Narbonne, le jour et au lieu que ci-dessus. 481. *c.* Il accorde à l'Eglise d'Elne les Eglises qui se trouvent dans le Comté du Roussillon, le jour et au lieu que ci-dessus. 482. *d.* Il donne à Etienne son vassal, quelques choses dans le Narbonnois, le 14 Juin au Tour. 483. *d.*

Balduinus Comes Flandrensis Perronam invadit, qua diu non potitur : Carolus Rex castrum S. Vedasti obsidet : qui castrum tuentur, mittunt ad Balduinum, qui veniens ad Regem, ei castrum reddit licet invitus : quod Rex dat Altmaro Com. 74. a. b.

Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone, dont il ne jouit pas long-tems : le Roi Charles assiége le Fort de S. Vast : ceux qui défendent le Fort, députent vers Baudouin, lequel venant trouver le Roi, lui remet, quoique malgré lui, le Fort, que le Roi donne au Comte Altmar. 74. *a. b.*

Arnulfus Imperator obit, 62. e. 85. e. III *Kal. Decemb.* 10. n. 102. n. 296. b. n. 370. a. m. *Pediculis afflictus et consumptus moritur,* 37. b. 49. c. 75. c. *et apud Odingas juxta patrem sepelitur : monstratur tamen ejus sepulchrum in Monasterio Sancti Emmeranni Ratisbonæ; sed potuit fieri ut humatus apud Odingas, Ratisbonam postmodùm transferretur.* 62. e. *Ei succedit in Regno Germaniæ filius ejus Ludovicus.* 49. c. 85. e. 370. a. m.

L'Empereur Arnoul meurt, 62. *e.* 85. *e.* le 29 Novembre. 10. *n.* 102. *n.* 296. *b. n.* 370. *a. m.* Il meurt rongé et mangé de poux, 37. *b.* 49. *c.* 75. *c.* et est enterré à Odingues à côté de son pere : on montre cependant son tombeau à Ratisbonne dans le Monastere de S. Emmeran; mais il a pu se faire qu'il ait été enterré à Odingues, et ensuite transféré à Ratisbonne. 62. *e.* Son fils Louis lui succede dans le Royaume de Germanie. 49. *c.* 85. *e.* 370. *a. m.*

Anno Chr. 900.

Hatto Archiepisc. Moguntinus scribit ad Johannem IX Papam de morte Arnulfi Imperatoris et de Ludovico ejus filio, Germaniæ Rege salutato. 296. *Ludovicus Arnulfi filius in loco, qui Forcheim dicitur, Rex creatur, et à Principibus Lotharingiæ, eò quod Zuendebaldo infensi essent, in Regnum Belgicæ invitatur.* 62. e. *Ludovicus Germaniæ Rex ab Hungaris vincitur.* 49. c. *Zuendebaldus Rex Lotharingiæ à Lothariensibus in bello perimitur,* 37. c. 49. c. *Zuendebaldus cùm multa mala committeret, à Comitibus Stephano, Gerardo et Machilfrido necatur.* 63. a. *Occiditur.* 10. n. 85. e. 86. a. c. *Hungari à Bajoariis cæduntur.* 50. b. n.

L'an de J. C. 900.

Hatton Archevêque de Mayence écrit au Pape Jean IX touchant la mort de l'Empereur Arnoul, et au sujet de Louis fils du défunt, salué Roi de Germanie. 296. Louis fils d'Arnoul est créé Roi dans un lieu appellé Forcheim; il est invité au Royaume de la Belgique par les Seigneurs Lorrains en haine de Zuentibold. 62. *e.* Louis Roi de Germanie est vaincu par les Hongrois. 49. *c.* Zuentibold Roi de Lorraine est tué par les Lorrains dans un combat. 37. *c.* 49. *c.* Zuentibold commettant plusieurs maux, est tué par les Comtes Etienne, Gerard et Machilfroi. 63. *a.* Il est tué. 10. *n.* 85. *e.* 86. *a. c.* Les Hongrois sont battus par les Bavarois. 50. *b. n.*

Ludovicus Arnulfi filius regnat in Germania. 37. c. *Abbatias S. Apri et S. Germani subjicit Ecclesiæ Tull.* II *Kal. Nov. Strasburg.* 370. d.

Carolus Rex ad preces Grimoardi Vicecomitis quasdam res in villa Cristoilo diœcesis Parisiensis confirmat Ecclesiæ S.

Louis fils d'Arnoul regne en Germanie. 37. *c.* Il soumet à l'Eglise de Toul les Abbayes de S. Evre et de S. Germain, le 31 Octobre à Strasbourg. 370. *d.*

Le Roi Charles à la priere du Vicomte Grimoard confirme à l'Eglise de S. Christophe quelques biens situés à Creteil au dio-

cèse de Paris, le 24 Avril à Verberie. 484. *d*. Le même confirme au Monastere de Saint Martin d'Autun les choses accordées par Charles le Chauve et par Louis le Bégue, le 26 Juin à Verberie. 485. *c*. Le même restitue à l'Eglise d'Autun un Fort et la monnoie, le 30 Juin à Verberie. 486. *a*. Le même restitue à l'Eglise d'Auxerre la terre de Crevenne, à Compiegne. 487. *a*. Le même confirme le Privilege du Monastere de Fleuri, le 30 Octobre à S. Benoît sur Loire. 488. Le même à la sollicitation de sa mere Adelaïde, du Comte Hugues son parent et du Comte Ecfroi, confirme les biens et les terres du Monastere de S. Evroul, le 31 Octobre à S. Benoît sur Loire. 489.

Le Roi Charles en été campe avec son armée sur l'Oise, voulant délibérer sur ce qu'il feroit de ses ennemis : Baudouin Comte de Flandre se rend auprès du Roi, dans les bonnes grâces duquel il tâche de rentrer, pour qu'Arras lui soit rendue; Herbert Comte de Vermandois et l'archevêque Foulque lui sont opposés. 74. *c*. Baudouin envoye Winemar son homme d'armes à Charles, dans la vue d'appaiser Foulque et de recouvrer l'Abbaye de Saint Bertin : Winemar sentant que Foulque étoit inflexible, le perce à coups de lance comme il retournoit de Compiegne à Reims : Foulque rend son âme à Dieu le 17 Juin un mardi : son corps ayant été porté à Reims, est enterré dans l'Eglise de S. Remi. 74. *c*. *d*. Foulque est tué par Winemar Garde du Comte Baudouin, 37. *c*. 39. *c*. 49. *b*. 86. *a*. *b*. pour avoir reçu du Roi Charles l'Abbaye de Saint Vast. 49. *b*. Il a pour successeur Hervé neveu par sa mere du comte Hucbald. 62. *d*. Hervé successeur de Foulque, ayant assemblé un Concile, excommunie Winemar, c'est-à-dire les meurtriers de Foulque. 37. *c*. 74. *d*. Les mêmes sont aussi frappés d'anathême par le Pape Jean IX. 74. *d*. Excommunication lancée dans un Concile tenu à Reims le 6 Juillet, contre ceux qui avoient tué l'Archevêque Foulque. 318. *b*.

Le Pape Jean IX écrit à Hervé Archevêque de Reims au sujet des Normans nouvellement convertis à la foi. 209. *d*. Il meurt. 208. *n*. Benoît IV est ordonné Pape au mois d'Août. 20. *n*. 211. *n*. Il écrit aux évêques, aux Rois, aux Ducs et aux Comtes des Gaules touchant Argrin Evêque de Langres. 211. *b*. Il écrit au sujet du même au clergé et au peuple de l'Eglise de Langres. 212. *d*.

Louis fils de Boson accorde la terre de Chevignes à un certain Aimon son vassal, à Vienne. 680. *d*. Oubliant son serment il revient en Italie. 50. *b*. 673. *d*. *m*. Ayant obtenu l'Empire en Italie, il chasse Bérenger. 63. *b*. Il est couronné Empereur par Benoît IV sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 673. *d*. *m*.

Les Etoiles semblent de tout côté couler d'en haut sur l'horizon vers le pole, et presque toutes s'entrechoquer les unes les autres : ce prodige est suivi de calamités. Ratbod

Christophori, VIII *Kal. Maii apud Vermeriam Palat.* 484. d. *Idem res à Carolo Calvo et Ludovico Balbo concessas Æduensi Sancti Martini Monasterio confirmat*, VI *Kal. Jul. apud Vermeriam.* 485. c. *Idem castrum quoddam et monetam restituit Ecclesiæ Æduensi, pridie Kal. Jul. apud Vermeriam.* 486. a. *Idem Crevennum villam restituit Ecclesiæ Autissiod. Compendii.* 487. a. *Idem Privilegium Monasterii Floriac. confirmat*, III *Kal. Nov. in Monasterio Sancti Benedicti.* 488. *Idem ad preces Adelaidis genitricis suæ, Comitis Hugonis consanguinei et Comitis Ecfridi confirmat res et villas Monasterii Uticensis, pridie Kal. Nov. in Monasterio S. Benedicti.* 143. n. 489.

Carolus Rex æstivo tempore super Oysiam cum exercitu sedet tractaturus quid ageret de inimicis : Balduinus Comes Fland. ad Regem pergit quocum in gratiam redire tentat, ut Atrebatum sibi reddatur ; Heribertum Comitem Viromand. et Fulconem Archiepisc. adversarios habet. 74. c. *Balduinus Winemarum Militem suum ad Carolum mittit ad placandum Fulconis animum, et ad recuperandam Abbatiam Sithiensem : Winemarus sentiens Fulconis animum flecti non posse, eum Compendio Remos revertentem lanceis perfodit : Fulco animam Deo reddit* XV *Kal. Jul. feria tertia, cujus corpus Remos delatum sepelitur in Ecclesia Sancti Remigii.* 74. c. d. *Fulco à Winemaro satellite Balduini Comitis perimitur,* 37. c. 39. c. 49. b. 86. a. b. *eò quòd Abbatiam Sancti Vedasti à Carolo Rege acceperat.* 49. b. *Fulconi successit Heriveus, nepos ex sorore Hucbaldi Comitis.* 62. d. *Heriveus Fulconis successor, sancta Synodo, Winemarum seu interfectores Fulconis excommunicat.* 37. c. 74. d. *Iidem quoque à Papa Johanne IX anathemate feriuntur.* 74. d. *Excommunicatio dicta in eos, qui Fulconem Archiep. Rem. occiderant, in Synodo Remis habita pridie Non. Jul.* 318. b.

Johannes IX Papa scribit ad Heriveum Rem. Archiep. de Normannis nuper ad fidem conversis. 209. d. *Moritur.* 208. n. *Benedictus IV ordinatur Papa mense Aug.* 20. n. 211. n. *Scribit ad Galliarum Episcopos, Reges, Duces et Comites de Argrino Lingon. Episc.* 211. b. *De eodem scribit ad Clerum et populum Lingon. Ecclesiæ.* 212. d.

Ludovicus filius Bosonis villam Chevineas Aimoni cuidam fideli concedit, apud Viennam civit. 680. d. *Oblitus juramenti in Italiam redit.* 50. b. 673. d. m. *Imperium in Italia adeptus, Berengarium expellit.* 63. b. *Imperator à Benedicto IV coronatur sub finem hujus anni vel initio sequentis.* 673. d. m.

Stellæ undique videntur ex alto in horizontem profluere circa polum, et omnes ferè inter se concurrere ; quod prodigium sequuntur calamitates. Ratbodus in-

ter famulos Ecclesiæ Traject. conscribi meretur. 86. a. *Jaciuntur fundamenta muri circa Monasterium Sanctæ Columbæ à Bettone hujus loci Præposito. Obit Ernulfus Comes, filius Arnulfi.* 86. b. *Corpus Sancti Remigii in Basilicam suam refertur : in itinere quidam claudus sanatur.* 86. c.

Corpus Sancti Winnoci Abb. è Sithiensi Monasterio Bergas transfertur à Balduino Calvo Comite Fland. 134. c. *Eduardus succedit Ælfredo patri Anglorum Regi.* 46. n. *Hecfridus Pictav. Episcopus moritur, cui succedit Froterius.* 8. b.

mérite d'être inscrit au nombre des desservans de l'Eglise d'Utrecht. 86. *a*. Betton prévôt de Sainte Colombe de Sens jette les fondemens d'un mur autour de son Monastere. Le Comte Ernulf fils d'Arnoul meurt. 86. *b*. Le corps de S. Remi est reporté dans son Eglise : un boiteux est guéri sur le chemin. 86. *c*.

Le corps de Saint Winoch Abbé est transféré par Baudouin le Chauve Comte de Flandre, du Monastere de Saint Bertin à Bergues. 134. *c*. Edouard succede à son pere Elfred Roi des Anglois. 46. *n*. Hecfroi Evêque de Poitiers meurt et a pour successeur Frotere. 8. *b*.

Anno Chr. 901.

Carolus Simplex rogatu Richardi Comitis et Abbatis quasdam res Abbatiæ Sancti Germani Autissiod. à beneficiariis possessas, Monachis ejusdem Monasterii concedit, x *Kal. Maii Trecis.* 490. a. *Tedrico cuidam concedit Abbatiolam Sanctæ Mariæ in castro Milidunensi,* XII *Kal. Sept. in Carmentuadi villa.* 490. d. *Quædam confirmat Canonicis Ecclesiæ Noviom. pridie Kal. Nov. in Villa-nova.* 491. b. *Circa eumdem annum sub sua tuitione suscipit Ecclesiam Noviom.* 492. c. *Regum et Episcoporum Privilegia Corbeiæ collata approbat, immunitate interim castelli, propriis sumptibus Monachorum infra ipsius Monasterii mœnia constructi, confirmata,* v *Id. Nov. in Fraxnido villa.* 493. c.

Mortuo Fulcone Abbate Sith. Balduinus Calvus Abbatiam hanc impetrat à Carolo Simplice : tenebat hic Comes cum Abbatia simul Comitatus Flandrensem, Boloniensem et Tarranuensem. 74. e. *Balduinus Abbas Sithiensis effectus, Bergis Ecclesiam in honore SS. Martini et Winoci construit, Canonicos instituit, et corpus Sancti Winoci eò transfert ex Ecclesia Sithiensi.* 75. a.

Suessionici Sancti Medardi corpus deferunt Divionem. 20. a. n. *Corpus Sancti Medardi Noviom. Episcopi ab Ademaro Comite et uxore ejus Lampadia ex confinio urbis Suessionicæ ad castrum Divion. defertur.* 151. a. *Herveus Archiep. Rem. corpus S. Remigii refert in ipsius Abbatiam.* 63. d. *Franco Leod. Episcopus obit; cui succedit Stephanus.* 37. c. 86. c.

L'an de J. C. 901.

Charles le Simple à la priere de Richard Comte et Abbé accorde aux Moines du Monastere de S. Germain d'Auxerre quelques biens de l'Abbaye qui avoient été possédés par des bénéficiers, le 22 Avril à Troies. 490. *a*. Il accorde à un certain Tédric la petite Abbaye de Sainte Marie dans le Fort de Melun, le 21 Août à Charmentray. 409. *d*. Il confirme quelques biens aux Chanoines de l'Eglise de Noyon, le 31 Octobre à Neuville. 491. *b*. Vers la même année il prend sous sa garde l'Eglise de Noyon. 492. *c*. Il approuve les priviléges accordés à Corbie par les Rois et par les Evêques, et il confirme en même-tems l'immunité du Fort que les Moines avoient construit à leurs propres dépens au bas des Murs de leur Monastere; le 9 Novembre à Fraxnid. 493. *c*.

Foulque Abbé de Saint Bertin étant mort, Baudouin le Chauve obtient de Charles le Simple cette Abbaye : ce Comte tenoit les Comtés de Flandre, de Boulogne et de Terouanne, en même-tems que l'Abbaye. 74. *e*. Baudouin étant devenu Abbé de S. Bertin, bâtit à Bergues une Eglise en l'honneur de Saint Martin et de Saint Winoch, y établit des chanoines, et y transfere de l'Eglise de Saint Bertin le corps de Saint Winoch. 75. *a*.

Les habitans de Soissons transportent à Dijon le corps de S. Médard. 20. *a*. *n*. Le corps de S. Médard Evêque de Noyon est transféré par le Comte Ademar et par Lampadie sa femme, de l'extrémité de la ville de Soissons au Fort de Dijon. 151. *a*. Hervé Archevêque de Reims rapporte le corps de S. Remi en son Abbaye. 63. *d*. Francon Evêque de Liege meurt, et a Etienne pour successeur. 37. *c*. 86. *c*.

Anno Chr. 902.

Carolus Simplex Malliacum super Icaunæ fluvium Autissiodorensi Ecclesiæ restituit et confirmat, pridie Idus Martii Compendii. 495. a.

Ludovicus Imper. Bosonis filius, dimisso milite, Veronam cum paucis se confert : Berengarius Veronæ custodibus pretio corruptis, urbem ingreditur, et Ludovicum

L'an de J. C. 902.

Charles le Simple restitue et confirme à l'Eglise d'Auxerre Mailly sur la riviere d'Yonne, le 14 Mars à Compiegne. 495. *a*.

L'Empereur Louis, fils de Boson, ayant laissé ses troupes, se rend à Verone avec peu de monde : Bérenger ayant corrompu à force d'argent les gardes de Verone, entre dans

la ville, et prend Louis. 63. *d*. Louis est pris à Verone par Bérenger qui lui fait crever les yeux. 50. *b*. Il donne à Bernard et à Teutbert l'Abbaye d'Ambierle, le 11 Novembre à Vienne. 681. *a*.

capit. 63. d. *Ludovicus à Berengario Veronæ capitur, et oculis privatur*. 50. b. *Abbatiam Ambertam tradit Bernardo et Teutberto*, III. *Id. Nov. Viennæ*. 681. a.

Il se tient un Concile à Attiliane dans le territoire de Narbonne, le 13 Juin. 319. *c*. 467. *b*. *m*. Eble entre la nuit dans Poitiers. 8. *b*.

Synodus habetur in villa Attiliano in territorio Narbon. Idib. Junii. 319. c. 467. b. m. *Eblus Pictavos nocte ingreditur*. 8. b.

Baudouin le Chauve entoure Bruges de murailles, fortifie Ipre, et acheve le Fort de S. Omer commencé par Foulque. 75. *a*.

Balduinus Calvus villam Brugas muro cingit, Ipram villam munit, castrum Sancti Audomari à Fulcone inchoatum perficit. 75. a.

L'an de J. C. 903.

Anno Chr. 903.

Charles le Simple confirme les Diplomes accordés par ses prédécesseurs au Monastere de S. Germain des Prés, le 25 avril à Compiegne. 495. *d*. Il confirme les possessions et les biens de S. Martin de Tours, le 30 avril. 496. *d*. Il confirme au Monastere de S. Denis la petite Abbaye de Leberaw sous Vosge, le 5 Juin à Metlage (ou Marlen). 499. *b*.

Carolus Simplex præcepta ab antecessoribus suis Monasterio Sancti Germani à Pratis concessa confirmat, VII *Kal. Maii Compendii*. 495. d. *Possessiones et immunitates Sancti Martini Turon. confirmat*. II *Kal. Maii*. 496. d. *Abbatiolam Lebraham infra Vosagum confirmat Monasterio Sancti Dionysii, Non. Jun. in Metlagio (seu Marlegio) villa*. 499. b.

L'Empereur Louis confirme quelques choses au Prêtre Rigmond, à Vienne. 681. *d*. A la recommandation du Comte Teutbert et du brave Walon, ses vassaux, il accorde la terre de Fret à Amelius Evêque d'Uzès, le 17 Septembre à Lyon. 682. *b*.

Ludovicus Imper. quædam confirmat Rigemundo Sacerdoti, apud Viennam. 681. d. *Rogatus à Teutberto Comite et Walone viro strenuo, suis fidelibus, Fretum curtem concedit Amelio Ucetiensi Episcopo*, XV *Kalend. Octob. Lugduni*. 682. b.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane confere au Monastere de Gigni le Prieuré de Baume et quelques terres, le 10 Décembre à Neuville. 692. *b*.

Rodulfus Burgundiæ Transjur. Rex Balmam Cellam et quasdam villas confert Monasterio Gigniac. IV *Id. Dec. apud Novam-villam*. 692. b.

Le Pape Benoît IV meurt. 20. *n*. au commencement d'Octobre. 211. *n*. Christophle, ayant chassé le Pape Leon V, commence son Pontificat sur la fin de Novembre. 210. *n*. Il confirme les Priviléges du Monastere de Corbie. 210. *b*.

Benedictus IV Papa moritur, 20. n. *ineunte Octobri*. 211. n. *Christophorus, expulso Leone V Papa, sub finem Nov. Pontificatum init*. 210. n. *Monasterii Corbeiensis Privilegia confirmat*. 210. b.

L'Eglise de Saint Martin de Tours est brûlée le 30 Juin. 8. *b*. 55. *b*. Les Normans brûlent cette Eglise avec XXVIII autres et le Fort en entier. 49. *d*. L'Abbaye de Devre avec l'Abbé Raimond est transférée à Vierzon. 86. *d*.

Sancti Martini Turon. Ecclesia consumitur pridie Kal. Julii. 8. b. 55. b. *Cum* XXVIII *aliis Ecclesiis et toto castro incenditur à Normannis*. 49. d. *Doverensis Abbatia Virsionem transfertur cum Abbate Raimundo*. 86. d.

L'an de J. C. 904.

Anno Chr. 904.

Charles le Simple restitue le fisc de Patry dans le pays de Limoux aux moines de Saint Denis, pour les dédommager du tort que leur avoient causé les Normans, le 9 Fevr. à Compiegne. 500. *a*.

Carolus Simplex Patriacum fiscum in Limosino pago Monachis Dionysianis restituit, damni à Normannis illati reparationis causa, V *Id. Febr. Compendii*. 500. a.

L'Empereur Louis accorde le fisc de Pin à Magnus Abbé de Saint Victor de Marseille, le 21 Avril à Arles. 682. *d*.

Ludovicus Imper. fiscum Pinum concedit Magno Abbati Sancti Victoris Massil. XI *Kal. Maii Arelatis*. 682. d.

Louis Roi de Germanie accorde la terre de Fresne à Uncrin Moine de Saint Michel sur Meuse, le 26 Novembre à Tribur. 371. *b*.

Ludovicus Germaniæ Rex Uncrino Monacho Sancti Michaëlis ad Mosam concedit villam Fraxinum, VI *Kal. Decemb. Triburiis*. 371. b.

Le Pape Christophle est chassé par Sergius au commencement de Juin. 210. *n*. 213. *n*.

Christophorus Papa à Sergio expellitur initio Junii. 210. n. 213. n.

L'an de J. C. 905.

Anno Chr. 905.

Adalbert Comte de Bamberg, petit-fils

Adalbertus Comes Bambergensis, Ot-

tonis Saxonum Ducis ex filia nepos, Conradum, qui à quibusdam Ludovici Regis frater esse creditur, occidit. 63. a. *Conradus pater Conradi Germ. Regis, dimicans.* 49. c. *ab Adalberto Comite occiditur.* 49. c. 86. d.

par sa mere d'Othon Duc de Saxe, tue Conrad, que quelques-uns croyent frere du Roi Louis. 63. *a.* Conrad pere de Conrad Roi de Germanie, en combattant, 49. *c.* est tué par le Comte Adalbert. 49. *c.* 86. *d.*

Drogo succedit Ludelmo Episc. Tullensi. 63. b. *Eldefredus Sancti Juliani Brivat. Præfectus et Nectardus Decanus ab Adalardo Arvern. Episc. licentiam postulant Ecclesiam Sancti Juliani construendi in suo fundo, id est in villa Blanedis.* 87. a.

Drogon succede à Ludelme Evêque de Toul. 63. *b.* Eldefroi Prévôt de Saint Julien de Brioude et Nectar Doyen de la même Eglise demandent à Adalard Evêque d'Auvergne la permission de construire l'Eglise de Saint Julien sur leur propre fonds, c'est-à-dire à Blanede. 87. *a.*

Ermengardis Reginæ Notitia pro Gigniac. Monasterio, Varennæ in Placito ad quod tam Episcopi quàm Proceres undique convenerant. 663. c.

Notice de la Reine Ermengarde en faveur du Monastere de Gigni, faite à Varenne dans une Assemblée à laquelle les Evêques et les Grands s'étoient rendus de toute part. 663. *c.*

Carolus Simplex ad preces Rodulfi Episc. et Odilardi Com. mancipia aliquot ex fisco Pistis super fluvium Sequanam in pago Rotomag. concedit Ernusto Diacono et Cancellario, XVI *Kal. Jan. Lauduni.* 500. d.

Charles le Simple, à la priere de l'Evêque Rodolphe et du Comte Odilard, accorde à Ernust Diacre et Chancelier quelques serfs du fisc de Pistres sur la riviere de Seine dans le Roumois, le 17 Décembre à Laon. 500. *d.*

Anno Chr. 906.

L'an de J. C. 906.

Carolus Simplex statuit Corbiniacense Monasterium in pago Laudun. construere, retento ibi corpore Sancti Marculphi; VIII *Kal. Martii in Corbiniaco Palat.* 501. b. *Elnonensi Monasterio Diptiacum villam concedit in supplementum Barisiaci Cellæ,* VII. *Id. Sept. Lauduni.* 502. *Circa eumdem annum immunitates confirmat Monasterio Caunensi.* 503. b.

Charles le Simple prend la résolution de bâtir le Monastere de Corbeni dans le Laonnois, y ayant retenu le corps de S. Marcoul, le 22 Février à Corbeni. 501. *b.* Il accorde au Monastere de Saint Amand la terre de Dipty en dédommagement du Prieuré de Barisi, le 7 Septembre à Laon. 502. Vers la même année il confirme les immunités du Monastere de Caunes. 503. *b.*

Ludovicus Germaniæ Rex possessiones confirmat Tullensi Sancti Apri Monasterio, XIV *Kal. Sept. Mettis.* 371. e. *Simile quid concedit Canonicis Ecclesiæ Tull. Kal. Sept. Tulli.* 372. *d.*

Louis Roi de Germanie confirme les possessions du Monastere de S. Evre de Toul, le 19 Août à Metz. 371. *e.* Il accorde quelque chose de semblable aux Chanoines de Toul, le 1 Septembre à Toul. 372. *d.*

Adephonsus Rex Legionis litteris testatur nuncium de combustione Ecclesiæ S. Martini sibi magnum dolorem attulisse. 32. n.

Alphonse Roi de Léon témoigne par lettres que la nouvelle de l'incendie de l'Eglise de Saint Martin de Tours l'a fort affligé. 32. *n.*

Barcinonæ habetur Synodus ad quam Hemma Abbatissa Monasterii S. Johannis Bapt. mittit per Legatos Chartas sui Monasterii. 319. d. *In ea Synodo queritur Idalcharius Auson. Episc. quòd injustè injunctum fuisset suo decessori ut persolveret Narbonensi Ecclesiæ per singulos annos libram argenteam : Arnustus Narbon. Metrop. querelam Idalcharii approbat.* 320. b. c.

On tient à Barcelone un Concile où Hemme Abbesse du Monastere de S. Jean-Baptiste, envoie par des Députés les Chartes de son Monastere. 319. *d.* Idalchaire Evêque d'Alzone se plaint dans ce Concile de ce qu'on avoit enjoint injustement à son Prédécesseur de payer une livre d'argent tous les ans à l'Eglise de Narbonne : Arnust Métropolitain de Narbonne approuve la plainte d'Idalchaire. 320. *b. c.*

Anno Chr. 907.

L'an de J. C. 907.

Carolus Simplex Frederunæ nobili prosapia ortæ, Consiliariorum hortatu et fidelium unanimi consensu in uxorem ductæ, Corbiniacum et Pontigonem dotalitio jure concedit regium morem æmulatus, XIII *Kal. Maii in Atiniaco.* 504. a. *Idem Ecclesiæ Parisiensi, infestatione Normannica penitùs destructæ, Abbatiam Resbacensem concedit,* XI *Kal. Jul. in villa Disiaco,* al. *Dusiaco.* 505. a.

Charles le Simple, suivant en cela la coûtume des Rois, accorde à titre de dot Corbeni et Pontion à Frederone issue d'une noble famille, qu'il avoit épousée à la persuasion de ses Conseillers et du consentement unanime de ses vassaux; le 19 Avril à Attigny. 504. *a.* Le même accorde l'Abbaye de Rebais à l'Eglise de Paris tout-à-fait ruinée par les courses des Normans; le 22 Mai à Disy, *ail.* Douzy. 505. *a.*

Ludovicus Imper. ad preces Teutberti

L'Empereur Louis, à la recommandation du

du Comte Teutbert, rend une isle à Remi Evêque d'Avignon, le 19 Octobre à Vienne. 683. *b.* Le même environ la même année, en étant prié par le Comte Boson, restitue à l'Eglise d'Avignon l'Abbaye de Saint Ruf. 683. *e.*

Com. insulam reddit Remigio Avenion. Episc. XIV *Kal. Nov. Viennæ.* 683. b. *Idem circa hunc annum à Bosone Com. invitatus Abbatiam S. Rufi restituit Ecclesiæ Avenion.* 683. e.

Adalbert Comte de Bamberg, qui avoit tué Conrad, ayant été amené à Louis par la supercherie de Hatton Archevêque de Mayence, est décapité. 49. *e.* Il a la tête tranchée par ordre de Louis Roi de Germanie. 87. *a.* Alain Duc de Bretagne meurt. 136. *n.*

Adalbertus Comes Bamberg. qui Conradum occiderat, dolo Hatonis Mogunt. Archiepiscopi ad Ludovicum adductus decollatur. 49. e. *Jussu Ludovici Germaniæ Regis capite plectitur.* 87. a. *Alanus Britanniæ Dux moritur.* 136. n.

On assemble un Concile dans le Monastere de Saint Tiberi au Diocèse d'Agde : là les Evêques décidant qu'un Evêque ne doit pas être tributaire, Idalchaire gagne sa cause. 320. *d.* L'Archevêque Alexandre ordonne la tenue d'un Concile à Vienne, dans lequel on termine le différend qui existoit entre Aribert Abbé de Romans et Bernard Abbé de S. Maurice, au sujet d'une certaine Chapelle de S. Sever : Aribert gagne sa cause. 320. *e.*

In Monasterio S. Tiberii in Diœcesi Agath. congregatur Synodus, in qua Episcopis decernentibus Episcopum non debere esse tributarium, Idalcharius causam obtinet. 320. d. *Viennæ Synodus habetur jussu Alexandri Archiep. in qua dirimitur altercatio, quæ erat inter Aribertum Abbatem Romanensem et Bernardum Abb. S. Mauricii, de quadam Capella S. Severi : Aribertus causam obtinet.* 320. e.

L'an de J. C. 908.

Anno Chr. 908.

Les Hongrois en étant venus aux mains avec les Bavarois, tuent Leopold Duc ou Chef de ces derniers, pere du Duc Arnoul. 63. *b.* Liutbold (Burchard) Duc de Thuringe est tué par les Hongrois. 87. *b.* Burchard Duc de Thuringe périt sous les coups des Hongrois. 87. *n. b. Herman rapporte la mort de Burchard à l'année* 911, *d'autres à l'an* 909.

Hungari, commisso cum Bajoariis bello, Leopoldum eorum Ducem, Arnoldi Ducis patrem, occidunt. 63. b. *Liutboldus (Burchardus) Dux Thuringorum ab Hungaris occiditur.* 87. b. *Burchardus ab Hungaris perimitur.* 87. n. b. Burchardi necem refert Hermannus ad an. 911, alii ad an. 909.

Charles le Simple confirme les Prieurés et les autres biens qui avoient été donnés au Monastere de la Grasse; le 3 Novembre à Laon. 505. *e.*

Carolus Simplex Cellas et alias res Crassensi Monasterio datas confirmat, III *Non. Novemb. Lauduni.* 505. e.

Célébration d'un Concile à Gironne près de la porte de la ville. 321. *a.* Gui est élu Evêque de Gironne dans une Assemblée du Clergé et du peuple devant la porte de la ville, le 20 Novembre. 507. *n.*

Gerundæ Synodus habetur circa portam civitatis. 321. a. *Wigo Gerund. Episcopus eligitur in Conventu Clericorum et populi ante portam Gerundæ civitatis* XII *Kal. Dec.* 507. n.

L'an de J. C. 909.

Anno Chr. 909.

L'Empereur Louis accorde la terre de Bitoritte à Remi Evêque d'Avignon, le 16 Mai à Vienne. 684. *b.*

Ludovicus Imperator villam Bitorritum concedit Remigio Avenion. Episcopo, XVII *Kal. Jun. Viennæ.* 684. b.

Charles le Simple, à la sollicitation du Comte Raimond son vassal, confirme les possessions et les Priviléges des Monasteres de Psalmodi et de Jaucels, le 5 Juin à Compiegne. 507. *c.* Le même donne à l'Eglise de Paris le pont de la ville avec les arches et les moulins, le 16 Septembre. 509. *a.*

Carolus Simplex, rogatu Raimundi Com. et fidelis, possessiones et Privilegia confirmat Monasteriorum Psalmodiensis et Juncellensis, Non. Jun. Compendii. 507. c. *Idem pontem Parisiacæ urbis cum arcis et molendinis largitur Ecclesiæ Paris.* XVI *Kal. Oct.* 509. a.

Célébration d'un Concile au lieu appellé Jonquieres, dans lequel Concile le Comte Sunier avec ses fils est absous. 321. *b.* On célèbre à Trosli proche Noyon dans le Soissonnois un Concile, dans le second Article duquel les Evêques s'expriment ainsi : « Nous » exerçons l'autorité Pontificale tellement que » nous n'oublions pas que la majesté Royale » a été établie par Dieu : car comme la puis- » sance Royale se soumet dévotement à la re- » ligion Sacerdotale, de même aussi l'autorité

In loco Juncarias dicto celebratur Synodus, in qua Suniarius Comes cum filiis suis absolvitur. 321. b. *In villa Trosleio prope Noviomum in pago Suession. celebratur Synodus, in cujus Capitulo secundo Episcopi sic loquuntur : « Pontificalem sic exercemus auctoritatem, ut non » obliviscamur Regiam à Deo constitutam » esse sublimitatem : sicut enim Regalis » potestas Sacerdotali religioni se devotè » submittit; sic et Sacerdotalis auctoritas*

donne quelques Eglises à Foucher Evêque d'Avignon, le 4 Avril. 685.

Charles le Simple accorde aux Chanoines de Paris une immunité pour leur cloître et pour leurs maisons, le 17 Juin à Cangy (ou Choisi). 512. *d.* Le même jouissant pour-lors d'un plus ample héritage, renouvelle les Priviléges des Clercs de l'Eglise de Cambrai, cette ville ayant été incendiée; à Gruzenach le 20 Décembre. 513. *d.*

Les Normans assiégent la ville de Chartres. 16. *c.* 20. *c.* 23. *a.* 40. *d.* 43. *b.* le 20 Juillet. 40. *d.* Ils sont défaits par les Princes Richard Duc de Bourgogne et le Comte Robert frere du Roi Eudes. 23. *a.* 40. *d.* 43. *b.* Ils sont taillés en piéces par les Ducs Richard et Robert, ayant perdu des leurs six mille huit cens. 16. *c.* Ils sont battus à plate-couture par Richard et par Robert, 20. *c.* un samedi 20 Juillet. 16. *c.* 20. *c.* Les Normans sont vaincus par Richard Duc de Bourgogne et par Robert Comte de Paris. 76. *a.* Ils sont battus à plate-couture par le Duc Richard dans le pays Chartrain. 131. *a.* 132. *e.* Richard Duc de Bourgogne et le Duc Robert combattent contre les Normans à Chartres, 8. *c.* 55. *b.* un samedi. 55. *b.* Six mille sept cens de ces derniers restent sur la place. 8. *c.* Six mille huit cens de ces Payens sont tués. 55. *b.* Les Normans sont taillés en piéces par le Duc Richard et par le Comte Robert que l'Evêque Waltelme avoit amenés : six mille huit cens de ces Barbares périssent. 63. *c.*

Rollon Duc des Normans assiége Chartres; 10. *b.* 63. *c.* 87. *d.* mais il est mis en fuite par l'Evêque Waltelme qui portoit dans ses mains la tunique de la Sainte Vierge, et qui avoit appellé à son secours Richard Duc de Bourgogne et Eble Comte de Poitou. 10. *b.* 87. *d.* L'Evêque Waltelme met en fuite Rollon et délivre la ville : les Normans sont taillés en piéces par Richard et par Robert, qui leur tuent 6800 hommes. 87. *d.* Rollon fait un traité avec Charles, qui lui donne sa fille Gisle en mariage et le pays qui s'appelle aujourd'hui Normandie, ajoutant, pour suppléer aux frais, la petite Bretagne, laquelle s'appelloit anciennement Létavie ou Arémorique. 87. *d.*

Charles le Simple traite avec Rollon Duc des Normans : 63. *d.* 131. *c.* il lui promet, s'il veut recevoir le bâtême, sa fille Gisle en mariage et le pays maritime depuis la riviere d'Epte jusqu'aux confins de la Bretagne : 63. *d.* il promet de lui donner, s'il embrasse le Christianisme, toute la province de Normandie, et sa fille Gisle en mariage. 131. *c.* Le Roi Charles donne à Rollon sa fille Gisle en mariage, 11. *e.* 76. *a.* et toute la Neustrie, 12. *b.* 76. *a.* et lui abandonne la possession de tout le pays depuis la riviere d'Epte jusqu'à l'Océan, 11. *e.* et à Gerlon second Chef des Normans le Mont de Blois, à condition qu'ils recevront le bâtême. 76. *a.*

En un lieu appellé Font-couvert au territoire de Narbonne il se tient un Concile, dans lequel Nantigise Evêque d'Urgel expose

dam Ecclesias dat Fulcherio Avenion. Episc. II *Non. Apr.* 685.

Carolus Simplex immunitatem claustri et domorum Canonicis Parisiensibus largitur, XV *Kal. Jul. in Cangiaco (seu Cauciaco) villa.* 512. d. *Idem largiorem tunc indeptus hæreditatem, Privilegia Clericorum Ecclesiæ Camerac. renovat, Cameraca urbe flagrata;* XIII *Kal. Jan. in Cruztiaco villa.* 513. d.

Normanni Carnot. urbem obsident. 16. c. 20. c. 23. a. 40. d. 43. b. XIII *Kal. Aug.* 40. d. *Delentur à Principibus Richardo Duce Burg. et Roberto Com. Odonis Regis fratre.* 23. a. 40. d. 43. b. *Cæduntur à Richardo et Roberto Ducibus, amissis* 6800 *è suis.* 16. c. *Ad internecionem delentur à Richardo et Roberto,* 20. c. XIII *Kal. Augusti Sabbato.* 16. c. 20. c. *Normanni à Ricardo Duce Burg. et Roberto Paris. Comite devincuntur.* 76. a. *Delentur ad internecionem in pago Carnot. à Richardo Duce.* 131. a. 132. e. *Apud Carnotum Richardus Dux Burg. et Robertus Dux præliantur contra Normannos,* 8. c. 55. b. *die Sabbati :* 55. b. *ex quibus perimuntur* 6700. 8. c. *Paganorum sex millia octingenti occisa.* 55. b. *Normanni cæduntur à Richardo Duce et Roberto Com. adductis à Waltelmo Episcopo : ex eis* 6800 *perimuntur.* 63. c.

Rollo Dux Normannorum Carnotum obsidet; 10. b. 63. c. 87. d. *sed fugatur à Gualtelmo Episcopo qui tunicam Sanctæ Mariæ in manibus ferebat, quique ad auxilium provocaverat Richardum Burg. Ducem et Ebalum Pictav. Comitem.* 10. b. 87. d. *Waltelmus Episcopus Rollonem fugat, et urbem liberat : Normanni à Richardo et Roberto cæduntur, occisis è suis* 6800. 87. d. *Rollo fœdus init cum Carolo, qui ei dat Gislam filiam in uxorem, et terram quæ nunc Normannia dicitur, addita ad sumptuum supplementum tota Minori Britannia, quæ antiquitùs Letavia seu Aremorica vocata est.* 87. d.

Carolus Simplex fœdus init cum Rollone Norm. Duce : 63. d. 131. c. *ei promittit, si baptismum suscipere velit, suam filiam in uxorem, et terram maritimam ab Epta flumine usque ad limites Britannicos :* 63. d. *promittit ei, si Christianam fidem perciperet, se daturum totius Normanniæ provinciam, et filiam suam Gislam in uxorem.* 131. c. *Carolus Rex dat Rolloni Gislam filiam suam in matrimonium,* 11. e. 76. a. *et totam Neustriam,* 12. b. 76. a. *totamque terram à fluvio Epta usque ad Oceanum ei possidendam relinquit;* 11. e. *et Gerloni secundo Duci Montem Blesensem, ea conditione ut baptismum suscipiant.* 76. *a.*

In villa, cui nomen Fons-coopertus, in territorio Narbon. habetur Synodus, in qua Nantigisus Urgell. Episcopus que-

Richuin accorde la terre de Fresne à Uncrin Moine de S. Michel sur Meuse, le 11 Juin au Monastere de S. Arnoul. 517. *c.* Le même donne au Clergé et au peuple de Treves la faculté d'élire par la suite un Archevêque; le 13 Août à Thionville. 518. *b.*

Grande famine par toute la Gaule. 16. *d.*

mitis villam Fraxinum concedit Uncrino Monacho S. Michaëlis ad Mosam, III *Id. Jun. in Monasterio S. Arnulfi.* 517. c. *Idem Clero et populo Trevir. dat facultatem eligendi in posterum Archiepiscopum; Id. Aug. apud Theudonis-villam.* 518. b.

Fames magna per totam Galliam. 16. d.

L'an de J. C. 914. — Anno Chr. 914.

Le Pape Jean X est élu Souverain Pontife sur la fin d'Avril. 214. *n.* Il confirme l'ordination d'Agius Métropolitain de Narbonne, et il lui envoie le *Pallium* : il condamne Gerald usurpateur de l'Eglise de Narbonne. 214. *a.*

Johannes X Papa sub finem Aprilis eligitur Summus Pontifex. 214. n. *Agii Metropol. Narbon. ordinationem confirmat, ei Pallium mittit : Geraldum Ecclesiæ Narbon. pervasorem damnat.* 214. a.

Charles le Simple accorde la terre de Triglet aux Freres du Monastere de Saint Agnan d'Orléans, le 19 Juin à Ruy. 519. *a.* Il confirme quelques terres au même Monastere, le jour et au lieu que ci-dessus. 520. *a.* Il accorde au Comte Hugues quelques biens de son domaine, le 21 Juin à Collegue. 521. *a.* Il accorde une terre et des moulins à l'Eglise de Saint Quentin de Narbonne, le 7 de Juillet au Tour. 521. *d.*

Carolus Simplex villam Trigletum concedit Fratribus Monasterii S. Aniani Aurelian. XIII *Kal. Jul. in villa Ruio.* 519. a. *Quasdam villas confirmat eidem Monasterio, die et in loco quibus suprà.* 520. a. *Quasdam res sui juris concedit Hugoni Comiti,* XI *Kal. Jul. in villa Collega.* 521. a. *Terram et molendina concedit Ecclesiæ S. Quintini Narbon. Non. Jul. in villa Turnis.* 521. d.

Otbert Evêque de Troies meurt le 1 Janvier, et Ansigise lui succede le 15 Mai. 40. *d.* Geran Evêque d'Auxerre meurt le 28 Juillet. 132. *n.* Le peuple et le Clergé de l'Eglise d'Orange élisent pour Evêque le Prêtre Ponsion. 88. *b.*

Moritur Otbertus Episcopus Trecensis Kal. Jan. et Idib. Maii succedit Ansigisus. 40. d. *Gerannus Episc. Autissiod. obit die* 28 *Jul.* 132. n. *Populus et Clerus Arausicanæ Ecclesiæ Ponsionem Sacerdotem eligunt in Episcopum.* 88. b.

L'an de J. C. 915. — Anno Chr. 915.

Charles le Simple accorde 80 quartiers de terre et d'autres choses pour la construction de la Chapelle de Saint Clément de Compiegne; le 7 Juillet à Compiegne. 522. *c.* Il donne à l'Eglise de Liege une forêt, le 25 Août dans le Monastere de S. Arnoul. 523. *a.* Il donne au Monastere de Tournus l'Abbaye de Saint Valerien et d'autres choses, le 10 Octobre à Gondreville. 523. *e.* Il confirme aux Moines de Saint Michel dans le Verdunois une portion, que l'Empereur Lothaire leur avoit accordée, et il y ajoute plusieurs biens, le 24 Novembre à Thionville. 525. *b.*

Carolus Simpl. terræ quadros 80 *et alia concedit ad construendam Capellam S. Clementis apud Compendium; Non. Jul. in Compend. Pal.* 522. c. *Forestem largitur Ecclesiæ Leodicensi,* VIII *Kal. Sept. in Monasterio S. Arnulfi.* 523. a. *S. Valeriani Abbatiam et alia concedit Monasterio Trenorc.* VI *Id. Octob. in Gundulfi-villa.* 523. e. *Monachis S. Michaëlis in pago Virdun. portionem, quam eis concesserat Lotharius Imper. confirmat, aliaque plurima bona addit,* VIII *Kal. Dec. in Theodonis-villa.* 525. b.

On tient à Châlons sur Saone dans l'Eglise de Saint Marcel un Concile, dans lequel Roculfe Comte de Mâcon est obligé de restituer les choses qu'il avoit enlevées. 322. *d. n.*

Cabilone in Ecclesia S. Marçelli habetur Synodus, in qua Roculfus Comes Matiscon. res ablatas restituere cogitur. 322. d. n.

Betton Moine et Prévôt de Sainte Colombe de Sens est ordonné Evêque d'Auxerre, 33. *d.* le 12 Mars. 40. *d.* Le corps de Saint Ouen Archevêque de Rouen est rapporté de Valmoine au diocèse de Treves, en Normandie. 88. *b.*

Betto Monachus et Præpositus Sanctæ Columbæ Senon. ordinatur Episcopus Autissiod. 33. d. IV *Id. Martii.* 40. d. *Corpus S. Audoëni Archiep. Rotom. ex Valle-Monachorum diœcesis Trevir. in Normanniam refertur.* 88. b.

L'an de J. C. 916. — Anno Chr. 916.

Charles le Simple, le 19 Janvier à Herstal, confirme au Monastere de Prom l'Abbaye de Susteren, laquelle avoit été adjugée à ce Monastere dans un Parlement général, ou dans une Assemblée de tout le Royaume tenue à Herstal. 526. *b.* Il renouvelle l'immunité du Monastere de Banioles au diocèse de Gironne,

Carolus Simplex Prumiensi Monasterio Suestrensem Abbatiam in generali Placito seu totius Regni Conventu apud Haristallium habito adjudicatam, eidem confirmat, XIIII *Kal. Febr. apud Heristallium Palat.* 526. b. *Immunitatem renovat Monasterii Balneol. in diœcesi Ge-*

rundensi, v *Id. Apr. apud Heristallium Palat.* 527. b. *Stephano Camerac. Episcopo concedit in loco quodam omnem quam Regia Majestas habet potestatem, scilicet legalis justitiæ disciplinam, excepto duntaxat stipite quo Comitis industria mallo accersito justitiam Dei et Regis exhibere habet; eidem insuper dat villam Lambras et alia*, xi *Kal. Jun.* 528. b. *Erigit et dotat Ecclesiam S. Walburgis apud Attiniacum*, vii *Id. Jun. in Attiniaco Palat.* 529. a.

Obit Robertus Mett. Episcopus. 88. b. *Roberto succedit Wigericus.* 122. n. *Charta Willelmi Ducis Aquit. pro conditione Cœnobii Celsinianensis, mense Nov. die Mercurii.* 712. *a.*

le 9 Avril à Herstal. 527. *b.* Il accorde à Etienne Evêque de Cambrai dans un certain endroit toute la puissance qu'y a la Majesté Royale, sçavoir l'exercice et le maintien de la justice legale, excepté seulement le gibet par lequel la vigilance du Comte, au moyen de la convocation d'une assemblée publique, doit représenter la justice de Dieu et du Roi; il accorde en outre à cet Evêque la terre de Lambres et d'autres choses, le 22 Mai. 528. *b.* Il érige et dote l'Eglise de Sainte Walburge d'Attigny, le 7 Juin à Attigny. 529. *a.*

Mort de Robert Evêque de Metz. 88. *b.* Wigeric succede à Robert. 122. *n.* Charte de Guillaume Duc d'Aquitaine pour la construction du Monastere de Soucillanges, au mois de Novembre un mercredi. 712. *a.*

Anno Chr. 917.

Carolus Simplex Corbiniacum concedit Monasterio S. Remigii Rem. xvi *Kal. Mart. in Monasterio S. Remigii.* 530. a. *Res quasdam restituit eidem Monasterio*, xv *Kal. Mart. ibid.* 530. e. *Idem ad preces Roberti Abbatis consanguinei sui*, (Carolus pag. 489 in Diplomate pro Uticensi Monasterio, Hugonem etiam Comitem pro consanguineo agnoscit), *villam Latiniacum restituit Cœnobio Dionysiano*, v *Kal. Jun. in Attiniaco Palat.* 531. d. *Instaurat Abbatiam Compendiensem*, vii *Kal. Aug. in Pal. Aquisgran.* 532. c. *Renovat Præcepta combusta et donationes eidem Ecclesiæ factas.* 533. c. *Pontigonis donationem Compendiensi Ecclesiæ à Frederuna Regina factam confirmat*, vii *Kal. Aug. in Palat. Aquisgran.* 534. d.

Hungari in Lotharingiam primùm ingrediuntur. 88. c. *Alsatia et Lotharingia ab Hungaris vastantur.* 50. c. n. *Hungari Rhenum primùm trajiciunt, et usque in Burgundiam perveniunt.* 56. b.

Wigericus fit Episcopus Mett. 88. c. *Dolense Monasterium ab Ebbone Bituric. fundatur.* 21. c. 88. c. 713. a. *Ebbo Dominus Castri-Radulfi fundat Cœnobium Dolense, et multos Monachos à Britannia fugientes suscipit; et ibi corpora SS. Gildarii Albini et Brigidæ collocat.* 50. c. *Rainaldus Abb. Nobiliac. moritur : ei succedit Rottardus.* 8. c.

L'an de J. C. 917.

Charles le Simple accorde Corbeni au Monastere de S. Remi, le 14 Février dans le Monastere de Saint Remi. 530. *a.* Il restitue quelques choses au même Monastere, le 15 Mars au même endroit. 530. *e.* Le même à la priere de l'Abbé Robert son parent, (*Charles, p.* 489 *dans un Diplome pour le Monastere de S. Evroul, reconnoît aussi pour son consanguin le comte Hugues,*) restitue au Monastere de Saint Denis la terre de Lagny, le 28 Mai au Palais d'Attigny. 531. *d.* Il rétablit l'Abbaye de Compiegne, le 26 Juillet à Aix-la-Chapelle. 532. *c.* Il renouvelle les Diplomes brûlés, et les donations faites à la même Eglise. 533. *c.* Il confirme à l'Eglise de Compiegne la donation de Pontion faite par la Reine Frederone; le 26 Juillet à Aix-la-Chapelle. 534. *d.*

Les Hongrois entrent pour la première fois dans la Lorraine. 88. *c.* L'Alsace et la Lorraine sont ravagées par les Hongrois. 50. *c. n.* Les Hongrois passent le Rhein pour la premiere fois, et pénetrent jusques dans la Bourgogne. 56. *b.*

Wigeric est fait Evêque de Metz. 88. *c.* Le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu) est fondé par Ebbon de Berri. 21. *c.* 88. *c.* 713. *a.* Ebbon Seigneur de Château-roux fonde le Monastere de Deols, et reçoit plusieurs Moines Bretons réduits à la fuite; et il y place les corps des Saints Gildas, Aubin et Brigide. 50. *c.* Rainald Abbé de Noaillé meurt, et est remplacé par Rottard. 8. *c.*

Anno Chr. 918.

Carolus Simplex Crucis S. Audoëni Abbatiam Pratensi S. Germani Monasterio donat, præter partem ipsius quam concesserat Normannis Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque comitibus pro tutela Regni, ii *Id. Mart. in Compend. Palat.* 536. a. *Surisnas, Boalfam etc. donat eidem Monasterio, die et in loco quibus suprà.* 537. a. *S. Walburgis apud Attiniacum Capellam in qua duodecim Presbyteros fundaverat, subjicit Com-*

L'an de J. C. 918.

Charles le Simple, le 14 Mars au Palais de Compiegne, donne au Monastere de S. Germain des Prés l'Abbaye de la Croix-Saint-Ouen, excepté la partie qu'il avoit accordée aux Normans de la Seine, sçavoir à Rollon et à ses compagnons, pour la défense du Royaume. 536. *a.* Il donne au même Monastere Suresne, Boafle etc. le jour et au lieu que ci-dessus. 537. *a.* Il soumet au Monastere de Compiegne la Chapelle de Sainte Walburge à Attigny, où il avoit fondé douze Prê-

tres; le 28 Avril à Attigny. 537. *d.* Il dote la Chapelle de Saint Clément de Compiegne, le 25 Novembre à Laon. 538. *c.* Il confirme à Saint Martin de Tours le Fort attenant l'Eglise, le 1 Décembre à Laon. 540. *b.* Vers la même année il accorde à Eptin son vassal la terre de Cony au Comté de Nevers. 540. *e.*

pendiensi Monasterio, IIII *Kal. Maii apud Attiniacum.* 537. d. *Dotat Capellam Sancti Clementis apud Compendium,* VII *Kal. Dec. apud Laudunum castrum.* 538. c. *Castrum circa Ecclesiam Sancti Martini Turon. confirmat eidem Ecclesiæ, Kal. Dec. Lauduni.* 540. b. *Circa eumdem annum Eptino fideli suo concedit villam Coniacum in Comitatu Nivern.* 540. e.

Conrad Roi de Germanie étant près de sa fin, envoie son frere Eberhard, qu'il ne trouvoit pas propre au gouvernement du Royaume, à Henri Duc de Saxe pour lui offrir la couronne et le sceptre. 5. *c.* Conrad meurt : 50. *c.* 56. *b.* et sur la fin de l'année Henri dit l'Oiseleur lui succede. 56. *b.* 297. *n.*

Conradus Rex Germ. morti proximus, fratrem suum Eberhardum, quem Regno inhabilem putabat, mittit ad Henricum Saxoniæ Ducem ut ei offerat coronam et sceptrum. 5. c. *Moritur Conradus :* 50. c. 56. b. *cui succedit Henricus Auceps dictus exeunte anno.* 56. b. 297. n.

Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine et Comte d'Auvergne meurt. 8. *c.* 88. *d.* 709. *n.* Il laisse pour héritier de sa Comté en mourant, Eble Comte de Poitou. 21. *c.*

Willelmus Pius Dux Aquitan. et Comes Arvern. obit. 8. c. 88. d. 709. n. *Moriens Ducatûs sui heredem reliquit Eblum Pictav. Comitem.* 21. c.

Baudouin dit le Chauve, Comte de Flandre et Abbé de Saint Bertin, meurt : quelques-uns des siens voulant l'enterrer dans le Monastere de Saint Bertin à côté de son pere, la Comtesse Elstrude sa femme, dans le dessein d'avoir sa sépulture au même endroit que lui, le fait transporter et enterrer à Blandigni (ou Saint Pierre de Gand) : ses fils partagent entr'eux ses états : Arnoul le plus âgé a pour sa part la Flandre, Adalolfe les Comtés de Boulogne et de Terouanne, et l'Abbaye de Saint Bertin. 75. *d.* Arnoul le Grand est fait Comte de Flandre. 133. *n.* 153. *n.*

Balduinus Calvus, Comes Fl. et Abbas Sith. moritur : cumque corpus ejus pars aliqua militum in Sith. Monasterio juxta patrem vellet sepelire, ejus uxor Elstrudis Comitissa, cupiens cum illo in eodem loco tumulari, illud ad Blandinium transferri, ibique sepeliri curat : ejus Marchiam inter se dividunt filii : Arnulfus natu major Flandriam, Adalolfus Comitatus Boloniensem et Terruanensem atque Abbatiam S. Bertini suscipiunt. 75. d. *Arnulfus Magnus fit Comes Fl.* 133. n. 153. n.

Charles le Simple fait rendre à Rollon le corps de Saint Ouen, lequel est reporté de la ville de Condé à Rouen en l'Eglise de Saint Pierre, le 1 de Février. 131. *d.* Robert Archevêque de Tours, le 13 Mai en présence de Foulques le Roux Comte d'Anjou et d'Ingelger fils de ce dernier, place le corps de S. Martin dans l'endroit où il est actuellement révéré. 50. *d.*

S. Audoëni corpus reddi jubet Carolus Simplex Rolloni, quod è Condatensi oppido reportatur Rotomagum in Ecclesiam S. Petri Calendis Febr. 131. d. *Robertus Archiep. Turon.* III *Id. Maii corpus B. Martini reponit in loco ubi nunc adoratur, præsentibus Fulcone Rufo Com. Andeg. et Ingelgerio ejus filio.* 50. d.

Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le 1 jour de Février. 16. *d.* Mort de Betton Evêque d'Auxerre, 33. *d.* le 10 Mars. 40. *d.* Testament de Walon Evêque d'Autun en faveur de son Eglise. 716. *a.*

Igneæ acies visæ in cœlo Kalendis Febr. 16. d. *Moritur Betto Episcop. Autiss.* 33. d. VI. *Id. Martii.* 40. d. *Testamentum Walonis Æduorum Episcopi in gratiam Ecclesiæ suæ.* 716. a.

L'an de J. C. 919.

Anno Chr. 919.

Conrad Roi de Germanie en mourant désigne pour son successeur Henri fils d'Othon Duc de Saxe et de Liutgarde fille de l'Empereur Arnoul. 37. *d.* Mort de Conrad auquel succede Henri. 88. *d.* Henri Duc de Saxe est élu Roi de Germanie. 5. *d.* 23. *d. n.*

Conradus Rex Germ. moriens successorem designat Henricum filium Othonis Ducis Sax. et Liutgardæ filiæ Arnulfi Imper. 37. d. *Conradus moritur, ei succedit Henricus.* 88. d. *Henricus Dux Saxon. eligitur Rex Germ.* 5. d. 23. d. n.

Les Hongrois pillent la Lorraine. 122. *n.* Ils se répandent dans les Gaules. 125. *b. n.* Les Hongrois ravagent l'Italie et une partie de la France, sçavoir le Royaume de Lothaire. 6. *n.* Les Moines de Montier en-Der se retirent avec le corps de Saint Bercaire sur les bords de la Saone : ils sont reçus gracieusement par Rodolfe Duc de Bourgogne. 7. *a.*

Hungari Lotharingiam deprædantur. 122. n. *In Gallias effunduntur.* 125. b. n. *Hungari Italiam partemque Franciæ, Regnum scilicet Lotharii, deprædantur.* 6. n. *Dervenses Monachi cum corpore S. Bercharii divertunt ad ripas Araris : benignè excipiuntur à Rodulfo Burgundiæ Duce.* 7. a.

Les Normans, ayant tué et chassé tous les Bretons, ravagent toute la petite Bretagne. Alors le corps de Saint Mein est transporté au

Normanni omnem Britanniam minorem devastant, cunctis occisis vel ejectis Britonibus. Tunc corpora S. Mevenni in

Anno Chr. 920.

L'an de J. C. 920.

Anno Chr. 921.

L'an de J. C. 921.

Conseillers, dressent des embûches au Roi qui en ayant pressentiment, les évite en se retirant dans le Royaume de Lothaire. 76. *e.*

Charles le Simple confirme quelques biens au Monastere de Maroilles, le 6 Janvier au Palais de Laon. 550. *c.* 551. *a.* Il prend sous sa défense le Monastere de Saint Maur des Fossés, le 22 Avril au Palais de Compiegne. 551. *d.* Il accorde au Monastere de Saint Amand la terre de Scaldpont, le 11 Juin au Palais d'Attigny. 552. *c.*

Les Rois Henri et Charles s'abouchent à Bonn, 64. *c.* et là font un traité entr'eux. 37. *d.* 64. *c.* Traité passé entre Charles Roi de la France Occidentale et Henri Roi de la France Orientale, le 4 Novembre au château de Bonn sur le Rhein. 323. Le Roi Charles fait alliance avec Henri Roi de Germanie auquel il soumet sa personne et la France, et auquel en signe d'une amitié durable il envoie la main de Saint Denis Martyr, enchassée dans de l'or enrichi de pierreries. 77. *a.* Charles rend à Henri le Royaume de Lorraine. 37. *d.* 77. *a.* Les Evêques et les Comtes de part et d'autre confirment par serment le Traité. 77. *a.* Henri a la Belgique ou la Lorraine, Charles la Celtique seulement, l'Aquitaine et la partie Lyonnoise, la Bourgogne ayant un Roi par elle-même. 64. *c.*

Le Pape Jean X enjoint à Heriman Archevêque de Cologne de se rendre à Rome avec Hilduin et Riquier qui étoient en différend au sujet de l'évêché de Tongres. 215. *c.* Il notifie à Charles qu'il a écrit à Heriman. 216. *c.* Charles le Simple écrit aux Evêques de son Royaume contre Hilduin usurpateur de l'Eglise de Tongres. 297. *b.* Heriman Archevêque de Cologne envoie à Riquier Abbé de Prom les lettres du Pape Jean par lesquelles il leur étoit enjoint à l'un et à l'autre de se rendre à Rome. 298. *d.*

Concile de Trosli dans lequel le Comte Erlebald, qui avoit été excommunié, est absous après sa mort. 64. *c.* 323. *a.*

Mort de Richard Duc de Bourgogne, 8. *c.* 16. *d.* 23. *a.* 33. *e.* 40. *d.* 43. *c.* 55. *c.* 89. a. 135. *n.* le 1 de Septembre. 16. *d.* Il est enterré dans l'Eglise de Sainte Colombe de Sens, 16. *d.* 33. *e.* 43. *c.* en la Chapelle de Saint Symphorien, 16. *d.* 33. *e.* le 1 de Septembre. 33. *e.*

Les Hongrois détruisent la Saxe, la Lorraine et la France. 121. *n.* Samson succede à Aiglon Abbé de Saint Pierre de Sens. 135. *n.*

Regi tendunt insidias, quas ille præsentiens et declinans, ad Regnum Lotharii secedit. 76. e.

Carolus Simplex res quasdam confirmat Monasterio Maricolensi, VIII *Id. Jan. in Laudun. Palat.* 550. c. 551. a. *Sub sua tuitione suscipit Fossatense Cœnobium,* X *Kal. Maii in Compend. Palat.* 551. d. *Scaldpontem villam concedit Elnonensi Monasterio,* III *Id. Jun. in Attiniaco Palat.* 552. c.

Reges Henricus et Carolus Bonnam conveniunt, 64. c. *et ibi fœdus ineunt.* 37. d. 64. c. *Pactum inter Carolum Regem Francorum Occidentalium, et Henricum Regem Francorum Orientalium* II *Non. Nov. apud Bonnam castrum ad Rhenum.* 323. *Carolus Rex fœdus init cum Henrico Germ. Rege, cui se et Franciam submittit : et ei in signum perpetui fœderis mittit manum S. Dionysii Mart. auro gemmisque inclusam.* 77. a. *Carolus reddit Henrico Regnum Lotharingiæ,* 37. d. 77. a. *Episcopis et Comitibus hoc Pactum utrinque jurejurando firmantibus.* 77. a. *Belgica seu Lotharingia cedit Henrico; Carolo Celtica tantùm et Aquitania parsque Lugdunensis remanent, Burgundia per se Regem habente.* 64. c.

Johannes X Papa præcipit Herimanno Colon. Archiep. ut Romam veniat cum Hilduino et Richario, qui de Tungrensi Episcopatu contendebant. 215. c. *Carolo Regi significat se Herimanno scripsisse.* 216. c. *Carolus Simplex scribit ad Episcopos Regni sui adversus Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem.* 297. b. *Herimannus Colon. Archiep. Richario Prum. Abbati mittit litteras Johannis Papæ quibus Romam unà venire jubentur.* 298. d.

Troslei Synodus habetur, in qua Erlebaldus Comes Castric. excommunicatus, post mortem absolvitur. 64. c. 323. a.

Richardus Dux Burgundiæ moritur, 8. c. 16. d. 23. a. 33. e. 40. d. 43. c. 55. c. 89. a. 135. n. *Kal. Sept.* 16. d. *et sepelitur in Ecclesia Sanctæ Columbæ Senon.* 16. d. 33. e. 43. c. *in Oratorio S. Symphoriani,* 16. d. 33. e. *Kal. Sept.* 33. e.

Hungari Saxoniam, Lotharingiam et Franciam demoliuntur. 121. n. *Samson succedit Aigloni Abbati S. Petri Senon.* 135. n.

L'an de J. C. 922.

Charles le Simple étant venu à Disborch pour différentes affaires d'Etat, confirme des biens et des terres aux Chanoines de l'Eglise de Toul, le 4 Mars à Emmerick sur le Rhein. 553. *a.* Il accorde différentes choses à Adroaire, le 7 Juin à Neuville. 554. *b.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent et d'autres choses, le 7 Juin à Setic contre Torn. 555. *a.* Il confirme et augmente les biens de l'Eglise de Gironne, le jour et au lieu

Anno Chr. 922.

Carolus Simplex cùm ad Disborch locum pro diversis Regni negotiis devenisset, Canonicis Ecclesiæ Tull. res et villas confirmat, IV *Non. Mart. in villa Embrecha super Rhenum.* 553. a. *Adroario varia concedit,* VII *Id. Jun. apud Novam-villam.* 554. b. *Abbatiam Sancti Laurentii et alia concedit Ecclesiæ Narbon.* VII *Id. Jun. in Setico contra Torn.* 555. a. *Ecclesiæ Gerundensis res confir-*

43. *e.* lequel Herbert prend Charles par trahison, et le tient emprisonné au château de Perrone. 23. *b.* Charles étant pris, son fils Louis avec Edgive sa mere se réfugie chez son oncle Edelstan Roi d'Angleterre. 12. *c.* Louis s'enfuit en Angleterre avec sa mere Odgive. 23. *d.*

capit et tenet in custodia in Perrona castro. 23. b. *Capto Carolo Ludovicus ejus filius cum matre sua Edgiva confugit ad Edelstanum avunculum suum Angliæ Regem.* 12. c. *Ludovicus cum matre Odgiva fugit in Angliam.* 23. d.

Charles le Simple ayant passé à la tête des Lorrains un gué de la riviere d'Oise, attaque Robert dans le Soissonnois, et le tue : après quoi il s'en retourne en Lorraine. 77. *a.* Charles, ayant appellé les Lorrains à son secours, livre bataille auprès de Soissons à Robert qu'il perce et tue à coups de lance : il est cependant obligé de fuir avec les Lorrains. Trompé par Herbert, il est conduit à Perrone, et mis en prison, d'abord à Saint Quentin, ensuite à Château-Thierry. 51. *a.* Charles secouru par les Lorrains recouvre le Royaume; il tombe sur Robert dans une plaine qui se trouve devant la ville de Soissons et le Fort de Saint Medard. Robert périt dans la mêlée : Les François conduits par Hugues fils de Robert, contraignent Charles à s'en fuir au-delà de la Meuse, et déferent la Royauté à Raoul Duc de Bourgogne. 64. *b.* Charles tue Robert dans le combat : Robert ayant été tué, Hugues son fils remporte la victoire : Herbert prend Charles par trahison et l'enferme au château de Perrone. 12. *c.* Charles ayant été pris par le Comte Herbert, est mis dans une prison à Perrone : il envoie un Ambassadeur au Roi Henri. 37. *d.*

Carolus Simplex cum Lotharienсibus, vado Oysiæ transito, Robertum in pago Suessionico aggreditur, et eum interimit. Posthæc in Lotharingiam revertitur. 77. a. *Carolus, in auxilium vocatis Lothariensibus, contra Robertum juxta Suessionas pugnat, eumque lanceis perforatum perimit : fugere tamen cum Lothariensibus compellitur. Ab Heriberto deceptus, Perronam ducitur, et carceri traditur primò apud Sanctum Quintinum, posteà apud Castrum Theoderici.* 51. a. *Carolus auxilio Lothariensium Regnum recuperat, irruit in Robertum in planitie præjacente civitati Suessionensi et castro S. Medardi. Robertus in bello cadit : Franci cum Hugone Roberti filio Carolum trans Mosam fugere cogunt et Rodulfum Burg. Ducem Regem constituunt.* 64. b. *Carolus Robertum occidit in prælio : Roberto occiso, filius ejus Hugo victoriam obtinet : dolo capitur Carolus ab Heriberto et includitur in Perrona castro.* 12. c. *Carolus à Com. Heriberto captus Perronæ in custodiam traditur : Henrico Regi Legatum mittit.* 37. d.

Le Roi Robert est tué par Charles le Simple, 32. *b.* en combattant, 56. *c.* à Soissons. 10. *c.* Le Roi Robert, quoique son armée fût victorieuse, est privé de la vie dans la plaine de Soissons par les Généraux de Charles. Herbert Comte de Vermandois s'étant rendu maitre de Charles par trahison et lui ayant donné des chaînes, l'envoie à Perrone pour y être enfermé dans une prison. 139. *a.* Hugues fils de Robert se trouvant encore trop jeune, et Herbert étant universellement détesté, le gouvernement de la Monarchie Françoise est confié à Raoul Bourguignon d'origine. 139. *b.* Charles le Simple ayant été mis en fuite et Robert étant mort, les François offrent le Royaume de France à Hugues le Grand qui le refuse : ce que voyant les François, ils élisent pour Roi Raoul fils de Richard Duc de Bourgogne. 51. *b.*

Robertus Rex à Carolo Simpl. occiditur, 32. b. *dimicans,* 56. c. *Suessionis.* 10. c. *Robertus Rex Suessionicis in campis à Ducibus Caroli vita spoliatus, licèt ejus exercitus victoriam obtinuerit. Heribertus Viromand. Comes Carolum dolo captum et vinculis irretitum mittit Peronam in carcere recludendum.* 139. a. *Cùm Hugonis filii Roberti ætas puerilis obsisteret, et Heriberti cunctos haberet odium, Rodulfus Burgundia oriundus regendæ præficitur Francorum patriæ.* 139. b. *Carolo Simpl. fugato, et Roberto mortuo, Franci Regnum Fr. offerunt Hugoni Magno qui illud recusat : quod videntes Franci Rodulfum filium Richardi Burg. Ducis Regem eligunt.* 51. b.

Le Roi Robert est tué par l'armée de Charles le 15 Juin dans le combat de Soissons. Raoul est élu Roi à Soissons le 13 Juillet, et est sacré par Wautier Archevêque de Sens qui meurt le 19 novembre. 40 .*d. e.*

Robertus Rex XVII *Kal. Jul. perimitur in bello Suession. ab exercitu Caroli. Radulfus in Regem eligitur Suessionis* III *Id. Jul. et ungitur à Walterio Archiep. Senon. qui obit* XIII *Kal. Dec.* 40. d. e.

Herbert Comte de Champagne et de Vermandois invite Charles le Simple à un pourparler, le flattant de l'espérance de recouvrer le Royaume : Charles s'y étant rendu, est pris et renfermé. 64. *d.* Herbert Comte de Vermandois, le plus méchant de tous les traîtres, dépêche des courriers à Charles, lui promettant que s'il revient, il remettra tout le Royaume sous sa puissance : Charles se fiant trop aux promesses du Comte, vient au Fort de Saint Quentin : Herbert se saisit de Char-

Heribertus Campaniæ Comes et Viromand. Carolum Simpl. ad colloquium invitat spe recuperandi Regni : qui cùm venisset capitur et recluditur. 64. d. *Heribertus Comes proditorum nequissimus nuntios ad Carolum mittit, ei promittens, si reverteretur, se totum Regnum in ipsius potestatem reducturum : Carolus nimis ejus promissis confidens, venit ad castrum Sancti Quintini : Heribertus Carolum capit et ducit ad castrum Perro

à Trosli : là le Comte Isaac fait satisfaction à Étienne Evêque de Cambrai pour une Forteresse qu'il lui avoit brûlée, et se raccommode avec lui. 64. *d.* 324. *d.*

Les Hongrois ravagent la terre de Nismes. 89. *b.*

Environ cette année Hugues Comte et Marquis de Provence construit le Monastere de S. Pierre de Vienne. 689.

bet in villa Troslegio : ibi Comes Isaac satisfacit Stephano Camerac. Episc. pro castro, quod ei succenderat, et cum eo redit in gratiam. 64. d. 324. d.

Hungari terram Nemausensem vastant. 89. b.

Circa hunc annum Hugo Comes et Marchio Provinciæ Monasterium Sancti Petri Vienn. condit. 689.

L'an de J. C. 925.

Raoul Roi de France accorde quelques biens-fonds au Monastere de S. Amand, le 6 Avril à Laon. 566. *e.* Vers la même année il accorde aux Chanoines de l'Eglise de Saint Vincent de Laon un Cloître et une immunité. 568. *a.* Se trouvant à Autun et allant à l'Eglise de Saint Symphorien pour y faire sa priere, il accorde aux Chanoines du lieu la terre de Saint Symphorien, en prenant un couteau et le posant sur l'autel, au mois de Juillet, dans le vestibule de Saint Symphorien. 569. *b.*

Rodolfe Roi de Bourgogne offense les Italiens à l'occasion d'Ermengarde. Lambert Archevêque de Milan invite Hugues Comte d'Arles à venir se mettre en possession du Royaume d'Italie. 64. *e.*

Berthe fille de Lothaire Roi de Lorraine, d'abord femme de Thibauld Comte d'Arles, ensuite d'Adalbert Comte de Toscane, mere de Hugues Comte de Provence et Roi d'Italie, termine sa vie le 8 Mars. 105. *a. n.*

Assemblée Synodique tenue à Tours, dans laquelle on termine par le jugement du feu un différend élevé au sujet de quelques décimes. 324. *e.*

Bernuin est fait Evêque de Verdun. 64. *a. n.* Mort de Seulfe Archevêque de Reims : Hugues fils d'Herbert, à peine âgé de cinq ans, est nommé à sa place, 65. *a.* 89. *b.* par l'entremise des Evêques Ablon de Soissons et Bovon de Châlons sur Marne : on lui donne pour Vicaire Odelric Evêque d'Acqs lequel, ayant été chassé de son siege par les Sarrazins, demeuroit à Reims. 65. *a.*

Il se donne un combat entre les Chrétiens et les Normans, 50. *c.* à Montchal; 34. *a.* 89. *c.* où beaucoup de Chrétiens ayant péri, 50. *c.* où plusieurs milliers de Chrétiens ayant perdu la vie, 34. *a.* Warnier Comte de Sens est tué. 34. *a.* 50. *c.* 89. *c.* Les Payens ravagent la Bourgogne : ils taillent en pieces les Chrétiens à Montchal le 6 Décembre. 17. *a.* 34. *a.*

Anno Chr. 925.

Rodulfus Rex Fr. quædam prædia concedit Monasterio Elnonensi, VIII *Id. Apr. in Laudun. castro.* 566. e. *Circa hunc annum Claustrum et immunitatem concedit Canonicis Ecclesiæ S. Vincentii Laudun.* 568. a. *Cùm Augustoduni esset, et orationis causa adiret Ecclesiam S. Symphoriani, terram S. Symphoriani, accepto cultello et misso super altare, concedit Canonicis S. Symphoriani Augustod. mense Julio, in atrio Sancti Symphoriani.* 569. b.

Rodulfus Rex Burg. occasione Ermengardis Italos offendit. Lambertus Mediolan. Archiep. Hugonem Arelat. Comitem ad Regnum Italiæ obtinendum invitat. 64. e.

Bertha, filia Lotharii Regis Lotharing. primò uxor Theobaldi Com. Arelat. posteà Adalberti Tusciæ Com. mater Hugonis Comitis Prov. et Regis Italiæ, migrat è vita VIII *Idus Mart.* 105. a. n.

Turonis Conventus Synodicus, in quo contentio de quibusdam decimis per judicium ignis terminatur. 324. e.

Bernuinus fit Episcopus Virdun. 64. a. n. *Moritur Seulfus Archiep. Rem. in ejus locum nominatur Hugo Heriberti filius vix quinquennis,* 65. a. 89. b. *agentibus Episcopis Abbone Suession. et Bovone Catalaun. dato ei Vicario Odelrico Episc. Aquensi, qui de sua sede à Sarracenis expulsus, Remis habitabat.* 65. a.

Fit prœlium inter Christianos et Paganos, 50. c. *in Monte-Chalo;* 34. a. 89. c. *ubi multis Christianorum peremtis,* 50. c. *ubi peremtis ex Christianis multis millibus,* 34. a. *Warnerius Comes Senon. interficitur.* 34. a. 50. c. 89. c. *Pagani Burgundiam vastant : in Monte-Chalo cædunt Christianos,* VIII *Id. Dec.* 17. a. 34. a.

L'an de J. C. 926.

Raoul Roi de France, ayant livré bataille aux Normans à Fauquemont, les défait, quoiqu'avec perte des siens. 77. *d.* Il confirme quelques possessions du Monastere de Saint Benigne de Dijon, le 30 Mai à Arcey sur la riviere de Saone. 569. *e.*

Rodolfe Roi de Bourgogne prend la fuite et revient en Bourgogne : Hugues Comte d'Arles se rend en Italie : les Italiens vien-

Anno Ch. 926.

Rodulfus Rex Fr. in Falcobirga commisso prœlio, Normannos cædit licet cum damno suorum. 77. d. *Quasdam possessiones Monasterii S. Benigni Divion. confirmat,* III *Kal. Jun. in Arciaco-villa super Ararim fl.* 569. e.

Rodulfus Rex Burg. fugiens in Burgundiam redit : Hugo Arelat. Comes in Italiam venit : Italienses ei apud Pisam

d'une longue prison meurt à Perrone dans la prison même. 16. *e.* Charles meurt dans sa prison, 19. *b.* 23. *c.* 37. *e.* 51. *c.* au château de Perrone, 10. *b.* 44. *a.* 64. *d.* 77. *d.* 89. *d.* le 7 Octobre, 581. *n.* et est enterré à Perrone dans l'Eglise de Saint Fursi. 16. *e.* 23. *c.* 44. *a.* 51. *d.* 77. *d.* 144. *n.*

Un certain Lorrain, nommé Chrétien, ayant attiré chez lui Gislebert Duc de Lorraine, le prend par trahison, et l'envoie à Henri Roi de Germanie. Henri donne sa fille Gerberge en mariage à Gislebert, avec le gouvernement de la Lorraine. 51. *c.*

Adelaïde Reine mere et Abbesse soumet à Odon de Cluni le Monastere de Romans, le 14 Juin à Boy. 693. *d.*

Le Comte Herbert prend Vitri Forteresse de Boson frere du Roi Raoul, et assiege Montreuil sur mer contre le Comte Herluin. 65. *b.*

Miron Comte de Barcelone meurt, et est enterré au Monastere de Riupoly : son fils Seniofroy lui succede dans le Comté de Barcelone, et Oliba Cabrete son autre fils dans ceux de Bésalu et de Cerdagne. 69. *b.*

Adalberon est fait Evêque de Metz. 89. *d.* 122. *c.* Il avoit promis de réparer le Monastere de Gorze, si jamais il méritoit d'être fait Evêque. 122. *c.*

Foulque le Roux, Comte d'Anjou, donne au Monastere de Saint Aubin la terre de Chiry sur Loire. 30. *c.* 89. *d.*

*maceratione*m, *in ipsa custodia defungitur Perronæ.* 16. e. *Carolus moritur in carcere*, 10. b. 23. c. 37. e. 51. c. *apud Perronam castrum*, 10. b. 44. a. 64. d. 77. d. 89. d. *die 7 Octob.* 581. n. *et Perronæ sepelitur in Ecclesia Sancti Fursei.* 16. e. 23. c. 44. a. 51. d. 77. d. 144. n.

Lotharingus quidam, nomine Christianus, Gislebertum Lothar. Ducem ad se evocatum dolo capit, et ad Henricum Germ. Regem mittit. Henricus Gisleberto Gerbergam filiam suam dat in uxorem, et eum Lotharingiæ præficit. 51. c.

Adeleys Regia mater et Abbatissa Romanense Monasterium subjicit Odoni Cluniac. XVIII *Kal. Jul. in villa Boiaco.* 693. d.

Heribertus Comes Victoriacum castrum Bosonis fratris Regis Rodulfi capit, et contra Herluinum Com. Monasteriolum super mare obsidet. 65. b.

Miro Barcinon. Comes moritur, et in Monasterio Rivipull. sepelitur : ei succedit filius ejus Seniofredus in Comitatu Barcinon. in Comitatibus verò Bisuldun. et Cerritan. filius ejus Oliba Cabretta. 69. b.

Adalbero fit Episcopus Mett. 89. d. 122. c. *promiserat adhuc juvenis se reparaturum Gorziense Monasterium si unquam Episcopus fieri mereretur.* 122. c.

Curtis Chiriaci ad Ligerim Monasterio S. Albini datur à Fulcone Rufo Comite Andeg. 30. c. 89. d.

L'an de J. C. 930.

Les Normans ravageant tout, pénétrent jusqu'à Limoges : le Roi Raoul les ayant attaqués dans un lieu appellé D... les taille en pieces et les met en fuite. 23. *c.* *Cette défaite des Normans est attribuée à Raoul Roi de France dans la Chronique de Frodoard et dans un Fragment de l'Histoire de France. Voyez notre Tome VIII. pagg. 186. et 298. C'est donc à tort qu'Ademar de Chabanne, dans le même Tome pag. 232, l'attribue à Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane.* Le Roi Raoul défait les Normans dans le Limousin. 89. *d.* Le Comte Ademar fils d'Emenon meurt le 2 Avril, et est enterré dans l'Eglise de Saint Hilaire de Poitiers. 89. *e.* *Cette mort est rapportée ailleurs à l'an* 926.

Lothaire regne en Italie avec son pere Hugues. 23. *d. n.* Le Comte Herbert rend Vitri à Boson. 65. *b.* Lambert Abbé de Fleuri étant mort, Odon Moine d'Aurillac lui est substitué. 139. *d.*

Environ cette année Raoul Roi de France donne à Odon Abbé de Cluni le Monastere de Fleuri à réformer. 8. *a.*

Anno Chr. 930.

Normanni cuncta vastando usque Lemovicas deveniunt : Rodulfus Rex eos in loco qui dicitur ad Destricios *aggressus cædit et fugat*, 23. c. Rodulfo Fr. Regi tribuitur hæc Normannorum clades in Frodoardi Chronico et in Fragmento Historiæ Francicæ. Vide Tomum nostrum VIII pagg. 186 et 298. Perperàm igitur Ademarus Cabann. eam adscribit Rodulfo Burg. Transjur. Regi, ibid. pag. 232. *Rodulfus Rex Normannos vincit in pago Lemovicino.* 89. d. *Ademarus Com. Emenonis filius obit* IV *Non. Apr. et sepelitur in Ecclesia S. Hilarii Pictav.* 89. e. Hæc mors aliàs refertur ad an. 926.

Lotharius regnat in Italia cum patre Hugone. 23. d. n. *Heribertus Com. Victoriacum Bosoni reddit.* 65. b. *Lamberto Abb. Floriac. defuncto substituitur Odo Monachus Auriliac.* 139. d.

Circa hunc annum Rodulfus Fr. Rex Monasterium Floriac. tradit reformandum Odoni Abb. Cluniac. 8. a.

L'an de J. C. 931.

Raoul Roi de France étant venu de la ville de Vienne à Tours prier au tombeau de S.

Anno Chr. 931.

Rodulfus Rex Fr. ex urbe Vienna Turonos ad S. Martinum orationis causa

65. *c.* Jean entre au Monastere de Gorze. 127. *e.*

nes Monasterium Gorziense ingreditur. 127. e.

L'an de J. C. 934.

Le Roi Raoul à la sollicitation de Berte Abbesse de Notre-Dame de Soissons fait rétablir le Cloître de Saint Pierre de Soissons, et le donne aux Clercs, le 5 Mars à Château-Thierri. 579. *d.*

Adele, fille d'Herbert Comte de Vermandois, est mariée à Arnoul Comte de Flandre. 154. *n.*

Anno Chr. 934.

Rodulfus Rex interventu Bertæ Abbatissæ Sanctæ Mariæ Suess. Claustrum S. Petri apud Suessionas restitui jubet, et Clericis donat, III *Non. Mart. in Castello-Theoderico.* 579. d.

Adela, filia Heriberti Com. Virom. nubit Arnulfo Comiti Fland. 154. n.

L'an de J. C. 935.

Raoul Roi des François, des Aquitains et des Bourguignons, jouissant de la Royauté pleinement par la soumission volontaire tant des Goths que des Aquitains à son Empire, accorde au Monastere de Tulle la Forteresse de Cahors pour la détruire; laquelle place, située où il y avoit autrefois une ville connue par un siege des Romains, à cause de la situation avantageuse du lieu, avoit été élevée par ses prédécesseurs contre les courses des Normans qui dévastoient les pays du Limousin et du Périgord: le 13 Septembre à Attigny. 580. *c.* Il confirme quelques terres à Tédalgrin Evêque de Nevers, le 12 Décembre à Auxerre. 581. *b.*

Premiere irruption des Hongrois, dans laquelle périt Ebbon fondateur du Monastere de Deols, et premier Seigneur du même endroit. 90. *c.* Ebbon Seigneur de Châteauroux, fondateur du Monastere de Deols, marchant contre les Hongrois, est tué par ces Barbares, et est enterré à Orléans. 50. *c.* Les Hongrois viennent en Bourgogne. 90. *c.*

Guillaume Longue-épée triomphe de Rithulfe d'Evreux dans un lieu appellé le Pré de la guerre. 10. *c.* Ingelger fils de Foulque le Roux Comte d'Anjou, est pris et tué par les Normans. 30. *b.*

Il se tient un Concile à Fimes dans l'Eglise de Sainte Macre contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques. 326. *a.* Mort d'Etienne Evêque de Terouanne: 77. *c.* il a pour successeur Witfroi Moine et Prévôt de Saint Bertin. 77. *c.* 154. *n.* Seconde dédicace du Monastere de Riupoly. 69. *c.*

Anno Chr. 935.

Rodulfus Rex Francorum, Aquitanorum et Burgundionum, cùm, tam Gothis quàm Aquitanis ipsius Principatui sponte subjacentibus, ad plenum regnaret, Castrum Uxellodunum tradit Monasterio Tuletensi destruendum; quod castrum situm ubi olim civitas Romanorum obsidione nota, ob eminentiam loci à prædecessoribus constructum fuerat adversus Normannorum incursus, qui Lemovicinum et Petragoricensem pagos devastabant: Idib. Sept. apud Attiniacum. 580. c. *Quasdam villas Tedalgrino Nivernensi Episc. confirmat,* II *Id. Dec. Autissiodori.* 581. b.

Prima Hungarorum irruptio, in qua occiditur Ebbo fundator Dolensis Monasterii et primus Dominus Dolensis. 90. c. *Ebbo Dominus Castri-Rodulfi, fundator Dolensis Cœnobii, contra Hungaros pergens, ab eis occiditur, et Aurelianis sepelitur.* 50. c. *Hungari in Burgundiam veniunt.* 90. c.

Willelmus Longa-Spata Rithulfum Ebroïc. in loco qui dicitur Pratum belli, vincit. 10. c. *Ingelgerius filius Fulconis Rufi Com. Andegav. à Normannis capitur et occiditur.* 30. b.

Apud Sanctam Macram Synodus habetur adversus rerum Ecclesiasticarum pervasores. 326. a. *Stephanus Morin. Episc. obit;* 77. c. *cui succedit Witfredus Sith. Monachus et Præpositus.* 77. c. 154. n. *Secundò dedicatur Monasterium Rivipull.* 69. c.

L'an de J. C. 936.

Le Fort et le Monastere de Sainte Colombe sont consumés par les flammes le 8 Janvier. 34. *b. n.* 40. *e.* Le même mois le 15 Janvier, 17. *a.* 34. *b.* le 14 Janvier, 40. *e.* le Roi Raoul meurt, 17. *a.* 55. *c.* 56. *c.* 90. *c.* à Auxerre, 34. *b.* 40. *e.* 44. *a.* 52. *a.* et est enterré dans l'Eglise de Sainte Colombe de Sens: 17. *a.* 34. *b.* 40. *e.* 44. *a.* 52. *a.* 90. *d.* Louis fils de Charles le Simple lui succede, 56. *c.* 90. *c.* étant rappellé d'Angleterre par Hugues le Grand et par Herbert. 90. *c.* Adelstan Roi d'Angleterre supplie Guillaume Duc de Normandie de rappeller Louis fils de Charles au Royaume de son pere. 52. *a.* Les François envoient en Angleterre Guillaume Archevêque de Sens pour ramener Louis fils de

Anno Chr. 936.

Castrum Sanctæ Columbæ cum ipso Cœnobio incendio comburitur VI *Idus Jan.* 34. b. n. 40. e. *Eodem mense* XVIII *Kal. Febr.* 17. a. 34. b. XIX *Kal. Febr.* 40. e. *Rodulfus Rex moritur,* 17. a. 55. c. 56. c. 90. c. *Autissiodori,* 34. b. 40. e. 44. a. 52. a. *et sepelitur in Ecclesia Sanctæ Columbæ Senon.* 17. a. 34. b. 40. e. 44. a. 52. a. 90. d. *ei succedit Ludovicus Caroli Simpl. filius,* 56. c. 90. c. *revocatus ex Anglia ab Hugone Magno et Heriberto.* 90. c. *Adelstanus Rex Angliæ Willelmo Norm. Duci supplicat ut Ludovicum Caroli filium in Regnum patris revocet.* 52. a. *Franci Willelmum Archiep. Se-*

non. in Angliam mittunt ad reducendum Ludovicum Caroli filium. 52. a. 77. d. *Willelmus Ludovicum reducit in Franciam.* 52. b. *Francorum Proceres Willelmus Norm. Dux, Hugo Magnus et Heribertus usque Boloniam Ludovico obviam procedunt, eumque Laudunum deducunt, ubi Rex coronatur,* 77. e. *ab Artaldo Archiep. Rem.* 52. b.

Moritur Rodulfus Fr. Rex : apud Laudunum Ludovicus Caroli Simpl. filius Rex creatur, et, ut testatur Yvo Carnot. Episc. in Epistolis suis, in Laudunensi civitate ungitur in Regem Fr. XIII *Kal. Jul. per Willelmum Archiep. Senon. sed Artoldus Rem. Archiep. propriis manibus Ludovici capiti coronam imponit; et quemdam Rodulfum ibi facit Episcopum, et Heribertum excommunicat.* 65. d. Yvo in Epist. 189 citat Franc. Gesta, in quibus dicitur Ludovicus per Willelmum reductus ab Anglia, et unctus apud Laudunum; sed non testatur Yvo Ludovicum unctum fuisse à Willelmo.

Post mortem Rodulfi Hugo Magnus Willelmum Archiep. Senon. mittit in Angliam, 34. b. 44. a. *ad Ogivam Caroli Simpl. uxorem,* 17. a. *ut reducat Ludovicum filium Caroli Simpl.* 17. a. 34. b. 44. a. *Willelmus Ludovicum reducit.* 17. a. *Ludovicus ungitur in Regem Lauduni* XIII *Kal. Jul.* 17. b. 40. e. 44. b. 582. b. m.

Mortuo Rodulfo Rege Ludovicus Caroli filius, ex Anglia quò confugerat, ab Hugone Magno revocatus specie tenus patrio redditur Regno. 140. b. *Defuncto Rodulfo Rege, Willelmus Norm. Dux Ludovicum Caroli Simpl. filium ex Anglia reducit, et paterno solio restituit.* 12. c. *Ludovicus Ultramar. regnat.* 21. c. 55. c. 145. a. n.

Johannes XI Papa moritur : 218. n. *ei succedit Leo VII.* 219. n. *Summus Pontifex Principibus Fr. sub excommunicationis interminatione mandat ut Ludovicum Caroli Simpl. filium in solio paterno restituant : Principes Ludovicum ab Anglia revocant; quem regressum apud Boloniæ maritimæ portum de navi suscipientes, ei se subdunt.* 65. b. Non Leo VII Principibus Fr. scripsit ut Ludovicum ex Anglia revocarent; sed Stephanus VIII anno 942 per Damasum litteras misit Principibus qui Ludovicum expulerant, ut eum reciperent.

Ludovicus Transmar. Æduensis Ecclesiæ possessiones, immunitate concessa, confirmat, VIII *Kal. Aug. Autissiodori.* 584. b. *Varias Cœnobii Compend. res à Rothardo Meldensi Episcopo occupatas restitui jubet, consilio Hugonis Fr. Ducis, qui in omnibus Regnis Ludovici secundus dicitur : die Nativ. Domini in Compend. Palat.* 585. b.

Henricus Germ. Rex moritur, 38. a. 51. e. 90. d. 144. n. *die 2 Jul.* 379.

Charles. 52. *a.* 77. *d.* Guillaume ramene Louis en France. 52. *b.* Les Grands du Royaume Guillaume Duc de Normandie, Hugues le Grand et Herbert vont jusqu'à Boulogne audevant de Louis, et le conduisent à Laon, où il est couronné Roi, 77. *e.* par Artauld Archevêque de Reims. 52. *b.*

Raoul Roi de France meurt : Louis fils de Charles le Simple est créé Roi à Laon, et, comme l'atteste Yves de Chartres dans ses Lettres, il est sacré Roi de France dans cette même ville le 19 Juin par Guillaume Archevêque de Sens; Artauld Archevêque de Reims cependant mit de ses propres mains la couronne sur la tête de Louis, ordonna Evêque au même endroit un certain Rodolfe et excommunia Herbert. 65. *d.* *Yves dans sa 189e Lettre cite des Gestes de France, dans lesquels il est marqué que Louis fut ramené d'Angleterre par Guillaume, et sacré à Laon ; mais Yves ne dit point que Louis fut sacré par Guillaume.*

Après la mort de Raoul Hugues le Grand envoie en Angleterre Guillaume Archevêque de Sens, 34. *b.* 44. *a.* à Ogive femme de Charles le Simple, 17. *a.* pour ramener Louis fils de Charles le Simple : 17. *a.* 34. *b.* 44. *a.* Guillaume ramene Louis. 17. *a.* Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 17. *b.* 40. *e.* 44. *b.* 582. *b. m.*

Le Roi Raoul étant mort, Louis fils de Charles rappellé d'Angleterre, où il s'étoit réfugié, par Hugues le Grand, est rétabli seulement en apparence sur le trône de son pere. 140. *b.* Après la mort du Roi Raoul Guillaume Duc de Normandie ramene d'Angleterre Louis fils de Charles le Simple, et le rétablit sur le trône de son pere. 12. *c.* Louis d'Outre-mer regne. 21. *c.* 55. *c.* 145. *a. n.*

Le Pape Jean XI meurt : 218. *n.* Leon VII lui succede. 219. *n.* Le Souverain Pontife mande sous peine d'excommunication aux Seigneurs François de rétablir Louis fils de Charles le Simple sur le trône de son pere : les Seigneurs rappellent Louis d'Angleterre : ils vont à son retour le recevoir à la descente du vaisseau au port de Boulogne sur mer, et lui font hommage. 65. *b.* *Leon VII n'écrivit point aux Seigneurs François pour qu'ils rappellassent d'Angleterre Louis; mais Etienne VIII l'an 942 envoya Damase avec des lettres aux Princes qui avoient chassé Louis, pour qu'ils le reçussent.*

Louis d'Outremer confirme les possessions de l'Eglise d'Autun et lui accorde une immunité, le 25 Juillet à Auxerre. 584. *b.* Par le conseil de Hugues Duc des François, qui dans tous les Royaumes de Louis est le second après lui, il fait restituer au Monastere de Compiegne les biens usurpés par Rothard Evêque de Meaux : le jour de Noël au Palais de Compiegne. 585. *b.*

Henri Roi de Germanie meurt, 38. *a.* 51. *e.* 90. *d.* 144. *n.* le 2 Juillet, 379. *c. m.* d'une

paralysie : 38. *a*. son fils Othon lui succede. 51. *e*. 90. *d*. Gislebert Duc de Lorraine et plusieurs autres se révoltent contre Othon: ils font entendre à Henri que la Royauté lui est dûe à plus juste titre qu'à son frere Othon. 52. *a*.

c. m. *paralysi percussus* : 38. a. *ei succedit filius ejus Otho*. 51. e. 90. d. *Gislebertus Dux Lothar. et multi alii rebellant contra Othonem : Henrico fratri ejus suggerunt Regnum ei magis competere quàm Othoni*. 52. a.

Les Hongrois viennent en Bourgogne au mois de Juillet. 20. *d*. Les Bretons par le secours du Roi Adelstan reviennent d'Angleterre et regagnent leur pays. Combat entre Guillaume Duc de Normandie et Riculfe dans un lieu appellé le Pré de la guerre. 90. *d*. Téotolon Archevêque de Tours dédie l'Eglise de Saint Cyprien, en la place de Frotere Evêque de Poitiers. 90. *e*.

Hungari in Burgundiam veniunt mense Julio. 20. d. *Britones ex Anglia Adelstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. Fit prælium in loco qui dictus Pratum-belli, inter Willelmum Norm. Ducem et Riculfum*. 90. d. *Teotolo Archiep. Turon. vice Froterii Episc. Pictav. ditat Ecclesiam Sancti Cypriani*. 90. e.

L'an de J. C. 937.

Anno Chr. 937.

Louis d'Outremer confirme des concessions faites à l'Église de Saint Pierre de Paris, aujourd'hui de Saint Merri; le 1 Février à Laon. 586. *c*. Il confirme les biens du Monastere de Saint Amand, le 21 Août dans le Monastere de Saint Omer. 587. *a*.

Ludovicus Transmar. manufirmas factas Parisiensi S. Petri, nunc S. Mederici Basilicæ confirmat, Kal. Febr. Lugduni Clavati. 586. c. *Res Monasterii Elnon. confirmat*, XII *Kal. Sept. in Monasterio S. Audomari*. 587. a.

Des armées de couleur de sang paroissent dans le ciel, 17. *b*. le 16 avril. 52. *b*. Les Hongrois se répandent en France, en Bourgogne et en Aquitaine, et ravagent tout. 20. *d*. Ils désolent la Lorraine pour la troisième fois. Les Barbares fondent sur la Gaule. 90. *e*. Les Hongrois entrent dans la Gaule. 55. *c*. Ils dévastent l'Europe, 56. *c*. l'Austrasie, l'Allemagne, 52. *b*. la France, la Bourgogne et l'Aquitaine. 17. *b*. 20. *d*. 23. *e*. 44. *b*. 52. *b*. 56. *c*. 121. *n*. Ils assiegent Sens, pillent les Eglises, brûlent la Basilique de Saint Pierre. 135. *a*. *b*. Les Hongrois portent le fer et le feu et font des ravages en France, en Bourgogne et en Aquitaine. 34. *c*. S'avançant jusqu'à Sens, ils brûlent l'Eglise et le Monastere de Saint Pierre le Vif. 34. *c*. 44. *c*. 52. *b*. L'abbé Samson transfere les corps de Saint Savinien et de Saint Potentien en l'Eglise de Saint Pierre dans l'intérieur de la ville de Sens. 34. *c*. Les Hongrois s'en retournent par l'Italie. 121. *n*.

Sanguineæ acies in cœlo apparent, 17. b. XVI *Kal. Maii*. 52. b. *Hungari venientes per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, omnia devastant*. 20. d. *Lotharingiam tertiò depopulantur. Barbari Galliam invadunt*. 90. e. *Hungari in Galliam veniunt*. 55. c. *Devastant Europam*, 56. c. *Austrasiam, Alemanniam*, 52. b. *Franciam, Burgundiam et Aquitaniam*. 17. b. 20. d. 23. e. 44. b. 52. b. 56. c. 121. n. *Senonas obsident, Ecclesias diripiunt, S. Petri Basilicam incendunt*. 135. a. b. *Hungari Franciam, Burgundiam et Aquitaniam ferro et igne depopulantur*. 34. c. *Senonas pervenientes Sancti Petri Vivi Monasterium et Ecclesiam comburunt*. 34. c. 44. c. 52. b. *Samson Abbas corpora SS. Saviniani et Potentiani in Ecclesiam S. Petri intra urbem Senon. defert*. 34. c. *Hungari per Italiam redeunt*. 121. n.

Les Hongrois commencent leurs ravages dans la France, dans la Bourgogne, dans l'Aquitaine : ils passent la Loire à Orléans, forcés par Ebbon Seigneur du Berri, fondateur du Monastere de Deols, lequel ayant été blessé là dangereusement, meurt, et est enterré dans l'Eglise de Saint Agnan. 23. *e*. *Nous avons déjà placé cette mort, avec Dom Mabillon, à l'an* 935.

Hungari Franciam, Burgundiam, Aquitaniam depopulari incipiunt : quos Ebbo Nobilis Bituricus, fundator Cœnobii Dolensis, Ligerim Aurelianis transire cogit, et ibi vulneratus ad mortem obit, et sepelitur in Ecclesia S. Aniani. 23. e. Ebbonis mortem cum Mabillonio in anno 935 jam collocavimus.

Le Monastere de Saint Gal est brûle le 26 Avril, un mercredi. Arnolfe Duc de Baviere meurt. Teotolon Archevêque de Tours prend la résolution de bâtir le Monastere de Saint Julien. 91. *a*. Mort de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, 38. *a*. 65. *c*. *n*. et d'Arnolfe Duc de Baviere. 38. *a*. Conrad succede à son pere Rodolfe II Roi de la Bourgogne Transjurane. 6. *n*. 67. *d*. *n*. 695. *c*. *m*. Conrad le Pacifique, regne dans la Bourgogne. 24. *b*.

Concrematur S. Galli Monasterium VI *Kal. Maii, feria* IV. *Arnolfus Dux Bajoariæ moritur. Teotolo Archiep. Turon. Monasterium S. Juliani reædificare statuit*. 91. a. *Moritur Rodulfus Rex Burgundiæ Transjur*. 38. a. 65. c. n. *et Arnolfus Dux Bajoariæ*. 38. a. *Conradus patri Rodulfo II Regi Burg. Transj. succedit*. 6. n. 67. d. n. 695. c. m. *Conradus Pacificus regnat in Burgundia*. 24. b.

Les corps des Saints Savinien, Potentien, Altin et Eodald, crainte des Hongrois, sont

SS. Saviniani, Potentiani, Altini et Eodaldi corpora Hungarorum metu è Mo-

est submergé dans les eaux du Rhein; Eberhard est tué. 5. *d. e.* Eberhard et Gislebert conspirent de rechef contre Othon. Louis Roi de France envahit l'Alsace. Le Roi Othon leve le siege de Chevremont, se rend en Alsace, chasse Louis: il assiege le Fort de Brisac. Fridéric Archevêque de Mayence et Rodhard Evêque de Strasbourg, ayant laissé leurs troupes, se rendent à Metz dans l'espérance d'y rencontrer Eberhard et Gislebert: mais ceux-ci prêts à passer le Rhein avec leurs troupes auprès du fort d'Anternac, étant surpris par les Comtes Udon et Conrad; Everhard est tué, Gislebert est submergé dans le Rhein. 38. *b.* A cette nouvelle ceux de Brisac se soumettent au Roi, et ainsi le siege est levé. Alors le Roi passant en Lorraine, la réduit sous son obéissance, et reçoit avec sa bonté ordinaire son frere Henri qui vient à lui après avoir mis les armes bas: le seul Adalberon Evêque de Metz pendant quelque tems refuse de se soumettre. 38. *c.*

Regem : ipse aquis Rheni submergitur : Eberhardus occiditur. 5. d. e. *Eberhardus et Gislebertus iteratò conjurant contra Othonem. Ludovicus Franc. Rex Alsatiam invadit. Otho Rex Caprimontis obsidionem relinquit, Alsatiam petit, Ludovicum expellit : Brisacam castellum obsidet. Fridericus Mogunt. Archiepisc. et Rodhardus Strazb. Episc. relictis copiis, Mettas adeunt, sperantes se occursuros Everhardo et Gisleberto : sed isti juxta Anternacum castellum cum suis copiis Rhenum transituri, à Comitibus Udone et Conrado intercepti, Everhardus occiditur, Gislebertus in Rheno submergitur.* 38. b. *Quo audito Brisacenses Regi subduntur : sicque solvitur obsidio. Tunc Rex Lotharingiam adiens, eam suo subjicit imperio; suumque fratrem Henricum projectis armis ad se venientem solita suscipit clementia : solus Adalbero Mett. Episc. aliquandiu resistit.* 38. c.

Le Roi Louis pour se vanger des injures a lui faites par le Duc Hugues, 66. *b.* épouse Gerberge fille de Henri Roi de Germanie et sœur d'Othon I. 10. *b.* 52. *d.* 66. *b.* 104. *n.* Il envahit la Lorraine et pénètre jusqu'en Alsace. 52. *d.* Le Roi Louis désirant ardemment de recouvrer la Belgique, c'est-à-dire la Lorraine, que son pere avoit perdue, entre en Alsace. 65. *e.*

Ludovicus Rex ut illatas sibi ab Hugone Duce propulset injurias, 66. b. *Gerbergam filiam Henrici Germ. Regis, sororem Othonis I uxorem ducit.* 10. b. 52. d. 66. b. 104. n. *Lotharingiam invadens, usque Alsatiam venit.* 52. d. *Ludovicus Rex Belgicam, id est Lotharingiam, quam pater suus perdiderat, recipere gestiens, Alsatiam ingreditur.* 65. e.

Eclipse de soleil un vendredi 19 Juillet sur les trois heures. Eberhard Duc des François est tué: 91. *b.* Gislebert Duc de Lorraine, fils de Raginer, périt dans le Rhein. 91. *b.* 122. *n.* 123. *n.* Le Duc Gislebert périt avec Evrard. 91. *b.* Louis Roi de France épouse Gerberge veuve de Gislebert. 91. *b.* 123. *n.* Les Bretons en venant aux mains avec les Normans, remportent la victoire et s'emparent d'une certaine Forteresse des Normans. 91. *b.*

Eclipsis solis circa horam tertiam XIV *Kal. Aug. in feria* VI. *Eberhardus Dux Fr. occiditur :* 91. b. *Gislebertus Dux Lothar. filius Ragineri, in Rheno vitam finit.* 91. b. 122. n. 123. n. *Gislebertus Dux cum Evardo perit.* 91. b. *Ludovicus Franc. Rex Gerbergam uxorem ducit, viduam Gisleberti.* 91. b. 123. n. *Britones cum Normannis confligentes victoria potiuntur, et quoddam Norm. castellum capiunt.* 91. b.

Le Roi Othon donne le Duché de Gislebert Duc de Lorraine à un certain Othon son vassal. 66. *b.*

Otho Rex Gisleberti Ducis Loth. Ducatum Othoni cuidam fidelium suorum dat. 66. b.

Hugues, par la grâce du Tout-Puissant Duc et Prince des François, accorde différentes choses au Monastere de S. Julien de Tours, au mois de Mai dans l'Orléannois à Fontaines où il résidoit avec ses vassaux. 722. *b.*

Hugo, Dux Franc. gratia Omnipotentis Dei necnon et Demarcus, varia Monasterio S. Juliani Turon. concedit, mense Maio in pago Aurelian. in villa Fontanas, ubi residebat cum suis fidelibus. 722. b.

Le Pape Leon VII meurt: 219. *n.* Etienne VIII lui succede. 224. *n.* Mort de Bernuin Evêque de Verdun. 64. *n.*

Leo VII Papa obit : 219. n. *ei succedit Stephanus VIII.* 224. n. *Moritur Bernuinus Episc. Virdun.* 64. n.

L'an de J. C. 940.

Anno Chr. 940.

Louis Roi de France donne à Adalard les Abbayes de Favernay et de Vellefaux, le 14 Février à Chézy sur la riviere de Marne. 592. *c.* Le même accorde à l'Archevêque Artauld la monnoie de la ville de Reims. 65. *d.*

Ludovicus Rex Franc. Abbatias Faverniacum et Offonis-villam Adalardo donat, XVI *Kal. Mart. apud Caziacum super Madernam fl.* 592. c. *Idem dat Artaldo Archiep. monetam urbis Rem.* 65. d.

Le Duché de Lorraine est confié à Henri frere du Roi Othon: Henri est chassé par les Lorrains dans l'année même; et le Comte Othon lui est substitué. 38. *c.*

Lothariensis Ducatus Henrico fratri Othonis Regis committitur : Henricus eodem anno à Lothariensibus expellitur; eique Otho Com. subrogatur. 38. c.

jours, 55. *c.* 91. *c.* laquelle est suivie d'une peste parmi les bœufs. 55. *c.*

Les Bretons conduits par leurs Princes viennent trouver le Roi Louis à Rouen. 91. *d.* Saint Odon Abbé de Cluni meurt, 21. *c.* 30. *n.* 52. *d.* 596. *n.* à Tours, 89. *d.* le 18 Novembre, et il est enterré à Tours dans le Monastere de Saint Julien : 8. *d.* 52. *d.* 89. *d.* Aimar lui succede. 8. *d.* Odon étant mort, Archembauld prend le gouvernement du Monastere de Fleuri. 139. *e.* Mort de Saint Odon second Abbé de Deols. Gunhard Archevêque de Rouen meurt, et a pour successeur le Moine Hugues. 91. *d.* Le Pape Etienne VIII meurt au mois de Décembre. 224. *n.* Marin II lui succede. 225. *n.*

Britones cum suis Principibus Rotomagum veniunt ad Ludovicum Regem. 91. d. *S. Odo Abbas Cluniac. moritur,* 21. c. 30. n. 52. d. 596. n. *Turonis,* 89. d. XIV *Kal. Dec., et Turonis sepelitur in Monasterio S. Juliani :* 8. d. 52. d. 89. d. *ei succedit Aimarus.* 8. d. *Odone mortuo, Archembaldus Monasterii Floriac. regimen suscipit.* 139. e. *Obit S. Odo secundus Abbas Dolensis. Obit Gunhardus Archiep. Rotom. cui succedit Hugo Monachus.* 91. d. *Obit Stephanus VIII Papa mense Decemb.* 224. n. *ei succedit Marinus II.* 225. n.

L'an de J. C. 943.

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane accorde au Monastere de Cluni la terre de Thousy, le 23 Avril, 695. *e.* et celle de Bouligny dans le Lyonnois. 696. *c.* Il rend un jugement en faveur du même Monastere en présence des Prélats et des Grands, le 27 Juin. 696. *d.*

Louis Roi de France fait pendre à un arbre, Herbert Comte de Vermandois. 78. *a.* Herbert Comte de Vermandois et de Troies meurt, 52. *d.* 65. *e.* et est enterré à Saint Quentin. 52. *d.*

Théotolon Archevêque de Tours dédie de nouveau l'Eglise de Saint Julien. 52. *c.* Louis Roi de France confirme les biens de ce même Monastere qui se trouvoit réparé ; le 1 Août à Soissons. 598. *a.*

Arnoul Comte de Flandre et Guillaume Duc de Normandie ont une entrevûe dans l'isle de Péquigni. Guillaume retourne une seconde fois dans l'isle, 78. *c.* et par la trahison d'Arnoul Comte de Flandre, 12. *a.* 13. *a.* par la trahison du Comte Herluin, 3. *b.* il est tué, 3. *b.* 12. *a.* 13. *a.* par Balzon Camerier d'Arnoul : 78. *c.* 91. *e.* 92. *a.* Guillaume est tué par Balzon le Court au milieu de la Somme. 52. *d.* Arnoul Comte de Flandre tue Guillaume Longue-épée le 17 Décembre. 10. *c.* Richard succede à son pere Guillaume. 3. *b.* 10. *c.* 12. *a.* 13. *a.* 78. *c.* 91. *e.* 92. *a.* Guillaume ayant été tué, le Roi Louis met en possession de la Normandie Richard que Guillaume avoit eu d'une concubine. 52. *d.*

Combat sanglant entre Raoul Comte de Cambrai qui avoit envahi le Comté de Vermandois, et les fils d'Herbert qui étoit déjà mort. Raoul périt au grand regret des deux partis et principalement du Roi Louis dont il étoit neveu par sa mere. 66. *a.*

Grande peste parmi les bœufs dans toute la Germanie, la France, la Bourgogne et l'Italie. 8. *d.*

Le Pape Marin II confirme un Privilege au Monastere de Vezelay. 225. *b.*

Anno Chr. 943.

Conradus Rex Burg. Transjur. Thosiacum villam concedit Monasterio Cluniac. VIII *Kal. Maii,* 695. e. *et Boliniacum villam in pago Lugdun.* 696. c. *In gratiam ejusdem Monasterii judicium fert adstantibus Præsulibus et Proceribus,* V *Kal. Jul.* 696. d.

Ludovicus Rex Fr. Heribertum Com. Virom. in arbore suspendi jubet. 78. a. *Heribertus Com. Virom. et Trec. obit,* 52. d. 65. e. *et apud S. Quintinum sepelitur.* 52. d.

Theotolo Archiep. Turon. S. Juliani Ecclesiam de novo dedicat. 52. c. *Ludovicus Rex Fr. ejusdem Monasterii restaurati res confirmat, Kal. Aug. Suessionis.* 598. a.

Arnulfus Com. Fl. et Willelmus Dux Norm. simul conveniunt in insulam Pikiniacum. Willelmus iterùm redit in insulam, 78. c. *et dolo Arnulfi Com. Fl.* 12. a. 13. a. *fraude Herluini Com.* 3. b. *occiditur,* 3. b. 12. a. 13. a. *à Balsone Arnulfi Camerario interficitur :* 78. c. 91. e. 92. a. *à Balzone-Curto occiditur in medio Somenæ.* 52. d. *Arnulfus Fl. Comes Willelmum Long. occidit* XVI *Kal. Jan.* 10. c. *Willelmo succedit filius ejus Richardus.* 3. b. 10. c. 12. a. 13. a. 78. c. 91. e. 92. a. *Occiso Willelmo, Ludovicus Rex Richardum filium Willelmi ex concubina mittit in possessionem ejus terræ.* 52. d.

Magnum certamen inter Rodulfum Camerac. Comitem qui Comitatum Vermand. invaserat, et filios Heriberti jam defuncti. Cadit Rodulfus cum multo dolore utriusque partis, præcipuè Ludovici Regis, cujus nepos erat ex sorore. 66. a.

Ingens pestis boum per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam et Italiam. 8. d.

Marinus II Papa Monasterio Vizeliac. Privilegium confirmat. 225. b.

L'an de J. C. 944.

Louis Roi de France prend sous sa défense

Anno Chr. 944.

Ludovicus Rex Fr. Tutelense Monaste-

logent dans le Monastere, où les Moines leur font une réception honorable et leur montrent tout ce qu'ils avoient de plus précieux. 13. *d*.

Le Roi Othon étant entré dans la Belgique, c'est-à-dire dans la Lorraine, la réduit toute entiere sous sa puissance. 66. *b*.

La ville de Sens est livrée à Rainauld Comte de Reims. 34. *d*. Le Vicomte Frotmond entre dans la ville, égorge plusieurs personnes, met en fuite Rainauld, détruit une partie des murs de la Forteresse de Sainte Colombe. 35. *a*.

Arnoul Comte de Flandre transfere les corps de Saint Wandrille, de Saint Ansbert et de Saint Wulfran, de Boulogne à Gand dans le Monastere de Blandigni (de Saint Pierre), 154. le 3 Septembre. 108. *n*.

Les Normans taillent en pieces les Bretons, et les obligent à se disperser en s'expatriant, au tems de Bérenger et d'Alain. 92. *a*. Mort de Turpion Evêque de Limoges. Adalberon Evêque de Metz prend le gouvernement du Monastere de Saint Tron. Le Comte Eilbert jette les fondemens du Temple de l'Abbaye de Vassor. 92. *b*. Un tremblement de terre se fait sentir la troisieme fête de Pâques le 16 Avril. Cette même année il ne fait que pleuvoir pendant l'été. 92. *c*.

Le premier de Mai les vignes sont brûlées par la gelée. 8. *e*. Dans le même tems Aimon Abbé de Saint Jean d'Angely transfere le corps de Saint Révérent, du Fort de Nouatre à Poitiers dans le Monastere de Sainte Radegonde. 9. *a*.

Monasterio Sancti Ebrulfi hospitantur : honorificè excipiuntur à Monachis, qui eis ostendunt omnia quœ habebant pretiosiora. 13. d.

Otho Rex Belgicam, id est Lotharingiam, ingressus, totam in ditionem suam accipit. 66. b.

Senonensis civitas traditur Rainaldo Com. Remensi. 34. d. *Frotmundus Vicecom. urbem ingreditur, plurimos jugulat, Rainaldum fugat, partem murorum Castelli Sanctœ Columbœ destruit.* 35. a.

Arnulfus Fland. Comes corpora SS. Wandregisili, Ansberti et Vulfranni Bononia Gandavum transfert in Monasterium Blandin. 154. III *Non. Septemb.* 108. n.

Normanni Britones cœdunt, et è terra eorum dispergunt tempore Berengarii et Alani. 92. a. *Obit Turpio Lemovic. Ep. Adalbero Episcopus Mett. Trudonensis Monasterii regimen suscipit. Fundamenta Templi Abbatiœ Valciodor. ab Eilberto Com. jaciuntur.* 92. b. *Fit terrœ motus tertia feria Paschœ* XVI *Kal. Maii. Eodem anno œstas omnis versa est in pluviam.* 92. c.

Kalendis Maii vineœ exuruntur à gelu. 8. e. *Eodem tempore Aimo Abbas Angeriac. corpus S. Reverentii à Noiastro castro transfert Pictavos in Monasterium Sanctœ Radegundis.* 9. a.

L'an de J. C. 945.

Le Roi Louis vient à Rouen et y est reçu par les Normans. Haigrold Roi des Danois passe en France au secours de l'enfant Richard son cousin, et appelle Louis à une entrevûe. Louis trahi par ses Princes est fait prisonnier par les Normans : il obtient sa liberté en donnant pour ôtages le plus jeune de ses fils et Gui Evêque de Soissons. Louis envoyé à Laon par le conseil de Hugues le Grand est mis en prison. 53. *a*. Carloman le plus jeune des fils de Louis d'Outremer, qui avoit été donné en ôtage aux Normans, meurt. 53. *a*. 79. *b*. *n*.

Louis d'Outremer est pris par Thibauld Comte de Chartres : d'autres disent qu'il fut pris par les Normans à Bayeux. 24. *a*. Le Roi Louis est pris à Bayeux par les Normans. 17. *b*. Haigrod Roi des Danois, appellé par Bernard, vient en Normandie : il livre bataille au Roi Louis : Herluin Comte de Montreuil, son frere Lambert et seize autres Comtes périssent dans ce combat sur la riviere de Dive. Le Roi Louis est fait prisonnier, et est envoyé dans la citadelle de Rouen. 12. *d*. 13. *c*. La Reine Gerberge par le conseil de Hugues le Grand fait un traité de paix avec les Normans ; et ayant donné en ôtage son fils, les Evêques Hildere de Beauvais et Gui de Soissons, le Roi Louis est mis en liberté. 12. *d*. Le Roi Louis est pris à Bayeux par les Normans, du consentement de Hugues le

Anno Chr. 945.

Ludovicus Rex Rotomagum venit, et ibi à Normannis suscipitur. Haigroldus Rex Danorum in Franciam venit in auxilium Richardi pueri cognati sui, et Ludovicum ad colloquium evocat. Ludovicus à suis Principibus deceptus, à Normannis capitur : liberatur, datis obsidibus filio suo minore et Widone Suession. Episcopo. Ludovicus Hugonis Magni consilio Laudunum missus custodiœ traditur. 53. a. *Carlomannus filius minor Ludovici Transm. datus obses Normannis, moritur.* 53. a. 79. b. n.

Ludovicus Transmar. à Theobaldo Carnot. Comite capitur : alii dicunt à Normannis eum captum Baiocis. 24. a. *Ludovicus Rex Baiocis capitur à Normannis.* 17. b. *Haigrodus Danorum Rex à Bernardo evocatus in Normanniam venit : contra Ludovicum Regem pugnat : in quo prœlio Herluinus Comes Monast. cum Lamberto fratre et aliis* XVI *Comitibus super Divam fl. occiditur. Ludovicus Rex capitur, et in arcem Rotomagi mittitur.* 12. d. 13. c. *Gerberga Regina Hugonis Magni consilio cum Normannis pacem facit; et datis obsidibus filio suo, Hilderio Belvac. et Widone Suession. Ep. Ludovicus Rex liberatur.* 12. d. *Ludovicus Rex à Normannis apud Baiocas capitur, consentiente Hugone Magno.* 35. a.

225. *n.* Agapit II lui succede. 226. *n.* Berte Abbesse d'Hombliers prie Dieu le 3 Octobre pour qu'il daigne lui faire trouver le corps de Sainte Hunegonde : le corps de cette Sainte est levé de terre le 7 Novembre. 92. *e.*

nio : 225. n. *ei succedit Agapitus II.* 226. n. *Berta Humolariensis Abbat. rogat Deum* v *Non. Oct. ut ei Sanctæ Hunegundis corpus revelare dignetur. Hujus Sanctæ corpus levatur* vii *Id. Nov.* 92. e.

L'an de J. C. 947.

Othon Roi de Germanie se disposant à une seconde expédition en France, Hugues le Grand qui redoutoit son courage ou sa puissance, vient le trouver sur les bords du Chier, et fait la paix avec lui, après lui avoir fait present de deux lions. 53. *b.* Les Rois Louis de France et Othon de Germanie ont une entrevûe sur la riviere du Chier. 326. *c.*

Conrad Duc de Lorraine épouse Liutgarde fille du Roi Othon. 38. *d.* Raimond Duc d'Aquitaine prend pour femme Berthe niece de Hugues Roi d'Italie. 724. *n.*

Riculfe est élu Evêque d'Elne dans le Concile de Narbonne. 326. *b.* Dans celui de Verdun le siege de Reims est adjugé à Artauld. 326. *c.*

Mort de Hugues Roi d'Italie. 689. *n.* Gibuin succede à Bovon Evêque de Châlons sur Marne. 66. *c.* Ubogon Evêque de Liege meurt et a pour successeur Farabert. 93. *a.* Gui qui avoit été institué Abbé de Saint Bertin par le Bienheureux Gerard, est privé de son Abbaye. 79. *b. n.*

Anno Chr. 947.

Othone Rege Germ. secundam expeditionem in Franciam parante, Hugo Magnus virtutem ejus timens, ei juxta fl. Charum occurrit, et cum eo pacem facit, dono datis ei duobus leonibus. 53. b. *Ad Charum fl. conveniunt Reges Ludovicus Franciæ et Otho Germaniæ.* 326. c.

Conradus Dux Lotharing. Liutgardam filiam Othonis Regis in matrimonium sumit. 38. d. *Raimundus Dux Aquitan. Bertham Hugonis Regis Italiæ neptim uxorem ducit.* 724. n.

In Synodo Narbon. Riculfus eligitur Episcopus Helenensis. 326. b. *In Conventu Virdun. sedes Remensis Artaldo adjudicatur.* 326. c.

Hugo Rex Italiæ moritur. 689. n. *Bovoni Catal. Episcopo succedit Gibuinus.* 66. c. *Moritur Ubogo Leod. Episc. ei succedit Farabertus.* 93. a. *Wido à B. Gerardo Abbas Sith. institutus, Abbatia privatur.* 79. b. n.

L'an de J. C. 948.

Louis Roi de France confirme les donations faites par le Comte Acfred au Monastere de Cluni ; le 3 Février à Pouilly sur Loire. 603. *c.* Il prend sous sa garde le Monastere de Saint Pierre de Roses, le 29 Septembre à Reims. 604. *a.* Il ratifie l'expulsion des Religieuses d'Hombliers, et l'introduction des Moines en ce Monastere ; le premier Octobre à Reims dans le Monastere de S. Remi. 605. *b.*

Hugues le Grand se révolte contre Louis d'Outremer. 10. *c.* Le Comte Ragenold fortifie le château de Rouci pour le Roi Louis contre le Duc Hugues. 66. *d.*

Dans le Concile de Mouzon le siege de Reims est adjugé pour la seconde fois à Artauld, et Hugues y est privé de la communion jusqu'au Concile général. 326. *d.* Artauld est rétabli dans le Concile d'Ingelheim, le Prélat Hugues y est excommunié, et le Comte Hugues y est menacé d'une peine semblable, s'il ne vient à résipiscence. 326. *e.* Assemblée d'un Concile à Ingelheim auquel préside Marin Légat Apostolique : 38. *d.* 93. *a.* les Rois Othon et Louis y assistent, et Hugues usurpateur du siege de Reims y est condamné. 38. *d.* Il se tient une Assemblée d'Evêques à Laon dans l'Eglise de Saint Vincent. Dans le Concile de Treves on excommunie le Comte Hugues avec les Evêques qui avoient été ordonnés par le Prélat Hugues. 327. *c.*

Anno Chr. 948.

Ludovicus Rex Franc. res ab Acfredo Com. collatas Monasterio Cluniac. confirmat, iii *Non. Febr. in Polliaco villa super Ligerim.* 603. c. *sub sua tuitione suscipit Rodense Sancti Petri Monasterium,* iii *Kal. Oct. Remis civit.* 604. a. *Expulsionem Sanctimonialium à Monasterio Humolar. et introductionem huc Monachorum firmat, Kal. Oct. Remis civit. in Monasterio S. Remigii.* 605. b.

Hugo Magnus rebellat contra Ludovicum Transm. 10. c. *Ragenoldus Com. castrum de Roceio firmat pro Ludovico Rege contra Hugonem Ducem.* 66. d.

In Synodo Mosomensi sedes Remensis iterùm Artaldo adjudicatur, et Hugoni communio usque ad generalem Synodum interdicitur. 326. d. *In Synodo Ingelheimensi Artaldus restituitur, Hugo Præsul excommunicatur, et Hugoni Comiti excommunicatio intentatur, nisi resipiscat.* 326. e. *Synodus congregatur apud Ingelheim, cui præsidet Marinus Legatus Apostolicus* : 38. d. 93. a. *huic intersunt Reges Otho et Ludovicus : in ea Hugo invasor sedis Rem. damnatur.* 38. d. *Lauduni in Ecclesia Sancti Vincentii habetur Episcoporum Conventus. In Synodo Trevir. Hugo Comes excommunicatur cum Episcopis ab Hugone Præsule ordinatis.* 327. c.

nastere de Soucillanges les usurpateurs. 232. *e.*

Herbert II Comte de Vermandois épouse Otgive, qui étoit veuve de Charles le Simple ; et il la dote des biens du Monastere de Saint Medard. 126. *a.*

Les Hongrois dévastent le pays du Berri. Les Moines de Strade portent le corps de S. Genou dans la Forteresse de Loches. 144. *d.*

Arnoul le Vieux Comte de Flandre transporte du Monastere d'Auchy en celui de Saint Bertin, le corps de Saint Silvin Evêque de Terouanne, 20. *n.* et du Monastere de S. Riquier en celui de S. Bertin, le corps de S. Riquier. 146. *b.*

Mort de Frambert troisiéme Abbé de Deols. 93. *b.*

Monasterio Celsinian. 232. e.

Heribertus II Comes Viromand. Otgivam, quæ fuerat uxor Caroli Simplicis, uxorem ducit, eamque dotat de bonis Monasterii Sancti Medardi. 126. a.

Hungari Bituricensem regionem devastant. Stradenses Monachi corpus S. Genulfi in castrum Lucas deferunt. 144. d.

Arnulfus Senior Comes Fl. corpus S. Silvini Episc. Tarv. ex Alciacensi Monasterio transfert in Sithiense, 20. n. *et corpus Sancti Richarii è Centulensi in Sith. Monasterium.* 146. b.

Obit Frambertus tertius Abbas Dolensis. 93. b.

L'an de J. C. 952.

Othon Roi de Germanie confirme les possessions du Monastere de Saint Vanne, le 21 de Janvier à Pavie. 383. *b.* Il confirme au Monastere de Saint Remi l'Abbaye de Cosle rendue par Artauld Archevêque de Reims ; le 9 Septembre à Paterborn. 384. *c.*

Louis d'Outremer prend sous sa protection le Monastere de Bézalu, le 3 Février à Reims, 608. *b.* et le Monastere de Cusan, le 4 Février à Reims. 609. *b.*

Mort de Raoul second Seigneur de Deols. Il avoit bâti le Fort de Raoul (Château-roux), et avoit donné la Forteresse de Deols au Monastere de ce nom. 93. *b.* Les Clercs sont chassés du Monastere de Saint Vanne par Bérenger Evêque de Verdun, et ils sont remplacés par des Moines ; 67. *a.* 93. *c.* auxquels on donne Humbert pour Abbé. 93. *c.* Vulfald Abbé de Fleuri est élu Evêque de Chartres. 140. *a.* Leudric est ordonné Abbé de Saint Amand. Le Monastere de Saint Martial de Limoges est brûlé. Le corps de Saint Riquier est transporté du Monastere du nom de ce Saint dans celui de Saint Bertin. 93. *c.*

Anno Chr. 952.

Otho I. Germ. Rex possessiones Monasterii Sancti Vitoni confirmat, XII *Kal. Febr. Papiæ.* 383. b. *Coslam Abbatiam, ab Artaldo Archiep. Rem. redditam, confirmat Monasterio S. Remigii,* V *Id. Sept. in loco Paterborn.* 384. c.

Ludovicus Transmar. sub sua tuitione suscipit Bisuldunense Monasterium, III *Non. Febr. Remis civit.* 608. b. *et Monasterium Cuxanense,* II *Non. Febr. ibid.* 609. b.

Obit Radulfus Largus secundus Dominus Dolensis. Castrum Radulfi ædificaverat, et castrum Dolense dederat Monasterio. 93. b. *De Monasterio S. Vitoni pelluntur Clerici à Berengario Episc. Virdun. et subrogantur Monachi;* 67. a. 93. c. *quibus Abbas præficitur Humbertus.* 93. c. *Vulfaldus Floriac. Abbas eligitur Episcopus Carnot.* 140. a. *Leudricus ordinatur Abbas Elnon. Monasterium Sancti Martialis Lemovic. igne crematur. Corpus Sancti Richarii è Monasterio Centul. transfertur in Sithiense.* 93. c.

L'an de J. C. 953.

Louis Roi de France confirme les immunités accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Saint Remi ; le 27 Mars à Laon. 610. *b.* Il donne au Monastere de Roses un certain endroit destiné à la pêche ; le 8 Septembre à Laon. 611. *b.* Il confirme au Monastere de Saint Remi une terre dans le Comté de Reims accordée par Ordilon jadis son Chapelain ; le 12 Novembre au Palais de Reims. 612. *a.*

Le Roi Othon revient à Cologne ; et là Adalberon Evêque de Metz et presque tous les Lorrains se rangent sous son obeissance. 38. *d.* Siége de Mayence et de la Forteresse appellée Rossadal, où il y a une grande guerre. Farabert Evêque de Liege meurt, et Rathier lui succede. 93. *d.* Mort de Wigfrid Archevêque de Cologne. Brunon frere d'Othon obtient l'Evêché avec le Duché de Lorraine. Rathier, qui avoit été dépossédé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de

Anno Chr. 953.

Ludovicus Rex Fr. immunitates ab antecessoribus concessas Cœnobio Remigiano confirmat, VI *Kal. Apr. Lauduni.* 610. b. *Quamdam piscationem largitur Rodensi Monasterio,* VI *Idus Sept. Lauduni.* 611. b. *Terram in Comitatu Remensi ab Ordilone quondam Capellano suo collatam Remigiano Monasterio confirmat, pridie Idus Nov. in Remensi Palatio.* 612. a.

Otho Rex Coloniam redit; ibique Adalberonem Mett. Episc. omnesque ferè Lotharienses in sua fide suscipit. 38. d. *Moguntia obsidetur et castellum Rossadal appellatum, ubi fit magnum bellum. Farabertus Leod. Episcopus moritur : cui succedit Ratherius.* 93. d. *Moritur Wigfridus Colon. Archiepiscopus. Bruno frater Othonis Episcopatum obtinet cum Ducatu Lotharingiæ. Ratherius, bis ab Episcopatu Veronensi depulsus, ordinatur Epis-*

les immunités accordées par les Rois ses prédécesseurs ; le premier Janvier à Laon. 617. *c.* Le même confirme à l'Eglise du Puy en Vellay les donations faites par le Roi Raoul ; le 8 Mars à Laon. 618. *b.* Il confirme le rétablissement des Moines dans le Monastere de Saint Basle ; le 21 Mai au Palais de Compiegne. 619. *b.* Le Roi Lothaire et le Duc Hugues mettent le siége devant Poitiers. 9. *a.*

Hugues le Grand assiége Poitiers, 10. *d.* 17. *c.* 22. *a.* 44. *c.* 53. *e.* contre le Comte Guillaume ; 41. *a.* mais sans succès : 17. *c.* 44. *c.* mais il est mis en fuite par les mérites de Saint Hilaire : 10. *d.* mais sa tente ayant été renversée par une tempête telle qu'on n'avoit jamais rien entendu de semblable, il lève le siége : 53. *e.* d'où il se retire après avoir été repoussé. 22. *a.*

Les Hongrois, qui étoient déjà entrés pour la quatrième fois dans le Royaume de Lothaire, sont vaincus par Othon Roi de Germanie. 93. *e.* Rathier ayant été dépouillé de l'Evêché de Liege, Baudri est mis en sa place. 38. *e.* 94. *a.*

Assemblée générale tenue à Narbonne le premier de Mai. 617. *n.* Naissance d'Othon II fils d'Othon I. 393. *a. m.*

nasterio confirmat, Kal. Jan. Lauduni. 617. c. *Idem res à Rodulfo Rege datas Aniciensi Ecclesiæ confirmat;* VIII *Id. Martii Lauduni.* 618. b. *Monachorum restitutionem in Monasterium S. Bazoli confirmat,* XII *Kal. Jun. in Compend. Palat.* 619. b. *Lotharius Rex cum Hugone Duce Pictavos obsidet.* 9. a.

Hugo Magnus Pictavos obsidet, 10. d. 17. c. 22. a. 44. c. 53. e. *contra Willelmum Comitem.* 41. a. *sed frustrà :* 17. c. 44. c. *sed meritis Sancti Hilarii fugatur :* 10. d. *sed papilione suo ab inaudita tempestate diruto, ab obsidione recedit :* 53. e. *unde repulsus redit.* 22. a.

Hungari, qui jam quartò in Regnum Lotharii intraverant, ab Othone Germ. Rege devincuntur. 93. e. *Ratherio ab Episcopatu Leod. ejecto, Baldricus substituitur.* 38. e. 94. a.

Placitum Narbonæ habetur Kal. Maii. 617. n. *Otho II Othonis I filius nascitur.* 393. a. m.

L'an de J. C. 956.

Anno Chr. 956.

Gislebert Duc de Bourgogne meurt, 10. *e.* 17. *c.* 44. *c.* 53. *e.* le mardi d'après Pâques, 41. *a.* laissant son Duché à Othon fils de Hugues le Grand, qui avoit épousé sa fille Leudegarde : 10. *e.* 17. *c.* 44. *c.* 53. *e.* 66. *e.* laissant son Duché à Hugues le Grand, qui meurt au Palais de Drodinge le 15 Juin. 41. *a.*

Mort de Hugues le Grand Duc des François et Abbé de Saint Martin de Tours, fils du faux Roi Robert : 9. *a.* 15. *e.* 22. *a.* 54. *a.* 55. *c.* 66. *d.* il meurt au Palais de Dodinc ou de Drodinge, 17. *d.* 44. *d.* le 16 Juin, 17. *d.* et est enterré dans la Basilique de Saint Denis : 17. *d.* 22. *a.* 44. *d.* 54. *a.* son fils Hugues lui succede dans le Duché de France : 15. *e.* 17. *d.* 54. *a.* ses fils lui succedent, Hugues Capet dans le Duché de France, Othon dans celui de Bourgogne. 22. *a.* 80. *a.*

Le Pape Agapit II meurt. 226. *n.* Jean XII est instalé en sa place. 234. *n.*

Le Roi Lothaire confirme les possessions accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Tournus ; le 7 Novembre à Trosly en plein Parlement. 620. *b.*

Environ la même année Conrad Roi de Bourgogne, dans l'Assemblée de ses Nobles, confirme quelques choses au Monastere de Monestier-Saint-Chafre. 697. *d.*

Henri succede à Robert Archevêque de Treves. 67. *a. n.* Gerard est fait Abbé de Vezelay. Leudric Abbé de Saint Amand meurt : Genolfe est mis en sa place 94. *a.* Amalbert est fait Abbé de Saumur. 55. *c.*

Moritur Gislebertus Dux Burgundiæ, 10. e. 17. c. 44. c. 53. e. *feria tertia post Pascha,* 41. a. *relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni, qui ejus filiam Leudegardem uxorem duxerat :* 10. e. 17. c. 44. c. 53. e. 66. e. *Ducatum relinquens Hugoni Magno qui apud villam Dordingam obit* XVII *Kal. Julii.* 41. a.

Moritur Hugo Magnus Dux Fr. et Abbas Sancti Martini Turon. filius Roberti Pseudo-regis, 9. a. 15. e. 22. a. 54. a. 55. c. 66. d. *apud Dodincum seu Drodingam villam,* 17. d. 44. d. XVI *Kal. Jul.* 17. d. *et sepelitur in Basilica Sancti Dionysii :* 17. d. 22. a. 44. d. 54. a. *Hugo filius ejus ei succedit in Ducatu Franciæ :* 15. e. 17. d. 54. a. *ejus filii ei succedunt, Hugo Capet in Franciæ, Otho in Burgundiæ Ducatu.* 22. a. 80. a.

Moritur Agapitus II Papa. 226. n. *Ei sufficitur Johannes XII.* 234. n.

Lotharius Rex possessiones ab antecessoribus suis collatas Monasterio Trenorc. confirmat, VII *Id. Nov. apud Trosliacum in Placito.* 620. b.

Circa hunc annum Conradus Rex Burg. quasdam res confirmat Monasterio Calmeliac. in Conventu Nobilium suorum. 697. d.

Henricus succedit Roberto Trevir. Archiep. 67. a. n. *Gerardus fit Abbas Vizeliac. Leudricus Abbas Elnon. moritur : ei Genolfus subrogatur.* 94. a. *Amalbertus fit Abbas Salmuriensis.* 55. c.

Anno Chr. 957.

Johannes XII Papa Monasterio Humolariensi Privilegium concedit. 234. c. *Herluinus Abbas Gemblac. Lobiensi Abbatia abutens excæcatur.* 94. a.

L'an de J. C. 957.

Le Pape Jean XII accorde un Privilege au Monastere d'Homblieres. 234. *c.* Herluin Abbé de Gemblou, abusant de l'Abbaye de Laubes, est aveuglé. 94. *a.*

Anno Chr. 958.

Lotharius Rex Fr. quasdam res confirmat Monasterio Cuxan. v *Id. Febr. in Compend. Palat.* 620. d. *Monasterium Braiacense à Burchardo constructum confirmat, in Palat. Laudun.* 622. b. *Circa hunc annum Bernero Abbati confirmat Humolar. Monasterium.* 622. d.

Burchardus Miles et ejus uxor Ildegardis Monasterium construunt in villa Braiaco in pago Senonico super Sequanam. 35. c.

Raginerus Longicollus capitur. 94. b. *Fulco Bonus Andegav. Comes leprosum ulceribus plenum, quem ad Carim fl. invenit, in gremio suo portat usquè ad Ecclesiam Sancti Martini Tur. et in crastinum in eadem Ecclesia audita Missa, et de manu Archiepiscopi Eucharistia percepta, spiritum exhalat, et ibi sepelitur.* 53. d. *Fulco Bonus moritur,* 31. c. 94. b. *et sepelitur in Ecclesia Sancti Martini Turon.* 31. c. *cui succedit filius ejus Gaufridus Grisa-tunica.* 53. d. 94. b.

Arnulfus Senior abdicatum Flandriæ Comitatum filio suo Balduino relinquit. 146. n.

Mortuo Hildemanno Archiep. Senon. et sepulto in Basilica Sancti Petri, succedit Archembaldus v *Kal. Jul. parentum potius et pecuniarum quàm Dei provocatus examine.* 35. c.

Robertus Vicecomes et ejus uxor Ingeltrudis quædam conferunt Monasterio Cluniac. 622. n.

L'an de J. C. 958.

Le Roi Lothaire confirme quelques choses au Monastere de Cusan, le 9 Février au Palais de Compiegne. 620. *d.* Il confirme le Monastere de Bray construit par Burchard; au Palais de Laon. 622. *b.* Environ la même année il confirme à Bernier le Monastere d'Homblieres. 622. *d.*

Le Noble Burchard et sa femme Ildegarde fondent un Monastere dans la terre de Bray sur Seine au pays Senonois. 35. *c.*

Ragnier Long-cou est fait prisonnier. 94. *b.* Foulque le Bon Comte d'Anjou, porte entre ses bras jusqu'à l'Eglise de Saint Martin de Tours, un lépreux qu'il trouve sur les bords de la riviere du Cher, et le lendemain après avoir entendu la Messe dans la même Eglise, et avoir communié de la main de l'Archevêque, il meurt et est enterré au même endroit. 53. *d.* Foulque le Bon meurt, 31. *c.* 94. *b.* et est enterré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours: 31. *c.* son fils Geofroi Grise-tunique lui succede. 53. *d.* 94. *b.*

Arnoul le Vieux abdique le Comté de Flandre en faveur de son fils Baudouin. 146. *n.*

Hildeman Archevêque de Sens étant mort, et ayant été enterré dans la Basilique de Saint Pierre, il a pour successeur, le 27 Juin, Archembauld qui obtient la Prélature plutôt par le crédit de ses parens et par argent, que par le choix de Dieu. 35. *c.*

Le Vicomte Robert et sa femme Ingeltrude conférent quelques biens au Monastere de Cluni. 622. *n.*

Anno Chr. 959.

Otho I Germ. Rex Quintilingaburg manens in Pascha cum Episcopis et Abbatibus, Baltranno Analesbergensi Abb. concedit Lutrense Monasterium, VIII *Id. Apr. Quintilingaburg* 385. a.

Gerberga Regina terram Ruminiacum Humolariensi Monasterio concedit, VII *Kal. Maii Suessionis.* 665. b. *Ejusdem Reginæ rogatu Lotharius Rex Nantuacense Sancti Amandi Monasterium Cluniaco subjicit,* IX *Kal. Dec. in Divion. Palat.* 623. c.

Johannes XII Papa excommunicat Isuardum et socios ejus pervasores possessionum Ecclesiæ Augustod. 235. b.

Bruno Archiepisc. Colon. in Galliam missus à fratre suo Othone, pacem pangit inter nepotes suos discordantes. 124. b. *Fredericus Lothariensibus præficitur à Brunone Duce.* 67. n.

L'an de J. C. 959.

Othon I Roi de Germanie étant avec des Evêques et des Abbés à Quedelinbourg au tems de Pâques, accorde à Baltran Abbé d'Analesberg le Monastere de Lure, le 6 Avril à Quedelinbourg. 385. *a.*

La Reine Gerberge accorde au Monastere d'Homblieres la terre de Rumigni, le 25 Avril à Soissons. 665. *b.* A la recommandation de cette même Reine le Roi Lothaire soumet à Cluni le Monastere de Saint Amand de Nantua, le 23 Novembre au Palais de Dijon. 623. *c.*

Le Pape Jean XII excommunie Isuard et ceux qui comme lui avoient envahi les biens de l'Eglise d'Autun. 235. *b.*

Brunon Archevêque de Cologne ayant été envoyé dans la Gaule par son frere Othon, raccommode ses neveux qui étoient en différend entre eux. 124. *b.* Frederic est donné par le Duc Brunon aux Lorrains pour les gouverner. 67. *n.*

Gerard Abbé de Gand va avec le corps de Saint Wandrille dans une terre du Beauvoisis, appellée Reveriscors, et qui appartenoit au Monastere de Saint Wandrille. Apprenant qu'un certain Thierri s'étoit emparé de cette terre, il l'avertit de la restituer. Thierri non-seulement refuse de faire la restitution demandée, mais il frappe avec un bâton l'Envoyé de Gerard : Thierri est puni de cet attentat par une mort honteuse. 3. *c. d.* Gerard va trouver Richard Duc de Normandie, qu'il presse de restituer les biens de Saint Wandrille : se trouvant frustré de son espérance, il prend le parti de s'en retourner avec le corps de Saint Wandrille à Gand. 4. *a. b.* Saint Gerard Abbé de Blandigni et de Brogne meurt un lundi 3 Octobre. 3. *n.* 85. *n.* 94. *c.* 123. *d.* 153. *n.*

Mort d'Hildeman Archevêque de Sens. 622. *n.* Baudri Evêque de Liege meurt, et a pour successeur Evracre. Mort de Bérenger Evêque de Verdun et Moine. 94. *b.*

Gerardus Gandavensis Abbas cum corpore Sancti Wandregisili pergit in villam pagi Belvac. quæ Reveriscors dicitur, et quæ ad Fontanellense Monasterium pertinebat. Audit hanc villam occupatam à quodam Theoderico, et eum admonet de ea restituenda. Theodericus non modò id facere recusat, sed Gerardi Legatum baculo percutit ; cujus rei dat pœnas fœdo interitu. 3. c. d. *Gerardus Richardum Norm. Ducem adit, apud quem instat ut Fontanellæ possessiones suæ restituantur : spe frustratus cum corpore Sancti Wandregisili Gandavum redit.* 4. a. b. *Sanctus Gerardus Blandiniensis Abbas et Broniensis moritur tertia die Octob. feria secunda.* 3. n. 85. *n.* 94. c. 123. d. 153. n.

Hildemannus Archiep. Senon. moritur. 622. n. *Obit Baldricus Leod. Episc. ei succedit Evracrus. Obit Berengarius Episc. Virdun. et Monachus.* 94. b.

L'an de J. C. 960. — Anno Chr. 960.

Le Roi Lothaire reprend la Forteresse de Dijon. 124. *d.* Emme fille de Hugues le Grand est donnée en mariage à Richard Duc de Normandie. 10. *d.*

Le Roi Othon I confirme les possessions du Monastere de Saint Pierre de Metz, le 3 Juin à Cologne. 385. *e.*

Edgard Roi d'Angleterre fait restituer au Monastere de Saint Denis quelques biens dans son Royaume, le 26 Décembre. 397. *a.*

Mainard Moine de Gand va trouver le Duc Richard, et lui demande avec instance la permission de rétablir le Monastere de Saint Wandrille, ce qu'enfin il obtient. 4. *b. c.* Un particulier venant des pays, qui sont par delà la mer, dans la Gaule, enlève furtivement du bourg d'Aquigny sur l'Eure les corps des Martyrs Saint Maxime et Saint Venerand : ayant été découvert, il est contraint de remettre ces saintes Reliques à Saint Wandrille. 4. *d.*

Année dure et stérile : beaucoup de personnes périssent de faim. 94. *c.* Mort de Witfroi Evêque de Boulogne. 154. *n.*

Lotharius Rex Divion. munitionem recipit. 124. d. *Emma filia Hugonis Magni nubit Richardo Norm. Duci.* 10. d.

Otho I Rex possessiones Monasterii Sancti Petri Mett. confirmat, III *Non. Jun. Coloniæ.* 385. e.

Ædgardus Angl. Rex quædam in Regno suo restitui jubet Monasterio Sancti Dionysii, VII *Kal. Jan.* 397. a.

Mainardus Gandav. Monachus Richardum Ducem adit, atque ab eo facultatem instaurandi Monasterii Fontanell. flagitat, tandemque impetrat. 4. b. c. *Vir quidam ex transmarinis partibus in Galliam accedens, corpora SS. Martyrum Maximi et Venerandi ex vico Acineia ad Auturam posito clam aufert : deprehensus ea Fontanellæ reponere cogitur.* 4. d.

Annus durus et sterilis : multi fame pereunt. 94. c. *Witfredus Bonon. Episc. moritur.* 154. n.

L'an de J. C. 961. — Anno Chr. 961.

Le Roi Lothaire ratifie la donation de la terre de Condé faite par son parent, le Comte Hugues lorsqu'il étoit à l'extrémité, au Monastere de Saint Remi dans la Basilique duquel le même Hugues avoit voulu être enterré par attachement pour le Roi Louis son seigneur; le 5 Octobre à Condé. 624. Il confirme l'Eglise et les terres données par Emmene, Dame de qualité, au Monastere de Savigny; le 10 Décembre à Tab... 625. a.

Othon II fils d'Othon I est proclamé et couronné Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle le 26 Mai. 393. *a. m.* 699. *n.*

Raimond Duc d'Aquitaine, fils d'Ermengaud Comte de Rouergue, fait son testament en faveur de qui il appartient. 724. *b.* On

Lotharius Rex confirmat donationem villæ Condedæ à consanguineo suo in extremis posito, Hugone videlicet Comite, factam Sancto Remigio, in cujus Basilica idem Hugo ob amorem Ludovici Regis senioris sui tumulari voluerat; III *Non. Oct. in villa Condeda.* 624. *Ecclesiam et villas ab Emmena Matrona Monasterio Saviniac. datas confirmat,* IV *Id. Dec. in Tablidina villa.* 625. a.

Otho II, filius Othonis I, Germaniæ Rex renunciatur et coronatur Aquisgrani die 26 Maii. 393. a. m. 699. n.

Raimundus, filius Ermengaudi Com. Ruten. Dux Aquitan. testamentum condit in gratiam eorum ad quos attinet. 724.

L'an de J. C. 963.

Lothaire Roi de France ratifie la donation faite au Monastere d'Homblieres par le Comte Arnoul; le 6 Janvier à Laon. 627. *d.* Il donne une nouvelle immunité au Monastere de Blandigni (Saint Pierre de Gand), attendu que les biens en étoient accrus; le 22 Février à Laon. 628. *b.*

Conrad Roi de Bourgogne confére au Monastere de Cluni le lieu appellé Croat, le 23 Mars. 700. *a.* Il confirme les possessions conférées au Monastere de Mont-majour; le 8 Décembre à Vienne. 700. *c.*

Guillaume Tête-d'étoupe meurt au Monastere de Saint Maixent : l'Aquitaine a en sa place pour Duc son fils Guillaume. 9. *b.*

Gerard est ordonné Evêque de Toul le 29 Mars. 94. *e.* Girard Abbé (on ne sçait de quel Monastere) meurt à Cluni. 95. *a.*

Anno Chr. 963.

Lotharius Rex Fr. donationem Monasterio Humolar. factam ab Arnulfo Com. confirmat, VIII *Id Jan. Lauduni.* 627. d. *Novam immunitatem largitur Monasterio Blandin. utpote bonis aucto,* VIII *Kal. Mart. Lauduni.* 628. b.

Conradus Rex Burg. locum Croatum dictum confert Monasterio Cluniac. x *Kal. Apr.* 700. a. *Confirmat possessiones collatas Monasterio Montis-Majoris;* VI *Id. Dec. in Vigenna civit.* 700. c.

Willelmus Caput-stupæ moritur in Monasterio Sancti Maxentii : pro eo Willelmum filium ejus Ducem habet Aquitania. 9. b.

Ordinatur Gerardus Tull. Episcopus IV *Kal. Apr.* 94. e. *Girardus Abbas (cujus Monasterii incertum) obit apud Cluniacum.* 95. a.

L'an de J. C. 964.

Conrad Roi de Bourgogne confirme les possessions de l'Eglise de Sisteron, le 6 d'Avril dans la ville d'Arles. 701. *b.*

Mort du Pape Jean XII : 234. *n.* auquel succede Benoît V. Thierry cousin de l'Empereur Othon est ordonné Evêque de Metz. 54. *b.* Adalberon Evêque de Metz et Abbé de Saint Tron s'endort dans le Seigneur en ce Monastere le 24 Février, et y est enterré : 95. *b.* Thierry cousin de l'Empereur Othon lui succede dans sa place d'Evêque, 95. *b.* 278. *n.* et Thietfrid dans celle d'Abbé. 95. *b.*

Arnoul Comte de Flandre, surnommé le Vieux, meurt, et est enterré à Gand dans le Monastere de Blandigni (de Saint Pierre). 80. *a.* Frodoard dans sa Chronique place la mort d'Arnoul à l'année suivante. 80. *n.* Arnoul fils de Baudouin et de Matilde regne. 95. *a.*

Anno Chr. 964.

Conradus Rex Burg. possessiones Ecclesiæ Sistaricensis confirmat, VIII *Id. Apr. in Arelat. civitate.* 701. b.

Moritur Johannes XII Papa : 234. n. *cui succedit Benedictus V. Theodericus Othonis Imper. consanguineus ordinatur Mettensis Episcopus.* 54. b. *Adalbero Mett. Episc. et Abbas Trudon. in hoc Monasterio obdormit in Domino* VII *Kal. Mart. et ibi sepelitur :* 95. b. *ei succedit Theodericus consobrinus Othonis Imp. in Episcopatu,* 95. b. 278. n. *et Thietfridus in Abbatia.* 95. b.

Arnulfus Fl. Comes Senex dictus moritur, et sepelitur Gandavi in Monasterio Blandin. 80. a. *Frodoardus in Chronico Arnulfi mortem collocat in anno sequenti.* 80. n. *Arnulfus filius Balduini ex Matilde regnat.* 95. a.

L'an de J. C. 965.

L'Empereur Othon célébre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle : ses deux sœurs, Gerberge mere du Roi Lothaire et Hatwide femme de Hugues le Grand, mere de Hugues Capet, viennent le trouver. 54. *a.* Othon confirme au Monastere de Saint Remi la terre de Cosle, le 23 Mai à Ingelheim. 387. *a.* Il confirme les biens du Monastere de Bouxieres dans le territoire de Toul, le 2 Juin à Cologne, 387. *d.* et les possessions du Monastere de S. Mansui de Toul, 388. *e.* de même que les biens de celui de S. Evre de Toul. 390. *b.*

Othon II Roi de Germanie confirme les Privileges accordés par son pere au Monastere de Saint Remi de Reims; le 23 Mai à Ingelheim. 393. *d.*

Othon Duc de Bourgogne, fils de Hugues le Grand, meurt sans enfans : son frere Henri lui succede dans le Duché de Bourgogne. 10. *e.* 17. *d.* 22. *a.* 44. *d.* 66. *e.*

Anno Chr. 965.

Otho Imper. Aquisgrani Pentecosten celebrat : ad eum veniunt duæ ejus sorores, Gerberga Lotharii Regis mater et Hawidis uxor Hugonis Magni, mater Hugonis Capeti. 54. a. *Otho Coslam curtem confirmat Monasterio Sancti Remigii,* x *Kal. Jun. Ingelheim.* 387. a. *Bona Monasterii Buxeriensis in pago Tull. confirmat,* IV *Nonas Jun. Coloniæ,* 387. d. *et possessiones Tull. Monasterii S. Mansueti.* 388. e. *necnon bona Tull. Monasterii Sancti Apri.* 390. b.

Otho II Rex Germ. confirmat Privilegia à patre concessa Remensi Monasterio Sancti Remigii, x *Kal. Jun. Ingelheim.* 393. d.

Otho Burgundiæ Dux, filius Hugonis Magni sine liberis obit : cui succedit Henricus frater ejus in Ducatu Burgundiæ. 10. e. 17. d. 22. a. 44. d. 66. e.

Arnulfus II, Balduini filius, Arnulfo avo suo succedit in Comitatu Flandriæ. 80. a. 146. b. n. *Cùm esset puer et ad regendum inhabilis, Lotharius Rex Fr. illum graviter infestat, Atrebatum et Duacum pridem per Arnulfum Regi Ludovico ablata recuperat, terras Ecclesiis ablatas restituit, et regionem usque ad Lisam fl. sibi subjicit.* 80. a. *Mortuo Arnulfo Fland. Comite, Lotharius Rex Fr. Flandrias vastat.* 94. e.

Oritur contentio inter Ansegisum Trec. Episcopum et Robertum Comitem. 17. d. *Ex urbe ejectus Ansegisus à Roberto, in Saxoniam pergit ad Othonem Imper. Adductis Saxonibus Trecas obsidet.* 10. e. 17. d. *Saxonibus venientibus Senonas ad deprædandam urbem, occurrunt Archembaldus Archiep. Senon. et Rainardus Comes : commisso prælio Saxones cæduntur in loco Villari dicto; Helpo eorum Dux occiditur, et in patriam Ardennam reportatur : Bruno Dux alter obsidionem relinquit et mœstus in patriam revertitur.* 11. a. 17. d. e.

Johannes XIII creatur Summus Pontifex primo die Octobris. 236. n. 237. n.

Aimardus Cluniac. Abbas moritur. 21. n. 22. a. *Monachi ponuntur apud Sanctum Quintinum in Insula.* 56. c. *Robertus fit Abbas Vezeliac.* 95. d. *Monasterium Cabil. Sancti Petri fulmine percutitur* IV *Kal. Aug. die sabbati.* 95. c.

IV *Idus Maii in maxima Franciæ parte, in omnibus ferè villis in quibus sunt Ecclesiæ, cœlestis ignis sine vento et turbine, nec hominem nec pectus lædens, cadit : et in quibusdam locis Dæmones apparent.* 55. d. Hoc alibi refertur ad annum 968.

Arnoul II, fils de Baudouin, succede à son ayeul Arnoul dans le Comté de Flandre. 80. *a.* 146. *b. n.* Arnoul étant enfant et hors d'état de gouverner, Lothaire Roi de France l'incommode fort, recouvre Arras, et la ville de Douai enlevée autrefois au Roi Louis par Arnoul, restitue les terres enlevées aux Eglises, et se soumet tout le pays jusqu'à la riviere du Lis. 80. *a.* Arnoul Comte de Flandre étant mort, Lothaire Roi de France ravage la Flandre. 94. *e.*

Il s'éleve un différend entre Ansegise Evêque de Troies et le Comte Robert. 17. *d.* Ansegise chassé de sa ville par Robert, va en Saxe trouver l'Empereur Othon. Ayant amené des Saxons, il assiége Troies. 10. *e.* 17. *d.* Les Saxons marchant à Sens pour piller la ville, Archembauld Archevêque de Sens et le Comte Rainauld vont à leur rencontre : le combat s'étant engagé, les Saxons sont défaits dans un lieu appellé Villers; Helpon leur Chef est tué, et reporté dans les Ardennes sa patrie : Brunon l'autre Chef leve le siége et s'en retourne tout triste dans son pays. 11. *a.* 17. *d. e.*

Jean XIII est créé Souverain Pontife le premier jour d'Octobre. 236. *n.* 237. *n.*

Aimard Abbé de Cluni meurt. 21. *n.* 22. *a.* On met des Moines à Saint Quentin en l'Isle. 56. *c.* Robert est fait Abbé de Vezelay. 95. *d.* Le tonnerre tombe sur le Monastere de Saint Pierre de Châlons un samedi 29 Juillet. 95. *c.*

Le 12 Mai dans la plus grande partie de la France le feu du ciel, sans vent et sans ouragan, tombe sur presque tous les villages, où il y a des Eglises, sans blesser ni homme ni animal : et dans quelques endroits des Démons apparoissent. 55. *d.* *Ceci est rapporté ailleurs à l'année* 968.

Anno Chr. 966.

L'an de J. C. 966.

Lotharius Rex Atrebatum, Duacum, Abbatiam Sancti Amandi et omnem terram usque Lis invadit. 95. c. Hoc ab aliis refertur ad annum præcedentem.

Ex Monasterio Sancti Albini Andeg. ejiciuntur Canonici à Gaufredo Grisa-gonella ; et eò introducuntur Monachi XIII *Kal. Jul.* 95. c. *Richardus Dux Norm. in Montem Sancti Michaëlis inducit Monachos, expulsis Canonicis;* 12 b. n. 95. d. *eisque Abbatem præficit Mainardum, qui Abbas erat Fontanell.* 95. d. *Mainardus Gandav. Monachus jussu Richardi Ducis Norm. Monachos inducit in Montem Sancti Michaëlis, ejectis Canonicis.* 5. a.

Lotharius Rex Fr. introductionem Monachorum in Monasterium Sancti Michaëlis in periculo maris, à Richardo Marchiso et Duce Norm. cum authoritate Johannis Papæ factam, confirmat. 629. a.

Le Roi Lothaire s'empare d'Arras, de Douai, de l'Abbaye de Saint Amand et de tout le pays jusqu'au Lis. 95. *c.* *Ceci est rapporté par d'autres à l'année précédente.*

Les Chanoines sont mis hors du Monastere de Saint Aubin d'Angers par Geofroi Grisegonelle ; et les Moines y sont introduits le 19 Juin. 95. *c.* Richard Duc de Normandie introduit des Moines au Mont-Saint-Michel, après en avoir chassé les Chanoines; 12. *b. n.* 95. *d.* et leur donne pour Abbé Mainard, qui étoit Abbé de Saint Wandrille. 95. *d.* Mainard Moine de Gand par ordre de Richard Duc de Normandie fait entrer les Moines au Mont-Saint-Michel, après en avoir mis dehors les Chanoines. 5. *a.*

Lothaire Roi de France confirme l'introduction des Moines au Mont-Saint-Michel, faite par le Marquis et Duc Richard autorisé par le Pape Jean. 629. *a.*

Anno Chr. 967.

L'an de J. C. 967.

Conradus Rex Burg. Transjur. pos-

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane

confirme les possessions du Monastere de S. Pierre de Vienne, le premier Janvier à Vienne. 701. *e.*

Lothaire Roi de France prend sous sa protection le Monastere de S. Bavon de Gand, le 5 Mai à Nobiliac, c'est-à-dire au Monastere de Saint Vast d'Arras. 629. *d.* Il prend sous sa garde le Monastere de Fleuri, le 5 Juin au Palais de Verberie, 631. *b.* et il confirme les choses que son pere avoit accordées au même Monastere. 631. *d.* Il reçoit sous sa protection le Monastere de Bonneval; au même endroit. 631. *n.*

Othon II est couronné à Rome le jour de Noël. 393. *a. m.*

Seniofroi Comte de Barcelone meurt sans laisser d'enfant mâle, et est enterré dans l'Eglise de Riupoly: Borel fils du Comte Sunier lui succede. 69. *c.*

Rainauld Conseiller du Roi Lothaire meurt au mois de Juin: les Eglises de S. Etienne, de Notre-Dame et de S. Jean-Baptiste, et le cloître des Chanoines de Sens, sont brûlés au mois de Juillet. Robert pere d'Archembauld Archevêque de Sens meurt au mois d'Août: Archembauld lui-même meurt dans le même mois le 29 Août. Anastase par ordre du Roi Lothaire est sacré Archevêque le 15 Décembre. 35. *d. e.*

sessiones Viennensis Sancti Petri Monasterii confirmat, Kal. Jan. Viennæ. 701. e.

Lotharius Rex Fr. sub sua tuitione suscipit Gandense Sancti Bavonis Monasterium, III *Non. Maii in Nobiliaco, id est in Monasterio Atrebat. Sancti Vedasti.* 629. d. *Sub sua defensione suscipit Floriac. Monasterium, Nonis Jun. in Verberiaco Palat.* 631. b. *et res à patre concessas eidem Monasterio confirmat.* 631. d. *Sub suam protectionem recipit Monasterium Bonæ-vallis, ibid.* 631. n.

Otho II Romæ coronatur die Natali Domini. 393. a. m.

Seniofredus Com. Barcinon. moritur sine filio, et sepelitur in Ecclesia Rivipull. ei succedit Borellus Suniarii Comitis filius. 69. c.

Moritur Rainaldus Consiliarius Lotharii Regis mense Junio: apud Senonas mense Julio igne cremantur Basilicæ Sancti Stephani, Sanctæ Mariæ Sanctique Johannis Baptistæ, et claustrum Canonicorum. Mense Augusto obit Robertus pater Archembaldi Senon. Archiepiscopi: eodem mense IV *Kal. Sept. moritur ipse Archembaldus. Anastasius ex præcepto Lotharii Regis consecratus est Antistes* XVIII *Kal. Jan.* 35. d. e.

L'an de J. C. 968.

La Reine Gerberge confére au Monastere de Saint Remi de Reims la terre de Mersen, le 10 Février. 666. Lothaire Roi de France donne au Comte Thierri la forêt de Wasde, le 13 Avril. 632. *a.* Il permet à l'Abbé Sunier de gouverner les deux Monasteres de Saint Paul de Maritime et de Saint Felix de Jecsal; le 17 Mai à Laon. 632. *c.*

Le Pape Jean XIII accorde un Privilege au Monastere de Deols (Bourg-Dieu). 236. Il affranchit le Monastere d'Arles. 237.

Le Comte Miron enrichit l'Eglise de Gironne. 632. *n.* Richard Marquis et Duc de Normandie restitue, le 18 Mars, au Monastere de Saint Denis la terre de Berneval, réclamée par l'Abbé Gozlin et par les Moines dans l'Assemblée des François et des Normans à Gisors. 682. *n.* 731. *a.*

Mort de Rainard quatriéme Abbé de Deols. 95. *e.* Les fondemens de l'Eglise de S. Vincent de Metz sont jettés. 96. *a.* Thierri Evêque de Metz construit à Metz l'Eglise de S. Vincent qu'il décore de plusieurs Reliques de Saints. 54. *b.*

Le feu du ciel sans tonnerre et sans ouragan tombe sur presque tous les villages, où il y a des Eglises, et ne blesse ni homme ni bête. Dans quelques endroits des Démons paroissent sous la forme de loups, bêlant comme des chévres. 9. c. *Ceci est rapporté ailleurs à l'année* 965.

Environ cette année Gerbert obtient de l'Empereur Othon l'Abbaye de Bobio. 271. *m.*

Anno Chr. 968.

Gerberga Regina Marsnam prædium confert Monasterio Sancti Remigii Rem. IV *Id. Febr.* 666. *Lotharius Rex Fr. forestum Wasdam donat Theoderico Comiti, Idib. Apr.* 632. a. *Soniario Abbati dat facultatem regendi duo Monasteria Sancti Pauli Maritimæ et Sancti Felicis Guixalensis,* XVI *Kal. Jun. Lauduni.* 632. c.

Johannes XIII Papa Dolensi Monasterio Privilegium concedit. 236. *Libertatem Monasterio Arulensi largitur.* 237.

Miro Comes ditat Ecclesiam Gerund. 632. n. *Richardus Norm. Marchio et Dux villam Britnevallem, in Francorum Normannorumque Gisortiano Placito à Gozlino Abbate et Monachis repetitam, restituit Monasterio Sancti Dionysii,* XV *Kal. Apr.* 632. n. 731. a.

Moritur Rainardus IV Abbas Dolensis. 95. e. *Jaciuntur fundamenta Ecclesiæ Sancti Vincentii Mett.* 96. a. *Theodericus Mett. Episc. Metis Ecclesiam Sancti Vincentii construit, quam multis Sanctorum Reliquiis decorat.* 54. b.

In omnes ferè villas, in quibus sunt Ecclesiæ, cadit ignis cœlestis sine tonitruo et turbine, neque hominem neque pecus lædens. In quibusdam locis apparent Dæmones in forma luporum more caprearum balantes. 9. c. Hoc alibi refertur ad annum 965.

Gerbertus circa hunc annum ab Othone Imper. Abbatia Bobiensi donatur. 271. m.

Anno Chr. 969.

Otho I Imperator Monasterium Walciodorense concedit Ecclesiæ Mett. xvii Kal. Jan. Papiæ. 692. a.

Theophania, filia Romani junioris Græc. Imperatoris, Romæ nubit Othoni II Imper. 273. n. Moritur Odalricus Rem. Archiep. viii Id. Nov. 67. a. 273. n. 652. n.

Gerbertus scribit ad Othonem I Imper. 272. b. c. ad Hugonem Comitem; 272. d. ad Johannem XIII Papam. 273. a.

Theodericus Mett. Episc. cognatus Othonis Imper. multa Sanctorum corpora transfert in Galliam. 96. a. Moritur Genolfus Abbas Elnon. Ainardus Glossarium suum Latinum offert Monasterio S. Apri apud Tullum. 96. a.

L'an de J. C. 969.

L'Empereur Othon I accorde à l'Eglise de Metz le Monastere de Vassor, le 16 Décembre à Pavie. 692. a.

Theophanie, fille de Romain le jeune Empereur des Grecs, épouse à Rome l'Empereur Othon II. 273. n. Mort d'Odalric Archevêque de Reims le 6 Novembre. 67. a. 273. n. 652. n.

Gerbert écrit à l'Empereur Othon I; 272. b. c. au comte Hugues; 272. d. au Pape Jean XIII. 273. a.

Thierri Evêque de Metz, cousin de l'Empereur Othon, transporte dans la Gaule plusieurs corps de Saints. 96. a. Mort de Genolfe Abbé de Saint Amand. Ainard fait present de son Glossaire Latin au Monastere de Saint Evre de Toul. 96. a.

Anno Chr. 970.

Heribertus Trec. Comes et Odo filius Theobaldi Ecclesiam Rem. vexant. Hugo Capet uxorem ducit Adeleidem filiam Willelmi Pictav. Comitis. 273. n.

Johannes XIII Papa præcipit Episcopis Britanniæ ut Archiepiscopo Turon. debitam reverentiam exhibeant. 238. a.

Adalbero, filius Godefridi Com. Arduennæ, fit Archiepiscopus Rem. 67. a. 273. n. 652. n. Ordinatur. Ejus elogium. 129. b.

Gerbertus vexatus à Petro Papiensi Episc. Bobiensem Ecclesiam deserere cogitur. 273. n. Scribit ad Geraldum Auriliacensem Abbat. 273. b. c. Circa hunc annum scribit ad Theophaniam Augustam ex persona Adalberonis Archiep. Rem. 274. a.

Fulco, filius Gaufredi Grisæ-gonellæ, filiam suam Ermengardem nuptui dat Conano Duci Britanniæ. Obit Ranulfus V Abbas Dolensis. Sanctæ Luciæ corpus transfertur in Monasterium Sancti Vincentii Mett. 96. b. Eclipsis solis xi Kal. Jan. hora diei tertia. 96. c. Hæc eclipsis, quæ accidit hora 8 matutina, et non hora 3 vespertina, referenda est ad annum 968.

Iterius Arelat. Archiep. Ecclesiam S. Michaëlis in Monasterio Crudat. dedicare annuit, modò dotetur ab Gotolinde Matrona. Eam dotat Gotolindes. 96. c. d. Sancti Hilarii Carcass. Episc. corpus è terra levatur viii Kal. Martii. 96. e.

L'an de J. C. 970.

Herbert Comte de Troies et Odon fils de Thibauld, vexent l'Eglise de Reims. Hugues Capet épouse Adelaïde fille de Guillaume Comte de Poitou. 273. n.

Le Pape Jean XIII enjoint aux Evêques de Bretagne de porter à l'Archevêque de Tours le respect qui lui est dû. 238. a.

Adalberon fils de Godefroi Comte d'Ardenne est fait Archevêque de Reims. 67. a. 273. n. 652. n. Il est ordonné. Son éloge. 129. b.

Gerbert tourmenté par Pierre Evêque de Pavie, est contraint d'abandonner l'Eglise de Bobio. 273. n. Il écrit à Gérald Abbé d'Aurillac. 273. b. c. Environ cette année il écrit à l'Impératrice Theophanie au nom d'Adalberon Archevêque de Reims. 274. a.

Foulque fils de Geofroi Grise-gonelle donne sa fille Ermengarde en mariage à Conan Duc de Bretagne. Mort de Ranulfe cinquiéme Abbé de Deols. Le corps de Sainte Luce est transféré au Monastere de Saint Vincent de Metz. 96. b. Eclipse de soleil le 22 Décembre à trois heures du soir. 96. c. *Cette éclipse, qui est arrivée à huit heures du matin et non à trois du soir, doit être rapportée à l'an* 968.

Itier Archevêque d'Arles consent de dédier l'Eglise de Saint Michel dans le Monastere de Cruas, pourvu qu'elle soit dotée par Gotolinde Dame de qualité. Gotolinde la dote. 96. c. d. Le corps de Saint Hilaire Evêque de Carcassonne est levé de terre le 22 Février. 96. e.

Anno Chr. 971.

Conradus Rex Burg. immunitatem concedit Monasterio Insulæ-Barbaræ, xiii Kal. Sept. apud Viennam civit. 702. d.

Johannes XIII Papa Berengario Virdun. Episc. Privilegium concedit pro Monasterio Sancti Vitoni. 238. d.

Mosomi constituuntur Monachi vii Id. Nov. Adalbero Archiep. Rem. Natali Do-

L'an de J. C. 971.

Conrad Roi de Bourgogne accorde une immunité au Monastere de l'Isle-Barbe, le 20 Août à Vienne. 702. d.

Le Pape Jean XIII accorde à Bérenger Evêque de Verdun un Privilege pour le Monastere de S. Vanne. 238. d.

Les Moines sont instalés à Mouzon le 7 Novembre. Adalberon Archevêque de Reims,

après la célébration de la fête de Noël, fait partir ses Envoyés pour aller demander au Pape Jean un Privilege en faveur du Monastere de Mouzon. 97. *a.*

mini celebrato, Legatos suos mittit ad Johannem Papam postulatum Privilegium pro Monasterio Mosom. 97. a.

Mort d'Evracre Evêque de Liege. Il s'éleve le 3 Août un violent tourbillon de vent qui renverse beaucoup de maisons et d'arbres. 97. *b.*

Evracrus Episc. Leod. moritur. Turbo vehemens cum magna ædium et arborum ruina exoritur III *Non. Aug.* 97. b.

Les ossemens de Saint Arnoul Martyr sont transférés en l'Eglise de Mouzon le 24 Juillet. 97. *a.*

Sancti Arnulfi Mart. ossa in Mosom. Ecclesiam transferuntur IX *Kal. Aug.* 97. a.

L'an de J. C. 972.

Anno Chr. 972.

Gerbert écrit à Adalberon Archevêque de Reims par qui il avoit été envoyé à Rome. 274. *b.* Adalberon donne un Decret touchant la réforme de Mouzon et l'établissement des Moines en ce Monastere. 732. *c.* Il assemble un Concile au Mont-Sainte-Marie dans le Tartenois; 97. *a.* 286. *n.* où l'on fait lecture du Privilege du Pape Jean pour le Monastere de Mouzon. 97. *a.* Adalberon met des Moines dans le Monastere de Saint Thierri, qu'il avoit arraché des mains du Comte Roger; et il leur donne pour Abbé Airard Moine de S. Remi, après en avoir chassé les Chanoines. 129. *c.* L'Ordre Monastique est rétabli au Mont d'Or, c'est-à-dire dans le Monastere de Saint Thierri proche Reims. 39. *c.*

Gerbertus scribit ad Adalberonem Rem. Archiep. à quo Romam missus fuerat. 274. b. *Adalbero dat Decretum de reformatione Monasterii Mosom. et de Monachorum in eo institutione.* 732. c. *Concilium congregat. in pago Tardan. apud Montem Sanctæ Mariæ;* 97. a. 286. n. *in quo legitur Privilegium Johannis Papæ pro Mosomensi Monasterio.* 97. a. *Adalbero in Monasterio Sancti Theoderici, quod è manibus Rogeri Comitis extorserat, Monachos collocat, eisque Airardum Monachum Sancti Remigii Abbatem præficit, ejectis inde Canonicis.* 129. c. *Ordo Monasticus restituitur in Monte Or, id est in Monasterio Sancti Theoderici prope Remos.* 39. c.

Le Pape Jean XIII accorde à Adalberon Archevêque de Reims un Privilege pour l'Eglise de Mouzon. 239. *d.* Il confirme, à la priere du même Adalberon, les possessions de l'Archimonastere de Saint Remi. 240. *b.* Il meurt le 5 Septembre: 236. *n.* 273. *n.* Benoît VI lui succede au mois de Décembre. 241. *n.* Le Pape Benoît confirme les Privileges du Monastere de Sainte Cecile du Mont-Serrat. 241. *b.*

Johannes XIII Papa Adalberoni Archiep. Rem. Privilegium concedit pro Ecclesia Mosom. 239. d. *Rogatu ejusdem Adalberonis possessiones Archimonasterii Sancti Remigii confirmat.* 240. b. *Obit* v *die Sept.* 236. n. 273. n. *ei succedit Benedictus VI mense Dec.* 241. n. *Benedictus Papa Monasterii Sanctæ Ceciliæ Montis-Serrati Privilegia confirmat.* 241. b.

Au mois de Mai se tient un Concile au Mont-Sainte-Marie dans le Tartenois, où l'on fait lecture de l'Ordonnance de Roricon Evêque de Laon pour le Monastere de Saint Vincent: Adalberon assisté de ses Suffragans préside à ce Concile. 730. *d. Pierre Delalande et D. Mabillon rejettent ce Concile à l'année suivante : le P. Sirmond le rapporte à l'an* 983.

Synodus habetur in Monte Sanctæ Mariæ in pago Tardan. mense Maio, ubi recitatum est Præceptum Roriconis Laudun. Episc. pro Sancti Vincentii Monasterio, residente Adalberone Arch. cum Coepiscopis. 730. d. Petrus Delalande et Mabillonius hanc Synodum rejiciunt in annum sequentem : Sirmondus ad annum 983 refert.

Saint Mayeul Abbé de Cluni à son retour d'Italie est pris par les Sarrazins. Il écrit aux Moines de Cluni pour leur demander le prix de sa rançon, lequel ayant été apporté, le Saint est délivré des mains des Sarrazins. 126. *d. c. e.* Les Sarrazins sont taillés en pièces par Guillaume Comte de Provence. 127.

Sanctus Maiolus Cluniac. Abbas ex Italia rediens, à Sarracenis capitur. Epistola scripta ad Cluniacenses pretium redemptionis postulat, quo allato è Sarracenorum manibus eripitur. 126. d. c. e. *Sarraceni à Willelmo Provinciæ Com. cæduntur.* 127.

Naissance de Raimond fils de Borel Duc de Gothie. 613. *e.* 634. *n.*

Raimundus filius Borelli Ducis Gothicæ nascitur. 613. e. 634. n.

Frotier Evêque d'Alby consacre un autel dans le Monastere de Galliac, auquel il donne la vallée Canine. Notker est fait Evêque de Liege. Gerald cinquiéme Abbé d'Aurillac acheve la Basilique commencée par son prédécesseur Adrald, et en fait faire la dédicace par des Evêques. 97. *c.*

Froterius Albiensis Episc. altare consecrat in Monasterio Galliac. cui donat vallem Caninam. Notkerus fit Episcopus Leod. Geraldus Abbas V Auriliac. Basilicam inceptam ab Adraldo prædecessore suo absolvit, et ab Episcopis consecrari curat. 97. c.

Anno Chr. 973.

Lotharius Rex Fr. quædam concedit Arberto Thoarcensi Vicecomiti post ejus mortem reversura Abbatissæ Bonæ-vallis prope Thoartium; xiv *Kal. Febr. Pictavis.* 633. d.

Conradus Rex Burg. Monasterio Saviniacensi immunitatem concedit, Non. Octob. Lugduni. 703. e.

Otho I Imper. obit, 54. b. 97. d. *die* 13 *Maii,* 379. c. m. *rebus bene dispositis :* 54. b. *cui succedit filius ejus Otho.* 54. b. 97. d. *Apud Perronam Raginerus confligit.* 97. d.

Benedictus VI Papa confirmat Privilegium Monasterii Vizeliac. 242. b.

Sancti Lupantii Ecclesia datur Monasterio Salmuric. Sancti Florentii. 55. d. *Obit Nefingus Episc. Andeg.* 55. d. 97. d. *Anno Abbas Miciac. obit.* 124. n.

In Synodo habita apud Montem Sanctæ Mariæ in pago Tardan. confirmatur Decretum Adalberonis Archiep. Rem. pro reformatione Monasterii Mosom. 327. e. Vide annum præcedentem.

L'an de J. C. 973.

Lothaire Roi de France accorde à Arbert Vicomte de Thoars quelques choses reversibles après la mort de ce dernier à l'Abbesse de Bonneval proche Thoars; le 19 Janvier à Poitiers. 633. *d.*

Conrad Roi de Bourgogne accorde une immunité au Monastere de Savigny, le 7 Octobre à Lyon. 703. *e.*

L'Empereur Othon I meurt, 54. *b.* 97. *d.* le 13 Mai, 379. *c. m.* laissant ses affaires en bon état : 54. *b.* son fils Othon lui succede. 54. *b.* 97. *d.* Ragnier se bat auprès de Perrone. 97. *d.*

Le Pape Benoît VI confirme le Privilege du Monastere de Vezelay. 242. *b.*

L'Eglise de S. Lupance est donnée au Monastere de S. Florent de Saumur. 55. *d.* Nefingue Evêque d'Angers meurt. 55. *d.* 97. *d.* Mort d'Annon Abbé de Mici. 124. *n.*

Dans le Concile tenu au Mont-Sainte-Marie en Tartenois le Decret d'Adalberon Archevêque de Reims pour la réforme du Monastere de Mouzon est confirmé. 327. *e. Voyez l'année précédente.*

Anno Chr. 974.

Lotharius Rex Fr. res Monasterii S. Theoderici prope Remos confirmat, vii *Kal. Jun. in Compend. Palat.* 634. e. *Floriacensi Monasterio Privilegium immunitatis indulget; ibid.* 636. *Monachis Sanctæ Columbæ Senon. piscationem in Icauna fl. confirmat. ibid.* 637. *Villas ab Hugone datas Monasterio Centul. confirmat, in Compend. Palatio.* 638.

Benedictus VI Papa Monasterii Sancti Petri Rodensis Privilegia confirmat. 242. d. *Strangulatur in carcere.* 241. n.

Rainaldus ordinatur Episcopus Andegav. 55. d. 97. d. *In ejus præsentia Adela Comitissa Andegavensi S. Albini Monasterio dat quasdam villas.* 97. d. *Buxudis castrum obsidetur. Obit Ratherius Episc. Leod. Moritur Calsto Figiac. Abbas; cui sufficitur Adacius.* 97. e. *Floriacense Monasterium comburitur : intra trium annorum spatium reparatur ab Abbate Richardo.* 140. c.

L'an de J. C. 974.

Lothaire Roi de France confirme les possessions du Monastere de Saint Thierri proche Reims, le 26 Juin au Palais de Compiegne. 634. *e.* Il accorde une immunité au Monastere de Fleuri ; au même endroit. 636. Il confirme aux Moines de Sainte Colombe de Sens un lieu destiné à la pêche dans la riviere d'Yonne; au même endroit. 637. Il confirme les terres données par le Duc Hugues au Monastere de Saint Riquier; au Palais de Compiegne. 638.

Le Pape Benoît VI confirme les Privileges du Monastere de Roses. 242. Il est étranglé en prison. 241. *n.*

Rainald est ordonné Evêque d'Angers. 55. *d.* 97. *d.* La Comtesse Adele donne en présence de ce Prélat quelques terres au Monastere de S. Aubin d'Angers. 97. *d.* Le Fort de Bossut est assiégé. Mort de Rathier Evêque de Liege. Calston Abbé de Figeac meurt; il est remplacé par Adace. 97. *e.* Le Monastere de Fleuri est brûlé : il est réparé dans l'espace de trois ans par l'Abbé Richard. 140. *c.*

Anno Chr. 975.

Lotharius Rex Fr. Monachis in Laudunensi Sancti Vincentii Monasterio restitutis confirmationem et immunitatem largitur, in Compend. Palat. 639.

Benedictus VII consecratur Pontifex ante diem 25 *Martii.* 245. n. *Privilegium concedit Monasterio Vizeliac.* 245. a.

Hugo Capetus, Dux Francorum, Sancti Johannis Abbatiam restituit Ecclesiæ Aurelian. 273. n. 733. a.

Remis habetur Synodus, in qua Theo-

L'an de J. C. 975.

Lothaire Roi de France donne une confirmation et une immunité aux Moines rétablis dans le Monastere de Saint Vincent de Laon; au Palais de Compiegne. 639.

Benoît VII est sacré Souverain Pontife avant le 25 de Mars. 245. *n.* Il accorde un Privilege au Monastere de Vezelay. 245. *a.*

Hugues Capet, Duc des François, restitue à l'Eglise d'Orleans l'Abbaye de Saint Jean. 273. *n.* 733. *a.*

Il se tient à Reims un Concile, dans lequel

Thibauld

Thibauld usurpateur de l'Eglise d'Amiens est excommunié. 328. *a.* Adalberon Archevêque de Reims et Etienne Diacre de l'Eglise Romaine écrivent à Thibauld Evêque d'Amiens qu'ils excommunient. 299. *a. b.*

L'Eglise de Lodeve est dédiée en l'honneur de S. Genès. 98. *a.* Willigise succede à Robert Archevêque de Mayence et Archichapelain. 275. *n.* Mort de Pierre Evêque de Poitiers, auquel succede Gislebert. 9. *c.*

Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du Printems ou la mi-Mars. 39. *c.* 98. *a. Cette gelée est rapportée par d'autres à l'année précédente.*

baldus Ambian. Ecclesiæ usurpator excommunicatur. 328. a. *Adalbero Rem. Archiep. et Stephanus Diaconus Rom. Ecclesiæ scribunt ad Theobaldum Episc. Ambian. quem excommunicant.* 299. a. b.

Ecclesia Lutevensis dedicatur in honorem Sancti Genesii. 98. a. *Willigisus Roberto Archiep. Mogunt. et Archicapellano succedit.* 275. n. *Obit Petrus Episc. Pictav. cui succedit Gislebertus.* 9. c.

Gelu magnum à Kalendis Nov. ad æquinoctium vernale seu ad medium Martium. 39. c. 98. a. Hoc gelu ab aliis refertur ad annum præcedentem.

L'an de J. C. 976.

Lothaire Roi de France rend au Monastere de Marchienes la terre d'Aines; à Douay. 640. *a.* Il accorde une immunité à la terre de Synghin en Mélantois, que possede le Monastere de Saint Quentin en l'Isle ; le 5 Août à Laon. 640. *d.*

Guerre à Mons en Hainaut. Combat entre Charles frere du Roi Lothaire et les Lorrains. 98. *a.*

Invention du corps de Saint Thierri le dixneuf Avril, 129. *c.* par Adalberon Archevêque de Reims. 39. *n.* Ce corps est levé de terre, 39. *c.* le 13 Octobre en présence de Lothaire Roi de France, de sa femme Emme et d'Adalberon Archevêque de Reims. 129. *c.* Translation du même corps et de celui de Saint Thiou dans une châsse d'argent. Les ossemens de saint Thierri sont tirés, le 11 Décembre en présence du Roi Lothaire, de sa femme Emme et d'une nombreuse armée, de l'endroit où ils étoient enterrés ; or Lothaire s'étoit approché du pays Remois pour tenir avec les Grands du Royaume un Parlement dans la Métropole. 39. *n.*

Anno Chr. 976.

Lotharius Rex Fr. villam Aines reddit Monasterio Marchianensi; apud Doacense castellum. 640. a. *Villæ Synghin in pago Medenentensi, quam possidet Monasterium Sancti Quintini in Insula, immunitatem tribuit, Non. Aug. Lauduni.* 640. d.

Bellum apud Montem Castrilocum. Prælium inter Carolum fratrem Lotharii Regis et Lotharienses. 98. a.

Corpus Sancti Theoderici invenitur XIII *Kal. Maii,* 129. c. *ab Adalberone Archiep. Rem.* 39. n. *Levatur è terra,* 39. c. III *Id. Octob. præsentibus Lothario Fr. Rege, Emma ejus uxore et Adalberone Rem. Archiep.* 129. c. *Translatio ipsius Sancti atque S. Theodulfi in capsam argenteam. Ossa S. Theoderici* III *Idus Decemb. à loco sepulturæ removentur, præsente Lothario Rege cum Emma conjuge et copioso exercitu; qui Lotharius ad Remorum fines accesserat, habiturus apud Metropolim Placitum cum Optimatibus.* 39. n.

L'an de J. C. 977.

Le Roi Lothaire confirme les concessions faites au Monastere de Mareuil ; à Laon. 641. *a.*

L'Empereur Othon II confirme la donation faite par un certain Gislebert au Monastere de Saint Arnoul ; le 10 Mai à Thionville. 382. *n.* Il confirme toutes les possessions du Monastere des Religieuses de S. Pierre de Metz, le 11 Mai à Thionville. 386. *n.*

Les Comtes Geofroi et Arnoul chassés du Comté de Mons par Charles frere de Lothaire et par Hugues Capet Duc des François, vont trouver l'Empereur Othon à qui ils se plaignent de leur expulsion. L'Empereur faisant peú de cas de leur plainte, donne le Duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire. 81. *a. b.* Le Duché de Lorraine est donné à Charles frere du Roi Lothaire, pour qu'il mette fin à ses propres violences, et qu'il s'oppose aux mouvemens de son frere. 54. *c.* Charles obtient le Duché de Lorraine. 149. *d.*

Anastase Archevêque de Sens meurt le 7 Janvier ; 35. *e.* le 8 Janvier, et a pour suc-

Anno Chr. 977.

Lotharius Rex Fr. res concessas Monasterio Mareolensi confirmat, Lauduni. 641. a.

Otho II Imper. donationem cujusdam Gisleberti Monasterio S. Arnulfi factam confirmat, VI *Id. Maii apud Theodonis-villam.* 382. n. *Parthenonis S. Petri Mett. omnes possessiones confirmat,* V *Id. Maii apud Theodonis-villam.* 386. n.

Goffridus et Arnulfus Comites expulsi de Comitatu Montensi à Carolo fratre Lotharii et ab Hugone Capeto Franc. Duce, Othonem Imper. adeunt de expulsione querimoniam facientes. Imperator eorum querimoniam parvi pendens, Ducatum Lotharingiæ dat Carolo fratri Lotharii. 81. a. b. *Ducatus Lotharingiæ datur Carolo fratri Lotharii Regis, ut et ipse ab insolentiis desistat, et fratris sui motibus obsistat.* 54. c. *Carolus Ducatum Lotharingiæ adipiscitur.* 149. d.

Anastasius Archiepisc. Senon. obit VII *Id. Jan.* 35. e. VI *Id. Jan. cui succedit*

Seguinus IV *Id. Jun.* 41. a. n. *Anastasius sepelitur in Basilica Sancti Petri. Sewinus consecratur Antistes* IV *Id. Junii; ei resistit Rainaldus Comes.* 36. a. c.

Monasterium Regulæ ad Garumnam restauratur à Gumbaldo Episc. Vasconiæ et Willelmo-Sancio fratre ejus, Duce Vasconum. 733. e. *Tertiò dedicatur Monasterium Rivipullense.* 69. e.

Adalbero, alio nomine Ascelinus, ab Adalberone Archiepisc. Rem. consecratur Laudun. Episcopus Dominica Palmarum. 280. n. 328. n. 652. n. *Lyudulfus creatur Episcopus Noviom.* 654. n.

Anno Chr. 978.

Lotharius Rex Lotharii Regnum recuperat: Aquisgrani Palatium ingreditur. Otho Imper. fugit cum uxore. Lothario in Franciam reverso, Imperator exercitum congregat, Parisios venit, illius suburbium incendit, ibique ejus nepos armis Gallorum interit. Lotharius Rex adscito Hugone Franc. Duce, et Henrico Duce Burgund. in hostes irruit, eosque Suessionem usque persequitur. Illi fugientes Axonæ alveum ingrediuntur, vadumque nescientes plurimi perierunt. Tot demersi sunt ut aqua redundaret cadaveribus. Lotharius tribus diebus totidemque noctibus hostes constanter persecutus est. 11. a. b.

Lotharius Rex Lotharii Regnum in suam ditionem revocat: Aquisgranum invadit hora prandii, fugatoque Othone Imper. quæ ad ejus usus parata erant, comedit et bibit: vastatis Palatio et tota Provincia, in Franciam revertitur. 18. a. *Lotharius Rex Lotharingiam volens recipere, Aquisgranum venit. Otho Imper. illum insequitur usque Parisios omnia vastando: in redeundo circa Axonam fl. partem impedimentorum amittit.* 39. a.

Lotharius Rex Lotharingiam recuperat: Aquisgranum venit; Othonem fugere cogit: vastato Palatio et tota Provincia, in Franciam revertitur. Otho Imper. congregato exercitu, Parisios usque venit, suburbium incendit, nepotem suum amittit. Jactaverat se extollendo quòd lanceam suam infigeret in portam civitatis Parisiorum. Lotharius, convocatis Hugone Duce Franc. et Henrico Burg. Duce, hostes persequitur usque Suessionas. Illos autem Axonam ingressos, nescientesque vadum, multò plures consumpsit aqua, quàm gladius vorasset: tot enim ibi perierunt, ut aqua redundaret ob cadavera mortuorum. 44. e. *Lotharius verò Rex persecutus est eos tribus diebus et tribus noctibus usque fluvium qui fluit juxta Ardennam sive Argonam, interfecta ex hostibus maxima multitudine. Lotharius*

cesseur Seguin le 10 Juin. 41. *a. n.* Anastase est enterré dans la Basilique de S. Pierre. Seguin est sacré Archevêque le 10 Juin; il éprouve de la résistance de la part du Comte Rainauld. 36. *a. c.*

Le Monastere de la Reole sur la Garonne est rétabli par Gombauld Evêque de Gascogne et par son frere Guillaume-Sance Duc des Gascons. 733. *e.* Le Monastere de Riupoly est dédié pour la troisiéme fois. 69. *e.*

Adalberon, autrement dit Ascelin, est sacré Evêque de Laon le Dimanche des Rameaux par Adalberon Archevêque de Reims. 280. *n.* 328. *n.* 652. *n.* Lyudulfe est créé Evêque de Noyon. 654. *n.*

L'an de J. C. 978.

Le Roi Lothaire recouvre la Lorraine: il entre dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur Othon s'enfuit avec sa femme. Le Roi Lothaire étant de retour en France, l'Empereur assemble une armée, vient à Paris, brûle le fauxbourg de cette ville, et là perd son neveu qui périt sous les coups des Gaulois. Le Roi Lothaire ayant mandé Hugues Duc des François et Henri Duc de Bourgogne, fond sur les ennemis, et les poursuit jusqu'à Soissons. Ceux-ci prennent la fuite, et étant entrés dans le lit de la riviere d'Aisne sans sçavoir où elle étoit guéable, périssent en grand nombre. Il y en eut tant de noyés, que les cadavres faisoient déborder la riviere. Lothaire poursuivit les ennemis pendant trois jours et trois nuits sans relâche. 11. *a. b.*

Le Roi Lothaire fait rentrer sous sa puissance le Royaume de Lothaire: envahit Aix-la-Chapelle à l'heure du diné, et ayant mis en fuite Othon, mange et boit les choses qui avoient été préparées pour l'usage de cet Empereur: il reprend le chemin de la France, après avoir ravagé le Palais et toute la Province. 18. *a.* Le Roi Lothaire, voulant reprendre la Lorraine, vient à Aix-la-Chapelle. Othon le poursuit jusqu'à Paris en ravageant tout: à son retour l'Empereur perd une partie de ses bagages aux environs de la riviere d'Aisne. 39. *a.*

Le Roi Lothaire recouvre la Lorraine: se rend à Aix-la-Chapelle; contraint Othon à prendre la fuite: il s'en retourne en France après avoir pillé le Palais et toute la Province. L'Empereur Othon ayant assemblé une armée, s'avance jusqu'à Paris, en brûle le fauxbourg, perd son neveu. Il avoit publié, en se vantant, qu'il ficheroit sa lance dans la porte de la ville de Paris. Lothaire, ayant appellé Hugues Duc des François et Henri Duc de Bourgogne, se met à la poursuite des ennemis jusqu'à Soissons. Ceux-ci étant entrés dans l'Aisne sans sçavoir où elle étoit guéable, l'eau en ensevelit beaucoup plus, que l'épée n'en eût exterminés: car il y en périt tant, que l'eau débordoit à cause des corps morts. 44. *e.* Le Roi Lothaire les poursuivit pendant trois jours et trois nuits jusqu'à la riviere, qui coule dans l'Ardenne ou l'Argonne, et en tua une très-grande multitude. Enfin abandon-

nant leur poursuite, ce Roi s'en revint en triomphe, tandis que l'Empereur Othon regagna son pays, couvert d'une grande confusion. 45. *a.*

Lothaire Roi de France envahit la Lorraine : il s'en retourne après avoir mis en fuite l'Empereur. Celui-ci faisant des courses dans la France, depuis le premier jour du mois d'Octobre jusqu'au premier de Décembre, ravage le Remois, le Laonnois, le Soissonnois et le Parisis : mais à son retour il perd une partie de ses bagages auprès de la riviere d'Aisne. 54. *c.* Lothaire étant entré en Lorraine, et trouvant à table l'Empereur Othon à Aix-la-Chapelle, lui fait prendre la fuite, pille le Palais : Othon, ayant réparé ses forces, fait irruption dans la France qu'il pille et qu'il brûle : la peur le portant à se retirer, il regagne son pays plus vîte qu'il n'étoit venu. 67. *b.*

La guerre de Flandre étant finie, le Roi Lothaire recommence les hostilités contre l'Empereur Othon II : il se rend à Aix-la-Chapelle à l'heure du dîné, il force l'Empereur, qui n'étoit point sur ses gardes, à prendre la fuite : il dîne de ce que l'Empereur avoit préparé; et ayant fait le dégât dans le pays, il s'en retourne en Flandre. L'Empereur se mettant à la poursuite de Lothaire, désole par différens ravages le Remois, le Laonnois, le Soissonnois et le Parisis ; et fichant sa lance dans la porte de Paris, il dit ; Jusqu'ici c'en est assez. Ensuite montant à Mont-Martre, il fait chanter, en l'honneur de S. Denis, *Alleluia, Te Martyrum ;* après quoi il s'en retourne dans ses Etats. 80. *b.*

Lothaire entre en Lorraine, et la soumet à sa puissance : il reçoit les hommages des Barons dans la ville de Metz : delà il s'empare d'Aix-la-Chapelle, il contraint l'Empereur Othon, qui ne s'attendoit point à être attaqué, à s'enfuir : il désole toute la Province par le pillage et par le feu, et delà s'en revient en France. L'Empereur ne pouvant digérer l'affront qui lui avoit été fait, entre en France par la Lorraine à la tête d'une nombreuse armée, après la retraite de Lothaire ; et traversant les Provinces du Remois, du Laonnois et du Soissonnois, où il ravage tout, il s'avance jusqu'à Paris dont il brûle le fauxbourg. Le neveu de l'Empereur est tué avec plusieurs autres à la porte de cette ville. Lothaire ayant appellé Hugues Capet et son frere Henri, poursuit les ennemis jusqu'à Soissons : ceux-ci étant entrés dans la riviere d'Aisne sans sçavoir où elle étoit guéable, essuyent un grand échec : plusieurs périssent dans les eaux. Lothaire les ayant poursuivis trois jours et trois nuits jusqu'à la riviere de Meuse, et en ayant tué une multitude innombrable, s'en retourne triomphant en France. 81. *b. c. d.*

Translation du corps de S. Evre. Lothaire s'empare d'Aix-la-Chapelle : il tâche de regagner le pays d'entre la Moselle et le Rhein, qui étoit sous la domination d'Othon : aussitôt celui-ci se mettant en marche contre Lothaire, conduit trente mille chevaux en Fran-

autem Rex desinens persequi illos, reversus est cum triumpho, Othone Imper. cum magna confusione revertente ad propria. 45. a.

Lotharius Fr. Rex Lotharingiam invadit : Imperatore fugato, revertitur. Imperator à Calendis Octob. usque ad Cal. Decemb. Franciam pervagatus, Remensium, Laudunensium, Suessionum et Parisiorum fines devastat : sed in reditu circa Axonam fl. partem impedimentorum amittit. 54. c. *Lotharius Lotharingiam ingressus, Othonem Imper. Aquisgrani epulantem reperiens fugat, Palatium diripit. Otho, viribus reparatis, in Franciam prorumpit, quam depopulatur et incendit : metu refugiens citiùs quàm venerat in patriam regreditur.* 67. b.

Finito Flandrensi bello, Lotharius Rex contra Othonem II Imper. bellum instaurat : Aquisgranum venit hora prandii, Imperatorem imparatum fugere cogit : quod Imperator paraverat, prandet, et vastata regione in Flandriam redit. Imperator ipsum insequens, Remensem, Laudunensem, Suessionensem et Parisiensem pagos diversa clade vastat; et in porta Parisiensi lanceam suam figens dicit: Hucusque sufficit. Posteà ascendens in Montem-Martyrum, in honorem S. Dionysii cantari jubet, Alleluia, Te Martyrum ; *sicque ad sua revertitur.* 80. b.

Lotharius Lotharingiam intrat, eamque suæ ditioni subjicit : in civitate Metensi Baronum recipit homagia : inde Aquisgranum invadit, Othonem Imper. qui erat imparatus ad pugnam, fugere compellit : totam Provinciam rapinis et incendiis vastat, et inde in Franciam redit. Imperator injuriam ægrè ferens, post recessum Lotharii cum copioso exercitu per Lotharingiam Franciam ingressus, et Remensem, Laudunensem, et Suessionensem Provincias, omnia devastando, pertransiens, usque Parisios venit, et suburbium urbis incendit. Imperatoris nepos ad portam urbis cum multis aliis occiditur. Lotharius, Hugone Capeto et fratre ejus Henrico evocatis, hostes usque ad urbem Suession. persequitur : illi Axonam fl. ingressi, vadum nescientes, maximum detrimentum perpetiuntur : multi in unda pereunt. Lotharius eos tribus diebus et tribus noctibus insecutus usque ad fl. Mosam, interfecta ex eis innumera multitudine, cum triumpho in Franciam revertitur. 81. b. c. d.

Sancti Apri corpus transfertur. Lotharius Aquisgranum invadit : terram inter Mosellam et Rhenum, quæ subdita erat Othonis ditioni, affectat : contra quem statim XXX *millia equitum in Franciam ducit, et hostiliter eam devastat.* 98. b.

Otho Imper. Parisios venit, 9. c. *cum magno exercitu.* 55. d. 98. c. *Galliam devastat.* 98. c. *Fugatur à Francis.* 9. c. *Otho Imper. congregato exercitu, venit usque Parisios, ad cujus urbis portam ejus nepos interficitur. Lotharius Rex convocatis Hugone et Henrico, irruit in copias Othonis et persequitur usque Suessionas. Plurimi ex exercitu Othonis in flumine Axona pereunt : reliquos tribus diebus et tribus noctibus Lotharius usque ad Mosam persequitur, et eorum infinitam multitudinem interficit.* 18. a. b. *Saxones Franciam vastant, à Francis cum Othone Imperatore fugantur.* 56. d.

Benedictus VII Papa Maiolo Cluniac. Abbati donat insulam Lerinensem cum Monasterio Arluco. 245. c.

Sewinus in sede Senonensi recipitur in Capite jejunii. Eodem anno magna mortalitas hominum, qua defungitur Isembardus frater Sewini Archiep. 36. a.

Anno Chr. 979.

Ludovicus Lotharii filius, Rex efficitur, vivente patre. 56. c. *Aquitanorum Rex efficitur.* 67. b. *Confirmat immunitatem Monasterii Floriac. prima die ordinationis in Compend. Palat.* 659. e. *Possessiones et Privilegia confirmat Ecclesiæ Aurelian. 2a die ordinationis in Compend. Palatio.* 660. b.

Benedictus VII Papa possessiones et Privilegia Monasterii S. Petri Rodensis confirmat. 246.

Gerbertus circa hunc annum scribit ad Rainoldum Paris. Episcopum, 274. *et ad Adalberonem Archiep. Rem.* 275. a.

Amalbertus Abbas Salmur. fit Abbas Floriac. 55. d. *succedit Richardo Abbati Floriac.* 142. a.

Igneæ acies visæ in cœlo per totam noctem v *Kal. Nov.* 39. c. Hoc ad annum præcedentem ab aliis refertur.

Anno Chr. 980.

Rex pacem facit cum Othone Imperat. Remis, 11. b. 18. b. 81. e. 98. c. *contra voluntatem Ducum,* 11. b. *Hugonis et Henrici.* 45. a. *Rex Imperatori dat Lotharingiam in beneficium;* 18. b. 45. a. 81. e. *quæ res contristat Principes Fr.* 81. e. *Lotharius Rex cum magnis muneribus ad Imperatorem Othonem veniens, sese cum filio ejus subjicit voluntati.* 39. a. 98. c.

Otho Imper. et Lotharius Rex convenientes super Charum fluvium, pacificantur : Lotharius Rex Lotharingiam abjurat. 54. d. Non super Charum, sed Remis fit pax; nec Lotharius Lotharingiam abjurat, sed eam Othoni dat in beneficium. *Rex et Imperator Remis convenientes pacificantur; ubi Rex*

ce, et en ennemi dévaste ce Royaume. 98. *b.*

L'Empereur Othon s'avance jusqu'à Paris, 9. *c.* à la tête d'une puissante armée. 55. *d.* 98. *c.* Il ravage la Gaule. 98. *c.* Il est mis en fuite par les François. 9. *c.* L'Empereur Othon ayant assemblé une armée, vient jusqu'à Paris, à la porte de laquelle ville son neveu est tué. Le Roi Lothaire ayant appellé Hugues et Henri, fond sur les troupes d'Othon et les poursuit jusqu'à Soissons. Grand nombre de soldats d'Othon périssent dans la riviere d'Aisne : Lothaire poursuit le reste de l'armée trois jours et trois nuits jusqu'à la Meuse, et en tue une multitude infinie. 18. *a. b.* Les Saxons, ayant à leur tête l'Empereur Othon, ravagent la France, et sont mis en fuite par les François. 56. *d.*

Le Pape Benoît VII donne à Mayeul Abbé de Cluni l'isle de Lerins avec le Monastere d'Arluc. 245. *c.*

Sewin est reçu dans le siége de Sens le jour des Cendres. La même année grande mortalité parmi les hommes, laquelle emporte Isembard frere de l'Archevêque Sewin. 36. *a.*

L'an de J. C. 979.

Louis fils de Lothaire est fait Roi du vivant de son pere. 56. *c.* Il est déclaré Roi des Aquitains. 67. *b.* Il confirme l'immunité du Monastere de Fleuri, le premier jour de son couronnement au Palais de Compiegne. 659. *e.* Il confirme les possessions et les Privileges de l'Eglise d'Orleans, le second jour de son couronnement au Palais de Compiegne. 660. *b.*

Le Pape Benoît VII confirme les possessions et les Privileges du Monastere de Roses. 246.

Environ cette année Gerbert écrit à Renould Evêque de Paris, 274. et à Adalberon Archevêque de Reims. 275. *a.*

Amalbert Abbé de Saumur est fait Abbé de Fleuri : 55. *d.* il succede à Richard Abbé de Fleuri. 142. *a.*

Il paroît au ciel des armées toutes en feu le 28 Octobre pendant toute la nuit. 39. *c.* *Ceci est rapporté par d'autres à l'année précédente.*

L'an de J. C. 980.

Le Roi Lothaire fait la paix avec l'Empereur Othon à Reims, 11. *b.* 18. *b.* 81. *e.* 98. *c.* contre la volonté des Ducs, 11. *b.* Hugues et Henri. 45. *a.* Le Roi donne la Lorraine en bénéfice à l'Empereur; 18. *b.* 45. *a.* 81. *e.* ce qui contriste les Grands du Royaume. 81. *e.* Le Roi Lothaire vient avec de grands presens trouver l'Empereur, et se soumet avec son fils à la volonté d'Othon. 39. *a.* 98. *c.*

L'Empereur Othon et le Roi Lothaire s'assemblent sur la riviere du Chier, font un traité de paix : Lothaire renonce à la Lorraine. 54. d. *Ce n'est pas sur le Chier, mais à Reims que se fait la paix; et Lothaire ne renonce pas à la Lorraine, mais il la donne en bénéfice à Othon.* Le Roi et l'Empereur s'abouchant à Reims, font un accord ensemble, et là Lothaire donne

à Othon la Lorraine en bénéfice. Ce qui indispose Hugues Capet et son frere Henri contre le Roi Lothaire. 80. *b.*

Imperatori Lotharingiam beneficiat. Quæ res contristat Hugonem Capetum et Henricum fratrem ejus contra Lotharium Regem. 80. b.

Le Roi Lothaire confirme la donation faite par le Comte Herbert au Monastere de Montier-en-Der; à Laon. 641. *d.* Environ la même année il confirme, de concert avec son fils, les différentes possessions des Chanoines de l'Eglise de Paris; au Palais de Compiegne, 642. *b.* et il ratifie la fondation du Monastere de Saint Magloire faite par Hugues Duc des François. 644. *c.*

Lotharius Rex donationem Dervensi Cœnobio factam ab Heriberto Comite confirmat, Laudun. 641. d. *Circa hunc annum unà cum filio varias possessiones Fratrum Ecclesiæ Paris. confirmat, apud Compend. Palat.* 642. b. *et Monasterii Sancti Maglorii fundationem ab Hugone Duce Fr. peractam comprobat.* 644. c.

L'Empereur Othon II confirme les Diplomes de ses prédécesseurs au sujet des biens de l'Eglise de Saint Denis situés dans son Empire; le 15 Octobre à Bruxelles. 394. *a.*

Otho II Imper. Præcepta suorum antecessorum de prædiis Ecclesiæ S. Dionysii in suo Imperio sitis confirmat, Idib. Octob. Brochsalæ. 394. a.

Le Pape Benoît VII, environ cette année, confirme les Privileges de l'Eglise de Paris. 247.

Benedictus VII Papa circa hunc annum Parisiensis Ecclesiæ Privilegia confirmat. 247.

Il se tient à Sens un Concile, dans lequel l'Archevêque Sewin accorde à l'Abbé et aux Moines de Saint Pierre-le-Vif quelques choses pour suppléer aux frais de la table et du vestiaire. 37. *b.* 328. *b.*

Apud Senonas habetur Synodus, in qua Sewinus Archiep. quædam concedit ad supplementum victûs et vestitûs Abbati et Monachis S. Petri Vivi. 37. b. 328. b.

Environ cette année Adalbert Comte de Vermandois fonde l'Abbaye du Mont Saint-Quentin. 735. *a.*

Circa hunc annum Adalbertus Comes Viromand. fundat Abbatiam Montis Sancti Quintini. 735. a.

L'an de J. C. 981.

Anno Chr. 981.

Lothaire, Roi de France et Auguste, accorde au Duc Guffroi des biens situés dans le Roussillon; le 9 Juillet à Laon. 645. *e.* Il confirme les donations faites par le Duc Guffroi et par d'autres au Monastere de Saint Genès de Fontaines; le 9 Juillet à Laon. 646. *c.*

Lotharius, Rex Fr. et Augustus, Goifredo Duci res sitas in pago Ruscinon. concedit, VII *Id. Jul. Lauduni.* 645. e. *Res datas à Duce Goifredo et ab aliis Monasterio S. Genesii de Fontanis confirmat,* VII *Id. Jul. Laudun.* 646. c.

L'Empereur Othon, ayant été appellé en Italie par Benoît VII, tâche de réunir la Poüille et la Calabre à l'Empire Romain. 81. *e.*

Otho Imper. in Italiam evocatus à Benedicto VII, Apuliam et Calabriam ad Imperium Romanum transferre conatur. 81. e.

Saint Waleri et Saint Riquier apparoissent pendant la nuit à Hugues Capet, et l'avertissent en songe de reporter leurs corps dans leurs propres demeures, lui promettant que, s'il le fait, il jouiroit, lui et sa postérité, du Royaume de France jusqu'à la septiéme génération. 45. *c.* 147. *d. e.* Hugues s'empare du Fort de Montreuil, lequel avoit été enlevé au Roi Louis par Arnoul le Vieux. Il demande à Arnoul le Jeune que les corps de Saint Waleri et de Saint Riquier lui soient rendus : il les rapporte dans leurs propres lieux. 148. Arnoul II rend malgré lui le corps de S. Riquier, que le Duc Hugues porte, l'espace d'une lieue, sur ses propres épaules jusqu'à l'Eglise de S. Riquier. 146. *d.* Hugues Capet chasse du Monastere de Saint Waleri les Chanoines, et y met des Moines, auxquels il donne pour Abbé Restold Moine de Saint Lucien de Beauvais. 148.

SS. Walaricus et Richarius Hugoni Capeto nocte apparent, eumque monent in somnis ut sua corpora reducat in proprias sedes : quod si faciat, promittunt fore ut ipse ejusque progenies ad septimam usque generationem Regno Francorum potirentur. 45. c. 147. d. e. *Hugo Monasteriolum castrum, quod ab Arnulfo Seniore Ludovico Regi ablatum fuerat, invadit. Corpora SS. Walarici et Richarii sibi reddi postulat ab Arnulfo Juniore : ea reducit ad propria loca.* 148. *Arnulfus II reddit invitus corpus S. Richarii, quod Hugo Dux propriis humeris portat intra leucæ unius spatium usque ad Ecclesiam Centulensem.* 146. d. *Hugo Capetus è Monasterio S. Walarici Canonicos expellit, ibique collocat Monachos, quibus Abbatem præficit Restoldum Monachum S. Luciani Bellovac.* 148.

Le Pape Benoît VII confirme les possessions et l'immunité du Monastere de S. Waleri. 148. *n.* 248. *d.*

Benedictus VII Papa Monasterii Sancti Walarici possessiones et immunitatem confirmat. 148. n. 248. d.

Le Comte Roger, ayant remporté une grande victoire sur le Comte Oliba par le secours de Saint Hilaire, accorde, de concert avec la Comtesse Adelaïde sa femme et ses

Rodgarius Comes unà cum conjuge sua Adalaide Comitissa duobusque filiis Regimundo et Bernardo, qui necdum sacro fonte intinctus erat, insigni victoria de

Verdun à se rendre, emmene avec soi prisonnier de guerre Godefroi Comte de cette ville. 82. *a*.

Le Roi Lothaire s'empare de Verdun. Henri Duc de Baviere se rend maître d'Othon III, et se fait proclamer Roi à Quedelinburg. 276. *n*. Les Barons arrachent Othon des mains de Henri Duc de Baviere, fils de Henri frere de l'Empereur Othon I, l'élevent sur le trône de ses peres. 82. *a*. Godefroi Comte de Verdun est pris par le Roi Lothaire; son fils Adalberon élu Evêque de Verdun, et ordonné Diacre et Prêtre par Adalberon Archevêque de Reims, s'attire à soi-même et à Adalberon de grands démêlés. 282. *n*.

La dissention qui étoit parmi les Princes de Germanie s'appaise. La paix se fait à Wormes où l'armée des Gaules s'étoit rendue pour favoriser le jeune Othon. Béatrix sœur de Hugues Capet, mere d'Adalberon Evêque de Metz, ménagea cette paix. 130. *b*.

Le Roi Lothaire accorde une immunité au Monastere de S. Pierre de Chartres; au Palais de Compiegne. 655.

On débite que le Duc Hugues a ramassé jusqu'à six-cens soldats. Ce bruit rompt l'Assemblée tenue à Compiegne le 11 Mai. 278. *e*.

Gerbert écrit à différentes personnes. 275. *d. et suiv*. Thierri Evêque de Metz écrit à Charles Duc de Lorraine une lettre remplie d'injures atroces et de malédictions: Charles lui répond durement. 280. 281. Gerbert s'excuse auprès de Thierri Evêque de Metz d'avoir écrit la lettre au nom de Charles. 281. *e*.

Le Clerc Hugues, élu Evêque de Verdun, voyant que les revenus de cet Evêché étoient modiques et ne pouvoient suffire à sa dépense, se retire: Adalberon fils de Frédéric Duc des Mosellains et de Béatrix sœur de Hugues Capet, est élu en sa place. 67. *c*.

Le Pape Benoit VII meurt le 10 Juillet. 245. *n*. Mort de Frédéric Duc de la Lorraine Mosellane, mari de Béatrix fille de Hugues le Grand. 67. *n*. 103. *n*. Miron Evêque de Gironne et Comte, fils de Miron Comte de Barcelone, meurt et est enterré dans le Monastere de Riupoly. 69. *c*.

Deoderic ou Thierri Evêque de Metz meurt, 67. *c*. 278. *n*. le 7 de Septembre. 130. *n*. Adalberon Evêque de Verdun lui succede dans l'Evêché de Metz; 67. *c*. 278. *n*. et à cet Adalberon succede dans l'Evêché de Verdun un autre Adalberon, fils de Godefroi Comte de Verdun. 67. *c*. Adalberon fils de Frédéric Duc des Mosellains et de Béatrix, est constitué Evêque de Metz le 16 Octobre, et est sacré le 28 Décembre; 98. *d*. un Dimanche fête des Innocens. 130. *a. c*.

Gausmar Abbé de Savigny meurt le 3 Juin. 736. *c. n*. Burchard Archevêque de Lyon écrit des lettres pour l'élection de Hugues en la qualité d'Abbé de Savigny. 736. *c*.

ringiam ingreditur, Virdunum ad deditionem cogit, Godefridum ipsius urbis Comitem captivum secum abducit. 82. a.

Lotharius Rex Virdunum capit. Henricus Dux Bajoar. Othonem III in suam potestatem accipit, et se Regem Quindelinburgi appellari jubet. 276. n. *Barones Othonem de manu Henrici Ducis Bavariæ, filii Henrici fratris Othonis I Imper. extorquentes, in regno paterno subliman*t. 82. a. *Godefridus Comes Virdun. à Lothario Rege capitur : ejus filius Adalbero electus Virdun. Episc. et ab Adalberone Archiep. Rem. Diaconus et Presbyter ordinatus, graves sibi et Adalberoni rixas accersit.* 282. n.

Sedatur Principum Germ. dissentio. Fit pax Wormatiæ quò concesserat exercitus Galliarum ad favendum Othoni puero. Hujus pacis conciliatrix fuit Beatrix soror Hugonis Capeti, mater Adalberonis Episc. Mett. 130. b.

Lotharius Rex immunitatem tribuit Carnotensi S. Petri Monasterio; in Compend. Palatio. 655.

Hugo Dux ad sexcentos milites collegisse dicitur. Ea fama Conventum habitum Compendii v *Idus Maii dissolvit.* 278. e.

Gerbertus scribit ad diversos. 275. d. et seqq. *Theodericus Mett. Episc. Carolo Duci Lotharingiæ scribit epistolam contumeliis et maledictis refertam : ei respondet acerbè Carolus.* 280. 281. *Gerbertus purgat se apud Theodericum Mett. Episc. quod epistolam nomine Caroli scripsisset.* 281. e.

Hugo Clericus electus in Episcopum Virdun. videns Episcopatûs reditus paucos et minùs sibi sufficientes, recedit : in ejus locum eligitur Adalbero filius Frederici Mosellanorum Ducis et Beatricis sororis Hugonis Capeti. 67. c.

Obit Benedictus VII Papa die 10 *Julii.* 245. n. *Moritur Fridericus Dux Lothar. Mosell. maritus Beatricis Hugonis Magni filiæ.* 67. n. 103. n. *Miro Gerund. Episcopus et Comes, filius Mironis Barcinon. Com. moritur, et in Monasterio Rivipull. sepelitur.* 69. c.

Deodericus seu Theodericus Episc. Mett. moritur, 67. c. 278. n. *die 7 Sept.* 130. n. *ejus Episcopatum suscipit Adalbero Virdunensis Episc.* 67. c. 278. n. *cui Adalberoni succedit alter Adalbero, filius Godefridi Com. Virdun.* 67. c. *Adalbero Friderici Ducis Mosellani et Beatricis filius, Episcopus Mett. constituitur* XVII *Kal. Nov. et consecratur* V *Kal. Jan.* 98. d. *die Dominico, quo natalis Innocentium celebratur.* 130. a. c.

Gausmarus Abbas Saviniac. III *Non. Jun. obit.* 736. c. n. *Burchardus Lugdun. Archiep. litteras scribit pro electione Hugonis in Abbatem Saviniac.* 736. c.

282

282. *n.* 286. *c.* Gerbert écrit à différentes personnes. 286. *e. et suiv.* Adalberon Evêque de Verdun écrit au Roi Lothaire. 287. *b.*

rios scribit. 286. e. et seqq. *Adalbero Virdun. Episcopus scribit Lothario Regi.* 287. b.

Le Roi Lothaire meurt le 2 Mars. 287. 288. *a.* Sa femme Emme écrit à sa mere l'Impératrice Adelaide, et se plaint de ses propres malheurs. 287. *e.* 288. *b.* Godefroi Comte de Verdun est délivré de prison le 17 Mai. 286. *n.* 290. *e.* On invente des crimes détestables sur le compte d'Adalberon Evêque de Laon. Ce Prélat est chassé de son siége. 288. *b. d.*

Moritur Lotharius Rex VI *Nonas Martias.* 287. d. 288. a. *Emma ejus uxor scribit ad matrem suam Adelaidem Imper. et casus suos dolet proprios.* 287. e. 288. b. *Godefridus Com. Virdun. è custodia liberatur* 17 *die Maii.* 286. n. 290. e. *Nefandissima in Adalberonem Laudun. Episc. confinguntur crimina. Adalbero è sede sua excluditur.* 288. b. d.

Barcelone est prise, pillée et brûlée par les Sarrazins. 1. *a.* 2. *c. Ceci dans les Gestes des Comtes de Barcelone est rapporté à l'an* 985. Siége de Chevremont. 290. *d.*

Barcino à Sarracenis capitur, diripitur et incenditur. 1. a. 2. c. Hoc in Gestis Comitum Barcinonensium refertur ad annum 985. *Caprimons obsidetur.* 290. d.

Othon III Roi de Germanie confirme aux Moines de S. Remi l'Abbaye de Mersen, laquelle leur avoit été accordée par la Reine Gerberge; le 29 Novembre à Duisborg. 396.

Otho III Rex Germ. Abbatiam Marsnam à Gerberga Regina concessam confirmat Monachis Remigianis, III *Kal. Dec. apud Dispargum.* 396.

L'an de J. C. 987.

Anno Chr. 987.

Le Roi Louis fils du Roi Lothaire meurt emporté par un breuvage ensorcelé. Son oncle Charles veut monter sur le trône de France après lui; mais il est rejetté par les François, qui élisent Hugues Capet, fils de Hugues le Grand. 9. *d.* 145. *a.* Hugues succede à Louis. 99. *a.*

Ludovicus Rex filius Lotharii Regis potu malefico necatur. Carolus patruus ejus Francorum Regnum vult accipere post eum; sed abjicitur à Francis, qui Regem eligunt Hugonem Capetum, filium Hugonis Magni. 9. d. 145. a. *Hugo succedit Ludovico.* 99. a.

Le Roi Louis meurt, 39. *c.* 55. *a.* 56. *d.* sans laisser aucun héritier propre ou aucun fils, 22. *a.* 82. *c.* la seconde année de son regne, 99. *a.* lequel Louis étant encore enfant avoit épousé Blanche; 99. *b.* et est enterré à Compiegne dans l'Eglise de S. Corneille: 11. *b.* 18. *c.* 24. *c.* 45. *b.* 67. *d.* 80. *d.* 82. *c.* il a pour successeur son oncle Charles frere du Roi Lothaire, 18. *c.* 22. *a.* 24. *c.* 80. *d.* contre lequel se révolte Hugues Capet; 24. *c.* parce que Charles avoit épousé la fille d'Herbert Comte de Troies, sans le consentement de Hugues. 18. *c.* 24. *d.* Charles n'a point succédé à Louis, mais Hugues Capet. 80. *n.*

Moritur Ludovicus Rex, 39. c. 55. a. 56. d. *nullo relicto proprio herede seu filio,* 22. a. 82. c. *secundo regni anno,* 99. a. *qui Ludovicus adhuc puer Blanchiam duxerat uxorem;* 99. b. *et Compendii sepelitur in Ecclesia S. Cornelii:* 11. b. 18. c. 24. c. 45. b. 67. d. 80. d. 82. c. *ei succedit patruus ejus Carolus frater Lotharii Regis,* 18. c. 22. a. 24. c. 80. d. *contra quem rebellat Hugo Capetus;* 24. c. *eò quòd accepisset Carolus sine consensu Hugonis uxorem filiam Herberti Comitis Trecarum.* 18. c. 24. d. *Ludovico non successit Carolus, sed Hugo Capetus.* 80. n.

Charles frere du Roi Lothaire, après la mort de Louis, veut regner: Hugues Capet se révolte contre lui. 11. *b.* Hugues étranger, fils de Hugues Comte de Paris et d'Hawide sœur d'Othon, commence son regne, et usurpe la couronne. Les Rois de la famille de Charlemagne cessent de regner. 99. *b.* Hugues est créé Roi des François. 55. *d.* 56. *d.* Les François font Roi le Duc Hugues qui gouvernoit avec beaucoup de suffisance le Duché de France. La race de Charlemagne finit. 99. *a.* Charles oncle de Louis regne l'espace de six mois. 99. *b.* Le Roi Louis emporté par une mort prématurée laisse le Royaume sans héritier naturel. Charles son oncle tâche de s'emparer du trône; mais les Grands du Royaume, l'ayant abandonné, se tournent du côté de Hugues fils de Hugues le Grand, qu'ils élevent sur le trône de France à Noyon. 142. *c. d.*

Carolus Lotharii Regis frater, mortuo Ludovico, regnare vult: contra eum rebellat Hugo Capetus. 11. b. *Hugo alienus, filius Hugonis Comitis Paris. ex Hawide sorore Othonis, regnare incipit, et Regnum usurpat. Reges de familia Caroli Magni regnare cessant.* 99. b. *Hugo Rex Francorum creatur.* 55. d. 56. d. *Franci Hugonem Ducem, qui Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem faciunt. Deficit progenies Caroli Magni.* 99. a. *Carolus patruus Ludovici regnat sex mensibus.* 99. b. *Ludovicus Rex immatura præventus morte, Regnum proprio herede destitutum relinquit. Carolus patruus ejus Regnum conatur sibi vindicare; sed Francorum Primates, eo relicto, se ad Hugonem Hugonis Magni filium convertunt, eumque Noviomi in regio solio constituunt.* 142. c. d.

Les François voulant déférer la couronne à Charles oncle de Louis, tandis que ce Prince

Francis Regnum transferre volentibus ad Carolum Ludovici patruum, dum ille

Laon et le Conseiller de Charles. Ainsi l'Evêque Ascelin livrant la ville de Laon à Hugues Duc des François, la nuit lorsque tout le monde reposoit, Charles fut chargé de chaines avec sa femme, et conduit en prison à Orleans. Charles lui-même au reste n'avoit point encore été sacré Roi, à cause de la résistance du Duc Hugues. Or pendant le tems que Charles fut en prison à Orleans dans une tour, sa femme lui enfanta deux fils Louis et Charles. 11. *c.* 18. *c.* 24. *d.*

Charles étant pris avec sa femme Agnès fille d'Herbert Comte de Troies par le Duc Hugues, est conduit à Orleans pour y être renfermé dans une prison, où il engendra deux fils Louis et Charles. 22. *b.* Charles frere du Roi Lothaire est pris par trahison, et est emprisonné avec sa femme à Orleans. 56. *d.* Charles ayant été pris dans la ville de Laon, est jetté dans une prison; et là il engendra Louis et Charles, puis mourut. Ses fils chassés par les François, se retirerent chez l'Empereur des Romains. 145. *a. b.* Quant à Charles il mourut dans sa prison long-tems après y avoir été renfermé. 22. *b.* 24. *d.* Ainsi finit la famille Royale ou la race de Charlemagne chez les François. 11. *c.* 18. *d.* 22. *b.* 24. *d.* C'est ainsi que la Couronne de France cessa d'être dans la famille de Charlemagne Empereur et Roi de France. 56. *d.* Ainsi la seconde Race des Rois de France étant venu à manquer, le sceptre François passa dans la troisiéme. 145. *b.*

Episcopus falsus Lauduni et Consiliarius Caroli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum noctu, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua, et ductus Aurelianos in custodiam. Nondum autem ipse Carolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manenti verò Carolo in custodia Aurelianis in turri, genuit illi uxor sua filios duos Ludovicum et Carolum. 11. c. 18. c. 24. d.

Carolus captus cum uxore sua Agnete filia Heriberti Comitis Trecarum ab Hugone Duce, Aurelianos ducitur in custodiam; ubi genuit duos filios Ludovicum et Carolum. 22. b. *Carolus frater Lotharii Regis proditione capitur, et Aurelianos cum uxore sua truditur in carcerem.* 56. d. *Carolus captus in Laudunensi urbe, in carcerem retruditur; ibique genuit Ludovicum et Carolum, et mortuus est. Et expulsi sunt filii ejus à Francis, et morabantur apud Imperatorem Romanorum.* 145. a. b. *Ipse Carolus post plurima tempora mortuus est in carcere.* 22. b. 24. d. *Tali exitu genus Regium, sive Caroli, defecit apud Francos.* 11. c. 18. d. 22. b. 24. d. *Et ita disjunctum est Regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Imperatoris et Regis Francorum.* 56. d. *Ita Francorum Regum secunda deficiente linea, Regnum in tertiam translatum est.* 145. b.

L'an de J. C. 992. — Anno Chr. 992.

Les Chartes et les Titres du Monastere des Religieuses de S. Pierre proche Barcelone, qui avoient été pillés par les Sarrazins, sont renouvellés. 2. *b.*

Chartæ et Instrumenta Monasterii Sancti Petri Puellarum prope Barcinonam à Sarracenis direpta renovantur. 2. b.

L'an de J. C. 993. — Anno Chr. 993.

Mort de Conrad Roi de la Bourgogne Transjur. ou d'Arles. 6. *n.* 24. *n.* 67. *n.* Borel Comte de Barcelone, fils de Sunier, meurt. 69. *e.*

Conradus Rex Burgundiæ Transjur. seu Arelatensis moritur. 6. n. 24. n. 67. n. *Borellus, Suniarii filius, Comes Barcinon. obit.* 69. e.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.

RERUM



RERUM GALLICARUM

ET

FRANCICARUM

SCRIPTORES.

NARRATIO DE BARCINONE

Ex Chartulario S. Petri Barcinonensis

CAPTA A SARRACENIS

TEMPORE LOTHARII REGIS.

Apud Baluzium in Appendice ad Marcam Hispan. col. 932.

A ANNO Domini DCCCCLXXXVI progressi in exercitu, anno XXXI Leuthario Rege Francorum regnante, venerunt (*a*) Barchinone tenus. Qui omnes terram devastantes, capuerunt prælibatam Barcilonam, ac depopulaverunt : prævalueruntque in ea magno incendio, ita ut congregata integerrimè consumerent. Et quod inde evasit asportarunt. Manubias prædiorum, instrumenta quoque cartarum, ac diversa volumina librorum, partim consumpsere igni, partim deportavere suam ad terram. Inter quos etiam deperierunt cartulæ munificentiæ, largitionis, concessionis, dotationis, commutationis, emptionisve, seu libellulis præceptis regali adnotatione confectis, atque digesta et corroborata privilegia, ex Puellarum Monasterio sanctissimo Apostolo Petro, cujus Archisterius non longè à mœnia civitatis Barchinona constat esse fundatus, dicataque altaria, simul cum ipsa Abbatissa ac universis Dei ancillis comitatu ibidem degentium, ac solitum Dei servitium regulariter facientium : quoniam, prout diximus, omnia in suprataxata periclitatione deperierunt et contabuerunt, ita ut ne quis investigare ea queat, nec invenire prævaluit. Sed et equidem, ut ita dictum est, Dei misericordia suffragante, Domino Borrello Comite atque Duce consentiente, cum soboles suos Vivaneque Sedis sanctæ Crucis Antistite parente, constituerunt postmodùm in supralibatum An. 986.

(*a*) Barcino, vulgò *Barcelone*, in Catalonia. Totum id, quod nunc Catalonia dicitur, pertinuit ad imperium Francorum temporibus Caroli Magni et successorum ejus, donec tandem Jacobus I Rex Aragonum à sancto Ludovico Rege pervicit ut juri renuntiaret, quod ei coronæque Franciæ competebat in eas regiones. Vide Baluzium in Præfatione.

* quæ Cœnobium ancillas Dei velatas regularis habitûs gnaras, * qui ibidem nunc deserviunt, et Dei obsequium jugiter faciunt. Super quas etiam in locum Abbatissæ jam dictus Dux filiam suam instituit, nomine Bonafilia, consecravitque. Ipsa, ut hæc instrumenta scripturarum abolitio innotuit, simul cum sodalibus suis et cum universis sibi subditis Cœnobialis comitatûs, curiosè cœpit inquirere et consulere idoneos judices, qualiter valuisset jam dictas præclaras scripturas recuperare, earumque instrumenta innovare. At ipsi ut hæc audierunt, legis sententiam quæ in libro VII Gothico tit. V, capitulo II continetur, quæ sic incipit : *Si quis scripturam falsam fecerit aut recitaverit etc.* Quæ lex non mediocriter sed perfectè edocet, ut qui scripturam qualicunque accidenti casu perdidit, habeat licentiam comprobare coram publica judicum investigatione, aut per sacramentum suum, aut per legitimos et cognitiores testes, qui eandem scripturam se dicant plenissimè nosse et vidisse : et sic datum testimonium perdita scriptura reparet veritatem. Et ita nobilissimi judices juxta legis hujus sententiam eis dederunt consilium etc. Die Kalendarum Juniarum anno V regnante Ugone Rege, qui Dux fuerat pridem. An. 992.

A B

NARRATIO DE EADEM RE.

Ibidem.

Ex Archivo Villæ - Bertrandi An. 986.

ANNO Domini DCCCCLXXXVI, imperante Leuthario XXXI anno, die Kalendar. Julii IV, cùm à Sarracenis obsessa esset Barchino, et permittente Deo, impediente peccata nostra, capta est ab eis in eadem mense II Nonas; et ibidem mortui vel capti sunt omnes habitantibus de eadem civitate, vel de ejus Comitatu, qui ibidem intraverunt per jussionem Borrello Comite ad defendendum eam: et ibidem periit omnem substantiam eorum, quotquot ibidem congregaverunt tam libris quàm præceptis regalibus, vel cunctis illorum scripturis omnibusque modis confectis, per quos retinebant cunctis eorum alodibus vel possessionibus inter eos et præcedentes eorum parentibus dicti anni et ampliùs; et qui residui extitere de eis ad vitam, ducti sunt in captivitatem usque in Corduba; et ibidem divisi fuere, vel dispersi in universis eorum provinciis. In eodem repentino interitu interiit ibidem quidam homo, nomine Elias : et exinde ducti sunt in captivitatem filii ejus et uxor usque in Corduba; et ex ejus filii discessere in potestate matris illi nomine Aurofalla. Et annuente Domino reversa est ex ejus captivitate. Et quando venit in Barchinonensi civitate, non invenit ibidem de ejus substantia ullam rem nisi solis alaudibus, qui fuerunt prædicti viri sui Eliam. Et ipsi jam divisi erant in consanguinibus de prænotato Elia. Et tunc jam dicta mulier venit exinde querelosa in domum Sedis sanctæ Crucis in præsentia Geriberti Vicecomitis et Judicis Audesyndo Monacho, et ejusdem filio Petrone. Et ordinaverunt ei pro lege et veritate, quia plus debeat ei succedere omnia quod reliquerat jam prædictus vir suus pro voce luctuosa de eisdem filiis, quàm alium ullumque hominem. Et ibi restituta est ei omnia quod vir suus reliquerat.

C D

A

EX SECUNDA (a) APPENDICE
AD CHRONICON FONTANELLENSE.

Apud Acherium Tom. 3 *Spicil. pag.* 252.

INTERREA Rollo novissimus quidem Nortmannorum Dux, sed cæteris poten- *Cap.* 3.
tior militari manu, æquitate modestior, prudentior consiliis, patriis laribus
pulsus littori Sequanæ appulit, singula loca et civitates, quas solitudo tene-
bat, invasit, paucisque quos invenerat inde fugatis, aut jugo potentiæ suæ sub-
B actis, auspicio sortium inter comites et commilitones suos distribuit. Is primus
marchas inter se et finitimas nationes certis pro arbitrio limitibus præscripsit :
optima denique jura, legesque æquissimas domi militiæque prudenter instituit,
quibus omnis generis universarumque artium homines brevi tempore sibi conci-
liavit, atque unum ex diversis gentibus populum effecit; qui ita confestim coa-
luit, ut numerosior fortiorque vicinis fieret nationibus et regnis. Cùmque suc-
cedenti tempore lavacrum Christi salutare suscepisset, regno optimè disposito An. 912.
obiit; filiumque successorem, Willelmum nomine, juvenili florentem indole de- An. 931.
reliquit. Hujus tempore fides Christiana florere cœpit, Ecclesiæ ac Monasteria
olim destructa reædificari; inter quæ Gemmeticense Cœnobium, quod in ho- An. 940.
nore beati Petri Apostolorum principis, parvo quidem sed miro opere, con-
struxit, ubi et Monachicum habitum spreto seculi naufragio assumere delibera-
bat, nisi mors cita ejus obstitisset votis. Sed hoc citiùs fraude cujusdam Herluini
C exempto, Richardus puer et admodùm tener in regno successit, atque inter An. 943.
multa discriminum adversa adolevit, invaluit, regnum paternum, quod avus
ejus armis et virtute sibi paraverat, divino per cuncta fretus præsidio potenter
retinuit, probis institutionibus decoravit, divitiis et gloria Romano quondam
Imperio penè exæquavit.

Hujus itaque cùm jam fama potentiæ longè latèque pervolaret, Nortmanno-
rumque tellus alta pace exultaret, Gandensis Cœnobii Abbas (b) Girardus no-
mine, sumpto S. Wandregisili pretioso corpore, usque in pagum Belvacensem
venire maturavit, atque in villam, quæ Reveriscors dicitur, ad hospitandum
divertit, quod Theodorico nobili et valde potenti per ejusdem prædii Majo-
rem mandare curavit; quia, licet injustè, illius possessionis dominabatur tunc
temporis, quæ pridem fuerat de ditione Fontinellensis Cœnobii. Quod ubi su-
perbus ille et arrogans comperit, Legatum baculo, quem fortè tenebat, per-
cussit, et cum ingenti injuria è conspectu suo exire coëgit. Rediit ergo ille
D qui nuntiaverat, Abbati Girardo cum gravi dolore intimavit quæ pertulerat:
quibus auditis, fit ingens omnium gemitus, confestimque coram lectica Sancti
prosternuntur, atque inter fluentes lacrymas, et amara cordis suspiria adversùs
Sanctum prædictus Abbas multa probrosè inculcando flebiliter conqueritur.
Sed inter hæc decedente sole noctis silentium advenit : Theodoricus verò dor-
miturus se in lectulo composuit; cui derepentè terribilis persona sub habitu
Monachili apparuit, eumque pro contumelia quam sibi hesterno intulerat vehe-
menter redarguens, pastorali baculo quem ferebat graviter percussit; qui sta-
tim sommo interrupto experrectus graviter ingemuit, seque à quodam cano
Abbate cæsum altis et perturbatis vocibus inclamavit. Deinde subita interno-
rum correptus tortura secessum naturæ petiit, ubi fœda egestione omnia pro-
fundens viscera vitam miserabiliter abrupit, ut viventibus liquidò daretur anim-
adverti cujus meriti apud Deum sanctus pater Wandregisilus fuerit, qui sic vi-
E ventem inimicum, et atrocis injuriæ reum mortis supplicio condemnare po-
tuerit.

Res ergo hæc in regione illa omnibus statim innotuit, Abbatem Girardum

(a) Auctor hujus Appendicis vitam protraxit usque ad an. 1033, ut ipsemet indigitat evidentissimè, dum cap. 8 Gradulfi Abbatis excessum è vita mortali edisserit. *Obiit autem*, inquit, *anno ab Incarnatione Domini MXLVII. Huic successit frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fermè XII Willelmi Comitis*..... qui *nunc usque sub cœlestis Regis imperio Monarchiam regni pro arbitrio potenter disponit*.

(b) S. Gerardi Broniensis et Blandiniensis Abbatis mortem collocat in anno 959 Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. num. 18.

cum comitibus suis non mediocriter exhilaravit. Qui deinde, participato cum suis consilio, omnem cum sanctis pigneribus comitatum ad custodiam dereliquit; sicque ascensis equis Rotomagum ad urbem cum paucis properavit; admissusque Richardo Comiti causas adventûs sui diligenter et opportunè intimavit, seque in promptu S. Wandregisili corpus habere retulit, quod suo restitueret loco, si terræ sibi redderentur, quas Chartarum posset approbare privilegiis. At ille suorum usus consilio Principum, Chartas exhiberi præcepit, et coram omnibus recitatas exponi. Quo facto, murmur et contradictio fieri cœpit ab omnibus, qui se dicebant nequaquam posse carere propriis honoribus, quos sibi armis et sanguine prædecessorum suorum pepererat bellicosa virtus, sive quos sibi ipsi diuturno adquisierant servitio multisque sudoribus. Sic igitur facta difficultate rei quam prædictus Abbas quærebat Girardus, nulla deinceps potuit pollicitatione retineri; sed ad suos illicò per emensum iter remeavit, atque S. Wandregisilum, consumpto nequicquam tanto labore, ad locum, unde eum extulerat, festinus revexit, ubi apud Deum et homines in magna gloria et honore nunc usque requiescit (*a*). A B

Cap. 4. An. 960. Verùm cùm de his, quæ acta fuerant, posteà crebriùs Gandenses Fratres vicissim loquerentur, eorum quidem nomine Mainardus alto parentum sanguine oriundus, divina, ut credendum est, inspiratione in amore et desiderio Fontinellensis Cœnobii accensus, de cujus magnificentia ac dignitate literis, quas antiquorum industria procuraverat, erat edoctus, expetita licentia et obtenta, Richardum Marchionem celeriter adiit, præfatumque locum sibi ad reædificandum dari petiit et impetravit, qui jam divinis demonstratus erat indiciis (*b*)...... Qua de causa actum est quatinus eundem locum, ut diximus, suprà memoratus Mainardus facilè impetraret. Ad quem cùm accessisset, ac dumis ac vepribus occupari cuncta vidisset, adhibito diligenti studio, factoque repurgio ædificare eum cœpit. Sicque divino fretus juvamine, Templum, ut quondam Zorobabel in monte Sion, in parvo tempore nobiliter consummavit : sed et Dormitorium et Refectorium ex lapidibus et cæmento non parvo sumptu construxit. Quibus pro tempore satis strenuè expletis, illic Monachos, prout res patiebatur, in Dei servitio constituit : Libros quoque et Cartas, et quædam ornamenta, sed et phylacteria cum pretiosis Sanctorum pigneribus ab Abbate suo et Fratribus sibi indulta illuc convexit. Sicque exinde cœpit sacer locus ille paulatim diversis rerum speciebus succrescere; terris ac vineis in diversis regionibus et pagis augmentando proficere. C

Cap. 5. Ea denique tempestate vir quidam ex transmarinis partibus frequenti commonitus visione, in Gallias venit, et ad locum, qui super Auturam fluvium (*c*) Acineia dicitur, intempestæ noctis silentio accessit, sanctorumque corpora Maximi et Venerandi Martyrum, quæ, ut ex revelatione didicerat, invenit, secumque secretiùs tulit, et ad portum Logiensem festinus descendit : ubi dato naulo cuidam viro nomine Amalberto, naviculam ingredi voluit : at divina retentus virtute, velut ebrius labare cœpit, iterque quod disposuerat explere nullatenus valebat. Quod cùm nauta ille cerneret, et novitate rei attonitus paulò diutiùs aspectaret, tandem hominem percunctatus quid sub involucro ferret, ad Fontinellæ Monasterium, quod juxta erat, secum venire compulit : Abbatique et Fratribus illum offerens, quod actum fuerat expedivit. At ille deprehensum se intuens, spemque oneris deferendi penitus non habens, sancta ossa diligenter involuta retexit, nomina et visionem cunctis palam exposuit : sicque amisso, quem per tot pericula quæsierat, cœlesti thesauro, tristis mœstusque vehementer recessit. Quæ res cùm Principi Nortmannorum innotuisset, et Fratres humiliter illi suggererent ut quid inde agere deberent decerneret; vigilanter hoc decrevit, ut quò divino imperio et sua Sancti pervenerant electione, ibidem deinceps permanerent sua quoque auctoritate. Unde hactenus apud nos iidem sancti Martyres cum debita habentur reverentia. D E

Cap. 6. Cùm verò præcipua, ut dictum est, Abbatis Meinardi industria in omnibus

(*a*) In brevi Chronico ms. ad annum 1047 scribitur, quòd tempore Gradulfi Abbatis *brachium S. Wandregisili de Monasterio S. Petri Montis Blandiniensis relatum fuit Fontanellam*, ubi hactenus cum ejus sudario asservatur. Ita Mabillonius sæc. 2° Benedictino pag. 558.

(*b*) Hîc memorantur quædam indicia, quæ viro cuidam nobili et præpotenti, Torstingo nomine, inter venandum acciderant occasione cervi, qui inter parietinas diruti Cœnobii asylum invenerat.

(*c*) Nunc vulgò *Aquigny*, vicus in Normannia, juxta quem Itona influit in Auturam.

A claresceret, Nortmannorum Duci et Primatibus ejus satis comperta placuisset, inde eum abstrahere, et majori decreverunt honore sublimare : denique ad montem S. Michaëlis Archangeli (a) compulerunt migrare; quatinus, Canonicis eliminatis, Monachos, quibus præesset, in regulari disciplina deberet undecunque aggregare. Verùm hic illius honor et amplitudinis incrementum lamentabilis fuit Fontinellæ dejectio et inreparabile detrimentum : nam post ejus recessum sub tribus Rectoribus, de quibus silere decrevimus, per aliquot annos nullo rerum genere crevit; quin potiùs in multis detrimenta sua indoluit. Sed quia Dei omnipotentis judicia nemo valet comprehendere, sæpe dictus Fontinellæ locus, qui ex cineribus suis aliquo modo cœperat, ut de Jerusalem in Propheta, * excutere, et in brevi tempore velut ex infirmitate videbatur aliquantulùm convaluisse, miserâ postmodùm desidiâ suorum procuratorum, velut B æger, recidivo languore in deterius cœpit proruere, usque ad illud videlicet tempus, quo potestas secundi (b) Richardi, velut aurora diluculi, in toto Latinitatis orbe serena reluxit.

An. 966.

* excitari vel exurgere.

(a) Id anno 966 contigisse tradit domesticus auctor Robertus de Monte Abbas in Accessionibus ad Sigebertum : ubi Richardus Marchisus et Dux Normannorum Clericos sæculares de hoc Monte ejecisse dicitur, ibique aggregavisse Monachos sub Regula beati Benedicti perpetuò servituros.

(b) Patri suo Richardo successit anno 996.

EX LIBRO DE CASIBUS MONASTERII S. GALLI,

C

Auctore Ekkehardo juniore Monacho S. Galli.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 487.

CONRADUS (a) Rex virili prole carens, Eberhardum autem fratrem habens, ad regni gubernacula, si sibi superviveret, aspirantem, sensit eum nec regno virtute quidem habilem, nec populo moribus acceptum, rogantemque, cùm ipse jam senesceret, ut se populo commendaret, crebrò frustravit. Incipiens autem mori, clam loquitur fratri : *Video, ait, germane mi, et semper vidi te à populo nolle accipi, ideòque quod sæpe rogaras, ne te contristarem, tacitè distuli. Consilium autem meum si nunc feceris, ut in Deum spero, ingloriosus non eris. Est in Saxonia, cui neminem in regno æquiparem scio, Heinricus quippe Comes Ma-* D *thilda conjuge clarus. Sumens ergo coronam et sceptrum, nocte dieque accelera ad ipsum, teque et regnum ei meis verbis in manus dato, et mei vitæ memores fore ambos rogato.* Fecit igitur ut Rex jusserat, veniensque secretum Comitis petiit alloquium. Eliminatis omnibus, ipse ostium clausit, chlamydeque exuta, ad pedes viro corruens, nimis stupenti coronam et sceptrum detegit, et quæ jussus est narrat. Cui ille inter cetera, si secum in fide qua dixerat sentire vellet, omnia, quæ tanto nuncio decerent, facturum spoponderat. Et ne per longas ambages vadam, fit colloquium publicum. Heinricus Saxonum et Francorum consensu elevatur et ungitur in regnum. Sed posteà Lotharingorum [Dux] Kisilbertus Eberhardum castigatum cur honorem suum alieno dedisset, Regi Saxonico rebellare, secumque sentire persuasit. Surgunt ambo in arma : Ducibus Suevo et Norico E litteras mittunt. Quibus secum sentire jam motis, quadam die cùm collectas in armis apud Brisachum copias navibus transposuissent, ipsique intereà in littoris planicie luderent tabulâ, Chuono quidam Regii generis, Churzibolt à brevitate cognominatus, fortuitu viginti militibus stipatus viros incurrit : Kisilbertum cum omnibus, qui in navi erant, quam insilivit, lancea infixa submersit : Eberhardum levitatis increpatum gladio in littore occidit. Erat quidem angusto in pectore audax et fortis : qui Leonem caveâ effractâ se et Regem solos inventos in consilio insilientem, Rege grandi quidem viro gladium, quem Chuono tunc, ut moris est, gerebat, arripere volente, ipse præsiliens

An. 918. An. 919. An. 939.

(a) Conradus Franconiæ Dux concilio Othonis Saxoniæ Ducis, qui coronam oblatam respuerat, renuntiatus est Germaniæ Rex anno 912. Obiit die 23 Decembris anni 918 : moriens, posthabito fratre suo Eberhardo, Henricum Othonis Ducis filium Regem designaverat.

incunctanter occidit. Diffamatur longè latèque Heinrici Regis militem Leonem A
se insilientem gladio occidisse.

Dum hæc sataguntur, navibus Ungri de Schwarztwalde multis paratis, in
Alsatiam ipsi priores suas legiones transponunt, et à Liutfrido quodam terræ
illius potentissimo bello suscepti, plurimo damno sui tandem cruentam victo-
riam sunt adepti. Senserant jam mitiùs sibi agendum inter Teutones, et in terra
illorum minùs fore tardandum. Alsatia tandem qua ierant vastata et cremata,
Hochfeldi montem, Juræque silvam festinanter transeuntes, Vesontium ve-
niunt. Erat tunc Burgundionum Rex (*a*) Conradus adolescens floridus, sanctæ (*b*)
Adelheidæ Imperatricis quidem frater. Venerant quondam Sarraceni navibus
in Burgundiam, belloque omnia disturbantes, tandem victi in valle Fraxnith an-
gustiis tutissima, invito qui tunc erat Rege, consederant : paceque petita, uxo- B
res filias gentis ducunt, vallem maximæ ubertatis parvis Regi reditibus datis in-
colunt. Ad quorum Ducem Conradus, nobili astutia usus, Legatos dirigit his
An. 950. verbis : *Ecce Ungri*, (*c*) *fillones illi fugitivi, nunciis me fatigant, ut sibi pace mea
vos quidem à tantæ ubertatis terra armis expellere liceat. Sed vos, si viri estis, ob-
viàm illis, me juvante, quantociùs pergite. Enimverò si vos eos in faciem invaditis,
ego eos à latere involabo : sicque illos, ut confido, profligatos exterminabimus.* Misit
autem et ad Ungros, qui dicerent : *Quare, viri fortissimi, mecum armis agere vul-
tis? Expedit enim utrisque nostrûm magis, ut pacifici simus. Venite ergo mecum, et
hostes meos illos eradamus de terra uberrima, vosque ibi considite : sed et insuper
Provinciam proximam terræ illi, si mecum in fide senseritis, libens vobis tribuam.*
Consenserunt utrimque Legationi Regiæ : erumpunt Sarraceni de valle Fraxnith
confertissimi die et loco condictis : occurrere parant Ungri. Rex suis undecum- C
que collectis, aciem ordinat specie velut his et his futurus subsidiis. *Quàm acutè*,
inquit, *incidant lanceæ et gladii hodie, ostendite socii mei fortissimi, tam diverso-
rum dæmonum utra pars vicerit nemini sit curæ. Victores esse qui cœperint, tribus vos
partibus insilite, parmis rejectis ferro utimini, nullo discrimine trucidetur Sarracenus
et Ungar. Nemini illorum misereri certum est, quia mei quidem ipsorum miseret ne-
mo.* Confligunt tandem in conspectu Regis in acie prospectantis electissimi Sa-
tanæ milites et filii, neutris cedentibus trucidantur utrimque ut victimæ. Tan-
demque Rex animosè pugnantibus, veritus ne utra pars ad ultimum aufuge-
ret, signo dato gradatim velut subsidians supervenit, et undique ad hos et ad
illos prosternendos turmatim omnes circumdedit, fugæque locum non haben-
tes quos non occidit captos Arelato vendidit. Ipse verò, paucis amissis, Deo
et sancto Mauricio, in cujus ense et lancea ita pugnabat, laudibus trium-
phabat. D

(*a*) Conradus patri Rodulfo II Burgundiæ Transjuranæ Regi successit an. 937 : obiit an. 993.

(*b*) Adelheis, Conradi soror, primò nupta fuit Lothario Italiæ Regi, deinde Othoni I Germaniæ Regi, posteà Imperatori.

(*c*) Fillones, id est nebulones, *filoux*.

EX LIBRO DE DIVERSIS CASIBUS CŒNOBII DERVENSIS.

Auctore Monacho Dervensi, sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, *pag.* 845.

E

Num. 5. HOC modo primæ exorbitationis Dervensis Cœnobii meritis gloriosi Mar-
tyris Bercharii statu in melius reformato, per plurima temporum volu-
mina sacræ Religionis tramitem et antiqui decoris inflexibiliter tenuit gloriam :
sed tranquillitatem tam jocundæ pacis multis abusivè vertentibus in augmentum
impietatis, rursus severitas animadversionis (*a*) Hunnorum rabiei exponit de-
populationem Christiani populi; maximè addictis stragi Neustriâ et pleraque
parte Gallici regni. Tempora hujusmodi infelicitatis impediebantur regimine
Karoli junioris, qui Simplex ferebatur nomine, non tam innocentiâ quàm igna-
viâ omnis rei civilis et militaris, omninò referens mores Ludovici genitoris,

(*a*) Frodoardus in Chronico : *Anno DCCCCXIX Hungari Italiam partemque Franciæ, regnum scilicet Lotharii, deprædantur.*

A qui ob nimiam vecordiam vocitatus est *Nihil-faciens*. Imperium ergo hujus, quippe
justo Dei judicio instigatus, parvipendens Hùnnorum exercitus, quaquaversùm
debacchando insignes funditus evertens urbes, gladiis et incendio orationum domos
plurimarumque gentium delevit populos. Itaque tam immanis crudelitatis frequen-
tibus nuntiis territi Fratres supradicti Dervensis Cœnobii, erumpentibus etiam ab
occiduis partibus Astingo Duce Wisigotis, qui et Nortmanni, communi consilio, ut
audierant aliarum greges Ecclesiarum, decernunt sumptis secum ossibus B. Ber-
charii fugâ perquirere latibulum : hocque statuunt circa ripas Araris fluminis : quæ
regio ipsis temporibus ferebatur immunis omnis inquietudinis regimine Rodulfi
filii nobilissimi Richardi Burgundiæ Ducis, qui justi tenax, ejusque famosissimus
ultor exstitit.

Quorum [miraculorum] rumore celeberrimo accensus memoratus Princeps *Num.* 7.
B Rodulfus suscepturus insignia totius Francorum Imperii, supplex locum ipsum
Reliquiarum B. Martyris adiit, se suamque felicitatem ejus committens suffragiis :
multisque donatum muneribus, Fratrum necessitates plurimis relevavit largitio-
nibus, et eos benignissimè consolatos, spem properè ac prosperè remeandi,
Dei sanctive Martyris auxilio, et sui laboris juvamine repromisit : quod felici-
ter Deo favente contigit. Nam idem memoratus Princeps laturus auxilium præ-
fatæ calamitati, Imperium Francorum subiit, nequaquam tyrannicè, sed divi-
næ pietatis prædestinatione, ob meritum suæ probitatis, electus à Pontificibus An. 923.
ac Procéribus totius Gallici regni, ad effugandam inde rabíem paganæ perver-
sitatis. Ejus itaque formidine potestatis protinus exterrita omni feritate barba-
rica, restaurata tranquillitate pacis, repedandi ad propria capessunt audaciam,
qui ob metum paganorum dispersi diversa petierant loca exsilii. Grex quoque
C Ecclesiæ Dervensis, juncto sibi cœtu Fratrum Fossatensis Cœnobii, qui metu
suprà memoratæ internecionis eò confugientes, devexerunt secum ossa Con-
fessoris Christi Mauri, pari consilio aggrediuntur iter repatriandi, pariter ince-
dentes, simulque divina celebrantes officia, donec itineris progressione attin-
gerent, quo ab invicem discesserunt, fines Dervenses atque Campaniæ. Igitur
adventui pretiosissimi Martyris [Bercharii] occurrentibus cum plurima turba
Sacerdotum Clericorumque multis, ac ejus familia quaquaversùm dispersa un-
dique recurrente, excipitur eximius protector patriæ liminibus Templi, quod
vivens exstruxerat in honore SS. Apostolorum Petri et Pauli......

His succinctè prælibatis, ociùs exaretur series inertium hæc subsequentium *Num.* 8.
temporum, quæ adeò obnubilavit inscitia negligentiaque sacri Ordinis, ut Cœ-
nobitæ istius, de quo tractamus, loci publicè intra claustra Monasterii uteren-
D tur conjugibus, nuptiarum sollemnia celebrantes, undique generos ac soceros
adsciscebant, distribuentes generis ornamenta vel prædia, undecumque bono-
rum studio summo labore antiquitùs comparata. Hinc ad tantam pervenere ru-
sticitatis ignaviam, ut spretis militaribus expeditionibus, conspectuque Rega-
lis ac Sacerdotalis conventûs, non tam zelo sacri Ordinis quàm voluptate de-
sidis otii maluerint inrecuperabiliter amittere distribuendam vicinis militibus
summam mille quingentorum et quinquaginta mansorum, cum opportunitate ad
ipsos pertinente, videlicet silvarum, pascui et agriculturæ. Abbatum tamen sibi
faventium subjacebant dominio, quorum quia infanda monimenta, etiam no-
mina à nostra sunt abrasa memoria, excepto eorum penultimo domno Alardo,
cui successit lues tantæ perversitatis domnus Benzo, justè ab ipso deturbatus Cœ-
nobio. Hujus itaque expulsio, ac ejusdem Monasterii iterata Omnipotentis prædes-
E tinatione interiùs exteriùsve restauratio ut liquidiùs pateat, suprà memorati excel-
lentissimi Regis Rodulfi memorandorum gestorum referantur ad medium maxima
præconia.

Regula enim sanctissimi Patris nostri Benedicti adhuc (a) hominibus Fran- *Num.* 9.
corum Imperii sollertissimâ industriâ istius Principis jubar suæ claritatis pluri-
mis infudit Ecclesiis. Qui verò ipsis temporibus qualecumque præferebant Mo-
nasticum schema, famosissimi quondam Luxoviensis nominis sese tuebantur con-
suetudine aliquantula. Sed Rex prudentissimus ad decoranda jura sibi à Deo
collati regiminis, ut justitiæ sectator insuperabilis, ita Ecclesiarum exsistens

(a) Jam à longo tempore S. Benedicti Regulam in Galliis viguisse probat Mabillonius in Præfationibus primi ac secundi sæculi Benedictini : quod etiam constat ex instrumento Ludovici Pii an. 815 concesso Dervensi Monasterio.

instaurator inflexibilis, nequaquam passus umbraticum Monachos gestantes habitum, absque aliqua ulteriùs aberrare doctrina, Cœnobium Floriacense, insigne Reliquiis corporis piissimi Patris Monachorum Benedicti, corrigendum tradidit S. Odoni Abbati Monasterii Cluniacensis. A

EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

QUOD VULGO MALLEACENSE DICITUR.

An. 893. ANNO DCCCXC Ramnulfus (b) Comes Pictavinus obiit. B

Anno DCCCXCII visa est Cometa in cauda Scorpii per dies fermè LXXX; quam subsecuta est validissima siccitas toto Aprili et Maio. Quarto Idus Maii, et XVII Kal. Julii ita immensum gelu vineas et sigalum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam, Neustriam ac partem Germaniæ modicum quid colligeretur.

Anno DCCCXCIII Odo Rex Pictavis venit.

Anno DCCCC obiit Hecfridus Episc. Pictavensis, cui succedit Froterius.

Anno DCCCCII Pictavis nocte ingreditur Eblus. Erat Abbas apud S. Maxentium Ademarus.

Anno DCCCCIII Basilica S. Martini Turonensis, quam S. Perpetuus olim ædificaverat, cremata est pridie Kal. Julii, quam postmodùm nostra ætate Herveus Thesaurarius reædificavit.

Anno DCCCCX Willermus Dux Aquitanorum construxit Cluniacum Monasterium C in fundo proprio, qui est in Burgundia.

Apud Carnotum anno DCCCCXI præliatum est die Sabbati contra Paganos per (c) Richardum et Robertum Duces, et perempti sunt fortissimi Paganorum sexies mille et septingenti.

* *Nouaillé.* Anno DCCCCXVII Rainaldus Abbas * Nobiliaco obiit, et Rottardus ordinatur.

Anno DCCCCXVIII Willelmus Dux Comes (d) Arvernorum obiit.

An. 920. Anno DCCCCXIX Karolus-Follus à suis reliquitur.

* Burgundiæ. Anno DCCCCXXI Ricardus Dux * obiit.

An. 926. Ipsis diebus Ademarus Comes Pictavinus defunctus est, et Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii IV Kal. Aprilis sepultus est.

Anno DCCCCXXXVII ordinatus est Alboinus Episcopus Pictavis. D

* An 942. Anno Ludovici Regis * sexto erat * Garbertus Abbas S. Maxentii.

* Gisbertus seu Gislebertus. Anno (e) DCCCCXXXVIII obiit Odo Abbas Cluniacensis XIV Kal. Decembris, atque Turonis sepultus est in Monasterio S. Juliani, * XII annos in Abbatia existens. Eodem anno succedit Aimarus humilis Abbas, Ludovico regnante. * XV.

Anno DCCCCXLII apparuit Cometa in orientali parte cœli mense Octobri, per XXII dies sub obscuro capite longam faciem velut funem trahens post se, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum.

An. 943. Insequenti anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam, Italiam: quæ diu non tenuit.

An. 944. Tertio verò anno Kalendis Maii vineæ exustæ sunt à gelu. Eodem tempore E venerandus Abbas Aimo S. Johannis Baptistæ * Monasterii, sanctique Cypriani, quod est situm in prospectu civitatis, cum Rainaldo Monacho familiari suo, * Angeriacensis.

(a) Hoc Chronicon, quod à Beslio, Chesnio aliisque vulgò Malleacense dicitur, quia quædam subnexa sunt, quæ ad fundationem ac restaurationem Malleacensis Cœnobii propiùs pertinere videntur, quodque ad annum usque 1140 protenditur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato temporum ordine narrantur: eas suo ordini restituimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico descriptæ sunt. Illud edidit Labbeus Tom. 2 Biblioth. Lib. mss. pàg. 190 ex Codice membranaceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis Beslii.

(b) Ramnulfus iste, Bernardi II Gothiæ Marchionis filius, veneno necatus est anno 893.

(c) Richardus Dux erat Burgundiæ, et pater Rodulfi posteà Francorum Regis. Robertus frater fuit Odonis Francorum Regis: hanc etiam dignitatem ipse obtinuit.

(d) Willelmus, cognomento Pius, conditor Monasterii Cluniacensis, suprà dicitur *Dux Aquitanorum*.

(e) Corrigendum, *anno DCCCCXLII*, ex Frodoardo.

transtulit

A transtulit corpus S. Reverentii à * Noiastro castro Pictavis in Monasterio S. Ra- * Nouatre.
degundis.

Francorum intereà Ludovico Rege vita exeunte, regnum pro eo Lotharius An. 954.
filius ejus, ex Gerberga Regina progenitus, suscepit. Iste Lotharingiam calum-
niatus est : cujus expeditionibus Gosfridus Comes Andegavorum pater Fulco-
nis ultimi interfuit, nostræque ætatis multi viri.

Anno DCCCCLIV corpus S. Matthæi translatum est. Eodem anno obiit Ludo-
vicus ; et Lotharius regnare cœpit.

Sequenti anno obsedit [Lotharius] Pictavis civitatem cum Hugone Duce. An. 955.

In tertio obiit Hugo (a) Dux et Abbas S. Martini, filius Roberti pseudo- An. 956.
Regis.

Anno DCCCCLXII obiit Alboinus (b) successor Froterii.

B Anno DCCCCLXIII obiit Willelmus (c) apud S. Maxentium, ubi erat Odo
Abbas. Willelmo Duce, cognomento Caput-stupæ, effecto Monacho apud S. Cy-
prianum, Ducem pro eo filium ejus Willelmum habuit Aquitania : qui filiam
Tetbaudi Campanensis, vocabulo Emmam sive Emelinam, accepit uxorem ;
genuitque ex ea filium iterum nomine Willelmum. Quæ nobilis Comitissa ex-
struxit Monasterium in dote sua Burgulium in honore S. Petri Apostoli, ubi pri-
mùm Abbas extitit Guitbertus. Willelmus Comes Caput-stupæ reliquit Mona-
sterium *, et veniens apud S. Maxentium, obiit in pace. Willelmus (d) verò * S. Cypriani.
filius ejus, cognomento Fera-brachia, successit ei.

Anno DCCCCLXVII erat Ramnulfus Abbas post Odonem.

Anno DCCCCLXVIII erat Constantinus Abbas post Ramnulfum. Eo tempore,
Idibus Maii, in maxima parte hujus regni, in omnibus ferè villis, in quibus
C Ecclesiæ sunt, cœlestis ignis sine tonitruo ac turbine, non hominem neque pe-
cus lædens cecidit : et in quibusdam locis dæmones in forma luporum ad imita-
tionem caprearum balantes apparuerunt.

Anno DCCCCLXXIII erat Girbertus Abbas S. Maxentii, qui multa acquisivit.

Anno DCCCCLXXV obiit Petrus Episcopus Pictavinus, cui successit Gisleber-
tus Episcopus.

Anno DCCCCLXXVIII Otho Imperator apud Parisium fuit : sed Franci fuga-
verunt eum.

Anno DCCCCLXXXIII obiit Otho Imperator, cui successit Otho III, filius
ejus et nomine et actu.

Anno DCCCCLXXXV obiit (e) Hugo Bituricus Archiepiscopus.

Sequenti anno Lotharius Rex Lemovicam adiit, et tempus aliquantulum An. 986.
D in Aquitania egit. Unde revertens veneno à Regina sua adultera extinctus est :
Ludovicumque filium reliquit, qui uno tantùm anno supervivens, et ipse potu
malefico necàtus. Iste, puer adhuc, Blanchiam accepit uxorem : in quo etiam An. 987.
Reges defecerunt de familia Magni Karoli. Et Carolus patruus Ludovici pro eo
regnum Francorum accipere voluit ; sed non potuit, quia Deus judicio suo
meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem Du-
cem, filium Hugonis, Regem eligunt cum filio suo Rotberto.

Anno (f) DCCCCLXXXVI obiit Andegavinus Gosfredus Comes, pater Fulco- An. 987.
nis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta ; et
ei successit Fulco.

(a) Pater fuit Hugonis Capeti, Francorum Regis.

(b) Suprà legitur : *Obiit Alboinus Episcopus* [Pictaviensis] *cui successit Petrus.*

(c) Dux erat Aquitaniæ et Comes Pictavorum.

(d) Willelmus iste exemplo patris sub finem vitæ itidem Monachus factus est in Monasterio S. Cypriani.

(e) Filius erat Theobàldi Carnotensis, Blesensis ac Turonensis Comitis.

(f) Corrigendum, *anno DCCCCLXXXVII* : nam in quibusdam aliis Chronicis Gaufredus, Grisagonella dictus, filius Fulconis Boni Andegavorum Comitis, decessisse dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Regis.

 A

EX (a) ORDERICI VITALIS

Uticensis Monachi Ecclesiastica Historia.

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 368. An. 888. KAROLO (b) Imperatore defuncto, Arnulfus Rex Imperator efficitur, et x annis Imperio potitur.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCC, Indict. III, Zendebaldus (c) Rex
filium Arnulfi occidit. Tunc Rollo Carnutum obsedit : sed Gualtelmus ejus- B
* An. 911. dem urbis Episcopus, vir religiosus, tunicam sanctæ Dei genitricis Mariæ in
manibus ferens, exivit, divinitusque adjutus hostes fugavit, et civitatem liberavit. Richardum enim Burgundiæ Ducem, et Ebalum Pictavensem Comitem ad auxilium sui provocaverat : et fugatis hostibus, triumphante Deo, Christiana plebs tripudiat.

An. 911. Ludovicus Arnulfi filius obiit, et Conradus Conradi filius in Regem elevatur, et VII annis regnavit.

An. 912. Rollo Christianus factus est, et cum Karolo Rege Francorum, accepta in conjugio Gisla filia ejus, pacificatus est. Henrico imperante, Karolus Rex in carcere Comitis Herberti Parronæ obiit, et ingens dissensio Francos turbavit. Tandem post
An. 929. quinque annos Ludovicus Rex Karoli filius Gerbergam, Henrici Teutonum Regis
filiam, uxorem duxit. C

An. 935. Guillelmus Longa-spata Rithulfum Ebroicensem in loco, qui Pratum-belli
dicitur, vicit : et Arnulfus Flandriæ Satrapa ipsum post octo annos XVI Kal.
An. 943. Januarii Guillelmum occidit. Guillelmo autem Richardus vetus filius ejus in
Ducatu successit, et LIV annis Principatum strenuè tenuit, et laudabilia opera perpetravit.

An. 948. Hugo Magnus aliique Proceres Francorum contra Ludovicum Regem re-
Pag. 369. bellaverunt. Præfatus quippe Dux vestigia Rodberti patris sui secutus est, qui
contra Karolum Simplicem rebellavit, et in Regem unctus est. Porrò Karolus
An. 922. Rex, ut se à perjuro Duce contemptum perspexit, nondum anno expleto, copiis
undique contractis, in desertorem surrexit, ipsumque Suessionis pugnando vicit et
An. 923. interfecit.

Mense Maio, feria VI, sanguis super operarios pluit. Eodem anno mense Septembri D
Ludovicus Rex post multas tribulationes mortuus est; et Remis in Basilica S.
An. 954. Remigii sepultus est. Lotharius autem filius ejus Remis in Regem unctus est,
et VII (d) annis strenuè regno potitus est. Tunc Hugo Magnus Aurelianensis Dux
Francorum cunctis Proceribus sublimior divitiis et potentia viguit. Hic
* Hadewigam. * filiam Ottonis Imperatoris conjugem habuit, quæ tres ei filios peperit, Hugonem
et Ottonem et Henricum, et filiam nomine Emmam, quæ Richardo seniori
Normannorum Duci nupsit, et sine liberis obiit. Secundo anno Lotharii Regis,
An. 955. mense Augusto, Hugo Magnus Pictavis civitatem obsedit. Sed Dominus meritis S.
Hilarii Præsulis et patroni ejusdem urbis terribiliter intonuit. Vehemens autem turbo papilionem Ducis disrupit, ipsumque cum exercitu suo stupor nimis invasit, et statim ab urbis obsidione fugavit.

An. 956. Eodem anno Gislebertus Burgundiæ Dux mortuus est, et Otto filius Hugo- E
nis, gener (e) ejus, Ducatu potitus est. Verùm non multò pòst idem sine liberis
obiit, et Henricus frater ejus successit. Tunc Ansegisus Trecarum Præsul à Rod-
An. 965. berto Comite de civitate ejectus est, et in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem
profectus est : inde adductis Saxonibus, diu Trecas obsedit. Duo siquidem Duces Helpo et Bruno cum exercitibus suis eum adjuvabant. Quondam venientibus

(a) Ordericus, qui Historiam suam à Natali Christi usque ad annum 1141 producit, multùm peccat in chronologiam in rebus quæ ætatem suam præcedunt. Ejus Historia edita est ab Andr. Chesn. inter Script. antiquos Hist. Normannorum, p. 323.

(b) Mortuus est Carolus Crassus anno 888; sed Arnulfus nonnisi anno 896 Imperator effectus est : obiit anno 899.

(c) Zuendebaldus Moraviæ Rex obiit anno 894 : anno 890 Arnulfi filium è sacro fonte levaverat, Zuendebaldumque appellaverat : Porrò iste Arnulfi filius dicitur dimicando occisus anno 900 in Annalibus Fuldensibus.

(d) Regnavit Lotharius annos XXXI.

(e) Otho filius Hugonis Magni Liudegardem Gisleberti filiam uxorem duxerat : obiit anno 965.

A illis deprædari Senones occurrerunt Archembaldus (*a*) Archiepiscopus et Rainardus Comes vetulus, eorumque phalanges: et commisso prælio, interfecerunt Helponem Ducem et multos Saxones. Quod Bruno socius ejusdem videns, obsidionem reliquit, et in patriam suam mœstus remeavit.

Lotharius Rex Lotharii regnum recuperavit, ac ad Palatium Aquisgrani, ubi An. 978. Otto Imper. cum uxore sua manebat, cum exercitu copioso venit, et hora prandendi, nemine contradicente, introivit. Otto autem cum uxore et populo fugiens, Palatium reliquit. Deinde reverso in Franciam cum victoria Lothario, præfatus Imperator exercitum congregavit, Parisius venit, suburbium illius incendit: ibique nepos ipsius Augusti, cum aliis pluribus, armis Gallorum interiit. Lotharius igitur Rex Hugonem Ducem Francorum et Henricum Ducem Burgundionum convocavit, et in hostes irruit: fugientes verò usque Suessionem B persequi non destitit. Illi autem persequentium terrore fluminis Axonæ alveum impetuosè ingressi sunt, ibique vadum nescientes, plurimi perierunt. Plures itaque aqua consumpsit quàm gladius. Fluvius enim ripas suas impleverat: unde ibidem tanti dimersione perierunt, ut aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius autem Rex tribus diebus totidemque noctibus hostes constanter persecutus est. Deinde in ipso anno præfatus Rex cum Imperatore Remis contra An. 980. voluntatem Ducum et exercitûs pacificatus est; eique Lotharingiam, quod Francos magis contristavit, largitus est.

Anno ab Incarn. Domini (*b*) DCCCCLXXVI Lotharius Rex mortuus est, et An. 986. Remis in Basilica S. Remigii sepultus est. Ludovicus verò filius ejus (*c*) XI annis regno potitus est; et defunctus in Basilica S. Cornelii Martyris Compendio sepultus est. An. 987. Karolus autem (*d*) frater ejus regnare voluit: sed Hugo * Magnus Hugonis Magni filius contra illum rebellavit, et collecto exercitu copioso, * Capetus. C Laudunum, ubi Karolus cum uxore sua commanebat, obsedit. An. 991. Tandem ille indignatus de civitate cum armatis prosiluit, Hugonem cum exercitu suo certando fugavit, et mapalia eorum incendit. Cernens itaque Hugo Dux quòd fortitudine Karolum superare non posset, consilium iniit cum Ascelino Lauduni vetulo Præsule et Consiliario Karoli. Porrò ille ordinis sui et ætatis, contiguæque sibi mortis immemor, Achitophel et Judam imitatus, non erubuit fieri traditor. Noctu enim quiescentibus cunctis, Laudunum prodidit: et Hugo Karolum cum uxore sua, Herberti videlicet Comitis Trecarum filia, vinxit: et Aurelianos in turre diutinæ custodiæ mancipavit. Illic Karolus duos filios Ludovicum et Karolum genuit: et exinde progenies Karoli Magni regnare in Francia desiit.

D

EX LIBRO TERTIO.

Dispensante divinæ pietatis arbitrio, ex eadem gente, unde venit Neustriæ *Pag.* 459. desolatio, inde nimirum non multò pòst processit consolatio. Nam completis ferè XXX annis post cladem (*e*) Hastingi, Rollo Dux cum valida Danorum juventute Neustriam ingressus est, et Gallos diuturnis invasionibus vehementer An. 876. atterere nisus est. Nam conserto cum Gallis prælio, Rollandum signiferum eorum occidit, et Rainaldum Aurelianensium Ducem cum exercitu Francorum bello victum fugavit. Parisiorum (*f*) urbem quatuor annis obsedit; sed eam, An. 886. impediente Deo, non obtinuit. Baiocas expugnavit et cepit, et Berengarium Comitem ejus interemit, Popamque filiam ejus in conjugium accepit, ex qua Willelmum cognomento Longam-spatam procreavit. His aliisque innumeris E conflictibus Gallos protrivit, assiduisque rapinis et incendiis penè totam Galliam usque in Burgundiam devastavit. Tantos impetus Gallis non ferentibus, cunctisque pro pace communiter supplicantibus, Carolus Rex Rolloni filiam suam nomine Gislam in matrimonium, totamque terram à flumine, quod Epta An. 911. vocatur, usque ad mare Oceanum in perpetuum possidendam reliquit.

(*a*) Obiit Archembaldus Senonensis Archiep. anno 968.

(*b*) Corrigendum, *DCCCCLXXXVI*.

(*c*) Ludovicus patri Lothario supervixit uno tantùm anno, novem annos regnavit, ex quo cum patre regnum regere cœpit. Hinc fortè corrigendum IX *annis*.

(*d*) Carolus patruus erat Ludovici, non frater; filius Ludovici Transmarini, ac proinde frater Lotharii.

(*e*) Quo tempore Hastingus in Gallias venerit, certò statui non potest. Auctor Tractatûs de Reversione S. Martini à Burgundia, qui Odoni Cluniac. Abbati perperàm adscribitur, Hastingi initium cum anno 838 connectit, Willelmus Gemeticensis cum anno 851, et Ordericus Vitalis cum anno 846.

(*f*) Abbo in Carmine de obsidione urbis Parisiacæ nullam Rollonis mentionem facit.

An. 912. Anno itaque ab Incarn. Domini DCCCCXII Rollo Dux à domno Francone A
Rotomagensium Archiepiscopo baptizatus est : idolisque contemptis, quibus
antè deservierat, cum toto exercitu suo devotè Christianitatem suscepit : com-
An. 931. pletisque quinque (*a*) annis, ex quo baptizatus est, obiit. Willelmus autem filius
ejus, qui post eum XXV annis Ducatum Normannorum tenuit, Gemmeticense
An. 940. Monasterium, quod S. Philibertus construxerat, sed Hastingus destruxerat, in
pristinum statum restituit.

An. 943. Anno autem Incarnationis Domini (*b*) DCCCCXLII, regnante Ludovico
Rege Francorum, fraude Arnulphi Flandrensis Satrapæ Willelmus Dux occi-
sus est : et Ricardus filius ejus, qui tunc decem annorum erat, Dux Normanno-
rum factus est, et inter varios eventus, nunc prosperos, nunc adversos, LIV annis
Ducatum fortiter adeptus est. Inter reliqua bona quæ fecit, tria Cœnobia con-
struxit; unum (*c*) Fiscanni in honore S. Trinitatis; aliud Monte-Tumba in B
honore S. Michaëlis Archangeli; tertium Rotomagi in honore S. Petri Apostoli
sanctique Audoëni Archiepiscopi.

EX LIBRO QUINTO.

Pag. 565. Anno Domini DCCCLXXVI Rollo cum suis Neustriam penetravit, et per an-
An. 876. nos XXX Galliam bellis, rapinis et incendiis admodùm afflixit. Contra Ricar-
dum Ducem Burgundionum et Ebalum Pictaviensium, aliosque Principes Gal-
liarum pugnavit, crebrisque victoriis elatus, multa detrimenta Christicolis fe-
* Balbi. cit. Denique Carolus Simplex, filius Ludovici * Nihil fecit, non ferens guerram
An. 911. Rollonis, pacem cum eo fecit, Gislam ei filiam suam conjugem dedit, et Neustriam
concessit.

An. 922. In Gallia Rodbertus Dux diadema sibi assumpsit : contra quem Carolus Rex C
An. 923. eodem anno pugnavit, et perjurum interfecit : Hugo perempti Ducis filius vic-
toriam obtinuit. Non multò pòst Herbertus Parronæ Comes, Hugonis Magni
sororius, Regem dolo cepit, et in carcere tribus (*d*) annis, ad mortem sci-
licet Regis, eum tenuit. Ludovicus autem filius Regis in Angliam cum Edgiva
matre sua Edelstanum avunculum suum, filium Eduardi senioris, Regem An-
glorum expetiit. Et Rodulfus nobilis filius Ricardi Burgundionum Ducis, ne-
pos Caroli, VII (*e*) annis regnavit. Quo defuncto, Guillelmus Longa-spata Dux
Normannorum rogatu Francorum de Anglia Ludovicum reduxit, patrioque
solio legitimè restituit.

An. 943. Anno Incarnationis Domini DCCCCXLII, regnante Ludovico Transmarino,
Guillelmus Dux et Guntrardus (*f*) Rotomag. Archiep. obierunt..... Ludo-
An. 944. vicus Rex Rotomagum sibi mancipavit, doloque Ricardum Ducem Laudunum D
adduxit, ibique in carcerem misit: sed ille nutu Dei et prudentia Osmundi nu-
An. 945. tritoris sui exivit. Deinde Haigrodus Rex Danorum consilio Bernardi Dani
cum exercitu in Normanniam venit, et contra Ludovicum Regem pro ultione
Guillelmi Longæ-spatæ pugnavit : in quo prælio Herluinus Comes Monsteroli
cum Lamberto fratre suo, aliisque XVI Comitibus Galliarum super Divam flu-
vium occisus est : et Ludovicus captus, in arcem Rotomagi servandus missus
est. Gerberga verò Regina Francorum, filia Henrici Transrhenani Imperatoris,
consilio Hugonis Magni cum Normannis pacem fecit, (*g*) Lothariumque filium
Pag. 566. suum in obsidem, et duos Episcopos, Hilderium Belvacensem et Guidonem
Suessionensem, pre firmanda fide misit. Sic à vinculis Rex liberatus est; et Ri-
cardus Comes patriæque pater corroboratus est....

An. 954. Ludovico defuncto, Lotharius filius ejus sex annis (*h*) regnavit, in quo pro- E
genies Caroli Magni à regno funditus destituta est. Carolus enim aliique filii

(*a*) Hoc falsum : nam Rollo adhuc vivebat an. 928, teste Frodoardo.

(*b*) Frodoardus, Dudo S. Quintini Decanus et Willelmus Gemeticensis mortem Willelmi Ducis cum anno 943 connectunt.

(*c*) Richardus Monasteria Fiscamnense et Rotomagense instauravit : anno 966 in Ecclesia S. Michaëlis Monachos substituit, ejectis Canonicis sæcularibus.

(*d*) Carolus captus est et detentus anno 923, et obiit anno 929.

(*e*) Regnavit Rodulfus ab anno 923 ad annum 936, quo mortuus est. A morte Caroli Simplicis regnavit tantùm septem annis.

(*f*) Willelmus Gemetic. mortem Gunhardi componit cum obitu Ludovici Transmarini, id est cum anno 954.

(*g*) Frodoardus in Chronico testatur non Lotharium obsidem datum, sed minorem fratrem, quem paulò pòst mortuum dicit Willelmus Gemeticensis lib. 4. cap. 9.

(*h*) Hìc tot menda quot verba. Lotharius regnavit triginta annis et ampliùs : ei succesit filius ejus Ludovicus. Carolus non erat Lotharii filius, sed frater.

A Lotharii Regis capiuntur, et Hugo Magnus Hugonis Magni filius in Regem elevatur. An. 987.

EX LIBRO SEXTO.

Anno ab Incarn. Domini DCCCCXLIII, postquàm Arnulfus Flandrensis Satrapa Guillelmum Ducem Normannorum, cognomento Longam-spatam, per proditionem occidit; et Ricardus Sprotaides filius ejus decennis Ducatum Normanniæ suscepit, hominiumque et fidelitatem cunctorum Optimatum ante humationem patris Rotomagi accepit; Ludovicus Rex Francorum, cognomento Ultramarinus, in Normanniam cum exercitu venit, puerumque Ducem secum fraudulenter Laudunum duxit, sub jurejurando Normannis promittens quòd eum veluti filium suum educaret, ac ad regendam rempublicam in aula regali B erudiret. Verùm res alios exitus habuit. Ludovicus enim Rex instinctu Arnulfi proditoris decrevit præfatum puerum occidere, vel amputatis membris ita debilitare, ut non posset ulteriùs arma gestare. Hoc itaque ut Osmundus pueri pædagogus per Ivonem de Credolio Regis Balistarium agnovit, ei ex industria ut infirmum se simularet persuasit, simulataque infirmitate, custodes minùs sollicitos reddidit. Pag. 619. An. 944.

Quadam die dum Rex cœnaret, et unusquisque sibi vel suis commoda procuraret, Osmundus fasciculum viridis herbæ sibi emit, in turrim sustulit, Ducemque Ricardum involvit. Inde descendens ad hospitium suum festinavit, et coram equo suo herbam expandit, puerumque abscondit. Occumbente verò sole, ipsum cautè secum sustulit, et egressus urbem, Codiciacum perrexit, ibique puerum Ducem sub tutela Bernardi Silvanectensis Comitis, qui patruus C erat, dimisit. Bernardus verò Danus, qui Normanniam tuebatur, Legatos in Daciam misit, et (a) Haroldo Danorum Regi mortem Guillelmi Ducis, et exheredationem prolis ejusdem mandavit. Mox ille cum magna classe properavit in Normanniam, jussu Bernardi à Constantinis susceptus, biennio expectavit opportunitatem Gallis damnosam, et demum pro nece consanguinei sui, et exaltatione sobolis ejusdem exercuit ultionem truculentam. Nam Ludovicum Regem, orta in colloquio inter Danos et Francos seditione, comprehendit, Herluinum et Lambertum, aliosque XVI Consules cum multitudine vulgi peremit. An. 945.

Intereà dum Ricardus puer ferè tribus annis exularet, et Rex Franciæ sibi Normanniam penitus subjugatam esse putaret, timens ne Hugo Magnus Aurelianorum Dux Normannos adjuvaret, * Oximos et Baiocas cum toto Constan-D tiensi pago usque ad Montem S. Michaëlis in periculo maris eidem donavit, et imperiosè mandavit ut valida manu rebelles Normannos impeteret, et oppida eorum sibi strenuè subigeret. Quod audiens cupidus Marchio exultavit, fœdera cum Normannis olim pacta libenter rupit, et regiones eorum magno cum exercitu hostiliter invasit. Apud * Guaceium propria cum familia ipse Dux hospitatus est, et exercitus illius passim per provinciam diffusus est. Tunc Herluinus Cancellarius Ducis et Radulfus de Dragiaco * Uticum diverterunt, et in Cœnobio S. Ebrulfi Confessoris hospitati sunt : erant ambo religiosi, et in timore Dei studiosi. Tantorum itaque virorum adventu simplices Monachi lætati sunt, et omne illis officium caritatis pro posse suo benigniter exhibuerunt. Per Capellas et Oratoria sua atque privatas ædes eos familiariter deduxerunt, philacteriasque suas cum Sanctorum reliquiis ad sui damnum illis osten-E derunt. Illi quidem tunc secreta Monachorum reverenter intuiti sunt, et oblatis muneribus atque orationibus recesserunt : sed paulò pòst, velut Chaldæi in Hierusalem, reversi sunt, et vasa templi Dei, et omnia pretiosa ejus crudeliter asportaverunt. An. 944. * Hiesmes. * Vassy. * Ouche.

Hugo siquidem Magnus Oximos cum exercitu suo obsedit : sed bellica vis oppidanorum ei fortiter obstitit, et ne ultrà procederet, iter ejus obstruxit. Rex autem Francorum Ebroicensem pagum nimia cum virtute intravit, totamque Normanniam rapinis et incendiis depopulari cœpit. Bernardus verò Danus ut hoc audivit, certosque rumores de Neustriæ desolatione comperiit; anxius quòd tam robustos Principes solus cum Normannicis viribus sustinere non posset, callidè prospexit, et perspicax ingenium, qualiter anceps discrimen à se Pag. 620.

(a) Haigrodus suprà vocatur.

et à suis abigeret, solerter apponens exercuit. Protinus ergo Regi occurrens A
supplex, *Quid est*, inquit, *quod agis, domine Rex? Rem facis impiam, et di-*
gnitati tuæ prorsùs incongruam. Nam tota Normannia, quam disperdis, tua est:
ecce Rotomagus et aliæ urbes cum vicis suis et oppidis jussui tuo patescunt, et om-
nes incolæ, divites et mediocres, tibi serviunt, aliumque dominum non habentes, te
reverentur et diligunt. Quis tibi dedit tam triste consilium, ut ferro malignantium
pessumdes et diligentem te trudices populum? Malivolus et infidus regiæ majestati
comprobari potest, qui persuasionem, ut proprias regiones ferro seu flamma devastares,
tibi largitus est. His aliisque lenibus verbis cor Regis emollitum est, et dimisso
exercitu, ipse Rex cum Bernardo Rotomagum ingressus est. Ibi Regem Ber-
nardus cum ingenti civium tripudio suscepit, dapsile convivium præparavit,
ipsumque per plurimos dies cum summo favore detinuit. Cùmque Rex qua-
dam die post prandium in aula principali resedisset, et cum sibi assistentibus B
lætus negotia regni tractasset, solers Bernardus ambiguam plurimis locutionem
callidè promovet. *Ingens*, inquit, *gaudium, ô Normannici Proceres, nobis exor-*
tum est, unde Deo gratias agamus ut dignum est. Hactenus servivimus Duci de
progenie Rollonis; nunc, volente Deo, paremus Regi magno de prosapia Caroli Ma-
gni Imperatoris. Hucusque fuimus Ducales, nunc verò sumus Regales, vel, quod
majus est, Imperiales. Cùmque omnes hujuscemodi sermonibus applaudissent,
et Gallos blandis sophismatibus illusissent; iterum Bernardus silentium petiit,
cunctisque tacentibus, ita dixit: *In multis sagacitatem Francorum approbo: verum-*
tamen dominus meus Rex unam fecit rem quam non laudo; in qua damnum ejus et
maximum dedecus video. Notum est omnibus quòd Hugo Magnus perfidus est, et
proditoris filius, cui Rex noster nimias vires auxit ad suum, ni fallor, dedecus, dans
illi Oximensem pagum et Constantinum cum multis armatorum millibus. Pestilens C
Consiliarius simplicem herum dolosè decepit, et cultrum in animam suam, justitia tru-
tinante, defixit, qui domino suo confortare inimicum suum contra se persuasit. Admodùm
miror, domine mi Rex, quòd præteritorum nimis immemor es. Satis omnibus sub
cœlo patuit (neque enim tantum facinus in abdito perpetrari potuit) quòd Robertus
pater Hugonis traditor fuit, et contra Carolum patrem tuum rebellavit, raptoque dia-
demate perjurus contra dominum suum pugnavit, et in bello percussus meritò periit.
His molitionibus Hugo interfuit, et te apud Edelstanum Regem avunculum tuum in
* XIII. *Anglia exulante* * *septem annis, Galliam turbavit. Numquid luce clarius omni sen-*
sato patescit quòd Regiæ Majestatis reus existit, qui Regi malitiosè suggerit ut pro-
priis rebus spoliatus dominium suum imminuat, et inimici sui vires sibimet pernicio-
sas adaugeat? Absit ut in Ducatu Normanniæ quislibet participium capiat; sed so-
lus Rex Francorum omnibus Normannis sibi gratulanter faventibus præsideat. D

His auditis, Rex anxius factus est de dono, quod Hugoni non roganti sponte
sua largitus est. Cùmque consilium quæreret quid inde agere deberet, versipel-
lis Danus repentè persuadet ut omnia promissa denegando penitus irrita face-
ret, imperioque minaci Hugonem ab obsidione Oximorum abire compelleret;
et si præcepto adhuc rebellis persisteret, communis omnium virtus bello illum
ibidem impeteret. Ad hanc legationem Bernardus duos milites ilicò præpara-
vit; et Rex imperiosa dicta, quæ Hugoni deferrentur, illis injunxit. Nuncii
verò Hugonem festinanter expetierunt, et verba Regis constanter ei nunciave-
runt. *Abominabilem*, inquiunt, *temeritatem præsumpsisti, qui dominium domini*
Regis Francorum invasisti; et oppidum Oximense, ubi propria sedes ejus ab antiquis
temporibus est, nunc obsedisti. Nunc super hac re præceptum ejus audi, et per fidem
quam ei debes, sine mora obedi. Ante solis occasum ab obsidione recede, et pro reatu E
temeritatis in Regem fac illi rectum apud Laudunum tempore quo decreverit ipse Op-
Pag. 621. *timatum judicio et persuasione. Alioquin paratus esto cum tuis ad prœlium. Nam Rex*
dominus tuus si te invenerit, in hac septimana tecum viribus Francorum et Norman-
norum dimicabit.

Hæc audiens Hugo, vehementer iratus est, et præ ira furibundus sic suos affa-
tus est: *Unde stolidum Regem ita invasit dementia, ut mihi totis viribus illum ad-*
juvanti mandaret talia? Normanniæ principatum non concupivi, neque partem ali-
quam ab illo requisivi: sed ipse totam regionem citra Sequanam usque ad mare ultrò
mihi obtulit, auxiliumque meum, ut indomitos piratas edomaret, poposcit. Nonne ma-
nifesta cunctis insania patescit, quòd inde mecum confligere decernit, unde famulor
illi, sicut ipse mihi præcepit? Miser est qui servit iniquo, et imbecillis qui fraudu-

A *lento subigitur et stulto. Festinanter modò recedite, totamque regionem istam devastate, Ecclesias destruite, domos concremate, furnos et molendinos dejicite, greges pecorum et armentorum abducite, et omne genus spoliorum huc ulteriùs non redituri asportate, et prædis onusti nefarios relinquite.* His ita dictis, dissoluti prædones per provinciam diffusi sunt, improvisos pagenses, qui jam sub tutela Hugonis tuti esse putabant, circumdederunt, et absque misericordia Ducis jussa peregerunt. Tunc Herluinus Cancellarius et Rodulfus de Dragiaco rusticorum pecudes, sive suppellectilem non curaverunt : sed Uticensis hospitii memores illuc reversi sunt, et ex insperato cum suis in Cœnobium irruerunt. Basilicam quoque, stupentibus et nil mali suspicantibus Cœnobitis, cum armatorum manu et violentia ingressi sunt : arcana templi et sacra busta mox adierunt ; tria corpora sanctorum Ebrulfi, Ebremundi atque Ansberti de mausoleis sustulerunt, et coriis ossa cer-
B vinis involuta cum aliis Sanctorum reliquiis asportaverunt. Satellites autem illorum ubique diffusi sunt, et quicquid humanæ vitæ commodum repererunt, flentibus Monachis et vociferantibus, irreverenter rapuerunt. Ibi nimirum rapacitatis habenis omninò relaxatis, neminem reveriti sunt ; sed libros et vestes, variamque supellectilem tam Monachorum quàm clientum eorum diripuerunt ; et perscrutantes omnia quæ pridem Monachis, ut dictum est, ipsis pandentibus compererant, sustulerunt. Denique juncti reliqui multitudini de Neustriæ finibus exierunt : et sic omnes conglobati ad natale solum cum præda repedare festinarunt. Uticenses autem in tanta desolatione nimis lugubres effecti sunt, et quid agerent, vel quò irent amissis omnibus nescierunt : consideratis tamen eventibus, cum translato Patre sancto peregrinari decreverunt....

Cùmque Aurelianis venissent, et præliatorum turmæ armigeris et equis domos *Pag.* 622.
C per totam urbem occupassent ; Monachi cum Sanctorum pignoribus in clibanum An. 944.
quendam diverterunt, ibique necessariò prima nocte hospitati sunt. Cives ergo postmodùm in honore S. Ebrulfi Basilicam ibidem construxerunt, meritisque Sanctorum infirmantibus sanitatum beneficia divinitus plura collata sunt. Herluinus Cancellarius Abbas erat S. Petri de Puncto, ibique venerabiles reliquias Hugonis Magni collocavit imperio. Tunc Radulfus de Dragiaco hujuscemodi prædæ partem suam requisivit, nec pro quolibet pretio portionem suam indulgere cuipiam voluit. Hic nimirum inclitus erat Suessionensium civis, præcipuus Ducis Camerarius, pollens possessionibus amplis, honoribus et divitiis, fideque clarus et virtutibus aliis. Tanto igitur Baroni nemo audebat injustitiam ingerere, sed communi decreto in conspectu Judicum allatæ sunt et divisæ reliquiæ. Herluinus quidem, quia Sacerdos erat, et Abbas Canonicorum S. Petri, et Capellæ Ducis
D Capellanorum maximus, caput et majorem partem ossium S. Ebrulfi, librum quoque et arulam argento coopertam, et cambutam atque cinctorium ejusdem, chartasque donationum sibi retinuit ; reliquam verò corporis partem Radulfo tradidit. In partitione aliorum ossium nulla difficultas fuit : Aurelianenses enim ossa S. Ebremundi Abbatis sibi elegerunt : ossa verò S. Ansberti Monachi * Radulfo dederunt. Ipse verò cum tanto thesauro Resbacum festinavit, et eidem Cœnobio, quia frater et amicus erat, devotè obtulit. Resbacenses (*a*) autem candidis holosericisque vestibus induti processerunt, cum cereis ardentibus et turibulis fumantibus reliquias tripudiantes susceperunt, et usque hodie reverenter custodierunt. Tunc Radulfus, ut de beneficiis suis Ecclesiastica res augmentaretur, portum Alnonis et Bonolium donavit : et ne quid deesset ad condendas eorum thecas, magnam auri argentique quantitatem donavit : pro quibus exeniis
E heros in Ecclesia, ut defunctus est, sepeliri meruit......

* Uticensis. *Pag.* 623.

Defuncto Hugone Magno, Hugo filius ejus in Ducatu successit : et ortis An. 956
quibusdam simultatibus inter Carolum regnique Proceres, Hugo regnum obtinuit, et heredibus suis usque in hodiernum diem reliquit. Goisfredus Andegavorum Comitis filius præfati Hugonis filiolus fuit ; ab eo educatus ad virile robur crevit, adultus arma militiæ ab eo accepit. Qui mortem patris ut in Curia Regis audivit, mœstus à Rege jus hereditarium requisivit, et de ossibus S. Patris Ebrulfi, cujus miracula sæpe viderat Aurelianis positus, sibi aliquid

(*a*) Hæc descripsit Ordericus ex brevi Historia Translationis SS. Ebrulfi et Ansberti in Cœnobium Resbacense, quam Monachus Resbacensis exarasse videtur ante medium sæculum XI, et quam vulgavit Mabillonius inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 226. In ea hæc Translatio refertur ad tempora Roberti Regis, sed reponendum Ludovici nomen.

dari obnixè poposcit. Hugo autem, quia præfatum juvenem multùm dilexit, pater- A
num honorem illi concessit, et partem reliquiarum S. Ebrulfi erogavit. Ille
itaque Andegavensibus reliquias S. Ebrulfi primus exhibuit, quas in Ecclesia
S. Maimbodi usque nunc veneratio devotorum excolit. Uticenses autem Monachi, qui
cum corpore sancto peregrinati sunt, opitulante Deo, benignum apud externos
hospites affectum invenerunt; abundantiamque panis et vini pisciumque, quos Li-
geris fluvius suppeditabat, habuerunt : multimodasque mobilis fortunæ varietates
experti, finem suum in Gallia sortiti sunt.

EX LIBRO SEPTIMO.

Pag. 634. Anno Domini DCCCLXXVII Karolus Imperator, qui Calvus vocabatur, fi-
An. 877. lius Hludovici piissimi Imperatoris, cùm secunda profectione Romam pete-
ret, III Kal. Octobris in ipso itinere obiit....... Suscepit autem regnum Hlu- B
dovicus filius ejus. Sequenti verò anno Joannes Papa Romanus ad Gallias ve-
An. 878. niens cum Formoso Episcopo Portuensi, ferens secum pretiosas reliquias,
primò (*a*) Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates ad
Tricassinam urbem accessit : ibique cum Hludovico Rege filio Karoli Calvi
An. 879. locutus, ad Italiam repedavit. Post hæc defunctus est Hludovicus Rex Franco-
rum Karoli Calvi filius, reliquitque filium suum parvulum Karolum nomine, qui
Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis Principis.

Eo tempore gens incredula (*b*) Hunnorum per Gallias sese diffudit, cædibus,
rapinis, atque omni crudelitatis genere debacchata. Franci, Burgundiones et
An. 888. Aquitanienses Proceres congregati in unum, Odonem Principem elegerunt
sibi in Regem. Obeunte verò Odone Kal. Januarii recepit regnum Karolus
An. 898. Simplex filius Hludovici. Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgun- C
diam ad S. Florentinum. Occurrit autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum
suo exercitu in territorio Tornodorense, irruensque in eos, percussit multitu-
dinem ex eis in ore gladii, et reliqui fugerunt V Non. Junii. Tempore illo
factus est terræ motus circa Cœnobium S. Columbæ Virginis V Idus Januarii.
An. 911. Hoc tempore Pagani obsederunt Carnotinam civitatem. Collecto igitur exer-
citu, Ricardus Dux Burgundiæ et Robertus Princeps irruerunt in eos, peremptis
ex paganis sex millibus octingentis, et à paucis qui remanserant, obsides ca-
pientes, XIII Kal. Augusti in Sabbato, auxiliante illis superna clementia, per
intercessionem sanctæ Dei Genitricis Mariæ. Post hæc igitur, mediante mense
Martio, apparuit stella à parte Circii, emittens radium magnum ferè diebus
XIV.

An. 912. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde post quinque D
ferè annos, Kal. Februarii igneæ acies visæ sunt in cœlo diversorum colorum ****
Ipso anno fuit magna dissensio inter Regem et Principes ejus. Ob hanc causam
plurimæ strages factæ sunt Christiani populi : sed, favente Deo, cessavit omnis illa
contradictio.

An. 921 Tertio autem anno post hanc persecutionem defunctus est (*c*) Ricardus
Dux Burgundiæ Kal. Septembris, sepultusque est in Basilica S. Columbæ, in
An. 922. Oratorio S. Symphoriani Martyris. Secundo anno post ejus mortem Rober-
tus Princeps rebellavit contra Karolum Simplicem, unctusque est in Regem
* u. * III Kal. Julii. Et nondum anno expleto, XVII Kal. Julii factum est bellum Sues-
An. 923. sionis civitate inter Karolum Simplicem et ipsum Robertum, qui invaserat
Francorum regnum, ubi interfectus est ipse Robertus. Karolo verò à cæde
Pag. 635. belli victore revertente, occurrit illi Herbertus infidelium nequissimus; et sub E
fictæ pacis simulatione in castro, quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia di-
verteret compulit, et sic dolo captum retinuit. Habebat enim idem Robertus
sororem istius Herberti in conjugio, de quo ortus est Hugo Magnus. Illic ita-
que positus Karolus, Rodulfum nobilem filium Ricardi, Burgundionum Du-
cem, quem de sacro fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni fi-
lii supradicti Roberti et Procerum Francorum, in regnum sublimavit. Idem
An. 929. autem Karolus Simplex post longam carceris macerationem, defunctus est in
ipsa custodia, et sepultus in Basilica S. Fursei Confessoris, quæ est in ipsa

(*a*) Quæ deerant hîc in Edito, restituimus ope Codicis Ms. Uticensis.
(*b*) Idem Cod. *Normannorum*.
(*c*) Ita restituimus ex eodem Codice Uticensi. Malè in Edito, *Rodulfus Rex Francorum*. Nam posteà Rodulfi Regis fit mentio.

Parrona

A Parrona castro. Unctus est verò in Regem ipse Rodulfus * IIII Idus Julii Suessionis civitate. * III.

His temporibus Pagani iterum Burgundiam vastaverunt. Factum est bellum inter Christianos et Paganos in monte Chalo, peremptis à Paganis ex Christianis multis millibus, VIII Idus Decembris. An. 925.

Igitur defuncto Rodulfo Rege XVIII Kal. Februarii, sepelierunt eum in Basilica S. Columbæ Virginis. Post mortem igitur Rodulfi Regis Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Guillelmum Ducem, qui Longa-spata dicitur, misit illum ad * Oviam uxorem jamdicti Karoli Simplicis, ut inde reduceret Hludovicum filium ejus : fugerat enim ad (*a*) patrem suum Regem Anglorum ob timorem Herberti et Hugonis. Veniensque illuc Guillelmus, datisque obsidibus sub sacramentis, titulo *** matri ejus, reduxit HLudovicum in Franciam. An. 936 * Al. Ogivam.

B Igitur XIII Kal. Julii unctus est in Regem Hludovicus filius Karoli Simplicis apud Laudunum. Secundo post hæc anno, XVI Kal. Martii, circa gallorum cantum usque illucescente die, sanguineæ acies per totam cœli faciem apparuerunt. Sequenti autem mense, VIIII Kal. April. Hungri adhuc pagani Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro et igne depopulari cœperunt. Posthæc rebellaverunt Francorum Proceres contra Hludovicum Regem; super omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno facta est fames valida per totum regnum Francorum, ita ut modius frumenti venumdaretur XXIIII ***. Deinde non post multos dies captus est Hludovicus Rex filius Karoli Simplicis dolo Baiocas civitate à Normannis, multis ex Francorum populo interemptis, consentiente Hugone Magno. Posthæc mense Maio, feria III, pluit sanguis super operarios. Et in ipso anno mense Septembris Hludovicus Rex totum tempus C vitæ suæ plenum ducens angustiarum et tribulationum, diem clausit extremum, sepultusque est Remis in Basilica S. Remigii. An. 936. An. 937. An. 945. An. 954.

Sequenti quoque mense II Idus Novembris Hlotarius juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis; et Hugo Magnus factus est Dux Francorum. Secundo autem anno posthæc mense Augusto obsedit supradictus Hugo Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eamdem urbem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo papilionem ejus à summitate usque deorsum : stuporque magnus invasit illum cum exercitu suo, ita ut vivere nequirent : statimque in fugam versi, recesserunt ab urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui semper tutor et defensor illius est urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni : habebat namque Otho filiam D illius Gisleberti in conjugio. Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud Drodingam villam XVI Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otho et Hainricus, nati ex (*b*) filia Ottonis Regis Saxonorum. Hugo Dux Francorum effectus est, et Otho Dux Burgundionum. Defuncto Othone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater ejus. An. 955. An. 956. An. 956. An. 965

Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Trecarum et Rodbertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus Episcop. à Rodberto Comite, perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem ; adducensque Saxones mense Octobris, obsedit civitatem Trecas longo tempore. Venientes autem in prædam Senonis, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus et Rai- E nardus Comes vetulus cum magno exercitu in loco, qui vocatur Villare : interfectisque Saxonibus cum duce suo Helpone nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim Helpo incensurum se Ecclesias et villas, quæ sunt super Venenam fluvium usque ad civitatem, infigereque lanceam suam in portam S. Leonis. Interfectus autem cum populo suo à Senonensibus, reportatus est in patriam Ardennam à servis suis : sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warna. Planxerunt autem eum planctu magno Rainardus Comes et Archembaldus Archiepiscopus : consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux socius ejusdem Helponis, qui obsederat Trecas civitatem, quòd mortuus esset socius suus Helpo, cum suis reversus est in patriam suam. *Pag.* 636.

Deinde post non multos dies Hlotarius Rex congregans exercitum copiosum valde, renovavit in ditionem suam Hlotharium regnum. Veniensque An. 978.

(*a*) Corrigendum, *ad patruum*.

(*b*) Hadwigis soror erat Ottonis, non filia.

ad Palatium, quod vocatur Aquisgrani, ubi manebat Otto Imperator cum uxore, A
hora prandendi, ingressusque in Palatium, nemine contradicente, comederunt
et biberunt quicquid illi ad suos usus paraverant. Otto verò Imperator cum
uxore sua et populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Hlotharius
Rex Palatio, et tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine
persequente.

Posthæc Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi in-
terfectus est nepos ipsius Ottonis cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso
suburbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam
infigeret in civitatis portam. Convocans igitur Hlotharius Rex Hugonem Du-
cem Francorum et Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in eos, fu-
gientibus illis, persequutus est usque Suessionis civitatem. Illi autem ingressi
fluminis alveum, quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi perierunt : B
et multò plures consumpsit aqua quàm gladius vorasset. Et tanti ibi perierunt,
ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum : aqua enim impleverat ripas
suas. Hlotharius verò Rex constanter persequens illos tribus diebus et tribus
qui noctibus usque ad fluvium * quod fluit juxta Ardennam sive Argonam, interfecit
ex hostibus maximam multitudinem. Desinens autem persequi illos Hlotharius
Rex, reversus est in Franciam cum magna victoria. Otto verò Imperator cum
his qui evaserant cum magna confusione reversus est ad propria. Posthæc non
apposuit ultrà Otto Imper. venire aut ipse, aut exercitus ejus in Franciam. In
An. 980. ipso anno pacificatus est Hlotharius Rex cum Ottone Rege Remis civitate
contra voluntatem Hugonis et Hainrici fratris ejus, contraque voluntatem exer-
citûs sui. Dedit Hlotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium regnum :
quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum.

An. 986. Anno (a) DCCCCLXXVI obiit Hlotarius Rex senex, plenus dierum, sepul-
tusque est in Basilica S. Remigii Remis : cui successit Hludovicus filius ejus C
juvenis.

An. 987. Anno (b) DCCCCLXXVII obiit Hludovicus Rex juvenis, qui regnavit in
Francia annis (c) VI : sepultus est verò in Basilica B. Cornelii Compendio. Cui
successit Karolus (d) frater ejus, filius Hlotarii Regis. Eodem anno rebel-
lavit contra Karolum Hugo Dux Francorum, eò quòd accepisset Karolus fi-
liam Herberti Comitis Trecarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valde,
An. 988. obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum uxore sua. Exiens verò Ka-
rolus de civitate, fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensa hospitia, ubi ma-
nebant hostes. Cernens itaque Hugo Dux quòd minimè posset Karolum vin-
cere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus
An. 991. Lauduni, et Consiliarius Karoli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Lau-
dunum noctu, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Ka-
rolus cum uxore sua, et ductus in custodia Aurelianis civitate. Nondum autem
ipse Karolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manens verò
idem Karolus in custodia Aurelianis in turri, genuit illi uxor sua filios duos,
An. 987. Ludovicum et Karolum. Eodem anno unctus est in Regem Remis civitate D
Hugo Dux : et in ipso anno Rodbertus filius ejus Rex ordinatus est. Hic de-
ficit regnum Karoli Magni. (e)

(a) Corrigendum, *DCCCCLXXXVI*.
(b) Corrigendum, *DCCCCLXXXVII*.
(c) Corrigendum, *anno* I, vel *annis IX*.
(d) Erat Carolus patruus Ludovici, filius Ludovici Transmarini, ac proinde frater Lotharii.
(e) Seriùs animadverti ea, quæ ex Libro septimo Orderici excerpsi, ad verbum transcripta esse ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi, quod edidi Tomo præcedenti, pag. 321.

A

EX CHRONICO (a) BESUENSI,

Auctore Johanne hujus Cœnobii Monacho, sæc. XII.

Apud Acherium Tomo I Spicilegii.

Est locus inter fluvium Araris et Sagunnæ, et fluvium quem Tila vocant ab emergente ibidem fonte non modico, qui Besuus dicitur, dictus et ipse Besua, fons est ipse limpidissimus, ad potandum habilis, ac multimoda piscium copia fertilissimus : nec sicut alii fontes, qui plurimi decurrendo et au- *Pag. 491.*
B gmentando nomen accipiunt fluvii ; sed ibidem, ubi oritur, præ magnitudine flumen dicitur. Nascuntur in eo diversi generis herbæ, quæ, si frugum alimonia minùs abundaverit, pauperibus subsidium præbeant vitæ. Sicque fons iste totius sui irrigans confinia, ad omnia, quæcumque ibi seruntur vel coluntur, confovenda loca reddit habilia. Terra satis bona, et nisi desit qui laboret, frugum fertilissima. Prata propè sunt abundè, quibus possunt nutriri pecora, et suppleri alia quæque privata necessaria. Sylvas habet in procinctu locus et contiguas, quæ ad construenda ædificia, seu ad omnia, quæ generi humano sunt necessaria, sufficiant. Talem igitur locum Amalgarius Dux Deo et sanctis ejus Apostolis Petro et Paulo dignum duxit offerre, et sub manu filii sui Waldaleni Monachos, qui ibi Deo et Sanctis deservirent, sub regula B. Columbani studuit aggregare......

C Est locus haud longè à Besontiensi civitate super fluvium Dubium appellatum, ipsius fluvii intercursu tantùm à civitate sejunctus ; ex alia verò parte habens montem, vocatum Waldalenum, à nomine Wandalorum, qui ibi castrum habuerunt, ut antiqui incolæ dicunt. Dornatiacus dicitur, qui et Virzilias, in honorem S. Martini consecratam habens Ecclesiam, quem Amalgarius Dux filiæ suæ Adalsindæ donavit ; et ut sub ejus regimine regulariter ibi viverent, congregationem Sanctimonialium constituens, de propriis rebus donationem fecit..... *Pag. 493.*

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVI, anno quoque domni et serenissimi Caroli Imperatoris Augusti in Gallia imperantis II, Indictione * V, XV Kal. Junii, sacer Episcoporum Conventus ob pacem et tranquillitatem sanctæ Dei Ecclesiæ statuendam, et Ecclesiastica negotia decernenda, apud *Pag. 520.* * IV.
D Ecclesiam Sancti Marcelli Martyris, in suburbio Cabilonensi, in Christi nomine coadunatus est, ubi fuerunt domni et sanctissimi Archiepiscopi, (b) Aurelianus, Bernuinus, necnon et reverendissimi Episcopi, Adalgarius, Geylo, Stephanus, Gyraldus, Adalbaldus, Isaac et Leboinus. Geylo denique suprà memoratus Lingonensis Ecclesiæ reverendissimus Antistes, unà cum suprà scriptis Patribus in hoc sacro-sancto residens Conventu, eorum auribus intimavit de suprà scripta notitia ; qualiter domnus Isaac antecessor suus res Ecclesiæ in Luco, in honore S. Martini, in sua S. Synodo à partibus sancti Martini de Luco superiori, Capellæ videlicet S. Marcellini, contra Adalardum ejusdem Capellæ Presbyterum justè et legaliter evindicavit de rebus et decimis. Tunc omnes Episcopi præfati hæc audientes in communem relationem Geylonis venerabilis Episcopi, et notitiam evindicationis domni Isaac, simul consenserunt,
E et consentiendo roboraverunt, ut si quis temeraria sacrilegaque præsumptione convictus, atque cæca cupiditate cæcatus hoc, quod Dei et domni Isaac et nostra confirmamus authoritate, in aliquo infringere præsumpserit, æterna se sciat damnatione mulctandum, et cum diabolo et angelis ejus sempiterno incendio concremandum, atque cum Juda traditore Domini et cum Dathan et Abiron perpetuali pœna cruciandum : et insuper à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ, et cœtu omnium fidelium Christianorum tamdiu habeatur extorris, donec de inlicita præsumptione resipiscens, condignâ pœnitentiâ sublevetur.

(a) Quæ res Gallicas spectant, eadem totidem verbis reperiuntur in Chronico S. Benigni. Nonnulla tamen singularia habet Chronicon Besuense, quæ hic exscribere visum est.

(b) Aurelianus Archiepiscopus erat Lugdunensis, Bernuinus Viennensis : Adalgarius Augustod. Episcopus, Geylo Lingonensis, Stephanus Cabilonensis, Giraldus Matisconensis, Adalbaldus Bellicensis, Isaac Valentinensis. Leboinus Chorepiscopus Lugdunensis.

Pag. 527. Jam verò dicendum est de illa ultima desolatione, quæ non solùm huic loco A obfuit; verùm etiam totam Franciam ipsis Nortmannis vastantibus, neque uspiam Francis tutam resistendi firmitatem reperientibus, multa Sanctorum corpora Divioni castro invecta sunt, eò quòd firmissimum et inexpugnabile videretur; quorum quædam posteà sunt relata, quibusdam ibi remanentibus, alia sunt ad alia loca translata. Delatum est à Suessionicis corpus (*a*) B. Medardi Episcopi. Delatum est à Tarwanensibus corpus beatissimi (*b*) Silvini eorum Episcopi. Nostri quoque patroni beatissimi (*c*) Prudentii corpus eodem delatum, et in basilica B. Stephani collocatum, multis annis permansit. Tandem Deo nobis propitio, paceque reddita, beatissimi Prudentii corpus inde delatum : et B. Silvini corpus cum B. Anglia ejus familiarissima nobis à Deo donatum.

Pag. 528. Audientes hi, qui hìc erant Monachi, Nortmannorum adventum, quidam ti- B more pœnæ ac mortis se occultaverunt : quidam ad alia Monasteria demigraverunt. Nec mirum ; quoniam qui hìc remanserunt, gladio interfecti sunt, quorum nomina hæc sunt, Ayrmannus Monachus, Genesus Monachus, Beraldus Monachus, Sifardus Monachus, Rodco Monachus, Ansuinus Presbyter, Adalricus puerulus. Hi omnes pro Christo piè jugulati, talionem Deo red-

An. 898. dentes, sacrificium Deo effecti sunt anno ab Incarn. Domini (*d*) DCCCLXXXVIII.

Verumtamen cùm nemo repertus sit, qui eis posset vel auderet resistere, fuit iisdem temporibus quidam Dux nostrarum partium, Richardus nomine, qui à justitiæ studio dictus est et ipse Justificator. Hic pro libertate patriæ partim zelo succensus, plurimùm verò pro Ecclesiis defendendis Deum habens adjutorem, expugnare illos aggressus est. Et licèt usque ad hanc Besuam hostilis impetus procurrerit, et hìc rabies insaniæ eorum adeò efferbuerit, ut et Monachos nostros, ut prædiximus, gladiis interemerit, et omnia vastaverit, in tantum ut et C fontem ipsum de se gurgitem magni fluvii evomentem, potatione quadrupedum innumerabilium, per totum quatriduum exsiccaverit ; ad Divionem tamen eos aspirare, nec loci firmitas, nec Ducis nominatissimi permisit metuenda bellicositas. Quin immò occurrens eis præfatus Dux Richardus, in loco, vocato Argentoilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima multitudo. Sicque Dani cum Nortmannis retrò redire sunt coacti.....

An. 911. Anno DCCCCXI Incarn. Verbi, (*e*) XII Kal. Augusti, in Sabbato, cùm obsiderent Nortmanni Carnotinam urbem, et jam esset penitus capienda, supervenientes Richardus et Robertus cum suis, Dei auxilio et B. Mariæ patrocinio roborati, fecerunt stragem maximam paganorum, à paucis, qui remanserunt, obsides capientes. Habuit idem Richardus filium, nomine Rodulphum, etc. *ut in Chronico S. Benigni. Vide Tomum nostrum VIII, pag.* 241.

An. 936. Anno DCCCCXXXVI Incarnati Verbi venerunt Hungri in Burgundiam D

Pag. 533. mense Julio. Iterum anno DCCCCXXXVII Incarn. Verbi Lucdovico filio Karoli uncto in Regem, et nondum eo anno evoluto, Hungri venientes per Franciam et per Burgundiam atque Aquitaniam, devastaverunt omnia. Quæ vastatio in tantum huic loco obfuit, ut per (*f*) LI annos, usque ad annum scilicet Incarnati Verbi DCCCCLXXXI, quo domnus Bruno Lingonensi Ecclesiæ præficitur Episcopus, respirare ad priorem statum nequiverit.

(*a*) Id contigisse tradit S. Stephani Necrologium *anno Dominicæ Incarn. DCCCCI, Indictione IV, in mense Maio, sub Benedicto divinâ providentiâ Papa quarto, regnante verò in Galliis Karolo cognomento Simplice.* Benedictus Ecclesiam Romanam regere cœpit mense Augusto an. 900; obiit ineunte Octobri an. 903.

(*b*) S. Silvini corpus posteà, teste Folquino æquali, sub Hildebrando Abbate Arnulfus Comes ex Alciacensi Monasterio in Sithiense anno 951 transtulit.

(*c*) S. Prudentii corpus Geilo Lingonum Antistes in Monasterio Besuensi se collocasse anno 883 testatur suis litteris in nostro Chronico recitatis pag. 519. Geilonis litteras Argrimus ejus successor confirmat suis, datis *II Idus Aprilis, Indictione VIII, anno II regnante Odone Rege*, id est Christi 890. Ibidem pag. 530.

(*d*) Corrigendum, *anno DCCCLXXXXVIII.*

(*e*) Corrigendum, *XIII Kal. Aug.* qui dies anno 911 in Sabbatum cadebat.

(*f*) Corrigendum, *XLV*, ut numeranti patet.

A

EX (a) CHRONICO RICHARDI PICTAVENSIS

MONACHI CLUNIACENSIS.

LUDOVICUS Balbus super Francos tantùm regnat (b) annos IV, vel, sicut alii An. 877.
volunt, duos. Hic nihil strenuè gessit ob brevitatem vitæ, nisi quòd Mona-
cham unam, ut ferunt, de monasterio Kalæ traxit, et eam uxorem duxit : nec
ultrà aliquis de Regibus Franciæ sumpsit Imperium, eò quòd à patribus dege-
nerarent.

Carolus Simplex sive Stultus, Ludovici filius, regnavit annis (c) XXV infeli- An. 893.
B citer. Per idem tempus Ramnulfus Comes Pictavis filium habuit Eblum no-
mine : Ramnulfus verò consanguineus erat Willelmi Pii Aquitanorum Ducis
et Arverniæ Comitis. Interim Ademarus filius Emenonis Comitis Engolismæ,
cùm non haberet terram, à Rege Odone vocatus, Comes Pictavi provectus An. 893.
est : sed cùm non haberet prolem, unà cum Sancia uxore sua de his, quæ possi-
debat multa, (d) Christi Ecclesiis concessere. Sanctus verò Geraldus clam
Pictavi subductum Eblum Ramnulfi filium, ne fortè necaretur, Willelmo Pio, cui
propinquus erat, tradidit nutriendum. Eo tempore Dux ipse Willelmus, cùm
non haberet heredem, Cluniacum Monasterium in fundo proprio, qui est in
Burgundia, pago Matiscensi, construxit, eidemque loco Bernonem Abbatem An. 910.
præficiens, magnos de suo reditus præfato loco jure dedit hereditario.

Anno igitur ab incarnato Verbo DCCCCX primùm præfuit eidem loco Berno
C Abbas annis XVI. Willelmus Pius immatura morte præventus, locum imper-
fectum reliquit : et Ducatûs sui Eblum, jam factum Pictavensem Comitem, re-
liquit heredem. Ex tunc igitur Pictavorum Comites Duces Aquitanorum fuere.
Ebo verò Bituricus, dum Cluniacus cœpisset institui, similiter cœpit ædificare An. 917.
Dolense Cœnobium in honore Matris Domini, quod posteà filius ejus Radul-
fus redintegravit, et magnam Monachorum cohortem ibidem congregavit, et
sufficientem eis victum contulit....... Berno Cluniacensis Abbas obiit. An. 927.

Radulfus regnavit post mortem Caroli super Francos annis XIII..... Hoc An. 923.
tempore Oddo Abbas Cluniacensis obiit. Ludovicus Caroli Simplicis filius An. 942.
regnavit annis XVIII. Post hæc tempora (e) Heblus prædictus Pictavorum Co- An. 936.
mes et Dux Aquitaniæ duxit Adelam filiam Rolli Rothomagensis in conju-
gium, genuitque ex ea Willelmum Caput-Stupæ. Circa hæc tempora Willel-
D mus Sector-ferri, filius Alduini, Comes erat Engolismæ, qui de genere
Caroli Calvi habebatur. Hic restituit reliquias Carrofo Monasterio, quas Mo-
nachi ejusdem loci infestatione Normannica Engolismæ transfugerant. Nam
iidem Normanni crebras irruptiones per Pictavorum terminos, et usque Car-
rofum et ultrà, sæpiùs facere consueverunt. (f) Tunc (g) Ademarus Abbas Clu-
niacensis per decennium claruit : ante quem fuerat Oddo Abbas Cluniacen-
sis tempore Radulfi Regis, cujus jussu cœpit disponere regulariter Floriacense
Cœnobium. Præfuit autem idem Pater (h) Dolensi, Masciacensi, Auriliacensi
et omnibus ferè Aquitaniæ Cœnobiis, quæ regulari disciplina coërcuit. Hic rexit
Cluniacense Cœnobium annis XVIII. (i)

Lotharius Ludovici filius super Francos regnavit annis (k) XXX. Hic est in
Regem unctus Remis : et Hugo Magnus factus est Dux Francorum. Hic Hugo An. 954.

(a) Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 754, et desinit in anno 1153, ex Manuscripto Colbertino edidit Martenius Tomo 5 Ampl. Collect. pag. 1159.

(b) Non duos annos integros regnavit Ludovicus Balbus. De Monacha Calensi, quam hîc in uxorem duxisse perhibetur, silent Auctores.

(c) In alio Exemplari inter Schedas Mabillonii reperto, *annis XXX*.

(d) Ibidem, *multa Monasterio S. Cypriani, aliisque Christi Ecclesiis concessit*.

(e) Eblus Ramnulfi filius uxorem duxit Adelam filiam Eduardi senioris Anglorum Regis. Rollo quidem filiam habuit Adelam cognomine, sed quæ nupta fuit Willelmo Pictavorum Comiti.

(f) In Exemplari Mabillonii additur : *sed Rollo eorum Principe facto Christiano, parum quietiùs se habuerunt. Tunc Aimardus Abbas Cluniacensis per decennium claruit : videtur per omnia optimis comparandus. Sarraceni de Hispaniis tunc temporis valdè infestabant Aquitaniam, Provinciam et Alpes Jovinas*.

(g) Ibidem, *Aimardus*.

(h) Dolense, *Deols*, nunc Burgidolense, *Bourg-Dieu*, in Biturigibus, sicut et Masciacense, *Massai* : Auriliacense, *Aurillac*, apud Arvernos.

(i) Aimardus obiisse creditur anno 965. Ideò corrigendum, *XXIII*.

(k) Lotharius XXXI annos cum quatuor mensibus regnavit.

fuit filius Roberti tyranni, qui interfectus est à Carolo, quem habuerat à so- A
An. 955. rore Herberti Comitis Veromandensis. Secundo anno post hoc ipse Hugo civitatem Pictavis obsedit, (a) unde expulsus rediit. Altero anno obiit ipse Hugo
An. 956. Magnus, sepultus in Basilicâ S. Dionysii: cui successerunt tres filii, Hugo, Otto, Henricus. Hugo factus est Dux Francorum, Otto Burgundionum. Mortuo Ottone Duce, successit ei frater suus Henricus..... * Ademarus Cluniacensis Abbas obiit Cluniaci.
* Aimardus
An. 965.

Ludovicus Lotharii filius super Francos regnavit (b) annis v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit heredem. Carolus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, patruus (c) ejus, illi succedit in regnum. Captus est autem Carolus cum uxore sua, scilicet filia Herberti Comitis Trecarum, ab Hugone Duce, et ductus Aurelianis in custodia: ubi genuit duos filios, Ludovicum et Carolum: et ipse in carcere post tempora plurima mortuus est: Tali B enim exitu genus regium, sive Caroli, apud Francos defecisse legitur.
An. 987.
An. 991.

EX EODEM (d) CHRONICO.

Karolus Simplex sive Stultus, Ludovici filius, regnat annis xxx infeliciter. Nam regnum ejus, eo vivente, nunc Oddo, nunc Rodulfus, nunc Rotbertus diu obtinuere. Ipsum tamen regnare diximus, quamdiu vixit, quia sub umbra ejus prædicti Reges regnavere. Hic, mortuo patre suo, adhuc (e) erat infantulus: cujus ætatem incongruam dominationi Francorum, Burgundionum et Aquitanorum Proceres fore cernentes, præcipuè cùm jam recidivi Normannorum nunciarentur motus, consilium de regni gubernatione, imminente periculo, habuerunt. Supererant tantùm duo filii Rotberti Ducis genere Saxo- C nici, quem Karolus Calvus contra Normannos in Marcha eorum ad bellandum delegaverat. Horum liberorum senior dicebatur Oddo, junior Rotbertus patrem nomine referens. Ex his majorem-natu Oddonem, licèt reluctantem, prædicti Proceres (f) tutorem pueri gubernatoremque regni delegerunt. Ferunt alii quia Ludovicus Rex moriens tutorem pueri dereliquit. Unde refertur quia nunquam in Regem inunctus est, licèt [aliqui] concedunt à Galtero Senonensi Archiep. inunctum fuisse. Hic mente benignus, et reipublicæ frugi, hostes regni arcet, terret, fugat, premit.
An. 888.

Per idem tempus Rannulfus Comes Pictavensis filium habuit, Heblum nomine. Rannulfus verò consanguineus erat Willelmi Pii Aquitanorum Ducis et Arverniæ Comitis: Pius dictus est propter mortem (g) Bernardi patris sui, quam condonavit proditori patris sui timore Dei. Idem Rannulfus summam D amicitiam cum eo habuit, et cum Rollo Principe Normannorum; et quia pugnator erat fortissimus, ab Oddone Rege valdè honorabatur. Qui cùm regalem assiduaret aulam, veneno necatus est. In extremis tamen positus, sancto Geraldo ibi fortè tunc præsenti parvulum suum Heblum tutandum commisit..... Interim dum crevisset puer (h) Karolus, Oddo Rex ei regnum suum reddidit: redonatus est tamen à puero aliqua parte regni. Hic quamdiu vixit, hostibus *** et Karolo fidelis. Obeunte verò illo; et filio ejus Arnulfo, qui post eum pauco regnavit tempore, Karolus integrè regnum suscepit Francorum: unxit eum in Regem (i) Arbertus Episcopus.
An. 893.
An. 898.

Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad S. (k) Florentium:

(a) In Exemplari Mabillonii; *sed, Domino intonante ab urbis obsidione cum hoste sua fugit. Eodem verò anno defunctus est Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum suum Ottoni Hugonis Magni filio, qui filiam ejus duxerat in conjugio.* Obiit Gilbertus an .56.

(b) Ludovicus unum duntaxat annum regnavit cum duobus mensibus.

(c) Verè Carolus patruus ejus erat, Lotharii frater, Ludovici Transmarini filius.

(d) Hujus Chronici exemplar inter Schedas Mabillonii repertum est, sed multò prolixius. Quæ in eo redundant hîc exhibemus; ea in textu Richardi intrusa videntur, et desumta ex Ademari Chronico.

(e) Carolus nonnisi post patris mortem natus est.

(f) Odo non tutor Caroli pueri, sed Rex Francorum renunciatus est, nulla Caroli habita ratione.

(g) Willelmus Pius, Bernardi Arverniæ Comitis et Gothiæ Marchionis anno 886 mortui filius, et conditor Cœnobii Cluniacensis, hîc confundi videtur cum Willelmo Bernardi Septimaniæ Ducis ac Tolosæ Comitis anno 844 cæsi filio, qui ipse apud Barcinonem occisus est anno 850.

(h) Carolus Simplex anno 893 à Fulcone Archiepiscopo Remensi coronatus est, invito Odone in Aquitania agente, à quo defecerant ferè omnes Francorum Principes.

(i) Huc ex Ademari Chronico adducitur Arbertus Episcopus, cæteris Scriptoribus incognitus.

(k) Corrigendum, *Ad sanctum Florentinum*: locus est ad Armentionem (*l'Armençon*) in pago Tornodorensi. Normannos Burgun-

A quos fugavit Richardus Dux Burgundiæ in ore gladii. Itemque Normannis obsidentibus Carnotum, præfatus Richardus Dux, cujus sedes erat apud castrum An. 911. Divionem, et Rotbertus Princeps, frater Oddonis defuncti Regis, eos fugavere cædentes.

Mortuo Richardo Duce, secundo anno post mortem ejus rebellavit Rot- An. 922. bertus Princeps contra Karolum, eò quòd non reddebatur ei pars illa regni, quam frater suus Oddo tenuerat. Extorsit autem illam à quibusdam Episcopis partim minis, partim blanditiis, se in Regem coronato. Post quod factum Karolum de regno expulit, consentiente sibi majore parte Francorum Procerum. Sequenti verò anno factum est grande prælium apud Suessionum civi- An. 923. tatem inter Karolum et Rotbertum tyrannum. Habebat autem Karolus secum B aliquos Francorum Proceres et Theutones ad auxilium sui. Tandem in eodem prælio Rotbertus justè interfectus est : sed non diu lætatur Karolus. Nam illo jam securo à cæde revertente, occurrit ei Herbertus iniquorum nequissimus, Comes Vermandensis; et fictæ pacis simulatione in Parrona castro hospitandi gratia compulit, et sic eum dolo tenuit. Habebat autem idem Rotbertus supradictus sororem hujus Herberti in conjugio, de qua natus jam fuerat Hugo Magnus ejusdem Rotberti filius.

Karolus verò positus in custodia, Radulfum filium Richardi Ducis Burgundiæ, quem sacro fonte susceperat, consilio Hugonis Magni prædicti et Francorum Procerum, sublimavit in (a) regnum in ipsa custodia positus. Herbertus autem, quia odiosus erat omnibus, nunquam regnum, quod optabat, adipisci potuit. Karolus siquidem post longam carceris macerationem defunctus An. 929. C est in ipsa custodia, et sepultus in Basilica S. Fursei.

Radulfus alienus regnat post mortem (b) Karoli in carcere positi : unctus est in Regem Suessionis civitate : qui circa Ecclesias regulariter disponendas benignus extitit, et prædones ab earum infestatione coërcuit : fecit etiam Danorum seu Normannorum impetus manere sæpe quietos. Nam cùm Normanni regiones devorarent, et usque Lemovicas venissent, ibi cum * hoste fortissima * exercitu. Radulfus Rex contra eos ad locum, qui dicitur ad Destricios, veniens, Normanni victi sunt : et multis ex eis peremptis, reliqui fugerunt, nec ultrà tantam audaciam veniendi in Aquitaniam habuerunt.....

Normanni verò in Neustriam, quæ nunc ab eorum habitatione Normannia dicitur, revertentes, et terram vacuam reperientes, sedem in Rotomago constituunt cum Principe suo (c) Rollo. Qui tandem factus Christianus, plures D captivos, ut fertur, ante se decollari præcepit in honore Deorum quos coluerat : et rursùm infinitum pondus auri per Ecclesias distribuit in honore Dei Christianorum, in cujus nomine baptismum suscipiebat.

Apud Bajoarios et Saxones regnat Henricus (d) pater Magni Ottonis posteà Imperatoris. Apud illam Burgundiam, quæ est inter Sequanam et Rhodanum et Alpes, Radulphus regnat, cujus sedes Vienna erat. Apud Longobardos Lotharius Hugonis Regis filius regnat.

Ludovicus Caroli Simplicis filius regnat annis (e) xv : hunc ex Etdiva Anglorum Regis filia Carolus susceperat. Qui calamitate paterna involvi (f) metuens, cum matre sua in transmarinas se contulit partes, ubi tutiùs viveret, malens regno quàm vita privari. Inde tamen post excessum Radulfi Regis ab Hugone Magno filio Regis Rotberti occisi revocatus, specie tenus regno red- E ditur paterno, unctus in Regem apud Laudunum : cujus anno secundo Ungri An. 936. Franciam, Burgundiam, Aquitaniam populari cœperunt. Quos Ebbo nobilis An. 937. Bituricus, fundator Dolensis Cœnobii, Ligerim Aurelianis transire coëgit : et ibi vulneratus ad mortem obiit, in Ecclesia S. Aniani sepultus, sicut in translatione S. Gildasii reperitur. Ludovico verò administrationem exercere cupiente dominationis, Francorum Proceres contra illum rebellaverunt, sed super

diam vastantes à Richardo Duce victos et fugatos anno 888 refert Chronographus Besuensis, ubi monui corrigendum, *anno* 898.

(a) Certè Carolus non in consilium adhibitus est ut Rodulfus in Regem eligeretur.

(b) Jam sex annis ante mortem Caroli Rodulfus in Regem unctus fuerat.

(c) Hæc recitantur loco non suo; Rollo in Neustriam venit anno 876 : baptisatus est anno 912.

(d) Henricus regnare cœpit anno 919; Radulfus anno 912; Lotharius cum patre anno 930, solus anno 945.

(e) Corrigendum, annis xviii, ut suprà pag. 21.

(f) Ludovicus non ejus erat ætatis, ut metu et aliis cogitationibus turbaretur.

An. 945. omnes Hugo Magnus. Ludovicus avaritiam et instabilem fortunam passus, à Theobaldo Carnotensium Comite capitur : alii tamen à Normannis captum fuisse dicunt Baiocas civitate, Hugone Magno consentiente. Hic totum vitæ suæ tem- A
An. 954. pus plenum ducens angustiis et miseriis, obiit : reliquit autem duos filios, Lotharium et Carolum.

De (*a*) Theobaldo Comite usque nunc reperitur in Chronicis, et dicitur tum in aliqua parte Blesis dominasse tempore Radulfi Regis alieni. Nam idem Theobaldus in fisco Blesensi fundavit Cœnobium sancti Launomari.

An. 962. Circa hæc tempora Otto Rex Alemannorum, defuncto Alberico Roma-
* Adelaidem. norum Imperatore, Imperator electus est : nam uxorem duxerat * Adalaidam Rodulfi Regis Burgundiæ filiam, de qua genuit Ottonem II. Hujus itaque industriâ ad Imperium electus est : nam uxor fuerat Lotharii filii Hugonis
* Emmam. Regis Longobardorum, de qua filiam * habuit, antequàm ipse Hugo moreretur. Quam accepit in matrimonium Lotharius Rex Francorum, de qua genuit Ludovicum, qui sine herede mortuus est. Hæc prædicta (*b*) Adalaida femina virtutum fuit, de qua S. Odilo libellum scribit, ejus sanctitatem ostendens. B

An. 937. Apud Burgundiones (*c*) Conradus Rex frater Adalaidis prædictæ regnat.
An. 926. Tunc Ademarus Comes Pictavensis defunctus est, juxta Basilicam S. Hilarii sepultus.

Post hæc tempora (*d*) Heblus prædictus Pictavorum Comes et Dux Aquitaniæ duxit Adelam filiam Rolli Rothomagensis in conjugium, genuitque ex ea filium Willelmum Caput-Stupæ. Propter hanc cessavit tributum, quod solvebant Pictavini Normannis. Hic construxit Cœnobium Virginum infra urbem Pictavim in honore Sanctæ Trinitatis. Circa hæc tempora Willelmus Sectorferri, etc. *ut supra, pag.* 21. C

His temporibus cessavit penitus persecutio Normannica, eò quòd Christiani jam ex parte maxima facti fuerant. Hos siquidem Normannos (*e*) Wisigothos, quia de genere Gothorum fuisse referuntur; nunc autem corrupto nomine (*f*) Bigothos vulgus eos appellat. Ludovicus Lotharii filius super Francos regnat (*g*) annis v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit he-
An. 987. redem : sepultus est autem in Basilica SS. Cornelii et Cypriani Compendio. Karolus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, (*h*) patruus ejus, illi succedit in regnum. Contra quem eodem anno rebellavit Hugo Dux, nomine Magnus, vel Chapet, eò quòd ipse Karolus filiam Herberti Comitis Trecarum accepisset in conjugio sine ejus assensu. Unde datur intelligi quia ad regnum anhelabat, D volens habere expellendi eum quamlibet occasionem. Obsedit itaque Lau-
An. 988. dunum civitatem cum multo exercitu, ubi manebat ipse Karolus : quem ipse Karolus ab obsidione fugavit. Cùmque se cerneret Hugo vinci à Karolo, consilium habuit cum Ascelino Episcopo, qui erat Karoli Consiliarius, tradiditque
An. 991. Ascelinus Episcopus noctu civitatem Hugoni, quiescentibus cunctis. Vinctusque est Karolus cum uxore sua, et ductus Aurelianis in custodia : non enim adhuc in Regem unctus fuerat, resistente ei Hugone. Genuit autem Karolus in custodia de uxore sua duos filios, Ludovicum et Karolum : et ipse in carcere post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus regium, sive Karoli, apud Francos defecisse legitur.

(*a*) Theobaldus Blesensis, Turonensis et Carnotensis Comes obiit anno 990, annos natus ferè centum.

(*b*) Romæ mortua est anno 999.

(*c*) Conradus, cognomento Pacificus, Provinciæ et Burgundiæ Transjuranæ Rex, anno 937 regnare cœpit, et anno 993 mortuus est.

(*d*) Vide quæ supra notavimus, pag. 21.

(*e*) Hic perperam Normanni cum Wisigothis confunduntur.

(*f*) Alia ejus nominis etymologia affertur in Chronico S. Martini Turonensis. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 316.

(*g*) Ludovicus unum annum cum duobus mensibus regnavit.

(*h*) Erat verè patruus ejus : et certè paulò superiùs dicitur Ludovici Transmarini filius, atque ideò Lotharii frater.

EX

A

EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM,

Auctore (*a*) Monacho Majoris Monasterii,

Apud Acherium Tomo 10 *Spicil.*

[CAROLUS Calvus] filium in regno reliquit appellatum Ludovicum, qui ab avo suo (Ludovico Pio) tantummodò vocabulum retinuit. Is nempe B et ab avita et à paterna et omninò à tota Regum antecessorum probitate degenerans, adeò inutilis vixit, ut cognomen pro meritis inertiæ assumeret (*b*) *Nihil fecit*. Hujus miserrimi tempore principatûs Normanni aliique quilibet homines malæ et tyrannicæ voluntatis in malitiam, resumptis viribus, impunè exarserunt, et per multa tempora sicut in terra rectore destituta debacchati sunt. *Cap.* 2. *Num.* 3.

Normanni anterioris pervasionis et devastationis suæ limites crudeliùs latiùsque prætergressi, Neustriæ atque Aquitaniæ magnam partem rapinis, incendiis cædibusque depopulati sunt. Isti verò terram usque Parisius et Aurelianis devastaverunt, adeò ut ubi quondam agri opulentissimi urbesque speciosissimæ fuerant, nunc bestiarum aviumque vasta habitacula sint, et ubi seges voluptuosa pollebat, è contrario *Num.* 4.

C *Carduus et spinis surgit paliurus acutis.*

Sic super Ligeris ripas omnia vastantes, Ambaziacum pervenerunt. Quod oppidum cum paucis defensoribus repertum, citò capientes, totum succenderunt, pontemque Ligeris diruerunt : Ecclesias, unam quæ erat extra Ligerim in introitu pontis, et aliam in loco qui *Luat* dicitur sitam omninò destruxerunt. Qui in planitie prope (*c*) Ambaziacum [hospitati], locum qui Nigroam dicitur multo sanguine innocentium captivorum fœdaverunt. Quod ætate Ludovici Balbi, cognomento *Nihil fecit*, actum est. Quod stultitiâ Ambaziacensium contigit, qui cum vicinis populis obviàm Normannis processerant, putantes eis nocere; qui à Normannis alia via incedentibus decepti, Castrum proprium amiserunt. *Num.* 5.

Vastatis itaque agris inter Carum et Ligerim, destructo etiam lapideo ponte D Blisei, cùm ultrà non reperirent quod diripere possent, collectis armatorum copiis ad urbem Turonicam iter dirigunt. Omnia verò quæ in suburbio civitatis invenire potuerunt, facta priùs miserabili hominum cæde, demoliti sunt. Porrò Turonici trepidare, concurrere, portas obserare, turribus se inserere, propugnacula armorum apparatu munire non cessant. Hostes portas urbis multo turbine quassantes, toto nisu ingressum urbis sibi pollicebantur. Tunc Clerici qui ibi aderant, juncto sibi totius nobilitatis agmine, rapido cursu ad Ecclesiam convolantes clamabant : *Sancte Dei Martine, quare tam graviter obdormisti? Ostende, quæsumus, pietatem; succurre, fer opem miseris, alioquin et nos peribimus, et civitas nostra redigetur in solitudinem.* Qui ex sepulcro beati viri raptam cistellam, in qua sacratissimæ Martini Reliquiæ servabantur........ portæ urbis jam multo turbine hostium quassatæ intulerunt. E Tunc verò oppidani, qui paulò antè metu propinquæ mortis exterriti fuerant, mox præsentia tantæ opitulationis animati, corporis et animi vires resumpserunt. Danis è contrario stupor vehemens incussus est; post stuporem formido et mentis alienatio obrepsit; deinde fugam conari videres, et cùm alter ab altero impediretur, ac si per glaciem currerent, præcipites labi. Igitur oppidani Christum sibi per Martini preces propitium sentientes, eruptione facta persecuti sunt inimicos, ex quibus ferè mille interfecerunt. Sicque glorificantes Dei misericordiam qui eis inopinatam victoriæ palmam dederat, Reliquias *Num.* 6.

(*a*) Auctor Opus suum nuncupat Henrico II Anglorum Regi, qui regnare cœpit anno 1154.

(*b*) Sic vocatur ab omnibus ferè Auctoribus sæculi duodecimi.

(*c*) In libro de Castro Ambasiæ ibidem edito pag. 511, ubi eadem iisdem verbis recitantur, habetur : *prope Ambasium hospitati, locum qui Nigron dicitur.*

beati Martini in locum suum restituerunt. Ea propter (*a*) igitur Synodo cele- A
brata auctoritate Archiepiscopi et Episcoporum, qui convenerant, statutum
est ut singulis deinceps annis per universam Diœcesim Subvectionis hujus fes-
tum quarto Idus Maii sollemniter celebretur; quæ nullo alio nomine rectiùs
quàm Subventio censetur.

Cap. 3. Circa id tempestatis mortuo Tertullo in Francia, filius ejus nomine Ingel-
Num. 1. gerius hereditates ipsius possidens remansit, sub Carolo Calvo tamen generatus.
Namque Tertullus nobilem duxerat uxorem Ducis (*b*) Burgundiæ filiam, no-
* Balbo. mine Petronillam, quæ hunc puerum genuit. Hic itaque prædicto Ludovico *
præsente miles (*c*) efficitur. Qui juvenis alacer, miles optimus, patris virtutem
non solùm æquiparans, sed etiam superans, beneficia ampliora adquisivit,
facta fortiora et audaciora manu sua gessit. Namque ipse admodùm juvenis
quamdam nobilem matronam sibique matrem spiritualem ex baptismo, pagi B
Gastinensis dominam, de mactatione viri sui et adulterio falsò impetitam, cui
hujus criminis causâ ejus inimici sua omnia auferre volebant, iste monomacho
certamine contra accusatorem dimicans, eo occiso, illam dominam defendit
ac liberavit. Quo facto à tota illius progenie et ferè ab omnibus nobilibus, de
crimine tam nobilis dominæ dolentibus, nimis dilectus, apud Landonense Ca-
strum patris casamentum ei valde augmentatum est, ut sermo subsequens decla-
rabit.

Num. 2. Erat quidam Landonensis Castri sive Gastinensis pagi Consul, nomine Gau-
fredus, qui diu absque herede masculo vixit, solam unicam filiam habens no-
mine Adelam, quam Regi prædicto Ludovico cum omni Consulatu in tu-
telam reliquit. Habebat autem tunc temporis Rex Paranymphum sive Cam-
berlanum, nomine Ingelgerium, corpore pulcrum, moribus strenuum, et in C
omnibus sagacissimum: qui tamen filius vassalli patris supradictæ puellæ fuerat.
Quem Rex valde diligens, et ejus probitates remunerare cupiens, prædictam
puellam, quæ jam adoleverat, et ad annos pubertatis pervenerat, cum Lando-
nensi Castro et cum omni Consulatu Gastinensi copulare cupiebat. Qua de re
prædictam puellam vocavit, et ad hujus rei assensum verbis quibus potuit pro-
vocavit. Illa autem verbis matura et moribus, id Regi submisso vultu re-
spondit: *Domine mi Rex, non decet, nec justum est hominem meum vel patris mei vas-
sallum mihi superponere.* Rex verò ad præsens siluit, et Reginæ et sodalibus ejus
intimavit ut animum ejus ad hujus rei assensum inclinarent: quod cum magna
difficultate post longum tempus factum est. Rex autem latenter et inscios Ba-
rones totius Consulatûs Aurelianis venire fecit, prævenitque eos in negotio,
ut quidquid de copulatione dominæ eorum faceret ipsi concederent. Illi autem D
licèt graviter ferrent, tamen in potestate Regis omnia dimittentes concesse-
runt. Rex autem inquit ad eos: *Quando hoc concessistis, Ingelgerium Senescallum
meum in dominum suscepistis: venite ergo ad donationis confirmationem, ad benedi-
ctionem et ad nuptiarum celebrationem domini dominæque vestræ; et facite ligiationem
eis: quod et factum est.* Celebratis igitur ex more nuptiis, dominum dominamque
Landonensi Castro deduxerunt, totumque Gastinensem Consulatum in pace
possederunt: sed ferè decem annis simul habitantes, absque herede vixerunt.

Num. 3. Ingelgerius verò Consul in graves infirmitates cadens, videlicet focositatem,
phthisim et hydropisim, non diu supervixit; sed subitò et insperatè nocte in
lecto suo inventus est suffocatus ab infirmitate. Quod multi audientes, et gra-
viter ferentes, dominam Adelam Comitissam mactatione viri sui et falso adul-
terio impetebant, maximè quidam Præfectus eorum, nomine Guntrannus, pa- E
rens Ingelgerii. Quamobrem Rex denominato die in curia Landonensis Castri
cum sapientibus regni et Baronibus Gastinensis pagi ad tam enormem venti-
landam causam advenit. Cùm autem ad curiam ventum esset, primus Gun-
trannus Præfectus cum suis complicibus querimoniam fecit de tam subita morte
Ingelgerii Consulis, et dominam Adelam Comitissam impetebat, et causa sui

(*a*) Hæc descripta sunt ex Tractatu, qui falsò Odoni tribuitur, de reversione B. Martini è Burgundia.

(*b*) Id est Hugonis Abbatis, Conradi Autissidior. Comitis filii, qui, ut testatur Annalista Bertinianus, *ordinatione tantùm Subdiaconus, moribus et vita à fideli laico* discrepabat.

(*c*) In Historia Andegavensi scripta anno 1096 à Fulcone Comite Andegavensi, filio Gofridi de Castrolandono, et edita ab Acherio Tomo 10 Spicilegii pag. 392, hæc habentur: *Ille primus Ingelgerius habuit illum honorem* [Consulatum Andegavinum] *à Rege Franciæ, non à genere impii Philippi, sed à prole Caroli Calvi.*

A adulterii eum manibus suis vel suorum suffocatum et transgulatum fuisse, et
hanc rem probandam monomacho certamine. Illa autem è contrario verbis et
operibus, judicio et sacramento protestabatur se purgandam. Rex verò locutus
[cum] consilio, adjudicavit unum ex suis surgere, et duelli certamine eam pur-
gari debere. Parentes verò ejus licèt multum nobiles essent, actibus et ictibus
comprobati, Guntrannum tamen timentes, qui vir bellator ab adolescentia sua erat,
subtraxerunt se, et distulerunt eam defendere. Illa clamans et ejulans exponebat se
sacramento et quolibet judicio.

Ingelgerius autem juvenis, filius * Tortulfi, videns matrem suam ex baptismo Num. 4.
undique desolatam, et ab inimicis circumvallatam, dolore cordis tactus intrin- *seu Tertulli.
secus, ad pedes Regis cecidit pronus : qui à circumstantibus Regis jussu ele-
vatus est lacrymis profusis et vultu demissus. Quæsitum est cur tam dejecto
B vultu et humili habitu incederet : qui respondisse fertur : *Doleo dominam et ma-
trem spiritualem sic ab inimicis circumvallatam, et ab omnibus parentibus suis deso-
latam et viduatam : sed unam petitionem peto à te, domine mi Rex, ut concedas mihi
contra dominæ meæ inimicum monomacho certamine dimicare; et ecce vadimonium
meum*. Rex autem cognoscens Guntrannum virum esse fortissimum, viribus
bellicosum ab adolescentia, Ingelgerium autem delicatum, et necdum exercitatum,
ut pote juvenem, videlicet sexdecim annorum, timuit de Ingelgerio, quia valde eum
diligebat.

Ingelgerius verò sciens longam infirmitatem domini sui, sicut qui nocte dieque Num. 5.
ei servierat, et legitimam conversationem dominæ suæ, lætus et alacriter exspe-
ctabat diem prælii. Jam advenerat dies certandi institutus; mane autem sur-
gens, arma sua per pueros suos direxit in campum, ubi Rex agonistas spectare
C solebat. Ipse autem cùm ad Ecclesiam orandi gratiâ pergeret, habuit pau-
perem obvium, et quid ei largiretur ampliùs non habuit, quàm unum trien-
tem : nam et si fuerant, in simile opus abierant. Venit ei in mente Propheticum
illud : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum* Psal. 40. 1.
Dominus, et non tradet eum in manus inimicorum ejus. Dato triente, ingreditur
Basilicam, et præmissa oratione, vexillo crucis se munivit, quod est armatura
Dei. Comitissa verò, pro cujus legitima causa certabat, dedit ei commoni-
torium suum dicens : *Certato, mi filiole, confidens in adjutorio Dei, et in mea le-
gitima causa, quia ipse adjutor tuus erit in opportunitatibus et in tribulatione*. Fidus
de sua justitia et de Domini justo judicio, imperterritus et festinus ad certamen
pergebat. Ut autem ventum est in Martio campo, juratis sacramentis, adscen-
sisque equis, urgentes utrinque cornipedes, laxis habenis unus alterum aggre-
D ditur. Guntrannus autem extensa hasta cum gladio perforavit scutum Ingel-
gerii, consuitque eum cum anteriori parte loricæ et posteriori, levique vulnere
in latere sauciavit, sed non totaliter : nec staphium vel suppedaneum ferri sellæ
equinæ perdidit, nec in modico titubavit. Ipse verò, perforato scuto Guntranni,
per pectus gladium infixit, ita ut inter duas scapulas egrederetur; et sic per po-
steriora equi resupinus in terram ruit, ut perjurus et testis falsus. Videns Ingel-
gerius inimicum suum ruisse, statim ut promptus et agilis ensem traxit, et par-
tem hastæ, quæ deforis scutum excedebat, præcidit, remissoque ense in vagina,
manum dextram retrò jecit, partemque hastæ, qua consutus cum lorica fuerat,
viriliter abstraxit; sicque de equo agiliter descendit, extractoque ense super ini-
micum suum irruit, ablataque galea capitis et thoracis, abstulit caput ejus cun-
ctis videntibus : sicque se Regi incolumis præsentavit. Tunc Rex gaudio ga-
E visus ait ei : *Gaude, fili, quia Deus pugnavit pro te, cujus auxilium postulasti : completum
inimico tuo est quod scriptum est : Perdes omnes qui loquuntur mendacium*. Et, *Testis falsus* Psal. 142.12.
non erit impunitus. Prov. 19. 5.

Domina autem Adela Comitissa à falso crimine liberata, ad pedes Regis ce- Num. 6.
cidit prona : jussu autem Regis elevata, hanc petitionem petivit à Rege dicens :
Nolo, inquit, *domine mi Rex, ampliùs in mundo conversari, sed cum ancillis Deo
servientibus in Monasterio volo sociari : sed priùs de terra mea quis potissimùm heres
post me fiat per manum vestram et per manus Baronum Franciæ et Gastiniæ, ante-
quàm disgregentur, volo cognoscere. Vidistis enim quàm malefidi amici et parentes
mei, quantum adjutorium et quantum succursum in tanto discrimine præstiterunt.
Vidistis etiam non carnalis propinquus, sed tamen ex baptismo filiolus Ingelgerius
quantum periculum pro mè liberanda subivit. Volo ut judicio vestro diffiniatur, quis*

potissimùm heres terræ meæ habeatur; parentes, qui causam meam non defenderunt, nec periculum subierunt, an Ingelgerius, qui causam suscepit et periculum subivit? A

Num. 7. Rex autem locutus cum consilio, ait: *Parentes Adelæ Comitissæ Gastinensis adjudicamus exsortes hereditatis ejus, quia fuerant periculi inexpertes; Ingelgerium autem, qui pro ea pugnavit et periculum subivit, licèt non sit carnalis propinquus, sed spiritualis filius, heredem terræ illius judicamus, sicut filium matris. Sicut enim fuit socius tribulationum, sic debet esse possessionum.* Post hanc Regis vocem exclamaverunt omnes qui aderant rectum judicium judicasse Regem. Tunc Rex eum saisivit de castro Landonensi et de Consulatu Gastinensi: Ingelgerius verò homagium et ligiationem Regi coram omni curia fecit. Barones verò Gastinensis pagi, præcipiente Rege, homagium et ligiationem Ingelgerio fecerunt, et terram suam de manu ejus susceperunt.

Num. 8. Posteà verò illi Rex prædictus Vicecomitatum Aurelianensis civitatis in casamento B donavit. Deinde verò apud Turonicos regiam præfecturam assecutus, terram illam à Normannis viriliter defendit; ibique ipse sapienter ac justè officium commissum procurans, Turonensium Nobiles, atque Pontifices Adalaudus et Raimo (*a*) ambo
* Adelendam. germani fratres, et ex Aurelianensi urbe nobiliter nati cives, neptem suam * Delendim ei in conjugium copularunt, tradentes ei cum puella per auctoritatem Regis et Optimatum patrimonia sua, quæ eis in Aurelianensi pago et Turonico hereditate legitima proveniebant: (nam alodium cognationis eorum erat Ambazium villa, tunc tantummodò et in colle habens ruinas Castelli antiqui, olim à versutis Normannis deleti:) Buzentiacum etiam et Castellionem, quæ sanè prædictorum Præsulum rogatu huic Ingelgerio Rex Ludovicus refecit ac munivit. Datus est etiam ei, eisdem intervenientibus, et dimidius Comitatus Andegav. civitatis, quia ultra Meduanam in Andegavo alter Comes habebatur: sed utraque pars territorii illius, C infestantibus assiduè modò Normannis, modò Britonibus, penè in vastam solitudinem cum ipsa civitate sua redacta erat. Atque ita jam diu Rege et prædictis duobus Episcopis et aliis Primatibus Franciæ, qui ibi stationes suas nimiùm tædiosas facere à Rege cogebantur, in custodiis civitatis hujus defessis, libenter Ingelgerio custode...... omnes confidebant ad defendendam regionem et urbem: sævis prædonibus oppositus est, et Comes ibi factus. Nec ille minora ibi quàm sperabatur operatus est: gravia verò bella insignesque victorias contra hostes factitavit.

Num. 9. Hic itaque Ingelgerius consilio profundissimus, fide Catholicus, litteris apprimè eruditus, armis strenuus, magno consilio et fortitudine corpus beati Martini, quod à Turonensibus timore Hastingi et Rollonis (*b*) Autissiodorum transvectum fuerat, contra voluntatem Orientalium Francorum et Burgundionum multo stipatus milite D
An. 887. nobiliter et honorificè revexit. Quam revectionem non solùm miracula decoram reddiderunt; sed et liberalitas magnorum Procerum, Episcoporum etiam atque Abbatum non minima multitudo festivam, comitatusque promiscui sexûs et ætatis illustrissimam fecerunt. Quam revectionem, quia ad honorem spectabat dominorum nostrorum Andegavorum, videlicet Consulum, nostro Operi inserendam putavimus, quam separatim et ex ordine, ut beatus Abbas (*c*) Odo disseruit, transcribemus.....

Num. 27. Quia verò Ecclesia ejusdem Sancti tunc temporis carebat Thesaurario vel Æedituo, Consulem Ingelgerium inthronizaverunt, et Thesaurarium constituerunt, et defensorem Ecclesiæ fecerunt, et tutorem omnium possessionum ejus ubicumque essent delegaverunt: qui sedem Thesaurarii et domos cum red- E ditibus, quamdiu advixit, obtinuit. Omnes autem, qui cum Consule Ingelgerio ad corpus beati Martini reducendum fuerant evocati, maximè verò

(*a*) Adalaudus Archiepiscopus erat Turonensis, Raimo Aurelian. Episcopus, cujus fit mentio in Odonis Regis Diplomate dato Aurelianis anno 889. Vide Mabillonium lib. 6 de Re Diplom. pag. 555.

(*b*) Quo anno corpus S. Martini Autissiodorum transvectum fuerit, valde incertum. Hastingus in Franciam venit anno 851, ut legitur in Chronico Sancti Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 pag. 348. Normanni, teste Annalista Bertiniano, anno 853 urbem Turonensem incenderunt cum Ecclesia S. Martini, et corpus S. Martini ad Monasterium Cormaricense, et inde Aurelianos transportatum fuit. Rollo Normannorum Dux nonnisi anno 876 in Franciam venit.

(*c*) Hinc constat Tractatum de reversione S. Martini jam sæculo duodecimo attributum fuisse Odoni Abbati Cluniacensi. Illum quoque eidem Odoni Tomo nostro sexto pag. 318 tribuimus cum Chesnio, Labbeo, Contio, Pagio, Mabillonio et aliis. Verùm cum doctissimo Abbate des Thuilleries, qui ea de re peculiarem dissertationem vulgavit anno 1711, censemus hoc opus subdititium esse, falsòque suppositum Odoni.

A Barones Turonici pagi, feodaverunt societatem, et beneficium Ecclesiæ largiti sunt. Contigit autem eodem mense, dum esset Consul Ingelgerius Turonis, Adalaudum confectum senio viam universæ carnis intrare. Ingelgerius verò Consul, auxiliante Deo, et intercedente beato Martino, opitulantibus etiam Clericis, necnon et consentientibus civibus Turonicæ civitatis, inthronizavit et in sede Episcopali sublimavit Herbernum senem sanctum, beati Martini Majoris Monasterii Abbatem et ministrum.

Aliquantisper hic, quamdiu vixit, grassantium rabiem retorsit, quietem pa- *Num.* 28.
cis in Andegavo præter Transmeduanensem pagum reddidit. Roberto Hamonis filio, viro forti sibique fideli Ambasium commendavit : qui tantùm partem oppidi jure hereditario possidebat, et Ingelgerio homoligius erat. Talia
actitans Ingelgerius morte obiit; sepultus est in Ecclesia beati Martini Castri- An. 888.
B novi : cui filius ejus Fulco ille, qui cognominatus est Rufus, successit. Iste quoque consimilia patris actibus, aut etiam majora adversùs impugnatores exercuit.

Mortuo itaque patre suo tempore Ludovici (*a*) Regis *Nil facientis,* ad tu- *Cap.* 4.
telam filii sui Caroli parvi pupilli remanentis, et ad defensionem regni jam la- *Num.* 1.
befacti, quod ille satis debile per invaletudinem suam fecerat, communi Francorum tractatu electus et accinctus est (*b*) Hugo Dux Burgundiæ, filius alterius Hugonis, qui orphani illius ex parte matris suæ consanguineus erat, sicut loquuntur historiæ. Hic idem Hugo vir et spectabilis fidei et virtutis, tutelæ suæ validiùs officium quàm transactus Princeps, qui regnaverat, administrare pro liberatione patriæ speravit, fecissetque, si vitæ prolixitas annuisset. Nam recepta est Christiana devotione et fidelitate potestas illa, quæ suo tempore cum
C reverentia pia et humilitate Abba-comitatus est dicta, à successoribus verò ejus in arrogantius vocabulum, quod est Ducamen, mutata ; adeptus est Princeps ille item in præmium et honorificentiam pro labore suo partem terrarum in regno ; quod factum est per Episcopos et Nobiles totius regni ; qui ei, volente et (*c*) concedente Carolo Rege puero, dederunt Neustriam ; quo nomine continetur quidquid à Parisius et Aurelianis interjacet inter Ligerim et Sequanam inferiùs usque in Oceanum. Iste itaque tractus cùm ei datus esset ad integrum, cum Comitatibus et civitatibus, et Abbatiis, castellisque, præter Episcopatus solos, qui in Regia dominicatura retenti sunt, voluit Comites reliquosque Proceres suos animosiores et fortiores ad propugnandam regionem efficere : ideòque omnes aut muneribus aut honoribus ampliavit.

Iste Fulconi Rufo sibi per aviam (*d*) suam consanguinitate, sicut prædictum *Num.* 2.
D est et nobis traditum, conjuncto, integrum (*e*) Comitatum Andegavensium, qui priùs bipertitus erat, donavit ; similiter ei et Abbatias sancti Albini et sancti Licinii contulit : quæ ambæ anteà Regis dominicaturæ fuerant. Quæ omnia Carolus Simplex filius Ludovici qui Nil fecit, sibi donavit, concessit. Vastus animus istius immoderata et incredibilia nimis faciebat : nam ipse audax, patiens erat inediæ, algoris et vigiliæ, sed tamen ardens in cupiditatibus, parum subdolus, varius cujuslibet rei simulator ac dissimulator exstitit. Contra etiam istum pleraque Nobilitas invidia æstuabat, et quasi pollui Consulatum credebat ; si eum novus homo, quamvis esset egregius, adeptus totum foret. Sed licèt diu disturbarent, ubi periculum Normannorum atque Britonum omnia distur-
bantium advenit, invidia atque superbia postfuere. Nam semper cùm plures *Sallustius*
bonis invident, malos et inertes extollunt, nova optant, odio mutari plura,
E turba atque seditionibus nituntur. Is verò, adepto toto Consulatu, quoscumque moribus esse idoneos credebat, et bello usui fore notos noverat, omnes hos sibi alliciebat. Igitur iste Fulco uxorem nobilem de pago Turonico duxit, nomine Roscillam, Garnerii filiam, cujus erant tunc tria Castella in Turonico, illud quod dicimus Lochas, atque Villentrasti et Haia : quorum duo posteà

(*a*) Jam novem abhinc annis obierat Ludovicus Balbus : cui successerunt filii ejus Ludovicus et Carlomannus : quibus mortuis, Francorum regnum rexit Carolus Crassus.

(*b*) Hugo iste Dux Burgundiæ et Neustriæ, filius non erat alterius Hugonis, sed Conradi Altorfiensis et Autissiodorensis Comitis, fratris Judithæ matris Caroli Calvi. Abbas fuit S. Germani Autissiod. S. Martini Turon. S. Bertini, et S. Vedasti, obiit an. 886 tempore obsidionis Parisiacæ.

(*c*) Carolus non ejus ætatis erat, ut aliquid velle et concedere posset.

(*d*) Legendum esset, *aviam ejus :* nam Fulconis avia Petronilla filia erat Hugonis Abbatis Burgundiæ Ducis.

(*e*) Hugo mortuus anno 886 nihil donare potuit Fulconi, qui nonnisi an. 888 patri suo Ingelgerio successit.

Fulco non bona ratione adquisivit. Garnerius iste, cujus filiam Fulco duxit, filius A Adalaudi fuit, illius scilicet cui Carolus Calvus Lochas dedit, qui Ambasium sibi similiter à Rege datum Adalaudo Episcopo filio suo ex baptismo, et fratri suo Raimoni, cùm adhuc vivus esset, reddiderat. Nam jure hereditario eis contingebat, eisque prænimiùm parvulis prædictus Rex abstulerat.

Num. 3. Iste Fulco longævo tempore vixit, filiosque suos adultos vidit, quorum unus, nomine Guido, per (*a*) Hugonem Abba-Comitem Suessionis Episcopus factus, quædam improbabiliter fecit. Sed illud laudabile et clarum fuit, quòd Carolum (*b*) Simplicem (quem paulò antè dixi remansisse de Ludovico Nihil faciente, quem suprà memoravimus orphanum) istum à Normannis captum, negligentibus aliis Francis, ipse Guido obses spontaneè factus pro eo, laudabiliter à vinculis abstraxit. Habuit et Fulco Rufus alium, nomine Ingelgerium, adolescentem militarem et validum, qui ubi primùm adolevit, pollens viribus et ingenio decoraque facie, non se B luxui neque inertiæ corrumpendum dedit, sed equitando plurima præclara faciebat, et minimùm de se ipse loquebatur. Quibus actibus suis omnibus vehementissimè carus, hostibus verò terrori habebatur. Sed iste Normannis resistendo multas præclaras pugnas perfecit, à quibus ad ultimum captus et occisus, lucem juvenis
An. 935. amisit. Necnon Fulco Rufus habuit et tertium juniorem prædictorum, de quo pòst loquemur..

Num. 4. Rufus itaque Fulco ad similem ætatem perductus, jam infestatione Normannorum aliquatenùs sedata, cùm lumine visûs imminuto sibi propinquare sentiret mortem, de excessibus, in quibus offenderat, compunctus et pœnitens, (nam in libidinum petulantiam vitiosus fuisse narratur) per domnum Herveum Andegavensem Episcopum, virum religiosum et timentem Deum, emendationem culparum suarum Deo obtulit. Qui pro redemptione earum thesaurum C suum totum pauperibus erogavit, et Monasteriis insuper sancti Albini sanctique Licinii, in quibus utrisque tunc temporis Clerici degebant, optimam curtem
An. 929. Ciriacum, super alveum Ligeris positam, in eleemosinam eis in perpetuum tradidit. Clerici verò sancti Martini post donationem factam et scriptam, à duabus aliis congregationibus in partem sextam acciti sunt. Fulco senex et plenus dierum mor-
An. 938. tuus est in senectute bona, sepultusque in Ecclesia beati Martini juxta patrem suum Ingelgerium.

Cap. 5. Post hæc mortuo Fulcone Rufo, alter Fulco filius ejus junior, qui cognominatus
Num. 1. est Bonus, successit. Nam tres habuisse legitur, Guidonem Episcopum, Ingelgerium et istum Fulconem. Iste fuit pacifici et tranquilli et mitis ingenii : optimus iste sua beneficia laudari, quàm aliorum ipse narrare malebat. Boni ipsius mores domi et militiæ colebantur : jus bonum, concordia maxima, minima avaritia in ipso erat. D Iste nutrivit sanctum (*c*) Odonem, et ei Cellam juxta beati Martini tribuit Ecclesiam, et quotidianum victum ex eadem camera adquisivit, eique concessit. Qui postmodùm Magister scholæ et Præceptor ejusdem Ecclesiæ, eodem Consule adminiculante, constitutus est.....

Num. 4. Iste Fulco nulla bella gessit; etiam sua ætate pax cùm Normannis facta fue-
An. 912. rat : namque baptizato (*d*) eorum Duce Rollone cum omnibus suis; concessa erat eis à Rege Franciæ et à Duce (*e*) Hugone, pactis pactionibusque de servitio Francis reddendo et pace tenenda, terra illa, quam ex illo tempore usque modò tenent. Nam Rollo Christianus Catholicus effectus, Gislam filiam Caroli Simplicis duxit uxorem, et deinceps terram sibi datam Normanniam vocari præcepit. Britanni quoque eisdem Normannis jussu Regis et Ducis tributarii facti sunt, qui pro perfidiis in eos anteà commissis ita ab eis comprimebantur, ut non E possent in vicinos suos, Andegavenses dico vel Pictavenses vel Cenomanenses, ullas infestationes, sicut anteà facere : sed etiam per totam Franciam pacis tranquillitas erat maxima.

Num. 5. Illis temporibus totius bonitatis amator Fulco secundus in pace degebat. Unde in Monasterio beati Martini apud Turonos collegio fratrum adscriptus,

(*a*) Is erat Hugo Magnus filius Roberti Regis, Dux Burgundiæ et Neustriæ.

(*b*) Guido seu Wido, testante Frodoardo, anno 937 adeptus est Episcopatum Suessionensem : non se obsidem dare potuit pro Carolo Simplice, qui nunquam à Normannis captus fuit, et qui ab anno 929 obierat : sed anno 945 obses datus est pro Ludovico Ultramarino.

(*c*) Hæc falsa sunt, nec convenire possunt nisi Fulconi Rufo. Nam Odo natus est anno 879, factus Canonicus S. Martini anno 898, Monachus Cluniacensis anno 909, electus Abbas ejusdem loci anno 927, obiit anno 942.

(*d*) Illud non contigit ætate Fulconis Boni.

(*e*) Potiùs *à Duce Roberto*.

A Canonicus ibidem esse et dici gaudebat. In festis etiam ejusdem Sancti in Choro
inter psallentes Clericos cum veste clericali, et sub disciplina eorum adstabat....
Contigit quodam tempore Regem Franciæ apud Turonem civitatem cum Num. 6.
turma nobilium virorum in vigilia festi æstivalis sancti Martini affore. Adfuit au-
tem tunc inter alios Proconsulares et alios personatos viros præfatus Consul,
sicut stella radians, forma præclarus, statura procerus. Dum igitur vigiliarum
solemnitas ab occasu solis apud sanctum Martinum statim inciperetur; adfuit in-
primis Consul Andegavorum mente devotus, habitu et veste clericali, nulli in
Lectionibus et Responsoriis et Psalmodia secundus. Cùmque alii Nobiles le-
gibus aut edictis mundialibus Regis Franciæ seduli auditores adstarent, ille præ-
fatus Consul laudibus divinis, necnon et vigiliarum et Missarum sacramentis
et solemnitatibus in habitu clericali inter Clericos intentus, quæ Dei sunt ce-
B teris devotior celebrabat. Quod cùm audissent quidam nobiles Palatini lateri
Regis adhærentes, religionem viri ostentui et monstro habentes, in Regis præsen-
tia deludentes, cœperunt dicere, quia Comes Andegavorum Presbyter ordi-
natus fuerat, et sicut Presbyter canebat. Rex autem Franciæ cum aliis no-
bile opus viri derisit. Quo audito, Comes Andegavorum litteras hujusmodi
formam habentes scripsit : *Regi Francorum Comes Andegavorum; Noveritis, Do-
mine, quòd Rex illiteratus est asinus coronatus.* Quibus litteris perlectis, Rex Fran-
corum vero proverbio tactus ingemuit, dicens : *Verum est quod sapientia et elo-
quentia et litteræ maximè Regibus et Consulibus conveniunt. Quantò enim quis præ-
latior, tantò moribus et litteris debet esse lucidior.* Factum est ut omnes, qui Deo
dignum ac litteratum Consulem ac strenuum militem illudendo caput agitabant,
postmodùm eum in reverentiam haberent : qui licèt litteris regulisque Gram-
C maticæ artis, Aristotelicis Ciceronianisque ratiocinationibus perspicacioribus
peritissimè eruditus esset, inter majores ac strenuos milites optimus habebatur....
Contigit quodam tempore in festo B. Martini hiemalis, cùm de manu Epi- Num. 9
scopi Missam canentis corpus et sanguinem Christi susciperet, rediensque in
Choro levi tactus incommodo, inter manus Clericorum sociorum suorum ex- An. 958.
spiravit, sepultusque est in eadem Ecclesia juxta patrem suum.
Iste Fulco Pius tres filios habuit, quorum primogenitus Gofridus Consu- Cap. 6.
latum rexit, alter Guido nomine Episcopus Podii fuit; tertius minor Drogo Num. 1.
dictus, à Fulcone nimis dilectus, quia eum in senectute genuerat, peritia litte-
rarum et artium liberalium edoctus, benignitate Hugonis Regis in Episco-
patum Podii fratri suo successit. Gofridus Consul more Gallico militiæ peritus,
pectore et brachio vir in re militari efficacissimus, in multis expeditionibus sin-
D gularis approbatus fuit. Strenuitas in eo specialiter præfulgebat, clementia in
eo florebat, dapsilitatem unicè diligebat, hostibus hostiliter inimicabatur, suis
viriliter patrocinabatur : quæ omnia præcipuè optimos Principes decent. Qui
ob insignia summi et singularis meriti à Rege in præliis Signifer, et in coronatione
Regum Dapifer, tam ipse quàm heredes ejus constituuntur : et agnomen *Grisa-
tunica* referens, præmia maximæ probitatis sibi adquisivit. (*a*)

(*a*) Gaufridus in multis Chronicis decessisse dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Regis : in brevi tamen Chronico Salmuriensi ejus obitus notatur anno 988. Hinc falsa sunt quæ in istis gestis Gaufridus fecisse narratur sub principatu Roberti Regis. De Gaufrido hæc habet Fulco Comes Andegavensis suprà laudatus : *Ille igitur Goffridus Grisagonella pater avi mei Fulconis, cujus probitates enumerare non possumus, excussit Laudunum de manu Pictavensis Comitis, et in prælio campestri superavit eum super Rupes, et persecutus est eum usque ad Mirebellum, et fugavit Britones, qui venerant Andegavim cum prædatorio exercitu, quorum Duces filii Isoani : et posteà fuit cum Duce Hugone in obsidione apud Marsonum : ubi arripuit eum infirmitas quâ expiravit : et corpus illius allatum est Turonum, et sepultum in Ecclesia B. Martini.*

A

EX LIBRO DE CASTRO AMBASIÆ,

Auctore Anonymo Sæculi XII.

Apud Acherium Tomo 10 *Spicil. pag.* 532.

Cap. 5. *Num.* 8. An. 888. REGNANTE (*a*) Carolo-Stulto filio Ludovici, qui Nihil fecit, Franci Odonem filium Roberti Ducis Regem elevaverunt, qui regnavit decem annis. Post cujus (*b*) obitum Robertus Abbas S. Martini ejus frater elevatur in Regem, qui regnavit anno uno, et occisus est à Carolo-Stulto in prælio. Mortuo B
Num. 9. An. 898. Odone, qui decem annis regnavit, in septimo anno post ejus obitum à Berich
An. 904. et Bathet Normannis civitas Turonis succensa est, Ecclesiaque (*c*) B. Martini cum toto castro atque cum viginti octo Ecclesiis.

An. 911. Quo tempore Rollo Normannorum Dux Carnotum obsedit; qui cùm gentilis adhuc esset, visa Camisia B. Mariæ, quam Carolus Calvus (*d*) à Byzantio attulerat, à Carnoto fugatus est. Rollone effecto Christiano, Carolus-Stultus
An. 912. dedit ei Normanniam cum filia sua Gisla, qui pedem Caroli-Stulti noluit deosculari, nisi ad os suum levaret.

An. 923. Carolo-Stulto vivente, Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ à Francis Rex constitutus est consilio Hugonis Magni filii Roberti Regis, qui quindecim annis regnavit. Carolus-Stultus genuit Ludovicum Ultramarinum. Iste Ludovicus regnum Lotharingense (*e*) Othoni et Henrico filiis Hugonis Magni dedit. C
Otho Alpes transiens, Rex Italiæ efficitur, pòst verò Alemanniæ. Ludovicus Ultramarinus genuit Lotharium, Lotharius Ludovicum.

Num. 10. Quo tempore proles Pipini et Caroli Magni finem habuit. Nam Franci elegerunt Hugonem Capet, qui de eorum cognatione non fuit. Robertus Rex frater Odonis Regis genuit Hugonem Magnum : Hugo Magnus tres filios genuit, Othonem, Henricum, Hugonem Capet. Otho Rex Alemanniæ et Italiæ fuit; Henricus Dux Lotharingiæ; Hugo Capet Rex Franciæ; cujus pater Hugo Magnus posteà (*f*) Abbas S. Martini effectus est.

(*a*) Nondum regnabat Carolus Simplex : regnare tantùm cœpit anno 893.

(*b*) Obiit Odo anno 898 : anno tantùm 922 Robertus Rex renunciatus est, et occisus anno 923.

(*c*) De combustione hujus Basilicæ sermonem habuit S. Odo secundus Abbas Cluniac. qui inter ejus sermones ordine quartus est. Canonici S. Martini pro Basilica illa resarcienda confugêre ad Adephonsum Legionis Regem, qui litteris *anno DCCCCVI, Indict. IX* datis, et à Chesnio in Bibliotheca Cluniac. recitatis, ait sibi nuncium illud magnum dolorem creasse.

(*d*) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(*e*) Auctor hîc et in sequentibus Othonem et Henricum filios Henrici Aucupis Germaniæ Regis confundit cum Othone et Henrico Hugonis Magni filiis, Ducibus Burgundiæ. D

(*f*) Jam erat Abbas S. Martini anno 938, ut patet ex Epistola Leonis VII Papæ ad ipsum; et obierat anno 956.

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

Auctore (*a*) Clario primùm Floriacensi, deinde S. Petri Monacho.

Apud Acherium Tomo 2 *Spicil. pag.* 719.

E

An. 877. SUSCEPIT regnum [post Caroli Calvi mortem] Hludovicus filius ipsius. Anno verò sequenti Joannes Papa Romanus ad Gallias veniens cum (*b*) Formoso Episcopo Portuense, ferens secum pretiosissimas Reliquias, per Arelatum et Lugdunum aliasque urbes Trecas venit, ibique cum Hludovico Rege et Ansegiso Archiepiscopo locutus, ad Italiam rediit, relinquens Formosum cum Reliquiis eidem Ansegiso. Pergens autem idem Formosus ad Monasterium S.

(*a*) Clarius, qui florebat sæculo XII, multa mutuatus est ex Chronico Hugonis Floriac. et Chronico Odoranni Monachi.

(*b*) Formosus cum Johanne P. in Gallias non venit : is enim ab eodem Papa et à Synodo Pontigonensi damnatus, in Trecensi Conventu, cui interderat idem summus Pontifex, omni Ecclesiastica dignitate nudatus, et ad laïcam redactus communionem, etiam Romæ aditu interdictus est. Reliquias igitur ad loca, quæ hîc notantur, non detulit, et si verè allatæ sunt, eas per alium allatas esse oportet.

Faræ

A Faræ in Bregiso, dimisit ibi caput B. Agnetis : quod dum poneret super altare,
cunctæ Deo sacratæ in terram ruerunt, velut in extasi positæ. Revertens autem
ad Ansegisum Senones, posuit maximam partem Reliquiarum in Basilica S.
Columbæ secundo Nonas Julii, Evrardo tunc Præposito, posteà Pontifice. De-
morans autem quibusdam diebus in urbe, profectus est Autissiodorum, ibique
in Cœnobio S. Germani pretiosas Reliquias posuit. Posthæc defunctus est Hlu-
dovicus Rex Caroli Calvi filius, relinquens filium (*a*) suum parvulum, qui An. 879.
Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis.

Eodem anno migravit ad Christum domnus (*b*) Ansegisus Archiepiscopus An. 882.
VII Kal. Decembris, tristante mundo, lætante cœlo, sepultusque in Cœnobio
B. Petri in Oratorio S. Bartholomæi : cui successit nutu divino domnus Evrar-
dus Monachus et Præpositus S. Columbæ IV Kal. Maii, doctrina et virtutibus An. 883.
B mirabilis. Cujus tempore gens Normannorum incredula per Gallias sese dif-
fudit totius crudelitatis genere debacchata. Quinto igitur anno ordinationis An. 887.
suæ venerunt Senonas vastantes omnia : siquidem subversa sunt castra, desolatæ
urbes, destructæ Ecclesiæ, succensa Monasteria. Tunc quoque Cœnobium S.
Remigii, quod erat apud Vallilias, incensum est, et usque ad solum dirutum,
Suavo ipsius loci Abbate cum fratribus ad urbem confugientibus cum corpore
B. Romani et pluribus Reliquiis. Intereà hostilis exercitus Senonem oppu-
gnabat civitatem, eamque omni arte quæsitis machinis capere nitebatur. In illis
diebus Evrardus Archiep. langore correptus obiit Kalendis Februarii, sepul- An. 888.
tusque est in Basilica S. Columbæ in Oratorio S. Martini : cui successit sequenti
mense domnus Walterius nobilitate et scientia clarissimus.

Tandem Sanctorum precibus ira Dei in misericordiam versa est. Franguntur
C cives hostium, impetus retunditur, confidentia debilitatur : sicque intelligentes
se frustra niti contra eos quos Dei pietas tuebatur, mense Maio ab urbis obsi-
dione recedunt; dehinc ad propria redeunt. Eo igitur anno Franci, Burgun-
diones, Aquitanienses Proceres congregati in unum cum Walterio Archiepi-
scopo, Odonem Principem sibi elegerunt in Regem. Unxit autem eum domnus
Walterius Archiepiscopus.

Pace interim reddita Bovo, cui post obitum præfati Suavi Abbatiæ S. Re-
migii cura erat commissa, cogitare cœpit quid de loco ageret, cujus tantum-
modò supersedissent ruinæ. Tandem placuit Abbati cæterisque fratribus ut in An. 892.
prædiolo suo, quod est in suburbio civitatis positum, Monasterium fundaretur,
ubi prisco tempore fuerat conditum. Ædificatâ ergo Basilicâ, transtulerunt illic
corpus S. Romani et Reliquias cum lætitia magna, ubi usque hodie multis vir-
tutibus pollet.

D Igitur Walterius Præsul anno nono ordinationis suæ VI Idus Junii, captus An. 896.
est à Richardo Duce Burgundionum, et positus in custodia novem mensibus,
propter quasdam contentiones quas inter se habebant, vivente adhuc Odone
Rege. Post novem autem menses reversus est de custodia Senones cum
pace VIII Kal. Martii, datis obsidibus Richardo Duci sub titulo sacra- An. 897.
menti. Mortuo autem Francone S. Petri Abbate, successit ei Aiglo. Obeunte
itaque Odone etc., *ut in Chronico Hugonis Floriac. Tomo nostro* 8, *pag.* 322.

In diebus illis (*c*) Betho Præpositus et Monachus cœpit ædificare (*d*) mu- An. 910.
ros S. Columbæ in circuitu.....

In tempore illo Betho Præpositus S. Columbæ ordinatus est Episcopus Au- An. 915.
tissiodorensis IV Idus Martii, peractisque in Episcopatu annis quatuor, (*e*) defun- An. 918.
E ctus est VI Kal. Martii....

Mortuo autem Aiglone Abbate S. Petri, successit ei Samson venerabilis :
deinde defunctus est Riehardus Dux, sepultusque est in Basilica S. Columbæ in An. 921.

(*a*) Nondum natus erat Carolus Simplex.

(*b*) Clarius Ansegisi mortem refert ad annum quo defunctus est Ludovicus Balbus, id est ad annum Christi 879. Verùm non sibi constat : si quidem paulò pòst annum quintum ordinationis Evrardi, qui Ansegiso successit, componit cum anno 887, quo Normanni Senonas oppugnarunt.

(*c*) In Actis Episcoporum Autissiod. multa de Bettone referuntur præclarè gesta, cum in Præpositurae officio, tum in Episcopatu Autissiodorensi, quem perquàm laudabiliter rexit.

(*d*) In veterrimo codice, olim Bibliothecæ Christinæ Reginæ Sueciæ, nunc Ottobonianæ, hæc leguntur : *Anno DCCCC, VIII Kal. Junii, feria sexta, jacta sunt fundamenta muri circa Monasterium domnæ Columbæ à Bettone ejusdem loci Præposito.* Ubi legendum, *III Kal. Junii :* nam hoc anno octavus dies ante Kalendas Junii non in feriam sextam, sed in Dominicam incidebat. Vel hæc referenda sunt ad annum præcedentem, in quo omnia quadrant.

(*e*) In brevibus Annalibus S. Columbæ obitus Bettonis sic exprimitur : *Anno DCCCCXVIII*, *V. Kal. Martii, obiit Betto Monachus et Episcopus.*

Oratorio S. Symphoriani Kalendis Septembris. Secundo anno post mortem A
An. 922. ejus Robertus Princeps rebellavit contra Carolum Simplicem, unctusque est in
Regem à (*a*) Walterio Archiepiscopo III Kal. Julii. Et nondum expleto
anno etc., *ut in Chronico Hugonis.*

An. 923. Unctus est autem in Regem ipse Rodulphus III Idus Julii Suessionis civitate
à jam dicto Walterio Archiepiscopo. In ipso anno defunctus est Walterius Archiepiscopus
XIII Kal. Decembris, et sepultus in Basilica B. Petri : cui successit
Walterius nepos ejus, homo versutus moribus, et ingenio callidus. Hujus
temporibus Pagani Burgundiam vastaverunt. Factum est autem bellum inter
An. 925. Christianos et Paganos in monte Chalo, peremptis ex Christianis multis
millibus VIII Idus Decembris, ubi interfectus est Warnerius Vicecomes
Senonum.

An. 928. Decedente autem Walterio Archiepiscopo, successit ei domnus Adaldus B
venerandæ memoriæ. Ipse renovavit Basilicam S. Mariæ, quæ est juxta Ecclesiam
B. Stephani ; erat enim vetustissima ; dans ad stipendia Canonicorum villam
quæ vocatur Ebrola. Completis igitur domnus Aldaldus in Episcopatu annis
An. 933. quinque, migravit ad Christum VII Kal. Octob. cui successit Willelmus Monachus.
Quarto igitur anno ordinationis suæ, VI Idus Januarii, primo (*b*) gal-
An. 936. lorum cantu incensum est Monasterium S. Columbæ, et XVIII Kal. Feb. eodem
mense obiit Radulfus Rex Autissiodoro, quem sepelierunt in Basilica S.
Columbæ. Post mortem ejus Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Willelmum
Archiep. misit illum ad Ogivam uxorem Caroli Simplicis, ut inde reduceret
Hludovicum filium ejus : fugerat enim ad patruum (*c*) suum Regem
Anglorum ob timorem Heriberti et Hugonis etc. *ut ibidem.*

An. 937. Nono Kal. Aprilis Hungari adhuc in paganismo perdurantes, Franciam, C
Burgundiam, Aquitaniam ferro et igne depopulari cœperunt. Pervenientes autem
Senones civitatem, incenderunt Cœnobium S. Petri, vastantes omnem provinciam.
Cernens itaque Samson Abbas et Monachi malum hoc grande, consilio
accepto, detulerunt corpora SS. Saviani et Potentiani, cum cæteris Sanctorum
corporibus et Reliquiarum pignoribus, cum magno honore in Ecclesiam ejusdem
Abbatiæ infra muros urbis constructam in honore S. Petri. Relictum verò
est corpus S. Serotini in Crypta retrò altare S. Petri. Vastantes igitur Pagani
cunctam provinciam, redierunt ad propria, incenso Cœnobio S. Petri, remanente
ibi solummodò Oratorio S. Serotini, quod minimè potuerunt incendere....

Recuperata autem pace sanctæ Dei Ecclesiæ, domnus Abbas Samson migravit
de hoc mundo, sepultusque est in Basilica S. Petri : cui successit S. Odo D
Abbas primus Cluniacensis Cœnobii. Accersiens igitur idem Odo Willelmum
Archiep. cum consensu Monachorum S. Petri præfecit eidem Cœnobio Arigaudum
Abbatem Religiosum et timentem Deum, Monachum S. Benedicti
supra Ligerim.

Decedente igitur Willelmo (*d*) Archiepiscopo XIX Kal. Septembris, Gerlannus
eligitur Pontifex, Monachus S. Germani Autissiodorensis. Posthæc re-
An. 942. bellaverunt Francorum Proceres contra Hludovicum Regem; super omnes
autem Hugo Magnus. In ipso anno facta est fames valida per totum regnum
Francorum. Tertio autem anno post hanc famem tradita est Senones civitas
Rainaldo Comiti Remorum. Superveniens igitur Frotmundus Vicecomes cum
exercitu, ingressus est castellum S. Columbæ. Illis verò qui in urbe erant quiescentibus
meridiano tempore absque ullo timore, egressus est Frotmundus cum E
exercitu de Castello S. Columbæ, ingressusque civitatem quiescentibus cunctis,

(*a*) Rotbertum Remis apud S. Remigium ab Heriveo Archiepisc. unctum dicit Frodoardus scriptor æqualis et oculatus, cujus auctoritas est præferenda.

(*b*) Mabillonius Lib. 43 Annal. Bened. Num. 65 testatur se legisse in brevibus Monasterii S. Columbæ Annalibus nondum editis ad annum 935, pro veteri calculo, ea quæ sequuntur : *Hoc anno prima noctis statione, castrum domnæ Columbæ cum ipso Cœnobio voraci est incendio ambustum VI Idus Januarii, paucisque intermeantibus diebus, XIIII Kalendas Februarii, eodem scilicet mense, antè dictus Rex Rodulfus, pace et armis sceptra Francorum spectabiliter disponens, hoc anno obiit, tumulatus in Monasterio S. Columbæ.*

(*c*) Nempè Adelstanum Ogivæ fratrem.

(*d*) Nonnulli recentiores Guillelmum decessisse anno 946 scribunt. At eos hallucinari constat ex Frodoardi Chronico, in quo Gerlannus Guillelmi successor ab urbe sua depulsus dicitur anno 941. Et certè Johannes à Bosco in Bibliotheca Floriacensi Leonis VII Papæ Epistolæ fragmentum refert, cujus inscriptio Gerlannum Senonensem præfert. Porrò hæc Epistola scripta est anno ejusdem Leonis quarto, id est Christi 939.

A jugulavit plurimos; et reliqui fugerunt IV Kalend. Augusti : ipse etiam Rainaldus Comes fuga lapsus est. Propter hoc igitur destruxit Frotmundus maximam partem murorum S. Columbæ, ne similiter ingrederetur aliquis, sicut ipse fecit, et caperet civitatem. Posthæc captus est Hludovicus Rex filius Caroli Simplicis dolo apud Baiogas civitatem à Normannis, multis Francorum interemptis, consentiente Hugone Magno. An. 945.

Obeunte itaque Arigaudo Abbate, et sepulto in ipso Cœnobio S. Petri, successit ei Dachelmus. Mortuo autem Dachelmo, substituitur ei Archengerius. Defuncto autem Frotmundo Vicecomite, Rainaldus filius, qui Vetulus appellatur, Comes Senonum factus est. Gerlannus igitur Archiepiscopus longo jam senio confectus, migravit ad astra, vocatus Nonis Augusti, sepultusque in Basilica S. Germani Autissiodorensis : cui succedit Hildemannus II Idus Septembris, S. Dionysii Monachus. Defuncto autem Archengerio Abbate S. Petri, et sepulto in eodem Cœnobio, successit ei Otbertus. Posthæc mense Maio etc., *ut in Chron. Hugonis, Tomo nostro 8, pag.* 323. An. 953. B

Mortuo denique Otberto Abbate S. Petri, successit ei Notrannus, destructor ipsius Cœnobii. Nam vendens villas et Ecclesias et ornamenta Ecclesiarum S. Petri et S. Remigii, sanctique Eraclii et S. Petri Ferrariensis, parentibus suis distribuit, et posteà Nivernensium Episcopatum muneribus promeruit. Factumque est ut à tempore illo usque ad domni Sewini Archiepiscopi tempus Abbatia S. Petri sine Abbate remaneret. Monachis namque, qui ibi remanserant ob penuriam victûs et vestimenti huc illucque vagantibus, locus ille sanctus penè venit ad nihilum.

In illo tempore erat quidam miles Burchardus et uxor illius Ildegardis, qui habebant quamdam munitiunculam in pago Senonico super Sequanam fluvium, in loco qui vulgò dicitur * Braiacus, in locis palustribus. Ibi extruxerunt (*a*) illi Cœnobium Monachorum in sua hereditate in honore Domini Salvatoris, deferentes illic corpora SS. Paterni Martyris et Pavacii Confessoris. An. 958. C * *Bray.*

Cæterùm Hildemannus obiit, sepultus in Basilica B. Petri, expletis in Episcopatu annis quatuor, et mensibus decem et dimidium et dies quatuor : cui successit Archembaldus V Kal. Julii, parentum potiùs et pecuniarum quàm Dei provocatus examine. Mortuo denique Ottone Burgundionum Duce etc., *ut in Chronico Hugonis Floriac. Tomo nostro 8, pag.* 323. An. 958.

In illis diebus erat quidam miles, Boso nomine, raptor fortissimus, versutusque moribus, qui ingressus in munitiunculam domni Burchardi Braiacum, deprædatus est cunctam provinciam, vivente adhuc Ildegarde uxore supradicti Burchardi. D Igitur Rainaldus Comes indignatus super hac re, incendit munitiunculam ipsam, capto Bosone, cum Basilica nostri Salvatoris, deferens inde Reliquias Ecclesiæ cum corporibus SS. Paterni et Pavacii in Turrim Senonicæ civitatis. Posteà verò reddidit ea per deprecationem Tetbaldi Comitis, sub cujus dominatione idem locus esse videtur.

Archembaldus itaque, solo nomine Archiepiscopus, malis suis pejora addens, S. Petri Abbatiam ad solum usque contrivit,..... Cùmque malorum tot Dominus decrevisset facere finem, anno nono ordinationis suæ mense Junio defunctus est Rainaldus Consiliarius Regis Hlotarii; cujus consilio et actu gestum est ut ipse esset Archiepiscopus. Sequenti autem mense Julio incensæ sunt Basilicæ S. Stephani, et S. Mariæ, sanctique Joannis Baptistæ; et claustrum Canonicorum crematum est E igne..... In ipso mense Augusto obiit pater ipsius [Archembaldi] Rotbertus nomine, vir nobilis et dives valde. Ipse verò Archembaldus eodem mense obiit adhuc juvenis IV Kal. Septembris, expletis in Episcopatu annis IX et duobus mensibus et die uno...... An. 967.

Mortuo autem isto tam crudeli interitu, omnis populus sibi acclamabat domnum Anastasium, virum egregium, omni bonitate conspicuum. Ex præcepto autem Regis Hlotarii consecratus est Antistes in Apuniaco villa XVIII Kal. Januarias, et (*b*) tertia Dominica de Adventu Domini susceptus est in sede propria cum gaudio magno; ibique residens, cœpit agere ea quæ Dei..... Talibus ornatus virtutibus, transiit ex hoc mundo ad Deum, media nocte Dominicà, VII Idus Januarii, regnante adhuc Hlotario Rege. Sepultus est An. 977

(*a*) Vide præceptum Lotharii pro Braiacensi Monasterio, inter Diplomata ad an. 958.

(*b*) Malè in Edito, *secunda*.

autem in Basilica B. Petri secundùm ejus præceptum, ubi mos est Archiepiscopos sepeliendi. Vixit verò in Episcopatu (a) annis XI et mense uno et diebus XIII. A

Post transitum autem domni Anastasii Ecclesia Senonica fuit sine benedictione sacerdotali usque (b) III Idus Junii, resistente Rainaldo Comite. Tertio
An. 977. Idus Junii consecratus est domnus Sewinus die Dominica in Basilica S. Stephani Autissiodorensis : cui restitit ipse Antichristus Rainaldus, negans ei introitum civitatis; timebat enim perdere civitatem. Erat enim domnus Sewinus magnæ nobilitatis vir, ex sorore nepos ipsius Rainaldi. Videns autem hoc ipse Archiepiscopus, omnem provinciam interdixit à Calendis Octobris usque in caput Jejunii : ipso verò die receptus est in propria sede. Eodem anno
An. 978. facta est mortalitas magna hominum, qua defunctus est Isembardus Miles, frater ipsius Archiepiscopi, Idibus Aprilis. B

An. 980. Anno ab Incarnatione Christi DCCCCLXXX, Indictione VIII, cùm sederem ego Sewinus Archiep. Senonensis, et circumsederent quidam de Coëpiscopis nostris cum personis Ecclesiæ S. Mariæ Virginis, sanctique Stephani Protomartyris, quorum consilio et actu vigor Ecclesiasticus vigere debet, venerunt ante præsentiam nostram Abbas Monasterii S. Petri Vivi et S. Saviniani Martyris, cum turma Monachorum ejusdem Ecclesiæ, petentes à nobis ad supplementum victûs et vestitûs sui et successorum suorum aliquod augmentum largiri à nobis sibi clementer. Quorum petitionibus et precibus prædictarum vel prænominatarum personarum consentientes aurem accommodavimus, et quod petebant, quia suum esse vidimus, concessimus, etc.

An. 977. Anno (c) DCCCCLXXVI, septimo Idus Januarii, Anastasius Archiepiscopus Senonensis obiit, et sepultus est in Basilica S. Petri. Et eodem anno mense Junio, IV C
Idus prædicti mensis ordinatus est in eadem sede Sewinus Archiepiscopus. In eodem anno obiit (d) Hlotharius Rex senex, cui successit Hludovicus filius ejus juvenis.

(a) Corrigendum, *annis X*, *diebus XXIII*.
(b) Corrigendum, *IX Idus Junii..... Quarto Idus Junii*, ut infrà.
(c) Erat annus 977 secundùm novum calculum.
(d) Novem pòst annis mortuus est Lotharius, anno scilicet 986.

EX CHRONICO (a) SAXONICO.

An. 877. ANNO DCCCLXXVIII. Carolus Rex Galliarum, frater Ludovici [Germaniæ Regis] cognomento Calvus obit.

An. DCCCLXXIX. Ludovicus Balbus filius Caroli obit.

An. DCCCLXXX. Ludovicus comperto quòd frater [Carlomannus] obiisset, Bajoariam ingressus, Ratisbonam venit, ubi omnes Optimates ad eum venientes ejus ditioni se subdiderunt. D

An. 880. An. DCCCLXXX. Carolus de Alemannia egressus, Longobardorum fines occupavit, ac in paucis diebus totam Italiam in deditionem accepit, et Romam perveniens, à Johanne Papa et omni Senatu favorabiliter susceptus, et cum magna gloria Imperator ordinatus est.

An. DCCCLXXXII. Ludovicus (b) Rex Francorum frater Caroli Imperatoris obiit. Carlomannus frater illius regnum obtinuit.

An. DCCCLXXXIII. Hugo filius Lotharii Wichbertum Comitem sibi fidelissimum E
dolo trucidari fecit, pulchritudine uxoris ejus captus, quam absque mora in matrimonium recepit, cui nomen Friderada fuit.

An. DCCCLXXXIV. Carlomannus in venatione ab apro graviter vulneratus moritur, et ad S. Dionysium sepelitur. Fertur autem quòd à quodam suo satellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit, et quia non sponte hoc facinus commiserat, idcircò à Rege celatum sit, ne innoxius morti traderetur. Carolus Imperator regnum illius obtinuit.

(a) Hoc Chronicon, quod in anno 1188 desinit, vulgavit Godefridus Guillelmus Leibnitius in *Accessionibus Historicis*, putatque ejus auctorem vixisse in Cœnobio Magdeburgensi. Chronographus iste ut plurimùm res narrat annis non suis : veros annos in margine restituimus.

(b) Ludovicus Ludovici Balbi filius hîc confunditur cum Ludovico Germanici Regis filio, qui hoc quoque anno 882 obiit, et cujus frater Carlomannus anno 880 obierat.

A An. DCCCLXXXVII. Carolus Imperator ad Triburias Placitum habuit, ubi conspiratione facta contra eum, Orientales Franci elegerunt Arnulfum Regem, cui se Carolus subjecit.

An. DCCCLXXXVIII. Arnolfus, filius Carlomanni fratris Caroli junioris, duodecim annos regnavit, quinque verò imperavit : hujus anno primo Carolus imperio privatus obiit. Principabatur autem jam dictus Arnolfus Bajoariis, Suevis, Francis Orientalibus ; et post mortem Caroli Calvi Lotharingiis audacibusque Saxonibus.

An. DCCCXCI. Arnulfus Rex exercitum Nortmannorum delevit.

An. DCCCXCIII. Sunderoldus Archiepiscopus [Moguntinus] à Nortmannis occiditur : pro quo Hatto * ordinatur, obscurus quidem genere, sed acutus ingenio ; et qui difficilè discerneretur melior consilio foret an pejor. An. 891. * Augiensis Abbas.

B An. DCCCXCIV. Arnolfus Rex Zuendebaldum filium suum ex concubina natum facit Regem Lothariensium. An. 895.

An. DCCCXCV. Arnolfus (a) Rex Italiam Burgundiamque sibi subjecit.

An. DCCCXCVI. Arnolfus Rex Romam veniens, Imperator efficitur.

An. DCCCXCVII. Carolus jam quindennis creatur in Regem Galliæ. An. 893.

An. DCCCXCIX. Magna fames homines se invicem comedere compulit.

An. DCCCC. Arnolfus Imperator de Roma reversus, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in corpore ejus scaturientibus, ut à nullo Medicorum minui possent, moritur. Nam cùm Formosus Papa à Romanis affligeretur, ejus hortatu Arnolfus Rex Romam advenerat ; qui ingressus urbem, multos Romanorum Principes obviàm sibi properantes, ulciscendi [causa] Apostolici injuriam, decollari præcepit. An. 899.

C An. DCCCCI. Ludovicus Arnolfi Imperatoris filius admodùm puer imperavit annos XII. An. 900.

An. DCCCCIII. Zuentebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur : in quo bello quicumque vulneratus est, aut mortem non evasit, aut numquam sanari meruit. Franco Leodicensis Episcopus obit : cui Stephanus successit, vir sanctitate et scientia clarus. An. 901.

An. DCCCCIV. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam Winimaro satellite Baldwini Comitis occisus est. An. 900.

An. DCCCCV. Heriveus Remorum [Archiepiscopus] cum multis Episcopis Winimarum excommunicavit, et pro tam inaudito scelere perpetuo anathemate condempnavit. An. 900.

An. DCCCCXII. Ludowicus Rex obit.... Conradus Francorum quondam Dux, An. 911.
D filius Conradi quem Adelbertus occidit, ungitur in regnum.

An. DCCCCXIX. Conradus Rex moriens, coram Principibus regni Regem designat Henricum filium Ottonis Saxonum Ducis ex Liutgarda filia Arnolfi Imperatoris.

An. DCCCCXXII. Stephanus Leodicensis Episcopus obit : cui Richarius successit. An. 920.

An. DCCCCXXIV. Rex Heinricus et Francorum Rex Carolus apud Bunnam confœderantur, Episcopis et Comitibus rem utrimque juramento confirmantibus ; redditque Carolus Henrico Regi regnum Lotharingiæ. An. 921.

An. DCCCCXXV. Carolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, Peronnæ in custodiam traditur. Heinrico Regi ad dilatandum imperium super Lotharios tendenti, in ipsa profectione, ubi Rhenum transiit, Caroli Legatus An. 923.
E occurrit, salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus*, etc. (b).

Rudolfus Rex Burgundionum eodem ferè tempore Heinrico Regi lanceam misit, quam Constantini Magni S. Helenæ filii fuisse dicebant, quæ novo quodam opere, novaque elaborata arte et figura, juxta medium spinam habuit utrobique quasi fenestram, et in media spina cruces ex clavis manibus et pedibus Salvatoris Domini nostri J. C. affixis.

An. DCCCCXXVIII. Carolus Rex Franciæ sub custodia Heriberti Comitis exul et martyr moritur. An. 929.

(a) In brevi Chronico Monasterii S. Galli apud Chesnium Tomo 3, pag. 470 : *An. DCCCXCIV Arnulfus Rex Italiam cepit, simul et Burgundiam.*

(b) Ut in Witichindi Annalibus. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 217.

An. DCCCCXXXI. Heinricus Rex Regem Abodritorum et Regem Danorum efficit Christianos. A

An. DCCCCXXXVI. Heinricus Rex paralysi percutitur..... et mortuus est.

An. DCCCCXXXVIII. Eberhardus Dux Francorum, Giselbertus Dux Lotharingiæ, Wigmannus et improbus Tancmarus conspiravere contra Regem [Ottonem]: sed illa iniqua conspiratio sapienter oppressa est.

An. 937. An. DCCCCXXXIX. Rodolfus Rex Burgundiæ et Arnolfus Dux Bajoariæ moriuntur.

An. 939. An. DCCCCXL. Eberhardus et Giselbertus cum Heinrico Regis fratre contra Regem [Ottonem] iteratò conjurant, et cum eis etiam quidam Ecclesiastici viri.

An. 939. An. DCCCCXLI. Ludowicus Rex Francorum, filius Caroli, consilio inimicorum Regis [Ottonis] sub obtentu requirendi Lotharingiam, quam pater B suus Carolus Heinrico Regi remiserat, Alsatiam invasit, ubi quæque poterat plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quod Rex Otto non ferens, Caprimontem* obsidione absolvit, et Alsatiam petens, Ludowicum Regem expulit. Quo expulso, Brisacam castellum munitissimum obsedit, ubi utrimque fortia bella gesta sunt. Unde Fridericus Moguntinensis et Rodhardus Strazburgensis Episcopi, fixis in obsidione tentoriis, relictis ibi omnibus copiis suis, noctu clam aufugerunt, et Mettensem urbem adeuntes, Giselberto et Heinrico se occursuros, ut conjuraverant, speraverunt. Sed longè aliter res evenit; quia Giselbertus et Eberhardus juxta Anternacum castellum cum suis Rhenum transituri ab Udone et Conrado Comitibus cæterisque Regis fidelibus bellica manu intercepti, Eberhardus occiditur, Giselbertus in Rheno submergitur; plurimi ex sociis eorum gladio vel aqua submersi; reliqui verò fugati aut capti sunt. C Quo audito, Brisacenses Castellani Regi subduntur: sicque obsidio solvitur. Tunc Rex iterùm Lotharienses adiens, omnes suo subjecit imperio: sed et fratrem suum [Heinricum] projectis armis ad se venientem solita suscepit clementia. Solus * Adalbertus Mettensis Episcopus aliquamdiu resistere conatus est.

* *Ita in Chronico; lege* Adalbero.

An. 940. An. DCCCCXLII. Heinrico fratri Regis Lothariensis Ducatus committitur: qui eodem anno à Lothariensibus expellitur: eique Otto Comes subrogatur.

An. DCCCCXLVI. Ludowicus Rex Francorum à suis regno expulsus, auxilium petens Regem Ottonem adiit, et ut desideraverat obtinuit. Nam manu valida Rex [Otto] Galliam intravit, et Remensem urbem et Laudunum aliaque Castella perplura firma et munita Ludowico reddi fecit, ipseque usque Rotomagum hostili manu pervenit; indeque omnibus penè, excepto Hugone Rotberti filio, regni D Majoribus Regi suo subactis, in patriam regreditur.

An. DCCCCXLVII. Conradus Dux Lotharingiæ Liutgardam filiam Regis [Ottonis] in matrimonium sumpsit.

An. DCCCCXLVIII. Synodus Inglinheim XXXIV Episcoporum habetur: cui, præsidente Marino Episcopo, Ecclesiæ Romanæ Legato, Reges Otto et Ludowicus affuerunt. Ubi inter cætera Ecclesiæ negotia causa Hugonis, qui * Althardum Episcopum expellens, sedem Ecclesiæ Remensis invaserat, ventilatur; et omnium qui affuerant Episcoporum judicio dampnatur.

* Artaldum.

An. DCCCCLIII. Post Pascha [Otto Rex] coadunata fidelium suorum multitudine, iterùm Coloniam rediit; ibique Mettensem Episcopum, in quo maxima spes et fiducia Liudolfo et Conrado erat, omnesque Lotharienses, exceptis paucis quibus prædæ et rapinæ cordi erant, obvios habuit, et ab inimicis suis deficientes benignè E suscepit, et in sua fidelitate firmos et stabiles coadunavit..... Eodem anno Wigfridus Coloniensis Archiep. obit: cui Bruno frater Regis succedens, totius Lothariensis regni Ducatum cum Episcopatu suscepit.

An. DCCCCLIV. Ratherius bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensium (a) Episcopus ordinatur per Brunonem Archiepiscopum post Farabertum. Ludowico Rege Francorum mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga Ottonis Regis sorore regnavit annos XXXII.

An. DCCCCLV. Ratherio ab Episcopatu Leodicensium ejecto, Baldericus substituitur.

An. 978. An. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere

(a) Ratherius anno 953 ad Episcopatum Leodiensem promotus est.

A volens, usque ad Palatium Aquisgrani venit. Quem Otto Imperator insecutus, usque Parisius, nullo obsistente, omnia vastando pervenit : in redeundo autem circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. Et quia nil pensi neque moderati habuerunt quin et Ecclesias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus prædixit quòd nullus auctorum hujus mali usque ad septennium vivendo duraret.

An. DCCCCLXXX. Lotharius Rex Galliæ cum magnis muneribus ad Imperatorem veniens, sese cum filio subjecit voluntati ipsius.

B

EX BREVI CHRONICO REMENSI,

Quod desinit in anno MCXC.

Apud Labbeum Tomo I Bibliothecæ mss. pag. 359.

ANNO DCCCLXXX. Ludovicus regnum invasit Ludovici consobrini sui. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in cœlo apparerent.

DCCCLXXXII. Bellum in Avall.

Anno v Præsulatûs Fulconis Remensis Archiepiscopi metu Normannorum translatus est sanctissimus Martyr Christi Dionysius (*a*) ad Remensem urbem in Ecclesiam quæ modò dedicata est in (*b*) honore ejus : ibique moratus fermè per trium curricula annorum. An. 888.

C DCCCXCVII. Odo Rex moritur. An. 898.

DCCCC. Fulco Remorum Archiep. perimitur à Winemaro satellite Balduini Flandrensium Comitis.

DCCCCLXXII. Restitutus est Ordo Monachorum in (*c*) monte Or.

DCCCCLXXV. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad Æquinoctium vernale.

DCCCCLXXVI. S. Theodericus (*d*) levatus.

DCCCCLXXIX. Igneæ acies visæ sunt in cœlo per totam noctem v Kal. Novembris.

DCCCCLXXXV. Lotharius Rex defunctus est. An. 986.

DCCCCLXXXVII. Obiit juvenis Ludovicus Rex.

(*a*) Fortè istuc delatum fuerat corpus S. Dionysii ex Curte-superiori (*Consevreux*) ejus Martyris villa ad Axonam, ubi aliquamdiu ob eamdem causam substiterat. Frodoardus lib. 1 cap. 24 narrat Miraculum, quod factum est ad sepulcrum S. Theoderici, quo tempore S. Dionysii corpus Remis servabatur. Hoc miraculum refertur etiam in libro de Miraculis S. Theoderici, idque factum in quibusdam codicibus legitur *anno ab Incarnatione Dominica DCCCLXXXVIII*.

(*b*) Heriveus Remorum Antistes, inquit Frodoardus lib. 4 cap. 13, *Remis Ecclesiam in honore S. Dionysii extra murum civitatis à Cdnonicis urbis constructam consecravit :* quæ modò Abbatia est Canonicorum regularium Ordinis S. Augustini.

(*c*) Id est in Monasterio S. Theoderici prope Remos.

(*d*) Et quidem XIII Kal. Maii, quo die ita legitur in Martyrologio hujus Monasterii : *Inventio corporis B. Theoderici à domino Adalberone Archiepiscopo, qui ordinatione B. Remigii primus Abbas exstitit in monte Or, ubi incorruptus plus fermè quàm trecentis quinquaginta annis requievit : et translatio ipsius atque S. Theodulfi in capsam argenteam.* Auctor Anonymus in Libello inedito de elevatione S. Theoderici rem fusiùs narrat, et sic prosequitur : *Hæc autem facta sunt anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI, mense Aprili, videlicet XIII Kal. Maii, inter ipsa Quadragesimæ solemnia : nec tamen usque in Decembrem mensem à loco sepulturæ remota sunt beati viri pignera. Quærebat interim Episcopus.* [Remensis Adalbero] *ex industria opportunitatem, quò Rex Lotharius, qui illis temporibus regno præerat, expeditiùs accersiri posset ad ipsam elevationem : quod ad effectum usque non pervenit juxta votum ejus, quia fermè toto illius temporis curriculo immorabatur Rex pro quibusdam Reipublicæ negotiis circa extremas partes regni.* Demùm accidit prædicto mense, *infra ipsos dies quibus agitur observantia Dominici Adventûs, ut Remorum finibus Rex appropinquaret, habiturus quidem apud Metropolim placitum cum Optimatibus suis.* Rex ab Episcopo invitatus ad celebritatem, non renuit adesse, sed *mox cum uxore sua Emma et exercitu copioso eò iter acceleravit.* Adalbero *missa legatione* intereà vicinos Episcopos et Abbates *convocavit.* Omnibus adunatis, Archiepiscopus sacrum corpus è tumulo efferre conatus, sed frustrà, Regem obsecrat præbeat manum : Theodericum regiis humeris in tumulum elatum, ex eodem nolle absque regiis manibus efferri. Apposita Regis manu, sacrum corpus facili negotio eductum est *III Idus Decembris*, atque decenti in loculo repositum. *Ipso die Rex cum Regina B. Confessori pretiosa ornamenta obtulerunt.*

A

EX CHRONICO (a) SENONENSI
SANCTÆ COLUMBÆ.

Anno DCCCLXXVII. Carolus Imperator obiit II Nonas Octobris.

DCCCLXXVIII. Johannes Papa VIII in Gallias venit.

DCCCLXXIX. Ludovicus Rex IV Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXXII. Ludovicus filius Ludovici, frater Carlomanni obiit. Eodem anno, II Nonas Julii, susceptæ sunt Reliquiæ pretiosissimæ in Basilica S. Columbæ Virginis à Patribus atque Præposito ejusdem Cœnobii, Evrardo no-
An. 883. mine, Monacho et Sacerdote; qui eodem anno per dispositionem Dei et electionem Cleri ac totius populi in Archiepiscopatu Senonensis Ecclesiæ B sublimatus est. Attulit verò eas Roma veniens quidam civis ejusdem urbis (b) Formosus nomine, Episcopus Portuensis, cujus memoria in locello, quo conditæ sunt, diligenter habetur.

An. 884. Erat autem Abbas hujus Monasterii Guelpho ex prosapia regali, qui eodem anno transiens è mundo, in Basilica S. Columbæ est humatus.

Guelphoni successit Conradus Christianissimus Comes, germanus ejus, qui etiam ipso anno diem claudens extremum, cum magno mœrore et gemitu totius regni, eo præcipiente et admodùm obsecrante, in stillicidio B. Columbæ ad pedes S. Lupi Confessoris honorificè est sepultus. Cui successit Hugo (c) consobrinus ejus, qui monarchiam clericatûs in Palatio obtinens, Ducatum etiam regni post Regem nobiliter administrabat.

An. 887. DCCCLXXXVI. Hoc anno, II Calendas Septembris, ascenderunt Normanni C Senonis à Parisius; et in sequenti Maio redierunt in Franciam, jam defuncto Evrardo Episcopo Calendis Februarii, et ordinato in loco ejus Gualterio IV Nonas Aprilis, qui eodem anno unxit Odonem in Regem.

DCCCXCV. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Sennis contra Gualterium Episcopum et Robertum Comitem VI Idus Junii.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit : et Carolus regnum recipit.

DCCCXCIX. Normanni in Burgundia ad sanctum Florentinum.

DCCCCX. Hoc anno V Cal. Junii jacta sunt fundamenta muri circa Monasterium S. Columbæ, Betthone ejusdem loci Præposito.

DCCCCXI. XIII Calendas Augusti in suburbio cùm obsiderent Normanni Carnotinam urbem, et jam penitus esset capienda, supervenientes Richardus et Robertus Comites cum suis, Dei auxilio et B. Mariæ patrocinio roborati, maximam D paganorum stragem fecerunt; et è paucis qui remanserant obsides capiuntur.

DCCCCXIV. Otbertus Episcopus Trecas obiit Calendis Januarii : et Idibus Maii successit Ansigisus.

DCCCCXV. IV Idus Martii ordinatur Bettho Monachus S. Columbæ ad Episcopatum Autissiodorensem.

DCCCCXVIII. Obiit idem Bettho VI Idus Martii.

DCCCCXXI. Richardus Dux obiit.

DCCCCXXII. Robertus Princeps unctus in Regem Calendis Julii contra Carolum à Gualterio Archiepiscopo Senonensi : et nondum anno expleto XVII Calendas Julii peremtus est in bello Suessionensi ab exercitu Caroli. Et III Idus Julii anno DCCCCXXIII electus est in Regem à Francis Rodulfus in eadem urbe, et unctus à dicto Gualterio, qui XIII Calendas Decembris obiit. E

DCCCCXXXVI. Prima noctis statione Castrum domnæ Columbæ cum ipso Cœnobio voraci est incendio combustum VI Idus Januarii : paucisque intermeantibus diebus, XIX Calendas Februarii, eodem scilicet mense, inclytus Rex Rodulfus pace et armis sceptra Francorum spectabiliter disponens, hominem exuit Autissiodori, tumulatusque est in Cœnobio S. Columbæ. XIII Calendas Julii unctus est in Regem Ludovicus filius Caroli apud Laudunum.

DCCCCLIV. Mense Septembri obiit Ludovicus Rex : cui pridie Idus

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 708 ad annum 1193 perducitur, ex ms. Codice sanctæ Columbæ Cœnobii edidit Martenius Tomo 3 Thesauri Anecd. Col. 1449.

(b) Vide quæ suprà notavimus in Chronico Clarii, pag. 32.

(c) Hugo frater erat Welsonis et Conradi, non consobrinus.

Novembris

A Novembris successit filius Lotharius jam juvenis. Eodem anno Hugo Dux Francorum contra Guillelmum Comitem obsedit Pictavium. An. 955.

DCCCCLV. Hugo dies Paschæ lætus ducens cum Gisleberto Principe Burgundionum : idem Gislebertus feria tertia post Pascha morte subita præventus, manibus prædicti Hugonis Principatum suum commisit : quem brevi apud villam Dordingam sequutus est Hugo Dominica (a) Calendas Julii. An. 956.

(b) DCCCCLXXVIII. Anastasius Archipræsul Senonensis VI Idus Januarii obiit : et eodem anno IV Idus Januarii Seguinus suffectus est.

(a) Corrigendum, *XVII Calendas Julii.*
(b) Corrigendum, *DCCCCLXXVII..... et eodem anno IV Idus Junii*, ut suprà in Chronico Clarii, pag. 36.

B

EX (a) HISTORIA REGUM FRANCORUM.

LUDOVICUS autem filius Karoli Calvi, accepto nuncio in Audriaca villa de morte patris sui, [venit usque ad Vernum] ut ad S. Dionysium pervenire posset. Sed audiens patrem suum Vercellis sepultum, reversus est Compendium. Quò Richildis uxor patris sui Karoli veniens, attulit ei præceptum per quod pater suus ei regnum ante mortem suam tradiderat, et spatam quæ vocatur S. Petri, per quam eum de regno revestiret, sed et regium vestimentum et coronam et fustem sive sceptrum ex auro et gemmis. Discurrentibus autem Legatis inter ipsum et regni Primores, consecratus est et coronatus in Regem idem Ludovicus ab Hincmaro Remorum Archiepiscopo. Et Episcopi et Abbates, secundùm suum scire et posse, consilio et auxilio illi fideles fore, regni quoque Primores sacramento secundùm morem fidelitatem promiserunt. An. 877.

C Johannes autem Papa per se ipsum ad eumdem Ludovicum venit in Gallias : quem Ludovicus, ut tantum virum decebat, honoravit. A quo etiam idem Ludovicus coronatus, invitavit eumdem Papam in domum suam ; et opiparè pascens, honoratumque cum multis donis remisit eum ad Trecas civitatem. An. 878.

Posthæc Ludovicus Rex se sentiens infirmitate Compendio prægravari (dicebatur enim veneno esse infectus), per Odonem Belvacensem Episcopum et Albinum Comitem coronam ac spatam ac reliquum regium apparatum filio suo Ludovico transmisit, mandans illis qui cum eo erant ut eum in Regem coronari et consecrari facerent. Ipse autem in die Parasceves moriens, in vigilia sanctæ Paschæ in Ecclesia S. Mariæ est sepultus.

Mortuo itaque Ludovico, Goslinus Abbas memor injuriarum, quas à suis æmulis tempore Ludovici sustinuerat, fisus de familiaritate, quam cum Ludovico Rege An. 879.
D Germaniæ et uxore ejus atque cum Primoribus terræ illius habebat, cœpit cogitare qualiter talionem suis æmulis redderet : et Conradum Parisiacum Comitem ingeniosè deludens sibi conjunxit. Demum quoscumque potuerunt Episcopos et Abbates atque potentes homines, eo sub obtentu quia Rex defunctus erat, [acceleraverunt] ad Conventum vocare ubi * Thara Isaram influit, ut de regni pace atque utilitate unanimiter tractarent. Hi autem qui convenerunt, persuaserunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in regnum Francorum convocarent, et ejus largitione honores, quos hactenus obtinere non potuerunt, sine ulla dubitatione haberent. Quòd Hugo Abbas et Boso et alii, qui Ludovico filio Ludovici adhærebant, comperientes, Walterum Episcopum Aurelianensem et Goiranum et Anscherum Comites ad Ludovicum Regem Germaniæ miserunt, ut ei offerrent partem de regno Lotharii junioris, quam
E Carolus Calvus Rex Francorum contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem acceperat. Qua accepta, spreto Gozlino et Conrado et illorum complicibus, Franconofurt rediit. Audiens autem hæc uxor Ludovici Germaniæ Regis, satis molestè tulit, dicens quia si illa eò venisset, totum Francorum regnum habuisset. Angustiantes autem Gorlinus et Conradus, renunciaverunt sociis suis Ludovicum Regem Germaniæ quantociùs cum exercitu magno venturum. Quod audiens Hugo Abbas, misit quosdam Episcopos ad Ferrarias Monasterium ; et ibi Ludovicum et Karolomannum consecrari et coronari fecit.

* *le Terin.*

Interim nunciatur quòd Normanni, qui erant in Ligeri, terras illas deprædarentur. Quo Ludovicus et Karolomannus cognito, agmine conducto, in An. 879.

(a) Exstat hæc Historia in Codice ms. Abbatiæ S. Victoris Paris. N°. 419. Florebat Auctor sub Principatu Philippi Augusti, ut testatur in Prologo. Hæc Histor. ex variis Chronicis sat malè conflata est.

eos faciunt assultum; ubi multi ex Normannis occisi, et plures in Vigenna fluvio absorpti perierunt : et exercitus illorum, Deo volente, cum victoria incolumis remeavit. Posthæc regnum paternum inter se dividunt : et Ludovicus quod de Francia residuum erat ex paterno regno et Neustriam possidet, et Karolomannus Acquitaniam et Burgundiam obtinet. Intereà Normanni regnum Ludovici devastant, Corbeiam Monasterium et Ambianis civitatem et alia sacra loca occupant, de quibus non modicam partem occisis, ceterisque fugatis. Et ipse Ludovicus unà cum suis retrorsùm, nemine persequente, fugam arripuit, divino manifestante judicio quia quod in Normannis fuerat actum, non humana sed divina virtute patratum extiterit. Proinde dum contra Normannos usque Turonis pergeret, vir plenus omnibus immunditiis et vanitatibus Ludovicus infirmatus est corpore, et lectica deportatus usque ad S. Dionysii Monasterium, ibique mortuus est et sepultus. Ludovico igitur rebus humanis exempto, Karolomannus frater ejus ei succedit.

An. 880. An. 881. An. 882. A B

An. 886. Quo tempore (*a*) Sigefridus cum XL millibus Normannorum [Parisiorum urbem] obsederat : sed resistente Gozlino Præsule, necnon et Odone tunc Comite, posteà Francorum Rege, meritis sanctæ Dei genitricis Mariæ, omniumque Sanctorum suffragiis, cum suorum detrimento recesserunt.

An. 881. Deinde iidem Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam et Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Bracbantensium, Menapiorum, omnemque circa Scaldum fluvium terram, Monasteria SS. Valerici et Ricarii ferro et igne devastant. Inde ingressi Wal fluvium, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi incendunt, multamque stragem tam de Germanicis quam de Francis fecerunt. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, latebant, et Sanctorum pignera locis tutioribus abscondebant. Cùmque Galli et Germanici sic à Normannis se viderent opprimi, Karolum Imperatorem Ludovici Regis Germaniæ filium, ad auxiliandum regno convocant : qui adveniens Normannos obsedit. Cùmque Godefridus Rex Normannorum, facto fœdere, ut sibi Frisia provincia et Gisla filia defuncti Lotharii Regis uxor daretur, baptisatus est, et ab Imperatore de sacro fonte susceptus : Sigefridum quoque alium Regem Normannorum nimis muneratum à regno suo Germaniæ recedere fecit. Qui mox Franciam repetentes, post multas incursiones, à Karolomanno Francorum Rege duodecim millia argenti probati talenta pro tributo exigunt; et sic in XII annos promittentes pacem, mare repetunt. Verum (*b*) sequenti anno Karolomanno Rege Francorum mortuo, cujus frater Ludovicus jam priori anno obierat, præfati hostes in Franciam redeunt, dicentes se cum Rege Francorum tantùm, non cum Francis pacis pepigisse pactum. Quorum Hugo per Galliam honore Abbatis præditus eorum compescuit temerarios ausus : denique cum propria manu innumeras hostium phalanges ita fudit, ut vix nuntius superviveret.. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium quietas reliquerunt.

C An. 882. An. 884. D

Karolomanno utique Regi jam successerat filius ejus (*c*) Ludovicus, qui *nil fecisse* prænomen sortitus est, sive quòd regno potitus nil strenuè gessit, seu quòd Sanctimonialem quamdam, ut fertur, à Kala puellarum Monasterio abstractam lecto suo copulans, rem detestabilem perpetravit. Qui post amministratum per aliquod temporis spatium regnum diem clausit extremum. Karolo filio ejus, qui posteà Simplex dictus est, in cunis (*d*) remanente, ejus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cùm jam recidivi Normannorum motus nunciarentur, consilium de summis ineunt rebus.

An. 879. E

Supererant ergo duo filii Roberti Comitis Andegavensis, qui fuit Saxonici generis vir, qui à Normannis fuerat occisus. Senior ex his dicebatur Odo, Robertus alter patrem nomine referens. Ex his majorem natu Odonem Franci, Burgundiones, Acquitanensesque Proceres congregati in unum, licèt reluctantem, tutorem Karoli pueri, regnique elegere gubernatorem, quem unxit Galterus Archiep. Senonensis : qui mente benignus et Reipublicæ hostes ar-

An. 888.

(*a*) Hæc in annum 886 rejicienda.

(*b*) Eodem anno 884 Carlomannus Ludovici Baldi filius obiit : anno 882 obierat frater ejus Ludovicus.

(*c*) Ludovicus Balbus patri suo Carolo Calvo successit anno 877, non Carolomanno filio suo. Hæc descripta sunt ex Aimoini Continuatore apud Freherum.

(*d*) Hæc omnia falsa sunt, ut jam pluries monuimus.

A cendo strenuè præfuit, et parvulum optimè fovit, eique semper extitit fidelis. Quo etiam tempore Normanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, et Senonis urbem oppugnant, sed non expugnant. Hinc Parisius repetunt: et inde repulsi, per Matronam fluvium Trecas incendunt, et usque Virdunum et Tullum urbes cuncta depopulantur.

Odone itaque Rege per consilium Francorum in Acquitania demorante, An. 893. Franci Karolum puerum duodennem Ludovici Balbi filium in regnum paternum revocant, et Remis à Fulcone Archiepiscopo Remorum in Regem consecrari faciunt. Oriturque longa controversia inter eum et Odonem. Karolus autem qui Simplex est cognominatus, videns se ab Odone impeti, opem petit Arnulphi Imperatoris: ad cujus auxilium Arnulphus Imperator exercitum misit: sed parùm profuit. Odo verò Rex Francorum, cùm novem annis regnasset, mori- An. 898.
B tur: obtestatusque est Primates ut Karolum regno suscipiant; quod et fecerunt.

Karolus verò Simplex, regno Francorum toto recepto, regnavit annis XXII: qui filiam * Hudualdi Regis Anglorum, nomine Ogivam, duxit uxorem, de * Eduardi. qua suscepit filium nomine Ludovicum, filiamque nomine Gislam. Karolo Simplice regnante in Galliis, venerunt in Burgundiam Normanni ad S. Florentinum. Occurrit autem eis Ricardus Dux Burgundiæ cum suo exercitu in territorio Tornodorense; irruensque in eos, multitudinem ex eis percussit in ore gladii, et reliqui fugerunt. Item obsidentibus Normannis Carnotinam civitatem, prænominatus Ricardus et Robertus Comes Parisiensis, qui Marchio Franco- An. 911. rum vocabatur, frater videlicet Odonis Regis, de quo suprà diximus, irruerunt in eos, peremptisque ex paganis VI millibus octingentis, à paucis qui remanserant obsides ceperunt. Posthæc Ricardus Dux Burgundiæ moritur, et in Ecclesia S. Co- An. 921.
C lumbæ virginis in Oratorio S. Symphoriani sepelitur.

Porrò Karolus Rex Francorum, inito cum Normannis fœdere, Rollonem An. 912. Principem illorum baptisari fecit, quem et de sacro fonte suscepit; filiamque suam Gislam, ut esset vas pacis pigneratrixque fœderis, legitimo matrimonio illi copulavit, illi concedens regiones quæ erant ultra Secanam, quarum incolæ contra se rebellabant: quæ pars Franciæ à Normannis Normannia est denominata. Multas enim adversitates passi fuerant Reges Francorum ab Oceano Britannico usque ad Tyrrenum mare; primò ab Hasten, deinde ab ipso Rollone, qui cum sua gente baptisma suscepit anno Christi DCCCCXII: atque exinde gens Normannorum Christo credens, fidei subjecta fuit. Rollonis quippe generatio talis fuit; Rollo qui et Robertus; Guillelmus ejus filius Longa-spata; Ricardus filius ejus; Robertus frater ejus; Guillelmus nothus filius ejus, hic Angliam ac-
D quisivit; Guillelmus Rufus filius ejus; Henricus Rufus frater ejus. Posthæc Gauffridus Andegavensis Comes ex filia Henrici, quæ Mathildis Imperatrix est vocata, genuit Henricum. Henricus filius ejus; Ricardus frater ejus; Johannes frater ejus, qui modò (*a*) regnat. Hæc de genealogia Rollonis dicta sufficiant: nunc ad propria revertamur.

Robertus igitur frater Odonis Regis, de quo suprà diximus, in tyrannidem An. 922. versus pro eo quòd sibi pars regni non reddebatur, quam frater ejus Odo tenuerat in vita sua, contra Karolum rebellare cœpit: qui tam minis quàm præmiis exegit se coronari à Galtero Senonensi Archiepiscopo, et in Regem consecrari. Et nondum anno expleto, XVII Kal. Julii factum est bellum Suessionis civi- An. 923. tate inter Karolum Regem et eumdem Robertum; ubi idem Robertus occubuit. Karolo autem Regi à cæde revertenti occurrit Herbertus Dux Vermandensium, et
E sub fictæ pacis simulatione in castro quod dicitur Perona, ut illuc hospitandi gratia diverteret, eum compulit: et sic eum dolo captum retinuit, et in carcerem retrusit. Habebat namque prædictus Robertus sororem istius Herberti in conjugio, de qua natus est Hugo Magnus.

Karolo itaque Simplice regnum Francorum gubernante, Dei providentia Dux (*b*) Burgundiæ venerabili Abbati Bernoni anno Christi DCCCCX concessit locum in partibus Burgundiæ qui dicitur Cluniacus, qui per Dei gratiam diversis operibus multipliciter adauctus gloriosè refulget. Cui primus fuit Abbas sanctissimus Odo, ac deinde Aymardus, posteà B. Mayolus, qui inter cetera suæ sanctitatis indicia Monasterium, quod est juxta urbem Turonicam, ab Hunis eversum ad pristinum revocavit statum.

(*a*) Regnare cœpit anno 1199.

(*b*) Willelmus Pius Dux Aquitaniæ.

Karolus autem Rex cernens se à carcere (*a*) nullo pacto posse exire, Radulphum A
nobilem virum, filium Ricardi Burgundionum Ducis, quem de sacro fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni filii Roberti, qui erat Saxonici generis vir,
An. 923. et Procerum Francorum in regnum sublimavit. Unctusque est in Regem idem Radulphus Suessionis civitate. Karolus autem Simplex Peronæ obiit, et in eodem
An. 929. castro in Ecclesia S. Fursei est tumulatus.

Obiit Radulphus apud Autissiodorum, cujus corpus Senonis in Ecclesia S.
An. 936. Columbæ est delatum, ibique decentissimè est tumulatum. Rexit autem regnum Francorum per tredecim annos: hic valde severus extitit in cohercendis S. Ecclesiæ prædonibus, et ex magna parte fecit manere quietos protervos impetus hostium. Quo defuncto, Hugo Magnus unà cum Francis miserunt pro Ludovico filio Karoli Simplicis Regis Francorum Guillermum Archiep. Senonensem, qui datis obsidibus sub sacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit eum ad Gallias. In B
paternis enim cladibus involvi timens, unà cum matre sua se contulerat ad Anglicos: unctusque est in Regem XII Kal. Julii apud Laudunum. Hic regno specie tenus est redditus proprio.

Posteà nempe Hugo Magnus Parisiensis Comes et Theobaldus Carnotensis cum Proceribus Franciæ contra Ludovicum rebellant: et à Ducibus suis cir-
An. 945. cumventus capitur, et Laudunum missus publicæ custodiæ mancipatur. Quod
An. 946. audiens Otho Imperator, cum XXXII legionibus Franciam ad liberandum Ludovicum aggreditur. Ludovicus ejus metu à custodia liberatur: nec multò pòst
An. 954. idem Ludovicus moritur totum vitæ suæ tempus ducens plenum angustiarum, et Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Hujus Ludovici tempore Hungari, transito Rheno, Gallias aggrediuntur; Burgundiamque, Franciam et Acquitaniam miserrimè depopulantur: pervenientesque Senonis urbem, B. Petri Vivi cœnobium C
* XVIII. incenderunt. Obiitque Ludovicus, postquàm regnaverat per annos * XVI, duos relinquens filios, quos ei genuerat Gerberga Othonis Imperatoris soror, Lotharium et Karolum. Ex quibus Karolus privatus senuit: Lotharius autem unctus est in Regem III Idus Novembris apud Remis civitatem: à quo Hugo Magnus factus est Dux Francorum.

An. 955. Posthæc (*b*) Hugo Magnus Pictavis civitatem obsedit: sed nihil ei profuit. Quadam enim die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo ejus papilionem à summo usque deorsum. Stupor autem magnus invasit illum cum exercitu suo, ita ut vix evaderet. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui semper tutor et defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est
An. 956. Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni, qui filiam ejus habebat in conjugio. Nec multò pòst Hugo Magnus moritur apud Dor- D
dincum villam; sepultusque est in Basilica S. Dionysii Parisius: cui succedunt tres filii ejus, Hugo videlicet qui cognominatus est Capet, (*c*) Ottomanus et Henricus. Hugo effectus est Dux Francorum, Burgundionum Dux Ottomanus; cui defuncto in Ducatum Burgundiæ successit frater ejus Henricus.

An. 978. Lotharius itaque Rex Francorum congregans exercitum copiosum valde, renovavit in ditione sua Lotharii regnum: veniensque ad Palatium Aquisgrani, ubi manebat Imperator cum uxore sua, hora prandii ingressus est Palatium, nemine contradicente: comederunt et biberunt quicquid ad usus suos illi paraverant. Othone Imperatore cum uxore sua fuga elapso, deprædatoque Lotharius Rex Palatio et provincia, reversus est in Franciam, nemine persequente. Posthæc Otho Imperator congregans exercitum, venit Parisius; ubi interfectus est nepos ipsius Othonis cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso suburbio E
ejus. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infigeret in portam civitatis Parisiorum. Convocatisque Hugone Duce Francorum et Henrico Duce Burgundionum, irruit in eos Lotharius Rex. Quibus in fugam actis, consecutus est eos usque Suessionis civitatem. Illi autem ingressi fluminis alveum, quod dicitur Axona, nescientesque vadum, plurimi perierunt: et multò plures consumpsit aqua quàm gladius vorasset: tanti enim ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret ob cadavera mortuorum. Lotharius verò Rex persecutus

(*a*) Illud falsum est: inconsulto et invito Carolo, et eo ipso anno 923, quo captus est, Francorum Rex renunciatus est Rodulfus.

(*b*) Vide Chronicon Hugonis Floriac. Tomo nostro octavo, pag. 323.

(*c*) Paulò suprà vocatur *Otho* filius Hugonis magni.

A est eos tribus diebus et tribus noctibus usque fluvium qui fluit juxta Ardennam sive Argonam, interfecta ex hostibus maxima multitudine. Lotharius autem Rex desinens persequi illos, reversus est cum triumpho, Othone Imperatore cum magna confusione revertente ad propria. Nec apposuit [Otho] ut ultrà veniret, et mitteret exercitum in Franciam.

Lotharius igitur Rex contra voluntatem Ducum Hugonis et Henrici fratrum, An. 980.
et contra voluntatem sui exercitûs pacificatur cum Othone Imperatore Remis civitate. Deditque Lotharius Rex Othoni Imperatori in beneficio Lotharii regnum : quod factum valde contristavit corda Principum Francorum. His ita gestis, Lotharius Rex Francorum senex et plenus dierum, postquàm per xxx annos et ampliùs nobiliter functus est regno, tollitur è medio, et in Basilica An. 986.
S. Remigii Remis sepelitur. Cui successit filius ejus Ludovicus ; qui et ipse post-
B quàm regnavit in Gallia ix annis, sine herede decessit : sepultusque est in Ecclesia An. 987
B. Cornelii Compendio. Et hoc modo et hoc tempore Karoli Magni progenies à regno Francorum defecit : et ad progeniem Hugonis Magni Ducis Francorum translatum est regnum.

EX LIBRO DE OTIIS IMPERIALIBUS,

Auctore (a) Gervasio Tilleberiensi Marescallo regni Arelatensis.

Karolo Calvo successit Ludovicus, qui Nihil fecit : cui successit Karolus-
C Stultus : cui successit Ludovicus Ultramarinus : cui successit Lotharius. Lothario successit Ludovicus, qui adhuc puer Blanchiam duxit uxorem. Exin Reges de familia Karoli defecerunt. Ludovicus enim iste Hugonem militem strenuissimum in Majorem-domûs suæ elegit. Cui una nocte duo Sancti apparuerunt, videlicet Walaricus et Richarius, proponentes se loco minùs honorato sepultos esse. An. 981.
Rogabant itaque Hugonem ut ossa eorum cum debita reverentia transferret, et in loco honesto recondita sepeliret, sub hujusmodi spe mercedis, quòd ei daretur regnum Francorum, et usque in septimam generationem apud suos successivè perseveraret. Visioni repentè fidelis affuit executor. Et dum talia (b) solemniùs agerentur ac devotiùs, Ludovicus Rex ægritudine gravi correptus decubuit. Nec diutinam passus languoris instantiam, testamentum * conditurus, Reginam sibi unicè * falsum
dilectam et Hugonem ád juranda mandata quæ daret coëgit, jurejurando hinc
D inde præstito. Donat regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege cum pietate et reverentia Regi debita, Hugo Blanchiam sub tempore et ordine Canonico duxit solemniter. Et licèt regnum viriliter moderaretur, noluit tamen (c) ungi in Regem, ut declinata sua unctione, ad riorem gradum successio decurreret septena.

(a) Gervasius Librum suum nuncupat Ottoni, qui anno 1209 Romæ coronatus est Imperator.

(b) Hæc ad annum 981 referenda, non ad annum 987, quo mortuus est Ludovicus.

(c) Unctus est Remis anno 987, v Nonas Julii, ut testatur vetus Charta Floriacensis.

E

EX CHRONICO (a) TURONENSI.

Successit in regno Francorum Ludovicus Balbus filius Caroli, quem ex An. 877.
Hermentrude genuerat..... Johanne Papa satagente imperium transferre ad Ludovicum Balbum filium Caroli Calvi. Quamobrem idem Papa incarceratus est à Romanis..... Johannes Papa egressus de carcere in Franciam An. 878.
veniens, cum Ludovico Balbo Rege Francorum ferè per annum moratus est.....

(a) Hoc Chronicon, quod Auctorem habet Turonensis Ecclesiæ S. Martini Canonicum, qui illud à creatione mundi ad annum 1226, quo vivebat, protraxit, edidit ex ms. Codice Bibliothecæ Regiæ Martenius Tomo 5 Ampl. Collectionis pag. 917. Hic Auctor in iis, quæ excerpimus, multùm in Chronologiam peccat, nullamque ferè servat temporum rationem : annos Imperatorum seu Regum Germaniæ et cum annis Christi et cum rebus quas narrat, malè componit : annos Christi rarissimè adhibet, idque parum feliciter.

Per hos dies (*a*) Rollo et infinita gens Danorum per pelagus Secanam sunt A
ingressi, sibi primo impetu Rotomagum vindicantes. Deinde Parisius ferè per
An. 886. annum obsidentes, spe decepti in Normanniam revertuntur, Baiocas evertunt, et posteà Meldensem urbem expugnantes, in Angliam transeunt, et Eduardum Regem Angliæ sibi fœdere colligant, contaminantes partes maritimas incendiis et rapinis.

Tunc Ludovicus Balbus Rex Franciæ Ecclesiæ B. Martini Turonensis dedit Merlaum, Saudoiam et Noientum ad preces Hugonis Abbatis propinqui sui. Iste Ludovicus dicitur Balbus, vel Nihil-fecit, eò quòd nihil dignum memoriæ operatus est : erat enim otiis, cibo et potui deditus; sed erga Ecclesias largus et benivolus.

An. 879. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in cœlo apparerent : nec
multò pòst Ludovicus Balbus Rex Franciæ moritur apud Compendium XII B
(*b*) Cal. Maii anno Domini DCCCLXXXII, et regni secundo, uxorem suam ex se gravidam derelinquens. Tunc de regno Franciæ variè sentientibus, aliis illud filiis Ludovici Balbi de concubina deberi judicantibus, aliis Bosoni Provinciæ Regulo illud promittentibus, aliis illud regno Germaniæ sociare volentibus, divina providente clementia, nascitur ex legitima uxore Ludovici Balbi filius, qui Carolus est appellatus, quem Hugo (*c*) Abbas ferè per octo annos servavit. Filii tamen Ludovici Balbi de concubina, Ludovicus et Carlomannus, regnum Francorum inter se dividentes, regnant annis (*d*) quinque, Bosonem semper persecuti.

An. 880. Carolus (*e*) Romam veniens, à Johanne Papa in Imperatorem consecratur. His
diebus quinque (*f*) millia Normannorum à Francis in Gallia cæsa sunt in Carbo-
naria Silva. Deinde Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam et Lotharingiam C
An. 881. pervagantes, Ambianis, Attrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brachbantensium, omnemque circa Scaldim fluvium terram destruunt et incendunt.....

Godefridus et Sigifridus Reges Normannorum cum inæstimabili multitudine Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam, cum Castellis adjacentibus comburunt, Hugone filio Lotharii ex Waltrada pellice in Lotharingia, et Bosone suprascripto in Burgundia tyrannizantibus. Deinde Normanni Treverim incendunt, et Metis Christianos in bello vincunt; in quo
An. 882. Walo Metensium Episcopus occisus est. Cùmque Galli et Germanni sic à Normannis viderent se opprimi, Carolum Imperatorem ad auxilium convocant.

Idem Imperator in Germaniam veniens, Normannos obsedit : cum quo D
An. 882. Godefridus Rex facto fœdere ut sibi Frisia provincia et Gisla filia Lotharii Regis ei uxor daretur, baptizatus est, et ab Imperatore de sacro fonte susceptus. Sigifrido quoque nimis remunerato, eos à regno suo recedere fecit.

An. 884. Normanni Franciam repetentes, post multas eversiones à Carolomanno, qui tunc in Francia regnabat, XII (*g*) millia marcarum argenti pro tributo exigunt; et sic XII annis pacem promittentes, mare repetunt.

Rollone in Alemannia demorante, et regiones finitimas devastante, Franciaque à Normannis secura, Turonici Autissiodorum mittentes, ab (*h*) Aunario Autissiod. Episc. corpus B. Martini requirunt : quo negato, ad Carlomannum Regem Franciæ tendunt, ut corpus B. Martini restituere faceret Tu-
ronicæ civitati : sed à Rege nihil potuerunt super hoc impetrare. Quo viso, E
consilium ineunt cum Adalaudo Archiep. Turonensi, Raimone Aurelianensi et S. Lupo Andegavensi, cæterisque qui ibi affuerant, quid super hoc sit agendum.

(*a*) Rollo in Galliam venit anno 876. Quæ per varios annos à Normannis gesta sunt, hîc uno tenore narrantur. Eduardus nonnisi anno Christi 900 in regnum Angliæ Ælfredo patri successit.

(*b*) Obiit Ludovicus Balbus IV Idus Apr. an. 879.

(*c*) Hugo iste Abbas fuit S. Germani Autissiodorensis, S. Martini Turonensis et Sithiensis : filius erat Conradi Comitis, consobrinus Caroli Calvi.

(*d*) Obiit Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884.

(*e*) Carolus Crassus Ludovici Germaniæ Regis filius die natali Christi anni 880 Imperator à Johanne VIII Papa coronatus est.

(*f*) Normanni cæsi sunt an. 880 à Ludovico Germaniæ Rege, cum reverteretur è Gallia, ubi pacem sanciverat cum regibus Ludovico et Carlomanno.

(*g*) Hoc tributum exactum fuisse post mortem Carlomanni testatur Chronici Fuldensis Continuator Lambecianus. Vide Tomum nostrum 8, pag. 45.

(*h*) Aunarius sæculo sexto florebat. Hinc quæ sequuntur falsa sunt, et desumta ex Tractatu de reversione S. Martini perperàm attributo Odoni Abbati Cluniacensi.

A Quorum judicio Ingelgerius Comes Andegavensis, qui nepos Hugonis Ducis Burgundiæ erat, et apud Autissiodorum magnos redditus possidebat, ab omnibus humili prece requiritur ut sæpe dictum Antistitem suæ redderet civitati. Qui lacrymabilibus votis eorum diligenter annuens, exercitu adunato, Autissiodorum properat, corpusque B. Martini, invito civitatis Episcopo, piè rapiens, Turonicis præ gaudio lacrymantibus repræsentat.

Nec multò pòst Carlomannus, qui tunc regnabat in Francia, moritur anno regni quinto, cui (a) Ludovicus frater ejus successit; sed eodem anno obiit, cui (b) Hugo, qui conservabat puerum in regni regimine, successit, non tamen diademate regni usus. Tunc statim Normanni versùs superiorem Galliam revertuntur; contra quos Carolus Imperator ad preces Francorum apud Lovanium bis exercitum misit, sed nihil profuit. Tunc corpus Calixti Papæ à quo-
B dam (c) Radulpho in Franciam est translatum.

Per idem tempus obiit (d) Adalaudus Turon. Archiep. anno Episcopatûs XVII: quo defuncto Ingelgerius Comes Andegav. et Fulco Rufus filius ejus, necnon Turoniæ et Andegaviæ Proceres universi Turonis veniunt, cleroque et populo de substituendo sibi Pontifice diligenter tractanti humiliter supplicant et devotè ut sanctum senem Hebernum Abbatem Majoris-Monasterii in patrem et patronum susciperent, eumque, qui pretiosum Turoniæ Thesaurum per triginta annos exul servaverat, eumque propriis humeris à tam longinquis partibus pedestris revexerat, necnon itinere fatigatum et senio, in Turonensi cathedra collocarent. Qui rationabilibus votis eorum protinus attendentes, eum in Turonensem Archiepiscopum consecrarunt.....

Eodem anno obiit Hugo (e) Abbas B. Martini Turonensis, qui tenebat An. 886.
C regnum Francorum Carolo puero. Franci verò, neglecto Carolo parvo filio Ludovici Balbi, Odonem Ducem Burgundiæ, filium Roberti Ducis, qui à Normannis occisus fuerat, Regem sibi præficiunt, eique Carolum parvum An. 888.
custodiendum tradunt, tali (f) pacto, quòd post septem annos Carolo parvo regnum Franciæ relinqueret; et Odo, regni insignibus depositis, Dux in posterum remaneret, retento nomine Regis et honore, et in beneficium totam terram inter Sequanam et Ligerim, à Parisiis et Aurelianis usque ad Oceanum perpetuò possideret: et ita cum in Regem levaverunt anno Domini DCCCLXXXVIII.

Tunc etiam obiit Ingelgerius Comes Andegavensis anno Comitatûs XVIII; An. 888.
cui successit Fulco Rufus filius ejus, qui cum eo apud Autissiodorum fuerat ad corpus B. Martini evehendum. Huic itaque Fulconi dederat Hugo (g) Magnus, antequàm moreretur, alium dimidium Comitatûs Andegaviæ, dum haberet puerum Carolum in tutela. Nec multò pòst Fulco uxorem duxit filiam cujusdam Galteri, cum qua recepit (h) Leucas, Villentras et Haiam: de qua posteà genuit Guidonem Episcopum Suessionensem et Ingelgerium militem formosissimum et famosissimum, qui posteà, in bello à Normannis occisus fuit, et Fulconem Bonum, qui ei in comitatu successit.

Hugo filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice paternum Lotharii regnum An. 883.
invadit, et Godefridum Regem Normannorum sibi associat, medietate regni pollicita: sed jussu Imperatoris et Godefridus perimitur, et Hugo excæcatus An. 885.
Prumiæ Monasterio in Monachum est attonsus.

Normanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident, contra quos Henricus
E Dux * incautè equitans in foveam, quam Normanni factam quisquiliis operuerant, * Saxoniæ.
elapsus trucidatur..... An. 886.

Carolus Imper. zelatus uxorem suam, eò quòd cum Vercellensi Episcopo An. 887.
familiariùs se agebat, juravit se cum ea nunquam de cætero coiturum. Illa verò se virginem esse gaudens, accepto repudio, facta est Monialis. Nec multò pòst idem Imperator corpore et animo deficiens, ab Optimatibus regni

(a) Ludovicus è vivis excesserat anno 882, et ei successerat Carlomannus qui anno 884 defunctus est.

(b) Non ei successit Hugo Conradi filius, nec regnum tenuit: ejus tantùm fidei et institutioni commendatus fuit Carolus puer.

(c) Radulphus Abbas erat Cisoniensis, qui corpus S. Callisti cum sua Abbatia Ecclesiæ Remensi concessit.

(d) Hæc excerpta sunt ex Tractatu suprà laudato.

(e) Obiit Hugo anno 886 per obsidionem Parisiacam. Vide Tomum nostrum 8, pag. 16.

(f) Hoc pactum fictitium est: nam Odo non tutor Caroli, sed Rex Galliarum creatus est.

(g) Hugo Abbas Conradi filius non cognominatus est *Magnus*.

(h) Vulgò *Loches*, *Villentrois*, *la Haie*.

repudiatur; et Arnulfus filius Carlomanni Regis, filii Ludovici Regis Germa- A
niæ, fratris Caroli Calvi fratruelis ejus, in Imperium sublimatur.

Arnulphus filius Carlomanni..... patruo suo Carolo ex Imperatore etiam
necessariis indigenti fiscos in Alemannia delegavit : qui sequenti anno, post-
An. 888. quàm de Imperio ejectus est obiit. Tunc in Italia Berengarius et Guido de
regno contendunt. Rodulphus autem, corona sibi imposita, Rex Burgundio-
num statuitur, quod regnum multo tempore duravit. Ab hoc tempore Liutprandus
Diaconus Ticinensis Ecclesiæ Historiam suam orditur.

An. 889. Sarraceni Fraxinetum castrum Italiæ occupant, et Italiam devastant. Nor-
manni verò Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, et
Senonis urbem oppugnant, sed non expugnant. Hinc Parisius repetunt, et
inde repulsi, per Matronam fluvium Trecas incendunt, et usque Virdunum et
Tullum urbes cuncta depopulantur. B

An. 890. Anno Arnulphi secundo Guido Berengarium (a) bis victum ex prælio fugavit.
Odo quoque Rex Franciæ Danos super Axonam fluvium bello vicit. Normanni
iterùm Parisius repulsi Britanniam appetunt : primò victores, posteà bis à Brito-
nibus victi, XII millia suorum ibi amiserunt.

An. 893. Anno Arnulphi III, Odone Rege per consilium Francorum in Aquitania
demorante, Franci Carolum parvum duodennem, filium Ludovici Balbi, à Fulcone
Remensi Archiep. faciunt consecrari : et exinde oritur longa concertatio inter
ipsum et Odonem.

An. 891. Romæ post Stephanum Formosus Portuensis Episcopus in Papam eligitur.....
An. 896. Ab hoc Formoso Arnulphus Imperator invitatus Romam venit; sed non ad-
missus, Romam Leoninam obsedit : sed fortè lepusculo versùs urbem fugien-
te, et exercitu illum cum clamore nimio sequente, Romani timentes se de
muro projiciunt : et hostes muris confractis Romam capiunt. Arnulphus quo- C
que Imperator eos, qui Papam inquietaverunt, decollari fecit, et à Papa in Impera-
torem consecratur.

An. 894. Anno imperii Arnulphi IV, et Caroli Regis II, Garnegandus et Helena
dederunt B. Martino Ecclesiam S. Leobini de Sodobrio et Ecclesiam S. Dio-
nysii in villa Noginanto. Porrò Carolus Rex videns se ab Odone Rege impeti,
auxilium Arnulphi Imper. implorat; ad cujus auxilium Imperator exercitum
misit, sed parum profuit.

An. 891. Anno Domini DCCCXCV, et imperii Arnulphi V, Caroli regni III, Nor-
manni (b) Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum Christianis pugnant
et vincunt, et Sunderoldum Archiep. Maguntiæ martyrizant. Quo audito,
Arnulphus Imper. eos persequens super fluvium qui Tilia dicitur, pedestri
prælio tot et tantos eorum trucidavit, ut vix remaneret qui ad classem nuntium
reportaret : reliqui verò transvadata Mosa, Ripuariam et Ardennam vastantes, D
trans mare recesserunt.

An. 911. Anno Arnulphi VI, et Caroli IV, Rollo cum Danis Carnotum urbem obse-
dit; sed visa Camisia B. Mariæ, quam Wantelmus Episcopus tenebat in mani-
bus, versus in fugam, Rotomagum est reversus. Hanc Camisiam attulit Caro-
lus Calvus à (c) Byzantio. Tunc Arnulphus Imp. (d) Zuendebaldum filium
An. 895. suum ex concubina Regem Lotharingiæ fecit; et à Berengario Italico contra
Guidonem in auxilium vocatus, Zuendebaldum in Italiam misit; sed nihil pro-
An. 894. fuit. Tunc Imperator Longobardiam ingressus, Pergamum urbem capit, et
Ambrosium illius Comitem ante portam suspendens, cæteras urbes, timore incusso,
sibi subdidit.

Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Abbas Gigniacensis
(e) Cœnobii à se fundati. Qui etiam ex dono Avæ Comitissæ construxit Clu- E
niacum Cœnobium in Cellam Gigniacensem. Et sub isto Bernone Odo Musi-
* An. 909. cus, primùm Præcentor B. Martini Turonensis, in * Monachum est professus.
Clarebat et Remigius Autissiodorensis, à quo idem Odo fuit, sicut dicitur, in Dia-
lectica et Musica eruditus.

(a) Berengarius bis pugnavit contra Widonem : in primo ad fluvium Trebiam prælio victor; in secundo apud Brixiam fusus fugatusque est.

(b) Hæc ab Annalista Mettensi seu à Reginone ad an. 891 referuntur.

(c) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(d) Omnia hîc perturbata sunt. Arnulfus filium suum anno 895 Lotharingiæ præfecit : eum aliquot abhinc annis in Italiam miserat.

(e) Gigniacensis Monasterii primordia ad an. 889, et Cluniacensis initia ad an. 910 refert Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pagg. 272 et 334.

Et

A Et eodem anno obiit Odo Rex Francorum anno regni IX, obtestatus Primates ut Carolum in regno susciperent: terram autem suam cum Ducatu Burgundiæ Roberto Abbati Ecclesiæ B. Martini Turonensis fratri suo reliquit. An. 898.

Carolus itaque, qui et Simplex dictus est, toto Francorum regno recepto, in pace regnavit annis XXV: sed quia sapienter non gubernavit regnum in multis, posteà Carolus Stultus est appellatus. Hic Edivam Eduardi Regis Anglorum filiam in uxorem duxit; ex qua filium nomine Ludovicum et filiam nomine* Gilam posteà procreavit. * Gislam.

Anno Arnulphi VII et Caroli Regis V, reddidit Robertus Abbas eleemosynæ B. Martini Ecclesiam S. Clementis, quam Odo Rex frater suus ei abstulerat.

Anno Arnulphi VIII et Caroli Regis VI, occiditur Fulco Remensis Episc. An. 900.
B à Wenemaro satellite Balduini Comitis Flandriæ, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatis à Carolo Rege acceperat.

Anno Arnulphi IX et Caroli VII, idem Imperator uxorem Guidonis Regis An. 894.
Italiæ et quoddam Castrum obsedit. Quæ resistere non valens, per unum familiarem Imperatoris pecunia corruptum ei poculum mortis dedit. Quo hausto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nihil sentire, nihil loqui valens; quæ res eum repedare coëgit. Quem recedentem Guido (*a*)
Rex persecutus, à Deo percussus obiit. Quo mortuo, Lambertus filius ejus An. 894.
in Italia contra Berengarium regnavit; nec multò pòst idem Lambertus moritur. An. 898.

Anno Arnulphi X et Caroli VIII, Berengarius solus regno Italiæ potitur.

Anno Arnulphi XI et Caroli IX, reddidit idem Berengarius Rex res Italiæ Ecclesiæ B. Martini Turonensis, ea conditione quòd in feriis ad Matutinas
C *Domine, ne in furore;* ad Vesperas *De profundis;* ad Completorium *Domine, exaudi,* pro se et pro suis successoribus dicerentur.

Anno Arnulphi XII et Caroli Regis X, idem Imperator longa ægritudine disso- An. 899.
lutus, et, ut quidam dicunt, à pediculis per totum corpus suum scaturientibus afflictus; quorum dolores cùm arte Medicorum non possent minui, mortuus est: cui successit Ludovicus (*b*) filius ejus.

Hujus anno I et Caroli Regis XI, Huni Galliam, Germaniam, Italiam de- An. 900.
vastant: cum quibus Ludovicus (*c*) Imperator præliatur et vincitur; eoque victo, regnum ejus redigunt sub tributo. Tunc et Zuendebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur: in quo bello qui vulneratus fuit, aut mortem non
evasit, aut sanari non potuit. * Corrardus etiam Comes pater Corrardi, qui * Conradus
post Ludovicum imperavit, perimitur in bello à Comite * Helberto. * Adalberto

D Anno imperii Ludovici II et Caroli Regis XII.... Tunc Carolus Rex dedit Capitulo B. Martini Turonensis collationem præbendarum suarum ad preces Roberti Abbatis, ita quòd pro eo et aliis Regibus Franciæ dicerent in feriis *Ad Dominum cùm tribularer* et *De profundis.*

Anno imperii Ludovici III et Caroli Regis XIII, incensa est Ecclesia B. Mar- An. 903.
tini Turon. cum XXVIII aliis Ecclesiis et toto castro ab Heric et Haret Normannis.

Anno Ludovici VI et Caroli Regis XVI, Hungaris Italiam depopulantibus, An. 910.
Rex Berengarius bello congressus, mirabiliter vincitur. Quo facto, iidem Hungari Germaniam vastant.

Anno Ludovici VIII et Caroli Regis XVIII, * Hildelbertus quidam nobilis Au- * Adalbertus
strasiorum cùm per septem annos Ludovico Imperatori fuisset rebellis, dolo An. 907.
E Hatonis Maguntiæ Archiep. ad Imperatorem deductus, decollatur. Regino (*d*) Abbas Prumiensis Chronica sua à Nativitate Domini inchoata hucusque perduxit.

(*a*) Arnulfus anno 896 Romam expugnavit, et Imperator coronatus est. Cùm Roma digressus esset, et comperisset Ageldrudem uxorem Widonis, qui anno 894 mortuus erat, inclusam esse in urbe Spoletana, eam obsidere decrevit: sed gravi capitis infirmitate præpeditus, consilium mutavit.

(*b*) Ludovicus patri suo Arnulfo successit in regno Germaniæ.

(*c*) Ludovicus Arnulfi filius nunquam Imperialem accepit benedictionem, ut infrà dicitur.

(*d*) Ipse Regino in Præfatione dicit se *exordium* capere *à primo Incarnationis Dominicæ anno*, et consummasse *cœptum opus usque in præsentem annum*, *qui computatur à præfata Incarnatione Domini DCCCCVIII.* Et tamen in Editis ejus Chronicon desinit in anno 905; atque etiam eodem modo desinebat in optimæ notæ exemplari Gemblacensi, quod vidit Mabillonius, et quod posteà cum tota ejus loci Bibliotheca incendio periit. Sigebertus in libro de Scriptoribus ait Reginonem Chronicon suum produxisse ad annum 908, et in Chronico ad annum 910.

An. 912. Anno Ludovici IX et Caroli Regis XIX, baptizatus est Rollo Danus à Francone Rotomag. Archiep. et Robertus est vocatus à Roberto Duce Burgundiæ, qui eum de fonte levavit. Carolus autem Rex Francorum eum similiter
* Gislam de fonte levavit, et * Gilam filiam suam ei in uxorem dedit cum tota Normannia, à fluvio Andellæ usque ad mare, et ei posuit metas Arvam fluviolum. Dedit etiam ei in feodum totam Britanniam: de quibus idem Robertus Regi homagium fecit, et gentes suas baptizari fecit, non dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os elevaret. A

Anno Ludovici X et Caroli Regis XX, obiit (*a*) Berno Abbas Gigniacensis, qui S. Odonem discipulum suum Cluniacensis Cœnobii Abbatem constituit, ea conditione quòd Cluniacensis Ecclesia solveret annuatim Ecclesiæ Gigniacensi censum XII denariorum. Hic Odo fuit Aquitania oriundus, à Guillelmo Duce Aquitaniæ nutritus, XIX ætatis anno Ecclesiæ B. Martini Turon. Canonicus, et, sicut quidam asserunt, Præcentor Ecclesiæ: deinde XXX ætatis anno factus est Monachus, deinde Abbas miræ sanctitatis..... Tunc Ludovicus B
An. 911. Imperator moritur, qui propter tyrannorum insolentiam et multam malorum ingruentiam non habuit Imperialem benedictionem: cui successit Corrardus, qui et similiter caruit Imperiali benedictione. Hic Corrardus habebat filiam primogenitam Ludovici Imperatoris: et ob hoc habuit Imperium.

Anno Corrardi II et Caroli Regis XXII, reinvitant (*b*) Italienses ad regnandum Ludovicum filium Bosonis ex Gila filia Ludovici Imperatoris: qui cùm jurasset se in Italiam non rediturum, oblitus juramenti Italiam repedat, et Berengario expulso, Veronæ capitur, oculisque privatur. Tunc Hungari Berengario confœderati, Alamanniam vastant: sed à Bajoariis et Alamannis graviter cæduntur. Quo facto, Alsatiam, deinde Lotharingiam vastaverunt. C

An. 911. Anno Corrardi IV et Caroli Regis XXIV, obiit Sergius Papa..... Senonis
An. 923. post Galterium alius Galterius nepos illius, cujus tempore Pagani Burgundiam vastaverunt: factumque est bellum inter Christianos et Paganos, ubi multis
An. 925. Christianorum millibus peremtis, Garnerius Comes Senonensis interfectus est. Tunc obiit Hebernus Turonensis Archiep. cui successit Robertus.

An. 917. Anno Corrardi V et Caroli Regis XXV, fundavit Ebbo dominus Castri-Radulphi Dolense Cœnobium, et multos Monachos a Britannia fugientes suscepit; et ibi corpora SS. Gildasii Abbatis, Albini Martyris, et Brigidæ Virginis
An. 935. collocavit. Posthac idem Ebbo contra Hungaros pergens, ab eis occiditur; Aurelianis sepultus est.

An. 918. Anno Corrardi VII et Caroli Regis XXVII, obiit Corrardus Imperator..... Tunc Robertus Archiep. Turon. III Idus Maii corpus B. Martini in loco, ubi D nunc adoratur, reposuit ante Fulconem Rufum Comitem Andegaviæ et Ingelgerium filium ejus, qui cum patre suo ab Autissiodoro eum reportarat. Nec mora Thetolo Decanus Ecclesiæ B. Martini Turon. sub Odone Abbate Cluniacum intrat Cœnobium.

An. 920. Anno imperii Henrici II et Caroli Regis XXIX, idem Carolus spernens consilium Procerum suorum, quemdam militem Aganonem nomine sibi consiliarium suum fecerat: unde Robertus Dux et Abbas B. Martini, frater Odonis Regis, et alii Proceres indignantes, [in] Regem Carolum rebellare cœperunt, et eum solum Suessionis reliquerunt: sed Herveus Remensis Archiepiscopus ad gratiam Caroli posteà aliquos revocavit. Tunc Robertus Abbas
An. 922. S. Martini Turon. et Dux Burgundiæ super Axonam fluvium fixit tentoria: E et Carolus Rex, monte Lauduno perdito, super Saram fluvium cum exercitu residebat; sed timens Robertum cum Aganone conciliario trans Mosam fugit. Quo audito, uxor ejus cum Ludovico filio suo parvulo fugit in Angliam ad Eduardum Regem Angliæ patrem suum. Quod videntes Franci, Robertum levaverunt in Regem, quem Herveus Remensis Archiep. consecravit in Regem, Suessionis: sed pòst tertia die obiit idem Archiepiscopus, cui successit Seulphus.

An. 923. Anno Henrici III et Caroli Regis XXX, idem Carolus ad auxiliandum sibi

(*a*) Multò pòst obiisse creditur Berno, nempe anno 927.

(*b*) Omnia hîc miserè perturbantur. Ludovicus Bosonis et Hermengardis filius Romam redit anno 900, à Berengario excæcatur anno 902. Hungari à Bajoariis anno 900 victi sunt: Alsatiam et Lotharingiam anno 917 depopulati sunt.

A Lothariensibus evocatis, Mosam transiens, contra Robertum Regem juxta ur-
bem Suessionis pugnans, eumdem Robertum lanceis perforatum cum multis
peremit : sed qui ex parte Roberti erant, victoriam habuerunt, et Carolum
cum Lothariensibus fugere compulerunt. Quo facto, Carolus rediens, de-
ceptus est ab Herberto Comite Viromandensi, qui habebat sororem dicti Ro-
berti, ita quòd apud Perronam divertit in hospitium ejus, eumque cepit et
incarceravit, primò apud S. Quintinum, pòst apud Castrum-Theodorici, ubi
posteà exul et martyr occubuit. An. 929.

Anno Henrici IV et Caroli Regis XXXI, obiit Rollo, qui et Robertus, Dux
Normanniæ, anno (*a*) Ducatûs XII apud Rotomagum, et anno adventûs sui LXIV, An. 931.
et vitæ LXXXVI; cui successit Guillelmus Longa-spata filius ejus, natus de Gila
filia Caroli Regis....

B Anno Henrici VI et Caroli Regis XXXIII.... Carolo Rege ita fugato, et An. 923.
Roberto mortuo, obtulerunt Franci Hugoni Magno, filio Roberti Regis
occisi, regnum Francorum, quod et ille recusavit, credens super hoc patri
suo per miraculum mortem evenisse. Quod videntes Franci, Rodulphum Du-
cem Burgundiæ, filium Richardi Ducis, generum Roberti Regis occisi apud
Suessionas, in Regem levaverunt anno Domini (*b*) DCCCCXXV, et anno eje-
ctionis Caroli quinto, cum Emma uxore sua, filia Roberti Regis occisi, et
regnavit XIII annis.

Anno Henrici VII et Caroli XXXIV et Rodulphi II, Rodulphus Rex in Aqui- An. 924.
taniam venit, et Guillelmo Comiti Aquitaniæ dedit Bituricensem pagum cum
Biturica civitate, et Herberto Comiti Viromandensi Perronam, et Hugoni fi-
lio Regis Roberti occisi sororio suo Cenomannicam civitatem.

C Anno Henrici IX et Caroli Regis XXXVI et Rodulphi Regis IV, Lotharingi
audita incarceratione Caroli, volebant Henrico (*c*) Imperatori subesse : sed
quidam Lotharingus nomine Christianus, simulata infirmitate, Gislebertum
Lotharingiæ Ducem ad se dolo evocatum cepit, et eum Imperatori misit, ut An. 929.
per eum sibi Lotharingiam subjugaret : quo facto, Imperator Gerbergam fi-
liam suam ei in uxorem dedit, et eum Lotharingiæ præfecit.

Anno Henrici X et Caroli XXXVII et Rodulphi V, extorsit Henricus Imper.
à Rodulpho Rege * Francorum precibus, missis muneribus, addita etiam parte * Burgundiæ
provinciæ Suevorum, lanceam mirandi operis, clavis Jesu-Christi sanctificatam,
quæ Magni Constantini fuerat, quam Samson Comes Rodulpho Regi donaverat :
et hanc ad insigne et tutamen Imperii posteris dereliquit.....

Anno Henrici XIV et Caroli Regis XLI et Rodulphi IX, Ingelgerius Fulconis
D Rufi Comitis Andegavensis primogenitus à Normannis occisus est.

Anno Henrici XV et Caroli Regis XLII et Rodulphi X, dedit Hugo Abbas
B. Martini et Dux Burgundiæ Ecclesiæ B. Martini Turon. Castellionum in pago
Biturico, et Martigniacum in pago Turonico, et Sezanum et Luchiacum : et
reddidit Medonam, Venciacum, Gaudiacum, Britanniacum, quæ Carolus Rex ei
concesserat.

Anno Henrici XVI et Caroli XLIII et Rodulphi XI, ejecit Herbertus Co- An. 928.
mes Viromandensis Carolum Regem de carcere, et quasi restituendum regno
omnibus demonstravit, et super hoc etiam Papæ scripsit : sed tandem victus
precibus et donis Rodulphi Regis iterum Carolum incarceravit, et ne unquam
equo insidere posset, debilitavit : qui nec multò pòst obiit, et Perronæ sepul- An. 929.
E tus est....

Anno Henrici XVIII et Rodulphi XIII, Imperator obiit, Imperiali benedictione An. 936.
non accepta; cui successit Otho filius ejus.

Anno Othonis I et Rodulphi XIV, cùm idem (*d*) Rodulphus post obitum
Caroli sine forti industria regnum tenere non posset, quoniam Hugonis Ducis
sororii sui et Herberti Comitis Viromandensis fallaciis impediebatur; tandem
usus consilio, terram Herberti Comitis vastavit; et munitiones cepit : sed et
Vienna civitas ei reddita est : Guillelmus etiam Dux Normanniæ ei se subdidit, An. 933.
in quantum potuit. Porrò contra Othonem Imperatorem Gislebertus Dux

(*a*) Corrigendum, *anno Ducatûs XVIII.... adventûs sui LIV.*

(*b*) Statim post mortem Roberti Rodulfus Rex Francorum constitutus est.

(*c*) Henricus non fuit Imperator, nec à Pontifice Romano coronatus.

(*d*) Rodulphus anno 936 obiit eodem anno quo Henricus Germaniæ Rex. Et certè suprà dicitur Rodulphus regnasse annis 13.

An. 936. Lotharingiæ sororius suus et multi alii rebellare cœperunt, et Henricum fratrem A
suum ei opponunt, suggerentes ei magis regnum competere in patris regno nato,
quàm Othoni ante regnum nato.....

An. 936. Anno Othonis II et Rodulphi Regis XV, idem Rodulphus Rex Francorum
apud Autissiodorum moritur; cujus corpus in Ecclesia S. Columbæ Senonensis
* Adelstanus tumulatur. Quo defuncto, * Elfredus Rex Angliæ, filius Eduardi Regis, frater
Edivæ uxoris Caroli Stulti, Guillelmo Duci Normanniæ omnimodè supplicavit ut
Ludovicum nepotem suum, filium Caroli Stulti, patris revocaret in regnum. Tunc
illius consilio Franci, adunato concilio in unum, Guillelmum Senonensem Archiep.
* Ogivam in Angliam ad * Edivam Reginam Francorum mittunt, ut filium suum Ludovicum
ad paternum regnum remitteret. Cui datis obsidibus, et sacramentis adhibitis,
præfatus Archiepiscopus Ludovicum jam adultum recepit, et in Franciam addu- B
xit. Cui Guillelmus Dux Normanniæ et Hugo Dux Burgundiæ et Herbertus Comes
Viromandensis et multi alii obviàm præcesserunt, seseque illi continuò submise-
runt; eumque apud urbem Laudunum in Regem inungi et coronari fecerunt à
* Artaldo domno * Alardo Remensi Archiep. et ab aliis ferè XX Episcopis Franciæ. Hic
namque Ludovicus Transmarinus est nuncupatus, eò quòd trans mare in Anglia
fuerat enutritus.

An. 937. Et eodem anno, XVI Kalendas Martii, à gallorum cantu usque ad lucem diei san-
guineæ acies per totam cœli faciem apparuerunt. Non multò pòst Hungari Aus-
trasiam, Alemanniam, Burgundiam, Franciam et Aquitaniam vastaverunt; et apud
* Monasterium Senones Ecclesiam S. Petri Vivi combusserunt: * quod S. Odo Cluniacensis Abbas
* Arigandum posteà suscepit regendum, et ibi * Aregambum Abbatem posuit. Romæ post
Stephanum Marinus: Turonis post Robertum Thetolo, priùs Decanus Ecclesiæ C
B. Martini Turonensis, et pòst Monachus Cluniacensis, deinde Archiepiscopus
Turonensis.

Anno Othonis III et Ludovici Regis II, erant adhuc Canonici seculares in
Ecclesia S. Albini apud Andegavis : ubi Fulco Rufus Comes Andegavensis
An. 938. Monachos posuit; nec multò pòst obiit, et in Ecclesia B. Martini Turon. juxta
patrem suum sepultus est : cui successit Fulco Bonus filius ejus. Et tunc Hugo
An. 942. Rex Italiæ, misso sibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum ca-
strum oppugnat, et Sarracenorum navibus exustis, illud expugnat, et inde eos
fugat. Et tunc dederunt Canonici B. Martini fructum unius præbendæ Eccle-
An. 943. siæ S. Juliani Turon. ad preces Thetolonis Archiep. Turon. qui eam de novo
An. 927. dedicaverat.... Ibique S. Odo Cluniacensis à Floriaco adducitur, Abbasque
præficitur. D

An. 939. Anno Othonis IV et Ludovici Regis III, duxit in uxorem idem Ludovicus Rex
Gerbergam sororem Othonis (*a*) Imperatoris....

An. 943. Anno Othonis V et Ludovici Regis IV, obiit Herbertus Comes Veromandensis,
et apud S. Quintinum sepultus est. Tunc Ludovicus Rex Franciæ Lotharingiam
An. 939. invadens, usque Alsatiam venit....

An. 942. Anno Othonis VIII et Ludovici Regis VII, obiit S. Odo Cluniacensis primus Abbas,
et in Abbatia S. Juliani Turon. tumulatur.

An. 943. Anno Othonis IX et Ludovici Regis VIII, Guillelmus Dux Normanniæ filius
Rollonis à Balzone-Curto in medio (*b*) Sequanæ est occisus, anno Ducatûs XXIII.
Quo mortuo, Ludovicus Rex Franciæ Richardum filium Willelmi Ducis ex con-
cubina de terra saisivit. E

An. 944. Anno Othonis X et Ludovici Regis IX, cùm idem Ludovicus Rex in quodam
festo S. Martini Turonis veniret, et Fulconem Bonum Comitem Andegavensem in
Ecclesia B. Martini cum aliis Canonicis cantantem videret, irrisit, et eum aliis
digito demonstravit. Quo viso, Fulco Comes Regi mandavit quòd Rex illiteratus
erat asinus coronatus. Idem verò Comes literatus erat, pulcher, facetus, humilis,
largus, et armis strenuus, et B. Odonis collactaneus.

An. 944. Anno Othonis XI et Ludovici Regis X, cùm idem Rex Richardum puerum Ducem
Normanniæ, quem in custodia habebat, malè tractaret, ei furatus fuit: et homi-
nibus et parentibus suis redditus. Inde multi Proceres Francorum tum contra
Regem rebellabant, et maximè Hugo Magnus Parisiensis Comes, filius Roberti Regis
occisi.

An. 945. Anno Othonis XII et Ludovici Regis XI, idem Rex Rotomagum venit, et ibi

(*a*) Otho nonnisi anno 962 coronatus est Imperator. (*b*) Corrigendum, *Somenæ*.

A à Normannis suscipitur. Quo audito, * Aideroldus Rex Danorum ad auxilium * Haigroldus
Richardi pueri cognati sui in Franciam venit, et Ludovicum Regem ad colloquium mandavit. Et ita à Principibus suis deceptus, à Normannis capitur: et consilio Hugonis Laudunum missus, publicæ custodiæ traditur. Carlomannus verò * major filius ejus à Normannis adductus Rotomagum, moritur. * minor

Anno Othonis XIII et Ludovici Regis XII, Otho Imperator cum XXXII legionibus Franciam ad liberandum (a) Ludovicum aggreditur. Quo audito, Normanni Ludovicum à carcere liberant, ita quòd minor filius ejus et Episcopus Suessionensis pro eo obsides remanserunt. Ipse verò Rex juramento quitavit Richardo puero totam terram, quam Rollo avus ejus possidebat. An. 945.

Anno Othonis XIV et Ludovici Regis XIII, Otho Imperator Laudunum capit, et Hugonem intra Parisius concludit: deinde urbem Remensem capit, et nepotem Hugonis, qui Remis Archiepiscopatum usurpaverat, expulit, et
B alium * ejectum restituit. Deinde Rotomagum recedit, et castellis et urbibus, quas super Ludovicum ceperat, ei redditis, in Saxoniam remeavit. An. 946. * Artaldum

Anno Othonis XV et Ludovici Regis XIV, idem Rex castella Hugonis Magni et terram ejus diruit et vastavit, eò quòd per eum captus fuerat à Normannis. An. 946.
Et eodem anno obiit Thetolo Turon. Archiep. et juxta S. Odonem tumulatur anno Episcopatûs XIV: cui Joseph successit. An. 945.

Anno Othonis XVI et Ludovici Regis XV, eodem Othone secundam expeditionem in Franciam parante, Hugo Magnus virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium Carum occurrit, et pacto secundùm voluntatem Regis facto, pacem cum eo fecit, et duos leones illi dedit..... An. 947.

Anno Othonis XX et Ludovici Regis XIX, idem Rex totum tempus vitæ suæ plenum ducens angustiarum, dum à Lauduno Remis veniret, antequàm
C ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum, quem Rex equo insecutus dilabitur, et penè toto corpore contritus, Remis defertur, et pòst * elephantia peste perfusus obiit anno regni XIX, et in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Sed priùs genuerat Lotharium, qui ei successit in regno, et Carolum, qui privatis in ædibus in regno consenuit. Et ita eo defuncto, Lotharius filius ejus, favente Hugone Magno, ab * Alardo Remensi Archiep. apud Remis in Regem Franciæ consecratur. An. 954. * elephantiasis * Artaldo

Anno Othonis XXI et Lotharii Regis Francorum II, Fulco Bonus Comes Andegavensis ad festum B. Martini veniens, in portu de Cordum super fluvium Carum leprosum horribilem invenit, qui rauca voce singultuoso gemitu Comiti supplicavit ut eum in gremio suo per aquam transferret usque ad Ecclesiam B. Martini, quia tot et tantis ulceribus plenus erat, quòd nihil incommodi
D sustinere poterat. Quo audito, Comes eum leviter in gremium recipiens, aquam intrat... leprosum usque ad B. Martini Ecclesiam deportavit..... Cùmque in crastinum in Choro B. Martini Missam Dominicam audisset, et de manu Archiepiscopi accepta Eucharistia, in sede sua, quæ nunc Decani dicitur, resedisset, spiritum exhalavit anno Ducatûs XVIII, et in Ecclesia B. Martini Turon. sepultus est : cui successit Gaufridus Grisa-tunica. Alios autem duos filios habebat, Guidonem et Drogonem, qui fuerunt successivè Episcopi Ecclesiæ Podiensis..... An. 958.

Anno Othonis XXIII et Lotharii Regis IV, Richardus Dux Normanniæ filius Guillelmi super Comitem Theobaldum Carnotum et Dunensem pagum vastavit. Quo facto, Theobaldus Comes super eum Ebrovicensem urbem cepit: sed dum inde reverteretur, Richardus vicit eum in portu Secanæ, ad casas
E Hermentrudis villæ: et posteà Alanis et Danis in auxilium advocatis, urbem Ebrovicensem recuperavit. Posteà dedit Emmam filiam suam * Effredo Regi Angliæ in uxorem; et fecit Fiscannum Cœnobium..... An. 962. * Ethelredo

Anno Othonis XXV et Lotharii Regis VI, factus est Hugo Magnus Dux Francorum, et civitatem Pictavim obsedit. Sed papilione suo ab inaudita tempestate diruto, necnon et timore divinitus super omnes immisso, ab urbis obsidione recessit. Tunc obiit Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni, eò quòd in conjugem haberet filiam Gilberti. An. 955. An. 956.

Anno Othonis XXVII et Lotharii Regis VIII, obiit Hugo Dux Francorum, An. 956.

(a) Otho in Franciam venit ad eripiendum Ludovicum è manibus Hugonis Magni, qui eum à Normannis dimissum in custodia detinebat.

et in Ecclesia S. Dionysii tumulatur : cui successerunt filii ejus, Hugo, Otho, A
Henricus, et Odo (a) Clericus. Quorum Hugo Ducatum Francorum in loco
patris habuit; Odo in Clericatu remansit. Et eodem anno Lotharius (b) Rex
Francorum Romam profectus, honorificè à Romanis suscipitur, et Imperiali
honore sublimatur.

* Coloniæ Anno Othonis xxviii et Lotharii Regis ix, cùm idem Imperator * Aquis-
grani Pentecosten celebraret, duæ (c) sorores ejus, scilicet Gerberga Regina
Francorum, Lotharii Regis mater et Caroli Ducis, et Hawidis uxor quon-
dam Hugonis Magni Parisiorum Comitis, mater Hugonis *Capet*, qui posteà Rex
Franciæ fuit, ad eum venerunt : ibique illa regalis prosapia tanto congratulatio-
nis jubilo est affecta, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit
æquiparari. Joseph (d) Archiepiscopo Turon. mortuo, Froterius successit.

An. 964. Anno Othonis xxxi et Lotharii Regis xii, Johanne Papa mortuo, succes- B
sit Benedictus..... Tunc Theodericus Othonis Imperatoris consanguineus
Metensis ordinatur Episcopus..... Metis in insula Ecclesiam S. Vincentii
An. 968. construxit, quam multis Sanctorum reliquiis decoravit, et multa alia bona
fecit.

An. 961. Anno Othonis xxxii et Lotharii Regis xiii..... Froterio Turon. Archiep.
mortuo, successit Hardoinus.....

An. 973. Anno Othonis xxxvi et Lotharii Regis xvii, idem Imperator, rebus bene
dispositis, obiit : cui successit Otho secundus filius ejus. Ab isto in anteà impe-
rare incipiunt Alemanni : tamen Lotharius Rex Francorum, qui à Romanis
fuerat receptus ad Imperium, Othonem multis præliis impulsavit, quoniam
mater sua erat filia (e) primi Othonis, et soror secundi Othonis. Et tunc obiit
Gaufridus (f) Grisa-tunica Comes Andegavensis, et in Ecclesia B. Martini Turon. C
(g) sepelitur : cui successit Mauricius Consul filius ejus.

An. 977. Anno Othonis iii et Lotharii Regis xx, Ducatus Lotharingiæ datur Carolo fratri
Lotharii Regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis, ut et ipse ab inso-
lentiis desistat, et fratris sui Lotharii motibus obsistat.

An. 978. Anno Othonis iv et Lotharii Regis xxi, Lotharius Rex Francorum Lotharingiam
invadit : et cedente Imperatore, quia ad pugnam paratus non erat, Rex post mul-
tam vastationem repatriavit.

An. 978. Anno Othonis v et Lotharii Regis xxii, idem Imperator à Calendis Octo-
bris usque ad Calendas Decembris Franciam pervagatus, fines Remensium,
Laudunensium et Suessionum et Parisiorum diversa clade vastavit, Ecclesiis
tamen parcens : sed in reditu circa Axonam fluvium [partem impedimentorum
amisit.] D

An. 980. Anno Othonis vii et Lotharii Regis xxiv, idem Imperator et Lotharius Rex
convenientes super Carum fluvium, pacificantur, datis invicem sacramentis,
ita quòd Lotharius Rex Lotharingiam abjuravit.....

An. 983. Anno Othonis x et Lotharii Regis xxvii, idem Imperator..... Romæ moritur, et
in S. Petri Basilica tumulatur : cui successit Otho puer filius ejus.....

An. 984. Anno Othonis ii et Lotharii Regis xxix, idem Lotharius Lotharingiam rursus
invadit; et urbem Virdunum et Godefridum ipsius urbis Comitem capit. Sed cùm
vidisset Othonem Imperatorem virtute militum suorum proficere, quæcumque in-
vaserat, et urbem et (h) Comitem reddit.

An. 985. Anno Othonis iii et Lotharii Regis xxx, Hardoino Turon. Archiep. mortuo,
successit Archembaudus.

An. 986. Anno Othonis iv et Lotharii Regis xxxi, idem Lotharius Rex Francorum obiit : E
cui successit Ludovicus filius ejus.

Anno Othonis v et Ludovici Regis Francorum i, iste Otho à Johanne (i) Papa ad Imperium coronatus, reddidit B. Martino res quæ ei ablatæ fuerant in Italia.

(a) Henricus idem videtur qui Odo Clericus.

(b) Desipit Auctor noster, et quid sibi velit, non video.

(c) Hoc ad annum 965 refert Sigebertus.

(d) In veteri Missali Ecclesiæ Turonensis ad diem XIV Kal. Julii legitur in Margine : *Obiit Joseph Turonicæ urbis Archiepiscopus anno Domini DCCCCLVII.*

(e) Erat soror Othonis primi, non filia.

(f) Vivebat adhuc anno tricesimo Lotharii Regis, ut patet ex litteris memoratis à Mabillonio lib. 49 Annal. Bened. Num. 99; mortuus dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Capeti Regis.

(g) In quodam Codice legit olim Carolus Careau Pastor Ecclesiæ Novigenti prope Parisios in margine manu recentiori : *Falsum est; nam Gaufredus Grisa-tunica in Monasterio S. Albini Andegavensis sepultus est.* Ei successit filius Fulco Nerra.

(h) Comitem non reddidit.

(i) Anno tantùm 996 coronatus est à Gregorio V Papa.

A Anno Othonis VI et Ludovici Regis II, cùm Hugo *Capet* Ludovicum Regem Franciæ (*a*) pluries prælio superasset, idem Ludovicus adolescens obiit sine herede. An. 987.

(*a*) Nullibi legitur Ludovicum prælia gessisse contra Hugonem, et ab eo victum fuisse.

EX CHRONICO (*a*) MONASTERII S. FLORENTII
SALMURIENSIS.

ANNO DCCCLXXIX. Ludovicus, qui Nihil fecit, obiit regni secundo anno.

B DCCCLXXXIII. Ludovicus filius Ludovici obiit. An. 882.

DCCCLXXXVI. Carolomagnus (*b*) filius Caroli Calvi obiit. Hic Clericus factus, oculis mulctatus est.

DCCCLXXXVIII. Hugo Abbas obiit. Normanni ascenderunt usque Parisius et Senonas. An. 886.

DCCCLXXXIX. Odo Rex factus est. An. 888.

DCCCXCIII. Carolus Stultus filius Ludovici factus est Rex.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit. Robertus (*c*) frater ejus successit.

DCCCCIII. Ecclesia S. Martini cremata est II Kal. Julii.

DCCCCXI. Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Robertum. Sex millia octingenti Paganorum occisa.

DCCCCXIII. Hoc anno baptizatus est Rollo à Francone Rothomag. Episcopo. A An. 912.

C morte Caroli Magni anni C.

DCCCCXVIII. Carolus-Follus à suis relinquitur. An. 920.

DCCCCXX. Richardus (*d*) Dux obiit; et Robertus Dux unctus est in Regem.

DCCCCXXIX. Carolus-Stultus vel *Capet* obiit XLIII an.

DCCCCXXXIV. Hoc anno venerunt Hungari in * Galliam. * Germaniam

DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex obiit; et Ludovicus filius Caroli Ultramarinus regnare cœpit.

DCCCCXLII. Cometes apparuit mense Octobri per XXI dies, quem pestis boum subsequuta est. An. 954.

DCCCCLV. Lotharius filius Ludovici Transmarini Rex factus est.

DCCCCLVI. Amalbertus Abbas * efficitur. * Salmuriensis

DCCCCLVII. Obiit Hugo Dux et Abbas S. Martini, pater alterius Hugonis, qui An. 956.

D posteà Rex fuit.

DCCCCLXVI. Hoc anno, IV Idus Maii, in maxima parte hujus regni, in omnibus ferè villis in quibus Ecclesiæ sunt, cœlestis ignis sine vento et turbine nec hominem nec pecus lædens cecidit; et in quibusdam locis dæmones apparuerunt. An. 965.

(*e*) DCCCCLXXIV. S. Loantius S. Florentio datur. Obiit Nefingus Episc.

(*f*) DCCCCLXXV. * Raignaudus Episcopus ordinatur. * *A.* Rainaldus

DCCCCLXXVIII. Otho Imperator Parisius venit cum magno exercitu.

DCCCCLXXIX. Amalbertus Abbas S. Benedicti efficitur.

(*g*) DCCCCLXXXVIII. Obiit Gaufridus Grisagonella Comes, pater Fulconis Comitis, XII Calendas Augusti. Hugo Dux [Rex] Francorum factus est.

(*a*) Hoc Chronicon quod ab anno 799 ad an. 1235 perducitur, edidit ex codice ms. Monasterii Salmuriensis Martenius Tomo 5 Amplis. Collect. pag. 1140.

(*b*) Carlomannus Caroli Calvi filius oculis privatus est anno 873, et paulò pòst obiit. Hîc confunditur cum Carlomanno Ludovici Balbi filio, qui mortuus est anno 884.

(*c*) Robertus nonnisi anno 922 factus est Rex.

(*d*) Richardus Dux Burgundiæ obiit anno 921: Robertus anno 922 unctus est in Regem.

(*e*) In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo 1 pag. 275, *DCCCCLXXIII.*

(*f*) Ibid. *DCCCCLXXIV.*

(*g*) Ibid. *DCCCCLXXXVII.*

A

EX (a) CHRONICO S. MEDARDÌ SUESSIONENSIS,

Auctore Monacho ejusdem Monasterii.

Apud Acherium Tomo 2 *Spicilegii*, *pag*. 785.

ANNO DCCCLXXVII. Carolus Imperator et Rex Francorum obiit; et Ludovicus Balbus filius ejus successit.

An. 879. DCCCLXXX. Ludovicus Balbus Rex Francorum obiit : et Ludovicus et Carlomannus filii ejus succedunt. B

An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus (b) filius Ludovici Balbi Rex obiit : anno verò sequenti frater ejus Carlomannus Rex obiit.

An. 888. DCCCLXXXIX. Odo cœpit regnare.

DCCCXCIII. Carolus junior nepos Caroli Imperatoris cœpit regnare.

* solus. DCCCXCVIII. Odo Rex obiit : et Carolus filius Ludovici junioris * regnavit. Iste Odo Rex Ecclesiam B. Medardi in sua mundeburde et successorum suorum in perpetuum suscepit. Fecit etiam prædictus Rex Odo Castrum de Vico et de S. Medardo firmare propter insurgentium Danorum insolentiam ; et multa alia bona ; possessiones et confirmationes Ecclesiæ B. Medardi contulit.

DCCCCXVII. Hungri primùm Rhenum trajecerunt, et usque Burgundiam pervenerunt.

DCCCCXIX. Conradus Rex [Germaniæ] obiit, et Henricus succedit. C

DCCCCXXII. Robertus Rex efficitur. Anno sequenti interfectus est à Carolo Rege præliando : et Rodulfus Rex regnare cœpit. Eodem anno Carolus Rex captus est.

DCCCCXXXVI. Rodulphus Rex obiit : et Ludovicus filius Caroli junioris regnare cœpit.

DCCCCXXXVII. Hungri Europam, Franciam et Burgundiam vastaverunt.

DCCCCLIV. Ludovicus Rex obiit : et Lotharius filius ejus successit. Eodem anno Hungri secunda vice Franciam vastaverunt.

DCCCCLXV. Monachi apud (c) S. Quintinum in Insula ponuntur.

DCCCCLXXIX. Ludovicus Pius, filius Lotharii, Rex effectus est, patre vivente ac volente.

An. 978. DCCCCLXXX. Saxones Franciam vastaverunt, et à Francis cum Imperatore suo Ottone fugati sunt. D

An. 978. DCCCCLXXXVI. Ludovicus Rex, filius Lotharii Regis, obiit. Et Hugo, cognominatus Chapet, Dux Francorum, Carolo fratre Lotharii Regis, avunculo Ludovici Regis filii Lotharii, traditione (b) capto, et apud Aurelianensem urbem cum uxore sua incarcerato, Rex Francorum effectus est. Et ita disjunctum est regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Imperatoris et Regis Francorum.

(a) In hoc Chronico, quod ad an. usque 1241 perducitur, multis in locis peccatur in Chronologiam. Veros annos in margine restituimus.

(b) Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884 obierunt.

(c) Locus est prope Augustam Viromandorum, Somenæ fluvio circumdatus, ubi S. Quintini corpus undecim lustris jacuit, in duobus scilicet puteis, quorum in uno ipsius Martyris caput, in altero truncum corpus, Angelo revelante, ab Eusebia matrona reperta sunt.

(d) Carolus nonnisi anno 991 captus est : Hugo verò jam anno 987 Rex creatus fuerat.

EX

A

EX (a) CHRONICO

Quod sub nomine ALBERICI Trium Fontium Monachi circumfertur.

ANNO DCCCLXXVIII. Regnat in Francia Ludovicus cognomento Balbus annis ferè duobus. An. 877.

Guido : Ludovicus iste Franciæ Rex paternum corpus à prædicta civitate (Lugduno) transferri fecit in Franciam, et apud Ecclesiam (b) S. Dionysii, quam excoluerat et exaltaverat præ cæteris, et devotione magna dilexerat, B multo cum honore more regio sepeliri in medio Choro sub Abbate ejusdem loci Waltero.....

Guido : Prædictus Ludovicus cognomento Balbus Francorum solio sublimatus, dum ad obtinendum Imperium pro instruendis copiis, contrahendis auxiliis, consiliis prolixioribus uteretur; longos cunctationis anfractus sagaci celeritate prævenit filius patrui sui Ludovici Karolus, qui post ipsum et fratres suos Karolomannum et Ludovicum regno Germaniæ præsidens, barbaricæ gentis irruptione subjecit Italiam, et à Romanis per violentiam ut fieret Imperator (c) exegit. An. 878.

Prædictus verò Papa Johannes dum esset in Francia Pontificatûs sui anno sexto, Metensium Episcopo, Waloni nomine, qui successerat Adventio, Pallium Archiepiscopale concessit : cui concessioni Archiepiscopus Treverensis C viriliter se opposuit, et post multas altercationes palmam victoriæ reportavit..... An. 878.

Anno DCCCLXXIX. Obiit Francorum Ludovicus Rex Balbus (d) VI Idus Aprilis... *Guido :* Ludovicus Balbus post biennium sepultus est apud Compendium, relinquens duos ex priori conjuge filios, Ludovicum scilicet et Karolomannum, tertium ex secunda, qui Karolus posteà Simplex dictus est, et in utero matris derelictus...,.. *Episcopus Otto :* Boso Lugdunum veniens, à Pontifice ejusdem urbis in Regem Burgundiæ ungitur; sed à prædictis adolescentulis Ludovico et Karolomanno arcetur. *Guido :* Ludovicus natu major regnum assecutus, odiis est persecutus et armis Bosonem : quia detrimento regni sui Rex fuerat ab avo suo Karolo constitutus : eumque bello et damnis, quoad vixit, afflixit; et si moras egisset in præsenti luce majores, Provinciæ regnum in subjectam sibi provinciam redegisset : qui Ludovicus apud Abbatiam de D Ferrariis Senonensis Diocesis, nullo præsente Metropolitano, per quosdam Episcopos et Abbatem Hugonem coronatus est cum uxore, sicut habetur in Epistola Yvonis. Mater (e) Ludovici Balbi, uxor Karoli Calvi, Ermentrudis apud S. Dionysium sepulta est. An. 879.

Episcopus Otto : Anno Domini DCCCLXXX. Karolomannus Ludovici filius, cui Bajoaria sorte devenerat, post multos triumphos, quos sub patre et post patrem peregerat, regnique terminos plurimùm dilataverat, paralysi dissolutus moritur, ac in loco Bajoariæ, Odingas dicto, sepelitur, relinquens filium ex nobili femina, sed non legitima; quem de B. Arnulphi nomine, tanquam Karolorum origine, Arnulphum vocaverat : hic est Arnulphus, cui posteà Monarchia cessit. At Ludovicus Orientalis Franciæ Rex, morte fratris comperta, Ratisponam Bajoariæ metropolim adiit, omnesque terræ illius Optimates ditioni suæ subjecit; Arnulpho quoque Ducatum Carentani cum castro E Moseburg tradidit. An. 880.

(a) Hoc Chronicon, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producitur, vulgò tribuitur Alberico Trium-Fontium Monacho. Et certè quinque Ms. Codices *Alberici* nomen præ se ferunt : præterea Auctor ad an. 1000 *suum* vocat Ordinem Cisterciensem. Sunt tamen alia momenta non levia, quæ Chronicon istud huic Alberico abjudicant. 1°. Auctor ad annos 1236 et 1237 Hoiense Monasterium *suum* appellat. 2°. ab anno 1163 ad annum 1223 decies-sexies citatur Albericus Monachus. 3°. Auctor plus favet Alemannorum quàm Francorum Regibus : quod argumento est illum Alemannorum ditioni subditum fuisse. Quidquid sit de Auctore, Chronicon istud conflatum est ex variis Chronicis, utputa Liutprandi Ticinensis Diaconi, Sigeberti Monachi Gemblacensis, Ottonis Frisingensis Episcopi, Guidonis Catalaun. Cantoris etc. Sigeberti chronologiam ferè semper sequitur; ab ea nonnunquam discedit.

(b) Caroli Calvi corpus nonnisi post septem annos ab ejus morte translatum est in Dionysianam Basilicam.

(c) Carolus Crassus anno duntaxat 880 die natali Christi renuntiatus est Imperator.

(d) Corrigendum, IV *Idus*.

(e) Obierat Ermentrudis anno 869.

An. 880. Anno DCCCLXXXI. Karolus, qui in divisione Alemanniam acceperat, in A Italiam procinctum movet; totaque Longobardia in deditionem accepta, ad urbem usque progreditur : ubi à Johanne Papa omnique populo Imperatoris et Augusti nomen sortitur.... Rex Ludovicus de Francia, frater Karlo-
* Vimniaco manni, bellum gerens contra Normannos in pago * Veriminiaco, ex eis octo
An. 881. millia fundit, et victoriam adeptus est : et non multò pòst obiit pridie Nonas
An. 882. Augusti, et apud S. Dionysium sepultus est : regnavit annos duos, menses tres, dies XXIIII; et quia tam citò subtractus est, quasi (*a*) nichil fecisse dictus est.

Guido de eodem (Ludovico) : Sed, ut fertur, Isembardus juvenis egregiæ probitatis atque militiæ, nepos ejus, fuit occasio, per quam ante meridiem ætatis suæ et magnificentiæ vitæ est subire coactus occasum. Hic enim cùm (per) adulatorum iniqua consilia Regis avunculi, quam non meruerat, incurrisset offensam, non jure, sed per injuriam regno pulsus, et ad Regem Gnor- B mundum, cùm adhuc erat paganus, fugere compulsus, tam arcto familiaritatis et amicitiæ vinculo colligatus est ei, quòd ob ejus dilectionem ad ultionem de avunculo reposcendam, cum innumerabilibus armatorum millibus, conjunctisque sibi Normannis et Danis adhuc gentilibus, depopulatus Angliam, transfretavit in Franciam, et devastavit adjacentem mari Britannico regionem; ibique cum multis aliis Centulum vicum, regium et antiquum ac nobile Monasterium S. Richarii concremavit. Quo comperto, Rex Franciæ Magnanimus Ludovicus cum armipotenti virtute Francorum haud segniter occurrit furentibus impiis et concurrit, magnam eorum multitudinem abrasit, cæteros fugere compulit. In quo conflictu, quia rotando fulmineos ictus graviter est afflictus per nimium laborem, vigorem perdidit, et incidit in languorem, quo quasi fractus in novitate à vita est præruptus : et regnavit Karlomannus frater ejus.

An. 881. Anno DCCCLXXXII. *Episcopus Otto :* Ea tempestate Normanni regnum Ludo- C vici Regis Germaniæ per Wal fluvium ingressi, Noviomagense palatium concremant; ac inde per circumquaque diffusi, Coloniam, Bunnam, Aquis cum adjacentibus regionibus, castellis et vicis devastant..... *Episcopus Otto :* Inter
An. 882. hæc Ludovicus Germaniæ Rex ad Frankevoërt diem obiit; et in Monasterio
*Laureshamensi * Laureacensi juxta patrem humatur : cujus frater tertius Karolus, Imperator factus, in Italia morabatur. Translatio S. Remigii apud Sparnacum timore Normannorum, et apud Abbatiam Orbaci. Eodem anno mortuus est Archiepiscopus Remensis Hingmarus apud Sparnacum; cujus corpus relatum est apud S. Remigium : succedit Fulco vir nobilis cognatus Regis Italiæ Guidonis, de quo habetur in sequentibus; et rexit Ecclesiam annis XVII et menses tres.

An. 882. Anno DCCCLXXXIII. *Otto Episcopus :* Normanni, morte Regis Germaniæ Lu- D dovici comperta, securi facti nobilissimam urbem Galliæ, à Julio Cæsare quondam subversam, in ipsa Cœna Domini, Nonas Aprilis, irrumpunt; ac ibi usque ad Pascha morantes, tam ipsam quàm adjacentem regionem igne consumunt.

Normanni urbem Treverim incendunt, et Metim usque pertendunt : ibique conserto prælio, Walo Metensium Episcopus cæsus est : Bertulfus verò Treverensis Archiep. sauciatus de prælio fugit, qui eodem anno decessit. Normanni verò præda Francorum onusti ad classem revertuntur..... Fulco Re-
An. 883. mensis Archiep. corpus B. Remigii reduxit de Orbaco ad Ecclesiam S. Mariæ Remis. Metis post Walonem præficitur Episcopus domnus Robertus, reformator Cœnobiorum et murorum per annos XLI, qui Pallium à Domino Papa promeruit. E

An. 882. Anno DCCCLXXXIV. *Episcopus Otto :* Principes tam Galliæ quàm Germaniæ omnes Karolum precibus pulsant, quatenus ad suscipiendum paternum regnum,
* Ludovico fratre * mortuo, redeat, patriamque ab incursione hostium liberet : qui nil moratus, ab Italia revertitur, assumtis Longobardis, Bajoariis, Saxonibus, Fresonibus, Alemannis, Thuringis aliisque plurimis, contra Normannos, qui adhuc in Germania morabantur, procinctum movet. Itaque Godefridum Normannorum Regem, data sibi filia Lotharii Gisila cum provincia Fresia, Christianum fecit, eumque de sacro fonte suscepit : et sic eum finibus regni cum suis cedere persuasit. Sifrido quoque altero Rege eorum nimis munerato, à

(*a*) Aimoinus Monachus Floriacensis lib. 1 de Miraculis S. Benedicti, et quidam alii Auctores hoc prænomen Ludovico Balbo tribuunt.

A regno recedere fecit. Qui mox Galliam repetentes, à Karolomanno Francorum Rege XII millia talenta argenti probati pro tributo exigunt : et sic in XII annos pacem promittentes, mare repetunt. Unde *Guido* : Karolomannus Rex Francorum, tam ferro quàm auro propulsata rabie Normannorum, paulò pòst in silva quæ dicitur Evelina, in monte qui vocatur Aëricus, à singulari fero ferociter est peremtus VII Idus Decembris. Quod *Episcopus Otto* sic testatur : Karolomannus in venatu ab apro percussus diem obiit. An. 884.

Treveri Abbas Mediolaci, nomine * Rotbodus, factus Archiepiscopus, qui Robertum Metis, et apud Virdunum Dadonem consecravit Episcopos. An. 883. * Ratbodus,

Anno DCCCLXXXV. *Guido* : Audita Franciæ desolatione, Normanni, tum quia [Franci] Rege carebant, tum quòd hæres regni puerulus erat; ideòque dissidentium inter se Principum tumultu multiplici quaterentur; dant arma manibus, B et naves fluctibus, et vela flatibus, pulsando remis secantes æquora, Sequanæ littora subeunt, et quas pertranseunt pessumdant undique regiones. Hinc compulsi Franci Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subjiciunt. *Episcopus Otto* : Occidentales Franci, Principibus amissis, Karolum Imperatorem, qui tunc solus ex stirpe Carolorum superesse videbatur, ultrò invitant, eique venienti subjiciuntur; unde multa ac varia cum Normannis gessit bella.... *Guido* : Eò quòd mortuorum Regum fratre Karolo puero, qui Rex futurus, etsi supergresso vagitus infantiæ, vaginam tamen pueritiæ nondum egresso; cùm simultates quoque bellorum et tumultus multiplicentur in regno, [Franci] prudentibus usi consiliis, Imperatori prædicto regnum puerumque committunt. An. 884.

Anno DCCCLXXXVII. *Guido* : Dum Normanni Parisius obsidione circumdant, C imploratus à Francis, tamquam regni gubernator, Imperator Karolus, ex præcipuis amicum Ducem Henricum cum valido mittit exercitu defensare Francos, et debellare Normannos : qui cum suis appropinquans et obsidentibus et obsessis, cùm in hostes prior irruisset, et equo ruisset rumpente fragilem operturam super terra defossam ab hostibus, dum à suis quasi lentè succurritur, et ad ipsum citò recurritur, à Normannis interficitur, unus à multis, cæteris suorum vix fugæ subsidio evadentibus. An. 886.

Hugo (*a*) Dux et Abbas miræ potestatis et prudentiæ moritur : cujus consilio per septem annos regnum Francorum, ex quo Ludovicus Balbus obierat, fuerat commissum. Apud Tullum post Arnaudum Ludelmus fuit Episcopus.

Anno DCCCLXXXVIII. Theubaldus Episcopus Lingonensis... *Guido* : Karolus Imperator levis animoque remissus, cùm ad gubernandum regnum simul- D que imperium se sufficere non metiretur, tutelam pueri, videlicet Karoli Simplicis, cum regni procuratione committit Odoni (*b*) filio Roberti Andegavensium Comitis, quia virtute militari præstare cæteris regni Principibus et morum et corporis elegantia videretur. An. 887.

Quædam Notula dicit ita : Normanni fugati à civitate Parisius, Senonas venerunt; quorum timore Waltherus Senonensis Archiep. unxit Odonem in Regem, ut exiret contra eos. Fuit iste Odo frater ex matre (*c*) Hugonis Abbatis filii Karoli Magni ex Regina : unde aliqua erat ratio quòd ei in tutela regni successit. Potuit igitur fieri ut primò ungeretur ab Archiepiscopo; posteà confirmaretur quod factum erat à memorato Imperatore (*d*) Karolo. * * Crasso.

Item *Guido* : Videntes Normanni civitatem Parisius armis situque munitam, et recenti fultam auxilio, sibique laborem obsidionis incassùm cedere, parant E recedere, totumque per terram (quia non poterant per arta pontium) incredibili suum arte navigium transfretant in superiora fluminis ultra Parisium; et percurrentes alveos tam Sequanæ quàm Matronæ, desolatis adusque Campaniam et Burgundiam regionibus, itinere quo venerant versus Oceanum revertuntur. Inde remigando circa Britanniam, suæ non sinunt eam infestationis immunem; et ingredientes ostia Ligeris, prætersecantes hinc Franciæ latus, An. 886.

(*a*) Hugo Conradi Comitis filius, multorum Abbas Monasteriorum.

(*b*) Hæc falsa sunt : Nam in Conventu Triburiensi Germani experti Carolum Crassum rebus tractandis parum idoneum esse, ab eo discesserunt, eique Arnulfum suffecerunt. Non tutela regni commissa est Odoni, qui Rex electus est anno insequenti.

(*c*) Hugo iste Presbyter et Abbas in prælio occisus est anno 844, ut testatur Annalista Bertinianus. Vide Tomum nostrum VII, pag. 62. Robertus Fortis Odonis pater non potuit istius Hugonis matrem sibi matrimonio copulare.

(*d*) Jam mortuus erat Carolus, cùm Odo in Regem unctus est.

hinc Campaniæ, quocumque tendunt, cædunt, incendunt, diripiunt spolia, diruunt mœnia, destruunt urbes, castra subvertunt, dissipant villas, prædantur agros, exterminant vineas, hortos excidunt, de ovili pecus et armentum in præsepibus non relinquunt. A

An. 887. Anno DCCCLXXXIX. Sequitur mirabilis visio, quæ facta est hoc anno eidem Karolo, secundum (a) Guillelmum Malmesburiensem. Ita incipit : In nomine Dei summi Regis Regum, ego Karolus Imperator gratuito Dei dono Rex, Patricius Romanorum atque Imperator Francorum, nocte sacra dei Dominicæ, post celebratum nocturnarum horarum divinum Officium, dum irem repausare, et vellem somnum capere, venit vox ad me terribiliter dicens : *Karole, exiet modò à te spiritus tuus hora non modica.* Et mox ab astante mihi quodam aspectu splendido, vultu candido, jussus ut surgerem, et iter agerem, filum lucidissimum, quod manu tenebat, et ad pollicem meum ligaverat, sequendo B post eum, hospitio carnis eductus sum, et deductus ab eo videre loca pœnis debita reproborum, et gaudiis debita beatorum. Intravi igitur, præcedente meo ductore, valles apertas in abyssum, et caligine mortis opertas : in quibus fornaces ignivomas, puteos bullientes atque sulphureos, et tartareos spiritus volentes me arripere et non valentes. Ductor enim meus filum lucidissimum super me triplicaverat. Ardores sempiternos tamen, et multiformes expavesco tormentorum horrores : recognosco in eis quosdam sæculi Principes et Ecclesiarum Prælatos, ejulando mihi protestantes propter actus perversos, et quæ dederant Dominis et Regibus suis iniqua consilia, se pati talia. Vidi et dolia duo, unum aquæ glacialis, alterum verò aquæ bullientis, patremque meum nunc in uno, nunc in alio stantem dolio Ludovicum, mihique dicentem quòd ab hujus calamitatis onere levaretur, si per orationum et eleemosynarum suffra- C gia juvaretur. Super quo contremiscens et ingemiscens educor à ductore meo à locis illis, et introducor in amœnissimos vallis deliciosæ sinus et paradisiacæ voluptatis : ibique conspicio sedentes super thronos ex lapidibus pretiosis Lotharium cum filio Ludovico, simul et quibusdam aliis Regibus gloriosis, à quibus blandè vocatus, admonitus sum quòd ob morum correctionem meorum illuc missus, et quæ videram, fueram permissus videre, paulò pòst * reducturus ad corpus, et animam iterum * rediturus. Unde præcipientibus ipsis, videbatur mihi quòd Imperialem redderem potestatem velut in præsentiam astanti puero Ludovico, cui jure debebatur hæreditario, quia fuerat genitus ex Imperatoris Ludovici filia Ermengarde et Bosone Regulo. Cùm hæc vidissem in spiritu ego Karolus Imperator, statim reversus est spiritus meus, et corpus meum valde fessum fuit et contritum. Hucusque visio. D

* rediturus * recepturus.

An. 887. Sequitur *Episcopus Otto :* Karolus Imperator cùm corpore et animo super iis quæ viderat ægrotare cœpisset, Principes regni apud Triburias circa transitum S. Martini conveniunt, et Arnulphum filium Karolomanni ad regnum trahunt. Et, mirum dictu, Imperatorem, qui post Karolum Magnum inter omnes Reges Franciæ maximæ fuit potestatis, in brevi ad tantam tenuitatem devenisse cerneres, ut panis quoque egens ab Arnulpho, jam Rege facto, stipendia miserabiliter exigeret, ac ab ipso paucos fiscos in Alemannia gratanter susciperet.....

Anno DCCCXC. *Episcopus Otto :* Fertur de hoc Carolo, quòd Christianissimus fuit : unde hæc ei circa finem tentatio ad probationem evenisse creditur. Sequenti enim, ex quo regno pulsus est, anno diem obiit, ac in Monasterio
An. 888. Augiensi humatus est. Exhinc confusè Romæ regnatum usque ad Ottonem invenitur : Karolo enim mortuo, Imperium multis modis scinditur, singulis pro- E vinciis singulos Reges creare cupientibus : Arnulfo tamen pars maxima cessit.... *Episcopus Otto :* Occidentales Franci Odonem Roberti filium virum fortem consensu Arnulfi Regis Regem creant, qui multa prælia contra Normannos viriliter gessit.

Sequitur *Sigebertus :* Rodulfus autem, corona sibi imposita, Rex Burgundionum statuitur, quod regnum multo tempore duravit, id (*b*) est CXXX annis. Hic notandum quod in Collectaneo S. Benigni Divionensis legitur, quòd Dux Burgundiæ Richardus tres habuit filios, Regem de quo (*c*) nunc agitur Rodul-

(*a*) Diversè narratur hæc visio à Guillelmo, si ad verba, non si ad sensum spectas. Ea tribuitur perperàm Carolo Calvo in Gallicis Chronicis S. Dionysii et in quibusdam Codicibus Mss. Latinis.

(*b*) Hæc non sunt Sigeberti, sed Auctoris hujus Chronici.

(*c*) Hic perperàm confunditur Rodulphus Burgundiæ Transjuranæ Rex, filius Conradi, cum Rodulpho Francorum Rege filio Richardi Burgundiæ Ducis.

A phum, et Hugonem inferioris Burgundiæ Ducem Capito cognominatum, et Bosonem Vitriaci Comitem. Fuerunt autem hii nepotes superioris Bosonis. Reges verò Occidentalis Franciæ Odo et Robertus fratres, filii Roberti Ducis Andegavensis, fuerunt fratres (a) ex matre Abbatis Hugonis suprà memorati, ut ibi dicitur.

Franco Episcopus Leodiensis acquisivit Episcopatui suo Abbatiam Lobiensem et Præposituram Fossensem cum appendiciis suis. Ab hoc tempore Liuthprandus Ticinensis Ecclesiæ Diaconus historiam suam de Regibus et Principibus Europæ ad quemdam Episcopum Liberitanæ Ecclesiæ de Hispania, Regemundum nomine, orditur.

Anno DCCCXCII. Secundùm Remensem Historiam, cui Magister Hugo concordat, ponendus hìc (b) Formosus Papa, qui hoc anno, Indictione decima,
B Concilium adunari fecit. Et Archiepiscopus Fulco suum tenuit Concilium Remis. Et eodem anno Guido cognatus ejusdem Archiepiscopi in Italia regnare incipit. Unde *Episcopus Otto :* Igitur Itali duos super se Reges statuunt, Berengarium Forojuliensem et Guidonem Spoletanum Ducem.....

Argrinus fit Episcopus Lingonensis. Legitur in Historia Remensi quòd quidam potentes malitiosi, Richardus, Manasses et Rampo, Lingonensi Episcopo Theubaldo oculos eruerunt, et Archiep. Senonensem Waltherum captivaverunt : unde ab Archiep. Remensi excommunicati sunt, scilicet Fulcone.

Anno DCCCXCIII. Argrinus fit Episcopus Lingonensis. Porrò Arnulfus An. 892.
totam Orientalem Franciam, quæ modò Theutonicum regnum vocatur, id est Bajoariam, Sueviam, Saxoniam, Turingiam, Fresiam, Lotharingiam rexit. Occidentalem verò Franciam Odo ejus auctoritate habuit.....

C Richardus Comes Burgundiæ pugnavit cum Normannis, et occidit plures An. 888.
ex eis v Kal. Januarii..... Eo tempore Monachi S. Dionysii timore Normannorum Remis venerunt cum corpore S. Dionysii.

Anno DCCCXCIV. *Guido :* ad reprimendam quorumdam insolentiam super- An. 888.
borum, et retundendam latè bacchantium rabiem Normannorum, de consensu Principum conscensus ad regalis coronæ gestamen est concessus Odoni, quousque spatia Regius puer nondum ad regnandum idoneæ percurrisset ætatis : sed Odo cùm quod optaverat obtinuisset, et Regium puerum non satis regaliter et minùs fideliter adoptasset; videns, ob ejusdem pueri gratiam et debitam ei fidelitatem, regni Principes exuere se paratos, et in Regem ungere puerum adultum; fisci detrimento, et regni dispendio [cœpit] sibi augmentare vires, illi minuere, distribuendo suis civitates, castra, provincias, regiones. Quod atten-
D dentes Karoli profectibus intendentes, raptum de sub ala tutoris, solio regali sub- An. 893.
limant.... Qui Rex effectus, armis et odiis insectatur Odonem : et tam longa fuit contricatio inter utrumque bellorum, donec amicorum mediante consilio cessit Odo Karolo Franciam; et Aquitaniam Odoni Karolus conditione post ipsum recipiendi concessit.

Elinandus : Hoc igitur anno fuit initium regni Karoli pueri; cujus miles fuit Haganus. Contigit corpus B. Benigni in civitatem Lingonensem timore Normannorum deferri.

Anno DCCCXCV. Tullus civitas combusta est pridie Nonas Aprilis..... *Epi-* An. 891.
scopus Otto : In Bajoaria ad compescendos Sclavos morante [Arnulfo], Normanni in Lotharingiam ingressi, Principes, qui eis occurrerant, cæsis multis, fugant. Quod Arnulfus audiens, collecto milite, hostem petit, pugna-
E que conserta, tanta eos virtute stravit, ut paucissimi fuga lapsi ad classem repedantes, solam vitam servarent. Arnulfus verò victor Bajoariam revertitur.....

Fuit eo tempore Comes in Flandria, nomine Balduinus Calvus, natus de Judith filia Karoli Calvi : cujus pater Balduinus *Brachium ferreum* fuit cognominatus. Huic ergo Comiti Balduino Calvo dedit Rex Anglorum Elfredus filiam filiæ suæ Ethelwindam, de qua ille genuit Comitem Flandriæ Arnulfum...

Anno DCCCXCVI. *Episcopus Otto :* Ea tempestate in regno Occidentali inter Karolum Ludovici filium et Odonem gravis orta est controversia, [quæ] Karo- An. 895.
lum infirmioris causæ gratiâ ad Arnulphum supplicem venire, ab eoque auxilium poscere compellit. Arnulfus verò præ cæteris regni sui locis Metropolim

(a) Vide Chronicon Divionense, Tomo nostro 8, pag. 240.
(b) Formosus factus est Papa anno 891.

Bajoariæ Ratisponam dilexit : unde et muros ejus ampliavit, Monasterium B. Emmeranni plurimis ornamentis adornavit, ac largis possessionibus locupletavit. Tradunt ibi, scriptumque monstrant quòd prædictus Rex Arnulfus S. Dionysium à Galliis ad præfatum Monasterium (a) transtulerit; quod utrùm ita sit, ipsi viderint. Rex tamen Franciæ potuit illi dare qualemcumque Sanctum sub nomine Dionysii. A

Guido : Necdum ex toto detonuerat bellorum fragor in Francia, cùm Normannici furoris in eam violentiùs turbo invehitur, Rollone (b) Duce, qui de nobili, sed per vetustatem obsoleta, prosapia Noricorum editus, Regis præcepto patria pulsus, multos, quos æs alienum, vel conscientia scelerum exagitabat, magnis speciebus sollicitans, ditatos secum abduxit. Hic ferocitate gentilitatis et gentis Hastingo nihil inferior, cum terribili multitudine barbaricæ juventutis patriam, ut Franciam aggrediatur, egressus, immensitate maris B emensa, Scaldi fluminis alveum involat, et circumjacentes hinc inde ferro devastat et incendio regiones. Quem contra Rainerus Hainonensium Comes et Hasbanii Dux cum militiæ multa virtute clipeum defensionis obvertit; sed suorum quibusdam cæsis, aliis captis, reliquis capientibus fugam, relictus, victus et vinctus custodiæ mancipatur, quousque duodecim Nobilibus ex Normannis, qui capti fuerant à Raineri militia, redditis, est redemptus.

An. 894. Anno DCCCXCVII. *Episcopus Otto :* Rex quoque Arnulfus Placentiam usque progressus, per Montem Jovis in Galliam rediens, Wormatiæ Conventum celebrat, ac in vicino ejusdem urbis Laureacensium Monasterio Ludovico Bosonis filio quasdam civitates ac pagos juxta montana concessit.....

S. Gibrianus Scotus in Cosla Catalaunensis diocesis requieverat, et frater ejus apud Matugam, nomine S. Veranus. Itaque tempore Archiep. Fulco- C nis Remensis religiosus Comes Haidericus ab Episcopo Catalaunensi Rodoardo impetravit ut illud corpus S. Gibriani ferret ad Ecclesiam S. Remigii Remis; et propè in eadem Ecclesia idem Comes sepultus est.

An. 895. Anno DCCCXCVIII. Arnulfus Rex rursùm Conventum Wormatiæ celebrans, Zuendebaldum filium suum cum voluntate Principum in regno Lotharingiæ confirmavit. Odo quoque Rex Franciæ cum multis muneribus eum adiit, et honorificè susceptus, omnibus pro quibus venerat impetratis, revertitur. Et eodem anno Arnulfus Rex victoriosus vocatu Formosi Papæ, qui gravem à civibus patiebatur persecutionem, Italiam secundò ingressus, ad Urbem usque
An. 896. progreditur : qua armis capta, à præfato Pontifice coronatur, et juxta quosdam Imperatoris et Augusti nomen sortitur. Hic eos, qui adversùs Pontificem seditionem moverant, decollari præcepit..... D

Anno DCCCXCIX. Normanni, Duce Rollone, obsederunt S. Florentinum.
An. 898. Et Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Karolum in regno reciperent. Qui Odo, ut scribit Episcopus Otto, in Monasterio S. Dionysii humatus est.....

An. 900. Successit ei [Fulconi] Herveus in Episcopatu Remensi, nepos ex sorore Hucbaldi Comitis, per annos XXII : qui Archiepiscopus Herveus Mosomum reparavit, et ossa B. Victoris nuper inventa ibi reposuit. Florebant hoc tempore Episcopi, Mancio Catalaunensis, Richulfus Suessionensis, Dodilo Cameracensis, Othgarius Ambianensis, Rodulfus Laudunensis, Othfridus Silvanectensis. Hic nota quòd Altmarus Comes Abbatiam S. Medardi jure hereditario possidebat; pro qua Archiepiscopus Fulco commutaverat ei Abbatiam S. Vedasti Confessoris..... E

An. 899. Anno DCCCCII. *Episcopus Otto :* Arnulfus XII regni sui anno, Imperii verò quinto, diem obiit, et loco Odingas, ut Regino refert, juxta patrem sepelitur. Monstratur tamen sepulchrum ejus in Monasterio B. Emmeranni Ratisbonæ. Poterat tamen esse ut ibi humatus, huc postmodùm transferretur. Filius ejus Ludovicus in loco, qui Forcheim dicitur, Rex creatur, ac à Principibus Lotharingiæ, eò quòd Zuendebaldo offensi essent, in regnum Belgicæ invi-
An. 898. tatur. Alter quoque Ludovicus Bosonis filius ad Imperium à Longobardis invitatur.....

(a) Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. num. 29 ad refellendam hanc fabellam utitur Auctoribus Germanicis, Witichindo, Ditmaro et Arnulfo Monacho sancti Emmerammi, qui omnes sub finem decimi sæculi scripserunt.

(b) Alii Rollonis in Franciam ingressum collocant in anno 876.

A Anno DCCCCIII. *Episcopus Otto :* Zuendebaldus cùm multa mala commit- An. 900.
teret, regnumque plurimùm præda, cæde et incendiis cruentaret, tandem à
Stephano, Gerardo, Machilfrido Comitibus publico bello necatur..... *Episco-
pus Otto :* Circa idem tempus Albertus (*a*) nobilissimus Francorum Comes, Ot-
tonis Saxonum Ducis ex filia nepos, Conradum, qui à quibusdam Ludovici
Regis frater fuisse creditur, occidit; unde Rex Ludovicus prædictum Albertum
in castro Babenberg bello petiit, et per septennium obsedit.

Anno DCCCCIV. Rollo Rotomagum et fines ejus jam à longo tempore
armis obtinebat. De Hastingo verò dicitur quòd, cùm esset ei persuasum quòd
ob suspicionem favendi Normannis Karolo Regi fuit invisus, præ timore vendi-
tą civitate Carnoto Turonensi Comiti Theobaldo, clam discessit, et pòst in
Francia non est visus. Et exinde à Comitibus Turonensibus pervenit civitas
B Carnotensis per matrimonium ad Comites Campanienses.

Anno DCCCCV. *Episcopus Otto :* Ungari, commisso cum Bajoariis bello,
Ducem eorum Leopaldum, Arnoldi Ducis patrem, occidunt; ac inde per
totum regnum diffusi, Alemanniam, Franciam, Saxoniam, Thoringiam per-
currunt: qui etiam Longobardiam pervagantes, incolas terræ occurrentes sibi
sagittis perimunt, crudeliterque depopulata provincia, ad propria revertuntur.
Ludovicus autem Bosonis filius Imperium in Italia adeptus, Berengarium ex- An. 900.
pulerat.....

Apud Tullum post Ludelmum præfuit Drogo Episcopus. Apud Stabulaus Ade- An. 905.
lardus Comes de Rupe in Ardenna præerat vice Abbatis.

Anno DCCCCVI. Rollo autem XIII Kalendas Augusti Carnotum obsedit cum suis An. 911.
qui remanserant: sed Waltelmus Episcopus Richardum Ducem Burgundiæ et
C Robertum Principem cum suis exercitibus festinus adduxit, ut civitas ab obsi-
dione liberaretur. Qui irruentes in eos, peremerunt ex eis VI millia et DCCC, à
paucis, qui remanserant, obsides accipientes. Uxor hujus Richardi Ducis Burgun-
diæ dicta est Alaïdis, mater Regis Rodulphi. Et sub eodem Richardo fuit Madel-
gandus Vicecomes; Comes verò Manasses Divionensis: cujus erant filii Walo
et alter Manasses Comes major. Ademarus etiam illustris Senator in pago
Senonico et Turonico multa contulit Ecclesiis; cujus uxor Lampaia dicta est: horum
memoria fit in Divionensi Ecclesia.

Anno DCCCCXI. Guarnerus fit Episcopus Lingonensis, Argrino prædecessore suo
facto Monacho.

Anno DCCCCXII. *Guido :* Karolus Rex, cum Magnatibus librato consilio, ita fœdus
iniit cum Rollone Normannorum Duce, ut ille baptismum Christi susci-
D peret, et filiam Regis Giselam nomine duceret in uxorem, et cum ea terram
maritimam ab Epta flumine usque ad limites Britannicos [acciperet, quam]
de Rege sicut de domino suo cognosceret. Inter Karolum Regem et Rollonem
pacis hujusmodi pacto, Regis Odonis fratre Duce Roberto mediante, contrac-
to, baptizatur Rollo, suscipitur à Roberto, cujus sibi nomen imponi voluit,
nomine Rollonis abjecto: baptizantur et reliqui Normannorum, gentilitatis
errore relicto.

Archiepiscopus Remensis corpus B. Remigii ad Abbatiam suam retulit..... An. 901.

Anno DCCCCXIII. *Episcopus Otto :* Dum Italico regno Ludovicus pro arbitrii sui An. '902.
motu potiretur, dimisso milite, cum paucis Veronam se contulit.....

Anno DCCCCXV. Berengarius, qui in Bajoaria exulabat, dato pretio custo- An. 902.
des civitatis Veronensis corrupit, collectisque viris fortissimis, in ipso noctis con-
E ticinio civitatem ingressus, Ludovicum, qui ad Ecclesiam confugerat, cepit.....

Anno DCCCCXIX. Remensis Archiep. Herveus excommunicavit Comitem
Erlebaldum pagi Castricensis, pro eo quòd Macerias firmavit, et Altmontem
irrupit.....

Anno DCCCCXX. *Guido :* Karolum Simplicem Regem Francorum, cùm An. 922.
post Aquitaniæ Regis excessum regnum Aquitaniæ excepisset, sicut inter eos
fuerat antè constitutum, et annos aliquot jam transcurrisset in sceptris, sed
propter nimiam simplicitatem subjectorum sibi Nobilium odium incurrisset;
Robertus prædicti Odonis Regis frater, magnæ potentiæ Dux, amicorum suo-
rum, scilicet Rodulphi tunc Burgundiæ Ducis, et Veromandensium simul et
Campaniæ Comitis Heriberti, qui gener fuit ipsius Roberti, fultus auxilio, regni-

(*a*) In Chronico Reginonis hæc ad annum 905 referuntur.

que ferè totius consilio, deturbavit avito solio, quod ipse Rex factus ascendit. A

Primo anno Roberti Regis invasoris Gotselinus fit Episcopus Lingonensis post mortem Garneri prædecessoris sui, qui apud S. Benignum obiit. Archiepiscopus Herveus Remensis obiit.

Anno DCCCCXXI. Hoc tempore factus est Treverensis Archiepiscopus (*a*) Rupertus, filius Theoderici Saxoniæ Ducis, frater Maltildis Reginæ Alemanniæ: qui Dux Theodericus fuit de genere Guitichindi, et habuit tres fratres, Guitecin, Immit et Reginben. Et ex hac serie istorum quatuor fratrum descendit Nobilitas totius Saxoniæ, Italiæ, Germaniæ, Galliæ et Normanniæ, Bawariæ, Sueviæ, Hungariæ, Boëmiæ, Tusciæ et Poloniæ. Apud Virdunum (*b*) Bernuinus, et apud Tullum Gauzelinus annis XLIIII.

An. 923. Anno DCCCCXXII. *Guido*: Auxilio Lothariensium recuperante regnum et
irruente Karolo super Robertum in *planitie præjacente civitati Suessionen- B
sium et Castro S. Medardi, non sicut imbellis, sed belli victor Robertus in bello cecidit. Nam Franci victores cum ejus filio Hugone repulerunt et compulerunt agmine lacerato trans Mosam fugere Karolum: præfatum verò Rodulfum Burgundiæ Ducem pro parte sua in Regem Franciæ creaverunt. At Roberto Regi non in regnum, sed in Ducatum successit filius ejus (*c*) Hugo, qui Magnus est, et Cappatus à Cappa Domini, quam de terra Promissionis transvexisse fertur in Franciam, appellatus. Hujus mater (*d*) Hugonis filia fuit Ducis Burgundiæ: unde et hæredes ejus adhuc Ducatum retinent.

Waltherus Senonensis Archiepiscopus, permittente (*e*) Karolo, unxit prædictum Rodulfum Ducem Burgundiæ, patrinum ipsius Karoli, in Regem Franciæ III Idus Julii. Qui Waltherus eodem anno obiit.

Anno DCCCCXXIII. Cùm Treverensis Ecclesia cum suis suffraganeis fuisset C
hucusque sub Regibus Franciæ, mediante Episcopo Ruperto pertractata pace, reddita est Regibus Alemanniæ.

An. 921. *Episcopus Otto*: Dum Henricus cis Rhenum regnaret, et de Belgica cum Karolo disceptaret, die Bonnæ constituta, Belgica Henrico cessit: at Karolo Celtica tantùm et Aquitania, parsque Lugdunensis, Burgundia per se Regem habente, remansit. Et sic regnum, quod Francorum dicitur, ex paterna hæreditate Belgicam Galliam, cum Palatio Aquis et majori parte Franciæ, perdidit.

An. 924. Anno DCCCCXXIV. Seulfus Remensis Archiep. Concilium tenuit in villa Troslegio: ibi Comes Isaac satisfecit Episcopo Stephano Cameracensi pro castro, quod ei succenderat. In hoc Concilio Comes Erlebaldus etiam post mortem fuit absolutus.

An. 923. *Guido*: Heribertus Campaniæ Comes et Veromandensis, qui filius (*f*) Pipini D
Comitis, qui Bernardi, qui Pipini Regis Italiæ, qui Karoli Magni Imperatoris, ob gratiam Rodulfi Francorum Regis de novo creati, et Hugonis Ducis cujus sororem habebat uxorem; Karolum Regem sub sacramento pacis ad colloquium fraudis invitat: ad quod Karolus venire non evitat, specie consanguinitatis et spe regni recuperandi delusus. Quem, cùm venisset, insidiis Comes Heribertus exceptum et deceptum recludens Karolum; cùm Rodulfum haberet amicum et eum infensum, ita per eum alternis inter Regem Rodulfum et se fortunæ ludis illudens, quòd regaliter exhiberet in publicum, custodiam
*quinquennium tamen adhiberet: sub quâ post * biennium idem Karolus apud Perronam castrum
An. 929. Heriberti diem clausit extremum.

An. 924. Anno DCCCCXXV. Anno regni sui XXXIIII Berengarius Rex Italiæ fuit occi-
sus: quo tempore mortuo Adelberto Marchione Eporegiæ, uxor ejus Ermen- E
garda per suam incontinentiam auxit sibi potentiam. Rex autem Rodulfus Italiam reversus, aliquantis diebus regnum potenter obtinuit, et Archiep. Mediolan. Lambertus fuit in parte ejus: sed occasione dictæ Ermengardis idem Rex Italos offendit; et prædictus Archiepiscopus de consensu omnium Comitem Hugonem Arelatensem ad regnum Italiæ obtinendum invitavit..... Rodulfus

(*a*) Rupertus seu Rotbertus nonnisi 928 Rotgero Trevirensi Arch. successit.

(*b*) Bernuino Episcopatum Virdunensem anno 925 concessit Henricus Rex Germaniæ, pulso Hugone, cui illum Rex Rodulfus dederat. Obiit Bernuinus anno 939.

(*c*) Non iste Hugo Capetus dictus fuit, sed ejus filius Hugo, posteà Rex.

(*d*) Hujus Hugonis mater fuit Beatrix filia Heriberti Viromand. Comitis.

(*e*) Invito Carolo nedum permittente, Rodulfus unctus est in Regem.

(*f*) Addendum, *qui filius Heriberti, qui Pipini.*

fugiens

A fugiens in Burgundiam rediit : et Hugo per Tyrrenum mare in Italiam venit.
Italienses ei apud Pisam occurrunt, ubi affuerunt et Johannis Papæ nuncii; An. 926.
quorum hortatu Papiam pergens Rex efficitur.

Obiit Archiep. Remensis Seulfus, et nominatus est per electionem in Archi- An. 925.
episcopum futurum filius Comitis Heriberti Hugo adhuc quinquennalis, coope-
rantibus Episcopis, Abbone Suessionensi et Bovone Catalaunensi, dato ei
Vicario Odelrico Episcopo Aquensi, qui à Sarracenis de sua sede expulsus,
Remis habitabat. Prædictus verò Comes Heribertus reddidit Ecclesiæ Mona-
sterii Dervensis sanctum Desiderium et confirmavit.

Anno DCCCCXXVIII. *Guido* : Cùm summus Pontifex, amore antiqui privi- An. 936.
legii Karoli Magni, generi regio super ejus expulsione de regno condolens,
Principibus Franciæ sub excommunicationis interminatione mandasset quati-
B nus revocato filio Karoli Ludovico jus suum restituerent, et constituerent eum
Regem; super hoc generale colloquium inter se convocant, et revocant ab
Anglia Ludovicum : quem regressum, et apud Boloniæ maritimæ portum in-
ter amplexus et oscula de navi suscipientes egressum, in ipsis littoreis arenis
manibus suis manus ejus ipsi se committendo subeunt.....

Comes (*a*) Heribertus Trecensis, filius Pipini Comitis, hos habuit filios, Odo-
nem, Heribertum et Hugonem, qui electus fuerat in Archiepiscopum Re-
mensem. Comitatum autem Laudunensem hic Heribertus petebat dari Odoni An. 927.
filio suo à Rege Francorum Rodulfo; sed Rex concessit Rogerio filio Comitis
Rogerii : contra quem Comes Heribertus Victoriacum castrum Bosonis fratris An. 929.
Regis Rodulfi capit; et contra Herluinum Comitem Monasteriolum super mare
obsidet : posteà Heribertus Bosoni Victoriacum castrum reddidit. An. 930

C Hugo Branam castrum super Vidulam tulit ab Episcopo Rotomagensi..... An. 931.
Obiit Dux Normanniæ Rollo, qui et Robertus, et apud Rotomagum sepelitur :
succedit ei filius ejus Guillelmus dictus Longa-spata.

Anno DCCCCXXIX. Rodulfus Rex Francorum capit Remos, expulsoque An. 931.
Hugone, Artoldum Monachum sancti Remigii ordinari facit in Archiepiscopum
Remensem : cui Johannes Papa filius Marosiæ misit Pallium. Idem Rex Rodul- An. 933.
fus castrum Theoderici, quod erat Heriberti, obsedit.....

Hildegarius Belvacensis et Fulbertus Cameracensis ordinantur Episcopi..... An. 933.
Obiit Rex Francorum Rodulfus senior : alter (*b*) Rodulphus abhinc per septem An. 936.
annos super Burgundiones regnavit.

Anno DCCCCXXX. Apud Laudunum confirmatus est in Regem Francorum An. 936.
Ludovicus, et, ut testatur Yvo Carnotensis Episcopus in Epistolis suis, in Lau-
D dunensi civitate unctus in Regem Francorum XIII Kal. Julii per Archiep. Gui-
lelmum Senonensem : sed et Artoldus Remensis Archiep. ibidem ejusdem Lu-
dovici propriis manibus coronam capiti imposuit, et quemdam Rodulfum ibi
fecit Episcopum, et Comitem Heribertum excommunicavit. Ibi Ludovicus
Rex dedit prædicto Artoldo monetam Remensis urbis. An. 940.

Ludovicus itaque veniens ad regnum, tribulationem, ut dicit Guido, et
dolorem invenit, quanto rexit tempore Franciam. Nam adversùs eum Hugo
Magnus Dux potentissimus, et Roberti Regis occisi filius, adjunctis sibi Nor-
mannis, et quibusdam aliis Principibus, insurrexit. Dissensionis inter alias cau-
sas occasio præcipua fuit electio cujusdam Hugonis in Remensem Archiepisco-
pum, cujus ætas infra metas adhuc pueritiæ tenebatur; qui Campaniæ Comi-
tis et Veromandensis Heriberti filius, Hugonis Magni ex sorore nepos habeba-
E tur. Quam electionem, quia prohibitam, irritam fecit auctoritate Papali Lu-
dovicus Rex, pariter et Regali.

Anno DCCCCXXXVII. Mathildis [uxor Henrici Germaniæ Regis] habuit
filios tres, Ottonem, Henricum et Brunonem, et filias duas, (*c*) Gerbergam et
Hawidem.

Anno DCCCCXLI. Ludovicus Rex Karoli Simplicis filius Belgicam, quam An. 939.
pater suus perdiderat, contra Ottonem recipere gestiens, Alsatiam ingre-
ditur..... Circa hoc tempus defunctus est Comes Heribertus Trecensis, An. 943.
pater Hugonis, Odonis, Heriberti. Sororem autem istorum habuit in uxorem

(*a*) Heribertus iste filius erat Heriberti I, nepos Pippini.

(*b*) Obiit anno 937.

(*c*) Gerberga primùm nupsit Gisleberto Lotharingiæ Duci, deinde Ludovico Ultramarino Francorum Regi; Hawidis verò Hugoni Magno Roberti Regis filio.

Arnulfus Flandriæ Comes; et eorum amitam habuit Wido frater Hermanni A
Suevorum Ducis. Sepultus est Comes Heribertus in Abbatia (*a*) Walciodorensi
juxta Dinantium, quam ipse fundavit..... Rex Ludovicus prædicti Heriberti
Comitis defuncti filium Hugonem recepit in Archiepiscopum Remensem, me-
diantibus Ottone, qui pòst fuit Lothariensium Dux, et Episcopo Adalberone
Metensium : et deinde cæteri filii Heriberti recipiuntur à Rege.....

An 943. In occisione Radulfi Cameracensis multæ strages et occisiones factæ sunt.
* de Gaugiaco. Unde *Guido :* Inter Radulfum * Cameracensem Comitem, qui Vermandensem
invaserat Comitatum, et Comitis Heriberti jam defuncti filios, armorum Fran-
ciæ tota ferè mutuò inter se concurrente superbia, non debiliter, sed flebili-
ter decertatur. In quo certamine grandi tam peditum strage quàm equitum
gravi facta cæde nobilium, militiæ fulmen, hostium terror cecidit idem Co-
mes Radulfus, cum multo partis utriusque dolore, Regis præcipuè Ludovici, B
cujus nepos fuerat ex sorore.

An. 939. Anno DCCCCXLIII. *Guido :* Rex Ludovicus, ut illatas sibi Ducis Hugonis
propulsaret injurias, Imperatoris Ottonis sororem Gerbergam duxit in uxo-
rem. Quod Hugo Dux intuens, et metuens ex hujus imminere conjugii con-
junctione periculum, ut quasi clavo clavum retunderet, et dimidiaret sibi
gratiam, quam Ludovicus apud Ottonem fuerat assecutus, alteram ejus soro-
An. 938. rem matrimonio sibi copulat (*b*) Hadwidem. Quibus ex sororibus tam Ger-
manorum Imperialis quàm Franciæ simul et Angliæ posteà Regalis origo pro-
cessit. Ducatum verò Ducis Gisleberti dedit Rex Otto cuidam fidelium suorum
Ottoni.

An. 944. Anno DCCCCXLV. *Episcopus Otto :* Rex Otto Belgicam, id est Lotharingiam,
ingressus, totam in deditionem accepit. Et exinde provincia illa à Regibus C
Theutonicorum possidetur.....

An. 945. Per Reginam Franciæ Gerbergam, quæ multa contulit Ecclesiæ Remensi
B. Remigii, Regula B. Benedicti cœpit hoc anno observari, ubi jam dudum
defecerat. Et hoc factum est per Archiepiscopum (*c*) Hugonem et Abbatem
* Floriacensis S. Benedicti * Erkenbaldum : et Abbas ibi positus nomine Hingmarus.

An. 946. Anno DCCCCXLVI. Rex Ludovicus, et Artoldus, et Comes de Retest Ber-
nardus, et Theodericus nepos ejus civitatem Remensem obsederant. Regi Lu-
dovico Francorum, mortuo, ut supra dictum est, nepote suo Comite Ra-
dulfo Cameracensi et Duce Guillelmo Normanniæ, Hugo Dux Magnus, qui et
Comes Parisiensis, nimis adversabatur. Qui Hugo filius Roberti fuit regni in-
vasoris, in bello Suessionico à Carolo patre istius Ludovici peremti..... Bo-
An. 948. voni Episcopo Catalaunensi succedit Gibuinus.

An. 948. Anno DCCCCLI. Comes * Rainaldus castrum de Roceio firmavit in parte D
* Ragenoldus Ludovici contra Hugonem.

Anno DCCCCLIV. Obiit Rex Francorum Ludovicus. A Lauduno descen-
dens, dum secus littora fluminis Axonæ cum junioribus è suis visum de prope
lupum, ut animal insectatur invisum, equo currente sub ipso, moxque ruente
cum ipso, graviter attritus, militari Remis in feretro devehitur : ibique defun-
gitur, et apud S. Remigium sepelitur.

An. 956. Anno DCCCCLVIII. Hugo Magnus Francorum Dux moritur, qui dicebatur
* *Falsum.* * Capito sive Cappatus, et in Sigeberto vocatur Comes Parisiensis. Iste de Ha-
wide sorore Imperatoris tres habuit filios, Ducem Hugonem in Francia qui
postmodùm regnum obtinuit, et alios duos Ottonem et Henricum. Otto fa-
* Leudegardem ctus est Dux Burgundiæ, et habuit uxorem * filiam Gisleberti, qui post pri- E
mum Hugonem (*d*) Capito fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ te-
An. 965. nuit : sed eo in adolescentia sine liberis defuncto, successit ei Henricus frater

(*a*) Heribertus humatus est in Ecclesia S. Quintini, non in Abbatia Walciodorensi, quam Elbertus Comes, Ebroini Comitis filius, cum uxore sua Hersende fundavit.

(*b*) Hugo uno antè anno Hadwidem duxerat in uxorem.

(*c*) Id factum quoque à Frodoardo lib. 4. Hist. Rem. cap. 32 adscribitur Hugoni Archiepiscopo, qui *advocans Ercamboldum Monasterii S. Benedicti Abbatem, regulam Monasticam in Monasterio S. Remigii restituere decertat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.* In veteri Codice Remigiano legitur : *Anno ab Incarn. Domini DCCCCXLV Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Erchamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho.* Ubi mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. num. 75, id Hugoni Archiep. venisse in mentem ut Abbatis jure et titulo cederet, et non potiùs Artaldo ejus æmulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem provectus à Ludovico Rege fuerat.

(*d*) Iste Hugo Rodulfi frater, Niger vocabatur.

A suus, bonis moribus et mansuetudine adornatus. Tres isti sororem habuerunt Beatricem, de qua Fredericus Dux Mosellanorum genuit Ducem Theodericum et fratrem ejus Adalberonem Episcopum.

Anno DCCCCLX à Christo incarnato fuit Episcopus Treverensis (*a*) Henricus : et Episcopus Virdunensis dictus est Berengarius, qui Monachos pro Clericis apud Virdunum in Ecclesia S. Vitoni ponit.

Anno DCCCCLXII. Remis obiit Archiepiscopus Artoldus, cui successit (*b*) Oldericus An. 961.
per annos septem.

Anno DCCCCLXVIII. Obiit Oldericus Archiep. Remensis, cui (*c*) Adalbero An. 969.
succedit.

Anno DCCCCLXXV. Wigfridus (*d*) fit Episcopus Virdunensis, qui Monachos posuit in Ecclesia S. Pauli Episcopi, quæ priùs S. Saturnini dicebatur.

B Anno DCCCCLXXIX. *Guido* : Francorum Rex Lotharius, contractis undique viribus, Lotharingiam ingressus, et Aquisgrani Imperatorem Ottonem II reperiens inter epulatorias delicias immensæ exhibentem suis splendorem læ- An. 978.
titiæ, *** castrum ingreditur, palatium aggreditur, insperatus invadit, Imperiales turbat et diripit. Otto se per fugam eripit, cæsisque suorum et captis pluribus, vix evasit : qui tamen, viribus reparatis, Franciam cum multis armatorum millibus Teutonico furore prorumpit, depopulatur, incendit : sed quæsita, quia non acquisita metu refugiens citiùs quàm venerat in Franciam, in patriam est regressus.

Filius Lotharii Ludovicus Rex Aquitanorum efficitur; et abhinc annis novem regnavit.

Anno DCCCCLXXX. Bruno (*e*) Clericus Remensis, Regis Lotharii propinquus, in An. 981.
C Episcopum Lingonensem eligitur, et eo annuente ordinatur, cùm esset annorum viginti-quatuor, per manus Burchardi Lugdunensis Archiepiscopi.

Anno DCCCCLXXXIV. Apud civitatem Virdunum Hugo Clericus quidam in Episcopum electus, videns ibi paucas et minùs sibi sufficientes expensas, resignavit : et electus est pro eo filius (*f*) Frederici Adalbero, frater Theoderici Ducis, de Beatrice quæ fuit soror Hugonis de Francia, qui post * Lotharium * Ludovicum
regnum obtinuit. Theodericus Metensium Episcopus obiit. Episcopatum Metensem suscepit vir sciens et nobilis Adalbero filius Frederici Comitis : iste est, ut jam præmisimus, Episcopus Virdunensis : et factus Virdunensis Episcopus alter Adalbero, filius Comitis Godefridi, de quo præmittitur quòd ipse erat Comes Virdunensis : et ante ipsum Godefridum fuit Comes Virdunensis quidam, qui dictus est Sigebertus.

D Anno DCCCCLXXXVI. Regnat in Burgundia quidam Rex, nomine (*g*) Conradus, nepos ex filio superioris Regis Rodulphi. Huic ergo Conrado Rex Francorum Lotharius dederat sororem suam Mathildem, et cum ea civitatem Lugdunensem in matrimonium. De qua Mathilde Conradus iste genuit Rodulphum * secundum, et soro- * tertium
rem suam Gepam matrem Imperatricis Gisilæ.

Lotharius Rex Francorum moritur; qui humatus est in Monasterio S. Remigii Remensis, ubi requiescunt pater et mater illius. Quo mortuo, Ludovicus filius ejus, Rex Aquitanorum, regnat in Francia anno uno.

Anno DCCCCLXXXVII. Filius Lotharii Ludovicus Rex Francorum moritur, et apud Compendium sepelitur.

(*a*) Anno 956 Henricus Rotberto successit. Berengarius jam ab anno 952 Episcopus erat Virdunensis.

(*b*) Is erat Hugonis Comitis et Evæ filius, frater Arnulfi Comitis.

(*c*) Erat is Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunensis et Heinrici Comitis Arduennæ.

(*d*) Wicfridus jam erat Episcopus anno 962, quo interfuit ordinationi Odalrici Arch. Remensis.

(*e*) Bruno filius erat Abradæ sororis Lotharii Regis ex Reginaldo Comite Rociacensi.

(*f*) Fredericus iste Lothariensibus præfectus est anno 959 à Brunone Duce, ut constat ex Frodoardi Chronico; obiit anno 984. De eo in Chronico Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi, quod vulgavit Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 387, hæc leguntur : *Circa horum autem tempora fuit quidam præpotens Dux Lotharingiæ Fredericus, qui videns prædictam Abbatiam* [S. Michaëlis] *terræ suæ contiguam, et à tutela regia longè remotam, dominio suo (quod sibi facile fuit) eam subjugavit, et dominium illud sub titulo defensionis ad posteros suos transmisit. Hic Fredericus propter frequentes Campanorum in Lotharingiam incursiones, in confinio Lotharingiæ et Campaniæ castrum exstruxit, quod Barrum, quasi barram, nominavit. . . . Deinde Beatricem sororem Hugonis Marchionis, qui posteà Francorum regnum obtinuit, conjugio sibi copulavit.*

(*g*) Conradus filius Rodulfi secundi, nepos primi, regnare cœpit anno 937; mortuus est an. 993.

A

EX GESTIS (a) COMITUM BARCINONENSIUM,

Scriptis circa annum 1290 à quodam Monacho Rivipullensi.

Apud Baluzium in Appendice ad Marcam Hispan. pag. 540.

Cap. 1. Temporibus retroactis fuit quidam miles nomine Guiffredus de villa quæ
dicitur Arrianum, quæ est sita in territorio Confluente juxta amnem qui
vocatur Thecis. Hic miles diviciis, armis, et consiliis opinatissimus Comitatum B
Barchinonensem sua adeptus est probitate à Rege Francorum qui tunc tempo-
ris existebat. Quodam autem tempore cùm ad visendos legatos Regis Franciæ
cum filio suo nomine Guiffredo, qui cognominatus est Pilosus, Narbonam occurrisset,
in seditione militari per barbam à quodam Franco tractus, educto gladio eum qui
hoc fecerat interemit. Ob hoc igitur illicò comprehensus cùm ad Regem Franciæ
duceretur, commota iterum in via seditione, volens se de sua captione ulcisci, ab
iis, qui eum deducebant, haud procul à Podio sanctæ Mariæ interfectus esse narra-
tur. Prædictus autem filius ejus Guiffredus, qui cum eo ducebatur, Regi Francorum
oblatus est, et quid de patre ejus accidisset in via, eidem est relatum. Contristatus
itaque Rex ejus morte, et quia ita factum fuerat, nuntiavit in perditionem regni
Francorum hoc posse in posterum evenire.

Cap. 2. Susceptum tamen Rex puerum cuidam Comiti de Flandris ad nutriendum C
commendare studiosissimè procuravit : cujus Comitis filiam factus adolescens
gravidavit, nullo tamen conscio præter puellæ matrem, quæ sagaciter hoc
agnovit, agnitumque pudore magis quàm assensu facinoris hoc celavit. Hæsi-
tans igitur mater cuinam posset viro filiam suam tradere, timens etiam
ne, si hoc ad aliquorum notitiam perveniret, puella in opprobrium om-
nium incideret, hoc consilium adinvenit. Prædictum etenim puerum ad jusju-
randum compulit ut, si aliquando volente Deo honore paterno, Comitatu
scilicet Barchinonæ, reindueretur, puellam sibi matrimonialiter copularet.
Quo facto, sordidis eum vestibus induens, et sub habitu peregrini cum quadam
vetula ad matrem suam adhuc vivam, quæ in viduitate permanebat, in Bar-
chinonense territorium delegavit. Quem mater filium recognoscens, eò quòd in
quibusdam insolitis hominis partibus erat pilosus in corpore, inde et Pilosi nomen D
accepit ; convocatisque Magnatibus ac Proceribus totius suæ patriæ, qui ejus
patrem noverant, et ei fideles extiterant, suum eis filium ostendit occultè.
Igitur omnes illi Magnates recogitantes quanta fraude et opprobrio pater ejus
occisus fuerit, et iste exheredatus, eum pro domino susceperunt, et ei fidem
tanquam suo domino servaturos se juraverunt. Constituto igitur die convenerunt
omnes simul cum puero in locum, ubi Salomonem natione Gallicum Comitem
tunc Barchinonensem debere interesse didicerant ; ibique communi consilio
manibus propriis evaginato gladio puer prædictus præfatum Comitem interfe-
cit, Comitatumque Barchinonæ à Narbona usque in Hispaniam solus, dum
vixit, obtinuit. Deinde legatis missis in Galliam, supradicti Comitis de Flan-
dris filiam, sicut promiserat, sibi matrimonialiter copulavit, occurrens illi
loco congruo atque die. Igitur ope et consilio amicorum puellæ est actum ut E
gratiam et amicitiam Regis haberet ; accipiensque per manum ejus Comi-
tatum prædictum, ac in ipsius remansit per longum tempus curia. Cùmque
ibi plurimùm remoraretur, ad eum cucurrit relatio Sarracenos in suam patriam
advenisse, totamque pervasisse et obtinuisse simul ferè. Ipse igitur hoc Regi
intimans, auxiliumque ab eo ad depellendos Sarracenos exposcit. Rex itaque
aliis impeditus negotiis, præstare ei auxilium denegavit. Hoc ejus tamen postu-
lationi attribuit, ut si à prædictis suis finibus ipse per se Agarenos valeret ex-
pellere, Barchinonensium honor in ejus dominium totiusque sui generis in

(a) Hæc Gesta ex veteri Codice ms. Monasterii Rivipullensis eruit Balusius, qui asserit hæc Gesta antiquiora esse, quæ quidem hodie exstent, monumenta historiæ et genealogiæ Comitum Barcinonensium ; hincque sumpta esse quæ de illis eorumque liberis hactenus tradita sunt à Scriptoribus historiarum.

A perpetuum deveniret. Nam anteà per successionem generis idem Comitatus nemini datus fuit; sed cui et quanto temporis spatio Francorum Rex dare voluisset. Guiffredus igitur, congregatis hinc inde copiis Procerum Gallicorum, Agarenos ab universis suis finibus expulsos usque in fines Ilerdæ compulit, totumque præfatum honorem strenuissimè recuperatum in suum possedit dominium. Ecce qualiter de regali potestate in manus nostrorum Comitum Barchinonensium honor ipse Barchinonensis devenit. Expulsisque Sarracenis, ut est dictum, Rivipullense construxit Monasterium, et anno Christi DCCCLXXXVIII suo tempore fuit honorificè dedicatum, et ab ipso nobilissimè prædotatum. Hic deinde Guiffredus Pilosus Comes ex prædicta uxore quatuor habuit filios, Radulfum scilicet, Guiffredum, Mironem et Suniarium. Primus itaque Radulfus fuit Monachus Rivipolli et Episcopus Urgellensis. Guiffredus veneno infe- An. 888.
B ctus sine filio, obiit, et sepultus in Monasterio Rivipolli.

Suniarius verò successit patri suo in Comitatu Urgelli, et fuit primus Comes Urgelli. Supradictus itaque Comes pater istorum, suis omnibus dispositis, obiit in Domino anno Christi DCCCCXII, et sepultus in monasterio Rivipolli: cui successit filius ejus major pro eo in Comitatu Barchinonæ. Cap. 3. An. 912.

Miro itaque Comes rexit Comitatum Barchinonensem XVIII annis, et genuit tres filios, Seniofredum scilicet, Olibam Cabretam, et Mironem, et supradictis filiis nondum adultis, mortuus est anno Domini DCCCCXXVIIII, et sepultus in Ecclesia Rivipolli: cui successit in Comitatu Barchinonæ Seniofredus filius ejus primus. Cap. 4. An. 929.

In Comitatibus verò Bisuldunensi ac Cerritaniensi successit eidem Oliba Cabreta filius ejus. Miro verò tertius filius fuit Gerundensis Episcopus et Comes,
C qui apud Monasterium Rivipolli sepultus est anno Christi DCCCCLXXXIIII. Ipse autem Miro supradictus dimisit suos filios, ut dictum est, nondum adultos, et Comitatus supradictos sub tutela et dominio supradicti Suniarii fratris sui Comitis Urgelli, qui rexit supradicta XX annis. Sub quo Suniario fuit secundò dedicatum Monasterium Rivipolli anno Christi DCCCCXXXV. Et traditis supradictis nepotibus suis Comitatibus supradictis, mortuus est anno DCCCCL, et sepultus in eodem Monasterio. Et remanserunt ex eo tres filii, scilicet Borellus, Ermengaudus et Miro. Cap. 5. An. 984. An. 935. An. 950.

Seniofredus verò Comes tenuit Comitatum Barchinonæ XVII annis, et mortuus est sine filio anno Christi DCCCCLXVII, et sepultus est in Ecclesia Rivipolli. Et eo mortuo sine prole, ut dictum est, Borrellus filius supradicti Suniarii Comitis Urgelli succéssit ei in Comitatu Barchinonæ. Cap. 6. An. 967.

D Iste Borellus Comes Barchinonæ tradidit Comitatus Bisulduni et Cerritaniæ Olibano Cabretæ, qui ideò Cabreta cognominatus est, quia cùm iratus aliquid loqueretur, uno sæpius pede quasi cavare videbatur. Hic suis diebus valde potentissimus ac opinatissimus inter alios claruit, et tenuit supradictos Comitatus sub temporibus dominorum Seniofredi et Borrelli Comitum Barchinonæ; et genuit tres filios, Bernardum, Olibam et Guiffredum, tenuitque Comitatum nobiliter ac potenter LXII annis, et obiit sub Borrello Comite Barchinonæ anno Christi DCCCCXC. Cui successit in Comitatu Bisulduni Bernardus filius ejus; in Comitatu verò Cerritaniæ Guiffredus. Borrellus igitur Comes Barchinonensis ac Urgellensis rexit per aliquod tempus Comitatus supradictos pacificè et quietè. Hujus verò temporibus, peccatis exigentibus, Barchinona nobilissima civitas (heu pro dolor!) à Sarracenis devastata est atque capta. Facta
E fuit hæc dira pestilentia anno (*a*) Incarnationis dominicæ DCCCCLXXXV. Sub quo Borello dedicatum fuit tertiò monasterium Rivipolli anno Christi DCCCCLXXVII. Borellus itaque Comes, collecta nobilium militum maxima multitudine, Agarenos à Barchinona ac ab aliis suis finibus potentissimè penitus devastavit. Barchinona itaque recuperata, Borrellus Comes rexit Comitatus antedictos à sui principio XXVII annis, et genuit duos filios Raimundum Borrelli, et Ermengaudum: obiit verò anno DCCCCXCIII. Cap. 7. An. 990. An. 977. An. 993.

(*a*) In Narratione, quæ edita est initio hujus Tomi, illud refertur ad an. 986.

 A

EX CHRONICO (a) SITHIENSI S. BERTINI,

à Johanne Iperio composito.

Cap. 18. CAROLO Calvo Francorum Rege defuncto, successit sibi in Imperio Carolus
(b) Rex Swavorum filius Ludovici Regis Noricorum, filii Ludovici Pii, filii
Caroli Magni, et à Johanne Papa est in Romanorum Imperatorem coronatus.
Successit quoque illi in regno Francorum filius ejus Ludovicus Balbus, quem Jo-
hannes Papa voluerat in Imperatorem coronare : sed contradicentibus Romanis
non potuit. Unde ipse Papa cum (c) Alamberto Spolitanorum Duce injuriatus, et
An. 878. in custodia detentus, pòst venit in Franciam : cui Rex Ludovicus occurrit in ci- B
vitate Trecensi, et cum jucunditate suscepit : ubi Ludovicus à Papa in Regem
* Hincmarus Franciæ secundò coronatur. Ibi etiam * Hucmarus Laudunensis Episcopus, qui à
Bosone tyranno damnatus fuerat et excæcatus, ibidem coram Papa de omnibus cri-
minibus, pro quibus olim damnatus extiterat, se innocentem ostendit; et jubente
Papa Missas celebravit. Post hoc Rex multis muneribus Papam honoravit, et ei
securitatem sociosque itineris usque in Italiam delegavit. Iste est Papa Johannes
VIII, qui Adriano II successit, qui etiam Carolum Calvum coronavit in Impe-
ratorem.....

* Balbus. Ludovicus * Grossus Rex Francorum, cum cognato suo Ludovico Rege Germa-
norum firmissima pace facta, graviter infirmatur, et in die Parasceves, anno ætatis
An. 879. suæ XXXIV, regni verò secundò, diem clausit extremum, et in Ecclesia B. Virginis
quam pater suus in Compendio fundaverat, sepelitur, Reginam ex se gravidam C
relinquens.

Mortuo Rege Ludovico Balbo, de ejus regno diversi diversa senserunt : ali-
qui dicebant illud deberi filiis Ludovici prædicti ex concubina; alii assenserunt
Bosoni Provinciæ Regulo ad ipsum regnum invadendum; alii dicebant illud regno
Germaniæ resociandum. Quibus sic diversè sentientibus, Reginæ viduæ Ludovici
Balbi tempus partûs advenit, et peperit filium, qui ex nomine avi sui dictus est
Carolus, et cognominatus est Simplex sive Junior. Filii tandem bastardi, fratres
pueri jamdicti, Ludovicus et Carlomannus, interim inter se regnum diviserunt.
Ludovicus majorem partem et totam Neustriam, Carlomannus Aquitaniam,
Vasconiam, Gotiam et partem Burgundiæ receperunt : et sic quisque rediit in sua.
An. 881. Ludovicus in partem veniens sibi destinatam, contra Normannos in bello con-
* le Vimeu gressus in pago * Vimiaco, triumphum est adeptus, Normannorum quinque mil- D
libus cæsis.

Balduinus cognomento Ferreus, filius Odacri filii Ingelranni, filii Liedrici, primus
Comes Flandriæ auctorizabiliter constitutus, postquàm Flandriam strenuè rexerat
annis XVII, circa hæc tempora carne solutus, mortis debitum solvit anno Domini
DCCCLXXIX. Cujus corpus sive bustum in hoc Monasterio fuit sepultum; cor autem
et intestina delata sunt et sepulta in Blandinio. Successit illi filius ejus ex Judith filia
Caroli Calvi, nomine Balduinus, qui se Calvum cognominari fecit, non quòd calvus
actu fuerit, sed ut nomen avi sui suscitans, sui ipsius nomen ac generis nobilitatem
exaltaret. Habuit et alium filium nomine Rodulfum ex eadem Regina, qui fuit Comes
Cameracensis.

An. 881. Circa idem tempus in silva Franciæ Carbonaria plusquàm novem millia
Normannorum à Francis perimuntur. Iterum Normanni, junctis sibi Danis, E
Franciam et Lotharingiam pervagantes, Ambianum, Attrebatum, Corbeiam,
Tornacum, Cameracum, Terruanam, terrasque Pontivorum, Menapiorum,
omnemque terram circa fluvium Scaldim, Monasteria SS. Walarici et Richa-
rii, et alia multa per patriam ferro et igne vastarunt; totam Batuam, Palatium
Neomagi et Treverim incendunt, et Metis usque protendunt : ubi conserto
An. 882. prælio Christiani vincuntur, Walo Metensis Episcopus interficitur. Clerus et
Monachi, ac utriusque sexûs Ecclesiarum ministri, ubi poterant opportuniùs,
habitabant, et Sanctorum pignora locis tutioribus abscondebant. Item juxta

(a) Hoc Chronicon desinit in anno 1294. Vide quæ notavimus Tomo nostro septimo, pag. 266.

(b) Carolus Crassus non statim post mortem Caroli Calvi, sed tantùm anno 880 Imperator coronatus est.

(c) Corrigendum, *ab Adalberto*.

A Mosam in multitudine consedentes, Leodium, Trajectum, Tongris, Coloniam, Bunnam cum adjacenti patria comburunt; Aquisgrani in palatio equos stabulantes, oppidum cum palatio, Monasteria Stabulense, Malmundarium, Indam, Prumiam, et alia plura face ferroque consumunt.

Hac tempestate hoc Sythiu S. Bertini (a) Monasterium jam secunda vice per Normannos sive Danos est incensum : post quorum recessum domnus sanctus Fulco Abbas noster reparavit. Ipse etiam consensu Procerum et subditorum hanc villam fortalitio et murorum ambitu firmari præcepit et incepit, ac per ministeria disposuit. Sed multis intercurrentibus negotiis, protelatum ; et finaliter ipso recedente, et in Archiepiscopum Remensem promoto, incuriâ desidiâque civium fortalitium ipsum remansit imperfectum. Normanni tandem sive Dani post multas incursiones exigunt à (b) Ludovico et Carlomanno Francorum Regibus duodecim argenti B probati pondera : et sic in duodecim annis pacem promittunt, et mare repetunt, et recedunt. An. 881. An. 882. An. 884.

Francorum Rex Ludovicus Ligerim petiit, volens Normannos de regno suo propellere. Quod ut meliùs posset efficere, Astingum unum ex Principibus eorum in amicitia recepit. Sed antequàm causa finiretur, mortuus est ipse Ludovicus Rex hoc modo. Ipse equo sedens, jocando ut juvenis, puellam insecutus ad domum patris fugientem, dum in ostium intrare vellet, scapulas super liminari et pectus sella equi attrivit : sicque ad S. Dionysium deportatus, ibi defunctus et sepultus, magnum dolorem Francis intulit, anno (c) Domini DCCCLXXXI, postquàm regnaverat annis duobus et mensibus duobus et diebus tribus. Tunc Franci vocaverunt fratrem ejus Carlomannum, qui reversus ab illa compositione duodenni, quam cum Normannis pepigerat, post fratrem regnavit C annis tribus, et casu mortuus est per hunc modum. Causâ venandi cum juvenibus in Basiu silvam perrexit : et dum aprum percutere vellet, quidam ei auxilium ferre volens, ipsum à casu in tibia vulneravit : qui septem diebus cum vulnere vivens, in eodem loco defunctus est, et sepultus in Ecclesia S. Dionysii anno Domini DCCCLXXXIV. An. 882.

Duobus fratribus Francorum Regibus, ut præmittitur, defunctis, Normanni Franciam repetunt, dicentes se cum Rege, non cum populo pactum pepigisse. Hinc Franci compulsi, Carolum Imperatorem ad auxilium invocant, et Franciam sibi subjiciunt. Ipse est Carolus (d) Rex Swavorum, filius Ludovici Regis Noricorum, qui fuerat filius Ludovici Pii filii Caroli Magni, qui pridem in Imperatorem fuerat assumptus. Ipse nunc à Francis evocatus, Monarchiam Francorum sibi assumsit unà cum Imperio Romanorum, et tenuit annis quinque : D cujus anno primo (e) Hucmarus Remorum Archiepiscopus obiit, et domnus sanctus Fulco noster in Remensem Archiepiscopum eligitur et sublimatur anno Domini DCCCLXXXV. An. 884.

Carolus Imperator, obtenta Franciæ Monarchia, contra Normannos semel et iterum * de Lovanio misit exercitum : sed nihil dignum egit. Inde Carolus Imperator Suessionem perrexit, ne regnum cum (f) fratribus divideret, et in Monasterio S. Medardi se recepit. Cap. 9. An. 885. * *Sic edidit Martenius*, sed corrigendum ad Lovanium.

Statim Rex Danorum Sigefridus Oysiam fluvium ingressus, tam navi quàm terra faciens iter, omnia ferro vastabat et igne. Quem cùm Imperator, fumo ferente nuntium, persensit, inde recessit. Sigefridus subintrans Monasterium S. Medardi, incendio Palatia, Monasteria, Ecclesias, et totam circumquaque patriam destruxit, captivatis incolis et occisis : totque et tanta mala gesserunt, ut vix fuerit qui se E posset abscondere à turbine tempestatis hujus..... An. 886.

Dum Imperator Rexque Francorum Carolus Normannos expellere non posset, videntes Franci Australes ejus vires ad regendum Imperium invalidas, eo ejecto, Arnulfum filium Carlomanni fratris ejus in regni solio ponere voluerunt (g) anno Domini DCCCLXXXVIII. Qui Arnulfus Carolo patruo suo ex An. 887.

(a) Jam anno 860 direptum fuerat hoc Monasterium, ut legitur in libro 2 de Miraculis S. Bertini. De hac secunda Monasterii direptione, vide quæ supra notavimus Tomo nostro VIII, pag. 94.

(b) Jam obierat Ludovicus ab anno 882 : à solo Carlomanno facta est hæc pactio anno 884.

(c) Ludovicus obiit anno 882.

(d) Carolus monarchiam obtinuit anno 885 ; Imperator factus fuerat 880 in die Natali Domini : obiit ineunte anno 888.

(e) Hincmarus anno 882 obiit, anno secundo Imperii Caroli Crassi : Hincmaro statim substitutus est Fulco.

(f) Carolus nullum tunc fratrem habebat : Ludovicus et Carlomannus jam defuncti erant.

(g) Corrigendum *anno DCCCLXXXVII*, ut habet auctor Chronici Normannici, ex quo hæc desumpta sunt.

Imperatore etiam necessariis egenti fiscos in Alemanniam delegavit. Qui A
An. 888. Carolus sequenti anno obiit: alii dicunt quòd à suis strangulatus, præsentem
finivit vitam. Ex hoc itaque obitu Romanum Imperium et Francorum regnum
miserè decerpuntur. Nam in Italia Berengarius et Wido de regno contendunt;
in Francia verò, neglecto vero herede Carolo puero filio Ludovici Balbi vix
decenni, quidam Regem sibi statuerunt Eudonem Comitem Parisiensem,
filium Roberti Ducis Andegavensis à Normannis occisi (qui Eudo alienus erat
à genere Caroli Magni), et eum Compendio Palatio per manus Walteri
Senonensis Archiepiscopi in Regem inungi fecerunt anno Domini (*a*)
DCCCLXXXIX. Fulco verò Remorum Archiepiscopus, cujus erat jus Reges
inungere Francorum, memor obtestationis Stephani Papæ, scilicet ut nun-
* Pippini quam de alia stirpe quàm * Pupini et filiorum ejus Regem sibi assumerent,
Eudoni manus consecrationis imponere noluit. Hi verò qui favebant generi B
Caroli, inter quos erant præcipui Fulco Remorum Archiepiscopus, et Comes
Flandriæ Balduinus, volebant instituere Widonem Regem Italiæ. Sed audiens
Wido Eudonem jam coronatum, rediit in Italiam. Tunc Archiepiscopus Ful-
co et sui sequaces mittunt ad Arnulfum Germaniæ Regem futurum Imperato-
rem, ut Franciæ regnum, exhausta successione, sibi debitum recipiat; qui renuit.
Eudo verò sibi contrarios quos poterat, partim minis, partimque favoribus
attraxit.

An. 888. Ipse Eudo Danos super fluvium Axonam bello vicit, quo gloriam suam val-
de adauxit. Post hoc Eudo Wormaciam venit ad Arnulfum, et eo honorificè
suscepto, facti sunt amici. Eodemque anno Arnulfus Eudoni coronam Remis
per legatos misit, quam in Ecclesia beatæ Dei Genitricis capiti suo imposuit in
die S. Brictii, et ab omni populo Rex acclamatur. Hujus Eudonis anno secun- C
An. 890. do hoc monasterium Sythiu à tempestate dejectum est: et hæc est tertia hujus loci
destructio.....

Normanni, qui jamdiu Franciam devastaverant, ab omni parte regni, qua
diffusi fuerant, nunc adunantur, ut in regnum Lotharii transirent, consilium
habuerunt ut per flumina descendentes, ad maritima simul adunarentur, et sic
ad locum simul accederent peroptatum. Unde contigit ut per istam patriam
pes illorum iter haberet; quidam verò illorum præda famelici ab exercitu se-
cedentes, ad hunc Sythiu locum appropinquarent, tunc solùm et vix aggeri-
ribus et lignis firmatum. Nempe hoc fortalitium à B. Fulcone tunc Abbate no-
stro incœptum, incuriâ civium remanserat imperfectum. His auditis rumoribus,
cives nostri ad defensionem præparantur: et ecce Dominica prima post Pascha
excubiæ nostræ seu speculatores annuntiant se videre Danos descendentes per D
clivum montis, in quo SS. Victoricus et Fuscianus quondam primam hujus
patriæ Ecclesiam ædificaverant: ideoque Sanctus-campus, vulgariter *Helechbelt*,
nunc verò corrupto nomine *Hellefant* nominatur. Cives autem nostri in Domi-
no confortati, scientes ibi non totum esse exercitum, ad eos exierunt in equis
et armis; et in Windinghaënio eis occurrentes, de Danis plusquam trecentis
An. 891. occisis, reliquos in fugam propulerunt anno Domini DCCCXCI..... Domini-
ca sequente circa meridiem venerunt Dani in majoris satis multitudine, et dan-
tes insultum pugnaverunt usque ad vesperum. Sed Dei sanctorumque Audo-
mari, Folquini atque Bertini miraculo castigati sunt, sicut in ejusdem B. Patris
Bertini Legenda legitur de Danorum excæcatione, ac etiam vexillorum suorum
mutatione seu decoloratione; recesserunt inacti, et cum majori Danorum seu
Normannorum exercitu Lotharingiam petierunt. Quò cùm pervenissent, Ar- E
nulfus Rex à Bajoaria contra dictos Normannos veniens cum exercitu valido,
eos super fluvium, qui (*b*) Tyra dicitur, pedestri prælio adorsus, tantam ex eis
stragem fecit, ut ex innumerabili eorum multitudine vix superesset, qui ad-
versum nuntium ad classem deferret. Residui verò Normannorum, trans-
* Ribuariam vadata Mosa, * Ripariam et Ardennam vastando pervagantes, trans mare
recedunt.

Interim Eudone Rege in Aquitania demorante, Franci Carolum puerum
duodennem Ludovici Balbi filium in regnum paternum revocant: et Remis
à B. Fulcone illius civitatis Archiepiscopo, cui de jure coronatio Regum

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCLXXXVIII.*
(*b*) In Annalibus Mettensibus, *Thilia.*

Franciæ

A Franciæ competebat, in Regem benedici faciunt et consecrari. Unde maxima An. 893.
longaque concertatio oritur inter ipsum et Regem Eudonem....

Sanctus Fulco Remorum Archiepiscopus dudum Abbas noster, nunc hujus *Cap.* 20.
loci Abbas vigesimus, loco reassumtus est per hunc modum. Balduinus Calvus Flandriæ Comes filius Balduini Ferrei hanc Abbatiam vacantem habere gestiens, Regem juvenem Carolum adiit, ut si posset obtineret. Quod scientes Monachi, B. Grimbaldum tunc hujus loci Monachum et Præpositum ad Regem dirigunt ad hoc, si possint, omnimodis evacuandum. Quem Comes in itinere invenit, quò tenderet inquirit. Qui cùm responderet se Regem expetere velle, dixit Comes se hanc Abbatiam bene posse obtinere, si sibi Monachi non obstarent : sicque recessum est. Beatus Grimbaldus ad Regem perveniens, beatum Remorum Archipræsulem Fulconem ibi reperit, cui Mo-
B nachorum verba proposuit, omnes scilicet unanimiter se locum * velle dese- * malle
rere, quàm religiosus et sacer locus sub laïcali redigeretur potestate, postulans ut Regem expeteret ne hoc fieri permitteret suo regni tempore. Archiepiscopus condolens atque memor antiquæ dilectionis cum Grimbaldo, Regem adiit, supplicationem et Monachorum verba exposuit. Rex verò annuens, per Fratrum electionem eidem Archiepiscopo Fulconi Abbatiam hanc regen-
dam commisit anno Dom. DCCCXCIII, quam nobilissimè reparavit et rexit. An. 893.
Hæc igitur Balduini Comitis exclusio, et ipsius Fulconis ad hanc Abbatiam promotio, seminaria causa fuit odii Comitis antedicti contra Fulconem : quæ inimicitia ferè octo annorum occupavit tempus. Hujus domni Fulconis secundi
regiminis anno primo castellum hoc sive villa S. Audomari igne consumitur. An. 894.
Ipse verò S. Fulco hoc suum Monasterium tempestate dejectum, igneque for-
C tuito nunc valde damnificatum nobilissimè reparavit.

Hoc etiam tempore claruit in Burgundia Berno Abbas (*a*) Gigniacensis Ecclesiæ à se fundatæ : fundavit ex dono (*b*) Avæ Comitissæ et construxit Ecclesiam Cluniacensem, non ut propriè tunc Monasterium, sed domum sive cellam subjectam Abbati et Ecclesiæ Gigniacensi. Quæ Cluniacensis Ecclesia postmodùm est exaltata et fun-
data in Monasterium magnum et solemne per * Hugelinum Burgundiæ Principem * *Sic legit Martenius; sed corrigendum* Willelmum.
tempore primi Berengarii Imperatoris.

Carolus Simplex juvenis et novus Rex contra Eudonem Regem æmulum suum postulavit auxilium ab Arnulfo cognato suo Rege Germaniæ jam ele-
cto in (*c*) Imperatorem, qui sibi misit exercitum; sed parùm commodi sibi tu- An. 894.
lit : nam anteà Arnulfus eidem Eudoni confœderatus fuerat. Tunc Carolus
ex Normannis quemdam Regem, Hunedeum nomine, sibi amicum statuens, An. 897.
D eum baptizari faciens, de sacro fonte levavit. Rodulfus etiam Comes pagi Cameracensis, frater Balduini Comitis, contra Eudonem Regem in iram commovetur propter castella S. Quintini et Peronæ ab Eudone sibi ablata. Sed dum
contra Eudonem guerrians, patriam illam deprædari non cessat, ab Heriberto An. 896.
Comite Viromandensi in bello occiditur. Quare frater ejus Balduinus Flan-
driæ Comes contra Eudonem invasit civitatem Attrebatensem, et castrum An. 897.
S. Vedasti cepit. Et sic Eudoni Regi multiplicatis inimicis, Franci Carolo legitimo heredi fortiùs adhærentes, veneno vitam Eudonis extinguere moliuntur, et complent. Eudo Rex posteà venit ad quoddam castrum super fluvium Oysiam, quod dicitur Fera, ubi graviter infirmari cœpit : ubi convocans Optimates et Principes omnes Francorum, obtestatus est eos ut Carolum juvenem Regem verum et legitimum heredem in regno reciperent. Sicque (*d*) mortuus est, et
E ad S. Dionysium delatus, ibique sepultus.

Anno Dom. DCCCXCIX. Eudone mortuo, Franci Remis conveniunt, et An. 898.
Carolum juvenem Regem, filium Ludovici Balbi, qui jam ferè annis (*e*) quatuor cum Eudone regnaverat, Remis per domnum S. Fulconem Archiepisco-

(*a*) Gigniacum, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. num. 43, positum est in Burgundia Jurensi inter Ledonem (*Lion-le-Saunier*) oppidum Sequanorum et oppidum S. Amoris in diœcesi Lugdunensi. Quo tempore hujus Cœnobii fundamenta à Bernone jacta sunt, non omninò compertum. Jam conditum erat ante annum 895, quo Formosus Papa Bernoni jam Abbati Gigniacensi litteras Pontificias concessit.

(*b*) Ava Comitissa fratri suo Willelmo Aquitaniæ Comiti Cluniacum villam dedit anno 892. Willelmus anno 910 Cluniaci Monasterium construxit.

(*c*) Arnulfus nonnisi duobus pòst annis electus est Imperator.

(*d*) Odo mortuus est Kalendis Januarii an. 898, ut testantur Annales Vedastini, tertia verò die ejusdem mensis, testibus Reginone et Annalista Mettensi.

(*e*) Jam à quinque annis regnabat, id est, ab ineunte anno 893.

pum in sede paterna revocantes, secundò coronari faciunt. Balduinus Calvus Flandriæ Comes, ejus cognatus germanus, huic coronationi non interfuit propter Heribertum Viromandiæ Comitem, qui Rodulfum fratrem suum occiderat : nuntios tamen direxit, qui certificent Regem se illi fore fidelem. Venit ibi Robertus frater Eudonis Regis defuncti, quem Rex honorificè recepit et tractavit. Tunc Rex Francorum Carolus et Comes Flandriæ Balduinus duas filias Regis Anglorum habuerunt uxores : Rex scilicet Odgiwam filiam Edwardi, de qua Ludovicum suum in regno successorem genuit; Comes Flandriæ Balduinus Elstrudem filiam Alfredi, sororem Edwardi, de qua genuit Arnulphum et Adalolfum. A

An, 899. Balduinus Comes Flandriæ in terra Heriberti Comitis Viromandensis contra voluntatem Regis Peronam invasit, sed sub celeritate amisit. Hinc Rex obsedit castrum S. Vedasti, quod ipse Balduinus invaserat. Illi qui castrum servabant, mittunt ad dominum suum Balduinum : qui veniens ad Regem, castrum reddidit licèt invitus, et suos inde fecit exire : Rex verò dedit Altmaro Comiti. B

An. 900. Carolus Rex æstivo tempore super Oysiam cum exercitu sedit tractaturus quid ageret de inimicis. Balduinus Flandriæ Comes illò pergit, ut Regem reblandiret, quatenus sibi Atrebatum redderet. Et cùm sibi hoc contradicerent Heribertus Viromandensis Comes et Fulco Archiepiscopus et noster Abbas, Comes Flandriæ sciens Heribertum publicè sibi inimicum, de eo non multùm admirabatur : sed indignans contra Fulconem abscessit. Et recordatus dierum antiquorum et veteris odii quod contra Fulconem jamdiu ântè conceperat, quando ei hæc Abbatia fuerat denegata, vocavit ad se quemdam militem suum, nomine Winnemarum, et eum ad Regem Carolum misit pro hoc Monasterio C quod diu concupiverat, si posset, adipiscendo, et ut Archiepiscopi animum pacaret, et ad consensum, si quo modo posset, induceret, quatenus ipse Comes hoc Monasterium obtineret, allegans se per eum utraque Abbatia, ista scilicet et S. Vedasti Atrebatensis, fuisse privatum. Cùmque Winnemarus sentiret B. Fulconis animum contra sanctæ Religionis amorem et Ecclesiæ Dei statum flecti non posse, ut scilicet locus religiosus sub laïcali redigeretur potestate, cum ira recessit : et quia hæc in Compendio Palatio acta sive dicta fuerunt, Winnemarus insidias Episcopo tetendit Remis revertenti, harum insidiarum penitus ignaro. Sancto igitur Archiepiscopo cum sola domestica familia pergente, Winnemarus de insidiis exiliens, nec Deum veritus nec homines, in Episcopum irruit, et lanceis eum perfodit. Sicque pro Ecclesiæ fidelitate venerabilis Archiepiscopus et Abbas lanceis Winnemari transfossus, martyr invictus ani- D
An. 900. mam Deo dedit [anno Domini] DCCCC (*a*), decimo quinto Kalend. Julii, feria tertia, hora sexta : cujus corpus Remis delatum est, et in Ecclesia B. Remigii positum.

Post hoc ordinato ibidem Archiepiscopo Heriveo, facta Synodo, damnaverunt omnes interfectores Archiepiscopi, et à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ reddiderunt extorres. Quod nefas inauditum Romanam sedem orbis dominam latere non potuit. Unde Papa prædictum Winnemarum et suos hujus piaculi complices auctoritate Apostolica anathematis sententiâ ligavit, mandans omnium provinciarum Episcopis ut eodem modo damnarent tanti facinoris reum. Winnemarus autem in duritia sua persistens, se minimè reum esse dicebat : excusabat enim se hoc pro Senioris sui fidelitate perpetrasse.....

Cap. 21. Balduinus cognomento Calvus, hujus loci Abbas XXI, Flandriæ Comes, ve- E
rus filius Balduini Ferrei ex Judith filia Regis ac Imperatoris Caroli Calvi; nunc domino S. Fulcone Archiepiscopo nostro et Abbate nostro ad patres apposito, annuente Rege Carolo Simplice, cui ipse consanguinitate propinquus erat, hanc Abbatiam impetravit, et regia donatione suscepit, miles et laïcus obti-
An. 901. nuit anno Dom. DCCCCI; et simul tenuit Comitatus Flandrensem, Boloniensem et Tarruanensem, et cum hoc præsentem Abbatiam cum omnibus appendiciis ejus. Initium dolorum hæc, et hujus Monasterii triste, durum et magnum excidium....... Ipse villam Bergas, antequàm esset Abbas noster, præsidio munierat in illius patriæ tuitionem : et nunc Abbas noster effectus, Ecclesiam in inferioribus hujus villæ in honore Christi Confessorum Martini atque

(*a*) In Annalibus Vedastinis, *decimo-sexto*.

A Winoci construxit : et Canonicos instituens, corpus B. Winoci, quod hìc re-
conditum fuerat, ab hac Ecclesia, Monachis in quantum poterant reclamanti-
bus, vi abstulit, et Bergis in prædicta Canonicorum Ecclesia collocavit. Regi-
minis sui in hoc Monasterio anno secundo villam Brugis, cujus castrum Baldui- An. 902.
nus Ferreus pater ejus firmaverat, hic Abbas noster muro cinxit, sumtis ad
hoc lapidibus ruinæ de *Aldenbourch*, quam Attila Rex Hunnorum destruxerat.
Sic et villam Ipram munivit et fortalitio firmavit, ac etiam quasdam alias propter
suæ patriæ Flandrensis assecurationem. Fortalitium etiam istius villæ, quod
domnus S. Fulco tunc Abbas noster dudum incœperat, et per ministeria distribue-
rat, sed civium incuriâ imperfectum remanserat; quodque B. Audomarus jam
pridem Herrico Monacho apparens fieri jusserat, hic Abbas noster Balduinus
Comes effectui mancipavit et complevit, intra murorum ambitum hanc Abbatiam
B suam includens.....

Arnulfus Rex Germaniæ in (*a*) Imperatorem electus, à Formoso Papa
vocatus, Lombardiam ingressus, Pergamum cepit et Comitem ejus Ambro-
sium ante portam urbis illius suspendens, terrore ceteris urbibus incusso, ad An. 894.
sibi parendum omnes induxit. Deinde (*b*) veniens, non admissus, Leoninam
Romam obsedit, ubi lepore versus urbem fugiente, et exercitu cum clamore
sequente, Romani timentes, acervatim se de muro projicientes, hostes per
acervos ascenderunt. Et sic Româ captâ, omnes, qui Papam injuriaverant,
decollari fecit. Quo facto, à Formoso Papa in Imperatorem benedicitur et coro- An. 896.
natur.

Tunc Wido ille, qui ad regnum Franciæ tenendum contra Eudonem fue-
rat evocatus, et Eudone promoto [redierat] ut Italiam occuparet; timens Impera-
C torem Arnulfum, à facie ejus fugit. Imperator uxorem Widonis obsedit; quæ sibi
diffidens, Imperatorem intoxicari fecit, qui, hausto veneno, per triduum excitari An. 894.
non potuit, apertisque oculis nec sentire nec loqui : quod eum repediare coëgit.
Wido verò ipsum persequens, à Deo percussus obiit. Imperator verò longa infirmi- Eod. anno.
tate tabescens, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in ejus
corpore scaturientibus, ut à nullo medicorum sanari posset, moritur (*c*) anno Domini
CMVII : cui successit Ludovicus filius ejus, qui solis annis sex regnavit, et à Beren-
gario primo exoculatus obiit anno Dom. CMXII : in quo defecit progenies Caroli
Magni quoad Imperium.....

Anno (*d*) Domini CMXV, mortuo Imperatore Ludovico, Rex Francorum
Carolus Simplex regnum Lotharingiæ recepit. Anno post hoc secundo Baldui-
nus Calvus Flandriæ Comes et Abbas noster, postquàm ambitum fortalitii sui
D atque castelli circa hoc suum Monasterium nobiliter construxerat, ac per mi-
nisteria disposuerat, perægrotans obiit. Cùmque corpus ejus pars aliqua mili-
tum hìc in Sythiu Monasterio juxta patrem vellet sepelire, Elstrudis Comitissa
ejus uxor cupiens cum illo in eodem loco incinerari, eum ad Blandinium
transferri, et ibidem tumulari fecit anno Dom. (*e*) CMXVII, postquàm Flandriam
rexisset annis XXXIX, et hoc Monasterium annis XVII. Nondùm enim erat
licitum (*f*) mulieribus hoc intrare Monasterium. Marchiam autem filii ejus
diviserunt inter se : et quidem Arnulfus, qui major erat natu, Flandriam; Ada-
lolfus Boloniam et regionem Terruanicam atque hanc S. Bertini Abbatiam
susceperunt.....

Adalolphus hujus loci Abbas XXII, filius Balduini Calvi Flandriæ Comitis, Cap. 22.
frater quoque Flandriæ Comitis Arnulfi nunc regnantis, quasi in partitione
E et successione paternæ hereditatis suscepit Comitatus Boloniensem et Terrua-
nensem, Abbatiamque præsentem anno Domini nongentesimo decimo-octavo An. 918.
miles et laïcus toto vitæ suæ tempore tenuit, pius dominus, qui hunc locum multùm
dilexit.

Circa principium hujus domini Adalolphi ira Dei contra Francos in misericor-

(*a*) Nondum tunc Arnulfus in Imperatorem electus fuerat. Hic prior ejus in Italiam profectio cum secunda confunditur, quæ biennio pòst contigit.

(*b*) Arnulfus Romam non venit nisi anno 896, quo coronatus est in Imperatorem.

(*c*) Obiit Arnulphus anno 899 : filius ejus Ludovicus hìc confunditur cum Ludovico Bosonis filio.

(*d*) Carolus anno 912 post mortem Ludovici Regis (non Imperatoris) sine liberis defuncti, ut legitimus hæres Lotharingiam accepit : ideò in ejus Diplomatibus additur, *largiore indepta hæreditate*.

(*e*) Obiit die secundo Januarii an. 918, qui adhuc erat 917.

(*f*) Hìc Monasterium, ut observat Martenius, sumitur pro Ecclesia, cujus ingressus olim feminis non solùm in Sithiensii S. Bertini, sed in omnibus penè aliis Monasteriis erat interdictus.

diam versa est. Nam Dani et Normanni, qui Franciam plusquam DC annis vexa- A
An. 911. verant, nunc per Richardum (a) Burgundiæ Ducem et Robertum Paris. Comitem, fratrem Eudonis quondam Regis, in pago Cameracensi duobus proximis bellis sic sunt devicti, ut Normanni Christi misericordiam implorantes, efficerentur Christiani. Eo tempore erant duo cognati duces eorum, quorum unus Rollo,
An. 912. alter Gerlo vocabatur. Carolus igitur Rex Francorum de consilio Optimatum suorum dedit Rolloni, qui major erat inter eos, Gislam filiam suam in uxorem, eo tamen pacto ut baptizaretur, deditque sibi totam Neustriam, quam sic per Normannos edomuit, quia jam diu contra eum rebellaverunt. Gerloni verò secundò Normannorum Duci dedit et sub eadem conditione uxorem, et montem Blesensem : quos ambos cum eorum gente Rotomagensis Archiepiscopus baptizavit. Rollonem Robertus frater Regis Eudonis de sacro fonte levavit, et de suo nomine Robertum nominavit. Ipse verò patriam sibi datam B
à suæ gentis vocabulo, id est à Normannis, Normanniam appellavit, quæ priùs Neustria dicebatur : ipseque primus Dux Normanniæ fuit, qui genuit Guillelmum, qui Richardum, et iste Richardum II, et ille Richardum III, et Robertum fratrem ejus, patrem Willelmi Nothi, qui Angliam conquisivit, Aroldo Anglorum Rege in bello peremto. Qui Rex Guillelmus Angliæ conquisitor genuit Willelmum et Henricum Anglorum Reges, ex quibus processerunt Reges Anglorum et eorum successores usque in hodiernum diem. Et sic Reges Angliæ ex hujus Rollonis Normanni genere prodierunt.

Gerlo in monte Blesensi castrum ædificans, habitavit ibidem, qui de uxore sua genuit Theobaldum Vetulum, Theobaldus Odonem Campaniensem, sic dictum (b) quia natus fuit in campo : Odo genuit alium Odonem, qui genuit Theobaldum et Stephanum; Stephanus verò genuit Comitem Theobaldum. C
Hæc est generatio Comitum Blesensium, qui de genere prodierunt Gerlonis Normanni. Taceant igitur qui errant, qui dicunt à Genelone Comites descendisse Blesenses, cùm nec ejusdem generis, nec patriæ, nec linguæ, seu nationis aut nominis extiterint Genelo proditor et Gerlo Normannus, nec etiam ejusdem temporis. Nam Genelo tempore Caroli Magni fratres suos Christianos prodidit : hic verò Gerlo, qui priùs fuerat Christianorum persecutor, nunc tempore Caroli Simplicis est Christianus effectus.

Post hoc bellum cruentissimum et Normannorum conversionem, miles quidam de Danorum reliquiis, qui hoc Monasterium et patriam cum Danorum exercitibus frequenter affligendo destruxerat, nomine Sifridus Dacus, cum sua turma huc rediit, et Ghisnas villam et patriam occupans, à nobis abstulit, sibimet usurpavit, sedem suam in ea posuit, tuitionem et castrum in ea constru- D
xit, et se Ghisnarum dominum appellavit. Cui cùm Abbas noster Adalolphus et Monachi pro sui posse resisterent, ipse Sifridus ad Arnulfum Flandriæ Comitem se transtulit, qui eum secum retinuit : sciebat enim eum virum fortem et armis strenuum. Cùmque à domno Abbate nostro Comes Arnulfus frater suus fuisset requisitus, ut rem suam sic violenter ablatam, eo juvante, recuperare posset, Arnulfus Comes non solùm non reddi fecit; sed ipsum Sifridum in facto suo penitus sustinuit, et eum ad fidelitatem et homagium de terra Ghisnensi recepit.

Richardo Burgundiæ et Rollone Normanniæ Ducibus viventibus, pacem firmatam et fidelitatem observabant Regi Carolo : et Robertus frater Eudonis quondam Regis dolorem, quem diu mente conceperat, quia se regno videbat exutum, ostendere non audebat. Sed eis defunctis, Willelmus filius Rol- E
lonis et Normanni non sic Francorum Regi obsecundabant; sed sæpe vocatis à Dacia per mare copiis, regnum infestabant. Robertus etiam prædictus de Francorum Principibus quos poterat, à Carolo pervertit, occasionem nactus ex eo quòd Carolus familiarem quemdam habebat, nomine Aganum, cujus nobilitas ignorabatur à Francis : quem quia ceteris Consiliariis familiariùs honorabat, Franci, instigante Roberto, non leviter ferentes amicitias hominis ignoti, insidias Regi tetenderunt Lugdunum properanti; quas Rex præsentiens et declinans, ad regnum Lotharii secessit. Franci verò in suo durantes intento, Robertum prædictum Eudonis quondam Regis fratrem, Regem sibi statuunt,

(a) Richardus et Robertus anno 911 Normannos Carnotum obsidentes penitus deleverunt. Hinc corrigendum, *in pago Carnotensi*.

(b) Ridicula hujus nominis etymologia : sic dictus est, quia Comes erat Campaniæ.

A et per Walterum Senonensem coronari faciunt anno Dom. CMXX. Post hoc Carolus cùm suis orientalibus Francis de regno Lotharii, vado fluminis Oysiæ transito, Robertum in pago Suessionico bello expetiit, et conserto prælio, victor Robertum cum multis interemit. Carolus itaque post hoc bellum ferocissimùm videns se positum in medio suorum adversariorum, reversus est, unde venerat, in Lotharii regno anno Dom. CMXXIII. An. 922. An. 923.

Imperabat nunc in Alemannia Henricus dux Saxonum, pater Imperatoris Ottonis primi..... Huic Henrico confœderatur Rex Carolus, se et Franciam ei submittens, eique in signum perpetui fœderis et amoris misit manum pretiosi Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam. Et anno sequenti Carolus eidem Henrico regnum Lotharingiæ reddidit, Episcopis et Comitibus utrimque jurando firmantibus.

B Heribertus Viromandiæ Comes proditorum nequissimus dolens de morte Roberti regni usurpatoris nunc proximè in bello Suessionico peremti, qui sororem ejus (a) uxorem habebat, in exitium domini sui Regis Caroli machinans, nuntios ad eum misit, verbis pacificis in dolo se dicens pœnitere, quòd contra [eum] egisset, promittens ei, si reverteretur, regnum Francorum per omnia sibi subjugare. Carolus nimis confidens, ad S. Quintini Viromandis castrum venit : Heribertus sibi lautissimum convivium præparavit. Facta nocte cùm vino sepulti essent, Heribertus jussit eorum arma tolli. Mane facto Heribertus Regem Carolum cepit, et in custodia mancipavit. Milites Caroli confugientes ad arma, cùm ea non reperissent, confusi ad propria remearunt. Heribertus autem Regem Carolum duxit in castrum quod dicitur Perona Scotorum, ubi C eum inclusum tenuit usque ad diem mortis ejus. Regina verò ejus Ogiwa, quia filia Regis erat Anglorum, in Angliam transiit, ut securè stare posset ibi cum filio suo Ludovico puero regni Francorum herede. An. 923.

Francorum Rege Carolo captivato, ac ejus herede fugato, convenientes Franci, inter quos erant præcipui Heribertus et nepos ejus Hugo Magnus Comes Parisiensis, Regem sibi statuunt Rodulfum Burgundiæ Regem, filium Richardi, extraneum de genere Caroli Magni, et eum faciunt coronari : regnavitque (b) duobus annis. An. 923.

Sub ejus tempore Stephanus Episcopus Morinensis obiit, cui successit Witfridus hujus loci Monachus et Præpositus. Eodem tempore Normanni, ut eorum moris erat, vocatis sibi de Dacia auxiliis, à Rotomago cum navium multitudine venientes in has partes, vicina littora nostra devastabant : contra D quos Rex Rodulfus exercitum duxit. Quo cognito, Normanni omnes captivos suos jugulaverunt. Rex autem eos insecutus, in Falcobirga commisso prælio, licèt cum damno suorum, victoria potitus, eos profugavit. An 935. An. 926.

Eodem anno facta est elevatio sive translatio corporis B. Præsulis Folquini, præsente domno Abbate nostro Adalolfo..... anno Dom. CMXXVIII, Idibus Novembris. Post hoc Rex Carolus sub custodia Heriberti in castro Perona Scotorum exul et martyr moritur, et in eadem villa in Ecclesia S. Fursei sepelitur anno Dom. CMXXIX. Et citò pòst obiit (c) Rex Rodolfus. An. 928. An. 929.

Incarnationis Dominicæ anno DCCCCXXIX. (d) Franci, communicato consilio, miserunt (e) Walterum Senonensem Archiepiscopum in Angliam ad Reginam Ogiwam, quatenus reduceret filium suum Ludovicum, ut regnum paternum accipiat. Ipsique Francorum Proceres usque Boloniam processerunt E obviàm ei, inter quos erant præcipui Comites Hugo Magnus, Heribertus Viromandensis, Adalolfus (f) Boloniensis et Terruanensis ac Abbas noster : suscipientesque Regem, usque Laudunum civitatem cum honore deduxerunt, ibique eum in Regem elevaverunt et coronaverunt. Rex Ludovicus in regno suo confirmatus, Heribertum virorum nequissimum, Caroli Regis ac patris sui proditorem atque tortorem, ultione justa sic punivit. Die quadam dum Rex venatum iret, Heribertus simul cum Rege perrexit, funem satis contorsum sellæ suæ more venatico gerens affixum, intendens tamen Regem fabulis allectum, ac à venatoribus, si posset, separatum decipere, sicut fecerat patrem An. 936.

(a) Beatrix Heriberti soror, Roberto nupserat.
(b) Rodulfus duodecim annis regnavit, id est usque ad an. 936.
(c) Obiit anno 936.
(d) Hæc anno 936 contigere.
(e) Corrigendum *Willelmum*. Walterus enim, ut testatur Clarius in Chronico, defunctus est ipso anno quo Rodulfum inunxit in Regem, id est anno 923.
(f) Jam obierat Adalolfus ab anno 933.

suum. Quod cùm Regi secretò nuntiatum esset, insidias poni præcepit : dumque simul pergentes Rex et Heribertus, insidiis propinquarent, Rex signum dedit, ad quod signum exilientibus insidiis, Rex Heribertum cepit, interrogans quid sibi vellet hoc vinculum, quod sellæ suæ gerebat affixum. Et videns se non posse evadere, confessus est quæ contra Regem mala machinatus erat. Tunc Rex, extracto fune de sella præcepit eum in arbore vicina suspendi ligatum sub ascellis. Cùmque adhuc palpitaret pendens, Rex jussit præscindi funem; sicque cadens de arbore, (a) crepuit medius : erat enim pinguissimus Heribertus.... A

An. 943.

An. 933. Domnus Abbas noster Adalolphus Comes in Monasterio ægrotans, obiit anno Domini CMXXXIII, Idibus Novembris, sepultusque est in Basilica S. Bertini in latere sinistro capitanei altaris S. Martini.....

Cap. 23. Arnulfus Magnus, sive Senex vel Vetulus, hujus loci Abbas XXIII, Flandriæ Comes, filius Balduini Calvi, fraterque Adalolphi Boloniensis et Terruanensis Comitis ac Abbatis nostri nuperrimè defuncti, dictus Senex sive Vetulus propter sui longævitatem, quia diutissimè vixit; sicut patri successerat in Comitatu, ita nunc fratri defuncto successit in Boloniensi Comitatu et Terruanensi, ac in Abbatia præsenti..... Videns et dolens inclytus Comes et Abbas noster Arnulfus, quod Normanni à Willelmo secundo Normannorum Duce, filio Rollonis, hæc nostra Picardiæ littora, maximèque Boloniensis ac Terruanensis Comitatûs, terramque Sythiensem devastaverant; (quæ quidem terræ patris sui Balduini ac pòst fratris sui Adalolphi Comitum fuerant, et nunc, his defunctis, hereditariè sibi provenerant;) Normannis parans rependere vicem, exercitum de Monstrolio duxit usque ad Pikiniacum in pago Ambianensi super fluvium Somonam : contra quem Willelmus Dux Normanniæ cum exercitu venit. Ambobus exercitibus utrimque locatis, soloque flumine interlabente divisis, Willelmus et Arnulfus ad mutuum colloquium seu tractatum sibi diem statuunt in insula Pikiniaco prædicta, se treugis invicem assecurantes, sed solùm quamdiu in insula simul essent. Die statuta simul in insulam veniunt, quietè tractant et colloquuntur; tandem sine discordia Willelmus recedens ab insula, navem intrat. Et treugis sic finitis, Willelmus incautè, non confestim revocatis induciis, in insulam rediens..... à Blasone cognomento Curto Comitis Camerario interficitur. Sicque Willelmum ipsum sua fefellit incauta simplicitas, qui, defectis treugis, ad hostem rediit non assecuratus. Ad ejus cingulum inventa est clavis familiaris scrinii, in quo fuerunt inventa indumenta Monachalia, quæ semper inter bella meditabatur se gestaturum apud Jumegium; quem locum à tempore Augusti desertum ipse fructicosis sentibus purgaverat, et ad hunc statum, quem nunc, evexerat. Post eum fuit Dux Normannorum Richardus filius ejus..... B C D

An. 943.

Habuit hic domnus noster Abbas et Comes uxorem nobilissimam Athalam, filiam Heriberti Comitis Viromandensis, de qua genuit filium Balduinum juvenem. Hæc domina Athala, cùm sæpissimè magnis infirmitatibus gravaretur, in mentem venit ei ut, si in hoc Monasterio coram altari S. Bertini pro salute sua deprecaturæ sibi liceret accedere, sanaretur. Proinde venerabilibus Witfrido Morinorum et Fulberto Cameracensium Episcopis desiderium suum et devotionem aperuit. Et acceptâ à Monachis licentiâ, anno Dom. CMXXXVIII, feriâ secundâ Paschæ, introduxerunt eam prædicti Episcopi in hoc Monasterium, non sine timore magno, quia hoc fœminarum prima ipsa facere præsumserat, quod anteà Reginarum nulla concupiscere vel audebat. Sicque introducta, et ante altare B. Bertini prostrata, devotè oratione fusa, plenam corporis sospitatem accepit..... E

An. 938.

Arnulfus Comes et Abbas noster..... compunctus corde intrinsecus, atque dolens hìc religionem Monasticam dudum à B. Bertino constructam et fortiter observatam, et nunc quadraginta annis vel circiter patris sui et fratris atque sui incuriâ prorsus abolitam; ut pristinam religionem exstrueret, et locum istum antiqua sanctitate nobilitaret, S. Gerardum, qui quasi solus religionis districtionem in his partibus observabat, ad se vocavit, et ut hìc ordinem reduceret rogans, hanc Abbatiam et Monachorum regimen ei concessit anno Dom.

(a) Frodoardus in Chronico ad annum 943 Comitem Heribertum obiisse dicit; mortis genus non recitat.

A CMXLIIII. Sed ne secularia negotia Monachorum corda à principali, id est An. 941.
sancto proposito, diverteret, in temporalium gubernatione B. Gerardo suis-
que successoribus adjutor semper extitit. Et inde est quòd Rex Lotharius in privi-
legio suo nobis à se concesso Arnulfum semper Abbatem nominat : quod tamen
privilegium longè post hanc hujus Ecclesiæ mutationem datum fuit, id est tempore
Regenoldi Abbatis.....

Hujus Abbatis [Gerardi] anno secundo in Italia Cometes miræ magnitudinis An. 942.
apparuit, famem portendens, quæ inde secuta est. Ottho (a) Imperator Burgundiam
sibi subjugat. Comes Parisiensis Hugo Magnus Ludovico Francorum Regi domino An. 944.
suo nimiùm adversatur, à Rege pervertens quotquot poterat, insecutus vestigia
patris sui et Eudonis Regis avunculi sui. Filius enim fuit Roberti tyranni, qui
regnum usurpavit, et à Carolo Simplice Francorum Rege in bello Suessionico
B peremtus fuit. Cujus Hugonis contra dominum suum proditio citò post hoc cunctis
innotuit.....

Wido (b) à B. Gerardo Abbas institutus promotione Flandrensis Comitis *Cap.* 25.
Arnulfi anno Dom. CMXLVIII... Hujus Abbatis anno secundo Parisiensis Co-
mes Hugo Magnus, qui domino suo Regi Francorum Ludovico jam anteà
diu adversatus, quotquot poterat, contra Regem perverterat, nunc malum in
pectore suo latens palam patefecit. Nam Rex Ludovicus, eodem Hugone
factitante, à Ducibus suis circumventus à Normannis capitur apud (c) Bajo- An. 945.
casium civitatem; et exinde consilio Hugonis * Lugdunum mittitur, et publi- * Laudunum
cæ custodiæ traditur. Carlomannus verò filius ejus major à Normannis abdu-
ctus, Rotomagi moritur. Anno sequenti Ottho Imperator cum triginta dua-
bus legionibus ad liberandum Ludovicum Regem Franciam aggreditur. Ludo-
C vicus enim Rex Francorum sororem Otthonis Gerbergam habebat in matri-
monium. Franci timentes Imperatoris potentiam, ejus metu Ludovicum Re-
gem à custodia relaxant. Ottho tamen, eo relaxato, Francis non pepercit, Lug- An. 946.
dunum (d) cepit, Hugonem Magnum intra Parisius conclusit, urbem Remo-
rum cepit, et Hugonis Magni nepotem, qui Archiepiscopatum usurpaverat,
expulit, et legitimum Episcopum in sede restituit; et usque ad Rotomagum po-
tenter accedit, et castellis ac urbibus, quas cepit, Ludovico restitutis, in Saxo-
niam rediit.....

Circa hujus domni Abbatis [Hildebrandi] principium Ludovicus Francorum Rex *Cap.* 26.
moritur, et sepultus est Remis in Ecclesia S. Remigii anno (e) Dom. CML. Et
regnavit Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Otthonis Imperatoris pro eo
annis XXXII.....

D Regenoldus Abbas hujus loci..... in Abbatem per B. Gerardum subroga- *Cap.* 27.
tus, et per Witfridum Morinorum Episcopum consecratus anno Dom. CMLIV...
Hoc eodem anno Rex Francorum Ludovicus, filius quondam Caroli Simpli- An. 954.
cis, postquàm regnaverat annis [XVIII] obiit : cui successit in regno Lotha-
rius filius ejus ex Gerberga sorore Otthonis Imperatoris, adhuc in ætate puerili
constitutus.....

Circa Natale Domini Balduinus filius Arnulfi Flandriæ Comitis morbo, quem *Cap.* 28.
medici variolas sive poccas nominant, corripitur, et in die Circumcisionis Domini
immediatè sequente cursum præsentis finivit vitæ. Erat inde toti populo luctus et
planctus multus : gratissimus enim juvenis in omnibus actibus suis diligebatur à
cunctis. Et in hoc Monasterio (f) sepultus fuit anno Dom. CMLXI, Regis Lotharii
anno VIII. Balduinus iste, licèt ante patrem obierat, in numero tamen Flandriæ An. 961.
E Comitum nominatur, quia Flandriam tribus annis rexit loco patris sui jam
decrepiti.....

Magnus Comes Arnulphus à longævitate dictus Senex et Vetulus, quondam *Cap.* 29.
hìc Abbas, terminum, quem præterire non poterat, subiens, diem clausit
extremum, et sepultus est in Blandinio sancti Petri Gandensis Monasterio

(a) Otho nondum erat Imperator.
(b) Wido an. 947 Abbatia privatus est.
(c) Non Baiocis, sed Rotomagi Ludovicus captus est. Non Ludovici filius major; sed minor à Normannis abductus.
(d) Otho Laudunum non cepit.
(e) Hìc est error : nam capite sequenti Ludovicus Rex mortuus dicitur anno 954, et quidem primo anno Regenoldi Abbatis, non circa principium prædecessoris ejus Hildebrandi.
(f) Idem habet Folcuinus Levita ac Monachus, cujus ipsa verba ex chartaceo ejus codice, quem Adalolfo Abbati nuncupavit, affert Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 50. *Baldwinus Comes sepultus est in hoc ipso Monasterio, in medio beati patris Bertini requietionis Templo, anno nativitatis Christi DCCCCLXI, Indictione IIII, regnante Hlotario Rege anno VIII.*

An. 964. anno (a) Dom. CMLXIV, Lotharii verò Regis XI, postquàm Flandriis imperaverat annis XLIV. A

Flandriæ Comiti Arnulfo successit filius filii Balduini Arnulfus II, quem cùm puer esset, et ad regendum inhabilis, Rex Francorum Lotharius graviter infestavit. Attrebatum et Duacum pridem per Arnulfum Flandriæ Comitem Regi Ludovico patri suo ablata recuperavit, terras etiam Ecclesiis ablatas restituit, et patriam usque ad Lisam fluvium sibi subjecit. Tunc Rex Lotharius Hugonem Magnum Parisiensem Comitem Ducem fecit Andegavensem. Cui defuncto
An. 956. successerunt filii sui Hugo Capet in Francia, Henricus verò (b) in Ducatu Burgundiæ.

Tandem Flandrensi bello finito, Lotharius Rex contra Imperatorem Otthonem secundum bellum instaurans, venit Aquisgrani horâ prandii : Imperator verò ad
An. 978. pugnam imparatus abscessit. Lotharius quod Imperator præparaverat pransus, post B
patriæ vastationem in Flandriam rediit : quem Imperator insequens, fines Remensium, Laudunensium, Suessionum et Parisiorum diversa clade vastat, et Parisius lanceam suam in porta figens dixit, *Huc usque sufficit*. Tunc ascendens in Montem-Martyrum, in honore Beati Dionysii cantari fecit *Alleluia, Te Martyrum* etc. sicque repatriavit. Sed dum vastaret Franciam, Ecclesiis omnem immunitatem concessit. Citò pòst Rex et Imperator Remis convenientes, pacificantur; ubi Rex
An. 980. Imperatori Lotharingiam beneficiavit. Quæ res contristavit Hugonem Capet et Henricum fratrem ejus contra Lotharium Regem prædictum. Paucis post hoc evolutis diebus, Rex Lotharius mortuus est, et sepultus in Ecclesia S. Remigii
An. 986. Remensis.

Flandriæ Comes Arnulfus II bello contra Regem Lotharium finito, Flandriaque pacata, cùm jam ad ætatem legitimam pervenisset, uxorem duxit Susannam filiam C
Berengarii Imperatoris et Regis Longobardorum ; de qua genuit inclytum Flandriæ Marchisum Balduinum Barbatum.....

Dictum est suprà quomodo Sifridus Dacus nobis Ghisnas abstulit, ibi Donjonem instituit, et se Ghisnarum dominum nominavit : item quomodo Sifridus domno Arnulfo Comiti sic infidelis fuit, quòd filiam ejus Elstrudem imprægnavit; cujus iram timens, laqueo se suspendit. Nunc autem Comes Flandriæ Arnulfus iste secundus, ejusdem Elstrudis nepos, eidem et filio suo Ardulpho compatiens, eorum curam egit : ipsum bastardum Ardulfum militem et Ghisnarum Comitem ordinavit contra jus et rationem..... Bastardus iste, à quo Ghisnenses Comites descenderunt, uxorem duxit Mathildem filiam Ernicli Boloniæ Comitis; de qua genuit filium Rodulphum hominem superbum..... D

Iste Rodulphus uxorem duxit Rosellam filiam Comitis S. Pauli. Ipse in torneamento Parisius equo dejectus, à canibus laceratus est : cujus corpus in Sequana projectum, nunquam potuit inveniri. Et sibi successit filius ejus Eustatius Ghisnarum Comes quartus.....

Lothario Francorum Rege defuncto, successit filius ejus Ludovicus, regnans anno
An. 987. solùm unico, qui obiit anno Domini CMLXXXVII, et sepultus est Compendii in Ecclesia SS. Cornelii et Cypriani : cui successit (c) patruus ejus Carolus frater Lotharii prædicti.

(a) Ejus obitum collocat Frodoardus in anno 965.

(b) Otho Hugoni patri successit in Ducatu Burgundiæ; Othoni frater ejus Henricus.

(c) Ei non successit Carolus, sed Hugo Capet Hugonis Magni filius.

EX

A

EX CHRONICO (a) QUOD VIDETUR ESSE WILLELMI NANGII

Monachi S. Dionysii.

ANNO DCCCCLXXVII Goffridus et Arnulfus Comites expulsi de Comitatu Montensi à Karolo fratre Regis et Hugone Capet Duce Francorum, qui, congregato ingenti exercitu, filios Raginarii Longi-colli nepotes suos, qui eorum filias uxores duxerant, consensu Lotharii Regis, in hereditatem paternam restituerat, Imperatorem adierunt de expulsione sua querimoniam facientes: intimantes etiam quòd Rex Francorum Lotharius, quòd impedimentum post obitum Guarnerii auctoritate Imperatoris factum existimaret, injuriam sibi in personis consanguineo-
B rum illatam in terra ipsius Imperatoris personaliter intendebat in proximo vindicare. Sed Imperator parvipendens relata, et cupiens inter ipsum et Regem Franciæ consobrinum suum amorem continuari, Ducatum Lotharingiæ dedit Karolo fratri Lotharii, ipsumque rogavit ut ab insolentiis istis excogitatis desisteret, et fratris sui motibus obsisteret quantùm posset. Quod et facere studuit: sed nequivit Regis animum immutare.

Anno DCCCCLXXVIII Lotharius Rex Francorum promissi non immemor, congregato exercitu valde copioso, Lotharingiam intrat, et eam sub ditione sua redigit: in civitateque Metensi Baronum recepit homagia. Transiens inde ad Palatium Aquisgrani, ubi Imperator Otho residebat, omnia circumcirca diripuit, Othone, quòd imparatus erat ad pugnam, cum sua uxore fugiente. Ibique dapibus Imperatoris, et ferculis jam pro prandio paratis refocillato exer-
C citu, Rex inde distraxit quicquid prædabile potuit reperiri, totamque adjacentem provinciam rapinis et incendiis vastavit absque resistentia, et inde sine obice rediit in Franciam. Otho autem Imperator tantam injuriam ægrè ferens, et properans ad vindictam, post recessum Lotharii cum copioso exercitu per Lotharingiam Franciam ingressus, et Remensem, Laudunensem, Suessionensemque provincias, omnia devastando, pertransiens, usque Parisius venit, et suburbium civitatis incendit. In Francia quoque manens à Kalendis Octobris usque ad Kal. Decembris, fines ejus diversa clade vastavit, Ecclesiis tantùm Dei amore immunitate concessa. Imperator quendam nepotem habebat, qui se extollendo jactaverat quòd lanceam suam infigeret in portam Parisiensis urbis: sed suburbio accenso, cùm ad ipsam accessisset, de civitate erumpentes eundem cum multis aliis occiderunt. Jam Rex Lotharius, Hugone Capucii Co-
D mite Parisiensi et Heinrico Duce Burgundionum fratre suo evocatis, ingentem congregaverat exercitum. Cum quo subitò irruens super hostes, eos fugere compulit, quos etiam persequutus est usque ad Suessionensem urbem. Illi autem ingressi (b) fluminis alveum, quod dicitur Axona, nescientes vadum, maximum detrimentum perpessi sunt. Nam plures multò consumpsit aqua quàm gladius: et tot ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus: aqua enim repleverat ripas suas. Lotharius autem constanter persequens eos tribus diebus et tribus noctibus, et usque ad (c) flumen quod fluit intra Ardennam; interfecta ex hostibus maxima multitudine, cum triumpho reversus est in Franciam. Otho autem Imperator cum his qui evaserant confusè repatrians, non apposuit ultrà redire in Franciam.

E Anno DCCCCLXXX Lotharius Rex Francorum contra voluntatem Principum regni sui Remis pacificatus est cum Othone Imperatore, deditque Othoni in beneficium Lotharingiæ Ducatum: quod magis corda prædictorum Principum contristavit, et maximè Hugonem Capucii Parisiensem Comitem, et Heinricum fratrem ejus Ducem Burgundiæ.

Otho Imperator Italiam repetit, evocatus à Papa ut Ecclesiæ succurreret: An. 981.
ubi Apuliam et Calabriam Italiæ provincias ad jus Imperii Græcorum appendentes ad Imperium Romanum conatus transferre, maximè propter affinitatem quam occasione uxoris suæ Theofaniæ cum Græcorum Imperatore habebat,

(a) Hoc Petrus Pithœus post Frodoardi Chronicon adjecit. Adjecit et Chesnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 626. Obiit Guillelmus Nangius anno 1302.

(b) Vide Chronicon Hugonis Floriac. Tomo præcedenti, pag. 324.

(c) Aliàs, *ad Mosam fluvium qui.*

à Græcis auxilio Sarracenorum victus, tædio et angore Romæ moritur, et ante beati Petri Ecclesiam in tumba marmorea honorificè sepelitur anno DCCCCLXXXIII. A

Anno DCCCCLXXXIV, quoniam Lotharingi Franciam collimitantes rapinas exercebant, Lotharius Rex invadere Lotharingiam decrevit, et rursum recuperare. Exercitu igitur congregato, regionem subintravit : Virdunum quoque ad deditionem coëgit, et Godefridum ipsius urbis Comitem captivum secum adduxit.

Anno DCCCCLXXXV Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem Othonis filium, quem Barones Theutonici de manu Heinrici Ducis Bavariæ filii Heinrici fratris Othonis primi Imp. extorquentes, in regno paterno sublimaverant, virtute suorum militum proficere, mandatis et apicibus ejus obtemperans, Virdunum urbem reddidit, et Godefridum (a) Comitem de carceribus B liberavit, tractatumque concordiæ cum patre suo jam pactum cum eo stabilivit.

Anno DCCCCLXXXVI Lotharius Rex Franciæ plenus dierum obiit, et Remis in Ecclesia S. Remigii sepultus est, Hugoni Capet cognato suo commendans filium Ludovicum juvenem, qui post eum regnavit.

Anno DCCCCLXXXVII Ludovicus Rex Francorum sine herede moritur, et apud Compendium in Ecclesia sanctorum Martyrum Cornelii et Cypriani sepelitur. Tunc Francis regnum transferre volentibus ad patruum ejus Karolum Ducem Lotharingiæ fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium defert, et accipere regnum tardat, regnum Francorum capit Hugo Capucii Comes Parisiensis et Dux Francorum, filius Hugonis Magni Comitis quondam Parisiensis ex Hawide sorore Othonis primi Imperatoris. Hic adminiculante Richardo Duce Normanniæ cum C nonnullis Baronibus regni, eodem anno coronatus in Regem Remis, regnavit annis IX.

(a) Godefridus non fuit liberatus, nisi post mortem Lotharii. Vide infrà Epistolam Gerberti.

EX DIVERSIS CHRONICIS.

Anno DCCCLXXVII.

CAROLUS Calvus Imperator obiit : successit Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chronico Kimperlegiensi apud Baluzium Tom.* 1 *Miscell. pag.* 520. Karolus Impe- D rator Magni Karoli nepos obiit : et Hludovicus filius ejus, cognomento Balbus, regnum suscepit : *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum Tom.* 1 *Biblioth. pag.* 333. Carolus Imperator Occidentis obiit : Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. col.* 1414.

Anno DCCCLXXVIII.

Johannes Papa Romanus ad Gallias veniens cum Formoso (a) Episcopo Portuensi, ferens secum pretiosissimas Reliquias, primò Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates usque ad Tricassinam urbem accessit; ibique cum Hludovico Rege filio Caroli Calvi locutus, ad Italiam repedavit. *Ex Chronico Auctoris incerti apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 350.

Dedicatio Monasteriorum Pultariensis et Vezeliacensis à domino Johanne Papa E facta ; et inde Trecis Concilium tenuit. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 395.

Balduinus Odoacri filius obiit : Carolus frater succedit. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1394.

Hoc anno eclipsis solis fiebat. *Ex Chron. Hildensheimensi apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511.

Anno DCCCLXXIX.

Hludovicus Rex filius Caroli obiit : et filii ejus regnum susceperunt, Hludovicus

(a) Formosus in Gallias cum Johanne Papa non venit : quinimmò in Concilio Trecensi ad laicam redactus est communionem.

A Franciæ, et Carlomannus Burgundiæ. *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum Tomo* I *Biblioth. pag.* 333. Obiit Ludovicus filius Caroli. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis ibidem pag.* 345. Ludovicus Rex Occidentis obiit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1414. Obiit Ludovicus : successit in regnum (*a*) Carolus qui dictus est Follus. *Ex Chron. Kimperlegiensi apud Baluzium Tomo I Miscellan. pag.* 520.

Alanus cognomento Magnus, expulsis à Britannia paganis Danis et Northmannis, cunctisque Britonum Proceribus in subjectionem positis, post multa miserabilia bella intestina, una totius exercitûs voce factus est Britanniæ Dux. Hic (*b*) nepos erat Regis quondam Salomonis, et Comes Venetensis, qui pro sua maxima strenuitate dictus est Magnus. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Historiæ Britanniæ pag.* 4. Alanus Dux Magnus Britanniæ factus est. *Ex alio Chron.* B *Britan. pag.* 101.

Anno DCCCLXXX.

Normanni in Gandavo. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur. S. Amatus * Suessionis asportatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1394.

* Senon. Episc.

Nortmanni incendiis et vastationibus inhiantes, sanguinem humanum sitientes, ad interitum et perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXX. Tunc quoque Tornacum civitatem et omnia Monasteria supra Scaldim ferro et igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. *Ex Miraculis S. Bavonis à Monacho Anonymo descriptis sæculo* X, *inter Acta SS. Ord.* C *S. Benedicti, sæc.* 2, *pag.* 409.

Monachi Trudonenses, consilio habito, unanimi consensu Leodiensem Episcopum Franconem invitant, qui priùs aperto loco sepulchri in præsentia plurimorum Ecclesiasticorum, religiosorum virorum et sæcularium, sanctum pignus pretiosorum corporum Trudonis et Eucherii ab imo elevavit, et in loco eminenti cum psallentium devōta modulatione reverenter collocavit. *Ex Chronico Trudonensi apud Heinschenium ad diem* XX *Februarii.*

Anno DCCCLXXXI.

Quia fama laborabat Nortmannos (*c*) infestaturos fore Lotharingiam, corpora SS. Trudonis et Eucherii diligenter à loco eminentiori, in quo pridem, transla-D tione ipsorum solemniter celebrata, reposita fuerant per sollicitudinem fratrum Monachorum hujus Monasterii * intra subterraneam cryptam seu voltam, quæ retro altare ipsius B. Trudonis ad hoc nuper constructa fuit, supinata et occultata sunt : ubi multis annis latuerunt usque ad tempora Wirici Abbatis, sub quo per Rodulphum Leodiensem Episcopum solemniter iteratò (*d*) translata fuerunt. *Ibidem.*

* Trudonensis

Normanni in Curtraco. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCLXXXII.

Ludovicus Rex Occidentis obiit. *Ex Chronico Lobiensi ibidem col.* 1414. Ludovicus frater Carlomanni obiit : et regnum Franciæ Carlomannus recepit. *Ex Chron.* (*e*) *Lemovic. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 333.

E Hincmarus Remorum Archiepiscopus obiit : Fulco succedit. *Ex Chronico Elnonensi suprà citato.*

Anno DCCCLXXXIII.

Normanni in Condato sedem sibi fecerunt, et Abbatiam S. Amandi et reliquas super Scarb devastaverunt. *Ibidem.*

Robertus [fit] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 345.

(*a*) Successerunt Ludovicus et Carlomannus : Carolus nondum in vivis erat ; anno tantùm 893 regnare cœpit.

(*b*) Nepos more Britannico.

(*c*) Leodium, in cujus diœcesi situm est Trudonense Monasterium, à Normannis incendio crematum fuisse anno 881 testatur Annalista Mettensis.

(*d*) Nempe anno 1169, ut habet Chronicon Trudonense.

(*e*) In hoc Chronico et in quibusdam aliis Ludovici mors conjungitur cum anno 881.

Anno DCCCLXXXIV. A

Carlomannus junior Hludovici filius obiit : *Ex Chron. Lemovic. ibidem p.* 333. Carlomannus Rex Occidentis obiit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3. *Anecd. col.* 1414.

Anno DCCCLXXXV.

Anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indictione III, venit (*a*) Ratholt nobilissimus Alamannorum, Veronensis Ecclesiæ Pontifex, ad Monasterium S. Galli, et depositionis ejus festivitatem cum ipsa congregatione jocundissimè celebravit. *Ex Libello Fratrum conscriptorum S. Galli apud Goldastum Tomo* 2 *pag.* 181.

Anno DCCCLXXXVI. B

Vulgrinus Petragoricensis Comes obiit. *Ex Chronico Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 150, *et ex Chron. Aquitanico apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 292.

Dani Rollone Duce Rotomagum capiunt, et terram occupant, dicentes eam Normanniam. *Ex Chron. Vezeliacensi apud Labbeum ibidem pag.* 395.

Hugo Abbas inclytus obiit : Karolus Imperator Parisius contra Normannos venit. *Ex Chron. Lemovic. ibidem pag.* 333.

Anno DCCCLXXXVII.

* Autissiod. Monasterium S. Germani * à Normannis incensum est. Eodem anno Guilboldus Episcopus Autissiodorensis obiit. *Ibidem.* C

Hoc [corporis S. Martini exceptionis] celebre festum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVII, à transvectione (*b*) XXXI, Idibus Decembris celebriter agi ab Adalaudo Archiep. Turon. et à Comprovincialibus Episcopis celebrata Synodalis sancivit auctoritas. *Ex Tractatu de reversione B. Martini à Burgundia falsò attributo Odoni Abbati Cluniacensi.*

Karolus veniens in Triburias, et cùm Placitum haberet post festivitatem S. Martini, conspiratione facta adversùs eum, Orientales Franci reliquerunt eum, et elegerunt Arnulfum in Regem : et Karolus subjicitur Arnulfo. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511. Carolus de regno est ejectus, et Arnolfus electus. *Ex Chronico Lamberti Schafnaburg. apud Pistorium.*

Anno DCCCLXXXVIII. D

Carolus obiit. *Ibidem.* Karolus obiit, et Arnulfus Rex electus est. *Ex Chronico Hildensheim.*

Odo fit Rex in Occidente. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415, *et ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 336. Karolus Imper. obiit, et Odo regnum suscepit. *Ex Chron. Lemovic. ibid. pag.* 333.

Anno DCCCLXXXIX.

Normanni iteratò Autissiodorum repetentes, suburbia ejus incenderunt. *Ibidem.*

Anno DCCCXC. E

* Moguntinus. Liutbertus Archiepiscopus * obiit : cui Sunderolt successit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511.

Anno DCCCXCI.

Sunderolt Archiepiscopus occisus est : cui Hatto successit. *Ibidem.*

Attrebatenses Balduinum Flandrensem suscipiunt. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

(*a*) Hoc tempore Adelardus Veronensem Pontificatum tenebat, cujus fortè Chorepiscopus fuerit ipse Ratholdus.

(*b*) Corrigendum, *à transvectione XXXVI.* Ita habet Anonymus de Gestis Abbatum Majoris Monasterii, qui hunc Tractatum viderat, quem Odoni attribuit. Ita quoque legitur in Fragmento Historiæ Francicæ à nobis edito Tomo VIII pag. 302.

A Anno DCCCXCII.

Obiit Rodulfus Abbas Attrebatensis. *Ibidem.*

Anno DCCCXCIII.

Karolus Stultus, filius Ludovici, factus est Rex. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127. Carolus contra Odonem fit Rex in Occidente. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 336. Carolus filius Ludovici parvulus fit Rex. *Ex Chron.* (a) *Vezeliac. ibidem pag.* 395. Carolus Stultus in Regem Franciæ consecratur. *Ex Chron. Andegav. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1380.

Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplice, primo anno regni ejus, B sub ditione Abbatiam [Flaviniacensem] requisivit et obtinuit : et ob hoc à Papa Romam evocatus, in itinere obiit Trenorchii eodem anno, scilicet DCCCXCIII. *Ex Historia ms. Abbatum Flaviniac. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag.* 239.

Capta (b) est civitas Ebroicensis : sed Episcopus Seba nomine evasit. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Bibl. pag.* 365.

Anno DCCCXCV.

Anno Domini DCCCXCV Helias XIX Abbas S. Bavonis Gandensis Cœnobii obiit Lauduni in Cœnobio S. Vincentii nunc appellato IV Idus Decembris, et ibidem cum Monachorum mœrore sepelitur. Monachi verò Pastore destituti, et in miseria magna ut pote in extraneis constituti, nullam celebraverunt ele- C ctionem ; sed per diversa loca vagantes, miserabiliter fuerunt dispersi per multa annorum curricula usque ad tempus (c) Gerardi Abbatis genere et sanctitate venerabilis viri, qui præfato Monasterio S. Bavonis per Transmarum Noviomensem vel Tornacensem Episcopum et Arnulfum Magnum Flandriæ Comitem anno DCCCCXXXVII in Abbatem ordinatus est. *Ex Chronico ms. S. Vincentii Laudunensis, apud Mabillonium sæc.* 5 *Actorum SS. Ord. S. Benedicti, pag.* 250.

Zuendeboldus fit Rex Lothariensis. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 336, *et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415.

Excessit hominem Jordanus Proconsul. *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum pag.* 333.

D Anno DCCCXCVI.

Arnulfus Romæ Imperator factus est. *Ex Chron. Lamberti Schafnaburg. apud Pistorium.* Arnulfus Romam veniens, Imperator factus est. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511.

Balduinus Perronam invasit. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCXCVIII.

Odo Rex obiit. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127. Odo Rex obiit : et Karolus totum regnum tenuit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium col.* 1415, *et ex Chronico Leodiensi apud Labbeum pag.* 336. Odo moritur ; E Carolus regnat. *Ex Chron. Vezeliac. ibidem pag.* 395.

Anno DCCCXCIX.

Arnolfus Imper. obiit : cui Ludovicus filius ejus successit. *Ex Chron. Lamberti et ex Chron. Hildensh. pag.* 512.

Richardus Dux Burgundiæ expugnavit Normannos et occidit apud Argentolium pridie (d) Kalendas Junias. Zuendebaudus (e) filius Arnulfi occiditur. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

(a) Chronographus Vezeliac. annum 892 notat : sed inchoat annum à Paschate.

(b) Illud ad annum 892 referri in Chronico Cadomensi testatur Abbas des Thuilleries in Dissertatione de Dependentia Britanniæ, pag. 34.

(c) Obiit Gerardus tertio die Octob. anni 959.

(d) Aliàs, V *Kal. Januarii.* Hoc referendum ad an. 898.

(e) Zuendebaldi cædes à quibusdam in annum 900, et ab aliis in annum 901 rejicitur.

Anno DCCCC. A

Anno ab Incarnatione Domini apparuit in cœlo mirabile signum. Stellæ enim visæ sunt undique tamquam ex alto in horizontis imum profluere circa poli cardinem, omnes ferè inter se concurrere. Quod prodigium secutæ sunt tristes rerum calamitates; aëris videlicèt maxima intemperies, crebrique ventorum turbines, fluminum quoque terminos suos transgredientium terribilis quædam quasi cataclysmi imago; et, quod his pestilentius est, diræ hominum adversùs Deum se extollentium tempestates. Hoc eodem anno, priusquàm tamen Epactæ mutarentur, Folco Remorùm Episcopus Metropolitanus et Zuentipoldus Rex interfecti sunt: ac non multis anteà diebus ego peccator Radbodus inter famulos sanctæ Trajectensis Ecclesiæ conscribi merui: atque ô utinam! cum iisdem æternæ vitæ consortium merear adipisci. *Ex brevi Chronico Radbodi Episc. Traject. inter Acta SS.* B
Ordinis S. Bened. sæc. 5, *pag.* 26.

Hoc anno VIII (*a*) Kal. Junii, feria sexta, jacta sunt fundamenta muri circa Monasterium domnæ Columbæ à (*b*) Bettone ejusdem loci Præposito. *Ex veterrimo Codice, olim Bibliothecæ Christinæ Reginæ Sueciæ, nunc Ottobonianæ, apud Mabillonium lib.* 40 *Annal. Bened. Num.* 39.

Interfectus est Fulco Archiepiscopus à Winemaro. Obiit Ernulfus Comes: hic filius Arnulphi fuit. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. Fulco Archiep. à Wenemaro interficitur. *Ex Chron. Lobiensi, ibid. col.* 1415.

Anno DCCCCI.

Nongento primo anno incarnati Domini, sub quarto Kalend. Januarii, secundaque Sabbati, glorioso ab hac urbe delato corpore domini nostri ac patroni beati Remigii, cum honore dignitatis utriusque ordinis concurrebat plebs devotè Heriveo Præsuli, Carolo Rege subsequente cum Richardo * Principe, Christo laudes unâ mente jubilando consonè. Cùm fuisset huc perlatum pignus sanctissimum, cœlitus virtute lapsa, illicò prosiliit (mirum dictu) quidam claudus directis poplitibus, novo gressu abhinc suum prosequens Remedium, cujus ope adjuvemur hìc et in perpetuum. *Ex Inscriptione exarata in Cruce lapidea litteris Gothicis, in loco ubi tunc claudus salutis donum recepit; apud Marlotum lib* 4. *Metrop. Remensis cap.* 6. C

* Burgundiæ Duce

Zuendibolchus filius Arnulphi Imper. Rex interficitur. Obiit Franco Episcopus *, succedit Stephanus. *Ex Chron. Lobiensi, apud Martenium.* Zuedeboldus Rex interficitur. Obiit Franco Episcopus. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 2, *pag.* 336. D

* Leodiensis

Anno DCCCCIII.

Doverensis (*c*) Abbatia translata (*d*) Virsionem cum Abbate Raimundo. *Ex Chron. Virzionensi apud Labbeum Tomo* 2, *pag.* 737.

Anno DCCCCV.

Conradus (*e*) Comes occisus est ab Adelberto. *Ex Chron. Lamberti Schafnaburg. apud Pistorium.* Chuonradus Comes occisus est cum aliis multis. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 512.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCV, Indictione VIII, dum existeremus nos Adalardus videlicet Arvernensis Ecclesiæ Præsul in gremio matris Ecclesiæ in honore beatorum Martyrum Agricolæ et Vitalis nobiliter fundatæ, circumque sederent nos fideles ejusdem Ecclesiæ tam Ecclesiastico quàm populari honore præditi, adierunt serenitatem nostram Eldefredus S. Juliani E

(*a*) Corrigendum, *III Kal. Junii.*

(*b*) Erat Betto Senonicæ urbis indigena, patre Alberico, eoque Burgundione, matre Angela Francigena procreatus: qui à puero S. Columbæ Monachus, Monasticis institutis et liberalibus artibus apprimè imbutus, tempore Evrardi Præpositi ejusdem Monasterii, dein Archiepiscopi Senonensis, cujus consanguineus erat, Abbas Cœnobii S. Heraclii Autissiodorensis cooptatur; qui locus est modò Canonicorum regularium S. Augustini sub titulo S. Johannis Evangelistæ. Inde ad propria revocatus, Monasterii S. Columbæ fratrum suffragiis Præpositus efficitur. *Ita Mabillonius loco citato.*

(*c*) In Charta, qua Theobaldus Comes, cognomento Tricator, ad quem pertinebat Castellum Virzio, dat consensum, legitur: *Actum anno DCCCCIII, mense Novembris, die Jovis, in festivitate S. Clementis, quarto anno Rodulfi Regis, assistente et adjuvante domno Gerontio Biturigensium Archiepiscopo.* Et tamen hoc anno festum S. Clementis in diem Mercurii incidebat, non in diem Jovis. Rodulfus iste Rex erat Burgundiæ Transjuranæ.

(*d*) Hoc Castellum, vulgò *Vierzon*, situm est ad confluentes Avarici amnis in Carum.

(*e*) Conradi necem in annum sequentem rejicit Hermanni Chronicon.

A Brivatensis eximius Præfectus, et Nectardus Pentarcontarrochii adminiculator non infimus, cæterique Canonici quamplures sub eis Domino sanctoque Juliano humiliter devotèque famulantes, enixè expostulaverunt ut eis daremus licentiam in proprio fundo S. Juliani Ecclesiam construere, in villa videlicet cujus vocabulum Blanedas, etc. *Ex Charta Adalardi Arvernorum Episcopi, Tomo* 2 *Galliæ Christ. in Instrum. pag.* 130.

Anno DCCCCVII.

Adelbertus Comes occisus est, jubente Ludovico Rege. *Ex Chron. Lamberti.* Adelbertus Comes decollatus est, jubente Rege. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3, *Anecd. col.* 1415. Adelbertus decollatus est, à Ludovico Rege. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 512. Adalbertus dedecus Francorum occiditur. *Ex Chron.*
B (*a*) *Hepidanni ibid. pag.* 474.

Anno DCCCCVIII.

Liutboldus Dux Thuringorum occisus est ab Ungaris. *Ex Chronicis Lamberti et Hildensheimensi.*

Anno DCCCCIX.

Burchardus (*b*) Dux Thuringorum occisus est ab Ungaris. *Ex iisdem Chronicis.*

Anno DCCCCX.

Ludovicus Rex pugnavit cum Ungaris, et victus est. *Ex iisdem Chronicis.*
C Constructio Cluniaci à Guillelmo Pio. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

Anno DCCCCXI.

Ludovicus (*c*) Rex filius Arnulfi obiit in Orientali Francia et Mediana : et Chunradus Rex succedit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415, *et ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 336. Ludovicus filius Arnulfi obiit : Burcardus (*d*) Dux cecidit : Conradus filius Conradi in Regem elevatur. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 365.

Rollo cum exercitu suo Carnotensem civitatem obsedit : sed Episcopus ejusdem urbis, Waltelmus nomine, vir religiosissimus, Richardum Burgundiæ Ducem et Ebalum Pictaviensem Ducem in suo auxilio provocans, tunicam S. Mariæ
D Virginis in manu ferens, Rollonem Ducem divino nutu fugavit, et civitatem liberavit. *Ex Chron.* (*e*) *Rotomag. ibidem pag.* 365. Apud Carnotum præliatum est in die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Robertum : 6800 Paganorum occisa. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127.

Anno DCCCCXII.

Carolus Rex Francorum, inito cum Normannis fœdere, filiam suam Gislam Rolloni uxorem dedit, et eam terram, quæ nunc Normannia vocatur, ei concessit, addita etiam ad sumptuum supplementum tota minori Britannia, quæ antiquitus Letavia seu Aremorica vocata est. Mortua Gisla sine liberis, Rollo accepit Popam. filiam Berengerii Comitis Baiocensis, priùs repudiatam, et de qua genuerat Wil-
E lelmum Longam-spadam, et unam filiam Gerloch nomine. *Ex Chronico Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis, edito ab Acherio ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novigenti.*

Facta est pax inter Carolum et Rollonem, deditque ei Karolus filiam suam, de qua nullum habuit filium. *Ex Chronico Fiscanensi apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 325.

Hoc anno baptizavit Franco Rollonem. Facta est pax inter Karolum et

(*a*) In hoc Chronico Adalberti cædes cum anno 906 componitur.

(*b*) Burchardi necem ad annum 908 refert Marianus Scotus, Hermannus ad annum 911.

(*c*) In Chronicis Lamberti et Hildensheimensi Ludovici mors refunditur in annum sequentem : eam in anno 911 collocant Hermannus, Marianus et Hepidannus.

(*d*) Cum hoc quoque anno Burchardi cædes copulatur in Hermanni Chronico.

(*e*) In isto Chronico illud perperàm refertur ad annum 898.

Rollonem : deditque ei Karolus suam filiam Gislam, de qua nullum habuit A
filium. Mortua (a) Gisla, accepit Rollo propriam uxorem filiam Comitis Silvanectensis Witdonis, de qua genuit Willelmum. *Ex Chronico Rotomag. ibidem, pag.* 366. Rollo Dux Normannorum cum sua gente Christianus efficitur, et Robertus vocatur, conjunctus in matrimonio filiæ Caroli Regis Francorum. *Ex Chronico Vezeliac. ibidem, pag.* 395. Rollo à Francone Archiepiscopo Rotomag. baptizatur : quem Robertus Dux Francorum à fonte excipiens, ei nomen suum imposuit. *Ex Chronico Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis suprà laudato.*

Anno DCCCCXIV.

In nomine Domini summi, qui unus individua gloria et Trinitate. Principium et finis Deus ante sæcula, homo in finem sæculorum, cujus utique annus B
Incarnationis DCCCCXIV volvitur..... Auraicensis Ecclesiæ filii, clerus et populus..... Ponsionem Sacerdotem inter eos elegerunt Pontificatûs officio fore dignum. *Ex Charta electionis Poncii Episc. Arausicani, Tomo* 1 *Gal. Christ. in Instrum. pag.* 131.

Anno DCCCCXV.

Hoc tempore relatus est B. Audoënus de (b) Francia in Normanniam. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 366.

Anno DCCCCXVI.

Obiit Rotbertus Episcopus Mettensis. *Ex Chronico S. Vincentii Mettensis ibid. pag.* 345. C

Anno DCCCCXVII.

Wigericus [fit] Episcopus Mettensis. Ungari primitus regnum Lotharii ingressi. *Ibidem.*

Fundatus est locus Dolensis Monasterii ab Ebbone seniore primo domino Dolensi. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315. Dolensis Ecclesia ab Ebbone fundatur. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395. Dolense Cœnobium fundatur. *Ex Chron. Andegav. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1380.

Obiit (c) Rollo primus Dux Normannorum; cui successit Willelmus filius ejus. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum pag.* 366, *et ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4. Obiit Rollo primus Dux Normannorum : cui successit filius ejus Longa-spada. *Ex Chron. Roberti Abbatis.*

D

Anno DCCCCXIX.

Obiit Guillelmus Dux Burgundiæ et fundator Cluniacensis Monasterii. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315. Obiit Willelmus Dux Aquitanorum, qui Cluniacum construxit in honore Petri et Pauli. *Ex Chron.* (d) *Fiscanensi ibid. pag.* 325.

Conradus (e) Rex obiit, et Henricus succedit. Hoc tempore obiit Franco *; cui succedit Gunhardus. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 366.

* Archiep. Rotomag.

Normanni omnem minorem Britanniam vastaverunt, cunctis occisis vel ejectis Britonibus. Tunc asportata (f) sunt corpora SS. Mevenni et Judichaëli; S. Mevennus apud S. Florentium, S. Judichaëlus apud S. Jovinum in pago Pictavensi. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4. E

Anno DCCCCXX.

Stephano Leodiensi Episcopo defuncto, Richarius vir sanctus fit Episcopus.

(a) Mortua Gisla, ut alii volunt, Rollo Poppam Baiocassinam, ex qua priùs Willelmum susceperat, recepit.

(b) Id est, ex Valle-Monachorum, diœcesis Trevirensis, quò propter metum Normannorum Sancti reliquiæ delatæ fuerant.

(c) Ad hunc annum Rollonis obitum referunt omnes ferè Chronographi: Rollo tamen adhuc in vivis erat anno 928, si fides Frodoardo æquali : obiisse creditur anno 931.

(d) In isto Chronico Willelmi mors componitur cum anno 918.

(e) In quibusdam aliis Chronicis Conradi mors collocatur anno 918.

(f) In Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 pag. 350 legitur : *Tunc asportata sunt corpora sanctorum, qui eraht in Britannia, in diversas terras :* et illud refertur ad annum 920.

Ex

A *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. Obiit Stephanus Episcopus : succedit Richerius. *Ex Chron. Lobiensi ibid. col.* 1415.

Dedicatus est Dolensis [locus]. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315.

Anno DCCCCXXI.

Obiit Ricardus pater Rodulfi Regis. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 2, *pag.* 395.

Anno DCCCCXXII.

Ruodolfus Rex [Burgundiæ Transjuranæ Bertam] filiam Purchardi Ducis accepit. *Ex Chronico Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 474.

B

Anno DCCCCXXIII.

Bellum inter Carolum et Robertum tyrannum, in quo cecidit Robertus : et Rodulphus regnum obtinuit annis (*a*) XV. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395. Roberti Regis occasus : et in ipso anno Radulfus Rex constituitur. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315.

Anno DCCCCXXV.

Ungari vastaverunt terram istam [Nemausensem]. *Ex Chronico Nemausensi, in Probat. Historiæ Occit. Tomo* 2, *pag.* 10.

Anno DCCCCXXVI.

Mortuo (*b*) Seulfo Archipræsule *, electus fuit Hugo filius Heriberti Co- * Remensi
C mitis, adhuc quinquennis. *Ex Chron. Remensi apud Labb. Tom.* 1, *pag.* 362.

Bellum (*c*) in monte Callau, ubi Garnerius Comes cecidit. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395.

Ungarii secundò regnum Lotharii vastarunt. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis ibid. pag.* 345.

Anno DCCCCXXVII.

Benno [fit] Episcopus Mettensis. *Ibidem.*

Obiit (*d*) Berno primus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315.

S. Odo secundus Abbas Cluniacensis primò fuit Abbas Tutelensis Lemovicensis Diœcesis : cepit autem Cluniacum gubernare anno Domini DCCCCXXVII, cujus gesta habentur. Obiit verò Turonis XIV Kal. Decembris (*e*) : sepultus
D est ibidem in Monasterio S. Juliani, quod ipse fundavit. *Ex Martyrologio Lemovicensi apud Labbeum in Miscell. Cur. pag.* 536.

Anno DCCCCXXIX.

Obiit Carolus Rex qui dictus est Follus : cui successit (*f*) Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chron. Kimperlegiensi apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag.* 520. Carolus obiit Peronæ. Rodulfus Rex anno septimo regni sui in pago (*g*) Senonico bellum fecit cum Normannis, et vicit. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

Adalbero [fit] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345.

Curtis Chiriaci S. Albino sanctoque Licinio data est à Fulcone Comite, qui
E Rufus (*h*) dictus est, sub Episcopo Herveo. *Ex Chron. Andegav. ibid. pag.* 275.

Anno DCCCCXXX.

Ademarus Comes Emenonis filius IV Nonas Aprilis obiit, apud S. Hilarium Pictavis sepultus. *Ex Chron. Aquitanico ibid. pag.* 392, *et ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 150.

(*a*) Corrigendum *annis XII* vel *XIII*.

(*b*) Seulfi mors anno 925 narratur in Chronico Frodoardi.

(*c*) Hoc bellum collocatur etiam in anno 925 in Chronico Frodoardi.

(*d*) In Chronico Masciacensi Bernonis mors collocatur anno superiori pro veteri calculo. Nam mortuus est Berno Idibus Januarii, sepultusque Cluniaci in veteri sancti Petri Ecclesia prope altare S. Benedicti.

(*e*) Anno nimirum 942.

(*f*) Ludovicus nonnisi anno 936 Rex renunciatus est.

(*g*) Aliàs, *in pago Lemovico*.

(*h*) Malè in edito, *Rufus datus est, sub Episcopo Henrico*.

Anno DCCCCXXXI. A

Heinricus Rex Abotritos subegit. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo* 3, *pag*. 512.

Britones, qui remanserant, Normannos omnes occiderunt in solemnitate S. Michaëlis, cæso primùm Duce illorum, Felecan nomine. *Ex Chronicis suprà laudatis Kimperlegiensi, S. Michaëlis in periculo maris et Britannico.*

Anno DCCCCXXXII.

Rodulfus Rex obsidens (*a*) Remensem urbem cum exercitu magno, fecit eligi domnum Artoldum Monachum S. Remigii in Archiepiscopum, concordantibus Clericis et Laïcis qui erant in obsidione, faventibus etiam multis qui inclusi tenebantur. Igitur post tres hebdomadas urbe reddita, consecratus fuit B Artoldus à decem et octo tam Archiepiscopis quàm Episcopis; et fuit in pace annis octo. Nono autem Episcopatûs sui anno Herbertus Comes cum Principe Hugone et Guillelmo Normannorum Duce expulit eum, filiumque suum Hugonem jàm Diaconum introduxit, et civitate potitus est. Qui ergo scire voluerit quomodo præfatus Hugo consecratus fuit, et quando post acceptum Pallium dejectus fuit, et Artoldus restitutus, in (*b*) Flodoardo cuncta reperiet. *Ex Chron. Remensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag*. 362.

Arnulfus Comes acquisivit Attrebatum castrum. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3, *Anecd. col*. 1395.

Anno DCCCCXXXV.

Prima Hungrorum irruptio, occiso domino Ebbone, fundatore hujus loci C [Dolensis], primo domino Dolensi, et Radulpho Rege [regnante]. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag*. 315. Hungari in Burgundiam venerunt. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag*. 395.

Anno DCCCCXXXVI.

Rodulphus Rex obiit, et sepelitur Senonis : cui succedit Ludovicus filius Caroli, revocatus ab Hugone Magno et [Heriberto] Comite Viromanduorum, qui habuit filiam Roberti Comitis Andegavorum. *Ibidem pag*. 395. Rodulfus Rex obiit, et Ludovicus filius Karoli Ultramarinus regnare cœpit. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag*. 127. Ludovicus sublimatur in regnum. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col*. 1395. D

Britones à transmarinis partibus (*c*) Adelstani Regis Angliæ præsidio revertentes, terram suam repetunt. *Ex Chronico Kimperleg. apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag*. 520, *et ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag*. 4.

Henricus Rex obiit : Otto filius ejus successit ei in regnum. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag*. 474, *et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col*. 1415. Heinricus obiit ; et Otho succedit. Hoc tempore factum est prælium inter Willelmum Comitem et Richulfum fraudulentum, ceterosque infideles Willelmi Comitis, in loco qui dicitur Pratum-belli. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1, *pag*. 366.

Anno Dom. DCCCCXXXVI, Indictione X, ego Tetolo Episcopus [Turo- E nensis] vice domini Froterii Episcopi [Pictavensis] dicavi hanc Ecclesiam [S. Cypriani], et dicamus cum dote, sicut mos est, et consuetudo Ecclesiastica docet, in Pictavorum pago, in vicaria Raciacense, in villa quæ nuncupatur S. Maxentii etc. *Ex Charta Froterii Episc. Tomo* 2 *Gal. Christ. in Instrum. pag*. 328.

Anno DCCCCXXXVII.

Ungarii tertiò regnum Lotharii depopulantur. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. apud Labb. Tomo* 1, *pag*. 345. Barbari Galliam invaserunt. *Ex Chron.* (*d*) *Vezel. ibid. pag*. 395.

(*a*) Ista obsidio ad annum 931 refertur in Chronico Frodoardi.

(*b*) Vide Frodoardi Chronicon ad annos 931, 940, 941 et 946.

(*c*) In Chronico Britannico, *regionibus Alstani.*

(*d*) In isto Chronico notatur annus 934.

A Monasterium S. Galli concrematum est VI Kal. Maii, IV feria : et Arnolfus Dux Bavariorum defunctus est. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *p.* 474.

Anno Incarnati Verbi DCCCCXXXVII, suæ autem ordinationis V, [Theotolo Archiep. Turon.] posthabitis aliis curis, Monasterium (*a*) S. Juliani reædificare decrevit : quod devotissimè, Deo juvante, complevit. *Ex Chronographo Anonymo ejus loci, apud Mabillonium lib.* 43 *Annal. Bened. Num.* 83.

Anno DCCCCXXXVIII.

Hoc tempore baptizavit Henricus Præsul sanctissimus Bajocensis Ecclesiæ primum Richardum filium Willelmi. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 366.

B Anno DCCCCXXXIX.

Eclipsis solis facta est circa horam tertiam diei XIV Kal. Augusti, in IV anno Ottonis Regis, in VI feria, Luna XXIX. Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occisus est; et Gisalbertus Dux Chlodhariorum in Rheno vitam finivit. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 475. Gislebertus Dux (*b*) cum Evrardo periit. Ludovicus Rex (*c*) uxorem ejus accepit. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 336, *et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415.

Britones cum Normannis confligentes, victoria potiuntur, et quoddam Normannorum Castellum ceperunt. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4.

Anno DCCCCXL.

C Annus durus et deficiens. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 475.

Anno DCCCCXLI.

Signum mirabile apparuit in cœlo, et mortalitas boum fuit. *Ibidem.* Cometes apparuit, et fames subsecuta. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi suprà citatis.* Cometes apparuit mense Octobri per XXI dies, quam pestis boum subsecuta est. *Ex Chron.* (*d*) *S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127.

Secunda (*e*) Hungrorum irruptio. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *Biblioth. pag.* 315.

Guido [fit] Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395.

Anno DCCCCXLII.

D Britones cum suis Principibus ad Regem Ludovicum in Rodomo venerunt. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4, *et ex alio Chron. Britan. ibid. pag.* 101.

Obiit S. Odo secundus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315.

Obiit Gunhardus Episcopus * : cui succedit Hugo Monachus habitu, non opere. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 366. * Rotomag.

Anno DCCCCXLIII.

Willelmus Comes Normannorum astutia Comitis Arnulfi à Baltsone ejus Camerario interficitur. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. Occiditur Willelmus Longa-spada filius Rollonis traditione Arnulphi Comitis Flandrensium; cui successit Richardus I filius ejus quem de Sprota nobilissima puella genuerat. E *Ex Chron.* (*f*) *Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis, edito ab Acherio ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novigenti.*

Willelmus Dux Normannorum dolo occiditur ab Arnulfo Comite Flandrensi : succedit Ricardus filius ejus. *Ex Chron. Fiscanensi apud Labbeum Tomo* 1,

(*a*) Nova colonia istuc deducta per S. Odonem, qui tunc Floriaci apud S. Benedictum morabatur, ut idem Chronographus testatur.

(*b*) In Chronicis Leodiensi et Lobiensi hoc refertur ad annum 938.

(*c*) Addit Chronicon Lobiense, *filiam Heinrici Gerbergam.*

(*d*) In hoc Chronico Cometes refertur ad annum 942.

(*e*) Secunda Hungarorum irruptio memoratur anno 937 in Chronico Frodoardi.

(*f*) In hoc Chronico Willelmi cædes refertur ad annum 942.

pag. 325. Occiditur Guillelmus Dux Normannorum, filius Rollonis, xvi Kal. Januarias; cui succedit Ricardus filius ejus, qui Vetus dicitur. A

Rollonis natus Guillermus, Longa vocatus
Spata, Deo gratus, jacet hoc tumulo tumulatus.
Panem Canonicis in honore Dei Genitricis
Contulit. Ergo pia juvet ipsum Virgo Maria;
Ut qui cuncta videt, sibi vivo patre frui det. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 366.

Anno dccccxliv.

Normanni Britones occidunt, et è terra ipsorum dispergunt tempore Berengarii et Alani. *Ex Chron. S. Michaëlis in periculo maris ibid. pag.* 350, *et ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Brit. Tomo* 1, *pag.* 4. B

* Lemovic. Domnus Turpio Episcopus * obiit. *Ex Chron. Lemovic. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 333.

Adalbero [Mettensis Episcopus] qui ob favorem, quem Monachis exhibebat, Monachorum pater est appellatus, gravi compatiens desolati gregis necessitati, ut abundantiùs proficienti illi in Monasticis prodesset, et temporalia bona, quæ per illos xlv annos desolati hujus loci [S. Trudonis Monasterii] per tyrannidem Nobilium et Magnatum injustè possidebantur, reparare posset, divinitus inspiratus, onus prælaturæ hujus Monasterii assumens, Abbas efficitur. *Ex fragmento Historico apud Meurissium, pag.* 311.

* Vassor. Anno dccccxliv, regni Ottonis primi nono, à Comite (*a*) Eilberto jacta sunt supradicti Templi [* Valciodorensis Abbatiæ] fundamenta; et in spatio trium annorum venusto opere consummata sunt omnia. *Ex Chron. Valciodor. apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag.* 525. C

Terræ motus factus est tertia feria Paschæ circa pullorum cantum xvi Kal. Maii. Eodem anno æstas omnis versa est in pluviam. *Ex Chron. Hepidanni Monachi S. Galli apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 475.

Anno dccccxlv.

Nix magna Idus Martii cadens. *Ibidem.*

Ludovicus Rex à Normannis capitur in Rodomo. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 101.

* Leodiensis Obiit Richerius Episcopus *, succedit (*b*) Ubogo. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 336, *et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415. D

Ego Geraldus (*c*) Archiepiscopus memetipsum Deo offero per sæculi abrenunciationem et habitûs commutationem; et omnes res meas in Cœnobio Cluniacensi, ubi nunc domnus Eymardus præest: in quo, si Deus annuerit, me ipsum sub ordine regulari mancipare cupio. Res verò meæ sunt in Comitatu Uzetico, in Vicaria Caxionense, id est Ecclesia S. Saturnini etc. subscribunt Geraldus Episcopus, Rostagnus Episcopus. Actum apud S. Saturninum publicè mense Augusto, anno Incarnationis dccccxlv, Indictione iii. *Ex Archivo Cluniacensi apud Mabillonium lib.* 44 *Annal. Bened. Num.* 77.

Anno dccccxlvi.

Anno Incarnat. Dominicæ dccccxlvi, Ludovico regnante, quinto die Nonarum Octobris, post plurima jejunia, post crebras vigilias [Berta Humolariensis Abbatissa] omnipotentis Domini clementiam humiliter imploravit, ut ei sanctæ virginis suæ [Hunegundis] sanctissimum corpus revelare dignaretur... Levatur autem sanctissimum corpus vii Idus Novembris. *Ex Translatione S. Hunegundis, auctore Bernero Humolariensi Abbate, inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *p.* 215. E

(*a*) Auctor hujus Chronici Eilberto patrem tribuit Ebroinum, qui septem filios ex Berta Wederici Comitis filia habuisse fertur; ex quibus natu maximus Eilbertus Comes, secundus Udo de Roix, tertius Heribertus Comes de S. Quintino: ubi manifestè Chronographus iste confundit Eilbertum cum Alberto Heriberti Viromandensis Comitis fratre, qui Heribertum secundum patrem habuit, non Ebroinum.

(*b*) In Chronico Lobiensi, *Huogo.*

(*c*) Cujus loci Geraldus Archiepiscopus fuerit, incertum: nec certior notitia de Rostagno, qui Episcopi tantùm nomen subscribendo assumit, ut Geraldus.

A

Anno DCCCCXLVII.

Obiit (*a*) Ubogo Episcopus * : cui succedit Farabertus. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi modò laudatis.* * Leodiensis

Anno DCCCCXLVIII.

Synodus ad Engilenheim congregata est : Marinus Legatus Apostolicus præsedit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 513.

Anno DCCCCL.

Lotharius Italiæ Rex mortuus est feria VI, quæ est X Kal. Decembris, et Mediolanum vectus : ibique tumulatur in (*b*) sepulchro sui genitoris. Post mortem B horum Regum regnavit Berengarius cum filio suo Adelberto die Dominica, quæ est quinta-decima Decembris mensis in civitate Papiæ ad absidam S. Michaëlis. Sic electi sunt Reges ut præessent Italiæ : qui exinde exientes laureati cum Willa uxore ipsius Berengarii, Indict. IX. *Ex Chronico Novaliciensi, apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 636.

Anno DCCCCLI.

Obiit Franbertus tertius Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315.

Anno DCCCCLII.

Obiit Radulphus Largus, secundus dominus Dolensis, qui ædificavit Castrum-Radulphi, et dedit nobis Castrum Dolense, et quidquid juris habebat. C *Ibidem.*

De Monasterio S. Vitoni pelluntur Clerici, subrogantur Monachi sub Abbate Humberto. *Ex Chron. S. Vitoni, ibid. pag.* 400. De Monasterio S. Petri et S. Vitoni à Berengario Episcopo pelluntur Clerici, subrogantur Monachi, quibus præficitur Humbertus Abba primus. *Ex Chron.* (*c*) *S. Benigni Divion. ibid. pag.* 293.

Leudricus ordinatur Abbas * Calendis Junii. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. * Elnonensis

Monasterium S. Martialis igne crematum est : in quo sancta altaria effracta sunt, et multa ornamenta perierunt. *Ex Chron. Lemovic. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 333.

Anno Domini DCCCCLII ablatum corpus [S. Richarii], et IV Kalendas Se- D ptembris S. Bertini Cœnobio (*d*) illatum. *Ex margine veteris codicis Hariulfi Chronographi.*

Anno DCCCCLIII.

Mogontia obsessa est, et Castellum quod Rossadal nominatur : factumque est magnum bellum in illo loco. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 513.

Farabertus Episcopus * obiit : Ratherius succedit. *Ex Chron. Leodiensi et Lobiensi suprà laudatis.* * Leodiensis

Anno DCCCCLIV.

Ungri populantur. Lotharius filius Ludovici regnat in Occidente. *Ex iisdem Chronicis.* Lotharius puer factus est Rex Francorum. *Ex Chron. Elnonensi apud Marte-* E *nium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCCLV.

Ungarii, qui jam quartò regnum Lotharii intraverant, ab Ottone Imper. devincuntur. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 345.

(*a*) In Chronico Lobiensi, *Huogo.*

(*b*) Fallitur Chronographus iste : nam Hugo Lotharii pater sepultus est in Monasterio à se in Burgundia constructo.

(*c*) Malè in hoc Chronico hæc referuntur ad annum 951. Et certè in Chronico Virdunensi exstat Berengarii Virdun. Episc. hac de re Charta, *data anno Incarnationis Domini DCCCCLII, Indictione X.*

(*d*) Ibi tamdiu permansit sacrum corpus, dum ab Hugone Duce Francorum ad proprium locum iterum relatum est. Nam illud ablatum primò fuerat Monasteriolum (*Montreuil*) ab Arnulfo Comite, unde illud furatus fuerat Fulchericus Centulensis Abbas, et in suum Monasterium abstulerat.

* Leodiensis Ratherius Episcopus * ejicitur : Baldricus substituitur. *Ex Chron. Leodiensi ibid. pag.* 336, *et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415. A

Anno DCCCCLVI.

Gerardus [fit] Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

* Elnonensis Obiit Leudricus Abbas * : Genolfus subrogatur Abbas. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCCLVII.

Erlwinus Abbas excæcatur. *Ex Chron. Leodiensi.* Herluinus Abbas Gemblacensis Abbatia Lobiensi abutens excæcatur. *Ex Chron. Lobiensi.*

Anno DCCCCLVIII. B

Raginerus Longicollus capitur. *Ex Chron. Leodiensi et Lobiensi.*

Fulco Bonus Comes Andegavensis obiit : cui Gaufridus Grisa-tunica succedit. *Ex Chron. Andegav. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1380.

Anno DCCCCLIX.

* Leodiensis Baldricus Episcopus * obiit : Evracrus succedit. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi.*

Obiit recolendæ memoriæ domnus Berengarius Episc. Virdun. et Monachus, nobilis institutor hujus loci et renovator, qui, ejectis Clericis, hoc in loco Monachos introduxit : ad quorum victum dedit Abbatiam S. Amantii. *Ex Necrologio S. Vitoni ad diem* II *Idus Augusti.* C

[Gerardus Broniensis Abbas] Christi lucifluam Jesu transmigrat in aulam, prænitet Octobris quando lux tertia mensis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIX, Indictione II, Concurrente V, Epacta XX, feria II. *Ex ejus Vita ab Anonymo Monacho sæculi* X *aut* XI *scripta, inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *pag.* 276. Obiit S. Gerardus fundator Broniensis Cœnobii. *Ex Chron.* (a) *Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415.

Anno DCCCCLX.

Annus durus et in multis regionibus deficiens : et multi fame perierunt. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 475. D

Anno DCCCCLXI.

Obiit Balduinus filius Arnulfi. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Decessit domnus Artoldus : post quem Odalricus Archiepiscopus in cathedram

* *Venderesse.* Remensem elevatus est, qui dedit nobis Vindenissam. * *Ex Chron. Remensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 362.

Anno DCCCCLXII.

Obiit hic sanctus [Guibertus] anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXII, X Kal. Junii. *Ex ejus Vita à Sigeberto scripta, inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *pag.* 311. E

Anno DCCCCLXIII.

S. Wibertus (b) fundator Gemblacensis Cœnobii apud Gorziam, ubi Deo militabat, obiit : corpus ejus Gemblaus relatum est. Arnulpho (c) Comite mortuo, Lotharius Rex Francorum Flandrias vastat. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3, *Anecd. col.* 1416.

Ordinatio domni Gerardi Pontificis IV Kal. Aprilis. *Ex Chron. S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 294.

Dum ergo annus Incarnationis Dominicæ nongentesimus sexagesimus tertius curreret, Leucham urbem adducitur [Gerardus], obviisque populorum

(a) In isto Chronico Gerardi mors collocatur anno 958.

(b) Wiberti mors ad annum præcedentem referenda.

(c) Istud in annum 965 rejiciendum cum Frodoardi Chronico.

A turmis cum hymnisonis laudibus excipitur, ac, sicut mos exigebat, præsulari Sedi intronizatur. *Ex Historia Episcoporum Tullensium cap.* 36 *apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom.* 1, *pag.* 136.

Girardus (*a*) Abbas obiit apud Cluniacum. *Ex Chron. Fiscan. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 325.

Anno DCCCCLXIV.

Arnulfus filius Balduini ex Matilde regnat. *Ex Chron. Elnonensi suprà laudato.*

Anno Domini DCCCCLXIV, regni Othonis XXVI, imperii ejusdem anno III, dominus Adelbero Metensis Episcopus et Abbas hujus loci, postquàm XX annis huic Abbatiæ præfuit, quadam die ad hoc Monasterium deveniens, in lecto ægritudinis cecidit, convocatisque fratribus, post Sacramentorum sum-
B ptionem VII Kalendas Martij in Domino obdormivit. Cujus corpus post solemnes exequias in latere exterioris parietis ipsius Monasterii ad lævam versùs claustri ambitum est sepultum. Cui Theodericus hujus nominis primus, Othonis Imper. consobrinus, in Episcopatu Metensi, et Thietfridus in Abbatia hujus loci successit. *Ex Chronico Trudonensi apud Meurissium in Hist. Mettensi, pag.* 315.

Deodericus [fit] Episcopus Mettensis. *Ex. Chron. S. Vincentii Mett. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 345.

Anno DCCCCLXV.

His temporibus Robertus Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. ibidem pag.* 395.

Anno Incarnationis Domini DCCCCLXV, Indict. VIII, IV Kal. Augusti, Luna
C XXVI, die sabbati, vespertinali solemnitate peracta, processioneque completa in Oratorio juxta morem S. Benedicti, cùm jam post sonitum cymbali manus lavaremus cœnandi causa, percussum est Monasterium B. Petri Cavillon. fulmine etc. (*b*) *Ex pervetusto Cod. S. Lazari Augustodun. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag.* 292.

Anno DCCCCLXVI.

Lotharius Rex Attrebatum, Duacum, Abbatiam S. Amandi et omnem terram usque Lis invadit. *Ex Chron. Elnonensi modò citato.*

De Monasterio S. Albini Canonici sunt ejecti præcepto Lotharii Regis Francorum à Gaufredo Comite cognomento Grisa-gonella : et Monachi sunt intromissi XIII Kal. Julii. *Ex Chron. S. Albini Andegavensis apud Labbeum Tomo* 1 *Bibliot. pag.* 275.
D Monachi (*c*) missi sunt in Ecclesiam S. Albini Andegavensis, Clericis depulsis, à Fulcone-Bono Comite Andegavensi et Adela Comitissa. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris ibid. pag.* 350.

Richardus [Guillelmi filius] primus posuit Monachos in Ecclesia S. Michaëlis in Periculo maris, Mainardum scilicet primum Abbatem, qui fuerat Abbas S. Wandregisili per quinque annos, et alium Mainardum nepotem suum cum aliis Monachis. *Ex Chron. S. Michaëlis ibid. pag.* 348. Richardus Dux Monachos Canonicis substituit, et Mainardum illis primum Abbatem præfecit de Monasterio Fontanellæ, quod nunc S. Wandregisili vocant : quod Monasterium Mainardus per quinque annos rexerat, priusquàm veniret ad Montem. *Ex alio Chronico S. Michaëlis ibid. pag.* 351. In Monte S. Michaëlis extructo mirabili et nobili Cœnobio, missi sunt Monachi. *Ex Chron.* (*d*) *Britannico in Probat. novæ Hist. Bri-*
E *tanniæ Tomo* 1, *pag.* 4.

Anno DCCCCLXVIII.

Obiit Rainardus quartus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315.

(*a*) Cujus Monasterii Abbas fuerit Girardus, se nescire fatetur Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 72.

(*b*) Posteà de hoc fulmine sequitur Narratio Widonis ejusdem loci Monachi, qui præsens aderat.

(*c*) Monachi missi sunt non à Fulcone, qui obierat anno 958, sed à Gaufredo, ut legitur in Chronico S. Albini, et fidem faciunt ejus litteræ ab Acherio editæ Tomo 6 Spicil. pag. 421, in quibus Gaufredus gratiâ Dei, ut ipse ait, et senioris sui domni Hugonis largitione Andecavorum Comes, assentiente fratre suo Widone Abbate (scilicet Cormaricensi, qui etiam S. Albini Abbas erat) Monasticæ religionis perfectionem in suburbano tum Monasterio S. Albini, qualem olim ibidem fuisse fama erat, ait se velle restituere pro remedio animæ Hugonis præsentis Francorum Ducis, necnon parentum suorum Fulconis et Gerbe , eliminata inde Canonica congregatione, quæ illic non Dominicis, sed propriis lucris vacabat.

(*d*) In isto Chronico illud refertur ad an. 965.

Hoc anno jacta sunt fundamenta hujus Ecclesiæ [S. Vincentii]. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345. A

Anno DCCCCLXIX.

Theodericus Mettensium Episcopus, cognatus Imperatoris, multa corpora Sanctorum in Galliam transtulit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1416.

* Elnonensis

Obiit Genolfus Abbas.* *Ex Chron. Elnonensi ibid. col.* 1395.

Incipit Glossarium, ordine elementorum aggregatum ab (*a*) Aynardo anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXIX, Indictione XII, imperio Magni Ottonis, sepulcro dijudicatum S. Apri Leucorum quinti Pontificis ad supplementum inibi degentium pusionum. Obsecro ne ab aliquo posterorum destruatur, ne incurrat vindictam Dei nostramque imprecationem. *Ex Mettensi S. Arnulfi Bibliotheca in qua istud Glossarium asservatur cum hoc titulo.* B

Anno DCCCCLXX.

Fulco Comes (*b*) Andegavensis, qui cognominatus est Hierosolymitanus, filius Gaufredi Grisæ-gonellæ Comitis Andegavensis, dedit filiam suam Ermengardem Conano Duci minoris Britanniæ, ex qua genuit Gaufredum, qui ei successit, et Judith uxorem secundi Richardi Ducis Normanniæ. *Ex Chronico S. Michaëlis in Periculo maris apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 350.

Obiit Ranulphus quintus Abbas Dolensis. *Ex Chronico Dolensi, ibid. pag.* 315.

Translatio S. Luciæ et aliarum Reliquiarum, quas domnus Deodericus ab Italia in hunc locum transtulit. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345.

Hoc anno eclipsis Solis facta est XI Kal. Januarii, Luna XXVIII, hora diei tertia. *Ex Chron. Hepidanni Monachi S. Galli apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 476. C

* Cruas

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXX cùm resideret sanctæ Sedis Arelatensis Ecclesiæ Archipræsul Iterius in Cœnobio super Rodanum amnem condito, quod vocatur * Crudatis, exquirens scilicet religionis cultum cum Abbate ejusdem Monasterii, nomine Abraham, et ceteris fratribus sub ejus potestate Domino famulantibus; adiit præsentiam prædicti Archiepiscopi nobilissima femina et matrona quædam, nomine Gotolindes, petens humiliter domnum Archiepiscopum ut in præfato Cœnobio Ecclesiam destructam quondam, quæ fuerat in honore sancti Archangeli Michaëlis, dedicaret. Cujus precibus obnixè favens prædictus domnus Archiepiscopus, respondit se annuere, sic tamen ut eam ex hereditate sua dotaret, sicut sanctorum Canonum monstrat editio. Quapropter jam dicta venerabilis matrona voluntariè obediens, donavit in dotem ejusdem D Ecclesiæ cabanariam unam, in qua manere videbatur Udalardus, quæ est in Comitatu Vivariense, in villa quæ vocatur Bacxus, totum et ab integro, quantùm ad ipsam cabanariam pertinere videtur, etc. Facta hæc donatio in Monasterio Crudatis V Kal. Octobris, anno XXXI regnante Conrado Rege. Signum Gotolindis, quæ hanc cartam scribere et firmare rogavit. Signum Esmidoni et aliorum. Signum Notebaldi Monachi, qui relegit et subscripsit. *Apud Mabillonium lib.* 47 *Annal. Bened. Num.* 48.

* Carcassonensis

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXX, VIII Kal. Martii, apud provinciam Karkassensem, imperante Rogerio Comite ejusdem provinciæ, Præsulatûs etiam decus regente Præsule Francone, in Cœnobio almi Hilarii præsidente Benedicto Abbate, ab eorum nutu vel providentia actum est, Concilio inito cum provincialibus Episcopis et Abbatibus, [ut] sanctissimi * Præsulis et E in mirabilibus clari domni Hilarii artus, qui humo tegebantur, à tellure subreptos post altare, quod ipse olim egregius sanctusque Hilarius unà cum vicinis circumquaque commanentibus Episcopis consecraverat, cum honore tumularent. *Ex Historia translationis reliquiarum sancti Hilarii, Tomo* 2 *Historiæ Occitaniæ, in Instrumentis pag.* 120.

Anno DCCCCLXXI.

Secundo igitur suæ ordinationis [Adalberonis Archiep. Remensis] anno

(*a*) Quisnam sit Aynardus iste hujus Latini Glossarii auctor, cujus exemplar hoc anno ad sepulcrum S. Apri apud Tullum-Leucorum obtulit, ignoratur.

(*b*) Iste Fulco nonnisi anno 987 patri suo Gaufredo successit in Comitatu Andegavensi.

acta

A acta sunt quæ tractavimus de translatione atque in Mosomensem Ecclesiam illatione beatorum ossium prædicti Martyris [Arnulfi], anno DCCCCLXXI Dominicæ Incarnationis, Indictione XIV, mense Julio, IX Calendas Augusti. *Ex Chronico Mosomensi, apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag.* 642.

Mensis erat November, VII Idus, quando in hoc * loco constituti sunt Monachi, ab Incarnatione anno DCCCLXXI, Indictione XV, Epacta XXII, Concurrente VI, LII decemnovennali Cyclo, lunari XIX. Adalbero Natali Domini celebrato, Legatos suos cum Literis Romam dirigit ad domnum Joannem Papam, cognomento Albam-gallinam, privilegium poscit Monasterio. Regressis Legatis cum Apocrisiariis Papæ et privilegio, Concilium in pago Tardanensi apud Montem S. Mariæ colligit mense Maio. In eo lectum est privilegium (*a*) Joannis Papæ. *Ex Codice Mosomensi, apud Labbeum Tomo* IX *Concil. pag.* 705. * Mosomi An. 972.

B Obiit Evracrus Episcopus *. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 336, *et ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1416. * Leodiensis

Turbo vehemens cum magna ædium et arborum ruina exortus est III Nonas Augusti. *Ex Chronico Hepidanni, apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 476.

Anno DCCCCLXXII.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXII. Ego Froterius dictus Episcopus hac sacra consecratione, qua ad honorem Dei omnipotentis, beatæ Mariæ semper Virginis et S. Joannis Baptistæ et omnium sanctorum Martyrum hoc altare consecramus pro amore Dei, et redemtione animæ meæ et animarum parentum meorum, in præsentia Folcranni Episcopi Lodovensis, et domini C mei Regimundi Comitis, et dominæ meæ Gersendis Comitissæ, et aliorum plurimorum hominum; huic Monasterio Galliacensi dono et concedo Vallem Caninam etc. *Ex Literis Froterii Episcopi Albiensis, Tomo* 1 *Gal. Christ. pag.* 3.

Domnus Nothkerus fit Episcopus Leodiensis. *Ex Chronicis Leodiensi, Elnonensi et Lobiensi.*

Geraldus de S. Sereno Abbas * quintus, alumnus terræ de Caturcana, è Castro de S. Sereno oriundus, perfecit ædificium Basilicæ à prædecessore suo [Adraldo] incœptum : et vocatis Episcopis illud consecravit : et dedicatio facta fuit anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXII, Indictione (*b*) XV, Papa Johanne feliciter sedente in Cathedra Apostolica. *Ex brevi Chronico Auriliacensi apud Mabillonium Tomo* 2 *Analect. pag.* 240. * Auriliacensis

D

Anno DCCCCLXXIII.

Otto Imperator obiit : alius Otto æquè Imperator succedit. Bellum in Perrona inter Raginerum * * *. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi modò laudatis.*

Obiit Nefingus Episcopus *. *Ex Chron. S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 275. * Andegav.

Anno DCCCCLXXIV.

Rainaldus (*c*) Episcopus * ordinatur : et Adela Comitissa in ejus præsentia, præsente etiam Harduino Turon. Archiep. et marito suo Gaufredo Grisa-gonella, Undanis-villam, Alodos, Insulam montis et Peregrinam S. Albino dedit E in eleemosynam. *Ibidem.* * Andegav.

Obsidio Buxudis. *Ex Chron. Leodiensi.*

Obiit Ratherius Episcopus. *Ex Chron. Lobiensi.*

[Calsto Figiacensis Abbas] fuit tempore minoris Lotharii, mortuusque est ac sepultus Fiaco anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXIV, Indictione II, Epacta XXV, Concurrente III. Post istum accepit regimen Abbatiæ Adacius tempore supradicti Regis Lotharii et Ludovici, qui (*d*) Blandinam accepit uxorem. *Ex Historia Monasterii Figiacensis apud Baluzium Tomo* 2 *Miscellan. pag.* 301.

(*a*) Johannis privilegium infrà recitabimus.
(*b*) Malè in edito, *Indictione V.*
(*c*) Rainaldi ordinatio refertur ad annum præcedentem in alio Chronico Andegavensi. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 252.
(*d*) Blanca, Blanchia et Blancia aliis dicitur.

Anno DCCCCLXXV. A

Dedicata est hæc Ecclesia [Leutevensis] in honorem sancti Genesii anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXV, Indictione III, regnante Lotherio gloriosissimo Rege Francorum. *Ex Tabulario Leutevensi.*

Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad medium Martii. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi suprà laudatis.*

Anno DCCCCLXXVI.

Bellum apud Montem Castrilocum. *Ex iisdem Chronicis.* Prælium inter Karolum fratrem Lotharii et Lotharienses. *Ex Chron. S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo* 2, *pag.* 275. B

Anno DCCCCLXXVIII.

Translatus autem est beatus hic pater noster [Aper] anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXVIII. *Ex Historia Episcoporum Tullensium cap.* 30, *apud Calmetum in Probat. Historiæ Lothar. Tomo* 1, *pag.* 124.

Lotharius Rex Aquense palatium videre venit. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi modò citatis.* Lotharius Rex Francorum contentiosè agens adversùs Imperatorem Ottonem de finibus regni, Aquisgranum tamquam sedem regni patrum suorum invasit : terram quoque inter Mosellam et Rhenum, quæ erat in Ottonis Imperio affectare cœpit. Contra quem statim Otto XXX millia equitum in Franciam duxit, et hostiliter eam devastans, famosissimam fecit expeditionem. *Ex Chron.* (*a*) *Hepidanni Monachi S. Galli apud Chesnium Tomo* 3, *p.* 476. C

Otho Imperator Parisius venit cum ingenti exercitu. *Ex Chron.* (*b*) *S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 275. Imperator cum magno exercitu Galliam invasit ac devastavit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 514.

Anno DCCCCLXXX.

Lotharius Rex cum magnis muneribus ad Imperatorem veniens, sese cum filio suo subjecit voluntati Imperatoris. *Ibidem.* Otto Imperator et Lotharius pacificantur. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. Lotharius pacem cum Imperatore pactus est. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi suprà laudatis.*

Anno DCCCCLXXXI. D

Ordinatus est Bruno Episcopus * per manus Burcardi Episcopi Lugdunensis. *Ex Chron. S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 294.

* Lingon.

Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris, ibid. pag.* 350. Primum bellum Britannorum et Andegavorum in Concruz. *Ex Chron.* (*c*) *Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4.

Anno DCCCCLXXXIV.

Adalbero [fit] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 345. Adalbero suscepit Episcopale officium anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCCLXXXIV, XVII. Kal. Novembris; ordinatus est eodem E
anno V Kal. Januarii. *Ex Vita Adalberonis, ibid. pag.* 682.

Anno DCCCCLXXXVI.

Obiit Lotharius. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius succedit. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi suprà citatis.* Lotharius per * XXX annorum curricula regno nobiliter amministrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus, obiit anno Incarnationis

* XXXII.

(*a*) Hæc in isto Chronico in annum 984 perperàm rejiciuntur.

(*b*) In hoc Chronico illud refertur ad an. 977.

(*c*) In isto Chronico hoc bellum collocatur anno 982.

A Dom. (*a*) DCCCCLXXXV. *Ex Codice Ms. Monasterii sancti Severi in Capite Wasconiæ, in schedis Domni Estiennot, Tomo* 8, *pag*. 38.

Anno DCCCCLXXXVII.

Lothario successit Ludovicus filius ejus, hujus prosapiæ regalis ultimus, qui obiit anno DCCCCLXXXVII, et secundo regni sui, sine filio. Qua causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem fecerunt. *Ibidem*. Ludovicus Rex obiit. Hic progenies prædictorum Regum et Caroli Magni regnare cessavit. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col*. 1395. Ludovicus Rex obiit: Hugo succedit. *Ex Chronicis Leodiensi et Lobiensi suprà laudatis*.

B Chlotharius [regnavit annos] XXXI; Ludovicus I; Karolus (*b*) frater ejus VI mensibus; Hugo alienus IX. Hic filius Hugonis Comitis Parisiensis ex Hawide sorore Othonis cœpit regnare anno Domini DCCCCLXXXVII, et regnum usurpavit. *Ex brevi Chronico Regum Franciæ in Bibliotheca Patrum Carmelitarum Cantoënnensium apud Clarum-montem*. Hludovicus Ultramarinus genuit Hlotharium, Hlotarius genuit Hludovicum, qui adhuc puer Blanchiam cepit in uxorem: in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt. *Ibid. ex alio Fragmento scripto sub Henrico Francorum Rege*.

Obiit Dacbertus sextus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag*. 315.

Obiit Gaufredus Comes Andegavensis, pater Fulconis. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris ibid. pag*. 350. Obiit Gaufredus Comes pater Fulconis XII Kal. Augusti in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta. (*c*) Hlotharius Rex obiit. C *Ex Chron. S. Albini Andegav. ibid. pag*. 275.

(*a*) Numerabatur annus 985 pro veteri calculo. Vide quæ notavimus in Chronico Masciacensi, Tomo VIII, pag. 231.

(*b*) Corrigendum, *patruus ejus*: nam frater erat Lotharii.

(*c*) Corrigendum, *Ludovicus*.

ἘΠΙΝΙ'ΚΙΟΝ SEU RHYTHMUS TEUTONICUS

Ex vet. cod. Elnonensi.

Ludovico Balbi filio acclamatus, cùm (*a*) Nortmannos anno 881 vicisset, cum versione Latina Joh. Schilteri.

D *Apud Mabill. Tom.* 3 *Annal. Bened. pag*. 684.

Einen kuning weiz ich,	Regem novi,
heisset herr Ludwig,	vocatur dominus Ludovicus,
der gerne Gott dienet,	qui lubens Deo servit,
weil er ihms lohnet.	quippe qui eum præmiis afficit.
Kind warth er vatterlos,	Minorennis (*b*) orbabatur patre,
deff warth ihme sehr boss.	id quod ipsi erat valde noxium.
Holoda'nan Truhtin,	Suscepit ipsum Dominus,
E *magaczogo warth her sin.*	ductor fiebat ipsius.
Gab her ihme Dugidi,	Dedit ei Heroës,
fronisc Githigini,	illustres Comites,
stuel hier in Vrankon.	sedem hìc in Francia.
So bruche her es lango.	Sic utatur illis diu!
Das gedeild er thanne	Hæc divisit posteà
sar mit Karlomanne	cum Carolomanno

(*a*) De hac Ludovici victoria sic habet Hariulfus in Chronico Centulensi lib. 3, cap. 20: *Quomodo sit factum non solùm historiis, sed etiam patriensium memoriâ quotidie recolitur et cantatur*.

(*b*) Illud Ludovico Balbi filio, qui *minorennis patre orbatus* dicitur, apprimè convenit, nec dici potest de Ludovico Germ. Rege.

bruder sinemo ,	fratre suo ,	A
thia czala wanniano.	portionibus fraude absque.	
Odas warth al geendist,	Cùm hoc esset omne finitum,	
koron wolda sin God iz,	experiri volebat ipsius Deus hoc ,	
ob her arbeidi	an is tribulationes	
so lang tholon mahti.	aliquandiu tolerare posset.	
Liess der heidine mann	Permisit gentilium militem	
obar sie lidan,	super eos duci :	
thiot Vrancono	populum Francorum	
mannon sin diono.	militibus eorum servire.	
		B
Sume sar verlorane,	Alii statim defecerunt ,	
wurden sum erkorane.	fuerunt alii tentati (sollicitati).	
Haranscara tholota	Contumelias patiebatur	
ther er misselebeta.	quicumque secus viveret.	
Ther ther thanne thiob was,	Is qui tum latrunculus fuerat,	
ind er thanana ginas ,	atque hinc (his in turbis) invaluerat ,	
nam sine vaston,	occupavit ejus (Regis) castra,	
sidd warth her guotman.	ex quo factus is nobilis.	
Sum was luginari ,	Alius erat mendax (falsarius),	
sum was skachari,	alius erat sicarius,	C
sum falloses,	alius desertor,	
ind er giburtha sih thes.	et quilibet extollebat se eo (crimine).	
Kuning was ehruirrit,	Rex erat attonitus,	
das richi al girrit.	regnum totum perplexum.	
Was ehrbolgan Krist,	Erat iratus Christus ,	
leid her thes ingaldiz.	permisit hanc tyrannidem.	
Thoh erbarmed es God,	At misertus est Deus :	
wiss er alla thia nod ,	cognoverat omnem hanc calamitatem :	
hiess herr Hludwigan	jussit dominum Hludovicum	
tharot sar ritan.	eò illicò proficisci.	D
Hludwig Kuning min,	Hludovice Rex mi ,	
hilph minan liutin :	juva meum populum :	
heigun sa Nordman	eum Nortmanni	
harto biduwngan.	durè presserunt.	
Tanne sprach Hludwig ,	Tunc dixit Ludovicus ;	
Herro, so duon hi,	Domine, sic faciam,	
dot nj rette mir iz	mors ne prohibeat mihi hoc	
al thas thu gibiudist.	omne quod tu mandas.	
Tho nam her Godes urlub,	Tunc cepit is Dei veniam,	E
huob her gundfanon uf,	sustulit vexillum classicum,	
reit her thara in Vrankon,	expeditionem fecit in Franciam	
ingagan Nortmannon.	adversùs Nortmannos :	
Gode thancodun ,	Deo gratias agens ,	
thesin beidodun,	hunc exspectans,	
quad : Hin al fromin,	dixit : Agedum Domine,	
so lango beiden wir thin.	tam diu exspectamus te.	
Thanno sprach luto	Posteà elocutus clarè	
Hludwig der guoto :	Ludovicus ille illustris :	

A *Trostet hiu gesellion,*
mine notstallon.

Bono estote animo, commilitones,
constabularii mei.

Hera santa mid God,
doh mir selbo genod!
ob hiu rat thuti,
thaz ih hier gefurti.

Huc misit me Deus,
qui et mihi ipse gratiosus sit!
ut vos consilium detis,
ut ego exercitum educam.

Mih selbon ni sparoti,
unz ih hiu ginerrti.
Nu wil ih thas mir volgon
alle Godes holdon.

Mihi ipsi non parcam,
donec ego vos liberem.
Nunc volo ut me sequantur
omnes Dei fideles.

B

Giskerit ist thiu hierwist
so lango so wil Krist:
wil her unsa bina warth,
thero habet giwaht.

Data est hæc vita
tam diu quàm vult Christus:
quia is nostra ossa servat,
eorum habet custodiam.

So wer so hier in ellian
giduat Godes willian,
quimit he gisund us,
ih gilonon imos.

Quicunque hìc in alacritate
facit Dei voluntatem,
egreditur is integer (ex prælio),
ego præmio afficiam ipsum.

Bilibit her thorinne,
C *sinemo kunnie.*
Tho nam her skild indi sper,
ellianlicho reit her.

Si quis morietur hìc (in prælio),
ejus familiæ (dabo.)
Tunc arripuit scutum et lanceam,
festinanter equitans.

Wold her warer rahchon
sina widar sahchon.
Tho ni was iz buro lango,
fand her thia Northmannon.

Volebat is verè vindictam sumere
de suis adversariis.
Tunc nec erat intervallum longum,
inveniebat Nortmannos.

Gode lob, sageta,
her siht thes her gereda:
ther Kuning reit kuono,
D *sang lioth frano.*

Deo sit laus, dicebat,
videns id quod desiderabat:
Rex currit audacter,
præcinit canticum publicum (litaniam.)

Joh alle saman sungun
Kyrieleison.
Sang was gesungen,
wig was bigunnen.

Atque omnes conjunctim cantabant
Kyrie eleison.
Canticum erat decantatum,
prælium cœptum.

Bluot skein in wangon
spilodun der Vrankon.
Thar raht thegeno gelih,
ni chein so so Hludwig.

Sanguis apparuit in genis
exultantium Francorum.
Hic vindictam sumsit miles pariter,
nemo sic ut Ludovicus.

E *Snel indi kuoni,*
thas was imo gekunni;
suman thuruch sluog her,
suman thuruch stach her.

Alacer et audax,
hoc erat ipsi congenitum;
alium percussit,
alium perfodit.

Her skancta cehanton
sinan fianton
bitteres lides.
So wehin hio thes libes.

Propinavit subinde
suis hostibus
amarum potum.
Sic cesserunt hìc de vitâ.

Gilobet si thiu Godes kraft,
Hludwig warth sighaft.

Benedicta sit Dei virtus!
Ludovicus factus victor.

Sag allin heiligon thanc.	Dic omnibus sanctis gratias. A
Sin warth ther sigikamf.	Ipsius facta victoriosa pugna.
Odar abur Hludwig	At verò Ludovicus
Kuning war salig.	Rex fuit felix.
Garo so ser hio was,	Promtus uti hìc fuit,
swar so ses turft was.	gravis quantùm opus erat.
Gihalde inan, Truthin,	Serva ipsum, Domine,
bi sinan ergrehtin.	in sua (*a*) majestate.

(*a*) Ex hac clausula optimè colligit Mabillonius hunc Rhythmum Germanicum, Ludovico Rege vivente, conditum fuisse.

B

EPITAPHIA ARNULFI IMPERATORIS
ET LUDOVICI EJUS FILII,
Quæ exstant Ratisbonæ in Choro Monasterii S. Emmerammi.

Apud Chesnium Tomo 2 *Script. Franc. pag.* 585.

Epitaphium Arnulfi.

Hac Arnulphus humo est Cæsar Romanus humatus,
Quem Galli Regem, Boii habuere Ducem. C
Hic ædem, Emmeramne, tuam defendit et auxit :
Prædia sunt testes, splendidus atque (*a*) Liber.
Ad nostram cineres (*b*) Dionysi transtulit urbem,
Finibus è Gallis quos (pia furta) tulit.
Postquàm (*c*) nongentos Titan compleverat annos,
Cæsar persolvit debita jura necis.

Epitaphium Ludovici.

Pauso sub hoc saxo Ludovicus Regia proles,
Romani (*d*) Regem quem statuêre sibi.
Mî fuit Arnulphus genitor, qui proximus illic D
A cornu altaris conspiciendus adest.
Hic ubi pertæsus vitæ sua tempora clausit,
Romani Imperii sors mihi sceptra dedit.
O nimis infelix ! quatuor vix lustra videbam,
Injecit rapidas (*e*) cùm mihi Parca manus.

(*a*) Codex est Evangeliorum litteris aureis exaratus, qui hodieque studiosissimè conservatur in Ecclesia S. Emmerammi, qualem nusquam se vidisse testatur Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 74.

(*b*) Fabulam de S. Dionysii corpore furtim sublato à quodam Gisalberto, et Ratisponam in Basilicam S. Emmerammi transportato refellit idem Mabillonius loco citato Num. 29. Ex argumentis quibus utitur, illud palmare, licèt abnutivum, tantùm referam : Arnoldus ex Comite Monachus S. Emmerammi, qui sub annum millesimum scribebat, Arnulfi Imper. in sanctum Emmerammum benefacta singillatim commemorans, prædia ab ipso data, præclarum istum Codicem Evangeliorum dono concessum refert, nullam verò corporis S. Dionysii mentionem facit.

(*c*) Obiit Arnulfus III Kal. Decembris an. 899.

(*d*) Arnulfus in filium suum Ludovicum regnum Germaniæ, non Romanum Imperium transmisit. Et certè ipse Ludovicus in suis Diplomatibus se Regem duntaxat vocat, non Imperatorem. Præterea tunc temporis nullus vocatus fuit Imperator, qui à Romano Pontifice coronam Imperialem non acceperit.

(*e*) Obiit Ludovicus anno 911.

A

ETHGIVÆ (a) REGINÆ
Caroli Simplicis uxoris
EPITAPHIUM.

Apud Mabillonium Tomo 1 *Analect. pag.* 427.

Quæ fueram quondam titulis generosa superbis,
Quæ Ducibus regni regimen memorabile Francis;
Hîc (b) Ethgiva premor, terræ sub pulvere pulvis.
B Quod quisquis cernis, casûs reminiscere mortis,
Orans ut requies detur mihi carne solutæ.

VII Kal. Jan.

(a) Ethgivæ Epitaphium fugientibus litteris jam penè obliteratum eruimus ex Crypta subterranea Monasterii S. Medardi apud Suessiones, ubi jacet in Sacello, quod *sepulcri* dicitur. Nupta fuit primùm Carolo Simplici: tum eo intercepto ab æmulis, in patriam, id est in Britanniam insulam, unà cum filio Ludovico fugâ elapsa: ac demum secundis nuptiis conjuncta cum Heriberto Comite Viromanduorum. Hæc ab aliis vocatur Eadgiva, Otgiva, corruptè Ogina. *Mabillonius.*

(b) Filia erat Eduardi Anglorum Regis.

QUÆDAM (a) EPITAPHIA A GERBERTO
COMPOSITA.

C

Epitaphium Lotharii Francorum Regis.

Cujus ad obsequium coiere Duces, bonus omnis
Quem coluit, sate Cæsaribus, monimenta doloris
Cæsar Lothari, prætendis luce (b) secunda,
Terrifici Martis quòd eras conspectus in astro.

Epitaphium Ducis (c) Friderici.

D Francorum placito nomen tulit hic Friderici,
Quem proavi fudere Duces à sanguine Regum.
Officio meritisque parem sopor ultimus hausit,
Mercurii quum celsa domus tibi, Phœbe, pateret.

Epitaphium (d) Adalberti Scholastici.

Edite nobilibus, studium rationis adepte,
Dicit Adalbertum te Belgica flore juventæ,
Stare diu non passa tulit fortuna recursus,
Bis senas Februi cùm produxisset Apollo.

E

Epitaphium (e) Ottonis Imperatoris.

Cujus ad imperium tremuere Duces, tulit hostis,
Quem dominum populique suum novere parentem,
Otto decus divûm, Cæsar carissime nobis,
Immeritis rapuit te lux septena Decembris.

(a) Exstant hæc Epitaphia inter Epistolas Gerberti apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 807.

(b) Lotharius Rex Ludovici Transmarini filius obiit die secundo Martii an. 986.

(c) Fridericus Dux Lotharingiæ Mosellanæ obiit anno 984: uxorem duxerat Beatricem Hugonis Magni filiam, Hugonis Capeti sororem.

(d) Haud scio, inquit Mabillonius lib. 49 Annal. Bened. Num. 74, an ille sit Adalbertus Hirsaugiensis Monachus, qui, petente Balderico Spirensi Episcopo, assumtus dicitur ad regimen Clingensis Monasterii parum distantis ab oppido Landaugia.

(e) Otto II Imperator Romæ mortuus est septimo die Decembris an. 983.

A

(a) EPITAPHIA GERBERGÆ REGINÆ.

Versus super Tumbam Gerbergæ, quæ jacet in Choro Ecclesiæ S. Remigii Remis.

Francorum specimen, Francis memorabile nomen,
Hoc Regina sacro (b) Gerberga locatur in antro.
Grandis honor regni, cui vita Monastica cordi.
Hæc era Remigio sua rerum contulit almo,
Sol quintus Maii quam vidit carne resolvi;
Remigii meritis cui detur vita perennis. B

Versus alii ad honorem ejusdem Gerbergæ.

Regum stirpe sata, rebus specieque beata,
Moribus ornata, fidei pietate probata,
Jure superlata Francis Gerberga vocata,
Concidit in fata, sed è carne satis decorata.
Defluit ingrata sanies, et quidquid humata
Et desolata caro debet non adamata.
Non super optata facies, possessio lata,
Non mihi gemmata vestis fuit hæc operata,
Quin Regina data sim vermibus, ut patre nata
Paupere. Dilata mors esse potest reserata, C
Non autem ablata. Mala, Lector, plange patrata.
Non semper grata venit, ut fuit hora putata.

(a) Edidit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 628.
(b) Gerberga Henrici Aucupis Germ. Regis filia, soror Othonis I Imperatoris, primùm nupsit Gisleberto Duci Lothariensi aquis Rheni demerso anno 939, deinde Ludovico Ultramarino.

EPITAPHIA (a) RAGENOLDI ET ALBRADÆ UXORIS EJUS

Apud Marlotum Lib. 3 *Hist. Metrop. Rem. cap.* 11. D

Ragenoldi Epitaphium.

Plebis amor, Procerumque decus, pietatis amator,
  Hîc, Ragenolde, solveris in cinerem.
Inter opes clarumque genus conspectus in armis,
  Prætuleras ferro pacis amore togam.
Sol quinto-decimo radiabat velleris auro,
  Cùm suprema tibi clauserat hora diem.

E

Albradæ Epitaphium.

Hoc Albrada locor de pulvere pulvis in antro,
  Et genus heroum proteror hîc miserum.
De primo qualem contraxi pulvere sortem,
  At causam sortis hæc monimenta ferunt.
Particulas sol quinque means lustrarat Aquarî,
  Hæc me cùm tenebris obruit urna suis.

(a) Hæc duo Epitaphia in Ecclesia S. Remigii exstare asserit Marlotus, qui putat Ragenoldum primum fuisse Comitem Rociacensem, ejusque uxorem fuisse Albradam, Ludovici Regis et Gerbergæ filiam. In Appendice ad Chronicon Frodoardi, Tomo nostro octavo pag. 214, legitur : *Mathildis et Alberada filiæ fuerunt Gerbergæ.*

EPITAPHIUM

A

EPITAPHIUM BERTHÆ MATRIS HUGONIS
COMITIS PROVINCIÆ ET REGIS ITALIÆ.

Apud Honor. Bouche Lib. 6 *Hist. Provinciæ pag.* 791.

Hoc tegitur tumulo Comitissæ corpus humatum :
Inclyta progenies (*a*) Bertha benigna, pia.
Uxor Adalberti Ducis Italiæ fuit ipsa ;
Regalis generis, quæ fuit omne decus.
B Nobilis ex alto Francorum germine Regum,
Karolus * ipse pius Rex fuit ejus avus. * Magnus
Quæ specie speciosa bono speciosior actu,
Filia Lotharii, pulchrior ex meritis.
Permansit felix sæclo dum vixit in isto,
Non inimicus eam vincere prævaluit.
Consilio docto moderabat regmina multa :
Semper erat felix, gratia magna Dei.
Partibus ex multis multi Comites veniebant
Mellifluum cujus quærere colloquium.
Exulibus miseris mater carissima mansit :
Atque peregrinis semper opes tribuit.
C Claruit hæc mulier fortis, sapiensque columna,
Totius virtus, gloria, lux patriæ.
Idibus octavis Martis migravit ab ista
Vita ; cum Domino vivat in requie.
Mors ejus multos contristat, proh dolor et heu !
Eous populus plangit et occiduus.
Nunc Europa gemit, nunc luget Francia tota,
Corsica, Sardinia, Græcia et Italia.
Qui legitis versus istos, vos dicite mente :
Perpetuam lucem donet ei Dominus. Amen.
Anno Domin. Incarnat. DCCCCXXV, Indict. XIII, obiit de muudo. An. 925.

D (*a*) Bertha filia Lotharii Lothar. Regis et Waldradæ, primò nupsit Theobaldo Comiti Arelatensi, posteà Adalberto Tusciæ Comiti. Ex Theobaldo genuit Hugonem Italiæ Regem.

ANONYMI VERSUS
DE PRÆCONIO URBIS LAUDUNENSIS.

Ex Ms. Reginæ Sueciæ.

Apud Martenium Tomo 1 *ampl. Collect. col.* 662.

MACROBIUS prætor Bibrax tua mœnia jecit,
Brachia sunt quia bina tibi, res nomina fecit.
Quòd te Laudunum dici voluere sequentes,
E Hoc quoque res habuit, quia mons laudabilis esses.
Cæsaris ille Liber qui narrat Gallica bella,
Cæsaris ipsius memorat quia viceris arma :
Hac igitur causa conjurans Gallia tota,
Improvisa tuos circumdedit undique muros :
Sed tibi sic clausæ succurrunt Cæsaris alæ,
Et dant terga fugæ quæ te cinxere catervæ.
Attila Rex sævis qui servis præfuit Hunis,
Urbibus eversis habuit quas Gallicus orbis,
Laudunum solam sibi comperit esse rebellem,
Indigenæ genti quæ cònfugiunt fugienti,

Vicinos et se rabido defendit ab hoste. A
Hinc et Normannos post multos pertulit annos :
Nec tamen his cessit, quoniam confusa recessit
Gens inimica Dei, voto frustrata trophæi.
Normannos istos de Danis novimus ortos,
Quos Deus in Francos iratus fecit acerbos,
Illorum terram dans illis depopulandam,
Tempore qui Calvi Caroli trans æquora vecti,
Gallica regna sibi conquirunt lege tributi.
Discalius partes Danos conduxit ad istas,
Gamundum dici quem postera maluit ætas.
Nunc à Normannis retinens Normannia nomen,
Hæc eadem dici consuevit Neustria pridem. B
Normannis illam * Carolus concessit habendam,
Et jam perpetuo cessit quasi jure tenendam.
Corpora sunt illâ Sanctorum multa sub arâ
Laudunum translata, forent ne tradita prædæ;
Quorum pars illic digno requiescit honore.

* Simplex

EX VITIS SANCTORUM.

EX MIRACULIS S. OPPORTUNÆ C

Abbatissæ (*a*) Monasterioli,

Auctore Adelhelmo Sagiensi Episcopo, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2, *sæc.* 3, *pag.* 234.

Num. 6. PLEBS Sagiensis Ecclesiæ, exigentibus peccatis, à crudelissima gente Nortmannorum miserabiliter affligebatur. Ipsa enim ferocitas paganorum assiduis deprædationibus et flammarum incendiis, virorum ac mulierum, pupillorum ac viduarum, infantium et senum jugulationibus cunctam regionem devastabat. Jam itaque inclytus Rex (*b*) Ludovicus frater gloriosi et magni domini Caroli nostri Imperatoris, Regis serenissimi (cujus beneficiis sumus quidquid sumus, cujus vita semper à Domino gubernetur) auditis insignibus beatæ D Opportunæ virtutibus, causâ refugii supradictum prædium (*c*) Monciacum condonaverat ei dominæ Opportunæ et illustrissimo viro Hildebrando Sagiensis Ecclesiæ Episcopo sanctissimo. Idem ergo Hildebrandus timore prædictæ persecutionis Nortmannicæ partem Clericorum in Monciacum villam venire jussit cum sanctissimo
Num. 9. corpore dominæ Opportunæ.....

Eo tempore, quo exercitus fortissimi Regis (*d*) Bosonis circumquaque deprædationes faceret, contigit ut quidam miles Monciacum villam ad prædandum invaderet.....

Num. 12. Erat quidam homo, nomine Adalardus, jam per triginta annos claudus effectus. Hic cùm fuisset nobilis genere, longa occupatus membrorum debilitate, pauper efficitur pecuniæ. Cùmque Parisiaca plebs in nativitate B. Opportunæ ad Ecclesiam ejus de nocte conveniret, inter alios prædictus Adalar- E
dus adfuit. Quem cùm multitudo populi non sineret Ecclesiam ingredi,

(*a*) *Monasteriolum* Cœnobium erat Sagiensi urbi in hodierna Normania positæ vicinum.

(*b*) Ludovicum Regem, cujus hîc fit mentio, Ludovicum esse Germaniæ Regem fratrem Caroli Calvi Imperatoris putarunt Mabillonius et Henschenius. Verùm cùm iste Ludovicus nec Neustriæ seu Normanniæ hodiernæ, unde Reliquiæ S. Opportunæ in territorium Parisiense allatæ, nec eidem territorio aut civitati dominaretur, illum non alium esse à Ludovico Balbo, qui Parisiis regnabat, et Caroli Imperatoris nomine intelligendum esse Carolum Crassum existimat Pagius ad an. 879, Num. 4, qui corrigendum censet, *Ludovicus fratruelis gloriosi*, etc. Nam fratrueles sunt duorum fratrum filiî, quales erant Ludovicus Balbus et Carolus Crassus. Hinc delendum quod Tomo 7 pag. 366 excerpsi ex Miraculis S. Opportunæ.

(*c*) *Monciacus*, vulgò *Mouchy le neuf*, diœceseos Parisiensis, Silvanectum versùs, vicus est habens Prioratum S. Opportunæ Monasterio S. Martini à Campis Ordinis Cluniacensis subjectum : quem in locum S. Opportunæ Reliquiæ primùm ex Monasteriolo translatæ sunt, posteà Lutetiam, excepto capite, quod Monciaci hactenus adservatur. *Mabillonius*.

(*d*) Hinc patet Caroli Imperatoris tunc viventis nomine, cujus suprà fit mentio, non posse designari *Carolum Calvum*, qui obierat biennio, antequàm *Boso* Burgundiæ et Provinciæ Rex nuncuparetur.

A virtute qua potuit ante altare pervenit, qui postquàm aliquamdiu oravit, sanus effectus, divinam in beata Opportuna virtutem collaudavit. Quo viso, Ludovicus Rex cum suprascriptis donis prata juxta Montem-Martyrum, et Campellos insuper prope portam ejusdem civitatis Ecclesiæ attribuit. Quæ suscipiens bonæ memoriæ Hildebrandus Sagiensis Episcopus Ecclesiæ, qui eo tempore Ecclesiæ B. Opportunæ Parisiensis regimen habebat, præfati Regis nutu in sustentamentum Canonicorum præfatæ (a) Ecclesiæ servientium stabilivit.

(a) Parisiacæ scilicet, in qua proinde jam tum erant Canonici. Hanc donationem Ecclesiæ S. Opportunæ factam confirmavit Ludovicus VII anno 1154, ut patet ex ms. Cod. ejusdem Ecclesiæ. Hoc in articulo duo notanda monet Mabillonius; unum, montem illum, qui Parisiacæ urbi ab Aquilone imminet, Montem-Martyrum fuisse appellatum sæculo nono; alterum, Parisiis eodem tempore jam S. Opportunæ exstitisse Ecclesiam, cujus regimen Hildebrandus Sagiensis Episcopus habuerit.

B

EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS

IN GALLIA PATRATIS,

Auctore Adelerio Floriacensi Monacho, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. 2, *pag.* 393.

LUDOVICUS regnum patrium suscipiens, vix duobus annis eo potitus, laboriosum quibusque nobilibus regni sui consecravit initium. Normannica si- An. 877.
C quidem gens, quæ jam bis vaginâ suæ habitationis exempta piraticam toties exercuerat; demùm de morte patris ejus vires resumendo, intra terminos regni Franciæ liberè, paucis resistentibus, cladem malignitatis suæ inferebat continuè. Et primùm partes aggressa Neustriæ, cædibus et rapinis tota conaminis sui perversitate intenta, quæque priùs desiderabilia et vitæ humanæ commoda videbantur, diripere et in suos nefarios usus convertendo satagebat redigere. Peregissetque inchoata, nisi Hugo (a) nobilissimus Abbas strenuè Rempublicam gubernans, cùm armis, tum consiliis suis et virtute ejus barbaricos conatus reprimendo, maximam ex eis manum peremisset. Quod qualiter hujus per virtutem patris Benedicti potenter effecerit, paucis subjiciendum censemus. Igitur pertransiens, ut diximus, nullo obsistente plurimarum portus civitatum, Aurelianis devenit, indeque altiùs gressum protendens, ad Monasterium Floria-
D cum cladem inflictura accedere contendit. Porrò fama vulgante istud jampridem Fratres compererant, competensque eis visum est ut loco cederent, et præsidio opportunitatis necessariæ se communirent. Proinde diversorum vehiculorum plaustris aptatis, quæque pretiosa in eis componentes, cum supellectili reliqua ad prædium Matriniacense decernunt contendere : quatenus illic quoquo modo tuta sua omnia possent esse. Ast eadem perfida natio Monasterium deveniens, speque sua frustrata, nihil in eo quod diripere præter parietes valeret reperiens, tandem plaustrorum recentibus vestigiis perspectis, eò tendendum deliberat, quò Fratres iisse suspecto animo æstimabat : ut melioribus eorum direptis, rediret patratâ victoriâ. Prævenitque ipsorum nequam consilium omnipotentia misericordis Dei, quæ eos et sua virtute protereret, et innocentem plebem à maligna eorum infestatione benignè defendendo
E salvaret.

Nam tum prædictus venerabilis vir Hugo à partibus Burgundiæ ob suæ utilitatem necessitatis fortè Dei consilio vocatus ad hos fines contenderat, propeque Monasterium perveniens, relatu suorum addidicit Fratres ab hostibus subsequi, ac ocissimè deprædari, nisi Dei liberarentur virtute mirabili. Denique, hoc comperto, animum in diversa protrahens, utpote cui militum parvus admodùm inpræsentiarum aderat numerus, anxiari super hoc multimodò cœpit et tædere, qualiter occurrendum foret intra semetipsum revolvens tantæ multitudini. Tandem hortatu Girboldi nobilissimi Autissiodorensium Comitis

(a) Hugo Abbas anno 886 obiit tempore obsidionis urbis Parisiacæ. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 16.

animum congrediendi bellum (*a*) assumpsit, asseverans nulla umquam passum A discrimina fore, qui B. Benedicti Patris servitutis gratiâ adversantium agmini sese immiscuerit. Roboratis ergo hac exhortatione animis, confisi meritis et auxilio excellentissimi Patris, haud procul à Monasterio hostes prosequuntur à tergo : consertoque forti animositate gravi prælio, tanta depopulationis strage in eos bacchati sunt, ut ex tanta populi numerositate vix fuerit aliquis qui belli eventum intimaret posteris. Patrata itaque desiderabili victoria, belli Dux suos interrogans, requisivit si fortè quempiam reverendæ visionis Monachum inter densitates hostium sibi viam pandentem proprio visu contemplati essent. Quibus respondentibus se in illo prælio neminem Monachorum vidisse, statim ille : *Sanctus*, inquiens, *Benedictus me per totum belli hujus certamen protegens, sinistra manu equi mei habenas dirigendo ac custodiendo tenuit : dextera verò baculum manu tenens, plurimos hostium prosternendo morti tradidit*. Sic et nocentibus pœna et B innocentibus interventu Patris Benedicti securitas reddita est, præstante benedicto Dei Filio, cujus nomen benedictum permanet in sæcula sæculorum.

(*a*) Mabillonius hæc Anonymi verba recitat : *Anno Domini DCCCLXXX Hugo Abbas et Gautfridus cum Transsequanis confligentes cum Northmannis in Ligerim residentibus, sexaginta inibi interfecerunt*. Idem tamen Lib. 38 Annal. Bened. Num. 8 hanc pugnam refert ad initium regni Ludovici, seu ad annum 878.

Ex Cod. ms. Fontanel.

EX MIRACULIS S. WANDREGISILI

ABBATIS FONTANELLENSIS, C

Auctore Monacho Fontanel. anonymo, qui vixit sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, *pag.* 557.

An. 895. Cap. 29. ANNO Dominicæ Incarn. DCCCXCV, Indictione (*a*) IV, sub die XII Kalendarum Decembrium, venerunt corpora SS. Wandregisili et Ansberti Confessorum ad Carnotenam urbem, et jubente Domino suscepta sunt à venerabili Haimone Episcopo præfatæ urbis et domno Haimerico Abbate Monasterii S. (*b*) Carauni Martyris, et collocata in Ecclesia in qua isdem Martyr requiescit. Ubi non minimam humanitatem Monachis S. Wandregisili, qui metu Gentilium hæc attulerant, exhibuit, et hospitalitatem condignam tribuit, ibi-
An. 896. que usque XIV Kal. Martii pacificè * mansimus, videlicet per tres menses, D
* *Auctoris ætas.* exceptis tribus diebus. Deindè XIV Kal. Martii metu Gentilium suadente, et cooperante præfato Haimerico venerabili aliisque Sanctorum veneratoribus, annuente etiam ejusdem urbis venerabili Clero, et plebe Deo devota, cum laudibus et honore prædictorum corpora Sanctorum intra muros præfatæ urbis venerabiliter suscepta sunt; atque in Capellam, quam olim venerandus Præsul Gislebertus infra domum suam construxerat, dignè collocata sunt.

Cap. 36. Erat quædam femina omni compagine membrorum adeò infirmata, ut nec manibus cibum ori apponere, nec pedibus gressum quiret aliquatenus figere. Quadam igitur nocte cùm ejus spiritus intra penè mortuos artus tristè anhelaret, audit per visum quemdam dicentem sibi : *Si forsitan fuisses transvecta ad memoriam S. Wandregisili, qui in* (*c*) *Bononia civitate cum Præsule Ansberto requiescit almifluo, profectò recepisses tui sanitatem corporis*..... Cùmque illò auspice E pervenisset Christo, multo lacrymarum imbre ante Sanctorum busta effuso, ita surrexit sospes à pavimento, ut nulla infirmitatis vestigia in ejus apparerent corpusculo.

(*a*) Corrigendum, *Indictione XIV*, à Kalendis Septembris inchoata.

(*b*) *S.*^e^ *Cheron*, nunc Canonicorum Regularium Ordinis S. Augustini.

(*c*) Hinc apparet corpore SS. Wandregisili et Ansberti ex civitate Carnutum revecta esse Bononiam. *Anno DCCCCXLIV, III Nonas Septembris corpus divorum Wandregisili, Ansberti et Vulfranni ex Bononia maritima Morinorum urbe Gandavum ad Cœnobium Blandiniense ab Arnulfo Comite translata sunt*, ut scribitur in Chronico Blandiniensi apud Sanderum in suo Gandavo. *Mabillonius*.

A

EX SERMONE DE TUMULATIONE SS. MARTYRUM

QUINTINI ET VICTORICI, ET S. CASSIANI CONFESSORIS,

Quem (*a*) Claudius de la Fons apud Sanctum Quintinum Advocatus è veteribus Ecclesiæ S. Quintini Libris transcribi curavit.

Apud Chesnium Tomo 2, *pag.* 483.

B CUM superni Regis justitia pro nostrorum peccaminum negligentia nos castigare vellet, Paganorum feroci sævitiâ inclyti testis Quintini monumenta, et preciosi Confessoris Cassiani membra à propriis sunt tumulis elevata, et ad Lauduni Clavati mœnia, prout timor cogebat, noctu delata.....

Anno siquidem DCCCLXXXI à Dominica Incarnatione, Kalendis Januarii, An. 881. Normannorum metu cogente, à bustis priùs emota suis, ad præfatum Montem primùm delata sunt. Nam priori anno Karolides (*b*) Ludovicus nimia infirmitate gravatus in parascevæ die spiritum vitæ exhalavit. Quapropter ejus filii, alter Ludovicus, alter Carlomannus dicti, Reges sunt constituti. Eodem quoque anno multa Paganorum multitudo à (*c*) Transrhenanis veniens partibus, Gandum Monasterium occupavere, et cuncta in circuitu crudeliter vastaverunt. Ipso etiam anno Rex Transrhenanus Ludovicus Franciam venit, partemque regni Lotharii à suis nepotibus extorsit, et bellum contra Normannos in fisco (*d*) Tinnon exercuit: C magnam quippe cædem eis intulit, et Deo favente victor extitit: perditoque filio, tristis ad propria remeavit. Tandem verò nostri Ludovicus et Carlomannus Ambianis adierunt, ibique Principum consilio regnum certis limitibus inter se diviserunt. Hinc Burgundiam unà petierunt, ac Bosonem à Regia dignitate depresserunt, et uno ibi penè anno manserunt.

Interim Pagani Curtraium invadentes, et Franciam sine Rege et Principibus vacuam reperientes, usque Peronam (*e*) Scotorum venerunt, eamque igni succenderunt. Quod audiens juvenis Rex Ludovicus, animi dolore permotus, fratrem in Burgundia reliquit, et in Franciam remeavit. At pagani successibus sibi prosperis acriores effecti, nullum sibi resistere posse confisi, cum exercitu impio et terribili de Curtraio sunt egressi, et per quinquaginta seu ampliùs millia diffusi, usque ad internecionem universa sunt depopulati. Quod D cùm præfatus Rex pro certo comperisset, vallatus Francorum multitudine, suffultus Dei solamine, super eos venit insperatè: tantam denique eorum (*f*) multitudinem dicitur peremisse in villa * Seulcurt, quantam in Francia aliàs nun- * *Saulcourt* quam credimus cecidisse. Qua de causa et illi qui evaserunt, et reliqui qui Curtraio remanserant, terrore nimiò perculsi fugerunt, et Batuam petentes, cuncta circa Mosam loca atrociter vastaverunt.

Anno autem sequenti corpora Sanctorum Quintini et Cassiani Kalendis Fe- An. 882. bruarii à Lauduno descendentia, cum ingenti populorum caterva, et laudum hymnorumque melodia, in die Purificationis sanctæ Mariæ in propriam relata sunt Basilicam. Ipso siquidem tempore, cùm præfatus Rex Andegavis disponeret ire, pactumque cum Alstenio facere, in infirmitatem decidit: indeque ad Sanctum Dionysium rediit, ibique, proh dolor! spiritum vitæ exhalavit. Post E cujus obitum Franci Regem constituerunt Carlomannum. Quod ut Pagani audierunt, Scaldim navibus introierunt, et usque Condatum pervenerunt. Quapropter prædictorum corpora Sanctorum secundò ad montem Laudunum delata sunt. Posteà Normanni ad hunc locum pervenientes, plures gladio interfecerunt; multos etiam captivos duxerunt. Sicque est Ecclesia beati Quintini

(*a*) Hunc sermonem etiam vulgavit Claudius Hemeræus in *Augusta Viromanduorum vindicata* ex codice pervetusto Regalis Ecclesiæ S. Quintini, in Instrumentis pag. 18.

(*b*) Apud Hemeræum, *Nam priori anno in Carlopoli Compendio Karolides Ludovicus.* Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius anno 879 obiit IV Idus Aprilis.

(*c*) Ibidem, *à Transmarinis..... occupaverat..... vastaverat.*

(*d*) Ibidem, *in fisco Fumon*, perperàm. Thimus dicitur in Annalibus Mettensibus.

(*e*) Perona Scotorum dicitur, quia ibi erat Monasterium, in quo S. Furseus Scotus sepultus est, et cui præfuit Ultanus Fursei frater.

(*f*) Novem millia equitum cæsa dicuntur in Annalibus Fuldensibus.

Martyris crudeliter incensa, quæ habebat à perfectione sui annos LIX. Ita penè A omni loco devorato, pagani hac et illac progredientes, ad alia sunt profecti. Exinde variis casibus afflictis undique omnibus, Christo favente, anno v dominus Comes, et Abbas Teutricus prudenti consilio usi, muros istius loci cœperunt
An. 896. ædificare XII Kal. Maii : quos acutissimo freti ingenio, prout necessitas cogebat, fecerunt accrescere citò. Unde pretiosa Sanctorum corpora, Quintini videlicet et Cassiani innumerâ stipata catervâ, III Kal. Novembris ad propria sunt iterùm relata, et intra muros succensæ domûs locata.

Nunc verò ad beati Victorici Martyris jura veniamus, ut juxta rationes temporum procedat sententia verborum. Præfatus igitur Martyr Christi Victoricus comes Senioris nostri dilectissimus, Tarowanensi populo unà cum beato prædicavit Fusciano, qui

Præconiis plures Christo sanxere vacantes, B
Optatum infirmis robur cedendo catervis.

* Al. Morinensium. Cùmque à * Muriginensium partibus rediissent,

Atque Dei cuperent Quintino numina fari,
Vinclis Præfecti vexantur Rictiovari.

Denique multis

Addicti pœnis, oculorum luce privati,
Verticibus sectis palmam meruere triumphi.

Quorum corpora cum beati Gentiani carpento sepulta, per multorum curricula temporum Ambianensis servavit patria : donec disponente Deo à quodam venerabilis vitæ pridem ejusdem loci (a) Canonico, tunc autem Ambianensis Ecclesiæ Episcopo, nomine Otgero, sollicitè quæsita, et sagaciter sunt inventa. Is ergo Episcopus pro amore divino, et suæ benignæ devotionis studio membra C prædicti Martyris Victorici huc cum magno honore devexit, et juxta gloriosi testis Christi Quintini pignora collocavit. Anno quippe à Dominicæ Incarnatione
An. 893. DCCCXCIII, III Kal. Novembris, et transacto decem annorum spatio, postquàm est à paganis succensa beati Quintini Ecclesia, regni quidem Odonis Regis v, et à murorum constructione anno VII. Cùm verò Dei clementia nostri voluisset misereri, ac sui solaminis suffragia largiri, incendiorum sedavit discrimina, paganorum depressit sævitiam, pacem et concordiam tribuit, fructum etiam terræ abundanter contulit. Quocircà à fidelibus hujus loci tractatum est salubriter, quatenus eorumdem corpora Sanctorum suis in mausoleis reponerentur decenter. Adveniens namque venerabilis Antistes Noviomensis Ecclesiæ, Raubertus nomine, prudenti fretus simplicitate, ac simplici decoratus mansuetudine, cum ceteris Fratribus ibi Deo famulantibus, sæpedictorum carpenta trium Sanctorum, suis in D cryptis hodierna die suppliciter tumulaverunt.

(a) In Passionario Ecclesiæ S. Quintini de Otgero sic legitur : *Donec Otgerus beatæ memoriæ Pontifex Ambianensium feliciter clareret in infulis, qui ab Ecclesia Viromandensi assumptus, et pro sui merito Ambianensi desponsatus, cujus primo lacte dulciter fuerat lactatus, ut talem decuit filium, semper permansit memorosus etc.*

EX TRANSLATIONE SANCTI MEDERICI,
ABBATIS ÆDUENSIS,

Auctore Anonymo, sæculo IX.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 3, pag. 14.

An. 884. ANNO Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXIV studiosus Dei cultor Sacerdos memoratæ (a) Ecclesiæ, nomine Theodebertus, adiit venerabilem (b) Gozlinum Abbatem atque urbis Parisiacæ Antistitem, suggessitque ei qualiter tanto patrono Mederico digna debuisset exhiberi reverentia in

(a) Hæc olim Cellula erat aliquot Monachorum suburbana, in qua S. Medericus Presbyter et Abbas, dum apud Parisios degeret, diversatus est, ubi diem obiit, sepultusque est. Nunc verò insignis est Ecclesia collegiata et parochialis, sub nomine S. Mederici Deo consecrata, urbis pomœrio inclusa.

(b) Goslinus post mortem Ludovici Balbi ad Ludovicum Germaniæ Regem se contulerat ; quo mortuo, in patriam et in gratiam Balbi filiorum reversus, Parisiensem Episcopatum, defuncto Ingelwino Episcopo, adeptus est.

A sancto corpusculo. Congruum enim idem Sacerdos locum præparaverat, ubi decentissimè poneremus sanctissima ejus membra, à loco translata, ubi juxta (a) maceriam jacebant. Audito igitur præfatus Episcopus hoc, gaudio gavisus est, veniensque ipse ad locum jam dicti Sacerdotis, gratiando factum collaudavit, seque benignum remuneratorem pro talibus repromittens, hoc opus benevolè expleturum per se dixit. Adveniente igitur die (b) depositionis S. Mederici, in qua præfatus Sacerdos id facere disposuerat, sæpe dictus Episcopus variis regni utilitatibus occupatus adesse minimè potuit. Præcepit tamen, condigno illuc misso exenio, Archidiaconibus suis et omni collegio servorum Dei tam Monachorum quàm Canonicorum Parisius atque in circuitu commorantium, ut hoc officium digno perficerent honore : quod illi studiosè curarunt implere.

B (a) In crypta subterranea recentioris Ecclesiæ S. Mederici corpus sacrum primò tumulatum fuisse aiunt. Ejus reliquiarum pars in argentea capsa altari propriæ Ecclesiæ impositâ, et mandibula in scrinio peculiari Parisiis; pars Campellis (*Champeaux*) in Ecclesia parochiali, cranii nimirum maxima pars cum duabus costis et osse sacro, ut vocant; pars denique in Ecclesia collegiata de Linaiis (*Linais*) conservantur. *Mabillonius*.

(b) Id est die quarto Kalendarum Septembrium. Et tamen diem Translationis celebrat Parisiaca S. Mederici Ecclesia die 22 Januarii, tametsi ob diem festum S. Vincentii in proximam Dominicam sequentem remittitur. *Idem*.

EX HISTORIA INVENTIONIS ET TRANSLATIONIS

Ex Codice ms. D. Abb. Lebeuf.

RELIQUIARUM S. BAUDELII MARTYRIS,

C

Auctore Anonymo æquali.

In Probationibus Novæ Historiæ Occitaniæ, Tomo 2, pag. 1.

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVIII, dum Dei misericordia futura præsciens, et omnia utilia comperiens, animos domni Trudgaudi Abbatis et fratrum (a) Saxiacensis Cœnobii accenderet, ut Basilicam S. * Baudelii, aliquando à sanctis patribus (b) Romulo, Odone et Walao fundatam, jam verò vetustam, renovarent ac amplificarent; ea felicitate id opus compleverunt, ut omnes inde stupentes admirarentur, et aliquid magnum eidem loco eventurum profiterentur.....

An. 878.

* S. Baudile.

Intereà accidit ut memorabilis Gothorum Princeps (c) Bernardus cum avunculo suo (d) Gauzleno tunc inclito Abbate, futuro autem Episcopo, idem Monasterium adventaret. D Qui cùm rogaretur à Monachis ut partem corporis sancti Baudelii, cui famulabantur, eis tribueret; miratus quòd nihil terreni lucri ab eis quæreretur, gavisusque quòd id agere posset quod petebatur, ultrò spopondit. Testaturque se Gothos aditurum, et in Comitatu suo, quò ut Rex ibat, quosdam ex eis Monachos ducturum. Dominus itaque Abbas prædicti loci in hac sancta legatione duos Monachos elegit, quos honestè æquè ac religiosè, ut erant Sacerdotes, ad Gothiam direxit.

Comes igitur ille devenit Narbonam, ubi totius Gothiæ provinciæ domnus Segebodus Archipontifex sedebat, vir nominis Christiani, tam religione fervidus, quàm vigore potestatis inclitus, qui, re comperta ob quam Monachi causam Gothiam penetraverint, Deo favente, plusquàm dici possit exhilaratus, et impendiò est lætificatus. Nam et Monachos esse beatos est professus, et E Principi in hac parte congratulatus; qui ob hoc Nemausum ire decrevit; sed corporis morbo impeditus elanguit. Tunc salubri consilio usus, Theodardum suum Archidiaconum, qui loco ipsius sedi postmodùm est * suffectus, cum Monachis misit; et eis sacrosanctas reliquias dedit, S. Pauli scilicet primi Episcopi Narbonensis urbis, qui, ut fertur, Sergius est in Actibus Apostolorum dictus, et S. Amantii Episcopi et Confessoris. Quod decus Monachi à tanto Pastore

* An. 885.

(a) Saxiacum est Vaissetio *Saissi-les-bois* in diœcesi Antissiodorensi, Mabillonio *Sessieu* in pago Lugdunensi.

(b) Romulus Abbas Monasterii S. Baudelii Nemansensis, metu barbarorum qui Septimaniam vastabant, Saxiacum confugerat, ibique Monasterium construxerat.

(c) Bernardus, filius alterius Bernardi fratris Emenonis Pictavensis Comitis, Gothiæ Marchionatu donatus anno 865, proscriptus est anno 878 ob rebellionem.

(d) Gauzlinus Abbas S. Germani à Pratis, et posteà Episcopus Parisiensis, filius erat Roriconis Comitis Cenomannensis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis.

sumentes, benedictione æquè et auctoritate suscepta, cum Archidiacono Episcopi, et cum Principe (a) Urso, quem Comes vice sua misit, celeriter urbem Nemausum adierunt.... A

Affuit igitur Girbertus Antistes ipsius urbis : ex præcepto etiam domni Segebodi occurrit Vicefredus Ucetiæ Ecclesiæ dignissimus Episcopus, cum aliis pluribus Pontificibus et Abbatibus..... Ipso anno quo repertum est tam sacratissimum corpus [S. Baudelii] Martyris, pericula, quæ maximè illi genti imminebant, omnia sunt remota ; plebsque à Paganis eruta, fertilitate terræ jocunda, ad religionem cœpit esse fervida ; Princeps Bernardus populis illis factus est clementior, et quodammodo apparuit temperantior. Inventio autem hujus gloriosi sepulchri extitit
An. 878. xviii Kal. Maii.

Igitur præcipua sacri corporis parte ex voto accepta, atque cœlesti benedictione per Episcopos suscepta, felices Monachi optabant remeare ad propria, portantes B multis incomparabilia gaudia. Quid plura ? deducentibus eos Episcopis et Clericis, et cum divinis obsequiis vel exequiis cœperunt relinquere Gothiam, et per Provinciæ urbes tendere ad Burgundiam.

(a) Ursus Vicecomes erat Nemausensis.

EX RELATIONE CORPORIS B. VEDASTI

à Belvago ad proprium locum.

Inter Acta SS. Ord. Bened. parte 1 *sæc.* 4, *pag.* 605. C

Num. 2. POSTQUAM divinæ memoriæ Karolus Rex, et ad ultimum Imperator Augustus, qui fuit filius Hludowici æquè Imperatoris, filii videlicet Magni Karoli Regis et Imperatoris, ex hac vita discessit; Hludowicus filius suus ei in regnum, nullo obstante, hereditario jure successit, qui etiam paullò plùs uno
An. 879. anno vitales auras carpens, hominem celeriùs * exivit. Quo terris sublato, et
* exuit quod minimè decuit vel debuit, Principibus inter se et contra se pro constituendo Rege divisis, audientes Nortmanni hanc regni desolationem, (nam fama malum quo non velociùs ullum mobilitate viget, hanc illis nuntiaverat)
An. 880. omnes penè de suis finibus egressi, atque mare oceanum transgressi, (a) Gallias intraverunt : sed nostros fines, quia marinis litoribus proximiores erant, primitus invaserunt. Quibus cuncta ferro et igne depopulantibus, neminem vivere sinentibus, Monasteria et cetera loca sancta evertentibus, hoc Monachi pavore consternati, et futuri prospicientes periculi, præsertim cùm adhuc locus Monasterii hujus adforet immunitus, nec muris esset circumseptus, nec saltem vallo circumdatus ; adsumpto in humeris locello, in quo ossa sancta recondita erant, actutùm fugæ præsidium inierunt, Bellovagum petierunt : quò devenientes, non modicum temporis spatium ibidem exegerunt..... Suscepit igitur apud Bellovagensem civitatem has sanctas reliquias cum summo gaudio et debita veneratione gloriosissimus Odo tunc ejusdem urbis Episcopus, quondam verò Corbeiensis Monachus et Abbas, dum Karolus vixit, gloriosissimus in palatio. D

Num. 3. Posteà evoluto aliquanto tempore, hoc est post bis senos semis et eò ampliùs annos, jam Monasterio muris circumsepto, turribus obfirmato, vallorum ambitu circumdato, Monachis etiam ex diversis partibus ad illud revertendo coadunatis, quærebatur, tractabatur, consiliabatur quomodo S. Vedastus ad suum reportaretur locum et proprii juris prædium..... Quapropter certatim undique secus Bellovagum itum est. Ut autem illò perventum est, excepit eos honorificè et affatim humanè Honoratus ejusdem urbis honorabilis Episcopus, sanctum pignus quod repetebant, negare non potuit..... Tandem quarto die egressionis à Bello-
An. 893. vago, in Dominica die, Idibus Julii mensis, Domini misericordia nos adjuvante, Atrebatem ingressi sumus, deferentes sanctissimum Vedastum in ipsum venerabile et augustum Templum. E

(a) Id factum anno 880 tradunt Annales Fuldenses et Bertiniani.

EX

A

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GLODESINDIS ABBATISSÆ METTENSIS,

Ex Cod. ms. et Tom. I Biblioth. Labbeanæ.

Auctore Johanne S. Arnulfi Abbate sæculi x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 4, pag. 444.

ADVENTIO [Mettensi Episcopo] successit (*a*) Walo Episcopus, quo tempore Berthulfus Treviris præerat Archiepiscopus, ipso adhuc Carolo superstite, et Johanne quodam universale nomen Papæ tenente, à quo et ipse (*b*) Walo Pallium promeruit. Qui Walo, dum vix septem annis Ecclesiam rexisset, incursione Nortmannorum, postquàm plures Galliarum partes pervagata fuerat, usque Treviros accedente, dum eis incautè manuque impari (*c*) congredi parat, usque ad locum, qui dicitur Remicha, in litore Mosellæ, obviàm venit Nortmannis impetum minaciter facientibus. Dum his nullæ ad resistendum suppetunt vires, non prælium jam illud, sed strages miserorum fuit : ibi Episcopus cum ceteris obtruncatur. Corpus post cladem Mettim relatum, et in Basilica S. Salvatoris, quam ipse in sepulcrum sibi pridem à fundamentis exstruxerat, sepultum.

Num. 29. — An. 878. — B — An. 882.

(*a*) Adventio mortuo anno 875, successit Walo, qui die octava mensis Aprilis insequentis anni ordinatus est.

C (*b*) De Walone sic legitur in Chronico S. Trudonis lib. 2, parte 1, cap. 15 : *Waloni anno ordinationis suæ secundo ob reverentiam dignitatis regni Lotharingiæ, cujus Metis civitas caput fuit, Joannes Papa Pallium transmisit, et quibus festis hoc usurus fuerit, patentibus literis indulsit. Super quo usu ab Archiepiscopo Trevirensi Bertulpho ut Pallium deponeret admonetur. Cui idem Walo respondit se non primum, sed quintum fuisse Episcopum, quem sedes Apostolica Pallii honore dignata fuit; primò scilicet Urbitium; secundò Crodegangum, Pippini III Francorum Regis ex sorore nepotem; tertiò Angilramnum; quartò verò Drogonem Caroli M. filium; quintus extiti. Sed præfato Bertulpho his assertionibus non contento, Hincmarus Rhemorum Archipræsul ad sedandam talis controversiæ litem Metensem Walonem, ut suo Metropolitano obediret, informavit: sicque, prætermisso Pallio, discordia quievit.* Flodoardus lib. 3 cap. 23 harum literarum à sancta sede à Walone obtentarum, quas Trevirensis Archiepiscopus suscipere noluit, mentionem facit : eæque exstant Tomo IX Concil. pag. 239; in quarum calce legitur : *Scriptum per manum Georgii Scriniarii sanctæ Rom. Ecclesiæ, in mense Septembrio, Indictione XII. Data VIII Idus Septembris per manum Walperti humillimi Episcopi sanctæ Portuensis Ecclesiæ, anno Domino propitio Pontificatûs domni nostri Joannis summi Pontificis et universalis Papæ in sacratissima sede B. Petri Apostoli VI, Indictione XII*, ideòque anno 878, quo in Italia Kalendis Septembris Indictio XII cœpit. Quare Chronographus Trudonensis perperàm scribit Pallium Waloni ordinationis suæ anno secundo à Johanne Papa transmissum fuisse : currebat enim annus ordinationis ejus tertius à die octava mensis Aprilis.

(*c*) Vide Annales Fuldenses Tomo præcedenti, pag. 42.

D

EX LIBRO II MIRACULORUM (*a*) S. REMACLI EPISC. TRAJECTENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, *pag.* 500.

CAROLO tertio Imperatore anno salutis octingentesimo octogesimo tertio, invisa gens Nortmannorum, magna instructa classe, in Gallias de improviso irrupit, iisque pervagatis, cædibus, incendiis et direptione omnia vastavit. Inde transmisso Mosæ flumine, Arduennam silvam mirè populantur, evertunt villas, incendunt opida, regias arces et Monasteria destruunt. Ventum est etiam ad nostrum Cœnobium, cujus situm clàm noctu explorantes, ita nos includere constituunt, ut nemo possit evadere. Sed divino nutu et Patroni nostri meritis eorum consilia nobis quidam fugâ elapsus patefecit. Nos metu perculsi, sublatis B. Remacli Reliquiis, licèt serò, fugæ nos mandamus. Nocte intempesta montem adscendimus, et illic respirandi causâ subsistimus..... Nos ergo ire pergimus, atque ita illæsi, à Patrono illo nostro in tam præsenti hostilis persecutionis periculo conservati sumus, ut nullus ferè Barbarorum ense jugulatus sit.

Num. 17. — An. 883. — E

At durante illa procella, coacti sumus aliò commigrare. Itaque in villa B. *Num.* 18.

(*a*) Prior Miraculorum S. Remacli Liber Auctorem habet Monachum Stabulensem, qui sæculo nono vixit. Iste verò posterior ab aliis diversis fuit compositus.

Remacli, quam Boviniacum vocant, ubi tum ab hostibus nonnulla quies dari videbatur, cum sacro ejus corpore consedimus, donec ab Imperatore profligatis Barbaris, patriæ nostræ pacem redditam didicimus. Interim in villa illa precibus S. Patroni nostri semper omnia nobis abundè subministrabantur. Pace autem reddita, jam nihil morati domum contendebamus: et ecce perfertur ad nos tristissimum nuntium, totum * Monasterium nostrum voracibus flammis absumptum. Ea res nos valde consternavit. Tandem visum est adire prædiolum Calcum, quod penè solum in ea vastatione nobis relictum erat. Sed illic tanta grassabatur lues, ut humandis vix superstites sufficerent cadaveribus: et (quod dictu quoque fœdum est) plerumque duo vel tres in uno sepulcro conderentur. A

* Stabulense

EX VITA S. MEINWERCI EPISC. PATHERBORNENSIS. B

Apud Chesnium Tom. 3 *Script. Franc. pag.* 429.

Electionem quoque Episcoporum inter ejusdem et ab ejusdem Ecclesiæ filiis faciendam, (a) (quam eis diversi Reges diversis temporibus liberaliter et legaliter concesserunt, Carolus videlicet (b) Calvus, interventu videlicet Bisonis Patherbronnensis Episcopi, VI Idus Decembris anno Dominicæ Incarna-
An. 885. tionis DCCCLXXXV, Indictione IV; anno, ex quo, patre suo Luthwico ejusdem nominis secundo mortuo, cum fratribus suis Karlmanno et Hlodowico de regno altercari cœperat, nono; ex quo, Karlmanno mortuo, à Joanne Papa in Imperatorem unctus fuerat, quinto; ex quo, fratre suo Hlodowico XIII C
Calendas Februarii mortuo, totius regni monarchiam nullo resistente suscepit, quarto; Otto ejusdem nominis secundus XV Calendas Februarii, rogatu Folc-
An. 974. mari ejusdem civitatis Episcopi anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIV, electionis suæ XIV, imperii I, regni VII) idem Papa suo privilegio confirmavit.

(a) Hanc prolixam parenthesim aliena manu et vitiosè intrusam censent Bollandiani.

(b) Chesnius hæc notat ad marginem: *Hic est Carolus cognomento Crassus, qui et Calvus dictus est.* Ego puto corrigendum, *Crassus*, pro quo scriptum fuit, *Calvus*, librariorum errore.

CAROLI CRASSI IMPER. COMMEMORATIO

apud Augienses instituta à Chadolto Episcopo Novariensi D

Apud Mabillonium Tom. 4 *Analectorum pag.* 340.

Cum domnus Karolus, serenissimus tertius Imperator Augustus, omnibus in se fidentibus ineffabili benignitate copiam suæ largitatis exhiberet; mihi quoque, quamvis immerito et indigno, Chadolto Episcopo consuetam benignitatem hilari ac promptissimo animo manifestare dignatus est. Qui me, non dico pro aliquo meæ religionis studio, sed pro suæ sanctitatis desiderio, de * Auva Monasterio more antecessorum suorum tulit, et in suum servitium coaptavit, ac sanctæ Novariensi Ecclesiæ pastorem atque pontificem constituit. Deinde, fratre meo interveniente, videlicet Liuthwardo Archicapellanó, curtem suam, quæ vocatur Erichinga, placida ac benignissima mente in proprietatem concessit. Posteà cœpi flagitare piissimum supradictum Principem, suf- E
fragante fratre meo prænominato Episcopo, ut eamdem curtem ad præfatum Monasterium, ubi ego ipse ab ipsis educatus fui cunabulis, pro mercedis suæ augmento per sui præcepti firmitatem post obitum meum in proprietatem concederet. At ipse benignissimus Princeps in hoc etiam nostræ satisfaciens petitioni, per sui præcepti firmitatem eidem sancto loco confestim supradictam casam jure perpetuo confirmari decrevit. Cùmque hæc et alia multa bona à piissimo percepissem Imperatore, tantæ benignitatis non immemor, cœpi pensare cum Abbate præfati Monasterii et cum ceteris fratribus in Capitulo simul conjunctis, qualiter singulis annis memoria tam benigni Imperatoris perpetualiter continua perseveraret. At illi unanimiter libenti ac benigno animo suscipientes, hæc ita per omnia sibi placere, et opere adimpleri velle confessi sunt. Tunc

* Richenaw.

A demum inter nos disposuimus, ut singulis annis uno die à prænominata curte in commune cunctis fratribus cum omni abundantia plenum servitium pro anima Imperatoris perficeretur, et eadem die pro illius amore in Refectorio plena caritate hilares atque gaudentes efficerentur : et illo ipso die omnes Presbyteri intenta mente ac benignissima voluntate Missam unam cum oblationibus decantarent : ceteri autem fratres cuncti pariter intenta mente singuli pro Imperatore xxx Psalmos adimplere studerent : et hæc commemoratio fiat in die consecrationis suæ, id est Epiphaniarum die. Post obitum verò Augusti volumus atque disposuimus, ut in illo Kalendario obitûs illius omni tempore, de anno in annum, in ipso anniversarii die prædictum servitium in commune fratribus fiat, ac præfatæ commemorationis orationes pro anima illius proculdubio perficiantur. Statuimus etiam in eodem Conventu, ut ego et frater meus, B videlicet Liutwardus Episcopus *, pro bonæ voluntatis studio aliquam commemorationis mercedem reciperemus; ac disposuimus ut post obitum meum in ipso Kalendario obitûs mei singulis annis dies anniversarius omni tempore celebretur, et ab eadem curte nostra Erichinga fratribus in commune plenum servitium, sicut prædiximus, cum omni abundantia pro nostra anima perficiatur; et eodem die etiam in Refectorio pro amore nostri nominis plena caritate gaudeant; et illa ipsa die, sicut suprà memoriam nostri Senioris facere prædiximus, ita etiam nostri commemorationem intenta mente facere non prætermittant; id est Presbyteri omnes Missam unam cum oblationibus decantent, ceteri autem fratres illa die universi xxx Psalmos adimpleant. Ipsum verò prædictum servitium in illius Abbatis cura singulis annis constituatur, qui tunc temporis Monasterio præesse, et eamdem casam in sua potestate habere videtur. C Ideòque hanc conscriptionis commemorationem facere disposuimus, ut hæc convenientia firma ac stabilis et intemerata perpetualiter omni tempore perseveret, et eamdem convenientiam in illorum Regula conscribi rogavimus, ut tam senes quàm juvenes, tam præsentes quàm sequenti tempore venientes, ibidem aspicere valeant, et opere adimplere non prætermittant. Et hos omnes rogo atque conjuro per Patrem et Filium et Spiritum sanctum, ut supradicta convenientia ullo unquam tempore oblivioni tradatur; sed singulis annis, ut dictum est, pleniter perficiatur : et si per cujuscumque negligentiam aliquid inde imperfectum (quod absit) remaneat, ante tribunal Christi rationem reddat.

* Vercellensis

D

EX VITA (a) S. THEODARDI ARCHIEP. NARBON.

Ex Codice ms. et Catello.

Auctore Anonymo.

Apud Bollandianos 1 *Maii pag.* 142.

THEODARDUS nobilissimis et insigni generositate præclaris parentibus olim, Deo largiente, progenitus, Aquitaniæ provinciæ, territorio quoque Tolosano (b) extitit oriundus..... Eo tempore Judæi prædictæ civitatis [Tolosæ] adierunt Karlomannum Francorum Regem, filium Ludovici (c) Imperatoris; et questi sunt injuriam sibi fieri ab Episcopo jam dictæ civitatis, et ab omni Clero illius et populo, in colaphizando pariter et cædendo ter in anno unum ex Advocatis eorum, nec ferre posse eos diutiùs tam grave jugum impositum suæ E cervici. Posthæc verò genu flexo et lacrymabili voce petierunt ab eo ut sua auctoritate illud fieri prohiberet, et à tam gravi pondere injustoque supplicio eos regali institutione sublevaret, ibidemque succedentem per singulas generationes filiorum progeniem, qui in jam dicta urbe perpetua inhabitatione mansuri erant. Quod si faceret, infinita illi et valde numerosa auri et argenti pondera traderent.

Cap. 1.

An. 884.

(a) Vita ista antiqua non est, expressa tamen videtur ex vetustiore quæ simplicior erat. Nam licèt in ea nonnulla sint commentitia, falsa et à ratione temporum aberrantia, quædam tamen exstant veritati historicæ consona, et sinceris monumentis congruentia, Episcopi, qui Portensi Concilio interfuisse dicuntur, sedes occupabant quæ illis assignantur : eorumque nomina falsarius excogitare non potuisset.

(b) In loco, in quo nunc oppidum Mons-Albanus dictum ad Tarnim flumen.

(c) Ludovicus Balbus non fuit Imperator.

Ad hæc verò venerabilis Rex et Christianæ fidei plenus respondisse fertur. A
« Justæ deliberationis proposito et Imperialis auctoritatis præcepto, tali tam-
» que gravi et penitus importabili onere semper estis depressi, ac divino judicio
» condemnati. Et in quantum ad præsens pertinet negotium, prædecessorum
» meorum decreta quomodo funditus eruam atque convellam, quæ ab ipsis sta-
» tuta sunt, et impressionis eorum signaculo roborata ? Absit hoc, et numquam
» ulla stabilitate firmetur. Sed ne videar clementiam miserationemque postpo-
» nere, et à justo aliquatenus declinare judicio, per quod sedes Regum ac Prin-
» cipum jura stabiliuntur, et longa per tempora eorum tradita filiis ac nepoti-
» bus conservantur, mittam hujus vestræ querimoniæ causâ legationem ad no-
» stræ majestatis ac perpetuæ gloriæ fidelissimum atque industrium cultorem,
» Aquitaniæque provinciæ Ducem (*a*) Ricardum, qui suo vos patrocinio contra
» vestræ urbis Episcopum, contraque omnes adversarios vestros tamdiu muniat, B
» et ab illorum violentia ac depressione tueatur, donec certa examinatione ap-
» probet utrùm regali Edicto statutum sit hoc et firmatum, unde magnoperè
» meum exposcitis lacrymabili petitione auxilium ; an improbo ausu Episcopo-
» rum Clericorumque, sive prædictæ urbis civium actum sit ut vestræ cervici
» tam grave tamque importabile jugum, inconsulto Rege, imponeretur. At
» verò ne super hoc vestræ gravis querelæ clamore aliquid injustè agatur, præ-
» cipiam memorato Ricardo Duci ut, coadunato Episcoporum Septimaniæ
» Aquitaniæque Conventu in prædicta civitate Tolosa, præsidente eidem vene-
» rabili Concilio reverendissimo Archiepiscopo Narbonensis Ecclesiæ Sigebo-
» do, in cujus diœcesi sæpe dicta Tolosa sita esse dignoscitur, eorum justo ter-
» minetur judicio quid super Judæorum querelis agendum sit. Nolo enim quid-
» quam temerè judicare vel diffinire de Ecclesiasticis causis. Vos autem abite C
» quantociùs, et vestram repedate in urbem. Ego enim mittam meum Legatum
» præfato Duci, ut dicta implere studeat, et nihil ex his agere prætermittat. »
Quod factum est, et diligenter, prout Rex mandaverat, atque opportuno tempore
adimpletum.

Cùmque Concilium illud strenuè ageretur Tolosæ in atrio Pontificalis Ec-
clesiæ, essetque inibi grandis frequentia fidelium et Judæorum, et ex utraque
parte ipsa, propter quam illuc convenerant, causa sagaci discussione ventila-
retur, dicentibus Judæis injustè sibi fuisse olim ab Episcopis ejusdem civitatis cæ-
dendi eos ac colaphizandi impositam sarcinam ; et è diverso contradicentibus
Christianis non, sed justo eos judicio tali pœna esse damnatos. Cùm neutra pars
eorum adversariis cederet, surrexit, annuente præfatæ urbis Episcopo Bernardo,
jamdictus egregiæ indolis Theodardus etc. (*b*) D

Cap. 3. Ab hac temporali vita [Sigebodo Archiep. Narbon.] subtracto, et æternæ
contradito, conveniunt Cathedralis prædictæ sedis atque Ecclesiæ Episcopi,
(*c*) Gisleranus scilicet Carcassonensis Ecclesiæ et Agilbertus Biterrensis, Nar-
bonam..... Posthæc autem, prout res ipsa necessariò poscebat, superna aspi-
rante clementia, auxiliante Deo et Domino nostro J. C. generaliter cuncta Nar-
bonensis Ecclesia, Clerus videlicet et nobiliores Laici, mediocres quoque et
vulgus, uno animo eodemque desiderio sibimet B. Theodardum Archisacerdo-
An. 885. tem profuturum eligunt Pontificem ac Pastorem.... Porrò tunc à tempore In-
carnationis Dominicæ octingenti octoginta quinque computabantur anni, Æra
verò nongentesima vicesima tertia, Indictio tertia. Quo in anno (*d*) Carloman-
nus Rex præsentis sæculi luce cassus, successorem regni habuit Odonem. Igi-
tur qui convenerant Narbonam Episcopi Ausindus, Gisleranus atque Agilber- E
tus.... S. Mariæ intraverunt Ecclesiam.... ut propter quem illò convenerant,
devotissimè consecrarent atque ordinarent Episcopum. Quod utique sanctè ac
religiosè perfecerunt.....

Cap. 4. Dum fames atroxque Paganorum incursio Narbonensem opprimebat valde
provinciam, Selva quidam, Clericus Hispanus, qui se Archiepiscopum fecerat,

(*a*) Ignotus ille Richardus Dux Aquitaniæ. Fortè corrigendum esset, *Bernardum*, qui fuit Gothiæ Marchio, Comes Tolosæ, et Dux Aquitaniæ : sed jam obierat ab anno 875, et ei successerat Eudo frater ejus, qui circa annum 919 defunctus est.

(*b*) Posteà recitatur disceptatio Theodardi cum Judæis, quæ vel ex ipsis Bollandianis suspectæ fidei videtur. Integram refert Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 430.

(*c*) Infrà, Guilerannus vocatur.

(*d*) Carlomannus mortuus est anno 884 sexto die Decembris : Odo verò nonnisi anno 888 Rex renuntiatus est.

A ejecto de Episcopatu ejus sancto et reverendissimo viro litteris à primævo et moribus bene instituto (*a*) Ingoberto, quem divæ memoriæ Sigebodus Canonicè ordinaverat, ad hoc præsumptionis provectus est, ut temerario ausu supra ordinatum à B. Theodardo in Gerundensi Ecclesia opere simul et nomine (*b*) Servum-Dei alium præsumeret ordinare, contra fas contraque omnium scita Majorum, insanæ mentis Episcopum, nomine Ermenmirum. Qua de re prædictus Servus-Dei B. (*c*) Audardi supplex ac devotus expetiit quantociùs præsidium. An. 886.

Ille verò suæ legationis (*d*) litteris continuò satis agendo, non solùm Ermenmirum, verùm etiam ordinatores ejus Selvam et Frodoinum Barcinonensem atque Godmarum Ausonensem vocavit, et tempus eis et locum quo pariter convenirent statuit; quatenus eos à tam gravi præsumptione submotos, sinui matris Ecclesiæ redderet fovendos iterùm et alendos. Illi autem, contempta vocantis B se, imò contestantis admonitione, non solùm non venire, sed etiam quæ sibi fuerant ab Archiepiscopo imperata audire noluerunt: eos autem, qui ad se hujus rei gratia missi fuerant, cum non exiguo à se expulsos dedecore ad eum qui sibi eos miserat celeriter remiserunt. Quocirca motus vehementer contra eos B. Audardus, misit ad universos suæ diœcesis Episcopos, ut omnes absque ulla retardationis dilatione tempore à se statuto, quinto-decimo videlicet Calendarum Decembrium, convenientes adessent pariter in villa quæ (*e*) Portus dicitur, quæque sita est inter medios Magalonensium Nemausensiumque fines, disceptaturi inibi, atque dispondituri super hujus-ce tam infandæ rei negotio. Ipse autem cum paucis Provinciam concitus adiit, Archiepiscoporum quoque et Episcoporum inibi degentium expetiturus auxilia supplex. An. 887.

At illi, haud dubium quin Rostagnus Arelatensis, et Matfredus Aquensis, atque C etiam Ermaldus Ebredunensis, et cum eis Paulus Aptensis, Berengarius quoque Massiliensis, et alii quidam Provinciales Episcopi, tempore sibi illato prædictam prompto animo convenerunt in villam. Affuit etiam et vir venerabilis vitæ Audardus, habens secum Episcopos Girbertum Nemausensem, Guilerannum Carcassonensem, Elegium Albiensem, Amelium Uzeticensem, Abbonem Magalonensem, Bosonem Agathensem, Agilbertum Biterrensem, Riculfum Elnensem, Godmarum Ausonensem, Ingobertum Urgellensem, Servum-Dei Gerundensem, Bernardum Tolosanum, et Macarium Luttovensem.

Horum omnium duo, Ingobertus et Servus-Dei, proclamationum suarum litteras attulerunt atque obtulerunt ceteris Episcopis, atque insuper vivæ vocis colloquio suas sibi injustè irrogatas ab acephalis Antiscopis in conspectu qui aderant omnium exposuerant injurias. Conventus de hoc prædictus Godmarus, maximè autem D quòd Ermenmirum ordinare cum præfato Selva et Frodoino præsumpserat, causas illicò suæ præsumptionis ac temeritatis coram omnibus qui aderant retulit, et quomodo à Comite * Suniario compulsus id egerit. Quocirca nudis pedibus, soloque prostratus, luctuosis atque singultuosis vocibus se peccasse, seque graviter errasse confessus est: unde et veniam vix ita promeruit, ut nullum deinceps cum suprà memoratis Antiscopis nec ipse nec quispiam ex domesticis ejus haberet consortium, neque quodvis eis præstaret obsequium vel famulatum, donec satisfacerent super perpetrato scelere..... * Urgellensi

Tanto excommunicationis ac pessimæ detestationis condemnarunt eos [Episcopi Selvam, Ermenmirum et Frodoinum] anathemate, ut nulla eis spes veniæ aut propitiationis ab ullo Pontificum, aut quævis adhiberi medicina possit curationis, si non usque ad proximæ tunc futuræ Quadragesimæ tempus satisfacerent prædicto Archipræsuli....... Cùmque ad hoc jam res instaret ut Cap. 5.

(*a*) Famâ sparsâ, inquit Baluzius lib. 4 Marcæ Hispanicæ pag. 365, de morte Ingoberti Urgellensis Episcopi, Selva Clericus Hispanus, id est ex eorum Hispanorum genere qui anteà in regnum Francorum confugerant, cupidine adipiscendi Episcopatûs ejus accensus et inflammatus, favore adjutus Suniarii Comitis Urgellensis in Vasconiam se contulit, ubi à duobus Episcopis ordinatus est in loco Ingoberti adhuc viventis.

(*b*) Mortuo Theotario Gerundensi Episcopo circa initium anni 887, ei substituitur Servus-Dei à Theodardo Metropolitano consecratus.

(*c*) Suprà Theodardus vocatur.

(*d*) Miserat Theodardus totius hujus rei relationem ad Papam Stephanum V, cujus responsum quod in hac Vita recitatur, quodque à Baluzio in Appendice ad Marcam Hispan. pag. 813, et à Labbeo Tomo 1 Biblioth. pag. 802 editum est, falsissimum habetur ab omnibus. Meritò tamen conjici potest Stephanum Papam Theodardo præcepisse ut Concilium cogeretur: quod quidem habitùm est die 17 Novembris an. 887 in Villa quæ Portus dicebatur.

(*e*) Urbs erat, inquiunt Sammarthani Tomo 3 Galliæ Christianæ pag. 775, in qua duæ existebant Ecclesiæ parochiales, scilicet B. Mariæ una, et altera S. Petri, inter civitatem Lunellum et fluvium Vidurli diœcesis Nemausensis, ubi terminatur dicta diœcesis: eo tempore erat portus maris Mediterranei.

prædictum Suniarium Comitem speciali excommunicatione percellerent, noluit A idem venerabilis Archipræsul prædictus Audardus : sed sua ceterorumque qui aderant Pontificum legatione, nota fecerunt omnia quæ ab eis in eodem gesta erant Concilio, et quomodo noluerunt eum nexibus anathematis innodare..... His quoque ac talibus ab Episcopis prædicto Comiti legatione transmissis, Episcopo Godomaro latore ejusdem descriptionis, bono animo tulit, et ejusdem regionis indigenæ universi. Unde et reciprocatis litteris jam dictus Suniarius et nobiliores prædictæ regionis Principes multoties dictum accersierunt Archiepiscopum ad commune utriusque partis colloquium. Quid multa? assensit Episcopus : ac cum quibusdam Coëpiscopis suis aliisque Comitibus Narbona egressus, memoratum concito gradu adiit Comitem. Qui postquàm venit ad eum, honorificè susceptus ab eo, gratias egit illi quòd nullo pacto nullaque ratione excommunicari se siverit. B

An. 888. Post hoc autem tam Archipræsul Audardus quàm Comes Urgellensem venientes ad urbem, S. Mariæ Ecclesiam orationis gratia intraverunt Nobilium cum cœtu non pauco. In crastino autem aggregata multitudine Episcoporum, ac præterea Clericorum, laïcorumque nobilium et ignobilium diversi ordinis et ætatis..... factum est ut judicio qui aderant Episcoporum tam prædictus Selva quàm qui ordinatus est ab eo Ermenmirus, truncatis in conspectu omnium ac penitus scissis Episcopalibus indumentis, baculisque eorum super eorum capita confractis, necnon annulis singulorum ab eorum digitis dedecore cum magno (a) evulsis, ab omni ordine Clericatûs dejecti sunt, penitusque depositi. Frodoinum autem Barcinonensem Episcopum idcircò non deposuerunt, quoniam nudus ac discalceatus ac genu flexo ante pedes Archiepiscopi corruit, indulgentiam sibi ab eo postulans dari, petentibus id ipsum qui aderant C cunctis : unde et quam postulabat veniam, licèt serò, promeruit. Quibus rite peractis, facta conscriptione de omnibus his, rediit Narbonam gloriosus Archiantistes Audardus.

(a) Notat Baluzius loco jam citato id factum esse juxta morem Romanum, cujus aliquot refert insignia testimonia.

EX MIRACULIS S. BERTINI

ABB. SITHIENSIS, D

Auctore Anonymo, ineunte sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 *sæc.* 3, *pag.* 131.

Lib. 2 *cap.* 6. An. 891. EA etiam tempestate, qua prægravantibus ac præponderantibus multimodis, non modò solius vulgaris populi, immò omnium dignitatum et ordinum delinquentiis, non tantùm Franciæ fines, sed etiam totius regni principalia quæque loca, Armoricaque provincia diutinâ (quod nunc enumerare longum est) sacrilegæ Danorum gentis oppressione crudeliter licèt justè invaderentur ab illa classe, plurimaque pro sui numerositate (veluti epitheticos loquamur) magnus exercitus ab omnibus dicebatur : anno adventûs sui in regnum duodecimo, ab omni plaga ubi diffusus erat, adunatus in loco, qui ob concursum insignium inibi aquarum Confluentia vocatur, ascendit flumen dictum Iseram, pervenitque et equitatu et navigio subusque * Noviomam civitatem, faciens ibi munitionem circa villam ex australi plaga, naturâ munitam, scilicet aquâ et silvâ, vocatam * Chyrisiacus, intendens si in brevi nequiret, arta et diutina obsidione civitatem, quia parva videbatur, capere posse. Sed cùm hemispærium nihil ibi prævalentes consummarent, et (nedum dicamus) aliquid proficerent, verùm magis fame ac siti omnique penuria artati penè deficerent, consultum (ut eventum subsequens patefecit) habuerunt, ut in regnum quondam Lotharii irent, tractantes per maritima transire, et castella ibi recens facta obtinere, incolasque omnes, nisi se dederent, mortificare. Quo comperto, pars juvenum qui sibi ceteris agiliores audacioresque fieri videbantur, numero quingenti quinquaginta, selegerunt se insciis aliis abripientes, clam noctu quasi E

* *Noyon*

* *Al.* Kyrisiacus

A solito in aliam partem pergendo, arreptoque itinere insubsistibili cursu directim tendebant ad munitiunculam paupere (prô dolor!) sumtu parvoque, licèt strenuo, incolarum comitatu factam in pago Tarvanensi, in loco qui vocatur Sithiu, circa Monasterium eximii Præsulis Audomari, fuste, gleba et cespite, sicut artificiosissimè, ita etiam firmissimè constructam, jactanter in via proludentes primo impetu eam infringere velle, ac pro tenuitate seu paucitate inhabitantium facilè capi posse. Auxiliante tamen illis Deo et patrociniis Sanctorum, qui requietionis ibi elegerunt sibi locum, more solito intervenientibus, indignante Christo, præsumtuosa illorum jactantia versa est comminus in dignam vindictam, ad quam promulgandam calamum nunc vertimus nostrum. An. 891.

Nam post sanctum Paschalis Resurrectionis diem transcursis quatuordecim diebus, die Dominico horâ quâ cardinalis Missæ conventus publicè agebatur, B apparuerunt protinus præfati invasores descendentes per clivum montis prominentis villæ, quæ (*a*) Locus-Ecclesiæ vocatur, pro eo quòd beatissimi Martyres Fuscianus et Victoricus in fronticipio Christianitatis incolarum terræ primariam feruntur ibi construxisse Ecclesiam, respiciens contra Monasterium ex parte occidentali. Quod cernentes excubiæ, autumantesque quòd (*b*) plurima totius subsequeretur, velut priùs essendi fama percrebruit, exercitûs, protinus populo in Ecclesia consistenti notificaverunt. Illi verò non adeò tali nuntio consternati, immò magis animæquiores facti, Deo et patrociniis Sanctorum causam sui commendaverunt, et * compunctive mutua confessione rebaptizaverunt, ac humili perceptione mysterii corporis et sanguinis se munierunt, dantes invicem dextras pro libertate et loci tuitione se velle aut agiliter oppetere, aut strenuè defendere; murumque protinus optimis (ut mos incolarum C regionis est) armis præparati conscendentes, unà cum priùs præparatis bellicis instrumentis munitissimè arcem vestierunt. Tali eorum constantiâ paullò antè arrogantes inimici compertâ, necnon et parte inclusorum audacter sibi obvios ire extra munitionem visâ, Deo illos quammaximè terrificante, animositatis superbiâ mollitâ, audaciâ remissâ ac liquefactâ, minimè audentes aggredi cœpta, diverterunt se ad pecora per agros pascentia capienda, ociùs repedare cupientes vel cum tantilla præda : residui verò virorum nostrorum hac invasione commoti, præsertimque de Dei auxilio testatorumque propriorum interventu fisi, repentè eruperunt de munitione, irrumpentes post eos, equites quidem per compendia præanticipando illos in planitie montis, unde antè descenderant, quia lentim pecora minabant, habentes contemtui talia eos audere; D pedites autem post tergum insequentes, ponentes hostes in medio. Itaque comperientes cunctos se undique secus fugam molientes, desperabiliter ruperunt ad orientalem plagam per sinistrum cornu vallantium, tendentes ad quemdam quercuum lucum, putantes se ibi frustra aut defendere aut effugere posse. Nostri itaque eos occidendo insequentes (hora enim fuit diei nona quando exibant de castello) antequàm pervesperasceret, omnem illam plurimam, ut ipsi jactabant, selectorum pugnatorum Dei bello consumserant, licèt non sine nostro damno, majore tamen suo. Facta est autem cædes hæc in loco nomine * Windigamo. Omnes enim ibi occisi sunt, præter quod quot de nostris mortui, tot sunt ex illis fugâ elapsi : novem autem tantummodò ex omni illa plurima evaserant, et ex ipsis etiam à persequentibus eos in via mortui sunt quinque reperti, quatuor tantùm protendentes, ut postmodùm ab eis qui tunc in- E terfuêre exercitui didicimus, pervenerunt ad socios, temeritatis audaciam vituperantes, tamquam præsumtivæ rei eventum elucubratim perscrutantes. De exuviis quoque tres divisiones fecerunt, unam Ecclesiis concedentes, aliam oratoribus et pauperibus dantes, tertiam æqua lance nobiliores cum inferioribus compartientes.....

Cap. 7.

* f. compuncti se

* al. Windingahamo

Peracta post præfatam stragem revolutione, ni fallor, proximi Dominici diei horâ secundâ, nebulâ pro natura loci * manicanter natâ adhuc aërem maculante, apparuerunt pedites inæstimabilis plurimæ eodem clivo, quo et anteriores descendere, cursuque concito castellum tendentes, minimè introierunt, subsequendos ante januam exterioris introitûs præstolantes. Equites verò Cap. 9.

* mane

(*a*) Iperius cap. 20 parte 3. *Sanctus campus*, *vulgariter* Helechvelt, *nunc verò corrupto nomine* Hellefaut *nominatur*. Distat hic vicus duobus milliaribus ab Audomaropoli. Iperius hoc factum refert ad annum 891.

(*b*) *Plurima* hic et in subsequentibus *turmam* significat.

An. 891. quasi arena innumera multitudinis diverterunt ad locum quemdam certaminis, nil secus quàm sicuti prospectu novæ visionis dolore suorum occisorum recrudescente, more elephantum qui sanguinis visione excitantur in iram ad præliandum; ita isti exacuerunt ad suorum severiùs et crudeliùs sanguinem vindicandum. Et cùm aliquamdiu dolendo ibi deliberarent, nilque aliud proficerent, nisi quòd tabida et putrida corpora conspicerent; facto præpeti cursu tamquam primo impetu munitiunculam capturi, pervenerunt ad socios: unàque rabido cum fremitu irrumpentes, peditibus decretum est dira impugnatione Castellanos incendere. Equites quidem, Deo tribuente, properabant ad locum naturaliter munitum, scilicet S. Bertini piissimi suorum protectoris, ac promtissimi maximis in necessitatibus liberatoris (*a*) Monasticum Monasterium...... Venientes autem statim eodem momento, remiserunt equos per pabulatores in pascua ad villarum loca, talique studio acceleraverunt mansiones B ædificare, veluti post munitiunculæ infractionem pro firmitate loci (*b*) gromnarumque opportunitate longo tempore inibi velint consistere. Interim pedites ex tempore introitûs totam diem cum agilioribus equitibus ad castelli munitionem pugnare non cessantes, diversis et insolitis artificiorum generibus per vices successionum globatim et cuneatim contrarios lacessendo, respirare vel ad modicum non patiebantur. Siquidem ignita utensilia et frusta candentis ferri more grandinis fundibilis in eos jacientes, sagittarum quoque imbres in eos pluere non intermittentes, multaque alia, quæ enumerare et fastidit et difficile fit, offendicula molientes; ad postremum fossas circa munitionem miræ et altitudinis et amplitudinis factas munientes, ceu vimineis parietibus, stramine et omnigeno siccamine compleverunt, conantes incendio profligare, quibus aliorum artificiis argumentorum non potuerint prævalere. Sed aliquantisper eis se subtra- C hentibus, nostri in eosdem straminum aggeres lignorumque strues, Deo donante, prosperoque eis venti turbine flante, ignem cautè immittentes, illisque nescientibus minùsque sperantibus, æquè ignem, ut idipsum eis facerent, inferentibus, excandescente stramine plerique eorum ustulati sunt, vix subrepti mortis discrimine. Deo autem propitio nulli ex nostris vitam prolixo * scammatis spatio magnopere periclitabantur, nisi tantùm unus (*c*) Frater Monastici Ordinis ictu sagittæ inter duo tabulata propugnaculi, ubi stabat, percussus est sub inguina; qui et ipse convaluit. Verumtamen ad vindictam minùs armis exercitati, ac ideò minùs cauti plagiatique sui famuli, [Deus] alium æquè ejusdem Ordinis Fratrem permisit retribuere hostibus dignam repensionem.

* conflictus

Cap. 10. Fuit namque tyrannus quidam partis contrariorum ceteris omnibus, ut videbatur, asperior et robustior, ac in arte pugnandi argumentosis factionibus D astutior, qui nec ad punctum cessavit fortiter pugnare, aliosque quasi sine mora mœnia capturos instigare. Ex nostra quoque parte, quamquam pro crebra hostium ingestione tenaciùs instarent defensioni quàm objectioni, artibus tamen viribusque, quibus poterant et habile fuit, strenuè atque agiliter resistebant, omnes intentissimè omnimodis certantes, si quo modo infestissimum illum quivissent impedire inimicum. Sed non fuit ulli eorum tributum, pro eo quòd voluit illos Deus intelligere, et in confinio vitæ mortisque constitutis significare, ex qua parte imminentis levameri periculi deliberaret eis clementer transmittere. Ac ideò decrevit, ut prætulimus, Monastici habitûs juvenem arcum arripere (quamquam illicitum vel inhabile sit huic Ordini arma tractare) intendensque illum diligenti consideratione jactante prosiliendum, de propriis viribus licèt dubius, sed Dei tamen auxilio minimè ambiguus, insertâ arcui sagittâ, im- E plorans Dei auxilium, tensâ chordâ traxit fortiter, ac divinæ impulsionis datione infixit fronti jam dicti tyranni viriliter. Hoc autem mortuo, cessaverunt alii ab impugnationis tumultu, mittentes protinus qui eventum rei senioribus eorum nuntiarent, morando in atrio jam dicti Monasterii, curialibus tamen in Ecclesia beatissimi Petri in concilio residentibus.....

Interim horrore mortis trepidi, clangore frequenti increpare citabant, stridentibusque tubis sonitu magis significante, immò compellente fugam, quàm hortante ad pugnam. Quod audiens omnis plurima, ubicumque fuerant, sive

(*a*) Erant tunc temporis, ut notat Mabillonius, Monasteria Monachorum et Canonicorum.

(*b*) Gromnæ seu gronnæ, loca palustria et herbosa.

(*c*) Et Fratres etiam tum dicebantur Clerici et Canonici; unde hic *Frater Monastici Ordinis*, discriminis ergò. *Mabillonius*.

circa

A circa Castellum, seu in tabernaculis vel in pascuis constituti, noto plangore
fugæ pavefacti, magisque divina virtute conterriti, nec dominos, nec socios,
nec notos repetentes, præcipiti fuga, ubicumque visum fuerit, quò ociùs aut
fugere aut abscondere potuissent, tendebant. Principes autem præfati cum eis,
quos secum habere poterant, se adunantes, et è regione munitionis per por-
tam introitûs sui exire velociter anhelantes, nedum dicamus quòd illò propin-
quassent, nec vultum illuc divertere, vel quamvis tunc advesperasceret, illa
nocte infra sex miliaria restare audebant; sed directim tendebant ad usque arcem
quondam opinatissimam Menapûm, Domino illos Christo sicut suos misericorditer
liberando, ita alienos à se dignis calamitatum cruciatibus percutiendo, divinitusque
terrendo, longè perditione tenùsque propulsando. Relatione enim eorum Fidelium,
qui prælio interfuerunt, * didicimus quòd pervenientes ad locum quò ten- * Auctoris
B debant, in uno prælii congressu duodecim nobilium pugnatorum de illis pro- ætas.
fligati sunt.....

EX VITA S. DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS,

Auctore Anonymo Monacho, sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2 *pag.* 109.

SUBITÒ orta est tempestas lacrymabilis, cujus immanitatem penè sensit to- *Num.* 19.
tus orbis. Gens quippe (*a*) Hungrorum ferocissima, cujus rabiem per sæ-
C culum clamant urbium mœnia diruta, Ecclesiæ ædificia consumpta, ultione
divina, ad affíciendam Ecclesiam quæ falsis Christianis exuberavit, ideòque
Dominum in multis exacerbavit, numerosis pugnatorum copiis erupit, et ve-
luti acerrima belua quæcumque invasit dentibus suis comminuit, cetera verò
pedibus conculcavit. Cùmque Burgundionum regnum exercitus invaderet co-
piosus, omnesque indigenæ à minimo usque ad maximum per juga montium,
per anfractus vallium, per prærupta scopulorum, vivendi cupidine latitassent,
contigit ut viri diabolici Monasterium intrarent B. Deicoli, quod cùm fuissent
diligenter perscrutati, et neminem reperirent, omnia secundùm solitam de-
mentiam igni tradere decernentes, absque duobus Apostolorum Oratoriis, di-
vina clementia eorum profana annihilavit molimina. Ad sepulcrum verò S. Dei-
coli dum furibundi accedere conarentur, ita sunt divino timore perculsi, ut
D æstimarent se sub celeritate periclitari. Tandem egredientes, concremare tanti
Patris pausatorium studentes, superna eis repugnante potentia, nec unam qui-
dem tegulam perurere valuerunt. Tunc insaniæ naturali furorem adjicientes,
Oratorium stramine ad summum usque repleverunt, et focum pervalidum su-
perposuerunt, ut voluntatem suam malignam satiarent. Mira virtus! quantò
magis conati sunt, tantò magis se stramina spreverunt, et supremum tectum
illæsum servaverunt. Quod videntes homines iniqui, pavefacti foras fugerunt.
Ecce quomodo Domini clementia contra insensatos pugnavit, et famuli sui
cumbam intemeratam servavit. Tunc liquidò patuit qualis vir esset, qui locum
illum in hereditatem à Domino promeruisset. Cùmque viri barbarici omni ferâ
crudeliores totam penè Galliam atque Germaniam partim ferro partim incen-
dio consumpsissent, nullusque Christianus existeret qui illis occurreret, conto-
E que minaretur, infelices impunitate sui lætati, in sua sunt reversi multis opibus
onerati. Lamentabile dictu! videres in sacris locis, ubi anteà Monachorum floruit
religio, Clericorum militavit devotio, urticas, sentes atque omnigena arbusta hac
in solitudine sucerescere: et quia pauci habitatores remanserant, in solitudinem
agri ubique redacti sunt.

(*a*) Hungarorum in Galliam incursio ab anno 900 ad 937 non semel contigit. Albertus Abbas Stradensis: *Anno* 921 *Hungri non solùm Saxoniam aliasque cis Rhenum provincias, verùm etiam trans Rhenum Lotharingiam et Franciam demoliti sunt. Et anno Domini* 937 *Hungari Franciam et Alemanniam et Galliam Burgundiamque devastantes, per Italiam redierunt.*

A

EX TRANSLATIONE S. GORGONII MARTYRIS
IN GORZIENSE MONASTERIUM.

Auctore Gorziensi Monacho, sæculo x.

Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti parte 2 *sæc.* 3, *pag.* 208.

Cap. 7. * Gorzienses. Ea tempestate, qua (*a*) Ungarii pervagabantur has regiones, Wigerico (*b*) Præsule civitati Mettensi præsidente, fugerunt Monachi * ad civitatem eamdem, sua omnia secum tollentes : inter quæ pretiosissimum pignus S. Gorgonii evehentes, locaverunt in Ecclesia S. Salvatoris, eò quòd septione murorum necdum munitus esset ambitus Monasterii. Erat tunc temporis quidam B venerabilis ac religiosus Sacerdos, rector et custos ejusdem Ecclesiæ. Hic accensus sancto desiderio, aggressus est quemdam Monachum, quem ego ipse puerulus valde senem (*c*) vidi, centenarium ut ferebatur, poscens sibi dari reliquias de eodem corpore, quò dignus mereretur fieri benedictione tam grandi : quod ilicò spondere illi non distulit. Venientes autem simul ambo constituta die, quò pactionem mutuò firmatam clanculò gererent; confestim ut glebam attigerant sancti Martyris, quasi exanimes effecti, ceciderunt in terram penè mortui.....

Cap. 8. Temporibus itidem memorati Præsulis Mettensium, cùm domnus Adelbero juvenili adhuc vernaret ætate, tactus divino instinctu, nudis pedibus ab civitate Monasterium Gorziense gratia orandi adiit : qui altaria cuncta perlustrans sagaci industria, invenit fimum tam asinorum quàm reliquorum animalium in C circuitu altarium. Tunc suspirans graviter, et ingemiscens amarè, cum lacrymis pergit ad tumulum beati Martyris Gorgonii, prostratusque in terram oravit cum lacrymis diutissimè; inter quas orationes hanc ultimam dixit : *Deus omnipotens, si unquam promeritus fuero habere Pontificatûs honorem, hunc locum desertum et horribiliter profanatum reparare in pristinum tentabo statum.* Quod fidelis sponsor ac verax qualiter impleverit, facilius est oculis deprehendere, quàm lingua perstringere. Exaudivit enim has preces omnipotens Deus, et suffragantibus meritis
An. 929. prædicti Martyris, adeptus est cathedram Episcopalem.

Cap. 12. Comes quidam (*d*) Boso nomine, ampla persona, nobilis genere, villam nostram in Campania nomine Wasnau invaserat : ad quem quidam seniorum nostrorum ierat in *Vitry* (*e*) castello constitutum pro eadem causa interpellandum. Deductus igitur in ejus præsentia, exposuit indigentiam quam patie- D bantur Fratres maximam, putans compati illum debere. Sed ille è contrario obduruit intrinsecùs, factus velut lapideus. Dixit itaque legatus Comiti : *Si nobis non reddideritis, clamabimus nos.* At ille respondit : *Ad quem? Num ad Regem? in veritate mihi* (*f*) *Rex pro minimo est : Dux* (*g*) *Gislebertus sic mihi est ac si servus meus vilissimus.* Cui senior : *Si caremus terreno auxilio, convertemur ad majus supplementum.* Qui ait : *Quod est illud?* Respondit senior : *Deus omnipotens factor et refactor meus ut vester, atque accipiens personam vestram ut meam.* At ille subjunxit : *Tace et festina ociùs repedare, ne cum magno dedecore faciam te vitam tuam transigere.* Respondens autem uxor illius : *Absit,* ait, *absit ut hanc unquam incurratis infamiam, et generi vestro hoc dedecus inuratis, ut aliquam servo Dei injuriam inferatis : quin potiùs sinite eum salvum et incolumem ut venit discedere.* Ergo his dictis, discessum est. Ille itaque gravi infirmitate invasus est per octo E dies continuos, sublata ei omni facultate manducandi, bibendi, dormiendi. Fecit autem se deferri Lingonas medendi gratiâ : sed infirmitas divinitus immissa non minuebatur, quin immò augebatur. Tunc pro legato sibi nuper directo dirigit ociùs ut ad se accelerare festinet : qui statim missus est, addito sibi socio alio seniore. Cùmque venissent coràm, dixit ad legatum priùs

(*a*) Hungari, teste Frodoardo in Chronico, anno 919 Lotharingiam deprædati sunt.

(*b*) Wigericus Roberto successit anno 916, obiit anno 927.

(*c*) Nota Auctoris ætatem.

(*d*) Boso filius erat Richardi Burgundiæ Ducis, frater Rodulfi Francorum Regis.

(*e*) In Chronico Frodoardi in anno 929 Victoriacum dicitur castellum Bosonis.

(*f*) Othonem Germ. Regem intelligit.

(*g*) Gislebertus Ragineri filius, Dux Lothariensis, aquis Rheni submersus est anno 939.

A missum : *In proximo cùm me adisses, minimè credere poteram petitionem tuam tam citiùs adfuturam. Tene ergo* (porrigens illi (*a*) baculum) *sine cunctatione quod nuper tantoties te expetente expetitum : pro humilibus ac votis supplicibus contumeliosa verba rependimus, immò injuriosa inferre facta machinati sumus.* Dixit, et illos gratulabundos reddidit, sibi autem invaletudinem allevari gavisus est.

(*a*) Antiqui baculo aut alia quapiam re pro traditionum aut donationum instrumento utebantur.

EX VITA S. GERARDI ABBATIS BRONIENSIS,

Auctore anonymo Monacho sæculo x.

B *Num.* 2.

Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti sæculo 5, *pag.* 252.

ABBAS Gerardus..... ingenuis atque orthodoxis parentibus apud (*a*) Stablecellas Lomacensis territorii vicum exstitit oriundus. Claris quidem natalibus enituit, splendidior verò morum probitate refulsit. Pater ejus Stantius ex prosapia (*b*) Haganonis Austrasiorum Ducis prosatus, mater autem Plictrudis nuncupata, domni Stephani Tungrorum Episcopi soror traditur exstitisse germana..... *Num.* 5.

Comiti (*c*) Berengario quibusdam ex causis incidit occasio..... ut in Franciam dirigeret legationem inclyto cuidam Comiti, nomine (*d*) Roberto, quem posteà Francorum nobilitas sceptrifero sublimavit solio. Ad se autem adscito Dei * athleta, solus soli revelat consilii sui secreta; et ut illuc usque sua pro- * Gerardo
C ferat missatica, collocutione commendat amica. Nec mora, vir Domini cum suis tramitem init, pauculisque diebus evolutis Parisius venit.....

Hoc in tempore Dux (*e*) Gislebertus tenebat ducamen Lothoringiæ, vir quidem magni honoris et potentiæ..... Erat nempe gener Henrici opinatissimi Regis, in matrimonium habens sororem Ottonis famosissimi Imperatoris..... (*f*) Henricus * Rex, ut erat Deum timens, et amator religionis Ecclesiasticæ, audito Rodulfum Regem Burgundionum tam inæstimabile * donum habere cœleste, quod et Rodulfus ipse summo amicitiarum dono acceperat à Samsone quodam Comite, nuntiis directis, tentavit si præmiis aliquibus id posset acquirere, sibique adversùs visibiles et invisibiles hostes arma invictissima triumphumque perpetuum præparare. Quod cùm Rex Rodulfus se nunquam hoc D acturum ediceret, modis omnibus Rex Henricus, quia mollire eum non potuit muneribus, magnopere curavit eum pulsare minarum terroribus : omne quippe ejus regnum cæde atque incendiis promisit se depopulaturum. Quia verò quod petebatur, erat munus, quo terrena cœlestibus, utraque pacificans, conjunxerat Deus; Rodulfi Regis cor tandem emollivit, justoque Regi justa justè petenti [tantum] munus attribuit. Quanto autem amore Henricus Rex hoc inæstimabile donum dilexerit, in hoc evidentissimè patefecit, quòd non solùm auri argentique muneribus Rodulfum honoravit, verùm etiam Suevorum provinciæ non minimam partem donavit.....

Num. 18. * Rex Germaniæ * lanceam Domini

Deposito fragilis tandem velamine carnis, Christi lucifluam Jesu [Gerardus] transmigrat in aulam, prænitet Octobris quando lux tertia mensis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIX, Indictione II, concurrente V, epacta XX, feria II. *Num.* 31. An. 959.

(*a*) Stablecellæ vicus est liberrimus ac nobilis inter Mosam et Sabim, vulgò *Staves*, duabus à Bronio leucis.

(*b*) Is est Hagano Comes, qui pacto inter Carolum Simplicem et Henricum Germaniæ Regem inito subscripsit anno 921, fortè idem ac Hagano Caroli jam dicti Consiliarius *quem de mediocribus potentem fecerat*, ut ait Frodoardus in Chronico ad an. 920.

(*c*) *Comes Berengarius Namucensi castro præsidebat*, ut legitur in eadem vita Num. 3.

(*d*) Alterius Roberti, cognomento Fortis filius erat hic Robertus, ac Odonis quidem Regis frater, *Remis apud S. Remigium ab Episcopis et Abbatibus contra Carolum Rex constitutus*, inquit Frodoardus in Chronico ad an. 922; sequenti pòst anno in pugna Suessionica lanceis perfossus. *Mabillonius.*

(*e*) Varia fuit Gisleberti Ducis fortuna, qui modò Carolo Simplici ac Ludovico ejus filio favens, *trans Rhenum tandem profectus prædatum*, inquit Frodoardus, *Saxonibus se dum revertitur insequentibus*, *in Rhenum lapsus* miserè periit anno 939. Is Gerbergam Othonis sororem duxerat uxorem, quam posteà Ludovicus Transmarinus sibi copulavit. *Idem.*

(*f*) Ea quæ sequuntur citat Auctor vitæ S. Gerardi ex quodam Chronico. Chronicon istud nihil aliud esse videtur quàm Historia Liutprandi Ticinensis, ubi eadem recitantur iisdem verbis. Vide Tomum nostrum octavum pag. 146.

A

EX VITA S. BRUNONIS ARCHIEPISC. COLONIENSIS,

Auctore Rogero Monacho sæc. x.

Apud Bollandum XXI *Januarii pag.* 348.

Num. 2. SANCTUS Bruno reverendissimus Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus ab Ottone Imperatore Augusto fratre suo in Lugdunensem Galliam missus est..... Illic ergo (*a*) duarum sororum ejus filii summâ rerum potiebantur. Hi propinqui inter se fœdere sanguinis, discordes (*b*) animis, ludibrium avaris B suis militibus erant : qui lucris tantùm divitiarum intenti, neque in hac, neque in illa parte fidem habebant. Ubi enim regionis Principes avaritiæ æstibus anhelant, pacis gaudia miseri quique frustrà exspectant. Sed gloriosus Archiepiscopus pacis nuntius, citiùs quàm credi posset, calidæ fecit silentia turbæ majestate manûs : deinde quid utile omnibus esset, quid singulis expediret, edocuit : et reconciliatis invicem civibus bonitate in suos usus, justitia in omnes, pacem integerrimam reformavit.

(*a*) Ottonis Magni et S. Brunonis soror Gerberga nupta Ludovico IV Transmarino dicto, Galliæ Regi, ei peperit Lotharium et Carolum, quorum hic Lotharingiæ Dux fuit; ille ab anno 954 ad 986 Francis, regiæ majestatis saltem imagine quadam, imperitavit. Ast Hugoni Magno Hathuidis altera eorumdem Ottonis et Brunonis soror Hugonem, qui deinde Rex fuit, Ottonem et Henricum Burgundiæ Duces, atque Hemmam, Richardo deinde Nortmannorum Duci nuptam, genuit. *Bollandus*.

(*b*) Bruno anno 959 in Franciam venit, et inter nepotes suos discordantes pacem pepigit, testante Frodoardo in Chronico. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 211. C

EX MIRACULIS S. WALDEBERTI ABB. LUXOVIENSIS,

Auctore Adsone Abbate Luxov. sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2 *sæc.* 3, *in Append. p.* 458.

Num. 6. ROTBERTUS quidam miles, viribus potens et opibus, cum nepote Berardo in pago Divionensi Caciacum villam adprimè viniferam; Hubaldus verò Molisiacum in pago Belnensi, res videlicet Luxoviensis Ecclesiæ, satis iniqua D dominatione possidebant. Quare Monachi cum Principibus Burgundiæ sæpius conquesti, prævalere non poterant. Inito igitur (*a*) Letoldi Comitis consultu eo tempore, quo Rex (*b*) Lotharius pulsa obsidione Burgundiorum sub ditione sua Divionense receperat castrum; Monachi notum repetunt suffragium, sancti Waldeberti pignus venerabile illuc constituunt deferendum.

(*a*) Letoldus Burgundiæ Comes apud Frodoardum in Chronico dicitur Ludovicum Regem Transmarinum ægrotantem utiliter observasse anno 951.

(*b*) Lotharius Rex, teste eodem Frodoardo, Divionensem munitionem recepit anno 960.

EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBATIS MICIACENSIS, E

Auctore Letaldo Monacho Miciacensi, sæculo x.

Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. sæc. 1, *pag.* 610.

Cap. 46. TEMPORIBUS piæ memoriæ (*a*) Annonis Abbatis erat quidam (*b*) Hugonis Ducis Præfectus, Salomon nomine, vir insolens, et Cœnobiis vehementer infestus, præcipuè locum hunc speciali insectabatur odio, in tantum ut cursum Ligeris fluminis per terram sui juris deducere tentaret : in quo multas frustrà impendens divitias, ad effectum tamen sui desiderii non pervenit.

(*a*) Anno Miciacensis Abbas obiit anno 973.

(*b*) Nempe Magni vel Capeti.

A

EX LIBELLO DE TRANSLATIONE S. BASOLI,

Ab Adsone Abbate Dervensi scripto sæculo x.

Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2 sæc. 4, pag. 139.

PROPTER perseverantes malorum nostrorum nequitias, has Galliarum partes *Cap.* 7.
divina ultio gentili gladio disposuit tradere feriendas. Francorum regnum An. 919.
eo tempore Regem habuerat (*a*) Carolum Regis Hludovici filium, ante cujus
B tempora hoc paganorum genus intra fines Franciæ invisum incognitumque
fuerat, sed absque dubio totius populi commune fit meritum nos ultionis
incurrisse discrimen horrendum : quia videlicet modò ubique regnat, cessante
caritate, mater impietas, lex Dei confunditur, justitia subvertitur, secundùm prophetiæ dictum, adulterium, homicidium, perjurium inundaverunt,
sanguis sanguinem tetigit, id est peccatum super peccatum sine aliqua inter- *Osee* 4. 2.
positione cumulando crevit; omnia confusa sunt et corrupta. Inter sæculares,
atque (quod est pejus) inter eos qui nomen habent religionis, jam sine differentia cupiditas discurrit et avaritia, multisque rectas justitiæ semitas deserentibus, multiplicata sunt mala in terra. Minoratur quotidie Christianorum numerus; alii in captivitatem abeunt, alii ferro intereunt, alii inter pœnas et cruciatus deficiunt, alii præfocantur aquis, alii manibus et pedibus detruncantur,
C alii flammis injecti comburuntur, alii captivi ducti, exstinctis cadaveribus,
crudeliter sunt per vias projecti; alii ex captivitate redeunt prô dolor! miserandi. Eversæ sunt villæ, paucæ extra urbes remanserunt Ecclesiæ; exstinctis colonis, vacuæ relictæ sunt terræ. Hujus igitur detestandæ gentis formidine, quando primùm se rumor per has partes fama volante diffuderat, præsidiis quique munimenta capiunt.

Tunc quoque collecta sancti Confessoris [Basoli] non modica multitudine, Clerici omnes in unum conveniunt, cum sui Patroni sacro pignore ad civitatem [Remos] deliberant gressus intendere; relictisque non sine mœstitia pro-
priis sedibus..... ad vicum cui * Pusiolos nomen est, fluvio Vidulæ contiguum, * *Puisieux*
duobus jam millibus pervenerant. Tunc clamor mœsti populi in excelsis attollitur: confusæ lamentis voces longiùs incessanter audiuntur..... Tanto pon-
D dere mox Sancti gleba figitur, ut non ultra quàm in viciniam Ecclesiam divertendi facultas concederetur, ubi imminentem noctem vigiliis transigunt. In crastinum cum sui protectoris auxilio omnes ad propria redeunt. Prædicta verò Paganorum gens eo quidem tempore Ecclesiam S. Mauricii non transiit, qui est sita in confinio Campaniæ ac silvæ Arduennæ.

Alio tempore hæc iterum intra Gallias facta est Barbarorum irruptio, qui more *Cap.* 8.
ferino, quidquid sibi obvium habuit, cepit, occidit, incendit et vastavit. Quorum adventu præcognito, dum quisque vitæ munimenta capit, atque interitum cuncti
verentur, Clerici, accepto corpore * sacro, festini se in civitatem conferunt. Quare * S. Basoli
multitudo Gentilium, vacua ab hominibus Cœnobii loca inveniens, divinum non verita defensorem, liberè ingreditur, ac propter loci congruentiam cum universo comitatu tota Paganorum statio ibidem collocatur. Huc etiam strages
E quamplurimùm, et spolia passim insectantes, ex diversis partibus prædatu revertuntur.

(*a*) Carolum Simplicem intelligit, cujus tempore Hungari in Gallias effusi sunt, scilicet anno 919, ex Chronico Frodoardi.

A

EX MIRACULIS SS. GREGORII ET SEBASTIANI,

Suessione in Monasterio S. Medardi.

Apud Bollandianos in Append. ad XII *Martii p.* 750.

Num. 5. (*a*) REGE Francorum et Aquitanorum de medio sublato, Egiva (*b*) Regina viduata remansit: quam Heribertus Comes Heriberti Comitis magni tyranni filius et tyrannidis hæres, satis dives, et astutus nimis in sapientia hujus mun-
An. 951. di, sibi sponsam petiit et accepit; dotavitque eam de substantia non sua, videlicet de bonis Domini, quæ B. Medardo et loco sancto generositas contulerat, B
villas, oppida et redditus innumeros tradens, ut placeret uxori.

(*a*) Carolo Simplice in carcere mortuo anno 929.

(*b*) Seu Ogiva filia Regis Anglorum Eduardi primi, tertia Caroli Simplicis uxor.

EX VITA S. MAIOLI CLUNIACENSIS ABBATIS,

Auctore Syro Monacho coævo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculo 5, *p.* 800.

C

Lib. 3. VIR itaque Domini [Maiolus] Imperatricis animum satisfaciendo, longo
Cap. 1. temporis spatio jam evoluto, cùm Cluniacensi deesset Monasterio, acces-
An. 972. sit libitum quo Fratres pergeret visitatum. Cunctis igitur in via necessariis præparatis, laborem aggreditur itineris. Magna tandem cum difficultate laboriosi itineris cùm jam cacumina Alpinæ præterissent altitudinis, ad villam usque descendunt, quæ prope Dranci fluvii decursum posita, Pons-Ursarii quondam vocitari erat solita. Nam rivulus, qui descendit è montibus, cùm flexuosos revolvendo per globos inter Alpes decurrit, sua ibi revolutione tantùm planitiei porrigit, quantùm prædictæ villæ occupare positio possit. Multi enim ex diversis regionibus tunc B. Maiolum comitabantur, quia ejus sanctitate se liberari posse arbitrabantur. Ad hunc igitur locum cùm sine discrimine pervenissent, eumdemque rivulum transissent, mox inter ipsos artæ viæ, difficiles reflexus, qui parvo D
intervallo se præbent descendentibus, subitò eos invasit perfidæ gentis Sarracenorum exercitus. Subita itaque incursione turbati, et conantes plurima frustrà, omnique spe meliori deposita, fugæ consulunt, sed nequicquam. Vesana enim impiorum turba calle citato hos persequens, omnes, quos comprehendere potuit, in vinculis conjecit. Cùmque unus ex illa impiorum turba ab alta rupe unum ex Viri Dei famulis telo appeteret, ut famulus eriperetur, Vir Dei venienti jaculo caritativam manum apposuit, in qua, quamdiu posteà vixit, inflicti vulneris cicatrix apparuit....

Cap. 4. Tunc Vir Domini, annuentibus sibi barbaris, per Monachum, qui secum captus fuerat, Epistolam manu propria conscriptam direxit Fratribus. Textus autem Epistolæ hæc continebat: (*a*) *Dominis et Fratribus Cluniensibus Maiolus miser, captivus et catenatus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt* E
me laquei mortis. Redemptionis pretium, si placet, mittite pro me et his qui unà mecum capti tenentur. Hæc Epistola Cluniacensi perlecta in Capitulo.... Itaque, ut erat statutum, infiniti ponderis pecunia, vel ex his quæ ad usum necessaria, vel Monasterii hactenus ad decorem servabantur insignia, sive bonorum virorum largitate in unum congesta, ceteris qui præstantiores videbantur Fratres, cum multorum thesaurorum copia, die accurrerunt statuta: qui prædonibus omnia, quæ sollerti congesserant indagine, præbuerunt; omnesque priùs vinculis qui trudebantur, novissimè posthac quem diligebant, ab impiorum manibus traxerunt.....

(*a*) Eamdem Epistolam refert Glaber Rodulfus lib. 1, cap. 4. Vide Tomum nostrum octavum pag. 239.

A Pro ulciscenda injuria Viri Dei, clade inter eos surgente, [Sarraceni] paul- *Cap.* 6.
latim cœperunt viribus deficere, adeò ut divino se puniri verbere ore proprio An. 972.
faterentur intelligere. Verùm nobilissimi Viri Dei ditati spoliis, magis ac magis
cotidiè dum laborarent incommodis, ad * Fraxinetum per consueta devia expe- * *Frainet.*
tere propria aggressi sunt cubilia. Tum verò à Christianis itinere eorum explorato, iter securi per Alpes dum more tenerent solito, super se cum impetu venientium auribus à longe exceperunt sonitum : à clamoribus venientium et clangore tubarum consonat omne nemus, strepitu collesque resultant. Extemplò Barbaris gelidus per dura cucurrit ossa tremor, qui divina perculsi formidine, nullum senserunt auxilium præter fugæ præsidium. Certamen (*a*) tunc magnum erat Christianis cum Barbaris fugientibus : et ideò resistendi mente divinitus absente secedentibus, post principia certabant nuda prætendere ter-
B ga. Fugam tamen dum facerent, multi capti, perplures verò sunt neci mandati. Hi verò qui effugerunt ad tempus dilatam mortem, cujusdam promontorii supercilium tutaminis sibi elegerunt præsidium. Sed decentiùs occumberent, si hostium inter tela ruerent. Illud itaque promontorium ita vastis rupibus circumcirca videtur subductum, ut præter unam partem lateris devexi, undique facultatem deneget commeandi. Hanc denique partem Christianis obsidentibus, cùm nullus adesset eis fugiendi aditus, nulloque nostrates munere à sui obsidione quivissent avertere, humilem locum explorant, quo ad ima se saltibus deponant.....

Denique, impediente se Satana, locum sibi exploratum minimè adierunt : *Cap.* 7.
sed ab eminentis rupis vertice in imum se profundum tota nocte præcipitaverunt, Nostrates autem, jam die lucescente, cœlestis victoriæ stupentes ma-
C gnitudine, ei gratias libuit referre, cujus forti numine prostratum cernebant agmen hostile. Quosdam tamen eorum, qui demersioni se subtraxerunt, in remotiori quodam montis latere offendentes comprehenderunt. Qui salutari se ablui deposcentes lavacro, (hos enim Vir Dei de Christo verbis edocuit salutaribus) corporis matri uniti Ecclesiæ, quantâ inter Barbaros gratiâ servum suum Omnipotens illustravit, soliti erant referre. Optima tunc spolia colliguntur, æquasque per partes inter Christicolas distribuuntur.

(*a*) Hujus expeditionis Ducem fuisse Willelmum Provinciæ Comitem testatur Glaber Rodulphus loco citato. Hujus quoque victoriæ meminit S. Odilo B. Maioli successor in ejus vita à se edita. *Inter cetera mala*, inquit, *quæ populus nefandissimus gessit, beatissimum patrem Maiolum, à liminibus Apo-*
D *stolorum redeuntem, fraude et insidiis cepit, rebus omnibus exspoliatum alligavit, fame et siti afflixit. Ille verò divinitus absolutus, ac postremùm Monasterii sui pecuniis redemptus, de manibus illorum, Domino protegente, evasit illæsus : et ejus injusta captio expulsionis illorum et perpetuæ perditionis fuit occasio...* [Nam Dominus] *per Willelmum illustrissimum virum et Christianissimum Principem, meritis B. Maioli, jugum Sarracenorum ab humeris Christianorum deposuit, et multa terrarum spatia, ab eis injustè possessa, ab eorum tyrannica dominatione potenti virtute eripuit.*

EX VITA S. JOHANNIS ABBATIS GORZIENSIS,

Auctore Johanne Abbate Mettensi, ejus discipulo.

Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti sæc. 5, *pag.* 368.

ORIUNDUS itaque hic (*a*) Johannes ex territorio fuit partim Mettensi, partim *Num.* 9.
E Tullensi, villa olim regia, vocabulo * Vinderia, parentibus utique non * *Vendiere*
nimiùm obscuris, substantiæ sanè locupletioris..... Nonnullo etiam tempore *Num.* 10.
in Monasterio S. Michaëlis super Mosam fluvium ad studia moratus est, ubi tunc temporis Hildeboldus quidam Grammaticam professus, ex discipulis domni Remigii doctissimi ea ætate Magistri, scholas habebat.

Ingressi sunt autem [Johannes et socii ejus] idem Monasterium [Gorziense] *Num.* 13.
anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXXIII, obtinente partem Franciæ An. 933.
regni quondam Lotharii Henrico Germanorum Rege, quo gloriosissimus Otto Cesar, omnium retrò præconia superans, et universo orbi non minùs gloriæ quam fructui natus, exortus est : Franciam autem Occidentalium

(*a*) Obiit Johannes anno 973.

partium (*a*) Lodowico filio Karoli, qui bello apud Suessionum civitatem, A nota fama, nec (*b*) victus, nec victor, in custodiam ad mortem usque detrusus est.

Num. 104. Tempora dissensionibus nimiis, regnum huc illuc quoque sibi trahente, fluctuabant. Otto, maximus pòst rerum Augustus, post genitorem strenuum per omnia Regem Heinricum, prima regni tunc auspicia (*c*) ceperat : sub quo Gislebertus Ducatum regni Lotharii, Everardus Franciæ, Austrasiæ et quorumdam trans Rhenum locorum. Transrhenana interim quieta manebant, nostra variè infestabantur, nec jugum facilè admittebant. Inde (*d*) Boso quidam, filius dudum Principis Burgundionum Richardi, partem aliquam regni sibi evindicans, castrisque se continens munitissimis, dominatum cujusquam prorsùs respuerat; (*e*) Victoriacum Campaniæ castrum obtinens, inter reliqua circum positorum possessiones quasdam Monasterii Gorziensis, ac si jure B hereditario, usurparat. Ad has reposcendas, si fortè apud talem virum et pro divino timore locus precibus ullus esset, Johannes ab Abbate et fratribus est destinatus.

Num. 105. Ille..... uno tantùm comite ex familia sibi assumpto, iter aggressus est. Dum ex improviso advenisset, Comiti nuntiatus, et quidnam ferret incertum, coràm intromissus, ubi legationem Abbatis et servorum Dei pro re qua mittebatur absolvit. Illo in iram concitato, *Quis te,* inquit, *maleficus huc adduxit? Ubi custodiæ illæ meorum, ut eas sic pertransieris, adfuerunt? Quomodocumque,* inquit, *adductus sim, huc perveni, et mandata et preces servorum Dei ad vos affero, ut quæ de rebus ipsorum invasistis, propter amorem Dei et timorem, vel reverentiam Sanctorum ejus restituatis.* Interrogat quæ essent, et audiens omni- C modis abnegat, et ut se citò summoveat imperat. At ille, *Ego,* inquit, *summoveri possum : alii item multò nostrorum sunt plures et potentiores, qui suis vicibus succedere non cessabunt, nec à latratibus eorum requiem, dum vivetis, habebitis. Quæ mihi,* inquit, *cura latratûs eorûm? Clamabunt,* inquit, *assiduè. Ad quem rogo? Num ad* (*f*) *Regem nescio quem tuum? Num ad Ducem tuum illum Gislebertum, quem ego, ac si servum meum, reputo novissimum? Pari modo et de Episcopo tuo est Adalberone, quem ipsum utique, quantùm mihi virtus fuerat, juvare decreveram, qui de vitrico quoque ejus Richizone ejus causâ vindictam sumsi. Sed quia nunc contra me ad Gislebertum defecit, viderit quid ei ex hoc commodi cesserit.* Tunc Johannes, *Clamabunt,* inquit, *ad Deum, qui æquè personam nostram accipiet ac vestram,* etc. (*g*)

Cap. 20. Orta aliquando tempestate seditionum inter Principes hujus regni, quidam D contra fidem suam, id est Christiani nominis, agens, misit legatos, et adduxit (*h*) Hungariorum gentem : quæ gens perfida dum regiones circumquaque sitas pervagaretur, devenit tandem * nostrum ad locum..... Abbas loci torquebatur, anxiabatur, pavebat, manibus plaudebat, mœstus querebatur dicendo : *Perdidi omnes fratres juvenes quos Deo nutrivi : utinam pridem induxissem illos septionibus murorum Mettensium, ut remanerent post nos Christo servientes! Si nos senes soli trucidaremur, nihil esset dispendii.* Exaudivit omnipotens Deus has voces lacrymabiles, et nos à communibus hostibus eripuit non aliter quàm si essemus in medio campo locati, ut illi in circuitu nostro minimè nobis auderent propinquare. Hæc dixi ut ostenderem orationes defensionum

* Gorziam

(*a*) Ex hoc loco Bollandus arguit eos, qui Ludovici Transmarini regni initium statuunt anno 936. At certa est constansque hæc epocha in Diplomatibus ipsius Ludovici : tametsi quidam Historici aliter eam statuunt, sumto exordio à morte Caroli patris, quando in regnum ex jure succedere debebat Ludovicus, qui tunc in Angliam profugit; nec nisi anno 936 inde reversus est, mortuo scilicet Rodulfo regni invasore. *Mabillonius.* Non in Angliam profugit Ludovicus statim à morte Caroli, quæ accidit anno 929; sed jam ab anno 923, quo captus est Carolus ab Heriberto, cum matre Otgiva aufugerat.

(*b*) Accidit hæc pugna anno 923, teste Frodoardo in Chronico, in qua Carolus, occiso Roberto qui se Regem ferebat, victor dici potuit; victus autem quòd nihilominùs ab Hugone Albo Roberti filio fugatus, atque ab Heriberto Viromanduorum Comite captus, trususque in carcerem est. *Mabillonius.*

(*c*) Otho patri Henrico successit anno 936. Gislebertus anno 939 in Rheno vitam amisit, Everardus à Saxonibus occisus est.

(*d*) Boso frater erat Rodulfi Francorum Regis anno 936 mortui.

(*e*) Locus est ad Saltum amnem in Pago Pertensi, vulgò *Vitry le Brûlé.*

(*f*) Othonem Germaniæ Regem designat.

(*g*) Posteà narratur quomodo Johannes à Bosone Comite malè habitus, ejus uxoris ope illæsus et incolumis dimittitur : at post paucos dies revocatur à Bosone ægrotante, qui restitutis prædiis sanitatem recuperat.

(*h*) *Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lothariense deducit,* ut ait Frodoardus in Chronico ad an. 954.

A S. Gorgonii præstantiores esse ullis munitionibus maceriarum, etiam si ferreæ essent. Et reverà prævius illorum deducens eos, Dux * videlicet Lotharii regni illius temporis, infestissimus nobis erat: qui nullatenus nos impunè reliquisset, si non eum divina manus, intercedentibus Patroni nostri Martyris Christi meritis, à nobis arceret.

* Conradus

EX LIBRO MS. MIRACULORUM S. THEODERICI ABBATIS.

Apud Chesnium Tom. 3 *Script. Franc. pag.* 437.

B PROPINQUANTE verò tempore, quo Deus omnipotens corpus beati Confessoris Theoderici veneratione hominum sublimaret in terra; Rege Lothario favente, domnus (*a*) Adalbero indutus est infula Remensis Pontificii. An. 970.
Hic alteri (*b*) Adalberoni Metensi quidem Episcopo adhærebat propinquiori linea consanguinitatis; à quo quia fuerat à puero educatus, moribus quoque nec discrepabat Episcopus factus. Suis enim diebus in Ecclesiasticis disciplinis administrandis nemo illo religiosior, simulque in secularibus judiciis pertractandis nemo perspicacior inveniebatur. Præterea pluribus aliis virtutum adeptionibus pollebat: unde nimirum tota Metropolis eum sibi præesse gaudebat.... Hic Abbatiam S. Theoderici de manu cujusdam Rogeri, qui tunc Comitatûs dignitatem circa easdem regni partes administrabat, licèt plurimùm repugnaret, extorsit; eamque sanctæ Remensi Ecclesiæ secundùm priorem statum sub-
C jectam faciens, Episcopali regimine subinde moderandam destinavit. Unde usque hodie spectat ad sedem ejusdem sanctæ matris Ecclesiæ...... Canonicos à loco ejiciens, Monachos restituit; ac Airardum (*c*) Monachum S. Remigii illis An. 972.
Abbatem præfecit.

Anno DCCCCLXXVI, mense Aprilis, videlicet XIII Kal. Maii, inventum est An. 976.
corpus S. Theoderici..... Episcopus Adalbero quærebat ut Rex Lotharius accersiri posset ad elevationem hujus corporis. Sed Rex toto ferè illo tempore morabatur pro negotiis ad exteras partes regni. Sed circa Adventum Domini Rex venit ad Remorum fines, et cum uxore sua Emma et exercitu copioso eò venit ad elevationem. Aderat summus Pontifex Remensis. Levatum est III Idus octobris.

D (*a*) Adalbero Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunensis et Heinrici Comitis Arduennæ, ad sedem Remensem promotus est anno 970.

(*b*) Obiit iste Adalbero anno 964, septimo Kal. Martii in Monasterio S. Trudonis, cujus Abbatiam 20 annis tenuerat.

(*c*) Airardus Monachus erat S. Remigii: hunc Adalberoni Archiep. acceptissimum fuisse patet ex Gerberti Epistolis.

EX VITA B. ADALBERONIS EPISCOPI METTENSIS,

Auctore Anonymo qui se ab ipso Adalberone in Abbatem benedictum asserit.

Apud Labbeum Tomo I *Biblioth. Ms. Librorum, pag.* 670.

E ADELBERO sanctæ Metis venerabilis Præsul, magni (*a*) Adelberonis fratruelis, licèt tempore inferior, licèt pòst natus, merito et gratiæ privilegio, verè fatemur, non impar gloriâ..... Hic nomine et vitæ gratia magnus ad mundi provectum et Ecclesiæ stabilimentum procreatus, patre Friderico, qui (*b*) Galliæ medianæ Dux generositatis excellentiâ et sapientiæ præeminentiâ multos prædecessorum in id officii superavit; matre Beatrice, quæ Magni Hugonis filia fuit, progenitus est: et tantam tamque inclytam lineam generis non modò non infamavit, verùm ultra quàm est dicere, ultra quàm est dignè

(*a*) Adalbero Friderici Ducis frater, patruus Adalberonis de quo hic agitur, obiit Mettensis Episcopus anno 964.

(*b*) Ducatus Mosellanicus, cui præerat Fridericus, Gallia mediana vocabatur.

meditari, decoram reddidit et insignem.... Dum post mortem secundi (a) Ottonis A divi Imperatoris, et casu patris, et orbitate immatura filii pòst creati Cæsaris, totus Occidens dissensione minorum, majorum autem cupiditate ad regnandum, omninò langueret; defuncto memorandæ vitæ viro (b) Dioderico Pontifice, ad informandam in populis pacem, totius pacis amator Adelbero genere et mente nobilissimus, procurante et procurrente matre Beatrice, favente domina Adelheide Augusta prolis adhuc tenerrimæ avia; quod autem primum bonarum rerum postremumque est, Deo omninò annuente votis populorum et sanctorum, famosissimæ Meti Præsul elevatur et constituitur die XVII Kal. Novembris, anno Dominicæ
An. 984. Incarnationis DCCCCLXXXIV, Indictione XII.

Mirâ verò Dei et Domini nostri gratiâ et potentiæ antiqua virtute, quod est dictu mirabile, Principum illa discordia, quam putabant non sine magnis periculis, nec sine sanguinis multa effusione unquam evadendam, sic sedata, sed B ad nihil redacta est, ut res jam in armis constituta ad unitatem electi Principis, et ad diuturnitatem veræ pacis, quæ, quamdiu vixit Princeps idem, duravit, perfectissima redierit, dum votis fidelium Adelbero in hunc dignitatis Pontificalis gradum felix ascendit. Acta sunt hæc felicibus auspiciis Wormatiæ quondam Vangio dictæ, quò (c) exercitus Galliarum, Germaniæque pars ad favendum puero Principi, pars ut resisteret, concesserat. Sed Adelberone baculi Pastoralis donato honore, Regi quem Deus elegerat, ut erat videre, qui paulò antè restiterant, magis hujus beati meritis pòst plus pronos ad serviendum sese impingere festinabant, et fideles fore abhinc in posterum devovebant. Quid ampliùs? pacatis rebus Regiis, tranquillatis cunctis Regis novi negotiis, Beatrix, quæ hujus pacis propagatrix Deo annuente extiterat, et cujus industriâ tam subita militum et Principum in Regem confœderatio facta fuerat, cum sua C felicissima prole felix et ipsa, et cum nobili illo Metensium exercitu, ad urbem filio datam ire properat.

Interim benedictio Sacerdotalis usque in Christi Domini natalem differtur. Et quia Dominicus (d) dies ad hoc sacramentum peragendum à Patribus est in-
An. 984. stitutus, v Kal. Januarii, quo Natalis Innocentum celebris veneratur, Dominicalis Resurrectionis Domini sacratus ac sanctus dies affuit: et ecce Antistites vicinarum civitatum Trevirim, quæ est Metropolis antiqua, Confluentes, cui domnus Ecbertus venerabilis Archiepiscopus præerat, paribus votis, parique assensu domnum Adelberonem in sedem Metensis urbis Præsidem consecrant atque benedicunt.

(a) Mortuo Ottone Imp. mense Decembri an. 983, licèt Otto tertius filius ejus Rex Germaniæ die Natali Christi coronatus fuerit, orta tamen inter Primates de Rege substituendo dissensio.

(b) Obiit Deodericus Mettensis Episcopus die septima mensis Septembris an. 984.

(c) Cùm Gallicus exercitus in armis pro Ottone exstiterit, et Beatrix Hugonis Capeti soror pacis conciliatrix fuerit, inde patet Lotharium non alio D animo Virdunum cepisse, quàm ut Henrici Ducis molitionibus obsisteret, et Ottonis pueri jura defenderet.

(d) Adhuc sæculo decimo, quo hæc Vita scripta est, mos obtinebat ut Episcopi diebus Dominicalibus consecrarentur.

EX VITA S. VIVENTII PRESBYTERI,

Auctore Anonymo, sæculo x.

Apud Bollandum XIII *Januarii*, *pag*. 813. E

Cap. 8. CONTIGIT autem post aliquot annorum curricula, repullulante Paganorum sævitia, atque invadente Astingo Normannorum Principe cum suis Burgundionum fines, ut prædicta (a) B. Viventii nuper data possessio cum tota penè provincia ab eisdem Normannis depopulata incendio cremaretur. Prætereà paullò pòst respectu supernæ misericordiæ fortificati, viribusque resumptis, quidam Francorum ac Burgundionum Primores, Duce Richardo præeunte, cùm

(a) Sita erat hæc possessio in Burgundia in Comitatu Amauso, ubi Agilmarus Arvernorum Episcopus in avito fundo Monasterium condiderat ad excipiendas B. Viventii reliquias. Hoc Amausense Cœnobium fortè anno 898 cum Besuensi à Nortmannis combustum est. Narrat Chronographus Besuensis non seram in barbaros fuisse ultionem divinam: siquidem Richardus Dux Burgundiæ eorum multitudinem prostravit in loco, Argentoilo nomine.

A jam terna cæde quod supererat iidem Normanni delere molirentur, irruerunt in eos in pago Carnotense, tantaque (a) strage illos delêverunt, ut ulteriùs in exterorum fines minimè raptim exire tentarent.

Dehinc extitit quidam militiæ studiis ac seculi industria clarus vir strenuus Manasses, prædicti scilicet Ducis Richardi amicissimus : atque post illum in totius Burgundiæ indeptus ducamine; cujus etiam filius Gislebertus ejusdem Burgundiæ Dux postmodùm fuit. Qui videlicet Manasses post multa secularis vitæ negotia peracta, suorum memor quærens remedia peccaminum, cum consilio suæ uxoris, Hermengardis nomine, fratrisque sui Walonis Æduorum urbis Pontificis, ceterorumque Nobilium amicorum suorum, cœpit ædificare (b) Monasterium in territorio Augustudunensi, tutissimo in loco montis Vergiaci castri : ad quod etiam B. Viventii ossa cum multorum corporibus aliorum Sanctorum deportari fecit : ac Dei genitricis, ipsiusque B. Viventii nomini dedi-
B catus nunc usque locus isdem et cognominatus habetur. Quem etiam tam isdem Manasses quàm conjux ipsius Hermengardis nomine post ejus obitum, diversorum utensilium cumulis ac possessionibus locupletissimum reddiderunt : sicque ab omni seculari subjectione liberrimum, universalis Papæ Romani providentiæ commiserunt.

(a) Hæc Richardi de Nortmannis victoria in pago Carnotensi ad annum 911 referenda est.

(b) Nunc ibidem est Cella seu Decanatus Monasterii Cluniacensis, sita haud procul à Nuitio oppido, ad radices montis Vergiaci, in cujus vertice olim munitissima arx erat, Vergiacensis stirpis caput : cujus muros Henricus IV Francorum Rex subrui jussit.

C

EX (a) TRANSLATIONE CORPORIS B. AUDOENI
ARCHIEP. ROTOMAGENSIS.

Tandem divinæ propitiatio majestatis respexit in orationem humilium, et debacchantium furorem compressit * Gentilium. Denique Rex Francorum Carolus [Simplex] cum Rollone pacis fœdus iniit, suamque ei filiam, vocabulo Gislam, si titulum Christianitatis perciperet, jure conjugii se daturum spopondit, totiusque Normanniæ provinciam, quam sibi isdem Rollo debellando subegerat, regali munere liberaliter concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis DCCCCXII Rollo cum suo exercitu in sanctæ Trinitatis fide à
D Francone Rotomagensi Pontifice baptizatur, et Robertus in baptismate nuncupatur.....

* Nortmannorum

An. 912.

Rollo, qui et Robertus, à latere suo strenuos ad Regem Carolum legatos dirigit, implorans amicabilibus verbis ùt suum antiquum Sacerdotem Deo dignissimum Audoënum sibi reddi jubeat, et propriæ sedi Metropolitanæ maturè restitui faciat; quatenus moderni pacti jura ad invicem inconvulsa serventur, ne (quod absit) aliquo dissensionis offendiculo violentur. Ad hæc Rex inclytus pro tam Christiani Ducis fide ac devotione Regi Regum gratias egit : deinde ad Condatense oppidum sacri thesauri custodibus mandat ut Duci Normannorum satisfaciant, et B. Audoëni glebam ad propria remittant..... Sic itaque ejus corpus sanctissimum innumeræ plebis frequentia constipatum cum hymnorum et laudum officiis, cum thymiamatum odoramentis in B. Petri Apostoli Ecclesiam reportatur, et ibi decentissimè collocatur Calendis Februarii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXVIII.

(a) Hujus Translationis Historiam ex Codice ms. Monasterii S. Audoëni Rotomag. annorum circiter 600 edidit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1669.

A

EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM

Apud Labbeum Tom. 1 *Bibl. Libr. Mss. pag.* 438.

Cap. 42. GERANNUS Episcopus, natione Francus, Suessionis oppidi indigena, patre Otardo genitus, matre Wia editus, rexit Episcopatûs cathedram IV annos, menses VI, dies XI... Factum est post transitum domini piique Pastoris Herifridi Autissiodorensis, Ecclesiam variis ærumnarum excessibus lacessiri, maximèque pro electione Pastorali, ad quam nonnulli non zelo spiritali, sed anxia honoris ambitione exanhelabant. Erat autem ea tempestate vir quidam potens, Ragenardus nomine, ejusdem civitatis Vicecomes, fundorum ædifi- B ciorumque possessionibus locupletissimus, auri argentive thesauris ditissimus, ac rerum omnium abundantia copiosissimus, parentum nobilitate clarissimus, militum cuneis stipatus, et, ut ita dixerim, in aula Richardi Magni et florentissimi Principis nulli secundus, excepto Manasse ejus germano. Qui cùm talis ac tantus esset..... Ducem Richardum adiit, oblatisque muneribus, ut sibi illius electio Ecclesiæ daretur, expetiit..... Prælibati Principis nactus licentiam, propinquorum amicorumque fultus juvamine, tandem cleri populique fretus electione, Archipræsulis domini Gauterii subnixus authoritate, serenissimum atque piissimum Regem adiit Carolum, atque divino suffragante ad-
An. 909. miniculo, ut vir ille strenuissimus (*a*) [Gerannus] Pontifex eligeretur et ordinaretur, promeruit.....

Procedente brevi temporis curriculo, quàm piè vixerit [Gerannus] quantas- C que à præfato Ragenardo, atque à barbarica Normannorum gente pro suo suorumque munimine persecutiones passus sit, saltem succinctè expedire licebit. Siquidem extemplò post potitam Episcopatûs sedem, isdem Ragenardus.....
* *Gy.* * Gaiacum villam, tribus ab urbe millibus discretam, cum omnibus appendiciis suis ditioni ejus ademit, suæque impudenter aptavit. Atque ut in facultates ejusdem Ecclesiæ minuendas dementior existeret, ipsius suggestione machinante, Manasses frater ejus potentissimus, omnibus tunc Gallicanis divitibus ditior, cunctorumque consiliorum secularium arcanissimus perscrutator (unde et Regibus et Optimatibus cunctis usque ad extremos orbis cardines famosissimus)
* *Narcy* * Narciacum villam in suos usus redigere non exhorruit......

Normannorum passim bacchabatur sævitia, atque incessabilibus plagis omnem regionem diebus ac noctibus palam et clam depopulabatur, cædibus et D prædis igniumque deflagrationibus omnem terram exterminans. Quod cùm vir heroïcus pastorque eximius cerneret..... suos evocat, verbis hortatur, benedictione corroborat, utque bellicis accincti armis secum proficiscantur exorat : mandat Ragenardo verbis postulatoriis ut secum ad pugnam exeat, et minimè impetrat. At ille cum suis tantùm urbe egressus, speculatores præmittit, hostesque invenit. Initur bellum, potitur victoriâ; et opitulante divina gratia profligatis adversariis, tria illorum revehuntur labara. Duo illic hostium nobiles capti sunt; quorum unus de muro civitatis præcipitatus periit, alter eidem Ragenardo datus extitit. Deinde posthæc supremi numinis virtute roboratus, quoties hostiles erumpebant phalanges ad exercendas prædas, ipse illorum congressibus se ultroneum ingerebat, modò incautos, modò perspectos occupans; atque non minima strage prosperabatur. E

Hujus victrix dextra unà cum Richardo et Roberto, duobus maximis Proceribus, prælio, quod apud Carnotum urbem gestum est, interfuit; ubi inter-
An 911. ventu Dei Genitricis Mariæ maxima Paganorum cædes acta est, in tantum ut, innumerabili multitudine palante, inventa sint jugulatorum cadavera plusquàm sex millia quingenta, exceptis his quos vorago fluminis Audurae absorbuit, longusque fugæ tractus, silvarumque vastitas vulneratos et exanimes obtinuit. Alia quoque tempestate succedente, cùm Normannicæ potestatis furor pagum Nivernensem diriperet, et immensitatem prædæ etiam cum onustis plaustris ageret, invictissimo illis occurrente Richardo, isdem Gerannus Episcopus in

(*a*) Electus est Gerannus die 21 Decembris an. 909 : consecratus die 14 Januarii an. 910. Obiit 28 die Julii an. 914.

A prima cum paucis acie positus, illos imperterritus aggressus est : moxque in fugam versis, ita vis hostilis superata est atque devicta, ut si qui remanerent, amissa nobilium bellatorum confidentia, nulla ulteriùs conserere prælia, nullas deinceps depopulari terras auderent; sed se Francorum imperio ultroneos dederent; atque jugo Christi colla submittentes, dæmonicis ludificationibus spretis, lavacrum baptismatis libenter appeterent; et demum dono Regis et Principum inhabitandam regni partem, eorum anteà abligurienda vesania desolatam, sibi dispertitam incolerent.

EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICENSIS,

B Auctore Monacho Blandiniensi, sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 *sæc.* 3. *pag.* 54.

ACCIDIT intereà triste malum in terris, quod sine horrore dici vix queat. *Num.* 24.
Invasere enim Galliæ loca maritima sævissimi * piratæ, homines rapacissimi, eaque in vastas usquequaque redegere solitudines, igni, rapinis et gladio omnia vastantes. Quæ pestis dum interdum circumquaque desæviret, interdum quiesceret, hi qui in locis post tanta mala residui erant, suspicione hostilis irruptionis ducti, singuli de singulis locis unà cum Sanctorum pignoribus migrabant, alióque ad tutiora loca declinabant. Erat quippe videre miseriam. Nam cùm sæpiùs, quos diximus, piratæ tum terras vastarent, tum in mari la-
C titarent, iterùmque ad vastationem terrarum oblata opportunitate sese inferrent, in tantum furor eorum processit, ut nec ab Ecclesiarum Dei excidiis abstinerent : quas igni cremantes, nil in eis reliquum fecere, quod non igni, gladio rapinisque absumerent.....

* Normanni

Carolus Rex regno Francorum Occidentalium leges dictavit, quem posteà Heribertus Comes Viromanduorum dolo captum, Peronæ posuit in custodia. *Num.* 25.
Quo adhuc imperium obtinente, Bononiensium Comes fuit Erkengarius, genere et potentia non parum egregius : in cujus etiam ditione (*a*) Rentica fuit, prædium in quo B. Bertulfi corpus tumulatum erat. Qui conspectis ad sepulcrum Sancti virtutibus, eum quantò ob miracula admirabatur magis, tantò cariùs amplectebatur. Sed quia omnem circa regionem irruptioni eorum, quos diximus, piratarum expositam videbat, de amissione tanti Patroni sui suisque
D pertimuit. Unde consilio accepto...., membra Sancti locello diligenter reposita de Rentica Bononiam transferri præcepit, ubi ea tutiùs atque devotiùs servanda non ignoravit. Erat quippe Bononia sui juris, munita tunc temporis civitas, mari Morinorum propinqua, sede insuper (*b*) Episcopali et benedictione consecrata : in quo loco usque ad tempora Magni Arnulfi ea pignora servabantur.....

Quia occasio se obtulit ut de temporibus Magni Arnulfi mentionem faceremus, non abs re erit pauca etiam de illo conscribere..... Processit itaque *Num.* 26.
hic à sanguine magnorum Regum, quem Balduino Calvo peperit (*c*) Elstrudis, filia Edgeri Regis Anglorum, non minùs ingenui sanguinis à patre quàm à matre : quia à patre Regem Francorum Carolum Calvum proavum, à matre, ut dictum est, Edgerum Regem Anglorum traxit avum. Qui, quod in
E viris clarissimis clarissimum est, hanc tantam generis nobilitatem probitatis industriâ decoravit, successione proinde hereditaria (*d*) monarchiam sortitus est Flandrorum; quam adeò ampla dicendi et agendi facultate gubernabat, ut pro *Num.* 27.
magna animi corporisque virtute Magni nomen obtinuerit..... Successu intereà

(*a*) Rentica oppidum, vulgò *Renty*, Morinis quondam, modò Atrebatibus attributum, ad fontes Ennenonis seu Agnionis fluvioli, quem *Aa* vulgus appellat.

(*b*) Nimirum quia Tarvennenses Episcopi aliquando Tarvennæ, aliquando Bononiæ sedebant. Nunc, Tarvennâ ab annis ferè ducentis excisâ, proprio Episcopo Bononia gaudet.

(*c*) Immò Elstrudis, seu Ælsthrytha et Elitrita, filia fuit Elfredi seu Alfredi, cujus Edgerus pronepos. *Mabillonius*.

(*d*) Nempe Arnulfus Magnus, Balduini Calvi filius, Balduini Ferrei ex Juditha Caroli Calvi filia nepos erat, qui, patre mortuo, Flandriæ administrationem accepit anno 918, et post annos quindecim, fratre Adalolfo sine liberis exstincto, Bononia Tarvennaque potitus est, ut post Bollandum notavit Mabillonius.

temporum ditioni ejusdem Marchionis Bononia cessit, quam non minùs honestè, A
quàm ceteras urbes maritimas, suscepit gubernandam.....

EX VITA S. WINNOCI ABB. WOROMHOLT.

Auctore Anonymo, sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. sæc. 3. pag. 311.

Cap. 16. SUCCESSU intereà temporum surrexit in Flandria optimum inter millia caput Baldewinus cognomine Calvus, famam cum rebus peperit cui plurima virtus. Hic à progenitoribus Flandriæ monarchiam sortitus, tum facilè habebat B obvium sibi suisque consultum ire, tum et ingenio et armis divina humanaque jura ex æquo librare. Qui suspicione irruptionis adversæ partis, quæ jam post longum furorem vix quieverat, ductus, fines Flandriæ facilè usque ad id temporis accessibiles et pervios hosti castris munierat, omnique in reliquum impugnationi clauserat. Tunc etiam locum (*a*) Bergas dictum præsidio placuit munire, quod munitioni omni circumquaque esset patriæ : ubi etiam Ecclesiam construi fecit, quam titulis Confessorum Christi Martini atque Winnoci insigniri fecit. Animo insuper quiddam honestè utile et utiliter honestum concepit, quod tam honestè quàm utiliter opere perfecit, sacrosanctum videlicet corpus B. Winnoci illò transferre, ut Flandria ulteriùs secura laborum tanto gauderet protectore.

Tenebat ea tempestate sceptra Francorum Rex Karolus, quem dolo captivaverat Heribertus. C Quem præfatus Flandriarum Monarches adiens, (habuit enim apud ipsum plurimum posse) consilium animi sui Regis roboravit consilio, et magnificavit privilegio. Nam mox ut animum Regis super præfati loci mentione convenit, proprii sese voti compotem invenit : quia super eodem loco privilegium regale facilè obtinuit, affectûsque sui effectum auctoritate regia promeruit. Tunc demum *Sithiu* perrexerat ire, quò jam, ut diximus, timore hostili sacrosancti Winnoci membra contigit transferri. Et licèt qua arte poterant obnitentibus Audomaricolis sacrosanctum corpus abstulit, et ad locum Bergas quò destinaverat transtulit : quem jam regali et privilegio et munificentia, ut diximus, adeò ditaverat, ut eum Flandria honestam sui partem hodieque habeat. Acta est hæc translatio à Baldewino cognomine Calvo, anno
An. 900. humanati Verbi nongentesimo, Karoli Regis ab (*b*) Heriberto Virmandorum posteà D
capti anno octavo, Indictione tertia.

(*a*) Sic montes vocant Gallo-Belgæ. Bergæ seu Winnoci-Berga, vulgò *Bergues Saint Vinoc*, clivus est haud procul ab Oceano, ad Colmam fluvium.

(*b*) Carolum Simplicem Perronam ab Heriberto Comite fuisse retrusum anno 923, et post annos sex in carcere exspirasse, tradit Frodoardus in Chronico.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS SS. SAVINIANI, POTENTIANI etc. IN SENONENSE S. PETRI COENOBIUM,

Auctore, ut videtur, Odoranno hujus Cœnobii Monacho, sæc. XI. E

Inter Acta SS. Ord. Bened. parte 1 *sæc.* 6, *pag.* 259.

Cap. 10. TEMPORE quo Senonensium Archipræsulatûs Willelmus fruebatur apice, vir ingenio et astutia strenuus, gens (*a*) Normannorum exacerbatione dira ejusdem civium urbis provocata, confinia et proxima quæque ipsius regionis acerbâ depopulavit exaggeratione hostilitatis. Hæc etenim gens vulnifica nefaria strage populos laniabat. Territi autem nimiæ obstinatione crudelitatis, immanitateque persecutionis concitati circumquaque populi, confugiunt ad tuitionem urbis.

(*a*) Corrigendum videtur, *Hungarorum* : nam Hungari Senonas obsederunt anno 937, non Normanni, ut testatur Clarius in Chronico.

A Sub ipso (*a*) tempore regnabat Carolus Simplex; in Burgundia autem Ducatum tenebat Richardus pater Rodulfi Regis. Tunc temporis præerat Cœnobio beatorum Apostolorum Petri et Pauli Abbas Samson, comptor divinæ honestatis et amator sacræ religionis. Is sanè conturbatus objectæ pressura calamitatis, humillimam fratrum convocat concionem, ut queat ab eis salubre consilium experiri. Demum horum omnium commune consilium, visumque est utile cunctis, quatinus SS. Martyrum corpora Saviniani videlicet et Potentiani, Altini atque Eodaldi..... in Ecclesia ejusdem Abbatiæ propria infra muros urbis constructa transferrentur. Relictum verò est et decenter tumulatum corpus S. Serotini Martyris in quodam ejusdem loci tutiori antro..... *Cap.* 11.

Obsessa igitur urbe, quanta cædes Ecclesias earumque possessiones vel prædia subruerit, vastaverit, depopulaverit, longum est paginis intimare, præsertim B cùm et Basilicam S. Petri mirifico opere constructam, atrocibus flammis cremaverit, variamque supellectilem cum omnibus utensilibus diripuerit, et prorsus pessumdare studuerit. Heu prô dolor! nec sine gemitu dicendum. Remanserat ibidem præfatum Oratorium sancti Serotini Martyris divinitus ab igne ereptum: quod dolentes, plura flammis fomenta ingerunt molimine toto; sed illæsum servatur. *Cap.* 12. *An.* 937.

Demum itaque convictis, et necibus diversis pluribus * Normannorum enecatis, reliqui ad propria sunt reversi. Accelerantes autem Monachi expetierunt ab Episcopo reportari Sanctorum corpora..... Convocata denique adest S. Petri modesta Monachorum phalanx, et receptis Patronis, ultra quàm credi potest lætissima, cum magno tripudiantium exsultantiumque choro ad propriam Sanctos deferunt Basilicam. *Cap.* 13. * Hungarorum *Cap.* 15.

C (*a*) Tempore Willelmi Senonensis Archiep. non regnabat Carolus Simplex, nec Richardus Burgundiæ Ducatum tenebat. Nam dejecto Carolo, Walterius Archiep. Rodulphum anno 923 unxit in Regem; et Richardus obierat anno 921, quo anno Samson successit Aigloni Abbati S. Petri.

EX VITA S. ROMANI ABBATIS AUTISSIODORENSIS,

Auctore Gisleberto Monacho, sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 1, *pag.* 88.

D HOC itaque ad Christum migrante [Ansegiso Archiepiscopo Senonensi] successit in sede Pontificali Ebrardus venerandus Archiepiscopus, non minùs doctrina quàm vita virtutibus plena et miraculis. Cujus tempore gens incredula Northmannorum per Gallias sese diffudit, cædibus, incendiis, atque omni credulitatis genere debacchata. Siquidem peccatis nostris exigentibus, atque vires adversariis suggerentibus, subversa sunt castra, desolatæ urbes, destructæ Ecclesiæ, succensa Monasteria..... Tunc quoque præfatum S. Romani Cœnobium incensum, et ad solum usque dirutum est, Suavo strenuissimo loci ipsius Abbate cum Fratribus ad Senonicam urbem confugientibus..... *Num.* 11. *An.* 883.

Intereà hostilis exercitus Senonum oppugnabat civitatem, eamque infestis viribus, et omni arte quæsitis machinis capere nitebatur; cùm repentè venerandus Antistes optato, et ut ipse à Deo expetierat, languore corripitur. Quo E ad Christum migrante, Gualterius et generosi stemmatis nobilitate, et totius scientiæ eruditione clarissimus, Pontificalem Senonicæ urbis sortitur dignitatem. Tandem Sanctorum precibus, ira Dei justè peccatoribus superducta, in misericordiam versa est: franguntur vires hostium, retunditur impetus, confidentia debilitatur. Sicque intelligentes frustrà se niti contra eos, quos divina pietas tuebatur, ab urbis obsidione recedunt. *Num.* 12. *An.* 887.

 A

EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS,

Auctore Monacho Ruyensi, ineunte sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 1, pag. 147.

Num. 32. INTERFECTO crudeliter ab impiis religioso Rege (*a*) Salomone, et dissidenti-
An. 874. bus inter seipsos Britannis, bellaque intestina gerentibus; aforis autem pira-
tis Danorum universam Britanniam longè latèque depopulantibus; nam eo tem-
pore gens ipsa Galliarum quoque partes vastabat maritimas, et quasi quadam
grandinis intolerabili tempestate conterebat. Itaque Britannia quæ olim Leta- B
via dicta fuit, sicut diximus, eo tempore tam à suis quàm ab extraneis crudeli
modo vastabatur. Civitates, Castella, Ecclesiæ, domus, Monasteria virorum at-
que Sanctimonialium igni tradebantur, donec in solitudinem et vastam eremum
omninò regio tota Dei judicio redigeretur. Eo tempore (*b*) Alanus atque Pas-
quetenus frater ejus Veneticam provinciam regebant, quæ à Weroco Brogueret
dicitur : eò quod occiso Belpoleno Duce cum exercitu suo, effugato etiam alio
Francorum Duce Ebracario, regionem ipsam viriliter defenderit : sed capto à
An. 877. Nortmannis Pasqueteno atque redempto, ac posteà à quodam per insidias oc-
ciso, solus cum filiis, prout poterat, Alanus ipsam provinciam regebat. Ea
tempestate duo Monasteria virorum, Lochmenech (id est locus Monachorum)
et locus S. Gildæ, effugatis habitatoribus deserta sunt atque destructa : quorum
habitatores conjuncti simul, compulsi sunt alienas petere regiones : atque in C
Bituricensi regione novas ponere sedes, secum deferentes Sanctorum corpora,
Sanctarumque patrocinia, quæ tunc temporis apud Britannos festa devotione
nimioque venerabantur affectu.

(*a*) Regino Abbas Prumiensis refert anno 874 Salomonem Brittonum Regem à Pasquitano et Vurfando Ducibus suis interfectum esse.

(*b*) Alanus I Britanniæ Dux mortuus est anno 907.

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 449.

EX LIBRO PRIMO DE MIRACULIS S. P. BENEDICTI,

scripto ab Aimoino Monacho Floriacensi, anno MV. D

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 *sæc.* 4, *pag.* 357.

Num. 4. GALLICANARUM incolas regionum assiduis exterarum labefactatos incursibus
nationum, et veteres et modernæ quibusque eas intellectu revolventibus
pandunt Historiæ. Quos Julii Cæsaris decennalis attrivit concertatio, Hunno-
rum subita dilaceravit irruptio, Gothorum subvertit præsumtiva habitandi in-
vasio : ad ultimum Francorum vivida bello dextra victos pariterque victores,
æqua sorte, suo subjugavit dominio. Horum præferox potentia, cùm in subi-
gendis, tum etiam in arcendis à suis finibus barbaris gentibus, viguit concor-
diæ viribus usque ad divæ memoriæ Karoli Calvi tempora, filii Hludovici, cui
agnomen Pius fuit. Contra hunc fraternæ insimulatio invidiæ finitimarum con-
citavit odia gentium, præcipuè Northmannorum, qui piraticam exercendo, E
maritima regni ejus loca direptionibus gravissimis depopulati sunt. Obstitit pri-
mò (*a*) eorum sævis conatibus Rotbertus Andegavensis Comes, Saxonici ge-
neris (*b*) vir, cui per id locorum à Rege summa rerum delegata fuerat, ad-
nitentibus sibi præeminentissimis Neustriæ viris, Rainulfo atque Lamberto, uti
eloquentissimus Auctor Adrevaldus priori refert Libro. Sed illis varia obeunti-
bus sorte, Dani excursionis suæ liberam nacti occasionem, quæ et quanta

(*a*) Falsum est Robertum primum Normannis obstitisse. Multi enim ante eum Normannis obstiterant, ut constat ex Chronico Fontanellensi et Chronico de Gestis Normannorum.

(*b*) In sententia eorum qui volunt Robertum cognomento Fortem filium esse Conradi Altorfiensis et Autissiodorensis Comitis, et quæ verisimilior videtur, Robertus verè erat Saxonici generis. Nam avus ejus Welfo, juxta Theganum, erat de nobilissima stirpe Bavarorum. Tunc temporis Germani Saxones dicebantur. Robertus à Normannis occisus est anno 866.

civitatibus

A civitatibus bina expeditione intulerint damna, vastationibus seu incendiis Monasteriorum ac reliquarum Ecclesiarum, studioso lectori procedentis Operis textus patefaciet.

Verùm Augusto Karolo rebus humanis exemto, filius ejus Hludovicus successit, qui Nihil-fecisse prænomen sortitus est, sive quòd vix (*a*) duobus annis *Num.* 5.
regno potitus nil strenuè gessit, sive quòd Sanctimonialem quamdam, sicuti à An. 877.
majoribus accepimus, Kalæ Monasterio puellarum abstractam, conjugio copulans suo, peccatum quod nihil esse noscitur perpetrarit. Hujus in diebus effera memoratorum natio Danorum tertiam Neustrasiis inflictura cladem advenit, intulissetque majorem superioribus, ni (*b*) Hugo, per Gallias Abbatis honore præditus, eorum compescuisset temerarios ausus. Denique quòd parva manu innumeras hostium phalanges, adjutus manifesto sanctissimi Patris Benedicti
B auxilio ita fuderit, ut vix nuntius superviveret, ex scriptis venerabilis viri Adelerii agnosci facile est. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium temporis quietas liquerunt.

At (*c*) Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Hludovicoque principe post administratum biennio regnum diem obeunte, Karolus ejus filius, qui Simplex posteà est dictus, in cunis ævum (*d*) agens, patre orbatus remansit. Cujus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cùm jam recidivi Nortmannorum nuntiarentur motus, consilium de summis ineunt rebus. Supererant duo filii Rotberti, senior Odo dicebatur; Rotbertus alter, patrem nomine referens. Ex his majorem natu (*e*)
Odonem Franci, licèt reluctantem, tutorem pueri, regnique elegere guber- An. 888.
natorem. Qui mente benignus, et Reipublicæ hostes arcendo strenuè præfuit,
C et parvulum optimè fovit, atque adolescenti et sua repetenti patienter regna refudit : à quo parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper exstitit fidelis. Ab hac fraterni mansuetudine animi in tan-
tum frater ejus aberravit Rotbertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, An. 898.
quam germanus suus Odo tenuit, non redhibebatur, palàm tyrannidem invaserit. Quam causam Aquilonales populi sibi non obfuturam arbitrati, cùm scilicet totius regionis incolæ, studiis in diversa porrectis, concordi nequaquam adversùs eos rebellarent animositate, totis incumbendum rapinæ viribus decernunt.

Et quia nobis ad præsens non bella Regum, tumultusve gentium disserere ani- *Num.* 7.
mo propositum est; quinimmò miracula per beatissimum nostræ vilitatis alumnum, Deo operante, patrata Benedictum mens promere gestit; ad ea expli-
D canda veniendum est. Non verò nos idcircò eum nostræ vilitatis auctorem fatemur, quasi nos ipse viles fecerit; verùm quia nos abjectos despectosque, nulliusve momenti exsistentes, ad hoc suo interventu ac sua ope provexerit, ut et ejus laudes promere, et quidquid in nos salutis seu utilitatis quiverimus agnoscere, post Dominum ei debeamus imputare.

Prophetici itaque nos memores exsistere oraculi, quo dicitur *ab aquilone* *Num.* 8.
omne venire malum, ac si specialiter in nos prolati, frequens cogit memorato- *Hierem.* I. 14.
rum infestatio Paganorum, qui è genuina sua tellure instar apum super nostras sæpissimè, ut præfati sumus, provincias examen effudere prædonum : qui hac ultima, de qua nunc nobis sermo est, expeditione, Rainaldo quodam duce, nostrarum reliquias spinarum, quantùm in ipsis fuit, eradere procurarunt. Hujus testes sunt rei, non solùm, ut jam dicti verba testantur Auctoris Adrevaldi,

(*a*) Immò vix octodecim mensibus. Frigida sanè ratiuncula, quam tamen alii Auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posteri ipsi affinxerunt. Quod scribit Aimoinus aliique post eum de Sanctimoniali Calensi ab eo rapta et thoro sociata, non legitur apud vetustiores Auctores, Annalistas scilicet Bertinianum, Mettensem, aliosque ejus temporis æquales. Neque porrò hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini Comitis filia, soror verò Odonis, quam jussu patris repudiavit; sive Adeleidis soror Vulfardi Flaviniacensis Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratensis Monachus absolutè Balbum vocat Lib. 2 de obsidione Parisiensi. *Ita Mabillonius Lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 20.

(*b*) Johannes à Bosco addit, *ut fertur*, *Rotberti filius* : quæ verba desunt in Codice Patriciacensi, et rectè. Nam Hugo iste filius fuit non Rotberti, sed Conradi Comitis et Adaleidis, teste Herrico in lib. 2 de Miraculis S. Germani Autisiodorensis Episcopi cap. 5; Aurelianis mortuus anno 887, [*corrigendum*, *anno* 886] et sepultus Autisiodori in Monasterio S. Germani. Alius fuit Hugo Magnus, filius Rotberti se Regem ferentis, qui in Suessionica pugna cæsus est anno 923. *Mabillonius in hunc locum.*

(*c*) Hugo mortuus est anno 886, Ludovicus Balbus anno 879.

(*d*) Carolus natus est post obitum patris.

(*e*) Odo non reluctans, nec tutor Caroli, sed Rex electus est.

Sequanico Ligericoque litori, quibus Neustria nobilitatur fluminibus; Dordoniæ A
seu Garonnæ, quarum Aquitania insignitur fluentis, adhærentium urbium; ve-
rùm etiam præeminentium ruinæ ædificiorum. Inter quæ eminentissimum illud
Karoli Magni Principis Palatium *Cassignol*, gloria quondam et decus cunarum
filii ejus jam præfati Hludovici Pii; quod ita Deo inimica gens subvertit, ut et
inhabitabile redderet: et tamen quid aliquando fuerit, manifestè appareat. Id
eò loci situm est, quò torrens *Codrot* Garonnam influit; turrim lateritiam in
margine memorati torrentis exstructam habens, è qua et adventus prævideri,
et ingressus hostilium possit arceri navium; simulque ut classis regia absque ad-
versariorum impedimento fabricata in minori, ad fluenta majoris deduceretur
amnis. Habet verò Ecclesiam ampliori Ecclesiæ conjunctam, miro opere ex la-
teribus fornicatam; in qua, si bene visa recordor, permodicum habetur sarco-
phagum, in quo (*a*) frater Hludovici Pii geminus esse putatur sepultus. Inde B
etiam Magnum Karolum Garonnam transiisse, Hispaniæ Christianis suppetias
ferentem, ibique rediisse. Liber vitæ ejus refert. Sed de his satis dictum, nunc
propositum exsequamur.

Num. 9. Igitur innumeræ Nortmannorum phalanges, super quas Rainaldus regnum
obtinuerat, quampluribus longis usæ navibus, usque ad superiora Ligeris per-
cursantes, cuncta devastant. Tandem ad Cœnobium ter beati Deoque dilecti
Benedicti, quod Floriacum dicitur, Rainaldus cum suis attingens, vacuum ha-
bitatoribus cunctisque necessariis offendit rebus, domibus duntaxat exceptis.
Siquidem Monachi cum corpore semper nominandi Patris nostri Benedicti ad
tutiora se contulerant loca, Lamberto tunc Abbate, piæ sollicitudinis erga
eos curam gerente. Perveniens ergo inibi Rex memoratus, et ex captivis re- C
sciscens quorum hominum foret talis habitatio, dormitorium Fratrum suæ me-
tationis delegit sedem, in quo varia, utpotè paganus, dum patraret flagitia,
una noctium quiescenti ei sanctus adstitit Benedictus duobus comitatus Mona-
chis: unus, ut ipsi Rainaldo videbatur, mediæ ætatis robore præditus; alteri
puerilis inerat habitudo. Beatissimus autem Pater niveam capite canitiem præ-
ferens, baculum verò manu, ita jacentem allocutus est adversarium: *Quid*, in-
quiens, *te Rainalde offendi, quòd me meosque à propriis perturbas sedibus? Sed mihi
deinceps curæ erit, et te ab incœptis inhibere, et famulis Christi, ossibus quoque unà
meis, optatam quietem reformare.* His dictis, ligno quod manu gerebat incurvo
caput jam expergefacti Regis contingens, prænuntiavit terminum ejus vitæ in
proximo affuturum, sicque recessit. Turbatus hac visione Rainaldus, satellites
magna ad auxiliandum sibi voce clamat. Quibus accurrentibus, et quid pate- D
retur percunctantibus: *Quidam*, inquit, *Monachus, non alter, ut æstimo, quàm
ille hujus tutor loci senex Benedictus, baculo verticem tangens meum, mortem mini-
tando, dolorem mihi ingessit ingentem.* Jubet confestim cunctos pervasa domicilia
deserere, nativumque solum repetere; cum quibus ipse profectus, ut patriam
attigit, crebro debilitatus cruciatu, vita discessit: tantaque subitò, moriente
eo, ventorum procella inhorruit, ut non solùm culmina tectorum, verùm etiam
eminentium subrueret moles arborum. Captivorum vincula soluta, equi seu re-
liqua jumenta infra duodecim et eo ampliùs milliaria, à Rotomagensi urbe ad
pastum deducta, disruptis compedibus, in diversa fugerunt. Corporis ejus tu-
mulo pyramidem superædificatam validissimo accepimus terræ motu subversam,
ac ejus cadaver tellurem à suo rejecisse sinu; quod culeo cum lapidum mole
insutum, in Sequanam est demersum, quandoquidem humo non poterat con- E
tineri tectum. Hoc interitu memoria nefandi abolita fuisset hominis, ni vetustas
Floriacensium incolarum, curiosa futurorum, (*b*) marmoream ejus capitis fin-
gere curavisset effigiem, quæ nunc in ultima parte parietis Ecclesiæ sanctæ Dei
genitricis Mariæ ac famuli ejus Benedicti, septentrionem versùs, inserta per-
spicitur; quatinus et præsentes, et secuturi omnes agnoscerent, interventu eo-
rumdem Sanctorum omnipotens Deus qualem quantamque exercuerit in suis
adversariis vindictæ severitatem. Adeò denique hæc ultio Northmannicam in

(*a*) Lothario nomen erat, ut tradunt veteres Francorum Annales. Lege Vitam S. Abbonis Floriacensis Abbatis ab Aimoino itidem scriptam, in qua mentionem facit rerum hoc in loco dictarum, nempe Cassinogili palatii Karoli Magni, et torrentis *Codrot* seu *Aroth*, vulgò *Drot*, qui amnis Dononiam prætervectus Garumnam versùs occurrit. *Mabillonius*.

(*b*) Nunc loco marmoreæ cernitur in lapide ad deridiculum sculpta ejus capitis effigies, quam Nortmannorum Regis esse incolæ tradunt. *Idem*.

A posterum perterrefecit temeritatem, ut præ ceteris Galliæ Sanctis beatissimum
revereantur Patrem nostrum (*a*) Benedictum.

Intereà Rotbertus (*b*) affectatæ tyrannidis potentiam palàm exercere cu- *Num.* 10.
piens, à quibusdam Episcopis diademate se regio coronari, ac sceptro regni
insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit : sed nequaquam hujus præ-
sumtionis lætos habuit exitus. Denique Suessionicis in campis bello à Ducibus
Karoli exceptus, vitaque spoliatus, licèt exercitus ejus victoriam obtinuerit, An. 923.
ipse tamen nefariæ temeritatis pretium luit. Nec tamen socii defectionis interi-
tu ejus territi, perfidiæ deseruere contumaciam : quin potiùs Herbertus Comes
Virmandensis infando scelere dominum suum Regemque totius Franciæ Ka-
rolum dolo captum, vinculis quoque irretitum, Peronnæ direxit tenebroso car-
cere recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum,
B maximè cùm Hugoni Rotberti filio, qui pòst probis actionibus Magni nomen
promeruit, puerilis obsisteret ætas quominùs regias assumeret infulas, et Her-
berti cunctos haberet odium, præcipuè eos quos humanitatis respectu ad mi-
sericordiam ærumna commovebat Principis; tandem Rodulfus quidam, Bur-
gundiâ oriundus, regendæ præficitur Francorum patriæ. Qui quàm severus in
coërcendis sanctæ Dei Ecclesiæ exstiterit prædonibus, hoc uno liquebit exemplo.

Prædium olim sancto Benedicto ab (*c*) Hugone viro illustri, qui fuit tem- *Num.* 11.
pore Dagoberti junioris, dono erat datum ad stipendia Floriacensium Fratrum,
in Burgundiæ partibus situm, vocabulo (*d*) Diacum. Illud quidam perversæ
mentis miles ad suos usus rapuit : nec petenti Abbati vel Fratribus in jus ve-
nire voluit. Querimoniâ ad se perlatâ, jubet Rex pervasorem ab hac cessare
temeritatis pertinacia : qui vocem quidem jubentis audivit, sed adsensum pa-
C rendi accommodare distulit. Renuntiatur Principi, illum non solùm pervasa
retentare, verùm etiam convivium ex substantiis Monachorum seu incolarum
in proxima silva sibi parare. Fortè Rex Autissiodorensis urbis domicilia inco-
lebat, cùm nuntius hujuscemodi rei aures ejus attigit : qui inexspectato milite
equum adscendens, quantociùs ad locum properavit, relicto in civitate man-
dato ut armatorum cohortes se digredientem subsequerentur. At regii satelli-
tes, fama proficiscentis Regis permoti, certatim prosequuntur iter maturan-
tem : verebatur enim ne quispiam de exercitu, agnita re, æmulum redderet
cautiorem. Ubi ad silvam ventum est, circumcingi eam Princeps imperat ar-
matis, interminatus eum capite plectendum, à cujus partis custodia rerum per-
vasor Ecclesiasticarum fuga dilaberetur. Ipse cum lectis juvenum silvæ abdita
perlustrans, reperit eum, quem quærebat, sumtis armis resistere velle. Quem
D Rex ipse Rodulfus lancea transfixum humi dejecit mortuum; apparitoresque
ejus, qui imminentem evaserant necem, per diversa fugere coëgit. Hæc ut à
Patribus accepimus, plana fide retulimus; certumque habemus venerandæ me-
moriæ ingeniique singularis Patrem nostrum Benedictum deinceps ei suum
contra adversarios contribuisse auxilium, præcipuè Northmannorum debel-
lanti exercitum.

Abbate Lamberto carnis sarcina exonerato, aliquanto interjecto tempore *Num.* 12.
egregiæ sanctitatis Odo, ex Monasterio sancti Giraldi, quod Aureliacum dici- Circa an.
tur, adveniens, huic sacro prælatus est Cœnobio. Cujus in diebus ea. quæ ad 930.
sepulcrum sancti Confessoris sui Benedicti Dominus operari dignatus est, seu in
aliis sub ejus nomine locis, nobis usque nunc incognita manent, partim anti-
quitate, partim Scriptorum negligentiâ oblivioni tradita. Ipse tamen eo Ser-
E mone, quem in ejusdem Patris laude ac honore facundissimâ dictavit eloquen-
tiâ, memorat eumdem Cœnobitarum Legislatorem suis temporibus multis mi-
raculorum radiasse signis.

At eo migrante, et Archembaldo hujus sacri ovilis solicitudinem excipiente, *Num.* 13.
Drogo quidam, sæculo non solùm corpore, verùm etiam tota implicitus mente, An. 942.
ad conversionem venit : cujus spiritum mundanæ vanitati jam pridem deditum
idem Abbas experiri pro certo volens, utrùm adhuc ex Deo esset, tramitem

(*a*) Idem testantur Dudo Decanus Quintinianus et Willelmus Gemeticensis Monachus, qui tamen nusquam hujus Rainaldi Regis mentionem faciunt. *Idem*.

(*b*) Hæc eadem iisdem verbis recitantur in Chronico S. Benigni Divion. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 242.

(*c*) Hugone scilicet Drogonis filio, posteà Archiepiscopo Rotomagensi.

(*d*) Diacum, *Die*, vicus Lingonensis in pago Tornodorensi.

regularis excessit probationis. Nam petiturus Romam, animal sarcinas itineri A
necessarias ferens, manu trahere absque ullius evectionis adjumentis pedibus
viam terenti imperavit : ut qui pravitate morum reliquos sæcularibus nugis abre-
nuntiantes excessisse credebatur, excederet etiam præostensa abjectioris forma
humilitatis. Qua ille injuria, quasi quadam cote ad virtutum acumen usus, post-
quàm ut susciperetur obtinuit, præcedere ceteros in sanctitate vitæ nitebatur.
Num. 14. Verùm memorato Abbate Monasterialis regiminis metas attingente, vene-
An. 962. rabilique viro Vulfaldo ei succedente, qui pòst Carnotensis (*a*) exstitit Præsul
urbis, jam dictus vir Drogo ab eo petiit, ægerrimèque impetravit, ut sibi in
Cœnobitali diuturna probato conversatione, eremi singularem liceret aggredi
pugnam. Quam eo loco, qui (*b*) Balma dicitur, viriliter adversùs antiqui ho-
stis insidias suscipiens, quanta et qualia tentationum certamina pertulerit, non
est hujus operis evolvere. B
Num. 16. Ceterùm Rodulfo Rege defuncto, qui dum armis protervos Danorum com-
An. 936. pescit incursus, Gallias usque adhuc ab eorum impetu magna ex parte facit
manere quietas, conversæ res. Nam Karolus ergastulo clausus, animam non
corpus custodiâ exemit, relinquens Hludovicum ex (*c*) Headtgiva Anglorum
Regis filia susceptum. Qui calamitatis paternæ procella semet involvi metuens,
ad Anglos-Saxones, maternæ affinitatis invitatus gratiâ, se contulit : in trans-
marinis arbitratus se tutiorem manere regionibus, quàm inter suos dominus si
foret in cubiculo, Rex in convivio. Post excessum sanè Rodulfi Regis ab Hu-
gone Magno revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Cujus (*d*) admi-
nistratio, jus dominationis exercere cupienti, tam sui à Tethbaldo Carnoten-
sium Comite captione, quàm pòst regni recuperatione, varia instabilis fortunæ
An. 954. proventu, laboriosaque illi fuit. Is obiit mortem, duobus liberis superstitibus, C
Lothario atque Karolo, quos ei Gerberga soror Othonis, Romanorum posteà
Imperatoris, genuerat. Karolus ævo junior privatis in ædibus senuit : in heredi-
tatem omnem Lotharius successit, qui potestate regia functus est per triginta et
eo ampliùs annos.
* *Sully.* * Soliacensis castri, quod à vico Floriaco tribus distat milibus, possessor
Num. 19. quidam Herbertus dictus est, Herchenaldo genitus patre, fratrem habens no-
mine Archembaldum, Turonicæ Ecclesiæ nunc Archipræsulem. Huic Richar-
dus venerabilis Abbas, successor domini Vulfaldi, aliqua juris Ecclesiastici præ-
dia in beneficium concesserat : qui nequaquam his contentus, reliqua quæ Cœ-
nobitarum usibus delegata erant, nefando ausu diripiebat. Tunc Pater Mona-
sterii cunctaque congregatio ad eum dirigunt, poscentes ut memor fidei jure-
jurando eis à se pollicitæ, res eorum invadere desisteret : quo parvipendente D
eorum monita, ad Lotharium Regem, seu Ducem Hugonem, querimoniæ suæ
flebilem deploraturi ærumnam, profecti sunt. Apud quos tum quidem parum
proficientes, per semetipsos eumdem perfidiæ mentis hominem adorsi, orant
ut sui misereatur, ab eorum oppressione cessando. Verumtamen eo avertente
aurem, ad nota recurrunt præsidia..... Interim præfatus Herbertus in suæ mali-
gnitatis perseverans contumacia, pessimis cotidie adjiciens pejora, quadam no-
cte cum quibusdam satellitibus in Wastinensem pagum adire disposuerat..... Sic
itaque ab hoc impio Herberto ablata lux sua est; ipseque repentè sublatus, quia
diù fuerat exspectatus......
Num. 23. Procurante venerabili Dei cultore Richardo Abbate, in eum quo nunc
cernitur statum, intra trium spatium annorum, hoc sacrum et valde Monachi-
cæ vitæ cultoribus jocundum præparatum est Cœnobium [Floriacense.] Porrò E
An. 974. annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini (*e*) nongentesi-
mus septuagesimus quartus dicitur fuisse.
Num. 29. (*f*) Caput-cervium possessio quædam est S. Benedicti..... Cui possessioni

(*a*) Anno octavo Lotharii Regis, ut constat ex fragmento à nobis edito Tomo VIII, pag. 307 : qui annus respondet anno Christi 962.

(*b*) An Balma in finibus Burgundiæ, ubi Monachorum Cluniacensum est Abbatia ?

(*c*) Ejus lapis sepulcralis in crypta Monasterii S. Medardi apud Suessionas cernitur cum Epitaphio, quod suprà recitatur pag. 103.

(*d*) In Chronico S. Benigni Divion. suprà citato : *Cujus regni administratio jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem, vario instabilis fortunæ proventu.*

(*e*) Consentit Chronicon Floriacense. Consule Tomum nostrum octavum pag. 254.

(*f*) Caput-cervium, vulgo *Sacerge* : ejus situm sic describit idem Aimoinus lib. 2 num. 7. *Caput-cervium dicitur prædium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum; à quo vicina regio corrupto vocabulo Capcergensis vocitatur.*

A gubernandæ paullò antè memoratus vir venerabilis Benedictus Monachus præpositus est. Qua tempestate ex castris, quæ creberrima per eam regionem habentur, ad centum quadraginta armati in (*a*) Argentomagenses agros, qui ei loco vicini sunt, sese diffuderant, prædas ex eis acturi. Idcircò ex villis etiam prædictæ possessionis armenta seu pecudes abegerant. Cùmque Argentomagensibus damna suarum perlata fuissent rerum, è castrensibus confestim adversus eos pugnaturi prosiliere portis: sed in unum conglobati, cùm se hostibus numero inferiores viderent, congredi cum his pavitabant. Tunc unus ex ipsis divinitus animatus, sociis infit: *Nunc interim, ô fidissimi commilitones, terram S. Benedicti adversarios deprædatum ingredi sinamus: et quia dominus noster Giraldus ejus est Advocatus, eam vice ipsius defensaturi, hostes viriliter securèque aggrediamur, misso priùs legato, qui è Monasterio* (*b*) *Salensi, quod est S. Benedicti, vexillum ipsius*
B *pretiosi Confessoris, quod nobis præsidio sit, maturatò deferat.* Consentientibus cunctis, ac ejus consilio obtemperantibus, post susceptionem vexilli, adversariis nil tale verentibus, quadraginta solummodò juvenes totis viribus sanctum invocantes Benedictum, ex improviso prædonibus superveniunt. Adversariorum verò corda omnipotens Deus meritis dilecti sui Benedicti ita perterruerat, ut nullo modo resistere auderent. Et hoc modo à quadraginta tantùm juvenibus centum quadraginta hostium, nullo aut minimo fuso sanguine, fugati seu capti sunt. Victores verò omni potiti præda, nobilioribus quoque ex hostili agmine captis, ad Salense Cœnobium venerunt, rogantes memoratum Benedictum Præpositum, ut quidquid inter manubias ex suorum agnosci posset substantia pauperum, gratis reciperet. Quod ille libens accepit, et receptis suorum spoliis, tripudiantes bellatores ad propria sivit abire.....

C Monarchiam regni Francorum adhuc Lothario regente, gravi perduellione *Num.* 30. Primores Aquitanici regni contigit turbari: siquidem Giraldus Lemovicinæ urbis Vicecomes, et Boso Markam ipsius possidens regionis, contractis adversùm se decertabant odiis. Quapropter Helias Bosonis filius dominum suum Willelmum Comitem Pictavensem muneribus precibusque pellexit quatinus castrum Giraldi, quod (*c*) Brucia dicitur, secum obsidione cingeret. Qua de re non solùm villas Giraldo parentes, verùm etiam possessiones Salensis Cœnobii contigit graviter devastari. Nuntius ad Giraldum Lemovicina tunc in urbe residentem venit, qui diceret non solùm ejus regionem, sed etiam agros sancti Benedicti, eò quòd ejus essent delegati tutelæ, ab hostibus depopulari. Ille in talibus nequaquam procrastinandum ratus, maximè confidens Benedictum Patrem sibi auxilio ob suarum vastationem possessionum adfuturum,
D dirigit eò Guidonem filium cum lecta equitum manu, dans in mandatis ut hostes et à rapinis inhiberet, et junctis sibi Argentomagensibus, ab obsidione, si tutò posset, bello deterreret. Argentomagenses non ignari per quem post Dominum in superiori pugna victores exstitissent, ad jam nominatum S. Benedicti Monasterium oraturi venerunt, poscentesque à Fratribus eulogias panis et vini sibi tribui, dixerunt se tantæ fidei esse, ut absque dubitatione crederent per illam escam meritis gloriosi Confessoris Benedicti se et in prælio fore victores, et à mortis periculo immunes: nec sua eos spes fefellit. Nam congressione habita, tanta adversarios cæde affecerunt, ut post victoriam à Monachis respectu humanitatis etiam inimicos inhumare cupientibus vix sepeliri quirent. Attamen aratris humum hac illacque more arantium inverti præcipientes, glebis, utcumque poterant, cadavera obruebant. Nullus sanè Ar-
E gentomagensium, qui pane ac vino S. Benedicti ob suæ salutis auxilium pasti fuerant, discrimen aliquod necis perpessi sunt: sed omnes victores, integroque numero ad sua redierunt, laudantes Dominum, ejusque Confessorem summis laudibus extollentes Benedictum, cujus meritis et se periculo liberatos, et hostes palàm profitebantur esse fugatos.

(*a*) Argentomagum, *Argenton*, aliis Argentomum, olim castrum, quod Waiferius Aquitaniæ Dux destruxisse, Pippinus verò Francorum Rex instaurasse perhibetur; nunc opidum pagi Bituricensis ad Crosam fluvium, infra confluentes Crosæ minoris in majorem, *la Creuse. Mabillonius.*

(*b*) De situ Salensis castri sic habet Aimoinus lib. 2. num. 15: *Mons est non multæ altitudinis, in cujus declivio castrum constitutum est, quod quidem ab orientali australive parte difficilem ad se venientibus præstat accessum: ab aquilonali sanè latere devexus montis machinamentorum omnium inhibet evectionem.* Ibi Monasterium dictum, *S. Benoist du Sault.*

(*c*) Brucia, vulgò *Brosse*, castrum in Aquitania.

Num. 31. Richardo Abbati Amalbertus successit, qui benignus naturâ, benignior A
etiam exstitit humilitatis sibi insita mansuetudine. Hic à Lothario Ludovici
quondam à Thethbaldo Comite capti filio, cum electione Fratrum, regimen
nostri susceperat Cœnobii.....

Num 32. Post excessum pastoris Amalberti, à quo in tenera ætate habitum Monasticæ suscepi Religionis, atque utinam cùm proposito mentis! Oilboldus ad prælationem Floriacensium Fratrum, ipsorum electione, et regia principis Hlotarii adscendit donatione.....

Num. 33. Arnulfus Aurelianorum Episcopus, aliàs sanè bonus, et Ecclesiasticas regulas scientia et opere optimè servans, nunquam ad purum Prælatos hujus Floriacensis loci dilexit, ideò quàm maximè, quòd illi ditioni solummodò parentes Regiæ (*a*), subjectionem, qua ipse ultra modum delectabatur, nequaquam ei ad ipsius voluntatis dependerent nutum. Qua de re vineas S. Bene- B
dicti in suburbano Aurelianensis urbis, in loco qui (*b*) Boaria dicitur sitas, ut sui eas pervaderent satellites, adsensum præbuit. Propter quarum recuperationem, cùm prædictus Abbas ad eum legatos misisset, nec impetravisset; cum senioribus habito consilio, deliberavit ut sumtis Sanctorum pignoribus, imminente vindemia, ad locum cum aliquibus è Fratribus fructus earum collecturus properaret: ut quia eidem viro viribus armatorum obniti difficile erat, cùm ipse multis sæculari potentia præditis, Regibus quoque persæpe restitisse comprobetur, saltem hac arte obviàm iretur: cui idem Pontifex, cunctos penè Antistites Galliarum suo existentes tempore in his, quæ Jesu Christi sunt, sapientiâ antecedens, refragari intuitu divini respectûs nequiret.

(*a*) Hîc de temporali subjectione quæstio videtur, non de spirituali, quam Abbates tum, cùm benedicebantur, promittebant Episcopo. C

(*b*) Vulgò, *le Clos de Bourie.*

EX LIBRO SECUNDO.

Num. 2. *An.* 986. LOTHARIO Regi cœleste, ut credimus, pro terreno commutanti regnum, Hludovicus filius successit: qui immatura præventus morte, desti-
An. 987. tutum proprio hærede Francigenæ gentis principatum, utpote naturalis expers conjugii, dereliquit. Sanè patruus ejus Karolus, quem privatum senuisse suprà prælibavimus, conabatur, si posset, à sui generis Auctoribus diu possessum sibi vindicare imperium: sed ejus voluntas nullum sortitur effectum.
Nam Franci Primates, eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ stre- D
nuè tunc gubernabat, magni illius Hugonis filium, cujus jam mentio facta
* *Noyon.* est, se conferentes, eum * Noviocomo solio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni legit.

Num. 35. * *Pressi.* * Patriciacus dicitur villa in Augustodunensi territorio regionis Burgundiæ sita. Hanc (*a*) Echardus Comes Burgundionum ditissimus S. Benedicto et Fratribus Floriacensis Cœnobii ad stipendiarios quondam sumptus benigna largitate contulit. Quo defuncto, ac in Floriacensi Monasterio juxta Ecclesiam S. Mariæ sepulto, in memorata possessione Fratres habitationem sibi statuerunt: in qua etiam delatis à Floriaco S. Patris Benedicti reliquiis, Ecclesia in honore Dei ac gloriosæ Virginis Mariæ, simulque egregii ipsius Confessoris constructa est.

(*a*) Quis fuerit iste Echardus docet nos instrumentum à Perardo vulgatum, in quo continetur donatio prædii Patriciaci ab Echardo facta Monasterio Floriacensi, ubi notanda hæc verba: *Ego Eccardus dono Dei Comes et conjux mea Richeldis, paventes diem extremæ vocationis, ne gravati mole peccaminum sine fructu boni operis steriles inveniamur, donamus pro animæ nostræ remedio atque in eleemosyna Childebranni genitoris mei et genitricis meæ Donnanæ, necnon germani fratris mei Theoderici, et uxorum mearum Albegundis atque Richeldis, donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad Monasterium S. Mariæ et S. Petri atque S. Benedicti Floriacensis* [*loci*], *ubi ipse S. Benedictus debito quiescit honore, vel ubi præesse cognoscitur vir venerabilis Abba Theodbertus unà cum plurima turba Monachorum ibidem Domino famulantium; quæ sitæ sunt in pago Augustidunense atque in pago Matisconense, seu in Cabilonense, id est in villa quæ dicitur Patriciacus, cum Ecclesia in honore S. Petri sacrata, etc. Data in mense Januario, anno primo imperii domini Karoli junioris*, nempe Calvi, Christi scilicet DCCCLXXVI. Villam hanc cum appendicibus à Ludovico Pio dono acceperat Eccardus litteris datis *Pictavis IV Kal. Januarii anno Imperii XXVII, Indict. III*, id est sub finem anni DCCCXXXIX. Childebrannum Eccardi patrem Nibelungi Comitis filium putat Mabillonius.

A

EX ILLATIONE SANCTI BENEDICTI,

Auctore (*a*) Diederico Hersfeldensi Monacho, ineunte sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2 *sæc.* 4, *pag.* 351.

TEMPORIBUS (*b*) Carlomanni serenissimi Regis Francorum, quando per *Cap.* 2.
totum orbem, divina largiente clementia, pax Ecclesiæ jucundiùs exu-
beravit; Nortmannica feritas subitò atque inopinatè frementibus beluis simi-
lis emergens, totam Austrasiam atque citeriorem Galliam adeò suis copiis
constipando compressit, ut tota Francorum bellipotens proceritas (quod mi-
B rum dictu est) in tantum stupore atque metu obrigesceret, ut etiam nullus
contrà hiscere illis præsumeret....

Est quippe Gallia præ omnibus terris sumtuum copiâ fertilissima, insuper et *Cap.* 3.
artium liberalium subtilitate avidissima, et, ut totum dicam, Monasticæ reli-
gionis integritate cautissima..... Quapropter gazophylacium Domini vide-
tur esse Gallia, et quasi cœlestis patriarchii clavicularia, quæ tam innumera
membrorum Christi inclusa reservat pignora....

Situm namque præfati loci Floriacensis Monasterii, ubi beatissimus Pater *Cap.* 4.
Benedictus in pace repausat, et adventum Redemptoris exspectat, si quis cu-
riosiùs scire desiderat, hoc modo notitiam capiat. Instar quippe trigoni visi-
tur sisti; et ut pressiùs dicam, in modum Δ litteræ proprio statu cernitur side-
reum cornu occupare. Nam à septentrione Franciam, ab oriente Burgun-
C diam, ab australi verò parte Aquitaniam tangit....

Postquàm verò permissu divino præfata gens Barbarorum hostili pervasione *Cap.* 5.
cuncta illius regni bona diripuit, vastavit, incendit, conflagramine consum-
sit, Monasteriorum septa diabolica rabie fœdavit; tandem ad notitiam Flo-
riacensium pervenit Monachorum. Omnis verò ætas, omnisque utriusque sexûs
conditio vivendi conducta amore, maluit fugiendo substantiæ dispendium pati,
quàm ferratis hostium gladiis congredi. Cùmque ante quintum diem præfatis
Fratribus vix innotuisset, quòd ejusdem exercitûs manus validissima appropin-
quaret; vivacitate qua poterant, continuatis viribus sanctissimam Patris ac Pa-
troni sui glebam, aureis invasatam cistellis de ex imis * perudi sustollunt, gres- * lacrymis
suque perniciosissimo navi spem beatam imponunt: atque remige Christo ad Au- madentes.
relianam urbem quàm citissimè perveniunt, et in Monasterio S. Anniani Epi-
D scopi dignissima veneratione thesaurum Domini sub custodum frequentia depu-
tant, donec furor divinus pertransit. Impius autem malignorum cœtus Floria-
cum perveniens, sexaginta et eo ampliùs reperit sacri desiderii Monachos et
quosdam cum eis Ecclesiæ servitores, quos omnes absque ulla consideratione
præcipiti peremit strage. Peracta cæde et rerum pretiosarum nefanda dire-
ptione, sanctæ Reginæ cœli ornatissimum Oratorium, quod sacra Monachorum
religio per plures annos sanctissimo construxerat Benedicto, profano dissipa-
vit incendio. Omnia autem ejusdem loci adunantes mobilia atque utensilia,
inimici Domini redierunt onusti ad propria.

Eadem porrò nocte beatissimus Pater Benedictus apparuit cuidam Comiti *Cap.* 6.
potentissimo, nomine (*c*) Gislolfo, qui ejusdem Monasterii Advocatus atque
defensor exstitit, et dixit ad eum: *Eia frater, quantæ timiditatis te ignavia op-
E pressit, ut tuæ advocationis locum nobilissimum Floriacum gentili manu devastatum
dimittens usque adeò indefensum, ut Fratres nostri servi Domini jaceant inhumati?*
etc. (*d*)

(*a*) Scripsit Diedericus hortatu Richardi Abbatis Amerbacensis, qui obiit an. 1029.

(*b*) Anonymus Chronographus editus à Chesnio Tom. 3 Script. Franc. pag. 337, et à nobis Tomo octavo pag. 301, hanc Reliquiarum S. Benedicti Illationem ad tempus Caroli Simplicis, nempe ad annum circiter 899 revocat. Verùm Mabillonius Diederici sententiam, scribentis Illationem regnante Carolomanno accidisse, præferendam putat, quamvis fateatur Carolum Simplicem anno 900 versatum esse Floriaci, ut constat ex Diplomate Uticensis Monasterii Canonicis concesso pro confirmatione prædiorum suorum. Sic enim desinit Diploma: *Datum pridie Kal. Novemb. Indict. III, anno VIII, redintegrante III, regnante domno Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Benedicti.*

(*c*) Gissilolphus vocatur in prædicto Chronographo. Non alius videtur à Girboldo Comite, cui consimilem victoriam tribuit Adelerius suprà, pag. 108.

(*d*) Cætera, ut in Chronographo jam citato.

 A

EX TRANSLATIONE S. GENULFI
IN STRADENSE MONASTERIUM,

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 462. Auctore Anonymo, medio sæculo XI.

Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2 *sæc.* 4, *pag.* 230.

Num. 14. EA sanè tempestate gravissimis casibus Galliarum sunt detritæ provinciæ.
An. 877. Decedente siquidem glorioso Rege Karolo Calvo, regni quoque ejus à
sua celsitudine corruit status. Nullus namque post eum Imperium tenuit Ro-
manorum. Ejus filius Ludovicus, agnomine Balbus, solummodò regnum ob- B
tinuit Francorum. Tunc Bajoariorum surrexit regnum, apud quos hactenus con-
An. 979. stat Imperium Romanorum. At verò (*a*) Ludovico decedente Balbo, filius
* *Al.* Simplex ejus Karolus, agnomine * minor, post eum regnavit. Contra quem Franci
conjurantes, eum de regno expulerunt, et Odonem Aquitaniæ Ducem pro
eo regnare constituerunt : qui nec integris etiam in regno duobus substitit
annis. Cui filius successit Arnulfus, in ipso penè initio regni sui jam semivivus.
His temporibus Willelmus Comes Arvernorum erat Dux Aquitanorum, qui
* An. 910. Cluniacense fundavit Cœnobium. Sanctus quoque Geraldus, vir magnæ san-
An. 894. * *Aurillac* ctitatis ac præclaræ nobilitatis, ipsis temporibus claruit, qui * Aureliacum
* Ebbo Monasterium construxit. Tunc etiam * Ado nobilissimus partium Princeps Bi-
An. 917. turigensium * Dolense Cœnobium ædificavit. Eo quippe tempore cruentæ acies
* *Deols* in cœlo apparuerunt, ad præsagium excidii regni vel patriæ jam tunc immi- C
nentis. Nam Karolus, quem Franci repulerant, resumtis viribus, regnum
An. 922. recepit; sed iterum repulsus est, et Dux Rotbertus Rex constitutus est. Karo-
lus ergo, ab (*b*) Othone Imperatore accito auxilio, prælium cum Francis,
An. 923. qui eum repulerant, commisit; et victor exsistens, Robertum interfecit, re-
gnumque (*c*) recepit. Posteà verò controversiis adversantium sedatis, factis-
que pactionibus, Ugoni filio Roberti Ducatum concessit, ac deinceps re-
gnum obtinuit.

Num. 17. Cùm per septem annorum lustra Neustriam et Aquitaniam devastando Ar-
vernum usque pervenissent Nortmanni, Rex Burgundiæ (*d*) Radulfus in auxi-
lium evocatus ab Aquitanis, cum exercitu valido festinus occurrit eis : com-
missoque prælio cum eis in loco qui dicitur ad Destricios, Deo auxiliante
Christianis, penè usque ad internecionem deleti sunt Pagani, et ab Aquitania D
fugati. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum, in urbi-
bus scilicet quas ipsi primo impetu suo desolaverant, eo pacto, permittente
Francorum Rege, ut fierent Christiani, resederunt. (*e*) Quæ loca propter in-
habitantes nunc partim Normannia, partim Britannia dicuntur.

Num. 20. Post aliquot iterùm annos accidit ut hæc ipsa regio [Bituricensis] (*f*) Hun-
An. 951. garorum quateretur incursibus. Quæ res vulgata, Cœnobialium Stradensis
Cœnobii non minimùm perterruit corda. Providentes itaque sibi, castrum
quoddam, quod (*g*) Lucas vocitatur, ad sui præsidium in ea necessitate petie-
runt. Illuc itaque Fratres sese cum suis, ac etiam cum beati Præsulis Genulfi
corpore conferentes, illius tempore metûs, eò sancta Confessoris servata sunt
membra. Sed postquàm et ille hostium tepuit fervor, redire Fratres ad Mona-
sterium cum sacris decreverunt reliquiis....

(*a*) Ludovico Balbo successerunt filii Ludovicus et Carlomannus. Mortuis Ludovico an. 882, et Carlomanno an. 884, quia Carolus Simplex Ludovici Balbi filius posthumus vix quinquennis erat, à Francis vocatus est Carolus Crassus, quo ineunte anno 888 defuncto, Odo Regis nomen sibi tribuit, quod usque ad mortem, seu ad annum 898 retinuit. Carolus verò Simplex nonnisi anno 893 in solium evectus est.

(*b*) Tunc regnabat in Germania Henricus, qui nunquam fuit Imperator : quò mortuo an. 936, ei successit filius Otho, qui nonnisi anno 962 creatus est Imperator.

(*c*) Carolus, Roberto interfecto, captus est ab Heriberto Viromand. Comite, ab eoque detentus in custodia usque ad annum 929, quo mortuus est.

(*d*) Hanc cladem Normannis inflictam Rodulfo Burgundiæ Regi tribuit quoque Ademarus Cabannensis in Chronico, Tomo nostro VIII, pag. 232. Auctor tamen Fragmenti Historiæ Franciæ quod edidimus eodem Tomo, pag. 298, qui eadem recitat et iisdem verbis, hanc cladem adscribit Radulfo Franciæ Regi Richardi Burgundiæ Regis filio.

(*e*) In eodem Fragmento : *sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam.*

(*f*) Hungaros anno 951 in Aquitaniam pervasisse auctor est Frodoardus in Chronico.

(*g*) Lucæ arx munitissima ad Angerem fluvium, vulgò *Loches.*

Alia

A Alia nihilominùs Hungarorum incursione, quæ biennio post primam contigit, ad proximam ab occidentali plaga munitionem sancti Confessoris delatæ sunt reliquiæ. Qua etiam decedente perturbatione, sancta membra Fratres navigio imponunt, et per (a) Agnerem fluvium superiùs ad Monasterium remigare cœperunt. Num. 21. An. 953.

At verò Karolo (b) decedente * minore, Ludovicus filius ejus regnavit. Hujus filii Num. 26.
fuere Lotharius et Karolus. Lotharius post patrem regnavit, et à Regina sua veneno * Simplice.
exstinctus est. Cujus filius Ludovicus uno tantùm supervivens anno, et ipse potu An. 936.
malefico periit. Patruus autem ejus Karolus, cùm post eum regnare voluisset, An. 954.
à Francis ejectus est : et Ugo Dux filius Hugonis Ducis Rex à Francis elevatus An. 986.
est. Karolus autem captus in (c) Senletensi urbe, in carcere trusus est : ibique An. 987.
genuit Ludovicum et Karolum, et mortuus est. Et expulsi sunt filii ejus à Francis,
B et erant morantes apud Imperatorem Romanorum. Ita Francorum Regum secunda deficiente linea regnum in tertiam translatum est. In qua quidem primus exstitit Robertus, qui à Karolo minore interfectus est : secundus verò, filius filii ejus, præfatus Ugo, qui Magnus agnominatus est, qui etiam Ecclesiæ Dei clementissimus defensor fuit.

Hujus ergo Magni primò Ducis, posteà Regis Ugonis temporibus, quidam Num. 27.
Optimates nobilissimi Pictavorum in eo loco, ubi Cœnobium beati Sigiranni exstat Abbatis, munitionem ædificaverunt, ac firmissimè munierunt. Hoc Primas contigui castri, quod ad orientalem Stradensis Cœnobii plagam situm est, admodùm graviter ferens, præsumtionem eorum omninò dissultum iri festinabat. Igitur ob id negotii memoratum adiens Ducem Francorum, ejus ad hoc suffragia postulabat. Qui ejus rogatui favens, coactisque militum millibus quamplurimis, quò fuerat expetitus, exercitum ducere cœpit. Itaque
C cùm ad Stradensis Monasterii vicinia perventum fuisset, ibidem Franci castra metantes, fixere tentoria. Inopinato metu turbati ruricolæ, primò suspicabantur barbaras nationes, veluti superioribus solitæ fuerant temporibus, supervenisse : sed cernentes eos nihil insistere prædæ (quod illi callidè fecere) jam paullò minùs mali suspicabiles habebantur. Sed postero die castra moventes, quicquid usquam victui necessarium, quæcumque fuerant opportuna reperta, futuræ parantes obsidioni, cuncta invadere, rapere, secumque ducere cœpere. Tollitur ad cœlum vulgi mœrentis clamor, Salvatorem Christum invocantis, et S. Præsulis Genulfi auxilium deprecantis. Adfuit ilicò miseris miseratio Salvatoris per meritum sancti Confessoris. Nam hi qui debita vel propinqua Cœnobii loca deprædati fuerant, ita cœlesti sunt ultione percussi, ut eorum alios oculorum lumine multatos, alios verò nervorum contractione misero cerneres cor-
D pore debilitatos.

Hujus ergo cœlestis animadversionis opinio cùm ad aures usque prædicti Num. 28.
Principis perlata fuisset, rem sciscitatus et edoctus, confestim primarios exercitûs sui plurimos è latere suo direxit ad locum, qui suos à pervasione rerum dominationis ipsius loci, vel ad eum confugientium omninò prohiberent, et in eos, si nollent, etiam vindicarent. Qui cùm venissent, unum è sociis elegerunt, qui toto deinceps illius obsidionis tempore Monasterii rebus tutamento fieret.... Ipse verò Dux Ugo cum principibus exercitûs sui locum ipsum et Fratres, qui sub Patre religioso vivebant Elia, ex eo maxima veneratione coluit semper.

Cùm verò memoratus Dux, assumto jam regno, ad urbem Pictavam exercitum Num. 29.
duceret, Willelmo Comite propter abjectionem Karoli, et injustam, ut videbatur,
E assumtionem regni ei nolente subdi, pars exercitûs ejus per vicum prædicti Cœnobii Stradensis transitum habuit.....

(a) Agner seu Anger, l'*Indre*, oritur in Bituri-gibus, ac in Ligerim effluit.

(b) Obiit Carolus anno 929 : filius ejus Ludovicus nonnisi anno 936 regnare cœpit.

(c) Non in Senletensi seu Silvanectensi urbe (*Senlis*) captus est, sed in Laudunensi. Missus est Aurelianos in carcerem.

A

EX HISTORIA RELATIONIS S. RICHARII ABBATIS
EX SITHIENSI MONASTERIO IN CENTULENSE,

Ex Chronico Centul.

Auctore (*a*) Ingelramno Abbate Centulensi, teste oculato.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, *pag.* 563.

Num. 1.

HACTENUS antiqui retinet quæ pagina libri
Carmine prout valui cecini miracula Sancti.
Hinc ea complectar proprius quæ vidit ocellus. B
Ingenio validus, magnis opibus quoque fultus
(*b*) Arnulfus patriam possedit Marchio nostram.
Hanc etiam fraude ut perplura solebat adeptus,
An. 951. Transtulit (*c*) hinc Sanctum, cupiens tam nobile lucrum
Cum quisdam sanctis propriæ regionis habere.
Hic jam longævus deponens tegmina carnis,
An. 965. Filius (*d*) ut nati jussit fieri suus hæres,
Præsentabat avum proprio qui nomine tantùm.
Post Regem primus regni tunc jura tenebat
Vir humilis cunctis, cunctis pius atque benignus,
Filius Hugonis Magni, Dux inclytus Hugo:
Posteà regali qui sublimatus honore, C
Rexit Francorum miro moderamine regnum.
Hic graviter tolerans fraudem suprà memoratam,
Restituit patriæ quæcumque erepta fuere.
Utque magis celebris fieret regressio Sancti,
Præcipit immensam populi glomerare catervam.
Nec solùm nostræ convenit concio terræ:
Quin etiam ex multis facta est collectio Francis:
Relliquias Sancti post hæc mandat sibi reddi.
Accipiens cujus præcepta * puer memoratus,
Efficitur mœstus tanto pretio cariturus.
An. 981. Sed reputans, si despiciat, non esse salubre,
Reddidit invitus, veritus ne fortè coactus. D
Jam tandem præclara dies illuxerat orbi,
Qua debet fieri tam grata receptio Sancti.
Procedunt partes, gaudentes et lacrymantes.....

. . . .

Ad quascunque etenim venit processio villas,
Obvia cunctorum procedit turba colonûm,
Ac præ lætitia gemitus ad sidera jactant.
Antè sed ad templum, quantum est spatium prope leugæ,
Quàm pervenissent, Dux jam præfatus equino
Descendens dorso, nudis incedere plantis
Incipit, et propriis scapulis portare feretrum,
Et secum plebis qui visi nobiliores. E
Illud tamque diu portat lacrymis madefactus,
Altari donec gaudens proprio imposuisset.

* Arnulfus junior.

(*a*) Ingelramnus seu Angelramnus primùm Fulberti Carnot. Episcopi discipulus, deinde Monachus Centulensis floruit usque ad an 1045. Ejus conversatio et eruditio ita Regi Roberto placuit, ut post mortem Ingelardi Abbatis Centulam se contulerit pius Rex, et Ingelramnum à fratribus Abbatem eligi curaverit.

(*b*) Arnulfus senior, Balduini Calvi filius, anno 958 abdicatum Flandriæ Comitatum filio suo Balduino relinquit: quo mortuo anno 961, Arnulfus Comitatum resumit.

(*c*) Id est à Monasterio Centulensi, ubi scribebat Ingelramnus.

(*d*) Arnulfo seniore anno 965 mortuo, ei succedit Arnulfus ejus nepos, Balduini filius.

A

EX HISTORIA RELATIONIS CORPORIS S. WALARICI

ABBATIS IN MONASTERIUM LEUCONAENSE,

Auctore Anonymo, sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 557.

ANNO DCCCCLXXXI Incarnationis Filii Dei relatum est corpus sancti Confessoris Walarici in pagum* Wimnacensem, in locum qui dicitur Legonaus, ubi ipse vivens regularem vitam duxit : et relatum est à pago Teroanensi, à Monasterio scilicet S. Bertini, in quo longo tempore jacuerat. Qualiter verò ibi fuerit translatum, et inde in Legonaum locum relatum, futurorum memoriæ tradere curamus etc. Regebat Monasterium S. Walarici, supra mare situm in pago Wimnacensi, quidam Clericus Herchemboldus nomine : qui..... vulneratus corde Diabolico mucrone, cœpit animo tractare qualiter Wimnacensem pagum et Legonaum locum privaret sancti patris Walarici corpore. Adiit itaque Arnulfum Flandrensis regionis Principem ditissimum, cui prodidit mentis dolosæ conceptum, ut expleret tantæ nequitiæ votum..... Num. 1. An. 981. * le Vimeu B

Isdem (*a*) Princeps præfatus litem non modicam cum Rege habebat. Vallatus etenim catervis militum, fretusque, ut erat prædives, suorum auxilio, * Monasteriolum Castrum, quod prope finibus ejus situm est, Regi auferens sibi usurpavit. Igitur, ut præmisimus, acceptâ à Comite pecuniâ, præfatus* proditor festinat implere quod promiserat facere, sumensque secum exercitum Principis, cum eo venit clam ad Monasterium sancti Walarici. Sicque everso castro, deprædato populo, interfectis multis viris cum feminis, detulerunt corpus sancti Walarici in locum qui dicitur *Sithiu*, ubi requiescit beati Bertini venerabile corpus. Sicque Wimnacensis pagus et Legonaus locus, peccatis populi præpedientibus, privatus est tanto pignore, videlicet beati patris sui Walarici corpore..... Num. 2. * Montreuil C * Herchemboldus.

Illo itaque in tempore mortuo Ludovico Rege, sublimatus est in solio dignitatis paternæ Lotharius Rex, in nullo inferior patre : sub cujus dominio inclytus Dux (*b*) Hugo gubernabat strenuè partem Francigenæ patriæ, in divino cultu devotus, Dei et Sanctorum cultor humilissimus. Hic cùm moraretur in Lutetia urbe Parisiorum, quadam nocte cùm esset sopore depressus, eum beatus Walaricus per somnium his verbis est affatus : *Quid agis?* Quem intuens Dux, tremens multùmque pavidus respondit : *Vigilo : sed quis sis, penitus ignoro.* Tunc sanctus Walaricus : *Blando alloquio te alloquor, et obnixè precor ut nomen meum retineas, et quod postulabo impleas. Ego nempe sum Abbas Walaricus, quondam vivus, et pòst defunctus, incola super maris litus : nunc quoque mutata patria, in alia terra cum sancto sacerdote Richario detineor captivus. Sed nunc, annuente Deo, advenit tempus ut ad proprias sedes et carissimas soboles redeamus. Dignum est ut populus olim nobis commissus de nostro lætetur reditu, qui tempore tam longo tristatur abscessu. Et cùm me in meam reduces Ecclesiam, projice ab ea Clericorum spurcitiam, et aggrega in ea regularem catervam. Scis etenim Monasteriolum Castrum à Comite Flandrensi violenter Francorum dominatui subreptum et subtractum. Et ut noveris me certa dixisse, te illic adire, et Castrum absque capitali damno mortisque ullius detrimento prædico recipiendum fore. Accelera petitionem nostram : per nostras enim orationes Rex efficieris Galliæ, et posteà heredes tui usque ad septimam* (*c*) *generationem possidebunt gubernacula totius regni.* Tunc Dux expergefactus, et de visione certus, congregavit exercitum non modicum tendens ad Monasteriolum Castrum : et ut à Sancto prædictum fuerat, ita patrata cuncta monstrantur. Num. 4. An. 954. D An. 981. E

(*a*) Arnulfus senior obiit anno 965.

(*b*) Hugo Capetus filius Hugonis Magni, posteà Rex.

(*c*) In metrica narratione hujus Relationis hæc sunt verba Walarici ad Hugonem Ducem :

Et nihil intrices, nos nostras denique sedes
Cùm susceperimus, per nostros scito precatus
Suscipies regnum, Rex dictus Francigenarum,
Heredesque tui, simul unus, bis quoque terni.

Id est ad septimam generationem. Idem asserit Hariulfus in Chronico Centulensi. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 275.

Is autem, qui ad servandum Castrum ab Arnulfo relictus fuerat, turpiter fu- A
giens, locum cum victoria cessit Duci et suis.

His peractis lætus Dux, et de visione certior redditus, cœpit cogitare qualiter Sanctos Dei ad propria loca posset reducere. Accepto itaque consilio à viris religiosis et Optimatibus suis, Legatos ad (*a*) Arnulfum Flandrensem Comitem direxit, et ut Sanctorum corpora redderet, humillimè expetivit. Quibus Arnulfus respondit : *Ego non eos à suis sedibus avulsi, aut huc adduxi, sed antequàm mihi cederet monarchia, ab avo meo translati sunt in hanc terram, in qua nunc venerantur et honorantur et excoluntur*. Hæc audientes nuntii celerrimo gressu sunt reversi ; et quæ ab Arnulfo audierant in mandatis, referunt Duci eisdem verbis. Continuò Dux, congregata multitudine sui exercitûs, iter arripuit versùs fines patriæ Flandrensis.
Cùm autem venisset in confinibus regionis illius, et hoc audiisset Comes Arnulfus, B
lacrymabili voce ait suis Primatibus : *Heu mihi misero, pretiosa corpora duorum Sanctorum perdituro !* Continuò accersitis nuntiis precatoria verba dirigit, mandans Duci : *Ne Dux longiùs veniat, neminem nostrum noceat : corpora Sanctorum reddam : non sum dignus eorum præsentiâ, qui, dum advixero, eorum tristabor absentiâ*. Tunc Dux annuit precibus Comitis. Hinc idem Comes jussit ex argento purissimo fabricari locellum, in quo beati Walarici collocavit corpusculum ; scriptique sunt in capite scrinii hi duo versiculi :

Interiùs sanctus requiem capit hîc Walaricus :
Arnulfus præpotens pretio cœlestia sumens.

Num. 5. Hoc itaque expleto opere, accipiens corpora Sanctorum, cum nimio dolore supradicto Duci occurrit citissimè. Cernens Dux venientem Arnulfum cum Sanctorum corporibus, profusis lacrymis, poplitibus flexis, cum omnibus mi- C
litibus suis gratias Domino egit, quòd Sanctorum corpora recipere meruit. Hinc pacificè Dux et Comes ab alterutro divisi, Arnulfus Flandris rediit, Dux Sanctorum corpora propriis sedibus restituenda asportavit. Referunt gratias summo Patri Wimnacenses et Pontivi, læti recipientes Patres, quorum præsentiâ per multa annorum spatia fuerant immunes. Recedunt Flandrenses tristes, tam splendidis margaritis extorres. Et cùm venisset præfatus Dux in pagum
* *le Pontieu* * Pontivum, psallentibus turmis undique præcedentibus, et subsequentibus agminibus, ipse beatus Princeps ait suis : *Properate, ô vos boni milites, pedetentim cum beato Richario ; et ego quamvis immeritus, sanctum Walaricum ad proprium reducam locum ; inde verò revertens, sanctum Richarium in pristinum restituam statum*. Hinc propriis scapulis imponens corpus sancti Walarici, circumseptus undique innumera multitudine populi (qui venerant non solùm à finibus Ambianensis ur- D
bis, verùm etiam à vicis et opidis sitis super litus maris, et ab omni pago Ro-
* *la Somme* tomagensi) non longè à Legonao pervenit. Nititur ingredi arenosum * Somenæ alveum, quem omni tempore bis in die, quod vicinum est, operit mare. Dumque vellet ingredi vadum, cernunt præcedentium et subsequentium turmæ accedere mare, ut solitum erat, magno fragore, undisque tumescentibus vadum replere, ingentemque sonitum dare. Clamatur à turbis, *Ne ingrediamini, milites invicti, ne tumidum mare vobis inferat periculum mortis*. Tunc duo viri nobiles, videlicet Burgardus Parisiensis Comes et Orlandus Wimnacensis Vice-comes dixerunt ad alterutrum : *En videbimus si hîc habemus sanctum Walaricum*. Accipientes igitur locellum, in quo jacebat corpus sanctum, accinctis tunicis fidei, more Petri super mare ad Deum pergentis, fluctus tumescentis maris fiducialiter sunt ingressi. Mox tumidum mare à dextris et à sinistris visum E
est stare, donec Dux transiret cum sancti Walarici corpore, et cum subsequentium agmine.....

Num. 6. Tunc præfatus Dux, magna sollicitudine procurans sancti Walarici locum, abjecit ab eo sæcularem congregationem Canonicorum, et aggregavit in eo re-
* *Beauvais* gularem Ordinem Monachorum : misitque * Bellovagus ad Monasterium sancti Luciani, et inde sibi quemdam Monachum, nomine (*b*) Restoldum adscivit, quem in Monasterium sancti Walarici præfecit Abbatem et spiritualem patrem.

(*a*) Erat Arnulfus II Arnulfi senioris nepos, Balduini anno 961 mortui filius.

(*b*) Benedictus Papa VII Diploma concessit *Restoldo Abbati vel omni congregationi in Monasterio S. Walarici, quam Hugo gloriosissimus Comes in Regula S. Benedicti noviter congregavit :* sanxitque ut sub jurisdictione Romanæ Ecclesiæ jugiter permaneat, datis literis *anno VII Pontificatûs*, *Indictione IX*, id est anno Christi 981, *Kalendis Aprilis*, paullò ante Relationem istam ; tametsi Auctor iste eam præponit. Monachi anteà Nortmannorum tempestate fugati fuerant. *Mabillonius*.

A Non enim erat immemor promissionis sancti Walarici, scilicet si eum ad proprium locum reduceret, quòd Rex Francorum fieret, et in eadem regia dignitate filius ejus cum progenie nascitura succederet. Mox, ut scripsimus, Dux cum corpore sancti Confessoris militibusque suis mari transito, venit in locum qui dicitur Firmitas, ibique quievit paullulùm, et post quietem ait suis : *Eamus, et sanctum Dei in locum suum restituamus.*

EX VITA S. GUDILÆ VIRGINIS,

Auctore Huberto, sæculo XI.

B

Apud Bollandum VIII Januarii, pag. 528.

POST multa et magna miracula ostensa in vico (*a*) Mortzelle dispensatione Domini, collocata Sanctimonialium congregatione inibi in honore dilectæ Deo Gudilæ virginis, multiplicatâ populorum malitiâ, læta et prospera turbavit Diaboli versutia..... Ascendente ad Dominum clamore nequitiæ Christianorum, ut similem invenirent pœnam, fines Lotharingiæ gens invadit Danorum. Sanctuaria vertebantur in derisum, in prædam substantiæ incolarum. Ita pace turbata, res Cœnobii Mortzellensis paullatim diripit adversariorum insatiabilis cupiditas. *Apud Chesnium Tom. 3, Script. Franc. pagg. 427 et 438. Num. 25.*

Qua tempestate, metu Paganorum agente, sanctissimæ virginis Gudilæ corpus à supradicto Cœnobio in locum, qui dicitur (*b*) Capræmons, deportatur. *Num. 26.*
C Intereà Pagani impietatis suæ funiculos latiùs protendentes, atque rapinæ vastationisque magis magisque sitientes, quæcumque poterant consumptionis fine perdidere ; nec etiam à Cœnobio Mortzellensi manum abstinuere. Nam igni ab eis crematum, et irremediabili malo temerè est invasum : ita ut nullum nostro nunc tempori reliquerint indicium, sicut nobis Dominica voce testatur Evangelium : *Omne regnum in se divisum desolabitur.* (*c*) Lodovicus Rex Austrasiorum fines Francorum injustè invasit contra fratres suos. Facta itaque pactione inter eos, datisque sacramentis cùm reverteretur, Nortmannis, qui erant progressi usque (*d*) Carbonariam, in loco qui dicitur *Timnim*, obviavit supradictus Rex, qui Austrasiis imperaverat, cum quibus absque mora conflixit, et Deo propitiante, ex eis maximam partem gladio stravit. Reliqui in fugam dilapsi, in fisco regio se communiunt, deinde noctu diffugiunt, et ad classem gressum
D dirigunt. (*e*) *Luc. II. 17. An. 880.*

Ottone secundo tenente Imperium, Carolus frater Lotharii Regis Francorum in regno Lothariensi adeptus est Ducatum. Qui statum Imperii dolens perturbari multipliciter, ad melioranda negotia multorum animum advertit solerter. Unde inter cetera res ablatas Ecclesiæ Mortzellensi invasorum partibus nisus est subtrahere, et S. Gudilæ famulantibus restituere..... Sua loco sancto volebat reddere industria Caroli Ducis, sed obstabat audacia pervasoris, nec Deum timentis, nec hominem reverentis. Insurgunt testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi : Hermenfridum omnes suæ partis clamant esse patris successorem, et paterni boni hæredem. Ducis autem prævalente potentia, Hermenfridus suique complices amantes terrena, parvipendentes cœlestia, inito consilio invasas terras retinent sibi, et pretiosam margaritam omnibus datis com-
E parandam, corpus scilicet S. Gudilæ dant bono negotiatori, Carolo videlicet glorioso Duci..... *Num. 31. An. 978.*

Carolus verò Dux pro nihilo ducens damna terrarum, felici commercio gaudet se cœlestem suscepisse thesaurum. Quem cum debito honore in Ecclesiam *Num. 32.*

(*a*) Mortzella vicus in Brabantensi pago.
(*b*) Capræmons, vulgò *Chievremont*, in finibus Tungrorum.
(*c*) Ludovici Germanici filius, Germaniæ et Lotharingiæ Rex, mortuus anno 882. Hunc non contra fratres suos Carolomannum et Carolum Crassum, sed contra Ludovicum et Carolomannum, filios Ludovici Balbi patruelis sui, portionem regni Francorum invasisse, testantur Annales Mettenses ad an. 879.
(*d*) Silva Carbonaria, *la Forêt Charbonniere*, præcipuè in eo tractu erat, qui nunc Hannoniæ Comitatu continetur. Cladem hanc Normannorum ad an. 879 referunt Annales Mettenses. Quis locus sit *Timnim* aut *Thimum*, ut habent iidem Annales, incertum. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 62.
(*e*) Quæ sequuntur in Num. 27 et 28, ea ad verbum ex Annalibus Mettensibus transcripta sunt ad annum 881.

sancti Gaugerici Bruxellæ intulit, et quid sibi cessisset boni, gestiens probare A oculis, temerè, quamvis devotè, aperuit thecam Virginis.... Saniori interim præscriptus Dux innitens consilio, se unà cum aliquanta fidelium plebe in contritione carnis ac spiritûs coarctavit triduo, ut quod faciendum incauta persuasit temeritas, summa, quæ omnia vincit, impetraret humilitas. Et jam tertia dies illuxit, memoratusque Princeps ad loculum beatæ Virginis cum Sacerdotibus ac thymiamate accessit, aperuit, et quod desiderabat vidit, invocataque Dei majestate reclusit, ac sigillo signavit. Posteà verò partem quandam villæ, quæ vocatur Molenbecca, S. Gudilæ tradidit, et sex familias addidit, et alia complura altaris vestimenta donavit. Illic non sine magna veneratione quievit usque ad tempora Comitis Baldrici, nepotis Caroli Ducis.

B

EX VITA SANCTI RUMOLDI

EPISCOPI DUBLINENSIS ET MARTYRIS,

Auctore Theodorico Abbate S. Trudonis, circa an. 1100.

Apud Bollandianos I Julii pag. 245.

Cap. 2. An. 880. CETERUM (*a*) Carolo Romæ à Joanne Papa in Imperatorem consecrato, ira Dei respondente peccatis populi sui, Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam et Lotharingiam pervagantur, fines præcipuè Morinorum, Mena- C
An. 881. piorum et Brachbantensium, omnemque circa Scaldam flumen terram ferro et igni devastant; inde Vaël fluvium ingressi, totam Batuam, palatium etiam Neomagi incendunt. Eodem anno Godefridus et Sigefridus Reges Normannorum, cum inæstimabili multitudine, juxta Mosam in loco Hasloh considentes, Leodium, Trajectum, Tungros, S. Trudonis, Coloniam et Bunnam, cum adjacentibus provinciis et castellis comburunt. Aquisgrani in palatio equos stabulantes, oppidum et regiam domum incendunt. Ad hæc mala Hugo filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice in (*b*) Lotharingia, et (*c*) Bozo tyrannizabant in Burgundia. Ac ne chronicum magis videar texere, quàm cœptum opus prosequi; hoc tali bellorum incendio per decem et octo annos totus orbis cùm
Thren. 2. arderet, et juxta Prophetam, nec scabelli pedum suorum Dominus in multitu-
* Rumoldi dine iræ suæ recordaretur, Ecclesia tamen nostri hujus * Martyris illæsa per- D mansit.

(*a*) Carolus Crassus Romæ coronatus est Imperator à Johanne Papa octavo, ipso Nativitatis Domini die, anno 880.

(*b*) Lotharingia tunc temporis ab ostiis Rheni usque ad Alpes Graias atque Penninas longè latèque pertinebat: sic dicta est à Lothario Lotharii Imperatoris filio.

(*c*) Bozo filius Arduennæ Comitis à viginti tribus Episcopis Mantalæ congregatis Rex Burgundiæ et Provinciæ coronatus est 15 Oct. anni 879.

Ex Cod. ms. S. Stephani Divion.

EX TRANSLATIONE SANCTI MEDARDI

IN BURGUNDIAM.

E

Apud Bollandianos VIII Junii, pag. 97.

An. 901. ANNO Dominicæ Incarnationis nongentesimo primo, Indictione quarta, in mense Maio, sub Benedicto divina providentia Papa quarto, regnante verò in Galliis Karolo cognomento Simplice, partim justo Dei judicio, partim Principum inertiâ, Gallia ferè tota à barbaris Marcomannis incendio, rapina ac cæde innumerabilium suorum depopulata est ac devastata. Dumque non esset qui resisteret barbarorum ferocitati, nullusque esset qui se sibique cariora salvare posset, fugæ præsidium implorabat. Ea ergo crescente tempestate, contigit multa Sanctorum pignora à Galliis in Burgundiam deferri. Inter quæ corpus

A virtutiferum beatissimi (*a*) Medardi Noviomensis Episcopi ab * Hysmaro Comite territorii Divionensis et uxore ejus Lampadia ex confinio urbis Suessionicæ (in quo quondam sepulturæ traditum fuerat sub pio Rege Francorum Chlotario) ad castrum Divion, in inferioribus partibus Burgundiæ, delatum est. * Ademaro

(*a*) Medardenses nostri, inquit Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. num. 8, sacras beatissimi patroni sui reliquias semper penes se remansisse contendunt, et, si quando barbarorum metu efferri contigisset, in pristinum locum revectas fuisse. Certè, idem pergit, fabulam redolet præmissa narratio, nec Benedicti Pontificatus convenit cum anno 901, quo Johannes IX, hoc ipso anno electus, ad quinquennium superstes fuit. Verùm fallitur vir doctissimus cùm ait Benedicti Pontificatum cum anno 901 non convenire. Nam Johanni IX, qui B anno 898 electus fuerat, mortuo anno 900 mense Augusto, statim successit Benedictus IV. Hanc Translationem veram putavit Auctor Chronici Besuensis, qui medio sæculo duodecimo vivebat. *Totam*, inquit, *Franciam ipsis Nortmannis vastantibus, neque uspiam Francis tutam resistendi firmitatem reperientibus, multa Sanctorum corpora Divioni castro invecta sunt, eò quòd firmissimum et inexpugnabile videretur : quorumdam quædam posteà sunt relata, quibusdam ibi remanentibus, alia sunt ad alia loca relata. Delatum est à Suessionicis corpus B. Medardi Episcopi*. Apud Acherium Tomo 1 Spicil. pag. 527.

EX MIRACULIS S. ALBINI EPISC. ANDEGAVENSIS,

Auctore Monacho Andegavensi sæc. XII.

Apud Bollandianos I *Martii*, *pag*. 62.

IN Venetensi territorio vicus quidam est in litore Oceani maris situs, quem Britannica lingua (*a*) Guerran vocant, ob plurimum commercium salis valde populosus. Cujus incolæ sanctum Confessorem sancto venerantur amore, miraque post Christum colunt veneratione : quod magnifica illic probat Basilica, in ejus honorem ipsorum studio constructa. Ad hujus vici portum quodam tempore armata plurima classis advenit navium, Aquilonares piratas asportantium, quos nos Normannos vocitare solemus : efferum adeò, nimiùmque crudele hominum genus, cruorem semper fundere humanum sitiens, bonisque alienis inhiare, juvenes et virgines captivare, senes sine ulla misericordia trucidare. Horum igitur improviso adventu ita sunt omnes coloni terræ illius perterriti, ut quid agerent, quò se verterent, omni modo ignorarent. Nam resistendi vires nullæ, fugiendi verò, nisi relictis parvulis cum uxoribus, cum omni supellectili, nullus aditus : sese tamen tubarum clangore convocantes, omnes ad B. Albini Ecclesiam cum magnis votis confugiunt, Albinum auxiliatorem, Albinum advocatum, Albinum ducem suum atque signiferum plorando rogitantes.

Circa annum 919. *Num.* 12.

C

D

Tali trepidatione tumultuantes, quidam vir curialis, claro visu venerabilis, nulli eorum notus, militis specie apparuit, fulgentibus stipatus armis, qui illorum tarditatem increpans, ait : *O ignavi, modicæque fidei, quid dubitatis cum gente, quæ sine Deo degit, certamen inire? Num Christo Domino impossibile est, vel in pluribus, vel in paucis triumphare? cùm præsertim B. Albinus jam diu præsens expectet, paratus vobis auxilium præbere. Mementote David inermem puerum gigantem Goliam cunctis horrendum lapide uno stravisse.* Quo dicto, omnes animo accensi, cum hostibus congrediuntur, qui jam aderant pervadere omnia parati, quòdque universa diriperent, occiderent atque igni traderent, indubii. Parvulus verò grex S. Albini in hostem impetum fecit : et licèt pauci contra plures, contra armatos inermes, indocti contra præliis assuetos, non suis, sed Dei freti viribus, hostiles cuneos prostraverunt. Nec mora, piratæ sentientes Deum pugnare, non homines, in fugam versi, plura suorum cadavera in litore relinquentes, velociùs quàm venerant, suas adeunt carinas, nec ultrà illas pervadere terras ausi sunt.

E

Sancto itaque auxiliante, devictis hostibus atque fugatis, postquàm inquirentes, in tanto congressu non solùm nullum periisse suorum, sed ne vulneratum quidem fuisse perspiciunt; illum solummodò militem incognitum, quem confortatorem habuerant, suo numero deesse cognoscunt. Quo eventu valde dolentes tristesque effecti, (occisum namque suspicabantur, quippe qui præ omnibus super inimicas acies insilierat) omnia mortuorum corpora diligenter

(*a*) Guerranda, *Guerrande*, oppidum Britanniæ in diœcesi Nannetensi.

scrutantur, ut eum vel sepultura honorarent. Sed illo minimè invento, nulli jam A
dubium fuit quin Angelica virtus extitisset, missa à Domino in adjutorium devotæ plebis. Hisque ita prosperè peractis, omnes cum gaudio ad Basilicam concurrunt sancti Confessoris, vota sua solventes cum sacrificio laudis.

EX MIRACULIS SANCTÆ RICTRUDIS ABBATISSÆ MARCHIANENSIS,

Auctore Monacho Marchianensi, sæculo XII.

Apud Bollandianos XII *Maii, pag.* 92. B

Lib. 1. *Num.* 12. An. 879. ANNO igitur Domini octingentesimo septuagesimo nono, Ludovicus filius Caroli Calvi defunctus est : post cujus obitum mirabilis et excidiosa inter Francos orta dissensio est. Nam (*a*) Hugo, qui fuit filius Caroli Magni ex concubina, memor fidelitatis, quam promisit Ludovico * Regi consobrino suo, videlicet filios ejus Ludovicum et Carolomannum paterno regno statuere conabatur. (*b*) Gozlinus verò Abbas et Conradus Comes (*c*) Ludovicum Regem Teutonicum, cognatum supradicti Ludovici, in regno advocarunt. His denique inter se discordantibus, supradicti Normanni ultra mare positi, eorum
An. 881. audientes discordiam, navali invectione mare transierunt, Tarvennam urbem Morinorum, mediante mense Julio, igne et gladio vastaverunt. Post hæc Ec- C
clesiis circumquaque destructis, villulis et aliis civitatibus non pepercerunt; populos utriusque sexûs, cujuslibet conditionis et ætatis, absque ullo misericordiæ respectu, in ore gladii trucidantes. Dirutis quoque Monasteriis, quæ su-
An. 884. per fluvium Scarp sita erant, etiam Marchianense Cœnobium, in quo B. Rictrudis corpus quiescebat, accolis terræ fugatis vel interfectis, deletum est. Corpora verò Sanctorum, quæ in destruendis Ecclesiis recondita fuerant, ad loca tutiora per divinam providentiam salva transportata sunt. In qua destructione deperiit omnis ornatus Marchianensis Ecclesiæ, in chartis videlicet et privilegiis, in libris et gestis Sanctorum, et ceteris rebus ad decorem et usum loci pertinentibus.

* Balbo

Num. 17. Habebat autem B. Rictrudis quamdam villam, nomine Haines, quam Arnulphus Vetulus Comes eo tempore, quo Flandriam regebat, injusta perva- D
sione ei abstulerat. Sed Lotharius filius Ludovici, filii Caroli Simplicis, regni monarchiam adeptus, inter ceteros per Domini gratiam (*d*) uxorem sortitus est prudentem et religiosam. Quæ interpellata à Fratribus et Sororibus Marchianensis Ecclesiæ, apud præfatum Regem obtinuit ut villam, quam Arnulphus injustè abstulerat, ipse timore divini examinis et Reginæ interventu, beatissimæ Rictrudi devotissimè restitueret, et ut sine querela in perpetuum possideret.

(*a*) Hugo filius Caroli Magni jam obierat ab anno 844. Hugo iste filius erat Conradi Autissiod. Comitis, frater Conradi Paris. Comitis, Abbas multorum Monasteriorum.

(*b*) Goslinus filius Roriconis Cenoman. Comitis, Abbas S. Germani à Pratis. Conradus Paris. Comes, frater Hugonis Abbatis.

(*c*) Filium Ludovici Germaniæ Regis mortui anno 876, et fratrem Carolomanni et Caroli Crassi.

(*d*) Emmam videlicet, filiam Lotharii post Hugonem patrem Regis Italiæ.

EX

A

EX TRANSLATIONE S. HONORINÆ VIRGINIS ET MARTYRIS.

Auctore Anonymo sæc. XII.

Apud Bolland. XXVII *Febr. pag.* 678.

CAROLO cognomento Simplice regni Francorum jura tenente, à Septemtrionalis plagæ remotissimis locis eam in partem Franciæ, quæ tunc temporis Neustria, nunc autem Normannia nuncupatur, gens quædam ferocissima advenit; quæ gentili adhuc errore implicata, Domino Christo vero Regi vitâ et moribus prorsus erat contraria. Ipso tamen permittente..... et illius ævi populi exigentibus culpis, urbes, villas, Monasteria, circacumque Sequanæ littus et in omnibus ejusdem regionis partibus constructa, à fundamentis diripienda, et ignibus cremanda contradidit : quorum nefandissimis morsibus, velut agna à lupis, cerva à canibus, gens aufugiens Christiana, per extraneas provincias latebras quærendo vagabatur. Sanctorum autem reliquias, quas propria adhuc in sede recubans pio affectu coluerat, ne à perfidis et Christianæ fidei adversariis repentè dehonestarentur, religionis antiquissimæ tot inter adversa haud immemor, secum deferens, diversis, prout placebat divino obtutui, per Franciam hospitabatur in locis. *Num.* 1. B

C Unde factum est ut B. Honorinæ Virginis ac Martyris venerabile corpus à vico, cui * Gerardi-villa vocabulum est, in eo loco vicino mari, ubi Sequana finem facit, per honoratorum Clericorum manus, fracto à capite sarcophago, de terra levatum pago in Parisiensi Castrum apud (*a*) Confluentinum, equo sustentante, deportaretur, et in B. Genitricis Mariæ Ecclesia, inibi ab antiquo tempore constructa, sibi Domino annuente; et ea quæ nunc oculis conspiciuntur omnia providente, hospitaretur. Cùm verò Omnipotens Deus..... (*b*) gentis illius suæ ditioni per baptismatis ablutionem colla subdidisset, et Sanctorum caterva deportantium manibus sedes ad pristinas remeasset; noluit hæc beatissima Virgo sanctæ Martyris Domini ampliùs in terris carere, cujus est in cœlis felici juncta consortio. *Num.* 2. * *Graville.*

D (*a*) Vulgò *Conflans Sainte Honorine*, ubi Isara Sequanæ committitur.
(*b*) Anno 912 baptizato Rollone.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS SS. WANDREGISILI, ANSBERTI ET VULFRAMNI,

Ex Cod. ms. Bigotiano.

Auctore Anonymo Blandiniensi Monacho sæc. XII, ut videtur.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, *pag.* 204.

E JUDITH inclita Karoli Imp. proles Balduino peperit filium ei æquivocum : cui Elstrudis filia Regis Anglorum magnum genuit (*a*) Arnulfum... Hic ergo est ille Arnulfus, qui beatissimum Sacerdotem Domini Wandregisilum et claros Archipræsules Ansbertum atque Vulframnum, hodierna attestante solemnitate huc, transtulit..... Tractante autem eo [Arnulfo], et consilium super hoc placito à Deo quærente, non est fraudatus à desiderio suo. Ecce enim huic aptus negotio inventus est vir vitæ laudabilis, sanctitate clarus et genere, Gerardus (*b*) nomine, qui Monachus proposito, Abbas autem exstitit officio, et Apostolicus merito. Huic inclitus Marchisus de ejusdem Monasterii ordinatione, et pristinæ Monasticæ conversationis restauratione conceptum in anima sua de Spiritu-sancto aperiens desiderium, consilium prudenter utile atque *Cap.* 11.

(*a*) Arnulfus iste Flandrensis Comes patri suo Balduino Calvo successit anno 918.

(*b*) Gerardus Blandiniensis Abbas et Bronieasi vivere desiit anno 959.

An. 941. utiliter prudens adinvenit : à quo etiam perductus anno humanati Verbi DCCCCXLI, A
hanc aulam Apostolicam, devota Monachorum cohorte comitante, ingressus
est. Ubi eliminato inprimis Clericorum grege, Dominici scholam servitii à beato
olim Amando constitutam restituit, et normam Monasticæ Regulæ, ut doctus à
Deo, sapienter intendere curavit.....

Cap. 12. Jamque tempus aderat transferendorum huc corporum Sanctorum, sicut
An. 944. dispositum erat in consilio eorumdem Sanctorum : ad quod negotium cùm sese,
ut fidelem ministrum, Dei spiritu excitatus magnus aptaret Arnulfus, assumpto
secum eodem venerando Abbate cum magno Christi Sacerdotum, Monachorum
atque Clericorum collegio, cum instructa quoque fide et spe Christianorum
exercituum legione, ad urbem usque properat (a) Bononiensem. Ubi sese
cum omnibus humili præsentans devotione Sanctis, quorum illò gratiâ advenerat,
pavimentum solo stratus lacrymis rigabat, quibus se desiderii sui com- B
potem fieri à Deo expostulabat. Vocatus quoque adest civitatis Episcopus (b)
Witfredus cum splendido apparatu et multis Ecclesiæ officiis. Qui cùm in exsequendo
nutui divino et Deo digni Marchisi decreto, licèt invitus et mentem
gravi doloris vulnere saucius ingereret, ecce adsunt cum vulgo innumerabili
primores loci zelo insipientiæ armati, et mota seditione, dispositioni divinæ nitebantur
resistere : cujus seditionis auctor exstitit Stephanus Capicerius. At Christus,
pax vera, hoc opus pacis pacificè disponens consummare, surgentis scandali incendium
compressit miraculo.....

Cap. 15. Igitur memoratus piæ memoriæ Abbas et comites præclaris tantorum Sanctorum
ditati patrociniis, et pretiosis exhilarati pigneribus, lætum maturant
reditum, lætiorem habituri adventum..... Et ecce cum Episcopo, patentibus
portis, omnis Ecclesiæ dignitas, ecce cum inclito Marchiso tota in ho- C
nore Sanctorum comitatur civitas..... Unde magnalia Dei in Sanctis suis tam
mirifica, et beneficia in fidelibus suis admirantes tam proflua, altisona voce
dixere *Alleluia*. Hæc autem eo acta sunt loco, ubi mons, quem dicunt *Wonesberth*,
à radicibus aëra petit. Ab hoc ergo loco pedissequi Sanctorum, qui
de vicinis advenerant civitatibus, sanctis eorum se patrociniis commendantes,
et intercessionibus devoventes, ad propria magnis fatigati doloribus sunt reversi.

Cap. 16. A præfato igitur loco plebe, ut dictum est, remeante, et sese in sua recipiente,
insignis Pater Gerardus, sanctique itineris comites in obsequio Sanctorum tantò
apparuere devotiores, quantò à remotæ multitudinis strepitu erant remotiores...
Sole dein ruente, et consummato diei itinere, in villam, quam dicunt *Weretham*
diverterunt : villa autem eadem secus mare sita est..... D

Cap. 18. Incumbentibus autem tenebris villam vocabulo Ogiam hospitio delegere.....
* Bergues S. Vinock. Unde ventum est ad castrum, quod dicunt * Bergam, cum magno fidelium concursu
et occursu..... Inde quoque post biduum egressi, ad alveum venere sermone
rustico cognomine *Driulit*, quod nos Latinè Trinum-fluentum dicere
possumus.....

Cap. 19. Igitur ab amne præfato progressis, ecce (c) Balduinus magni Marchisi proles
inclita, ecce quoque regia mater ejus, clarissima scilicet Adala, cum omni
comitatu et innumeræ plebis multitudine, devota honestate et honesta devotione
sese obviàm dedere. Apud quos unius tantùm noctis spatio Sancti cum suis
manentes, et viam diluculò carpentes, in villa, cui nomen Atrecias, hospitio
suscipiuntur. Et facto mane, ecce clerus quamplurimus, ecce diversæ conditionis
populus, duce Leuthone Archicapellano, cum crucibus et lampadi- E
bus, cum hymnis quoque occurrit et laudibus. Quorum obsequio sancta Sanctorum
corpora inde locata, cum concentu in aures Domini Sabaoth roboante,
* Bruges. * Bruzzias sunt delata, atque celebri honore in Basilica Sancti Donatiani deposita.....

Cap. 20. Sancti igitur venerando suorum obsequio à castro Bruzziensi devecti, nec

(a) Chronicon Blandiniense apud Sanderum in suo Gandavo hæc habet : *Anno DCCCCXLIV, III Nonas Septembris, corpus divorum Wandregisili, Ansberti et Vulfranni ex Bononia maritima Morinorum urbe Gandavum ad Cœnobium Blandiniense ab Arnulfo Comite translata sunt.*

(b) Sedem Bononiensem seu Tervannensem tenuit Witfredus, ex Præposito S. Bertini Episcopus, ab anno 935 ad an. 960. *Mabillonius.*

(c) Balduinum III intelligit, qui, patre suo adhuc in vivis agente, anno 961 defunctus est. Adela seu Adelais ejus mater filia erat Heriberti II Veromanduorum Comitis, Arnulfo desponsata anno 934, ex Chronico Frodoardi. *Mabillonius.*

A prætergresso absque reverentia Dei genitricis Mariæ Monasterio (a) Truncinensi, trans flumen Legiam, plaudentibus dulci modulatione turmis, sunt evecti. Et ecce citeriores ripæ amnis, et omnes plateæ obviàm exsilientium excipiuntur agmine Christicolarum. Omnis patria occurrit; quique pagenses honore mortalibus possibili obviàm ruunt; confluit regalis militia et omnis plebs urbana. Horum omnium concentu, vocibus quidem dissono, affectibus autem consono, ad aures Domini Sabaoth perveniente, Monasterio * Principis Apostolorum altisona appropinquant modulatione. Et ecce prodit quasi de sinu matris religiosus Monachorum chorus, Ecclesiasticis infulis admodùm honestè redimitus, præeunte toto mentis affectu cum gaudio spiritali venerabili Transmaro Episcopo, et comitante cum suis glorioso præfato Marchiso..... Cum hac ergo speciali honoris prærogativa Sancti in hanc Apostolicam introducti Basilicam, in B aulam eis scilicet divina ordinatione et præparatione dedicatam, deponuntur juxta virtutiferum paradoxæ virginis Christi Amalbergæ mausoleum..... Acta sunt anno incarnati Verbi DCCCCXLIV, Indictione II, * Martino Papa vices Apostolicas in Sede Romana agente, Ludovico Francis imperante, Transmaro Noviomensi Episcopo præsidente, et domno Gerardo Abbate hoc Cœnobium regente, III Nonarum Septembrium die.

An. 944.

* Blandiniensi

* Marino

(a) Perstat etiam nunc hæc Abbatia sub Ordine Præmonstratensi in pago Mempisco ad fluvium Legiam, *le Lis*, trium ferè horarum intervallo à Gandavo, quondam à S. Amando fundata, vulgò *Drongene*. *Idem*.

C EX LIBRO II MIRACULORUM S. PRUDENTII,

Ex ms. Codice Trecensi.

Auctore Theobaudo Bezuensi Monacho, sæc. XII.

Apud Labbeum Tom. 2 *Novæ Bibl. Libr. mss. pag.* 617.

ANNO verò ab Incarn. Dom. (a) DCCCLXXXVII, ultimo Karolo (b) puero filio Ludovici Imperatoris regnante in Francia, (c) Odone autem filio Roberti Andegavorum Comitis tutore regni, Normannorum gens effera, immensis exercituum collectis copiis, Franciam ingrediuntur. Jam enim priùs Parisiacam urbem post septem annorum (d) obsidionem captam et vastatam, Rothomagum, Ebroas, Baiocas, et cæteras Neustriæ civitates atrociter de- D populati fuerant. Tunc verò Belvacum, Carnotum, Meldis, Milidunum solo tenus evertentes, totas longè latèque, nullo penitus obsistente, pervagantur Gallias, rapinis, incendiis ferroque cuncta pessumdantes. Jam itaque Neustriam, jam Franciam hostica manus exhauserat: sed nihil omninò actum credidit, nisi etiam Burgundia suæ crudelitatis feroces experiretur gladios. Quam nequitiæ spiritu ingressi, omnia solito more cædibus, rapinis, combustionibus ad internecionem usque debacchantes tradiderunt. Denique tandem ad locum pervenerunt furentes, quem antiquitas Besuam nuncupari voluit, à fonte scilicet ejusdem nominis illic in magnam sese resolvente aquarum affluentiam; adeò ut mox in fluvium largissimum præter alterius ammixtionem mirè colligatur. Tanta siquidem hostium ipsorum multitudo fuisse perhibetur, ut præfatum fluvium, quatriduò ibidem castra metantes, penitus desiccaverint. Destructo ergo E ejusdem loci (e) Cœnobio, quod ab antiquo beatis Apostolis Petro et Paulo dedicatum fuerat, Monachis quoque septem peremptis, et aliis effugatis, aliorsùm ad similia perpetranda funestas obvertunt acies: quippe ad Divionense Castrum eos aspirare, quamvis proximum sit, nec loci munitissimi firmitas, nec Ducis formidanda famosissimi bellicositas nullatenus permisit.

An. 888.

An. 898.

Hæc autem ideò dixerim, quia tunc sanctissimi corpus Prudentii Divioni propter metum eorum translatum, longis temporum illic permansit anfractibus.

(a) Corrigendum, *anno DCCCLXXXVIII*.

(b) Carolus filius Ludovici Balbi, qui non fuit Imperator, nonnisi anno 893 regnare cœpit.

(c) Odo non tutor regni, sed Rex à Francis renuntiatus est.

(d) Parisiensis urbs anno 885 et 886 obsessa, capta non fuit: obsidio in annum unum tantùm ducta est.

(e) Hæc clades in Chronico Besuensi suprà pag. 20 refertur ad annum 888, sed monui corrigendum 898.

Sub ea siquidem tempestate lugebant alii tot et tanta mala, quibus fas erat, ut A anteà experti; alii metuebant, antequàm experirentur suspecti, altoque apud se rimabantur in pectore, quo pacto, si sua nequirent defendere vel occulere, saltem Sanctorum pignora sibi posterisque profutura ad loca tutissima et Barbaris inaccessibilia transferrentur; ne penitus exterminio traderentur, si truculentissimæ gentis manibus obvenirent. Proinde multa Sanctorum corpora Divioni sunt invecta, utpote quod munitissimum et inexpugnabile præ cæteris videretur; et egregii Ducis Burgundiæ, Richardi nomine, ibidem commanentis metuenda longè latèque celebraretur potentia. Tunc etiam beatissimi corpus (a) Prudentii eò illatum est.

(a) S. Prudentii corpus Warnerius Lingonensis Episcopus anno 921 Divione in proprium locum revehendum curavit, ut notat Mabillonius Lib. 29 Annal. Bened. Num. 30.



A

SUMMORUM PONTIFICUM EPISTOLÆ.

B

JOHANNIS (a) VIII PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

AD (b) CAROLOMANNUM REGEM.

Dolet de Caroli Imper. obitu : Legatos se missurum pollicetur : Theotmaro Juvannensi Archiep. Pallium mittit. *Tom. IX Concil. pag.* 50.

C JOHANNES *Episcopus Carolomanno.* Apicibus igitur, gloriose fili, vestræ dilectionis susceptis cum parte gratulationis, vestra incolumitate prosperitatisque successu, Caroli Imperatoris morte audita, nimio tristitiæ fateor mœrore ex latere sumus attriti..... Dum à colloquio, ut dicitis, fratrum vestrorum fueritis reversi, Legatos ex latere nostro ad vos solemniter dirigemus, cumque pagina capitulariter continente ea, quæ vos matri vestræ Romanæ Ecclesiæ, vestroque protectori B. Petro Apostolo perpetualiter debetis concedere. Quibus peractis, demum rursus ordinabiliter et honorificè mittemus, qui vos cum tota decentia, utpote tantum Regem, ad limina Apostolorum ductare studeant : unàque convenientes, de statu reipùblicæ, totiusque Christiani populi salvatione salubriter tractare, Deo opitulante, ac ordinare valeamus. Inter quæ quæso, fili D carissime, quotquot infideles nostros, nostræque vitæ insidiantes, quoquomodo vel significatione poteritis cognoscere, nullum apud vos vestrosque fideles valeant aliquatenus locum vel aditum invenire, ne immunda eorum præsentia aliquâ consortii maculâ regium culmen contagiet. Pallium verò, vestra petitione inclinati, Theotmàro Archiep. consuetudinaliter dirigentes, optamus ut hoc decore interiùs fulgeat in oculis interni Judicis, quo nitet exteriùs humanis obtutibus : cuique, quæso, committite ea quæ apud Bagoariam B. Petrus Apostolus habet, uti nobis annualiter reditus ejus Romam transmittat. Data mense Novembri, Indictione XI. An. 877.

II.

AD LUDOVICUM BALBUM.

E Deplorat mortem Caroli Imperatoris patris ejus : hortatur ut pacem habeat cum Regibus consanguineis suis, et Ecclesiæ inimicos persequatur. *Ibid. pag.* 71.

LUDOVICO (c) *glorioso Regi filio divæ memoriæ Caroli II Imperatoris Augusti.* Quanto deinde amore dilectionis, pro tantorum bonorum virtutibus, et pro omnipotentis Dei quotidianis genitorem vestrum dilexerimus cultibus; horum, Christo conscientiæ nostræ teste, absque lacrymarum effusione factorum An. 878.

(a) Johannes VIII Pontificatum iniit die 14 Decembris anni 872 : obiit 15 Decembris an. 882.

(b) Carlomannus Bajoariæ Rex filius erat Ludovici Germaniæ Regis, frater Ludovici et Caroli.

(c) Hic est Ludovicus Balbus, Caroli Calvi filius, qui obiit anno 879 die 10 Aprilis.

reminisci nullatenus possumus. Et quamquam gaudendum sit, quoniam eumdem, post felicis cursum operis, inter Angelorum cœtum Paradisi susceperint præmia vitæ perennis; flendum nihilominùs convenit, quòd tantum adjutorem Ecclesiarum Domini diffusarum in orbe præsentia corporali, heu proh dolor! amiserimus. Præsertim cùm hoc in tempore Sancta Rom. Ecclesia mater omnium, quæ meæ mediocritati commissa est Jesu æterni dispositione consilii, *in quo*, ut cum Apostolo pace quorumcumque dixerim, *fines sæculorum devenerunt*, in tot persecutionibus, atque adversitatibus diu lacessita, domesticorum debacchatione fatigetur; ut cogar cum Propheta erumpens exclamare: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* : et rursus: *Domine, libera animam meam à labiis iniquis et à lingua dolosa*. Sed vos, fili carissime, hortor ac moneo paterno amoris affectu, ejus imitari in Ecclesiarum exaltatione vestigia vitæ spiritalis, cujus floris decore natus regia dignitate existis. Primùm ut pacis unitatem vinculumque caritatis cum fratribus vestris, nimirum Hludovici Regis Bajoariorum filiis, cumque fidelibus Christianis tenens, demum contra insanientis rabiem atque tyrannos, paterno provocatus exemplo, virtutem roboris Christi auctoritate in defensionem matris vestræ, à qua et potum prædicationis in proavis et infulam Imperii accepistis, medullitus viriliterque effundere valeatis. Quia, quod dici sine lacrymarum imbre nullo modo potest, prodiit in hoc tempore apud nos ex massa peccati radix ac fomes nequissimæ perditionis Lambertus Widonis quondam Spoletàni Ducis horrendus filius, fatemur membrum Antichristi, qui adversatur et extollitur derogando adversus ortum regalis progeniei, et se turpis lucri cupidum clandestina machinatione, rapacitatis ardore, nunc huc atque illuc tergiversando, cum mœcha sorore Rotilde, cumque complice suo infido Adelberto Marchione, imò patriæ prædone, ad fascem, ut vera fama volitat, impudenter (quod Deus avertat) sustollere Romani Imperii : et nunc, utpote abominatio desolationis, atque perditionis filius, caput scorpii et aspidis surdæ, destruit dilapidans, perque nequam suos disperdit prædones omnem terminum S. Petri et Pauli protectorum vestrorum; ubi et pro qua re omnes penè nostri fideles in paupertatem ac necessitatem redacti videntur, sacramentisque ut sibi conspirent, et ne ad nostram occurrant jussionem, omnis territorii sanctorum Apostolorum homines constringere non omisit. Nunc etiam Tarentum legatione directa paganis, donaque transmittens, atque ab eis accipiens, suppliciter deprecatus est ut sibi, cùm significatum fuisset, phalangæ Agarenæ ad perniciem Christiani populi quantociùs deferant auxilia. Qualiter denique fraude nequitiæ et per perjurium in sinu Ecclesiæ nostræ nos deceperit, urbemque sacram invaserit, hîc ea ideò prætereundo silemus, quia in alio opusculo ad omnium Christianorum notitiam, quos idcircò anathematis vinculis innodavimus, nonnulla conscripta tenemus. Pro qua re, domine fili carissime, contra nova et inaudita in Christianis mala novum jam fessus et fatigatus certaminis laborem, navalis scilicet periculi fluctûsque maris, assumere desiderans, me tantis periculis ad vos veniens do pro Ecclesiarum sanctarum omnium liberatione, juxta Apostolum, non faciens animam meam pretiosiorem quàm me. Et ecce, quantùm ad mei ministerii regimen spectat, non recuso pro Christi Domini ovium, ope ejus, liberatione mori, detrimentumque sufferre. Vos quæso obnixè, vos, fili carissime, lacrymas meas arduumque laborem aspicite; et ad defensionem sanctæ matris vestræ vestrum animum fideliumque vestrorum adhortatione continua præparate; et mecum unanimiter lupis rapacibus baculos redargutionis studete tenere : quatenus, duce Unigeniti gratia, post longa temporum spatia cooperatores effecti nostri certaminis, de purpura terreni Imperii ad coronam venire valeatis perpetuam : et epistolas (a) reliquas, quas confratribus vestris, Carolomanno videlicet et Ludovico atque Carolo juniori, dirigimus pro talium adhortatione, precamur gloriæ vestræ decentiam easdem illis sine mora destinare dignemini, omnibusque reverentissimis Archiepiscopis, et clero totius ordinis regni vestri, paterna peto adhortatione, significari præcipite : quoniam, Domino miserante, apud vos Synodum celebraturi sumus cunctis populis Christianis pernecessariam. Quæcumque nosse nos cupimus, sanè deinceps sumus acturi

Margin notes: 1. Cor. 10. 11. (at "silii, in quo"); Psal. 68. 3. (at "Veni in altitudinem maris"); Psal. 119. 2. (at "mam meam à labiis"); Act. 20. 24. (at "faciens animam meam"). Right margin letters: A, B, C, D, E.

(a) Epistolæ, quas ad Carolomannum, Ludovicum et Carolum se scribere testatur Johannes Papa, mox sequuntur.

A de negotiis Ecclesiasticis. Te quoque, carissime fili, auctoritate S. Spiritûs Dei nostri, ad vicem genitoris vestri domini Caroli perpetui Imperatoris Augusti, à secretis constituo meum consiliarium, qui, ut dici assolet, pars animæ meæ fuit. Et quæque agenda sunt, coge adunaque consilium : quia in fonte tui cordis primùm intingendus calamus, deinde manus nostra formabit caracteris apices.

III.

AD LUDOVICUM FRANCIÆ ORIENTALIS REGEM.

Hortatur ad servandam pacem cum fratribus Carolomanno et Carolo : invehitur in Lambertum. *Tom. IX Concil. pag. 73.*

B

HLUDOVICO *Bajoariorum Regis filio*. Scriptum enimverò in Salomone legimus : *An. 878.*
Filius sapiens lætificat patrem, et est gaudium matris, quæ genuit eum. Quapropter quoniam te [Ludovico (*a*) filio Caroli, Ludovico filio Ludovici Regis] æternitatis præscientiæ suæ consilio omnipotens Deus ex Regum] Imperatorumque est dignatus producere prosapia, et tunc illum plenè lætificare contenditis, si vestræ matri ejusque immaculatæ sponsæ adversùs insidiantium ictus atque illius laceratores tota virtute concurritis, omni quoque nixu, more parentum proavorumque vestrorum, auxilii consolationem conferre, spreta personarum acceptione quarumlibet, quantociùs festinatis, sancti Spiritûs per Salomonem verbis testantibus : *Frater et amicus in angustiis comprobatur :* et bene nobis filiatio adoptionis vestræ spiritualis favere valebit, si pacis et unanimi- *Prov. 10. 1.* *Prov. 17. 17.*
C tatis cum fratribus vestris, Christo opifice, concorditer tenere consultè satagitis vinculum : quia in vestra pace, fatemur, totius Christiani populi salus consistit. Qua demum necessitate, quave fatigati angustia, relicta sede propria Apostolici culminis, compulsi sumus Franciam petere, vosque paterno affectu deposcere, quatenus unà nobiscum positi, de communi salvatione S. Romanæ Ecclesiæ et reipublicæ statu tractaremus, in paucissimis nunc patefacimus : quia in alio opusculo, qualiter nefariè sit peractum, ad omnium Christianorum notitiam reservatur conscriptum ; quod luce clariùs advertitis. Lambertus Spoletanus perfidus Dux Widonis quondam stirps, perditionis filius, in quantam superbiam pro cupiditate, ut fama vera se habet, Romani Imperii eruperit, in nostris tribulationibus atque angustiis procul dubio cognoscetis ad liquidum. Romam siquidem clandestina fraude devotum venire se simulans,
D à nobis velut filius pacis benignè susceptus, quid virulenti consilii corde * gestiens, in crastinum sequentis diei diluculum demonstravit. Nam deputatis custodibus, verùm etiam satellitibus ad portam Urbis, quæ ad B. Petri Apostolorum principis euntibus pandit iter, nullum nostrorum fidelium ad nos egredi patiens, cibos deferentes coërcens, asserit Carolomannum Regem sibi talia horrenda facere præcepisse. Quod idcircò non possumus credere ; quoniam ex vestra progenie nullus cervicem superbè contra hanc extulit Sedem : sed propter Deum suppliciter colla submisit. Nos, fili carissime, pro Domini Ecclesia et ejus ovibus animam ponere cupientes, ecce marinos fluctus undasque salis ad vos veniendo perdifficile iter assumpsimus, vobiscumque simul positi, Domino miserante, universalem Synodum celebrare disponimus : totius sanctæ Ecclesiæ, vobis obsecundantibus, provectum et exaltationem loco percongruo satagemus peragere. Quod, quæso, regni ** gereret.*
E vestri omnibus Archiepiscopis, Coëpiscopisque nostris innotescere dignemini, eosdemque nobis adesse, continua maturitate accelerare monete. Data IV Kal. Maii, Indict. XI.

(*a*) Delenda quæ uncinis includentur, vel reponendum, *te, Ludovice fili, Ludovici Regis filium.*

IV.

Tom. IX. Concil. pag. 74.

AD CAROLOMANNUM REGEM.

De eodem penè argumento.

An. 878. DILECTO *filio Carolomanno glorioso Regi.* Quanta denique exaltatione sponsionis vestræ sanctam Romanam Ecclesiam, videlicet matrem vestram omniumque Christianorum, quæ vos et lacte suæ prædicationis ab uberibus, et ad imperialia à proavis sceptra sanguine Regum excellenter produxit, sublevare curetis, et epistolari textu, et internunciis nuper ad vos directis, reminiscimur pleniter; fontemque ubertim cordis vestri solita pietate parentum vestrorum circa omnipotentis Dei famulatum miseratione abundare reperimus: B vestrum quoque ad prædictam matrem vestram, uti gloria culminis vestri spoponderit, tantò avidiùs enixiùsque quotidiana præstolatione adventum expectavimus, quantò pro augmento mercedis vestræ nos, nostramque Ecclesiam in tot adversitatibus laborantem, super omnes Imperatores atque Reges, qui ante vos fuerunt, exaltare ac beatificare omnimodò promisistis. Sed heu, proh dolor! fesso mihi paganorum persecutione ac gladio, atque exactionis censu viginti quinque millium in argento mancusorum annualiter, immò prædictæ vestræ matri additus civilis mucro angustiæ est, qui penè nos funditus peremisset, nisi subita miseratione illius solaremur auxilio, qui fidelibus pollici- *Matth. 28. 20.* ens inquit: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Exierunt quidam ex nobis, sed non fuerunt ex nobis, confitemur, neque ex nobis, qui tanta Romanam Ecclesiam dehonestatione, Urbemque C sacram, nos quoque fatigaverunt atque oppresserunt, ut simile nec in Christianis Regibus factum reminisci nullo modo possit. Lambertum, fateor, atque Adelbertum electos Marchiones, qui hostili manu occultaque fraude qualiter nos affecere, culminis vestri gloriam latere nulla potuit ratione: quod ad omnium vestrûm notitiam in suo scriptum tenetur opusculo. Nobis enimverò ad vos inter cetera mala iter clausere venire cupientibus; qua necessitate compulsi, navale, animam præ manibus habentes, assumpsimus laboriosè periculum, et commodum duximus Franciam ire, vestramque fraternam compagem in pacis et unanimitatis vinculum consolidare; vestræ matris sæpe dictæ liberationem sanctæ Romanæ Ecclesiæ necessariò quærere. Vos siquidem illuc omnesque vestrorum regnorum Episcopos ad Synodum celebrandam venire hortamur. Data de civitate Genuensi, et directa gloriæ vestræ per Anspertum Mediolanensem confratrem D et Coëpiscopum nostrum. Data *ut suprà.*

V.

Ibid. pag. 75.

AD CAROLUM REGEM.

Excusat se quòd ad eum Legatum non miserit.

An. 878. CAROLO (a) *glorioso Regi dilecto filio.* Igitur gloriæ vestræ litterarum serie recepta et lecta, ut de more antecessorum Regum videlicet et Imperatorum, vestrorumque duntaxat parentum erga Romanam Ecclesiam, cujus lac vestram prolem hactenus educaverit, in cunctis omnia vos desiderare et assequi novimus; paterno affectu gratias agimus, et qualiter scripsistis immò tenemus. E Ceterùm Pontificium nostrum vestra percunctari dilectio studuit, cur vobis non misimus ob quid taliter venissemus: et vobis et fratribus vestris gloriosis Regibus, antequàm ex Urbe exiremus, mittere voluimus, sed officientibus Lamberto et Adelberto, fautoribusque eorum anathematizatis, mittere nequivimus. Nec mirum, si ipsi nobis viam sustulerint, cùm et ipsius beati Petri Apostolorum principis Ecclesiam, vestram denique matrem, et omnium Dei Ecclesiarum tutricem, armis triginta diebus circumdatam tenere non formidaverint: ita ut nec ibi aliquam alicui lucernam illuminare, nec laudes Deo

(a) Hic est *Carolus* cognominatus *Crassus*, filius Ludovici Germaniæ Regis, Rex Alemanniæ factus anno 776, et Rex Longobardiæ anno 879.

conferre

A conferre liceret : præter postquàm Urbem exivimus, fratribus vestris gloriosis Regibus mittere sategimus, ut vobis super talibus intimaremus : sed cùm vos magis juxtà audimus, ita mittere cogitavimus. Quo loco ab ipsis significatur pro pacis et unitatis tranquillitatisque omnium Dei Ecclesiarum negotio ; primò venimus, quò vos quatuor Reges unum legitimumque velle, annuente Deo, nihilominùs faciamus, ut Psalmista cecinit ; *Ecce quàm bonum et quàm jucundum est habitare fratres in unum*, et reliqua. Dehinc volumus ut ita conventi nostras oppressiones audire compatiamini. Quapropter, fili carissime, quoniam te valde illuxit. * Data *ut suprà*. *Psalm.* 132. 1. * *deest aliquid.*

VI.

B AD ANGELBERGAM AUGUSTAM. *Ibid. pag.* 76.

Scribit se in anniversario die Ludovici Imp. ejus viri sacra pro eo facturum : significat Synodum Trecis in Kalendis Augusti habiturum.

D*ILECTÆ filiæ Angelbergæ Imperatrici, divæ memoriæ quondam domni Ludovici piissimi Imperatoris conjugi.* Quia intimasti Pontificio nostro anniversalem magnæ recordationis domni Ludovici Imperatoris fieri, et ut pro eo proprias orationes celebraremus rogastis ; gaudemus, et impigrè suo pro merito modis omnibus faciemus. Ceterùm rogamus ut (ceu hactenus in nostris fuistis sollicita) haud secus et nunc et perpetuò esse, prout credimus, non differatis : quatenus vestro labore vestroque consulto citò ad propriam Sedem, ut congruit, C cum gaudio per merita Apostolorum principum reverti mereamur. Porrò vos scire cupimus quia apud Trecas in Kalendis (*a*) Augusti unà cum Rege Ludovico Imperatoris Caroli filio, et cum universis Galliæ Episcopis Synodum universalem celebrabimus : dehinc Carolomannum Regem suosque germanos alloquemur, ut pari omnium consilio consolationem nostræ Ecclesiæ reperiamus. An. 878.

VII.

AD EAMDEM. *Ibid.*

D Arelatem se venisse significat, ibique omnia prospera reperisse.

D*ILECTISSIMÆ filiæ domnæ Angelbergæ Imperatrici, piæ memoriæ domni Ludovici invictissimi Imperatoris conjugi serenissimæ Augustæ.* Cùm erga Romanæ Ecclesiæ privilegia immenso velle, immenso et opere decus Imperii vestri decertare, et ad perfectum ducere semper * adhaurimus et amemus, Christo favente, perpetuò magnitudinem tantæ vestræ devotionis scire cupimus. Ecce Arelatem regni delitiarum vestrarum sani intravimus, summo Arbitro permittente, per intercessionem Apostolorum principum : illicque Bosonem Principem generum vestrum communem et filiam domnam Hermengardam alloquentes, omnia prospera et jugiter desiderata invenimus, et pro amore vestro, vestri nuper et piissimi conjugis, illos tamquam filios amplectentes, pro eorum consulto, illorum cum honore cuncta faciemus : quoniam ceu per vos, haud E secus per istos consolationem et defensionem S. Rom. Ecclesiæ quærimus, eosdemque permissu Dei ad majores excelsioresque gradus modis omnibus, salvo nostro honore, promovere nihilominùs desideramus. Quapropter monentes hortamur ut tanto labori faveatis, ejusque perfectionem, prisco vestro consilio perfruentes, certis literis per singula nobis et illis sine mora intimare minimè differatis. Ceterùm rogamus ut Joanni Archiepiscopo Ravennati mittatis epistolas ex nostra parte consolatorias, incitantes ut pro nobis orationes faciat, et contra Dei inimicos se præparare nequaquam formidet, et nostris fidelibus Romæ Legatos consolando transmittat. Et vos, si fas est, aut mihi An. 878. * f. amaverimus.

(*a*) Ludovicus tamen Balbus Kalendis tantùm Septembris ad Synodum venit, ut testatur Annalista Bertinianus, et Synodus III Idus Augusti solùm inchoata est, ut liquet ex Breviario Actorum ejusdem Synodi ex veteri Codice descripto à Sirmondo Tom. III Concil. Gall. pag. 473.

apud vos est impetrandi facultas, Leoni Episcopo Misso et Apocrisiario nostro et A Petro super ista ceterisque fidelibus literas vestras mittite, confortantes ipsos, ut scitis et vultis.

VIII.

Tom. IX Concil. pag. 78.

AD ROSTAGNUM ARELAT. ARCHIEP.

Suas illi vices in (*a*) Gallia, et Pallii usum concedit.

An. 878. REVERENTISSIMO *et sanctissimo fratri Rostagno Archiep. Arelatensi*.... Itaque fraternitati tuæ vices nostras in Ecclesiis, quæ sub regno Galliarum sunt, juxta antiquum morem, Deo auctore, committimus; singulis quidem Metropolitis B secundùm priscam consuetudinem proprio honore servato. Pállium quoque concessimus, quo fraternitas tua decoretur : sicubi autem longiùs Episcoporum quisquam pergere fortè voluerit, sine tuæ sanctitatis auctoritate ei ad loca alia transire non liceat. Si qua verò inquisitio de fide, vel fortasse aliarum rerum inter Episcopos causa emerserit, quæ discerni difficiliùs possit, collectis duodecim Episcopis ventiletur atque decidatur : sin autem decidi nequiverit, discussa veritate, ad nostrum judicium referatur. Proh dolor! cùm in Galliæ partibus essemus, inter cetera unum valde prohibendum invenimus : Metropolitæ, antequàm Pallium à sede Apostolicâ suscipiant, consecrationem facere præsumunt; quod antecessores nostri et nos Canonico decreto ne fieret interdiximus. Unde fraternitatem tuam per Galliam nostram vicem tenentem hortamur, quatenus super hoc solicitudinem habeas, et ne istud adoleat auctoritate C prohibeas; et ut secundùm antiquum morem quærere festinent moneas, incites atque præcipias : et si ipsi obediant, nec ne, nostro Apostolatui super omnia renunties, si potest, in Nativitate Apostolorum, aut per vos, aut per nostrum Legatum aliquem certis literis intimare non differas. Omnipotens autem Deus sua vos protectione custodiat, honoremque perceptum vos in moribus servare concedat.

IX.

Ibid. pag. 80.

AD ISAAC LINGONENSEM EPISCOPUM.

Ut Trecas ad Synodum veniat, et Cabilonem aliquos mittat, qui eum eò deducant. D

An. 878. REVERENTISSIMO *Isaac venerabili Episcopo Lingonensi*. Quod sanctitati tuæ notum esse non ambigimus, pro sanctarum Ecclesiarum statu ad Galliarum partes devenimus. Quapropter, Domino auxiliante, apud Trecas Synodum sumus celebraturi, ad quam sanctitatem tuam volumus omninò adesse. Priùs tamen venerabilitas tua nobis Missos Cabilonum dirigere studeat, qui iter nostrum recto tramite ad prædictum dirigant locum : et per parochiam vestram nobis congruas mansionaticas præparate, id est in villa Marmania in pago (*b*) Alhensi.

X.

Ibid.

AD OMNES CHRISTIANOS. E

Excommunicat eos qui sibi equos et argenteum vas furati fuerant, nisi intra tres dies restituant.

An. 878. OMNIBUS Episcopis, Comitibus et cuncto populo Christiano notum sit quia, dum pro pace et unitate sanctarum Dei Ecclesiarum in Gallias venissemus, apud Cabilonum civitatem ad injuriam sanctorum Apostolorum Petri et Pauli et nostram, multam inhonorationem sustinuimus. Inter quæ equi nostri nocturno silentio, nostris hominibus securè quiescentibus, à concivibus prædictæ

(*a*) Ibidem pag. 79 recitatur alia Epistola ad universos Galliæ Episcopos, ut Rostagno omnes obediant.

(*b*) Fortè legendum, *Albensi*, ab Alba fluvio qui oritur in Lingonibus : nam in Codicibus mss. nulla ferè est differentia inter litteras b et h.

A civitatis latrocinanter furati sunt. Quapropter nos qui secundùm officium ministerii nostri pullulantia vitia gladio spiritali resecare maturè debemus, hoc malum cœlesti mucrone percutimus; ita ut, nisi prædicti equi et alia furta nostris hominibus intra tertium diem reddita fuerint, prædictos fures, cum omnibus consentaneis suis, eò quòd latronibus latebras præbeant, et excommunicabimus, et anathemati submittemus. Inter hæc Adwardum Presbyterum, qui nobis in (a) Monasterio Flaviniaco ministravit, cujus homines scutellam argenteam S. Petri, nescio utrùm consensu illius, an non, furati sunt, pro sacrilegio furti excommunicamus, et pari sententia, ut suprà, nisi eam reddiderit, constringimus.

XI.

B AD EPISCOPOS ET SUFFRAGANEOS ARCHIEPISCOPI ARELATENSIS. *Ibid. pag.* 81.

Jubet ut cum Archiepiscopo suo, simul ac vocati fuerint, ad Trecensem Synodum veniant.

OMNIBUS *venerabilibus Episcopis suffraganeis Coëpiscopi et confratris nostri Rostagni Arelatensis.* Notum sit omnium sanctitati quia, Domino opitulante, pernecessariam universam Synodum sumus celebraturi; ad quam, mox ut vos prædictus Archiepiscopus vester Apostolatûs nostri literis convocaverit, omni postposita occasione, obedientiæ vicino gressu occurrere satagatis: quoniam sicut in communi Conventu, gratia Christi duce, paternis parentibus jussis erit exaltatio; ita, quod C non optamus, subtrahentibus se ab hoc magno collegio est subsecutura confusio. Apud urbem Lingonensem IV Nonas Junias. An. 878.

XII.

AD DIVERSARUM SEDIUM ARCHIEPISCOPOS. *Ibid.*

Hortatur ut cùm cognoverint de Ludovici Regis adventu, ad locum veniant, ubi celebrandum erit Concilium.

(a) HINCMARO *Archiep. Remensi, Ansegiso Senonensi, Frothario Bituricensi, Joanni Rotomagensi, Adelardo Turonensi, à paribus.* Canonica instituta servantes oportet nos, quotiescumque Ecclesiæ ingruunt passiones, Sacerdotum collegia D aggregare, ut his simul convenientibus, salubre universæ Ecclesiæ consilium et totius Christianitatis fidem eidem imponant, et æquitatum omnium moderamine queant congruè dilimari. Idcircò vestram hortamur sanctitatem, dum de Ludovici gloriosi Regis adventu audieritis, quando ad nos venire * conaverit, in eo loco celebraturi Concilium incertè tenemus: sed vos audientes comperietis, mox ut præsentes susceperitis nostras Apostolicas litteras, omni mora reposita ad nos venire non differatis. Ita profectò de vestræ unanimitatis et pacis concordia mentis jucunditas uberiùs multiplicetur, ut conventus universorum, et vestræ devotionis concursus, nec solùm ad favorem hominum, sed Ecclesiis ad laudem potissimùm proficiant Creatoris. Optamus fraternitatem vestram in Christo bene valere. Data IV Idus Junias, Indictione XI. An. 878.

* *locus corruptus.*

XIII.

E AD TEUTRANNUM TARANTASIENSEM ARCHIEPISC. *Ibid. pag.* 82.

Monet ut sibi cum suffraganeis suis obviàm veniat, et Adalbertum Synodo adesse jubeat.

VENERABILI *Archiep. Teutranno.* Miramur fraternitatem tuam cur nostrum in has partes audiens adventum, nos ob reverentiam beati Petri Apostolorum

(a) Cum Johannes Papa Flaviniaci hospitaretur, Vulfardus Abbas Flaviniac. et Notarius Ludovici Balbi consecrationem Ecclesiæ suæ ab eo et octodecim Episcopis fieri obtinuit, testante Hugone hujus loci Abbate. Vide Chronicon Virdun. in Tomo nostro præcedenti pag. 286.

principis et nostram more ceterorum venerabilium Archiepiscoporum minimè consolari et occurrere studuisti. Qua admiratione jam diu suspensi, monemus fraternitatem tuam ut nobis citiùs occurrere cum tuis (a) suffraganeis, quos tecum adducere præsentialiter poteris, non differas, ut simul de utilitate Ecclesiæ tuæ tractare valeamus. Innotescimus denique quia venerabilis frater et Coëpiscopus noster Bernarius * nostram nuper adiens præsentiam, reclamavit se super fratre Adalberto suffraganeo tuo, de quo jam Romæ proclamaverat, et libellum suæ reclamationis ostenderat. Unde tibi et Viennensi Archiepiscopo epistolas direximus, ut amborum querimonias ventilantes, quæ Canonum sunt instituta dijudicaretis. Insuper (b) Arelatensem Archiepiscopum, Valentinensem quoque et Vivariensem Episcopos huic assertioni testes adesse jussimus. Sed quia, variis præpedientibus causis, hactenus eorum indiscussa manet causatio, jam præcipimus Apostolica auctoritate ut ubicumque à nobis fuerit Synodus indicta, Canonicè eum inibi adesse jubeas paratum in omnibus ad rationem reddendam. Quòd si defuerit, vide ne ejus in te retorqueatur sententia: ipse verò sciat à se de absentia sua lucrum non percipiendum. Data *ut suprà*.

A

* Gratianopol.

B

XIV.

Tom. IX. Concil. pag. 82.

AD MIRONEM ET HUNCFRIDUM FRATRES.

Eos multorum scelerum reos ad Synodum venire jubet.

An. 878.

(c) MIRONI *et Huncfrido germano suo*. Quanta ad Apostolatum nostrum relatione quorumdam transgressionum vestrarum mala atque perversa fuerunt nunciata, hæc, fateor, lacrymabiliter nominamus, Apostolicaque auctoritate citissimè corrigenda jubemus, si sancti Spiritûs potestate non vis tu, Miro, merito nequitiæ tuæ ab omni consortio Christianitatis separari, et inferni flammis in perpetuum condemnari. Septimaniæ terram universam redegisti in solitudinem: Ecclesias, ut asserunt, ministris expoliasti: castella ipsius terræ callidè ac fraudulenter invasisti. Qua compulsi necessitate, homines Bernardi gloriosi Marchionis, cum multitudine hominum tuæ rabiei occursando, aliqua in eadem terra perperàm egerunt; ut velut Jeroboam filius Nabath, qui peccavit et peccare fecit Israel, auctor omnium peccantium existas. Ideòque ad universalem Synodum nostram, quam, Deo auctore, in proximo sumus celebraturi, Lugdunum venire te, occasione omni postposita, volumus, si funditus, ut prædictum est, non vis gladio divino mulctari. Lindoinum quoque Vicecomitem * audimus potestate, uti horrendè denuntio, uti Sacerdotali in parochia Sigebodi Narbonensis Archiepiscopi, Presbyterosque tuos in ejus exteris subrogare Ecclesiis: quod concitè, tuæ vitæ consulentes, corrigere et emendare mandamus. Te verò Huncfridum ex Diaconatûs officio et venerabili Monachico habitu apostatam audimus et dolemus effectum. Quapropter vel sera te pœnitentia per Domini misericordiam libera, et ad Monasterium quantocitiùs confuge, vel si de tua confidis conscientia, ad Synodum nostram de illatis tibi atque objectis te purgandum occurre: ne, si prætermiseris, anathematis vinculo, ut pote apostata et rebellis, alligeris. Data *ut suprà*.

C

3. Reg. 14.

D

* Narbonensem.

XV.

E

Ibid. pag. 84.

AD BERNARDUM MARCHIONEM.

Monet ut Frotario Archiepisc. Bituricensi aditum ad suam sedem patere faciat.

An. 878.

DILECTISSIMO *filio Bernardo nobilissimo Marchionum*. Quia tempore nonnullos diligimus specialiùs, idcircò in his, quæ nobilitatem vestram Deum offendere cognoscimus, vos paterno increpamus affectu, præsertim de causa Frotarii

(a) Scripsit etiam Johannes Papa ad Hincmarum Archiep. Remensem, ad Rostagnum Archiep. Arelatensem et ad Frotarium Archiep. Biturigensem, ut ad Synodum cum suffraganeis suis quamprimùm veniant.

(b) Rostagnus Arelat. erat Archiepiscopus; Rotbertus Valentinensis, Ictarius Vivariensis Episc.

(c) Miro Comes erat Ruscinonensis.

A venerabilis Episcopi, cui, ut audimus, vestri homines iter civitatis suæ, ne ad sedem suam ingrederetur, temerariè clauserunt. Episcoporum judicium, fili carissime, suo tantummodò Dominus servavit arbitrio, nec de Episcopis vult laicos judicare. Unde monemus dilectionem tuæ caritatis, ut quicquid in hac causa prædicti Episcopi deliquistis, sub celeritate et legaliter emendare studeatis : quia nos illud, nisi pro digna emendatione, inultum remanere nullomodo patimur officio ac ministerio Sacerdotali. Optamus nobilitatem vestram bene valere. Data *ut suprà*.

XVI.

B AD THEODORICUM ARCHIEPISC. BISUNTINENSEM. *Ibid. pag.* 86.

Jubet ut quamprimùm veniat, et Episcopum in Ecclesia Lausanensi ordinari vetat.

REVERENTISSIMO *et sanctissimo Theodorico Archiep. Bisuntinensi confratri nostro.* Igitur quia fraternitas tua Apostolicæ et universalis Dei Ecclesiæ persecutiones audiens, compati modis omnibus distulit; nosque pro eo et cunctis aliis laborem sumentes quoquomodo visitare neglexit, satis miramur, et ex parte turbamur..... Quapropter monemus ut hactenus te negligentem pernoscas, et ad despectam caritatem nihilominùs, pospositisque omnibus curis, ad nos visitandos unà cum hoc nostro Misso præsentialiter venire satagas. Ceterùm audivimus, et auditu dolemus, ut in Ecclesia Lausanensi, quæ sine patre C nunc cernitur, sit orta contentio, ejusque filiorum in electione Antistitis sit nefanda divisio. Unde monemus, per Deum Patrem et Filium et sanctum Spiritum obtestamur, Apostolicaque auctoritate expressè jubemus et interdicimus ut, quoad ad commune alloquium nostrum pervenias, ibi Episcopum neque jussu Regis, neque ex petitu plebis consecrare præsumas; quatenus cùm unà allocuti fuerimus, auxiliante Deo, cum communi consulto, quem utiliorem præviderimus, consecrare permittamus de more. Quæ hic scribere omisimus, huic Legato nostro Deusdedit glorioso Magistro militum et Duci, consiliarioque nostro, ut verbis dicat injunximus. Quem benignè recipite, et quæ vobis ex nostra parte tulerit, indifferenter audite. Data *ut suprà*. An. 878.

XVII.

D AD (*a*) AMELIUM PRESBYTERUM ET LEONEM ABBATEM. *Ex Chartulario sæc. XIII.*

De Monasterio S. Ægidii contra Girbertum Nemausensem Episcopum.

JOHANNES *Episcopus servus servorum Dei reverentissimis Sacerdotibus Amelio Presbitero et Leoni Abbati.* Quod postulastis à nobis, concedimus religiositati vestre Monasterium S. Petri cum omnibus cellis et rebus sibi pertinentibus, in quo quiescit corpus beati Egidii in Valle Flaviana, in pago Nemausensi, in finibus Gothie : quam Vallem Flavius quondam Rex, prefato beato Egidio donavit. Qui S. Egidius exinde donationem integriter Romane Ecclesie fecit, et ibi E in veneratione principum Apostolorum Petri et Pauli Monasterium hedificavit. Porrò dum spatium terre illud Cenobium à Romana separaret Ecclesia, quia pro aliis curis illuc Legatum mittere nequiverat, Nemausensis Antistes ipsum quadam temeritate invadens sustulerat : deinde preceptum ex Rege Francorum exceperat; in quo nec firmitatem credens, Romanum Pontificem adiit; super hoc etiam auctoritatem furtim, quasi de suis, Apostolicam exquisivit. Sed sancte recordationis domnus Nicholaus, licèt hujus fraudis esset ignarus, divino tamen Spiritu plenus omnes de hoc legem querentes excusare sategit. Sed nos cùm in nostro archivo monimenta chartarum requireremus, ibi illud preceptum beato Egidio traditum repperimus. Dehinc cùm Arelatem maritimali itinere pro universarum Ecclesiarum Dei negotio veniremus, hoc An. 878.

(*a*) Edita est hæc Epistola, sicut et sequens, in Probat. Hist. Nemaus. pagg. 11 et 13.

recordantes, ipsum Monasterium per Deusde Ducem Ravennates, advocatum no- A
strum, contra Girbertum Nemausensem Episcopum quesivimus. Immò amba-
rum partium advocatis per fidejussorem legatis, executore dumtaxat Georgio
Scrinario, et Deusde agente, voluit idem Girbertus Episcopus per preceptum
domni Nicholai pie memorie ibi relectum se defendere. Sed Rostagnus Are-
latensis Archiepiscopus, et Sigebodus Narbonensis Archiepiscopus, et Ari-
bertus Ebredunensis Archiepiscopus, Walbertus Portuensis Episcopus, Paschalis
Amerinus Episcopus, Ratbertus Valentiæ Episcopus, Litidumus Massiliensis
Episcopus, Hictarius Vivariensis Episcopus, et alii Episcopi provincie; et Judices
Johannes Dux et Princeps Ravenne, Ardus, Adbertus, Giselfredus, Alderadus,
Godulfus, et alii nonnulli Provinciales Judices, ut preceptum lectum audie-
runt, mox cognoverunt Apostolicam domni Nicholai censuram excusare de
hoc legem querentes, et dixerunt per illud preceptum hoc Monasterium non B
posse defendi; judicantes statim ut prefatum Monasterium Amelio Presbitero
et Leoni Abbati Girbertus Episcopus redderet, et penam invasionis nobis
componeret. Nos penam pro ejus paupertate illi, si ampliùs non peccaverit,
reliquimus; et Monasterium sub omni integritate recepimus; ipsum advoca-
tum nostrum Deusde Ducem illuc transmittentes, qui super hoc corporalem
traditionem de omnibus rebus predicti Monasterii à prefato Girberto accepit
Episcopo; Villam Agarnellam cum Ecclesia S. Jacobi, vel cum omnibus suis
appenditiis; similiter Ecclesiam S. Andree cum suis pertinentiis; et Eccle-
siam S. Cecilie, atque Ecclesiam S. Saturnini cum omnibus suis appenditiis;
seu Ecclesiam S. Stephani cum omnibus suis appenditiis; vel ipsos alodes qui
ad ipsum Monasterium debent esse pertinentes; Seuram villam cum appendi-
tiis suis, vel servis ibidem pertinentibus; Brascam cum appenditiis suis; Bio- C
num cum appenditiis suis; in Bruciano ortos et campos; Luvam cum appen-
ditiis suis; ripam Gothicam; Aspiranum cum omnibus appenditiis suis; in Ge-
neraco campos et vineas cum terminis suis; in Costaballenis vineas cum ter-
minis suis; in Pignano vineas cum terminis suis; in Gurgis campos et vineas
cum terminis suis; in Tovana campos et vineas; in Aqua-viva campos et vineas;
in Alburno campos et vineas cum omnibus suis pertinentiis; in loco qui dicitur
Stacionensis campos et vineas cum omnibus suis pertinentiis; Coconem cum
omnibus suis consuetudinariis.

Quapropter volumus et precipimus ut cuncta hec prefata, vel que offerri
contigerit subsequenti tempore, illibata et sine inquietudine in usum Ceno-
bii, et in salario beati Petri Apostoli possideantur. Verumptamen ut sibi pro
quorumlibet sustentatione ac gubernatione concessa sunt, fiant modis omni- D
bus profutura, ea conditione ut nullus successorum nostrorum in hac sancta
sede, cui auctore domino deservimus, unquam vel usquam aliquid de hisdem
rebus benefitiare, commutare, ac sub censu concedere per futura tempora pa-
tiatur, nisi Amelium Presbiterum, qui noster omninò dinoscitur. Hujus rei
gratia commendamus vobis hanc notitiam ad regendum et tuendum et bene
hedificandum Cenobium, ita sane ut à vobis, singulis quibuscumque annis,
pensionis nomine, in racionibus Ecclesiasticis x argenti solidiana, denarios xII
accipientes, pie paternitatis suffragium eidem Monasterio contra omnes infe-
stantes impendere studeant. Itemque statuimus ut, obeunte Abbate predicti
Monasterii, non alius ibi quocumque obreptionis studio ordinetur, nisi quem
consensus Monachorum, secundùm timorem Domini et institutionem regule
S. Benedicti, elegerit, et hujus Apostolice sedis Pontifex providerit ordinan- E
* adduci dum, aut suggestio Monachorum consenserit ordinatum Romam * adducat. Hoc
quoque capitulo presenti adjungimus, ut locum avaritie recludamus, nullum
de Regibus, nullum de Sacerdotibus, vel quemcumque fidelium, per subposi-
tam vel per suffectam personam, de ordinatione ejusdem Abbatis, vel Clerico-
rum, vel Presbiterorum, vel de largitione crismatis, aut consecratione Basi-
lice, aut de quacumque commoditate spiritualis vel temporalis obsequii, sive
de quibuscumque causis ad idem Monasterium pertinentibus, in ere, in auro,
vel alia qualibet specie, commodi vel exenii loco, quicquam accipere, ne-
que eundem Abbatem, ordinationis sue causa, dare presumere; ne hac occa-
sione ea, que à fidelibus pro loco offeruntur, aut jam oblata sunt, consu-
mantur. Neque Episcopus civitatis ipsius parœchie, nisi ab Abbate ipsius

A Monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque staciones in Cenobio eodem inducat, ne servorum Dei quies quoquo modo populari conventu valeat perturbari; neque paraticas aut mansionaticas exinde presumat exigere. Subcripcionem autem fidelium et religiosorum ac beneficiorum, quam jubet Apostolus cunctis exibendam, pro possibilitate loci et facultate, non modò ibidem gratis fieri denegamus, verùm etiam ut fiat suademus; sed et modus in numero congregationis adeò conservetur, ut nec pluralitas ad penuriam, vel paucitas inhabitantium ad destitutionem loci accedere valeat. Hec igitur omnia, que hujus precepti decretique nostri pagina continet, cunctis post nos succedentibus, qui Monasterium ab nobis adquisitum sub usufructuario retinetis, vel eis quorum interesse potuerit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis verò Sacerdotum, judicum atque secularium personarum hanc nostre consti-B tutionis paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate, percussus Apostolico anathemate, careat, reumque se divino judicio existere de perpetrato agnoscat: et nisi vel que ab illo sunt malè ablata restituerit, vel presumpta correxerit, vel digna penitentia inlicitè acta defleverit, à sacratissimo corpore Domini nostri Jhesu Christi alienus fiat, et cum dyabolo et atrocissimis pompis ejus in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco hec nostre preceptionis jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus illi fautum bone actionis recipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Bene valete.

Scriptum per manus Georgii Scriniarii sancte Romane Ecclesie, in mense Augusto.

Datum XII Kal. Augustas, per manus Walberti humillimi Episcopi sancte C Portuensis Ecclesie, anno Domino propitio pontificatûs domini nostri Johannis summi Pontificis et universalis Pape in sacratissima sede beati Petri Apostoli VI, Indictione XI.

XVIII.

AD EPISCOPOS, ABBATES, PRESBYTEROS, etc.

Ex Chartulario sæc. XIII.

De Monasterio S. Ægidii contra Girbertum Nemausensem Episcopum.

An. 878.

JOHANNES *Episcopus servus servorum Dei omnibus Episcopis per universas Gallie provincias consistentibus, Abbatibus, Presbiteris, cunctisque simul Ordinibus divino ministerio mancipatis, necnon Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Ju-* D *dicibus, et omnibus in potestatibus constitutis, et omni populo, et cuncte simul generali Ecclesie.* Auctore omnipotente Deo, mediante, anno Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi (*a*) DCCCLXXVIIII, XV Kal. Septembris, Indictione XI, Domino feliciter, in presentia domni Ludoici serenissimi Regis in presenti Concilio residentis, inter cetera querelarum principia, apud Trecassinam urbem pro statu sancte Dei Ecclesie sinodale Concilium celebrantis; Hincmari Remensis Archiepiscopi, Ansigisi Senonensis Archiepiscopi, Aureliani Lugdunensis Archiepiscopi, Rostagni Arelatensis Archiepiscopi, Sigebodi Narbonensis Archiepiscopi, Teuderici Besancionensis Archiepiscopi, Auteranni Viennensis Archiepiscopi, Frotarii Bituricensis Archiepiscopi, Adalaldi Turonensis Archiepiscopi, Johannis Rodomacensis Archiepiscopi, (*b*) Isaac Li-E monensis Archiepiscopi, Otulfi Trecassine Episcopi, Ingilvini Parisi Episcopi, Adheberti Silvanectis Episcopi, Bernonis Catalaunensis Episcopi, Ingomari Laudunensis Episcopi, Garbaldi Cavalonensis Episcopi, Rainelmi Noviomensis Episcopi, Oddonis Belvacensis Episcopi, Galterii Aurelianensis Episcopi, Macharii Lutovensis Episcopi, Alarici Bitterrensis Episcopi, Teutarii Gerundensis Episcopi, Frodoini Barcinonensis Episcopi, Johannis Camaracensis Episcopi, Barnarii Gracianopolis Episcopi, Arnulfi Taurinensis Episcopi, Rainelmi Meldensis Episcopi, Aginulfi Gavaldanensis Episcopi, Guillelmi Limovicensis Episcopi, Radberti Vallensis Episcopi, Gislaberti * Caratenis Episcopi, Eldebaldi Suesionis Episcopi, Aigofredi Pictavensis Episcopi,

* Carnotensis

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCLXXVIII*, ut indicat Indictio XI.
(*b*) Corrigendum, *Isaac Lingonensis Episcopi.*

* Tervanensis. Adalberti * Terravenensis Episcopi, Ademari Claromontis Episcopi, Adalgarii A Austudunensis Episcopi, Lantberti Madasconensis Episcopi, Abonis Nivernensis Episcopi, Ictarii Vivariensis Episcopi, Rotfredi Avinionensis Episcopi, Galafredi Uzeticensis Episcopi, Girberti Nemausensis Episcopi, Abonis Magalonensis Episcopi, Ratberti Valentinensis Episcopi, Geraldi Ambianensis Episcopi, Gandalmari Tholonensis Episcopi, Leotgarii Carcasensis Episcopi, Audesindi Elenensis Episcopi, Walderici Urgelensis Episcopi, (a) Waldeberti Reomensis Episcopi, Leonis Reddensis Episcopi. Notum sit omnibus prefatis quòd retroactis temporibus cùm Arelatem maritimali itinere pro omnium Ecclesiarum negocio veniremus, recordantes Monasterium S. Petri, in quo quiescit corpus beati Egidii, in Valle Flaviana, in Comitatu Nemausense, in finibus Septimanie, quam Vallem Flavius quondam Gothorum Rex prelibato beato Egidio dedit; et iterùm S. Egidius Apostolice sedi Romane integriter B donationem fecit. Dum autem longinquitas terre illud Cenobium à nostra separaret Ecclesia, quia pro aliis curis Legatum illuc mittere nequiveramus, Nemausensis Antistes ipsum Monasterium magna temeritate usurpare presumpserat. Sed nos cùm in nostro archivo munimina cartarum inquireremus, ibi et illud preceptum à beato Egidio traditum invenimus. Tunc illud per nostrum advocatum Deusde Ducem Ravennates contra Girbertum Nemausensem Episcopum, qui in presenti Concilio residet, quesivimus. Voluit idem Girbertus [per] preceptum domni Nicholai quod furtim quasi de suis ex Apostolica sede fraudaverat, et per preceptum quod ex quodam Rege Francorum, in quo nulla firmitas subsistebat, falsum exceperat, vindicare. Sed ego omnes Episcopos et Judices Rome vel Provinciales, sub excommunicacionis anathemate, admonui de hoc rectam legem dicturos et facturos. Tunc Rostagnus Arelatensis Ar- C chiepiscopus, et Sigebodus Narbonensis Archiepiscopus, et Aribertus Ebredunensis Archiepiscopus, Walbertus Portuensis Episcopus, Paschalis Amerinus Episcopus, Radbertus Valencie Episcopus, Litidumus Massiliensis Episcopus, Ictarius Vivariensis Episcopus, et alii Episcopi Provincie, et Judices, Johannes Dux et Dativus Ravenne, Ardus, Adbertus, Gisalfredus, Arderadus, Godulfus et alii nonnulli Provinciales Judices; ut preceptum lectum audierunt, mox cognoverunt Apostolicam domni Nicholai censuram excusare legem, querentes dixerunt per illud preceptum hoc Monasterium non posse defendi; judicantes statim ut prefatum Monasterium Girbertus Episcopus redderet nobis, et penam invasionis michi componeret. Nos penam pro ejus paupertate illi, si ampliùs non peccaverit, reliquimus, et Monasterium sub omni integritate recepimus; ipsumque nostrum advocatum Deusde Ducem illuc transmittentes, D qui super hoc corporalem tradicionem de omnibus rebus predicti Monasterii à prefato Girberto accepit Episcopo.

Ob id etiam divino fretus juvamine, ego et omnes Episcopi hujus Concilii, ex auctoritate Domini nostri Jhesu Christi, per quem, et per ipsum, et in quo constant òmnia, sub omni anathemate, detestamus, et interdicimus, et excommunicamus, ut nullus successorum nostrorum in hac sancta Apostolica sede, cui auctore Domino deservimus, unquam vel usquam presentibus vel futuris temporibus, quicquam de hisdem rebus, nec Imperator, nec Rex, nec ulla mundialis potestas beneficiare, commutare, ac sub censu concedere per futura tempora possit; nec Pontifex ejusdem diocesis, ad cujus parrochiam pertinet locus ipse, nec Comes ejusdem potestatis quicquam ex monitate accipere ipsius Monasterii audeat. Et insuper nulli omninò liceat quoquo modo in his omni- E bus aliquam minoracionem vel forciam ingerere. Potiùs autem à presenti Concilio omnia hec ad jam dictum Monasterium cum omnibus apenditiis et cathedra, alia loca mobilia immobiliaque, que per Deum timentium largitatem inibi collata esse noscuntur, huic Amelio Presbitero et Archidiacono Uzeticensis Ecclesie confirmamus. Hujus rei gratia commendamus vobis hanc noticiam ad regendum et tuendum et bene hedificandum; ita sane ut à vobis, singulis quibuscumque annis, pensionis nomine, in rationibus Ecclesiasticis x argenti solidiana, denarios xii accipientes, pie paternitatis suffragium eidem Monasterio contra omnes infestantes inpendere studeant. Nulli verò dubium est, fratres, quòd Apostolica Ecclesia mater sit omnium Ecclesiarum, à cujus nos

(a) Fortè legendum, *Waldeberti Portuensis Episcopi, Leonis Teanensis.*

regulis

A regulis nullatenus convenit deviare : et sicut filius Dei venit facere voluntatem patris, sic et vos voluntatem vestre impleatis matris, que est Ecclesia, cujus caput, ut predictum est, Romana existit Ecclesia. Pater ergo noster sine dubio Deus, qui nos creavit, et mater nostra Ecclesia, que nos in baptismo spiritaliter regeneravit : et ideò qui Christi pecunias et Ecclesie aufert, fraudatur et rapit, homicida in conspectu justi Judicis esse deputabitur. Unde scriptum est, qui rapit pecuniam proximi sui iniquitatem facit; qui autem pecunias aut res Ecclesie tulerit, sacrilegium facit; unde et Judas qui pecuniam fraudavit, que usibus Ecclesie, id est pauperibus, quos Ecclesia pascere debet, distribuebatur jussu Salvatoris, cujus vicem Episcopi tenent, nec solùm fur, set et latro et sacrilegus effectus est. De talibus enim, id est, qui facultates Ecclesie rapiunt, fraudant vel auferunt, Dominus comminans, omnes per B Prophetam adloquitur, dicens : *Deus ne taceas tibi, ne sileas, et ne quiescas Deus etc.* In Epistola Pape Simachi, *Nulli Apostolice sedis Presuli à presenti die, donec, disponente Domino, doctrina catholice fidei manserit Salvatoris, predium Ecclesiasticum, quantecumque sit magnitudinis vel exiguitatis, sub perpetua alienatione vel commutatione ad cujuslibet jura transferre liceat.* Et ex Epistola Pape Simplicii, *Ut non liceat Episcopum titulorum suorum predia, seu quicquid juris eorum fuerit, quolibet modo alienare vel commutare : qui verò hoc agere temptaverit, ordinis sui detrimento plectatur.* Item in eodem, *Qui pecierit predium Ecclesie, et acceperit in proprio jure; aut si quis presbiterorum aut diachonorum, nec non defensorum danti subscripserit, anathemate feriatur.* Item in Canonibus, *Si Episcopus condito testamento aliquid de Ecclesiastici juris proprietate legaverit, aliter non valebit, nisi tantum de juris proprii facultate suppleverit.*

C Igitur tam ego quàm omnes Episcopi hujus Concilii, insidiatores ex hoc Monasterio Apostolice sedis, et huic Presbitero si aliquis adversatus fuerit, tale scelus perpetrantes, omnes à communione Christi corporis ac fraternitatis consortio, sive omnium Christianorum collegio sequestramus, dampnamus, et sub omni anathemate excommunicamus. Sint illi maledicti in civitate, maledicti in agro; maledictus fructus terre eorum. Sint maledicta interiora eorum et exteriora. Celum quod super illos est sit ereum; et terra quam calcant sit ferrea. Oratio eorum ante Deum veniat in peccatum : sicut Datan et Abiron eant viventes in infernum. Omnes qui cum illis participaverint, aut cum eis cibum sumpserint, aut cantica eorum maledicta audire decreverint, scientes hanc maledictionem, cum Juda Scarioth traditore Christi participes fiant. Aqua eorum putrefiat; vinum eorum scaturiat; panem eorum rubigo consumat; vestimenta eorum D tinea comedat. Et quid plura? Omnes maledictiones novi ac veteris Testamenti veniant super illos, usque dum ad dignam satisfactionem et condignam penitentiam matris Ecclesie veniant. Johannes Apostolice sedis Petri Apostoli, omnibus Christi Ecclesiis, bene valete, dicit ista servantibus.

Hincmarus Remensis Archiepiscopus firmat. Ansigisus Senonensis Archiepiscopus firmat. Aurelianus Lugdunensis Archiepiscopus firmat. Rostagnus Arelatensis Archiepiscopus firmat. Sigebodus Narbonensis Archiepiscopus firmat. Teudericus Besantionensis Archiepiscopus firmat. Auterannus Viennensis Archiepiscopus firmat. Frotarius Bituricensis Archiepiscopus firmat. Adalaldus Turonensis Archiepiscopus firmat. Berno Catalaunensis * Archiepiscopus firmat. Johannes Rodomacensis Archiepiscopus firmat. Aldebertus Silvanectis E Episcopus firmat. Isaac * Limonensis Archiepiscopus firmat. Ingelvinus Parisi Episcopus firmat. Otulfus Trecassine Episcopus firmat. Ingomarus Laudunensis Episcopus firmat. Eldeboldus Suesionis Episcopus firmat. Willelmus Limovicensis Episcopus firmat. Gislabertus * Carathenis Episcopus firmat. Rotbertus Valentinensis Episcopus firmat. Garbaldus Cavalonensis Episcopus firmat. Rainelmus Noviomensis Episcopus firmat. Abo Magalonensis Episcopus firmat. Oddo Belvacensis Episcopus firmat. Girbertus Nemausensis Episcopus firmat. Walterius Aurelianensis Episcopus firmat. Walafredus Uzeticensis Episcopus firmat. Macharius Lutovensis Episcopus firmat. Rotfredus Avinionensis Episcopus firmat. Alaricus Biterrensis Episcopus firmat. Ictarius Vivariensis Episcopus firmat. Teutarius Gerundensis Episcopus firmat. Abo Nivernensis Episcopus firmat. Frodoinus Barchinonensis Episcopus firmat. Lanbertus Madasconensis Episcopus firmat. Johannes Camaracensis Episcopus firmat.

* Episcopus

* Lingon. Episc.

* Carnotensis.

Adalgarius Austudunensis Episcopus firmat. Barnarius Gratianopolis Episcopus firmat. Ademarus Claromontis Episcopus firmat. Arnulfus Taurinensis Episcopus firmat. Rainelmus Meldensis Episcopus firmat. Aigofredus Pictavensis Episcopus firmat. Ainulfus Gavaldonensis Episcopus firmat. Georgius Scriniarius sancte Romane Ecclesie, qui superscripta hujus judicati, post testium subscriptionem et traditionem factam, complevit et absolvit. Raimundus Comes firmat. Berengarius Vicecomes firmat. Aimaricus firmat. Olunbellus firmat. Teutrannus firmat. Gaucelinus firmat. Emenus Vicecomes firmat. Oddo Vicecomes firmat. Ugo Comes firmat. A

XIX.

Tom. IX Concil. pag. 314.

AD OMNES FIDELES. B

Præcipit ne quisquam Pictavensis Ecclesiæ bona invadere et diripere præsumat.

An. 878. OMNIBUS *fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris.* Divino quia Romanum pontificium largitu enitet universis, illud luce clarius constat largita defendere cunctis: quoniam indubitati juris est, semel concessa perenni cultu fore tenenda. Ceterùm omnium religiositas, orthodoxorumque pernoscat fidelitas, quòd, ut relatu quorumdam didicimus, Pictavensis quidem Ecclesia, quam diutinus Paganorum hostis persequitur, multa Christianorum iniquorum incommoda patitur quibus pressuris nos convenit perdolere, eamdemque nihilominùs tanto fasce levare. Quapropter præcipimus, Apostolicaque auctoritate expressè jubemus quòd nemo vestrûm tam Sacerdotali ordine perfruens, quàmque officium militare tenens, ipsius Ecclesiæ Pictavensis aliquam Ecclesiam, aliquodve Monasterium, vel prædia ipsi quoquo modo pertinentia invadere præsumat, ullosve colonos, servos, ancillasve, contra sui Episcopi velle tollere audeat: sed liceat ipsius Ecclesiæ Hecfrido videlicet Episcopo suisque successoribus illa, quæ sui antecessores legitimo tramite Canonicæ auctoritatis habuerunt, sub nostra tuitione habere, et ut possederunt possidere, et ut ordinaverunt suo arbitrio ordinare, cum consulto consensuque suæ Ecclesiæ Canonicorum, ut prisca consuetudo dignoscitur, et sine vestro vestrorumque obstaculo, et omnium hactenus talia præsumentium. Inter hæc volumus quasque causas prædicto Hecfrido Episcopo inde motas in nostra præsentia adducendas. Si quis verò Sacerdotum, Judicum atque sæcularium personarum hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire tentaverit, potestate honoris sui ac dignitate percussus Apostolico anathemate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit, vel præsumpta correxerit, vel digna pœnitentia illicita acta defleverit, à sacratissimo corpore Dei Domini ac Redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat. Cunctis autem eadem præfatæ Ecclesiæ jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi: quatenus et hîc fructum bonæ operationis accipiant, et apud summum Arbitrum præmia æternæ pacis inveniant. Data III Kalendas Septembris, Indict. XI, Trecis. C D

XX. E

Ibid. pag. 316.

AD FROTARIUM ARCHIEP. BURDIGALENSEM.

Monet ut ad Synodum veniat, et privilegium de sedium mutatione afferat.

An. 878. FROTARIO *venerabili Archiep. Burdigal.* Ad Synodum igitur, quam Deo auctore apud Trecas celebramus cum reliquis septem Galliarum provinciarum confratribus et Coëpiscopis, fraternitatem tuam cum tuis suffraganeis Episcopis, tam viva voce quàm literali admonere ut venires omni postposita occasione cujuscumque occasionis studuimus, fatemur, jam tertiò, ut simul positi emergentium quæstiones causarum statutis Canonicis demerentur, et Sacerdotum

A Domini una concordia omnium fieret dilectionis. Sed cur venire distuleris, molestè cuncti ferimus, et valde miramur. Quapropter, repulsa mora, præsentiam tuam cum prædictis suffraganeis nobis et sanctæ Synodo citissimè exhibe. Sic tamen instructus, ut cùm de mutatione contra Canones sedium, et de aliis excessibus, quibus, quod non optamus, Patrum regulis feriri possis, impetitus fueris, causa justitiæ intercedente, illæsus et innocens recedere valeas. Hoc reverentiæ tuæ consulentes damus consilium, ne absentiam tuam tibi aliquid putes prodesse, sed immò secundùm Patrum statuta magis obesse. Privilegium atque scripturas de sedium mutatione, si qua à nobis vel prædecessoribus nostris habere sic fatemini, vobiscum sine mora deferre studeas.

B

XXI.

AD ADALARDUM TURONENSEM ARCHIEP.

Ibid. pag. 317.

Confirmat privilegia Ecclesiæ Turonensi concessa.

REVERENDISSIMO *et sanctissimo Adalardo venerabili Archiep. Turon. successoribusque tuis, necnon et omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris.* Decet enim Romanam Ecclesiam, quæ mater est omnium Dei Ecclesiarum, ut quanta viget dignitate præclara, eò magis consistat in misericordia pia : quatenus quæ digna postulantur à fidelibus sine mora cum pietate largiri mereantur à nobis. Omnium vestrûm religiositatem volumus scire fideliter, quoniam Presbyteri diœcesis Turonici pagi ad nostrum accesserunt pontifi- An. 878.
C cium, suggerentes ut firmaremus Apostolica auctoritate illis et Capitulare Regum et Coëpiscoporum scriptum, ut debeat unaquæque Ecclesia proprium mansum habere cum mancipiis quatuor, vineas, aripennos tres, prata similiter, et cœmeterium cum mansionibus, sine personali et civili munere exigendo, nisi divino solummodò in Ecclesiasticis rebus obsequio, sicuti Canonum prisca auctoritas et moderna concedit : ubi verò res nominatæ antiquitus condonatæ, et moderno tempore abstractæ esse videntur, pontificali auctoritate et regali potestate sine mora aliqua aut tarditate restituantur. Nos illorum precibus inclinati, volumus Apostolicaque auctoritate expressè jubemus ut præfata scripta, à nostro pontificio delata, à Coëpiscopis firmata, à Regibus jussa, sint rata et modis omnibus observanda. Si quis hujus Apostolicæ censuræ temerario ausu violator extiterit, si Sacerdos fuerit, proprio honore privetur, et Christiana
D communione cassus anathematis vinculo innodetur; si laïcus, similiter perpetua damnatione cum Juda traditore torqueatur: conservator verò perenni benedictione Apostolorum principum Petri et Pauli modis omnibus perfruatur.

XXII.

AD BERNARDUM COMITEM.

Ibid. pag. 87.

Jubet ut ad Synodum veniat, in qua Frotarius Bituric. Episcopus de objecto sibi infidelitatis crimine purgare se volebat.

BERNARDO *Comiti.* Relatu videlicet hominis pontificio nostro nunciatum est, An. 878.
E quòd Frotarius venerabilis Episcopus civitatem Biturigam inimicis vestri senioris domini Ludovici gloriosi Regis tradere maluerit : ideò illuc ipse contendere studueras. Ecce enim idem jam dictus Episcopus nobis nostro et filio præfato Regi gloriosissimo super hoc reclamare studuit, dicens se velle in omnibus tibi et tuis de universis objectis contra tui et sui senioris infidelitatem justitiam facere. Quapropter hortantes mittimus, Apostolicaque auctoritate jubemus ut ad hoc placitum, ad huncque conventum præsentialiter venire satagas, adducens tecum Girardum Vicecomitem, Umbertum, Angwarnum, Ingelbertum, super quos ipse reclamat : quatenus nunc coram nobis, et coram sæpe dicto glorioso Rege, tam canonica censura, quàmque humanæ legis sancitu, inter vos, quidquid contra fas et jus factum fuerit, nihilominùs finiatur.

A

XXIII.

Tom. IX Concil. pag. 318.

AD EPISCOPOS GALLICANOS.

Privilegium Monasterio Floriacensi concedit in Synodo Tricassina.

An. 878.
* *f.* suggestione.

JOHANNES *Episcopus servus servorum Dei, omnibus Episcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam constitutis.* Quoniam ex Apostolica * successione solicitudinem omnibus Ecclesiis debemus impendere, sic cupimus generali consulere necessitati, ut etiam quorumcumque singulares causas sine fastidio cognoscamus. Igitur cùm propter multiplices Ecclesiæ Dei curas Gallicanam adeuntes regionem, Trecas civitatem devenissemus, anno Incarnationis Dominicæ B
DCCCLXXVIII, et ad resecanda quælibet inutilia, vel statuenda Ecclesiastica jura Synodum generalem plurimorum celebraremus Episcoporum, inter alia suggessit auctoritati nostræ venerabilis partium vestrarum Abbas, nomine Theotbertus, ex Cœnobio quod vocatur Floriacus in pago Aurelianensi, quòd idem Monasterium quidam religiosus Abba, Leodebodus nomine, Monachis exstruxerit in honore Dei et sanctæ Genitricis Mariæ, necnon beati principis Apostolorum Petri : quod revelatione divina per Monachos ejusdem loci à Beneventana provincia corpus illuc S. Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima (a) constat veritate : et quòd propter stabilimentum Monasticæ religionis, piæ memoriæ gloriosus Imperator Carolus per præceptum suæ auctoritatis eidem loco res denominatas delegaverit, partim à Regibus, partim à religiosis hominibus pro amore C
Dei illic contributas, ut victum atque vestitum Monachi ibidem Domino militantes deberent habere : necnon et hoc quòd beatæ recordationis pater ejus serenissimus Augustus in ipso loco Hospitale nobilium, quod Porta appellatur, juxta regularem institutionem, itemque Hospitale pauperum in sui parentumque suorum eleemosyna statuerit, et res ad hoc opportunè agendum, necnon alias ad lumen Ecclesiæ administrandum jusserit deputari. Quæ omnia per jam dictos Monachos hactenus ibidem comperimus observari. Nunc verò tam seipsum quàm unanimem congregationem sibi commissam humiliter postulare, quamvis privilegia multorum meruerint Episcoporum, ad reprimendam quorumlibet inlicitam cupiditatem, ut super Abbate regulari ex eis eligendo etiam nostræ auctoritatis privilegia consequantur. Quocircà nos potestatem, quam gratis à Christo accepimus, secundùm Evangelicam auctoritatem gratis D
prodesse omnibus cupientes, vice B. Petri Apostoli decernimus ut in sæpe memorato loco servi Dei absque inquietudine debitum suæ religionis persolvere possint servitium secundùm regulam Patris Benedicti, à propriis Abbatibus, à Monachis videlicet ex eodem Cœnobio regulariter electis, in perpetuum gubernentur : nec illarum rerum, quæ vel in prælibato præcepto nominatim continentur, vel à prædicto Abbate venerabili nunc ejusdem loci Theotberto præfati Monasterii officiis deputatæ habentur, ullam ab aliquo unquam patiantur imminutionem; et etiam rebus, quæ deinceps à quibuslibet religiosis hominibus eidem loco pervenerint condonatæ. Quòd si quis hoc nostrum beneficium irrumpere præsumpserit, et stipendia servorum Dei in alios usus converterit, ab Apostolica communione anathematis animadversione illum separamus, ut nisi admonitus è vestigio se correxerit, cum rapacibus à E
regno Dei exclusus, quæ meretur tormenta persolvat. Ut autem hoc privilegium certam obtineat fidem, et Dei famulis in jam dicto Floriacensi

(a) Non ergo tum S. Benedicti Translatio vocabatur in dubium, sed pro *manifestissima veritate* habebatur. Cur ergo tam manifesta veritas hodie obscuratur? Si quis verò hæc prostrema verba non à Pontifice, sed à Theotberto prolata præfractè contendere velit, quamquam orationis contextus contrarium suadere videtur, saltem Romanus Antistes silentio suo Floriacensibus favet, et ita favet, ut illis, hac præcipuè ductus ratione, quòd S. Benedicti corpus haberent, Privilegio consultum velit: Quanta denique Theotberti impudentia et imprudentia fuisset, Papæ in frequenti multorum Episcoporum etiam Italorum confessu audacter asserere corpus S. Benedicti in suo Monasterio *ex manifestissima veritate* adservari, ob idque Privilegium expetere, si tunc temporis lis et controversia ea de re fuisset? An non meritò reformidare debuisset ne Privilegii loco pœnam perpetrati mendacii seu temerariæ assertionis referret à Pontifice, quem Casinatibus faventiorem fore non ignorabat? *Ita Mabillonius in Dissertatione prævia in Historiam Translationis corporis S. Benedicti in Galliam, in Sæculo* 2 *Actorum SS. Ord. S. Benedicti, pag.* 342.

A Cœnobio securitatem conferat, quamdiu Deus et Dominus noster Ecclesiam suam durare voluerit, nostra id subscriptione roboravimus.

Scriptum per manus Georgii Scrinarii sanctæ Sedis Apostolicæ, in mense Augusto, Indictione XI. Bene valete. Data Nonis Septembris per manum Walberti humillimi Episcopi sanctæ Portuensis Ecclesiæ, anno Deo propitio pontificatûs domini nostri Joannis summi Pontificis et universalis Papæ in sacratissima Sede beati Petri Apostoli sexto, Indictione XI.

XXIV.

AD (a) CAROLUM REGEM.

Ibid. pag. 88.

B Agit gratias de observantia erga Romanam Ecclesiam : miratur quòd ad se legatos non miserit. Rogat ut ante colloquium, quod cum Ludovico Rege habiturus est, aut ipse veniat, aut legatos mittat.

DILECTO *filio Carolo glorioso Regi*. Quod pro pace et unitate sanctarum Dei Ecclesiarum omniumque Christianorum in priore Epistola, quam vestræ misimus dilectioni, significavimus, gloriæ nihilominùs vestræ uberes gratiarum laudes rependimus : quia nos vestra Epistola valde lætificastis in hoc, quòd dilectionem animi vestri circa Romanam Ecclesiam, sicut vestri parentes ac proavi habuerunt, habere ubertim significatis ; valde tamen miramur, cur ad nos legatos vestros non direxistis, sicut precati sumus. Quapropter quæso, fili C carissime, ut ad nos ad colloquium, quod cum Ludovico Rege Caroli Imperatoris Regis filio apud Trecas habituri sumus, si possibilitas non obsistit, venire acceleretis : vel si aliquo obstaculo præpedimini, ut non optamus, strenuos legatos nobis dirigite, per quos gloriæ vestræ omnia secreta, quæ animo nostro resident, fidenter mandare valeamus : locum nobis simul nomine tenus designate, quo frui vestro colloquio et germani vestri Ludovici gloriosi Regis valeamus. Quoniam de hac terra nullo modo regrediemur, priusquàm, Deo auxiliante, percongrua et mutua vobiscum misceamus colloquia. Optamus gloriam vestram piis florere successibus. An. 878.

XXV.

AD CAROLUM REGEM.

Ibid. pag. 89.

D Arguit quòd vocatus ad se non venerit, sicut Ludovicus Rex fecerat. Monet sub excommunicationis pœna ut sui regni finibus contentus, nullam Bosoni molestiam exhibeat.

DILECTO *Carolo glorioso Regi*. Servans fidem Francorum Regibus, secundùm prædecessorum meorum pontificium, multos et duros labores in mari et in terra pertuli; ab urbe et Romana sede in Franciam veni : omnes vos legatorum tam viva voce quàm epistolis studui convocare, ut pactum, quod avi et patres vestri sanctæ Romanæ Ecclesiæ jurejurando promiserunt, adimplere contenderitis. Sed heu, proh dolor! cuncti venire per inobedientiam neglexistis, E præter Ludovicum Regem divæ memoriæ Caroli Imperatoris filium, cujus consilio atque hortatu Bosonem gloriosum Principem per adoptionis gratiam filium meum effeci ; ut ille in mundanis discursibus, nos liberè in his, quæ ad Deum pertinent, vacare valeamus. Quapropter contenti termino regni vestri, pacem et quietem habere studete : quia modò et deinceps excommunicamus omnes, qui contra prædictum filium nostrum insurgere tentaverint. An. 878.

(a) Similem Epistolam scripsit Ludovico Regi Caroli fratri.

XXVI. A

Tom. IX Concil. pag. 91.

AD EPISCOPOS BRITANNIÆ.

Arguit eos quòd à Turonensis Archiep. jurisdictione se subtraxerint.

An. 878. *Mahen Dolensi Episcopo, necnon et omnibus Episcopis Britannicis, seu universis
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus. Sanctitatem seu fidelitatem omnium nosse vo-
lumus, quia dum Trecis Synodum celebraremus, suggestione Adalardi Turo-
nensis Archiep. consacerdotis nostri audivimus quòd vos matrem vestram
Turonensem Ecclesiam despicientes, secundùm antiquam consuetudinem illi
obedire differtis, et privilegium à B. Petro Apostolo illi suprà vos concessum
frangere conamini, debitumque honorem ipsi Archiepiscopo vestro observare B
negligitis, et malum supra malum addentes, prædicto capiti vestro prædia
auferre non formidatis. Inter hæc etiam, et præfato Antistite narrante, et
aliis Coëpiscopis similiter conferentibus, audivimus ut vos non antiquo more
à vestro Metropolitano consecrati fuissetis, sed expulsis legitimis Episcopis de
sedibus, sola potentia Ducis vestri alter ab altero consecratus fuit : quod mirati
fuimus. Et si ita est, tantum nefas delebimus, et vindictam, nisi satisfeceritis,
nihilominùs dabimus; quia non pastores, sed invasores fuisse cernimini. Quapropter
monemus Apostolicaque auctoritate expressè præcipimus ut ad cor redeuntes, ad
matrem vestram sanctam Turonensem Ecclesiam revertamini, et secundùm anti-
quam consuetudinem illi obedire satagatis, et de perpetrato hactenus ipsi vestro
Archiepiscopo Adalardo misericordiam quæratis; quatenus super omnibus ne-
gligentiis apud summum Arbitrum veniam habere possitis. Quoniam si aliter C
feceritis, Canonica auctoritate eritis nihilominùs feriendi, et à nostra communione
modis omnibus alienandi; et omnis vestra ordinatio à summa sede, Apostolica
scilicet, respuenda.

XXVII.

Ibid. pag. 314.

AD EPISCOPOS, COMITES etc. HISPANIÆ ET GOTHIÆ.

Legem de sacrilegiis addit Gothicis Legibus in Concilio Tricassino.

An. 878. *Johannes Episcopus servus servorum Dei, omnibus Episcopis, Comitibus, Vice-
comitibus, Centenariis, Judicibus Catholicis, in* (a) *Hispania et Gothia provinciis* D
*degentibus, omnique populo occidentali Catholico, salutem et Apostolicam benedictio-
nem.* Noveritis, dilectissimi filii, quia nos pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ jussi-
mus congregari Synodale Concilium apud urbem Trecas. Ubi sedentibus no-
bis in corona, venit ante præsentiam nostram filius noster Sigebodus primæ
sedis Narbonensis Episcopus, cum suis suffraganeis Episcopis, et detulit nobis
librum Gothicæ legis, ubi nihil habebatur de sacrilegiis, et in eisdem legibus
scriptum erat, ut causæ, quas illæ leges non habent, non audirentur à judi-
cibus illius patriæ : atque ita jus sanctæ Ecclesiæ suffocabatur ab incolis Go-
thiæ et Hispaniæ provinciis. Unde nostra serenitas, cum præscriptis Episcopis,
inspectis legibus Romanis, ubi habebatur de sacrilegiis, invenimus ibi à
Justiniano Imperatore legem compositionis sacrilegii constitutam in quinque
libras auri optimi. Sed nos leniorem legem præcipimus esse tenendam, quæ à E
Carolo est constituta pio Principe de compositione sacrilegii, videlicet in xxx libras
examinati argenti, id est sexcentorum solidorum summam argenti purissimi. Ideò-
que quisquis inventus fuerit reus sacrilegii, istam leviorem compositionem emen-
det Episcopis ipsis, vel Abbatibus, sive personis, ad quas querimonia sacrilegii
justè pertinuerit : et si ipse reus sacrilegii facere noluerit, tamdiu excommunica-
tioni subjaceat, usquequò prædictam compositionem sexcentorum solidorum
persolvat. Et si in hac obstinatione mortuus fuerit, corpus ejus cum psalmis et
hymnis non deferatur ad sepulturam. Et præcipimus ut in fine Codicis legis
mundanæ scribatur hæc lex.

(a) Hispaniæ vocabulo hîc non comprehenditur universa Hispania, sed ea tantùm pars provinciæ Tarraconensis, quæ Francorum imperio parebat usque ad fluvium Rubricatum. Gothiæ verò vocabulo intelligitur ea quoque Hispaniæ pars, ac præthereà Gallia Narbonensis sive Septimania usque ad Atacem fluvium et Carcassonem, ubi constitutus olim erat limes regni Gothici. *Baluzius.*

A

XXVIII.

AD LUDOVICUM BALBUM REGEM. *Ibid. pag.* 91.

Bosonis Comitis et Agilmari Episcopi, à quibus in Italiam deductus fuerat, studium erga se commendat.

DILECTISSIMO *filio Ludovico gloriosissimo Regi, divæ memoriæ Caroli Imperatoris filio.* Quanto vos amore diligimus, quantumque caritatis affectum erga vos tenemus, paucis explicare verbis minimè possumus: hoc tamen gloriam excellentiæ vestræ scire cupimus, quòd devotionem ardoremque caritatis, sicut polliciti sumus, erga vos indeficientem perpetuò retinemus. Intereà millenas B serenitati vestræ de Bosone dilecto et communi filio ac fidele gratias referimus, qui tam prudenter communibus obtemperans jussis, parere in omnibus ita nobis studuit, ut etiam velut veræ Christianæ religionis cultor, animæ et vitæ suæ non pepercerit; sed pro sanctæ Ecclesiæ et communi fidelitate ultrò se morti tradere non dubitavit, et usque Ticinum, annuente Deo, securiùs nos perduxit. Quapropter, dilectissime fili, ac porphyretice Rex, obsecramus excellentiæ vestræ culmen ut, si res exegerit (sicut nobis vestra dignata est repromittere sublimitas) ei adjutorium ad debellandos hostes nostros virorum bellatorum adminiculum præbeatis; quoniam dignum est ut soli omnes adjutorium præbeant, qui solus pro cunctis desudare non cessat. Præsentem itaque hujus latorem Epistolæ (*a*) Agilmarum venerabilem Episcopum excellentiæ vestræ plurimùm commendamus: quatenus idem suaque C Ecclesia crescat augmento perfectionis, qui in omnibus opportunitatibus nostris nulli secundus extitit, et vobis fidelissimum in cunctis, quæ cognoverit, verissimè comprobavimus. Inter hæc Episcopos, quos serenitas vestra in nostrum jussit venire adjutorium, scias præter Agilmarum nullum venisse. Quapropter regalis censura culminis vestri sua auctoritate compellat eos quantociùs * hostiliter Romam venire, ut de cætero discant Apostolico culmini et regali excellentiæ congruenter præbere obedientiam.

An. 878.

* Synodaliter

XXIX.

AD LUDOVICUM FRANCIÆ ORIENTALIS REGEM. *Ibid. pag.* 94.

D Miratur quòd filiabus Bosonis, pro quibus aliàs rogaverat, hereditatem jure debitam non restituerit: iterumque monet ut ipsam hereditatem integram eis restituat.

HLUDOVICO *Regi glorioso gloriosi quondam Regis Ludovici filio.* Jam enim magnitudinem vestram, fili carissime, Apostolicis monuimus literis, hortantes pro filiabus Bosonis dudum Comitis et Ingeltrudis conjugis, quibus jure hereditas deferri omnium legum auctoritate conceditur, proprietates reddere studeretis. Sed, ut cernimus, inauditi remansimus, quod miramur, et mirantes dolemus, cùm vestra proles Apostolicis censuris semper obediat, et præ omnibus Regibus judicium faciat; ut Rex David cecinit, *Honor Regis judicium diligit.* Nonne legistis, *Quoniam justus Dominus justitiam diligit, et æquitatem videt* E *vultus ejus?* Ceterùm reclamationem filiarum jam dicti Bosonis audivimus, ut ipsas, ipsius, matrisque earum proprietates, Ingeltrudis, alias vos teneatis, alias verò vestris, quibus ipsa post judicium sibi illatum sine viri consensu dederit, tenere permittatis, quod nefas est, et contra omnium legum prorsus auctoritatem. Quid enim uxor sine viri consensu agere potest? quantò magis hæc mœchans, quæ divino gladio, censente domno Papa Nicolao prædecessore nostro, interiit, et humano pro parte facto stupro, puniri debuerat? Nonne Joannes Papa Romanus et Justinianus inclytus Imperator legem Romanam facientes, scripserunt ita? *Capitali crimine damnatorum bona non ad lucrum præsidis, sed cognatis punitorum reddi oportet*: et alibi: *Omnibus gradibus*

An. 878.

Psalm. 98. 4.

Psalm. 10. 8.

(*a*) Agilmarus Arvernorum erat Episcopus.

cognatorum in hereditate sumenda præferendi sunt filii. Unde liquidò patet, gloriosissime Rex, ut nec vos, nec cognati eorum, nisi ipsæ filiæ, quæ sunt legitimæ, illos allodes habere debeant; qui verò nati sunt post crimen illarum, spurii sunt, nec hereditare debent, ut præfatus Papa et Imperator scripserunt ita; *Spurios satis injuriosos, satisque acerbos, ac nostris temporibus semper indignos esse dijudicamus.* Quapropter, ut rogavimus, iterumque rogamus, et hortantes monemus, ut harum reclamationes, harum et gemitus vestra regia dignitas hauriat: et pro Apostolorum principum reverentia, à quibus petiere auxilium, et pro nostro amore integriter ipsas proprietates, quas vos allodes dicitis, reddat, et vestros, omni occasione remota, reddere faciatis. A

XXX.

Tom. IX Concil. pag. 97.

AD HUGONEM, THEODERICUM ET BERNARDUM. B

Ut cum Bosone fœdus ictum servent.

An. 878. HUGONI (a), *Theoderico et Bernardo illustrissimis regni Francorum.* Fretus vestra ingenuissima nobilitate, atque obedientia, quam propter Deum nobis condignè debetis, dilectissimum filium nostrum Bosonem vestrum unanimem fratrem et amicissimum, ut insolubile vinculum caritatis, fœdusque amicitiæ, quod coram Deo vicissim colligastis, moneo, hortor, nulla hominum malè loquentium lingua, nullo cujuslibet fraudis ingenio, vel in modico quoquo modo possit avelli: sed Domino auxiliante, dilecti filii nostri Hludovici Regis animum erga eum immobilem et tranquillum semper servetis, et omnia sua salva atque pacifica conservate: quoniam pro his ab omnipotente Deo et C
B. Petro Apostolo futuræ vitæ mercedem, et à nobis et ab illo fidelissimas amicitiarum recipietis sine dubio retributiones.

XXXI.

Tom. 3 Spicil. p. 461.

AD EUDONEM ABBATEM VIZELIACENSEM.

Confirmat privilegium Monasterii Vizeliacensis.

An. 878. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Eudoni venerabili Abbati Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa tribui à nobis optantur, quæ rationi incunctanter conveniunt, animo nos de- D
cet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Atque ideò quia postulasti à nobis quatinus privilegium sedis Apostolicæ Monasterio Vizeliaco, cui præesse dinosceris, quod constat olim à Gerardo nobilissimo et Christianissimo viro, necnon et Berta uxore ejus, in honore Domini Salvatoris nostri Jesu Christi et veneratione beatissimæ semper Virginis Mariæ Genitricis ejusdem Domini nostri Jesu Christi constructum in regno scilicet Burgundiæ, in pago Avalensi, quodque à præfatis fundatoribus B. Petro Apostolorum principi pia devotione et testamenti pagina collatum est, facere deberemus: inclinati precibus tuis, libenter fieri decrevimus, per quod nimirum Apostolicæ sedis privilegium confirmamus, atque statuimus ut nulli Regum, nulli Antistitum, nulli Comitum, nulli cuiquam alii liceat ipsum Monasterium perturbare, vel ea quæ ibi à jam dictis Fundatoribus vel ab aliis E
fidelibus oblata sunt, vel in futurum offeri contigerit, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere, vel auferre, sive suis usibus applicare; sed sine inquietudine in sustentatione ejusdem Monasterii, et usibus Abbatum et Monachorum sub regula sancti Patris Benedicti ibi Deo militantium, volumus ea et præcipimus possideri: ea videlicet conditione, ut nullus successorum nostrorum Pontificum in hac sancta sede, cui auctore Deo servimus, unquam vel usquam quiddam ex eisdem rebus cuiquam beneficiare, commutare, aut sub censu quolibet concedere per futura tempora patiatur, sed censum tantummodò in testamento traditionis à Fundatoribus, qui ex eodem Monasterio

(a) Hugo Abbas filius Conradi Autissiod. Comitis; Theodericus Comes Augustodunensis atque Ludovici Balbi Camerarius; Bernardus Comes Arvernorum.

hanc

A hanc sanctam hæredem Romanam fecerunt Ecclesiam, etiam delegatum,
unam videlicet libram argenti annis singulis successores nostri accipientes per
paternitatis suffragium eidem Monasterio sollicitudine pastorali vigilanter con-
tra omnes infestantes impendere studeant. Item constituimus ut, obeunte Abbate
prædicti Monasterii, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi
quem consensus Monachorum secundùm timorem Dei et institutionem Regulæ
S. Benedicti elegerit, et hujus Apostolicæ sedis Pontifex præviderit ordinandum,
aut suggestione Monachorum consenserit ordinatum.

Hoc quoque Capitulo præsenti subjungimus, ut locum avaritiæ secludamus,
nullum de Regibus, nullum de Episcopis vel Sacerdotibus, vel de quibus-
cumque fidelibus, per se suppositamve personam, de ordinatione ejusdem
Abbatis, vel Clericorum, aut Presbyterorum, vel de largitione Chrismatis, aut
B consecratione Basilicæ, vel de quibuscunque causis ad idem Monasterium
pertinentibus, audere in qualibet specie exenii loco quicquam accipere, ne-
que eumdem Abbatem pro ordinatione sua aliquid dare præsumere, ne hac
occasione ea quæ à fidelibus pio loco offeruntur consumantur. Neque Epi-
scopus civitatis ipsius parrochiæ, nisi ab Abbate ipsius Monasterii invitatus,
ibidem publicas Missas agat, neque stationes in eodem Cœnobio indicat, ne
servorum Dei quies quoquo modo populari conventu perturbari valeat, ne-
que paratas aut mansionaticos exinde præsumat exigere. Susceptionem autem
fidelium et religiosorum virorum atque beneficientiam, quam jubet Apostolus
cunctis exhibendam pro possibilitate loci et facultatum, non modò ibidem
fieri denegamus, verùm etiam suademus. Sed et modus in numero congre-
gationis adeò conservetur, ut nec pluralitas penuriam, nec paucitas inha-
C bitantium destitutionem loci indicere valeat. Privilegium quoque à prædeces-
sore nostro piæ memoriæ Papa Nicolao eidem Monasterio collatum nostra au-
ctoritate confirmamus, excepto duntaxat quòd ipse sub nomine ancillarum
Dei, quæ ibidem pro crebris infestationibus seculi nunc ordinabiliter manere
nequeunt, illud delegavit: nos verò aptioris utilitatis gratiâ sub habitu Mona-
chorum esse congruenter decernimus. Si quis verò Regum, Episcoporum
Sacerdotum, Abbatum, Judicum, Comitum, aut secularium personarum,
contra hanc nostræ institutionis paginam venire tentaverit, percussus Apo-
stolico anathemate, potestatis honorisve sui dignitate careat, reumque se co-
ram divino judicio cognoscat, et nisi ea quæ à se male acta sunt defleverit,
à sacratissimo corpore Domini nostri Jesu Christi alienus fiat, atque æterno
examini districtæ ultionis subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servanti-
D bus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hîc fructum bonæ actionis
recipiant, et apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Datum per manum Walperti humillimi Episcopi sanctæ Portuensis Eccle-
siæ, III Kalend. Octobr. anno VI ejusdem domini Joannis Papæ VIII, Indict.
XII. Scriptum verò per manum Georgii Notarii Regionarii et Scriniarii sanctæ
Romanæ Ecclesiæ.

XXXII.

AD ADALGARIUM EPISC. AUGUSTODUN. *Ex Chartario Æduensi.*

Villam Tilionacum ei confirmat.

E *Tom. 4 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 62.*

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo sanctæ Au-* An. 878.
*gustidunensis Ecclesiæ Episcopo [tuisque successoribus] in eadem Ecclesia in per-
petuum.* Divinæ præceptionis monent cunctos eloquia, ut quotiens res aliena
citra rationis ordinem à quoquam detinetur, æquitate debeat imminente resti-
tui. Constat siquidem villam quamdam Tilionacum proprietatis jure sancti
quondam fuisse Leodegarii Augustidunensis Episcopi, et ab eo sancto colla-
tam Nazario, cujus vocabulo ipse honoratur Episcopatus. Pòst verò cùm à
pravis hominibus longo tempore fuisset retenta, et quasi in proprietatem
eorum redacta, dilectus filius noster Karolus clementissimus Imperator super
hac subtili examinatione habita, cùm eam ad jus Ecclesiæ Augustidunensis
pertinuisse legitimè cognovisset, et possessam primò ab ea, et posteà pervasam

à violentis hominibus liquidò didicisset; hanc præcepto suæ auctoritatis ipsi A Episcopio reddidit, et ad jus ipsius Ecclesiæ revocavit, cui scilicet hanc superiùs nominatus sanctus Leodegarius olim contulerat. Et ideò quia postulavit à nobis sanctitas tua ut jam memoratam villam secundùm Imperiale præceptum Apostolicæ auctoritatis liberalitate aut privilegio Augustidunensi Ecclesiæ confirmaremus, inclinati precibus tuis, supernæ pietatis gratia suffragante, prædictæ Ecclesiæ, cui fraternitas tua præesse dinoscitur, sæpe memoratam villam, sicut antiquitus fuit, denuò confirmamus, ut hoc quod suum fuerat, et redditum nunc possidet, debeat sine cunctatione perpetuis temporibus possidere, vel adhærere: hujus privilegii auctoritate confirmantes antedictam villam in præfato Episcopio, constituimus quòd in ejusdem Episcopii Ecclesia, de qua ablata fuerat, nunc reddita in ipsius dominio sine am- B biguitate permaneat. Non solùm autem crebrò dictam villam, sed et omnes quæ ejusdem vel modò sunt, vel futuræ consistunt, in eodem Episcopio confirmamus habendas, statuentes Pontificali censura sub interdictione anathematis futurique judicii, nulli licere hæc, quæ à nobis tam super jam dicta villa, quàm super omnibus rebus ab eadem Ecclesia vel habitis vel habendis promulgata sunt, aliqua temeritate violare vel conturbare aut repetere; sed potiùs stabilitate perenni inconvulsa permanere in eodem pio loco decernimus. Quòd si quis aut magnus vel parvus adversùs hoc privilegium auctoritate Apostolicæ sedis munitum agere tentaverit, sciat se perenni judicio condemnandum, et igni qui non extinguitur mancipandum. Qui verò custos et conservator ejus extiterit, æternis gaudiis perfruatur, et præmiis cum Angelis in cœlestibus potiatur. C

Scriptum per manus Georgii Notarii Regionarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembri, Indict. duodecima. Bene valete.

Ex Chartario Arulensi.

XXXIII.

AD OMNES FIDELES.

De Privilegio Monasterii Arulensis.

An. 878.

JOHANNES (a) *Episcopus servus servorum Dei universis Christi fidelibus præsentibus et futuris salutem in Domino perpetuam.* Si semper concedenda sunt quæ piis desideriis congruunt, quantò magis ea, quæ pro divini cultûs constantia pertinere noscuntur, omninò non sunt neganda. Et ideò sciat omnium vestrorum D bonitas atque industria quia vir Deum timens inclytus Comes Oliba veniens oratum Romam ad beatissimorum Apostolorum Petri et Pauli sacratissima corpora, postulavit à nobis ut Monasterium quod vocatur (b) Arulas, constructum à fratre avi sui ad honorem Dominæ. et semper Virginis Dei genitricis Mariæ, positum territorio Comitatûs Rossilionensis, in loco qui Vallis-Asperi vocatur, qui juxta ripam fluminis Tixsi, quod vulgari nomine etiam nuncupatur, sub jure et perpetua immunitate sanctorum Patrum, cum defensione sanctæ nostræ sedis Apostolicæ manendum decernimus, cum omnibus rebus et possessionibus sibi pertinentibus. Unde inclinati precibus ejus humilitatis, per hanc nostram Apostolicam et inviolabilem præceptionem statuimus, idipsum Dei genitricis Monasterium ex integro pro sua stabilitate perpetualiter ad ditionem atque tuitionem sanctæ Romanæ matris Ecclesiæ persisti debere: con- E firmantes illi omnes res quæ jure et rationabiliter sibi à principio pertinent, et usque in finem sæculi pertinere debent in Cellis, Ecclesiis et ornamentis, sacris vasis et utensilibus, in villis, casis, casalibus, terris, ancillis, liberis et affrontitiis, aquis cum ripis aquarum ex utraque parte riparum, verdigariis et circumjacentiis, terris et aquimolis, cum suis capdaquis, et ipsis aquæductibus, ac piscatoriis, omnibusque locis cultis et incultis, et cum universis usibus, reditibus, seu decimationibus et tributis. Promulgantes etiam hæc omnia, et quæcumque legaliter dici et nominari possunt per fines et terminos suos, inconcussa et indiminuta manere ad dominium ipsius sacri

(a) Edita est hæc Epistola Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 480.
(b) Vulgò *Arles*, in pago Ruscinonensi.

A Cœnobii, et utilitatem regularis Abbatis seu Monachorum ibidem Deo servientium quoquo tempore : nequaquam licentia sit alicui Episcopo, Duci, Comiti, sive Vicecomiti, aut ullæ hominum magnæ parvæque personæ aliquid de omnibus quæ ei pertinent, et inanteà pertinere debent, tollere aut violenter possidere, sive in quoquam molestiam et contrarietatem facere : sed cuncta mobilia et immobilia generaliter et in integro salva seu integra persistant ad usum et incrementum ipsius sacri Monasterii sub protectione nostræ Sedis Apostolicæ perpetuis temporibus. Præsenti XII Indictione adjicimus etiam ut Abbas, qui ibidem pro tempore fuerit, si, quod absit, à regulari proposito et institutione B. Benedicti deviaverit, sive res Monasterii ejusdem alienaverit, licentiam habeat prædictus Comes Oliba, sive sui eumdem Abbatem expellendi foras, et quod ab eo alienatum fuerit, ad proprium jus revocandi, et pro ipso
B alium Deo dignum Abbatem constituendi, approbata rei veritate : constituentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione hæc, quæ à nobis decreta sunt, perpetuis temporibus inviolabiliter ab omnibus observanda. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu adversùs hujus nostræ præceptionis seriem contraire præsumpserit, sciat se, nisi resipuerit, judicio Dei omnipotentis, et prædictæ semper virginis Dei genitricis Mariæ, beatissimorumque Apostolorum Petri et Pauli, et omnium Episcoporum, nostræque Apostolicæ humilitatis auctoritate cum omnibus impiis perpetuo incendio et indissolubili anathemate damnatum. At verò qui observator et custos ejus in toto extiterit, gratiam et medicinam à cœlesti Rege obtineat, omniumque peccatorum suorum in præsenti absolutionem, et in futuro æternam gloriam cum sanctis Angelis consequatur.

C Scriptum per manum Leonis Notarii Regionarii atque Scrinarii sanctæ Sedis Apostolicæ in mense Decembris et Indictione XII. Bene valete.

XXXIV.

AD (a) CAROLUM REGEM.

Hortatur ut Legatos mittat, et in auxilium Romanæ Ecclesiæ veniat.

Tom. IX Concil. pag. 105.

CAROLO *Regi*. Regalis excellentiæ vestræ literas recipientes, atque relegentes, ut in eo, quod anteà nostro Præsulatui direxistis, vestro videlicet amore dilectioneque maneremus, non solùm, ut jam olim retulimus, verùm etiam An. 879.
D magis ac magis nostræ voluntatis affectum ad vestræ exultationis cumulum ampliare magnopere cupimus, atque in omnibus ceu carissimum filium vos retinere procul dubio satagemus. Tantùm ut quò celeriùs, sicut mandastis, vestros idoneos legatos ad nos dirigere potestis, aliquatenus non prætermittatis; cum quibus sanè et exaltationem sanctæ Sedis Apostolicæ et istius terræ salutem, vestrumque honorem * profligare considerareque firmissimè valeamus. Et ideò vestræ magnitudinis gloriam exhortamur, ut præcingentes quasi vir lumbos tuos, et potentiæ Dei brachio adversùs inimicos potentissimè roboratì, jam ipsi venire non dubitetis; quoniam si tantæ calamitatis pressuram, quam sancta Romana mater vestra Ecclesia, et ipsius terra quotidie ab inimicis patitur, cognovissetis, nobiscum utique pariter doleretis. Quapropter, fili carissi-
E me, antequàm inimicorum insidiæ plus accrescentes prævaleant, nostram devotionem atque consilium pio intuitu attendere nullo modo desinatis, sed more parentum vestrorum ea, quæ necessaria sunt nobis, instantissimè peragatis; quia nostri Apostolatûs ulnis extensis alacriter amplecti regalem præsentiam vestram desideramus. Tertio Nonas Aprilis, Indictione XII.

* f. investigare.

(a) Ex hac Epistola data tertio Nonas Aprilis colligit Baronius Carolum anno 879 Regem Longobardiæ appellatum esse. Verùm in hac Epistola Carolus *Rex* nuncupatur, non quòd Italiam administraret, sed quòd Rex esset Alemanniæ. Et certè Carlomannus adhuc hoc anno die septimo mensis Junii Longobardiæ regnum administrabat; ut patet ex Litteris ejusdem Papæ ad cumdem Carlomannum, inferiùs referendis. Præthereà die octavo Julii Carlomannus adhuc Italiam regebat, ut docet Constitutio 41 recitata Tomo 2 Bullarii Cassinensis, in cujus fine legitur : *Data VIII Id. Jul. anno Christo propitio regni domini Carolomanni serenissimi Regis in Bavaria III, et in Italia II, Indictione XII.* Verum quidem est anno 879 Carolum regnum Longobardiæ adeptum esse, ut testatur Annalista Bertinianus, sed post mensem Junium.

XXXV. A

Tom. IX Concil. pag. 108.

AD BOSONEM COMITEM.

De incolumi ejus prosperitate gratulatur : se tum eum, tum Angelbergam Imperatricem caros habere ostendit Rogat ut Adelberto et illius conjugi Rotildæ bona, quæ in Provincia possederant, retinere permittat.

An. 879.

Dilecto *filio* (*a*) *Bosoni glorioso Principi*. Quia literis nobilitatis vestræ relectis
vos incolumes cum optata prosperitate vigere didicimus, plurimùm sumus
læti effecti : nam in vestræ dilectionis amore Apostolica semper cupimus benigni- B
tate manere devoti, et ea, quæ vobis utilia vel proficua esse videntur, alacri dumtaxat mente perficere, ne pro aliquo homine vestram nobis dilectam amicitiam relinquamus : sed pio potiùs intuitu in omnibus conservare illæsam. De parte autem spiritalis filiæ nostræ Angelbergæ Imperatricis carissimæ matris vestræ pro certo scitote, quoniam paterno eam affectu semper dileximus, et quamdiu, auxiliante Domino, vixerimus, diligere nostroque Apostolico subsidio adjuvare tuerique magnopere desideramus : necnon et quasi carissimam et spiritalem filiam gloriosiùs retinere. Porrò de vestræ voluntatis actione, quam dicitis exhibere, nos sine dubio in vestra amicitia constantes habebitis. De parte quoque Adelberti gloriosi Marchionis, seu Rotildæ Comitissæ conjugis ejus cognoscat nobilitas vestra, quòd vobis in omnibus fideles et devotos amicos
eos esse cognoscimus : ideò rogamus ut eorum Comitata in Provincia posita, C
sicut jam tempore longo tenuerunt, ita deinceps pro nostro amore securiter habeant. Optamus gloriam vestram nunc et semper in Christo manere perpetuam. Data *ut suprà*.

XXXVI.

(*b*) Privilegium concedit Monasterio Trenorciensi.

Ex Probat. novæ Hist. Trenorc. pag. 99.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII, Indictione XI, regnante piissimo atque gloriosissimo Rege Hludovico, Karoli filio serenissimi Augusti, auxiliante Domino nostro, in honore ejusdem Dei et Domini nostri J. C. ego Johannes Episcopus, servus servorum Dei, atque prædictus filius noster gloriosus
Rex Hludovicus constituimus Conventum venerabilium Archiepiscoporum, D
necnon et Præsulum totius regni Trecas civitate; quò interfuit memoratus Rex piissimus : eoque peracto, precatus est nos cum filiis et fratribus nostris Episcopis jam dictus gloriosus (*c*) Imperator, ut Tornutium Monasterium, quod fundatum est in Comitatu Cabilonensi super Sagonnam fluvium, ubi Martyr Christi Valerianus corpore quiescit, quod dudum pater ejus Karolus Imperator, vel ipse postmodùm per præceptorum seriem Monachis sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Philiberti inclyti Confessoris, præsentibus et futuris, ob vitandam Marcomannicam severitatem contulerant, cum omnibus rebus ad ipsum locum aspicientibus, privilegio nostræ auctoritatis corroboraremus. Cujus piissimo mandato eò libentiùs cessimus, quò etiam nos idipsum precaturos perspeximus ampliùs. Igitur privilegio nostræ auctoritatis confirmamus eis omnia, quemadmodum in præceptis gloriosissimorum Imperatorum

(*a*) Boso iste, de quo suprà multoties facta est mentio, uxorem duxerat Hirmengardem Ludovici II Imperatoris et Ingelbergæ filiam.

(*b*) Hujus Privilegii periit autographum bullatum, ex quo authenticum transumptum factum est Avenione anno 1334, Indictione secunda, die XVIII Junii, Pontificatûs Johannis Papæ XXII anno XVIII, ad preces Geraldi Trenorciensis Abbatis. Quod transumptum scribi fecit in bona forma, cum testibus et Clericorum signis, ac sigillo suo Bertrandus Archiep. Ebredunensis et Audientiæ litterarum contradictarum domini Papæ Auditor : qui testatur se vidisse litteras ipsasmet Johannis Papæ, *vera bulla plumbea ipsius domini Papæ in filo canapis bullatas*; in cujus bullæ circumferentia ab una parte legebantur hæc verba, JOHANNES PP. Et erat quædam parva crux in medio dictæ bullæ, et cujusdam circuli rotundi : et ab altera parte dictæ bullæ quædam magna crux cum quibusdam litteris desuper. *Ita Chiffletius in Hist. Trenorc. pag.* 227.

(*c*) Imperator honoris causa vocatur, non quòd Imperii coronam acceperit. Et certè in isto Privilegio ter Rex appellatur.

A sunt inserta. Id est, prædictum locum, et omnes res ei adjacentes cum omni libertate : et in Comitatu Arvernico Cellam S. Portiani cum omnibus appendiciis : in pago quoque Sanctonico Asinarias cum omni sua integritate : et in Pictavensi territorio Cellam S. Prudentii cum omnibus rebus adjacentibus : et in pago Andegavensi Cunaldum cum omni integritate : in pago verò Cenomannico Bussiolium cum omnibus appendiciis : et in pago Vallaico Cellam quæ vocatur Godittus cum omnibus rebus ad se pertinentibus : itàque in parte Burgundiæ, in pago Lugdunensi Bisiacum villam cum Ecclesia : et in pago Matisconensi Cellam S. Romani, et Olcasiacum villam cum Ecclesia et omnibus appendiciis.

Verùm quia ob vitandam persecutionem Nortmannorum, Geiloni inclyto Abbati Monachisque præsentibus et futuris prædictum locum gloriosus Rex,
B necne pater ejus contulerant, et Pontificalis calliditas nimis eumdem locum subegerat, postulavit isdem Rex ut tam larga elemosina immunis atque libera haberetur ab omni Pontificali potentia, nostra annuente clementia. Cujus petitionibus favens omnis Episcopalis Conventus, abnegare nequivimus quod tam piè postulabat Imperator gloriosissimus. Auctoritate ergò, quam à Christo Jesu Domino nostro summo Sacerdote in B. Petro accepimus, prædictum Monasterium, cum omnibus habitis et * habituris, Geiloni venerabili Abbati, sanctæ * habendis
Dei Genitrici, et supradictis Sanctis, futurisque post eum Abbatibus, ad Monasticum Ordinem inibi, Deo adjuvante, excolendum delegamus, et delegantes, jubente filio nostro piissimo Rege, inviolabiliter et inseparabiliter, sine distractione aut immutatione vel qualibet minoratione, perpetualiter confirmamus. Anathematisamus igitur auctoritate B. Petri Apostoli et nostra, ut nemo
C Antistitum præsentium vel futurorum locum adire præsumat qualibet occasione excommunicationis vel absolutionis seu sacræ ordinationis, nisi ab Abbate vel Monachis loci fidelibus fuerit invitatus : quia injustum decernimus ut gloriosa mundi Regina, quæ exaltata est super choros Angelorum, humanis subdatur potestatibus. Cæterùm ab omni sæculari potentia locum decernimus esse liberum et quietum ; et ut caput habeatur omnium quæ præscriptis Sanctis vel loco oblata sunt, ac deinceps oblatum annuente Deo fuerit, ut in Regum reperitur præceptis. Si quis autem temeraria præsumptione, cæcaque cupiditate, quod Dei et nostra auctoritate firmamus, in aliquo infringere præsumpserit, æterna se sciat damnatione multandum, et cum Diabolo et angelis ejus perpetuo incendio cremandum : à liminibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ habeatur extorris, quousque ab inlicita præsumptione resipiscens, condigna pœnitentia
D et emendatione iram omnipotentis Dei, quam incurrere non timuit, placare procuret. Harum itaque sanctionum evidentissimam confirmationem manibus sacrorum præsentium Pontificum subnotari, absentium quoque Consacerdotum nec minùs idoneis stipulationibus per Christum et in Christo fulciri postulamus.

Hincmarus Remorum Episcopus in Christi nomine roboravi. Ansegisus Episcopus Senonensis. Ottulfus (a) Episcopus. Gislibertus Episcopus. Hildibaldus Episcopus. Berno Episcopus. Geraldus Episcopus. Hincmarus Laudun. Episcopus. Edenulfus Episcopus. Johannes Episcopus. Raganulfus Episcopus. Ragenelmus Episcopus. Adebertus Episcopus. Adalardus Archiepiscopus. Alericus Episcopus. Abbo Episcopus. Agilmarus Episcopus. Ingilwinus Episcopus. Acfredus Episcopus.

E Datum (b) III Kalendas Maii per manum Christofori Primicerii sanctæ summæ An. 879.
Sedis Apostolicæ, imperante piissimo Ludovico anno II.

(a) Ottulfus Trecensis, Gislibertus Carnotensis, Hildibaldus Suessionensis, Berno Catalaunensis, Geraldus Matisconensis, Edenulfus Laudunensis, Johannes Cameracensis, Ragenelmus Noviomensis, Adebertus Silvanectensis, Adalardus Turonensis, Abbo Nivernensis, Agilmarus Arvernensis, Ingilwinus Parisiensis. Alii incertarum Sedium.

(b) Licèt hoc Privilegium concessum fuerit anno 878 post peractum Concilium Trecense, datum tamen non fuit nisi anno 879 die 29 Aprilis, nondum audita morte Ludovici Balbi, quæ contigerat die decimo ejusdem mensis.

A

XXXVII.

AD CAROLOMANNUM REGEM.

Tom. IX Concil. pag. 111.

Ut in Vercellensi Ecclesia Gospertus Diaconus constituatur Episcopus.

An. 879. * Italiæ

DILECTO *ac spiritali filio Carolomanno glorioso Regi* *. Multorum relatione didicimus quòd Ecclesia Vercellensis nunc valde turbata, et quotidianis commota scandalis consistat, dum in duas partes populus pro Episcopi electione divisus, alii unum, alii verò alterum eligere habereque contendant et cupiant; electumque enormiter defendere uterque procuret. Sed quia juxta nostri ministerii Apostolicum officium, et solicitudinem omnium Ecclesiarum Dei nobis in ipso Apostolorum principe commissam, juxta Canonicam etiam sanctorum Patrum regulam dicentem; *Si divisio Clericorum, vel populi extiterit, et de futuri electione Pontificis contentio fuerit oborta, nullum ex his duobus in throno Episcopali esse aliquatenus consecrandum, sed alterius electionem fieri debere sacerdotis;* Ecclesiæ proprio destitutæ rectore, et ob id perturbatæ, jura pacis ferentes, subvenire debemus : Regiam excellentiam vestram rogamus ut pro amore Dei et sancti Petri, ac nostræ paternitatis dilectione, ipsum Vercellensem Episcopatum huic nobilissimo viro, Gosperto videlicet venerabili Diacono, vobis bene cognito, communique fideli nostro ac vestro, quem pro Ecclesiasticis utilitatibus in servitium vestrum direximus, placido de præsentia modo tribuatis. Quoniam verè cognoscimus hunc in omnibus tam civilibus quàm etiam Ecclesiasticis causis strenuum atque utilissimum fore, nobisque non mediocriter fidelissimum. Quapropter ad vestræ præsentis et futuræ gloriæ augmentum, hoc vos nobis concedere petimus, hanc primam nostri pontificii justam petitionem vestra regalis alacriter perficiat magnitudo; ut et nos vestram libenti possimus animo perficere voluntatem, carissime fili : quoniam sic veræ dilectionis unanimitate pioque amoris affectu videbimur manere conjuncti, si ea nos quæ cupitis Apostolica duntaxat perfecerimus auctoritate, et vos item vestro regali jure nostri desiderii preces audire cum jucunditate proculdubio studueritis. Talem namque progenitores vestros invictissimos Imperatores Augustos circa decessores nostros, sanctos videlicet Romanæ Sedis Antistites, habuisse dilectionem recolimus, ut quidquid ab alterutra parte petebatur, omni postposita occasione, mox efficaciter compleretur. Ita verò et nostra nunc Pontificalis à Deo conservata majestas et vestra Regia magnitudo sibimet debent placidè favere vicissim. Data VI Nonas Maii, Indict. XII.

B C D

XXXVIII.

AD CAROLUM REGEM.

Ibid. pag. 112.

Hortatur ut quamprimùm contra infideles et Ecclesiæ oppressores auxilio veniat.

An. 879. * Alemanniæ

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi* *. Miramur quia vos sæpiùs exhortantes, ut ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, vestrumque honorem, et totius terræ nostræ defensionem venires, vocavimus, et hactenus distulisti. Credere namque nobis potestis, quòd nimia undique tam Paganorum quàm malorum Christianorum persecutione gravati, undique concussi, talia, quæ jam à longo tempore patimur, sufferre nequimus : et ideò iterùm admonemus ut toto conamine, sicut vobis mandavimus, procul dubio attendatis. Nam pro certo scire debetis quoniam pro nullius hominis lucro, vel blandimento, sive terrore à vestro nos consortio et vestræ amicitiæ fœdere separabimus : idcircò tantùm viriliter agere ea, quæ nobis ac vobis proficua sunt, nullatenus dubitetis. Sed præstolando vestrum adventum, diuque tardantem, putavimus ne fortè Carolomanni gloriosi Regis germani vestri prædicti aliquo impedimento jam venire nequissetis : unde illi nostram Apostolicam direximus

E

A epistolam, admonentes quia, si hoc regnum ampliùs taliter occupatum ac inordinatum et sine defensione tenuerit, animæ suæ detrimentum omnimodis fiet; nullumque vobis pro Ecclesiæ Dei defensione venientibus impedimentum aliquod facere præsumat. Quapropter quod agendum est vestra regalis excellentia agere nullo modo desinat: nam si per vos sancta Romana Ecclesia fuerit exaltata atque defensa, vester honor et gloria hîc et in futuro sine dubio coram Domino multiplicata manebit. Data *ut suprà*.

XXXIX.

AD CAROLOMANNUM REGEM.

Ibid. pag. 121.

B Hortatur ad Ecclesiæ Romanæ defensionem, quæ à Sarracenis multis afficiebatur detrimentis. Rogat ut legatos benignè excipiat, et fidem illis habeat.

D*ILECTISSIMO ac spiritali filio Carolomanno gloriosissimo Regi*. Quia more prædecessorum nostrorum Pontificum Regiam excellentiam divinitus exaltatam pio mentis affectu diligimus, ad honorem et exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ eam sitibundo pectore videre desideramus: quatenus vestræ magnitudinis triumphali certamine Sedis Apostolicæ vigor et honor, quem progenitorum vestrorum, gloriosissimorum videlicet Imperatorum, tempore habuisse recolimus, vobis regnantibus maneat illibatus et integer, ut et vestræ regalis gloriæ decus vigeat indiminutum, et æternæ mercedis vobis munus supernâ C gratiâ tribuatur. Nunc igitur pro tot et tantis calamitatibus ac necessitatibus, quas à Paganis assiduè atque à malis patimur Christianis, licèt pro multitudine scribere non valeamus, et vestram excellentiam ignorare non credamus, pastorali solicitudine moti, ponentes animas nostras in manibus nostris, ingentes labores non solùm marini, sed itineris etiam terreni omnimodis sumpsimus. Testamur namque Deum, cui occulta omnium manifesta existunt, quòd vestro desiderabili honore nullius hominis, nisi vestrum præpotens adjutorium avida mente quærere voluimus: sed malorum hominum, quos ipsi scitis, præpediti insidiis, hoc agere non valuimus. Quapropter, dilectissime fili, nostra Apostolica exhortatione monemus gloriam vestram ut pro amore sanctæ Romanæ Ecclesiæ matris vestræ defensionis laborem indubitanter assumere non prætermittatis: unde vobis honor et salus hîc et in æternum accrescat. Et ideò D petimus ut pro Dei et sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli amore nostris Apostolicis monitis toto conamine attendatis: quatenus aut per vos, aut per saluberrimum consilium vestrum citiùs nobis subvenire omnimodo satagatis: quoniam tanta istius terræ perditione undique aggravati, undique concussi, talia jam sufferre minimè valemus. Nam si, quod absit, per vos fortè remanserit, ut Ecclesia Dei in præsenti defensionem non habeat, et taliter turbata consistat, videte ne ante tribunal Christi, et coram Apostolorum principum præsentia vestræ animæ patiamini detrimentum; quia nos paterna vos admonitione hortantes, secundùm ministerii nostri officium ea, quæ Dei sunt, et saluti vestræ proficua, agere incunctanter convenimus. Misimus autem ad vos præsentes Missos nostros Joannem et Paschalem venerabiles Episcopos, dilectos fideles nostros, quos petimus ut pro nostro amore benignè recipiatis, et eis locum familiaritatis tribuatis, atque ea, quæ vobis de nostra parte dixerint, libentissimè attendatis. Data VII die mensis Junii, Indictione XII.

An. 879.

XL. A

Tom. IX Concil. pag. 122.

AD CAROLOMANNUM REGEM.

Ut in Vercellensi Ecclesia Conspertus creetur Episcopus.

An. 879. DILECTO *ac spiritali filio Carolomanno glorioso Regi*. Misimus cum his præsentibus Missis nostris hunc venerabilem Diaconum, nomine (*a*) Conspertum, vobis, ut credimus, notum, in servitium magnitudinis vestræ: quem petimus ut pro nostro amore benignè recipiatis. Et quia nobis ac vobis fidelis existit, rogamus excellentiam vestram ut Episcopatum Vercellensis Ecclesiæ placido animo tribuatis: quatenus, Deo auxiliante, per nostram ac vestram munificentiam Episcopali dumtaxat honore potitus, nobis omnibus existere devotior atque fi- B delior possit. Data VII die mensis Junii, Indictione XII.

XLI.

Ibid. pag. 124.

AD TRES EPISCOPOS.

Petit ut Nemausensem Episc. si non à Monasterii cujusdam iniqua invasione abstineat, excommunicent.

An. 879. ROSTAGNO *Archiepiscopo Arelatensi, Sigibodo Archiepiscopo Narbonensi, Roberto Archiepiscopo Aquensi, à paribus*. Veracium relatione comperimus Gibertum Nemausensem venerabilem Episcopum, quòd quoddam (*b*) Monasterium C nostrum, quod super eumdem Episcopum acquisivimus, ipse Gibertus temerè invaserit, omnesque res ipsius Monasterii per suos homines distribuerit, et illius Monachos inde contra sacras regulas omninò expulerit. Quod tantùm nobis displicuit, quantùm, sicut ipse nobiscum advertis, calcatâ reverentiâ venerandorum Canonum, contra privilegium Apostolicæ Sedis eum fecisse non ambigis. Quapropter fraternitati tuæ dirigimus, ut vice nostra cum Confratribus et Coëpiscopis nostris junctus, eumdem Nemausensem Episcopum ad commune colloquium convocetis, et ex auctoritate nostra conveniatis, ut ab omni invasione ipsius Monasterii tam se quàm suos removeat, et ulteriùs nec res ejus nec Monachos illic Domino famulantes molestare præsumat. Quòd si ipse surda aure, quod absit, per vos monita nostra audierit, tunc ex auctoritate B. Petri Apostoli, cui idem Monasterium pertinet, simul et nostra, illum à ministerio D Sacerdotali excommunicando suspende, quousque dum aut ab ipsa invasione se subtrahat, aut ad Sedem Apostolicam, vel ad nostram præsentiam nobis satisfacturus occurrat. Agat in his sanctimonia tua, sicut illam agere decet, ut et nos laudes et tibi gratias referamus. Data XVIII Kalendas Julias, Indictione XII.

XLII.

Ibid. pag. 128.

AD LUDOVICUM REGEM.

Gratias agit de propensa voluntate erga Romanam Ecclesiam: hortatur ut ad eam à Paganorum incursionibus defendendam E veniat, eique tacitè Imperium pollicetur.

An. 879. DILECTO *ac spirituali filio* (*c*) *Ludovico glorioso Regi*. Vestræ Regiæ serenitatis mellifluis relectis apicibus, quos per Astaldum insignem Comitem vestrum nobis mandastis, quantam devotionem ac sincerissimam voluntatem exaltandi et defendendi Ecclesiam Dei, more videlicet parentum vestrorum gloriosissimorum Imperatorum, habeatis, luce clariùs novimus. Unde valde gavisi

(*a*) Suprà, pag. 182 Gospertus dicitur.

(*b*) Duo erant tunc Monasteria Ordinis Benedictini in parochia Nemausensi, nempe S. Ægidii in valle Flaviana, et Psalmodiense: hæc Epistola intelligenda est de primo, non de secundo, ut censet Mabillonius Lib. 38 Annal. Bened. Num. 23. Vide Epistolas XVII et XVIII, suprà pag. 165.

(*c*) Hic est Ludovicus Franciæ Orientalis Rex, Ludovici Germaniæ Regis filius, Carolomanni et Caroli Crassi frater.

existentes,

A existentes, maximas vestræ excellentiæ agimus gratias, quia nobis inter tot angustias et persecutiones, quas à Paganis assiduè supra modum patimur, vestræ invictæ potentiæ auxilium defensionisque solatium pia dumtaxat animi devotione conferre omnimodis cupiatis. Ideò, fili carissime, nostræ Apostolicæ admonitioni aurem clementiæ vestræ ut accommodetis, obnixè precamur ut citiùs nobis vestro potenti brachio subvenire studeatis : quatenus sanctam Dei Ecclesiam in magna nunc fluctuatione positam, ad portam salutis et tranquillitatis efficaciter perducatis, et terram perditam per vos, Deo propitio, ad pristinam revocetis incolumitatem, ut ex hoc et apud omnipotentem Dominum dignam valeatis mercedem recipere, et in præsenti sæculo laudabile nomen omnimodo acquiratis. Quapropter scitote pro certo quia nullus parentum vestrorum tantam gloriam et exaltationem à præcessoribus nostris percepit, B quantam nos vobis, si veneritis, totis multipliciter viribus desideramus impendere. Porrò de hoc quod mandastis, ut pro eventu regni (a) Ludovici piæ memoriæ nepotis vestri præpediti existatis, pro multo, quod circa vos videndi desiderium habemus, turbati manemus; sed vestra fisi benignitate, petimus ut, omni cura remota, pro amore Dei et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, nostræ petitionis solicitudinem pio pectore vestro alacriter assumatis : ut sicut Sedes Apostolica, quæ caput est omnium Ecclesiarum Dei, vos magno desiderio, quasi unicum et carissimum filium præstolatur, vestra speciali visione celeriter perfruatur; quoniam si, Deo favente, Romanum sumpseritis Imperium, omnia vobis regna subjecta existent. Nam si pleniter sciretis quanta nos undique mala, quæ pro multitudine scribere nequivimus, opprimunt et affligunt, tantùm in vestra cognoscimus sapientia, quòd per vestram magnitudinem jam C maneremus defensi. Deus te incolumem custodiat, carissime fili. Data XVIII Kalend. Julias, Indictione XII.

XLIII.

AD MONACHOS PULTARIENSES.

Ibid. pag. 152.

Dolet eorum calamitates : significat se ad Bosonem et Hugonem scripsisse, ut eos ab adversariis tuerentur; exemplar testamenti Gerardi Comitis fundatoris Ansegiso Archiepiscopo et Conrado Comiti se misisse.

D *Sanctæ congregationi summi Apostolorum principis Petri (b) Cœnobii nostri Pultariensis.* Cognoscat pro certo fraternitas vestra nos, relectis literis vestris, pro tantis adversitatibus, quas ab iniquis quotidie sustinetis hominibus, valde tristes existere : quoniam sicut de vestra prosperitate gaudemus, ita quoque et de vestra tribulatione tristamur. Unde volentes sanctam congregationem vestram, utpote Dominicum gregem in ipso Apostolorum principe nobis commissum, salvam et quietam habere, direximus secundùm petitionem vestram nostras Apostolicas literas Bosoni glorioso Principi et Hugoni nobilissimo Abbati, petentes quatenus pro Dei sanctorumque Apostolorum principum Petri ac Pauli amore, nostraque dilectione, suæ defensionis auxilium vobis impendant, et contra Dei atque omnes vestros adversarios manum suæ potentiæ extendant, ut quietè ac securiter degentes, debitas Domino laudes persolvere, ac pro nobis et omni populo Christiano valeatis omnipotentem Dominum depre- E cari, et res sancti nostri Monasterii tranquilla mente disponere, regere ac secundùm Dominum dispensare possitis. Porrò exemplar ipsius testamenti, per quod Gerardus bonæ memoriæ Comes, unà cum Berta quondam conjuge sua, ipsas res principibus Apostolorum Petro et Paulo tradidit, bulla nominis nostri munitum, Ansegiso Archiepiscopo et Conrado Comiti, in cujus Comitatu ipsæ res continentur, per præsentem nuntium vestrum direximus. Vos itaque videte si de his omnibus adjuti fueritis, an non, et nobis renunciate, ut quali

An. 879.

(a) Is est Ludovicus Rex Franciæ Occidentalis, filius Ludovici Balbi, qui hoc anno 879 quarto Idus Aprilis obierat.
(b) Hoc Cœnobium situm est in Diœcesi Lingonensi, vulgò *Poutieres.*

consilio meliori potuerimus, vos libentissimè adjuvare curemus. Fraternitatem vestram orantem pro nobis Dominus dignetur conservare incolumem. A

XLIV.

Tom. IX Concil. pag. 153.

AD HUGONEM ABBATEM.

Ut Monasterium Pultariense tueatur.

An. 879. DILECTO *filio Hugoni nobilissimo Abbati.* Quanta vos dilectione, quantoque nostræ paternitatis quasi unicum filium dilexerimus affectu, ex eo quo vestram sublimem cognovimus sagacitatem et gloriam, ipsi abundanter recolitis : quoniam et vestra nos excellentia veluti patrem spiritalem in omnibus colere et honorare animo tranquillo curavit. Quo videlicet mutuæ dilectionis fœdere illibato confisi, Monasterium sancti Petri, quod appellatur Pultariense, B et Gerardus quondam Comes de rebus suis perfecit atque dotavit, et sancto Petro tradidit, petimus ut vestra in omnibus tuitione adjuvetur : quia fratres, qui nunc in eo consistunt, et sedulas Deo laudes persolvunt, orantes pro salute omnium in Christo credentium, ab inimicis vicinis perturbantur, omnisque illorum, immò nostra familia crudeliter assiduè vexatur et opprimitur; ita sanè ut neque arare, neque cetera, quæ ad terræ culturam pertinent, possit exercere. Quapropter et vestrum auxilium eidem sancto loco impendatis, et contra Dei atque ejus adversarios manum vestræ potentiæ, pro amore Dei et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, nostraque dilectione, extendatis : quatenus vestro potenti brachio freti, salvi in omnibus et securi consistant; ut et in præsenti dignas à nobis retributiones, et in futuro multiplicem à Domino C valeatis mercedem cum Sanctis recipere.

XLV.

Ibid.

AD HUGONEM ET RADULFUM.

Significat villam Vendoaram nulli se concessisse : Arembertum, cui Boso eam donaverat, excommunicat, si illam invaserit.

An. 879. HUGONI *et Radulpho dilectis fidelibus nostris.* Cognoscat pro certo fidelitas vestra quia nos ipsam villam nostram Vendoaram, quam dicitis esse invasam à Bosone Comite, quasi nos eam cum illo commutassemus, accipientes D alteram ab eo, neque beneficiali more, neque alicujus commutationis tenore, neque alio quocumque modo cum eodem Bosone vel alio quocumque homine dedimus, neque commutavimus. Ideò in fidelitate et servitio sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli devota mente permanentes, ipsam villam sub nostro jure tenete, defendite, et cum Domini auxilio gubernate; nec alicui homini credatis nos aliquando præfatam villam quolibet modo daturos. Direximus verò pro vestro adjutorio ac defensionis auxilio literas nostras jam dicto Bosoni Comiti, ut pro amore Dei et sancti Petri ac nostro, et suos homines inde removeat, et ipsam villam nullatenus invadere, nec invasam retinere præsumat : quin potiùs suo vos brachio tueatur, et ab omnibus erga vos malè agentibus dignetur defendere, si gratiam Dei et principis Apostolorum cupit habere. Arembertum autem vasallum ejus, cui ipsam villam beneficio dederat, E omni Ecclesiastica communione per Isaac venerabilem Episcopum jussimus esse privatum; si in eadem villa ulteriùs temerè intrare, aut aliquam ibi contrarietatem facere præsumpserit.

A

XLVI.

AD BOSONEM COMITEM.

Ut Arembertum et quosvis alios à Vendoara villa removeat : Monasterium quoque Pultariense tueatur. *Ibid. pag* 154.

DILECTIO filio Bosoni glorioso Principi. Quanta vos dilectione, quantoque nostræ paternitatis dilexerimus affectu, ex eo quo vestram sublimem cognovimus gloriam, ipsi abundanter recolitis : quoniam et vestra nos excellentia veluti patrem spiritalem in omnibus colere et honorare animo tranquillo An. 879.
B curavit. Quo videlicet mutuæ dilectionis fœdere confisi, ea quæ sub jure sanctorum Apostolorum principum Petri ac Pauli per totius Galliæ provincias immobilia loca consistunt, cum hominibus omnibusque sibi pertinentibus, ut vestro potenti brachio defensa manerent rogavimus, vestroque auxilio secura consisterent : quod vos pro amore Dei et S. Petri, nostroque honore, nobis libenter facere promisistis. Nunc autem, sicut audivimus, villam nostram Vendoaram absque nostro consensu et voluntate occupatis, et uni vestro vasallo, nomine Aremberto, in beneficium dedistis : et si verum est, non bene, sicut vos decebat, egistis. Ideò rogamus, fili carissime, celsitudinem tuam ut propter amorem Domini et sancti Petri cœlestis regni clavigeri, ipsam villam nostris, qui ibidem resident, hominibus, sub nostro jure, sicut nos eam ordinavimus, liceat habere securiter : omnesque vestros vel alienos homines ab ejus-
C dem villæ habitatione vel dominatu removeatis ; nec vestris diebus aliquam à quocumque homine contrarietatem patiamur. Simili etiam modo petimus ut Monasterium S. Petri, quod vocatur Pultariense, et Gerardus quondam Comes de rebus suis perfecit atque dotavit, et S. Petro tradidit, vestra in omnibus tuitione adjuvetur : quia fratres, qui in eo consistunt, et sedulas Deo laudes persolvunt, orantes pro salute omnium in Christo credentium, ab inimicis vicinis perturbantur ; omnisque illorum, immò nostra familia crudeliter assiduè vexatur et opprimitur ; ita sanè ut neque arare, neque cetera, quæ ad terræ culturam pertinent, possit exercere. Quapropter et vestrum auxilium eidem sancto loco impendatis, et contra Dei atque ejus adversarios manum vestræ potentiæ, pro amore Dei et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, nostraque dilectione, extendatis : quatenus vestro potenti brachio freti, salvi in omnibus et securi consistant,
D ut et in præsenti dignas à nobis retributiones, et in futuro multiplicem à Domino valeatis mercedem recipere.

XLVII.

AD CAROLUM REGEM.

Scribit se literis eum, ut ad Imperium promoveret, ad Urbem advocasse : Ravennam usque ad eum processisse, sperasseque se auxilium ab eo adversùs Romanæ Ecclesiæ hostes recepturum. *Ibid. pag.* 156.

E DILECTO ac spiritali filio Carolo glorioso Regi. Quod bene vestra regalis cognoscit sublimitas, à longo jam tempore vos pro utilitate et exaltatione sanctæ Sedis Apostolicæ matris vestræ ad culmen Imperii, Deo propitio, volentes perducere, auctoritatis nostræ literis missis vocavimus, ac postmodùm præ magnitudine amoris vestri, relicta nostra Ecclesia inter sævas hostium non solùm Paganorum, sed etiam malorum Christianorum manus, ad vos Ravennam pervenimus ; quod nullus antecessorum nostrorum gloriosissimis progenitoribus vestris aliquando fecisse recolitur ; sperantes scilicet omnem honorem pristinumque vigorem S. Romanæ Ecclesiæ per vos ad augmentum perfectum perducere, atque inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum ferocem severitatem omni modo comprimere, facilèque superare putabamus. Sed quia de his omnibus nihil apud magnitudinem vestram, ut volebamus, peregimus ; revertentes prioribus pejora reperimus. Nam inimici nostri majori audacia elevati, An. 879.

non solùm ea, quæ sancti Petri sunt, diripere, sed etiam homines nostros in sua potestate recolligere et retinere non dubitant. Quapropter, fili carissime, pro certo scitote quia nos vestrum honorem et gloriam toto conamine desideramus perficere : et ideò vos ea, quæ utilitati et exaltationi sanctæ Sedis Apostolicæ proficua sunt, pio intuitu menteque devota debetis peragere. Unde obnixè precamur ut nobis dirigatis Liuthardum venerabilem Episcopum, Manigoldum filium Adelberti, et Adelbertum Protopincernam vestrum, qui antequàm vos in has partes veniendi iter sumatis, nos et sanctam matrem vestram Romanam Ecclesiam certificent, et ad vestrum honorem et gloriam placabiles et lætos efficiant : quatenus, Deo auxiliante, vobis venientibus Romam, unum de pactis, et privilegia sanctæ Romanæ Ecclesiæ, more parentum vestrorum, renovare et confirmare studeatis : et petimus ut de hoc, quod pro honore Dei et sanctæ Ecclesiæ, seu vestro nos facere monemus, aliquid inimicis nostris non credatis, neque his, qui magis ea quæ sua sunt, quàm vestram gloriam quærunt, eò quòd honor et exaltatio S. Rom. Ecclesiæ vestra protectio est in omnibus, vestraque contra omnes inimicos defensio. Hos autem Missos nostros, Marinum videlicet venerabilem Episcopum et Arcarium sedis nostræ, atque Petrum æquè Episcopum Senogalliensem vobis dreximus, quos ut benignè recipiatis rogamus, et ea, quæ vobis verbo tenus dixerint, quasi nobis credere non dubitetis.

A B

XLVIII.

AD EUMDEM.

Tom. IX Concil. pag. 157.

Dolet se non posse cum eo colloqui. C

An. 879.

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Audivimus quòd debeatis nunc Alpes transire, atque cum carissimo fratre vestro communi eloquio frui : unde valde turbati existimus, eò quòd secundùm commune placitum sperabamus nos vobiscum simul convenire, et magnum ac proficuum opus exaltationis S. Rom. Ecclesiæ matris vestræ, vestrique honoris et totius terræ S. Petri salutis peragere. Idcircò direximus vobis hunc carissimum nepotem nostrum Arnulfum deliciosum consiliarium nostrum, per quem vestræ regali suggerimus magnificentiæ ut nullo modo prætermittatis ita ordinare atque disponere terram S. Petri; quatenus salva et defensa non solùm à Paganis, sed etiam à malis Christianis, quos ipsi proculdubiò scitis, permaneat : donec, Deo auxiliante, revertentes ad gremium sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ veniatis ; quia si hoc prætermiseritis, tanta undique adversa vix ferre valemus. Quapropter vestra regalis magnitudo prævideat ne vestris diebus eadem Ecclesia aliquam minuitatem patiatur, sed per vos magis augmentetur; quoniam ipsius augmentum vester est honor. Ideò petimus ut cum præsente jam dicto nepote nostro idoneum è latere vestro nobis dirigatis legatum, qui ad salutem et justitiam terræ nobiscum interim pariter et promptissimè in omnibus, prout opus fuerit, desudet, ut et nos omnem vestrum honorem libentissimè valeamus perficere; cui ea, quæ vobis dixerit, quasi nobismetipsis credere non dedignemini. Quamobrem rogamus ut libenti animo hoc facere, et secundùm promissum vestrum adimplere omnimodis satagatis : nam certos vos esse volumus quia vestrum honorem et gloriam tota mente desideramus perficere. D

E

XLIX.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 160.

Significat Anspertum dudum Archiepiscopum Mediolanensem in Romana Synodo privatum, ac Josephum, quem ille in Vercellensi Ecclesia Episcopum ordinaverat, depositum.

An. 879.

DILECTIO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Regiæ magnitudini vestræ notum esse volumus, fili carissime, quia Anspertum Mediolanensem Archiepiscopum, in prima quidem Synodo in Ecclesia beati Petri Apostoli habita, pro

A suis evidentissimis negligentiis et præsumptionibus unà cum reverendissimo Episcoporum cœtu regulariter excommunicavimus : sed mentem suam in superbiam erigens, non solùm pro perpetratis veniam humiliter non quæsivit; verùm etiam ante audientiam et nostram Apostolicam absolutionem sacrum præsumpsit ministerium celebrare, atque contra sacros Canones, contraque regiam et nostram Apostolicam voluntatem Episcopum in Vercellensi Ecclesia enormiter consecrare præsumpsit. Pro quibus videlicet tantæ temeritatis præsumptionibus, et ipsum Anspertum dudum Archiepiscopum in ea, quæ nuper acta est, Synodo omni Episcopali honore privavimus, et eum, quem illicitè ordinavit Episcopum, decrevimus Synodali judicio depositum esse ab ordine Episcopatûs : intuitu tamen misericordiæ in pristinum, quo erat anteà, gradum reverti. Porrò nos, secundùm voluntatem et petitionem dilecti filii nostri Carolomanni gloriosi Regis, hunc
B Conspertum reverendissimum, de quo jam olim vobis per vestrum fidelem Missum innotuimus, in eadem Vercellensi Ecclesia, consentientibus omnibus comprovincialibus Episcopis, Antistitem consecravimus ; quem petimus obnixè ut pro amore Dei et sancti Petri ac nostro, vestræ potentiæ brachio tueamini, et, prout ei opus fuerit, dignum semper in omnibus præbeatis solatium. Regalem excellentiam vestram Dominus conservet incolumem, carissime fili. Data XI Kal. Octobris, Indict. XIII.

L.

AD EUMDEM.

C Miratur quòd cùm Papiam venerit, ubi simul convenire debebant, Legatos ad se non miserit : petit illos destinet, ut se ad eum conferre possit. *Ibid. pag. 166.*

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi*. Sicut nostro Præsulatui vestris jam olim regalibus direxistis apicibus, ut his Kalendis Novembribus jam transactis, vobis Papiam obviàm venire deberemus; quatenus communi simul tractatu ea, quæ sanctæ Ecclesiæ Dei utilia sunt, et regni stabilitati proficua, pariter considerassemus, stabilitateque perpetua firmassemus : hoc quidem avida extunc perficere mente parati existimus : sed quia vos in Italiam introisse audimus, valde mirati sumus quamobrem vestrum nobis adventum per excellentiæ vestræ mellifluos apices et idoneos legatos cognitum minimè feceritis. Nam paterno vos An. 879.
D affectu diligentes, speciali dumtaxat intuitu magnitudinem vestram cernere desideramus, filiorum carissime. Nunc itaque, si omninò verum est jam Papiam venisse, volumus ut eximios ex latere vestro nobis dirigatis legatos, honorificas Sedi Apostolicæ literas deferentes : quibus videlicet perspectis, ad vestram properare serenitatem communeque colloquium indubitanter valeamus : quia cùm, Deo propitio, vobiscum fuerimus conjuncti, omnia, quæ ad exaltationem sanctæ Sedis Apostolicæ matris vestræ, et ad vestrum ac nostrum videntur pertinere honorem, Deo favente, facilè poterimus perficere. Pro quibus vobis et in hoc sæculo gloria multipliciter augeatur à Domino, et in cœlesti postmodùm regione merces perpetua procul dubio tribuatur. Data VIII Kalendas Decembris.

E

LI.

AD EUMDEM. *Ibid.*

Gratias agit quòd cùm à se fuerit Conspertus Ecclesiæ Vercellensis Episcopus ordinatus, ejus ordinationi libenter acquieverit : se excusat quòd Anspertum Archiep. Mediolan. ejus precibus non absolvat.

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso ac excellentissimo Regi*. Multiplices gratias vestræ referimus magnitudini, quia pro Vercellensi Episcopatu, in quo nos Conspertum unà cum Synodi decreto Episcopum ordinavimus, nostram libenter perfecistis voluntatem. De cetero autem, hoc est Mediola- An. 879.

nensi Archiepiscopatu, ô fili carissime, sicut nobis nunc mandasti, ut Anspertum Archiepiscopum, quem in Synodo pro nonnullis suis negligentiis et præsumptionibus judicavimus, reconciliare deberemus. Quod quidem nos pro vestro amore alacri mente omnimodo perficeremus, si sententia damnationis, quam in eumdem Archiepiscopum protulimus, sub tenore aliquo non fuisset prolata. Dictum est enim tamdiu eum fore ab honore et ministerio Sacerdotali suspensum, donec, auctore Deo, suam specialem nobis ad satisfaciendum exhiberet præsentiam. Et quia Ecclesiæ Dei privilegium nos decet immutilatum solemniter conservare, ne in aliquo Patrum terminos præterire videamur, contra statuta majorum agere nequivimus. Unde benignitatis vestræ excellentiam paterno affectu monemus ut ob hoc, quod irreprehensibiliter agere non possumus, nullo modo turbemini : quoniam vestram in omnibus cupimus pro honore perficere voluntatem. Data *ut suprà*.

LII.

Tom. IX Concil. pag. 173.

AD EUMDEM.

Rogat Regem ut Hieronymum Episcopatum Lausanensem pacificè retinere permittat, et Hubonem res Ecclesiæ Bisuntinæ ablatas reddere jubeat.

An. 880. DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi*. Magnitudinem vestram ingente nobis amore dilectam nosse volumus quia Hieronymus sanctæ Lausanensis Ecclesiæ Episcopus apud B. Petrum Apostolorum principem nostrumque Pontificium veniens, humilitatis devotione petiit quatenus Lausanensem Ecclesiam, quam jam olim regendam susceperat, ei deinceps, vobis faventibus, habere liceret. Nos autem ejus precibus moti, juxta quòd omnium Ecclesiarum Dei curam habemus commissam, et quia nostra exhortatione illum vobis fidelem in omnibus, propriumque (sicut ceteri regni vestri Episcopi existunt) esse cupientes agnovimus, his Apostolatûs nostri literis excellentiæ vestræ suggerimus ut eum pro amore Dei et sancti Petri et nostro, et benignè recipiatis, et jam dictum Episcopatum Lausanensem sibi divinitus concessum, nostraque Apostolica etiam auctoritate commissum, sub omni integritate recipere habereque securiter permittatis; ne ampliùs eadem Ecclesia contra statuta Patrum sine proprio rectore consistat. Nam regulariter illum electum, et proprio Archiepiscopo causa infirmitatis præbente consensum, et Episcopos consecratores illius literis, quas nobis ostendit, rogante, consecratum fuisse jam dictæ Ecclesiæ Episcopum incunctanter agnoscimus. Et idcircò volumus et rogamus ut absque temporis protelatione vel aliqua contradictione suum, ut diximus, Episcopatum habeat, teneat atque cum Dei reverentia disponat : quoniam nos in alterius hominis electione vel consecratione, isto vivente, consentire nullo modo patiemur, eò quòd præcipua sanctorum Patrum auctoritas jubeat duos simul in una civitate non debere esse Episcopos. Quamobrem, carissime fili, hortamur nihilominùs et obsecramus regiam gloriam vestram ut, Deo auxiliante, ipsa Ecclesia, proprio nunc recepto pastore, sub vestræ clementiæ tutamine pacifica jam et quieta consistat; ut ejus precibus adjuti, post hoc regnum terrenum vobis concessum, sempiternum percipere mereamini. Prætereà et Theodericus sanctæ Chrysopolitanæ sedis Archiepiscopus multas nostris Apostolicis auribus super Hubonem fidelem vestrum querelas direxit, eò quòd res Ecclesiæ illius invaserit : pro quo etiam precamur ut easdem res Ecclesiasticas jam dicto Archiepiscopo sub integritate reddere faciatis pro amore Dei et nostro ; et nulla deinceps ei permittatis adversa vel contraria inferre. Data xx die mensis Junii, Indictione XIII.

A

LIII.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 174.

Commendat ejus erga Romanam Ecclesiam observantiam : rogat ut legatum sibi auxilio mittat.

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Multiplices regiæ magnitudini vestræ his nostris Apostolicis literis gratias agimus pro vestra tam ingenti cura et solicitudine, quam circa sanctam Romanam Ecclesiam matrem vestram habetis, atque pro vestræ devotionis sinceritate, qua nos puræ mentis affectu B more parentum vestrorum diligitis, et in omnibus adjuvare alacriter cupitis ; et quia pro exaltatione atque utilitate sedis Apostolicæ, totiusque terræ sancti Petri defensione, vos prompta mente desudare velle cognoscimus. In quo scilicet vestri desiderii affectu piissimo, et divinam circa regiam gloriam vestram habebitis adjutricem et placabilem majestatem, et dignam non solùm in hoc sæculo, sed etiam in cœlesti postmodùm regione retributionem procul dubio recipietis. Quod verò mandastis, ut Marchiones vestri, qui circa nos existunt, ad defensionem necessariam peragendam nobiscum pariter decertare debuissent ; hoc autem sine vestræ majestatis præsentia, vel sine idonei Optimatis vestri nullo modo, sicut oportet, proderit nobis ; eò quòd ipsi Marchiones homines de civitatibus et propriis finibus nostris, cum quibus territorium sancti Petri poteramus satis defendere, in suo assiduo servitio habent, et nonC nullos eorum potentia sua defendunt ; et ita impediunt ut nostrum servitium secundùm voluntatem nostram minimè perficere valeant. Unde precamur excellentiam vestram ut pro amore Dei, et principis Apostolorum honore, talem nobis de præsenti Missum dirigatis, cum quo per vestræ auctoritatis potentiam ea, quæ sanctæ Dei Ecclesiæ et nobis pertinent, incunctanter valeamus perficere : quatenus eosdem homines nostros, qui nobis sublati sunt, omnimodis recipiamus, ut omnis honor et vigor sanctæ Ecclesiæ vestris diebus in omnibus integer accrescat, et indiminutus permaneat ; quoniam ipsius honor et exaltatio, vestra hîc et in æternum est salus et gloria. Nam et nos ea, quæ vestræ gloriæ proficua sunt, libentissimè perficere cupimus, et nostris assiduis precibus vos Domino commendare, Apostolorum suffragantibus meritis, semper satagimus. Hæc itaque pro utilitate sanctæ Ecclesiæ modò fieri D petimus, ut cùm vestrum gloriosum adventum, favente Domino, conspexerimus, optata et ingenti pariter lætitia exultare valeamus. Data die XXIII mensis Junii, Indictione XIII.

An. 880.

LIV.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 178.

Gratulatur de ejus erga Romanam Ecclesiam observantia, cujus eum defensorem elegit.

DILECTO *ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Regiæ magnitudinis vestræ reE ceptis apicibus, ac diligenter perlectis, quia more Christianissimorum Principum parentum vestrorum admonitionis et exhortationis nostræ doctrina repleri vos velle cognoscimus, nostroque consultu ea, quæ pro sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ et totius Christianitatis defensione salubria ac utilia esse videntur, animo libenti cupitis perficere ; valde gratulamur, et immensas Domino gratias referimus, et optamus ut cuncta circa vos semper prospera, divina favente gratia, existant. Ea etenim, quæ de vestris causis et eventibus vestris nobis literis non retulistis, fideli ratione communis fidelis et reverendissimi Episcopi Wibbodi luculenter didicimus ; eique omnem familiaritatis aditum pio affectu præbentes, vestræ voluntatis arcana cognovimus, per quem et nos celsitudini vestræ aliqua verbo tenus intimanda direximus. De oppressionibus autem Græcorum, sicut vobis à quibusdam æmulis nostris

An. 880.

nunciatum est, nos aliquid nullo modo scimus; si verò certissimè sciremus, dilectioni vestræ cum omni devotione celeriter nunciassemus: quoniam Dei omnipotentis procul dubio inspiratione et voluntate, vos præ omnibus eligere, et inclytum in omnibus negotiis sanctæ sedis Apostolicæ nostrisque profectibus patronum ac defensorem habere omninò curavimus; et ideò, vita comite, longa per tempora optamus possidere. Quapropter inimicis nostris, quos nobis adversarios, et zizaniorum seminatores esse cognoscitis, aurem clementiæ vestræ nullatenus accommodetis. Nam inimicus semper contraria loquitur: tamen bene vos fecisse laudamus, quòd omnibus Episcopis et Comitibus, qui circa nos consistunt, auctoritate vestra mandastis atque jussistis ut terminum S. Petri ab hostili nempe incursu, nostro pariter instructi mandato, defendere debeant. Valde necessarium est ut non solùm à malis Christianis, verùm etiam et à Sarracenis ubique diffusis, ubique et undique nos sine intermissione deprædantibus, et more furum nostra diripientibus, tueri procurent. Pro qua videlicet necessitate, quam supra modum patimur, ipsius Wibbodi Episcopi hortatu, in quamdam cortem nostram exivimus, et unà cum Widone Comite Lamberti filio loqui voluimus hujus rei causa: sed ipse adesse prætermisit, sicut jam dictus fidelis noster ac vester vobis poterit enarrare. De Bosone quoque certos vos esse volumus, quia neque aliquem familiaritatis locum, aut receptionis nostræ auxilium apud nos habebit, neque poterit invenire; eò quòd vos, ut prælibavimus, amicum et adjutorem quæsivimus, et loco carissimi filii retinere toto mentis conamine volumus. Nam nihil nobis de parte ipsius pertinere videtur, qui talem tyrannidem præsumpsit committere. De vestro quoque adventu, quem, Deo favente, adesse mandastis, valde sumus gavisi effecti, et pro tantis calamitatibus, quibus circumdati et oppressi existimus, optamus et vehementer rogamus vestram specialem citissimè, Deo propitio, contemplari præsentiam. Joannem verò reverendissimum Episcopum Tritiensem penes nos hac vice retinuimus, ut si aliquid novi nobis evenerit, et necesse fuerit per eum vestris mandare fidelibus, ac per ordinem quæ opportuna fuerint significare possimus. Pro justitiis autem faciendis sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ut idoneos et fideles viros è latere vestro nobis de præsenti dirigatis, obnixè deposcimus, qui nobis pariter cum Missis nostris proficiscentibus, de omnibus justitiam plenissimam faciant, et vestra regali auctoritate malè agentes corrigant et emendent: præthereà, sicut vestro proprio nobis ore, fili carissime, promisistis, ut in hoc dumtaxat opere vestram voluntatem vestræque mentis affectum circa nos purissimum fore luce clariùs agnoscamus, ut et nos vestrum desiderium pio semper valeamus affectu perficere. Data xv Kal. Augusti, Indict. XIII.

LV.

Tom. IX Concil. pag. 182.

AD EUMDEM.

Gratias agit de ejus erga sedem Apostolicam observantia; suam erga eum benevolentiam testatur; adventum ejus pro Ecclesiæ necessitatibus exspectat, monetque ut aliquem legatum mittat.

An. 880. EXCELLENTISSIMO *et dilecto filio Carolo glorioso Regi*. Relegentes regalis excellentiæ vestræ literas, devotionem vestram, quam circa sanctam Ecclesiam matrem vestram et circa nostrum Pontificium habetis, luce clariùs novimus; unde multiplices gloriæ vestræ gratias referimus. Nam et nos vos semper quasi dilectum et spiritalem filium retinemus, et pio mentis affectu desideramus amplecti, et pro augenda gloria vestra assiduè soliciti incunctanter existimus. Quod autem nobis mandastis, ut vestrum optatum præstolaremur adventum, pro eorum adversitatibus emendandis, qui nobis contraria inferre, et qui à nostra ditione homines nostros subtrahere præsumunt; nos quidem vestrum adventum toto desiderio pro tantis Ecclesiæ Dei necessitatibus, quæ ad augmentum gloriæ vestræ sunt emendandæ, omnimodo optamus inspicere. Sed sicut vobis nostris jampridem Apostolicis literis suggessimus, ut vestrum idoneum Missum nobis direxissetis, cum quo aliquid de Ecclesiasticis

A Ecclesiasticis utilitatibus potuissemus perficere; pro qua causa non eum miseritis, miramur. Quamobrem petimus ut eumdem Missum, antequàm veniatis, nobis dirigere non omittatis; ut cùm, Deo auxiliante, veneritis, nobis simul convenientibus, vera inter nos dilectio, utpote inter spiritalem patrem et carissimum filium, possit existere. Prætereà postquàm Georgius excommunicatus et anathematizatus cum homine Widonis est à vobis reversus, assiduo sumus mœrore turbati; eò quòd audacter veniens quasi vestra fultus auctoritate, in proprietates olim suas, quæ ad jus S. Rom. Ecclesiæ (Carolo divæ memoriæ Imperatore patruo vestro concedente) non legaliter pervenerunt, et nunc usque juri nostro defendebamus et tenebamus, temerè pariter cum aliis introivit : et nostros, qui in circuitu homines existunt, affligere et deprædari non cessat. Unde obnixè rogamus vestram magnitudinem ut, sicut nobis B ore proprio promisistis, et per Epistolam vestram atque legatos nostros, Liutwardo venerabili sanctæ Vercellensis Ecclesiæ Episcopo mediatore existente, mandastis, præsentialiter nobis adimplere satagatis : quia nos ea, quæ vobis promisimus, omnimodis adimplebimus : aut eosdem infideles nostros procul à nobis expellatis, ut nulla nobis adversa vel contraria valeant aliquatenus moliri, quousque, Deo propitio, vos veneritis. Quarto Idus Septembris, Indictione XIV.

LVI.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 184.

C Lætatur de ejus incolumitate : nunciat Sarracenos à Græcis victos, seque à Sarracenis et aliis etiam valde premi.

CAROLO *glorioso Regi*. Susceptis gloriæ vestræ, spiritalis atque desiderabilis fili, nobis directis apicibus, atque relectis, quia vos, Deo gratias, sanitate vigere cognovimus, ineffabili et ultra quàm dici possit jucunditate refecti, in Domino gratulati sumus : et ut magis ac magis vobis Dominus Deus noster prosperitatem tribuat, triumphum de adversantibus concedat, et felicia tempora ad regnum pacificè atque justissimè disponendum multiplicet, continuis votis eumdem Dominum deprecamur. Quia nihil omninò, fili carissime, nobis dulcius, nihilque amabilius, quàm ut vos semper ad defensionem et exaltationem sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ cognoscamus esse promptissimos; et eis, qui eam diversis modis impugnant, libera correctionis ac D disciplinæ sententia contraire. Nos autem, licèt in innumeris infirmitatibus atque angustiis constituti, Deo gratias, utcumque valemus : sed tunc potiùs nostra sanitas erit, si vos omni prosperitate, ut diximus, pollere cognoverimus; et ad nobis conferendum solatium festinanter occurrere, ut alterna visione loquamur, non pati moras advertimus. Ceterùm, quòd dicitis ut Liutwardum venerabilem Episcopum communem fidelem nostrum ad nos præmittatis, valde in Domino gratulamur : et cùm eum pro communi utilitate semper desudare cognoverimus, magnum nobis gaudium in adventu illius nascetur, eò quod in ipsius præsentia vestram intuebimur excellentiam. Postremò, fili carissime, quòd sciscitamini de Græcis atque Ismaëlitis, et cæteris quibusque exteris nationibus, vel concivibus, qualiter res agatur, brevissimè respondemus. Sed ut hæc omnia ex intimo corde atque dolenter advertatis, E omni mentis conamine exhortamur : tamen Deo sint grates et laudes, quia Græcorum navigia in mari Ismaëlitarum victoriosissimè straverunt phalanges, et eos, prout Dominus voluit, debellati sunt. Sed nos tamen tam ipsi jam dicti Ismaëlitæ, quàm alii concives nostri impugnant ac persequuntur, ut extra muros urbis nullatenus, vel qui labore manuum suarum vivere valeant, vel qui, ut ita dixerim, Christianitatem suam, sicut decet, observent, egredi liberè possint : ac per hoc, immò pro his omnibus, si citissimè, et omnibus occasionibus omnibusque excusationibus postpositis et contemptis, ad omne nobis et huic regioni valde afflictæ conferendum solatium non veneritis, proculdubio scire potestis quia ad peccatum vestrum et damnum omnium hæc terra peribit. Unde pro Deo festinantes iter ad nos veniendi assumite, et ut bella Domini vice illius præliemini, ad beatorum Apostolorum limina, Deo

An. 880.

præduce, pro Christianorum omnium auxilio properate. Data III Kalend. Novembris, Indictione XIV. A

LVII.

Tom. IX Concil. pag. 189.

AD LUDOVICUM ET CAROLOMANNUM REGES, ET AD HUGONEM ABBATEM.

Rogat ut unà cum Carolo Imperatore de revocanda ab exilio et Romam remittenda Angelberga consentiant.

An. 881. LUDOVICO (a) *et Carolomanno Regibus, et Hugoni Abbati.* Nosse volumus vestram dilectionem quia spiritalem filium nostrum (b) Carolum serenissimum Imperatorem Romæ nobiscum degentem rogavimus, ut spiritalem filiam B nostram Angelbergam Deo devotam, quæ se sancto Petro Apostolo et nobis cum suis omnibus commendaverat; quam etiam conjux illius divæ memoriæ Ludovicus Augustus adhuc vivens nostræ tuitioni specialiter submiserat, ab exulatu reduceret; et apud nos eam Romam, ubi nulla jam de illa sinistra suspicio oriri posset, pro amore Dei et Christi, Clavigeri ipsius B. Petri Apostoli simulque nostro, dirigeret. Quod ille libenter se facturum promittens, quantùm comperimus, vestrum super hoc præstolatur assensum. Et quidem nos de communi dilectione et pace, sive concordia vestra gaudemus, et Deo pro hoc innumeras grates referimus. Sed tantùm de ipsius spiritalis filiæ nostræ recuperatione et reditu vos deprecamur, quantùm, si ipsa ad nos reducta fuerit, ut nihil penitus jam vel contra eumdem Imperatorem, vel contra vos C agere possit, nostris vos attestationibus certissimos reddimus. Idcircò juncta vestra devotio cum ejusdem Augusti obedientia, absque omni protelatione, jam dictam Deo devotam feminam, quam ad limina Apostolorum, à quorum confessione altarium nostro semper tuendam præsidio suscepimus, pro amore Dei et nostro remittere, quantùm in vobis est, non omittatis. Quia si hìc apud nos rediens habitaverit, tantâ custodiâ circumspecta, nobis credite, erit, ut nec Bosoni, nec alii homini ad perturbationem Imperii sive Regni quodlibet adjutorium vel auxilium verbis aut scriptis præbere quoquomodo valeat. Verumtamen unum est, quod vobis veraciter, et unde occasionem vos ad nos contemnendum non possitis assumere; hoc ecce proponimus : scilicet, si eamdem Angelbergam vel in modico contra Imperialem aut vestram voluntatem adversi quippiam moliri, aut velle manifestis cognoverimus indiciis, D præsentialiter illam reddere ac remittere Imperialibus satagemus obtutibus : quatenus quæ disciplinam fortè recipere, quod nec optamus, distulerit, non solùm mundana vestra judicia non evadat; verùm etiam nec nostram miserationem, quæ delinquentibus parcere consuevit, inveniat. Ideòque, carissimi filii, estote in hoc nostri cooperatores et adjutores, et audiat nos continuò excellentia magnitudinis vestræ, ut et vos à Domino exaudiri mereamini; et per felicia tempora regni gubernacula moderantes, cum Christo regnum, quod finis nullus angustat, intercedentibus beatis Apostolis, capessere valeatis. Data IV Idus Martias, Indictione XIV.

LVIII.

Ibid. pag. 194.

AD CAROLUM IMPERATOREM. E

Nuntiat Imperatori se iis malis à Sarracenis affici, ut ampliùs sustinere non possit : rogat eumdem ut sibi subsidio exercitum maturè mittat.

An. 881. CAROLO *Imperatori.* Multarum oppressionum nostrarum, fili carissime, vobis oblivisci non convenit; et calamitatum nostrarum, quas sancta mater vestra Romana Ecclesia patitur, oportet vos reminisci, et tunc demum ad

(a) Ludovicus patri Ludovico Balbo anno 879 successit, appellatus inter Franciæ Reges Ludovicus III. Carolomannus alter Ludovici Balbi filius anno 880 Rex Burgundiæ et Aquitaniæ dictus est. Hugo multarum Abbatiarum Abbas filius erat Conradi Comitis Autissiod.

(b) Carolus Crassus, Ludovici Germaniæ Regis filius, à Johanne VIII Papa coronatus est Imperator die natali Christi anni 880.

A aliquam consolationem nostram manum vestræ pietatis porrigere, et auxilium nobis præbere quantociùs debetis. Scitis namque quæ, quanta et qualia, præcipuè à Paganis mala, quantasque etiam miserias patimur : et in nobis commissis, quantùm quotidie affligamur, et vos estis experti, et nos partim vestræ clementiæ paulò antè significavimus. Et cùm quotidie hæc eadem mala non minui, sed magis ac magis crescere ac dilatari cernamus, dolor et gemitus ac sine fine tristitia imminet, ac per hoc libet magis mori, quàm, proh dolor ! jam talia tolerari. Proinde, spiritalis fili semperque Auguste, gloriam vestram summopere deprecamur ut pro amore Dei omnipotentis, et reverentia principum Apostolorum Petri ac Pauli, * hostilem exercitum, quem istas in partes venturum esse dixistis, moram perpeti non sinatis; sed cum omni velocitate ad auxilium nostrum, quæsumus, dirigatis : ut, Domino adjuvante, ad re-

* vestrum

B spirationem nostram Agarenos expugnet, et nobis quantulamcumque de ipsis Paganis tranquillitatem valeat ferre. Sed et è latere vestro, qui eidem exercitui præesse possit, tam strenuum tamque idoneum Missum modis omnibus tribuatis, qui et ductor exercitûs vestri existat; et quam defensionem vel adjutorium nobis faciant, ipse prævideat; et quidquid vestra vice est peragendum, potestativè perficiat. Alioquin non solùm ex hoc maxima negligentia erit, et omnis vestra utilitas deperiet; sed etiam novissima nostra erunt pejora prioribus : et vos quantum ex hoc habeatis peccatum, dici non potest. Ideòque propter Deum succurrite nobis, succurrite, ut non dicant in circuitu nationes, ubi est Imperator eorum ? Præthereà honorificentiæ vestræ cum benedictione Apostolica palmam, per quam signum datur victoriæ, ecce ex more direximus, exoptantes, omnipotentemque Deum deprecantes ut hanc cum lætitia vos in die tantæ

C solemnitatis gestare faciat atque permittat; et ad omnium nostrûm utilitatem et profectum aures præcordiorum vestrorum divinitùs inclinare dignetur. Data IV Kalend. Aprilis, Indictione XIV.

LIX.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 200.

Petrum et Zachariam legatos ad Imperatorem mittit ad corrigenda mala quæ patiebatur.

CAROLO *Imperatori*. Quia nunc eadem, omnibus vobis jam, Deo favente, per humilitatis nostræ officium regnantibus, ubique patimur et sustinemus adversa, quæ ante vestræ Imperialis gloriæ provectionem nos sustinuisse quoti- An. 881

D die recordamur ; his Apostolatûs nostri apicibus directis, dignum duximus Augustali serenitati vestræ pro utilitate ac multiplici necessitate Ecclesiæ universalis, cui per Dei gratiam præsidemus, suggerere, atque cognitum omnimodis facere, quoniam secundùm commune placitum atque decretum direximus Petrum, insignem palatii nostri Superistam, delitiosum consiliarium nostrum communemque fidelem, cum Zacharia venerabili Episcopo et Bibliothecario sedis nostræ, pro recipiendis de omnibus, quæ hactenus perperàm acta fuerant, justitiis et emendationibus, ac pro totius terræ S. Petri salute, pristinaque restitutione : quatenus in præsentia (a) Missorum vestrorum ea, quæ necessariò emendanda et corrigenda erant, jure legitimo corrigerentur, ut tam diuturnum malum finem acciperet.

E

LX.

AD EUMDEM.

Ibid. pag. 201.

Gratulatur de ejus incolumitate : gaudet ipsum adventurum esse statim in Italiam : hortatur ut maturè Romanæ Ecclesiæ auxilio veniat.

CAROLO *Imperatori*. Cognoscentes de vestra incolumitate, quod oppidò videbamus, Deo gratias egimus, et ut magis ac magis prosperitatibus et innumeris gaudiis fulciamini, majestatem divinam supplicibus votis omnimodo An. 881.

(a) Hinc Carolum Crassum in Ducatu Romano et Exarchatu Ravennatensi justitiam per Missos administrasse, uti ante eum Carolus Magnus, Ludovicus Pius et ceteri ejus decessores administraverant, colligit Pagius ad an. 882, Num. 1.

flagitavimus, scientes et multis experimentis discentes quòd vos eadem vultis, A eadem quippe desideratis; quoniam si nostra mediocritas viguerit et valuerit, illa vos facturos hortabitur, unde et sanctæ Romanæ Ecclesiæ matris vestræ defensio augmentabitur, et vobis copiosa merces in cœlo in perpetuum reponetur. Quod autem dicitis, ut postpositis ceteris curis, iter vestrum in Italiam recto itinere ordinatum habeatis, grato animo suscepimus, et ut utinam non solùm Papiæ, verùm etiam propiùs essetis, necessitas maxima deposcit. Ideòque quod cœpistis, cum Dei adjutorio velociter vestra sublimitas perficere studeat, et ad defensionem, immò securitatem sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ; sicut dixistis, ceteris curis postpositis, mente et brachio potenter occurrat: quia quantis affligatur et conculcetur angustiis, jam dicere non valemus. Ceterùm de Widone Rabia, invasore scilicet et rapaci, vestra gloria subveniat, et eum de finibus nostris, ut aliquantulùm populus noster relevari valeat, ejicere modis omnibus jubeatis. Data III Idus B Novembris.

LXI.

AD EUMDEM.

Tom. IX Concil. pag. 206.

Gratulatur de ejus observantia erga Romanam Ecclesiam: lætatur ipsum Ravennam venire velle, ut de Ecclesiæ et Imperii statu agat.

An. 881.

AD *Imperatorem*. Receptis serenitatis vestræ literis, atque perlectis; ac sicut nobis per Joannem Venticinensem Episcopum verbo tenus manda- C stis; quia cognovimus vos honorem sanctæ Romanæ Ecclesiæ matris vestræ, et salutem terræ ipsius toto conamine velle perficere, exultantes sumus animo gavisi. Porrò sicut mandastis ut die Purificationis B. Mariæ semper Virginis Ravennæ venientes simul conjuncti fuissemus pro ad considerandum cum Dei auxilio, et peragendum profectum sanctæ Dei Ecclesiæ, et statum Imperii vestri; nos autem et hoc libenti animo recipientes, volumus quarto die ante jam dictam festivitatem vos ibi adesse, quia et nos ita desideratissimè cupimus vobiscum simul conjungi, et vestram petitionem libenter adimplere, si, Dominò annuente, sanitas corporis divinitùs concessa fuerit. Et quoniam, sicut audivimus, vos laborem atque certamen pro Ecclesiarum Dei statu, et Imperii vestri incolumitate, atque communi Christianorum salute, pio affectu cupitis perficere; his Apostolatûs nostri literis ad- D monemus et exhortamur ut magis ac magis in hoc vestra Imperialis solicitudo proficiat; hoc gloriam vestram obsecramus et magnitudinem vestram, ut cum in has partes venire cœperitis, Supponem gloriosum Comitem et communem fidelem vobiscum venire jubeatis.

LXII.

Ibid. pag. 207.

AD LUDOVICUM ET CAROLOMANNUM REGES.

Gratias agit de eorum erga sedem Apostolicam observantia, suumque illis auxilium pollicetur.

An. 882.

DILECTISSIMIS *filiis Hludovico et Carolomanno gloriosissimis Regibus*. Audita per E venerabilem Episcopum devotione vestra, quam circa sanctam Romanam Ecclesiam habere, totoque conamine exercere cupitis, maximas Deo et vobis gratias agimus. Unde à nostra parte vos certos existere volumus quia, sicut dominus Carolus divæ memoriæ Imperator avus vester, ac postmodùm genitor vester Hludovicus Rex sub protectione Romanæ Ecclesiæ nostraque Apostolica tuitione vos commendaverunt, ita nostrum Apostolicum affectum circa vos in omnibus ostendere, vosque adjuvare ac protegere paterna dilectione atque amore semper parati existimus. Præthereà de his, quæ per jam dictum Episcopum verbo tenus mandastis, ita vobis per eum dictis respondendo direximus: nam ea, quæ nostro consilio reperimus, et vobis innotescendo mandavimus, ad vestrum honorem proficua esse omninò credite.

A

LXIII.

AD HUGONEM ET ALIOS COMITES.

Ibid. pag. 208.

Gratias agit de fide, quam Ludovico et Carolomanno Regibus servabant.

HUGONI *eximio Abbati, seu Bernardo, Guitoni, et aliis regni gloriosis Comitibus.* Audientes bonam famam de vobis, quòd protectores, defensores atque fideles Hludovico et Carolomanno excellentissimis Regibus, qui nobis à progenitoribus suis commissi sunt, in omnibus existitis, gratias referimus maximas. Quapropter his Apostolicis nostris literis magnificentiam vestram B exhortamur ut more fidelium parentum vestrorum magis ac magis circa eos vestram sincerissimam devotionem ostendatis : quoniam et nos, Deo propitio, in eorum adjutorio vobiscum pariter in omnibus prompti existimus; ut dignam exinde vos non solùm à Deo et à nobis, verùm etiam et ab illis retributionem percipere mereamini. An. 882.

LXIV.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Ibid. pag. 209.

Queritur multa bona Ecclesiæ Romanæ à Widone quodam Marchione erepta : rogat ut Ecclesiam defendat.

C

AD *Imperatorem Carolum.* Cùm et ante susceptum Imperium, et post Augustale sceptrum, per humilitatis vestræ ministerium vobis divinitus attributum, nos quidem multoties pro innumeris necessitatibus et multiplicibus oppressionibus, quas sancta mater vestra Romana Ecclesia quotidie patitur, ingenti mœrore afflicti reclamassemus; nullum usque adhuc optatæ consolationis valuimus promereri auxilium, vel defensionis solatium : quia de omnibus immobilibus rebus territorii sancti Petri, quas nobis Ravennæ consistentibus, in præsentia serenitatis vestræ uterque Wido Marchio pro reinvestitione reddidit, nec unum recepimus locum; sed ipsi et homines eorum contra jus et æquitatem omnia retinere præsumunt. Nam nobis in Pentapoli, hoc est in urbe Fano, consistentibus, Adelardus reverendissimus Episcopus D et deliciosus vester communisque fidelis secundùm vestræ delegationis jussum advenit, et ibi præfati Widonis et satellitum ejus, qui nostra violenter tulerunt ac retinuerunt, præsentiam præstolati sumus : quatenus vel inde omnis emendationis et justitiæ cœpto initio, per ceteras urbes, de omnibus juxta clementiæ vestræ decretum, recipiendo coram legato vestro justitias, pariter proficisceremur. Sed illo, semper fugiendo judicium, et vestræ jussionis piissimam sanctionem callidè declinando, non veniente, quia nobis sine profectu aliquo per ipsas civitates, quæ illorum gravamine opprimuntur, proficisci evidenter extitit manifestum; direximus cum eodem Adelardo venerabili Episcopo Misso vestro Valpertum reverendissimum Episcopum et fidelem consiliarium nostrum, qui vice nostra recepisset consolationem, justitia nobis in vestra præsentia reddita, et legitimam de aliis omnibus emendationem : E qui videlicet profecti, nullum justitiæ fructum recipientes, ad nos reversi sunt. Nos autem omnem excusationis eorum defensionem penitus auferre volentes, decrevimus eos iterùm mittere, ut saltem postmodùm reciperemus justitiam. Qui cùm ad prædictum Widonem rursum abiissent, nihil emendationis, nihilque redditionis ab eo vel sequacibus ejus, sicut promissum fuerat, recipere potuerunt. Sed ut anteà sine aliquo ad nos effectu reversus est, et vester ad vos absque justitiæ contemplatione omnimodò rediit : quamvis ingenti et fideli devotione ipse confrater noster Adelardus ad justitiam exigendam multimodis decertasset. Nunc igitur pro certo scientes nullam nos de tantis malis posse habere justitiam et emendationem per quemlibet celsitudinis vestræ legatum (a) An. 882.

(a) Hinc etiam patet Carolum Crassum jus regni in Ducatu Romano et Exarchatu Ravennatensi exercuisse.

nisi per vestram Imperialem præsentiam, rogamus obnixè, atque per omnipotentem Dominum adjuramus, ut ad defendendam et liberandam de manibus malefactorum, qui eam atrociter devorant, Ecclesiam B. Petri Apostolorum principis vobis commissam, quæ vos divino nutu adjutores ac defensores in omnibus elegit habere, ipsi, Deo auxiliante, venire libenter dignemini : quatenus Dei et vestro solatio freta, quæ sua sunt valeat securiter retinere cum pristinæ dignitatis decore, ad laudem et perpetuam animæ vestræ mercedem. A

LXV.

Tom. IX Concil. pag. 218.

AD HUGONEM ABBATEM.

Hortatur ut ad se cum Ludovico Rege veniat : monet etiam ut à quorumdam se communione separet. B

An. 882. *Hugoni strenuo, nobili, regali prosapia edito, atque excellentissimo Abbati.* Quanto vos, carissime fili, amore diligimus, celeberrima fama vestri boni operis circumquaque accensi, explicare verbis nullatenus possumus. Quapropter, ut nostro desiderio præsentiæ vestræ capiamus effectum, maturè volumus hortemini Ludovicum (*a*) Regem filium nostrum, vosque cum eo ad nos concitè properare : quatenus, Christo cooperante, exaltationem totius Christianitatis communiter operemur. Sic agat vestra dilectio, ut tristitiam, quam animo de vestra absentia nuper Papia intulistis, lenire moderatissimè valeatis. Inter hæc ab omni te consortio Formosi anathematizati optamus, fili carissime, separare, Joannis Archiepiscopi Rodomensis, Adelardi Turonensis, Frotarii Bituricensis. Data v Kal. Septembris, Indictione xv. C

(*a*) Nondum sciebat summus Pontifex, cùm hæc scribebat, Ludovici Regis mortem, quæ mense Augusto hujus anni 882 contigit.

Ex Chartul. sæc. XIII.

MARINI PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Monachis S. Ægidii præficit Amelium Presbyterum.

In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15. D

An. 883. *Marinus (a) Episcopus, servus servorum Dei, omnibus fidelibus nostris Monachis de Monasterio, quod vocatur Vallis-Flaviana, salutem et Apostolicam benedictionem.* Coguitum facimus omnibus vobis quia presens Amelius religiosus Presbiter noster commendatus factus est. Unde et nos pro sua fidelitate concedimus ei ipsum vestrum Monasterium, cum omnibus suis pertinentiis, ad tenendum, et vos regendum atque gubernandum, salva pensione nobis annuè persolvenda. Unde vobis præcipimus ut eum honorificè suscipiatis, et eum ut prelatum cum omni religione habeatis, quia eum ad salvandum et regendum super vos ordinavimus. Bene valete.

II. E

Ex Autographo.

Danieli Abbati Sollemniacensi privilegium concedit.

Apud Sirmondum Tom. 3 *Concil. Galliæ, pag.* 520.

An. 883. *Marinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Abbati Danieli ex Cœnobio S. Petri Solemniacensis, quod olim à beato viro Eligio est constitutum, successoribusque tuis, ac Monachis inibi nobiliter degentibus in perpetuum.* Convenit enim nostro pontificio ut quantùm præ omnibus eminet dignitate, tantò supra uni-

(*a*) Marinus ordinatus est sub finem mensis Decembris an. 882 : obiit mense Maio an. 884.

A versos eniteat serenissima pietate. Postulastis itaque à nobis ut præfatum Cœno-
bium sub defensione ac tuitione beatorum Apostolorum Petri et Pauli ac no-
stra statueremus, sicut factum legimus ab antecessore nostro beato viro Papa,
postulante nobilissimo Francorum Rege Dagoberto, et constructore ipsius loci
sanctissimo viro Eligio Episcopo Noviomagensi, quatenus quieti ac tuti esse
per futura tempora valeatis. Nos verò vestram sanctitatem agnoscentes, ve-
stræque religioni assensum præbentes, tanta alacritate læto animo concedimus,
quantò vos Deo propinquiores in sacra conversatione cognoscimus fore. Igi-
tur juxta petitionem vestram hujusmodi privilegium præsentis auctoritatis no-
stræ decreto eidem venerabili Monasterio vestris futurisque temporibus indul-
gemus, concedimus atque confirmamus. Et sicut nobilissimus Francorum Rex
Dagobertus, et gloriosissimi Augusti Karolus et filius ejus Ludovicus, et filii
B et nepotes eorum Karolus Imperator et ejusdem Karoli filius Ludovicus, nec-
ne et Karlomannus Ludovici filius, qui nunc regnum Francorum feliciter gu-
bernare videtur, ducti divino amore, de villis ac facultatibus seu stipendiis pro-
priis, vel quolibet modo ibi à fidelibus viris condonatæ res, vel à vobis quo-
quo modo adquisitæ sunt, sicut in Præceptis prædictorum Regum continen-
tur, vel in Charta ejusdem Monasterii fundatoris insertum est, scilicet Eligii
Episcopi, omnia inlibata et inconvulsa nostræ auctoritatis privilegio confirma-
mus. Damus etiam licentiam propter persecutionem infidelium Christianitatem
devastantium munitionem ibi fieri. Constituimus alia auctoritate B. Petri ut
nullus Regum, nemo Antistitum, vel Abbatum, seu quilibet sua præditus di-
gnitate, de iis, quæ in prælibatis Præceptis continentur, vel in futuro ab eis
vel à quibuslibet de proprio fuerint his specialibus usibus jure collata, sub cu-
C juslibet causæ occasione sive specie, quicquam minuere vel auferre, vel aliis
quasi piis causis pro suæ avaritiæ excusatione præsumat concedere. Sed cuncta,
quæ usibus Monachorum vel Ecclesiæ oblata sunt, vel offerri contigerit, perenni
tempore absque ulla inquietudine ipsis, quibus concessa sunt, profutura per-
maneant. Statutum etiam ut nullus Episcoporum seu Comitum mansionati-
cum ibi, vel paratas, vel stationes requirere seu exigere præsumat. Sed liceat
servis Dei sine aliqua inquietudine Deo servire, et hospitalitatis benevolentiam,
prout eis libuerit, cunctis fidelibus impendere. Placuit huic paginæ inseri ut,
obeunte Abbate prædicti Cœnobii, nullus ibi, quacumque subreptionis ambi-
tione, Abbatem statuere præsumat, nisi quem ejusdem loci Monachi secundùm
authenticam et regularem institutionem ex seipsis elegerint ordinandum. Si
quis autem hanc paginam constitutionis agnoscens contra eam venire tentave-
D rit, sit alienus à sacratissimo corpore Domini Jesu Christi, et nisi præsumpta
correxerit, vel malè oblata non restituerit, ultionem cum Juda proditore ex-
cipiat, et B. Petrum sentiat hostem. Cunctis autem eidem loco justa servanti-
bus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hîc fructum bonæ actionis
inveniant.

Scriptum per manum Zachariæ Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, mense Madio, Indictione prima. Bene valete. Pridie Idus Junias, per manum Valentini Ecclesiæ Portuensis Episcopi, regnante in perpetuum Domino Deo nostro, anno Pontificatûs domni Marini universalis Papæ primo, Indictione prima.

A

Ex Chartulario sæc. XIII.

ADRIANI (a) PAPÆ III EPISTOLA AD SIGIBODUM NARBON. ARCHIEP.

Moneat Girbertum Nemaus. Episc. ut nullam inferat molestiam Monasterio sancti Ægidii.

In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15.

ADRIANUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Sigibodo Narbonensi Archiepiscopo.* Sanctitati tue notum esse volumus quia Monasterium S. Egidii, cum omnibus suis pertinentiis, sub nostra Apostolica potestate consistit, unà cum Leone religioso Abbate et Monachis ipsius Monasterii; ideò monemus fraternitatem vestram ut Girbertum Episcopum * moneatis ut nullam forciam, nullamque contrarietatem et nullam obpressionem facere presumat in ipso Monasterio, aut in Monachis, vel in familiis ejus, neque suis sequacibus obpressionis eorum materiam relinquere : quia certissimè ipsum Monasterium, cum omnibus suis rebus, sub ditione et potestate B. Petri Apostoli et nostra consistit. Et volumus ut eidem Episcopo dicas ut omnia reddere studeat que ab ipso Monasterio per vim abstulit. Et sciatis quia ipsum Monasterium in potestate Amelii Presbiteri jam concessimus ad protegendum et ad defendendum. Et si ipse Girbertus Episcopus adquiescere noluerit nostris et vestris monitis, sciatis illum esse excommunicatum et dampnatum inrecuperabiliter. Vos ita agite sicuti nos per vos bene confidimus. Bene valete.

* Nemausensem.

B C

(a) Adrianus successit Marino anno 884 : obiit anno 885 circa mensem Septembrem.

Ex Chartulario sæc. XIII.

STEPHANI (a) V PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Girbertum Nemausensem Episc. monet ut nullam vim inferat Monasterio S. Ægidii.

D

In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15.

STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei, Girberto Episcopo.* Apostolatui nostro relatum est quòd in rebus Abbatie nostre, que S. Egidii est, que à nostris antecessoribus vel à nobis Amelio Uzeticensi Episcopo ad regendum atque ad salvandum concessa est, facere minimè differas nonnulla incommoda, pluraque adversa Apostolica precepta audire postponas, et epistolas eque Apostolicas observare recuses. De quo satis te redargui oportuerat; sed Apostolice benignitatis in te huc usque expectata est moderatio. Quapropter te monemus et Apostolica auctoritate precipimus ut ad mentem rediens, nullam vim nullamque obpressionem in omnibus rebus ipsius Abbatie quoquomodo facias, aut facienti consentias : quin liceat eidem Amelio venerabili Episcopo quietem habere, et censum beato Petro Apostolo dirigere, securiterque ipsum locum regere. Quòd si temerario ausu in eadem pertinantia permanseris, scias te esse excommunicatum, donec Romam veniens cum eodem Amelio Episcopo, coram me noveris te satisfacturum, quoniam tantam temeritatem impunitam nullo modo dimittemus.

E

(a) Stephanus electus est Papa an. 885 : obiit an. 891.

II.

A

II.

Amelio Uzetiensi Episc. declarat Girbertum Nemaus. Episc. excommunicatum iri, nisi resipiscat. *Ex Chartul. sæc. XIII.*

In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15.

STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Amelio Episcopo.* Scias quia ea que mandasti audivimus, et statuimus, prout suggessisti et petisti; et Epistolas ecce scripsimus tam Archiepiscopo Teudardo quàm et Comiti Ricardo, et Vicecomiti illius Alberico, mandamus intimantes Girbertum Episcopum fore excommunicatum, nisi resipuerit, et ab invasione Abbatie nostre se subtraxerit; et ut tibi eam liceat securiter retinere sub nostra defensione ad regendum et salvandum, et annuè solitum censum beato Petro Apostolo dirigendum. Tu verò esto semper sollicitus de nostra fidelitate, qua nos magis te fovere in cunctis volumus, et ut ipsum censum dirigere ne pretermittas. Optamus te in Christo valere.

B

III.

Præcipit (*a*) Fulconi Archiep. Remensi ut Teutboldum à se Papa consecratum Episcopum in sede Lingonensi collocet. *Tom. IX Concil. pag.* 377.

C NOS, qui omnium Ecclesiarum in B. Petro Apostolorum principe curam suscepimus, scientes inter Episcopos non haberi eum, qui neque à Clero electus, neque à populo est expetitus; sæpedictum Teutboldum venerabilem Diaconum, ipsorum lamentabilibus precibus inclinati, Lingonensis Ecclesiæ Episcopum consecravimus, condigna sententia prævaricatoribus illata, licèt et aliis prævaricationibus fuerint impediti. Quapropter tuæ injungimus sanctimoniæ ut, his nostris Apostolicis literis perceptis, postposita dilatione, ad Lingonensem accedas Ecclesiam, et eumdem Teutboldum à nobis solenniter consecratum Episcopum exinde revestias, omnibusque Archiepiscopis et Episcopis innotescas pro tantæ contumaciæ ultione nos ejusdem Ecclesiæ specialem solicitudinem suscepisse, pro tanti laboris maceratione et oppressionis illatæ relevatione. Quidquid autem idem venerabilis Episcopus Teutboldus vobis ex nostra parte retulerit credite, et effectui mancipare nullo modo ambigite; utpote tuam reverentiam circa nos devotam consistere credimus.

D

(*a*) Meminit hujus Epistolæ Frodoardus lib. 4 cap. 1 Hist. Remensis.

A

Eruit D. Louvet.

FORMOSI (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Privilegium concedit Monasterio S. Theuderii.

Apud Acherium Tom. 12 *Spicil. pag.* 150.

An. 891. FORMOSUS *Episcopus, servus servorum Dei, venerandæ Congregationi Monachorum*
* *S. Chef.* *venerabilis Monasterii* * *S. Teuderii Confessoris Christi, siti in territorio Viennensi, in perpetuum.* Quantò nos piorum locorum, juxta quod nobis divinitus est B commissum, studiosiùs curam gerimus, tantò nobis copiam mercedis adquirimus, et status illorum potiori vigebit regimine. Et ideò vera devotio per Barnoinum reverentissimum Archiepiscopum Viennensem nostro suggessit Apostolatui, ut ipsum venerabile (b) Monasterium unà vobiscum Apostolica muniremus auctoritate. Unde nos omnium sollicitudinem gerentes, et maximè audientes vos de Trecassino Comitatu ex Monasterio Dervo à facie Paganorum elapsos, et quòd ab eodem venerabili Archiepiscopo misericorditer suscepti estis; inclinati precibus vestris, per hujus Apostolicæ nostræ auctoritatis privilegium vos inibi firmiter et quietè Deo militare confirmamus, et quæ necessaria esse videntur loco et Monasterio, die noctuque instantissimè operari, et Canonicæ, immò B. Benedicti Regulæ obedire, tam in Ecclesiæ restauratione quàm ubi et ubi expedit, ea scilicet ratione, ut neque eidem venerabili Archiepiscopo, C neque cuilibet successorum suorum licitum sit illis durum servitium imponere, neque longissimi itineris profectionem, sed neque mansionaticos onerosos, neque censum præter id quod impositum est in festivitate prædicti sancti Teuderii, in fine anni libram argenti. Et prætereà decernimus et ordinamus et constituimus et contestamur ut, decedente more humano prædictæ Congregationis Abbate, neque præsens præfatus Episcopus, nec quisquam successorum illius aliquo typo et fastu superbiæ aut avaritiæ et cupiditatis et iracundiæ alium Abbatem aliquo tempore et aliquo modo ipsi Congregationi imponere præsumat, nisi quem ipsi Monachi libera electione et devotione secundùm Regulam sancti Benedicti sibi elegerint.

Sed neque ex his omnibus quæ præsentialiter obtinent mobilibus et immobilibus, et quæ deinceps à Senioribus et aliquo modo justè promereri potuerint, ullo modo exinde aliquid auferatur ab aliquo, neque minuatur, sed ne- D que commutetur, nisi per voluntatem Monachorum : quin etiam si contra hanc auctoritatem quis agere tentaverit, nullatenus à quolibet nostram adeundi præsentiam successorumque nostrorum Abbati et Monachis denegetur et prohi-
* Sed beatur sive insidietur facultas. * Et propter adjutorium omnipotentis Dei impetrandum, et intercessionem sancti Petri, et nostræ caritatis auxilium, Abba illorum, nomine Adalricus, taliter cum reverentissimo Archiepiscopo Barnoino limina S. Petri acceleravit. Qua dilectione et Apostolatûs nostri auctoritate commoti, rogamus et petimus, et ex Deo et per Deum, et per sancti Petri meritum, nostrique ministerii reverentiam adjuramus et contestamur, ut nullus Nobilium et Potentium vicinorum, et extrà advenientium, et circumquaque degentium, aliquatenus mala illis inferre præsumat, et absque lege inquietare, E et mobilia et immobilia usurpare : sed neque servientes illorum destruere quisquam pertentet. Et amodò volumus eos securos et quietos permanere, Apostolica protectione tutos atque munitos, cum omnibus rebus immobilibus et mobilibus ad ipsum venerabile Monasterium pertinentibus. Si quis autem, quod non optamus, temerario ausu contra hoc privilegii nostri statutum, quod ad laudem Dei omnipotentis et ejusdem pii loci stabilitatem fieri decrevimus,

(a) Formosus creatus est Papa anno 891; mortuus est anno 896, die Paschatis.

(b) S. Theuderii Monasterium rebus temporalibus et spiritualibus penè omninò destitutum Barnoinus Archiep. Vienn. ut in melius reformaret, Monachos ex Dervensi Monasterio accersivit, et eis eorumque Abbati Adalrico eumdem locum ad reædificandum et restaurandum concessit. Barnoini literæ recitantur Tomo 12 Spicilegii pag. 139.

A in toto et ex parte agere præsumpserit, et in omnibus non observaverit, sciat se auctoritate B. Petri Apostoli atque nostra anathematis vinculis innodandum, et à regno Dei nisi resipuerit alienandum. Qui autem verus custos et observator exstiterit, benedictionem et gratiam à Domino consequi mereatur.

Scriptum per manum Anastasii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembrio, Indictione x, bene valete.

Data vii Kal. Decembris per manum Sergii Primicerii, Defensoris sanctæ Sedis Apostolicæ, imperante domno piissimo * PP. Augusto Vidone à Deo coronato magno Imperatore anno i, et post Consulatum ejus anno i, Indict. x. * perpetuo

II.

B Privilegium concedit Monasterio Gigniacensi. *Ex Schedis Sirmondi.*

Apud Baluzium Tomo 2 *Miscell. pag.* 159.

Formosus, *servus servorum Dei, Bernoni religioso et venerabili Abbati* (a) *Cœnobitarum sito territorio Lugdunensi, quod in honore beati Petri Apostolorum principis constructum esse dinoscitur in loco qui Gigniacus perhibetur, ac in eodem venerabili Monasterio in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et poscentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum pretium à conditore omnium Domino promeremur, dum venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur properans ipse Berno ve- An. 895.
C nerabilis Abbas ad beatorum Apostolorum limina, nostramque adiens Apostolicam præsentiam, retulisti nobis ipsum memoratum Cœnobium à te tuoque consobrino, nomine Laifino, de propriis rebus vestris duntaxat in honore sancti Petri constructum atque dicatum existere, et ut ab omnibus immutilatum servetur, per testamenti paginam, quod nobis servandum contulistis, eidem beato Petro cœlestis regni clavigero nobisque per Dei gratiam Vicario obtulistis ad sempiternum vobis remedium conferendum. Ideò suggessistis nostro Apostolatui ut Apostolici nostri privilegii illud sanctione muniremus. Quapropter quod statuistis devotè admittentes, petitionemque vestram ratam arbitrantes, inclinati precibus vestris, per hujus præceptionis seriem prædictum venerabile Cœnobium cum cellis, seu casis, terris, vineis, casalibus, fundis, pratis, silvis, unà cum colonis et colonabus, necnon et Cellulam quæ vocatur Balma, cum
D adjacentiis suis, omnia et in omnibus quæ tam à gloriosis Regibus quàm ab aliis Deum timentibus inibi data vel præcepta sunt, vel deinceps Domino adjuvante donanda erunt, hac præsenti xiii Indictione Apostolica auctoritate confirmamus, munimus et in perpetuum sub jure et ditione atque potestate beati Petri Apostoli et nostra confirmatum stabilimus, ita scilicet ut nulli homini qualibet dignitate fulcito licitum sit, aut etiam de ipsis donatoribus, quamcumque vim aut aliquam oppressionem ibidem inferre, aut res donatas vel amodò devotè donandas quoquomodo auferre : potiùs autem firmum et ab omnibus immutilatum custodiatur ad jus et protectionem beati Petri Apostolorum principis. Si autem, quod humanum est, Abbas prædicti Cœnobii obierit, congregatio ipsius Monasterii ex se ipsis secundùm Deum et Regulam beati Benedicti, quem idoneum præviderit, concordi voto habeat facultatem eligendi, et
E secundùm morem in Abbatem sibi præficiendi. De decimis autem questi estis, eò quòd de propriis vestris à vobis persolvi quærantur. Quòd si ita se res habet, hoc ne fiat interdicimus; maximè cùm scriptum sit ne Sacerdotes decimas dare cogantur. Quisquis autem, quod non optamus, tam ex ipsis donatoribus quàm ex aliis temerario ausu de donatis rebus vel donandis aliquid auferre præsumpserit, sive quamlibet [calumniam] eidem Monasterio ipsiusve Monachis ingerere tentaverit, et contra hoc nostrum Apostolicum privilegium agere non formidaverit, sciat se anathematis vinculis innodandum, et, nisi resipuerit, à regno Dei alienandum. Qui autem verus custos et observator hujus pii nostri Statuti extiterit, benedictionem et gratiam à Domino Deo nostro consequi mereatur.

(a) Legendum, *Cœnobii siti in territorio.*

Scriptum per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembrio, Indictione suprà scripta, per manum Stephani Cancellarii sanctæ Sedis Apostolicæ, imperante domino piissimo Augusto (a) Arnulfo à Deo coronato. Bene valete. A

(a) Legendum videtur, *Lamberto* : nam nonnisi anno 896, Indictione XIV, Arnulfus Imperator coronatus est à Formoso Papa, qui eodem anno in die Paschatis è vivis excessit. Pagius ad an. 912, Num. 9, qui nomen *Arnulfi* retinet, hoc Privilegium ad annum 896 refert, et censet loco, *Indictione XIII*, legendum esse, *Indictione XIV*, et loco, *in mense Novembrio*, reponendum, *in mense Februario*.

STEPHANI (a) VI PAPÆ EPISTOLÆ.

I. B

Narbonensis Archiepiscopatûs bona confirmat.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 804.

An. 896. STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo confratri nostro (b) Arnusto Archiepiscopo primæ Sedis sanctæ Narbonensis Ecclesiæ, et per te in eadem venerabili Ecclesia in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et poscentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum præmium à conditore omnium Domino promeremur, dum venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur reverentia vestræ fraternitatis postulavit à nobis, quatenus hujus Apostolicæ nostræ auctoritatis privilegio confirmare deberemus omnes res immobiles ejusdem sanctæ primæ Sedis Ecclesiæ Narbonensis constructæ in honore sanctorum Justi et Pastoris, ubi beatus Paulus Confessor Christi corpore requiescit; hoc est, omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, parochias, terras, vineas, prata, silvas, atque medietatem salinarum, et telonei, seu * raficani, ac naufragii, Monasterio S. Laurentii et Cellis, cum omnibus adjacentiis earum ac pertinentiis, unà cum familiis utriusque sexûs, et alia quæ à piis Imperatoribus et Regibus, et ab aliis Deum timentibus in eadem sancta Ecclesia Narbonensi collata sunt [vel collatura erunt] tam in ipso Comitatu Narbonense quàm et Reddense, seu Minerbense, atque Ausonense, necnon et Biterrense, sive etiam Nemausense. Unde salubribus petitionibus vestris inclinati, decrevimus et à præsenti die, quarta-decima Indictione, per hujus nostræ Apostolicæ confirmationis privilegium roboramus, stabilimus, et in perpetuum nostra Apostolica auctoritate confirmamus, in usu et solatio ejusdem sanctæ primæ Ecclesiæ Narbonensis, cui præesse dignosceris, id est, omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, parochias, terras, vineas, prata, silvas, atque medietatem salinarum et telonei, seu * raficani, atque naufragii Monasterio S. Laurentii et Cellis, cum omnibus adjacentiis et pertinentiis earum, unà cum familiis utriusque sexûs, et alia omnia quæ à piis Imperatoribus et Regibus, vel ab aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia collata sunt, vel collatura erunt, tam in ipso Comitatu Narbonense quàm in Reddense, seu Minerbense atque Ausoniense, necnon et Biterrense, sive etiam Nemausense. Hæc verò omnia ita jure firmissimo à te tuisque successoribus possideri ac dominari volumus, sicut olim possessum est à sanctæ memoriæ decessore tuo Daniele Episcopo, sed et reverendo Sigebódo, ejusdem primæ Sedis Narbonensis Præsule, sub tua tuorumque successorum ditione, potestate ac utilitate omnimodis confirmantes; statuentes Apostolicâ censurâ sub divini judicii obtestatione, et anathematis interdicto, ut nulli unquam magno vel parvo homini liceat quamlibet forciam, vel oppressionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, vel aliquem distringere, aut qualecumque teloneum ab eis exigere, sive ad placitum eos ubicumque pro quibuscumque causis provocare præsumat, nisi

(C, D, E — margin letters)

* *Al.* raficæ

* *Al.* raficæ

(a) Stephanus Formoso successit an. 896 : strangulatus est in carcere an. 897.

(b) Arnustus cùm Marcham Hispanicam peteret anno 912, in itinere à sicariis trucidatus est.

A in providentia Archiepiscopi causa illorum audiatur, et regulariter finiatur. Illud quoque nostra Apostolica auctoritate juxta Canonicam Sanctionem vobis addere placuit, ut si quando divina vocatione vos vestrique successores ex hac luce migraveritis, quamdiu in ipsa Ecclesia Narbonensi repertus fuerit, qui dignus sit officio Pontificatûs ipsius fungi, nulli liceat in alio loco inibi ingredi, nec jam dictam sibi præditus quacumque dignitate aut regia auctoritate usurpare Sedem, sed conventu vicinorum Coëpiscoporum occurrere volentium facto, absque alicujus potestatis interdicto, benedictionis cleri vel plebis percipiat dignitatem. Si verò aliquem de suffraganeis Coëpiscopis contigerit mori, perquirens Metropolitanus Episcopus electionem plebis ipsius, eam visitare studeat, utpote viduatam Ecclesiam. Quòd si fortè ibi talis non repertus fuerit, qui onus Sacerdotale ferre queat, per Canonicam auctoritatem, et nostram B Apostolicam permissionem licentia sit illi absque ulla retractatione de sua Ecclesia talem inthronizare, qui suffraganeæ suæ Ecclesiæ dignus præesse valeat Pastor. Si quis, quod non optamus, contra hoc nostrum Apostolicum privilegium, piè à nobis statutum, temerario ausu agere præsumpserit, sciat se anathematis vinculis innodatum, et à regno Dei alienus existat. Qui autem verus custos et observator extiterit, benedictionem et gratiam à Domino consequatur.

Scriptum per manum Nicolai Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Augusto, Indictione xiiii. Bene valete.

Datum xiii Kal. Septembris, per manum Stephani Episcopi sanctæ Ecclesiæ Nepesinæ, Arcarii sanctæ Ecclesiæ Sedis Apostolicæ, imperante Domino piissimo Augusto Arnulfo à Deo coronato magno Imperatore anno primo.

C

II.

Confirmat privilegium Monasterii Vizeliacensis.

Tom. 3 Spicil. p. 463.

STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei, Eudoni venerabili Abbati Monasterii Vizeliacensis, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quoties illa etc. (a) An. 897.

Scriptum per manum Samuel Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ mense Januario, Indictione xv. Datum x Kal. Februarias per manum Samuelis Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, imperante Domino nostro Landeberto piissimo Augusto à Deo coronato magno Imperatore, Indictione xv.

(a) Ut suprà, in Epistola xxxi Nicolai VIII Papæ, pag. 176.

A

ROMANI (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Ex Chartulario Ecclesiæ Helen.

Helenensis Ecclesiæ possessiones privilegio roborat.

In Appendice Marcæ Hispanicæ Col. 833.

An. 897. ROMANUS (a) *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Riculfo Episcopo sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ, et per te in eadem venerabili Ecclesia in* B *perpetuum.* Quotiens illa à nobis concedi postulantur, quæ sanctarum Ecclesiarum utilitatibus congruunt, decet nos libenti concedere animo, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Et ideò, prædicte Riculfe sanctissime Episcope, ad sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli sanctissima limina causa orationis veniens, nostro Apostolatui suggessisti quatenus eandem sanctam, cui præesse dinosceris, Rossilionensem Ecclesiam cum Cellula sancti Felicis, et villa quæ vocatur Torrente, seu et villa quæ vocatur Alamannis, atque Spedulia, et pro congruentia Ecclesiæ tuæ, à Petrafita super suam claustram atque Cellulam sancti Juliani, cum aquis, molendinis, necnon terris de monte qui vocatur Auriolum, cum omnibus generaliter ad eas pertinentibus, et quicquid Miro, qui dicitur Comes, in eandem tuam Ecclesiam concessit; necnon et villare quæ vocatur Nogaretum, et cetera omnia quæ à piis Impe- C ratoribus ac Regibus vel ab aliis Deum timentibus viris in eadem Ecclesia collata sunt, vel collatura erunt, tam in ipso Comitatu, quàm in aliis locis, in ipsa prænominata sancta Rossilionensi Ecclesiâ confirmantes, Apostolatûs nostri privilegio muniremus. Unde nos, cui omnium Ecclesiarum Dei cura commissa est, salubri tuæ petitioni faventes, inclinati precibus tuis, quia Ecclesiasticam rem per vigorem immutilatam servari cupimus, per hoc nostrum Apostolicum privilegium suprascriptam sanctam tuam Rossilionensem Ecclesiam, cum cunctis rebus prædictis, Apostolica auctoritate nobis in beato Petro Apostolorum principe concessa munimus, perpetuòque illæsam permanendam confirmamus; unà cum Ecclesia sanctæ Mariæ à quadam femina nomine Anastasia, quæ et Mater vocabatur, constructa, tuæque Ecclesiæ subdita consistente, ad annuæ persolvendum in præfata tua Ecclesia pensæ solidum unum. Confirmamus etiam inibi justè et Canonicè D medietatem telonei et raficæ seu mercati cum pascuario, et medietatem salinarum, omnesque Ecclesias ad eandem Ecclesiam in Rossilionense pertinentes et Confluentibus, à portu Jardonis usque ad mare, et à termino Narbonensi usque Bisildunense, et quicquid, ut prædictum est, idem Miro memoratus Comes inibi concessit, necnon et villare ipsum quæ vocatur Nogaretum, et alia quæ piorum Imperatorum ac Regum ceterorumque fidelium ibi decretis collata sunt, vel ubicumque collatura erunt, justè et Canonicè stabilimus; si tamen justè et rationabiliter à nobis petistis, et ab aliis hominibus minimè detinentur. Ita quoque ut nulli homini fas sit in iis omnibus quamlibet tibi tuisque successoribus Episcopis generare calumniam, aut qualescunque contrarietates facere: quia nos volumus ut uniuscujusque Ecclesiæ privilegium inconvulsum servetur. Nam de Monasteriis eidem tuæ Ecclesiæ Canonicè competentibus, similiter statuimus subdita E existere justa petenti. Si quis autem Comes aut Judex publicus vel qualiscunque alius homo contra hoc nostrum Apostolicum privilegium qualicunque tempore, quod non optamus, agere vel contendere præsumpserit, sive ea, quæ pro divini cultûs amore statuimus, in aliquo frangere tentaverit, sciat se anathematis vinculis innodatum et à regno Dei alienum. Qui autem verus custos et observator extiterit, benedictionem et gratiam à Domino Deo nostro consequi mereatur. Bene valete.

Scriptum per manum Gregorii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Octobrio, Indictione prima, Idibus Octobris, per manum Stephani Nomen-

(a) Romanus in Sede Romana collocatus est an. 897: obiit an. 898, exeunte mense Januario.

A culatoris sanctæ Sedis Apostolicæ, imperante domino nostro piissimo Augusto Lamberto à Deo coronato magno Imperatore anno VI, et (a) Pontificatûs anno VI, Indictione prima.

II.

Confirmat bona Ecclesiæ Gerundensis.

Ex Chartulario Gerundensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 834.

ROMANUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo Servo-Dei sanctæ Gerundensis Ecclesiæ Episcopo, et per te in eadem venerabili Ecclesia in perpetuum.* An. 897. Sicut per donum sancti Spiritûs beato Apostolorum principi Petro et cœlestis B regni clavigero ligandi atque solvendi ab ipso Domino tradita est potestas, Evangelica subsequente lectione, quæ inter cetera ait : *Tu es Petrus, et super hanc* Matth. 16. 18. *petram ædificabo Ecclesiam meam*, et reliqua; ita Sedes Apostolica Canonica Regalique auctoritate suffulta, omnibus Ecclesiis Dei per universum orbem diffusis suffragia et justa postulationis subsidia ut præbeat, tam divini quàm humani juris ratio postulat. Igitur veniens, jamdicte serve Dei venerabilis Episcope, ad Sedem Apostolicam, et Ecclesia Gerundensi justè et Canonicè recepta, expulso inde Hermomiro deposito et excommunicato, suggessisti nobis quatenus hujus Apostolicæ nostræ confirmationis privilegio confirmare deberemus omnes res immobiles ejusdem sanctæ Dei Ecclesiæ Gerundensis in honore sanctæ Dei genitricis semper virginis Mariæ dominæ nostræ, ubi beatus Felix Christi Martyr corpore requiescit, hoc est, domos, plebes, Cellas, Ec- C clesias, villas et insulas, Majorica scilicet et Minorica, seu curtes, parrochias, terras, vineas, prata, silvas, unà cum familiis utriusque sexûs, cum omnibus adjacentiis seu pertinentiis suis, quæ à piis Imperatoribus vel religiosis viris vel ab aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Gerundensi collata sunt, sicut ipse nunc usque legali ordine tenere videris. Unde salubribus petitionibus tuis inclinati decernimus, et à præsenti prima Indictione per hoc Apostolicum nostrum privilegium roboramus et confirmamus et in perpetuum statuimus, et in usu et utilitate ejusdem Ecclesiæ Gerundensis, cui præesse dinosceris, id est, omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, parrochias, terras, vineas, prata, silvas, unà cum familiis, et alia omnia quæ ab Imperatoribus et religiosis viris vel ab aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia collata sunt vel conferenda erunt, tam in ipsis Comitatibus quàm in aliis locis, simul cum rafica seu pascuario, sub tua tuorumque D successorum ditione ac potestate omnimodis confirmamus, statuentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione et anathematis interdicto ut nulli unquam magno vel parvo homini liceat quamlibet forciam vel oppressionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, vel aliquem distringere, aut qualecumque teloneum ab eis exigere, sive ad placitum ubicumque eos pro quibuslibet causis provocare præsumat, nisi in providentia sui Episcopi causa illorum audiatur et Canonicè finiatur. Si quis autem, quod non optamus, contra hoc nostrum privilegium piè à nobis statutum temerario ausu agere præsumpserit, sciat se anathematis vinculis innodatum, et, nisi resipuerit, à regno Dei alienus existat. Qui verò custos et observator extiterit, benedictionem et gratiam à Domino consequatur.

Scriptum per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Octobri, Indictione prima. Bene valete.

(a) Legendum censet Pagius, *et Consulatûs*, quem ideò an. 992, quo Collega Imperii paterni dictus fuit, cœperat, *anno VI.*

A

Tom. IX Concil. pag. 496.

JOHANNIS (a) IX PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Scribit Carolo Regi de Argrino Lingonensi Episcopo.

An. 899. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo filio Carolo glorioso Regi.*
Quia te, dilectissime fili, more Regum prædecessorum tuorum, pro defen-
sione et utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ contra pravorum hominum et etiam Pa-
ganorum rabiem viriliter agere, relatu multorum cognoscimus; omnimodis B
congaudemus, et venerabiliter tuam in Christo amplectimur filiationem : et ut
in melius semper proficere satagas, pacem, justitiam et veritatem diligas, à
recto etiam tramite nullomodo devies, paternè hortamur; quatenus benedictio-
nem à clementissimo Domino nostro J. C. et ab ejus Apostolorum principe
ac clavigero Petro consequaris, pro cujus amore talia agere satagis. Denique
notum esse volumus tuæ filiationi, Lingonensis Ecclesiæ gemitum lacrymabi-
lemque querimoniam non solùm semel, sed et bis et ter ad aures clementiæ
nostræ pervenisse pro pastoris sui (b) Argrini Episcopi sequestratione, quem
omnes unanimiter elegisse, expetisse et conclamasse se testantur; sed pro quo-
rumdam subreptione ab eis eum separatum fuisse : qua de re ipsa Ecclesia pa-
storali destituta sit solatio, variisque incessanter perturbationibus et incommo-
ditatibus agitetur, adeò ut penè jam ad nihilum deducta videatur. Quam cau- C
sam cum collegio venerabilium Episcoporum nostrorum diligenti examinatione
perpendentes, et rei veritatem perscrutantes, eorumque infelicitati misericorditer
subvenientes, Canonicè definimus quatenus ei sua nostra auctoritate redderetur
Ecclesia; sententiam prædecessoris nostri Stephani Papæ causâ necessitatis et utili-
tatis in melius commutantes, sicut prædecessores nostros de multis egisse in
promptu habemus. Unde prævidimus, et gloriam ac religiositatem vestram mo-
nemus ut, quia Canonicè illum prædictæ suæ Ecclesiæ Lingonensi restituimus, ei
manum auxilii semper porrigas, nostræque institutioni consentias; et, ubicumque
expedit, adjutor ei ac defensor pro amore omnipotentis Dei, et reverentia beatorum
Apostolorum, nostraque Apostolica paternitate existas : quatenus sub tuo regali
munimine pacificè eamdem regere dignè valeat Ecclesiam, ut quibus debet præesse,
valeat et prodesse. Bene vale. D

Scriptum per manum Samuel Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ,
v Idus Maii, Indictione II.

II.

Ibid. pag. 494.

Clero et populo Lingonensi restituit Argrinum Episcopum.

An. 899. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Clero et populo sacræ Lingonensis Ec-
clesiæ, dilectis filiis.* Tantam à Domino hujus sanctæ Sedis et Apostolicæ Ec-
clesiæ fundatore, et beato Petro Apostolorum principe accepimus fiduciam,
ut pro universali Christi sanguine redempta Ecclesia impigro laboremus affectu,
et omnibus Domino famulantibus succurramus; et cunctis piè viventibus Apo-
stolica auctoritate opem feramus; et quidquid nocivum est, auxiliante Domi- E
no, corrigere et emendare non differamus. Ad hoc enim divinæ dispensationis
provisio gradus et diversos constituit ordines esse distinctos; ut dum reverentiam
minores potioribus exhiberent, et potiores minoribus dilectionem et adjutorium
impenderent, una concordiæ fieret ex diversitate connexio, et rectè officiorum
gereretur administratio singulorum. Literas sanè dilectionis vestræ, quas ad beati
Apostoli Petri Sedem, pro vestri causa negotii, non solùm semel, sed et bis et
ter misistis, libenter suscepimus unà cum dilecti filii nostri Berengarii Regis api-
cibus. Sed de vestris afflictionibus et incommoditatibus, quas vos tanto tempore

(a) Johannes ordinatus est Papa mense Julio an. 898; vita functus est an. 900 circa initium mensis Augusti.

(b) In Chronico S. Benigni apud Acherium Tom. 1 Spicil. valde laudatur Argrinus, diciturque plurima contulisse in Monasterium S. Benigni, et relicto Episcopatûs honore, biennio ante mortem suam in eodem Monachum induisse.

perpessos

A perpessos lacrymabiliter conquesti estis, non modicè contristati sumus : scilicet quòd Ecclesia vestra multis attrita calamitatibus, omni pastorali sit destituta solatio, ex quo Argrinus venerabilis Episcopus ab ipsa per subreptionem quorumdam recessit Ecclesia : quem omnes concorditer vos elegisse, excepisse et acclamasse testificamini : nullumque post ipsum alium sponte recepisse Episcopum, sicut Libello vestræ reclamationis pleniùs continetur. Jam enim olim per Anscharium Comitem dilectum filium nostrum hoc ipsum cognoveramus, qui se in hoc facto graviter errasse humiliter confessus est. Nos ergo, qui omnium Ecclesiarum Dei curam et sollicitudinem gerimus, et omnibus Ecclesiis jus intemeratum, Canonicamque auctoritatem irrefragabiliter observare volumus et debemus, nequaquam vos diutiùs talia pati permittimus; sed compatientes vestræ fraternitati, et vestram lacrymosam querimoniam veridicis assertionibus B cum collegio fratrum nostrorum Episcoporum, reliquorum ordinum officio approbantes, præfatum confratrem nostrum Argrinum venerabilem Episcopum vobis Canonicè restituimus, suæque Ecclesiæ reformandæ intromittimus : non sententiam prædecessoris nostri Stephani Papæ reprehendentes, sed utilitatis ac necessitatis causa Canonicè in melius commutantes, quemadmodum prædecessores nostros de multis egisse in promptu habemus. Hujus rei gratia monemus vos, et his Pontificatûs nostri literis hortamur, atque auctoritate Dei et nostra præcipimus ut eumdem Argrinum Episcopum, quem unanimitati vestræ, ut petiistis, reddidimus, benigno amore concordique devotione absque ulla cunctatione recipiatis, et obedientes in omnibus existentes, tamquam animarum vestrarum pium Pastorem, honorabiliter retineatis atque colatis, Canonica illius jussa in cunctis observantes. Quòd si aliquis vestrûm contra hoc nostrum Apostoli- C cum judicium atque statutum agere, aut sine ipsius Argrini Episcopi consensu in Ecclesia sua Lingonensi ministrare præsumpserit, et eum juxta nostrum decretum recipere noluerit, sciat se nostra auctoritate excommunicatum atque damnatum. Bene valete.

Scriptum per manum Samuel Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Maio, Indict. II.

III.

Scribit ad Heriveum Archiep. Remensem de Normannis nuper in Gallia ad fidem conversis.

Tom. IX Concil. col. 483.

D JOHANNES *Episcopus, servus servorum Dei reverentissimo confratri nostro Heriveo Remorum Archiepiscopo.* Vestræ fraternitatis vestræque reverendæ sanctitatis mellifluas literas libentissimè suscipientes, ac diligentissimè pertractantes, et tristes admodùm, et vehementer extitimus exultantes. Mœrentes itaque de tantis calamitatibus, tantisque pressuris atque angustiis, non solùm Paganorum, verùm etiam Christianorum in vestris partibus (ut vestrarum assertio literarum edocet) accidentibus : gaudentes siquidem de ipsa gente Northmannorum, quæ ad fidem, divina inspirante clementia, conversa, olim humano sanguine grassata lætabatur; nunc verò vestris exhortationibus, Domino cooperante, ambrosio Christi sanguine se gaudet fore redemptam atque potatam. Unde multipliciter ei, à quo procedit omne quod bonum est, immensas gratiarum actiones rependimus, suppliciter obsecrantes ut eos in soliditate veræ E fidei confirmare, et æternæ Trinitatis gloriam agnoscere faciat, atque ad suæ visionis inenarrabile gaudium introducat. Nam quod de his vestra nobis innotuit fraternitas, quid agendum sit, quòd fuerint baptizati et rebaptizati, et post baptismum gentiliter vixerint, atque Paganorum more Christianos interfecerint, Sacerdotes trucidaverint, atque simulacris immolantes, idolothyta comederint: equidem si tirones ad fidem non forent, Canonica experirentur judicia. Unde quia ad fidem rudes sunt, vestro utique libramini, vestræque censuræ committimus experiendos, qui et illam gentem vestris confiniis vicinam habentes, studiosè advertere, et illius mores actusque omnes pariter et conversationem agnoscere præ cæteris valeatis. Quòd enim mitiùs agendum sit cum eis, quàm sacri censeant Canones, vestra satis cognoscit industria, ne fortè insueta onera portantes, importabilia illis fore, quod absit, videantur, et ad prioris vitæ

An. 900.

veterem, quem expoliaverant, hominem, antiquo insidiante adversario, relabantur. Et quidem si inter eos tales inventi fuerint, qui secundùm Canonica instituta se per pœnitentiam macerare, et tanta commissa scelera dignis lamentationibus expiare maluerint, eos Canonicè judicare non respuatis; ita ut in omnibus erga eos pervigiles existatis, ut ante tribunal æterni Judicis cum multiplici animarum fructu venientes, gaudia æterna cum beato Remigio adipisci mereamini. Munus verò quod nobis vestra sanctitas dirigere dignata est, eo dilectionis amore suscepimus, quo à vobis fuit destinatum. Divina majestas vos, vobisque omnes subjectos, ita concedat temporaliter vivere, ut intercedente beato Petro Apostolorum principe, omnium peccatorum vestrorum vincula solvat, et ad cœlestis regni gloriam sine ulla offensione perducat. Optamus sanctitatem vestram bene valere, et apud piissimum Dominum pro nobis piis supplicationibus intercedere.

Tom. VI Spicil. pag. 415.

CHRISTOPHORI (a) PAPÆ EPISTOLA.

Confirmat privilegia Monasterii Corbeiensis.

An. 903. CHRISTOPHORUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Episcopis Galliarum.* Cùm Romanæ sedis Pontificem constet omnium Ecclesiarum Christi caput fore, ac si beati Petri Apostolorum principis vices agentem, cui Christus ait; *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; et tibi dabo claves regni cœlorum;* (*Matth.* 16. 18.) nulli cunctandum est quòd cunctæ Ecclesiæ paci, saluti et quieti prospicere nos oporteat; præcipuè tamen his qui ad nos necessitatis suæ causas deferre voluerint. Unde cognoscat omnium sanctorum Galliæ Præsulum carissima fraternitas, quòd vir venerabilis Franco Abbas ex Monasterio Corbeiæ, provinciæ Galliarum, quod est constructum in pago Ambianensi super fluvium Sommæ, adiit nos per venerabilem Coëpiscopum nostrum Otgarium, petens ut nostræ auctoritatis privilegio præcepta vel edicta Regum et Imperatorum, antiquis aut modernis temporibus eidem loco concessa, firmaremus; necnon privilegia Episcoporum, unum à Præsule Ambianensi Bertefrido, ad cujus diœcesim locus ipse pertinet, et Coëpiscopis suis factum, et primitus ædificato ipso Monasterio datum; aliud longè posteà, regnante Carolo, ab Hincmaro Remensi Archiepiscopo, et universali Concilio Episcoporum Galliæ conscriptum: prætereà privilegia beatæ memoriæ Benedicti ac Nicolai prædecessorum nostrorum, in quibus omnibus statutum est ut præfatum Monasterium Corbeiæ rerum suarum liberam obtineat dominationem, et eligendi sibi Abbatem de suis semper habeat potestatem: contradictores verò et repugnantes huic sanctioni anathemate damnandos. Qua de re noverit omnis cœtus Episcoporum Galliæ quòd privilegia sanctorum Episcoporum Galliæ sive sedis Romanæ, cui auctore Deo præsidemus, jam dicto Monasterio Corbeiæ concessa nostræ auctoritatis edicto roboramus, et omnem resistentem divino judicio damnandum denuntiamus.

Super hæc autem jam dictus Abbas Franco cum congregatione sibi commissa obsecrat ut, quia divina decernente justitia, piratarum sævitiâ maritima Galliæ loca, in quibus et ipsum Monasterium situm est, adeò devastantur, ut nulli extra munitiones manendi liber relinquatur locus; cujus etiam vastitatis impulsu cogente, sæpe memoratum Monasterium muro munitum est: quatenus idem, sicut priùs, in Abbatis et fratrum potestate perpetuò maneat, ita ut neque Comes, nec quilibet Judex aut manendi, aut aliquid contra voluntatem Abbatis aut fratrum inibi agendi potestatem præsumere audeat, ne fortè concessa ab initio privilegia violentur. Quorum petitionem justam et pro tempore opportunam judicantes, decernimus ne aliqua sive Ecclesiastica sive sæcularis persona contra roborata nostrâ auctoritate privilegia venire audeat: sed sicut hactenus, ita deinceps in futurum inconvulsa permaneant: et quia

(a) Christophorus, expulso Leone Papa sub finem Novembris an. 903, Pontificatum invasit: ipse à Sergio expulsus est initio Junii an. 904.

A præteritorum casus nos cautos faciunt in futurum, omnem huic sanctæ auctoritati renitentem, nisi eis quos læsit dignè satisfecerit, alienum à cœtu fidelium et hìc et in futuro decernimus. Omnes verò his nostris, sancti scilicet Petri successoris, decretis faventes gratiæ suæ ubertate Dominus replere dignetur.

Scriptum per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembri, Indictione VII, VII Cal. Januarii, imperante domino nostro piissimo Augusto Ludovico à Deo coronato Imperatore sanctissimo. Valete.

B

BENEDICTI (a) IV PAPÆ EPISTOLÆ.

Tom. IX Concil. pag. 511.

I.

Scribit ad Galliarum Episcopos, Reges, Duces et Comites de Argrino Lingonensi Episcopo.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Galliarum Archiepiscopis, Episcopis, seu gloriosissimis Regibus, Ducibus, Comitibus, sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ filiis atque fidelibus.* An. 900. Quanta pietatis gratia, quantaque compassionis et condescensionis sublimitate sancta mater Romana Ecclesia Apostolicis instructa hortaminibus polleat et emineat, universis in fidei unitate degentibus clarum habetur, quoniam à C Deo omnis misericordiæ fulget, quemadmodum à sacratissimi fontis potu hausit. Quapropter omnibus in sanctæ conversationis gremio consistentibus notum esse volumus legatos Argrini confratris nostri venerabilis Episcopi nostrum adiisse Apostolatum, humiliter obsecrantes quatenus justitiæ moderamine æquitatis libramina, more prædecessorum nostrorum, et pro amore Dei, et reverentia beati Petri Apostolorum principis conferremus, suumque electionis ordinem, decretumque à populo et Clero Lingonensis Ecclesiæ digestum, quod præ manibus habebant, clementiæ vestræ adtenderemus : quod et fecimus, in omnibus servata servare curantes; videlicet qualiter à Clero et populo præfata Lingonensis Ecclesia post discessum Geilonis quondam Episcopi unanimiter expetitus, concorditer electus et acclamatus, necnon à proprio Metropolitano Aureliano, et ab ejus suffraganeis, et à Bernuino Viennensi D Archiepiscopo Canonicè consecratus, et in ipsa sede Lingonica communi voto ac desiderio inthronizatus extitit, et quomodo per spatium duorum annorum et trium mensium eamdem, prout potuit, Pastorali moderamine rexit Ecclesiam : sed posteà per quorumdam hominum insolentiam et subreptionem à propria sequestratus fuerit Ecclesia tempore Widonis Imperatoris, qui tunc Romanis imperabat. Peractis autem liquidiùs annis, cùm frequenter hanc sanctam Romanam Ecclesiam infortunii sui causa visitaret, et semper lacrymabiliter, ut ei sinum misericordiæ hæc aperire dignaretur, deposceret; pervenit ad prædecessoris nostri piæ recordationis Joannis Papæ præsentiam cum Ecclesiæ suæ lacrymosis querimoniis, qui ejus absentiam et voce et literis condolebant; scilicet quòd post ejus discessum variis et nimiis attriti incommoditatibus omni Pastorali destituti fuissent solatio, adeò ut nec chrisma con-E fectum, nec infantes consignati in ipsa Lingonensi Ecclesia fuerint, nec aliquod Episcopale ministerium rite peractum. Unde etiam dictus Joannes sanctissimus Papa querimoniam Ecclesiæ suæ benignè suscipiens, cum collegio Episcoporum suorum, reliquorumque ordinum frequentia diligenter inquisivit, Canonicèque definivit quatenus ei Apostolica auctoritate sua redderetur Ecclesia; quemadmodum in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ pleniùs habetur.

Nos verò, his auditis et diligenti examinatione perpensis, prædecessoris nostri Joannis Papæ statuta in omnibus servare cupientes, quia rationis hujus series indiscussa, et irrefragabiliter determinanda, absque reverendorum Episcoporum consilio perfectionis cumulum capere non poterat, sanctam

(a) Benedictus ordinatus est mense Augusto an. 900, obiit ineunte Octobri an. 903.

convocavimus in Lateranense Palatium synodum, omniaque ista vera esse omnimodis comprobantes, consilio et hortamine reverendorum Patrum nobis adsistentium, jura ei indulsimus Ecclesiastica, scilicet ut, quia injusto à sua Ecclesia privatus fuerat ordine, justo etiam redderetur moderamine, nostroque Apostolico privilegio solemniter munitus, Lingonensem Canonicè deinceps absque alicujus contradictione teneret Ecclesiam, Pastoraliterque regeret atque Deo ordinante disponeret; non sententiam prædecessoris nostri Stephani Papæ reprehendentes, sed Canonicè causa necessitatis et utilitatis in meliùs commutantes, quemadmodum prædecessores nostros de multis egisse manifestum est. Quamobrem auctoritatis nostræ privilegium ei fieri jussimus, in quo Pallii usum ad Missarum solemnia sacratis diebus illi concessimus, quod olim à sanctissimo prædecessore nostro Formoso Papa acceperat. Quapropter virtute sancti Spiritûs et nostra Apostolica auctoritate præcipimus ut nulla potestas Regalis, nullusque conditionis vel ordinis..... contra hoc nostrum Apostolicum privilegium insurgere audeat, nostrisque jussionibus ullo modo contraire pertentet: sed liceat ei quietè suam domino juvante regere Ecclesiam, ut quibus præesse debet, valeat et prodesse. Si quis verò hujus privilegii nostri temerarius transgressor extiterit, et in omnibus non observaverit, et de rebus jam fatæ Lingonensis Ecclesiæ justè acquisitis aliquid invaserit, aut minorare tentaverit, sciat se à vivifico Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi corpore et sanguine alienum, et à consortio fidelium Christianorum sequestratum, et, nisi correptus satisfecerit, perpetuo anathemate damnatum. Bene valete.

Scriptum per manum Sergii sanctæ Romanæ Ecclesiæ Scriniarii, in mense Augusto, Indictione III. Data II Kal. Septembris, per manum Leonis Dei pietate Primicerii sanctæ sedis Apostolicæ; anno domini Benedicti Papæ primo, anno II post obitum Landeberti Imperatoris Augusti, Indictione III.

II.

Ibid. pag. 512. Scribit ad Clerum et populum Ecclesiæ Lingonensis de Argrino Episcopo.

An. 900. BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Clero et plebi Lingonensis Ecclesiæ.* Apostolica nos et Evangelica instituta incessanter admonent ut omnium Ecclesiarum curam sollicitè gerere debeamus, ipsa nos instruente, nobisque
Joh. 21. 16. in beato Petro Apostolorum principe præcipiente veritate, qui dicit; *Simon Joannis diligis me? pasce oves meas:* Cujus auctoritate et vicariatione divina dispositione freti, cunctis et in prosperitatibus congaudere, et in necessitati-
Exod. 23. 5. bus opem ferre parati sumus. Et quia lex Dei per Moysen data præcipit; *Si,* inquiens, *videris asinum proximi tui sub onere jacentem, non pertransibis, sed sublevabis cum eo;* scrutata vestra calamitate, vestraque discrimina continua non sine maximo mœrore admirando suscepimus, quòd infra tot dierum temporumque spatia vestram nobis injuriam custos hominum sollicitudo minimè patefecit. Nunc ergo quia, sicut per vestra scripta didicimus, Teutbaldus neque à vobis expetitus, neque electus, neque acclamatus est, sed nec ad aliquos sacros ordines in vestra Ecclesia provectus, sicut hoc veris approbare potestis indiciis, et ita se res habet, sicut prædecessori nostro piæ recordationis Joanni Papæ jam dudum innotuistis, non nobis videtur esse incongruum, sed potiùs omni sacra et Canonica auctoritate fulcitum, more prædecessorum nostrorum sententiam mutando in meliùs, ut de multis exemplis evidentissimis approbare possumus. Ideò Argrinum Pastorem vestrum à vobis unanimiter electum et expetitum vobis Canonicè præesse concedimus; quem, sicut dicitis, utique patet inconsideratè fuisse per subreptionem à vobis expulsum; præcipientes ut digna ac competenti illum reverentia recipiatis, atque sicut proprio Episcopo obedientes in omnibus existentes, et ejus alloquio et consolatione nostra auctoritate fruamini, ac veluti eo tanto Pastore reddito et à vobis recepto, in Domino vobiscum congratulemini. Sanè quia omnibus Ecclesiis jus intemeratum legemque Canonicam inviolabiliter conservare volumus; Ecclesiæ vestræ nequaquam vim inferre debemus, nec aliquod præjudicium imponere quærimus:

A sed in omnibus Canonicam auctoritatem et priscam electionem immutilatam esse censemus. Bene valete.

Data II Kal. Septembris, per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Indictione tertia.

SERGII (a) III PAPÆ EPISTOLA.

Ex Chartulario sæc. XIII.

Amelio Uzeticensi Episcopo significat Formosum Papam à se damnatum.

B *In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag.* 16.

SERGIUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Amelio, sancte Uzeticensis Ecclesie Episcopo.* Cùm universus orbis dampnatum Formosum testetur, sancte sedis Apostolice invasorem, admirati in tuis fuimus scriptis, que eum inter Sacerdotes nominabant. Igitur si te latet, et nuntiatum tibi non est, his nostris Apostolicis apicibus agnosce nominatum Formosum esse dampnatum. Verumptamen ad sacros, quos sanctitatem tuam credimus bene intelligere, recurre Canones, et invenies non licere Episcopum propriam relinquere sedem et invadere alienam : quod egisse Formosum manifestum est ; unde perpetualiter est dampnatus. Prætereà Monasterium S. Petri in Gothia, si tibi C ab antecessoribus nostris Pontificibus, Marino, Adriano et Stephano largitum est, debueras à tot temporibus nobis pensionem de eo mittere, ut jura sancte sedis Apostolice plus firma tibi manerent. Si à te ablatum est, nichil inde peccavimus. Igitur si vis illud tenere Monasterium, mitte nobis pensionem de eo ; et qualiter illud ab Apostolica accepisti sede scriptis ostende : et nos iterum confirmabimus tibi de eodem Monasterio scriptum. Verumptamen, si absque scandalo ipsum potes recipere Monasterium, salvo Apostolico jure, recipe ; et ora pro nobis.

(a) Sergius in locum Theodori Papæ suffectus an. 898, ab urbe pulsus est; sed anno 904, pulso Christophoro, in sedem restitutus est.

A

Tom. IX Concil. Col. 576.

JOHANNIS (a) PAPÆ X EPISTOLÆ.

I.

Agii Metropolitani ordinationem confirmat: Geraldum pervasorem damnat: Agio Pallium mittit.

An. 914.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Reginaldo Biterrensi, Armano Tolosensi, Riculfo Elnensi, Gimaræ Carcassensi, Wigoni Gerundensi, Gerardo Agathensi, Teuderico Lutovensi, Huberto Nemausensi, item Teuderico Barchinonensi, Georgio Ausonensi, Rudolpho Orgelitanensi, Ecclesiarum Christi reverendissimis et sanctissimis Episcopis.* Sanctitatis vestræ literas Metropolitano Agio suscipientes, huic insidias et fraudes Geraldi nequissimi ei illatas agnoscentes, valde doluimus, et quasi nostro corpore suscipientes defecimus. Unde vestræ sanctitati notum esse volumus quia præfatus Geraldus falsidicus ad hanc sanctam Romanam atque Apostolicam Ecclesiam, cui auctore Deo deservio, veniens, à nobis quasi innocens surripere voluit Episcopatum, cui nos, licèt ejus iniquitatis versutiam pleniùs non agnoscentes, commodare sine Canonica censura noluimus. Ipse verò, ut multorum veridica relatione comperimus, nescio quas falsas epistolas per surreptionem quasi ex nostro nomine vobis perferens, Episcopatum Narbonensem hac occasione armata manu deprædatur: venerabilis Agius ejus insidiis captus, venire ad sanctam sedem Apostolicam differtur: et alia quamplurima de illo, antequàm per vestras literas, cognovimus audientes. Quapropter vobis per Eyminum * Archiepiscopum nostras Apostolicas literas misimus, ut ipsum sæpe nominatum Geraldum per omnia falsidicum tenentes, inter Episcopos non haberetis. Nunc quia ejus malitiam, iniquitatem atque fraudes à vestra fraternitate pleniter agnovimus, volumus atque Apostolica auctoritate mandamus ut, sicut jam vobis scripsimus, et sacri Canones testantur, eum inter Episcopos non habeatis: quippe nec à clericis vel populo civitatis sit expetitus, nec à vobis suis comprovincialibus more solito ordinatus. Privilegium, Pallium, usum Pallii vestro Metropolitano Agio, ut vestra petivit dilectio, misimus: quia nulli Ecclesiæ hoc, quod illi justè competit, denegamus. Optamus vos in Christo nunc et semper bene valere.

B C

* Vesontion.

II.

D

Ex Chartario Æduensi.

Ecclesiæ Augustodun. possessiones confirmat.

Tomo IV Gal. Christ. in Instrum. pag. 70.

An. 919.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo sanctæ Augustudunensis Ecclesiæ Episcopo, et per te in eadem Ecclesia in perpetuum.* Oportet nos qui Ecclesiastici culminis, divina suffragante pietate, munus suscepimus, ut in districtione rerum Ecclesiasticarum, confratrum et Episcoporum injuriis compatiendo, armis Ecclesiasticæ auctoritatis subveniamus, et in restauratione fidelium devotione certa opem confirmationis ferendo gaudentibus congaudeamus. Unde quia poposcit nostram paternitatem filiatio tua ut privilegio nostræ auctoritatis res et villas tuæ Ecclesiæ usibus deputatas, videlicet quæ in honore B. Nazarii Martyris sacrata est, confirmare deberemus, scilicet villam Tiliniacum cum suis appendiciis, quam antecessor et avunculus tuus unà per consensum et auctoritatem Richardi Comitis et filiorum ejus eorum usibus delegaverat; simul etiam et monetam tuæ civitatis, quam per præceptum filii nostri Caroli gloriosissimi Regis isdem antecessor tuus adeptus fuerat; et ex tua largitione decimas redituum omnium Ecclesiarum tuæ diœcesis, qui tertio anno ex tunc tam ex iis quæ tibi debentur, quàm etiam ex iis quæ ministerialibus tuis contingunt; necnon et Capellas tres, unam in honore sancti

E

(a) Johannes sub finem Aprilis an. 914 electus est Pontifex: obiit an. 929.

A Johannis, aliam in honore sancti Leodegarii, tertiam in honore sancti Eptadii. Decernimus autem per privilegii nostri auctoritatem ut suprà nominata villa, cum supradictis omnibus, perpetuis temporibus in Canonicorum usibus sine ambiguitate et sine cunctatione permaneat; non solùm autem illa, sed etiam omnes eorum res, videlicet Ruiliacum, quod munificentia genitricis tuæ per consensum Richardi Comitis illis contulit; simul etiam Biliniacum. Sussiacum autem, Marcasolium, necnon et Simpiniacum et Mariniacum, cum omni integritate sua et omnibus appendiciis suis, illorum usibus per Apostolicæ auctoritatis privilegium confirmamus, atque sub interdictionis excommunicatione, ne quis illud violare audeat, Pontificali regimine seu modis omnibus prohibemus. Si quis autem præsumtor temerario ausu hoc quod tuæ humilitatis petitione, et quod pro eleemosyna Regum et Principum, necnon et animæ ante-
B cessoris tui nostra Apostolica liberalitas privilegii auctoritate firmando roboravit, et promulgando confirmavit, contraire, infringere, contradicere, subtrahere, aut in aliquo imminuere innisus fuerit, cognoscat se anathematis vinculo à Patre et Filio et Spiritu-sancto æternaliter obligatum; sed et cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi et fure sacrilego, qui ea, quæ pauperibus eroganda erant, loculos habens furabatur, ignis æterni incendio concremandum, et in baratrum cum dæmonibus deputandum, ac sine spe recuperationis demergendum. Custodes autem et observatores hujus nostri decreti benedictio et pax Domini nostri Jesu Christi conservare dignetur per sæcula.

Scriptum per manus Adriani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Novembri, Indict. VIII. Bene valete.

C

III.

Præcipit Herimanno Archiep. Coloniensi ut Romam veniat cum Hilduino et Richario, qui de Tungrensi Episcopatu contendebant.

Tom. IX Concil. pag. 574.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo confratri nostro Herimanno sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo.* Cùm simus Dominicæ plebis superna miseratione rectores, studiosiùs nos convenit Dei præsidium pro subditorum sæpe cogitare salute, ne frustratis, quod absit, animabus antiqui hostis insidiis, ante omnium Pastorem districtam cogamus solvere rationem : quia ideò fidelis servus et prudens Domini super familia constitutus An. 921.
D esse dignoscitur, ut congruo tempore det illis fructum. Congruo tempore Sacerdotes præpositi Deo fructum dant, cùm pro salute omnium sibi subditorum quod opportunum est offerunt. Et quia vestra fraternitas sententiam Apostoli reprobavit operando, qui monet nullo modo alicui leviter manus impo- 1. Tim. 5. 22.
nere; cùm Hildwinum, Canonicis sibi obviantibus regulis, absque clericorum electione et laicorum acclamatione, Gisleberti metu, Episcopali infula decorare non denegastis; cùm prisca consuetudo vigeat, qualiter nullus alicui clerico Episcopatum conferre debeat, nisi Rex, cui divinitus sceptra collata sunt. Quo verò ordine Gislebertus hoc, quod illi concessum non est, agere non metuit, ut arbitror, quia illicitè præsumpsit, rationabiliter imbecille permanebit. Tamen quia Richerus, ut Caroli Regis testimonium perhibet, atque nostri dilecti filii Berengarii gloriosissimi Imper. literæ testantur, primitus à
E clero electus, et à populo expetitus est; cur donum S. Spiritûs, quasi temporale commodum, cui non licuit imponere non distulisti, omninò miramur, cùm scriptum sit : *Intelligens gubernacula possidebit.* In veteri etiam Testamento divi- Prov. 1. 5.
na lege sancitum est, ut Sacerdotes de sacrificio Domini pectusculum sumant: Levit. 7. 31.
non equidem ob aliud, nisi ut sacrificio discant, quid de semetipsis ipsi suo conditori debeant immolare. Et cùm nosmetipsos Deo offerre sedulò debeamus, cur alios errantes sequi non contemnimus? cùm scriptum sit: *Si separa-* Jerem. 15. 19.
veris preciosum à vili, quasi os meum eris. Igitur quia magis hominis quàm Dei formidine metuistis, quod inutiliter gestum est, nostra imbuti admonitione, ut citiùs emendare delectemini omninò monemus. Valde namque admirari non distulimus, cur contra rationem absque Regis jussione agere pertentastis; cùm vobis reminiscentibus hoc nullo modo esse debeat, ut absque Regal

præceptione in qualibet parochia Episcopus sit consecratus. Tamen mediante A Octobrio ad limina Apostolorum cum Hildwino et Richero venire satagite, ut ante præsentiam nostri nostrorumque Episcoporum coadunati, quid ex hoc Canonica jubeat auctoritas explicare non denegetur. Et si forsitan pro Paganorum metu tunc venire non valetis, in Kalendis Aprilis, omni occasione postposita, ad nos quantociùs, sicut superiùs statutum est, pervenite. Et tunc omni errore radicitus extirpato, qui dignus inventus fuerit, per ostium ingrediatur in ovile ovium, et non aliunde, ut fur æstimetur. Quia nos Caroli Regis decus nullo modo auferre volumus, sed pro vigore atque dilectione, vel consanguinitate nostri dilecti filii Berengarii gloriosissimi Imp. ut prior antecessorum suorum Regum mos fuit, eum ita illibatam atque inconcussam dominationem obtinere delectamur: et sicut priores suos antecessores, nostrorum antecessorum auctoritate, Episcopum per unamquamque parochiam ordinare probabiliter statutum B est, ita ut Carolus Rex faciat, confirmando jubemus. Tamen usque ad illud temporis, sicut superiùs statutum est, Leogis Episcopatus in vestra maneat potestate: ita ut Hildwinus illic aliquod Sacerdotale ministerium nullo modo audeat exhibere.

IV.

Tom. IX Concil. pag. 575.

Carolo Regi significat se ad Herimannum Colon. Archiep. scripsisse ut cum Hilduino et Richario Romam veniret.

An. 921. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Cùm sincera in vobis caritas atque perfecta mansuetudo clarescat, quia divina dispensatione hoc agitur, conditori nostro Deo immensas gratiarum actiones C referimus. Unde hortantes vestram filiationem, monemus ut semper soliciti manentes, subditos quoque vobis commissos per abrupta diutiùs ire non permittatis: quia in hoc vestri regni sceptra sublimia manent, cùm Spiritûs-sancti dispensatione, quod inutiliter gestum est, emendare non negligitis. Noster namque dilectus filius Berengarius gloriosissimus Imperator Apostolatui nostro literas ex (a) Richero, à vobis electo in Leodio atque à cuncto clero et populo, transmisit: et qualiter (b) Gislebertus vester infidelis Hildwinum illic consecrare præcipiendo non formidavit. Nos verò prece dilecti filii nostri moti, Herimanno (c) Archiepiscopo nostri Apostolatûs apices transmittere studuimus, quatenus mediante Octobrio cum illis pariter junctus ad limina Apostolorum non differat venire; ut tunc probabilibus documentis Canonicè, qui dignus est, approbetur; qui verò indignus esse contemplatur, tunc reprobatus appareat. Usque ad illud D verò tempus, ut Hildwinus in supradicta Ecclesia, quæ Legia dicitur, aliquod regimen detinere, et Sacerdotale officium exhibere non audeat, commonendo præcepimus. Tamen quia dilectio nostri filii in vobis abundanter emanat, dignum est sinceritas atque consanguinitas vestra ut in illo promptiùs appareat; et ita fidissimus ex vestra dilectione permaneat, quatenus ex illius adminiculo in præsenti cognoscatis.

De hoc verò quòd Gislebertus vestra sceptra inutiliter gessit, valde doluimus, eò quòd prisca consuetudo et regni nobilitas censuit ut nullus Episcopum ordinare debuisset absque Regis jussione. Et quia Herimannus Archiepiscopus magis hominis quàm Dei formidinem metuens, Gisleberti jussione Hildwinum consecrare non distulit, hac pro ratione sententiam vocationis illi transmisimus, ut mediante Octobrio, et, si pro metu Paganorum venire tunc E nequeunt, in Kalendis Aprilis, omni remota occasione, tunc nullo modo cum Hildwino et Richero venire differat: quia tunc inibi conjuncti, ex decore regni vestri subtiliter colloquentes, ita radicitus hoc, quod vobis per Gislebertum contingit, extirpare non denegabimus, ut postmodùm nec ipse, qui auctor iniquitatis contra vestra sceptra gessit, nec alius aliquis audeat aliquam læsionem vestro in regno inferre. Illud etiam vestræ filiationi innotescimus, qualiter nos juncti cum Berengario gloriosissimo Imperatore filio dilecto nostro

(a) Totius controversiæ Hilduinum inter et Richarium de Episcopatu Tungrensi summam recitat Frodoardus in Chronico ad annum DCCCCXX. Richarius seu Richerus Abbas erat Prumiensis. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 177.

(b) *Plurimi Lotharienses*, ut ait idem Frodoardus, Gislebertum Principem, relicto Carolo Rege, *delegerant.*

(c) Johannis Epistola ad Herimannum Colon. Archiep. exstat paginâ præcedenti.

ad

A ad Hubertum, ut deprædationes atque incendia, quæ in sancta Romana Ecclesia committere non formidavit, emendare studuisset, admonendo misimus : qui renitens atque superba voce contradicens, emendare noluit. Nos autem, secundùm nostri ministerii effectum, illum sub excommunicatione misimus, eumque anathematis vinculo alligavimus cum omnibus suis sequentibus. Unde vestræ celsitudini hoc patefacimus, ut nullus vestri regni illum sequatur, vel ei adjutorium impendat, quia non solummodò, qui eum sequuntur, alligavimus, sed etiam qui ei adjutorium impendere delectantur.

V.

B

Scribit ad Rodulfum Regem Francorum in gratiam Odonis Cluniac. Abbatis.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 73.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Rodulfo* (*a*) *glorioso Regi Francorum, necnon reverendissimo et sanctissimo confratri nostro Widoni sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopo, atque reverendissimis Episcopis Stateo et Bernoni, Comitibus Hugoni et Gisleberto.* Auditum nostris Apostolicis auribus quòd Guido Abbas per violentiam abstulit à Cluniaco hoc quod Berno Abbas de potestate (*b*) Ginniacensis Monasterii sub censu tenendum legaverat. Quapropter monemus dilectionem vestram quatenus res omnes illas Cluniensibus restituatis. Quia verò prædictus Wido conqueritur quòd Berno Abbas hoc legaliter non fe- C cit, pro eo quòd terminum temporis ac personarum in illo suo testamento non posuit; nos, ad quorum dispositionem utraque loca pertinent, jubemus (*c*) et constituimus ut, quamdiu ex illis Monachis, qui in Ginniaco professionem fecerunt, aut oblati sunt apud Cluniacum, aliquis vixerit, res ipsas Monachi Clunienses teneant sub nostra ditione, nisi fortè ipsi Monachi sua sponte res ipsas dimiserint. Ceterùm vobis, ô fili Rodulfe, et fidelibus tuis, qui Monasterio Cluniensi prodesse valeant attentiùs, et Abbatem et congregationem vestræ dilectioni commendamus, utque locus ille, qui sanctæ nostræ Sedi commissus est, sese pro amore Apostolorum, mundi videlicet judicum, atque paterna dilectione bene gaudeat elegisse. An. 928.

D

VI.

Archiepiscopatûs Narbonensis res omnes confirmat.

Ex Codice Colbertino.

Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 16.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Aimerico Archiepiscopo sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, dilecto filio et confratri nostro.* Litteras ab unanimitate tua nostro directas Apostolatui Apostolica patientia suscepimus, et ea quæ innotuisti admittentes, condoluimus vos tot pertulisse incommoda, vobisque compassi sumus : quoniam si unum membrum patitur, omnia compati debent, eò quòd secundùm Apostolum et egregium prædicatorem gentium hujusmodi sollicitudinem circumferamus; quia, ut Apostolicè fateamur, quis infirmatur, et ego E non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror? cùm præsertim me humiliarem ut eos lucrifacerem... esse nolumus ab ipso Domino in specula constituti, qui vice beati Petri Apostolorum principis cœlestis regni clavigeri vos instituere decrevi. Igitur reverentia vestræ fraternitatis postulavit à nobis quatinus sanctæ Apostolicæ nostræ auctoritatis privilegio confirmare deberemus omnes res immobiles ejusdem sanctæ primæ Sedis Ecclesiæ Narbonensis, constructæ in honore sanctorum Justi et Pastoris, ubi beatus Paulus Confessor Christi Circa an. 928.

(*a*) Hoc Rescriptum notis Chronicis destitutum est : sed ex Widonis literis colligit Mabillonius id scriptum fuisse ante annum sextum Rodulfi Regis, seu anno Christi 928, paullò post obitum Bernonis.

(*b*) Vulgò *Gigni*, in territorio Lugdunensi.

(*c*) Huic temperamento Wido acquievit edito instrumento, cujus hæc est clausula : *Ego Rotgarius Sacerdos rogatus scripsi et subscripsi, atque datavi XII Kal. Februarii, anno VI regnante Rodulfo Rege.*

corpore requiescit; hoc est omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, A parochias, terras, prata, silvas, necnon et medietatem salinarum, et telonei, seu raficam et naufragium, Monasterium S. Laurentii, et Cellas cum omnibus eis pertinentibus, unà cum familia eorum utriusque sexûs, et ea quæ à piis dominis Imperatoribus, et Marchionibus, sive aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Narbonense collata sunt et consistunt, tam in ipso Comitatu Narbonense, necnon et Redense, seu et Minerbense atque Ausonense, necnon et Biterrense, sive etiam Nemausense; et in Comitatu Bisuldunense Monasterium Bagnola, quæ est Ecclesia fundata in honore S. Stephani Martyris. Unde salubribus petitionibus vestris inclinati decrevimus, et à præsenti prima indictione hujus nostræ Apostolicæ confirmationis privilegio roboramus, et in perpetuum Apostolica auctoritate confirmamus in usum et solatia ejusdem sanctæ primæ Ecclesiæ Narbonensis, cui præesse dinosceris, id est omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, B curtes, parochias, terras, vineas, prata, silvas, necnon et medietatem salinarum et telonei, seu raficam atque naufragium, Monasterium S. Laurentii et Cellas cum omnibus eorum pertinentiis, unà cum familia eorum utriusque sexûs, et omnia quæ à piis dominis Imperatoribus et Marchionibus, sive aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Narbonense collata sunt, vel * collatura erunt, tam in ipso Comitatu Narbonense, etiam et Redense seu Minerbense, atque Ausonense, necnon et Biterrense, item jure firmissimo à te tuisque successoribus possidere volumus ac dominari.

* conferenda

JOHANNIS (a) XI PAPÆ EPISTOLÆ. C

I.

Tom. III Spicil. pag. 463.
An. 933.

Privilegium confirmat Monasterii Vizeliacensis.

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Aymoni venerabili Abbati Monasterii Vizeliacensis, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa tribui etc. (*b*).

Scriptum per manum Andreæ Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Januario, Indictione VI. Datum verò VI Idus Januarii per manum Gregorii Deo amabilis Sacellarii sanctæ Sedis Apostolicæ, anno (*c*) III Deo propitio Pontificatûs domini nostri Joannis summi Pontificis et universalis XI Papæ in sacratissima Sede D beatorum Apostolorum.

II.

Ex Tabulario S. Cypriani.

Confirmat privilegium Monasterii Pictav. S. Cypriani.

Apud D. Cl. Estiennot in Antiquit. Mss. Pictav. pag. 533.

IN nomine Dei Patris, ego Johannes Papa notificamus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, quòd frater noster Frotherius Episcopus, missis legatoribus suis ad nos, [precatus est] ut scriptum privilegium Monasterii sui, quod est constructum foris muros Pictavis civitate super fluvium Clini, fir- E mare ac roborare dignaremur. Quod nos, permittente Deo, benivolentiæ ejus libenter adimplevimus. Est autem istud Cœnobium dedicatum in honore sanctæ Dei genitricis Virginis Mariæ, necnon et S. Martini. Volumus autem ut ab hodierna die locus ipse sit tutus ab omni adversitate, et Monachi, qui in eodem loco permanserint, alacriter et sine ulla contradictione servitium Dei adimpleant: et ut nullus homo sit qui ullum debitum ad ipsum locum requirat, nec placitum in ipso loco faciat, et nullam subjectionem requirat, nisi

(*a*) Johannes summum Pontificatum adeptus est an. 931; obiit an. 936.
(*b*) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ suprà, pag. 176.
(*c*) Corrigendum, *anno II*

A tantùm privatis diebus unam Missam familiarem, et unum Psalmum per omnes horas propter Congregationem S. Petri dicant. Excommunicamus autem omnes ex parte Dei omnipotentis et S. Petri principis Apostolorum, et omnium Sanctorum Dei, et omnium Episcoporum, et omnium successorum nostrorum, ut quicumque hunc scriptum privilegium infregerit, de corpore et sanguine * Domini sit maledictus in perpetuum, si ad emendationem et ad satisfactionem non venerit. Et ut hoc privilegium libentissimè à nobis factum firmiorem obtineat vigorem, manibus propriis firmavimus, et in verbo Dei viris religiosis et Consulibus Romæ roborari fecimus. * *Al.* Christi

S. Johannis Papæ, qui hunc privilegium fieri jussit.

B

LEONIS (a) VII PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Hugonem Francorum Principem et Monasterii S. Martini Turon. Abbatem monet ne in suum Monasterium aditus detur mulieribus.

C *Apud Acherium Tom.* 2 *Spicilegii*, *pag.* 375.

LEO *Episcopus*, *servus servorum Dei*, *glorioso Principi Francorum*, *filio nostro*, *Hugoni videlicet Abbati beatissimi Martini*, *et post te tuis successoribus in perpetuum*. Conditor universitatis atque dispositor Christus Dominus per sacrosanctum suæ Incarnationis mysterium universalem Ecclesiam sibi copulare dignatus est : diversos verò Sanctos in eadem Ecclesia quasi diversa in uno corpore membra disposuit, et unumquemque, prout interno ejus consilio placuit, in ipsius Ecclesiæ corpore, cujus ipse caput fieri dignatus est, mirabiliter ordinavit : quosdam excellentiùs decorans, ut sicut membra in corpore quædam honestiora sunt, et suis officiis apta, ita et in Ecclesia, vel excellentior vel inferior, quisque vices suas, ipso auctore disponente, convenienter expleat, ut scilicet juxta Apostolum stella differat à stella in claritate. At verò inter eos, An. 938.
D quos divina dispensatio sublimiùs evexit, prædictus beatissimus Martinus Turonicæ Sedis Archiepiscopus non mediocriter effulget : cujus videlicet gloriam universalis Christianitas attestatur, quæ illum divino instinctu quodam speciali affectu communiter amat, ita ut nusquam aliò, post sanctorum Apostolorum limina, de tam longinquis ac diversis nationibus confluant oratores, sicut faciunt ad ipsius venerabile sepulchrum. Nam et ipse sacer locus, ubi quiescit, in magna reverentia specialiter ab antiquis diebus non solùm apud vulgares, sed et apud excellentissimos Reges ac Principes fuit, sicut nonnulli vestrûm videndo sciunt. Ut enim audivimus, nulli umquam (b) fœminæ intra ambitum Monasterii etiam sub tempore Paganorum permittebatur accessus. Cùm verò necesse fuit ut propter illorum incursionem in civitate collocaretur, plangebant sui cultores, quia non valebant eum sic in tanta reverentia ut olim
E venerari, nec mulierum prohibere concursum : ob quod etiam juxta ejus Basilicam fundari murum studuistis, ut ita vel ab incendio defendi, vel in pristina honestate posset ipse locus haberi. Sed res in contrarium versa est, quia per occasionem castelli mulieribus et impudens et libera conversatio est : cùm tamen hoc nil aliud facit, nisi sola negligentia et tepor servitorum ejus. Siquidem

(a) Leo VII anno 936 Papa constitutus, obiit anno 939.

(b) Hæc arcendarum à Monasticis etiam Ecclesiis mulierum disciplina inviolata perseveraverat in Sithiensi Monasterio ad hoc usque tempus, quo Adala conjux Arnulfi Comitis et Abbatis, cùm magnis infirmitatibus sæpiùs vexaretur, summoperè expetiit ut ad altare S. Bertini, precandi causa, sibi accessus concederetur. Votum hac de re suum exposuit Wicfrido Tervannensi et Fulberto Cameracensi Episcopis, qui, *accepta à Monachis licentia*, *anno Nativitatis Domini DCCCCXXXVIII*, *annoque V* (lege tertio) *Ludovici Regis*, *feria secunda Paschæ*, *introduxerunt eam in idem Monasterium*, id est Basilicam, *non sine tremore maximo : quoniam hoc illæ prima facere præsumpserat*, *quod anteà Reginarum nulla concupiscere vel audebat*. Ita legitur in Libro 2 de Miraculis S. Bertini cap. 12.

veniet dies judicii, et unusquisque in suo ordine insurget, et manifestum erit per quos Religio sit erecta, vel per quos neglecta. A

Dolendum nobis est tempora jam periculosa venisse; et sic apparet caritatem apud multos refrixisse, iniquitatem verò nimiùm superabundasse. Verùm quia sancta Ecclesia beato Petro Apostolorum principi specialiter commissa est, et per eum successoribus ejus, necesse est ut quisque nostrûm, prout Deo largiente potuerit, ejusdem Ecclesiæ, quousque indiget, utilitatem per aliquam auctoritatem sustentet. Et idcircò videtur nobis ut vestram negligentiam, quæ est erga cultum illius loci sanctissimi, per nostrum interdictum commoneamus.

Itaque inprimis obsecramus in Domino ut tu Abbas excellentissimus Hugo, et ipsius Cœnobii Præpositi, curam summopere adhibeatis, quatinus per totum veteris muri ambitum usque ad viam quæ juxta latus Basilicæ aquilonare vergit, nulla, postquàm hanc Epistolam videritis, fœmina licentiam habeat B commorandi, sed nec intrandi quidem, nisi solius causâ orationis. Si quis verò de ministris hoc Apostolicum interdictum neglexerit, aut aliqua fœmina intrare præsumpserit, tamdiu excommunicatus sit, quousque promissa emendatione absolvi mereatur. Sin autem, quia per audaciam et contemptionem ad hoc transgrediendum pertinax extiterit, illum prorsùs, vel illam excommunicamus. Observantibus hæc gratia et pax Christi per suos Apostolos, et B. Martini preces multiplicetur.

Scriptum per manum Theodori Notarii et Scrinarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Januario, et Indictione undecima, Ludovico (*a*) Francorum Rege.

II.

C

Ex Codice Floriacensi.

Privilegium concedit Monasterio Floriacensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, *pag.* 907.

An. 938. LEO *Episcopus, servus servorum Dei, Odoni religioso Abbati venerabilis Monasterii sancti Benedicti, qui et Floriacensis, in quo ipse requiescit in corpore, ac per te in eodem Monasterio venerabili, tuisque successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benigna compassione succurrere, et poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Ex hoc enim lucri potissimum præmium apud conditorem omnium Deum obtinere confidimus, dum venerabilia loca nostro fuerint adminiculo reparata. Et in hoc debemus omne studium habere, ut quia nostris peccatis exigentibus re- D rum ordo nimis turbatus est, illum, in quantum Deo largiente possumus, sustentare curemus. Inde ergo valde gavisi sumus, quia prædictum Cœnobium beatissimi Benedicti, qui est Pater et dux Monachorum, reflorescere ad normam Monasticæ religionis audimus. Nam cùm ille Monasticus ordo nimiùm sit ubique imminutus, spes nobis inest quia, si in illo Cœnobio, quod est quasi caput ac principium, observantia religiosa refloruerit, cetera circumquaque posita, 1. Cor. 12. 26. quasi membra, convalescant. Ut enim ait Apostolus : *Gaudente uno membro, reliqua membra congaudent* : sic econtra omne caput languidum, omne cor mœrens.... Ut ergo.... sicut certa verissimaque relatione comperimus, quod filius noster Odo venerabilis Abbas in hoc Monasterio, et venerabilis vir Hugo, videlicet Dux Francorum, ibidem nuper stabilierunt, alacriùs et securiùs in regulari disciplina proficiat; omnimodis loco illi favere ac suffragari nostra Apo- E stolica ammonitione ac auctoritate providere decrevimus. Itaque per illam auctoritatem et potestatem, quam Christus Dominus noster in beato Petro Apostolorum principe Rectoribus sanctæ Ecclesiæ concessit, per ejus quoque Apostolicæ nostræ auctoritatis [decretum] constituimus atque ordinamus, ut numquam locus ille, aut res quælibet ad ipsum pertinentes, sub alicujus potestate, nisi tantùm Regis submittantur; neque ipse Rex, vel aliquis Princeps umquam ipsum locum tradat aut Episcopo, aut Canonico, vel alicui Abbati, vel laïco homini, aut cuilibet personæ ad dominandum : sed sicut prædictus Pater Benedictus constituit, talem post discessum supradicti Abbatis Odonis Monachi

(*a*) Tempus scriptæ à Romano Pontifice Epistolæ à Francorum Rege designari, insolitum esse notat Mabillonius Lib. 43 Annal. Bened. Num. 92.

A habeant, qualem omnis congregatio, vel maxima pars saniori consilio secundùm Deum elegerint, sive de ipsa congregatione, sive de alia qualibet Monastica fraternitate fuerit. Si autem (quod absit) talem personam eligere maluerint, qui vel per munus, vel per cupiditatem inanis gloriæ præesse voluerit; hoc per nomen Domini et sanctæ Genitricis ejus, in cujus honore locus ipse dedicatus est, necnon et beati Petri omnium Ecclesiarum principis, omnimodis prohibemus. Et quicumque vel de ipsis Monachis, vel de quolibet ordine qualiscumque persona, aut in ordinando Abbate, aut in læsione rerum, sive in detrahenda vel impedienda conversatione, quam novelli Fratres tenere visi sunt, contrarius extiterit, hunc sub anathematis vinculo innodamus, donec humiliatus resipiscat. Villas verò, quas in opus Fratrum per testamenti auctoritatem ab antiquis constat esse decretas, id est, ipsam Vallem totam, et
B Caput-cervium, et Everam, et Arminicurtem, et Diacum, atque Toriacum, et Sarmaciolam, vel quod apud Stampas habere videtur, et Vinolium, sive cetera quæcumque in prædicto testamento continentur, ita sibi communiter Fratres habeant, ut nec ipse Abbas, nec aliqua persona in potestate alterius quicquam dirigere possit. In ordinando autem Abbate tam Rex quàm Episcopi, vel boni Principes, vel laici hanc potestatem juxta beati Benedicti præceptum habeant, ut pravorum non permittant prævalere consensum : sed talem constituant, qui secundùm Regulam, et religiosas prædictorum Patrum consuetudines præesse studeat. Quia vero jam dictus Ordo nimis penè ubique erat prævaricatus, et nonnulli Fratres in quibusdam Cœnobiis ingemiscunt, quòd nec ipsi absque proprietate conversari, vel alios habere volentes emendare non possunt; visum nobis est ut hanc licentiam tribuamus, quòd eis, qui voluerint studio meliorandæ
C vitæ ad ipsum Ducem Monachorum confugere, à suis Abbatibus non negetur : sed tamdiu liceat illis permanere juxta consuetudinem quam invenerint apud Fratres prædicti Cœnobii, quousque in suis Monasteriis Ordo regularis florere videatur. Econtra permittimus ut si alicui de.... onerosa fuerit, ut suo potiùs detrimento.... discedat, ut non alios inquietet. Ceterùm immunitas..... auctoritatis nostræ constituta sit illibata in omnibus locis [ut nulla] potestatis persona familiam distringere, aut res ipsas usurpare, aut inquietare præsumat. Verùm ut hæc omnia firmiùs teneantur, quicumque adjutores ipsius Cœnobii fraternitatis in bono fuerint, hos, quantùm nobis potestas à Deo per beatum Petrum collata est, sicut sanctæ Ecclesiæ fideles, si emendare voluerint, absolvimus : illos verò qui contrarii quolibet modo exstiterint, sub anathematis vinculo, ut jam dictum est, nisi resipuerint, usque in diem Domini obligamus. Pax et gratia Christi observantibus multiplicetur.

Scriptum per manum Theodori Notarii et Subdiaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ
D in mense Januario, Indictione XI. Bene valete. Datum V Idus Januarii per manum Nicolai Primicerii summæ Apostolicæ Sedis, anno Deo propitio Pontificatûs domini nostri Leonis Pontificis et universalis VII Papæ in sacratissima Sede beati Petri Apostoli tertio, in mense et Indictione supradictis.

III.

Privilegium dat Monasterio Floriacensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5, pag. 908.

E
LEO *Episcopus, servus servorum Dei, fratribus et filiis, videlicet Archiepisco-* An. 938.
pis atque eorum suffraganeis, Guidoni Ecclesiæ Lugdunensis, Tuteloni Turonensis, Gerunco Bituricensis, Gerlauno Senonensis, Artaldo Remensis, atque successoribus eorum in perpetuum. Sicut vestra fides et pietas non ignorat, in tantum Christus Dominus noster sanctam Ecclesiam dilexit, ut eam proprio sanguine compararet, quam et ceteris quidem Apostolis et eorum successoribus commendavit. Sed maximè per ipsorum principes beatissimum Petrum et Paulum hanc disponere decrevit : quorum successores tam in hac sancta Sede quàm ubique terrarum, quicumque ex fide vixerunt, eamdem quisque in suo tempore juxta Apostolicæ institutionis formam regere studuerunt. Sed, ut considerantibus palam est, in his nostris diebus tempora periculosa venerunt, et frigescente caritate nimiùm

superabundat iniquitas, ita ut rerum ordo totus penè turbatus sit, et nullus A jam locus religioni restare videatur. Nos verò (quod nimis dolendum est) nec ex adverso ascendere, nec impietatem reprimere certamus : sed quicquid aliud est, quod religioni adversatur, clausis mentalibus oculis, negligenter transilimus. Porrò, quamvis inertes et desidiosi nostram negligentiam minimè pertimescamus, ignorare tamen non possumus quòd de nostra villicatione Deo rationem reddituri sumus. Quapropter, carissimi, nitamur, quantùm per divinam gratiam possumus, ut à custodienda religione vel piis actibus ex toto vacui non inveniamur. Ut autem ad rem veniamus, ob cujus occasionem ista dicere cœpimus, intimatum est nobis, etiam et certa verissimaque relatione comperimus, quòd filius noster Odo venerabilis Abbas ex Monasterio admodùm reverendo, vocabulo Floriaco, quod est in honore sanctæ Dei Genitricis Mariæ et sancti Petri constructum, ubi requiescit egregius Pater domnus noster beatissimus Benedictus, B decus videlicet gemmaque Monachorum, regularem conversationem ex traditione suorum prædecessorum tenere aliquatenus cum suis fratribus inibi Deo servientibus videatur. Hunc ergo ordinem in prædicto loco, Deo favente, aliquatenus, ut audivimus.... (*a*).

IV.

Ex Chartulario Rivipullensi.

Privilegium dat Monasterio Rivipullensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 851.

An. 938.

LEO *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis fratribus et filiis, videlicet Ar-* C *chiepiscopis et Episcopis atque eorum successoribus, Widoni Ecclesiæ Lugdunensis, Teotoloni Turonensis, Gerunconi Biturigensis, Gerlauno Senonensis, Artaldo Remensis, Aimerico Narbonensis, Riculfo Elenensis, Godmaro Gerundensis, Willarano Barchinonensis, Wadamiro Ausonensis, Wisado Urgellensis, atque eorum successoribus in perpetuum.* Sicut vestra pietas non ignorat, in tantum Christus Dominus noster Ecclesiam dilexit, ut eam proprio sanguine compararet : quam et cæteris quidem Apostolis et eorum successoribus commendavit, sed maximè per ipsorum principes beatissimum Petrum et Paulum hanc disponere decrevit : quorum successores tam in hac sede quàm ubique per orbem terrarum, quicumque ex fide vixerunt, eandem quisque suo tempore juxta Apostolicæ institutionis formam regere studuere. Sed, ut considerantibus palam est, in his nostris diebus tempora periculosa venerunt, et frigescente caritate, fit ut D nullus jam locus religioni restare videatur. Nos verò, quod nimis dolendum, nec ex adverso ascendere, nec impietatem reprimere certamus ; sed quicquid illud est quod religioni adversatur, clausis mentalibus oculis neglegenter transilimus. Porrò quamvis inertes et desidiosi nostram neglegentiam minimè pertimescamus, ignorare tamen non possumus quòd de nostra villicatione Deo rationem reddituri sumus. Quapropter, carissimi, nitamur, quantùm per divinam gratiam possumus, ut à custodia religionis vel piis actibus ex toto vacui non inveniamur. Ut autem ad rem veniamus, ob cujus occasionem ista dicere cœpimus, intimatum est nobis et jam certa verissimaque relatione comperimus quòd filius noster Arnulfus venerabilis Abba in Monasterio admodùm reverendo vocabuli Riopollensis, quod est constructum inter duo flumina Tezer et Freber in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri, ubi beatissimi Bene- E dicti domni nostri videtur Ordo servari, qui est decus gemmaque Monachorum, cujus regularem traditionem auctoritate prædecessorum suorum tenere aliquatenus cum suis fratribus inibi Deo militantibus videtur. Hunc ergo Ordinem in prædicto loco Deo annuente aliquatenus, ut audivimus, reflorescentem toto nisu in his, quæ ad nos pertinent, refovere decrevimus. Et idcircò

(*a*) Sic definit Floriacense exemplum, quod utinam integrum haberemus. Ex eo verò discimus studium optimi Pontificis in rem Monasticam, et præcipuè in S. Benedictum : quem in his litteris *egregium Patrem domnum nostrum beatissimum Benedictum* appellat, ita ut non dubitem ipsum ante Pontificatum instituto nostro fuisse addictum, qui quidem *servus Dei* fuerat, quo nomine Monachi censeri solent apud antiquos. Ceterùm quantùm doloris concepisset Leo ex miserabili Ecclesiæ statu et quàm strenuè pro collata sibi potestate, grassantibus malis mederi conaretur, satis superque vel hæ litteræ probant. *Mabillonius.*

A hanc Apostolicæ auctoritatis epistolam vice Apostolorum principis beati Petri,
quam tenere ac si indigni cernimur, vestræ benignitati pro eodem filio nostro
Arnulfo Abbate et ejus successoribus et ejusdem Monachis dirigimus, obse-
crantes et præcipientes ut, sicut de vestra communi obedientia necnon sol-
licitudine confidimus, in his, quæ ad curam pastoralem pertinent, non ne-
glegatis subvenire illorum necessitatibus. Ubicumque autem hæc unanimis fra-
ternitas in Dei servitio, isdemque locus jam Deo favente tam in religione
quàm etiam in prædiis et in villis spatiatus est et excrevit, similiter et circùm
adhærentia seu procul posita loca Sanctorum omnipotenti Domino servien-
tium cum sancta religione, statuimus ut, si quis violentus et rapax inquietare,
aut ipsas res diripere, villasque cum omnibus adjacentiis suis sive appendiciis
suis et omnibus, quæ ad ipsius sancti Monasterii Riopullensis Monachos et
B ejusdem sanctæ congregationis regulariter [viventes pertinent,] infringere
tentaverit vel præsumpserit, præcipimus Episcopo Guadamiro sedis Ausonen-
sis, in cujus diocesi ipsum situm est Monasterium, vel omnibus successoribus
ejus, ut mea vice per exemplar hujus paginæ, quisquis ille fuerit, nostra com-
monitione conveniatis, et si potestis emendate et corrigite. Et si quidem
emendaverit, gratiam et communionem intra sanctæ matris Ecclesiæ gremium
ei permittimus. At si rebellis et improbus mea vestraque commonitione pec-
cata emendare noluerit, vice beati Petri præcipimus quatinus illum furem et
violatorem sanctæ Dei Ecclesiæ omnes supra nominati Archiepiscopi et Epi-
scopi cum vestris successoribus sub anathematis vinculo * innodate, sitque pars * innodetis
ejus cum Datan et Abiron, quos terra pro illorum vivos absorbuit superbia;
*fiantque filii ejus orphani et uxor ejus vidua, * parvuli transferantur filii ejus, et* *Psal.* 108. 9.
C *mendicent, et ejiciantur de habitaculis suis; scrutetur fœnerator omnem substantiam* * *nutantes*
ejus, et diripiant alieni labores ejus : non sit illi adjutor, nec sit qui misereatur pu-
pillis ejus. Et iterum : *Omnis qui dixerit, Hereditate possideamus sanctuarium Dei;* *Ibid.* 82. 13.
Deus meus pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui
comburit silvam, et sicut flamma comburens montes, ita persequatur illos Deus, et
adimpleat facies eorum ignominia, ita ut erubescant et conturbentur et confundan-
tur et pereant. Sintque maledictiones illæ super eum, quas Dominus super
filios Israël, si eum audire contempserint, per beatum Moïsem promulgavit.
Sitque maledictus in civitate, maledictus in agro, maledictum cellarium ejus,
maledictus fructus ventris ejus, et maledictus fructus terræ illius, maledicta
armenta bovum ejus, et greges ejus ovium, maledictus egrediens et regre-
diens. Disperdat illum Dominus de terra velociter. Percutiat illum Dominus
D fame et siti, egestate, febri et frigore, donec pereat. Tradat illum corruen-
tem ante hostes ejus : sitque cadaver ejus in escam cunctis volatilibus cœli et
bestiis terræ. Percutiat illum Dominus ulcere pessimo, scabie quoque et pru-
rigine, amentia et cæcitate ac furore mentis; et palpet in meridie, sicut pal-
pare solet cæcus in tenebris. Et sicut Dominus beato Petro ejusque successo-
ribus, quorum vicem quamvis indigni tenemus, potestatem dedit ut quod-
cumque ligarent super terram, ligatum esset in cœlis, et quodcumque solverent
super terram, solutum esset in cœlis; ita illis, si emendare noluerint, cœlum
claudimus, terram ad sepeliendum abnegamus; et demergatur in pro-
fundum inferni, solvatque ibi quod gessit usque ad novissimum quadrantem.
Hanc sanè Epistolam non solis Episcopis, sed etiam Abbatibus vicinis aut longè
remotis, qui sub hac norma regulariter degunt, quam Dominus per beatum
E sanxit Benedictum, dirigimus, ut nobiscum hujus excommunicationis strin-
gant nodum : quatenus si paucorum Episcoporum excommunicationem
contemnendam stultus ille putaverit, saltim multorum consensu ejus im-
pietas frangatur, et membra, quæ pro invicem sollicita fuerint, quietiùs
atque robustiùs in Christi corpore teneantur. Sanè istam, per quam vobis lo-
quimur, Epistolam sigillo Apostolicæ dignitatis atque auctoritatis insignimus, et
tam in Cœnobio beatæ Virginis Mariæ quàm in reliquis Sanctorum locis
perpetuò conservandam tradimus. Valete in amorem Jesu Christi Domini nostri.
Amen.

A

STEPHANI (a) VIII PAPÆ EPISTOLA.

Monasterii Buxeriensis fundationem confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 350.

An. 941. STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimæ filiæ Rothildæ Abbatissæ
ex Monasterio sanctæ Dei Genitricis Mariæ, quod est situm in Episcopio Leu-* B
chorum, in monte qui est super villam quæ dicitur Buxerias. Quia omnipotens
Deus peculiariter decrevit coadunare et adunare et ordinare Ecclesiam suam
per gloriosissimos Apostolorum principes Petrum et Paulum, oportet ut omnes
posteri eorum, quibus eadem sollicitudo imposita est, ubicumque opportunitas
exigit, munimentum Apostolicæ auctoritatis impendamus : quod nos, licèt
indigni tanto officio, tamen solliciti de omnium fidelium salute, pro viribus im-
plere desideramus, quatenus cùm ad rationem reddendam venerimus, judi-
cem securi videamus. Cognoscentes igitur per venerabilem Abbatem (b) Ar-
chembalbum, cum quanto studio dulcissimus frater noster Gauzlinus Leucho-
rum Episcopus Ecclesiam suam in omni ordine religionis fundare et exaltare
laborat, maternis visceribus gratulamur, et ut prosperè proficiat, Domini
clementiam exoramus. Unde sicut ipse postulavit, libentissimè ex auctoritate C
sancti Petri Apostoli et nostra decrevimus corroborandum quidquid ipse post
se de suis Monasteriis observandum censuit. Quapropter committimus tibi,
filia Rothildis, tuisque successoribus, puellarum locum, quem ipse præfatus
charissimus frater noster Episcopus totum construxit, cum officinis congruenti-
bus, in proclivio montis super villa quæ dicitur Buxerias, dicatum in honore
sanctæ Dei Genitricis Mariæ, et eleemosynam omnium Christianorum, ad
tuendum et regendum et gubernandum secundùm regulam sancti Benedicti,
et institutiones sanctorum Patrum, quatenus religiosè conversando lucrum
animarum Deo ibi adquiratis, et debitas horas die noctuque persolvatis. Ut
autem hoc hilari mente perficiatis, concedimus vobis cum consensu omnium
fidelium sanctæ Romanæ sedis, quicquid idem Episcopus dedit, id est Eccle-
siam S. Martini cum omni integritate, et quidquid in ipsa villa sanctus Ste- D
* *Sauseray* phanus habere noscitur : Ecclesiam quoque de * Sasiriaco, cum omnibus ap-
penditiis, et alodium Hersendis. Concedimus quoque vobis Ecclesiam quam
Berhardus Primicerius in Giruni-villa in comitatu Bedensi super fluvium Mo-
sam prædito contulit loco, et quicquid ad eam pertinet, et vineam quandam
quam idem dedit in monte Barricino in comitatu Tullensi; quicquid etiam ab
ipso Episcopo datum est in locis aliis, vel dandum est quolibet modo ab aliis
eidem loco, absque ulla contradictione perhenniter possideatis. Obsecra-
mus denique gloriosam pietatem prædicti Pontificis ut, quia nescit quod
futurum est post eum, ne refrigeretur à miseratione illius loci. Contestamur
etiam per ineffabilem charitatem omnes..... Comites, Abbates, et omnes
patriæ illius cives, tam præsentes quàm futuros, ut eundem locum pro Dei
amore sustineant, et suis donationibus augeant, et hanc nostram institutio- E
nem semper illibatam custodiant; cunctos verò de qualicumque ordine vel
gradu, qualiscumque persona sit qui contra hoc Apostolicæ institutionis pri-
vilegium venire temptaverit, aut Monasterium oppresserit per præsentiam
suam, vel res earum læserit, aut quiescere non permiserit, usque in diem
judicii excommunicamus : et quicumque adjutores extiterint, hos, quantùm
Apostolica potestas indulserit, absolutos esse decernimus. Per singulos autem
annos Pontifici Leuchorum in Missa Purificationis sanctæ Mariæ cereus dua-
rum librarum persolvatur. Ut autem interim inviolabiliter custodiantur quæ
in hoc privilegio scripta sunt, sigillo nostro subterfirmare jussimus. Bene valete

(a) Stephanus Pontificatum iniit anno 939, obiit anno 942 mense Decembri.
(b) Abbas erat Monasterii S. Apri.

Scriptum

A Scriptum per manum Stephani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Decembri, Indictione quinta decima.

Datum per manum Nicholai Primicerii Apostolicæ sedis in nomine Domini Jesu Christi, anno Deo propitio Pontificatûs domini nostri Stephani summi Pontificis, et universalis Papæ in sacratissima sede beati Petri Apostolorum primi III, in mense Decembri, Indictione quinta decima.

MARINI II (a) PAPÆ EPISTOLA.

Tom. III Spicil. pag. 464.

Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit.

B *MARINUS Episcopus, servus servorum Dei, Guidoni religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa, etc. (b) Unde et constituimus, et Apostolica auctoritate censemus, atque per hoc nostrum Apostolicum privilegium confirmamus, ut nullus Rex, aut Pontifex, vel Abbas, aut Comes vel qualiscumque magna parvaque persona, avaritiæ cupiditate corruptus, aut diabolica suggestione deceptus, audeat vel præsumat contra tuum honorem, ô venerabilis Wido Abba, qualicumque modo insurgere in tua vita, aut de tuo honore tibi molestias inferre, vel de omnibus rebus Monasterii, quæ tibi tuisque prædecessoribus à nobis nostrisque antecessoribus per paginam privilegii concessæ atque firmatæ sunt, aliquas C invasiones vel rapinas sive violentias inferre, si non vult auctoritate Dei et S. Petri et nostra Apostolica excommunicatione à corpore et sanguine Domini Jesu Christi, et ab ingressu Ecclesiæ disjunctum esse. Hoc quoque Capitulo præsenti subjungimus ut locum avaritiæ, etc. (c) An. 943.

Scriptum per manum Azzonis Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Februario, Indictione I. Data II Nonas Februarii per manum Benedicti Episcopi et Bibliothecarii sanctæ sedis Apostolicæ, anno Deo propitio Pontificatûs Domini nostri Marini summi Pontificis et universalis Papæ in sacratissima sede B. Petri Apostoli primo, in mense Februario, Indictione I.

(a) Marinus sedere cœpit mense Decembri an. 942; et vivere desiit mense Junio an. 946.

(b) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ.

(c) Ut in eadem Epistola.

Vide suprà, pag. 176.

A

AGAPITI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Monasterii Cluniacensis privilegium confirmat.

Ex Bibliotheca Cluniacensi, pag. 273.

An. 949. AGAPITUS, *servus servorum Dei, dilecto filio Aymardo venerabili Abbati Monasterii Cluniacensis ædificati in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli, siti in pago Matisconensi, et post te in eodem Monasterio tuis successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini benevola compassione piè poscentium votis succurrere, et alacri devotione his præbere assensum. Ex hoc enim potissimum præmium à conditore omnium Deo promerebimur. Igitur quia petistis à nobis quatenus Monasterium prædictum in illo statu, quo à Guillelmo Duce per testamentum manere decretum est, nostra Apostolica auctoritate decerneremus sanctæ Romanæ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ subjectum esse; inclinati precibus tuis, tibi illud ad regendum concedimus. Itaque sit illud Monasterium cum omnibus rebus, vel quas nunc habet, vel quæ deinceps ibi traditæ fuerint, liberum à dominatu cujuscumque Regis, aut C Episcopi, sive Comitis, aut cujuslibet ex propinquis ipsius Guillelmi. Nullus ibidem contra voluntatem Monachorum Prælatum eis post tuum decessum ordinare præsumat; sed habeant liberam facultatem sine cujuslibet Principis consultu quemcumque secundùm Regulam S. Benedicti voluerint sibi ordinare; nisi fortè, quod absit, personam suis vitiis consentientem eligere voluerint. Hoc quicumque voluerint, cum zelo Dei prohibeatis. Decimas verò, quæ olim ad vestras Capellas pertinuerunt, et per modernam quasi auctoritatem sive licentiam à quolibet Episcopo subtractæ sunt, vobis ex integro restituimus. Capellas autem, si aliquæ jam factæ, vel faciendæ inibi sint, ita manere concedimus, ut vestris Ecclesiis nihil ex decimis minuatur. Hoc verò, quod dilectus filius noster Berno Episcopus de prædictis Capellis vobis concessit, ratum et firmum esse decrevimus in perpetuum. Prætereà quidquid ex vineis D vel culturis ad vestram partem pertinet, partem quoque decimarum ad Hospitale vestrum pertinere sancimus; simul et de his rebus quas percepturi estis; hoc etiam quod Leobaldus ad prædictum Monasterium dereliquit; simul et illud quod Magiona, vel..... rebus quæ ad id Monasterium pertinere debent. Confirmamus etiam nostra Apostolica auctoritate Abbatiam Carilocensis Cœnobii, quæ eidem collata est Monasterio. Abbatias sancti Joannis atque beati Martini in suburbio Matiscensi sitas, nihilominùs in perpetuum constare decernimus ad prædictum locum, ut nullus Episcopus, vel Comes, vel aliqua persona inibi temerario ausu quidquam ordinare præsumat sine jussione Rectoris jamdicti loci. Similiter censemus de Celsinacas alodo quodam Hecfredi Comitis, quem filius noster Stephanus, justa lance causam examinans, pro omnium remedio Christianorum prælibato delegavit loco. Præ- E tereà villas omnes, quæ pertinent ad idem Cœnobium Cluniacense, soliditate Apostolica roboramus, Solustriacum videlicet, Caninias, Seneciacum, Arpagiacum, S. Victorem, et Scociolas, Kaërdasemscum, Dabormacum, et Piscatoriam quam Osam vocant; Tosciacum et Ecclesiam S. Desiderii, Ambariacum, et Saviniacum alodum, quem Engelbaldus dedit, et alodum quem Waldo, veniens ad conversionem, dedit : similiter et Amberiam, et Ecclesiam S. Abundi, quam Artaldus moriens ad prædictum reliquit Cœnobium; Ecclesiam S. Saturnini, cum omni alodo, quem Geraldus Archiepiscopus dedit prædicto Cœnobio. Et quia Ordo Monasticus summam desiderat immunitatem, ita vobis concedimus, sicut locis sanctis ubique reverentia debetur, ut nullus vestra municipia aut res quaslibet sine vestro consultu

(*a*) Agapitus Pontificatum iniit an. 946; obiit an. 956.

A distringere aut invadere ullo modo præsumat. Sanè ad recognoscendum quòd prædictum Cœnobium sanctæ Apostolicæ sedi ad tuendum atque fovendum pertineat, dentur per quinquennium X solidi. Si quis autem contra hanc saluberrimam nostram constitutionem resistendo venire tentaverit, aut aliquid horum corrumpere conatus sit, et omnia, quæ in hoc privilegio sancimus, non observaverit, sciat se sub divini judicii obtestatione anathematis vinculo æternaliter, nisi resipuerit, innodatum, et à regno Dei alienandum, et cum diabolo sine fine cruciandum. Qui verò nostræ hujus saluberrimæ sanctionis custos et observator extiterit, à Christo Domino benedictionem, et à SS. Apostolis mundi judicibus absolutionem hîc et in futuro consequi mereatur.

Scriptum per manus Leonis Notarii regionarii, et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Martio per Indictionem VII.

B

II.

Confirmat privilegia Monasterii Cuxanensis.

Ex Chartulario Cuxan.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 864.

An. 950.

AGAPITUS *Episcopus, servus servorum Dei, Gondefredo religioso Abbati venerabilis Monasterii S. Germani atque S. Michaëlis [quod est] situm in valle Confluente in locum qui vocatur* * *Coxano, et post te tuis successoribus Abbatibus ejusdem Monasterii in perpetuum.* Cùm magna nobis sollicitudo insistit [et] cura pro universis Dei Ecclesiis, vigilandum ne aliquâ necessitatis jacturâ dispendia consequantur. Igitur quia Soniarius religiosus Presbyter et Monachus vice C vestra ante nostram præsentiam veniens, postulavit à nobis quatenus confirmaremus tibi tuisque successoribus Abbatibus supradictum Monasterium in integrum, cum omnibus finibus suis, terminis et adjacentiis, suisque omnibus pertinentiis in perpetuum; inclinati tuis precibus, pro omnipotentis Dei et sancti Petri amore, jam dictum Monasterium cum finibus et suis terminis, sicut incipit à parte orientis, à fronte per summitatem serræ quæ pergit de Bovaria ad Jovem de Clerano, et vadit ab ipso monte qui dicitur Laccarias, et sic vadit per ipsas Laccarias usque in monte Canigone, et à meridie afrontat in monte Canigonis, et descendit per serra super Miliarias, et pervenit ad Crucem super curtes, deinde ad Chero Clarinto, et pervenit per summitatem de serra usque in rivo Merdario, et ab occidente ipsa serra de Chero Clarinto, et pervenit in rivo Merdario, et ducit usque in fluvium Tede, D et à parte circi afrontat in strata publica quæ ducit ad Duas-sorores, et pervenit per ipsa via publica usque in Litterano, deinde subtus sancto Felicio, et pervenit usque in alode sanctæ Mariæ, et villa Tauriniano cum ipsa Ecclesia sancti Fructuosi, cum decimis et primitiis, et Ecclesiam sancti Martini de Clerano, et Ecclesiam sancti Andreæ, quæ est fundata in villa Castellano cum suo alode, et villam de Torrente cum finibus et terminis, sicut in scripturis veridicis vestris resonat, et valle Taresago et curtes, et Cella sancti Vincentii cum suo alode, sicut in vestris continetur scripturis, et alode Tonegale, Manzunculas, Ocenias, Tres-valles, Lare cum Ecclesia sancti Andreæ, Cella sancti Thomæ cum suo alode, Ecclesia sancti Petri quæ est fundata in villa Inforcadis, Laguna cum sua Ecclesia et alodiis vestris in his locis. In Comitatu Rossilionense, in villa Miliarii, in Camelas, in Relano, in sancto Felice, E in Valle ventosa, in monte Auriolo, in villa Insula, in valle Locas, in Puio Nadalino, in villa Vincano, et in Saorla, in Arbussolas, et in Planicolas, et Interrivos, et in valle Molegica, in villa Orto Falguerias, in villa Arriano, in villa Folioliis, in Verneto, in Corneliano, in valle Foliano, in valle Saorra, in Torresindo, in Pino, et in Campelias, et in Segondaniano, in Juloss, et in Flazano, et in Angerro, et in Enne, et in Porciliarios, et in Evole, in Altino. Et in Comitatu Cerdaniense, in villa Sallagosa, in Onzes, in Annes. In Fenioletense, in villa Tavernulas, in Sauriniano, sive in Perolas, Vallemagna cum sua Ecclesia, et in valle Stavia. In Comitatu Bergitano, in ipso villare de Gilmari, in ipsa villa de Canes et in ceteris locis ubicumque res Monasterii rejacent. Et in Comitatu Rossilionense, et in valle Confluentis, et in Comitatu Cerdaniense, et in Comitatu Fenioletense, vel in Bergitano, in

* *S. Michel de Cuxan.*

his locis supradictis et in Comitatibus, quantùm ipsum Monasterium habet, A et in scripturis vestris continetur vel resonat, et inantè auxiliante Deo acquisituri estis, cum finibus et terminis, limitibusque vestri Monasterii. Simul et concedimus vobis de vestris locis primitias et decimas et oblationes recolligendas ad jamdictum Monasterium cum omnibus suis pertinentiis..... sanctæ Romanæ Ecclesiæ, cui Deo auctore deservimus, vobis per hujus privilegii seriem vestrum Monasterium et loca seu Ecclesias ubique pertinentes, et à præsenti nona Indictione in perpetuum tibi tuisque successoribus servis Dei inibi commorantibus Cœnobiticam vitam ducentibus stabilimus Dei cum timore regendum, detinendum, et securè atque quietè sub norma et Apostolica tuitione permanendo; sed sub nullius aliæ cujusquam potestatis subjicimus. Item Apostolica auctoritate jubemus Christi fidelibus benignè secundùm Deum hospitio recipiendis. Et tu cùm ab hac luce fueris subtractus, à nulla persona B ibi eligatur Abbas, nisi de ipsa congregatione eligatur Abbas secundùm Deum à prædicta congregatione. Præcipimus autem Apostolica auctoritate ut nulla magna parvaque persona aliquam vim aut invasionem in supradicto Monasterio aut in suis rebus unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione et anathematis interdictione promulgantes decernimus ut nulli unquam nostrorum successorum Pontificum, vel nulla magna parvaque persona, cujuscumque ordinis sit [præsumat] hujus nostri Apostolici privilegii [auctoritatem] frangere. Nam, quod non credimus, qui aliter agere præsumpserit, sciat se excommunicatum et anathematis vinculis innodatum, et à regno Dei alienatum : et in voraginem tartareumque chaos demersus cum impiis deficiat. Qui verò custos et observator extiterit, gratiam benedictionis à Christo Domino Deo nostro multipliciter consequi mereatur. C

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembrio per Indictionem supradictam. Bene valete.

III.

Ex Chartario Matisc.

Privilegium concedit Maimbodo Matiscon. Episcopo.

Tom. 4 Gal. Christ. in Instrum. pag. 278.

Circa an. 950.

AGAPITUS Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Maimbodo Matisconensis Ecclesiæ Episcopo, et post te tuis successoribus in perpetuum. Cùm omnium sanctarum Dei Ecclesiarum status à beatorum Apostolorum principis Petri doctrinis provehatur, et ab ejus fulcimine lapsa quæ sunt resolidentur; oportet meritò sanctam Matiscensem Ecclesiam minorationem suæ diœceseos patientem, suarumque dignitatum copia carentem citò restitui, ut honorem suum non amittat. Cognoscentes igitur ipsam in omnibus quassatam, convenit ad ejus relevationis statum auxiliatricem nostram porrigere dextram : quatenus B. Petri Apostoli fonte potata, Christo juvante, suis redintegretur honoribus. Et ideò omnium sanctarum Dei Ecclesiarum cultores comperiant atque fideles, eò quòd Maimbodus dilectus Episcopus, spiritualis filius noster, suggessit Apostolicæ almitati nostræ quatenus concederemus suis Canonicis, et laicis in Ecclesia S. Vincentii Martyris commorantibus, aliunde ibidem non ordinare Episcopum, nisi qualem Canonici unà cum prædictis religiosis laicis inter se elegerint, sicut sacri censent Canones. Etiam concedimus sibi suisque E successoribus ut honor debitus omni tempore impendatur. Prænominatis etiam Canonicis concedimus atque confirmamus omnes res, quæ per præcepta Regum vel largitionem bonorum Christi fidelium utriusque sexûs in eodem loco conlatæ sunt, ut inrefragabiliter sine alicujus contradictione in perpetuum habeant. Abbatiam verò S. Clementis Martyris, quæ est in suburbio præfatæ civitatis, cum omni integritate et Ecclesiis atque terris et ancillis, colonis et colonabus sibi pertinentibus; necnon et Ecclesiam S. Desiderii in Vergiaco villa sitam cum terrula S. Petri ex Episcopatu in prænominata villa conjacente, simulque Ecclesiam S. Romani in Cathenaco villa sitam : verùm etiam nonas et decimas et ex furnis præfati pagi, atque tertiam partem nemoris juxta Ararim fluvium.... sicut pius Hludovicus Rex dilectus filius noster, annuente prætaxato

A Maimbodo Præsule, de decimis et terra, pariterque consentientibus Hugone Marchione et Leothaldo moderatissimo Comite, cujus animus in augmento præfatæ Ecclesiæ omninò flagrabat, concessit. Itaque nos per hoc nostrum Apostolicum privilegium concedimus detinendum perpetualiter cum decimis S. Albani Martyris et Gisario : ita ut amodò et deinceps quicquid in eodem loco donata vel concessa sunt, vel divina pietas in posterum augêre voluerit quacumque persona, absque alicujus impulsionis molestia teneant et possideant. Ea verò ratione ut nullus Rex, Dux, Comes, aut exactor vel publicus minister super eos aliquam angariam aut districtionem seu gravamen atque imperationem imponere præsumat, nisi quantùm fideles Canonici prædicti loci alicui personæ ob suam bonitatem concedere voluerint. Statuentes atque promulgantes coram Deo et terribili ejus examine, per hujus nostrum B Apostolici privilegii firmamentum sancimus, et beatì Petri Apostolorum principis auctoritate decernimus; et tam Apostolicæ Sedis obtestamur futuros Pontifices, quàm qui Ecclesiasticas ministraverint functiones, vel etiam magnas parvasque personas, ne quispiam, quacumque sit dignitate præditus, de omnibus istis capitulis, quæ à nobis concessa sunt, quoquo modo licentiam habeant à sæpe sæpius nominato loco, atque specialiter Apostolicæ exorationis gratiâ conjuncta, disjungere aut alienare. Si quis intereà (quod non credimus) temerario ausu contra ea, quæ hac nostra auctoritate piè et firmiter per hoc nostrum privilegium disposita sunt, contraire tentaverit, vel hæc, quæ à nobis ad laudem Dei pro stabilitate jam dictæ Ecclesiæ ordinatè statuta sunt, refragare in aliquo aut transgredi præsumpserit, sciat se auctoritate B. Petri Apostolorum principis, cujus immeriti vices agimus, anathematis vinculo innodatum, C et cum diabolo et ejus atrocissimis pompis, atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterni incendii supplicio concremandum. At verò qui pio intuitu custos et observator in omnibus extiterit, custodiens hujus nostri Apostolici constitutum ad cultum Dei respiciens, benedictionem æternam à misericordissimo Domino Deo nostro percipiat, et vitæ æternæ particeps effici mereatur.

IV.

Confirmat privilegia Monasterii Rivipullensis.

Ex Chartulario Rivipullensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 867.

An. 951.

D AGAPITUS *Episcopus, servus servorum Dei, Arnulfo religioso Abbati venerabilis Monasterii sanctæ Mariæ virginis Dei genitricis dominæ nostræ, quod est situm in Comitatu Ausona in valle Riopollensi inter duo flumina, et post te in eodem venerabili Monasterio tuis successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, ac petentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim potissimum præmium à conditore omnium Deo proculdubio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia postulastis à nobis quatenus supradictum Monasterium cum omnibus suis locis, videlicet Ecclesiis, parrochiis, villis, fundis, casis, casalibus, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, garricis, areis, torculariis, aquarum viis, molendinis cum suis caputaquis et suis piscatoriis, cultum et incultum, E sive etiam et in his locis, et quantùm in circuitu ipsius Monasterii habere dinoscitur, confirmaremus vobis etc. Statuimus autem ut, quando Abbas ipsius Cœnobii de hoc seculo migraverit, neque à Regibus, neque à Comitibus, neque à qualicunque persona pro cupiditatis pecuniæ causa, neque pro qualicunque favoris inanis gloria, ibidem Abbas sit constitutus; sed à cunctis servis Dei ejusdem supradicti Cœnobii secundùm Deum et secundùm sancti Benedicti patris regulam digna persona eligatur Abbatis. Situm namque est supradictum Cœnobium territorii Ausonensis in valle Riopullensi inter duo flumina. Item etiam constituimus tibi tuisque successoribus de supradicti Cœnobii locis et pertinentiis primitias et decimas. Necnon et iterum stabilimus ut nulla quælibet persona Monachis suprascripti vestri Cœnobii consistentibus injustè inferre districtionem, aut ad injustam legem deportare cum laïcali

persona præsumat. Nam quia supradictum Monasterium ubicunque cum suis per- A
tinentiis à Francorum Regibus per præcepti paginam firmatum et solidatum est regali auctoritate, ita et nostra Apostolica auctoritate, ut superiùs insertum est, amodò et inanteà quidquid vos vestrique successores legaliter adquisituri fueritis futuris temporibus, à præsenti decima Indictione, inclinati precibus vestris, et per suprascripta regalia præcepta et hujus privilegii seriem, ut superiùs missum est, in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus et stabilimus detinendum et amodò dispensandum atque regendum, ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque ulla magna parvaque persona aliquod damnum aut invasionem in eodem Cœnobio neque in suis pertinentiis unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione et anathematis interdicto promulgantes decernimus ut nec magna parvaque persona audeat neque præsumat contra hoc nostrum Apostoli- B
cum privilegium in aliquibus [agere injustè, neque frangere tentet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquibus] frangere tentaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei omnipotentis et S. Petri Apostolorum principis, atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter esse innodandum, et à regno Dei alienandum, et cum diabolo et ejus atrocissimis pompis atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum : et in voraginem tartareumque chaos mersus cum impiis deficiat. Qui verò custos et observator extiterit, benedictionis gratiam et cœlestis retributionis à justo Judice Domino nostro Jesu Christo multipliciter consequatur, et vitæ æternæ particeps esse mereatur.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ Ecclesiæ Romanæ in mense Decembrio per Indictione supradicta decima. Bene C
valete.

V.

Ex Chartulario Urgellensi.

Confirmat privilegia Ecclesiæ Urgellensis.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 866.

An. 951.

AGAPITUS *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Wisado sanctæ Oriellensis Ecclesiæ Episcopo tuisque successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et poscentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum præmium apud conditorem omnium Deum proculdu- D
bio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia postulasti à nobis quatenus supradictum Episcopatum sanctæ Oriellensis Ecclesiæ cum omnibus suis ædificiis, seu et villis, Ecclesiis, parochiis, casis, vineis, terris, campis, pratis, pascuis, silvis, saletris, arboribus pomiferis, fructiferis vel infructiferis diversi generis, puteis, fontibus, rivis, molendinis, piscariis, aquis aquarumque discursibus, castellis, montibus, vallibus, collibus, rupturis adjacentiisque eorum, cultum vel incultum, necnon et pertinentiam ejusdem Episcopii, scilicet Cerdaniensis pagus, Libianensis, Bergitanensis, Paliarensis quoque, atque Ribacurcensis, Jestabiensis, atque Cardosensis, Anabiensis ac Tirbiensis, et locus sanctæ Deodatæ cum finibus suis, castrum etiam Sanaugia cum finibus suis, Calbiciniano cum finibus suis, et Fencris cum finibus suis, et Submonte cum fini- E
bus suis.... Confirmamus etiam et tertiam partem telonei ejusdem Episcopii, cum pertinentiis mercati, vel cum omnibus ad ipsum Episcopium ex suis omnibus locis ubicunque generaliter et in integro pertinentibus infra supradictum Episcopatum, à territorio Oriellensis, Cerdaniensis, Bergitanensis, Paliarensis atque Ribacurcensis. Item et confirmamus tibi tuisque successoribus de ipsius supradicti Episcopii locis et pertinentiis primitias et decimas. Necnon et iterum stabilimus ut nulla quælibet persona Clericis vestri Episcopii consistentibus injustè ad districtionem aut ad injustam legem deportare cum laicali persona præsumat. Nam quia supradictum Episcopium cum omnibus rebus ubicunque sibi pertinentibus à Francorum Regibus per præcepti paginam firmatum et solidatum est regali auctoritate, ita et nostra iterum Apostolica

A auctoritate firmamus, ut amodò et inanteà quicquid vos vestrique successores legaliter acquisituri fueritis futuris temporibus, ex præsenti anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCCLI, decima Indictione, inclinati precibus vestris, per vestra regalia præcepta et hujus privilegii seriem in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus et stabilimus detinendum, possidendum, et cum Dei timore dispensandum atque regendum; ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque nulla parva magnaque persona aliquam vim aut invasionem in eodem Episcopio neque in suis pertinentiis unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione et anathematis interdicto promulgantes decernimus ut nullus nostrorum successorum Pontificum, neque ulla magna parvaque persona audeat ne- B que præsumat contra hoc nostrum Apostolicum privilegium in aliquibus agere injustè, neque frangere tentet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquibus frangere tentaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei et S. Petri Apostoli atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter innodandum, et à regno Dei alienandum, et cum diabolo et ejus atrocissimis pompis atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi incendio concremandum; et in voragine tartareoque chaos demersus cum impiis deficiat. Qui verò custos et observator extiterit, benedictionis gratiam et cœlestis retributionis à justo Judice Domino Deo nostro multipliciter consequatur, et vitæ æternæ particeps esse mereatur. Amen. Bene valete.

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembrio, in supradicto anno, Indictione suprà no- C minata.

VI.

Confirmat privilegia Monasterii Crassensis.

Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 424.

AGAPITUS Episcopus, servus servorum Dei, Suniario religioso Abbati venerabilis Monasterii sanctæ Dei genitricis Mariæ dominæ nostræ [quod est] situm in Comitatu Carcassense super fluvio Urbionis, et post te in eodem venerabili Monasterio tuis successoribus in perpetuum. Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et poscentium animis D cum alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum præmium à conditore omnium Deo procul dubio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia per vestrum Legatum, videlicet Arnulfum humilem Abbatem * postulastis à nobis quatenus Monasterium supradictum confirmaremus, cum omnibus suis locis, videlicet Ecclesiis..... villabus, casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, garricis, areis et torculariis, aquis, aquarum viis, molendinis cum suis caputaquis et suis piscatoriis, cultum vel incultum; sive etiam et in his locis in Comitatu Carcassense villam Agrifolio, cum Ecclesia S. Cyrici cum terminis et finibus suis, villam etiam Verzeliano cum Ecclesia sanctæ Mariæ et cum terminis suis, et villam Cummiano cum Ecclesia sanctæ Mariæ et terminis suis, medietatem etiam et quantum in jam [dicto] Comitatu E ipse locus..... anteà..... confirmamus; et in Comitatu Tolosensi, vel in vicariis suis Ecclesiam sanctæ Mariæ et S. Salvatoris, et S. Johannis in Ercino, et locum Camboni cum omnibus ad se pertinentibus; et quantum ibi Simplicius Archilevita concessit cum suis consanguineis, sicut in eorum scripturarum serie resonat, vel inanteà in ipsis acquisituri estis locis, et in Comitatu Redense quantum ibidem præfatus Simplicius Archilevita concessit, tam in parochiis quàm et in ceteris locis, villam etiam Boxam-Aureram et Aureliosam cum omnibus juribus illorum; et in suburbio Petrapertusiense hoc quod dedit Rogerius in Cucuniano, Retgas in Olliso cum Ecclesia,... in Paterno cum Ecclesiis et decimis, et in hoc suburbio pertinentibus...... pascuis et aquis, quantum de villa Corneliano usque ad jam dictum, sicut ibi Holiba concessit. Villam Corneliano cum ipsa Ecclesia, villam Stagello cum sua Ecclesia..... quarumlibet in villa Gologias cum Ecclesia sua, medium Vernettum cum sua

An. 951.

* Rivipullensem.

Ecclesia, villam Ripas-altas cum sua Ecclesia, et ipsum Villarem cum sua Ecclesia, villam Coningos cum sua Ecclesia, et in villa Salsas, et in villa de Canonac piscaturas; et in Comitatu Confluente quantum habetis in prata et in bonaria ad se pertinentia; in Comitatu Gerundense Ecclesiam S. Felicis, in villa Lorostaria et sua Ecclesia; in Comitatu Bisuldinense Ecclesiam S. Stephani et S. Peregrini, seu et villam Enuscho et Mediano cum Ecclesia et sua pertinentia; et quod habent in Barcinonense et in Oriellense et in Sardariense et in Cabastense et in Albiense et in Minerbense, confirmamus; et in Comitatu Narbonense villam Erciam cum sua Ecclesia et in insula Lici Ecclesiam S. Petri cum sua pertinentia, et quantum ibi dedit Remigius Archilevita, et in Tolosano villa..... et Palmam, et in villa Alianeto et Fabriciano et Ferrales, Fabarios S. Stephani et S. Genesii; vel in villa Miliano quantum ibidem habent. In Comitatu Ausona Ecclesiam S. Martini, cum suis decimis et pertinentiis, seu et in villa R..... ano et Villare Asenario quantum ibidem habent; et in Salmas prope Narbona, et juxta stagnum quantum ibidem habent, vel cum omnibus ad suprascriptum Monasterium in integro pertinentibus: et confirmamus vobis pontaticum, raptaticum, salinaticum, toloneum, sicut Reges vobis per præcepti paginam concesserunt. Statuimus autem ut, quando Abbas dicti Monasterii de hoc sæculo migraverit, neque à Regibus, neque à Comitibus, neque à qualicunque persona pro cupiditatis pecuniæ causa, neque pro qualicunque favoris inanis gloria, ibidem Abbas sit constitutus: sed à cunctis servorum Dei eidem Monasterio secundùm Deum et secundùm S. Benedicti patris regulam..... eligantur Abbates. Situm namque est supradictum Monasterium territorio Carcassense juxta pago Narbonensi. Item et confirmamus tibi tuisque successoribus de ipsius sancti Monasterii locis et pertinentiis, primitiis et decimis: necnon et iterum stabilimus ut nulla qualibet persona Monachis vestri Monasterii consistentibus injustè..... aut ad injustam legem deportare cum laicali persona præsumat. Nam quia supradictum Monasterium..... à Francorum Rege per præcepti paginam firmatum et solidatum est..... ita et nostra Apostolica auctoritate, ut superiùs insertum est..... inclinati precibus supradicti legati vestri Arnulfi Abbatis, et per suprascripta regalia præcepta et alia privilegia..... in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus et stabilimus detinendum, et Dei cum timore et amodò dispensandum atque regendum, ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque nulla magna parvaque persona aliquam vim aut invasionem in eodem Cœnobio, neque in suis pertinentiis umquam facere præsumat. Pro quo et sub divini Judicii obtestatione et anathematis interdicto promulgantes decernimus, ut nulli umquam nostrorum successorum Pontificum, et, ut superiùs posuimus, nulla magna parvaque persona audeat neque præsumat contra hoc nostrum Apostolicum privilegium in aliquibus agere, neque frangere temptet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquo frangere temptaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei omnipotentis et S. Petri Apostolorum principis atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter esse innodandum, et à regno Dei alienandum, et cum diabolo et ejus atrocissimis pompis, atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum, et in voraginem tartareumque chaos etc.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembri per Indictionem supradictam decimam. Bene valete.

VII.

Prædones à Monasterio Celsinianensi arceantur.

Apud Mabillonium Lib. 45 *Annal. Bened. Num.* 53.

Circa an. 951.

AGAPITUS *Episcopus, servus servorum Dei, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis in Arvernico habitantibus, perpetuam pacem æternamque salutem in Christo Jesu*. Immensa suspendimur admiratione, cur illi, quibus inter vos Pastoralis cura commissa est, oculos mentales clausi, sanctam Ecclesiam, ita ut nobis

suggestum

A suggestum est, sinant pravorum rabie lacerari, vastari, rebus propriis exspoliari, non opponentes se murum pro domo Israël, nec in prælio in die Domini stantes, ut obvient sua auctoritate raptoribus et prædonibus : sed videntes inhonorari suam ipsorum matrem, tacent, nec aspera redarguunt invectione patratores. Videmur enim terribilem illam vocem aut ignorare, aut nullatenus omninò pertimescere, quæ dixit : *Maledictus qui prohibet gladium suum à sanguine*. Unde generaliter omnibus vobis condolemus, timentes ne ira Dei à Sanctuario ipsius, id est à Prælatis incipiens, in oves eorum justo grassari permittatur judicio. Nostis quamplurimi fratres, et qui ignorat cognoscat, locum * Celsinianias, ex quo fundatus est, sanctæ Romanæ Ecclesiæ specialiter esse contraditum, ejusque sub tuitione ab initio mansisse, quem speciali amore diligendum esse decernimus, atque omni tempore multiplici sublimandum honore judicamus. Nec immeritò : nam salutiferum Monastici Ordinis aroma ex eodem loco surgens, nunc in nostris partibus, Deo donante, flagrare utiliter videtur. Quapropter rogamus et obsecramus, magnaque prece deposcimus ut prædicto loco reverentiam exhibere curetis, ibique Deo militantes nullus inquietare præsumat. Si quis autem de terra ad jam dictum Monasterium pertinente, vel eosdem Monachos, aut de ipsorum familia aliquid injustè contra voluntatem Abbatis ejusdem Cœnobii tenet, nostra Apostolica auctoritate præcipimus ut hoc sine dilatione reddere festinet. Quod si non fecerit, ante nostram præsentiam jubemus ut veniat, rationabilem causam dicturus. Si verò et hoc contempserit facere, terribilis anathematis innodatus nostra excommunicatione, qui vices beati Petri, licèt indigni, agere videmur, cujus [terras] injustè invadere non timet, plectatur atque vulneretur. C Specialiter ergo nostra ex parte obsecrando præcipimus domno Stephano * Episcopo, in cujus diœcesi Celsinianias Monasterium situm est, ut omnes res ejusdem Monasterii vastantes, vel aliquid mali familiæ Monachorum ibidem consistentium inferentes, gladio excommunicationis ferire non differat, et à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ tamdiu sequestret, donec digna satisfactione emendare cogantur.

Jerem. 48.10.

* *Soucillanges*

* *Arvernensi*

VIII.

Ex Archivo Narbon.

Privilegium dat Monasterio S. Martini de * Lenis.

* *Les.*

Tomo 2 Historiæ Occit. in Instrum. pag. 95.

An. 954.

D AGAPITUS *Episcopus, servus servorum Dei, Segario religioso Abbati venerabilis Monasterii sancti Martini, qui vocatur Lenis, qui est in ripa de flumine Atace in valle Bolicarnea, et per eum in eodem venerabili Monasterio in perpetuum.* Cum magna nobis sollicitudine insistit cura pro universis Ecclesiis ne aliquam necessitatis jacturam sustineant, sed magis proprie utilitatis stipendia consequantur. Ideò convenit nos Pastoralis tota mentis integritate procurare et sedulè eorum utilitatum subsidia illis conferre, ut Domino nostro omnipotenti id quod pro ejus sanctimoniis, honore etiam et laude atque gloria ejus divine majestatis, venerabilium ut nostrorum erat contulisse locis, sitque acceptabile, nobisque ad ejus locum locupletissima misericordia dignum hujusmodi pii operis insidere in sydereis conferatur arcibus remuneratione. Igitur quia petistis à nobis quatenus Ecclesiam sancte Marie que est in Coronulas, cum terris et vineis et cum omni redibicione sua, pari modo et Ecclesiam S. Stephani que est in Bolorda, item cum terris et vineis et cum omnibus pertinentiis suis; simili modo et Ecclesiam S. Johannis que est in Combreto, cum omnibus suis pertinentiis; pariterque et Ecclesiam S. Petri que est in Petralata, item cum terris et vineis; verùm etiam et villam de Buxo et Pelrus, cum terris et vineis et silvis et aquimolis suis; similiter in villa que dicitur Cassanges, cum casis et vineis et terris, et medietatem de villa que dicitur Barosa, necnon in vigo Adesate cum terris et vineis; pari modo et villa que dicitur Artosol, cum omni sua pertinencia : pariter infra Comitatu Fenioletense, et Comitatu Redense, et Rosselione, tue religiositati..... in perpetuum concedere deberemus. Ita sanè ut à vobis vestrisque successoribus singulis quibusque indictionibus pensûs nomine racionibus Ecclesiasticis decem argenti solidi.... denarios duodecim,

difficultate postposita, persolvatur... de nostra melioracione seu diffinicione A
indifferenter vos sine dubio procurantes efficiatur : nullaque præterea ad dandum annue pensûs à vobis mora proveniat; sed ultrò accionariis sancte nostre Ecclesie apto tempore persolvant. Statuentes Apostolica censura, auctoritate beati Petri Apostolorum principis, sub divini judicii obtestatione anathematis interdictum, ut nulli umquam nostrorum successorum Pontificum vel alie cuilibet magne parveque persone ipsa prenominata loca à potestate et dicione jam fati Monasterii auferre presumat. Si quis autem temerario ausu magna parvaque persona contra hunc nostrum Apostolicum preceptum agere presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodari, et à regno Dei alienum, et cum omnibus impiis eterno incendii supplicio condemnatum. At verò qui observator extiterit precepti, gratiam atque misericordiam, vitamque eternam à misericordissimo Domino nostro consequi mereatur. B

Scriptum per manum Leonis Scriniarii sancte Romane Ecclesie in mense Octobris, Indictione (a) XIII. Bene valete.

(a) Tomo sexto Galliæ Christ. in Instrum. pag. 104, ubi idem privilegium recitatur, legitur *Indictione XIV*.

JOHANNIS XII (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I. C

Monasterio Humolariensi privilegium concedit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 1025.

An. 957. JOHANNES *Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Abbati Bernero beatæ Dei genitricis Mariæ virginis Ecclesiæ, et per eum cunctæ Congregationi in perpetuum*. Si justis petitionibus piorum assensum præbemus, voluntati Domini nos militare credimus. Ergo notum sit universis Catholicæ matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quòd misit ad nos filius noster gloriosæ indolis puer, scilicet Lotharius Rex Francorum, paternitatem nostram humiliter obsecrans ut quamdam Cellam in pago Veromandensi sitam, in honore D
beatæ Dei genitricis Virginis Mariæ et sanctæ Hunegundis virginis constructam, auctoritatis præsidio muniremus : quam, suggerentibus genitori suo Ludovico videlicet Regi Comite Adalberto et idoneo satis viro Gilberto, qui eamdem Abbatiolam jure beneficii possidebat, ad sacræ religionis venerabilem cultum erigere conatur, atque regiæ potestatis præcepto corroborare nititur. Cujus petitioni congaudentes, Ecclesiastici vigoris manum exerimus, et ex ea qua fulcimur Apostolica auctoritate præcipimus ut præfatam Abbatiam nemo umquam sæcularium possideat, neque ex rebus ejusdem Cellæ quidquam sibi aliquis usurpet, non Rex, non Comes, non Episcopus, nec quilibet Princeps quacumque potestate præditus, nisi fortè tuendi ac defendendi causâ : et hoc nonnisi ejusdem loci Regularis Abbatis fiat permissione. Si quis verò pro hac adipiscenda pecuniam vel quodlibet munus Regi aut E
cuilibet Principi dederit sive promiserit, subinferendæ maledictioni subjacebit. Sit igitur eidem Cellæ Abbas secundùm Regulam S. Benedicti constitutus, et Monachi regulari districtioni subjecti, quos de rebus ejusdem Cellæ aliquod dispendium perpeti cum omni imperio prohibemus. Res verò ejusdem Ecclesiæ sunt Humolarias villa, in qua eadem Cella constructa est, cum mansionibus cunctis ad se pertinentibus; Merulficurtis cum adjacentiis suis; Eudoldicurtis cum appendiciis suis; Calviniacus cum mansis ad se pertinentibus; in villa, quæ dicitur Frisia super fluvium Sommam, XII mansi, quos pro commoditate piscium eidem Ecclesiæ perpetualiter habere liceat. Hæc

(a) Johannes ordinatus est an. 956 : obiit an. 964.

A itaque et si qua alia Ecclesia, eidem Domino opitulante, adquirere sibi potuerit, Apostolica fulta auctoritate licenter et sine aliqua contradictione possidebit etc.

Scriptum per manum Leonis sacri Scriniarii sanctæ Sedis Apostolicæ in mense Januario pro Indict. XIV.

Datum IV Non. Januarii per manum Georgii secundi Episcopi sanctæ Sedis Apostolicæ anno primo, Domino propitio, Pontificatûs domni Johannis summi Pontificis et universalis Papæ.

II.

Excommunicat Isuardum et socios ejus.

Tom. IX Concil. pag. 642.

An. 959.

B

EGO *in Dei nomine Joannes Papa, Sedis Apostolicæ et Romanæ Urbis Apostolicus, divina clementia largiente,* notum volo fieri omnibus qualiter veniens quidam Episcopus à partibus Galliarum, nomine Girardus, Augustudunensis civitatis Præsul egregius, pro Regis etiam amore, et beati Petri principis Apostolorum servitio Romano, expetiit nostram honorificè adgressus præsentiam. Qui dum nobis pro sua industria et honoris magnificentia gratus, acceptabilis et carus existeret; dum de pluribus sermo inter nos haberetur, manifestavit mihi humillimè reclamando de quibusdam hominibus, qui terram de suo Episcopatu præsumptuosè et violenter tenere videntur. Insuper deprecatus est ut eos excommunicaremus, et maledictionis jaculo illos damnaremus. Cujus petitionem benevolè suscipiens, jussi ego Joannes Papa, servus C servorum Dei, talem excommunicationem et maledictionem fieri, scriptam manu propria Benedicti Archiepiscopi nostri. Conjacet autem eadem terra in patria quæ dicitur Provincia, de Abbatia sancti Symphoriani. Quicumque ergo eam tenent terram sancti Symphoriani, aut aliquid ex terra sancti Nazarii, sine assensu Girardi ejus civitatis Episcopi, ex auctoritate Dei Patris omnipotentis, et Filii, et Spiritûs sancti, omniumque Sanctorum Dei; potestate insuper beati Petri Senioris nostri, cum ceteris Apostolis quibus data est potestas ligandi atque solvendi, et ex ministerio nostro, sint excommunicati et anathematizati, atque à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ alienati, nisi conversi ad satisfactionem venerint. Omnes enim maledictiones, quæ in veteri Testamento et novo scriptæ sunt, veniant super eos, nisi ad emendationem venerint: sint maledicti in civitatibus, in villis, in agris, in viis, in castellis, in silvis, et in omnibus locis: deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur, nisi resipiscendi ad satisfactionem et emendationem venerint. Fiat.

 A

Ex Archivio Lemovic. Episcopi.

JOHANNIS (a) XIII PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Dolensi Monasterio privilegium concedit.

Tomo 2. Galliæ Christ. in Instrum. pag. 44.

An. 968. *JOHANNES Episcopus, servus servorum Dei, religioso Abbati Ramnulpho Dolensis Cœnobii in honore sanctæ genitricis Mariæ et beatorum Apostolorum Petri et* B *Pauli constructi, ejusque successoribus in perpetuum.* Apostolicæ moderationi totius Ecclesiæ cura commissa est; et idcircò quisquis divina dispensatione in sancta Romana sede succedit, necesse est ut ubicumque possibile fuerit, utilitatem ejusdem Ecclesiæ procuret. Quapropter Monasterium prædictum, quod Ebbo piæ memoriæ ædificavit, ita ut à prædecessore nostro per auctoritatem privilegii sancitum est, liberum ab omni dominatione cujuscumque personæ, aut Regis videlicet aut Episcopi, aut filiorum vel filiarum vel propinquorum ipsius Ebbonis esse decernimus, et res omnes quas vel nunc habere videntur Monachi, vel deinceps ibidem collatæ fuerint, sine ulla contradictione possideant. Vodillonem quoque villam cum suis appendiciis, à Gerardo nobili viro collatam, eidem loco similiter attribuo vel confirmo. Capellam etiam S. Germani, Ecclesiam quoque S. Mariæ, necnon S. Dionysii, masuilium etiam C in honore S. Salvatoris; prata quoque in honore S. Boniti, oleas denique in honore S. Sulpitii, Capellam nihilominùs juxta Castrum Dolis à Britonibus constructam, post illorum discessum attribuimus. Capellam quoque S. Martini infra Castrum-fortem, etiam Ecclesiam in pago Pictavensi, salinas quoque in pago Alnense; alodum etiam Lavariacum cum Monte-futario, cum omnibus rebus quas vel nunc habent, vel deinceps iidem Monachi habituri sunt, ut jam diximus, sibi pertinentibus, ita sibi vindicent ut nullius omninò ditioni subjiciantur, nisi Romanæ sedi, sicut in prædicto testamento præfati Ebbonis continetur. Hoc ergo nos intuentes, easdem res, quæ legaliter conceduntur, eidem Cœnobio per nostram Apostolicam auctoritatem confirmamus. Abbatem verò communiter et regulariter viventem sine ullius contradictione, quemcumque de ipsis saniori consilio elegerint, sibi præficiant. D Quòd si aliquis per munus aut per inanem gloriam, consentientibus, quod absit, Monachis, irrepere tentaverit, hunc talem veluti furem et latronem per Apostolicum interdictum prohibemus: sed ab ipsis personis, quibus beatus Benedictus in hac re potestatem tribuit, talem eligi præcipimus, qui domui Dei bene præesse studeat, et, sicut dictum est, communiter vivat, et fratribus prout potuerit prodesse magis quàm præesse studeat. Constituimus etiam eidem Cœnobio Ecclesiam S. Lusoris quam iidem Monachi dato pretio à nobili viro Simone per cirographi testamentum comparaverunt, ut nihil illis ampliùs requiratur nisi decem solidorum census. Quicumque verò prædicto Monasterio in augendis rebus vel religione adjutores extiterint, Christum Dominum et sanctam ejus Genitricem atque beatos Apostolorum principes habere mereantur adjutores. Econtrà autem quicumque temerarii vel audaces Monasterium aut fratres sive quaslibet res ad eos perti- E nentes lædere aut usurpare præsumpserint, illos per Apostolicam potestatem nobis per ipsos à Deo concessam sub anathematis vinculo, nisi resipuerint, usque in diem judicii obligamus. Observantibus hæc gratia et pax Christi multiplicetur, etc.

Scriptum per manum Theodori Notarii S. Romanæ Ecclesiæ in mense Januarii, Indictione undecima.

(a) Johannes creatus est summus Pontifex primo die Octobris an. 965 : obiit quinto die Septembris an. 972.

A

II.

Libertatem Monasterio Arulensi largitur.

Ex Chartulario Arulensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 893.

An. 968.

JOHANNES *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentibus et futuris salutem in Domino perpetuam.* Si semper concedenda sunt quæ piis desideriis congruunt, quantò magis ea, quæ pro divini cultûs constantia pertinere noscuntur, omnimodo non sunt neganda. Et ideò sciat omnium vestrorum bonitas atque industria quia vir Deum timens et inclitus Comes, nomine B Oliba, veniens oratum Romam ad beatissimorum Apostolorum Petri et Pauli sacratissima corpora, postulavit à nobis ut Monasterium, quod vocatur Arulas, constructum à fratre avi sui ad honorem Domini et semper virginis Dei genitricis Mariæ, positum territorio Comitatûs Rossilionensis, in loco qui Vallis-Asperi vocatur, juxta ripam fluminis Theti, quod vulgari nomine etiam nuncupatur, sub perpetua immunitate sanctorum patrum cum defensione sanctæ nostræ sedis Apostolicæ manendum decerneremus, cum omnibus rebus et possessionibus sibi pertinentibus. Unde inclinati precibus ejus humilitatis, per hanc nostram Apostolicam et inviolabilem præceptionem statuimus idipsum Dei Genitricis Monasterium ex integro pro sua stabilitate perpetualiter ad ditionem atque tuitionem sanctæ matris Ecclesiæ persisti debere, confirmantes illi omnes res quæ jure et rationabiliter sibi à principio pertinent, et usque in finem C seculi pertinere debent, in Cellis, Ecclesiis, ornamentis, sacris vasis et utensilibus, in villis, casis, casalibus, servis, ancillis, libertis, et affranticiis, aquis, cum ipsis aquarum ex utraque parte riparum verdigariis et circumjacentiis, terris et aquimolis cum suis caputaquis et ipsis aquæ-ductibus, ac piscariis, omnibusque locis cultis et incultis, et cum universis usibus, reditibus, seu decimationibus et tributis : promulgantes etiam hæc omnia, et quæcumque legaliter dici et nominari possunt, per fines et terminos suos inconcussa et indemnia manere ad dominium ipsius sacri Cœnobii, et utilitatem regularis Abbatis seu Monachorum ibidem Deo servientium. Quoquo tempore nequaquam licentia sit alicui Episcopo, Duci, Comiti, aut ulli hominum magnæ parvæque personæ aliquid de omnibus, quæ ei pertinent et inanteà pertinere debent, tollere aut violenter possidere, sive in quoquam molestiam et contrarietatem D facere : sed cuncta mobilia et immobilia generaliter et integrè salva seu integra persistant ad usum et incrementum ipsius sacri Monasterii sub protectione nostræ sedis Apostolicæ perpetuis temporibus à præsenti XII Indictione. Dicimus etiam ut Abbas, qui ibidem pro tempore fuerit, si, quod absit, à regulari proposito et institutione beati Benedicti deviaverit, sive res Monasterii ejusdem alienaverit, licentiam habeat prædictus Comes Oliba sive sui eumdem Abbatem expellendi foràs, et quod ab eo alienatum fuerit, ad proprium jus revocandi, et pro ipso alium Deo dignum Abbatem constituendi, approbata rei veritate. Constituentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione hæc quæ à nobis decreta sunt perpetuis temporibus inviolabiliter ab omnibus observanda. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu adversùs hujusce nostræ præceptionis seriem contraire præsumpserit, sciat se, nisi resipuerit, judicio E Dei omnipotentis, et prædictæ semper virginis Dei genitricis Mariæ beatissimorumque Apostolorum Petri et Pauli, et omnium Episcoporum nostræque Apostolicæ humilitatis auctoritate, cum omnibus impiis perpetuo incendio et indissolubili anathemate damnatum. At verò qui observator et custos ejus in toto extiterit, gratiam et misericordiam à cœlesti Rege obtineat, omniumque peccatorum suorum in præsenti absolutionem, et in futuro æternam gloriam cum sanctis Angelis consequatur.

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii atque Scriniarii sedis Apostolicæ in mense Decembri, Indictione XII. Bene valete.

III. A

Tom. IX Concil. pag. 663. Præcipit Episcopis Britanniæ ut Archiepiscopo Turonensi debitam reverentiam exhibeant.

An. 970. JOANNES *servus servorum Dei, Episcopus Romanæ urbis, in Christo fratribus universis Episcopis citerioris Britanniæ salutem in Christo et visitationem.* Quia vice B. Petri Apostolorum Principis, Domino Deo dignante, omnium Ecclesiarum curam suscepimus, sollicitudinem, qua uniuscujusque fides integra in eodem Domino reservetur, sine qua nullus ei placere valebit, ubique severè observare debemus. Ideòque notum sit vobis quia carissimus frater noster Arduinus sanctæ Turonensis Ecclesiæ Archiepiscopus veniens ad Apostolorum limina
Romam oratum, interpellavit nos quòd jura sui Archiepiscopatûs, quæ ab B
antiquis temporibus per decreta sanctorum Pontificum S. Romanæ matris Ecclesiæ suis prædecessoribus concessa et confirmata fuerunt, à vestro Archiepiscopo et suis decessoribus per violentiam et paganorum Northmannorum contrarietatem sublata videntur. Unde Apostolica auctoritate vobis sciatis interdictum ne illius ullo modo juri resistatis deinceps de omnibus, quæ prædictus Archiepiscopus confirmat Archiepiscopatui suo pertinere debere, quousque ille vester Archiepiscopus, aut aliquis ex vobis cum Arduino Archiepiscopo, sive cum suo suffraganeo, vel alio fideli misso ad nostram sanctam matrem Ecclesiam veniat, ut ibi, præcognitis causis inter vos et illum, quod æquum comprobabimus, definiatur ad laudem Dei et Domini nostri Jesu-Christi. Quòd si aliter quàm jubemus contra voluntatem ejus feceritis, cognoscatis vosmet-
ipsos Dei et B. Petri principis Apostolorum, per nostræ humilitatis manda- C
tum, auctoritate excommunicatos ab omni Ecclesiastico officio. (*a*) Quòd si verò debitam reverentiam circa prædictum fratrem nostrum observare vobis placuerit; secundùm justitiæ decretum à sancta Romana Ecclesia statutum, permaneatis cum Dei benedictione in unitate nostræ catholicæ communionis. Inter hæc sciant regni vestri homines, maximè nobiliores, nominatim Berengarius et filius suus Conanus, et Hoël cum fratre suo Guerech, cum ceteris majoribus, ut si contra justitiam inobedientes fuerint huic nostræ jussioni, et contrarii seu rebelles extiterint prædicto fratri nostro Turonensi Episcopo, sint et ipsi excommunicati, et nostra benedictione Apostolica privati.

IV.

Berengario Virdunensi Episcopo (*b*) privilegium concedit pro D
Monasterio S. Vitoni.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tomo 1, *pag.* 369.

An. 971. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, Berengero fratri nostro Virdunensis Ecclesiæ Episcopo, cum omnibus sibi à Domino commissis, bravium æternæ remunerationis.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benevola caritate favere, et poscentium animis alacri devotione assensum præbere. Ex hoc enim potissimum præmium lucri à conditore omnium Domino promerebimur, si venerabilia Sanctorum loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint statum nostra auctoritate perducta. Igitur quoniam te, carissime frater,
inter cætera sanctæ conversationis exercitia comperimus quoddam Monaste- E
rium in tuo Episcopio juxta civitatem Virduni, in Ecclesia videlicet beati Petri, pro amore Dei construxisse, in quo requiescunt corpora sanctorum Confessorum atque præfatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ quondam Episcoporum, Vitoni, Pulchronii, Possessoris atque Firmini, et de rebus tuæ Ecclesiæ provida consideratione sublevasse, ut si quando filii Ecclesiæ tuæ divino compuncti amore terrena despicientes, ad contemplativæ vitæ perfectionem confugere desiderarent, ne à tua Ecclesia penitus dissociati viderentur, in Monasterio, quod

(*a*) Quæ sequuntur, desunt in Membrana Turonensi, ex qua eamdem Epistolam vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. col. 869.

(*b*) Hoc idem Privilegium editum est in Chronico Hugonis Abbatis Flaviniacensis cum quibusdam differentiis

A membrum est ejusdem Ecclesiæ, solatii refugium sub habitu religionis sibi invenirent, et Domino quieta tranquillitate inibi famulentur. Noverit omnium fidelium tam præsentium quàm et futurorum industria, nos idem Monasterium tua ordinatione constructum, cum omnibus rebus, regalibus præceptis tuo consultu sibi sancitis, in æternum velle permanere inconvulsum : scilicet villam supra Scantiam cum suis pertinentiis; Flaviniacum cum suis adjunctis; Abbatiam S. Amantii cum quidquid ad eam pertinet; ad Nova-villa cum suis locis; ad Mantionis curtem quantùm ad eam pertinet; Parridum cum suis adjacentiis; de Marculsi curte Ecclesiam cum suis adjacentiis; Arbodi villa cum suis pertinentiis; Castonis curte Ecclesia cum his quæ ad eam pertinent; Ecclesia de Marleio cum suis adjacentiis; Ecclesia de Amonzei villa cum suis adjacentiis, cum terris, vineis, molendinis, cum servis et ancillis; Abbatia B S. Petri et Ecclesia de Maroa; ad (a) Limacum quidquid ad illum locum pertinet; ad Nova-villa in Barrensi Comitatu, quidquid pertinet ad eum locum. Hæc prædicta loca omnia cum omnibus suis generaliter et specialiter pertinentiis, et quidquid, Deo opitulante, voto fidelium huic Monasterio concessum fuerit in futuro tempore, per hoc nostrum Apostolicum privilegium perenniter confirmamus, tam vobis quàm vestris successoribus; et insuper hoc nostræ auctoritatis privilegio esse corroboratum volumus, quatenus eadem Virdunensis Ecclesia, quæ hactenus de filiis ab ipsis infantiæ rudimentis in gremio suo expositis, dum ad externa Monasteria confugiebant, fraudabatur, abhinc et deinceps in membro sibi subjecto, consilio sui Episcopi atque providentia gloriosi Abbatis Humberti, de eorum sancta conversatione sublimata glorietur. Si qua autem temerario ausu magna parvave persona, cujuscumque ordinis C aut potestatis, contra hanc nostram Apostolicam præceptionem ire tentaverit, sciat se auctoritate beati Petri Apostolorum principis excommunicatum, atque anathematis vinculo innodatum, et à regno Dei alienum, cum omnibusque impiis æterno incendio atque supplicio condemnatum. Qui verò observator extiterit hujus nostri præcepti, gratiam atque misericordiam vitamque æternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur.

Scriptum per manum Leonis Scriniarii sanctæ sedis Apostolicæ in mense Januario per Indictionem XIV. Bene valete. Datum quinto Idus Januarii per manum Marini Episcopi et sanctæ sedis Apostolicæ Bibliothecarii, anno Pontificatûs domni Joannis summi Pontificis et (b) universalis XIII Papæ in sanctissima sede beati Petri Apostoli VI, primo in mense, Indictione XIV.

D

V.

Adalberoni Arch. Rem. privilegium concedit pro Mosomensi Ecclesia. *Tom. IX Concil. col. 707.*

JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Domino fratri Adalberoni sanctæ Remensis Ecclesiæ dignissimo Archipræsuli, perpetuam in Domino salutem.* **An. 972.** Si Ecclesias longè latèque diffusas divino nutu in sancta religione crescere cognoscimus, Deo omnipotenti laudibus exultare, gratiasque juges referre debemus. Quapropter cognovimus tua industria stabilitum in Mosomo castro, quod est super fluvium Mosæ, in veneratione Dei genitricis Mariæ, Monasterium Monachorum religione * decusatum, tuisque proprietatibus, Ecclesiæque tuæ terris et Ecclesiis dotatum, quod sub pagina B. Petri Apo- E stolorum principis decreti, nostrique, te orante, suscepimus. Insuper locellum, qui à Stephano viro illustri atque ejus conjuge Freduide, *Tin* nomine, constitutus, sanctoque Remigio suppositus fuit, quem eidem Monasterio Mosomo, quia per se ob exiguitatem rerum stare non poterat, contulisti, collatis rebus in compensatione B. Remigio, consentientibus fratribus. Ut autem cognoscat universa Ecclesia nos unanimiter assentire; à te collata vel conferenda, seu à quibuslibet, in terris cultis et incultis, vineis, pratis, Ecclesiis, mancipiis utriusque sexûs, aquis, aquarum decursibus, in omnibus ad supradictum Monasterium pertinentibus, B. Petri Apostolorum principis et nostro firmamus decreto : quatenus sine livore oblatrantium locus quietus et inviolabilis jugiter

** for. decoratum.*

(a) In Chronico Hugonis, *Liriacum.*
(b) Ita in Chronico Hugonis. Malè, *universalis XII*, apud Calmetum, qui ideò hoc privilegium tribuit Johanni XII.

permaneat. Si quis intereà, quod non credimus, temerario ausu contra ea, A quæ ab hac nostra auctoritate piè et firmiter per hoc nostrum privilegium disposita sunt, ire tentaverit, vel hæc, quæ à nobis ob laudem Dei, pro stabilitate jamdicti Monasterii, statuta sunt, frangere et in quoquam transgredi; sciat se auctoritate B. Petri, cujus quamquam immeriti vices agimus, anathematis vinculo innodatum, et cum diabolo et Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum. At verò qui pio intuitu observator in omnibus extiterit, custodiens nostri Apostolici constituti ad cultum Dei respicientis præceptionem, benedictionis gratiam, et delictorum suorum indulgentiam consequatur, et vitæ æternæ particeps efficiatur.

Scriptum per manum Stephani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Aprili. Data per manus Andreæ Episcopi IX Kalend. Maii, anno Pontificatûs domini nostri Joannis sanctissimi et tertii decimi Papæ septimo, Imperii autem B domni Ottonis majoris Augusti XI, junioris verò quinto, in mense Aprili, Indictione XV.

VI.

Tom. IX Concil. pag. 666.

Rogatu Adalberonis Arch. Remensis possessiones Monasterii S. Remigii confirmat.

An. 972. JOANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Domino fratri Adalberoni sanctæ Remensis Ecclesiæ dignissimo Archipræsuli perpetuam salutem.* Convenit Apostolatui nostro pro universis Dei Ecclesiis, ne damna rerum suarum sustineant, sed magis semper in melius augeantur et crescant, curam habere. Igitur quia fraternitatis tuæ dilectio nos postulavit quatenus Monasterium, quod cor- C pore beati Remigii nobilitatur, privilegio sanctæ nostræ sedis Apostolicæ muniremus, quo ad Dei omnipotentis laudem, et ejusdem beati Remigii honorificentiam, nullius hominis avaritia et temeritate valeat in quoquam violari et minui, sed potiùs augeatur et crescat. Quapropter per interventum tuæ dilectionis (a) Archimonasterio, quod in Francia situm est non longe à civitate Remensi, cui præesse videris, confirmamus et corroboramus hoc nostræ auctoritatis privilegio omnes possessiones, omnesque res mobiles et immobiles, quæ dici et nominari possunt, de terris, vineis, servis et ancillis, colonis et colonabus, ædificiis et habitationibus, thesauris et ornamentis, et quibuslibet pecuniis. Statuentes sub divini judicii obtestatione, et anathematis validis interdictionibus, ut nunquam neque ullus Rex, neque Archiepiscopus vel Episcopus, vel etiam quorumlibet hominum magna parvaque persona, præsumat eidem Archimonasterio D ad damnum sive molestiam incumbere, sive de rebus et possessionibus ipsius auferre et alienare. Promulgamus autem, et hoc auctoritate beati Petri Apostolorum principis, per hujus nostri Apostolici privilegii constitutionem, ut omnia quæ à te vel à quibuslibet Christi fidelibus eidem Archimonasterio donata sunt, vel in futurum donata fuerint, firma stabilitate ad jus et dominium ipsius permaneant: nec licentia sit cuiquam homini vel conferre, vel alienare quid ex omnibus quæ ad illud pertinent, nisi ad communem utilitatem roborandam justitiæ, et gratiam competentis commutationis. Insuper Abbatiam S. Timothei, quam eidem S. Remigio ad usum hospitalitatis tua largita est industria, quatenus cùm tuorum, tum etiam successorum atque Monachorum, ad hospitum necessaria, rara benevolentia non deficiat, Abbas loci provideat, atque ad communem utilitatem distribuat: ita duntaxat, ne Archiepiscopalis affluentia E in suis nimiùm, non prout ferre locus possit, excedat. Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu contra hujus nostri Apostolici privilegii paginam sciens agere præsumpserit, sciat se Dei, et S. Petri Apostolorum principis, nostræque humilitatis judicio excommunicatum, immò anathematisatum cum diabolo et omnibus impiis, quibus præparatus est cruciatus æternus. Qui verò pio intuitu hæc observare et custodire studuerit, à misericordissimo Domino Deo nostro benedictionis gratiam, et æternæ vitæ gloriam inter sanctos et electos consequi mereatur.

Scriptum per manus Stephani Scriniarii S. Romanæ Ecclesiæ, in mense

(a) Sic primùm vocatur.

Apr.

A Apr. Indict. xv. Datum per manum Andreæ Episcopi VIII Kalend. Maii, anno Pontificatûs domini nostri Johannis sanctissimi et tertii decimi Papæ VIII, Imperii autem domini Ottonis majoris Augusti XI, junioris verò V, in mense quarto, Indictione quinta decima. (a)

(a) Hujus Privilegii exemplar cum autographo collatum Abbati et Conventui Monasterii S. Remigii misit Innocentius IV Papa. Ejus literas datas Lateranis V Idus Januarii, Pontificatûs ejus anno primo, id est Christi 1244, recitat Labbeus in Miscel. Cur. pag. 541.

BENEDICTI (a) VI PAPÆ EPISTOLÆ.

B

Ex Archivo hujus Monasterii.

I.

Monasterii S. Cæciliæ Montisserrati privilegia confirmat.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 895.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Cæsario Abbati venerabilis Cœnobii sanctæ Cæciliæ Montisserrati, et cunctæ tuæ Congregationi, successoribusque tuis perpetuam in Domino salutem.* Quoniam concedenda sunt quæ rationabilibus desideriis pertinere noscuntur, nostra Apostolica auctoritas ad roborandam piam fidelium devotionem in præstandis privilegiis debet minimè C abnegari. Igitur excellentia tua et laudabilis mansuetudo postulavit à nobis quatenus Apostolica auctoritate per hoc privilegium concederemus et confirmaremus tibi tuisque successoribus in perpetuum supradictum Monasterium, cum omnibus adjacentiis et pertinentiis, cum finibus terminisque suis. Et ideò tuis piis desideriis faventes, nostra Apostolica auctoritate decernimus ad ipsum præfatum sanctæ Cæciliæ Monasterium, cum omnibus suis, amodò tibi tuisque in finem seculi ut nullius alterius juri et ditioni submittatur, nisi sub tua tuorumque successorum in perpetuum. Confirmamus namque tibi ac successoribus tuis prædictum Monasterium, cum suis terminis et adjacentiis, et cum omnibus quæ inferiùs continentur. Ita sanè ut nullus Rex, Archiepiscopus, Episcopus, Comes vel Vicecomes, seu aliqua magna parvaque persona sub jure et dominio suo prædictum Monasterium mittere audeat, et non habeat D potestatem vel licentiam inalienare eundem locum, vel sub alterius Monasterii dominatione submittere; sed semper liberum et solidum retineas tuæ ac Romanæ Ecclesiæ potestati: et nullus mortalium, quæ ibi sunt modò vel erunt, invadere vel usurpare præsumat, aut fratres ibidem servientes inquietare; ita ut nullus unquam Regum, nullus Episcoporum, nullusque hominum in quolibet ordine et ministerio constitutus audeat molestè causis ejusdem Monasterii incumbere, nec homines illorum per ullam causam distringere. Et ipsum Monasterium, villas et alodes, decimas et primitias, quas dudum habuit et inanteà adquisierit, et Ecclesias cum omnibus eorum pertinentiis, ut superiùs legitur, in perpetuum per hujusmodi privilegii seriem stabilimus tibi tuisque successoribus detinendum, ac Dei cum tremore regendum et dispensandum. Et hæc omnia, ut suprà jussimus, tota in perpetuum persistant. Statuentes E Apostolica censura sub divini judicii obtestatione et anathematis interdictione ut nullus unquam nostrorum successorum Pontificum præsumat aliquam vim aut invasionem in rebus ipsius Monasterii facere. Post obitum verò Abbatis nemo ibi Abbatem constituat nisi quem consensus et voluntas communis fratrum ex ipsa congregatione elegerit secundùm Dei timorem et S. Benedicti regulam, si ibi dignus inventus fuerit; nullumque præmium sive donum pro consecratione illius aliquis accipere contendat. Et si eum gratis Episcopus ordinare noluerit, ad cujus diocesim ipse pertinet locus, vel à nostra matre Ecclesia Romana vel à quocumque voluerit Episcopo per nostram auctoritatem liberè ordinetur. Qui verò custos et observator hujus nostri privilegii

An. 972.

(a) Benedictus ordinatus est mense Decembri an. 972 : in carcere strangulatus est anno 974.

fuerit, gratiæ omnipotentis Dei et Apostolorum Petri et Pauli particeps nostra benedictione fruatur. Qui verò, quod non optamus, contemptor et transgressor hujus nostri privilegii fuerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et à corpore et sanguine Christi extraneus fiat, et à nostra Apostolica auctoritate, quousque dignè satisfecerit, excommunicatus maneat, à sanctæ Ecclesiæ collegio sequestratus, sociatus illis qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus;* et anathematis vinculo innodatus, cum diabolo et omnibus impiis æterni incendii baratro deputetur.

Job. 21. 14.

Scriptum per manum Petri Diaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ et Cancellarii sacri palatii in mense Decembrio die XVI, Indictione XV.

II.

Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit.

Tom. III Spicil. pag. 464.

An. 973.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Eldrado religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa tribui etc. (*a*) De cetero notum fieri volumus quia devenerunt ad nos deprecatoriæ literæ Gerardi Episcopi Augustodunensis Ecclesiæ pro decimis quatuor Ecclesiarum, sancti videlicet Petri, et sancti Christophori, sanctique Germani, necnon sancti Leodegarii, quas ipse prædictus Abbas ab eodem Episcopo impetraverat, sicuti antecessores ejus ab Episcopis ipsius Sedis per succedentia tempora ordinatis fecisse noscuntur, ut sub confirmatione nostri privilegii corroboraremus: quod et fecimus, excommunicantes ut nullus Augustudunensis Ecclesiæ Episcopus aliquam calumniam Abbati ejusdem loci sive Monachis de ipsis inferat Ecclesiis, sive de decimis, tam ipse quàm aliqua emissa persona valeat minuere, aut in aliam transferre parrochiam. Si quis verò Regum etc. (*b*)

Scriptum per manum Stephani Nolani Episcopi et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembri, Indictione II. Datum IV Kal. Decembris per manum Joannis Episcopi [et Bibliothecarii] sanctæ Sedis Apostolicæ, anno I Pontificatûs domni Benedicti sanctissimi VI Papæ, imperante domno Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno VI, Indictione II.

III.

Monasterii S. Petri Rodensis privilegia confirmat.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Apud Baluzium in Append. Marcæ Hispan. col. 906.

An. 974.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Hildesindo religioso Abbati venerabilis Monasterii S. Petri Apostoli fundati in Comitatu Petralatense in monte quem dicunt Rodas subtus Castrum Verdariæ, et per te in eodem venerabili Monasterio successoribus Abbatibus in perpetuum.* Quoniam concedenda sunt quæ rationalibus desideriis pertinere noscuntur, nostri Apostolatûs auctoritas ad roborandam piam fidelium devotionem in præstandis privilegiis debet minimè abnegari. Igitur excellentiæ tuæ laudabilis mansuetudo postulavit à nobis quatinus Apostolica auctoritate per hoc privilegium concederemus et confirmaremus tibi tuisque successoribus in perpetuum supradictum Monasterium, cum omnibus suis adjacentiis et pertinentiis, cum finibus terminisque suis. Et ideò tuis piis desideriis faventes, nostra Apostolica auctoritate decernimus idipsum præfatum S. Petri Apostoli Monasterium cum omnibus suis amodò et usque in finem seculi sub patrocinio et defensione sanctæ Romanæ et Apostolicæ matris Ecclesiæ perpetim permanendum, et sub tuitione sanctæ nostræ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ constitutum, nullius alterius juri et ditioni submittatur, nisi sub tua tuorumque successorum in perpetuum.

Confirmamus namque tibi tuisque successoribus prædictum Monasterium cum suis terminis et adjacentiis, et cum omnibus quæ inferiùs continentur,

(*a*) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ. Vide suprà, pag. 176.
(*b*) Ut in eadem Epistola.

A id est, ab ipsa meda quæ est infra portum Fraxani et ipso raso usque in locum quem dicunt Tres-fratres, à parte videlicet orientis usque in medium mare; atque inde vadit ad ipsum locum quem vocant Molinum de Balascho, indeque pervenit ad ipsam Tamarit, et inde pergit usque ad ipsam Petrafitam, et pervenit ad ipsam matellam de Gomesindo, atque inde descendit per ipsam serram usque in ipso Fitorio de monte Pininello, et vadit ascendendo usque in firmitatem ipsius montis, atque descendendo pergit per ipsam viam usque in locum quem vocant Sorberelo, et descendendo pervenit in ipsam Clusam et ad ipsum casalem de Friulano. Inde verò ascendit per jamdictam viam ad ipsum casalem de Salvatore, et ad ipsum collum Trederici de vinea vetula, et pervenit usque in summitatem montis, qui ibidem est. Inde verò vadit per ipsam serram usque in collum de Hermeneardo, et pervenit ad fontem sive ad B collum de Filmera, et inde ad collum S. Genesii; sicque ascendendo et descendendo vadit per summitatem de ipsa serra quem vocant Calmi, et pervenit subtus ipsum castrum quem vocant Pinna-nigra usque in ipsas vineas quæ sunt de Palatio. Et vadit subter ipsam silvam quæ est ad meridiem subtus Castrum Virdariæ usque subtus ipsam rocham quam dicunt Fitorio, et ascendit ad vallem de Fulcimania, atque pervenit subtus fontes de Bevotis in vallem de Frinone. Inde verò vadit per ipsas rochas usque in montem de Infesta, et descendit à parte occidentis per ipsam viam publicam usque in rocham ventosam, et in ipsum usque locum qui vocatur de valle Budiga; et ascendit ad ipsam crucem, sicque descendit usque in viam de jamdicta cruce per ipsam vallem usque in reigo de Budiga. Inde descendit in collum de Terrario, et pervenit in summitatem montis quem dicunt Rocha-Morena. Deinde à parte circii C descendendo et ascendendo pervenit in summitatem de Wardia Maurisca, et pergit per summam serram usque in parada de Durando, et pervenit per summam serram usque in rederix de sancto Genesio. Et ascendit per summam serram in ipsum pugium qui est super ipsum Rovescarium, et descendit per ipsam serram ad jamdictam medam quæ est intus in mare. Item infra hos terminos confirmamus tibi tuisque successoribus Ecclesiam sanctæ Crucis cum decimis et primitiis, et S. Johannis cum decimis et primitiis et oblationibus atque alodibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, et Ecclesiam S. Baudilii in valle Tabellaria, et Ecclesiam S. Stephani quæ est in valle Subiradellos, et Ecclesiam S. Fructuosi, et Ecclesiam S. Vincentii quæ est in valle Lanciani cum decimis et primitiis suis, et Ecclesiam S. Genesii, et Ecclesiam S. Petri cum ipso castro Miralias, et ipsum castrum Virdariæ cum ipso castellare et cum ipso Fi- D torio et cum Pinna-nigra, cum omnibus rochis, terris et silvis quæ infra hos terminos sunt, excepto ipsam silvam de sancto Romano, sicut resonat in carta quam fecerunt Gauzfredus Comes et Episcopus Suniarius ad jamdictum Cœnobium.

Item confirmamus ad ipsum Cœnobium in perpetuum stagnum de Castilione cum ipso gradu de Mare et cum ipsis insulis, sicut resonat in præcepto Ludovici Regis, sive in carta quam fecerunt Gauzfredus Comes et Suniarius Episcopus ad Monasterium jamdictum, et quantum habet ipsum Monasterium in villa Castellione et in villa Palatioli quem vocant Furtianum superiorem et Furtianellum minorem, et villarem Ildesindi cum ipsis stagnis et piscatoriis, et omnia quæ habet in terminio de ipso Faro et villæ Saccari et Villæ-novæ, et villare Stagniolo cum ipsis stagnis et suis villarunculis, et quantum habet E in villa Petralata et in villa Oleastri et in villa S. Clementis et in villare Dodolfini, et in Comitatu Impuritano, et quantum habet in villa Militiano, quem vocant Sanctum-Petrum, et in villa Armentaria cum ipsa Ecclesia S. Martini, et in villa Mucroni, et in villa Columbi, et in villa Chaniano cum Ecclesia S. Martini, et in villa Sunsrana, et in villa Dalmalia, et in villa Torricella, et in villa Riubeuri mortui. Et in Comitatu Bisuldunensi, quantum habet in villa Lertio vel in Molendinos vel in Tapiolas quas vocant Figarias. Et in Comitatu Gerundensi, ipsum mansum qui est infra muros ejusdem civitatis, et villam Palatioli cum Ecclesia S. Genesii, et Ecclesiam sanctæ Mariæ in Blandas, et Ecclesiam S. Juliani, et Ecclesiam S. Gaugini, et villam Felgari cum Ecclesia S. Cypriani, et Ecclesiam sanctæ Justæ, cum decimis et primitiis et oblationibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, et ipsum pinum qui fuit de

Borello, et alaudia de Soccoronio. Et in Comitatu Barchinonensi, et in Vallensi, in monte Signio, et in valle Jordaria, quantum ibidem habet. Et in villa Larona, et in Agello, et in terminio de Olerdula in Penades alaudem qui fuit de Guilisclo. Et in Comitatu Ausona, quantum habet in villa Berga, cum ipsa Ecclesia sanctæ Cæciliæ cum suo alaude, et alaudem quem habet in terminio de castro Cardona, et in Correzano Ecclesiam sanctæ Mariæ et sancti Petri cum suo alaude. Et in Comitatu Paliarensi, juxta civitatem Liminianam, Ecclesiam S. Andreæ, et omnia quæ habet in eodem Comitatu. Et in Comitatu Cerdaniæ in villa Alzela Ecclesiam sancti Petri et sanctæ Columbæ cum decimis et primitiis et alaudibus oblationibusque ad eam pertinentibus, et quantum habet in villa Exi, villam Villellam in Confluenti cum terminibus suis. Et in Comitatu Funilietensi Ecclesiam S. Andreæ in valle Poziliano, et quantum ibidem habet. Et juxta muros Narbonæ mansum unum. Et in Comitatu Rossilionensi Ecclesiam S. Salvatoris cum villare Miliani, et villam Lupiani, et Ecclesiam sanctæ Columbæ cum decimis et primitiis, et villam Conjunctam cum suis molendinis, et villam Pollestris cum Ecclesia S. Martini, cum decimis et primitiis atque alaudibus, et villam Torrilias cum Ecclesia S. Petri cum primitiis et oblationibus. Et in Comitatu Valle-Asperi alaudem de Campellos et de valle Crosa, et villam de rivo Nugario cum Ecclesia S. Michaëlis cum decimis et primitiis.

Decimas et primitias et oblationes de jamdictis Ecclesiis, et Monasterium supradictum, et loca et alodia cum omnibus finibus, limitibus, terminis et adjacentiis, quantum hodie ipsum Monasterium infra hos Comitatus superiùs scriptos habet, et auxiliante Deo adquisiturus erit, juris sanctæ Romanæ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ à præsenti secunda Indictione ipsum Monasterium, villas, et alaudes, et Ecclesias cum omnibus eorum pertinentiis, ut suprà legitur, in perpetuum per hujus privilegii seriem stabilimus tibi tuisque successoribus detinendum, et cum Dei timore regendum et dispensandum, ita ut nullus unquam Regum, nullus Episcoporum, nullusque hominum in quolibet ordine et ministerio constitutus, audeat molestè causis ejusdem Monasterii incumbere, et hæc omnia, ut suprà jussimus, in perpetuum persistant, statuentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione et anathematis interdictione ut nullus unquam nostrorum successorum Pontificum præsumat aliquam vim aut invasionem in rebus ipsius Monasterii facere. Post obitum verò Abbatis nemo ibi Abbatem constituat nisi quem consensus et communis voluntas fratrum ex ipsa congregatione elegerit secundùm Deum et S. Benedicti regulam, nullumque præmium sive donum pro consecratione illius aliquis accipere contendat. Et si eum gratis Episcopus ordinare noluerit, ad cujus diocesim ipse pertinet locus, vel à nostra Romana matre Ecclesia vel à quocunque voluerit Episcopo per nostram auctoritatem liberè ordinetur. Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu præsumpserit hæc, quæ à nobis ad honorificentiam Domini nostri Jesu Christi pro stabilitate jamdicti Monasterii statuta sunt, transgredi, sciat se anathematis vinculo innodatum, et cum diabolo et omnibus impiis æterni incendii atrocissimo supplicio deputatum. At verò qui pio intuitu custos et observator eorum extiterit, omnimodæ benedictionis gratiam, omniumque peccatorum suorum absolutionem, et cœlestis vitæ beatitudinem cum Sanctis et Electis à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur in secula seculorum. Amen.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii et Scriniarii nostræ Apostolicæ matris Ecclesiæ in mense Aprilio et Indictione secunda. Bene valete.



A

BENEDICTI (a) VII PAPÆ EPISTOLÆ.

Tom. III Spicil. pag. 465.

I.

Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Eldrado religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* An. 975.
B Quotiens illa tribui etc. (*b*)

Scriptum per manum Bonifacii Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Datum II Idus mense Decembrio per manum Joannis Episcopi, Deo propitio, imperante domno piissimo Augusto Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno VIII, in mense [Decembrio] et Indictione IV.

II.

Maiolo Cluniac. Abbati donat Insulam Lerinensem cum Monasterio Arluco.

Tomo III Gal. Christ. in Instrum. pag. 191.

C

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Christo filio Mayolo charissimo Abbati Cluniacensis Monasterii, ejusque successoribus in perpetuum.* An. 978.
Quia Monasterium Cluniacense, quod tu Deo propitio regulariter regis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ novimus esse commissum ad defendendum et dilatandum, idcircò benevoli et benefici erga eundem locum debemus existere. Quapropter notum sit omnibus quia petisti à nobis ut jam dicto tuo Monasterio Insulam Lerinensem cum (*c*) Arluco Monasterio, et omnibus pertinentibus ad eadem loca, nostræ auctoritatis privilegio concederemus; siquidem, ut ex decretis B. Gregorii Papæ didicimus, eadem Insula in jure ac subjectione sanctæ Sedis Apostolicæ consistit. Petitionibus tuis igitur faventes et assensum præbentes, sub omni integritate donamus tibi atque successoribus tuis eandem In-
D sulam et idem Monasterium Arlucum cum omnibus sibi pertinentibus. De quibus si quis te vel successores tuos injustè pulsaverit, gladio excommunicationis noverit se feriendum. Volumus autem ut annuatim ad sepulchrum beati Petri quinque solidos argenteos exinde persolvas. Ut hæc nostra auctoritas vigorem et soliditatem in perpetuum obtineat, sigillo nostro signavimus, et manu nostra firmavimus.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii S. Romanæ Ecclesiæ in mense Maio, Indict. VI. Bene valete. Datum X Cal. [Junii] per manum Johannis Episcopi Salernitanæ Ecclesiæ, anno IV Pontificatûs domini nostri Benedicti Papæ VII, imperante domino nostro Ottone à Deo coronato magno et pacifico Imperatore anno XI, in mense Maio, Indict. VI.

(*a*) Benedictus Papa VI consecratus est ante diem 25 Martii an. 975: defunctus est die 10 Julii an. 984.

(*b*) Ut in Epistola Marini II Papæ. Vide suprà, pag. 225.

(*c*) Situm erat hoc Monasterium, quod puellarum fuit, in colle peramœno ferè ad littus maris, et ad ripam fluvii Siagnæ, in quo olim erat, ut tradunt, ara in luco Veneri sacra, à quo *Ara-luci* nomen accepit.

III.

A

Ex Chartulario hujus Monast.

Confirmat possessiones ac privilegia Monasterii S. Petri Rodensis.

Apud Baluzium in Append. Marcæ Hispan. col. 921.

An. 979. BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, Hildesindo Episcopo et omnibus Monachis in Monasterio S. Petri Rodensis degentibus salutem et pacem et Apostolicam benedictionem.* Quoniam gratissimum satisque condignum judicamus famulantibus famulitium impendere, atque donantibus præmia largiri, idcircò quia Monasterium S. Petri Rodensis, quod jure hereditario possidendum accepistis, nunc autem sub jure et dominatione almi principis Apostolorum Petri B et nostræ venerabilis Romanæ Sedis perpetuò habiturum, et vobis conspicimus esse traditum, quocircà versa vice auctoritate Apostolica concedimus et confirmamus tibi tuisque successoribus in perpetuum Cœnobium S. Petri Apostoli Rodensis, cum omnibus suis adjacentiis et pertinentiis et terminis suis, in tali ratione ut sub tuitione beati Petri Apostoli et nostra consistat in perpetuum. Concedimus insuper et absque ulla reservatione donamus eidem Monasterio omnia prædia vel alodia quæ danda sunt vel data ab hodierno die et deinceps à fidelibus viris vestræ regionis beato Petro Apostolo nostræ urbis Romæ Sedis, ut in jure et dominatione persistant Cœnobii Rodensis in perpetuum habenda, ab urbe Narbona usque in finibus Hispaniæ. Notum ergo nunc sit omnibus hominibus regionis vestræ quòd sub tuitione et regimine beati Petri Apostoli et nostra gubernatione vel defensione ille locus consistat. Idcircò omnes C fideles vestræ regionis sub testimonio Christi admonemus ut omnia, quæ ad præfatum locum pertinent, ad utilitatem Monasterii et habitantium in eo restituant, et in vice beati Petri Apostoli Romæ summa cum diligentia illum locum venerentur et diligant. Et si quis causa orationis ad nostram Sedem Apostolicam pervenire non poterit, summo studio illum locum venerare concedimus ei. Si quis autem vel ex prædiis vel alaudis loci illius, vel omnia quæ ad jamdictum locum pertinent occultaverit vel tenuerit sine consensu fratrum, aut scierit quòd aliquis absconsè teneat, sub testimonio Christi ex Apostolica auctoritate commonemus ut ab hodierno die non teneant injustè, nec abscondant, sed reddere et manifestare præscripto Monasterio festinent. Et reddita vel manifestata jure perpetuo unà cum illis quæ per hanc nostram Apostolicam sanctionem et per alia divalia decreta statuimus atque decrevi- D mus, usque in finem mundi illibata et inconcussa permanenda decernimus. Si quis autem, quod non credimus, hujus concessionis vel donationis temerator aut contemptor extiterit, æternis condemnationibus subjaceat innodatus, et sanctos Dei Petrum et Paulum principes Apostolorum sibi in præsenti et futura vita sentiat contrarios; atque in inferno inferiori concrematus cum diabolo et omnibus deficiat impiis. Hujus verò Apostolicalis decreti nostri paginam propriis manibus roborantes, in manus Ildesindi Episcopi atque Abbatis ipsius loci et fratrum cum illo comitantium tradimus, annuente Christo Jesu Domino nostro, perenniter atque fideliter possidendam. Qui ergo nostræ concessionis vel donationis adjutor atque defensor extiterit, Apostolicam benedictionem et peccatorum absolutionem ab ipso Clavigero summo se obtinere sciat. E

Scriptum per manus Stephani Notarii atque Scriniarii in sede beati Petri Apostoli Romæ, anno trabeationis Domini DCCCCLXXVIIII, Indictione VII, in mense Aprili.

A

IV.

Parisiensis Ecclesiæ privilegia confirmat.

Ex Chartulario.

Tomo VII Galliæ Christ. in Instrum. pag. 20.

Circa an. 980.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei, sanctæ Romanæ Sedis Apostolicus, omnibus Coëpiscopis et omnibus Principibus in parte Galliarum residentibus perpetuam in Domino salutem.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et poscentium animis alacri devotione impertire assensum : siquidem etenim potissimum lucri præmium apud conditorem omnium reponitur Deum, quando venerabilia loca opportunè ordinata, ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Noscat igitur vestræ excellentiæ laudabilis mansuetudo quòd Elysiardus Parisiacæ Sedis Episcopus adiens limina beatorum Apostolorum Petri et Pauli Romæ, instantia ostendens regalia præcepta, quæ pro remedio animarum suarum, necnon et antecessorum nostrorum privilegia Ecclesiæ B. Dei genitricis et Virginis Mariæ et sancti protomartyris Stephani præfati loci firma conscriptione tradiderunt. Hac autem ratione commotus, supplici devotione deprecatus est nobis quatenus Apostolica auctoritate ei reconfirmaremus prædictas conscriptiones et Episcopatum præfatæ Sedis, cum omnibus pertinentiis vel adjacentiis suis, videlicet Abbatiam S. Eligii, Abbatiam S. Germani Rotundi, Abbatiam sancti Marcelli, Abbatiam S. Clodoaldi atque S. Martini, Abbatiam S. Petri quæ dicitur Respacis, Abbatiam S. Saturnini de Caurosa, Abbatiam S. Petri quæ dicitur Nigella, Abbatiam S. Martini quæ est in Campellis, Abbatiam sancti Petri quæ dicitur Caziacus super Matrona, cum omnibus adjacentiis earum; et quicquid tam in præsens quàm in futurum præfata Ecclesia * possidenda est. Simili modo de stipendiis fratrum ipsius loci, scilicet Spedonam potestatem cum Ecclesia, ac villulam nomine Macerias, cum omnibus inibi justè legaliterque aspicientibus, quam idem prælibatus Præsul Elysiardus amore Dei ductus, tam à suo quàm à successorum suorum dominio auferens, in fratrum S. Mariæ præfatæ sedis delegavit usus; Undresiacum cum Ecclesia et altare omnique integritate et suis adjacentiis; Aureliacum cum Ecclesia et altare suisque appenditiis; Civiliacum, Laiacum cum Ecclesia et altare omnibusque inibi adjacentibus; Castenedum cum Ecclesia et altare suisque appenditiis; Baniolum cum Ecclesia et altare et suis adjacentiis; Sulciacum cum Ecclesia cum omnibus ad usus fratrum pertinentibus; Christoilum cum Ecclesia et altare, vel quicquid inibi ad prædictorum pertinet stipendia : hæc enim septem altaria præfatæ sedi attinentia memoratus Præsul ex proprio dominio sine sua suorumque successorum venditione, nullo contradicente, stipendiis perpetualiter ipsorum attribuit fratrum : Eleriacum, Steovillam, Rozetum, Cellas et Vernou, Machelum et Samesium, Mintriacum, Mauriacum cum Ecclesiis et universis ad se pertinentibus; Viriacum cum omnibus quæ videntur ad prædictorum usus fratrum aspicere; sed et medietatem nonæ ac decimæ, quæ de rebus ipsius Ecclesiæ abstractæ fuerant, et ab eis qui eis utuntur, accipi solent; Fontenetum cum Ecclesia; Vilcenam cum omnibus inibi adjacentiis. Ob firmitatem tamen religionis petiit suprà taxatus Elysiardus Episcopus ut et claustrum ipsius congregationis jure perpetuo confirmaremus, quò absque ullius inquietudine tam ipsius loci Episcopi, quàm aliarum personarum securi viverent, et unusquisque Canonicus suam propriam domum cum omni substantia dare vel vendere valeat cuicumque Canonico voluerit ex ipsa congregatione, nullique alio, velut constitutum est à priscis temporibus. Nos verò inspectis piissimorum Augustorum et paternis præceptionibus, libuit nobis petitionibus ejusdem Episcopi assensum præbere, ut sub jure et patrocinio sanctæ Romanæ et Apostolicæ sanctæ matris Ecclesiæ omnia firma atque inviolata jugiter maneant; præcipientes Apostolica auctoritate jamdictis Canonicis, [ut eligant] ex semetipsis per communem omnium assensum Præpositos et Decanos, qui et eorum prævideant villas, et debita stipendia eis administrent fideliter. Eo namque ordine præcipimus ut nullus Episcoporum per successiones subtrahere, minuere, aut

* possessura

ad usus suos retorquere, vel alicui in beneficium tribuere, neque ullum impedimentum ex prædictis rebus fratrum inferre, sed nec servitia ex eadem terra exactare, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigere præsumant : si augere eis aliquid placuerit, licitum habeant; distrahendi autem vel minuendi ea, quæ pro Dei amore statuta sunt, nequicquam valeant. Statuimus namque sub divini judicii intuitu, obtestatione et B. Apostolorum Petri et Pauli nostræque humilitatis jussione, ut nullus unquam ex Imperatoribus, Regibus, Marchionibus, Ducibus, Comitibus, Principibus, vel ex omni judiciaria potestate accinctus, seu in quolibet ordine et ministerio constitutus, in supradictis Episcopi vel Canonicorum rebus, nec in ipsa insula ubi civitas Parisius videtur esse posita, et de regali via ex parte S. Germani Rotundi à S. Mederico usque ad locum qui vulgò vocatur Tudella in ruga ejusdem S. Germani, nec in aliis minoribus viis quæ tendunt ad eumdem Monasterium, aliquam judi- B
candi potestatem inibi exerceat, nec aliquem censum, neque teloneum, neque ripaticum, neque rotaticum, neque portaticum, neque bannum, freda nec ullas dictrictiones faciendas, nec ullas paratas requirendas, nec foraticum, nec pulveraticum, nec ullas leges faciendas, nec de liberis hominibus albanisque ac colonibus in supradicta terra commanentibus, aliquem censum, vel aliquas reddibitiones accipere præsumant, nec quamlibet maliciam, nec jacturæ molestiam ibidem, sive pacis sive belli tempore, inferre conetur, dum profectò amodò usque in finem sæculi, ut prædictum est, summa stabilitate sub patrocinio et jurisdictione sanctæ Romanæ matris Ecclesiæ permanendum cuncta decernimus. Si quis, quod non optamus, hæc quæ à nobis ad honorificentiam sanctæ Dei genitricis Mariæ et B. protomartyris Stephani ceterorumque Sanctorum qui ibi venerantur, pro ipsius stabilitate Episcopatûs statuta C
sunt, transgredi ausu nefario præsumpserit, sciat se anathematis vinculo innodatum, et cum diabolo et omnibus impiis æterni incendii atrocissimo supplicio deputatum. At verò qui pio intuitu custos et observator horum præceptorum exstiterit, omnimodæ benedictionis gratiam, omniumque peccatorum suorum absolutionem et indulgentiam, et cœlestis vitæ beatitudinem cum Sanctis et Electis à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur in sæcula sæculorum. Bene valete. Amen.

Data III Kal. Januarii per manum dom. Stephani Episcopi et Bibliothecarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

V.

D

Ex veteri exemplo.

Monasterii S. Walarici possessiones et immunitatem confirmat.

Apud Mabillonium Tomo 4 Annal. Bened. pag. 685.

An. 981.

BENEDICTUS, *servus servorum Dei, dilectissimo nostro filio Restoldo religioso Abbati, vel omni Congregationi in Monasterio S. Walarici, quam Hugo gloriosus Comes, nosterque spiritualis filius, in regula beati Benedicti noviter congregavit, vestrisque successoribus in perpetuum.* Cùm magnâ nobis sollicitudine insistit cura pro universis Dei Ecclesiis ac piis locis, vigilandum ne aliquam necessitatis jacturam sustineant, sed magis propriæ utilitatis stipendia consequantur. Igitur quia per interventum Hugonis gloriosi Comitis rationabiliter postulastis à nobis quatinus pro suo magno amore atque dilectione confirmaremus vobis E
prædictum Monasterium sancti Walarici cum omnibus rebus mobilibus, cumque et immobilibus, quibus à præfato Hugone gloriosissimo Comite concessa esse noscuntur, vel à ceteris Christianis in perpetuum concessa atque largita esse videntur, vel cum omnibus ad ipsum Monasterium generaliter et nunc pertinentibus sicuti est. Igitur privilegiis Sedis Apostolicæ infulis decoretur, ut sub jurisdictione sanctæ nostræ Ecclesiæ matris permanendum, nullius alterius Ecclesiæ jurisdictionibus submittendum. Pro qua re piis desideriis faventes, nostra auctoritate id quod exposcitur effectui mancipamus. Et ideò omnem cujuslibet Ecclesiæ Sacerdotum in præfato Monasterio ditionem quamlibet habere auctoritatem præter Sedem Apostolicam prohibemus, ita ut nisi ab Abbate ipsius Monasterii fuerit invitatus, nec Missarum solemnia ibidem quispiam

A quispiam præsumat celebrare omni modo; nec licentia sit, ut dictum est, ex rebus omnibus eidem Monasterio sancti Walarici pertinentibus, sito in Comitatu Witmau, cuiquam magnæ personæ parvæque auferre..... Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu præsumserit hæc, quæ à nobis ad laudem Dei pro stabilitate jam dicti Monasterii statuta sunt, refragare, aut in quoquam transgredi tentaverit, reum se, et atri anathematis vinculo innodatum esse, et diabolo et ejus atrocissimis pompis, atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterni incendii supplicio concremandum deputamus à Domino. Qui verò pio intuitu custos et observator exstiterit, benedictionis gratiam à misericordissimo Deo nostro consequi mereatur, et vitæ æternæ particeps effici mereatur.

Scriptum per manus Bonizzonis Notarii regionarii et Scriniarii sanctæ Ro-
B manæ Ecclesiæ in mense Aprili, Indictione nona. Bene valete.

Datum I Kalend. Aprilis per manum Stephani Episcopi et Bibliothecarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, anno pontificatûs domini Benedicti sanctissimi VII Papæ in sede beati Petri Apostoli VII, imperante domno Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno XIII, in mense [Aprili] et Indictione nona feliciter. Amen.

VI.

Monasterii S. Hilarii in territorio Carcassonensi bona confirmat. *Ex Archivo hujus Monast.*

Tomo 2 Historiæ Occit. in Instrum. pag. 136.

C BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei*. Notum sit omnibus Christianis quia venerunt Rodgarius Comes cum conjuge sua, nomine Adalaice, Circa an. 982. simulque cum eis venit Benedictus Abbas ad limina Apostolorum beati Petri et Pauli ante nostram præsentiam; petieruntque ut confirmaremus eis per nostram Apostolicam auctoritatem Monasterium, quod est consecratum in honore S. Saturnini, ubi beatus Hilarius * humatus quiescit : ut non sit licitum ab hac hora inanteà, neque Comiti, neque Vicecomiti, neque Episcopis, neque ullæ magnæ parvæque personæ, homini neque feminæ, supradictum Monasterium aliquid de suis rebus auferre vel alienare præsumat, quicquid modò habet, et inanteà acquisiturum erit in perpetuum : sed semper sint in stipendia Monachorum, et in eleemosynis pauperum ea quæ concessa sunt vel donata in præfato Monasterio à præfato Rodgario et sua conjuge; id est
D villa quæ dicitur Corneliana cum Ecclesia S. Petri, et Ecclesia quæ in vico Limoso, et Gardia cum Ecclesia S. Petri, et Malchindus et Salsingus, et cætera loca quæ à præfato Monasterio pertinent, vel pertinere debent. Post verò obitum Benedicti Abbatis, nemo ibidem Abbatem constituat, nisi quem consensu et communiori voluntate fratrum, qui ibidem Deo serviunt, et inanteà sunt servituri, elegerint. Hæc omnia quæ suprà scripta sunt, concedimus tibi Benedicto Abbati tuisque successoribus in perpetuum pro omnipotentis Dei amore et S. Petri, nostræque animæ redemptione, item et pro amore Rodgarii Comitis Carcassonæ et conjugis ipsius, necnon Raymundi dilecti filii mei, ut illorum sit merces in perpetuum. At verò qui custos et observator fuerit hujus nostri Apostolici præcepti, et confirmatione christiana benedictionem à Patre et Filio et Spiritu sancto in omnibus consequatur, et vitæ
E æternæ particeps effici mereatur in sæcula sæculorum : et qui observare noluerit anathematis vinculo sit innodatus, et à regno Dei alienus permaneat.

Scriptum per manum Stephani Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Bene valete.

* Carcass. Episc.

(*a*) Edita quoque est hæc Epistola Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 687, et Tom. 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 427.

A

Ex Chartulario hujus Monasterii.

EPISTOLÆ JOHANNIS XV PAPÆ.

I.

Bona et possessiones Monasterii Cuxanensis confirmat.

Apud Baluzium in Appendice Marcæ Hispan. col. 934.

An. 985. JOHANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilecto nobis in Christo filio Garino* B
Abbati sacri Monasterii S. Michaëlis Archangeli et beati Germani, quod situm est in valle Confluenti et in loco qui Coxianus dicitur, ac successoribus tuis regularibus Abbatibus ejusdem Monasterii in perpetuum. Cùm magna nobis sollicitudinis cura instet ad vigilandum pro universis Ecclesiis Dei, ne aliqua earum necessitatis jacturam in posterum patiatur, dignum duximus pietatis intuitu loca ad omnipotentis Dei honorem bene ordinata Apostolici privilegii auctoritate muniri, et cum omnibus quæ ad se pertinent rebus confirmari. Igitur quia interventu Olibæ laudabilis et magnifici Comitis postulasti à nobis quatinus reconfirmaremus tibi tuisque successoribus regularibus Abbatibus prædictum Monasterium, quod suus frater bonæ memoriæ Comes Seniofredus pro amore cœlestis patriæ renovavit, dotavit et auxit, aggregatis Monachis ad laudem et servitium cœlestis Regis et honorem prædictorum Sanctorum, videlicet Ar- C
changeli Michaëlis et Germani Confessoris, inclinati tuis ejusque precibûs, id ipsum venerabile Monasterium super ripam Litterani fluminis constitutum, cum omnibus finibus et terminis suis, omnibusque rebus mobilibus et immobilibus, generaliter et in integrum sibi pertinentibus, ad usum et stipendium regularium fratrum ibidem et in posterum Deo servientium reconfirmamus, corroboramus, et præsenti protectione sub continua immunitate stabilimus, sicut à decessoribus nostris sanctis Pontificibus atque Christianissimis Francorum Regibus videtur confirmatum, corroboratum. In primis villam Cotoleti, et villam Tauriniani, cum Ecclesia S. Fructuosi et omnibus rebus sibi pertinentibus. Item villam quæ dicitur Cortis, et omnia posita inter hos affines in circuitu Monasterii, id est, ab orientali parte finis per summitatem serræ qua pergitur ad jugum de Clerano, et itur ad montem qui dicitur Lacarias, et D
sic ducitur per ipsum usque in montem qui dicitur Canegonis, et deinde ad meridiem descenditur per serram super locum qui dicitur Miliarias, et pervenitur ad Crucem super villam quæ dicitur Cortis; deinde tenditur usque ad rupem sive cherum Clarinthi, et venitur per summitatem de serra usque in rivum Merdarium, et ducitur usque in flumen Tede. Et à parte circii, hoc est ab occidentali fronte, venitur in stratam publicam quam dicunt Duassorores, et venitur usque in Litteranum per ipsam viam publicam. Deinde à parte aquilonali sub sancto Felice tenditur, et pervenitur usque in alodem S. Mariæ. Item alibi Ecclesiam S. Martini cum villa de Cleirano cum finibus et adjacentiis suis. Item villam Castellani cum duabus Ecclesiis ibi fundatis, hoc est S. Andreæ et beatæ Mariæ semper Virginis, cum alode suo, et cum decimis et primitiis suis, et cum omni ornatu earum. Ipsa villa posita E
est intra fines sive adfrontationes, id est ex una parte in terminum de Molegio vel in ipsa Petrafixa, et ex alia parte in ipsa archa de Casalono, et vadit per comam qua pergitur ad flumen Tede. De tertia parte habet ipsos casales de Mengone. Item à quarta terminum de Canoa vel Petrafita, et venitur usque in flumen Tede. Et ultra ipsum flumen quantùm tenebat Seniofredus Comes in die obitûs sui. Et villam Torrentis cum finibus et terminis sive ajacentiis suis, sicut per scripturam idem Monasterium habere videtur. Villam Taresagii ex integro, et alodem de Molegio, quantùm ipsi Monasterio pertinet. Item quantùm pertinet de alode de Mosedo, et quantùm ei pertinet de

(a) Johannes, Bonifacio Antipapa mortuo, ad sedem Romanam provectus est anno 985; obiit anno 996.

A alode de Arbuzolos et Planicolos, et inter rivos. Et in villa Moseto, et in villa Felgaria, per fines et terminos suos. Item in villa Sauriniano Ecclesiam S. Michaëlis cum omnibus rebus ad se pertinentibus. In Comitatu namque Feniliotensi confirmamus omnes res ipsi Monasterio pertinentes. In valle Confluenti omnes res sibi pertinentes cum finibus et terminis suis. Item in Comitatu Cerdaniensi villa Oruz cum villis et villarunculis suis et cum omnibus adjacentiis earum, et alodem de Anglos cum ipso mercato et cum finibus et terminis suis, villam Lagunam cum Ecclesia S. Vincentii et cum finibus et terminis suis, Vallem Balagarii cum Ecclesia S. Thomæ et cum villis et villarunculis suis, et cum omnibus terminis suis; et villam Larem, Mazunculas, et Talaz, et Ozemas cum Ecclesia S. Stephani, et Saltonem cum Ecclesia S. Mauritii, et parrochiam S. Petri de Infercato, et Ecclesiam Salvatoris de B Sponna cum decimis et primitiis suis, et villam Vulcaria cum finibus suis, Aragolizam cum alode, et Ecclesiam S. Jacobi, Bulvir cum Ecclesia S. Ceciliæ et cum ipso poio, parrochiam S. Thomæ quæ est in Ventegola cum decimis et primitiis suis. Item omnes res ipsi Monasterio pertinentes in Comitatu Cerdaniensi cum finibus suis. Et in Comitatu Bergedano alodem de Spogiola et Montenigro, et omnes alodes ipsi Monasterio pertinentes. Et in valle Confluente villam Folianum, Secundianum, Cornelianum, Vernetum, Cirasagum, Arrianum, Anger, Henne. Et in villa Evulo Jujuls, Campilias, Flazanum, Saorra, Foliolum, Torrendum, et Pinum, Porcinianum, et Ascaronem, et omnes alias res ejusdem vestri Monasterii positas in valle Confluente. Et in Comitatu Feniolotensi Ecclesiam S. Crucis cum castello et omnibus rebus ad se pertinentibus. In Comitatu Rossilionensi alaudem de C Petra-calcis, S. Felicis, Miliarum, Insula, Tuvarium, vallem Ventuosam, Corbariam, Nifragum, Poium, Buscanum. Et in termino de Valle-Asperi et valle Confluenti ipsum alodem de Vallemagna cum fines et terminos suos. In Comitatu Bisuldunensi alodem de Centenno cum finibus et terminis suis, vel in aliis locis posita. Item in Comitatu Ausonensi alodem de Saliforas, et alium alodem qui fuit Oddonis. Hæc igitur omnia quæ istis sive aliis vocabulis nuncupantur, et omnes res in quocunque loco positas, quæ dici vel nominari possunt, et quæ nunc usque eidem Monasterio pertinent, et inanteà per aliquod conquisitum usque in finem seculi per litteras sive sine litteris pertinere debent, tibi prædicto filio nostro Garino Abbati successoribusque tuis omnimodo concedimus, et per hanc nostram protectionem perenniter confirmamus, cum terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, Ecclesiis, villis, D casis, ædificiis, cultis et incultis, aquis et aquimolis, decimis, primitiis, et universis usibus et reditibus, cum servis et ancillis, aldionibus et aldeabus, et cum omnibus quæ dici et nominari possunt.

Statuentes Dei et nostra auctoritate, immò et protestantes ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Dux, nullus Comes, Vicecomes, nullaque hominum magna vel parva persona audeat tibi et successoribus tuis violentiam aut contrarietatem aliquam facere de universis rebus, quæ suprà leguntur, pertinentibus ipsi Monasterio beati Michaëlis et S. Germani : neque alicui eorum liceat homines vestros liberos aut servos sine voluntate vestra molestare, sive in servitium trahere : sed amodò et usque in finem seculi isdem vester locus cum omnibus, quæ sibi nunc pertinent, et inanteà pertinere debent, quietè et pacificè maneat sub ditione sanctæ Romanæ matris Ecclesiæ, cujus juris E est, ad regularem et Monasticam tranquillitatem, omnium hominum penitùs et ubique contradictione remota. Si quis autem, quod non credimus, huic nostro Apostolico privilegio in aliquo contrarius esse præsumpserit, nisi ex toto resipuerit, sciat se maledictum, reprobatum atque anathematizatum, et à societate fidelium Christi et sanctæ Dei Ecclesiæ separatum, et cum omnibus impiis sine fine damnandum, et perpetuo incendio cum Juda traditore concremandum, ex autoritate Dei omnipotentis, et beati Petri Apostolorum principis nostroque Apostolico judicio. Qui verò hæc, quæ à nobis decreta sunt, custodire et diligenter observare studuerit, benedictionis gratiam à misericordissimo Domino per nostram et omnium Sanctorum interventionem consequi mereatur, et gaudia perpetuæ beatitudinis Angelicis junctus agminibus valeat feliciter obtinere.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii et Scriniarii sanctæ sedis A Apostolicæ, in mense Decembrio, Indictione XIV. Bene valete. (a)

II.

Ex Autographo.

Anianensi Monasterio privilegium concedit.

Tomo 6 *Galliæ Christ. in Instrum. pag.* 345.

JOHANNES *Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo filio Raynaldo Abbati venerabilis Monasterii Anianensis, quod est fundatum atque sacratum in honore sancti Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, ac perpetuæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, sanctique Archangeli Michaëlis, necnon et gloriosi Petri Apostolorum* B *principis, seu aliorum Sanctorum, ejusque successoribus salutem et Apostolicam benedictionem.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola charitate succurrere, et poscentium votis pium impertire assensum, quia apud conditorem omnium nobis potissimum reponitur præmium, si venerabilia loca religiosorum virorum devotione constructa Apostolica fuerint auctoritate corroborata, atque ad meliorem statum perducta. Igitur quia tua dilectio nostram suppliciter expostulat clementiam, quatenus Apostolico privilegio concedamus et corroboremus tibi tuisque successoribus Monasterium Anianense secundùm tenorem atque adstipulationem regalis privilegii, quod eidem loco clementer dignoscitur fuisse indultum à piæ memoriæ Carolo Francorum Rege Romanorumque Patricio, à Hludovico etiam illius filio; tuæ fraternitati ex C animo faventes, quidquid regalis munificentia in possessionibus, terrarumque redditibus, silvis, pascuis, terris cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus marinis, stagnis, fluviorumque piscationibus, Ecclesiarum cum suis adjacentiis delegationibus, ingenuorum, servorum, seu colonorum propagatione atque incolatu, Anianensi Cœnobio contulit; et quod pia fidelium devotio obtulit, vel conlatura est, omne illud quod in præsenti vel in posterum ad præfatum Anianense Monasterium pertinere vel possideri à te tibique commissis dignoscitur, ut absque inquietudine cujuscumque potestatis vel conditionis intacta retinere, distribuere, ordinare, aut commutare pro loci utilitate valeas concedimus, et nostra auctoritate corroboramus. Et quia ineffrænata cupiditas, hæresisque simoniaca apud vestrates omninò temperantiæ discretionisque modum ignorat, ut liberiùs quæ speculativæ vitæ sunt congrua exercere valeatis, subrogationem Abbatis sana congregationis decisione secundùm beati Bene- D dicti normam concedimus, et ut idem subrogandus ab Episcopo, quem religiosioris vitæ meritum commendaverit, benedicatur; fratresque sibi commissi ad sacros ordines promoveantur; et sic ipse Abbas, si religionis tramitem dignè et laudabiliter tenere visus fuerit, licentiam donandi pœnitentiam undecumque ad se humiliter concurrentibus, excommunicandique perversos potestatem habeat, et solvendi satisfacientes auctoritate Apostolica indulgemus. Quòd si fortè, populi iniquitate et malitia exigente, necesse fuerit provinciam excommunicationis vel anathematis gladio feriri, paterna indulgemus pietate, et Apostolica confirmamus auctoritate ut idem locus Anianensis immunis valeat ab omni vinculo excommunicationis, ut fratres inibi degentes pro nostra totiusque sanctæ Romanæ Ecclesiæ salute et prosperitate libenter E omnipotenti Deo preces persolvere valeant, pœnitentesque, qui devotè ad diem festum consecrationis prædicti loc confluxerint, ipsa tantummodò die absolutione nostra releventur, ut uberiùs devotionis suæ vota propitiatoria et..... omnium exsolvant. Quicumque verò laudabili fama vel exemplo prædicti loci Anianensis provocatus, tumulari se in prædicto loco petierit, possessionis seu substantiæ suæ qualemcumque quantitatem jam dicto Cœnobio erogandam delegaverit, nullo pacto vel occasione prohibeatur ab Episcopo, cujus diœcesis ipsa persona fuerit, excepto si pro paucis meritis excommunicationi proprii Episcopi publicè subjacuerit. Et ne parvam quamlibet occasionem prædicti loci congregatio adinveniat minùs exequendi quæ sancta sunt et justa et

(a) In Tomo tertio Spicilegii pag. 465 memoratur Epistola Johannis XV Eldrado Vizeliac. Abbati data Indictione XIV. Similis est Epistolæ Benedicti VI Papæ. Vide supra, pag. 242.

A sanctæ regulæ congrua, sub divini nominis adtestatione prohibemus ne aliqua mundialis potestas, Comes videlicet aut Comitissa, Archiepiscopus aut Episcopus, seu quælibet sæcularis persona præsumat eidem præfato Monasterio re vel ingenio, aut maligna occasione vim inferre, vel molestus esse, seu quippiam de rebus vel possessionibus ipsius Monasterii auferre, aut alienare, aut aliquem cujuscumque servitii censum contra fas, vel Monastico Ordini in aliquo contrarium exigere: sed quicumque eidem prædicto loco et congregationi devoti extiterint, et aliquod suffragium verbo, aut opere, aut substantiæ suæ erogatione contulerint, à pio remuneratore omnium Domino supernæ benedictionis et nostræ humilitatis gratiam percipiant. Si quis autem hujus privilegii nostri sanctionem et corroborationem in aliquo refragare vel infringere tentaverit, ab omnipotente Deo, Patre et Filio et Spiritu sancto, perpe-
B tua maledictione damnatus, et à sanctæ Ecclesiæ gremio expulsus, cum impiis et homicidis tradatur diabolo perennibus gehennæ incendiis concremandus. Bene valete.

Rescriptum per manum Stephani sacri Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Julio in mense quinto.



A

Tom. II Operum Hincmari, p. 179.

HINCMARI (a) ARCHIEP. REMENSIS

EPISTOLÆ.

I.

Ludovico Balbo consilium suppeditat de adeunda pacifica regni administratione. B

Domino Hludovico Regi glorioso sit semper salus et vita.

An. 877. I. DOMINATIO vestra mihi mandavit ut ad vos festinarem venire, quia mecum de vestris et sanctæ Ecclesiæ ac regni utilitatibus tractare velletis. Unde vobis humili ac certa responsione satisfactionem exhibeo. *Rom.* 15. 4. Sanctus Apostolus dicit, *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt.* Legimus in antiquis historiis quia sæpe, quando Reges constituti sunt, inter regni Primores discordia orta est, quoniam aliqui sine aliorum consilio ejus constitutionem vindicare sibi voluerunt. Quæ discordia non sine impedimento fuit C pacificata. Legimus quia boni Reges constituti bonos sibi Consiliarios adhibuerunt, et per bonos Reges et bonos Consiliarios regnorum populi multa bona habuerunt : et per malos Reges et malos Consiliarios regnorum populi multa mala sustinuerunt.

II. Ut de recentioribus historiis vobis proponam exempla : Quando Pippinus abavus vester ægrotavit, in infirmitate, de qua et mortuus est, apud Monasterium S. Dionysii regni sui Primores convocavit, et eorum consilio disposuit qualiter post eum filii sui Carlomannus et Carolus, qui cum eo erant, regnum ejus pacificè gubernarent. Mortuo autem illo, et cum magna devotione sepulto, An. 768. Carlomannus ad Suessiones, et Carolus ad Noviomum venerunt, et decimo quinto die post illius obitum consilio et auxilio regni Primorum in Reges levati sunt : et unusquisque de regni Primoribus sine ulla contentione ad Regem suum D convenit. Post tres circiter annos mortuo Carlomanno in Salmontiaco, venit Carolus ad Corbennacum, et regni Primores, qui cum Carlomanno fuerunt, illuc ad eum convenerunt, exceptis paucis, de quibus non est modò necessarium dicere.

An. 814. III. Mortuo autem Carolo Imperatore, et sepulto in Aquis Palatio, regni Primores, qui cum eo erant, miserunt ad Hludowicum avum vestrum, qui erat in Teutuado; qui trigesimo die post mortem patris sui venit Aquis, et cum regni Primorum consilio pacificè regnum disposuit, donec causa emergente, quam non oportet nunc dicere, inter illum et filios ejus est orta discordia; pro qua magna pars de regni Primoribus cum Hlothario perrexit in Langobardiam.

(a) Magnum sui temporis virum fuisse Hincmarum, licèt non absque nævis, in confesso est apud omnes. Inculpati ejus mores fuere ac sordium expertes. In Episcopatu abstinentiam à carnibus retinuit : unde ex morbo revalescentem hortatur Pardulus Episc. Laudun. ut *ne à lardo et quadrupedibus abstineat, donec sanitas confirmetur, et sic ad siccos et miseros tardioresque Monasticos cibos redeatur.* Peritior videtur fuisse sacrorum Canonum, quos decretis Pontificiis præferebat, quàm Ecclesiasticorum dogmatum et Augustinianæ doctrinæ. Critices defectum ei objicit Baronius, quòd Sermonem de Assumtione corporea beatissimæ Virginis Hieronymo tribuat. Sed graviùs fortè in eo lapsus est quòd Hypomnesticon Augustino adscribit, eoque passim utitur contra Gothescalcum; et quòd S. Fulgentii opera tamquam apocrypha rejicit. Maxima ei gratia et auctoritas apud Carolum Regem fuit, qua eum non semel abusum fuisse nonnulli opinantur, præsertim in causa Rothadi Suessionensis atque nepotis sui Hincmari Laudunensis Episcoporum, quos dignitate sua exauctoravit, non obstante appellatione ad Papam, quam ille prohibuit. Sunt qui nepotis sui excæcationis invidiam in ipsum refundant : at potiùs ejus auctor fuit Rex Carolus, cujus fortasse iram moderari potuisset : tametsi fatendum est ejus nepotem, hominem turbulentissimum, temeraria agendi ratione Regis iram in se concitasse. Hincmarus multos codices Ecclesiæ Remensi et S. Rémigii Monasterio donavit, nomenque suum singulis ferè quaternionibus adscribi curavit. *Ita Mabillonius lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 62.

A IV. Mortuo Hludowico Imperatore avo vestro, quidam de istius regni An. 840.
Primoribus evocaverunt Hlotharium et Primores qui cum illo erant de Lan-
gobardia in istud regnum. Et quidam de regni Primoribus fuerunt cum Carolo
patre vestro, et quidam cum Hludowico patruo vestro. Intereà cœperunt regni
Primores, qui cum tribus fratribus erant, singillatim certare de honoribus, quique
illorum, unde majores et plures possint obtinere : et parvi pendentes sacramenta
de divisione regni facta, et plus certantes de illorum cupiditate, quàm de Senio-
rum suorum et de sua salute, et de sanctæ Ecclesiæ ac populi pace, qui cum Hlo-
thario erant, immiserunt illum in hoc, ut fratres suos exheredaret, et regni Pri-
mores, qui cum illis erant, adnullaret : quoniam ipse primogenitus, et in nomine
Imperatoris erat. Illi autem, qui erant cum Carolo et Hludowico, dicebant quia
Seniores illorum Hlotharii fratres erant, et per sacramenta regnum inter eos
B divisum fuerat; et illi nec genere, nec potestate inferiores erant, quàm illi
qui cum Hlothario erant, et ideò non se contra illos concrederent. Unde mala
multa et maxima increverunt in terra, usque dum inter carne propinquos et
Christianos tantum malum, et tam grande periculum in Fontanido devenit, quan- An. 841.
tum inter Christianos non accidit ex eo tempore, quo primùm Carolus * cum * Martellus
Raganfredo in Vinciaco pugnavit. Sed non pro illa occisione, quæ facta fuit in
Fontanido, pax in regno provenit, sed tamdiu illa miseria inter Christianum
populum et carne propinquos mansit, donec, vellent nollent, et Seniores et regni
Primores in tres partes regnum diviserunt, et per sacramenta ipsam divisionem An. 843.
stabilem esse debere confirmaverunt.

V. Mortuo Hlothario, filii ejus regnum illius inter se diviserunt. Unde adhuc An. 855.
illis viventibus facta est firmitas per sacramentum inter patrem vestrum et
C patruum vestrum Hludowicum. Mortuo autem Hlothario filio Hlotharii, post An. 869.
multas controversias facta est divisio inter patrem vestrum et patruum vestrum
Hludowicum, de parte regni Hlotharii. Mortuo autem Hludowico fratre Hlotharii An. 875.
in Langobardia, requisita est patri vestro à fratre suo, et à filiis ejus, pars de
regno illius. Unde adhuc vivente Hludowico, sed et anno præterito tales deve- An. 876.
nerunt miseriæ, sicut vobis sunt notæ : et hoc anno talis provenit lugenda infeli-
citas, quæ per universum penè mundum, et per futura tempora meritò erit in
opprobrium.

VI. Proptereà videtur exiguitati meæ vestrum esse consilium ut de antiquis
Historiis, quantùm potestis, attendatis, ne in exordio regni vestri inter Pri-
mores regni de vestro regimine oriatur discordia, quæ non sine impedimento
possit esse sedata; et regni Primores, qui vobiscum sunt, sic seipsos et suas
D voluntates contemperent, ne alios istius regni Primores ad scandalum per suam
cupiditatem aut negligentiam provocent. Præsertim cùm non habeatis fratrem,
ad quem populus debeat se dividere, sicut nec divisus est Carolo Imperatore
mortuo, sed se univit cum Hludowico illius unico filio. Nam si illi boni
Barones post mortem Pippini cum duobus fratribus sic sano consilio egerunt,
ut pax inter fratres Reges, et inter regni Primores ac populum esset, multò
faciliùs, nisi se invidia et cupiditas intermiserint, vobiscum Deo adjuvante se
ad Dei voluntatem et suam salutem unire valebunt, attendentes quanta miseria
accidit de discordia, quæ facta est inter tres fratres post mortem Hludowici
Imperatoris.

VII. Vos scitis quia pater vester priùs Remis de constitutione vestra post
illum in regimine regni cum Primoribus regni sui disposuit : ubi, quantùm
E recordor, maximè omnes regni Primores fuerunt, excepto venerabili Abbate
Hugone, et Bernardo Comite Arvernense; et omnes secundùm dispositio-
nem patris vestri in vestra regia constitutione consenserunt. Et quando pro-
ximè in Carisiaco inde disposuit, et nomina vobis descripta dedit, quorum An. 877.
consilio et auxilio regni negotia disponere deberetis, (inter quos et Boso ad-
scriptus est) omnes præsentes adfuerunt, excepto ipso Bosone, et Hugone
Abbate, et Bernardo Comite Arvernico : et omnes, qui adfuerunt, in regia
vestra constitutione consenserunt, sed et illi, qui cum patre vestro perrexerunt.
Propterea sub celeritate mittite ad Hugonem et * Gozcium Abbates, et ad Bo- * Goslinum
sonem, et Conradum et Bernardum, itemque Bernardum, Comites : et petite
ut talem locum, sicut eis commodius visum fuerit, vobis et eis, qui in istis
partibus sunt, sed et ipsis, qui in illis partibus sunt, convenire provideant,

et vobis mandent ut illuc veniatis cum Primoribus qui in istis partibus sunt. A
Et taliter quique conveniant, ut regnum non deprædetur, nec devastetur, ut
communi consilio de communi necessitate et utilitate tractetis, qualiter illa
Capitula, quæ pater vester proximè in Carisiaco adnuntiavit, ad effectum perve-
nire possint : quæ interim relegite, et vos et illi qui vobiscum sunt, et mente
recondite.

VIII. Credo etiam quia pater vester, postquàm scivit se de sua infirmita-
te non posse convalescere, non dimisit, ut vobis de regni dispositione, quæ
ad Dei voluntatem, et sanctæ Ecclesiæ statum, et vestrum honorem ac
Primorum regni, et populi necessitatem et utilitatem scivit, quædam specia-
liter non mandaverit. Propterea necesse est, et bonum videtur, ut illi etiam
intersint qui cum illo fuerunt, et omnes communiter de communi necessi-
tate et utilitate tractent. Ego etiam, licèt minimus illorum, et debilis ac B
infirmus, in Dei et vestrum servitium, et illorum obsequium, Domino annuen-
te, libenter conveniam, et si aliquid utilitatis valuero conferre, voluntariè
faciam, quia necesse est ut cum Dei et vestris fidelibus tractetis et disponatis.
Primò qualiter vos in regimine regni cum honore et salvamento ac supple-
mento de his, quæ necessaria sunt, cum regno ac domo vestra possitis con-
sistere. Secundò, ut præfatum Capitulum à patre vestro nuper in Carisiaco
denuntiatum, de honore sanctæ Ecclesiæ, et Sacerdotum ac servorum Dei de-
bito privilegio, ad effectum perduci possit : et ut Ecclesiæ in isto regno per
occasionabiles (*a*) circadas, et per indebitas consuetudinarias exactiones,
quæ tempore Pippini, Caroli et Hludowici non fuerunt, ante annos viginti
impositas, non affligantur. Tertiò, qualiter regni Primores cum debita secu-
ritate ac honore erga vos consistere possint, et ceteri nobiles homines in regno C
securitatem habeant, ne per diversa ingenia à suis opibus, quas habere potue-
rint, despolientur : quia postquàm radix omnium malorum cupiditas in isto
regno exarsit, ut nullus, aut penè nullus honorem aut aliquod bonum sine
precio posset adquirere, aut tenere, aut securitatem habere, pax et consilium et
justitia atque judicium, sicut necesse fuerat, locum in isto regno non ha-
buerunt. Quartò, ut inveniatis cum Dei et vestris fidelibus, qualiter istæ rapi-
næ et deprædationes in isto regno cessent, et miser iste populus, qui
jam per plures annos, per deprædationes diversas et continuas, et per
exactiones ad Nortmannos repellendos affligitur, aliquod remedium habeat,
et justitia et judicium, quæ quasi emortua apud nos sunt, reviviscant, ut
virtutem nobis Deus reddat contra paganos, quia usque modò jam ante
plures annos locum in isto regno defensio non habuit, sed redemptio et tri- D
butum, et non solùm pauperes homines, sed et Ecclesias quondam divites
jam evacuatas habent. Quintò, ut concordiam, quæ secundùm Deum est,
de qua nuper in Carisiaco pater vester mentionem habuit, inter fideles Dei
et vestros haberi et vigere, quantùm potueritis, satagatis, et vos talem erga
eos præparetis, ut verum consilium vobis dare possint et audeant. Quia,
sicut per multos audivi, multùm deperiit de utilitate in isto regno, pro eo
quia Consiliarii, quod sciebant bonum et utile, dicere non audebant, nec
ut dicerent locum habebant. Nullus enim homo est sic sapiens, ut alterius non
Prov. 1. 5. indigeat consilio, sicut scriptum est : *Audiens sapiens sapientior erit, et intelligens*
et 12. 2. *gubernacula possidebit, et qui confidit cogitationibus suis, impiè aget.* Sextò, ut inveniatis
cum Dei et vestris fidelibus, qualiter pacem et amicitiam secundùm Deum cum
vestris sobrinis patrui vestri filiis habeatis, et mutuum adjutorium vobis ad Dei E
voluntatem, et sanctæ Ecclesiæ ac vestrum honorem, atque communium fidelium
vestrorum salvationem exhibeatis.

IX. Ceterùm, qualiter hæc ad effectum perveniant, et cetera necessaria
inveniantur et assequantur, Deus est exorandus, qui unicuique devoto pro-
Jac. 1. 5. mittit : *Si quis indiget sapientiâ, postulet à Deo, et dabitur illi.* Et item dicit:
Mich. 6. 8. *Indicabo tibi homo, quid sit bonum, et quid Deus requirat à te, id est facere judi-
cium et justitiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.* Facienda est justitia, non
pro ullo terreno lucro, sed pro eo ipso, quia justitia est, sicut scriptum est :
Deut. 16. 20. *Justè quod justum est exequeris.* Faciendum est judicium pro iniquorum corre-
ctione, et pro injuriam sustinentium directione, non pro malevolentiæ ultione,

(*a*) *Circadæ* erant genus quoddam censûs.

nec

A nec pro justam causam habentium oppressione. Nam qui injustè judicant, non judicant judicium, id est jure ac legaliter dictum, sed præjudicium. Unde, sicut Dominus dicit, *Qui injustè judicant, justè judicati condemnabuntur*, sollicitè unicuique ambulandum est cum Deo suo, et Regi præcipuè, qui sub tantis erit pœnis in futuro sæculo, si malus fuerit, super quantos fuit in isto sæculo, in quo se à malitia non correxit, et non fecit judicium et justitiam, et non ambulavit sollicitè cum Deo suo. Sicut enim homo subjectus vadit sollicitè cum seniore suo, ut ea faciat, quæ illi placeant secundùm Deum ad salutem, et secundùm sæculum ad honorem et profectum; et si in aliquo fecerit, quod seniori suo displiceat, hoc statim emendare festinat, ut ad gratiam illius reveniat : sic vobis necesse est ut sollicitè ambuletis cum seniore vestro Rege Regum, ut de præteritis, quæ contra illius voluntatem B fecistis, illi per confessionem et cordis contritionem, et per opera bona satisfaciatis, et ab illius mandatis de cetero non declinetis. Et si per fragilitatem in aliquo lapsi fueritis, sicut ille qui lubricat de uno pede, de altero pede vel manu sibi subvenit ut restituatur : sic iterum per devotionem et bonam operationem certate, ut ad gratiam senioris vestri Domini Dei reveniatis, quia peccantes et non pœnitentes Dominus diu ut convertantur tolerat, sed non conversos duriùs damnat. Sicut etiam in vestra ætate audire et videre potestis, et de vobis, ne similia vobis eveniant, timere et cavere debetis. Et talem vos erga cultum divinum, et sanctam Ecclesiam, ac Sacerdotes et servos Dei, ceterosque fideles vestros in omni statu manentes, et erga populum vobis à Deo commissum exhibete; ut vos diligant, et eos dilectet tam in spiritali servitio, quàm in temporali adjutorio, ubicumque vobis ne-C cesse fuerit, debitum obsequium exhibere; et plus vos delectet Christiana Religio et cordis humilitas, quàm vanæ pompæ et voluptates carnis : quoniam quantislibet molibus argenti et auri circumdetur, quibuslibet pretiosis vestibus induatur caro, quid est aliud quàm caro? id est putredo, et filius hominis vermis, et pulvis ac cinis? Non vos tantùm delectet per venationes insequi bestias silvestres, quantùm pugnare contra carnis voluptates, et Dei ac sanctæ ipsius Ecclesiæ inimicos tam corporales quàm spirituales : quia, sicut dicit Dominus per Apostolum; *Caro concupiscit adversùs spiritum, et spiritus adversùs carnem* : et *Non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem, sed adversùs spiritales nequitias*. Non vos delectent tantùm divitiæ possessionum auri et argenti atque gemmarum, ut inter eos computemini qui idola adorant, D quoniam, sicut dicit Apostolus, *Avaritia idolorum servitus est*, quantùm fides, spes et charitas, justitia, veritas et justum judicium, quæ perducunt hominem in eis perseverantem ad æternum regnum et Angelorum consortium.

Gal. 5. 17. *Ephes.* 6. 12. *Colos.* 3. 5.

X. Quæ nunc verbis Dominationi vestræ dicerem, si corpore præsens adessem, hæc literis suggero : quia de generalibus Ecclesiæ ac regni negotiis sine generali Primorum regni consilio et consensu speciale dare consilium nescio, et consensum deliberare non valeo, nec præsumo. Propterea mihi jam et ætate et infirmitate ac debilitate attrito, non necesse est à Dominatione vestrâ imponi, ut sine causa laborem, antequàm ad Placitum vestrum Dei et vestri fideles conveniant : et ego, qualitercumque potuero, favente Domino, sicut prædixi, in Dei et E vestrum servitium, et illorum obsequium veniam. Si autem, quod Deus avertat, interim alicujus perturbationis causa evenerit, et mihi notum facere Dominationi vestræ placuerit, pro scire et posse, et consilio et auxilio, in vestro obsequio fideliter laborabo.

II.

A

Ibid. pag. 185. Carolum III Imper. hortatur ut Ludovici Balbi filiis Regibus idoneos educatores et consiliarios constituat.

An. 881. AUDIENS laudabilis fidei vestræ benignitatem erga filios sobrini vestri Hludowici quondam Senioris nostri, gratias Deo retuli, petens ut qui dedit vobis velle, donet quæ cœpistis perficere pro bona voluntate: et hoc tam per me quàm per familiares et subjectos mihi Domini misericordiam oro, ut vestra potestas atque prosperitas in sua voluntate corroboretur, et ut in fide recta et operibus bonis perseverantem de temporali regno quandoque ad æternum perducat. B

Precamur, domine carissime, ut respectu Dei adjutoris et protectoris vestri regiminis, regni hujus Ecclesiam, quam Christus acquisivit sanguine suo, sicut et per universum orbem diffusam, apud nos in multis conlapsam, vestro sapienti consilio et potestatis auxilio relevetis, et regni divisionem consolidetis, ac Primores ipsius compaginetis, et quæ in hoc regno propter dissensiones perperàm aguntur, evelli faciatis, et istos juvenes, Reges nostros, propinquos vestros, et pupillos sine patre, loco filiorum teneatis, et eis regnum ab antecessoribus illorum successione dimissum per suggestionem Primorum regni hujus disponatis, et qui de Primoribus cuique illorum convenient, ordinetis. Et si fortè fuerint ex nostratibus, qui potiùs quæ suæ voluntatis sunt, quàm quæ ad honorem et defensionem sanctæ Ecclesiæ ac ministrorum ejus, et ad Regum ac regni pacem et tranquillitatem pertineant, facere velint; sapientia et potestate vestra eos revocate, C vel, si fuerit necesse, comprimite, atque exteros adversantes istis vestris filiis et nobis omnibus vestræ dominationi fidelibus defensionem solatii exhibete; quatenus et apud Deum debitam inde remunerationem, et apud sæculum nomen celebre habeatis.....

Istis juvenibus fidelibus filiis vestris, Regibus nostris, maturos ac prudentes atque sobrios bajulos singulis constituite, qui oderint avaritiam, et eos verbo et exemplo justitiam diligere doceant....... Doceant eos verbo et exemplo sanctam Ecclesiam et ministros ejus honorare....... Doceant eos verbo et exemplo Ecclesiæ sanctæ rectoribus atque ministris debita privilegia spiritu Dei condita, et totius mundi reverentiâ consecrata, servare....... Doceant eos verbo et exemplo regni Primoribus et ceteris regni fidelibus atque sanctæ Ecclesiæ defensoribus, unicuique in suo ordine, competentem legem et justitiam D conservare....... Custodiant, et doceant eos castè ac sobriè et piè vivere....... Proponant eis frequenter verba S. Cypriani, qui Regis ministerium *in nono gradu abusionum* apertè ostendit, *Regem,* inquiens, *non iniquum, sed correctorem iniquorum esse oportet*.......

Ipsi autem bajuli magnopere providere debent ne super socios suos se extollant....... Debent etiam providere ne tales illis in familiaritate jungantur, per quorum suggestiones ad iniqua opera, vel ad discordias inter se et illorum
1. Cor. 15. 33. subjectos corda illorum pertrahantur, quia scriptum est; *Corrumpunt mores bonos colloquia mala*. Debent autem illis bajuli eorum persuadere ut non sint invicem invidentes, invicem provocantes; sed mutua dilectione conjuncti, et ad invicem
Prov. 18. 19. se adjuvare parati; quia, ut scriptum est, *Frater fratrem adjuvet, et ambo consolantur.* Si enim, domine mi Rex, hujus regni Ecclesia et ministri ejus ac populus E hæc per vos obtinuerint, quantam mercedem et remunerationem inde apud Deum, et bonum nomen apud sæculum habebitis, ex verbis Apostoli pensare potestis etc.

A

III.

Regem Ludovicum filium Ludovici Balbi rogat ut liberam Episcopi electionem in Bellovacensi Ecclesia fieri permittat. *Ibid. pag. 188.*

DOMINO *Hludowico Regi glorioso Hincmarus Episcopus ac plebis Dei famulus.* An. 881.

I. Episcopi, qui apud Martyrium * sanctæ Macræ in nomine Christi convenimus, non pro ulla indebita voluntate, sed pro sanctæ Ecclesiæ ac vestro et regni vobis commissi honore ac salvamento, sicut scripta demonstrant, quæ vobis per Consacerdotes nostros transmisimus, relecta præsumptione cleri et plebis Ecclesiæ Belvacensis, qui personam regulis sacris incongruam, cum decreto singulorum manibus roborato, nobis præsentaverunt in Synodo, veluti jam fuit actum, quando Fromoldum quemdam elegerunt; et rejecto illo propter insipientiam et improbitatem, Hodo ex vicina parochia ibidem cum decreto Canonico fuit electus; relectis coram omnibus, qui affuerunt, sacris Canonibus, secundùm easdem sacras leges constituimus designatos ex nomine dilectos fratres et venerabiles Coëpiscopos nostros, per quos vestræ dominationi literas direximus, in quibus inter cætera hæc continentur; ut, sicut sacræ leges et regulæ præcipiunt, Archiepiscopis et Episcopis conlimitanearum diœceseon electionem concedere dignemini, ut undecumque, secundùm formam regularem electionis, Episcopi talem eligant, qui et sanctæ Ecclesiæ utilis, et regno proficuus, et vobis fidelis ac devotus cooperator existat : et consentientibus clero et plebe eum vobis adducant, ut secundùm ministerium vestrum res et facultates Ecclesiæ, quas ad defendendum et tuendum vobis Dominus commendavit, suæ dispositioni committatis, et cum consensu ac literis vestris eum ad Metropolitanum Episcopum ac Coëpiscopos ipsius diœceseos, qui eum ordinare debent, transmittatis etc. *Fines

II. In quibus verbis nulla indebita cujuscumque voluntas, nihil contra Domini voluntatem, nihil contra vestrum honorem, nihil contra regni vobis commissi resonat salvamentum : sed ordinis plenitudo, qualiter electus vitæ merito et sapientiæ doctrina, à Metropolitano et provinciæ Coëpiscopis debeat juxta Nicænum sanctum et magnum Concilium regulariter ordinari.....

III. Nam si quod à quibusdam dicitur, ut audivi, quando petitam apud vos electionem conceditis, illum debent Episcopi et clerus ac plebs eligere, quem vos vultis, et quem jubetis, (quæ non est divinæ legis electio, sed humanæ potestatis extorsio) si ita est, ut dici à quibusdam audivi, ille malignus spiritus, qui per serpentem primos parentes nostros in paradiso decepit, et inde illos ejecit, per tales adulatores in aures vestras hæc sibilat.....

IV. Sunt qui dicunt, ut audivi, quia res Ecclesiasticæ Episcopiorum in vestra sint potestate, ut cuicumque volueritis eas donetis. Quòd si ita est, ille malignus spiritus, qui, ut superiùs præmissum est, primos parentes nostros perdidit, perditionem vestram in aures vestras susurrat.....

V. Recordamini, quæso, professionis vestræ, quam in die consecrationis vestræ promisistis, sicut ab illis, qui interfuerunt, accepimus, quamque manu propria subscripsistis, et super altare coram Episcopis omnibus, qui adfuerunt, Domino obtulistis : et diligenter relegi eam facite coram vobis et fidelibus vestris, quorum consilio et auxilio sanctam Ecclesiam et regnum vobis commissum gubernare debetis; et si aliquid per ignorantiam vel aliorum suggestionem ab ea exorbitastis, nolite negligere inde Domino satisfacere. Et quod in Epistola mihi directa et in Synodo relecta scripsistis, sicut vobis expedit, attendite. Sic enim ibi scriptum est; *Jungamur simul, ut ego Rex, et vos Sacerdos Dei, ministerium condignè tam in divinis quàm in humanis adimplere valeamus officiis....*

VI. De eo quod in literis vestris, quas pridie Nonas transacti mensis Maii, deferente clerico nomine Teutberto, relegi, voluntariè vos subjicere velle exiguitatis meæ consiliis, et secundùm quod hortatus fuero, agere et disponere in Ecclesiasticis et sæcularibus negotiis, et meæ fiduciæ vosmetipsos subjicere velle, et secundùm datum à me consilium regni vestri jura componere; vestræ dominationi rescribo, ut Domini voluntatem vestræ voluntati

præponere in omnibus studeatis.... Quod scripsistis, vota omnium, qui commorantur in Belvacensi Ecclesia, in Odacrum concordare; non est mirum si stulti et improbi ac cupiditate cæcati toties taliter agunt, non correcti de rejectione pravæ suæ electionis in Fromoldum, et reprobato Rodulfo, et à se electo Honorato sacro Episcopali ordini adhuc fidei doctrina incongruo, perdiderunt electionem, sicut ostensum est illis in Synodo et per sacras regulas, non ulteriùs illorum, sed Episcoporum esse electionem..... A

VII. Quod scripsistis, ut, sicut semper Regibus prædecessoribus vestris in omni utilitate regni proficuus et devotus fui, ita vobis fidelis et devotus existam. Quod et hactenus observavi, et observare cupio. Vos autem S. Ecclesiæ et ejus rectoribus atque mihi servate quod illi conservaverunt : et pro devotionis fidelitate, quam vobis [exhibui] cum ceteris fidelibus vestris in electione vestra, non sine magno labore, ad provectionem regiminis, quo jam B nomine (det Dominus etiam virtute) potiti estis, nolite retribuere mihi mala pro bonis, suadentes, non tamen auxiliante Domino persuadentes, ut in senecta mea declinem à sacris regulis; quod nec pro cupiditate, nec pro amore vel timore hactenus feci, ut à gradu Episcopali, quo per triginta et sex annos gratiâ Dei usque modò functus fui, meritò decidam.....

VIII. Quod scripsistis, ut per meam voluntatem et ministerium Belvacensis Ecclesiæ Episcopatum dilecto filio meo et fideli vestro Odacro tribuere valeatis; si vestræ dominationi de illo est cura, hoc nullatenus faciatis, ne fortè, si feceritis, et ipse Episcopium illud, et pastore vacantem Ecclesiam contra sacras Ecclesiæ regulas invadere præsumpserit; sacris legibus et regulis exigentibus (quod non opto contingat) ut ulteriùs nec in vita mea, nec post mortem corporis mei, in Diœcesi Remensi in gradu Ecclesiastico valeat mini- C strare.

IX. De eo quod scripsistis, quia si vestræ voluntati, Ecclesiasticis videlicet regulis contrariæ, obsecutus fuero, eos, quos mihi cariores et familiariores cognoveritis, honorare in omnibus curabitis; tantummodò ut in hac petitione vestra vobis consentiam : non meis, sed sacrorum Canonum verbis respondeo, quia secundùm eosdem sacros Canones, pro indigentibus et mihi conjunctis, et pro aliis, sicut præcipiunt, ad salutis vestræ augmentum et potestatis honorem, regiam potestatem vestram petitionibus adire curabo, quamdiu Dominus me in corpore morari præceperit.....

X. Vestram denique caram mihi dominationem sollerter atque attentè ante mentis oculos oportet habere, quòd, sicut jam vobis scripsi, qui contra sacros Canones ordinantur, et ordinatores et ordinati hæretici sunt, sicut S. Gregorius D et ceteri Catholici Ecclesiæ sanctæ doctores atque rectores multoties in libris suis ostendunt..... Ne verò pro alicujus temporali placiditate æternum periculum incurratis; sed et dilectus filius meus, fidelis vester, pro quo satagitis, non obliviscatur quod jam in epistola vobis directa Capellanis vestris me inter alia scripsisse recordor, Canonicam decretam sententiam, qua dicitur, Sicut is, qui invitatus renuit, quæsitus refugit, sacris est altaribus admovendus; sic qui ultrò ambit, vel qui importunè se ingerit, est procul dubio repellendus..... Conveniant ergo in pace Christi, sicut statutum secundùm sacros Canones fuit, in Synodo Episcopi et Clerus ac plebs Belvacensis Ecclesiæ cum libero consensu vestro; et sicut regium ministerium decet, et juxta legalem ac regularem formam electio exequatur, et ordinatio prosequatur.

IV. E

Ibid. pag. 196.

Rescribit ad Regem Ludovicum de Odacro invasore Ecclesiæ Belvacensis.

An. 881. DOMINO *Hludowico Regi glorioso Hincmarus Episcopus ac plebis Dei famulus.* Ex literis sigillo vestro subtersignatis, quos mihi Warinus Clericus Idibus præsentis Junii mensis ex vestra parte donavit, non statui ad singula vobis rescribere, quoniam de præcedentibus mandatis et literis vestris jam sufficienter vobis rescripsi. Verumtamen quia et ex his à me vobis rescribi rogastis.... fatigatus missis et literis vestris, pro Belvacensi Ecclesia rescribere vobis ad

A quædam loca, Domino adjuvante, curabo, secundùm proverbium, quod in antiquorum libris juvenis legeram, *Bos lassus fortiùs figit pedem.*

I. De eo quod in prioribus mihi datis literis ad locum scriptum habetur; [Petitionem filii dilecti justam nullo modo oportet respuere patrem;] hoc exiguitas mea, sed et Dominus approbat dicens discipulis suis; *Si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis.....* Joh. 16. 23.

II. De eo quod ibidem subsequitur, [Nostræ petitioni ac voluntati clementer faveatis, et desiderium nostrum ad præsens adimpleatis;] rescribo ut velitis et desideretis quod Dominus vult.....

III. De eo quod ibidem subsequitur ex Odacro, in præcedentibus literis satis vobis respondi.

IV. De eo quod mox subsequitur; [Quia meus missus Altramnus Mona-
B chus vobis retulit ex mea parte nihil aliud me velle ex hoc agere, nisi illud quod vos et Hugo Abbas et Theodoricus Comes ceterique vestri fideles decernerent;] scio istud mandatum ex me non processisse; nec ipse frater mihi talia se dixisse professus est. Remitto autem illum ad vos, ut coram fidelibus vestris aut profiteatur se ita dixisse, aut veraciter deneget se talia vobis ex mea parte non ambasciasse. Unde puto ut, sicut in nomine interprisum est, ita sit et in ambasciato. Nam iste frater noster à vobis ad me rediens ambasciavit mihi ex vestra parte, ut pedem meum basiaret, et peteret ut ad opus Odacri honorarem vos de Episcopio Belvacensis Ecclesiæ. Cui respondi, quoniam, sicut meliùs et honorabiliùs atque salubriùs scivi, vos inde honorare curavi, hortans ut, sicut professi estis in die consecrationis vestræ, in regimine regni more prædecessorum vestrorum honoretis Deum..... Dixit etiam mihi quid de voluntate Hugonis Abbatis
C ex hoc dixeritis, et quàm moderatè ad interrogationem exinde vestram Theodoricus Comes responderit.

V. In eo quod in primordiis literarum, quas post præmissas prædictus Clericus mihi dedit, scriptum habetur; [Si vobis in ordinatione Odacri non consensero, pro certo scietis non me velle vestrum benignè tractare honorem, nec decus debitum et privilegia prædecessorum vestrorum vobis consentire velle, sed in omnibus vestræ reniti voluntati;] scriptor vester et sensu et literatura mentitus est.

VI. De honore prædecessorum vestrorum Imperatorum et Regum, et qualiter privilegia sanctæ Ecclesiæ ac rectorum et ministrorum ipsius decreverunt et conservaverunt, in aliis literis sufficienter vobis scribere studui. Quæ si vobis non profuerint, nec plura proderunt.

D VII. De eo quod ibidem subsequitur; [Qualiter contra similem vestrum honorem vestrum evindicaretis pro viribus, quantò magis oportet eum contemnere, me videlicet, qui vestræ ditioni commissus, vestrum abjicere satago, ne pollens prævaleat, honorem;] qui vobis hoc scribere mihi qualicumque ministro Christi persuasit, non bene Dominum, neque Scripturas ejus cognovit. Sicut enim jam vobis ex Scripturis divinitus inspiratis innotui, duo sunt quibus principaliter mundus hic regitur, auctoritas sacra Pontificum, et regalis potestas; in quibus tantò gravius est pondus Sacerdotum, quantò etiam pro ipsis Regibus hominum in divino reddituri sunt examine rationem: et Pontifices Reges ordinare possunt; Reges autem Pontifices consecrare non possunt... Non ergo debueratis ita inverecundè qualicumque Pontifici scribere, vestræ ditioni commissum: quia, sicut dixit Dominus Apostolis suis, quorum minimus sum merito, successor autem officii, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos;* ita et Joh. 15. 16.
E ego juxta modulum meum humili corde ac voce dicere possum: Non vos me elegistis in prælatione Ecclesiæ; sed ego cum collegis meis et ceteris Dei ac progenitorum vestrorum fidelibus vos elegi ad regimen regni sub conditione debitas leges servandi.

VIII. De eo quod ibidem subsequitur; [Ex hoc facto (id est quia Odacro Ecclesiam Belvacensem pastore vacantem commisistis, facientes contra regulas Ecclesiasticas, contraque antiquorum et Christianorum Regum leges, contraque prædecessorum ac progenitorum vestrorum promulgationes, sed et contra illorum consuetudinem;) nihil ampliùs facietis præter quod factum habetis, donec fratri vestro et consanguineis vestris Regibus illud mandetis, et eorum jussionibus vel imperio ac vestro omnes convocentur Archiepiscopi et

Episcopi ex eorum regnis et vestro; et sic ex hoc auctoritativa diffiniatur ra- A
tio vestri honoris dignitate plena :] vos videte ne pro hoc inlicito facto Canonicas
sustineatis sententias vel in hoc sæculo vel in futuro. Nam nos ex hoc quod
egimus, non timemus coram Archiepiscopis et Episcopis reddere rationem : quia
nos non habemus alias Evangelicas vel Apostolicas literas.....

IX. Quod mandastis, [quia nihil aliud ex illo inlicito facto facietis nisi
quod factum habetis;] si vos non facietis, faciet Dominus, quando illi pla-
cuerit. Non vixit tot annos Hludowicus Imperator quot pater suus Karolus :
non vixit tot annos Karolus avus vester quot pater suus vixit : non vixit pater
vester tot annos quot pater suus. Et quando statis in illo statu, ubi avus ve-
ster et pater vester steterunt apud Compendium, inclinate oculos ubi jacet pa-
ter vester; et si nescitis, interrogate ubi mortuus fuit, et ubi jacet avus ve-
ster; et non exaltetur cor vestrum ante eum qui mortuus fuit pro vobis et pro B
nobis omnibus, et resurrexit à mortuis, et jam non moritur : et certi estote
quia moriemini, nescientes qua die vel qua hora. Et ideò necesse est et vobis et
nobis omnibus secundùm advocationem Domini paratos esse, quia nescimus
qua hora veniet nobis finis. Et ideò non exaltetur cor vestrum contra eum, in cujus
manu vita diesque nostri consistunt. Vos citò deficietis, et sancta Ecclesia cum
suis rectoribus sub Christo rectore secundùm promissionem ejus permanebit,
Psal. 88. 38. *sicut luna perfecta in æternum.*

X. De eo quod ibidem subsequitur, [Insuper aliud exinde, si necessitas fue-
rit, quod rectum est faciemus;] ut intelligo, ad timorem mihi incutiendum,
quatenus jussioni vestræ licèt invitus obediam, scribere voluistis. Unde respon-
Psal. 117. 6. deo, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo etc.* Sed utinam
aut per vos, aut per quemcumque sibi placuerit, educat me Dominus de isto C
carcere, videlicet infirmo et senili corpore, ad eum quem, sua gratia largiente, ex
toto corde desidero videndum, non meis meritis quæ nulla nisi mala sunt, sed sua
indebita misericordia, et gratuita gratia. Sed et de eo quod dixistis, [Quia
insuper et aliud, si necesse fuerit, quod rectum est facietis;] amplector quod
promittitis; quod rectum est erga me facietis. Igitur rectum est, ut Scriptura
Sap. 11. 17. ostendit, ut *per quæ quis peccat, per hæc et torqueatur.* Nam quia contra plurimorum
voluntates et minas atque suggestiones in electione vestra consensi, opto et
gaudeo ut, si inde peccavi, Domino permittente, hìc per vos et non in futuro per
Dominum talionem recipiam, sicut legimus de sancto Paschasio, qui per ignoran-
tiam errans in cujusdam electione consensit.

XI. Et quoniam tantopere satagitis de ordinatione Odacri, mandate mihi
tempus constitutum, quando Episcopi Remorum diœceseos, sed et venerabi- D
les Episcopi ac dilecti fratres nostri, qui à Synodo apud Martyrium S. Macræ
habita ad vos cum literis directi fuerunt, valeant convenire ad eumdem lo-
cum, et faciam me, vita et possibilitate comite, illuc obviàm eis portari; et
veniat vester Odacrus cum electoribus suis, sive Palatinis, sive Ecclesiæ Bel-
vacensis : et, si vobis placet, etiam illuc venite, aut missi vestri..... Et vi-
dete, aut per missos vestros audite, si vestro Odacro ostiarius aperiet ostium
ovilis sui : et intret securus, ut audiant oves vocem ejus, et non sit mercena-
rius, sed pastor, et Ecclesia Belvacensis sub mercenario non gemat. Et no-
tum sit vobis, sed et ipse Odacrus pro certo sciat, quia si ad nos non vene-
rit, et in obstinatione suæ prævaricationis manere delegerit..... nos ad eum
ibimus, ubicumque fuerit in Remensi provincia; et quod sacri Canones de
contemptore suo et Ecclesiæ contra leges et regulas invasore judicant, in il- E
lum, quod ad nos pertinet, exequi procurabimus, ut nunquam vel nusquam
in Remensi provincia in Ecclesiastico gradu ministret. Et omnes de cetero in
hoc illi communicantes, secundùm sacros Canones spiritu Domini conditos,
et Christi sanguine confirmatos, excommunicati usque ad Ecclesiæ satisfactio-
nem erunt..... Ex quanto dolore vobis compellentibus hæc scripsi, ille
videt cui gemitus meus non est absconditus. Et scitote certissimè quia, Do-
mino adjuvante, nec quibuscumque, vel quorumcumque terroribus vel blan-
ditiis ex hac causa, unde agitur, à sacris legibus et regulis deviabo. (*a*)

(*a*) Hi erant ferè ultimi Hincmari sensus, qui anno sequenti è vivis excessit. Perstitit in sua intrusione Odacrus : sed non fracta Hincmari constantia, qui tandem hominem contumacem excommunicavit, postquàm Belvacensem Ecclesiam ultra annum oppressisset invasor ille, qui demum Hincmari vigori cedere coactus est. *Mabillonius Lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 49.

A

V.

Scribit ad Proceres regni, pro institutione Carolomanni Regis, et de ordine Palatii ex Adalardo. *Ibid. pag.* 201.

HINCMARUS *Episcopus ac plebis Dei famulus.*

I. Pro ætatis et sacri Ordinis antiquitate, posteriores tempore, boni et sapientes viri, rogatis exiguitatem meam ut qui negotiis Ecclesiasticis et Palatinis, quando in amplitudine et unitate regni prosperè agebantur, interfui, et consilia doctrinamque illorum, qui sanctam Ecclesiam in sanctitate et justitia rexerunt, sed et eorum qui soliditatem regni tempore superiore prosperiùs disposuerunt, audivi; quorum magisterio traditionem majorum suorum didici; post obitum etiam domni Hludowici Imperatoris, in eorum obsequio, qui pro filiorum ejus tunc temporis Regum nostrorum concordia satagerunt, pro modulo meo frequentibus itineribus, verbis et scriptis laboravi; ad institutionem istius juvenis et moderni Regis nostri, et ad reerectionem honoris et pacis Ecclesiæ ac regni, ordinem Ecclesiasticum et dispositionem domûs regiæ in sacro Palatio, sicut audivi et vidi, demonstrem, quatenus in novitate sua ea doctrina imbuatur, ut in regimine regni Deo placere, et in hoc sæculo feliciter regnare, et de præsenti regno ad æternum valeat pervenire..... An. 882.

B

II. Intelligat igitur dominus Rex ad quod officium est provectus, et obaudiat commonitionem atque comminationem Regis Regum dicentis ei cum aliis Regibus, *Et nunc Reges*, inquit, *intelligite, erudimini qui judicatis terram* etc. *Psal.* 2. 10.

C

III. Ego autem et pro imposito ministerio, et pro bona et rationabili vestra jussione, aggrediar exequi quod rogatis, non meo sensu, neque verbis meis, sed, ut præmisi, majorum traditione.....

IV. Legimus in sancta Scriptura veteris Testamenti, quia David Rex simul et Propheta, præfigurans Dominum nostrum Jesum Christum qui solus Rex simul et Sacerdos fieri potuit, duos in Sacerdotibus ordines constituit, in summis videlicet Pontificibus, et in minoris ordinis Sacerdotibus, qui nunc Presbyteratûs funguntur officio: ea videlicet provisione, ut dum quilibet Pontificum vitâ decederet, quicumque Sacerdotum optimus putaretur, ei in Pontificatum succederet......

V. Et in sacra Regum historia legimus, quia Principes Sacerdotum, quando sacra unctione Reges in regnum sacrabant, coronam significantem victoriam ponentes super capita eorum, Legem in manum ejus dabant, ut scirent qualiter seipsos regere, et pravos corrigere, et bonos in viam rectam deberent dirigere......

D

VI. Et Rex in semetipso nominis sui dignitatem custodire debet. Nomen enim Regis intellectualiter hoc retinet, ut subjectis omnibus rectoris officium procuret. Sed qualiter alios corrigere poterit, qui proprios mores, ne iniqui sint, non corrigit?.....

VII. Habet quippe ordo Sacerdotalis leges divinitus promulgatas, qualiter quisque ad culmen regiminis, videlicet Episcopatûs, venire debeat; atque ad hoc rectè perveniens, qualiter vivat; et bene vivens, qualiter doceat; et rectè docens, infirmitatem suam quotidie quanta consideratione cognoscat......

E

VIII. Et sicut dictum est de Legibus Ecclesiasticis, quòd nulli Sacerdoti sacros liceat Canones ignorare, nec quicquam facere quod patrum possit regulis obviare; ita legibus sacris decretum est ut leges nescire nulli liceat, aut quæ sunt statuta contemnere: nulla persona in quocumque ordine mundano excipitur, quæ hac sententiâ non constringatur. Habent enim Reges et reipublicæ ministri leges, quibus in quacumque provincia degentes regere debent: habent Capitula Christianorum Regum ac progenitorum suorum, quæ generali consensu fidelium suorum tenere legaliter promulgaverunt......

IX. Multò minùs autem Regi vel cuilibet in quocumque ordine contra leges divinas licet agere per contemptum. Unde Principi terræ magnopere providendum atque cavendum est ne in his Deus offendatur, per quos religio

Christiana consistere debet, et ceteri ab offensione salvari...... A

X. Tales etiam Comites et sub se Judices constituere debet, qui avaritiam oderint, et justitiam diligant et sub hac conditione suam administrationem peragant, et sub se hujusmodi ministeriales substituant..... Princeps nisi suo conditori pertinaciter adhæserit, et ipse, et omne quod continet, citò deperit. Et sciat quòd, sicut in principatu hominum est constitutus, ita quoscumque peccatores sub se in præsenti habuit, nisi se et illos correxerit, supra se modo implacabili in illa futura pœna habebit.

XI. In memoratis namque gestis apud Martyrium sanctæ Macræ, et de his quæ ad sanctæ Ecclesiæ ac rectorum ipsius honorem et vigorem, et de his quæ ad Regis et regni soliditatem atque curam pertinent, necnon et de domûs regiæ dispositione, ex Catholicorum, secundùm sanctarum Scripturarum tramitem, promulgationibus, atque ex Christianorum Regum constitutionibus B per Capitula breviter ac salubriter, si teneantur et exequantur, collecta continentur......

XII. Adalhardum senem et sapientem domni Caroli Magni Imperatoris propinquum, et Monasterii Corbeiæ Abbatem, inter primos Consiliarios primùm in adolescentia mea vidi. Cujus Libellum de Ordine Palatii legi et scripsi, in quo inter cetera continetur, duabus principaliter divisionibus totius regni statum constare, anteposito semper et ubique omnipotentis Dei judicio. Primam videlicet divisionem esse dicens, qua assiduè et indeficienter Regis Palatium regebatur et ordinabatur : alteram verò, qua totius regni status secundùm suam qualitatem studiosissimè providendo servabatur.

XIII. In prima igitur dispositione, Regis Palatium in ornamento totius Palatii ita ordinatum erat. Anteposito ergo Rege et Regina cum nobilissima prole C sua, tam in spiritalibus quàm et in sæcularibus atque corporalibus rebus, per hos ministros omni tempore gubernabatur. Videlicet per Apocrisiarium, id est Responsalem negotiorum Ecclesiasticorum; cujus ministerium ex eo tempore sumpsit exordium, quando Constantinus Magnus Imperator Christianus effectus, propter amorem et honorem sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, quorum doctrina ac ministerio ad Christi gratiam baptismatis sacramenti pervenit, locum et sedem suam, urbem scilicet Romanam, Papæ Sylvestro edicto privilegii tradidit, et sedem suam in civitate sua, quæ anteà Byzantium vocabatur, nominis sui civitatem ampliando ædificavit : et sic Responsales tam Romanæ Sedis quàm aliarum præcipuarum Sedium in Palatio pro Ecclesiasticis negotiis excubabant.

XIV. Aliquando per Episcopos, aliquando verò per Diaconos Apostolica Sedes hoc officio fungebatur. Quo officio B. Gregorius in Diaconi ordine functus fuit, et ex aliis præcipuis sedibus per Diaconos id officium exequebatur, sicut sacri Canones jubent. Et in his Cisalpinis regionibus postquàm Hludowicus prædicatione B. Remigii ad Christum conversus, et ab ipso cum tribus millibus Francorum in vigilia sancti Paschæ baptizatus extitit, per successiones Regum sancti Episcopi ex suis sedibus, et tempore competenti Palatium visitantes, vicissim hanc administrationem disposuerunt. A tempore verò Pippini et Caroli interdum per Presbyteros, interdum per Episcopos; regia voluntate atque Episcopali consensu per Diaconos vel Presbyteros magis quàm per Episcopos hoc officium executum extitit : quia Episcopi continuas vigilias supra gregem suum debent assiduè exemplo et verbo vigilare, et non diutiùs secundùm sacros Canones à suis abesse parochiis.

XV. Neque juxta decreta ex sacris Canonibus promulgata B. Gregorii, Prætoria, quæ nunc regia, et usitatiùs Palatia nominantur, debent inutiliter observare, ne incurrant judicium, ut contra placita Canonum sibi in ordinatione sua tradita facientes, ipsi se honore privent Ecclesiastico. Et, ut de licitis exempla ponamus, et de inlicitè usurpatis non taceamus, tempore Pippini et Caroli hoc ministerium consensu Episcoporum per Fulradum Presbyterum; tempore etiam Caroli per Engelramnum et Hildiboldum Episcopos; tempore denique Hludowici per Hilduinum Presbyterum, et post eum per Fulconem item Presbyterum, deinde per Drogonem Episcopum, extitit hoc ministerium executum.

XVI. Apocrisiarius autem, quem nostrates Capellanum, vel Palatii Custodem appellant,

A appellant, omnem Clerum Palatii sub cura et dispositione sua regebat. Cui sociabatur summus Cancellarius, qui à Secretis olim appellabatur. Erantque illi subjecti prudentes et intelligentes ac fideles viri, qui Præcepta regia absque immoderata cupiditatis venalitate scriberent, et secreta illis fideliter custodirent. Post eos verò sacrum Palatium per hos ministros disponebatur, per Camerarium videlicet, et Comitem Palatii, Senescalcum, Buticularium, Comitem stabuli, Mansionarium, Venatores principales quatuor, Falconarium unum.

XVII. Et quamvis sub ipsis, et ex latere eorum alii ministeriales fuissent, ut Ostiarius, Sacellarius, Dispensator, Scapoardus, et quorumcumque ex iis juniores, aut Decani fuissent, vel etiam alii ex latere, sicut Bersarii, Veltrarii, Beverarii, vel si qui adhuc supererant : verumtamen, quamvis et ipsi sin- B guli juxta suam qualitatem ad hoc intenti essent, non tamen ad eos, sicut ad ceteros principaliter, ut subter insertum est, totius regni confœderatio in majoribus vel minoribus, singulis quibusque quotidianis necessitatibus occurrentibus, cum Palatio conglutinabantur. Sed nec ipsi superiores omnes æqualiter propter ministeriorum diversitatem, qualitatem, vel convenientiam, prodesse poterant : cùm tamen nullus se propter fidei servandam veritatem Regis et regni, ut prædictum est, subtrahere potuisset, vel etiam voluisset. De quorum personis vel ministeriis, quamquam plura sint quæ dicantur, hæc tamen præcipuè habebantur.

XVIII. Imprimis, ut juxta cujuscumque ministerii qualitatem vel quantitatem minister nobili corde et corpore constans, rationabilis, discretus et sobrius eligeretur. Sed nec illa sollicitudo deerat, ut, si fieri potuisset, sicut C hoc regnum, Deo auctore, ex pluribus regionibus constat, ex diversis etiam eisdem regionibus, aut in primo, aut in secundo, aut etiam in quolibet loco iidem ministri eligerentur, qualiter familiariùs quæque regiones Palatium adire possent, dum suæ genealogiæ vel regionis consortes in Palatio locum tenere cognoscerent.

XIX. His ita breviter de eligendis et constituendis ministris prædictis, nunc ad eorumdem ministrorum et ministrationum ordinem qualiter currebant veniendum est. Nam quamvis præfati ministri, unusquisque de suo ministerio, non sub alio, vel per alium, nisi per se ipsum, solum Regem, vel quantùm ad Reginam, vel gloriosam prolem Regis respiciebant, caput ponerent : non tamen omnes æqualiter de ceteris rebus, vel ceterorum necessitatibus Regem adibant; sed mensura sua quisque contentus erat, et ubi vel ubi ratio poscebat, solatium D alterius requirebat. E quibus præcipuè duo, id est Apocrisiarius, qui vocatur apud nos Capellanus, vel Palatii Custos, de omnibus negotiis Ecclesiasticis vel ministris Ecclesiæ, et Comes Palatii de omnibus sæcularibus causis vel judiciis, suscipiendi curam instanter habebant : ut nec Ecclesiastici nec sæculares priùs domnum Regem absque eorum consultu inquietare necesse haberent, quousque illi præviderent, si necessitas esset ut causa ante Regem meritò venire deberet. Si verò secreta esset causa, quam priùs congrueret Regi quàm cuiquam alteri dicere, eumdem dicendi locum eidem ipsi præpararent, introducto priùs Rege, ut hoc juxta modum personæ, vel honorabiliter, vel patienter, vel etiam misericorditer susciperet.

XX. Apocrisiarius quidem de omni Ecclesiastica Religione vel Ordine, E necnon etiam de Canonicæ vel Monasticæ altercatione, seu quæcumque Palatium adibant, pro Ecclesiasticis necessitatibus sollicitudinem haberet; et ea tantummodò de externis Regem adirent, quæ sine illo pleniùs definiri non potuissent. Ceterùm, ut non solùm de his, quæ ad eos specialiter de omni ornamento vel officio Ecclesiastico infra Palatium agenda pertinebant, verùm quoque et omnem consolationem spiritalem, sive consilium totius Palatii quicumque quæreret, apud eum, ut necesse erat, fideliter inveniret : et qui non quæreret, et tamen ipse apud aliquem necessarium esse sentiret, juxta personæ qualitatem, et à perverso sensu vel opere retrahere, et ad viam salutis convertere studeret; et cetera spiritualia, quæcumque Palatio, tam ab assiduè conversantibus, quàmque et à supervenientibus, sive secundùm Deum, sive secundùm sæculum, ut providerentur et prævidérentur, erant necessaria, quæ enumerare longum est, ad ejus specialiter curam pertinebant. Non ita, ut

aliter ullus, sive Palatinus, sive externus superveniens, sapientia et vera devotione per Dei gratiam illuminatus, tale aliquid minimè ageret: sed maximè consuetudo erat ut aut cum eodem Apocrisiario pariter, aut certè per ejus consilium quod erat agendum ageret, ne fortè quid minùs utile aut indignum Regi subriperet. A

XXI. Comitis autem Palatii, inter cetera penè innumerabilia, in hoc maximè sollicitudo erat, ut omnes contentiones legales, quæ alibi ortæ propter æquitatis judicium Palatium aggrediebantur, justè ac rationabiliter determinaret, seu perversè judicata ad æquitatis tramitem reduceret, ut et coram Deo propter justitiam, et coram hominibus propter legum observationem cunctis placeret. Si quid verò tale esset, quod leges mundanæ hoc in suis diffinitionibus statutum non haberent, aut secundùm gentilium consuetudinem crudeliùs sancitum esset, quàm Christianitatis rectitudo, vel sancta auctoritas meritò non consentiret, hoc ad Regis moderationem perduceretur, ut ipse cum his, qui utramque legem nossent, et Dei magis quàm humanarum legum statuta metuerent, ita decerneret, ita statueret, ut ubi utrumque servari posset, utrumque servaretur: sin autem, lex sæculi meritò comprimeretur, justitia Dei conservaretur. B

XXII. De honestate verò Palatii, seu specialiter ornamento regali, necnon et de donis annuis militum, absque cibo et potu, vel equis, ad Reginam præcipuè, et sub ipsa ad Camerarium pertinebat: et secundùm cujusque rei qualitatem ipsorum sollicitudo erat, ut tempore congruo semper futura prospicerent, ne quid, dum opus esset, ullatenus opportuno tempore defuisset. De donis verò diversarum Legationum, ad Camerarium adspiciebat; nisi fortè jubente Rege tale aliquid esset, quod Reginæ ad tractandum cum ipso congrueret. C Hæc autem omnia, et his similia, eò intendebant, ut ab omni sollicitudine domestica vel Palatina, in quantum rationabiliter et honestè esse poterat, domnus Rex omnipotenti Deo spem suam indesinenter committens, ad totius regni statum ordinandum vel conservandum, animum semper suum promptum haberet.

XXIII. Ad tres autem ministeriales, Senescalcum, Buticularium et Comitem Stabuli, secundùm uniuscujusque ministerii qualitatem vel quantitatem pertinebat, ut cùm communi consensu de suo quisque ministerio admonendi non essent segnes, ut quantociùs esse potuisset, omnes actores Regis præscirent ubi vel ubi Rex illo vel illo tempore, tanto vel tanto spatio manere debuisset, propter adductionem vel præparationem: ne fortè tardè scientes, dum inopportuno tempore, vel cum nimia festinatione exigeretur, familia regalis D per negligentiam sine necessitate opprimeretur. Quæ videlicet cura, quamquam ad Buticularium vel ad Comitem stabuli pertineret, maxima tamen cura ad Senescalcum respiciebat, eò quòd omnia cetera, præter potus vel victus caballorum, ad eumdem Senescalcum respicerent. Inter quos etiam et Mansionarius intererat, super cujus ministerium incumbebat, sicut et nomen ejus indicat, ut in hoc maximè sollicitudo ejus intenta esset, ut tam supradicti actores, quàmque et susceptores, quo tempore ad eos illo vel illo in loco Rex venturus esset, propter mansionum præparationem, ut opportuno tempore præscire potuissent; ne aut inde tardè scientes, propter afflictionem familiæ importuno tempore peccatum, aut hi propter non condignam susceptionem, ac si bene noluissent, cùm certè non volendo, sed non valendo offensionem incurrerent. E

XXIV. Similiter quoque quatuor Venatores, et quintus Falconarius, cum eadem unanimitate secundùm temporis qualitatem admonere studebant qualiter ea quæ ad singulorum ministeriorum curam pertinebant, ut opportuno tempore et non tardè consideraretur, quando tanti vel quando tanti, quando toti et quando nulli, aut in Palatio retinerentur, aut more solito foris nutriendi usque ad tempus mitterentur, aut tempore congruo per denominata loca venandi causâ pariter et nutriendi disponerentur. Sed et hoc et illud, id est et intra et extra Palatium, ita semper cum mensura et ratione ordinaretur, ut quantum prodesset, esset, et quantum non prodesset, non esset; quia in ipsis ministeriis non sic facilè certus numerus aut hominum, aut canum, aut avium diffiniri potest: ideò in ipsorum arbitrio manebat quanti

A et quales essent. Sensus autem in his omnibus talis erat, ut nunquam Palatio tales vel tanti deessent ministri, propter has præcipuè inter ceteras necessitates vel honestates.

XXV. Primò, ut, sive generaliter majoribus, sive specialiter vel singulariter quibusque minoribus recedentibus, omni tempore et multitudine congrua, sine qua rationabiliter et honestè esse non posset, semper esset ornatum Palatium, et Consiliariis condignis nunquam destitutum fuisset. Et ut qualiscumque Legatio sive speculandi, sive etiam subdendi gratiâ veniret, qualiter omnes quidem honestè suscipi potuissent. Deinde primus consilii rectitudinem, secundus misericordiæ et benignitatis consolationem, tertius verò versutiæ seu temeritatis sermo referret medicinam. Et ut ex quacumque parte totius regni, quicumque desolatus, orbatus, alieno ære oppressus, injustè calumnia
B cujusque suffocatus, seu cetera his similia, quæ nunc enumerare perlongum est; maximè tamen de viduis et orphanis; tam seniorum quàmque et mediocrium, uniuscujusque secundùm suam indigentiam vel qualitatem, dominorum verò misericordiam et pietatem, semper ad manum haberet, per quem singuli ad pias aures Principis perferre potuissent.

XXVI. Similiter qui propter diutinum servitium digni erant ut remunerari debuissent, et locus talis occurrebat, ubi ex prædictis indigentibus nemo sine mensura destitueretur, similiter secundùm eorum qualitatem ad memoriam Principum revocarentur, non tam ipsis urgentibus, quàm eorum, de quibus suprà dictum est, fidem et debitum exigentibus, ut in eis id fieret : primò propter quod cum justitia et misericordia Deo placeret; deinde in militia remanentibus certissimam fideliter serviendi fidem et constantiam ministrarent;
C deinde ut etiam longè positis per totius regni ambitum lætitiam et gaudium demonstrarent. Et si aliquis ex ministerialibus vel Consiliariis decedebat, loco ejus congruus et utilis restituebatur.

XXVII. Et ut illa multitudo, quæ in Palatio semper esse debet, indeficienter persistere posset, his tribus ordinibus fovebatur : uno videlicet, ut absque ministeriis expediti milites, anteposita Dominorum benignitate et sollicitudine, qua nunc victu, nunc vestitu, nunc auro, nunc argento, modò equis, vel ceteris ornamentis, interdum specialiter, aliquando prout tempus, ratio et ordo condignam potestatem administrabat, sæpiùs porrectis; in eo tamen indeficientem consolationem, necnon ad regale obsequium inflammatum animum ardentiùs semper habebant, quòd illos præfati Capitanei ministeriales certatim de die in diem nunc istos, nunc illos ad mansiones suas vocabant,
D et non tam gulæ voracitate, quàm veræ familiaritatis seu dilectionis amore, prout cuique possibile erat, impendere studebant. Sicque fiebat ut rarus quisque infra hebdomadam remaneret, qui non ab aliquo pro hujusmodi studio convocaretur.

XXVIII. Alter ordo per singula ministeria discipulis congruebat, qui magistro suo singuli adhærentes, et honorificabant, et honorificabantur, locisque singuli suis, prout opportunitas occurrebat, ut à Domino videndo vel alloquendo consolarentur. Tertius ordo item erat, tam majorum quàm minorum, in pueris vel vasallis, quos unusquisque, prout gubernare et sustentare absque peccato, rapina videlicet vel furto, poterat, studiosè habere procurabant. In quibus scilicet denominatis ordinibus, absque his qui semper eundo et redeundo Palatium frequentabant, erat delectabile, quòd interdum et necessitati,
E si repentè ingrueret, semper sufficerent : et tamen semper, ut dictum est, major pars illius propter superiùs commemoratas benignitates, cum jucunditate et hilaritate prompta et alacri mente persisterent.

XXIX. Secunda divisio est, qua totius regni status, anteposito, sicuti semper et ubicumque, omnipotentis Dei judicio, quantùm ad humanam rationem pertinebat, conservari videbatur, hæc est. Consuetudo autem tunc temporis talis erat, ut non sæpiùs, sed bis in anno Placita duo tenerentur. Unum, quando ordinabatur status totius regni ad anni vertentis spatium, quod ordinatum nullus eventus rerum, nisi summa necessitas, quæ similiter toto regno incumbebat, mutabatur. In quo Placito generalitas universorum majorum, tam Clericorum quàm Laïcorum, conveniebat : seniores, propter consilium ordinandum : minores, propter idem consilium suscipiendum, et interdum

pariter tractandum, et non ex potestate, sed ex proprio mentis intellectu vel A sententia confirmandum.

XXX. Ceterùm autem propter dona generaliter danda, aliud Placitum cum Senioribus tantùm et præcipuis Consiliariis habebatur; in quo jam futuri anni status tractari incipiebatur, si fortè talia aliqua se præmonstrabant, pro quibus necesse erat præmeditando ordinare, si quid mox transacto anno priore incumberet, pro quo anticipando aliquid statuere aut providere necessitas esset. Verbi gratiâ, si inter Marchisos in qualibet regni parte ad aliud tempus dextræ datæ fuissent, quid mox post dextras exactas agendum esset, utrùm renovandæ, an finiendæ essent. Juxtà, ceterarum partium imminentibus rixa et pace, ut secundùm id, quod tunc temporis ratio poscebat (si ex una parte hinc aut inde vel facienda vel toleranda inquietudo necessariò incumbebat) ex aliis partibus tranquillitas ordinaretur. Et cùm ita per eorumdem B Seniorum consilium, quid futuri temporis actio vel ordo agendi posceret, à longè considerarent : et cùm inventum esset, sub silentio idem inventum consilium, ita funditus ab omnibus alienis incognitum usque ad aliud iterum secundum generale Placitum, ac si inventum, vel à nullo tractatum esset, maneret : ut si fortè tale aliquid aut infra aut extra regnum ordinandum esset, quod præscientia quorumdam aut destruere, aut certè inutile reddere, aut per aliquam diversam astutiam laboriosiùs faciendum convertere voluisset, hoc nullatenus facere potuisset. In ipso autem Placito, si quid ita exigeret, vel propter satisfactionem ceterorum Seniorum, vel propter non solùm mitigandum, verùm etiam accendendum animum populorum, ac si ita priùs exinde præcogitatum nihil fuisset, ita nunc à novo, consilio et consensu illorum et inveniretur, et cum magnanimis ordo Domino duce perficeretur. Ita C autem anno priore terminato, præfato modo ordinaretur et de secundo.

XXXI. Consiliarii autem, quantùm possibile erat, tam Clerici quàm Laïci, tales eligebantur, qui primò secundùm suam quisque qualitatem vel ministerium Deum timerent; deinde talem fidem haberent, ut, excepta vita æterna, nihil Regi et regno præponerent, non amicos, non inimicos, non parentes, non munera dantes, non blandientes, non exasperantes, non sophisticè vel versutè, aut secundùm sapientiam solummodò hujus sæculi, quæ inimica est Deo, sapientes, sed illam sapientiam et intelligentiam scientes, qua illos, qui in supradicta humana astutia fiduciam suam habuissent, pleniter per justam et rectam sapientiam non solùm reprimere, sed funditus opprimere potuissent. Electi autem Consiliarii unà cum Rege hoc inter se principaliter constitutum habebant, ut quicquid inter se familiariter locuti fuissent, tam D de statu regni, quàmque et de speciali cujuslibet persona, nullus sine consensu ipsorum cuilibet domestico suo, vel cuicumque alteri prodere debuisset, secundùm hoc quòd res eadem sive die, sive duobus, sive ampliùs, seu annum, vel etiam in perpetuo celari vel sub silentio manere necesse fuisset. Quia sæpe in tali tractatu de qualibet persona talis interdum propter communem utilitatem agendam vel cavendam sermo procedit, qui ab eo cognitus, aut valde turbat, aut, quod magis est, in desperationem trahit, vel, quod gravissimum est, in infidelitatem convertit, et ab omni profectu, quem fortasse multipliciter exercere potuit, inutilem reddit : cùm tamen nihil ei obesset, si eumdem sermonem minimè sciret. Quale de homine uno, tale de duobus, tale de centum, tale de majori numero, vel etiam de progenie una, vel tota qualibet simul provincia, si magna cautela non fuerit, fieri poterit. E

XXXII. Apocrisiarius autem, id est Capellanus vel Palatii Custos, et Camerarius semper intererant. Et idcircò cum summo studio tales eligebantur, aut electi instruebantur, qui meritò interesse potuissent. Sed et de ceteris ministerialibus, qui talem se ostendebat, ut ad hoc vel præsens, vel futurus, nunc discendo, postmodùm verò consiliando, loco eorumdem honorificè substitui potuisset ; cum summa intentione mentis intendendo singulis quæ agebantur, interesse jubebatur, salvans credita, discens incognita, retinens ordinata et constituta : ut si fortè tale aliquid extra aut infra regnum oriretur, aut insperatum, et ideò non præmeditatum nunciaretur, (rariùs tamen necesse esset ut consilium altiùs tractaretur, et tamen tempus aptum non esset, in quo præfati Consiliarii convocarentur,) ipsi Palatini per misericordiam Dei

A ex eorum assidua familiaritate, tam in publicis consiliis, quàmque ex domestica in hac parte allocutione, responsione et consultatione, studium haberent, prout tunc rei vel temporis qualitas exigebat, aut consilium pleniter dare quid fieret, aut certè quomodo ad præfinita tempora cum consilio et absque ullo detrimento res eadem expectari vel sustentari potuisset. Hæc de majoribus.

XXXIII. De minoribus verò, vel propriè Palatinis, ita ut diximus, non generaliter ad regnum pertinentibus, sed specialiter ad personas quasque respicientibus, quæ specialiter Palatio imminebant, cùm eis dominus rerum ita inconfusè ordinare potuisset, ut exinde non solùm detrimentum ullum oriretur, verùm etiam ortum aut imminens utiliter aut mitigari, aut funditus extingui, aut etiam evelli potuisset. Si verò talis esset causa, ut velocitati im-
B mineret, et tamen aliquatenus usque ad generale Placitum quoquo pacto sustentari, vel sine peccato, aut sine contumelia potuisset, ipsi modum ejusdem sustentationis ex prædicto majori usu consilium dandi scirent, et sapientiam priorum imitari placitè Deo, et utiliter regno interim dare potuissent. Præfatorum autem Consiliariorum intentio, quando ad Palatium convocabantur, in hoc præcipuè vigebat, ut non speciales vel singulares quascumque vel quorumcumque causas, sed nec etiam illorum, qui pro contentionibus rerum aut legum veniebant, ordinarent; quousque illa, quæ generaliter ad salutem vel statum Regis et regni pertinebant, Domino miserante, ordinata habuissent. Et tunc demum si fortè tale aliquid, domno Rege præcipiente, reservandum erat, quod sine eorum certa consideratione determinari à Comite Palatii, vel à ceteris quibus congruebant, non potuisset.

C XXXIV. Proceres verò prædicti, sive in hoc, sive in illo Placito, quin et primi Senatores regni, ne quasi sine causa convocari viderentur, mox auctoritate regia per denominata et ordinata capitula, quæ vel ab ipso per inspirationem Dei inventa, vel undique sibi nuntiata post eorum (*a*) abscessum præcipuè fuerant, eis ad conferendum, vel ad considerandum patefacta sunt. Quibus susceptis, interdum die uno, interdum biduo, interdum etiam triduo, vel ampliùs, prout rerum pondus expetebat, accepto, ex prædictis domesticis Palatii Missis intercurrentibus, quæque sibi videbantur interrogantes, responsumque recipientes, tam diu ita nullo extraneo appropinquante, donec res singulæ ad effectum perductæ gloriosi Principis auditui in sacris ejus obtutibus exponerentur, et quicquid data à Deo sapientia ejus eligeret, omnes sequerentur. Ecce sicut de uno, ita de duobus, vel quotquot essent, capi-
D tulis agebatur, quousque omnia, Deo miserante, illius temporis necessaria expolirentur.

XXXV. Interim verò, quo hæc in Regis absentia agebantur, ipse Princeps reliquæ multitudini in suscipiendis muneribus, salutandis Proceribus, confabulando rariùs visis, compatiendo senioribus, congaudendo junioribus, et cetera his similia tam in spiritalibus quàmque et in sæcularibus occupatus erat: ita tamen, ut quotiescumque segregatorum voluntas esset, ad eos veniret, similiter quoque quanto spatio voluissent cum eis consisteret; et cum omni familiaritate, qualiter singula reperta habuissent, referebant, quantaque mutua hinc et inde altercatione vel disputatione, seu amica contentione decertassent, apertiùs recitabant. Sed nec illud prætermittendum, quomodo si tempus serenum erat, extrà, sin autem, intrà, diversa loca distincta erant,
E ubi et hi abundanter segregati semotim, et cetera multitudo separatim residere potuissent, priùs tamen ceteræ inferiores personæ interesse minimè potuissent. Quæ utraque tamen Seniorum susceptacula sic in duobus divisa erant, ut primò omnes Episcopi, Abbates, vel hujusmodi honorificentiores Clerici, absque ulla Laïcorum commixtione congregarentur. Similiter Comites, vel hujusmodi Principes sibimet honorificabiliter à cetera multitudine primo mane segregarentur, quousque tempus, sive præsente sive absente Rege, occurrerent: et tunc prædicti Seniores more solito, Clerici ad suam, Laïci verò ad suam constitutam Curiam, subselliis similiter honorificabiliter præparatis, convocarentur. Qui cùm separati à ceteris essent, in eorum manebat potestate, quando simul, vel quando separati residerent, prout eos tractandæ causæ

(*a*) Id est à postremo Conventu.

qualitas docebat, sive de spiritalibus, sive de sæcularibus, seu etiam A
commixtis. Similiter si propter quamlibet vescendi vel investigandi causam
quemcumque convocare voluissent, et re comperta discederet, in eorum
voluntate manebat. Hæc interim de his, quæ eis à Rege ad tractandum proponebantur.

XXXVI. Secunda autem ratio Regis erat, interrogatio quid unusquisque
ex illa parte regni, qua veniebat, digna relatu vel retractatu secum afferret:
quia et hoc eis non solùm permissum, verùm etiam arctiùs commissum erat;
ut hoc unusquisque studiosissimè, usque dum reverteretur, tam infra quàm
extra regnum perquireret, si quid tale non solùm à propriis vel extraneis, verùm
etiam sicut ab amicis, ita et ab inimicis investigaret, intermissa interim, nec
magnopere unde sciret investigata persona. Si populus in qualibet regni parte,
regione seu angulo turbatus, quæ causa turbationis esset; si murmur B
populi obstreperet, vel tale aliquid inæquale resonaret, unde generale consilium tractare aliquid necessarium esset, et cetera his similia. Extrà verò, si
aliqua gens subdita rebellare, vel rebellata subdere, sic necdum tacta insidias regni
moliri, vel tale aliquid oriri voluisset. In his verò omnibus quæcumque cuilibet
periculo immінerent, illud præcipuè quærebatur, cujus rei occasione talia vel talia
orirentur.

XXXVII. Post illa, quæ in Synodo apud Martyrium Sanctæ Macræ de
majorum constitutionibus collecta, et Regi Hludowico nuper defuncto fuere
directa, hæc de ordine Palatii et dispositione regni, vobis ad institutionem istius
Regis nostri ac ministrorum ejus regnique provisorum, sicut scriptis et verbis seniorùm didici, et ipse adhuc in adolescentia mea vidi, devotè jussioni vestræ obediens obtuli. Personas autem hominum, et mores ac qualitates illorum, per quos C
si aliqua sunt collapsa restituantur, vestra sollertia providebit, quoniam de his,
quos tempore domni Hludowici Imperatoris vidi Palatii procuratores et regni Præfectos, neminem scio esse superstitem. Scio tamen de illorum nobilitate natos
pro patribus filios, licèt illorum mores ac qualitates ignorem. Ipsi verò procurent
ut non sint moribus ac virtute, atque pro ætatis quantitate, vel temporis
qualitate, sapientia et studiis bonis degeneres: quatenus meritò patrum loca et
officia suppleant, et se in ipsa suppletione cautè custodiant: ne, ut sanctus Gre-
Greg. lib. 6. in 1. Reg. c. 16. gorius dicit, in culmine honoris positi usu gloriæ permutentur, sicut Saül; qui
priùs in electione honoris extitit humilis, posteà reprobari meruit propter elationem tumoris.

MONITUM

IN GERBERTUM ET EJUS EPISTOLAS.

GERBERTUS obscuro loco natus, ingenio vafer et præclarus in literis *dicitur in Chronico Auriliacensi, ubi et Gerlentus vocatur. Is, teste Hugone Flaviniac. in Chronico Virdunensi, in Cœnobio S. Geraldi apud Auriliacum nutritus, grammaticaque eruditus, et ab ejus loci Abbate commissus Borello citerioris Hispaniæ Duci, ut in artibus erudiretur, atque ab eo Attoni Ausonensi Episcopo traditus est, apud quem plurimùm mathesi studuit. Borrello Barcinonensi Duce cum Attone Episcopo Romam eunte, Gerbertus* cum eis profectus, et propter actus notissimus, *ab eodem Duce* Ottoni Regi est intimatus; *à quo circa an.* 968 *donatus est Abbatia Bobiensi. Italia cedere coactus, ad Adalberonem Archiep. Remensem confugit, cui semper addictissimus fuit. Rebus sæcularibus et civilibus plus æquo se immiscuit : uno verbo magis philosophicè ac politicè quàm Monasticè vixit. Arnulfo Lotharii Franc. Regis filio spurio Remensi Archiepiscopo in Synodo habita apud S. Basolum prope Remos an.* 991 *deposito, Gerbertus in ejus locum suffectus est. Anno* 997 *Archiepiscopatu privatus, Othonem Imper. adiit, cujus favore anno* 998 *Cathedram Ravennatensem, et anno sequenti summum Pontificatum obtinuit. Obiit anno* 1003.

Gerberti Epistolas ex editione Johannis Baptistæ Massonii publicavit Andreas Chesnius Tomo 2 *Script. Franc. pag.* 789, *easque ms. Codicis ope mendis quamplurimis, quibus scatebant, repurgavit. Alias ejusdem Gerberti Epistolas idem primùm in lucem edidit ex ms. Exemplari Jacobi Sirmondi Societ. Jesu ibid. pag.* 828. *Illas omnes non damus : multas omisimus, quæ ad rem nostram nihil aut parum faciunt : quasdam, utpote quæ ad tertiam stirpem pertinent, in Tomum sequentem rejecimus.*

A

GERBERTI EPISTOLÆ.

I.

Edit. II.

AD (a) OTHONEM CÆSAREM AUGUSTUM.

An. 969.

SERENISSIMIS auribus domini mei mallem referre læta, quàm tristia. B Sed cùm videam Monachos meos attenuari fame, premi nuditate, tacere quomodo potero? Tolerabile quidem hoc malum, si non etiam simul melior spes foret ablata. Nescio quibus codicibus, quos libellos vocant, totum Sanctuarium Domini venundatum est. Collecta pecunia nusquam reperitur, apothecæ et horrea exhausta sunt, sed in marsupiis nihil est. Quid ergo peccator hîc facio? si cum gratia domini mei fieri posset, satius esset me solum apud Gallos egere, quàm cum tot egentibus mendicare apud Italos. Rainerius (b) Francigena nobis intimus, vestrique honoris cupidus, de statu Imperii vestri meæ fidei multa commisit vobis referenda, non autem Legato credenda, sed nec chartis inserenda, nisi vestro consultu.

C

II.

Edit. XI.

AD EUMDEM.

An. 969.

QUID ora caudæque vulpium blandiuntur hîc domino meo? Aut exeant de Palatio, aut suos repræsentent satellites qui edicta Cæsaris contemnunt, qui Legatos ejus interficere moliuntur, qui ipsum asino coæquant. Taceo de me, quem novo locutionis genere *equum emissarium* susurrant, uxorem et filios habentem, propter partem familiæ meæ de Francia recollectam. Victis abest pudor. O tempora! ô mores! ubinam gentium vivo? Si patriam sequor, sanctissimam fidem relinquo : si non sequor, exulo. Sed potiùs licet cum fide in Palatio exulare, quàm sine fide in Latio regnare.

D

III.

Edit. XI.

AD HUGONEM.

An. 969.

Hugoni suo Gerbertus quondam Scholasticus.

SECUNDUM amplitudinem mei animi amplissimis honoribus ditavit me dominus meus. Nam quæ pars Italiæ possessiones beati Columbani non continet? Hoc quidem ita ex largitate et benevolentia nostri Cæsaris, fortuna verò aliter instituit. Secundùm amplitudinem quippe amici mei amplissimis me oneravit hostibus. Nam quæ pars Italiæ meos non habet hostes? Vires meæ impares sunt viribus Italiæ. Conditio pacis hæc est, si spoliatus servio, ferire desinent, vestitum districtis persequentur gladiis : ubi gladio ferire nequibunt, jaculis verborum appetent. Contemnetur Imperialis majestas, cum in me, tùm in seipsa in divisione Sanctuarii Domini secundùm E libellarias leges facta : quia consentire nolo, perfidus, crudelis, tyrannus cognominor. Ipse Cæsar, omnium hominum excellentissimus, à furciferis asino coæquatur. O amicorum fidissime, ne deseras amicum consilio et auxilio. Recordare quòd te oraverim, me malle esse militem in Cæsarianis castris, quàm Regem in extraneis.

(a) Otho coronatus est Imperator à Johanne Papa an. 962, obiit an. 973.
(b) Rainerius Comes erat Hainoënsis.

IV.

A

IV.

PAPÆ (a) JOHANNI. Edit. XIV.

B*EATISSIMO Papæ Johanni Gerbertus solo nomine officii Bobiensis Cœnobii Abbas.* An. 969.
Quò me vertam? proh pudor! Sedem Apostolicam si appello, irrideor, nec ad vos propter hostes est veniendi facultas, nec de Italia egrediendi libera potestas. Morari difficile, quando nec in Monasterio nec extra quicquam nobis relictum est, præter virgam pastoralem et Apostolicam benedictionem. Dominam Imizam, quia vos diligit, diligimus. Per eam nobis et nuntiis et Epistolis significabitis quicquid nos facere voletis : simulque nos per eam vobis quicquid de statu et molimine regnorum cognoverimus vestra
B interesse. Vale.

V.

GERALDO (b) ABBATI AURILIACENSI. Edit. XVI.

OCCIDIT, occidit, mi Pater, status Ecclesiarum Domini. Respub. periit, An. 970.
Sanctuarium Domini pervaditur, populus præda fit hostium. Consule, Pater, quò me convertam. Milites (c) quidem mei arma sumere, castra munire parati. Sed quæ spes (d) sine rectore patriæ, cùm fidem, mores, animos, quorumdam Italorum pernoscamus? Cessimus ergo fortunæ, studiaque nostra tempore intermissa, animo retenta, repetimus, quibus, si placet, magistrum quondam nostrum Raimundum interesse cupimus, interim dum Cal. Decem-
C bribus Romam iter intendamus.

VI.

EIDEM. Edit. XVII.

PATER meus (e) Adalbero Remorum Archiepiscopus vos bene valere cupit, An. 970.
et quia vestram præsentiam non adiit, conturbatio regnorum fecit, specialisque contra suam Ecclesiam commotio (f) Heriberti Tricassini et Ottonis Comitis filii Tedbaldi. Qui status regnorum penes vos sit scire cupit, et an (g) Hugo, quem vestra lingua Abbacomitem dicitis, uxorem duxerit. Quæ sua sunt nostra putate, et ne vestra gratis appetat, quid sui vobis placeat significate. Hoc signo sagum lineum operosum vobis mittit, sicut olim
D per vestrum Airardum alterum miserat, sed planum. De multiplicatione et divisione numerorum libellum à Joseph Hispano editum Abbas Guarnerius penes vos reliquit, ejus exemplar in commune rogamus. Si limina beatorum Remigii et Dionysii datur vobis copia videndi, nuntio præmisso, vestris alloquiis poterimus condelectari.

(a) Johannes XIII Pontificatum iniit anno 965, mortuus est anno 972.

(b) Geraldus de S. Sereno Abbas Auriliac. obiit anno 987.

(c) Vexatio, quam Gerbertus ex Monacho Auriliacensi Bobiensis Abbas ab Italis quibusdam, maximè à Petro Papiensi Episcopo patiebatur, in causa fuit cur Italiam atque adeò Bobiensem Abbatiam deseruerit.

(d) Post Ottonis junioris nuptias, cum Theophania anno 969 Romæ celebratas, ambo Ottones in Germaniam reversi sunt; quo tempore Italia *sine rectore* fuisse visa est.

(e) Adalbero Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunensis et Heinrici Comitis Arduennæ, post mortem Odalrici Remorum Archiepiscopi, qui VIII Idus Novembris an. 969 decessit, ad insignem illam sedem favore Lotharii Regis, et occidentalis Franciæ Procerum assensu promotus est.

(f) Heribertus Trecensis Comes et Otto seu Odo Comes filius Tedbaldi, cognomento Tricatoris, Comitis Carnutensis et Blesensis, privatas in Adalberonis familiam inimicitias gerebant, et in Ecclesiam Remensem jam anteà sævierant, teste Frodoardo, invadendo inter alia Codiciacum castrum agri Laudunensis, quod Odalricus Remorum Archiep. Odoni Comiti cedere coactus est.

(g) Hugo Capetus circiter hoc tempus uxorem duxit Adeleidem, Guillelmi Pictavorum Comitis filiam, ex qua Robertum suscepit. Et certè subscriptus invenitur Robertus Litteris Hugonis patris sui pro Ecclesia Aurelianensi, cui Hugo Abbatiam S. Johannis restituit anno 975 : quo proinde anno jam grandiusculus erat Robertus.

VII. A

Edit. CXVII. **DOMINÆ (a) THEOPHANIÆ ex persona Adalberonis Archiep. Remensis.**

Circa an. 970. SEMPER quidem utilitati vestræ prospicere volumus, ac prospiciendo gaudemus; quippe qui nos nostraque omnia vestræ servituti devoverimus. Ex tanto ergo affectu, tantoque amore, à vestra munificentia præsumimus petere quod scimus per fidissimos nuntios olim nobis concessum esse; id est, si in regnorum confinio quolibet Ecclesia vacaret Pastore, in ea non alium constituendum, nisi quem vestræ utilitati omnimodè aptum sano judicio delegerimus. Et quia omnibus provincialibus notum Italia expulsum, sed in fide non ficta perstantem habemus Abbatem Gerbertum, hunc Ecclesiæ præfici B
modis quibus possumus oramus. Qui nobis quidem est verus filius, vobis verò per omnia obsequentissimus servus. Cujus absentia etsi nimiùm gravamur, tamen ob communia beneficia privata posthabemus. Super his vestrum velle experiri quantociùs sacris rescriptis obnixè efflagitamus.

VIII.

Edit. VIII. **AD ADALBERONEM REMORUM ARCHIEP.**

An. 972. MANTUÆ quid egerim super (b) negotiis vestris, præsens meliùs explicabo verbis, quàm absens scriptis. Claves librorum quas mitterem ignoravi, propter communem usum similium serarum. Historiam Julii Cæsaris à domino C
Azone (c) Abbate Dervensi ad rescribendum nobis acquirite, ut vos, penes quos nos habemus, habeatis, et quod reperimus speretis, id est octo volumina Boëtii de Astrologia, præclarissima quoque figurarum Geometriæ, aliaque non minùs admiranda. Fortunam nostram sola vestra conturbat absentia noctesque diesque.

IX.

Edit. CXLV. **PARISIENSI EPISCOPO.**

Circa an. 979. ETSI omnis Ecclesia Catholica una atque eadem est, singulis tamen Sacerdotibus modus quidam præscriptus est, quò se extendere, ubi terminos debeant collocare. Itaque in causa (d) Rotberti Abbatis, ob eam quam D
servamus, ac semper vobis servare volumus fidem, hæc tria consultando proponimus. Primum, non esse nostri juris falcem in aliena messe ponere; in quo multiplices rependimus grates etiam indebito dignari nos honore. Secundum, S. Dionysii Cœnobium esse reverentiæ ac dignitatis, ut nullius ibi magistratus debeat deponi aut imponi sine Comprovincialium, quorum interest, consensu ac favore solemni. Tertium proponimus, si rem in dilatione ponitis, vestræ mansuetudini suggerendum, quicquid honestiùs et utiliùs cum religiosissimis et amplissimis viris inveniemus.

(a) Theophania uxor Othonis II, filia erat Romani junioris Græcorum Imperatoris: Romæ obiit anno 991.

(b) Gerbertum ab Adalberone Romam missum fuisse pro Mosomensis Cœnobii nova institutione suspicatur Mabillonius lib. 47 Annal. Bened. num. 73. Vide suprà Epistolam Johannis Papæ XIII, pag. 239.

(c) Azo seu Adso Dervensis Abbas rogatu Adsonis Abbatis S. Basoli, et interpellante Gerberto, vitam S. Basoli composuit. Jerosolymam profectus est anno 992, quo Gerbertus Remensem Pontificatum suscepit.

(d) Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. Num. 84 existimat hunc Robertum non alium fuisse à Roberto Monacho Dionysiano, qui, ut tradit Baldericus lib. 1 cap. 91, cùm res Monasterii sui in villa Cameracensis agri Solemia procuraret, muneribus sibi viam ad Cameracensem Episcopatum vacantem facere molitus fuerat. Quod cùm fortè ad notitiam Rainoldi Parisiensis Episcopi venisset, eum magistratu S. Dionysii exturbare volebat. Robertus S. Dionysii Abbas laudatur in Diplomate Othonis Imper. dato anno 980.

A

X.

ADALBERONI ARCHIEPISCOPO.

Edit. LXI.

Circa an. 979.

Ut voluistis consultum est, mora vestra usque ad determinatum colloquium in commune laudata. Amicitia Hugonis non segniter expetenda, sed omninò conandum ne benè cœpta malè abutamur. Nam quidem intelligentia hæc est, sed nescio quonam pacto frater vester Godefridus atque Rainherius Gobthero meo, quem Turonium miseram, dixerunt vos præsto adfore, ut si quem nuncium Odo vobis mitteret, et alloqui possetis, et quæ significaret opere adimpleretis. Ceterùm Dux Hugo nacta occasione ex dissensione Episcopi Parisiensis et Abbatis (*a*) Gualo-
B nis Abbatem nostrum (*b*) Airardum inter ceteros ad se venire orat. Id ut peragat persuasum iri posse confidimus. Colloquio soluto, moras omnes solvite, urbique ac vestris vos restituite.

XI.

FRATRIBUS BLANDINIACENSIBUS.

Edit. XCVI.

An. 982.

Qui me vobis Fratrem adoptastis, orbitatem (*c*) vestram ut sentiremus magnopere effecistis : virque ille venerabilis memoriæ nos sui memores in æternum honestis obtinuit officiis. Ergo agite, Patrem vobis dignum citiùs exquirite, ne grex Dominicus fluctuet sine pastore. Nostra ope, si indigetis, utimini et consilio et auxilio juxta vires ac scientiam. Libros nostros festinantiùs (*d*) remittite,
C et si is qui per Claudianum rescribi debuit, insuper mittetur, erit res dignissima vobis ac vestra charitate.

XII.

WIDONI (*e*) ABBATI GANDAVENSI ex persona Adalberonis Archiep.

Edit. XXXVI.

An. 982.

Frustra sibi arcem Religionis attribuunt, qui præcipuas Religionis partes evertunt. Qui charitatem non habet, qui fidem promissam negligit, isne Religionem tuetur ? Si fraterna colloquia nobis exhibuistis, et qualibuscumque nuntiis lætari fecistis, tanto temporum intervallo (conscientia testis est) arctiùs sua
D retinent, quàm aliena concupiscunt. Ex vestris Fratribus quendam adoptavimus ; sed noster qui redire debuit retentus est. Rescribite ergo saltem quid ex his animo sederit, et si qui nostrorum puerorum penes vos institui possint, et si est, quando id fieri debeat.

XIII.

WILLIGISO (*f*) MOGUNTINO ARCHIEP.

Edit. XXXIV.

An. 984.

Multa chartis non credimus, quæ legatis committimus, ut huic Abbati * Airardo sibi intimo Pater meus Adalbero Remorum Archiepiscopus, vobis per omnia fidus, multa commisit, de statu et pace regnorum vobiscum habenda. Insuper ea quæ per Epistolam vobis significavit, sic se habere

* S. Theoderici

(*a*) In brevi Chronico ad Cyclos Paschales in anno 979 notatur Gualo Abbas S. Germani Parisiensis : quo tempore Hugo Comes Parisiorum, qui hanc Abbatiam cum Dionysiana post patrem hactenus habuerat, Abbatem utique regularem restituendum curavit. Non multò pòst inter Rainoldum Episcopum Parisiensem et Gualonem Abbatem orta est dissensio, haud dubiè ex immunitate Monasterii, quam fortè Hugonis Comitis et Abbatis tempore Episcopus impugnare non ausus fuerat.

(*b*) Airardus S. Theoderici prope Remos Abbas fortè ab Hugone idcircò accersebatur, ut Monachos S. Germani ad eam disciplinæ formam, quæ in S. Theoderici Monasterio nuper restituta fuerat, reformaret.

(*c*) Womarus Blandiniensis Abbas anno 982 obiisse traditur.

(*d*) In sequenti Epistola ob libros non restitutos graviùs objurgantur.

(*e*) Widonem Abbatem in utriusque Gandensis Monasterii regimine Womaro suffectum fuisse auctor est Sanderus, eumque sponte sua S. Bavonis Abbatiam Odwino cessisse, retenta sola Blandiniensi, quam ad quinquennium rexit : quo tempore privilegium à Benedicto Papa obtinuit.

(*f*) Willigisus Rotberto Archiep. Moguntino et Archicapellano in utraque dignitate successerat anno 975, obiit anno 1011.

Dominum testem invocat. Ut sibi sic legato credite, et quæ vobis placeant, si A
non est aptum scriptis, ei vivis rependite verbis. Sed ô mi Pater! mœrens si-
mili de causa mœrentem quibus affabor verbis? Cæsare destituti, præda hostium
sumus. Cæsarem in (*a*) filio superesse putavimus. O quis prodidit? quis nobis
alteram lucem eripuit? Agnum matri, non lupo committi oportuit. Me qui-
dem doloris immanitas mihi consulere non patitur: nunc fertur animus præ-
ceps in hostes Italos, qui mea funditus diripiunt; nunc quasi meliora delibe-
rans, terrarum longinqua petit. Sed dum redit Otto, dumque hærent infixi
pectore vultus, dum Socraticæ disputationes ipsius frequentes occurrunt, re-
fringitur impetus, et peregrinationis meæ tædium apud Gallos utcumquè re-
levatur. Consule, Pater, etsi erga majestatem vestram nulla mea sunt merita, tamen
nec defuit, nec defectus aberit, si fortuna ut quondam riserit. Cùm tempus oppor-
tunum nacti eritis, et cum Imperatricibus, et cum his ad quos referre putabitis, B
me servum fidelem Cæsaris ab exilio (*b*) revocabitis, qui nihil deliqui nisi quòd
Cæsari fidelis extiti. Vos ergo soli onus meum fertis, quod nec amicis Principibus
communicare curavi, donec experirer quid per eum, quem potissimum judico,
fieri posset.

XIV.

Edit. XXVII. EIDEM, ex persona Adalberonis Archiep.

An. 984. MAGNA, Pater, constantia conlaborandum pro habenda ratione pacis
atque otii. Regnorum perturbatio aliud quid est quàm Ecclesiarum de-
solatio? Nos quidem pietas et multa circa nos Ottonum beneficia filio Cæsa-
ris adversari non sinunt. Denique res nostras ad auxilium promovimus. Unius- C
que partis pactum, si placet, communi consensu in sempiternum stabilie-
mus. Nihil à vobis nisi salva fidelitate domini nostri perquiremus. Hæc Do-
mino teste loquimur, et plena fide vestræ prudentiæ committimus. Qui duos
Ottones conatus est extinguere, tertium volet superesse? Mementote illius
Tulliani, *Stultum est ab eis fidem exigere, à quibus multoties deceptus sis*. Simul-
que etiam quod non frustra divinitas contulit vobis nosse ac posse, quid super his
approbetis, et his contraria sentiatis, quive faveant et à vobis dissideant, tutis signi-
ficate rescriptis. Altitudo vestri consilii provideat rebus beati Remigii vobis vicinis,
ne aut prædo rapax eas rapiat, et ne Otto, qui debet esse tutor, sit devastator. In
his quoque vestrum velle liceat cognoscere.

D

XV.

Edit. XXXIX. NOTEGARIO (*c*) EPISCOPO LEODIENSI.

An. 984. VIGILAS-NE P P. famosissimæ quondam fidei pro castris Cæsaris, an cæca
premente fortuna, et temporis ignorantia, divina et humana jura pes-
sundari simul non cernis? Ecce palam destituitur, cui ob paterna merita fidem
devovisti, devotam servare debuisti. Germanum Brisaca Rhenani littoris Fran-
corum Reges clam nunc adeunt. Henricus Reip. hostis dictus Cal. Febr. oc-
currit. Consule, mi Pater, modis omnibus resistendum, ne conveniant adver-
sus Dominum et adversus Christum tuum. Turba regnans, regnorum pertur-
batio. Si totam difficile est excludere partem, delige potiorem. Ego quidem,
cui ob beneficia Ottonis est multa fides, circa herilem filium sic protinus

(*a*) Anno 984 Lotharius Rex Francorum et Heinricus. Bajoariæ Dux Ottonis juvenculi Regis ætatem resistendo imparem et injuriæ opportunam nancti, de summa rerum utrimque decertare cœperunt. Lotharius Virdunum civitatem invadit: Heinricus tenellum Regem à Warino Coloniensi Arch. cui ab Ottone patre educandus traditus fuerat, in suam accipit potestatem, seque Regem Quindelinburgi publicè appellari jussit. Multi tamen Principes Heinrico obtemperare, adeòque fidem tenello Regi datam violare haud ferentes, eum tandem ad restituendum in libertatem puerum compulerunt. Itaque Rex puer ab avia Adelhaide et matre Theophanu susceptus, Hoiconis Comitis tutelæ et magisterio committitur. Huic favebant ex Episcopis Adalbero Remensis, Willegisus Moguntinus, Notgerus Leodicensis: at adversarii erant Ecbertus Trevirensis, Warinus Coloniensis et Poppo Trajectensis, qui Heinrico invasori favebant. *Ita Mabillonius lib.* 49 *Annal. Bened. Num.* 42.

(*b*) Gerbertus à comitatu juvenculi Regis, sive per Heinricum Ducem, sive per Hoiconem amotus fuerat: quod exsilii loco habebat, ex quo se revocari postulat.

(*c*) Notegarius seu Notkerus obiit anno 1008.

A delibero. Novimus Henrici alta consilia, Francorum impetum : sed quem finem habeat non ignoramus. Ne consortem regni facias, quem semel admissum repellere nequeas.

XVI.

Edit. xxx.

EIDEM, ex persona Adalberonis Arch.

An. 984.

NE malè mereri, quæso, mi Pater, de nostra existimetis amicitia fratrem meum Godefridum non ex condicto Regem adiisse, et ex condicto quò voluistis non venisse. Bona quippe deliberatio rapuit, sed occasione læsi pedis fortuna retardavit. Sit ergo vestræ prudentiæ amici causam agere, pro se stare, de eo ut nostis, et ut æquum est, ex fide promittere. Nos quidem rem herilis B vestri pueri juxta quod statuistis effecimus, et si in melius commutaveritis, divinitate propitia in melius compensabimus : vestra negotia ut nostra compensabimus. Is quem nostis nobis intimus, vobisque fidissimus, interpres apud Regiam majestatem ut decuit fuit, quod expetistis firmiter obtentum sine inimicorum respectu. Et quia totum non est credendum chartis; indictum Conventum vos adire voluimus, vestramque præsentiam usque in iij Kal. Junias præstolari faciemus. Opportuno tempori occurrendum, ne cùm te subtraxeris, fiat importunum.

XVII.

ECBERTO (a) ARCHIEP. TREVIRENSI, ex persona Adalberonis Archiep.

Edit. xxvi.

An. 984.

C LABEFACTARI Rempublicam vestram quorumdam ignavia cùm perhorrescimus, tum erubescimus, et privilegio amoris nostri circa vos, et communi patriæ cognatione. Pauci-ne creati sunt Reges, qui novum filio domini vestri præponere vultis? Fortè quia Græcus est, ut dicitis, more Græcorum conregnantem instituere vultis. Quò recessit sanctissima fides? Exciderunt-ne animo beneficia Ottonum vobis conlata? Magnam intelligentiam vestram revocate, generositatem perpendite; ne perpetuo dedecori generi vestro esse velitis. Si vires vos destituere acclamatis, meliora sentientes perquirite, nos fautores, coadjutores in talibus negotiis fore confidite. In perturbatione et confusione omnium rerum quis alterius levabit onus? Postremò si salva dignitate vestri nominis urbem Trevirorum tutari non valetis, Remorum utrique nostrûm sit satis: ditioresque erimus quàm Eucharius quondam et Sixtus. Id vobis ratum ignominiam auferet, D irritum nos liberos efficiet.

XVIII.

EIDEM, ex persona Adalberonis.

Edit. xxxviii.

An. 984.

PERICULOSA tempora non omnia committunt chartis, quæ fidissimis credentur legatis. Ea quæ per nostrum G. nobis significastis, lætitiæ et jucunditatis plena fuerunt, de statu Ecclesiarum Dei atque Regnorum, et per quem virum hæc fieri possent. Quem si ut tyrannum timui, sed nunc plenum fidei et sapientiæ miramur. Quæ circa nos de eo spopondistis efficite. Quæ à nobis de eo vobis exposcitis stabilita sunt, et cum maximo silentio vestrorum secretorum, et cum E maxima fide nostrorum factorum.

XIX.

EIDEM, ex persona Adalberonis.

Edit. liv.

An. 984.

PRIOREM Epistolam pro solo imperio domini mei me vestræ paternitati misisse minimè celare volo, cui omnia debeo. Et quoniam quam fidem domino meo promisistis, eam nepos meus promittere et servare paratus fuit, eam à

(a) Mabillonius lib. 50 Annal. Bened. Num. 81 tradit Ecbertum fato functum esse sub finem anni 993, cùm per annos duodecim Ecclesiæ Trevirensi præfuisset. Attamen idem lib. 48, Num. 31 scribit Ecbertum anno 976 Theoderico successisse.

nobis obtinuit licentiam, quam majorum promulgavit auctoritas. Sed quonam A
pacto ejus sorduerit fidelitas, nostram intelligentiam latet. Hunc ergo Adal-
beronem quomodo aut vocabimus, aut excommunicabimus; aut ut idem fa-
ciant alios orabimus? Ergo quia id legibus non valemus, nec ipsi facimus,
nec alios ut faciant hortamur, ne aut nos, aut de nobis bene meritos in præ-
Matth.22.21. cipitium trahere videamur. Et quia Rex cœlestis dicit, *Reddite quæ sunt Cæsa-
ris Cæsari, quæ sunt Dei Deo,* nostris legibus puram fidem, purum servitutis obse-
quium semper impendemus, in nullo deviabimus, Domini tamen partes priores
faciemus. Sed quoniam quæ Domini sunt hoc tempore pauci providerunt, si
quando legem Domini zelamus, aut perfidia aut alio quolibet vitio denotamur:
eoque fit ut (ut ita dicam) inter malleum et incudem positis sine jactura animæ et
corporis spes evadendi sit difficilis. Si qua ergo vobis sunt viscera pietatis, si
semper vos ut fratrem, ac potiùs ut patrem coluimus, suscipite onus amici con- B
silio et auxilio, ut qui in prosperis de vobis bene speravimus, in adversis ne des-
peremus. At ea quæ dicimus, non homini, sed fidei magni Sacerdotis celanda
confitemur, Dominum testem adhibemus, terribilem ultorem dupliciter inclamantes
his proditis in nostri læsionem.

XX.

Edit. LV. **EIDEM,** ex persona Adalberonis.

An. 984. Cum literis vestris multitudine curarum absolvamur, aliis rursus invol-
vimur. Ecce enim de constantia vestri amoris, de fide et pietate circa C
nos gratulamur. Sed quis vestram intelligentiam eò detorsit, ut quæcumque
nostri affines sentiunt, eadem putares nos sentire? Dominum Henricum cur
oderim nescio, cur diligam scio. Sed ejus dilectionis nunc quis fructus exte-
rior? aliis quippe rebus Divinitas necessitatem imponit, aliis cæca fortuna in-
terstrepit. Denique tanta mole rerum pressi, non poëticè, sed sapienter dictum
Horatius et Terentius. putamus, *Levius fit patientia quicquid corrigere nefas*: et *Si non potest fieri quod
vis, id saltem velis quod possis.* In votis hoc habemus, *Brachia peccatorum con-
Psal. 36. 17. terantur, confirmet autem justos Deus.* Unum est enodationis indigens, qui ve-
stræ matris ac Reginæ olim eram fidissimus interpres, cur hoc negotio privor,
potiùsque per alios quàm per vos plurima rescisco? et quoniam, ut professus
sum ac profiteor, omnia vobis debeo, ut mihi sic vobis timeo. Diverso quippe
1. Cor.10.12. modo in commune nobis dicitur, *Qui stat videat ne cadat.* In commune itaque D
consulendum, quod ut fieri possit, omnium me participem faciatis, qui vestro-
rum conventus adinvenit Diusburch. Id quoque quod Regalis potestas à Duce
Beatrice ac vestris Primatibus exigit, si vestram intelligentiam latet, ut rumor est,
diligenter investigatum significare, quidve animi vobis in eo sit. Ceterùm de vobis,
ut cœpimus, optimè sentimus, et qua fide vobis nostra committimus, eadem vestra
suscipimus.

XXI.

Edit. LIX. **DIEDERICO (a) EPISCOPO METTENSI.**

An. 984. Qui actus vel dispositio regia in præsenti sit, dubitatio Legati Henrici
Idibus Maii patefecit, cujus in reditu curiositas sciscitandi, et plurima E
perquirendi, aliud vultu prætendere, aliud mente gerere significavit. Dux
Hugo ad sexcentos milites collegisse dicitur. Ea fama Conventum Francorum
Compendiaco Palatio habitum v Idus Maias subitò dissolvit ac liquefecit. In-
terfuerunt de vestris quidem Dux Carolus, Comes Reinharius, de nostris Her-
bertus Trecassinus, sed Otto acriori cura exclusus, adfuit etiam Gibewinus.
Episcopus Laudunensis Adalbero frater Gocilonis, obside pacis filio fratris Bar-
dæ dato, ea conditione evasit, ut quod Sigifridus ac Godefridus facturi sint, fa-
ciat. Quid hoc sit, Francis spes méra, nobis res certa. Tantùm superest,
quam patriam in manibus consilio et auxilio et viribus tenetis, hostibus con-
silio et auxilio destitutis tradere ne velitis. Urbem Virdunensium à paucis

(a) Diedericus seu Theodericus Adalberoni in Episcopatu successit anno 964: mortuus est VII Idus Septembris anni 984.

A prædonibus quietè tueri, inquieto et iniquo animo fero, nisi fortè hoc majori differtur consilio, ùt unde non sperant præcipiti excidio tabescant.

XXII.

GERALDO ABBATI AURILIACENSI. Edit. xxxv.

QUANTIS occupationibus Reipub. detineatur noster, ut ita dicamus, fiduciarius Pater Adalbero Remorum Archiepiscopus, et tardıtas hujus Legati indicat, et præsens ab urbe Remensi absentia. Causa negotium continens, status regnorum est. Nam dum à Lothariensis regni Primatibus obsides accipit, dum filio Imperatoris parere cogit sub Regis Francorum clientela, dumque Henricum in Gallia regnare prohibet, vestro nomini convenientia
B quæ mitteret non habuit. At si vobis gratum fore senserit, vestem auro textam, quam verecundè veterem misit, novâ immutabit, quod brevitas temporis non habuit : stola insuper Phrygii operis adjuncta, cum ceteris ejusdem generis. Statum regni nostri, quidve agat et moliatur ille Hugo Raimundi, per vos scire cupit. In commune hoc sentimus, quod vobis ratum, nobis præstantissimum. An. 984.

XXIII.

BERNARDO (a) MONACHO AURILIACENSI. Edit. XCII.

QUÆRIS, dulcissime frater, quæ et qualia gerantur à me, et an ea sint commoda et incommoda. Huic petitioni an satisfacere paucis possim addubito, quòd altiùs ea rimanti nulla esse videantur : aut si quolibet modo sunt,
C maximam partem incommodorum secum trahunt. Primùm quòd in publicis causis versari nunc temeritatis est, quippe ubi divina et humana confunduntur jura, propter immensam avaritiam perditissimorum hominum, idque solum jus fore statuitur, quod libido ac vis more ferarum extorserit. Ast in privatis id præ me fero, quòd amicos in adversis nulla oppressus calamitate destitui. Sed an memoria dignum sit aliorum judicio derelinquo, et quòd Italia excessi, ne cum hostibus domini ac filii Senioris mei D. M. Ottonis quolibet modo cogerer pacisci, et quòd interdum nobilissimis Scholasticis disciplinarum liberalium suaves fructus ad vescendum offero. Quorum ob amorem et in exacto autumno quamdam figuram edidi artis Rhetoricæ depositam in vi et xx membranis sibi invicem connexis et concatenatis in modum antè longioris numeri, qui fit ex bis XIII. Opus sanè expertibus mirabile, studiosis utile, ad res Rheto-
D torum fugaces et caliginosissimas comprehendendas, atque in animo collocandas. Ergo si quisquam vestrûm cura talium rerum permovetur, et in Musica perdiscenda, et in his quæ fiunt ex organis, quod per me adimplere nequeo, si cognovero certum velle domini Abbatis Raimundi, cui omnia debeo, per Constantium Floriacensem supplere curabo : est enim nobilis, Scholasticus adprimè eruditus, mihique in amicitia conjunctissimus. Vale, dulcissime Frater, meaque semper dilectione mutuò fruere, nostraque bona putato esse communia. An. 984.

XXIV.

DOMINÆ IMIZÆ. Edit. XXII.

E FELICEM me judico tantæ feminæ agnitione et amicitiæ, cujus fidem firmam, constantiam longævam admirari non sufficiunt Galli mei. Et quamvis vestra prudentia non egeat ammonitione, tamen quia vos conlaborantes et condolentes nostro infortunio sentimus, dominum Papam conveniri nuntiis et Epistolis vestris volumus ac nostris : et si quos et specialiter et in communi habemus fautores et adjutores, ut qui simul tristamur, propitia divinitate gaudeamus. Dominam meam Theophaniam Imperatricem nomine meo convenite : Reges (b) Francorum filio suo favere dicite, nihilque eos aliud conari, An. 984.

(a) Gerberti epistola ad Bernardum Mon. Auriliac. in qua fit mentio Raimundi Abb. reponenda est in anno 987, quo mortuus est Geraldus cui successit Raimundus.

(b) Reges Francorum Lotharius et Ludovicus Ottoni Theophaniæ Imper. filio favebant, Henricique Bajoariæ Ducis molitionibus obsistebant, et nonnisi Ottonis patrocinium suscipiendi, summamque potestatem asserendi animo, Virdunum et Godefridum Comitem ceperant.

nisi tyrannidem Henrici Regem se facere volentis sub nomine Advocationis, velle A
destruere.

XXV.

Edit. XXXI. CONTROVERSIA DIEDERICI EPISC. METTENSIS contra (a) Carolum.

An. 984. DIEDERICUS *servus servorum Domini, Imperatorum amator, prolisque tutissimus tutor, Carolo sanguine nepoti, sed fidei impudentissimo violatori.* Fidem à nemine unquam bonorum violatam, ut nosti, præsente venerando Notegario Episcopo * (* Leodiensi), teque licèt non nobilioribus, tamen veritate excellentioribus præsentibus, ante beati Joannis aram, in sacra verba datam, levissime transfuga, nec in hanc nec in illam partem fidem habens, cæcus te amor regnandi debilitatum negligere coëgit. B Et quid mirum si in * (* Ludovicum) nepotem pestem tui sordidissimi cordis evomis, qui cruenta manu et ad omne scelus semper promptissima cum latronum grege et furum manipulo, dum * (* Lothario) fratri tuo nobili Francorum Regi Laudunum civitatem suam, inquam suam, numquam utique tuam, dolo malo surriperes, eumque regno fraudares, et Imperatoriam * (* Gerbergam) sororem, regnique sui consortem infamares, tuisque mendatiis commaculares? Nihil unquam pensi habuistis, dilatate, incrassate, impinguate, qui non secutus patrum tuorum vestigia, dereliquisti Dominum factorem tuum. Recordare, os tuum impudens quoties digito compescuerim, dum turpia in Remensem * (* Adalberonem) Archiepiscopum, turpiora in Reginam dementiendo serpentino sibilo effudisti. Quid in Laudunensem (b) Episcopum feceris ipse nosti meliùs, brevi tu Lothariensium regni angulo latitans, vanissimoque supercilio te toti præesse jactitans. C Quid neptis utriusque nostrûm femina, te te viro melior, cùm nobilis indolis filio; quid Apostolorum vicarii Ecclesiæ sanctæ ovilis pastores, quos tu canino dente noctu et interdiu rodere conaris; quid alii prætereà Principes, qui nihil tuo juri debent,.... habeant Dominoque auctore possideant reminiscere: et ita tandem inanià excutiens somnia, frontemque falsissimo poculo debriatam expurgans, poteris metiri nil esse quod agis ad nil divino nutu deveniendum quod moliris. Quorum ergo haud pro merito ascriptus humero, ligandi solvendique donatus honore, mihi indigno pastorali virga commissam defensurus Ecclesiam: Ecclesiam dico, non aliam quam summi Pastoris sanguine redemptam, quam tu, divinum jus contemnens, cum tuis complicibus lacerare atque dilaniare pro posse tuo contendis, horribilem spernens illam Dominicam vocem, qua tonatur, *Qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei,* (Zach. 2. 8.) D et aliam qua eodem modo dicitur, *Qui vos spernit, me spernit.* (Luc. 10. 16.) Tua hactenus vulnera curare studens, infudi oleum et vinum, idem mitia secretò per familiares nostros asperis publicè miscens. Abhinc nisi resipiscas, Spiritûs sancti gladio, qui mihi commissus est, te cum tuis computribilibus membris rescindam, atque igni tradam inextinguibili: ut sicut fides tua, si non contemneres, esset cum superis, ita contemnenti sit perpetuò cum inferis. Quando jam confirmatis vectibus et cœlestis Hierusalem clausis portis, à Virginis filio ipsius civitatis sponso dicetur reprobis, *Discedite à me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et Angelis ejus,* (Matth. 25. 41.) sicut scriptum est, *Væ qui prædaris! nonne et ipse prædaberis?* (Is. 33. 1.) cave ne in ea præda inveniaris, in qua qui invenitur, ab æterna hereditate extorris redditur.

XXVI.

E

Edit. XXXII. DIEDERICO EPISC. METTENSI ex persona Caroli.

2. Reg. 15. 31. *Infatuet Dominus consilium Achitofel.*

An. 984. CAROLUS *sola Dei gratia si quid est, Diederico hypocritarum ideæ, Imperatorum infidissimo, prolisque parricidæ ac in commune hosti Reip.* Gravitatis siquidem meæ fuerat maledicta tua taciturnitate premere, nec pensi habere quod

(a) Franci à Carolo Lotharingiæ Duce ejusque posteris valde alienati sunt, eòque magis quòd pervicaci per decem annos contumacia eos fatigavit: indeque Ludovico Francorum Rege demortuo, universos à se alienos sensit, et illatæ injuriæ severos judices expertus est. *Ita Pagius ad an.* 978, *Num.* 4.

(b) Laudunensis Episcopus Adalbero, alio nomine Ascelinus dictus, anno 977 Kalendis Aprilis ab Adalberone Remensi Archiep. consecratus est ipsa Dominica Palmarum.

petulantia

A petulantia magis tyranni, quàm judicium protulit Sacerdotis. Sed ne silentium tuis conjuratis videatur facere confessionem, summam tuorum scelerum paucis attingam, et de maximis minima referam. Consilii quoque mei nonnulla prætermittam, ut qui velut inanis uter spiritu intumuisti, meo ut tu desipis incrassati, impinguati, dilatati, pressus pondere detumescas. Cur domnam Ducem (a) Beatricem cum filio regnique Primatibus à nobis prætendis delusam? Te miser non sentis, nec quemquam penè fore tuæ conjurationis participem. Non solus, nec in angulo fidem integerrimam filio nostri Cæsaris astruo, ut tu nocturno mero eructas. Adsunt mecum Galliæ Principes, Reges Francorum, velis nolis, præclarissimi, Lotharienses fide devoti. His est curæ filius Cæsaris, hi nec regnum quærunt eripere, ut tu, nec conregnantem instituere. Tu divina et humana confudisti jura, deque legibus oscitans ut limax
B in suo conclavi cornupeta tibi videris. Cur pastorali officio minas intendis? Quasi verò tu Pastor, et non lupus rapax, et potiùs alter Judas, si Judas Apostolus, qui Dominum suum xxx prodidit argenteis, et tu Episcopus qui dominum tuum Regem heredem regni regno privasti, spe famosissimi quæstûs. Parvum tibi hoc, pœnas de eo, quantùm ad te, fine carentes velut de hoste sumpsisti. Siccine Ottonum promeruerunt beneficia? Denique nunquam ad eos fidem habuisse, non solius filii causa convinceris. An cùm Lotharium Regem Francorum, quem gloriosum vocas, cùm maximè oderis, hunc inquam cùm regno pellebas, meque regnare cogebas, fidemne ei et mihi promissam servabas? Mihi promissam dico ante aram, quam impudenter nominas. Profectò intelligis quid feceris. Contra fratrem meum, ac * sororem domini tui, me arma parare impellebas, ut omne genus nostrum regium mu- * Gerbergam
C tuis vulneribus confoderes, tyrannos nomine Regum substitueres, cum quibus, contempto Sacerdotio, vacuis aulis incubare posses. Lædere me putas, si eos læsisse dicas, quorum gloria glorior, aversa opinione affligor. Verùm aliter est, immanitas scelerum tuorum occultare te propria non patitur flagitia. Et quamvis purgatione uti velis, per emotionem in personam tuam pallor subinde, ac subinde rubor, silentium in loquendo subitum, verba subita prioribus non cohærentia, etiam non quærentibus ingens tormentum conscientiæ produnt. Erubesce miser, et quod te solum scire putasti, ad omnium notitiam pervenisse cognosce. Peccatis tuis innoxios noli commaculare, et vitia tua turpissima aliorum metiri manibus toties perjurio pollutis. Cessa sacrosancta violare, et qui nobis indicis prior remedium pœnitentiæ, quære publicum. Perjurium peregisti, urbem propriam rapinis exhausisti, depopulatus es Eccle-
D siam tibi (ut ais) creditam. Acquiesco, redde ergo eò quòd abusus es custodia Dominæ tuæ quam humiliasti, erepta libertate, imposita servitute. Et qui pupilla Domini scriberis, pupilli et viduæ lacrymis mensam tuam luxu Evangelici divitis extruxisti, ejusmodi miseriis montes aureos coacervasti. Super his infelix ingemisce privatim et publicè, alioquin audi quid tibi intenditur; *Quoniam venient* Luc. 19. 43. *dies in te, et circumdabunt te, et coangustabunt te undique, et ad terram prosternent te, eò quòd non cognovisti tempus visitationis tuæ.*

XXVII.

DIEDERICO (b) EPISCOPO METTENSI.

Edit. xxxiii.

Audivimus superbiam Moab, superbus est valde. Superbia ejus et arrogantia Is. 16. 6.
E *ejus plusquàm fortitudo.*

DOMINO *et reverentissimo Præsuli Diederico Gerbertus fidelis Cæsaris.* O de- An. 984. cus Romani Imperii! tantumne rationis patri quondam Reipub. deperisse dicemus, ut populus cum pastore velut ignavum pecus præda sit hostium? Generositatem, magnanimitatem, prudentiam vestram, tamquam tres fortissimas Legiones pro domo Israël opponite, ducem his divinitatem præficite: ne qui felicitatem vestram, gloriam existimavimus nostram, si decus Imperii amittimus, proinde inglorii reddamur. Et nos quidem hæc dicimus, non ut amonitione egeatis, sed ut mentem nostram pro vobis sollicitam interpretemur.

(a) Beatrix uxor erat Friderici Ducis Lothariensis, filia Hugonis Magni, soror Hugonis Capeti.
(b) Purgat se Gerbertus quòd Epistolam præcedentem nomine Caroli, scripsisset.

Quo genere interpretationis nuper usi sumus, in controversia acerrimi hostis, A vestram majestatem exacerbantis, ubi culpam infidi interpretis subisse veremur, dum motibus animorum ejus orationem non æquavimus. At si hæc intentio placet, deinceps elaborabimus, et amicorum atque inimicorum affectus diligentiùs exprimemus, ut quid sequi, quid vitare debeatis, per nos plena fide pernoscatis. Qua in re vobis lucem, hosti tenebras offudisse gaudemus. Valete.

XXVIII.

Edit. LXII.

BEATRICI DUCI, ex persona Adalberonis Archiep.

An. 984.

SUPER his quæ certiùs vobis significari quæritis, nil ampliùs novimus quàm aut præsentes diximus, aut legatione nostra accepistis. Ceterùm vobis li- B beris amicis ad votum prosperari salvo honore regio et optamus, et, si sit, congratulamur. Nostra negotia vestra putate. Apud Ducem Hugonem de vestra mente pura, fide constanti absque hæsitatione præsumite. Denique quod à vobis exigimus, suo tempore vestro obsequio impendemus. Imprimis quoque gratias habemus, quòd de plurimis à vobis certiores existimus. Meing. Monachum expetitione Abbatis (a) Rai. diu perquisitum Corbeiam liquisse, Rothomagum adisse audivimus. In quo, si dabitur facultas, vestrum velle in omnibus exequi conabimur.

XXIX.

Edit. LXIII.

EIDEM.

An. 984.

REBUS vobis ad votum cedentibus non immeritò congratulamur. Et quia C ignorata frequenter per vos addiscimus, vestrumque affectum circa nos sincerum experimur, inter præcipua ponimus. Sed quæ res institutum colloquium Dominarum sic commutavit, ut solus Dux veniat Henricus? Id an dolo alterius partis agatur, et qui Principum eò venturi sunt si novistis, orantibus nobis plena fide perorabitis.

XXX.

Edit. XLVII.

ADALBERONI (b) VOCATO EPISCOPO VIRDUNENSI ET HERMANNO FRATRIBUS.

An. 985.

FELICES quibus paterna virtus exemplar sit imitabile. Vester genitor hoc petit. Repentinus casus ne vos deterreat, filio Cæsaris fidem quam promisistis invio- D latam servate, omnia castra ab hostibus tuemini, denique nec Scarponnam, nec Haidonis castellum, nec quidlibet eorum quæ vobis reliquit, Francis reliqueritis, illecti aut vana spe suæ liberationis, aut terrore sui cruciatûs, aut filii Friderici. Hæc præcepta magnanimus pater generosis filiis dedit. Sentiant in vobis hostes non se totum cepisse Godefridum, auxilia undique comparare, liberatores patriæ, vos similes patri in omnibus repræsentate. XVII Calend. Aprilis me interpretem fieri voluit sibi suique fidissimum.

XXXI.

Edit. XLVIII.

INNOMINATO.

An. 985.

OBSCURAM Epistolam et sine nomine paucis absolvimus. Lotharius Rex Fran- E ciæ prælatus est solo nomine, Hugo verò non nomine, sed actu et opere. Ejus amicitiam si in commune expetissetis, filiumque ipsius cum filio Cæsaris colligassetis, jam dudum Reges Francorum hostes non sentiretis.

(a) Rainerus Abbas erat Trudonensis.

(b) Adalbero filius Godefridi Comitis Virdunensis, qui captus à Lothario Rege anno 984, tunc in custodia detinebatur. Adalbero cùm inconsulto Lothario Virdunensis Episcopus electus esset, et ab Adalberone Archiep. Remensi patruo suo Diaconus et Presbyter ordinatus, graves sibi et patruo rixas accersivit. Tandem Episcopus consecratus est III Nonas Januarii an. 986.

A

XXXII.

NOTEGARIO EPISCOPO LEODIENSI. *Edit.* XLIX.

SPECTABILE faciunt nomen vestrum præsentia tempora, quibus paucorum laudatur probitas, multorum prædicatur improbitas. Speculatur nunc amicus vester Godefridus qui amicorum se potiùs quàm sua amaverint, qui uxori ac liberis fidem laturi forent, si se ultima rapuisset dies. Et quia tantus vir de vobis optimè sentit, hoc solùm indicio esse potest, quanta in vobis eniteat virtus. Qui se amant, quique sui sunt, hortatur et ammonet ut Dominæ suæ Theuphanu, filioque ejus fidem habeant, minimè viribus hostium sint infracti, nullo terreantur casu. Aderit læta dies, quæ patriæ proditores et liberatores
B verè suppliciis et præmiis distinguat, disgreget. Fidissimum vobis Adalberonem Remorum Archiepiscopum nullo modo harum rerum conscium facietis, qui quanta prematur tyrannide, testantur Epistolæ ad Archiepiscopos vestros directæ, in quibus nihil eorum quæ voluerint scripsit, sed quæ tyrannus extorserit oscitanti. An. 985.

XXXIII.

MATHILDI (a) COMITISSÆ. *Edit.* L.

DEPONAT Domina mea Mathildis omnem querimoniam : clarissimus vester conjunx Godefridus inter pares præcipuus, ac ipsis victoribus formidabilis, hoc præcepit. Exhilarate mentem, quia spiritus tristis exsiccat ossa, con-
C silia turbat. Dominæ Theuphanu Imperatrici semper Augustæ ac filio ejus semper Augusto cum filiis vestris fidem purissimam servate. Pactum cum Francis hostibus nullum facite, Francorum Reges aversamini. Castra omnia sic tenete, sic defendite, ut nullam in his habeant partem adversarii vestri, scilicet neque pro spe liberationis mariti, neque pro terrore peremptionis ejus, aut Friderici. Hæc XI Cal. Aprilis ad flumen Matronam meæ fidei commisit, quæ vobis plena fide retuli. An. 985.

XXXIV.

SIGIFRIDO (b) COMITIS FILIO. *Edit.* LI.

NIMIUM amorem circa parentes vestros, qui nunc exules sunt, habentes, eos ad flumen Matronam XI Cal. Aprilis allocuti sumus. Et quæ Dominam
D nostram Teuphanu de sua fidelitate scire voluerunt, per Epistolam mandamus. Et quia cum benevolentia Ottonis et Heriberti, quorum custodiâ servantur, eos alloqui valemus, quæcumque et vos Domina nostra eis mandare volet, literis nos habere facietis. Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si Hugonem vobis in amicitiam colligaveritis, omnes impetus Francorum facilè devitare valebitis. An. 985.

XXXV.

DOMINÆ TEUPHANU IMPERATRICI. *Edit.* LII.

CUPIENTI mihi vos adire secundùm imperium vestrum, non frustra renisa est Divinitas. Nam XI Cal. Aprilis captos Comites allocutus, Godefri-
E dum, patruumque ejus Sigifridum, inter hostium cuneos solus repertus sum vestrarum partium, cui fidenter de statu Imperii vestri suas sententias concrederent. Scripsi itaque exhortatorias Epistolas secùndum intellectum eorum, conjugibus, liberis, amicis, ut in fide vestra perstent, nullo hostium incursu terreantur, eorumque exemplo, si fortuna tulerit, exilium potiùs eligant pro fide vobis servanda, quàm patriæ solum cum perfidia. Hos ego viros imprimis carissimos habeo, quibus gravius est quòd vestra negotia non valent exequi, quàm quòd captivitati hostium videntur addicti. Sed quia Principum dissensio interitus regnorum est, Principum vestrorum concordia remedium tantorum An. 985.

(a) Mathildis Saxoniæ Comitissa uxor erat Godefridi Comitis Virdunensis, mater Adalberonis vocati Episcopi Virdunensis : priùs nupserat Balduino Comiti Flandriæ.

(b) Sigifridus iste filius erat Sigifridi Godefridi patrui, cujus fit mentio in Epistola sequenti.

malorum nobis fore videtur. Funiculus quippe triplex difficilè rumpitur. Noveritis etiam Reges Francorum nos non æquis oculis intueri, eò quòd de vestra fidelitate eis contraria sentiamus, simulque quòd multa familiaritate fruamur Adalberonis Archiepiscopi Remorum, quem simili de causa insectantes infidissimum sibi putant. In his omnibus quid nos velitis facere, et si inter hostes via patuerit ulla, quò et quando vestram præsentiam possumus adire, certiùs significate nobis, paratis per omnia vobis obtemperare. Res eò processit, ut jam non de sua expulsione agatur, quod malum tolerabile esset, sed de vita et sanguine certent. Hoc mihi secum commune est, quasi se contra conatus regios incitanti. Moles denique oppressionis tanta est, vestrique nominis tanta invidia, ut suas miserias nullis audeat vobis significare rescriptis. Sed hæc tyrannis si invaluerit, locusque ad vos profugiendi patuerit sibi, non frustra de vobis meliora senserit, spem certam habuerit, qui vobis ac filio vestro, in quo valuit, suffragium meditatus est.

A B

XXXVI.

Edit. LVII.

OBJECTIO IN ADALBERONEM ARCHIEP.

An. 985. * Adalberonem

PERFIDIÆ ac infidelitatis crimine in regiam Majestatem arguor detineri, eò quòd nepotem meum *, Clericum videlicet meæ Ecclesiæ, licentiâ donaverim, quia et Palatium adierit, et dono alterius Regis Episcopatum acceperit ejus regni quod Senior Lotharius Rex in proprium jus revocaverat, quòdque gradus Ecclesiasticos ei postmodùm contulerim absque licentia et auctoritate Senioris mei.

C

XXXVII.

Edit. LVIII.

PURGATIO ADALBERONIS.

An. 985.

CUM Senior meus Rex Lotharius Lothariense regnum non haberet, nec revocaret fratris mei filium, vix tandem sic obtinui fide interposita, ut si usus aliquando exposceret, sibi suisque absque pertinacia redderem. At cùm ageretur ut Senior meus filio Imperatoris advocatus foret, eaque de causa dati obsides essent, fratris mei crebris Legatis filium repetivit, me segniter accipientem, fidei violatorem increpitans, rem suam à multis interturbari, eum se statum prodere dicit, terribilem judicem extremi judicii ultorem spretæ fidei ac consanguinitatis proclamat. Ergo quia Senior meus de revocatione regni nihil mihi dixerit, sed de sola advocatione, nec dandi licentiam Clerico interdixerat, sed insuper benevolè consenserat, ut à Legatis meis intellexi, si ea facere vellet quæ pater suis spoponderat, et proficiscentem absolvi, et ut id pro quo obsides dati erant sincerissimè conservaret, fidem exegi, quam et hactenus obtulit, et adhuc ut credimus offert. Gradum Diaconatûs ac Presbyteratûs ei contuli, ne à nobis emancipatus in accipiendo alteri manciparetur, et ne Ecclesia nostra invidiæ pateret, Subdiacono ex se ad Episcopalem apicem assumpto: simulque quòd hi gradus nec provincias, nec civitates, nec villas quæ regnorum sunt conferunt, sed quæ potiùs cœlestis sunt regni : id est adversari vitiis, coli virtutes. In quo mihi crimen perfidiæ ac infidelitatis protendebatur, ostendi, ut arbitror, et me fidem maximè habuisse, et fidelitatem Seniori meo imprimis conservasse.

D E

XXXVIII.

Edit. LX.

INNOMINATO.

An. 985.

RES celanda multis committi non vult. Quod diverso stilo nobis scribitur, adversis tractari non injuria putatur. Silentium amici vestri Adalberonis proprium statum, simulque Ecclesiarum Domini, ac Palatii Francorum indicat. Quod ut potero breviter accingam. Ego fidelium Cæsaris non immemor. Conjuratio in filium Cæsaris ac in vos et acta est et agitur, non solùm à Principibus, inter quos Carolus Dux jam non in occulto est; sed etiam à militibus, quos spe aut metu allici est possibile. Dux Hugo XIV Calendas Julii

A Regem ac Reginam osculatus est tandem astutiâ quorumdam, ut in conjura-
tione tanti viri nomen fore putaretur : quod minimè est, nec fore putamus
hac tempestate. Sigifridus Comes ad sua rediit : Godefridus Comes, si Castrilu-
cium cum Hainao Reinero redderet, seque filiumque suum Comitatu ac
Episcopatu privaret Virdunensi; de reliquo integram fidem Francorum Regi-
bus exhiberet, datis obsidibus, fortassis ad sua remeare valeret. Finis Theode-
rici Ducis Hugonem Ducem respicit, Ottonem Heribertus. Fidum vobis
Adalberonem Archiepiscopum pax sequestra nunc tandem conciliat, eo pacto,
ut interim instituatur perpetua. Qua in re vestrûm suorumque, pro quorum
nomine antefertur, nec fieri potest ut quicquam instituatur, quod vestræ suorumque
saluti obsistere possit. Latens ac furtiva expeditio nescio quibus vestrorum
subitò intenditur. Quid trans Rhenum gesseritis, nos de vestra salute lætantes non
B celabitis.

XXXIX.

INVECTIVA IN URBEM VIRDUNENSEM. *Edit.* LXXX.

Quod remedium morbis tuis inveniemus, Virdunensium execrata civitas? An. 985.
Unitatem sanctæ Domini Ecclesiæ scidisti, sanctissimam societatem hu-
mani generis abrupisti. Quid enim aliud egeris, cùm Pastorem tuum volun-
tate hereditarii Regis, consensu et favore comprovincialium Episcoporum ele-
ctum, ac insuper Episcopali benedictione donatum, adhuc pertinax minimè
recognoscis? teque velut membrum mutilum ac deforme, sine unitate cor-
poris, ex olea in oleastrum inserere tentas? Ideò Pastorem non recognoscis,
C quia Regem tuum regno privare moliris. Non est tui juris creare novos
Reges ac Principes, id est sub insolita transire juga. Gravissimum est pecca-
tum tuum, impia civitas. Non confregit aries muros tuos, non fame infecti
milites, nullo telorum genere pervasi sunt. Sanctuarium Domini corrupisti,
Sanctuarium Domini pervasisti, ac possides. Spelunca latronum facta es. Hostes
humani generis amici tui obliti virginum, sanctique thori consanguinitatis et
muneris, et jam in sacris diebus et in sacris locis horrendum lupanar fecerunt
te. Altaria Domini calcibus allisa, ac ligonibus effossa sunt. Opes Religiosorum
et pauperum rapinæ et incendiis patuerunt. Revertere, revertere ad pacem
Ecclesiarum, et ad unitatem Regnorum, civitas virtutum expultrix, ac
vitiorum receptrix. Et vos si qui estis, Domini pars melior, redite et separa-
mini velut oves ab hœdis. Novimus antesignanos pollutæ civitatis, novimus
D satellites manipulares, quos divino gladio feriendos hactenus patientiâ tulimus.
Nunc cæcitate mentis pressos, et caligine mortis consopitos, sententia damna-
tionis ex divinis legibus promulgata, communi omnium bonorum consultu
percutimus.

XL.

AD IMPER. THEOPHANIAM ET AD FILIUM OTTONEM, ex persona Adalberonis Archiep. *Edit.* XC.

In quem cumulum ira furorque Regis in nos proruperit, testis est impetus An. 985.
ejus repentinus et inopinatus, vixque sine multa cæde partium repulsus.
E Qui fidi internuntii erant, castra diruere, quæ sub vestro regimine sunt, no-
bis inperabant; offerre jusjurandum secundùm eorum libidinem, aut urbe
regnoque excedere. Interserebant antiquam benevolentiam divi Augusti Otto-
nis circa nos, nostrumque familiare obsequium. Hæc et his similia propriæ
saluti inpræsentiarum obstitere. Ferte ergo certum solatium tempore incerto,
nec dubia spe deludamur, qui in conservanda vobis fide numquam dubitavi-
mus. vj Cal. April. Conventus Francorum indictus est, ibique crimine infide-
litatis pulsabimur, quòd Episcopum Virdunensem licentia donaverimus,
quòdque in Presbyterii honorem promoverimus : et ut res fiat impossibilis, à
nobis idem repetendus. Si hæc ita se habuerint, vestri nostrique fideles Ger-
bertus ac Reinerus, secundùm quod voluistis, Noviomago vobis minimè
occurrere poterunt. Sed vestra clementia Coloniæ, quò pòst venturi sunt,

tanto ducem aptum itineri eis provideat. II Cal. Mart. Ottonem et Heribertum Comites alloquemur, iterùmque datis obsidibus, quos recepimus, fratrem meum vestræ servituti remittere attentabimus. Quibus angustiis ob fidem vobis servatam semperque servandam premamur, paucis expressimus. Salutare vestrum auxilium vestra ex parte constanti animo expectamus, et ut hoc ipsum hostes lateat obsecramus, ne acrior eorum in nos exardescat ira. A

XLI.

Edit. LXIV.

DUCI BEATRICI.

An. 985.

EXCELLENTIAM acuminis vestri videor videre, pace inter Principes stabilita, Republica benè disposita, ac per vos in melius commutata. Unum tantùm est quod plurimos movet, Trevirensem Archiepiscopum tanto molimine ordinationem differentem, aut se cum Duce ac Lothariensi regno manibus Francorum velle tradere, vosque celare; quod colloquium Virduni habendum verisimile facit; aut his majora velle machinari. Jubetur amico vestro Adalberoni ordinationem nepotis destruat. Num Rex aut Primas est Trevirensium? factionem Archiepiscopi hoc negotium undecumque continere videtur. Invigilet ergo vestra prudentia, et quò se tantarum rerum pondera vergant, perquirite, et an Dux Henricus fidem vobis servaturus sit providete. B

XLII.

Edit. XLII.

NOTEGARIO EPISC. LEODIENSI, ex persona Adalberonis Archiep. C

An. 985.

EX condicto quidem legatum, sed præsentis negotii omni scientia vacuum, frater meus vobis dirigit, ne aut mendacio aut inertia denotetur. XV Cal. Januar. Trevirensem Archiepiscopum allocuturi, quod pleniùs pernoscemus, pleniùs prudentiæ vestræ quamproximè significare curabimus.

XLIII.

Edit. XLIII.

EIDEM, ex persona Godefridi.

An. 985.

SECUNDUM promissa Trevirensis Archiepiscopi, ordinationem Adalberonis nostri iij Non. Januar. (*a*) inspecturi, ubi adhuc decreverit, ducem itineris vestri v Cal. præmittemus, et quæ certiora cognoverimus denunciabimus. Eò fratrem nostrum venturum dubium habemus. D

XLIV.

Edit. CX.

AD (*b*) COMPROVINCIALES, ex persona Adalberonis Archiep.

An. 985.

MULTA super statu Ecclesiarum Domini, multa super publicis privatisque negotiis ratiocinaturi, cum nostræ Dioceseos confratribus charissimo vos invitamus affectu, non tantùm nostri, quantùm vestri causa honoris ac utilitatis. Locus (*c*) loquendi, Mons sanctæ Mariæ Terdonensis, tempus III Iduum Decemb. Valete.

E

XLV.

Edit. XLI.

ADALBERONI EPISC. VIRDUNENSI.

An. 986.

NUMERUM linearum Epistolæ hujus ne spectetis. In paucis multa perpendite. Tempora periculosa libertatem tulerunt dicendi quæ velis dilucidè. Cùmque fortuna Franciæ proficiat actu et opere, rapta occasione ex tempore

(*a*) Godefridus ordinationem filii sui Adalberonis, quæ facta est III Nonas Januarii an. 986, inspicere non potuit, ut sperabat: nam nonnisi die 17 Maii ejusdem anni è custodia liberatus est post mortem Lotharii Regis.

(*b*) Hanc Epistolam ad annum 985 refert Petrus Delalande in suppl. Conciliorum Galliæ p. 327.

(*c*) Adalbero Archiep. Remensis aliam Synodum ibidem habuit mense Maio an. 972.

A fidelissimis convenimus Legatis. Pro parte virorum Godefridi, fœdus quod quondam inter se ac inter Ottonem nostrum Cæsarem convenerat, vos velle innovare promisimus, adjuncto in fœdere filio, quo unico gaudet. Hoc ipsum Cæsarem morientem expetisse persuasimus per dilectissimum sibi filium Godefridi. Hæc itaque res in commune visa est solis nobis et filio Cæsaris. Quam cœptam si provehere vultis, vel destituere, ociùs rescribetis. An simus in hoc negotio quamvis alicui periculoso, et in tuto otio, quæ molimina, quive impetus hac ratione conquieverint, non facile est dictu.

XLVI.

LOTHARIO REGI, ex persona Adalberonis Episc. Virdunensis. Edit. LIII.

B EPISTOLA vestri nominis impressione ignota, signis incognitis, tantummodò per certum nuntium perlata, nobis mœrorem pertulit. Jubet enim ambitum Monasterii S. Pauli penitùs avelli, quasi hostilis munitionis castrum. Unde Sacerdoti injungendum non est, quod cuivis etiam tyranno formidabile esse potest: maximèque cùm plurimi sint qui talibus gaudeant, si id efficiendi tanta inest voluptas. Porrò hunc locum non esse aptum hostibus ea res probat, quòd natura circa urbem plures fabricavit aptiores, atque, si ita hostibus placuerit, ad muniendum expeditiores. Noveritis autem nos vestræ saluti ac fidelitati et semper velle prospicere, et semper velle obtemperare, divino respectu antè prælato. Sed quod de urbium custodia prolonganda imperastis, milites audire non sufferunt, suique eos promissi pœnitet, egestate et inopia omnia C conficiente. An. 986.

XLVII.

STEPHANO DIACONO ECCLESIÆ ROMANÆ. Edit. LXXII.

EXEQUIIS domini Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus. Lotharienses dudum capti omnes elapsi sùnt, præter Comitem (*a*) Godefridum, de quo in brevi meliora sperantur. Quæ penes te tuosque agantur rescribe, atque per hunc Legatum libros tua industria nobis rescriptos, consummata charitate remitte. An. 986.

XLVIII.

D ECBERTO ARCHIEP. TREVIRENSI, ex persona Adalberonis Archiep. Edit. LXXIV.

QUAMVIS sciam ex voto meo nulla beneficia vestris meritis respondere posse, æstuat tamen animus, et quod re nequit, sequitur affectu. Privilegium vestri amoris circa nos sæpenumerò litteris, sæpenumerò nuntiis, sæpenumerò rebus ipsis experti sumus. Et quoniam sanctas petitiones pro nobis Domino obtulistis, quàm non inaniter eas effuderitis, testis est benevolentia Dominæ Augustæ nobis reddita VI Nonas Martias. Qua die gloriosissimus Rex Lotharius, Francorum clarissimum sidus, mundo subtractus est. Is, quem caruisse regali gratia putastis, nulla familiaritate seclusus est. An. 986.

E XLIX.

ADELAIDI IMPERATRICI, ex persona filiæ ejus (*b*) Hemmæ Reginæ. Edit. LXXV.

DOMINÆ *Adelaidi Imperatrici semper Augustæ Hemma quondam Regina, nunc lumine Francorum orbata.* Elapsa sunt tempora mearum deliciarum, tempora decoris mei, ô mi Domina, et ô dulcis mater, dum is, quo florente An. 986.

(*a*) Hinc falsum est quod scribit Sigebertus et post eum Nangius, Godefridum à Lothario redditum an. 985.

(*b*) Hemma uxor Lotharii Francorum Regis, filia erat Lotharii Italiæ Regis et Adelaidis, quæ postmodùm nupsit Othoni I Imperatori.

florebam, quo regnante regnabam, conjugem in perpetuum viduam fecit. O amara dies VI (*a*) Nonarum Martiarum, quæ mihi virum eripuit! quæ me in has miserias præcipitavit! Intelligat pia mater gemitum et angustias filiæ doloribus plenæ. Non esse me penitùs præoptarem, nisi Divinitas solatio reliquisset mihi matrem. O quando videbo, quando alloquar! Nostri quidem vestræ præsentiæ ac Regis (*b*) Conradi in vicinia Romarici montis, ubi confinium Regnorum est, XV Calend. Junii, me ac filium meum occurrere volunt. Sed hæc mora mille annorum mihi est. Noveritis interim Francorum Principes mihi ac filio simul fidem sacramento firmasse. In hoc, et in reliquis, quæ sequenda, quæ vitanda sint, vestro judicio utemur. Ut non solùm Hemmæ Reginæ, sed omnium dicamini mater Regnorum. Recordamini prætereà verborum vestrorum, quòd virum meum præ me dilexeritis, quòdque ipse præ me vos amaverit. Prosint animæ ejus hi dulces affectus, et quod temporaliter exhibere non valetis, spiritualiter recompensetis per sanctos Patres, id est Episcopos, Abbates, Monachos, ac per servos Domini quosque religiosissimos.

L.

Edit. XCVII.

EIDEM, ex eadem persona.

An. 986.

AGGRAVATUS est dolor meus, ô mi Domina, ô dulce matris nomen, dum conjugem perdidi. Spes in filio fuit, is hostis factus est. A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam, ac totius generis mei. Nefandissima in Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei. Adesto pia mater filiæ doloribus plenæ. Gloriantur hostes mei non superesse mihi fratrem, propinquum, amicum, qui auxilium ferre possit. Intendat ad hæc pia Domina, redeat vestra nurus in gratiam. Sit mihi per vos exorabilis, liceatque suum mihi diligere filium, quem meum patior ut inimicum. Astringite mihi Principes vestri regni, proderit eis mea conjunctio. Otto et Heribertus Comites potentissimi mecum in vestro consilio erunt. Si fieri potest, absolvite nos curis, ut mutuis fruamur colloquiis. Sin, antiquam sapientiam vestram undique colligite, Francis unde non sperant contraria parate, ut in nos graviter sæviens eorum refundatur impetus. Et interim quid nobis sit faciendum, et scriptis significate, et nuntio fidissimo.

LI.

Edit. XCVIII.

AD EPISCOPOS, ex persona Adalberonis Laudunensis Episc.

An. 986.

QUAMVIS regia potestate per quorumdam hominum factionem à propria sede sum ad præsens exclusus, Episcopali tamen officio minimè sum privatus: nec damnant crimina falsò illata, quem innocens in hac parte non remordet conscientia. Sentiat ergo grex pastoris absentiam, sentiam et ego vos meam dolere vicem. Itaque moneo, rogo, oro, obsecro, ac pro nomine terribilis semper viventis Domini obtestor, ne Ecclesiæ meæ quolibet modo, per quamlibet personam, sanctum chrisma tribuatis, nec Episcopalem benedictionem, et Missarum solemnia in mea parrochia peragatis, quia scriptum est, *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* At si divina et humana contemnitis jura, nec nostris monitis adquiescitis, quamquam divina ultione sitis feriendi,

(*a*) Eamdem diem assignat Kalendarium Libello precum ipsius Hemmæ Reginæ, qui Remis in Bibliotheca Remigiana asservatur, præfixum, in quo ad sextum Nonas Martias hoc distichon legitur:

His Nonis Rex magnificus, Princepsque benignus
Domnus Lotharius sæclo migravit ab isto.

In illo Libello passim depicta cernitur Hemma Regina initio Psalmorum: sed præ ceteris insignior est pictura ad Psalmum LXVI, ubi Christus in nube depictus est, ambas manus protendens, unam, nempe dextram, super duos Reges Lotharium et Ludovicum sibi invicem manum constringentes; sinistram verò super Reginam manu tenentem parvulum tonsura et rubea veste insignitum, cujus manum ipsa ad Christum erigit. Hic parvulus haud dubiè est Otto filius Lotharii, de quo in prædicti Libelli precum Kalendario hæc aureis literis scripta leguntur: *Idus Novembris obiit Otto filius Lotharii Regis Francorum.* In Codice Odalrici Præpositi Remensis post medium sæculum XI habetur Necrologium Remensis Ecclesiæ, in quo signantiùs iisdem Idibus Novembris notatur *Otto puer et Canonicus, filius Lotharii Regis.* Hinc est quòd tonsura insignitus est, sed tamen rubea veste indutus, fortè ob regiam ipsius prosapiam. *Ita Mabillonius Lib.* 49 *Annal. Bened. Num.* 75.

(*b*) Conradus Rex Arelat. qui obiit an. 993.

tamen

A tamen ad majorem audientiam Ecclesiasticæ legis vos provocatum iri pernoscatis.

LII.

ECBERTO TREVIRENSI ARCHIEP. ex persona Adalberonis Archiep. *Edit.* LXIX.

NON exsecutum esse quod ab urbe Virdunensi de reditu fratris Godefridi mandavimus, acrior cura præsentium temporum effecit, dum et quod nolumus necessitas infert, et quod volumus aufert. Nunc tandem ne bene meritis appareamus ingrati, clementiæ vestræ ut possumus remittimus : hoc unum à solita benevolentia vestra expetentes, ut experiatur vestram affabilitatem ob B nostram commendationem, et, si pace vestra fieri potest, ne careat studiis quibus impensiùs operam dare disposuit. An. 986.

LIII.

EIDEM. *Edit.* C.

QUANTUM utilitatis Reipub. contulerit, quantùmve collatura sit pax inter Reges nostros bene fundata, testis est civitas Virdunensium sine cæde et sanguine, sine obsidibus, sine pecuniis in integrum imperio vestro restituta : testis erit Colonia, rebus sibi diu subtractis in integrum restituendis. Quod utique maturiùs foret, nisi acrior cura regnorum nuper in conficienda pace longiùs nos detinuisset, propter inversos mores quorumdam nostrorum. Nunc ita-C que tempus opportunum nacti, obsequio vestro adsumus. Monemus uti Dudo ac Gesilbertus Comes rerum Ecclesiæ vestræ pervasores sine dilatione excommunicentur. Moneatur frater ne amicus vester Adalbero Remorum Archiepiscopus super Dudone, Guido Suessonicus Episcopus super Gesilberto, ne filios suæ Ecclesiæ impunè vos lædere sinant : sed excommunicatos à vobis excommunicent, donec consequantur à vobis veniam digna satisfactione, qui conati sunt Sanctuarium Domini hæreditate possidere. Quid Domina nostra Theophania Imperatrix semper Augusta insequenti tempore rerum publicarum sit actura, quibusve in locis demoratura, et an Saxonum exercitus victor à consueto hoste redierit, significatum iri nobis plena fide oramus, vestra vestrorumque aversa tristi vultu accepturi, prospera jucundissimo animo laturi ac perlaturi. An. 986.

D

LIV.

EIDEM. *Edit.* CI.

MULTITUDINE curarum festinatæ Legationis, simulque viarum prolixitate pressi, desiderabili colloquio vestro magna cum mœstitia privati sumus. Sed refecit nos præsentia spectabilis viri Folmari, in quo vestra virtus intellecta est, dum eo utimini ministro, qui voluntatem Domini etiam non monitus laudabiliter expleat. Addicti ergo sumus vestræ servituti, cùm hac re, tum etiam plurima dilectione Senioris nostri Adalberonis circa nos, qui earum rerum quas fecimus participes vos fore per omnia voluit. IV Cal. April. Domina Dux Beatrix apud Palatium Compendiacum hoc effecerat, ut VIII Cal. Junii ad E Montem Falconis Dominæ Adelaidi Imperatrici, Duci Carolo, Rex Ludovicus, Regina Hemma, Dux Henricus, causa conficiendæ pacis, occurrerent. Sed quoniam per ignorantiam dominæ Theophaniæ Imperatricis semper Augustæ hoc fiebat, dolum subesse intelligentes, uti per se potiùs pax fieret, consuluimus, utque priùs per vos quæ conditio pacis foret experiretur. Quod laudatum est, vestrique itineris socii denominati XV Cal. Junii Francorum colloquio nobis occurrendum. Ibique si pacem cum Rege Senior noster confecerit, pro pace Regnorum plurimùm elaborabit. Magnæ intelligentiæ vestræ pauca suggessisse satis est. Ceterùm de terra, quæ in nostris partibus vi vobis eripitur, monemus ad præsens tacere, postmodùm demonstraturi quid exinde facere debeatis. An. 986

LV. A

Edit. CVI.

EIDEM.

An. 986. QUIA diu optato consilio vestro non perfruimur, non satis patienti animo toleramus, instamus, casusque interstrepentes revincere laboramus. Synodus in partibus Rheni, ut fama est, indicta : nostrorumque Episcoporum cùm validiores morbi, tùm etiam regia negotia, quam unà voluimus interturbant Synodum. Sed ne interim otio torpeamus, beati Ottonis suffragia ad præsens expetere in animo est, unde per vos reditum habere disponimus, ut prolixam disjunctionem nostram ea conjunctione castigemus. Et quoniam per Virdunum iter nobis est, eò crucem vestra scientia, ut speramus, elaboratam, si fieri potest, Cal. Novembris dirigite, sitque hoc pignus amicitiæ. Ita opus placens dum oculis B crebriùs ingeretur, indissolubilis amor in dies augmentabitur.

LVI.

Edit. XCIII.

ADALBERONI ARCHIEP. REMENSI.

An. 986. CORRUPTISSIMI temporis est, non posse decerni secundùm popularem opinionem, quid sit magis utile. Utile est quod agitis sententia multorum, utiliùs cùm plures judicant in urbe sedere, paucam et ignavissimam prædonum deterrere manum, cùm præsentia vestra, tùm militum numerositate. Vestrum fratrem vos debere alloqui censent, audire quæ velint Otto et Heribertus, mutua subitò exposcentes colloquia. Quibus etsi nulla inest fides, tamen pro fortuna eis utendum. Certè cùm in metu sunt, periculum ipsorum ab eis exiget, C quod propria non exegerit fides.

LVII.

Edit. XCIV.

EIDEM.

An. 986. OCTAVO Cal. Octob. Reinherius à responsis Remos rediit, vestra negotia executurus. Ejus sententia hæc est, si de fratris fortuna certum finem cognoscere vultis, ac nulli mortalium indicanda nisi vobis, IV Cal. ad Altovillare fratri ac Comitibus occurrere, nepotem vestrum Hecilonem ac primos vestri generis consanguineos iterùm nusquam sinatis abire. Magna res seriò agitur. Mosomum et Macerias multitudine militum communite. Dux Cono pro suo Ottone insidias molitur, sed facilè remedium penes nos reperietur. Laudunensis Episcopus D consilio Ottonis et Heriberti sibi faventium Ducem adiit eò loci quem dicunt Dordingum. Redite, mora sit nulla.

LVIII.

Edit. CII.

EIDEM.

An. 986. QUA fiducia, quave cautela colloquia Ottonis et Heriberti expetenda vobis sint providete, ne fortè propter præsentem obsidionem Caprimontis nova in vos novis dolis undecumque comparentur consilia. Mementote fortis * Guifridi et Virdunensis Episcopi, ob pervasionem castri Luciliburgi.

* Godefridi

LIX. E

Edit. CIII.

DOMINÆ THEOPHANIÆ IMPER. ex persona Adalberonis Archiep.

An. 986. XVI Cal. Junii fratre meo de inferni tenebris liberato, quædam lux vestri honoris oriri visa est. Sed eam lucem ne cæco igne cupiditatis Otto et Heribertus Comites corrumpant, summoperè elaborandum. Itaque justas et honestas petitiones fratris mei clementer audietis, cùm pro sui merito, tum pro vestra benevolentia in me : injustas autem, et quas tyrannus irrationabiliter extorsit in destructionem Ecclesiarum Domini, ac in dedecus vestri generis,

A prudenti consilio deviabitis. Num villas Virdunensis Episcopi, quas pro redemptione sua, unà cum filio Adalberone Episcopo invitus donat Godefridus Comes, jurejurando in perpetuum ab Ecclesia alienabitis? Num castra in eisdem ad eorum votum extruere patiemini, qui nunc furtivas delectorum militum contrahunt copias, ut in vos, si apud Caprimontem estis, impetum faciant? Nam quia Dux Theodoricus Satanacam villam pervasit, quasi in ultionem Reginæ, Juveniacum oppidùm se invadere simulant, scelus facturi, si vobiscum paucam persenserint manum. Hæc dixi, mentem pro vobis omninò sollicitam habens, et plena fide executurus quæcumque per G. vobis fidissimum significastis, qui hoc sibi donari petit, ut vestræ partis fuerit verissimus interpres.

LX.

B

WALONI (*a*) EJUSQUE PERTINACIBUS, ex persona Adalberonis Archiep. *Edit.* XXIX.

HACTENUS stultitiam vestram patienter tulimus, nunc quia Synodalia decreta parvi penditis, vocati contemnitis, humana divinis præfertis, ad Conventum nostrorum fratrum apud Gualdonis-cortem habendum in Cal. Juliis, vos iterum audiendos vocamus. Eò autem venite, aut sententiam damnationis eadem die, quo animo vultis, vestris consfautoribus expectate. An. 986.

LXI.

C

GERALDO ABBATI AURILIAC. *Edit.* LXXI.

O NIMIUM dilecte Deo, ardere bellis Orbem terrarum vides, et ad Omnipotentem manus pro statu Ecclesiarum Domini non erigis. Salutiferum quidem iter charitatisque plenum ad limina beati Geraldi nos habere cupitis. Cui voto utinam faveat Divinitas! Sed id quàm difficile factu sit facilè intelligitur, nisi vestra obtineant merita. De Rege Ludovico quis habeatur consulitis, et an exercitus Francorum auxilium Borello laturus sit. Horum primum à nobis minimè quæri oportet, quoniam, ut ait Salustius, omnes homines, qui de rebus dubiis consulunt, oportet esse remotos ab ira, odio, misericordia. Alterum suapte natura adesse, et non esse æqualiter vergens, nostra intelligentia magis videtur tendere ad non esse. Organa porrò, et quæ vobis dirigi præcepistis, in Italia conservantur, pace Regnorum facta, vestris obtutibus repræsen-
D tanda. Quæ hosti juris sunt, ut vestra spectate. Desiderabilem præsentiam pii Patris, vel causa beati Remigii Francorum Apostoli desiderantibus filiis exhibete, ut nostrum impossibile vestro solvatur possibili. An. 986.

LXII.

RAIMUNDO AURILIACENSI ABBATI. *Edit.* XCI.

CLARISSIMO patre Geraldo orbatus, non totus superesse visus sum. Sed te desiderantissimo secundùm vota mea in Patrem creato, denuò totus in filium renascor. Nec solus vestro honore gaudeo, gaudet Pater Adalbero, se suaque vobis ex animo conferens, tantò arctiùs, quantò ampliùs luce religio-
E nis ac scientiæ conlucetis: cujus ob meritum amorem, ferè continuum triennium in Francia consumpsi. Ibi dum iras Regum, tumultus populorum, Regnorumque dissidentium æstus perfero, tanto tædio affectus sum, ut curam (*b*) pastoralitatis suscepisse penè me pœniteret. At quoniam Domina mea Theophania Imperatrix semper Augusta VIII Cal. April. proficisci me secum in Saxoniam jubet, eòque quosdam ex meis Monachis ac militibus ab Italia convenire jussi, nunc non habeam quod certum scribam super organis in Italia positis, ac Monacho dirigendo qui ea conducat, præsertim cùm sine præsentia Dominæ meæ Theophaniæ credere me non ausim fidei meorum militum, An. 987.

(*a*) Ad annum 986 hanc Epistolam refert Petrus Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 328.

(*b*) Id est, ut conjicit Mabillonius, resumtæ præfecturæ Cœnobii Bobiensis, ex quo Monachos ac milites ad se convenire jusserat, Ottonis auxilio adfuturos.

quia Itali sunt. Nec satis sciam utrùm exercitum ante autumnum in Italiam deducam, an in Germania demoremur, ut quamplurimas copias contra Ludovicum Regem Francorum, nisi quieverit, comparemus, qui amicis inquietissimus, pernitiosissimis hostibus non multùm inquietus, quis sit, quidque de eo intelligi oporteat, velox exitus comprobabit. Clara indoles divæ memoriæ Ottonis Cæsaris, pace inter Duces ac Principes redintegrata, proxima æstate legiones militum duxit in Sarmatas, quos ea lingua Guinidos dicunt, ubique VI et XL urbes munitissimas sua præsentia ac militum robore cepit, diruit atque vastavit. Salutat vos et Airardum Adalbero Remorum Archiepiscopus, simulque omne collegium Aureliacensis Cœnobii, me adjuncto per omnia vobis devotissimo. Iterum iterumque valete. A

A

VARIORUM EPISTOLÆ.

I.

EPISTOLA LUDOVICI FRANCIÆ ORIENTALIS REGIS Ludovico Balbo Galliarum Regi.

Ex Formulis Alsaticis, Num. 14.

B

Ei quædam munuscula mittit.

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 212.

DILECTISSIMO *fratri et unanimi amico gloriosissimo Galliarum, Aquitaniæ et (a) Hispaniæ Regi Hludovico cognominis* * *vestri Hludovicus Rex Francorum, gratia vobis et pax atque victoria de cœlo vobis subministrentur.* Obsecro, frater carissime, sanguis et ossa mea, pars animæ meæ, nomen meum, ut, postpositis vel potiùs explosis et annullatis simultatibus et inimicitiis, quæ inter patrem vestrum et nostrum cupidi et perversissimi homines seminare gaudebant, christiano et cognato amore nos invicem diligere, et alter alteri domi militiæque fidi et pacati esse curemus, ne quisquam tertius nos duos, nisi unum, se invenire tripudiet. Et ita fit, ut nec nostri de nostra dissensione et minoratione glorias et dignitates aucupentur; nec adversarii et extranei de regni nostri defectu et casu glorientur. Ut autem fœdus inter nos conditum permaneat firmum, mittimus vobis pro arrabone cavallum viribus et velocitate, non statura et carnibus probabilem, et sellam qualem nos insidere solemus: ut nos fortitudine et utilitate, non luxu et inanitate delectari noveritis. Mittimus etiam cortinam præstantissimam, quâ in palatio vestro, tempore consilii, pro signo dilectionis nostræ suspensâ, omnia maledicorum seminaria contabescant; dum et meam apud vos devotionem hoc munere, et vestram erga nos affectionem ipsâ viderint et extimuerint ostentatione. Et ut de vitæ vestræ diuturnitate nos sollicitos esse noveritis, dirigimus vobis aromata et unguenta et pigmenta medicabilia, quorum odore, delibatione et sapore delectati, diu vivere, et nos diligere firmiter et jure debeatis.

An. 878.

* vester

C

D

II.

BRIXIENSIS EPISCOPI EPISTOLA ALTERI EPISCOPO, ut certior fiat quomodo se res habeat inter Reges filios Ludovici et eorum consobrinum.

E

Ex Formulis Alsaticis, Num. 26.

DILECTISSIMO *et religiosissimo Consacerdoti et firmissimo amico N. Episcopo, ille Brixiensis Ecclesiæ Pastor.* Obsecro fidelitatem vestram ut veraciter mihi et diligenter demandare dignemini, quomodo se summa rerum habeat, quàm pacati inter se domini nostri (b) Reges sint, id est filii Hludovici, qualemque pacem ad consobrinum suum filium Karoli conservent; quia nos habitatores Italiæ, et potiùs inquilini, seu, quod potissimùm veritas ipsa testatur, præda nunc horum, nunc illorum, ægrè nimis expectamus donec inter se concorditer

(a) *Hispaniæ*, id est Septimaniæ et pertinentium ad Hispaniam regionum.
(b) Isti Reges erant Carolomannus, Ludovicus et Carolus Crassus filii Ludovici Germaniæ Regis: eorum consobrinus Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius.

adinveniant cuinam Provinciam illam concedere velint, ut illi, prout A oportet, singulariter subjiciamur; cæteris etiam, in quibus possumus, læti serviamus etc.

III.

RESPONSIO PRÆCEDENTI EPISTOLÆ.

Ex Formulis Alsaticis, Num. 27.

N*OBILITATIS et religionis summique Sacerdotii dignitate sublimato N. illi Ecclesiæ Pontifici, N. illius Ecclesiæ indignus Episcopus.* Comperta sanctitate dulcedinis vestræ, multùm in Domino gavisus sum, sed et gaudeo et gaudebo. De perturbatione verò Italiæ, tum propter vestram et Ecclesiarum Christi inquie- B tudinem et vastationem, tum etiam propter nostra detrimenta, nimiùm contristamur; quia pauperrima et arida Provincia nostra quid ampliùs habitura est, matre divitiarum suarum direpta? Sed Dei misericordiâ confidimus hanc tempestatem in brevi serenandam: nam sicut demandastis mihi ut de regni pace et statu vobis certi aliquid significarem, et qualem pacem ad invicem conservarent tres fratres filii nostri domini Hludovici, et utrùm nepotem et consobrinum, immò compatruelem suum filium Karoli in societatem suam ascivissent: notum facio dilectioni vestræ quia tres illi fratres ita se mutua charitate complectuntur, ut summam Trinitatem mediam inter illos diversari credamus: adeò omnia, quæ ad illos, seu privata seu publica, pertinere videntur, humanas res vota supergrediuntur: et unusquisque eorum, si posset et potest fieri, plùs alios quàm seipsum diligit et diligeret. Et domnus quidem C
* Balbi Karolomannus cum fratre Hludovico Hludovici * junioris, id est Galliam Lugdunensem, et Trevirim cum omni Mosellana regione, necnon Agrippinensem
* Burgundiam et * Burgundioniam inter se dividendas acceperunt: Italiam verò et Thusciam et omnem Campaniam domno Karolo regendas commiserunt, qui etiam modò, sanitate indulta et indepta, quantociùs vos per gratiam Dei visitabit, et omnem adversarium et prædonem de vestra provincia fugabit, etc.

IV.

EPISTOLA HELIÆ PATRIARCHÆ JEROSOL. ad Carolum juniorem Imperatorem, et ad cunctos Episcopos et Principes ac Nobiles regni Galliæ, anno Domini DCCCLXXXI, D Indict. XIV.

Subsidia postulat ad reparandas Ecclesias.

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii, pag. 372.

An. 881. OMNIBUS magnificentissimis, piissimis, gloriosissimis ex alta stirpe progenitis domini magnificentissimi summi Imperatoris Karoli, Regibus cunctarum regionum Galliarum, seu Comitibus, vel sanctissimis Archiepiscopis, Metropolitanis, et Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, et sanctæ Ecclesiæ Ministris, necnon et sacris sororibus, seu nobilibus, vel etiam cunctis Dei cultoribus, fœminis gloriosissimis, Principibus, E Ducibus, atque cunctis Christi cultoribus, fidelibus duntaxat Catholicis et Orthodoxis, carissimis fratribus per universum mundum constitutis, Helias servus Domini nostri Jesu Christi, et Patriarcha Hierosolymorum in Domino salutem.

Tribulationes multas et magnas, quas à nefanda et Deo perosa gente perpetimur, necesse habemus scribere vobis, quas ipsi satis abundèque per multos hinc illuc venientes cognoscitis. Sed unum est quod nos nimiùm premit, et vehementer excruciat, quodque caritati vestræ his nostris literis aperimus. Si quidem cùm diuturna vetustate omnes Ecclesias nostras partim dirutas, partim casuras aspiceremus, nec ullum penitus ausum ad has erigendas vel corrigendas haberemus, magnis gemitibus et assiduis votis Domini misericor-

A diam cœpimus implorare, uti nobis ad laudem sui magnifici nominis aditum reseraret, quòd has possemus nostris sudoribus ac nostro tempore restaurare. Tum divina providentia gestum est ut Princeps hujus climatis, ordine quem vobis isti nostri Missi possunt referre, Christianus factus, hanc primitus legem dederit, ut Ecclesiæ Dei à Christianis reædificarentur atque recuperarentur. Quam rem divinitus ordinatam atque decretam audientes, nec debuimus, nec potuimus utcumque contemnere: quippe quæ nobis semper in voto erat, et quam cœlitus postulatam et indultam luce clariùs videbamus. Quapropter erecti et in Domino corroborati, ad has renovandas atque resarciendas totius virtutis animum prorsus armavimus. Et quoniam sumptus ad tantum perficiendum onus nequaquam nostros habere potuimus, alienos quæsivimus. Sed quia nemo pecuniam suam sine pigneribus nobis mutuam dare consensit, et
B nos quod tribuere loco pignerum possemus, aliud non habuimus, oliveta, vel vineas, atque ipsa earumdem sanctarum Ecclesiarum sacrata vasa in pignera tradidimus: et adhuc tantam pecuniam non accepimus, unde saltem illas utcumque resarcire valeremus.

Qua de re actum est ut his, qui tantam pecuniam commodaverunt, olivetis et vineis nostris fruentibus, necnon et Deo dicatis vasculis abutentibus, oleum Ecclesiis ad luminaria concinnanda desit, et pauperes et * monazontes fame tabescant, atque in captivitate multi non redempti deficiant. Nos quippe nec tanto beneficio gratiâ Dei collato abuti potuimus; nec huic rei congruum, seu tandem indultum tempus postponere, vel inaniter, tamquam ingrati Dei muneribus, præterire debuimus. Itaque auxiliante mundi totius Opifice, tam dirutas quàm jamjam casuras Ecclesias nostras magna ex parte de commodatis
C nobis sumptibus utcumque restauravimus. Sed unde pignera nostra, oliveta scilicet et vineas atque sacra vasa Ecclesiarum, quæ pro his dedimus, recolligemus, minimè possidemus. Quapropter visum est nobis piæ in Christo generalitati, seu carissimæ paternitati vestræ dirigere, ut nostris doloribus compatientes (scitis enim secundùm divinum Apostolum, quoniam *si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra*) vestræ benignitatis viscera circa nos pandatis, et pias manus vestras, et fœcunda largitate decoratas usque ad nos extendatis. Nam qui nec dat pro fratribus substantiam, quomodo daturus est pro Deo animam suam? Quid autem mirum si pro Ecclesiis Christi reformandis particulam quamdam facultatis vestræ tribuatis? cùm pro construendo tabernaculo quondam filii Israël ultroneas pecunias offerebant, ut præco statueretur qui clamaret, ut ab offerendis donis tandem ali-
D quando parcerent: et quia quæ obtulerant sufficiebant, palam cunctis ediceretur; sed tamen vix ab ultronea largitate obriguerunt. In quo considerandum est quia, si illi etiam prohibiti sponte tanta tribuebant, quantò magis vos etiam postulati omni cum hilaritate sufficientia quæque largiri debetis? Verùm et illud magnopere considerandum est, quoniam si Christus pro nobis animam suam posuit, quantò magis nos debemus pro fratribus substantiam dare? Omne enim quod extra nos est, minus profectò est quàm quod intra nos est. Quid ergo ex exteriori substantia nostra dignè tribuere possumus ad comparationem ejus, quod Dominus ac Redemptor noster exteriori parte corporis sui tradidit; quando nec aurum, nec argentum, quæ extra se erant; sed id quod ex se erat, pretiosum videlicet sanguinem suum, pro cunctis nobis effudit? Clamat verò Joannes Evangelista, et dicit: *Qui viderit fratrem suum necessitatem habere, et*
E *clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo?*

Prætereà hos Fratres nostros Gispertum et Rainardum, venerabiles Monachos, qui à nobis ad hoc recipiendum pro Christi amore ministerium compulsi sunt, dum illi quietam vitam ducere, Deoque famulari remotiùs elegerunt, vestræ caritati commendamus: quique ponentes animas suas in manibus suis pro fratribus et sancta Christi Ecclesia, nullum recusaverunt sustinere laborem, immò nec vitæ propriæ pepercerunt: fideles quippe sunt, et eis credere quæcumque placent potestis. Quibus nimirum Christus etiam nec est dedignatus sua credere sacramenta, seu sanctissima loca. Precamur autem ut mercedis vestræ augmenta, dum se occasio tribuit, multiplicetis: et hos Fratres à vobis citiùs absolvatis, quoniam in arcto sitæ sunt animæ nostræ; et sola nobis spes de misericordia Domini nostri Jesu Christi remansit, qui vos in suo

* *Monachi*

1. Cor. 12. 26.

1. Joan. 3. 17.

tempore custodiat, et ad sua regna quandoque perducat. Amen. A

V.

Tom. IX Concil. pag. 496.

EPISTOLA HATTONIS MOGUNTINI ARCHIEP. et Suffraganeorum ejus ad Johannem IX Papam, de morte Arnulphi Imper. et de Ludovico ejus filio Germaniæ Rege salutato.

An. 900. *DOMNO sanctæ et Apostolicæ et universalis Romanæ Ecclesiæ Papæ, Hatho indignus Præsul Moguntinensis Ecclesiæ cum universis Suffraganeis nostræ exiguitati adjunctis, debitum orationis obsequium et fidelem servitutem.* Noverit igitur sublimitas vestræ sanctitatis quòd nulla fratrum unanimitas, sanctæ Romanæ Ecclesiæ potestati subjecta, fidelior atque devotior ac subjectior apparet, quàm nos qui vestræ dominationi et capiti omnium Ecclesiarum omni mentis intentione subjicimur, plurimùm gaudentes in Domino et in dono gratiæ ipsius, B quòd per vestram sanctitatem et sapientiam magnificè et amplissimè sedes ejusdem Ecclesiæ dilatatur in religione divina. Et in hoc instantissimè precibus incumbimus, deprecantes divinam clementiam ut ad altiora semper conscendere vos, et de die in diem meliora sectari atque perficere concedat. De cetero vestræ clementiæ innotescimus seniorem nostrum (a) Arnulphum Imperatorem de hujus vitæ exilio migrasse. Sed quòd, quamdiu in hoc mundo subsistimus, per incerta ferimur, nescientes ubi quorumdam animæ post hanc lucem mansionem recipiant, vestris quasi provoluti genibus, subnixè poscimus ut animam ipsius vestræ auctoritatis potestate à vinculis peccatorum ab-
Matth.16.19. solvatis, quia *quæcumque solveritis super terram, erunt soluta in cœlo.*

Tali verò domino, rectore et gubernatore amisso, in nostris partibus vacillavit navis Ecclesiæ. C Quem Regem eligeret, parvo tempore inscia mansit: et quia timor magnus aderat ne solidum regnum in partes se scinderet, divino, ut credimus, instinctu factum est ut filius senioris nostri, quamvis parvissimus, communi consilio Principum, et totius populi consensu in Regem elevaretur. Et quia Reges Francorum semper ex uno genere procedebant, maluimus pristinum morem servare, quàm nova institutione insidere. Sed cur hoc sine vestra jussione et permissione factum sit, vestram haud dubitamus latere prudentiam. Nulla scilicet alia causa actum constat, nisi quia, paganis inter nos et vos consistentibus, impeditum est iter nostrum ad sanctam matrem nostram Romanam Sedem; ita ut nec legati à nostra parvitate ad vestram dignitatem dirigi potuissent. Sed quia tandem occasio et tempus advenit, qua nostra epistola vestris obtutibus præsentaretur, rogamus nostram communem constitutionem vestræ dominationis benedictione roborari. D

Insuper etiam pietati vestræ intimamus quòd fratres et Coëpiscopi nostri Bawarienses se apud nos conquerentes, et alta suspiria trahentes gemebant, qualiter Maravenses populi Francorum potestati rebelles, jactent se ab illorum consortio esse divisos, et seorsum Metropolitano glorientur à vestra concessione esse sublimatos; cùm nunquam Metropolitana Sedes inter illos haberetur, sed semper illorum provinciæ et diœcesi cohærerent. Dolebant se etiam apud nos quòd quorumdam machinatione magna infamia circa vestram celsitudinem essent denotati, scilicet ut cum paganis fœdus et pacem inirent, et ipsi pagani consilio eorum agerent tam multa et nefaria et illicita. De his omnibus consilium à nobis quærentibus Bawariensibus Episcopis, justum respondimus esse fratrum solatio semper adhærere..... Nos illorum tristitiæ compatientes, E nolumus illis consilium de talibus objectionibus præbere, priusquàm ad vestram interrogationem per epistolam nostram veniremus.....

Unde poscimus ut vestra consolatio illorum mœrorem ad lætitiam reformet, et semper talia membra summo capiti, quod estis vos, se gaudeant adhærere. Illi autem Maravenses, ut nostris auribus illatum est, in occasionem superbiæ suæ assumunt, quia à vestra concessione dicunt se Metropolitanum suscipere, et singulariter degentes, aliorum Episcoporum consortia refutant. Si hac confidentia diutiùs inflantur, usque ad sanguinis effusionem, ut multi arbitrantur, prosilient. In quantum præsumimus, admonemus quatenus vestra auctoritas, priusquàm hoc contingat, ad humilitatis viam illos corrigendo

(a) Obiit Arnulfus tertio Calendas Decembris anni 899.

deponat;

A deponat; ut tandem cognoscant cui dominatui subjici debeant. Nos siquidem debitores esse cognoscimus, si quid à sanctæ matris Romanæ Ecclesiæ [consilio] contigerit elabi, vos inde certificari, ut vestra potentia ad rectitudinis lineam perducatur. Quòd si vestra admonitio illos non correxerit, velint nolint, Francorum Principibus colla submittent, et credimus absque effusione sanguinis et mutua cæde ex utraque parte tunc posse bene contingere. Iterum iterumque vestræ dignitatis auribus replicamus, quòd tam Episcopi quàm Laici Bawarienses in religione Christianitatis nulla gente inferiores esse probantur: neque unquam Franci absque illorum auxilio, aut in Ecclesiasticis rebus, vel in bellicis negotiis nominatim, vel fama, dignum aliquid peregerunt, sicut neque illi absque istis.

B

VI.

CAROLI SIMPLICIS EPISTOLA ad Episcopos regni sui, adversùs Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem.

Tom. IX Concil. pag. 571.

Circa an. 921.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus vir illustris, divina propitiante clementia Rex Francorum, omnibus Archiepiscopis et Episcopis in regno nobis à Deo commisso constitutis pax et salus ab eodem Deo æterno. Quia divinæ propitiationis beneficia, quæ ab ipso ab ipsis crepundiis experti sumus, nullatenus enumerare possumus, idcircò laudem Domini loquetur os meum, et benedicet nomen sanctum ejus in sæculum sæculi. Unde quia, pluribus nostris exigentibus meritis, multotiens adversa quæque sustinuimus, credimus non C hoc ad nostræ damnationis meritum, sed ad gratiam suæ reconciliationis nobis fore permissum; ut flagellis ejus eruditi, discamus perversa cavere, et in cunctis ejus voluntatibus parere. Sicut vobis de multis notum est, cùm olim quidam nostri fideles, à nostra debita fidelitate exorbitantes, vitam et regnum nobis auferre (a) moliti sunt, euntes post inimicos nostros, eisque familiariter inhærentes, res et Episcopia nostri regni ab ipsis dari sibi concupierunt. Ut ergo de multis taceamus, unum, qui nostris visceribus serpentinum virus infudit, vestræ sanctitati propalavimus, Hilduinum videlicet, qui contra regalem agens potestatem.... quique ultra Rhenum ad inimicos nostros proficiscens, minimèque reminiscens sacramentorum suorum nobis promissorum, eaque retro dorsum abjiciens, ab (b) Henrico inimico nostro Episcopium Tungrensis (c) Ecclesiæ expetiit, suaque damnatione contra omnia statuta, D tam sacrorum Patrum quàm Regum videlicet antecessorum nostrorum, usurpavit.....

Cùm quidam pestiferi viri, ut suprà memoravimus, à nostra fidelitate deviarent, convocavimus Archiepiscopos Præsules XVI nostri regni, nonnullos etiam Proceres, Marchiones et Comites Optimatesque, ut eorum consilio, auctoritate atque virtute tantæ vesaniæ resisteremus. Inventum est ut nova gibborum genera novis medicationibus secarentur ac sanarentur, pellentes eos Episcopali auctoritate sacrorumque Canonum constitutione à cœtu et consortio Christianorum. Quorum præsumptioni ac nefandæ tyrannidi Hilduinus se immiscens, datis Henrico suisque Proceribus complurimis auri argentique ponderibus, non solùm cum eis scienter participavit, sed etiam ex thesauris Ecclesiæ Tungrensis, quos instinctu diabolico rapuerat vel furatus E fuerat, quibusdam minis ac terroribus egit, ut Herimannus Agrippinæ civitatis Archiep. per violentiam Henrici suorumque fidelium illum in Pontificem consecraret. Nam si non fecisset, sicut ipse venerabilis Archiepiscopus nobis posteà in præsentia plurimorum retulit, sibi vitam resque Ecclesiasticas auferret, omnemque familiam trucidaret, ac illorum bona diriperet. Ideòque absque legitimorum antecessorum auctoritate eum consecravit..... Idem etiam

(a) Carolus à Francis penè omnibus, eò quòd Haganonem primarium suum ministrum dimittere nollet, desertus est anno 920, ut testatur Frodoardus in Chronico, qui etiam compendio refert totius controversiæ Hilduinum inter et Richarium de Episcopatu Tungrensi summam.

(b) Henricus Auceps dictus, quòd aucupio delectaretur, factus est Germaniæ Rex exeunte anno 918.

(c) Tungrensis Episcopatus sive Leodiensis in regno erat Lotharii: quod regnum Carolus post excessum Ludovici patris amissum à fratribus, occupatumque à Transrhenanis, in potestatem suam revocarat, ut notat Sirmondus.

Hilduinus res nostri regni ex præfato Episcopio invasit, diripuit et pro libito A abduxit....

Præfatus denique Hilduinus thesauros Ecclesiæ Tungrensis et Aquisgrani Palatii, juxta B. Lamberti corpus Martyris in quadam arca positos, avida cupiditate rapuit, eosque inimicis nostris, suis videlicet fautoribus, contulit, et Ecclesiæ abstulit.... Hos Ecclesiæ thesauros Episcopis et Comitibus et fautoribus pro sua ordinatione dedit.... Jam dictus Hilduinus ad cumulum suæ damnationis, ante venerabilis Herimanni præsentiam veniens, super sacra nefanda juravit quòd ego Carolus Episcopium Tungrense dederim, et quosdam ex Clericis et Laïcis jurare compulit. Quod quàm sit absurdum, quàmque vitandum, sparsim sanctarum Scripturarum testimonia approbant. Memoratus prætereà Hilduinus per domnum Herimannum Episcopum tertiò vocatus ad Synodum, ut contra hæc, quæ sibi objiciuntur, responderet, si justam B causam haberet; aut, si non posset, Canonum feriretur spiculis. Qui quoniam quidem venire distulit, incidit in sententiam Bonifacii Papæ ita dicentis : *Probat vera esse illa quæ adversùs se dicta sunt, qui ad ea confutanda adesse minimè vult....*

Epist. ad Patroclum.

Omnes tam Clerici quàm Laïci supradictæ Ecclesiæ nostram adeuntes sublimitatem, luctuosis vocibus innotuerunt quòd jam sæpe memoratus Hilduinus cum suis prædonibus bona illorum diripuit, omnemque illorum facultatem et supellectilem abstulit, nihilque illis remansit, unde saltem sibi victûs sufficientiam adhiberent : addentes etiam in precibus, ut vestro consilio citiùs ageretur, ne ampliùs prædæ et direptioni paterent; sed illis ad ordinandum daremus Pontificem (*a*) Richerum, quem concorditer elegerunt. De quibus videlicet omnibus hîc capitulatim insertis vestrum precamur Pontificium, ut C propter Deum et debitam, quam nobis polliciti estis, fidelitatem pro viribus exinde adjuvetis, ut noster honor in hujusmodi negotiis ampliùs non decrescat, et status sanctæ Dei Ecclesiæ stabiliatur.

VII.

Tom. IX Concil. pag. 574.

HERIMANNI COLONIENSIS ARCHIEP. EPISTOLA.

Richario Prumiensi Abbati mittit literas Johannis Papæ, quibus Romam unà venire jubebantur.

An. 921.

M*AGNIFICÈ venerando omnique dilectionis affectu veraciter colendo Richero Ab-* D *bati Herimannus sanctæ Coloniensis Ecclesiæ servorum Christi famulus, præsens et permanens, vale in Christo.* Sanctimoniam vestram, ut sæpe solemus, etiam nunc denuò postulamus, quò nostræ senectutis imbecillitati impræsentiarum incumbenti, pia intentione memores, orationum vestrarum remedia, quibus plus omnibus indigemus, impendere non dedignemini; nihilominùs ambigentes quin idipsum pro virium sufficientia pro beatitudine vestra die noctuque agere minimè cessemus. Cæterùm intimetur almæ reverentiæ vestræ his nos diebus (*b*) Epistolam ex domino Papa Joanne transmissam accepisse : quæ quod contineat, sine permutatione literæ vel syllabæ, in hoc exemplari liquidò perspicere licebit. His Apostolicis Romam vocati præceptis, ejusdem domini Papæ sanctorumque Canonum auctoritate, eo vos præscripto inevitabiliter (*c*) invitamus tempore. Valere vestram optamus almitatem, semper memores vestri memoris.

(*a*) Frodoardus in Chronico ad annum 922 hæc habet : *Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tungrense, reversus est ordinatus à Joanne Papa Episcopus, Hilduino ab ipso Papa excommunicato, qui etiam illò abierat.* Vide Epistolas Johannis Papæ suprà, pag. 215 et 216.

(*b*) Hanc Epistolam reperies suprà, pag. 215.

(*c*) Herimannus tamen valetudine detentus Romam non petiit. Vide Tomum præcedentem, pag. 221.

A

VIII.

EPISTOLA ADALBERONIS ARCHIEP. REMENSIS et Stephani Romani Diaconi ad Theobaldum Episcopum Ambianensem.

Tom. IX Concil. pag. 721.

An. 975.

INVETERATE dierum malorum, vide tandem quid lucri tua tibi contulit absentia : nostrane ut abutaris patientia, contemptor legum divinarum atque humanarum? Sedem Apostolicam appellasti, nec adisti. Literas pecunia et mendacio tuo Romæ editas à te accepimus XIV Kalendas Augusti, plusculum in te quàm pro te continentes. Cui Synodo nec interfuisses, nisi interposita
B conditione reservandi honoris : quod abesse fuit, non adesse. Cur latitas? Cur sanctam Synodum fugis? Ei quæ acta est V Non. Jul. exhibere te noluisti : et præsenti, quæ denuntiata est agi VIII Kal. Octobr. interesse recusas. Convenerunt pro te reverendi Medici, qui morbos tuos optimè noverint, tyrannicam scilicet vim qua infulatus et contra Regium velle, ac illum tuum Pseudoarchiepiscopum * cum Episcopis excommunicatis, qui manuum suarum impositione velut quodam contagio te infecerunt. Et quoniam judicio domni Benedicti VII Papæ in Synodo, qua Bonifacius damnatus est, incurabilis repertus es, nec ejus filius Stephanus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus mederi tibi prævalet : velut morbidum et morbosum hircum separamus te à grege Dominico, et ex auctoritate omnipotentis, et sanctæ Mariæ, sanctique Petri principis Apostolorum, damnamus te, et (a) excommunicamus, sacrisque
C liminibus Ecclesiæ arcemus usque ad veram tui recognitionem, et dignam satisfactionem.

** Nempe Hugonem.*

Ego Stephanus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus ad vicem domni Benedicti Papæ VII huic statuto præfui, et præscripsi.

Ego Adalbero sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus interfui, et firmavi cum reliquis.

(a) Jam excommunicatus fuerat in Synodo Trevir. an. 949, cui Synodo præfuit Marinus Legatus.

A

EX CONVENTIBUS ET CONCILIIS.

I.

EX CONVENTU COMPENDIENSI.

Ordo qualiter Hludowicus Rex anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, VI Idus Decembris ab Hincmaro Archiep. fuit (*a*) coronatus Compendii. B

Apud Chesnium, Tom. 2 Script. Franc. p. 473.

Petitio Episcoporum.

An. 877. A Vobis (*b*) perdonari nobis petimus, ut unicuique de nobis et Ecclesiis nobis commissis, secundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater vester à se et à vobis servaturum, consentientibus fidelibus illius ac vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiavit, canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservetis, et defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet. C

Promissio Regis.

Promitto et perdono vobis, quia unicuique de vobis et Ecclesiis vobis commissis, secundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater meus à se et à me servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiavit, canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo, et defensionem, quantum potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet (*c*). D

(*a*) *Benedictiones super Hludowicum Regem factæ.*

Deus qui populis tuis virtute consulis, et amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ cum regimine disciplinæ, ut tibi toto corde devotus, in regni regimine maneat semper idoneus, tuoque munere ipsius temporibus securitas Ecclesiæ dirigatur, et in tranquillitate devotio Christiana permaneat. Per Dominum.

(*a*) Hæc est prior Ludovici Regis inauguratio: nam iterum posteà sequenti anno à Johanne Papa in Gallia, cùm ad Synodum Tricassinam venisset, coronatus est VII Idus Septembris. Sunt autem qui Ludovicum ab Johanne coronam hoc loco non regni, sed imperii, suscepisse putent. Inde enim Ludovicum Balbum inter Imperatores plerique numerant, tum exteri, tum nostri etiam Scriptores. Quod mirum certè mihi falsumque semper visum est; cùm Johannes ipse Papa in epistolis quas ad Ludovicum posteà scripsit, ipsum Regem, non Imperatorem vocet; in epistola ad Ludovicum et Carlomannum Ludovici Balbi filios, Caroli Calvi nepotes, Carolo eorum avo Imperatoris nomen tribuat, Ludovico patri nomen Regis, Imperatorem haud dubiè appellaturus si Imperator fuisset: eodemque modo Hincmarus in epistolis, quarum meminit Flodoardus lib. 3 cap. 19, fratres istos Reges Ludovici Regis, non Imperatoris, filios nominet. Quid quod Ludovici ipsius Balbi, ut alia omittam, Diploma exstat pro Ecclesia Nivernensi, IV Idus Septembres, hoc est triduo post coronationem istam Trecis datum, in quo non alium se quàm Regem vocat his verbis, *Ludovicus misericordia Dei Rex?* Rex ergo fuit, non Imperator: Imperatoris verò titulum antiquis ignotum, alii posteà temerè adfinxerunt. *Sirmondus.*

(*b*) Annales Bertiniani ad hunc annum: *Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hîc subsequitur: A vobis perdonari nobis petimus etc.* Vide Tomum nostrum VIII, pag. 27.

(*c*) Quæ sequuntur apud Baluzium Tom. 2, Capitul. pag. 272, consultò omittimus, quippe quæ recitentur in Annal. Bertinianis.

(*d*) Eædem ipsæ, ac aliarum benedictionum superiùs recitatarum Tomo VII pag. 681, pars maxima nunc etiam in Regum Francorum consecrationibus usurpantur; adeò ut veri simile putet Sirmondus, ab Hincmaro, cùm hos Reges Reginasque coronaret, conceptas fuisse formulas, quas posteri secuti sint.

Sacri olei infusio.

Omnipotens sempiterne Deus, creator et gubernator cœli et terræ, conditor et dispositor Angelorum et hominum, qui Abraham famulum tuum de hostibus triumphare fecisti, Moysi et Josue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuisti; humilem quoque David puerum tuum regni fastigio sublimasti, eumque de ore leonis et de manu bestiæ atque Goliæ, sed et de gladio maligno Saül et omnium inimicorum ejus liberasti; et Salomonem sapientiæ pacisque ineffabili munere ditasti : respice, quæsumus, ad preces humilitatis nostræ, et hunc famulum tuum virtutibus, quibus præfatos fideles tuos decorasti, multiplici honoris benedictione condecora, et in regni regimine sublimiter colloca, et oleo gratiæ Spiritûs sancti tui perunge, unde unxisti Sacerdotes, Reges,
B Prophetas et Martyres, qui per fidem vicerunt regna, et operati sunt justitiam, atque adepti sunt promissiones. Cujus sacratissima unctio super caput ejus defluat, atque ad interiora ejus descendat, et cordis illius intima penetret, et promissionibus, quas adepti sunt victoriosissimi Reges, gratia tua dignus efficiatur : quatenus et in præsenti seculo feliciter regnet, et ad eorum consortium in cœlesti regno perveniat. Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui unctus est oleo lætitiæ præ consortibus suis, et virtute crucis potestates aërias debellavit, tartara destruxit, regnumque diaboli superavit, et ad cœlos victor ascendit : in cujus manu victoria omnis, gloria et potestas consistunt, et tecum vivit et regnat Deus in unitate ejusdem Spiritûs sancti per omnia secula seculorum. Amen.

C *Impositio coronæ.*

Coronet te Dominus corona gloriæ, atque justitiæ honore, et opere fortitudinis; ut per officium nostræ benedictionis, cum fide recta et multiplici bonorum operum fructu, ad coronam pervenias regni perpetui, ipso largiente, cujus regnum et imperium permanet in secula seculorum. Amen.

Sceptri traditio.

Accipe sceptrum, regiæ potestatis insigne, virgam scilicet rectam regni, virgam virtutis; qua te ipsum bènè regas, sanctam Ecclesiam, populum videlicet Christianum tibi à Deo commissum, regia virtute ab improbis defendas, pravos corrigas, rectos, ut viam rectam tenere possint, tuo juvamine dirigas : quatenus
D de temporali regno ad æternum regnum pervenias, ipso adjuvante, cujus regnum et imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

Benedictiones.

Dominus Deus omnipotens, qui dixit ad Moysem servum suum; Loquere ad Aaron fratrem tuum et ad filios ejus, dicens; sic benedicetis populo meo, et ego benedicam ei, benedicat tibi, et custodiat te. Amen. *Num.* 6. 23.

Illuminet faciem suam super te, et misereatur tui. Amen.

Convertat vultum suum ad te, et donet tibi pacem. Amen.

Extendat dexteram suæ benedictionis, et effundat super te donum suæ propitiationis, et circumdet te felici muro custodiæ suæ protectionis, sanctæ Mariæ et
E omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen. Indulgeat tibi mala omnia quæ gessisti, et tribuat tibi gratiam et misericordiam, quam humiliter ab eo deposcis; liberetque te ab adversitatibus cunctis et ab omnibus visibilium et invisibilium inimicorum insidiis. Amen.

Multiplicet in te copiam suæ benedictionis, et confirmet in spe regni cœlestis. Amen.

Actus tuos corrigat, vitam emendet, mores componat, et te ad cœlestis paradisi hereditatem perducat. Amen.

Talique intentione repleri valeas, quæ ei in perpetuum placeat. Amen.

Angelos suos bonos semper et ubique, qui te præcedant, comitentur et subsequantur, ad custodiam tui ponat; et à peccato, seu gladio, et ab omnium periculorum discrimine te sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis caritatisque benignitatem convertat, et odientibus

te gratiosum et amabilem faciat : pertinaces quoque in tui insectatione et odio A confusione salutari induat : super te autem sanctificatio sempiterna effloreat. Amen.

Victoriosum te atque triumphatorem de visibilibus atque invisibilibus hostibus Dominus semper efficiat : et sancti nominis sui timorem pariter et amorem continuè cordi tuo infundat : et in fide recta ac bonis operibus perseverabilem reddat : et pace in diebus tuis concessa, cum corona victoriæ ad perpetuum te regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, et in præsenti seculo felicem, et æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen

Clerum ac populum, quem sua voluit opitulatione tuæ subdere ditioni, sua dispensatione, et tua administratione per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare : quò divinis monitis parentes, adversitatibus cunctis carentes, bonis B omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, et in præsenti seculo pacis tranquillitate fruantur, et tecum æternorum civium consortio potiri mereantur. Amen. Quod ipse præstare dignetur.

II.

EX CONCILIO TRICASSINO.

Tom. XI Concil. pag. 345.

I. *Reclamatio et proclamatio Hincmari, qui quondam præerat Ecclesiæ Laudunensi.*

An. 878. DOMINE et summe pater patrum, et rector Pontificum, Joannes nomine C et meritis vocate, audi vocem proclamationis meæ, et exaudi vocem deprecationis meæ, compassus causæ calamitatis meæ. A Remorum Archie-
An. 871. piscopo ad Synodum sum vocatus ad (a) Duziacum villam, quam constituit hebdomada prima mensis Augusti, et monuit me de certis causis paratum esse ibidem ut responderem. Ad quam cùm festinassem, violentia hostili in medio itinere segregatus sum ab ovibus meis, privatus sum et spoliatus omnibus rebus meis, perductus sum ab eisdem hostibus usque ad præfatam villam : in qua cùm consisterem, jam stabat Rex Carolus ante ipsum Archiepiscopum meum, tenens in manu scripturam, reputans me esse perjurum, quia Romam sine sua voluntate miserim, et imputans quòd eum accusaverim. Ad quæ idem Archiepiscopus me respondere jussit. Cui ego respondi quia pro his, de quibus D me admonuerat in eadem Synodo esse paratum ut responderem, paratus eram scriptis respondere : quæ scripta præ manibus tenui, sed ipse non permisit ut Synodus scripta mea susciperet, quia sibi dari jubebat; sed ego suspecto dare nolebam. De Clerico autem meo nomine Bertario, quem subitò requisivit, sed requisitus non adfuit, respondi quia ipsi homines mecum veniebant, qui eum comprobaturi essent, si eis venire licuisset; sed idem Archiepiscopus de his nihil me posteà appellavit; sed ad accusationem Regis me respondere iterùm atque iterùm præcipiebat. Et ego reclamavi, quia non docebat Canonica auctoritas nudatum et suis rebus spoliatum, insuper et ab hostibus detentum, respondere ullatenus debere : sed et addidi quia non solùm suspectum, sed manifestissimè illum infestum habebam. Unde et Apostolicam sedem appellavi pro amore Dei et honore sancti Petri, tam de ipsa accusatione Regis, E quàm de præjudicio quod ab ipso patiebar Archiepiscopo. Legi manibus tenens auctoritates Julii Papæ et Felicis Papæ, videlicet ea quæ ipsi in eis præfigunt de Appellationibus Episcoporum : quæ mihi servari appellando sedem Apostolicam prostrato corpore expetii : sed nihil horum mea petitio obtinuit. Sed neque litteræ Apostolicæ, quas mihi præsentialiter dederat, quoniam me vocabant, ut procrastinando venire non differrem, si statûs mei jacturam sustinere non vellem, quidquam prævaluerunt. Judicium præfatus Archiepiscopus super me imposuit, ut ab Episcopali removendus essem officio. Sed alii gemebant flebantque, inter quos nullum merebar pati inimicum. Scripta quidem ab eodem Archiepiscopo ipsis imposita manibus tenentes, sed ore proferre

(a) Duziacum palatium regium in pago Mosomagensi ad fluvium Charum, vulgò *Dousy-les-prez*, Duodeciacum vocatur à Frodoardo.

A nolentes, inviti vix verba singultiebant, aditum tamen ad sedem Apostolicam minimè sperantes mihi posse denegari. Unde, salvo per omnia sedis Apostolicæ judicio, ipsi finem lectionis terminavere. Post hæc transmissus sum in exilium, in quo per duos annos sanus, sed aliquanto tempore ferro vinctus custoditus sum. Duobus annis fermè peractis, insuper cæcatus sum, et usque modò retentus, ad vos et ad vestræ piissimæ serenitatis præsentiam, mox ut venire dimissus potui, protinus accessi. Nunc autem vestram clementiam suppliciter exoro à vestra summa paternitate parari de me æquitatis judicium, cui secundùm Canonicam institutionem et decreta Romanorum Pontificum reservatus et reservandus sum et fueram. Quod ob amorem Dei et venerationem beati Petri apud vestræ paternitatis pietatem obtinere efflagito, tum pro multitudine miseriæ meæ, tum pro magnitudine pietatis vestræ : quæ accendatur
B clementissimi Redemptoris amore, qui me proprio acquisivit sanguine, et qualemcumque sancto suo sacravit munere.

II. *Allocutio Pontificis ad Episcopos sub finem Synodi.*

Vos confratres et Coëpiscopos meos volo unanimiter mecum in defensione sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quam constat esse caput omnium Ecclesiarum, convenire, donec, Deo auxiliante, in sedem beati Petri Apostolorum principis revertamur, cum omnium hominum vestrorum armata bellico apparatu manu : et de hoc, non differendo, sed sub omni celeritate et certitudine sponsionis, hîc mihi, quæso, absque ulla dilatione continuò date responsum. *Ibid. pag.* 317.

C

III. *Item allocutio Pontificis ad Regem.*

Vos, carissime fili Hludovice gloriose rex, precor, in defensionem, liberationem, atque exaltationem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, sicut prædecessores vestri fecerunt, et vobis sub attestatione facere mandaverunt, sine procrastinatione et ulla dilatione succurrite : quia ministri Dei estis, vindices in ira in his qui malè agunt, et non sine causa gladium portatis : ne fortè, quod absit, illa vos aut regnum vestrum culpa contegat, quæ quosdam veteres Reges, inimicis et infidelibus Dei quondam parcentes, damnabiliter strinxit. Vel si aliud placet, præsentaliter in isto loco date, per Deum et per beatum Petrum vos conjuro, sine mora responsum. *Ibid.*

IV. *Bernardi Comitis excommunicatio.*

D Bernardum (*a*) sacrilegum, filium Bernardi et (*b*) Belihildis, sacrarum rerum Ecclesiasticarum pervasorem, Regiæque à Deo ordinatæ potestati contradictorem, à proprio Archiepiscopo (*c*) Frotario, cui et civitatem et omnia quæ habuit sustulit, tertiò vocatum, à nostra autem Apostolica auctoritate bis, et à Regia sublimitate semel revocatum, venire nolentem, et in pertinacia sua permanentem; qui etiam ab hominibus suis sacramentum damnabile et damnandum blanditiis et terroribus tyrannicè contra divina et humana jura extorsit; à corpore et sanguine Domini nostri Jesu Christi alienum decernimus, et ab omni Christianorum societate separamus, usque dum ad condignam satisfactionem emendaturus accedat. Quòd si nec hoc emendaverit, et ea quæ reus adeò communi judicio suorum fidelium abstulit, violenter tenere, et fidelibus suis in hoc
E refragari tentaverit, anathematis vinculo sancti Spiritûs auctoritate innodamus. Quicumque autem ei contra hanc excommunicationem communicaverint, aut consenserint, nos prohibere non possumus, ut qui excommunicatis communicaverint, non pari excommunicationi subjaceant. *Ibid. pag.* 89.

(*a*) Bernardus iste Gothiæ erat Marchio, Dux Aquitaniæ et Comes Pictavensis : in Carolum Calvum et Ludovicum Balbum rebellis, in Concilio Trecensi anno 878 excommunicatus fuit atque honoribus spoliatus : obiisse creditur anno 880.

(*b*) Belihildis seu Blichildis erat filia Roriconis Comitis Cenomannensis , soror Goslini Abbatis S. Germani à Pratis et Episcopi Parisiensis.

(*c*) Frotarius Bituric. Archiep. cujus urbem invaserat Bernardus, priùs fuit Archiepiscopus Burdegalensis.

V. *Excommunicatio Hugonis et Emenonis.* A

Ibid. pag. 90. HUGONEM Lotharii Regis quondam filium non legitimum, sed naturalem, adulterina copula genitum, qui post præstitum sacramentum dilecto filio Ludovico Regi Francorum mentitus esse videtur, et inquietare pacificum regnum prædicti Regis; et (a) Emenonem Bernardi Comitis germanum complicem in excessibus, nisi intra dies XXX ad prædictum seniorem suum redierint, et ab inquietudine regni resipuerint, omni Christiana communione privamus. Postmodùm si perseveraverint, sciant se anathematis vinculis innodandos.

III.

EX CONVENTU FURONENSI. B

Conventio (b) quæ inter gloriosos Reges Hludowicum filium Karoli Imperatoris, itemque Hludowicum filium Hludowici Regis in loco qui vocatur Furonis, Kalendis Novembris, ipsis et communibus fidelibus ipsorum faventibus et consentientibus, facta est anno Incarnationis Dominicæ (c) DCCCLXXVIII, Indictione XI.

IV.

CONVENTUS MANTALENSIS, C

In quo Regis nomen Bosoni ab Arelatensis Regni Episcopis Proceribusque delatum est Idibus Octobris anno Christi DCCCLXXIX, Joannis VIII Papæ anno VII, Ludovici et Carlomanni Regum anno I.

Ex Annalibus Burgundiæ Guillelmi Paradini, et Tom. III Conciliorum Galliæ.

Electio Bosonis Regis.

AN. 879. CUM convenissent sancti Patres in nomine Domini Salvatoris nostri, Conventum celebraturi apud (d) Mantalam territorii Viennensis, de multis Ecclesiæ negociis tractaturi, et sanctæ sollicitudinis secretarium penetraturi, D multis emergentibus, et suimet consideratione cogentibus, Sacerdotalis affectus ex antiquo Patrum cordibus infusus evidenter dictavit ei personæ curam gerere, cujus adminiculo tam in veteri Testamento, quàm et in novo, consuevit populo condignum regimen exhiberi. Et quoniam jam olim ejusdem personæ præsidiis tam ipsi Patres, quos gratia divina Episcopos vocari concessit, quàm Principes et totum vulgus carentes, nullis compatientis fulciebantur vel juvabantur auxiliis, præsertim cùm, Rege communi morte recepto, nullus in eos sua viscera per caritatis largitatem extenderit, anxiari plurimùm compulsi sunt, quia non solùm in internis per invisibilem inimicum, sed etiam in apertis per visibiles inimicos, etiam ex his, quos ipsa Christi peperit sancta mater Ecclesia, pessumdari funditus videbantur. Itaque dum mentis aciem usquequaque verterent, et simul cum nobilioribus ad hanc necessitatem submovendam E idoneas personas considerarent, non invenientes qui sui consultationi respondere vellent, utpote negligentibus cunctis tantum laborem ob honorem Dei, et Sanctorum ejus, et matris Ecclesiæ sumere, omnes inflammati Deum omnium Principem pro hac angustia medullitus exoraverunt, ut is qui curam singularem habet mortalium, et cujus dispositio curricula vergit omnium seculorum, et rectum daret consilium, et evidens consilii promeret indicium.

(a) Malè in Editis, *Emmonem.*
(b) Hic titulus, sicut et reliqua hujus Conventûs, ad verbum expressa sunt ex Annalibus Bertinianis. Vide Tomum nostrum octavum pag. 31.
(c) Malè apud Baluzium in Capitularibus, *DCCCLXXIX, Indict. XII.*
(d) Nunc est vicus pagi Viennensis in Allobrogibus, Viennam inter et Valentiam situs, vocatusque Gallicè *Mantaille.*

Denique

A Denique cui patet omne cor, et omnis voluntas loquitur, fatigatos majorum et minorum inspiciens animos, quoddam clarescere fecit solatium, et quodammodo præsentavit suffragium. Sanè omnibus unum sapientibus, et per divinam visitationem idem indivisibiliter ambientibus, cordi fuit exhibitus homo, jamdudùm in Principatu domni Caroli defensor et adjutor necessarius : cujus post se filius ejusdem Imperatoris, cernens ejus insignem prudentiam, amplificare delegerat domnus Rex Ludovicus. Ipse etiam non tantùm in Galliis, sed et in Italia cunctis enituit, ut domnus Apostolicus Joannes Romensis, instar filii complexus, ejusdem sinceritatem multis præconiis extulerit, et ad suam tutelam revertens, ad Sedem propriam delegerit. Ergo nutu Dei, per suffragia Sanctorum, ob instantem necessitatem, et eam, quam in eo compererunt, expetibilem utilitatem, et prudentissimam atque providentissimam sagacitatem,
B communi animo, parique voto, et uno consensu, clarissimum Principem dominum Bosonem, Christo præduce, ad hoc (a) Regale negotium petierunt, et unanimiter elegerunt. Qui etsi consideratione tanti laboris renuerit, et abdixerit, oppositis his quæ Dei sunt et ejus Ecclesiæ, tandem obedienter colla promittendo submisit. Electus autem Deo statuitur, preces funduntur, Domini nostri Jesu Christi gratia, quæ præcessit in velle, in certo perfecto satis efficax postulatur. Et ut hæc electio præsentibus et futuris certiùs innotescat, omnium Episcoporum subscriptio luce clariùs indicat. Actum apud Mantalam publicè, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIX, Idibus Octobris.

Et subscripserunt Episcopi, Ottramnus Archiepiscopus Viennensis, Aurelianus Archiepiscopus Lugdunensis, Teutrannus Archiepiscopus Tarantasien-
C sis, Rotbertus Archiepiscopus Aquensis, Radbertus Episcopus Valentiæ, Bernarius Episcopus Gratianopolitanus, Helias Episcopus Vasionensis, Hemico Episcopus Diensis, Adalbertus Episcopus Mauriennæ, Biraco Episcopus Wapicensis, Eustorgius Episcopus Tolonensis, Girbaldus Episcopus Cabilonensis, Hieronymus Episcopus Lausanensis, Richardus Episcopus (b) Agathensis, Guntardus Episcopus Matisconensis, Rostagnus Archiepiscopus Arelatensis, Theodericus Archiepiscopus Vesontionensis, Ætherius Episcopus Vivariensis, Leodoinus Episcopus Massiliensis, Germardus Episcopus Arausicensis, Ratfridus Episcopus Avenionensis, Walefridus Episcopus Uceticensis, Edoldus Episcopus Regiensis.

Synodi ad Bosonem Regem designatum Legatio.

D

SACRA Synodus Mantalensis territorii Viennensis, in nomine Domini nostri congregata, simul cum Primoribus, inspirante divinitate summæ Majestatis, sincera devotione vestram prudentiam, clarissime Princeps, adit, petens addiscere vestra certissima responsione qualem vos velitis in Principatu, quo vos sublimari per divinam misericordiam optamus, omnibus ostendere. Si videlicet honorem Dei omnipotentis et dilectionem in fide Catholica veraciter quæsituri estis, et Ecclesiam illius pro viribus exaltaturi. Si vultis omnibus, sicut boni Principes qui vos præcesserunt, et quorum formam literis et famâ nostis, legem, justitiam et rectum concedere et servare; tenentes humilitatem, quæ est fundamentum virtutum, cum patientia, et animo sereno, humillimo, ad damnandum incondito, sed in omnibus justè promissis stabili et cer-
E to, bene per Dei gratiam præparato et ornato, sobrietate competenti venusto. Qui sitis accessibiles omnibus recta suggerentibus, et pro aliis intercedentibus, quærentes magis prodesse, quàm præesse, sequentes vestigia sanctorum Principum, calcantes iram, sævitiam, duritiam, avaritiam, cupiditatem, indignationem et superbiam : justus Patricius vestris majoribus et minoribus apparentes, veritatem ore et opere præferentes, salubre consilium libenter audientes, monstra vitiorum declinantes et persequentes, virtutes amantes, defensionem et mamburgium singulis exhibentes. Ut neque eadem sancta Synodus, et Primates vestri cum ea sentientes, nunc de vobis in bonitate maledicantur, vel detrahantur in futuro, neque sacro vestro Principatui nobis, ut credimus,

(a) Hoc regnum, quod post paucos annos Arelatis vel Burgundiæ appellatum est, continebat Provinciam, Delphinatum, Sabaudiam, territorium Lugdunense, Bressiam et Comitatum Burgundiæ.

(b) Corrigendum, *Aptensis*. Et certè tunc temporis Alaricus Agathensis erat Episcopus, nec unquam in Septimania regnavit Boso.

profuturo justè derogetur : sed sit pax et veritas Sanctorum suffragiis, per divinam gratiam, Prælatis et subditis, Sacerdotibus et illis commissis Primatibus, dum eis auctoritatem Evangelicam et Apostolicam cum justa lege humana consenseritis et observaveritis, ut per omnia et in omnibus benedicatur Deus. Precatur etiam Sacerdotalis et laicalis fidelitas ut faciat vestra prudentia unumquemque in vestra domo suum vas possidere in sanctificatione et honore. A

Bosonis Regis electi ad Synodum Responsio.

SACRATISSIMÆ Synodo et cunctis Primoribus nostris fidelibus humilis Christi vernaculus Boso. Primùm vestræ sincerissimæ devotioni gratiarum actiones corde et ore rependo, quòd licèt immeritò, solâ vestrâ benevolentiâ, per incommutabilem Dei gratiam, amplecti me visceribus vestris ad liquidum comperio. Pariter quoque, quòd fervor vestræ caritatis ad id officium me promoveri divinitus optat, ut mea parvitas matri meæ, quæ Ecclesia Dei vivi est, ob immortalem remunerationem decertare valeat. Ego autem, conscius meæ conditionis et figmenti fragilis, imparem me judicans tanto negotio, omnimodis abnuissem, nisi per Dei nutum vobis cor unum datum, et animam unam in unum consensum advertissem. Obediendum itaque pro certo cognoscens inspiratis à Deo tam Sacerdotibus, quàm nostris amicis et fidelibus, non reluctor, nec audeo, vestris jussionibus. Quòd verò requisistis qualem me præbere vellem in committendo per Dei misericordiam in regimine futuro, et simul ostendistis normam, et instruxistis dogmate sacro, libentissimè suscipio. Amplector Catholicam fidem, in qua et nutritus sum, quam purissimo corde teneo, ore veracissimo pronuncio, pro qua paratus sum impendi et superimpendi, si sic placuerit Domino Deo nostro. Ecclesiarum privilegia, juvante Domino nostro Jesu Christo, restaurare et conservare, et justitiam per vestrum commune consilium curabo. Omnibus, ut monuistis, legem, justitiam et rectum mamburgium, auxiliante Deo, conservabo, et impendere curabo : quò sequens præcedentium bonorum Principum vestigia, tam sacris ordinibus, quàm vobis nostris fidelibus, consulere certem, æquitatem servando. De moribus meis, licèt me peccatorem præ omnibus sciam, voluntatem meam hanc esse veraciter assero, ut per omnia morigerum bonorum, et in nullo malorum ostendam. Si autem, quoniam homo sum, contra quemlibet animo excessero, secundùm vestrum consilium corrigere curabo. In quo precor reverenter ut quod justius et rationabilius inveneritis, mihi congruè pro tempore et loco suggerentes, vos ipsos in me honoretis : quoniam et ego, si quis vestrûm in me deliquerit, emendationem rationabiliter accessibilis factus expectabo. Evangelicam et Apostolicam auctoritatem cum justa lege sequar humana, ut ipso præduce et comite, per omnia et in omnibus benedicatur Deus. De domo nostra, sicut me monuistis, quia Deus in Sanctis habitat, sollicitudinem adhibebo, et ut decenter quisque incedat, studiosissimè procurabo. Igitur, domini mei, sacrosancti Pontifices, Ecclesiæ summi Dei nostri Præsules, et vos omnes nostri fideles, Primates et Subprimates, confisus de Dei gràtia et auxilio, per Sanctorum ejus suffragia, quia vestris jussionibus faveo, precor vos et obsecro ut per ipsum et cum ipso, tam piis ad ipsum interventibus, in tanto subeundo labore meam necessitatem et humilitatem juvetis, quàm etiam humanis adminiculis et auxiliis pro posse suffragari mihi certetis. Quòd si cui displicet, et aliter animo tenet, quæso patenter edicat, et se nobiscum in nullo decipiat. Simulque precor per caritatem, qua fervetis, ut communi faventes utilitati, triduanis solemniter precibus Dominum Deum nostrum cum plebibus vobis commissis exoretis, ut propter peccata mea, vel levitatem meam, vos aut me ad deceptionem populi sui nequaquam errare permittat, sed suam ex hoc voluntatem misericorditer ostendat.

V.

EX SYNODO ACTA APUD SANCTAM MACRAM, in loco qui dicitur Finibus Remensis parochiæ, tempore Ludovici Regis, filii Ludovici Karoli filii, die IV Nonas Apriles, anno Christi DCCCLXXXI, Joannis VIII Papæ anno IX, Ludovici ejusdem Regis anno II.

Apud Sirmondum tom. 3 Concil. Galliæ p. 502.

Præfatio.

B DIVERSARUM provinciarum Episcopi, quorum nomina tenentur subter adscripta, qui antè nequivimus, diversis occupationibus, tam paganorum infestationibus, quàm pravorum Christianorum insectationibus præpediti, nunc anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXI, Indictione XIV, IV Nonas Apriles, maxima necessitate compulsi, apud Martyrium S. Macræ, in loco qui dicitur * Finibus Remensis parochiæ, in nomine Christi convenimus. An. 881. * Fimes

Oratio ad Regem.

TANDEM ad vos, Domine Rex dilectissime nobis, sermonem convertimus, quia et in isto temporali regno vos prosperari cupimus, et post istud regnum ad æternum pervenire desideramus. Sicut quidam nostrûm ab illis audivit qui interfuerunt, Karolus Magnus Imperator, qui regnum Francorum C nobiliter ampliavit, et per annos quadraginta sex feliciter rexit, et sapientia tam in sacris Scripturis, quàm et in Legibus Ecclesiasticis et humanis Reges Francorum præcessit, nullo unquam tempore sine tribus de sapientioribus et eminentioribus Consiliariis suis esse patiebatur : sed vicissim per successiones, ut eis possibile foret, secum habebat; ad capitium lecti sui tabulas cum graphio habebat, et quæ sive in die, sive in nocte de utilitate sanctæ Ecclesiæ, et de profectu ac soliditate regni meditabatur, in eisdem tabulis adnotabat, et cum eisdem Consiliariis, quos secum habebat, inde tractabat : et quando ad Placitum suum veniebat, omnia subtiliter tractata plenitudini Consiliariorum suorum monstrabat, et communi consilio illa ad effectum perducere procurabat. Et si ille, qui sic sapiens et fortis, et amplitudine regni locuples, et multorum regnorum pacificus dominator, agere studebat..... quid vobis sit agendum at- D tendite, qui adhuc in ætate immatura estis, et tantos comparticipes atque æmulos in ista particula regni habetis, ut nomine potiùs quàm virtute regnetis. Quæsumus, cum consilio et auxilio fidelium vestrorum eligite qui vobiscum per singulos menses de utroque ordine Consiliarii maneant, quibus aurem et cordis et corporis libenter accommodetis; quique vos et Deum timere et sanctam Ecclesiam et rectores ejus secundùm sacras leges doceant honorare, et regnum ac fideles vestros secundùm voluntatem Domini gubernare, et vestram domum, sicut tempore antecessorum vestrorum fuit, quando bene fuit, illam vobis insinuent ordinare, ne vos illuc trahat necessitas, quò ducere non debet voluntas. Quatenus Ecclesiæ in isto regno per occasionabiles circadas, et per indebitas consuetudinarias exactiones, quæ tempore Pippini, Karoli et Hludovici non fuerunt, sed moderno tempore impositæ fuerunt, non affli- E gantur : et regni Primores cum debita securitate ac honore erga vos consistere possint, et ceteri Nobiles homines in regno securitatem habeant, ne per diversa ingenia à suis opibus, quas habere potuerint, dispolientur. Quia postquàm radix omnium malorum cupiditas in regno isto exarsit, ut nullus, aut penè nullus honorem aut aliquod bonum sine pretio posset adquirere aut tenere, aut securitatem habere, pax et consilium et justitia atque judicium, sicut necesse fuerat, locum in isto regno non habuerunt. Et satagite ut rapinæ istæ ac deprædationes in isto regno cessent, et miser iste populus, qui jam per plures annos per deprædationes diversas et continuas, et per exactiones ad Nortmannos affligitur, aliquod remedium habeant, et justitia et judicium, quæ quasi emortua apud nos sunt, reviviscant, et virtutem nobis Deus reddat contra paganos, quia usque modò jam ante plures annos locum in isto regno Capit. 8.

defensio non habuit; sed redemptio et tributum non solùm pauperes homines, A sed et Ecclesias quondam divites jam evacuatas habent. Et ideò regium nomen ad tantam contumeliam, et ad tantam brevitatem devenit, sicut multis notum est: et istud regnum, quondam nobile atque amplum, in seipsum divisum est..... Deus omnipotens, qui per nos hæc loquitur in auribus vestris, per se loquatur in cordibus vestris.

VI.

Tom. II Capitul. p. 281.

APUD CARISIACUM.

An. 882.

Quando post mortem Ludovici fratris Carlomannus integrum regnum sortitus est anno DCCCLXXXII, mense Septembri.

B

Petitio (a) Episcoporum ad domnum Carolomannum Regem, quando ei se commendaverunt in Carisiaco V Idus.

A VOBIS perdonare petimus ut unicuique de nobis et Ecclesiis nobis commissis, secundùm primum Capitulum quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator avus vester à se et à patre vestro servaturum, consentientibus fidelibus illius ac patris vestri atque Apostolicæ Sedis legatis, legente Gauzleno, denuntiavit, Canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservetis, et defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, et quemadmodum continetur in scripto, quod in Ferrariarum Monasterio coram altare S. Petri perdonastis, et manu propria unà cum fratre vestro confirmastis. C

Promissio domni Karolomanni Regis ad supradictam petitionem.

PERMITTO et perdono vobis quia unicuique de vobis et Ecclesiis vobis commissis, secundùm primùm Capitulum quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator avus meus à se et à patre meo servaturum, consentientibus fidelibus suis ac patris mei atque Apostolicæ Sedis legatis, legente Gauzleno, denuntiavit, Canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo, et defensionem, quantùm potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, et quemadmodum continetur in scripto, quod in Ferrariarum (b) Monasterio coram altare S. Petri perdonavi. In hoc ut vos mihi secundùm Deum et secundùm seculum sic fideles adjutores et consilio et auxilio sitis, sicut D vestri antecessores boni meis melioribus prædecessoribus extiterunt, secundùm scire et posse.

(a) Post mortem Ludovici Balbi Francorum Regis, filii ejus Ludovicus et Karlomannus regnum inter se diviserunt. Anno posteà 882, mense Augusto, Ludovicus excessit è vivis. Tum verò Karlomannus à regni Primoribus evocatus recepit partem regni quæ Ludovici fuerat, id est Franciam et Neustriam. Itaque profectus ad Carisiacum palatium, convocatisque Episcopis et Proceribus, in regno Ludovici coronatus est V Idus Septembris, ut arbitror. Nam Codex Rivipullensis, ex quo ista edita sunt, mensem non exprimit. Attamen quia ex Annalibus Bertinianis patet Karlomannum in Belgica, id est in regno fratris, fuisse mense Septembri anni 882, non vana est conjectura de mense, quo petitionem istam factam diximus ab Episcopis. *Baluzius.*

(b) Ubi Ludovicus et Karlomannus coronati sunt anno 879 ab Ansegiso Archiep. Senonensi, ut legitur in Annal. Bertin. *Idem.*

A
VII.

IN BROILO COMPENDII. *Ibid. pag.* 283.

Hæc Capitula, quæ sequuntur, sunt promulgata à domno glorioso *An.* 883.
Rege Karlomanno, anno Incarnat. Dominicæ DCCCLXXXIII, VIII
Kal. Martias, feria VI, anno regni sui in Francia (*a*) I, in (*b*) Broilo
Compendii palatii, de rapinis.

CAPIT. I.

B COMMUNI fidelium nostrorum consilio statutum habemus, ut rapinam nullus deinceps faciat, aut facienti consentiat.

II.

Ut rapina, quæ retrò est acta, cum omni diligentia emendetur, et condignam pro hoc harmiscaram is, qui eam fecit, sustineat.

III.

Ut si quis post hunc conventum et bannum nostrum rapinam faciens inventus fuerit, is cujus homo eam fecerit, eum ad legalem emendationem in præsentiam nostram adducat. Quòd si eum adducere non potuerit, pro eo secundùm statuta legum emendet. Eum autem, qui justitiam fugerit, sciant omnes
C esse forbannitum, ita ut nullùs eum nisi ad præsentandum recipiat.

VIII.

APUD VERNIS PALATIUM. *Ibid.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karlomannus, gratia Dei Rex : *An.* 884.
omnibus venerabilibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Judicibus, omnibusque sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris fidelibus. Cùm ad palatium Vernis anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXIV, anno autem regni nostri (*c*) V, Indictione II, mense Martio convenissemus, et pars fidelium nostrorum nobiscum, placuit ut quædam statuta sacrorum Canonum, necnon quædam Capitula antecessorum nostrorum renovarentur, quia graviter et molestè ferimus quòd, pec-
D catis impedientibus, et malitiis perversorum hominum exuberantibus, ultra modum vilescunt atque penè adnullata existunt, præcipuè illa quæ contra malum rapinæ et deprædationis à sanctis Patribus sunt promulgata, et à Christianissimis Regibus auctoritate regia confirmata. Siquidem ita passim longè latèque hoc venenum diffusum et dispersum est, ut quasi liberè jam malè abutantur omnes infecti et corrupti corpore et anima hoc tam sceleratissimo atque mortifero morbo, non recogitantes hoc quod Paulus dicit, immò Deus omnipotens per
ipsum : *Rapaces regnum Dei non possidebunt* : neque illud quod alibi Apostolus *1. Cor.* 6. 10.
ait, quia si nosmetipsos comedimus et consumimus, id est deprædamur, citò *Gal.* 5. 15.
deficiamus. Completur ergo in nobis, immò per nos, quod omnipotens Deus
per Isaiam Prophetam improperat dicens : *Unusquisque carnem brachii sui vora-* *Esa.* 9. 20.
bit, id est, substantiam fratris sui diripiet. Carnem enim brachii sui devorat,
E et sanguinem brachii sui bibit, qui substantiam proximi sui tollit, unde caro sustentari debuit. Non est autem mirum si pagani et exteræ nationes nobis dominantur, nobisque bona temporalia tollunt, dum unusquisque proximo suo

(*a*) In divisione regni paterni, quam apud Ambianos mense Martio, ut Chronicum Floriacense docet, anno 880 instituerunt, Ludovicus Franciam et Neustriam sortitus est, Karlomannus Burgundiam et Aquitaniam. Ludovico deinde post biennium mortuo mense Augusto anno 882, Karlomannus Franciam quoque et Neustriam adeptus est, suique in Francia regni exordium inde duxit. Quare Februarius mensis anni sequentis, cùm promulgata hæc Capitula dicuntur, primo ejus in Francia regni rectè adscribitur. *Sirmondus*.

(*b*) *In Broilo*, id est in nemore aut saltu. *Idem*.

(*c*) Hîc ergo alia est ratio annorum Karlomanni. Non enim numerat annos tantùm, quibus Franciam post Ludovici fratris obitum obtinuerat, ut paulò antè dictum est, sed illos etiam complectitur, quos cum illo post mortem patris, id est ab anno 879, vel conjunctim ante regni divisionem, vel post hanc in altera regni parte imperarat. *Idem*.

per vim tollit unde vivere debet. Ideò justè convenit nobis illud quod omni- A
Esa. 33. 1. potens Deus per Isaiam Prophetam minatur dicens : *Væ qui prædaris, nonne et
ipse prædaberis? Nos verò prædamur fratres nostros, et idcircò pagani meritò
nos nostramque substantiam deprædantur. Quomodo igitur securi poterimus
pergere contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ et nostros, cùm rapina pauperis
inclusa est in domo nostro? et non solùm domi reclusa est, verùm etiam ple-
rumque evenit ut pleno ventre rapina in hostem quidam proficiscantur. Et
quomodo poterimus inimicos nostros devincere, cùm sanguis fratrum nostro-
rum ab ore nostro distillat, et manus nostræ plenæ sunt sanguine, et brachia
pondere miseriarum et rapinarum gravantur, totaque virtus animi corporisque
debilitatur? Preces nostræ à Deo non recipiuntur, quia clamores et ploratus
altaque suspiria pauperum et orphanorum, pupillorum atque viduarum præ-
occupant et præveniunt preces nostras, quæ crudis carnibus fratrum nostrorum B
gravatæ raucitudinem acceperunt, nullam sonoritatem virtutum habentes. Et
sunt multi qui ex ipsa rapina videntur eleemosynas facere, non intellegentes
Esa. 66. 3. quòd de talibus dicit Esaias : *Qui offert Domino de rapina oblationem, quasi qui
mactet filium ante patrem.* Et sunt nonnulli qui de homicidiis, adulteriis, per-
juriis, incendiis consilium et pœnitentiam quærunt, et malum rapinæ pro ni-
hilo ducunt, non intellegentes quia quot pauperes quis exspoliat, et fame
ac nuditate periclitari facit, tot homicidia perpetrat : quia tunc proximum
suum interficit, dum unde vivere debet, ei tollit. Et scimus, dicente Paulo
Apostolo, quia omnis homicida non habet vitam in regno Dei, et homicidas
et adulteros judicabit Deus. Quia ergo rapaces regnum Dei non possidebunt,
nisi ea reddiderint quæ tulerint, et insuper pœnitentiam egerint, fugiamus hoc
tantum malum, unde tot ac tanta alia mala procedunt, et diligamus proxi- C
Exod. 20. 17. mos sicut nosmetipsos, adimplentes legem quæ dicit : *Non concupiscas rem pro-
ximi tui, nec omnia quæ illius sunt;* quia aliter neque inimicis nostris poteri-
mus resistere, neque regnum Dei possidere.

CAPIT. I.

VOLUMUS itaque ut palatium nostrum, more prædecessorum nostrorum, et Dei cultu et regali honore, sed et religionis habitu et unanimitatis concordia atque pacis ordine stabiliatur, et in eodem palatio nostro pax prædecessorum nostrorum sanctionibus servata, per omne regnum nostrum exequenda proferatur.

II. D

Decernimus igitur ut omnes in palatio nostro commanentes, et illud undique adeuntes, pacificè vivant. Quòd si aliquis corrupta pace rapinam exercuerit, per nostram regiam auctoritatem et Missi nostri jussionem ad palatinam adducatur audientiam; ut secundùm quod in Capitulis antecessorum continetur, legali multetur judicio, tripla compositione peracta cum dominico banno.

III.

Si quis verò absque seniore aut infra palatium aut circa illùd degens, hoc
idem fecerit, hunc Missus noster adeat, et ad ipsum palatium jussu nostro eum
venire præcipiat. Quòd si ausu temerario venire contempserit, vi ad nostram
præsentiam adducatur, subdendus prædecessorum nostrorum sanctionibus. Si
autem et nos et Missum nostrum contempserit, et ad nos venire noluerit, et E
se defendendo ibi occisus fuerit, et aliquis parentum aut amicorum ejus inde
faidam fidelibus nostris, qui eum occiderint, portare voluerit, potestativè eam
jurare faciemus, et fideles nostros regia auctoritate exinde adjuvabimus.

IV.

Placuit etiam nobis et fidelibus nostris ut quicumque infra regnum nostrum aliquid rapuerit aut deprædatus fuerit, omnia in triplum componat, et bannum dominicum persolvat, et insuper publicam pœnitentiam inde faciat, sicut in Capitulari antecessorum continetur. Si autem colonus aut servus fuerit, similiter omnia in triplum componat, aut dominus pro eo sexaginta ictus bene pressos

A accipiat, et insuper publicam pœnitentiam inde agat. Cujus modus erit in consideratione Episcopi, secundùm quantitatem facti : quia fornicationes et adulteria atque homicidia, necnon incendia, ebrietates aliaque quamplura vitia exinde prodeunt. Si quis autem negaverit factum, si comprobatus non fuerit, propria manu juramento se excondicat, excepto nostris vassis dominicis, pro quibus illorum homines meliores juramentum persolvent. Hoc verò cum summa diligentia tali modo procurabitur.

V.

Episcopus, in cujus parrochia aliquis consistens aliquid deprædatus fuerit, semel et bis atque tertiò, si necesse fuerit, vocabit illum sua admonitione per B suum Presbyterum Canonicè ad emendationem et ad pœnitentiam, ut Deo et Ecclesiæ satisfaciat quam læsit. Si autem despexerit atque contempserit admonitionem atque saluberrimam invitationem, feriat illum pastorali virga, hoc est, sententia excommunicationis, ut à communione sanctæ Ecclesiæ omniumque Christianorum sit separatus usque ad congruam satisfactionem et emendationem. Quam excommunicationem debebit idem Episcopus seniori illius notam facere et omnibus suis Coëpiscopis, ne eum recipiant usque ad satisfactionem.

VI.

De illis autem, qui infra parrochiam beneficia et alodum non habent, et alterius Episcopi parrochiani sunt, et dum ad curtem pergunt, aut de loco ad locum iter faciunt, rapinas et deprædationes infra parrochiam faciunt, placuit nobis ut si ita C prope Episcopum, ut ei deprædatio illorum nota fieri possit, antequàm parrochiam ejus exeant, mittat strenuum et prudentem Presbyterum, qui sua vice rationabiliter illos ad emendationem vocet. In quo superior modus compositionis et emendationis servabitur, si vocati venire noluerint. Si verò vocationem atque ammonitionem Episcopi superbè contempserint, simili sententia excommunicationis feriantur, qua et illi qui infra parrochiam res aut beneficia habent, et insuper excommunicentur, ne extra parrochiam exeant, antequàm superiùs statuta adimpleant. Quorum excommunicatio seniori illorum et proprio eorum Episcopo significanda est, ne eos recipiant antequàm illuc redeant ubi rapinam fecerunt, ibique pleniter emendentur.

VII.

D Et quoniam Episcopi, qui nostris et suis et communibus Ecclesiæ atque totius regni necessitatibus occupati sunt, non valent cuncta soli prospicere quæ infra fines parrochiæ illorum perpetrantur, statuimus ut quotiescumque Episcopi à propria civitate digrediuntur, tales adjutores unusquisque in sua civitate relinquat, qui hæc omnia in sua civitate prudentissimè peragant, et pauperes sanguine Christi redempti semper in civitate præsentem inveniant, à quo responsum et consolationem accipiant. In vicis autem et villis longè à civitate remotis constituat unusquisque Episcopus reverendos et cautos atque prudentia temperatos Presbyteros, qui sua vice superiùs statuta perficiant, et ad quos alii Presbyteri juniores et minùs cauti suam causam referant.

VIII.

E Placuit nobis pro communi utilitate et instanti necessitate, ut nullus Episcoporum graviter ferat, si ejus parrochianum pro hujusmodi causa deprædationis alter Episcopus excommunicaverit.

IX.

Et quia ad tantum malum funditus eradicandum, et tantum bonum plantandum necesse habet Episcopalis auctoritas judiciali potestate adjuvari, placuit nobis nostrisque fidelibus in commune ut Missi dominici suis in locis ex hoc fideliter adjuvent, et Comes præcipiat suo Vicecomiti suisque Centenariis ac reliquis ministris reipublicæ, necnon francis hominibus mundanæ legis documentis eruditis, ut pro amore Dei omnipotentis ac pace sanctæ Ecclesiæ et

fidelitate nostra ex hoc adjuvent, quantùm meliùs potuerint, quoties Episcopi A
aut ministri illorum, sive etiam ipsi pauperes eos appellaverint, ità ut ministri Ecclesiæ habeant auctoritatem sui Episcopi, et ministri Comitis auctoritatem nostram et sui Comitis.

X.

Volumus autem ut, si Episcopalem aut Regiam auctoritatem ausu temerario aliquis pro nihilo duxerit, in Comitatu consistens, aut iter faciens, si quod injustè abstulerit, legaliter emendare contempserit, et rebellis existens, si ibi occisus fuerit, nulli fidelium nostrorum, qui eum occiderit, aliquis faidam portet, neque pro ejus morte aliquid componat. Si verò aliquis parentum ejus aliquam faidam portare voluerit, potestativè eam jurare faciemus, et fideles nostros regia auctoritate exinde
adjuvabimus. B

XI.

De nostris quoque dominicis vassallis jubemus ut, si aliquis prædas egerit, Comes in cujus potestate fuerit, ad emendationem eum vocet. Qui si Comitem aut Missum illius audire noluerit, per (a) forciam illud emendare cogatur, prout lex docet, et, quemadmodum in Capitularibus Regum tenetur insertum, in eodem loco ubi præda commissa fuerit. Quòd si proclamaverit se ante præsentiam nostram velle distringi potiùs quàm ante Comitem, per credibiles fidejussores aut per sacramentum melioris hominis ante nos venire permittatur, ut ibi talis ratio finem accipiat. Honorem enim talem nostris vassis dominicis
concedimus, ut ipsi non sicut reliqui manu propria sacramentum jurent, sed C
melior homo illorum et credibilior illud agere non differat. Si autem quæ suprà diximus despexerint, et nullo modo emendare voluerint, et in contemptu permanentes ibi occisi fuerint, nullam contra ipsos, qui eos occiderint, iracundiam tenebimus unquam. Quòd si aliquis parentum inde faidam portare voluerit, nostra regia auctoritate exinde eum juvabimus. Si verò dixerint quòd eis Comes non secundùm legem fecerit, sed pro aliqua iracundia quam contra illos tenebat; hoc Comes eis ante nos satisfaciat, quòd non ob aliud quàm pro rapina sit actum.

XII.

Ut autem omnis occasio rapinæ tollatur, volumus ut Presbyteri, qui bonum D
exemplum omnibus ostendere debent, hospitales existant, sicut Apostolus dicit,
1. Petr. 4. 9. *Hospitales invicem sine murmuratione*; et hospitalitatem præbeant iter facientibus, quia
per illam placuerunt quidam Deo, Angelis hospitio susceptis.

XIII.

Placuit nobis ut Presbyteri suos parrochianos admoneant, ut et ipsi hospitales existant, et nulli iter facienti mansionem denegent. Et ut omnis occasio rapinæ tollatur, nihil cariùs vendatur transeuntibus, nisi sicut in mercato accipiunt. Quòd si cariùs vendere voluerint, ad Presbyterum transeuntes hoc referant, et illius jussu cum humanitate eis vendant.

XIV. E

Volumus ut Presbyteri et ministri Comitis villanis præcipiant ne collectam faciant, quam vulgò (b) geldam vocant, contra illos qui aliquid rapuerint : sed causam suam ad illum Presbyterum referant qui Episcopi Missus est, et ad illos qui in illis locis ministri Comitis super hoc existunt, ut omnia prudenter et rationabiliter corrigantur.

(a) Id est per vim, *par force*.
(b) In Capitulis Caroli M. anni 780, vocatur *geldonia*.

A

VII.

EX CONCILIO (a) CABILONENSI.

Tom. IX Concil. pag. 399.

Privilegium Carilocensi Cœnobio concessum.

ANNO Incarnationis DCCCLXXXVI, Indictione * V, cùm sancta Episcoporum Synodus apud Monasterium sancti Marcelli de statu, honore ac utilitate sanctæ Ecclesiæ tractatura convenisset, atque inibi salubria quæque decreta sanxisset, accessit venerabilis Ingelarius Abbas ex Cœnobio quod dicitur Carus-locus, estque situm in Comitatu Matisconensi. Is humiliter sanctos Præsules efflagitavit ut super rebus suo Monasterio delegatis, atque usibus et stipendiis Monachorum Deo servientium deputatis, suæ auctoritatis privilegium fieri decernerent. Sacri igitur Pontifices devotis ejus precibus pium adhibentes auditum, eidem Abbati, suisque successoribus, necnon et fratribus in præfato Cœnobio Deo famulaturis, quidquid hactenus condonatum est, aut acquisitum, et quidquid deinceps justè ac legaliter donatum fuerit vel quæsitum, perpetuò habendum sanxerunt, et hoc decreto inviolabiliter firmaverunt. Statuerunt etiam ut, obeunte Abbate, nullus inibi alius qualibet subreptionis astutiâ subrogetur, nisi quem fratrum unanimitas secùndum Dei voluntatem et regulam sancti Benedicti elegerit. Nulli verò liceat res aut possessiones ejusdem Cœnobii sinistro quolibet ingenio distrahere, vel præsumere. Si quis autem, (quod non optamus) hujus privilegii destructor, aut in ejus destructione fraudulentus machinator imposterùm fuerit et emerserit, salutem propriam negligens, secundùm potestatem ligandi atque solvendi à Domino Jesu Christo nobis traditam, æterno vinculo damnationis extra beatorum sortem eliminamus.

(Margin: * IV. An. 886. — B, C)

Aurelianus sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ humilis Archiepiscopus in Christi nomine roboravi et subscripsi. Bernoinus humilis sanctæ Dei Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus. Geylo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ humilis Episcopus. Adalgarius Æduorum Episcopus. Stephanus dignatione divina Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus. Adalbaldus Bellicensis Ecclesiæ Episcopus. Geraldus sanctæ Matisconensis Ecclesiæ Episcopus. Isaac humilis Valentinensis Ecclesiæ Episcopus. Leboinus Chorepiscopus Lugdunensis. Ego Brantio indignus Presbyter et Cancellarius sancti Mammetis scripsi datavique. (b)

D

VIII.

EX CONCILIO INCERTI LOCI, in quo Villæ Solarium et Vallis Caumonia confirmantur fratribus Monasterii S. Martini Turon.

Apud Martenium Tom. I Collectionis novæ veterum Scriptorum parte 1, *pag.* 231.

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVI, anno siquidem piissimi Imperatoris Caroli in Italia * V, in Francia IV, in Gallia II, cùm unanimiter sacrosanctum Concilium Pontificum ageretur ex imperio magni et orthodoxi Imperatoris Caroli, inter aliqua Canonici profectûs commoda, spirituali aptissima lucro, contigit Gauterium alumnum almi Cœnobii S. Martini et venerabilem sanctæ Aurelianensis Ecclesiæ Episcopum, interventu quidem clarissimi Adalardi Turonicæ sedis Archiepiscopi, causas necessitudinis fratrum in Monasterio ejusdem beatissimi et pretiosissimi Confessoris Christi Martini sanctè viventium, pandere qualiter prædictus locus lamentabiliter devastationis insolitæ malum à perfida gente Normannorum pertulerit, et quomodo metu classici

(Margin: An. 886. * VI. — E)

(a) Hujus Concilii mentio est in Chronico Besuensi, cujus Auctor quædam profert ex Actis Concilii. Vide suprà, pag. 19.

(b) In villa Portu, sita inter Nemausum et Magalonem, habita creditur Synodus XV Kal. Decembris an. DCCCLXXXVII contra Selvam Clericum Hispanum, qui Archiepiscopatum Narbon. affectabat. Vide Vitam S. Theodardi, suprà, pag. 117.

exercitûs periculosa pessimi decursûs damna perpessus fuerit, et qualiter (a) Odo insignis Abbas ejusdem Congregationis ob tanti discriminis immania damna quasdam villas, Solarium scilicet et Vallem Caumoniam, cum omnibus earum appenditiis, fratribus prædicti loci reddidit, ad eorum scilicet confugium pariterque necessitatem supplendam...... Statuimus igitur, unà cum consultu Odonis ejusdem Monasterii præstantissimi Abbatis, censuræ nostræ edicto, communi rationis consilio atque decreto, ut villæ prænominatæ stipendiis et necessitatibus fratrum jamdicti Monasterii S. Martini, cum universitate appenditiorum suorum integerrima, perpetuò deserviant etc. A

IX.

Tom. II Capitul. pag. 291.

CAPITULUM ODONIS REGIS, B

Quando unctus est à Walterio Archiepiscopo Senonensi anno DCCCLXXXVIII.

Promissio Odonis Regis.

An. 888.

PROMITTO et perdono unicuique vestrûm et Ecclesiis vobis commissis, quia Canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo, et contra deprædatores et oppressores Ecclesiarum vestrarum, et rerum ad eas pertinentium defensionem, secundùm ministerium meum, quantùm mihi posse Deus dederit, exhibebo; et jus Ecclesiasticum et legem Canonicam vobis ita C conservabo, et res Ecclesiarum vestrarum, tam à Regibus vel Imperatoribus quàm à reliquis Dei fidelibus collatas, sub integritate et immunitate absque aliqua inhonoratione permanere concedam, quas modò justè et legaliter vestræ retinent Ecclesiæ, et eas augmentare et exaltare secùndum debitum uniuscujusque servitium, prout scire et posse mihi Deus rationabiliter dederit, et tempus dictaverit, studebo, sicut mei antecessores, qui hoc bene et rationabiliter observaverunt vestris prædecessoribus, in hoc ut vos mihi secundùm Deum et secundùm seculum sic fideles adjutores et consilio et auxilio sitis, sicut vestri antecessores boni meis melioribus prædecessoribus extiterunt, secundùm scire et posse. Et quæ retrò malo sunt ingenio depravata, in meliorem et pristinum gradum, adjuvante me divina clementia, reformabo cum vestro et aliorum nostrorum fidelium consilio et auxilio. *Confirmatio Odonis Regis. Odo.* (b) D

X.

Tom. III Concil. Galliæ pag. 524.

EX CONCILIO METENSI.

Præfatio.

An. 888.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCLXXXVIII, regni domini Augusti gloriosissimi Regis primo, die Calendarum Maiarum, acta est Synodus in suburbio Metensis civitatis, in Ecclesia S. Arnulfi, ab Archiepiscopo venerabili Ratbodo Trevirensi, et à Rotberto prædictæ civitatis Præsule. Dado quoque Virdunensis Ecclesiæ reverentissimus Episcopus, et Arnoldus E Tullensium Episcopus, et Stephanus venerabilis (c) Abbas, et multi Sacerdotes, cum Comitibus et pluribus Nobilibus et Deum timentibus viris adfuerunt.

(a) Odo Comes Franciæ, filius Roberti Fortis, posteà Rex Franciæ.

(b) In Annalibus Mettensibus memoratur Conventus habitus anno 888 apud S. Mauritium, in quo Episcopi et Primores Rodulfum Conradi filium Regem Burgundiæ Jurensis elegerunt. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 68.

(c) Fortè S. Michaëlis ad Mosam, ut conjicit Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 32.

A

XI.

CONVENTUS VALENTINUS,

In quo Regis nomen Ludovico Bosonis Regis filio ab Arelatensis regni Episcopis Proceribusque delatum est anno Christi DCCCXC, Odonis Regis anno III.

Ex Annalibus Burgundiæ Guillelmi Paradini.

An. 890.

Apud Chesnium Tom. 2. pag. 330.

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCXC, Indictione VIII, religiosus atque B satis venerabilis Bernoinus sacræ sedis Viennensis Archiepiscopus, pro quibusdam Ecclesiæ suæ sive generalibus totius regni necessitatibus sedem adiens Apostolicam, consultu ipsius domni Apostolici, cui cura et sollicitudo instat omnium Ecclesiarum, digno quoque suo relatu, de perturbatione hujus regni retulit, quomodo post gloriosissimi Caroli (*a*) Imperatoris obitum aliquandiu sine Rege et Principe existens, valde undique afflictaretur, non modò à propriis incolis, quos nulla dominationis virga coërcebat, sed etiam à Paganis : quoniam ex una parte Northmanni cuncta penitus devastantes insistebant, ex alia verò Sarraceni (*b*) Provinciam depopulantes, terram in solitudinem redigebant. His et aliis hujusmodi causis ab eo auditis, reverendus dominus Stephanus Apostolicus ad lacrymas usque compunctus, tam verbis quàm scriptis generaliter ad omnes Galliarum Cisalpinarum tam Archiepiscopos quàm et C reliquos venerabiles Antistites directis, suo sanctissimo commonuit hortatu ut unanimes atque concordes omnes in Ludovico nepote quondam Ludovici gloriosissimi Imperatoris consentientes, hunc super populum Dei Regem constituerent. Cùm igitur diligenter comperissemus quòd assensus sanctæ Catholicæ et Apostolicæ matris nostræ huic faveret electioni, simul convenimus in civitatem Valentiam, domnus scilicet Aurelianus Lugdunensis sedis Archiepiscopus, necnon et domnus Rostagnus urbis Arelatensis Archiepiscopus, venerabilis quoque Arnaldus Ebrodunensis Archiepiscopus, ipse quoque Bernoinus Viennensis Archiepiscopus; cujus relatu voluntatem domni Apostolici venerabiliter accepimus, cum aliis compluribus Coëpiscopis tractaturi, atque secundùm Dei voluntatem quæsituri, exploravimus si hunc dignè et rationabiliter secundùm monita domni Apostolici, cujus scripta præ manibus habe- D bantur, super nos Regem constituere deberemus. Assensus itaque in eo omnium fuit, ut nullus meliùs Rex fieri debuisset, quàm ille qui ex prosapia Imperiali prodiens, bonæ puer indolis jam coalescebat. Cujus etsi ætas idonea ad reprimendam barbarorum sævitiam minùs sufficere videretur, tamen nobilium Principum istius regni, quorum non parvus est numerus, consilio et fortitudine, Deo juvante, comprimerentur. Maximè inclyti Richardi Ducis eximiique Principis fulta juvamine, quinetiam dominæ Hirmengardis gloriosissimæ Reginæ, utilitatis regni, insita sibi acutissima atque profundissima à Deo prudentia, adjuncto sibi supradictorum Episcoporum digno hortatu, Procerumque totius regni consilio, secundùm Dei timorem decentissimè administrabitur. Denique freti et tanta sublevati fiducia, per Dei, ut credimus, voluntatem supradictum Ludovicum excellentissimi Bosonis Regis filium elegimus, atque E in Regem ungendum decrevimus : judicantes illum ad hoc dignum, cui præstantissimus Carolus Imperator jam regiam concesserat dignitatem; et Arnulfus, qui successor ejus extitit, per suum sceptrum, perque suos sagacissimos legatos, Reoculfum videlicet Episcopum et Bertaldum Comitem, fautor regni auctorque in omnibus esse comprobatur. Hac tanta talique fulti auctoritatis licentia, communi omnes in jam dictam civitatem advenientes consensu,

(*a*) Boucheus lib. 6 Historiæ Provinciæ pag. 773 ait Caroli Imperatoris nomine hîc Carolum Calvum intelligendum; sed dubium esse non debet, quin sermo sit de Carolo Crasso Imperatore initio anni 888 demortuo, postquàm anno superiori Boso primus Burgundiæ et Provinciæ Rex è vivis excessisset : tunc enim regiones illæ sine proprio Rege fuere, et, ut insinuat Bernoinus, Sarraceni Provinciam in solitudinem redegere.

(*b*) *Oppidum* igitur *Fraxinetum, quod*, ut ait Liutprandus Lib. I cap. I, *in Italicorum Provincialiumque confinio stare manifestum est*, jam Sarraceni ante annum 890 occupabant, ex quo incursiones in Provinciam faciebant.

hanc regiam fieri decrevimus conscriptionem, manibusque insuper propriis ratam, A perennibusque eam temporibus felicem vigere præoptantes, roboravimus, singulique subscripsimus.

XII.

EX CONCILIO MAGDUNENSI,

In quo sancitur ne quis in posterum Abbas ordinetur in Cœnobio S. Petri Senonensis, nisi quem ipsi Monachi ex suis elegerint.

Ex Chronico S. Petri Senon. Tom. 2 *Spicil. pag.* 733.

An. 891. ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCXCI, Indictione IX, celebrata est B Synodus in Magduno super fluvium Ligeris, in Ecclesia B. Lifardi Confessoris Christi, Regia jussione gloriosi Regis Odonis, diversis Ecclesiarum Episcopis confluentibus: ubi cùm de diversis Ecclesiæ utilitatibus et negotiis tractaretur, exposita est in omnium præsentia ratio Fratrum B. Petri Apostolorum principis Cœnobii Senonensis Ecclesiæ in ejus suburbio constituti, dicentes se plurimam ex resolutis temporibus discriminis jacturam tolerasse enormiter, idcircò quòd eis à suis Pontificibus, Senonensis videlicet Ecclesiæ Præsidibus, multi ex aliis Cœnobiis in prælaturam regiminis Abbates constituerentur, etc.

XIII.

Tom. III Concil. Gall. p. 530.

EX CONCILIO VIENNENSI. C

Præfatio.

An. 892. HÆC Capitula facta sunt anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCII, Indictione X, jussu domni Formosi Apostolici congregata Synodo apud Viennam metropolim Galliæ, præsentibus legatis sanctæ Apostolicæ sedis venerabilibus Episcopis Paschali et Joanne, et aliis Coëpiscopis ejusdem regni, quorum nomina subter habentur adscripta, in Basilica urbis ipsius S. Salvatoris nomine consecrata... (*a*)

XIV.

Ibid. pag. 532.

EX CONCILIO CABILONENSI, D

In causa Gerfredi Monachi Flaviniacensis, qui Adalgarium Æduorum Episcoporum veneno necasse dicebatur.

An. 894. ANNO DCCCXCIV, Indictione XII, invidiæ instinctu, malorum hortatu, oborta est infamis fama Flaviniaco Monasterio et castro publico in quemdam loci illius Levitam et Monachum Gerfredum, officio prælationis functum, quòd piissimum patrem et reverendum Præsulem domnum Adalgarium Æduorum Episcopum lethali extinxerat veneficio. Hujus criminis iniquissimum objectum, Deo simul et hominibus horrendum, non modò ipsius Ecclesiæ, verùm etiam totius Galliæ aures pulsavit, et infami satis elogio notavit. Præfatus verò Levita et Monachus super illatione tanti facinoris nimiùm exhorruit; utpote qui tanta tamque prævalida ab ipso dulcissimo patre persenserat E beneficia, uti omnibus satis abundèque claret. Super quo primitùs consilium gloriosi Præsulis domni Gualonis ipsius successoris expetiit, seque à tam nefandissimo scelere, non minùs cogitatu quàm facto, præsentiæ illius Deo teste et judice omnium ac inspectore cordium, immunem firmavit. Denique tantus tamque præcelsus Pontifex, divinorum necnon et humanorum sciens, filiorum Ecclesiæ consilio fultus, ovem sibi creditam perire noluit; sed insuper fomenta adhortationum, et medicamenta divinorum eloquiorum piè et misericorditer adhibuit, ut si fortè diaboli pellacia quid simile cordi illius injecerat, saltem

(*a*) Anno sequenti à Fulcone Archiep. Remensi et Coëpiscopis Remis celebratum est Concilium, in quo datæ sunt comminatoriæ litteræ ad Balduinum Flandriæ Comitem rerum Ecclesiasticarum pervasorem. Vide Frodoardum lib. 4 Hist. cap. 7, in Tomo nostro præcedenti, pag. 161.

A suggestione Spiritûs sancti, et infusione ipsius verbi, Ecclesiastica institutione professus salubriter curari posset et ablui. Verùm jam dictus Levita et Monachus, in nullo penitus tanti flagitii conscius, judicium sibi sancti Spiritûs proposuit, et se, ad quodcumque examen Ecclesiastico more censeretur, modis omnibus promptissimè deliberavit. Quocirca prænominatus Præsul tantum et tam inauditum facinus proprio cunctatus deliberare judicio, ad sanctam et comprovincialem Synodum Aureliani nominandi Archiepiscopi et ceterorum Coëpiscoporum præsentia discutiendum et diffiniendum censuit. Quod et ipse, utpote immunis, haudquaquam distulit. Proinde, Deo propitio, præfixo Kalendarum Maiarum die convenere sacri Pontifices Aurelianus Primas totius Galliæ cum illustrissimis Gualone Æduensi, Ardrado Cabillonensi, Geraldo Matisconensi Coëpiscopis, simul et legatis memorandi Teutbaldi Lingonensis B Episcopi, apud Cabillonensem urbem in Ecclesia beati præcursoris Christi Joannis, quæ est in prospectu ejusdem urbis. Ubi instituta sanctorum Patrum Canonicè et regulariter promulgantes, et Ecclesiastica negotia diligentiùs pertractantes, infamia notatum crebrò dictum Monachum coràm positum subtili indagine et multo examine discutere laborarunt. Quo isdem Monachus omni judicio more Ecclesiastico, et humani juris experimento instructus, nec hujus infamiæ evidentem accusatorem, nec alicujus certitudinis proclamatorem reperire potuit. Quod tertiò sub testificatione sancti Spiritûs clamari jubentes, et nihil prorsùs verisimile reperientes, sanciverunt communi consilio ut, quia nec convictum, nec etiam confessum experiebantur, tamen quia ventilatum et usque locorum erat divulgatum, ut ab omni suspicione liberrimus redderetur, in viciniori Synodo, quam omni reverentia dignus Gualo C Antistes erga filios Ecclesiæ celebraret, corporis Christi et sanguinis illo examine, quod solum verius probatur et terribilius, immò salubrius creditur, à flagitio divulgato publicè expiaretur : eo scilicet tenore eumdem priùs testificantes ut, si in aliquo conscius tanti piaculi foret, nullo modo ad sacra sumenda accederet; et si fortè temerariè præsumeret, censura sancti Spiritûs, et auctoritate Apostolorum principis ab ipso vivifico redemptionis nostræ pretio extorris fieret, et cum Juda Domini proditore damnatus æternis irremediabiliter suppliciis addiceretur : sin verò immunem se esse per omnia pernosceret, fisus misericordiæ Dei, tanti muneris donum ad salutis suæ remedium saluberrimè percipere non diffideret. Quod omnibus usquequaque satis fuit. Inde igitur Pastor piissimus misericordia motus, illius causa apud Flaviniacum Cœnobium et castrum publicum sanctam Synodum propriæ Ecclesiæ colligens, D juxta statuta supradictorum Antistitum, Missarum solemniis deductis, omnibus qui adfuere in primore Ecclesia S. Petri collectis, jam suprà fatum præmonuit virum ut, sicut sibi ipsi conscientia dictaret, ad sacra sumenda, aut etiam refugienda quoquo vellet modo seipsum præfigeret. Quique in nullo hæsitans, Deum sibi et ipsum, quod percepturus erat, redemptionis pretium in testimonium et judicium invocans, fidissimè omnibus in prospectu positis, quæ suprà fuerant præfixa votis omnibus peregit. Hoc igitur tanto donatus munere, ne unquam ulteriùs tam æmuloso sauciaretur vulnere, hoc scriptum à præfato seniore et subternotatis suis Coëpiscopis petiit relegendum, et manibus corroborandum.

Walo humilis sanctæ Æduensis Ecclesiæ Episcopus relegi et subscripsi. Ardradus humilis Cabillonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Geraldus rector E et humilis Episcopus Matisconensis Ecclesiæ subscripsi.

XV.

EX CONCILIO PORTUENSI in pago Nemausensi, de querimonia Adalfredi Presbyteri contra Abbonem Magalon. Episcopum.

Tom. IX Concil. pag. 478.

An. 897.

ILLUSTRANTE gratia sancti Spiritûs corda fidelium Dei, Conventus factus est Episcoporum sanctorum apud Nemausensem pagum, loco qui Portus cognominatur, in Ecclesia sanctæ Dei genitricis Mariæ, ejus Domini Dei nostri J. C. Incarnationis DCCCXCVII, XIII Kal. Maii, Indictione XV, residente verò

in eodem Concilio magnificentissimo Pontifice primæ Narbonensis Ecclesiæ A Arnusto, simulque cum eo * Gilaranno Episc. Carcassonense, (a) Agilberto Biterrense, Aurelio Uceticense, Bosone Agathense, Agilardo Nemausense, Servo-Dei Gerundense, Abbone Magalonense: Abbatibus quoque ibidem venerabilibus sistentibus, quorum sunt nomina; Froia ex Monasterio S. Laurentii (b) Vernupradensis, necnon et Witardus ex Cœnobio * S. Juliani, Albarus quoque Legatus Abbatis Durandi ex Monasterio * S. Mariæ; præsentibus etiam Presbyteris et Diaconibus, cæterisque Ordinibus Ecclesiasticis, et plurimis religiosis Laïcis immodico numero.

* Gisleranno. * Ucetiensi. * Crassensi.

XVI.

EX CONCILIO REMENSI, B

In quo anathema dictum in eos qui Fulconem Archiepiscopum occiderant.

Tom. IX Concil. pag. 481.

Ex veteri Ms. Cod. Nicolai Camusatii Canonici Trecensis.

An. 900.

ANNO DCCCC Dominicæ Incarnationis pridie Nonas Julias, primo scilicet die quando ordinatus est Heriveus in Archiepiscopatu Remensi Episcopus, lecta est excommunicatio hæc quæ sequitur in Ecclesia sanctæ Mariæ Remis, præsentibus Episcopis infrà scriptis. Heriveus nomine non merito Remorum Archiepiscopus, ac plebis Dei famulus, Widò Rotomagensium Archiepiscopus, Riculfus Suessionum Episcopus, (c) Heidilo Noviomagensium C Episcopus, Dodilo Cameracensium Episcopus, (d) Herinandus Morinensium Episcopus, Otgarius Ambianensium Episcopus, Honoratus Belvacensium Episcopus, Mancio Catalaunensium Episcopus, Rodulfus Laudunensium Episcopus, Otfridus Silvanectensium Episcopus, Angelrannus Meldensium Episcopus. Notum sit omnibus ubique sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus tam Clericis quàm laïcis, quòd nos et commissa nobis omnibus Ecclesia nimiâ perturbatur tristitiâ pro inaudita re post persecutionem temporis Apostolorum, eorumque successorum, de occisione nimirum patris et pastoris nostri (e) Folconis ab impiis impiè perpetrata, qui pro regni utilitate, et totius sanctæ Ecclesiæ statu, pro viribus die noctuque desudans, ac seipsum pro defensione omnium Ecclesiarum in hoc regno consistentium muro protectionis opponens. Res enim earum à Balduino (f) Comite filio Balduini ac Judith contra omnem legem D et divinam et humanam pervadebantur. Ideò ab ipsius Balduini hominibus, Winemaro, Ewerardo et Ratfrido, ceterisque eorum complicibus interfectus crudelissimè occubuit. De cujus morte totius Ecclesiæ ordo atque professio meritò contristatur, et lamenta compassionis ex intimis cordium suspiriis emittit. Quia igitur tale scelus nostris temporibus perpetrare non timuerunt, quod anteà, nisi fortè à paganis, in Ecclesia non auditum, quia non est actum, in nomine Domini et in virtute sancti Spiritûs, necnon auctoritate Episcopis per beatum Petrum principem Apostolorum divinitus conlata, ipsos à sanctæ matris Ecclesiæ gremio segregamus, ac perpetuæ maledictionis anathemate eos condemnamus: ut eorum aliquando per hominem non fiat recuperatio, nec ulla inter Christianos conversatio. Sintque maledicti in civitate, maledicti in agro: maledictum horreum eorum, et maledictæ reliquiæ eorum: maledictus E fructus ventris eorum, et fructus terræ illorum; armenta boum suorum, et greges ovium suarum. Maledicti sint ingredientes et egredientes: sintque in

(a) Huic Concilio subscribit Fructuarius Biterrensis Episcopus, quem alii Tructarium vocant. Fortè Concilii tempore mortuus fuerit Agilbertus, et in ejus locum suffectus Fructuarius.

(b) Potiùs *Vernoduprensis*. Situm erat hoc Monasterium ad amnem Vernodubrum, *Vernosoubre*: conjunctum posteà creditur cum Monasterio S. Aniani, *S. Chignan*. Diversum est à Monasterio S. Laurentii in pago Narbonensi super fluvium Nigellam, *la Nielle*.

(c) Hetilo vocatur apud Frodoardum lib. 4, cap. 5.

(d) Ibidem *Herilandus*.

(e) Frodoardus in Fragmento de Pontificibus Romanis de Formoso Papa verba faciens, Fulconem Archiepiscopum Remensem magnis laudibus exornat, aitque eum Lamberto Imperatori carne propinquum fuisse:

Lambertum Augustum, Folconis carne propinquum,
Ut proprium se tutari solamine natum
Significans, nostri gratissima Præsulis effert
Vota, quibus Petri veneratur honore Cathedram.

(f) Balduinus Flandrensis Comes Balduini, qui Juditham Caroli Calvi filiam sibi rapuerat in uxorem, filius erat, Calvus dictus, tracto cognomine à Carolo Calvo materno avo.

A domo maledicti, in agro profugi: intestina in secessu fundant, sicut perfidus et infelix Arrius. Veniantque super illos omnes illæ maledictiones, quas Dominus per Moysen in populum divinæ legis prævaricatorem ** intentavit. Sintque anathema maranatha, et pereant in secundo Adventu Domini. Insuper quicquid maledictionis sacri Canones, et Apostolicorum virorum Decreta decernunt super homicidis et sacrilegis. Nam illos sacrilegorum nomine notamus, qui in hunc christum Domini manum mittere ausi sunt. Omne super illos ac perpetuum interitum per justissimam divinæ animadversionis sententiam congeratur. Nullus ergo eis Christianus vel *Ave* dicat: nullus Presbyter Missas aliquando celebrare, nec si infirmati fuerint, confessiones eorum recipere, vel sacro-sanctam communionem eis, nisi resipuerint, etiam in ipso fine vitæ suæ præsumat unquam dare: sed sepultura asini sepeliantur, et in ster-B quilinium super faciem terræ sint; ut sint in exemplum opprobrii et maledictionis præsentibus generationibus et futuris. Et sicut hæ lucernæ de nostris projectæ manibus hodie extinguuntur, sic eorum lucerna in æternum extinguatur.

XVII.

EX CONCILIO ATTILIANENSI.

Ex Archivis S. Mariæ de Quadraginta.

Apud Martenium Tom. 4 *Anecd. pag.* 70.

CUM in sempiterni Regis nomine pro diversis commoditatibus sanctæ matris Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus Rostagnus, videlicet Arelatensis Cathedræ, et Arnustus primæ Narbonæ, cum universis Gothiæ Spaniæ- An. 902.
C que atque Provinciæ Comprovincialibus in territorio et suburbio Narbonensi, in Ecclesia S. Protomartyris Stephani, super villam quæ dicitur (*a*) Attilianus, consideremus, proclamavit se quidam frater et compresbyter nomine Tetbaldus de quodam Levita vocabulo Theodrico etc. Facta istius Cartæ notitia anno Verbi incarnati DCCCCII, Indictione V, sub die Idus Junii, anno Regis Caroli IV post transitum Odonis feliciter. Arnustus Archiepiscopus, (*b*) Servus-Dei Episcopus, Riculfus Episcopus, Nantigisus Episcopus, Agenbertus Episcopus.

XVIII.

EX CONCILIO BARCINONENSI.

Ex Archivis Abb. S. Vict. Massil.

D *Apud Vaissetium, in Probat. Hist. Occitaniæ Tom.* 2, *p.* 44.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCVI, sub Indictione VIIII, Conventus factus est sanctorum Episcoporum apud Barchinonam civitatem, quorum hæc sunt nomina; Arnustus Archiepiscopus almæ Narbonensis Ecclesiæ, Servus-Dei Gerundensis, Nantigisus Urgellensis, Idalcharius Ausonensis, Teudericus Barchinonensis, Rainardus Cavelicensis. Dum igitur residerent in Ecclesiam S. Crucis, unà cum præcellentissimo Principe et Marchione Wifredo, seu plurimorum diversi Ordinis Clericorum et religiosorum Laïcorum non minima caterva, ut plurimorum audirent querimonias, et, Deo favente, quæ prolata erant, justissimè determinarent, in supradictorum præsentiam affuere legati Deo devotæ et religiosissimæ Abbatissæ Hemmæ, præ manibus habentes scripturam confirmationis rerum Monasterii sui, quod situm est in honore S. Johannis Baptistæ. An. 906.

(*a*) Attilianus nunc est oppidum *Asille* seu *Asillan* dictum, in confinio dioeceseon Narbonæ et Fani S. Pontii Tomeriarum.

(*b*) Servus-Dei Episcopus erat Gerundensis, Riculfus Helenensis, Nantigisus Urgelitanus, Agembertus incertæ sedis.

XIX.

A

EX EODEM CONCILIO BARCINONENSI, et ex Concilio habito in Monasterio S. Tiberii.

Apud Baluzium Tomo 7 Miscell. pag. 51.

An. 906. ANNUENTE atque inspirante divina clementia, anno Verbi Incarnati DCCCCVI, Conventus Pontificum reverendorum factus est apud nobilem civitatem Barchinonam, in quo adfuerunt reverendissimus Metropolita Arnustus primæ Narbonensis civitatis Antistes, pariterque Servus-Dei, et Renardus, necnon Aquinus, et Nantigisus, seu etiam Idalcarius, et Theudericus, sanctissimi Præsules, eximiusque Princeps et Marchio * Wifredus; cum iis etiam B Abbatum et diversi ordinis Clericorum maxima conglobatio, et religiosorum laïcorum immodica caterva. His igitur omnibus in Ecclesia sanctæ Crucis in unum congregatis, surrexit quidam in medio, sanctæ religionis Episcopus Ausonensis Ecclesiæ, nomine Idalcarius proferens querimoniam suæ Ecclesiæ, dicensque : . . . . . *Injunctum est autem decessori meo à reverendo Theodardo, et mihi à præsenti Metropolitano, ut Ecclesiæ Narbonensi, quæ est in honorem SS. Martyrum Justi et Pastoris sita, per singulos annos libram argenteam persolveremus. Nunc itaque videat sanctissimus Metropolita, et omnes reverendissimi qui adestis, et revolvat omnia volumina sanctæ legis Christianæ, si æquum est Episcopum fiscalem esse, vel si Cathedra Episcopalis alicui Ecclesiæ tributum debeat persolvere, nisi tantùm, quod jura Canonum resonant, humilem subjectionem atque debitum honorem proprio deferre Metropolitano.* C

* Barcinonensis.

Diutissimè autem illic de hoc tractantibus Episcopis, querimoniæ tandem idem respondit Metropolita : *De hoc quod strenua sagacitas dilecti confratris nostri Idalcarii Episcopi querelatur, justa quidem nobis ejus videtur querela : sed in hoc nos acta quidem prioris decessoris nostri sequentes, improvisè atque inconsideratè egimus. Ideòque quòd querimonia ejus recta nobis ac vobis videtur, differamus illud usque ad plenam Synodum et perfectum duodenarium numerum confratrum nostrorum, et tunc secundùm divinam inspirationem ex hoc quod rectius est statuemus.*

An. 907. Sequenti denique anno sancta Synodus congregata est in loco qui dicitur Cœnobio S. Tiberii in diocesi Agathensi, in qua iterùm adfuerunt reliqui Episcopi, qui priori defuerunt Conventui. In qua iterùm Synodo eadem quæstio à cunctis ventilata est. Universi igitur, qui inibi residebant, sancti Spiritûs illustratione afflati, decernentes pariter decreverunt non debere Episcopum tributarium esse, neque Cathedram Episcopalem, quæ domina et mater D est proprii Cleri et plebis, alicui servitio mancipari, sed liberam esse ab omni jure fiscali, etc.

XX.

EX CONCILIO VIENNENSI.

Ex Chartul. S. Andreæ Vien.

Apud Baluzium Tom. 2 Capitul. pag. 1527.

An. 907. ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCCVII, Indictione x, acta est Synodus apud Viennam Metropolim jussu domni ac venerabilis Alexandri ejusdem Ecclesiæ Archipræsulis, in Ecclesia videlicet Domini et Salvatoris nostri, ubi à multis in ejus præsentia suorumque ministrorum, necnon et venerabilium Abbatum, videlicet Eirlei Præpositi, Erlei Archidiaconi, Valdonis Abbatis, E Leudonis Abbatis, multorumque aliorum reverendorum Sacerdotum, à diversis diversæ prolatæ sunt querimoniæ. Inter cetera verò, quæ in hac Synodo discutienda ac diffinienda erant, orta est quædam altercatio inter (*a*) Aribertum Abbatem Romanensis Monasterii, necnon et Barnardum venerabilem Monachum sanctique Mauritii Abbatem, ex territorio de quadam Capella S. Severi, in parrochia S. Primi, sita in villa (*b*) Tausiaco.

(*a*) Auditis utrimque rationibus ac testibus, lis Ariberto Romanensi Abbati adjudicata est : si Monasterium istud S. Mauricii erat Agaunense, mirum sit ei præfuisse Barnardum Monachum; quippe quod paulò antè sæcularium Canonicorum erat : an Monachis tum restitutum, nobis latet. *Mabillonius lib.* 41 *Annal. Bened. Num.* 46.

(*b*) *Villa Lausiaco*, apud Acherium, qui idem Concilium edidit Tom. 13 Spicil. pag. 267.

EX

A

XXI.

EX CONCILIO GERUNDENSI.

Apud Martenium Tom. 1 Anecd. p. 60.

DOMINICÆ Incarnationis anno DCCCCVIII, annuente atque inspirante eodem Domino nostro J. C. Conventus Clericorum atque plebegium factus est circa portam Gerundæ civitatis in Ecclesiam sanctissimi Felicis Christi Martyris. In quo Conventu extitit reverendus Metropolita et Antistes urbis almæ Narbonensis Ecclesiæ Arnustus, pariterque cum eo venerandi Præsules Nantigisus Urgelitanus et Theudericus Barcinonensis. Extitit quoque inibi Princeps maximus Marchio B Wifredus. An. 908.

XXII.

EX CONCILIO JUNCARIENSI.

Ex Archivo Narbon.

Apud Vaissetium Tom. 2 Hist. Occit. in Probat. pag. 51.

DISPOSITIONE accersiti divina anno Incarn. Dom. DCCCCVIIII, Indictione XII, V Nonas Maii, in regno Septimaniæ, [in loco] (*a*) Juncarias vocato, in Ecclesia S. Vincentii, nos perhumiles Septimaniæ, Hispaniæ [et Gothiæ] J. C. Pontifices, Arnustus videlicet sanctæ Ecclesiæ primæ Narbonæ Metropolita, Amelius Uzeticensis, Gimera Carcassensis, Reginardus Biterrensis, Nantigisus Urgellitanensis, C Audgerius Lutovensis, Geirardus Agatensis, Ugbertus Nemausensis, Gontarius Magalonensis, Benedictus Forojuliensis, item Reginardus Caveliensis, unà cum immensam congregationem nobis commissam, absolvimus et benedicimus (*b*) Suniarium Comitem cum cæteris Comitibus filiis suis, simulque cum uxoribus et cunctis suis fidelibus. An. 909.

XXIII.

EX CONCILIO TROSLEIANO.

Tom. III Concil. Gall. p. 535.

Ex Præfatione.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCIX, Indictione XII, VI Kalendas Julii, D convenerunt venerabiles patres ac doctores Ecclesiæ, Heriveus videlicet sanctæ Metropolis Remorum Archiepiscopus, totius plebis Dei famulus, et Coëpiscopi Remensis diœceseos, quorum nomina subter tenentur adscripta, in pago Suessionico, in loco (*c*) Trosleio, de statu sanctæ Ecclesiæ ac totius regni utilitate tractaturi. An. 909.

Ex Capitulo secundo.

Quoniam à nobis ratio exigitur omnium, et Principum et subjectorum, ab eo qui sine acceptione judicat personarum, et pro ipsis Regibus Regi Regum sumus reddituri rationem, sermo exhortationis ad vestram, domine Rex, nobis habendus est excellentiam. In quo facto Pontificalem sic exerimus auctoritatem, ut E non obliviscamur Regiam à Deo constitutam esse sublimitatem, dicente Apostolo : *Subjecti estote Regi, quasi præcellenti.* Sicut enim Regalis potestas Sacerdotali religioni se devotè submittit ; sic et Sacerdotalis auctoritas cum omni pietatis officio se Regali dignitati subdere debet. 1. Petr. 2. 13.

(*a*) Juncariæ villa in territorio Magalonensi, vulgò *Jonquieres*.

(*b*) Suniarius iste Vaissetio videtur esse Comes Ruscinonensis, cui jam in eumdem Comitatum anno 915 successerant filii ejus Bencio et Gausbertus.

(*c*) Trosleium in pago Suessionico duplex ; unum ad Axonam, Suessionas inter et Compendium, sed Compendio vicinius ; alterum haud procul à Noviomo civitate, in Trosleium superius et inferius divisum pro more villarum regiarum : quo in loco hoc Concilium et alia quædam habita sunt. *Ita Mabillonius Lib.* 41 *Annal. Bened. num.* 52. Vide Lib. 4 de Re Diplom. p. 331.

Ex Capitulo tertio. A

De Monasteriorum verò non statu, sed lapsu, quid dicere vel agere debeamus, jam penè ambigimus. Dum enim, mole criminum exigente, et judicium à domo Domini incipiente, quædam à * Paganis succensa vel destructa, quædam rebus spoliata, et ad nihilum propè sunt redacta; si tamen quorumdam adhuc videntur superesse vestigia, nulla in eis regularis formæ servantur instituta. Sive namque Monachorum, seu Canonicorum, seu sint Sanctimonialium, propriis et sibi jure competentibus carent Rectoribus; et dum contra omnem Ecclesiæ auctoritatem Prælatis utuntur extraneis, in eis degentes, partim indigentia, partim malevolentia, maximèque inhabilium sibi Præpositorum faciente inconvenientia, moribus vivunt incompositis; et qui sanctitati religionique cœlesti intenti esse debuerant, sui velut propositi immemores, terrenis negotiis vacant: quidam etiam, necessitate B cogente, Monasteriorum septa derelinquunt, et volentes nolentesque sæcularibus juncti, sæcularia exercent..... Itemque et Canonum præcipiunt instituta, simulque eorum pedisequa Regum Capitularia, sicut in libro primo Capitulorum Imperialium continetur, Capitulo XXVIII : *Ut Clerici et Monachi, si inter se negotium aliquod habuerint, à suo Episcopo judicentur, et non à sæcularibus.....* Nunc autem in Monasteriis Deo dicatis Monachorum, Canonicorum et Sanctimonialium, Abbates laici cum suis uxoribus, filiis et filiabus, cum militibus morantur et canibus.

* Normannis

XXIV.

EX CONCILIO FONTIS-COOPERTI. C

Ex Marcæ Hispan. Lib. 4, pag. 379. An. 911.

ANNO DCCCCXI, Indictione XIV, habitum est (*a*) Concilium in villa cui nomen Fons-cooperta, in territorio Narbonense, in Ecclesia Martyris Christi B. Juliani, in quo præsentes fuerunt Arnustus Archiep. Narbonensis, Nantigisus Episc. Urgellitanus, Wimara Carcassonensis, Armannus Tolosanus, Teudericus Barcinonensis, Wigo Gerundensis, Gayrardus Agathensis, Teudericus Lutovensis, Adulfus Palliarensis, Benedictus Forojuliensis, Aikardus legatus Idalcharii Episcopi Ausonensis, et Savaricus Abbas S. Pauli. Judicatum atque per hoc scripturæ decretum firmatum est tam ab ipso Narbonense Metropolitano quàm et ceteris Pontificibus, ut sæpe dictus Adulfus quamdiu viveret, ipsam Pallariensem haberet parochiam, post ejus verò discessum, vel etiam si ipse in vita sua eam relinquere voluerit, nulli deinceps liceat eam præripere aut dominare vel ordinare, neque Episcopum alium inibi constituere : sed, sicut sacri præcipiunt Canones, D ad dominium et ordinationem pristinæ redeat (*b*) Urgellitanæ Ecclesiæ vel Antistitis ejusdem loci.

XXV.

EX CONCILIO CABILONENSI.

Tom. IX Concil. pag. 578. An. 915. * Lugdun.

CUM in nomine Domini et Salvatoris nostri J. C. resideret dominus Austerius venerabilis Archiepiscopus * in suburbio Cabilonicæ civitatis, in Ecclesia B. Marcelli Martyris, cum Archiepiscoporum et Episcoporum collegio, videlicet cum Ardrado ejusdem urbis venerabili Episcopo, Geraldo Matisconensi, Eymino Vesontionensi Archiepiscopo, Agio Narbonensi Archiepiscopo, Alisachar Belicensi E Episcopo, Odilardo Mauriennensi, anno videlicet Dominicæ Incarn. DCCCCXV, Indictione III, etc. (*c*)

(*a*) In eo Concilio Nantigisus Urgellensis Episcopus querimoniam proposuit adversùs Adulfum Palliarensem eò quòd partem diœceseos suæ invasisset ante annos 23, factus Episcopus in Comitatu Palliarensi, qui nunquam habuerat proprium Episcopum.

(*b*) Valuit istud per aliquantum tempus; sed posteà anno 957 Episcopalem illam sedem restituit Raimundus Comes Ripacurcensis in civitate Rotensi, cui datus tum est Episcopus Odissendus Raimundi Comitis filius.

(*c*) In hac Synodo, ut rerum Burgundicarum Scriptores narrant, Rocolfus Comes Matisconensis, cùm res Ecclesiæ illius pervasisset, intentatæ ni pareret excommunicationis metu, ablata restituere coactus est. *Sirmondus.*

A

XXVI.

EX CONCILIO (*a*) TROSLEIANO, An. 921.

in quo Erlebaldus Comes excommunicatus, post mortem absolutus est.

XXVII.

PACTUM REGUM CAROLI ET HENRICI.

Chesnius Tom. 2 pag. 587. An. 921.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina propitiante clementia, anno Dominicæ Incarnationis (*b*) DCCCCXXVI, anno verò regni domni et glo-
B riosissimi Regis Francorum Occidentalium Karoli (*c*) XXIX, redintegrante (*d*) XXIV, largiore verò hæreditate (*e*) indepta X, indictione IX; anno quoque domni et magnificentissimi Regis Francorum Orientalium Heinrici tertio, inter ipsos præfatos Principes unanimitatis pactum ac societatis amicitia, quæsita repertaque exordia sumpsit, prout visa sunt competentia. Convenerunt enim ambo illustres Reges, sicut inter se discurrentibus Legatis convenerant, II Nonas Novembris, feria prima; domnus enim Karolus super Rhenum flumen ad Bonnam castrum, et strenuus Heinricus ex altera parte Rheni. Et ea tantùm die mutuis se visibus intuentes super ripas ejusdem fluminis huc et ultra, ut sui fierent fideles innoxii sacramento, quo hanc eorum conventionem fuerant polliciti. Verùm feria IV, VII Idus Novembris, in medio Rheni fluminis sæpiùs dicti Principes in navibus quisque suis in tertiam ascenderunt,
C quæ ancorata in fluminis medio gratiâ eorum colloquii fixa erat : ibique in primo hanc sibi vicissim convenientiam ob statum pacis juramento sanxerunt ita.

Ego Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum Occidentalium amodò ero huic amico meo Regi Orientali Heinrico amicus, sicut amicus per rectum debet esse suo amico, secundùm meum scire ac posse; ea verò ratione, si ipse mihi juraverit ipsum eundemque sacramentum, et attenderit quæ promiserit. Si me Deus adjuvet et istæ sanctæ Reliquiæ.

Econtra Rex Heinricus eandem promissionem sacramento eisdem prosecutus est verbis subsequenter, ut hujus amicitiæ firmitas inviolabiliter observaretur.

Hæc sunt nomina Episcoporum, qui cum nobilibus et fidelibus laïcis firmitatem, quam præmemorati Reges inter se fecerunt, collaudando acceptaverunt, et manibus suis sacramento firmaverunt nunquam à se destruendam.

D Episcopi (*f*) ex parte domni Regis Karoli; Herimannus Archiepiscopus Agrippinæ, quæ modò est Colonia vocitata, Rodgerus Archiep. Trevirorum, Stephanus Præsul Cameracorum, Bovo Episcopus Catalaunensium, Baldricus Trajectensium Episcopus. Hæc nomina Comitum; Matfredus, Erkengerus,

(*a*) De hac Synodo scribit Frodoardus in Historia et in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum pagg. 163 et 177.

(*b*) Pactum hoc Bonnense ad Rhenum Karoli et Heinrici Regum Sigebertus adscripsit anno 923 : sed duplex hoc loco est character, qui ad annum 921 referendum docet, feriæ nimirum primæ et feriæ quartæ, quarum altera pridie Nonas, altera VII Idus Novembris eo anno incidisse dicitur. Quod quidem anno congruit 921, non 923 aut 926, ut perperàm hîc scriptum est. Quare rectiùs omninò in Chronico Frodoardi pactio eadem in annum 921 conjicitur. *Sirmondus.*

(*c*) Plerique omnes rerum nostrarum auctores Karoli Simplicis annorum exordium ducunt ab obitu Odonis Regis, III Nonas Januarias anni 898. Karolus autem ipse in Diplomatibus suis quinquennio altiùs repetit, ex die videlicet quo Remis à Fulcone Archiepiscopo unctus est in Regem, hoc est V Kalend. Februarias anni 893. *Idem.*

(*d*) Karolus quo tempore in Regem confirmatus est, integrum regnum in potestate sua non habuit; quia Odo Rex, quoad vixit, Aquitania et Burgundia potitus est. Mortuo post quinque annos Odone, quæ ab illo possidebantur recepit, regnumque redintegravit : atque hujus redintegrationis annos regni sui annis deinceps in publicis tabulis subjecit. Semper igitur redintegrationis anni, regni annis solido ferè quinquennio pauciores sunt : et solidum fuisset, si Odo, quem III Nonas Januarias vita functum diximus, ad V Kalendas Februarias, quo die inunctus fuerat Karolus, vitam produxisset. *Idem.*

(*e*) Hoc verò pertinet ad regnum Lotharii, cujus accessione Karolus hæreditatem suam amplificavit : quia non solùm partem illam recepit quam avus olim et pater ejus possederant; sed alteram, quæ Regum fuerat Transrhenanorum. Sed quo anno regnum Lotharii receperit, investigandum. Sigebertus enim anno 916 receptum notat. Ceterùm ex hoc loco et ex Karoli Diplomatibus facilè est videre quadriennio ante, hoc est anno Christi 912, regni Karoli 20, receptum fuisse. Quo nimirum tempore Ludovico ultimo Francicæ stirpis in Germania Rege sine liberis defuncto, Karolo, ut legitimo hæredi, jure licuit non regnum modò Lotharii, sed Germaniam quoque ipsam, si par in armis vis fuisset, integram repetere. *Idem.*

(*f*) Omnes è regno erant Lotharii, excepto Bovone Catalaunensi, cujus soror Frideruna olim Regina uxor fuerat Karoli. *Idem.*

Hagano, Boso, Waltkerus, Isaac, Ragenberus, Theodricus, Adalardus, A
Adelelmus.

.Episcopi (*a*) ex parte Regis incluti Heinrici; Herigerus Archiep. Moguntiacorum, Nithardus Episcopus (*b*) Mimmogerneferdæ, Dodo Episcopus Osnobroggæ, Ricawdo Episcopus Vangionum, quæ nunc dicitur Warmatia, Hunuardus Episcopus Paderbornensis, Notingus Episcopus Constantiæ Alemannicæ. Hæc sunt nomina Comitum; Evrardus, Chonradus, Herimannus, Hato, Godefredus, Otto, Herimannus, Cobbo, Magenhardus, Fridericus, Foldac.

XXVIII.

Tom. IX Concil. pag. 579.

EX CONCILIO CONFLUENTINO. B

An. 922. ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCXXII apud Confluentiam jussu venerabilium Principum, Caroli videlicet et Henrici Regum reverendissimorum, congregati sunt Episcopi numero octo, Herimannus Agrippinensis Archiepiscopus, Herigerus Moguntinensis Archiepiscopus, Thiedo Wirceburgensis Episcopus, Luitharius Mindanensis Episcopus, Doto Osneburgensis Episcopus, Richgowno Wormatiensis Episcopus, Richwinus Strazburgensis Episcopus, Uncuvanus Padebrunensis Episcopus, cum Abbatibus aliisque sacri ordinis viris quamplurimis.

XXIX.

EX CONCILIO REMENSI.

Apud Petrum Delalande in Suppl. Concil. Galliæ pag. 322. C

An. 923. ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCXXIII, Episcopatûs autem domni Seulfi II, Remis convenientes sancti Patres, Seulfus scilicet Remorum Archiepiscopus, Abbo Suessionicæ urbis Episcopus, Adelelmus Laudunensis, Stephanus Cameracensis, item Adelelmus Silvanectensis, Airardus tunc inibi ordinatus Noviomagensis, cum ceterorum ejusdem Remensis diœceseos Episcoporum Legatis, decreverunt hanc pœnitentiam his, qui bello Suessionis inter Robertum et Carolum acto interfuerant, injungendam. Videlicet ut tribus quadragesimis per tres annos agant pœnitentiam : ita ut prima quadragesima sint extra Ecclesiam, donec Ecclesiæ Domini reconcilientur. Omnibus verò his tribus quadragesimis, secunda, quarta et sexta feria in pane, sale et aqua abstineant, aut redimant. Similiter XV diebus ante Nativitatem S. Johan- D
nis Baptistæ, et XV diebus ante Nativitatem Domini Salvatoris, omni quoque VI feria per totum annum, nisi redemerint, aut festivitas celebris ipsa die acciderit, vel eos infirmitate sive militia detentos esse contigerit.

XXX.

An. 924. **EX CONCILIO (*c*) TROSLEIANO, in quo Isaac Comes cum Stephano Episc. Camerac. rediit in gratiam.**

XXXI.

CONCILIUM TURONENSE, in quo contentio de quibusdam decimis per judicium ignis terminatur. E

Apud Martenium Tomo 1 *Collectionis novæ veterum Scriptorum parte* 1, *pag.* 223.

An. 925. NOTITIA manifestatæ rei, qualiter veniens quidam Presbyter, nomine Rainaldus, ad invocationem filii sui Rainonis ante domnum Robertum Turonicæ Sedis venerabilem Archiepiscopum, in Conventu Synodico anno

(*a*) Nullus in his è regno Lotharii : nam et Moguntia et Wormatia, quamvis citimæ Rheno, Transrhenensi tamen regno vini gratiâ fuerant adtributæ. *Idem*.

(*b*) Hodie Monasteriensis in Westfalia. Synodo Coloniensi an. 887 subscribit Wiselmus Mimigarnafurdensis Episcopus. *Idem*.

(*c*) De hoc Concilio scribit Frodoardus in Historia et in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 164 et 182.

A Incarnationis Dominicæ DCCCCXXV, Episcopatûs ejusdem domni Episcopi an. IX, proclamans quasdam decimas in pago Turonico, id est de Faia ex omnibus alodis, sive de villà Fraxino, Ecclesiæ in honorem egregii Martyris Christi B. Saturnini in villa Pasiniaco fundatæ: et filii sui jam dicti, qui mihi visus est debitas deservire, quas quidam Sacerdos, Gaufridus nomine, ab ipsa Ecclesia alienare, et injustè possidere volebat. Cujus rei veritatem præfatus Præsul sollicitè perquirens, interrogavit ipsum Gaufridum qualiter ipsam decimam possidebat. At ille professus est quòd ex ipsa decima semper medietas ad Ecclesiam sancti Vincentii in villa Antoniaco, quam ipse tenebat, suis et prædecessorum suorum temporibus, absque alicujus hominis contrarietate deveniret; alteraque medietas ad præfatum S. Saturnini locum remearet: et si aliud quispiam diceret, ad omnem legem examinandam, quamcumque ei Synodus indicasset, B semper garnitus adesset. Exinde interrogante domno Archiepiscopo antè natos Sacerdotes, qui ipsam altercationem definire possent, ut quod melius scirent, inter eos Synodale judicium decerneret. Posteà inventum et dijudicatum est ab omnibus ut præscriptus Gaufridus Presbyter unum hominem ad Dei judicium mitteret; et siquidem illæsus evaderet, medietatem ipsarum decimarum suæ Ecclesiæ et sibi perpetuò vindicaret: sin autem, omnis decima ad Ecclesiam S. Saturnini in villa Pasiniaco cum integritate rediret. Quod judicium sæpedictus Presbyter Gaufridus, sicuti ei judicatum fuit, vidente Rainerio Archidiacono, Badilone venerabili sanctæ matris Ecclesiæ Archidiacono atque Æditno, Otberto Abbate sive Diacono, Halmaro Presbytero, Anskerio Presbytero, aliisque hominibus, in Nogastro castro fecit; suusque homo exustus apparuit: et sic ex ipsis decimis sese recredidit, atque per festucam guerpivit. Hac au- C tem querela ita definita, necesse extitit eidem Rainaldo et filio suo Rainoni in Synodali Conventu talem notitiam accipere, quò neque suo, neque successorum suorum tempore aliqua contentio pro ipsis decimis posset oriri; sed omnibus diebus, prout inibi definitum fuit, stabilitum et firmum permanere, sicuti fecit, prout præsens habet scriptura Pontificali auctoritate jam fati domni Roberti venerabilis Archiepiscopi roborata, suorumque fidelium ac exterorum bonorum hominum manibus consignata.

Data Mense Maio in Synodo Turonensi, anno III regnante Rodulfo Rege.

XXXII.

EX CONCILIO CARILOCENSI.

Tom. IX Concil. pag. 582. An. 926.

D ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCCXXVI, domnus Anschericus sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus, domnus quoque Geraldus Matiscensis Ecclesiæ venerabilis Pontifex, necnon Odelardus Maurianensis Episcopus, ad Carilocum Monasterium convenerunt, ibique diu vigilanti cura Synodali consuetudine tractaverunt qualiter Ecclesiis locisque Sanctorum desolatis propter pravorum hominum nequissimam cupiditatem subvenire potuissent.

XXXIII.

EX CONCILIO (a) TROSLEIANO, in quo Herluinus Comes pœnitentiam subiit ob uxorem quam duxerat alia vivente.

An. 927. E

XXXIV.

EX CONCILIO (b) APUD CASTRUM THEODERICI, cùm Rodulfus Rex hanc munitionem obsideret.

An 933.

(a) De hoc Concilio fit mentio à Frodoardo in Historia et Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 165 et 185.

(b) Meminit hujus Concilii Frodoardus in Historia et in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 166 et 189.

XXXV. A

An. 935.
EX CONCILIO APUD (a) S. MACRAM,
adversùs rerum Ecclesiasticarum pervasores.

XXXVI.

An. 941.
EX CONCILIO (b) SUESSIONENSI,
cujus decreto Hugo Heriberti Comitis filius, dejecto Artaldo Remensis Archiepiscopus consecratus est.

XXXVII. B

Tom. 2 Capitul. pag. 634.
EX CONCILIO NARBONENSI,
in quo Riculfus electus est Episcopus Helenensis.

An. 947. CUM inter præclues ac prosperos Antistites fierent sancta Concilia in Justi delubris atque Pastoris, quæ sunt sita infra Metropolis Narbonæ mœnia, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLVII, quipote Aimiricum memoratæ urbis Archiopilionem, ac Rodulfum Biterrensem, Gisandum Carcasensem, Dacbertum Agatensem, Poncionem Magalonensem, unà proruperunt, *etc.*

XXXVIII.

An. 947.
EX CONVENTU (c) REGUM LUDOVICI ET OTTONIS C
ad Charum fluvium.

XXXIX.

An. 947.
EX CONVENTU (d) VIRDUNENSI,
in quo sedes Remensis Artaldo adjudicata est.

XL.

An. 948.
EX CONCILIO (e) MOSOMENSI,
in quo sedes Remensis Artaldo iterùm adjudicata, et Hugoni com- D
munio usque ad generalem Synodum interdicta est.

XLI.

Tom. III Concil. Gal. pag. 585.
EX CONCILIO (f) INGELHEIMENSI,
in quo Artaldo sedes Remensis restituta, Hugo Præsul excommunicatus, et Hugoni Comiti excommunicatio intentata, nisi satisfaciat.

Ex Præfatione.

An. 948. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini E
DCCCCXLVIII, Indictione VI, VII Idus Junias, anno serenissimi Regis Ottonis XIII, ipso quoque cum illustrissimo Rege Ludovico manente, sancta ac generalis Synodus apud Engilenheim, in Ecclesia S. Remigii Confessoris Christi, in pago Nagawi dicto collecta est, præsidente videlicet domni Agapiti Papæ Apocrisiario, venerabili Polymartiensis Ecclesiæ Episcopo Marino, et considentibus Archiepiscopis, Wicfredo sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo, Friderico sanctæ Moguntinæ Sedis Archiepiscopo, Rotberto sanctæ Treverensis

(a) Hoc Concilium memorat Frodoardus locis jam citatis. Vide Tomum VIII, pagg. 166 et 190.
(b) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 167 et 194.
(c) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 169 et 201.
(d) Ibid.
(e) Ibid.
(f) Alteram hujus Concilii narrationem vide apud Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 170 et 202.

A Ecclesiæ Archiepiscopo, Artaldo sanctæ Remensis Ecclesiæ Episcopo, Adalgago sanctæ Hammaburgensis Ecclesiæ Archiepiscopo etc..... Dehinc ex sessionis suæ loco se subrigens inclytus Rex Ludovicus, ad præsentiam serenissimi Regis Ottonis, totiusque sanctissimi Concilii unanimitatem, satis lacrymosi conquestûs protulit querimoniam; videlicet quòd Regia privaretur potestate à quodam Principe Hugone nominato, quondamque sibi subjecto. Cujus anxietati et multimodæ reclamationi condolentes, in unitate spiritûs coadunati sanctissimi Patres, ejusmodi super hac re sententiam protulere.

I. Nullus deinceps Regiam potestatem præsumat populari, seu aliquam perfidiæ maculam sibi fallaciter exhibere. Decrevimus enim, Toletani Concilii judicium exequendo, Hugonem Regis Ludovici regni invasorem et raptorem excommunicationis gladio feriendum, nisi fortè tempore statuto ad Synodale Concilium veniat, et *Tolet. Concil. IV, Can. 75.*
B à tam nefaria protervitate satisfaciendo resipiscat.

II. Artaldus Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus propria de sede expulsus, ex Canonica auctoritate in pristinum honorem inthronizatus; Hugo autem, qui ejus sedem contra fas sibi usurpat, anathematis est mucrone mulctatus : ejusque ordinatores, et qui ab eo sunt ordinati, nisi VI Idus Septembris Treviris veniant, et ibi pro erratibus dignam satisfaciendo pœnitentiam subeant, similem excommunicationis sententiam sustineant.

III. De antedicto Hugone Comite, qui Rudolfum * Lugdunensis Ecclesiæ Episcopum propria de sede, non causa alicujus criminis, sed pro fidelitate Ludovici Regis proprii senioris expulit, decrevimus eum in sancta Synodo pro hac re, sicut de præscripta, excommunicandum, nisi veniendo satisfecerit. * Laudunensis

C

XLII.

EX CONVENTU (a) EPISCOPORUM in Ecclesia S. Vincentii Laudunensis.

An. 948.

XLIII.

EX CONCILIO (b) TREVIRENSI,

in quo Hugo Comes excommunicatur, cum Episcopis aliquot ab Hugone Præsule ordinatis.

An. 948.

XLIV.

EX CONCILIO (c) APUD S. THEODERICUM

D adversùs Ragenoldum Comitem.

An. 953.

XLV.

EX CONCILIO (d) AD MATRONAM FLUVIUM

in pago Meldensi, in quo Odalricus electus est Archiepiscopus Remensis.

An. 962.

XLVI.

EX CONCILIO AD MONTEM S. MARIÆ,

in quo confirmatum Decretum Adalberonis Archiep. Remensis
E pro reformatione Cœnobii Mosomensis.

ANNO igitur Incarnationis Jesu Christi Domini nostri (e) DCCCCLXXII, provinciali Synodo mense Maio generaliter congregata ad (f) Montem S. Mariæ in pago Tardanensi, hoc (g) Decretum solemniter recitatum est coram An. 972.

(a) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 174 et 205.

(b) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 174 et 204.

(c) Vide Chronicon Frodoardi in Tomo nostro VIII, pag. 208.

(d) Vide Frodoardum ibid. pag. 212.

(e) Petrus Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 326, et Mabillonius Lib. 47 Annal. Bened. Num. 94 hanc Synodum rejiciunt in annum sequentem : Sirmondus Tom. 3 Concil. pag. 598 ad annum 983 refert. In Chronico Mosomensi Tomo 7 Spicil. pag. 657, ubi eadem Synodus recitatur, legitur : *Anno DCCCCLXXIII.*

(f) Hic locus, qui in parochia Suessionensi Basilicas inter et Fines (*Basoches et Fimes*) positus est, nunc à Canonicis regularibus occupatur.

(g) Hoc Adalberonis Decretum infrà recitaturi sumus.

venerandis (a) Episcopis, Abbatibus, cæterisque fidelibus huic nostræ institutioni pio assensu faventibus, immò etiam collaudantibus atque confirmantibus. Quorum videlicet primus ego Adalbero jam præscriptus Archipræsul eidem Concilio, Deo auctore, Pontificali auctoritate præsidens, manu nostra subscribens, idem corroboravi. A

XLVII.

An. 975. EX CONCILIO (b) REMENSI,

in quo Theobaldus Ambianensis Ecclesiæ usurpator excommunicatus est.

B

XLVIII.

An. 980. EX CONCILIO (c) SENONENSI.

in quo quædam conceduntur Monasterio Sancti Petri.

(a) Adalbero Laudun. Episc. cujus nomen in Subscriptionibus legitur, subscripsisse dicendus est post suam ordinationem, quæ nonnisi anno 977 facta est.

(b) Vide suprà in isto Tomo nono Epistolam Adalberonis Archiep. Remensis ad Theobaldum, pag. 299.

(c) Vide suprà Chronicon S. Petri, pag. 36.

DIPLOMATA

A

DIPLOMATA
IMPERATORUM ET REGUM.

MONITUM
IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

B *CARLOMANNI, Ludovici, Caroli Crassi et aliorum Germaniæ Regum Diplomata, quotquot inveniri potuerant, summo cum labore collegeram. Verùm ne videar extra propositum excurrere, ea tantùm repræsento, quæ ad præsentem Galliæ statum pertinent.*

PRÆCEPTUM (a) LUDOVICI GERMANIÆ REGIS Pro Monasterio Morbacensi.

Inter schedas Mabillonii.

Ex Autographo.

C IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina favente gratia Rex. Si locis Deo dicatis more antecessorum nostrorum quiddam conferimus, id nobis ad æternam retributionem profuturum manifestè credimus. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum tam futurorum quàm præsentium industria, qualiter quidam venerabilis Abba Fridericus ex Monasterio, quod dicitur Vivarium peregrinorum, quod est situm in Ducatu Alsacense super fluvium Muorbach, constructum in honore S. Leudegarii et S. Petri principis Apostolorum vel S. Mariæ Dei genitricis, detulit nobis authoritatem in qua continebatur qualiter pii prædecessores nostri concesserint eidem Monasterio vel Monachis ibidem degentibus teloneum de navibus quæ per quælibet flumina discurrunt, necnon et de carris et sagmariis necessaria ipsius Monasterii et congregationis ibidem Deo famulantis deferentibus, sive in Marsal et in Iris, et ubi- An. 878.
D cumque ierint, negotiaverint vel vendiderint. Pro firmitatis itaque ratione postulavit jam dictus Abba ut, antecessorum nostrorum morem sequentes, hujuscemodi authoritatis beneficium eidem concederemus Monasterio. Cujus precibus ob amorem Domini nostri annuentes, hoc nostræ authoritatis præceptum fieri jussimus, per quod jubemus ut nullus Judex publicus, vel quælibet judiciaria potestas de navibus et carris, sagmariis vel cæteris vehiculis necessaria ipsius Monasterii deferentibus, de quolibet commercio, undecumque fiscus teloneum exigere potest, ullum teloneum, aut quaslibet exactiones vel occasiones, aut ullum occursum vel ullum censum, aut ullam redibitionem quærere aut exigere præsumat, ubicumque infra regnum nostrum ad quascumque civitates, castella, portus, pontes, trajectum vel cætera loca accessum habuerint. Sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione naves, carra, sagmaria et
E cætera vehicula, et homines qui ea providere debent, cum his quæ deferunt, liberè et securè ire et redire : et si aliquas moras causa emendi aut vendendi fecerint, nihil ab eis prorsus exigatur. Et ut hæc authoritas nostræ concessionis firmior habeatur, et per futura tempora à fidelibus nostris meliùs credatur, et diligentiùs observetur, manu propria nostra subtèr eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Regis.

Waltherius Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi.

Data Idibus Septembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII, Indictione XIII, anno II regni Hludovici serenissimi Regis. Actum Marsa in colloquio duorum fratrum, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovicus patri suo Ludovico Germaniæ Regi successit anno 876. Obiit anno 882.

A

MONITUM
IN DIPLOMATA CAROLI CRASSI.

Epochæ variæ. *Carolus Crassus Ludovici Germaniæ filius varias in suis Diplomatibus Epochas adhibuit. Prima desumitur à morte patris quæ accidit die* 28 *Aug. an.* 876, *seu potiùs à divisione regni paterni inter fratres facta sub finem hujus anni, in qua, ut tradunt Annales Mettenses,* Carolo Alemannia cessit, et aliquæ civitates ex regno Lotharii. *Vide Diploma* 1 datum Nonis Julii anno Incarnationis Dom. DCCCLXXVII, Indictione X, anno verò Caroli Regis primo. B

Prima Epocha.

Secunda Epocha. *Secunda Epocha petenda est ab anno* 879, *quo, teste Annalista Bertiniano,* Carolus Longobardiæ regnum adeptus est. *Tunc præcedentem Epocham conjunxit cum regno Italiæ, ut fidem faciunt duo Diplomata apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ pagg.* 225 *et* 230, Data XII Kal. Apr. an. Incarn. Dom. DCCCLXXX, Indictione XIII, anno verò regni Regis Karoli in Francia IV, in Italia I. *Alia cum iisdem Epochis Diplomata videre est apud Ughellum Tomo* 2 *Italiæ sacræ pagg.* 226 *et* 230. *Hanc Epocham confirmat Charta de lite inter Monasterium S. Zenonis et Notecharium virum illustrem, quam refert Muratorius Tomo* 1 *Antiquit. Italiæ, pag.* 436, *cum his notis chronicis,* Anno salutiferæ et perenniter adorandæ Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXX, principatûs autem domni serenissimi Karoli Regis hic in Italia anno II, die XXVIII mensis Decembris, Indict. XIV. *Falsus est Muratorius cùm putavit has notas officere sententiæ Pagii contendentis die Natali Domini anni* 880 *peractam fuisse Romæ coronationem Caroli Crassi Augusti. Nam hìc numerantur anni regni in Italia, non imperii, et ipse Carolus Rex nominatur, non Imperator.* C D

Tertia Epocha. *Tertiam Epocham repete ab anno* 880, *quo in die Natali Domini Carolus coronatus est Imperator. Primùm solos Imperii annos numeravit, ut in Diplomate pro Monasterio Farfensi apud Chesnium Tomo Script. Franc. p.* 658, *dato* IV Kal. Martii anno Christo propitio Imperii domini Caroli præpotentis Augusti unctionis suæ primo, Indict. XIV, *absque anno Incarnationis : et in Diplomate pro Cœnobio Brumadensi, dato* IV Nonas Aprilis anno Incarnationis Domini DCCCLXXXI, Indict. XIV, anno verò piissimi Imp. Caroli primo, *apud Ughellum Tomo* 4 *Italiæ sacræ pag.* 1364. E

Quarta Epocha. *Carolus licèt fratri Ludovico Austrasiæ seu Franciæ Orientalis Regi, mortuo die* 20 *Januarii an.* 882, *successerit, solos tamen Imperii annos in suis Diplomatibus numerare perrexit usque ad medium annum* 883, *quo Imperii annos conjungere cœpit cum annis regni Franciæ, ut in Diplomate pro Garibaldo Episcopo Pergamensi, dato* III Kal. Augusti, anno Incarn. Dom. DCCCLXXXIII, Indict. I, anno verò Imperii domni Karoli in Italia III, in Francia II, *apud Ughellum Tomo* 4 *Italiæ sacræ p.* 592. *Unum tamen refert Ughellus ibid. p.* 790, *datum hoc anno Kalend. Augusti, in quo solus Imperii*

A *annus nominatur cum anno Incarnationis. Eadem epocha cernitur in Diplomate pro Ecclesia Leodiensi dato anno sequenti, Tomo 3 Galliæ Christ. in Instrum. col. 145. Schannatus in Tradit. Fuldensibus pag. 211 Diploma recitat, in quo solus annus Incarnationis 884 cum Indictione secunda memoratur.*

Carolus postmodùm primam Epocham ductam ab anno 876 copulavit cum annis Imperii. Vide Diplomata III, IV *et* V. Quinta Epocha.

Mortuo (a) *Carlomanno Galliæ Rege mense Decembri anni 884, Carolus tres Epochas simul conjunxit, primam ab anno 880, quo Imperator coronatus, secundam ab anno 882, quo Rex in Francia* B *Orientali dictus, tertiam ab ineunte anno 885, quo Rex in Gallia. Diploma pro Otingensi Monasterio apud Gewoldum Tomo 3 Metrop. Salisburg. pag. 62, his tribus characteribus afficitur :* Datum VIII Cal. Sept. anno Incarn. Dom. DCCCLXXXV, Indict. III, anno Imperii piissimi Imp. Caroli in Italia V, in Francia IV, in Gallia I. *Eosdem characteres habet Diploma pro Ratisbonensi S. Mariæ Monasterio apud eumdem Gewoldum Tomo* I *p. 245 :* Datum XIV Kal. Martii, anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI, Indict. IV, anno verò piissimi Imp. Caroli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. *Schatenus lib. 3 Annal. Paderborn. pagg. 198 et 200 duo refert Diplomata,* C *in quibus eædem Epochæ simul conjunguntur,* Data XI Kal. Octob. anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII, Indict. V, anno verò regni Karoli serenissimi Imp. Augusti in Italia VII, in Francia V, in Gallia III. *Similia vide inter Diplomata Caroli.* Sexta Epocha.

Carolus ante obtentum Imperium hanc formulam initialem adhibuit : In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Rex. *In uno Diplomate apud Ughellum Tomo 2 Italiæ sacræ p. 186,* Carolus gratia Dei Rex. *Carolus factus Imperator hanc ipsam Invocationem ferè semper usurpat cum his verbis,* Carolus divina favente clementia *seu* gratia, *interdum* divina ordi- D nante providentia, *nonnunquam* gratia Dei *simpliciter, aliquando* ejusdem omnipotentis Dei misericordia Imperator Augustus. *Ex 68 Diplomatibus, quæ præ oculis habeo, sex tantùm istam habent Invocationem,* In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Carolus divina propitiante, *seu* ordinante, *seu* opitulante, seu præveniente clementia, *semel* divina ordinante providentia Imperator Augustus. *Verùm cum Mabillonio observandum est nonnunquam Invocationes appositas fuisse à Chartariorum Scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet,* E *perperàm interpretabantur. In Autographis et in aliis, quæ à Puricello et à Mabillonio visa sunt, semper legitur ;* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Formula initialis. Lib. 6. de Re Diplom. p. 558.

Carolus Crassus Cancellarium habuit Liutwardum Vercellensem Episcopum, cui ob suspicionem stupri cum Richarde Imperatrice dejecto è Palatio anno 887 suffectus est Liutbertus Moguntinus Cancellarii.

(a) Observandum est Carolum non statim post obitum Carlomanni habitum esse pro Rege in Septimania. Notitia judicati pro Ecclesia Gerundensi, in Appendice ad Capitul. pag. 1511, sic terminatur : *Data Notitia sub die decimo-sexto Kalendas Junii, anno tertio quod obiit Ludovicus Rex*, id est anno 885. In Chartulario Monasterii Arulensis, ibid. pag. 1533 : *Facta carta vindicionis XI Kal. Julias, anno II quod obiit Karlomannus Rex, Christum regnantem, Regem expectantem*, id est anno 886.

Archiepiscopus. Schatenus lib. 3 *Annal. Paderborn. pagg.* 198 *et* A
200 *duo recitat Diplomata, data* XI *Kal. Oct. an.* DCCCLXXXVII, *quæ* Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovit. *Omnia alia Caroli Diplomata ad vicem Liutuardi recognita dicuntur, si duo excipias edita à Martenio Tomo* 1 *Amplis. Collect. col.* 220 *et Tomo* 2 *col.* 32, *quæ Liutbertum Cancellarium habent. Verùm ibi* Liutuardi *nomen reponendum censeo: vel, si vera est Martenii lectio, dicendum est duos eodem tempore fuisse Archicancellarios; quod parum verisimile est: nam Carolus in omnibus ferè suis Diplomatibus Liutuardum suum Archicancellarium nominat, et nunquam Liutbertum, quando de eo mentionem facit, eo* B
donat nomine. Mabillonius lib. 2 *de Re Diplom. cap.* 12, *num.* 9 *Diploma citat pro Monasterio S. Medardi, quod Liutbertum Archicancellarium habet: illud invenire non potui; sed fortè datum est post dejectionem Liutuardi. Idem Mabillonius lib.* 39 *Annal. Bened. num.* 18. *Diploma memorat datum* XV *Kal. Julii an.* DCCCLXXXVII, *ab Amalberto Notario ad vicem Ansberti Archicancellarii recognitum; hincque colligit Liutuardum ab Archicancellarii munere jam amotum fuisse. Hoc Diploma damus Num.* XXVII *post Martenium qui illud ex Chartario S. Martini Turon. descriptum vulgavit Tomo* 1 *Thes. Anecd. col.* 50. *Verùm in eodem legitur nomen* Liutuardi, C
non Ansberti. Fortè hoc Diploma confudit Mabillonius cum alio quod idem Martenius ex eodem Chartario erutum edidit Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 220, *et quod ab Amalberto Cancellario recognitum dicitur* ad vicem Autberti Archicancellarii. *Illud reperies infrà, Num.* XVIIII, *ubi monemus legendum* Liutberti, *aut potiùs* Liuthuardi.

Notarii. *Liutuardus Notariis usus est Inquirino, Amalberto, Salomone, Waldone, Liutfredo, Sigowino et Arnulpho. Quædam Diplomata alios Notarios præ se ferunt, quorum nomina, Amalgerius, Jugenius, Juriaph, Angelus: sed ea corrupta puto.*

A

CAROLI CRASSI IMPERATORIS DIPLOMATA.

B

I.

Monachis Morbacensibus concedit facultatem eligendi Abbatis.

Inter schedas Mabillonii.

Ex Archivo hujus Monasterii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Rex. Si divino famulatui mancipatos fratres in Monasteriis nostræ largitatis solatia præbendo consolamur, maximèque in eo si concessa Cœnobiorum privilegia fratribus spontanea voluntate nostra authoritate solidamus, liquidò credimus plurimùm nos eorum orationibus ad æterna præmia recipienda roborari. Ideòque noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, industria, quia vir venerabilis Fridericus Abba Monasterii, quod dicitur Vivarium peregrinorum, super fluvium Morbac constitutum, in honore S. Leodegarii consecratum, detulit obtutibus celsitudinis nostræ quædam præcepta antecessorum nostrorum, proavi videlicet et avi atque gloriosissimi genitoris nostri, in quibus inter cætera continebatur, qualiter iidem supradicti Francorum Principes ejusdem Monasterii Monachis privilegium inter se eligendi Abbatem, quandiu inter illos talis inveniri potuisset, qui illud propositum secundùm Regulam S. Benedicti bene custodire et ordinare potuisset, illorum authoritatis firmitate concessissent. Petiitque nos idem suprà nominatus Abba ut etiam nos hoc idem nostra authoritate roboraremus : statimque nos hoc fieri decrevimus, et jussimus eis fieri hoc nostræ authoritatis præceptum, per quod decernimus atque jubemus ut, sicut hæc eadem electionis concessio à Principibus Francorum eidem Monasterio concessa est, ita deinceps firma et stabilis omni tempore permaneat, nostrâ per omnia authoritate roborata, propriaque manu confirmantes, annulo nostro sigillari mandavimus. An. 877. C D

Signum Karoli serenissimi Regis.

Liutuardus Cancellarius recognovi.

Data Non. Jul. anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXVII, Indict. X, anno verò Caroli Regis primo.

II.

E

Tres mansos concedit Fulberto Abbati Monasterii S. Apri.

Ex Autographo in Mon. S. Mansueti.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 319.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Oportet namque, quia divina sumus gratia quodam modo cæteris mortalibus sublimati, ut hi qui nostro parent imperio, nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Ideòque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum solertia, quia Hugo consanguineus noster ac Liutwardus venerabilis Episcopus deprecati sunt celsitudinem nostram ut quasdam res juris nostri cuidam Abbati nomine Fulberto, videlicet fideli nostro, in proprietatem concederemus. Et nos cognoscentes ejus benevolentiam, pro ejus amore, et bonæ fidelitatis An. 884.

merito, libenti animo decrevimus illud fieri. Concessimus namque per præceptum traditionis præfato Abbati de nostro jure in jus et proprietatem mansos tres anteriores, conjacentes infra et extra Leuchorum civitatem, quæ nunc dicitur Tullensis; quæ mansa anteà videbantur fore de Comitatu ejusdem civitatis; cum terris quoque arabilibus, cultis et incultis, mansis, ædificiis, vineis, pratis, pascuis, sylvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, cum exitibus et regressibus, viis et inviis, et adjacentibus finibus ac exterminationibus legitimis, vel quicquid ad supradictos mansos justè et legitimè pertinere videtur. Servientes verò ad easdem res pertinentes, his nominibus, Stephanus, Albo, Altmannus, Letardus, item Altmannus, necnon eorum parentes, tam fratres quàm sorores, utriusque sexûs desuper commanentes, et etiam qui de his supradictis servis nostris ex fiscis copulatas sibi habent uxores, ad ejus inclinamus servitium, et de nostra potestate in jus et dominationem illius solemni more transfundimus: eo pacto, ut quicquid ex prædictis rebus et mancipiis pro sua utilitate abhinc et in reliquum facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus et mancipiis suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ concessionis authoritas per futura tempora veriùs credatur, et diligentiùs observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, et bulla nostra jussimus sigillari, ac sigillo nostro corroborari.

Signum Karoli serenissimi Augusti.

Segoinus Notarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovi.

Data XVI Kal. Martii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXIV, Indictione II, anno verò regni domini Karoli Augusti VIII, imperii IV. Actum * Columbariæ in Dei nomine feliciter. Amen.

* *Colmar*

III.

Confirmat Præceptum Lotharii Imperatoris in gratiam Abbatiæ Grandis-vallis.

Apud Acherium Tom. 7 *Spicil. p.* 185.

An. 884.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente gratia Imperator Augustus. Notum sit igitur cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, quia quoddam præceptum Lotharii Imperatoris nobis ostensum est, in quo continebatur qualiter ipse specialiter in usus fratrum ad Monasterium quod dicitur (*a*) Grandis-vallis servientium, loca subtus nominata per suam authoritatem concessit atque confirmavit; id est, Cellam S. Pauli quæ Vertuna dicitur; villam quæ in Pippiniensi Comitatu Nogerolis dicitur, cum Capella sibi subjecta, Ulliwinc nomine; in eodem Comitatu villam Summa-vallis cum Capella sibi subjecta, Theisvenam nomine; Villam quæ in pago Sornegaudiensi; Rondelena-curtem cum Capella sibi subjecta; Vicum cum Capella in eodem Comitatu; sed et villam Saleundis in eodem Comitatu: curtemque Quinetiam in Alsaugensi Comitatu; colonicamque unam in pago Alsacensi, in monte Sigoldo, cum sex arpentis ex vinea. Nos quoque rogatu Lutfredi Comitis hoc idem præceptum per nostræ authoritatis scriptum roboramus. Insuper etiam rogatu fratrum ibidem servientium addidimus tria loca, id est, Cellam S. Imerii cum suis adjacentiis, et villam Bidericam cum Capella, atque Rechovis-villare cum adjacentiis suis: et jussimus inde hoc nostræ authoritatis præceptum fieri; per quod decernimus atque jubemus ut omnia superiùs denotata ad usus fratrum specialiter deserviant, nullusque habeat potestatem aliquid inde subtrahere aut minuere, sed perpetua firmitate fratribus et usibus eorum deserviant, potestatique illorum subjaceant. Et ut hæc nostræ authoritas concessionis per futura tempora veriùs credatur, diligentiùsque observetur, annulo nostro jussimus sigillari.

Datum XII Kal. Octobris, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXIV, Indictione III, anno verò regni domini Caroli Augusti VIII, imperii IV. Actum Ratisbonæ civitate feliciter.

(*a*) Vulgò *Granfel* seu *Munsterthal* in Alsatia.

A

IV.

Restituit Monasterio S. Benigni Divionensis quosdam mansos.

Ex Chartulario Benigniano.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 160.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia An. 886.
Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis et rationabilibus ef-
flagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus serenitatis
nostræ auribus intimaverint, assensum præbuerimus, et ad effectum perpetuæ
stabilitatis perducere sategerimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exer-
B cemus consuetudinem, verùm etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum feli-
citate transigendam, et ad futuram quantociùs beatitudinem capessendam, no-
bis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium
sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum so-
lertia, quia veniens Geylo Lingonensis Ecclesiæ venerandus Antistes, excel-
lentiæ nostræ innotuit qualiter Cœnobio in honore S. Benigni Martyris exi-
mii juxta Divionem castrum, in quo idem egregius Martyr requiescit, quas-
dam res ejusdem loci olim delegatas, atque inde subtractas, in pago videli-
cet Divionensi, in villa (*a*) Plomberias, scilicet mansa XII ad luminaria ejus-
dem Monasterii perpetuò deservienda, pro amore omnipotentis Dei atque
B. Benigni, necnon et nostri nostræque conjugis ac prolis memoria, reddi-
disset. Hujus ergo rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter po-
C stulavit quatinus pro Dei amore, et ejusdem beati Benigni honore, res prænomi-
natas atque præfato loco restitutas, per auctoritatis nostræ præceptum ita con-
firmare dignaremur, ne deinceps posteris temporibus inde alicujus præsum-
ptione seu temeritate queant diminui vel auferri. Cujus laudabilibus petitio-
nibus aurem dominationis nostræ accommodantes, hoc sublimitatis nostræ
præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, et per nostram
Imperialem auctoritatem confirmamus, ut prædictæ res, quemadmodum ibi
restitutæ videntur, ita futuris temporibus, cum omnibus adjacentiis, pratis
scilicet, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, et utriusque sexûs
mancipiis, ad hoc quod suprà ordinata sunt, perpetuò absque alicujus inquietudine
in Christi nomine perseverent. Et ut hæc nostræ confirmationis seu permissionis
auctoritas firma et inconvulsa omni tempore permaneat, atque stabilis in futurum
D consistat, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione in Dei
nomine insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi et serenissimi semper Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovit et subscripsit.

Data XIII Kal. Junii, (*b*) anno Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno Imperii Karoli Imperatoris in Italia regnantis V, in orientali Francia IV, in Gallia I. Actum Grania villa in Dei nomine feliciter.

(*a*) In Chronico S. Benigni Divion. apud Acherium Tomo 1 Spicil. pag. 417, malè scribitur, *duodecim mansa in villa Homberias*, ubi corrigendum, *Plomberias*. Hæc correctio adhibenda in Tomo nostro octavo, pag. 240.

(*b*) Auctor Chronici S. Benigni Divionensis, qui florebat medio seculo undecimo tradit hoc Præceptum *scriptum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, Imperii verò ipsius Caroli in Italia V, in Orientali Francia IV, in Gallia primo*. Hinc in nostro Diplomate corrigendum, *Anno DCCCLXXXV, Indictione III*.

V. A

Confirmat donationem à Geilone Episcopo Lingonensi factam Abbatiæ S. Stephani Divionensis.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 51.

An. 886. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis et rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibimet commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverint, assensum præbuerimus, et eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere sategerimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam [hoc ipsum] ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, et ad futuram quantociùs beatitudinem capessendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet et futurorum industria, quia Geilo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes mansuetudini nostræ innotuit qualiter Ecclesiam Protomartyris, scilicet B. Stephani, in Divione Castro indispositam atque inordinatam reperisset, et Canonicos ibidem Deo famulantes tantum ex ejusdem Ecclesiæ rebus non habere, quantum ad eorum sufficeret victum : qualiter etiam ad eumdem victum ex ejusdem Ecclesiæ rebus aliquid augeret, magnificentiæ nostræ significavit. Hujus ergo rei causa ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatinus pro Dei et ejusdem B. Stephani amore, et ex illis rebus quæ anteà in prædictorum Canonicorum usus delegatæ fuerant, necnon et ex illis quas posteà ipse venerabilis Episcopus eorum necessitatibus addidit, tale auctoritatis nostræ præceptum facere juberemus, per quod ipsi præfati Canonici absque alicujus inquietudine eas tenere et liberè ordinare valerent. Quæ siquidem res sunt sitæ in ipso Divione Castro. Sunt coloniæ absæ II; et in eodem Divionensi pago, villa videlicet Aqueductu, mansa XIII cum Capella : in Comitatu quoque Uscarensi, villa Postumiaco mansa V et dimidium : et in eodem pago, villa Mervello mansa III : et in villa Siliaco Capellam cum dote : in villa quoque Quintiniaco Capellam cum dote : et in eodem pago villa Patriniaco ad vinum colligendum colonias IV, quæ fuerunt ex beneficio Ursonis, Valdonis atque Balduini. Est et ibi ex alia parte colonica dimidia, et aliæ vineolæ ad modios XX. In eodem quoque pago, villa Aculiaco, colonia I; et in Cromatio dimidia colonia, et in Aqueductu colonia dimidia. Et habent ibi ex augmento ejusdem domni Episcopi colonos II, Hildierium et Electeum, et colonas V, Belectrudim, Teteldim, Diedelmam, Gerbergiam et Ingaltrudim. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostræ adcommodantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, et decernendo confirmamus, quatinus prænominatas res cum mancipiis utriusque sexûs, ac omni earum integritate, præfati Canonici tenere atque legitimè ordinare secundùm institutionem Canonicam absque alicujus contradictione valeant; et nulli ejusdem sæpe fati Episcopi successori, seu aliquæ judiciariæ potestati, pro aliquo cupiditatis instinctu, ab eorum usibus ex eisdem rebus cum mancipiis aliquid subtrahere sive diminuere liceat : sed quemadmodum ordinatæ et ad quod dispositæ sunt, ita futuris temporibus inconvulsæ in Christi nomine permaneant. Ut autem nostræ promissionis confirmatio pleniorem obtineat in Dei nomine firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi et serenissimi semper Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovi et subscripsi.

Data XIII Kal. Junii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi (a) DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno quoque Imperii domni et serenissimi Imperatoris in Italia regnantis V, in Orientali Francia IV, in Gallia I. Actum Granias in Dei nomine feliciter.

(a) Corrigendum videtur, *Anno DCCCLXXXV Indict. III.* Vide quæ notavimus in Diplomate præcedenti.

VI.

A

VI.

Confirmat privilegia Canonicorum Cabilon. Ecclesiæ S. Marcelli.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

In nomine Domini æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina propitiante clementia Imperator Augustus. Si necessitatibus locorum servorumque Dei in eisdem degentium opem ferimus, nostræ celsitudinis exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem omninò venturos nos minimè dubitamus. Proinde notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia adeuntes B nostræ serenitatis genua * Aledramisus dilectus nobis Comes et Warnulfus dilectissimus nobis Præsul, humiliter flagitaverunt mansuetudini nostræ, ut Canonicis B. (*a*) Marcelli in pago Cabilonensi, in vico qui dicitur Hubiliacus, sempiternum Apostolici privilegii stabilimentum concederemus. Itaque libuit nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus; et tam pro veneratione sancti Martyris, quàm et pro nostris relaxandis piaculis, quidquid in illorum sonat privilegiis cæterisque adquisitionum cartulis, habendum concessimus : videlicet quidquid Guntramnus Rex ejusdem loci fundator ibi condonavit atque concessit; terras scilicet in circuitu tam longè quàm propè adjacentes; Ecclesiam B. Eusebii super * Segunnæ fluvio sitam, cum omnibus ad se pertinentibus; Ecclesiam B. Juliani sitam in Siniciaco villa; portum etiam in urbe Cabilonensi, Girgiacum villam cum Ecclesia, Mercuriacum etiam sub inte- C gritate, Floriacum, Oniacum, Liliacum, Arcum, Patriacum, Rosiacum, (*b*) Frevaus, Cavenas, Letua, Escociolas, Alciacum, Viriniacum, Vatiacum, Ecclesiam scilicet in monte Laschone sitam; necnon et Dontiacum, cum omnibus ad se justè et legaliter pertinentibus; Sauriacum et Castenedum, fiscum etiam qui vocatur Saltiacus, et Bellanavim sub integritate; potestatem etiam quæ dicitur Vallis-aurea, Vetus Molinum et Petram-Jovis, Meriliacum, Saviniangas, Roccas et Aquis; et in villa Boserontis mansa XII; necnon deinceps quidquid ibi venerandus Rex contulit in quocumque loco et pago. Statuimus etiam et volumus nostræ altitudinis præcepto concedendo, ut nullus Burgundiæ Dux, seu Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus, sive ejus urbis Comes, aut judex publicus, aut exactionarius, aut mansionaticus, ad paratas faciendum, nec homines illius loci procul vel juxta sitos, tam ingenuos quàm servos D distringendum, judiciaria potestas exigere minimè audeat. Concedimus etiam nonas et decimas ex omnibus ejusdem Ecclesiæ villis. Et si quis intra immunitatem eorum infra duobus millibus confugium fecerit, nullus eum inde abstrahere sine licentia Abbatis vel Senioris præfati loci præsumat. Ut autem præceptum hoc nostræ auctoritatis inviolabile sempiternum in Omnipotentis nomine obtineat vigorem, diuturnisque valeat durare temporibus, manu propria illud subter firmavimus, et annulo nostro subsignari jussimus.

An. 885.

* Al. Aldranicus.

* Al. Sagonna.

Signum Karoli gloriosissimi Augusti.

Salomon Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi et subscripsi.

Data pridie Idus Junii, anno ab Incarnatione Domini (*c*) DCCCLXXXV, Indict. III, anno verò regni domni Karoli Imperatoris VIIII, imperii autem V. Actum apud Gundulphi-villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) S. Marcelli Basilica postmodùm Monachis Cluniacensibus cessit. In ea habitæ sunt Synodi annis 875 et 886.

(*b*) Alias, *Trevaum*, *Canenas*.... *Escaciolas*.... *Virimacum*.... *Leschone*.... *Dorciacum*.

(*c*) Similes notas Chronicas reperire est in Diplomate autographo pro Monasterio Fuldensi apud Schannatum in Tradit. Fuldensibus pag. 212. *Data VIIII Kalend. Octobr. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indict. III, anno verò regni domni Karoli piissimi Imper. VIIII, imperii ejus V.* Similes notas habet Diploma pro Ecclesia Paderborn. apud Schatenum lib. 3 Annal. Paderborn. pag. 193.

VII.

A

Cabilonensi Ecclesiæ Canonicam Episcoporum suorum electionem concedit.

Apud Sirmondum Tomo 3 *Concil. Galliæ pag.* 521.

An. 885. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si ea, quæ divinis conveniunt auctoritatibus, præcepto nostræ altitudinis confirmamus, supernam ob id gratiam promereri nullo modo dubitamus. Quocirca omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus et futuris, notum esse volumus quòd venerabilis Agilmarus Arvernorum Præsul adiens genua serenitatis nostræ, innotuit quoniam Girboldus B
Cabillonensis Ecclesiæ venerabilis Antistes et reverendus, infirmitate jam simulque senio confectus, non modicum metu sui obitûs civibus et filiis Ecclesiæ suæ inferret dolorem. Itaque nostram humiliter deprecatus est dominationem ut præfatæ Ecclesiæ Canonicam electionem concedere deberemus. Placuit ergo nobis saluberrimæ acquiescere postulationi. Decernimus igitur, et pro Dei amore hoc eidem concedimus, ut obeunte Pastore proprio, omni deinceps tempore Canonicam habeat electionem : hoc denique, quod divino amore concessimus, nostro imperiali præcepto confirmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Caroli serenissimi Augusti.

Salomon Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi et sub- C
signavi.

Datum pridie Idus Junii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, anno verò regni domini Caroli Imperatoris (*a*) VIII, imperii verò V. Actum apud Gundulphi-villam in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Ex Archivo hujus Eccles.

Villam Visqueriacum restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ.

In Probat. ad Histor. Tullensem p. 4.

An. 885. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si restaurationibus Ecclesiarum Dei ob divini cultûs D
amorem operam damus, Christianissimorum imitamur vestigia Imperatorum; id privilegium procul dubio insuper ad emolumentum animæ nostræ liquidò profuturum esse cognoscimus. Quapropter (*b*) comperiat industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia Arnaldus Tullensium venerabilis Episcopus, pariter cum Liutuardo sanctæ Vercellensis Ecclesiæ Episcopo viroque clarissimo, ad nostram accedens serenitatis clementiam, retulit auribus serenissimis nostris, quomodo Ecclesia Tullensis quæ est in honore sancti Stephani protomartyris Christi dicata, passim per labentia retrò tempora suis foret expoliata rebus; unde sedes ipsa, necnon et grex, qui Christo inibi famulari videtur, non modicum sustineret dispendium. Igitur præfatus venerabilis Antistes Liutuardus divino succensus amore, ut lucra quædam æternitatis in cœlestibus nobis valeret acquirere, nostram expetiit clementiam, E
compassus [ob] memoratæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ seu S. Stephani Tullensis devotionem, ut villam quandam, cognomento Visqueriacum, quæ olim inde subtracta fuerat, imperiali restitutione illuc, unde fuerat injustè sublata, restitueremus. Cujus saluberrimis commoniti petitionibus, cognoscentes hoc ad animæ nostræ pertinere suffragia, libentissimum suggestionibus illius præbuimus assensum. Idcircò Imperialis dignitatis decrevimus apices fieri, per quos jam fatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ seu sancti Stephani villam, quæ quondam illius fuerat, nomine Visqueriacum, coadjacentem in pago Segentinse super fluviolo qui dicitur Urofia, quam hactenus tenuit jure beneficiario vasallus noster Gekyrelinus, nonaginta quinque mansos, videlicet inter ingenuiles et

(*a*) Corrigendum *VIIII*, ut in superiori Diplomate dato eadem die.
(*b*) Malè in edito, *comperta*.

A serviles, cum omnibus appenditiis suis, cum Franculfi-villa, cum Ecclesiis et familiis utriusque sexûs, cumque integritate sua, pro animæ nostræ salute, necnon et conjugis nostræ semper Augustæ, atque stabilitate Imperii nobis divinitus collati, restituendo conferimus; eo videlicet tenore, ut quandiu Arnaldus fidelis noster, qui nunc est Tullensis Ecclesiæ Episcopus, superstes extiterit, ipsam villam in sua ordinatione atque in suos usus retineat: post cujus vitæ terminum ad stipendia et sumptus Canonicorum in ipsa Ecclesia Christo famulantium pertineat; quatenus istis et aliis ipsius loci servitoribus ex nunc et tunc deinceps pro animabus nostris uberiùs exorare debeant, et jure perpetuo tam ipsi quàm locus ipse eandem villam quietè teneat atque possideat; ita ut nullus successor illius easdem res beneficiare, et in suos usus retinere præsumat, sed utilitatibus fratrum et luminaribus Ecclesiæ sub omni B integritate deserviant. Et ut hæc nostræ largitatis concessio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, hoc idem præceptum propria manu firmavimus, et annulo nostro jussimus sigillari.

Signum domini Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Inquirinus Notarius ad vicem Liutuardi Cancellarii recognovit.

Datum II Idus Junii, anno Incarnationis Domini (a) DCCCLXXXIII, Indictione III, anno verò domini Caroli regni IX, imperii autem IV. Actum (b) Tullo civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

IX.

Quædam confirmat Ecclesiæ Lugdunensi.

Ex Schedis Jac. Sirmondi.

C *Apud Baluzium Miscell. lib. 2, pag. 150.*

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus aures nostræ pietatis accommodamus, et eorum utilitatibus consulimus, Imperiali celsitudini operam damus, et ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores exhibemus. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam ad deprecationem dilecti nobis Liutuardi venerabilis Episcopi et Bernardi illustrissimi Marchionis concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui venerabilis Aurelianus Archiepiscopus præesse dinoscitur, Ecclesias D cum villis omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, pro remedio animæ nostræ, conjugisque, ac prolis, longo jam tempore ab ipsa Ecclesia alienatas, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti Laurentii cum beneficiolo ad eam pertinente; Genoliacum quoque villam cum portu et mercato habentem Capellam et mansos inter absos et vestitos triginta tres, cum omnibus ad ipsam pertinentibus; Dagniacum etiam habentem Capellam et inter absos et vestitos mansos triginta, cum omnibus quæ ad eum aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiæ sancti Hyrenæi ad stipendia Canonicorum ibi deservientium pro æterna remuneratione in Lupertiaco mansos tres, in Vibaco mansum unum, in Monte mansos duos, et in Cabaniaco mansos duos. Volumus quoque ad præfatorum fidelium nostrorum deprecationem præcepta à nostris statuta patruis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis Lothario atque E Karolo, eorumque filiis Lothario atque Karolo Regibus, necnon et consobrino nostro Ludovico Rege, nostræ auctoritatis alio præcepto confirmare; quod et fecimus. Et hoc præcepto confirmavimus, in pago scilicet Lugdunensi Nantuacense Monasterium et Saviniacense cum appendiciis suis, et in eodem pago immunitatem villæ Urbanæ juxta civitatem, et Ansam villulam in usum fratrum, Acaulamum, Caliscumque, et Cortennacum, et villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Belliniacum, Luperciacum etiam et Cotiacum, cum appendiciis earum et famulis utriusque sexûs. In pago Viennensi villam Turnonem, et Liviam, et Lucennacum, cùm integritatibus suis. In pago verò Salmoriacense et Gratianopolitano Colonicas, et Fistiliacum, An. 885.

(a) Corrig. *anno DCCCLXXXV.... imperii autem V.*
(b) Cùm Tullum una tantùm leuca distet à Gundulfi-villa, nihil mirum quòd duo præcedentia Diplomata apud Gundulfi-villam data dicantur.

Cachiliacum quoque villas, cum pertinentiis suis. In Comitatu Scutiacense A Morgas villam cum immunitate et appendiciis suis. In pago verò Brionense Pisnacum villam cum omni integritate. In pago verò Augustudunense Canchacum villam cum suis appendiciis. In pago etiam Belnensi Polmarcum villam cum omni integritate sua. Et in Comitatu Portuensi Flaviacum et Pocetum villas cum earum appendiciis. In pago etiam Cavillonensi Montanum villam et Villare atque Servellam cum appendiciis suis. Volumus ergo ut, [sicut] suprà diximus, quæ ibidem ab antecessoribus nostris jam dictis aut largita sunt, aut reddita, seu ab aliis cujuscumque ordinis viris collata sunt, vel deinceps Deo propitio conferentur, sub nostra immunitate firma et stabilia perseverent. Præcipientes ergo jubemus et jubendo præcipimus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore infra ditionem Imperii B nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ extra rationem distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; sed liceat memorato Archiepiscopo suisque successoribus res supradictæ Ecclesiæ quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire, et pro nobis, conjuge, proleque ac totius Imperii nostri stabilitate Domini misericordiam non negligant exorare. Et ut hæc auctoritas nostræ munificentiæ semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli serenissimi Imperatoris Augusti. C

* Amalbertus. * Amalgerius Notarius ad vicem Leutardi Archicancellarii recognovit.

Data XII Kalendas Julii, anno Christo propitio V imperante domino nostro serenissimo Karolo Imperatore Augusto, in Francia verò anno imperii ejus primo.

Actum (a) Stirpiaco villa in Dei nomine, Indictione tertia.

X.

Ex autographo.

Confirmat restitutionem Monachorum in Cœnobio S. Apri.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 552.

An. 885. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si necessitatibus servorum Dei opem ferimus, et ut liberiùs Domino vacare possint, eorum quietudini prospicimus, hoc nobis ad D præsentem vitam transiendam et ad futuram capessendam profuturum liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia consistentibus nobis in (b) Gundulfivilla palatio nostro delata est causa Monachorum Monasterii sancti Apri, quod situm esse constat in suburbio civitatis Leuchorum, ubi ipse sanctus Confessor Christi tumulatus cognoscitur: in quo quidem Monasterio Frotharius quondam ejusdem civitatis Episcopus Monasticum ordinem penitùs destitutum tempore domni avi nostri pii Augusti Hludowici, eodem Principe satagente, et præfati Pontificis instantia et sollicitudine procurante, in pristino statu reformaverat, * Sic. et privilegio * Quoëpiscoporum suorum, ac præcepto ejusdem recordationis scilicet Hludowici Imperatoris confirmaverat, et tam ex rebus suæ Ecclesiæ beati protomartyris Stephani, quàmque ex ejusdem Monasterii sancti Apri E deputatis usibus et necessitatibus Monachorum ibidem Domino famulantium quibusdam villis sufficienter ditaverat : sed negligentia quorumdam Rectorum interveniente, quod piè statutum fuerat, ex parte subtractum ac minoratum erat. Nos denique qui miseratione divina heredes regni patris extitimus, votum et constitutionem ipsius, sicut in omnibus, ita quoque et in præfato * Sic. Monasterio ad petitionem Arnoldi Tullensis Ecclesiæ * Præsulem renovare præcepta Regum ac privilegia Pontificum cupientes, quod negligentia seu malivolentia Rectorum ablatum fuerat, in integrum præfatis Monachis restitui

(a) Villa in pago Tullensi, vulgò *Estrepey*, à Tullo-Leucorum duabus distans leucis, ubi etiamnum veteris Castelli parietinæ cernuntur.

(b) Gundulfi-villæ situm collocat Mabillonius ad Mosellam, in loco peramœno, veteris palatii splendorem antiquum præ se adhuc ferente, una leucâ infra Tullum-leucorum : ubi etiamnum superest oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum.

A ac reformari jussimus, id est vicum sancti Apri cum vineis, terris, pratis, silvis, farinariis, et servitoribus suis, cum omni integritate; Auronis mansum cum omni integritate, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum et silvarum, necnon et vineis Alnoni, omnes in monte Barro vel Barricino constitutas. In Briviriaco quoque plantariam Edenulfi et Leutmundi cum quibusdam vineis aliis; quidquid etiam in Saponariis de parte sancti Apri habetur, et quidquid in Gavalunigis Archembertus eidem Monasterio dedit. Necnon et farinarium in Nasio, sed et mansum sancti Maximini cum sorte ejus, qui ante fores Monasterii consistit, quem ad portam Monasterii ejusdem concedimus. Item villulam quæ dicitur Vitiliagus et Villerias ex integro, et Alano cum omnibus apendiciis suis, exceptis paucis qui pro terris quibus utuntur eidem Monasterio deserviunt, pro ratione sui capitis Episcopi usibus ministeria impendunt. Sic B et Salsurias cum omni suo apenditio, exceptis his, qui simili conditione tenentur. Addimus quoque villam Stephani cum apendiciis et Basilica ejusdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem cellulam respicientis, quæ dicitur Babani-villa, illic restituimus. Siclini quoque curtem cum Ecclesia præter Grimaldi vicinium cum apendiciis, et præter Basilicam in Crepico cum apendiciis suis. Adnectimus Siccum-vidum præter Ecclesiam cum apendiciis, Mammonis-curtem cum Ecclesia ex integro. Similiter Stadonis, Bladenacum, et Masellos, quicquid etiam in fine Orchadensi vel Navensi de parte sancti Apri à Guntardo possessum est. Martiniacum quoque quæ à Vulberto per precariam tenebatur cum Ecclesia ejusdem. Sed et mansum in Bauviaco ex toto, quem Silvester per præstariam tenuit. Duos quoque mansos in Mediano-vico, ubi salinæ eorum usibus fiant, quos et eis Cristofora C dedit. Statuimus quoque, quod in privilegio decretum est, ut ex cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum vel animalium à porta Monasterii detur : ex Briviriaco verò et Monte-Barro vel Barricino, tam de dominicis vineis, quàm de beneficialibus Monasterio decimæ dantur : ex * beneficis autem clausuræ et ædificia tectorum juxta facultatem uniuscujusque circa Monasterium construantur. Concedimus quoque illis, sicut in privilegio Episcoporum continetur, in villa quæ dicitur Petra, ex piscatoria Episcopi unaquaque * ebdoma duas noctes. Quinetiam in Caldiniaco mansum unum et piscatorem supra manentem nomine Ercanteum, pariter cum uxore, et filiis, et quicquid eidem Templo vel eisdem fratribus, pro qualibet re oblatum fuerit, eorum usibus deputamus. Hæc autem suprascripta ad quadraginta Monachorum numerum constituta sunt, quibus nullus præsidentium civitati D Leuchorum nil minuere umquam præsumat : augere verò si voluerit, multiplicatis et augmentatis, rebus accumulentur divini servitii cultores. Constituimus verò pro omnibus supradictis, sicut in privilegio Episcoporum continetur, per singulos annos in festivitate beati Apri Episcopo civitatis exhiberi convivium inibi peragendum, ad quod dentur de rebus fratrum panis modii x, friscinga purcina v, arietes v, vaca I, bacco I cum siccamine, porcelli II, pulli XII, pulcini VIII, equus pretii solidorum XXX, aut pro eo solidi XXX, clipeus I cum lancea, coria II, totidem cilitia, necnon tempore militiæ angaria I, idest carrum unum, quem tamen Episcopi stipendiis onerandum esse decernimus. Præterea statuimus ut eidem Monasterio Abba semper præficiatur, qui ab Episcopo ipsius civitatis, aut ex eadem congregatione, aut, si ibi E dignus inveniri nequiverit, ex alia qualibet electus, moribus et doctrina clarescat, ut secundùm regulam S. Benedicti et præesse et prodesse fratribus utiliter possit. Præcipientes ergo jubemus et jubendo decernimus ut, sicut in privilegio Episcoporum et præcepto divæ recordationis domni avi nostri continetur, nullus Pontificum per succedentia tempora sibi quippiam de rebus, quæ eisdem Monachis concessæ sunt, imminuere aut majora illis servitia vel dona quàm in privilegio continetur, inferre, neque ipsam ordinatam congregationem perturbare vel exordinare * justè præsumat : sed liceat præfatis Monachis non solùm præfatas res, sed etiam si quæ à * Deo timentibus ad idem Monasterium deinceps collatæ fuerint, quieto ordine possidere, nihilque eis oneris amplius quisquam Præsulum succedentium ponat, quàm in memorato privilegio constitutum esse constat. Neque præsentia sua vel suorum præfatis Monachis Pontifex in * ali... oneri sit : sed quotienscumque pro aliqua ordinatione ad idem

* Sic.
* Sic.
* Sic.
* Sic.
* deest quo.

Monasterium accesserit, paupertati eorum, si voluerit, participet : aliàs autem, A
ut præfati sumus, nec ipse, nec sui in aliquo præfatis Monachis oneri sint. Si verò ex his, quæ illis indulsimus, quispiam Pontificum succedentium minuere, auferre conatus fuerit, habeant licentiam Metropolitanum diocesios adire, et necessitatis suæ causas exponere. Si verò ipse opem ferre neglexerit, adeant liberè serenitatem nostram, vel qui nobis in regno Domini dispositione successerit; et causam necessitudinis suæ Principi innotescere. Ipse verò corrigere nullatenus quod malè actum esse constat differat intuitu respectûs divini, ne fortè, si distulerit, sententiam dampnationis, quæ in privilegio statuta est, fortassis incurrat. Neque verò Abba, aut quisquam Monachorum prædictum Monasterium colibet ingenio, vel per se, vel per quamlibet objectam personam, subtrahere ab Episcopi potestate moliatur : sed salva libertate Monasticæ religionis urbi Leuchorum, vel ipsi Pontifici absque ulla contra- B
dictione semper maneat subjectum. Hoc verò præceptum nostrum, quod pro tuitione ac quiete illi concessum est, nullus Pontificum aliquando illis auferre præsumat. Quod si quisque temerario ausu facere præsumpserit, districtissimè à nobis unà cum sententia canonum quæ talia patrantibus promulgata conferetur, ut Monachis per tempora ibidem Deo militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio et in hoc præcepto nostræ auctoritatis taxatis, quietè regulariterque vivere, et pro nobis ac pro stabilitate imperii à Deo nobis commissi jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Ut autem hujus constitutionis nostræ auctoritas firmior habeatur, potioremque in Dei nomine firmitatis mereatur obtinere vigorem, manu propria eam subter firmavimus, anulique nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti. C

Inquirinus Notarius ad vicem Liutoardi Archicancellarii recognovi et subs.

Data XI Kal. Jul. (*a*) anno Christo propitio imperii domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti, Indictione III.

Actum Stirpiaco villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

XI.

Ex Archivo hujus Eccles.

Canonicis Tullensis S. Stephani Ecclesiæ villas confirmat.

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 5.

An. 885. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia D
Imperator Augustus. Si necessitatibus Canonicorum Christo famulantium ob æternæ remunerationis amorem opem ferimus, hoc procul dubio ad animæ nostræ salutem pertinere confidimus, animosque illorum circa cultum accendimus, atque ut pro nobis oratores fideles existant, libentiores efficimus. Notum igitur sit universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus et futuris, quia cùm pro diversis imperii nostri negotiis ad urbem Leucorum devenissemus, relatu quorumdam fidelium nostrorum comperimus præcipuè, quippe ipsius loci Episcopo, cognomento Arnaldo, nobis innuente, qualiter Canonici Ecclesiæ sancti Stephani propter incommoditates temporum et rerum Ecclesiasticarum exiguitatem, non eo ordine subsisterent, quo à divæ memoriæ avo nostro piissimo Augusto Ludoico ordinatum esse constat : quia neque res, neque mancipia suis usibus ita deputatas habebant, unde secundùm E
canonicam institutionem regulariter subsistere possent. Quapropter admonente et exhortante nos sanctissimo Episcoporum nostrorum, qui tunc præsentes fuere, collegio, necnon interveniente præfatæ Ecclesiæ Tullensis Episcopo Arnaldo, Canonicis urbis illius villas seu res et mancipia per diversa loca conjacentes sub privilegii testamento deputamus, quatenus eorum usibus et necessitatibus perpetuo jure famulentur; videlicet ex facultatibus jam dictæ Ecclesiæ sancti Stephani Tullensis villam quæ vocatur Nommacus, cum Ecclesia omnibusque appendiciis, cum rivulo nominato Vido per eandem

(*a*) In hoc autographo, ut notat Mabillonius, præter varia Notarii errata, quæ ad marginem notata sunt, deest annus Imperatoris. nec ullum apparet intervallum post verbum *Augusti* ad annum exprimendum.

A decurrente ad piscationem fratrum; bannum etiam nostrum pro silva, quod exactores nostri requirebant [ab] ejusdem villæ familia. Similiter eis concedimus Sorberiacum cum, Ecclesia Orchadas, Saugneymas cum Ecclesia; Trociacum cum Ecclesia omnique integritate sua, necnon Beuronem cum omnibus suis appenditiis; mansum insuper in eadem villa, quem Meraudus et Alamonia per precariam habuerunt, simul cum duabus vineis, quæ sunt in Briviriaco; Jovini mansum cum terris et silvis; in Paterniaco mansum unum cum vineis; alias insuper vineas in Briviriaco, quas Canonici ipsius loci in elemosina sua fratribus contradiderunt; simili modo terras et vineas quæ circa Tullum conjacent, quas Infeudeus dedit; item infra ipsum oppidum mansos, et in circuitu terras et vineas, quæ ipsis Canonicis in elemosina datæ fuerunt. Deputamus etiam sumptibus illorum Ecclesiam Domni-Martini, unà cum B villa et sylva omnibusque suis appendiciis; Capellam quæ est in Francavilla; vineas etiam quas Frotarius quondam Episcopus in Briviriaco dedit; similiter in Lucciaco vineas, quæ ipsis causa elemosinæ collatæ fuerunt; in Mediano vico mansum unum cum officina; ad villam Petram nocte una in hebdomada piscationem Episcoporum, decimam indominicatam de civitate Tullo tam de annona quàm de vino fœnoque; similiter de vino, de villa Scribulo, de sancto Germano, de Luciaco, de Magnavilla, de Buveriaco, de Cupedonia, de Barro, de Harracarii-monasterio, de Pauciaco, de Christani-monasterio, de Walchadivilla, de Buiriacicurte. Addimus præthereà illis villam Visqueriacum cum Ecclesiis, mancipiis, terris, sylvis, omnique integra plenitudine sua, quam pro mercedis nostræ augmento Ecclesiæ sancti Stephani, unde sublata fuerat, præcepto nostræ auctoritatis restituimus; ita videlicet, ut ab hac die C et deinceps in stipendiis Canonicorum sexaginta deserviat; neque ullus successorum Episcoporum huic numero quicquam augeat vel superponat; neque de ipsa villa in alios usus quicquam retorqueat, aut auferre præsumat; sed res istæ cum aliis superiùs descriptis numero Canonicorum sexagenario perenniter absque alicujus rectoris Ecclesiæ Tullensis contradictione vel minoratione deserviant. Unde hos privilegii apices, cum consensu venerabilium Episcoporum atque ipsius Præsulis Arnaldi interveniente, fieri decrevimus, per quos statuentes decernimus ut hæc omnia superiùs comprehensa nostris successorumque nostrorum temporibus ad nostram communem animarum profectum usibus atque necessitatibus seu stipendiis præfatorum Canonicorum proficiant. Si verò ex his rebus, quæ in hoc privilegio seu nostræ constitutionis præcepto continentur, quisque Pontificum succedentium minuere aut auferre, vel injustè D commutare (quod absit) conatus fuerit; habeant ipsi Canonici licentiam Metropolitanum diœceseos adire, et necessitatis suæ causas exponere. Quod si ipse opem ferre neglexerit, et quod perperam actum est corrigere vel noluerit, vel neglexerit, adeant libere serenitatem nostram, vel qui nobis in regno Domino disponente successerint, et causam necessitudinis suæ Principi innotescant. Et ut hæc nostræ confirmationis seu constitutionis authoritas per succedentia tempora pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum domini Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Inquirinus Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Data XI Kalendas Julii, anno Christo propitio domini Caroli serenissimi Imperatoris Augusti primo in Francia, Indictione III, anno Domini octingentesimo [quinto]. Actum Stirpiaco villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

A

XII.

Quasdam res Ecclesiæ Lingonensi restituit.

In Instrum. ad Tom. 4 Gall. Christ. nov. Edit. col. 133.

An. 885. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis et rationabilibus petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverint, assensum præbemus, et eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate trans- B igendam, et ad futuram quantociùs capessendam nobis profuturum esse non dubitamus beatitudinem. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum comperiat solertia, quia Geilo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes nostram adiens serenitatem, excellentiæ nostræ innotuit quoniam plurimæ res, possessiones et Abbatiæ, quæ Ecclesiæ commissæ dignitati suæ antiquitus justè et rationabiliter delegatæ fuerant, quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritate atque inlicita præsumtione sine omnipotentis Dei respectu subtractæ fuissent. Hujus itaque rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatenus pro Dei amore et Sanctorum reverentia aliquid ex eisdem rebus prænominatæ Ecclesiæ suæ per auctoritatis nostræ præceptum restituere dignaremur. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostræ accommodantes, atque C in omnibus consentientes, et quod quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritas per violentiam abstulerat, ut nos eidem Ecclesiæ aliquid restitueremus, bonum in omnibus providentes, pro amore omnipotentis Dei et sancti Mammetis Martyris obtentu, in cujus honore hæc Ecclesia Lingonensis celeberrimè dicata habetur, et pro reverentia beati Jacobi Apostoli et fratris Domini, cujus brachium in ea conditum est; simul et ob deprecationem Liutuhardi venerabilis Vercellensis Ecclesiæ Episcopi, necnon et ob devotionem præscripti Geilonis ejusdem Ecclesiæ Episcopi, Abbatiam S. Mariæ et S. Johannis Confessoris in pago Tornotrensi, et in loco qui Reumau nuncupatur, atque super fluviolum qui Gozzia dicitur, ubi idem venerabilis Confessor manu propria Monasterium ædificavit, et in quo ipse decentissimo requiescit honore, cum Ecclesiis ac omni familia utriusque sexûs, omnique D re ad eamdem Abbatiam justè et rationabiliter pertinenti, sæpefatæ Ecclesiæ Lingonensi, cui jure antiquitus fuerat delegata, per auctoritatis nostræ præceptum reddimus et condonamus, donatumque in perpetuum esse definimus; per quod statuentes decernimus, et nostra Imperiali auctoritate in omnibus confirmamus, ut prædictum Monasterium, in quo sæpefatus Confessor requiescit, cum omni Abbatia ad illud aspicienti, abhinc et deinceps ad Episcopium Lingonense pertineat; et quemadmodum aliæ res eidem Ecclesiæ competentes conjunctæ sunt, ita et ipsa Abbatia illi conjuncta et unita habeatur, atque sub rectorum illius potestate et ordinatione perpetuò consistat; eo videlicet tenore, ut pro nobis et antecessoribus nostris et conjuge et prole nostra, seu totius Imperii nostri stabilitate Dei clementiam hæc eadem Ecclesia assiduè exoret, et annis singulis die consecrationis nostræ congregationi ejusdem Ec- E clesiæ et Monachis in jamdicto Monasterio Deo famulantibus una refectio ab Episcopo nobiliter præparetur, et honorificè exhibeatur. Post nostrum quoque ex hac vita discessum, dies anniversarii nostri cum precibus et oblationibus Missarum devotissimè recenseatur, et hæc eadem refectio eisdem congregationibus absque aliqua relaxatione administretur. Et ut hæc nostra concessio firmiorem per futura tempora in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus nostris veriùs certiùsque credatur, ac diligentiùs observetur, manu propria firmavimus, et bulla nostra subter signari jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

Inquirinus ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Data v Calendas Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indictione

A Indictione III, anno verò domni Karoli Imperii v. Actum Monasterio quod dicitur Lauresham in Dei nomine feliciter. Amen.

XIII.

Quasdam res Ecclesiæ Matisconensis Canonicis restituit.

In Instr. ad Tom. 4 Gall. Christ. nov. Edit. col. 263.

IN nomine (*a*) sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Notum sit cunctis Ecclesiæ sanctæ filiis, præsentibus scilicet et futuris, quia * Leduardus venerabilis Episcopus atque dilectus Circa an. 886. * Liutwardus
B Archicancellarius noster nostram adiit clementiam, ut Canonicis Ecclesiæ sancti Vincentii, quæ est constructa in civitate Matisconensi, redderemus aliquas res injustè ablatas, pro remedio animæ nostræ et parentum nostrorum, ut beatus Vincentius Christi Martyr apud piissimum Deum pro nobis sit perpetuus intercessor. Cujus saluberrimam petitionem libenter audientes et profuturam cognovimus. Quapropter concessimus jam dicto S. Vincentio, agente supradicto Episcopo, villam Siciaci cum Ecclesia S. Tangulfi, et Diviacum cum Ecclesia S. Martini, et mansa XIV in usum fratrum ibi Deo servientium, ut per futura secula illis maneant absque ullo contradictore. Si quis autem, quod fieri non credimus, horum contradictor extiterit, XXX auri libris culpabilis judicetur. Ut autem [hæc] veriùs credantur, et diligentiùs conserventur, manu nostra propria firmavimus, et annulli nostri impressione sigillari præcepimus.

C Signum domni Karoli piissimi Imperatoris. * Madalbertus Notarius scripsit. * Amalbertus

XIV.

Quasdam res restituit Ecclesiæ Lingonensi. *Ex Autographo.*

IN nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis et rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverunt, assensum prebemus, et eas ad effectum perpetue stabilitatis perducere satagimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem; verùm etiam hoc ipsum ad presentem vitam cum felicitate An. 886.
D transigendam, et ad futuram quantocius beatitudinem capessendam nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter omnium fidelium sancte Dei Ecclesie, nostrorumque tam presentium quàm et futurorum comperiat sollertia, quia Geylo sancte Lingonensis Ecclesie reverendus Antistes nostram adiens serenitatem, excellentie nostre innotuit qualiter quamplurime res, possessiones et Abbatie, que Ecclesie sue exiguitati commisse antiquitus justè et rationabiliter delegate fuerant, quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritate, atque inlicita presumptione, sine omnipotentis Dei respectu subtracte fuissent. Hujus itaque rei causa ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatenus pro Dei amore et Sanctorum reverentia aliquid ex iisdem rebus vel Abbatiis Ecclesie per auctoritatis nostre preceptum restituere dignaremur. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostre ac-
E commodantes, atque in omnibus consentientes, et quod quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritas per violentiam abstulerit, ut nos eidem Ecclesie aliquid restitueremus, bonum in omnibus previdentes, pro amore omnipotentis Dei et S. Mametis eximii Martyris obtentu, in cujus honore hec eadem Ecclesia Lingonensis celeberrime dedicata habetur; et pro reverentia beati Jacobi Apostoli et fratris Domini, cujus brachium in ea conditum est: simul ob deprecationem Liutuhardi venerabilis Vercellensis Episcopi, aliorumque nostrorum Principum, necnon et ob devotionem prescripti Geylonis

(*a*) Hoc Diploma tribuendum est Carolo Crasso, ut patet ex nominibus Liutwardi Archicancellarii et Amalberti Notarii.

Episcopi, Abbatiam sancte Marie et sancti Sequani Confessoris in pago (*a*) Magnimontensi et in loco qui Siccaster antiquitus nuncupatus est; juxta quem ipse venerabilis Confessor decessit,.... ac omni familia utriusque sexûs, omnique re ad eandem Abbatiam justè et rationabiliter pertinenti, sancte prefate Ecclesie Lingonensi, cui jure antiquitus fuerat delegata, per auctoritatis nostre preceptum condonamus, et in.... decernimus, et per nostram Imperialem auctoritatem in omnibus decernendo confirmamus, ut predicta Abbatia sancte Marie et sancti Sequani, cum omnibus sub integritate sibi aspicientibus, abhinc et deinceps ad Episcopum Lingonensem pertineat; et quemadmodum alie res eidem Ecclesie competentes conjuncte sunt, ita eadem illa Abbatia ipsi et Ecclesie conjuncta et unita habeatur, atque sub rectorum illius potestate et ordinatione perpetuò consistat; eo videlicet tenore, ut pro nobis atque predecessoribus nostris et conjuge ac prole nostra, seu totius Imperii B nostri stabilitate Dei clementiam eadem Ecclesia assiduè exoret, et annis singulis die consecrationis nostre, congregationi ejusdem Ecclesie et Monachis in Monasterio jam dicte Abbatie Deo famulantibus una refectio nobiliter preparetur, et honorificè exhibeatur: post nostrum quoque ex hac vita discessum, dies anniversarii nostri cum precibus et oblationibus Missarum devotissimè recenseatur; et hec eadem refectio eisdem congregationibus absque aliqua relaxatione administretur. Et ut hec nostra concessio firmiorem per futura tempora in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus nostris veriùs certiùsque credatur, manu propria subter firmavimns.

Signum Karoli gloriosissimi et serenissimi Imperatoris Aug.

Amalbertus Notarius ad vicem Liuthwardi Archicancellarii recognovit.

Datum XVIII Cal. Feb. (*b*) anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi C VIII^c LXXXVII, Indict. IV, anno quoque Imperii domini et serenissimi Karoli Imperatoris in Italia regnantis VI, in Orientali Francia V, in Gallia III. Actum in Seleustat palatio feliciter. Amen.

XV.

Confirmat donationem à Carolo Calvo factam Ecclesiis S. Mammetis Lingonensis, et S. Stephani Divionensis.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 49.

An. 886. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia D Imperator Augustus. Si venerabilium Præsulum justis et rationabilibus efflagitationibus aurem nostræ mansuetudinis commodaverimus, et eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere sategerimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam hoc ipsum ad præsentis vitæ cursum cum felicitate transigendum, et ad futuram quantociùs beatitudinem capessendam nobis profuturum esse non dubitamus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quòd Geilo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes nostram adiens sublimitatem, celsitudini nostræ innotuit qualiter Lingonis civitatem, sibi videlicet à Deo commissam, ob nimiam persecutionem sive infestationem paganorum, et refugium sive salvationem Christianorum, et sanctæ Dei Eccle- E siæ defensionem, propè jam reædificatam, sine alicujus Comitis vel judicis juvamine, atque constructam haberet, et ut ad perfectionem illam perducere posset, modis omnibus satageret. Hujus rei causa serenitatem nostram cum

(*a*) Magnus-mons, pagus vulgò dictus *Mémont* in Burgundia prope Fanum S. Sequani.

(*b*) Hoc Diploma Autographum putat vir doctissimus Melot Bibliothecæ Regiæ Custos, qui illud transcripsit, et mecum communicavit. Verùm annus Christi 887 nec cum Indictione quarta, nec cum anno sexto imperii in Italia, nec cum anno quinto in orientali Francia concurrere potest; solus annus in Gallia tertius anno Christi 887 convenit. Ut autem Notæ Chronicæ simul quadrarent, legendum esset: *Anno Christi DCCCLXXXVI, Indict. IV, anno imperii in Italia VI, in orientali Francia V, in Gallia II.* Sic legit Labbeus, qui illud Diploma edidit ex Autographo in Miscell. curiosis pag. 490. In Diplomate sequenti, quod datum est eodem die et eodem loco, retinetur annus 887, sed reponitur Indictio quinta, et annus in Gallia secundus.

A quantis precibus potuit, humiliter deprecatus est, (a) quatinus ob nimias Comitum seu judicum inquietudines, pro omnipotentis Dei amore, et nostrorum peccaminum relaxatione, et ipsum civitatis murum, et quindecim pedes de intus, et sexaginta de foris, sive omnia ex fisco nostro infra eandem civitatem ad jus Comitis pertinentia, seu etiam et omne illud ex jure fisci nostri, quod in Campo-bello juxta sæpefatam civitatem exsistit, eidem Lingonensi Ecclesiæ, suorumque rectorum ordinationi, per auctoritatis nostræ præceptum perdonare dignaremur. Obtulit prætereà obtutibus celsitudinis nostræ auctoritatem præcepti piæ recordationis avunculi nostri Karoli Imperatoris, qualiter ipse ob deprecationem Isaac venerabilis Episcopi ejusdem Lingonensis Ecclesiæ, et in eadem Lingonis civitate et in Divione castro monetas fieri concessit; ea tamen ratione, quò absque alicujus judicis seu Comitis inquietudine ad jus
B sive ordinationem jam sæpe memoratæ Ecclesiæ rectorum pertinere perpetuò debeant. Statuit denique et in eadem auctoritate, ut de mercatis annalibus in supradictis locis medietas, et de ebdomadalibus summa integritas, partibus ejusdem Lingonensis atque Divionensis Ecclesiæ cederetur. Quæ etiam ut futuris temporibus firmiora sint, et certiora credantur, nostra auctoritate corroborari humiliter deprecatus est. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem nostræ celsitudinis accommodantes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, et decernendo confirmamus, quatinus omnia ex jure fisci nostri ad causam Comitis pertinentia infra eandem Lingonis civitatem, et extrà loco qui Campus-bellus dicitur, et ipsum civitatis murum, et quindecim pedes de intus, et sexaginta de foris, veluti suprà insertum est, et quemadmodum jam sæpe fatus Geilo Episcopus petiit; ita
C per hanc nostram Imperialem auctoritatem, et ipsa Lingonensis Ecclesia, et ipse suique successores legitimè ordinent, et perpetuò in Dei nomine ordine quieto obtineant. De mercatis verò et monetis, sicuti divæ memoriæ suprà scriptus Karolus Imperator avunculus noster sua auctoritate statuit, constituit et confirmavit; ita et nos ejus redintegrantes et renovantes auctoritatem, per hoc nostrum Imperiale præceptum statuimus, stabilivimus atque æternaliter confirmamus. Et ut nostra Imperialis permissio per futura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi et serenissimi Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liuthwardi Archicancellarii recognovi et subscripsi.

D Datum octavo decimo Kal. Februarias, anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi (b) DCCCLXXXVII, Indictione V, anno Imperii Karoli Imperatoris in Italia VI, in Orientali Francia V, in Gallia II. Actum Scletistath Palatio feliciter. Amen.

XVI.

Cuciacensi Monasterio dat privilegium, illudque subjicit Episcopo Nivernensi.

Ex Chartario Nivernensi.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 554.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. *An. 886.*
E Si Imperialis sollicitudo ea procuret, quæ ad instaurationem sanctæ Ecclesiæ pertinere noscuntur, sine dubio magnum Imperii culminis statum præparare comprobatur, et non solùm in præsenti stabilimentum regni et imperii corroborat, sed etiam in futuro æternæ retributionis præmium sibi conciliat. Sit ergo cognitum cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm et futuris, quia Emmenus venerabilis Episcopus Nevernensis Ecclesiæ ad nostram clementiam veniens, indicavit nobis quòd Monasterium in villa S. Martini de suburbio Nevernis in (c) Cuciaco, qui est in Arvernensi

(a) Perperàm Perardo, *quantumvis*.

(b) Fortè legendum, *anno DCCCLXXXVI*, *Indict. IV*.

(c) Cuciacum, *Coussai*, villa erat in Arvernis pertinens ad Basilicam suburbanam S. Martini apud Nivernum, quæ modò Canonicorum regularium est. In villa Cuciaco Monasterium Sanctimonialium ædificavit Emmenus Nivern. Episc. quod hodie quoque subsistit sub regula sancti Benedicti.

Comitatu, fundabat, et Sanctimoniales feminas divinæ militiæ famulatu- A
ras ibi constituebat. Petiit denique providens in futurum, ut eisdem Sancti-
monialibus præceptum nostræ firmitatis concederemus, ut in eodem loco fi-
ducialiter Deo famularentur; et numquam ab ullo Pontifice Nevernensis Ec-
clesiæ à statu Monastici ordinis evellerentur aut mutarentur; et neque alius
Ordo, nisi Sanctimonialium feminarum, ibi constitueretur. Dignum itaque
intuentes quod poscebat, consensimus precibus et voluntati ejus. Volumus
itaque, et per hujus præcepti constitutionem roboramus, ut ab hodierna die
nullus Ordo Ecclesiasticus, nisi Sanctimoniales feminæ, in Cuciaco villa, quæ
ad sanctum Martinum de suburbio Nevernis pertinet, in Monasterio quod
Emmenus ibi construi jussit Episcopus, Deo famulari præsumat, et neque ab
ullo Pontifice, vel ab aliqua sæculari potestate dissipetur, vel transmutetur.
Abbatissa quoque ejusdem Monasterii decedente, tribuimus illis, et Impe- B
riali more delegavimus, firmiterque concedendo indulsimus, quamcumque
ex suis maluerint, licentiam eligendi Abbatissam. Episcopus verò Nevernensis
Ecclesiæ nullo modo sine consensu Sanctimonialium aliam aliunde Abbatis-
sam ibi constituat, nisi unam ex ipsis sororibus in invicem consentientibus.
Ut autem ipsæ Sanctimoniales subjectionem debere se recognoscant Never-
nensfi Episcopo, ne aliquando velint se subtrahere à jugo et ordinatione Ne-
vernensis Ecclesiæ; constituimus consilio fidelium nostrorum ut omni anno
festivitate sancti Martini in mense Novembri in censu desolvant Episcopo Ne-
vernensi libram argenti unam. Deinde per hoc præcepti institutum confirma- C
mus, et confirmando prohibemus ut decimæ nec aliquod umquam ab eis am-
pliùs exigatur, præter annualem censum, quem causa subjectionis decrevi-
mus et diffinimus. Confirmamus quoque per hoc præceptum ut nullus Comes,
nullus Judex publicus, nullus Episcopus de his quæ ad usus Sanctimonialium
pertinent, neque in ipso Monasterio, neque alibi extra Monasterium aliquid
dominari per potentiam præsumant: et nec ulla apposita persona paratas, nec
censum, nec aliquod obsequium à Sanctimonialibus exigat: sed absque ullo
obstaculo impeditionis quietè vivere, et secundùm debitum sua ordinare, et
pro incolumitate Regum et regni pace Deum jugiter velint et delectentur
exorare; et omnia quæ ad ipsarum Sanctimonialium causam pertinere viden-
tur, sub immunitate rerum S. Cyrici, sicut in præceptis prædecessorum no-
strorum, Regum videlicet et Imperatorum, continetur, tali dispositione per-
maneant. Decrevimus denique omnimodisque vetamus, et vetando firmiter
prohibemus quatenus ab hodierno et in reliquum nullus ibi concursus alio-
rum fiat, neque aut illic standi aut commorandi, neque confugium inibi fa- D
ciendi aut moram, exceptis illis qui ad Omnipotentis clementiam adorandam
eumdem locum sanctum humiliter petierint, qui eisdem Deo sacratis nullam
molestiam inferant. Si qui fortè illud præsumptivè agere tentaverint, aut (a) ca-
pite puniantur, aut tantum auri pondus prætaxato sanctissimo loco conferant,
quo tam Abbatissæ, quàm reliquis ibi Deo militantibus satisfaciant: quia nul-
latenus illum ad hospitale concessimus alicujus mortalis, sed ad Sanctorum
suffragia poscenda pro statu regni, et temporis tranquillitate, et omnium
Christianorum salute singulariter diuturna. Et ut auctoritas hujus præcepti vi-
geat, subtus manu propria firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Augusti.

Amalbertus ad vicem Liuthuardi recognovi.

Data XVI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini (b) DCCCLXXXVI, E
Indictione IIII, anno regni domini Karoli piissimi Imperatoris Augusti in Ita-
lia V, in Francia IIII, in Gallia (c) II. Actum Attiniaco palatio feliciter.

(a) Singularis est in hoc privilegio mulcta seu interminatio de pœna capitis, quam nusquam in aliorum Regum Francorum præceptis legimus. *Mabillonius.*

(b) Exemplaria quæ vidimus habent, *anno DCCCLXXXVI.* Notat Mabillonius malè legi in Chartario Nivernensi, *DCCCLXXXV*, et reponendum *DCCCLXXXVI*: sed fallitur cùm addit huic anno alias notas convenire, ut et Diplomatis pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis: nam corrigendum, *in Italia VI, in Francia V*, ut habet Diploma Autissiodori infrà referendum.

(c) Annus secundus regni Caroli Crassi in Gallia cum anno 886 componitur in Charta Didonis Laudun. Episcopi, quâ res Ecclesiæ S. Botthiani cum ejusdem Sancti corpore tradit Laudunensi Ecclesiæ S. Vincentii. *Actum Lauduno Monte-clavato anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXVI, Indictione IIII, IIII Idus Maii, et anno II gloriosissimi domini Caroli Imperatoris Augusti, nepotis magni Caroli Imperatoris*, scilicet Calvi. Edita est hæc Charta à Mabillonio lib. 6 de Re Diplom. pag. 553.

A

XVII.

Isodrensem Abbatiam et Cellam S. Reveriani subjicit Ecclesiæ Nivernensi.

Ex Chartario Nivernensi.

Apud Sammarthanos Tomo 3 *Galliæ Christ. pag.* 795.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imper. Augustus. Si imperialis etc. *ut in præcedenti*. Sit cognitum quoniam Willelmo Comite adeunte nostram celsitudinem, exorati sumus ab ipso et deprecati ut ad memoriam reduceremus inviolatam patris sui (*a*) Bernardi fidelitatem, et B pro memoria nostri nominis, et pro redemptione animæ patris sui Bernardi Comitis, Ecclesiæ S. Cyrici, cui Emmenus præsidet Episcopus, Isodro (*b*) Abbatiam S. Petri sitam in Augustodunensi Comitatu, et Cellam (*c*) S. Reveriani beatissimi Martyris sub præcepti testamento in dispositione Episcopi Nivernensis subditas constitueremus. Consilio autem adhibito cum consiliariis nostris, rememorantes cum quanta fiducia et animi virtute et permanente fidelitate Bernardus gloriosus Comes et Marchio se opposuerit contra hostes nostros, et insidiatores ac devastatores regni, contra Bosonem tyrannum et sequaces ejus, et quàm prompto animo mori in bello contra supradictos infideles pro excellentia nostræ fidelitatis pugnans amaverit, decentissimum reperimus ut quod filius ejus Willelmus Comes et Marchio postulabat exequeremur. Præcepto igitur nostræ auctoritatis et confirmationis res supradictas, Cellulam S. Reve- C riani beatissimi Martyris sitam in Nivernensi Comitatu, cum omnibus appenditiis suis, villis, silvis, et campis, pratis, Ecclesiis et mancipiis, et Isodro S. Petri Abbatiam sitam in Augustodunensi Comitatu, simili modo cum omnibus suis redditibus sibi pertinentibus, Deo et B. Cyrico Martyri et Præsidibus ipsius Ecclesiæ ad possidendum et disponendum et dominandum subjugamus, ut indulgentiarum Dominus nobis et illi fideli nostro, si in aliquo deliquit contra Rectores ipsius Ecclesiæ Nivernensis, in futuro de omni excessu reatûs dignetur esse propitius. Deinde hoc decretum largitionis nostræ, ut perseveranti auctoritate consistat, subtus propria manu signavimus, et impressione annuli nostri præcepimus sigillari.

An. 886.

Signum Caroli gloriosissimi Imp. Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutwardi recognovi.

D Actum XV Cal. Septembris, (*d*) anno V regnante domno Carolo Imp. in Francia III, in Italia IV, in Gallia I, Indictione VI, feliciter.

XVIII.

S. Martini Turonensis Ecclesiæ immunitates et possessiones confirmat.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 218.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis E misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis et divinis cultibus mancipatis emolumentum imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem * degentibus necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, et ad præsentem vitam feliciùs transigendam fore nullatenus dubitamus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum industria, quoniam grex humillimus eximii Confessoris Christi beati Martini adiit serenitatem culminis nostri, offerens obtutibus imperialis

An. 886.

* degentium

(*a*) Bernardus iste erat Marchio Gothiæ et Comes Arvernensis, natus Ucetiæ exeunte anno 840, mortuus anno 886.

(*b*) Isodrensis S. Petri Abbatia (*Iseure*) sita prope Molinas Borbonensium, Cella est Sanctimonialium subjecta Parthenoni S. Menulfi.

(*c*) S. Reveriani Cella nunc pendet à Cluniaco.

(*d*) Ita quoque habet Labbeus, qui idem Præceptum edidit in Miscel. curiosis pag. 488. Corrigendum videtur, *anno V.... in Francia, in Italia VI, in Gallia II, Indict. IV.*

nostræ dignitatis præceptum, per quod eisdem fratribus quasdam villas in eodem A
præcepto nominatim præscriptas, Carolus patruus noster quondam Imperator Augustus ad eorum subsidium confirmaverat. Insuper præ manibus habentes privilegia domni videlicet Nicolai Papæ atque Episcoporum, quorum potestate sibi cœlitus permissa idem præceptum prænominati patrui nostri, videlicet Caroli, corroboratum habetur, ut sicut ejusdem præcepti series continet, ita Decanus permissu Abbatis ac senioris ejusdem Cœnobii beati Martini res omnes sibi munere regio vel à quibuslibet fidelibus concessas, cum universitate rerum sibi pertinentium perpetuò ordinet atque integerrimè possideat : ita ut nullius potestatis senior quicquam exinde de eorum dominio vel possessione præsumat auferre, neque per Præpositi sui ordinationem temeraria præsumptione disponere attentet. Super qua re imperialem nostram dignitatem humili supplicatione deprecati sunt, ut imperiali more præceptum patrui nostri B
Caroli atque præceptum Ludovici filii sui super omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, pro amore Dei ac reverentia B. prælibati domni Martini, in nostra eleemosyna præceptum nostræ auctoritatis fieri jubemus, per quod decernimus ut, sicut in privilegiis prædecessorum Regum parentum nostrorum continetur, ita ab hodierna die ac in reliquum irrefragabiliter permaneat, cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis, cum Lirado et Capléia, seu Miliciaco et Marciaco, necnon Faldoa cum illo manso, et Merlao, villa quoque Monte, quam Gerbaldus precario more ad censum retinet, atque Noviento, quam Odo integerrimè ad peculiare fratribus contulit. Insuper etiam censemus ut Monasterium jam dicti sancti Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Imperatorum vel Regum parentum nostrorum, sub nostræ immunitatis C
tuitione ac defensionis munimine habeatur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri Ludovici quondam Augusti, seu patrui nostri Caroli atque Ludovici Regis, res ejusdem sancti Martini in Francia, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, et in exteris Imperii, Christo largiente, nostri partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus, ut diximus, atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jus ejusdem sancti Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatis ejusdem loci, Decani, ac seniorum fratrum ordinatim extiterint ; ita et nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris D
ordinis rei publicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis Imperii nostri justè ac legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, ac teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commânentes distringere, aut ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris collatum, E
nostræ largitatis munere libenter volumus esse eidem sancto Martino, sibique famulantibus Canonicis concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum seu pauperum sit supplementum. Volumus etiam ut, sicut in præceptis eorumdem Regum continetur, decimæ et nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex villis dominicatis quàm et in beneficio datis, hospitali nobilium atque pauperum absque subtractione aliqua in nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prærumpere ausus fuerit audaciam, et hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum parentum nostrorum præceptione continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti probatæ monetæ se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes rectores

A prædicti Monasterii S. Martini, tertiam verò jus fisci recipiat. Si autem de prædicti Sancti rebus per tepiditatem et negligentiam Abbatum aut ministrorum, seu per præsumtionem judicum, cupiditatemve malorum hominum, injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus, corroborantes denuò pancartam super omnibus rebus ejusdem Sancti, pro munimine omnium cartarum, quæque ab incendio Normannorum, vel quolibet modo adustæ sunt. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutardi Cancellarii recognovit.

B Data XI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione quarta, anno imperii Imperatoris Caroli in Italia VI, in Francia (a) IV, in Vallia II. Actum ad (b) Siluci in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Factam Germundo à Carolo Calvo donationem confirmat.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 220.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum, præ- An. 886.
C sentium scilicet et futurorum industria, qualiter quidam homo, Germundus nomine, nostram adiit excellentiam, ostendens præceptum Karoli Imperatoris, in quo continebatur quemadmodum idem Karolus quamdam villam, quæ Nideis vocatur, in pago Carnotino consistentem, cum omnibus justè et rationabiliter ad eamdem aspicientibus villam, illi in proprietatem condonasset. Et ideò nostram deprecatus est clementiam quatenus hoc per præceptum nostræ auctoritatis dignaremur corroborare. Nos verò rationabilibus illius satisfacere desiderantes petitionibus, decrevimus ita fieri, et jussimus ei hoc nostræ auctoritatis præceptum inde conscribi, per quod decernimus atque omninò sancimus ut, sicut in illo comprehensum est præcepto, ita deinceps per hanc nostram auctoritatem firmum et inconcussum succedentibus permaneat temporibus, nullo umquam successorum nostrorum hoc irrumpente. Et
D ut hoc nostræ corroborationis sive confirmationis præceptum firmiorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem, manu propria nostra subter hoc firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem (c) Autberti Archicancellarii recognovi.

Data VIIII Calendas Novembris, anno Incarnat. Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, anno imperii Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia (d) IV, in Gallia II. Actum Parisiis in Dei nomine feliciter. Amen. (e)

XX.

E Adalaldo Archiep. Turonensi et Rainoni Episc. Aurelianensi villam Appiarias confirmat.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei misericordia omnipotentis Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei nostrorumque fidelium imperialis dignitatis nostræ aurem clementer An. 886.

(a) Legendum, *in Francia V.*

(b) Silviacum (*Servais*) in pago Laudunensi interpretatur Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 2.

(c) Corrigendum *Liutberti*, aut potiùs *Liuthuardi.*

(d) Legendum, *in Francia V.*

(e) Jacobus Vignerius Soc. Jesu in Brevi Chronico Lingonensi asserit Carolum Imper. sub finem anni 886 Parisiis existentem quædam Geiloni Lingon. Episc. et per eum Lingonensi Ecclesiæ refundi jussisse.

accommodamus, eorumque utilitatibus opem nostræ munificentiæ exhibemus, A id nobis et ad statum Imperii nostri, atque ad mercedem perpetuæ remunerationis profuturum fore minimè dubitamus. Itaque omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, industria noverit, quoniam quidam fidelis noster Odo Comes innotuit celsitudini dignitatis nostræ, quomodo venerabilis quondam Abbas, Hugo videlicet carissimus propinquus noster, precario more quibusdam venerabilibus Episcopis Adalaldo Archiepiscopo, simulque Rainoni Episcopo fratri ejusdem, quandam villam, Appiarias nomine, in pago Aurelianensi in vicaria Lodovensi, cum omnibus appendiciis suis sibique rebus pertinentibus, eisdem unà cum consensu Canonicorum S. Aniani precario more, ut diximus, dedit, et in recompensatione ejusdem meriti ex eorum rebus propriis VII mansos cum mancipiis utriusque sexûs, cum Capella inibi constructa in honore Dei genitricis Mariæ, sancto Aniano, B atque eidem Abbati Hugoni, seu Canonicis in Cœnobio degentibus dederunt; ita ut quandiu prædicti Episcopi vixerint, easdem omnes res, scilicet Appiarias villam, atque Bracidum villam, ubi continentur VII prædicti mansi in pago Blesensi in vicaria Ascello, eo videlicet modo, ut quandiu vixerint, quietè omnes prædictas res teneant et possideant, solventes annis singulis luminaribus S. Aniani solidos argenti V. et insuper decimam de dominicis laborationibus, et de vineis dominicis, et de curvatis, Canonicis S. prædicti Aniani ad hospitale ejusdem Sancti persolvant. Super qua re deprecati sunt serenitatem culminis nostri, ut per præceptum nostræ auctoritatis id confirmare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, imperiali more præceptum eis nostræ ditionis fieri jussimus, per quod decernimus simulque præcipiendo jubemus, ut ab hodierna die et in reliquum jam prænominati C Episcopi prædictas omnes res nostra auctoritate corroboratas quietè more precario absque inquietudine alicujus sub sua dominatione ac potestate teneant et possideant, singulis reddentes annis censum superiùs prætaxatum. Ut autem hæc auctoritas imperialis à nobis liberaliter eisdem concessa, liberiùs ac devotiùs ab omnibus observetur, manu propria eam confirmavimus, ac de annulo nostræ dignitatis consignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutuardi recognovit.

Datum VI Kalend. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno imperii Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

D

XXI.

Ex Schedis Mabillonii.

Privilegia Cœnobii S. Germani Autissiodorensis confirmat.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 886. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, et per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri Monachi de Monasterio sancti E Germani Autisiodorensis, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem, detulerunt privilegium dompni Nicolai Papæ sedis Apostolicæ, privilegium quoque Episcoporum, necnon et præceptum serenissimi Augusti dompni Karoli Imperatoris gloriosissimi patrui nostri; sed et aliud præceptum mansuetissimi Karlomagni Regis adoptitii filii nostri, quod pancartam vocant: expetieruntque ut omnia, quæ vel in privilegiis vel in præceptis comprehensa tenentur, jure habenda perpetuo, denuò innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, et libenter excepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Itaque situs vel nomina rerum seu villarum ad sustentationem præfatorum servorum Dei pertinentium sunt hæc. In primis mansella

in

A in gyro Monasterii sita, et omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret Monasterio, et campaniæ, plantæ, abundantia, curticanus et clausellus de Parriniaco, cum aliis vineolis, * Parriniacus cum integritate, cum Ecclesia et manso indominicato et omnibus suis appendiciis : * Ayriacum ex integro cum Ecclesia et manso indominicato et omnibus suis appendiciis : * Alta-ripa cum Capella et suis appendiciis : Pons Maxentius, mansella quæ Hyldeburgis dedit, item mansellum quod Heribaldus dedit : Monasteriolum cum Ecclesiis duabus et manso indominicato : * Disinniacus ad integrum cum Ecclesiis duabus et suis appendiciis : Albus-cippus, Media-villa cum Ecclesia et suis appendiciis : mansus unus in Ripa, et alia mansa in Sorgiaco et Logronco : * Orgiacus cum appendiciis suis, Nauriacus etiam, * Valans, Vendilus, * Pauliniacus cum suis appendiciis : Kipgiacus etiam cum suis appen-
B diciis in pago Senonico : Laveretus quoque in pago Trecassino : prætereà Quinciacus cum integritate, et Cociacus, quas ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis Monachis et cæteris familiaribus suis. Sed et ad Thesaurum mansella quæ sunt in Rogrado et * Castaneto; et mansus unus in * Siliniaco, cum terris et vineolis : in Lineriis quoque et in Nantilla et Blariaco et in Villari mansa duo, cum vineolis et terris; et in Badesia mansus unus. Res quoque quas dedit Herimarus vir nobilis ad stipendia Matriculariorum, quos Nonnones vocant; hoc est in Nigronte et in Lagunis, seu Linerolis et Ferrolis. Item ad Hospitale pauperum * Vendossa, et in Villari mansa duo; Calniacus, et in * Garchiaco mansus unus, in Basau mansus unus cum vineolis; in Vogrado mansus unus, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepeto similiter; et in Croboreto mansa duo cum vineis indo-
C minicatis ad ipsum Hospitale aspicientibus. Sunt prætereà et aliæ res, quas eidem loco gloriosæ memoriæ patruus noster Karolus per præceptum suum dedisse cognoscitur; quarum nomina vel situs hujusmodi sunt : Villaris cum Ecclesia et mansa indominicata cum suis appendiciis, cum mansellis qui sunt in Mariaco. Prætereà Urum, * Modolagum cum integritate, Vulturiacum cum integritate, * Luciacum, Montemalum cum integritate; Magniacum Feutengiacum, Mariscus, villaris Puscionum; et in Habundiaco villa mansum unum ad salarias per alveum Ligeris ducendas; Bernacum etiam cum omnibus appendiciis suis; Cella S. Mariæ Meleredensis, cum quibus et unam villam Habundiacum nomine pro Oloniaco commutaverunt. Sunt prætereà et aliæ res, quas memorabilis Hugo Abba ejusdem loci pro remedio animæ genitoris vel genitricis suæ, necnon et divinâ sibi clementiâ cum fratribus suis obtinendâ,
D eidem loco contulit : unde et ibidem venerabiliter conditus (*a*) requiescit; Tilium scilicet cum omnibus suis appendiciis, et Buculiacum, quam domo infirmorum ex rebus Abbatiæ per præceptum Ludovici gloriosissimi Regis consobrini nostri misericorditer contulit; Bandiliacum quoque cum integritate. Sed et illas res, quas iidem fratres ab Iterio illustri quondam viro per præstariam quarumdam rerum suarum de proprio ipsius alodo post ejus decessum susceperunt, placuit huic nostræ præceptioni subnotari : Sivriacum videlicet in pago Senonico, cum Ecclesia et omnibus appendiciis : in pago verò Nevernensi Macerias ad integrum cum Ecclesia et omnibus appendiciis; vel quicquid in pago Tricassino adquisisse noscuntur à supradicto viro in loco qui dicitur * Oratorium : in Revisiaco quoque et Sarmasia alodum Adalberti : quicquid etiam ipsi fratres in Ulmeto fisco adquisiere, vel unquam adquirere poterunt.
E In pago etiam Tricassino mansus unus in loco qui dicitur Cidirniacus : in Carmedo quoque medietatem villæ cum manso indominicato, et extra hæc quatuor mansa quæ sunt in * pago Vastinense in villa quæ dicitur * Grandiscampus. Sunt et aliæ res quamplures diversis in locis à fidelibus viris eidem sancto loco traditæ, quas jure perpetuo habendas hoc nostræ altitudinis testamento constituimus et confirmamus. Sed et hoc nostræ mansuetudini regia liberalitate superaddere placuit, ut, quia locus ille minùs silvestris est, ex proxima silva, quæ Barrus dicitur, et ad Comitatum pertinet, cotidie si necesse fuerit ad opus furni vel coquinæ ad duo carra et quatuor sagmas ligna deferantur. Detulerunt etiam jam dicti fratres obtutibus serenitatis nostræ aliam

Marginal notes: * Perigni. * Airi. * Hauterive. * Disangy. * Orgi. * Valant. * Pauligni. * Chastenai. * Silenai. * Venousse. * Garchi. * Molai. * Luci. * Ouvroi. * Le Gastinois. * Grand-champ.

(*a*) Ergo jam ante hoc tempus mortuus erat Hugo, licèt ejus obitus in multis Annalibus in anno 887 collocetur.

auctoritatem dompni patrui nostri Augusti Karoli, in qua insertum erat, qualiter concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum, qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad dorsa deferunt, et ut in villis eorum seu super terras vel cinctus infra aut foris advenerint et negotiatum fuerit. Aliam insuper detulit auctoritatem immunitatis ejusdem Imperatoris Karoli, in qua habebatur insertum, qualiter idem Cœnobium ob amorem Dei et tranquillitatem fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Quæ omnia denuò auctoritatis nostræ sanctione confirmamus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus ipsius Monasterii, vel omnibus quocumque modo ad ipsum locum pertinentibus suscipimus : ita ut sub nostra protectione liceat eis quietè vivere : et nullus Episcopus vel aliquis ex Episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere judicium : ut nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii tam servos quàm ingenuos super terram ipsius Cœnobii commanentes distringere, aut illicitas occasiones nostris futurisque temporibus requirere audeat. Sed liceat Abbati, qui ei præest loco, res præfati Cœnobii sub hac immunitatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis aut mercatis, vel in portubus aut portis, sicut in præcepto gloriosi patrui nostri continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus, ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm constituimus, usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere. Sed quicquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Intereà volumus et confirmamus ut quicquid de sæculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes ex possessionibus suis obtulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine Rectoris ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum v Kal. Novemb. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, anno imperii piissimi Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

XXII.

Possessiones Turonensis S. Mauricii Ecclesiæ confirmat.

Apud Joan. Maan in Append. Hist. Ecclesiæ Turon. p. 242.

An. 886. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, et ad præsentem vitam faciliùs transigendam forè nullatenus dubitamus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Adalardus sanctæ sedis Turonicæ Archiepiscopus, et humillimus grex suæ congregationis, videlicet beati Mauricii ac sociorum ejus, adiit serenitatem culminis nostri, offerens obtutibus Imperialis nostræ dignitatis præcepta, per quæ eisdem fratribus quasdam villas in eisdem præceptis nominatim præscriptas Carolus patruus noster quondam Imperator

A Augustus et filius ejus Ludovicus ad eorum subsidium confirmaverunt, ferentes insuper præ manibus privilegia domini Benedicti videlicet Papæ atque Episcoporum, quorum potestate sibi cœlitùs permissâ eadem præcepta prænominati patrui nostri et Ludovici corroborata habentur, ùt more aliarum Ecclesiarum, Decanus permissu Episcopi, ac seniores Clerici ejusdem congregationis beati Mauricii res omnes sibi munere regio vel à quibuslibet fidelibus concessas, cum universitate sibi pertinentium, quieto ordine integerrimè possideant, ita ut nullius potestate Episcopus quicquam exinde de eorum dominio vel possessione præsumat auferre, nec per Præpositi sui ordinationem contraria præsumptione disponere attentet. Super quæ Imperialem nostram dignitatem humili supplicatione deprecati sunt, ut Imperiali more præceptum patrui nostri Caroli, atque præceptum Ludovici filii sui super omB nibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, pro amore Dei, ac reverentia prælibati domini Mauricii et sociorum, in nostra eleemosyna præceptum nostræ auctoritatis fieri jubemus, per quod decernimus ut, sicut in privilegiis et præceptis prædecessorum Regum parentum nostrorum ordinatum est, ita ab hodierna die et in reliquum irrefragabiliter permaneat, cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis: Turnum in Remensi pago super fluvium Maternam positum, cum omni sua integritate, sicut in largitione præcepti Ludovici Regis continetur; et in pago Stampensi Blanziacum cum villa Soseto et Vitione, Veteres-mansiones, et Grandevillare, et Ferrariæ in Castrensi pago sitæ, cum omnibus rebus. In pago nostro Oxomensi et Andegavensi Fossatum Dragberti, et Breia, et Precaria cum omni eorum integritate. In pago Turonico SpicaC ria, cum villa Merineris, quam Hansnericus habuit, Villario, Magnariasto, Cirico nomine Mortarii, cum omnibus rebus sibi pertinentibus; villà quoque Domerii cum Altirpio, et omni eorum integritate; in ipso pago Nogarentum et Vodanum, cum Monticellis et omni eorum integritate. Concedimus etiam sæpe dictis Canonicis S. Mauricii, deprecante Odone Comite, in nostra eleemosyna ac sua, villam Paterni cum omnibus rebus sibi pertinentibus, et cum familia utriusque sexûs, ut per succedentia tempora eorum usibus proficiat in crementa. Insuper etiam censemus ut Canonici in suis mansionibus vel areis intra claustra positis licentiam habeant propriis alumnis vel confratribus dandi ac vendendi quibuscumque voluerint: claustra Canonicorum et Ecclesia jam dicti S. Mauricii, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Imperatorum vel Regum parentum nostrorum sub nostra immunitatis tuitione, D atque defensionis munimine habeantur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri domini Ludovici quondam Augusti, seu patrui nostri Caroli atque Ludovici res ejusdem S. Mauricii in Francia, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, et in cæteris Imperii Christo largiente nostri partibus consistentes, quæ non [solùm] à Regibus, ut diximus, aut orthodoxis Principibus, verùm etiam ab aliis fidelibus congruè vel per quoslibet contractus et munimina chartarum in jus ejusdem traditæ sunt, et quietæ sub jurisdictionis et regiminis Episcopi seniorumque fratrum ordinatione extiterunt, ita etiam nostris temporibus, cum supradicta villa Paterni, et cum omnibus rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernimus. Præcipientes ergo jubemus, ut nullus judex publicus, aut quilibet E superioris vel inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut Villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis vel territoriis Imperii nostri justè et legaliter tenent, vel deinceps in jure ipsius Ecclesiæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, mercedem aut tributa, aut mansiones vel (a) paratas aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram Ecclesiæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones, aut redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de prædictis rebus B. Mauricio et sociis ejus

(a) Malè in edito, *prata*.

devotè collatis vel sibi pertinentibus, in jus ejusdem concessum fuit, et à A prædecessoribus nostris collatum, nostræ largitatis munere liberum volumus esse eidem S. Mauricio, sibique et Canonicis famulantibus concessum, ut id remoto fisci dominatu ad sustentationem Canonicorum seu pauperum sit supplementum. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum parentum nostrorum præceptione continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti probatæ monetæ se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes Episcopus et Canonici, tertiam verò jus fisci nostri recipiat. Si [quid] autem de prædictis rebus fratrum per cupiditatem Episcoporum aut ministrorum, seu per præsumptionem judicum, cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum [fuerit], id per nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus. Et ut hoc au- B ctorisabilem obtineat effectum, et a fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi.

Data IV Kal. Novemb. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indict. IV, anno Imper. Caroli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisiis in Dei nomine feliciter. (a)

XXIII.

Ex Chartulario Ecclesiæ Gerundensis.

Ecclesiæ Gerundensis immunitates confirmat. C

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1513.

An. 886.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina propitiante clementia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis Theotarius Gerundensis Episcopus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est imperialem celsitudinem nostram quatenus ipsam Ecclesiam et sedem Gerun- D densem sub immunitatis nostræ tuitione susciperemus, sicut Karolum Imperatorem suumque filium Ludovicum antecessorem nostrum constat fecisse. Cujus precibus libenter adquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet atque possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps à catholicis viris divina pietas in jure ipsius Ecclesiæ voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Episcopi vel Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos vel francos super terram ipsius commanentes vel justè vel injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris videlicet vel futuris E temporibus ingredi audeat, seu etiam ea quæ superiùs memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire. Concedimus etiam eidem venerabili Episcopo suæque Ecclesiæ, et per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmamus villam quæ vocatur Olianus, et aliam villam quæ vocatur Cacavianus, et castellum Velloso cum castellare suo; et in comitatu Empuritanense vel in Gerundense Cellam sancti Clementis, et cum Petralata, cum

(a) Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 2 citat Diploma ejusdem Imperatoris pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia, procurante Odone Comite, confirmantis quamdam commutationem ab Adalaldo Turon. Arch. et Reinonc Andegav. Episc. factam. *Data II Kal. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI*, *Indict*, *IIII.* etc. *Actum Parisius.*

A vineis et silvis et cum omnibus terminis suis, atque arcas suas, et villam Parietes-Ruffini, atque Castellum-fractum, et medietatem de villa Molleti, et villam Fons-edictus, et villam sanctæ Mariæ quam vocant Fontaneti, et Palatium-Muroris cum omnibus villaribus, et villam Carciano cum suis villaribus, et illum plantatitium Gondemari Episcopi, et vineas veteres quas Castellanus Presbyter et parentes sui et alii ceteri homines traxere de heremo, et villarem Faram cum aliis villaribus, ubi Adalardus Presbyter manet cum terminis suis. Largitur etiam nostra clementia ad supradictam sedem sanctæ Mariæ vel sancti Felicis martyris Christi, pro remedio animæ nostræ vel prædecessorum parentumque nostrorum, in supradicto comitatu Gerundense villam quæ vocatur Elzeda, cum omnibus adjacentiis suis, hoc est, ab oriente per semitam quæ pergit usque ad ribam fractam; à meridie autem à cruce
B usque ad confines Arbutiæ; de parte occidentis usque ad Johanneto, et de septentrione per rivulum qui vocatur Vallis-Urcea, et pervenit ad sanctam Columbam usque ad aliam ripam alvei; aliam villulam in jam dicto comitatu quam vocant Villam-rabiosam cum terminis suis; et in comitatu Bisuldunense villam Crespiano et Miliarias et villam Baschara cum suis villaribus, necnon et archas ac villare quod dicitur Spedulias, et aliud villare quod nominatur Abdirama, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellantur Terratellas et Cassaniolus, ac villare Acmiton; et in comitatu Petralatense villam quæ dicitur Pharus. Et adhuc etiam celsitudo atque magnificentia nostra concedit jam supradictæ Ecclesiæ beatæ Mariæ virginis atque sancti Felicis martyris Christi, pro amore Dei, facinorumque nostrorum remissione, in supradictis comitatibus, id est, Gerundensi, Bisuldunensi, Petralatensi, atque Impuritatensi, omnem
C medietatem de pascuariis et teloneis mercatorumque terræ et maris, mercatisque omnibus. Ipsi verò homines, qui in supradictis villis habitant vel habitaturi sunt, tale obsequium vel tale servitium supradicto Episcopo vel successoribus suis faciant vel serviant, quale ad Comites nostros facere consueverunt tam Hispani quam ceteri : et nullum alium censum vel servitium ullo unquam tempore ingerere quis præsumat. Volumus etiam ut liceat memorato Episcopo suisque successoribus res supradictæ Ecclesiæ et à nobis ei collatas seu condonatas, et alias quascumque sibi pertinentes quieto ordine possidere, et nostro imperio fideliter parere, et pro nobis conjugisque ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter
D eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli piissimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi recognovit et subscripsit.

Data Kal. Novembris, anno secundo imperante Karolo piissimo Imperatore in Galliis, (a) Indictione VI. Actum Parisius urbe in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

XXIV.

Monasterium Fossatense sub sua tuitione suscipit.

Apud Mabill. Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 255.

E In nomine Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante An. 886.
providentia Imperator Augustus. Cùm petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia muniri confidimus. Idcircò notum sit omnibus quia ad deprecationem Grimoldi Abbatis Fossatensis [præcipimus] ut idem Monasterium cum Abbate et Monachis ibi degentibus sub nostra tuitione ac mundiburdo permaneat; et ut nulli personæ Episcopali seu fiscali subsit; et ut decedente prædicto Abbate à sæculo, semper Monachi jam dicti Monasterii de suis eligant, qui eos regulariter gubernare

(a) Legendum, *Indictione IV*.

(b) Putat Vaissetius in Historia Occitaniæ Tomo 2 pag. 16, Carolum non statim à morte Carlomanni agnitum fuisse Regem in Gothia. Nam in Chartulario Monasterii Arulensis in pago Russilionensi legitur vetus instrumentum, cui hæc nota adjuncta est : *Facta carta vindicionis XI Kalendas Julias, anno II quod obiit Karlomannus Rex, Christum regnantem, Regem expectantem*. Vide Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1535.

possit; et ut res, quas hodie absque contradictione possident, teneant absque A
ullo servitio militari, quo eos absolvimus, sicut semper absoluti fuerunt. Sed et Cellulam sancti Mauri positam super Ligerim, quam propinquus noster Karolomannus Rex eis tradidit, ad prædictum Monasterium Fossatense subdimus etc.

Signum Karoli serenissimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutwardi recognovit.

Data VIII Idus Novembris anno Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, imperii autem Karoli [serenissimi Imperatoris VI, in Francia V, in Gallia] II. Actum Parisius feliciter.

XXV.

Omnes Ecclesiæ (a) Nivernensis Abbatias et res confirmat. B

Ex Chartario hujus Ecclesiæ.

An. 886. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostræ petitionibus accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet et Imperatorum, exercebimus. Igitur cognoscat prudentia et inquisitio fidelium sanctæ Ecclesiæ Catholicæ, præsentium scilicet et futurorum, quia dum apud Parisius cum Germanicis et Francis ad obsidionem sederemus contra Paganos, Emmenus venerabilis vir Episcopus Nivernensis, in eadem militia nobiscum pernoctans, quadam die præcepta prædecessorum nostrorum Imperatorum et Regum cognoscenda et relegenda obtulit, in quibus conti- C
nebantur immunitates sui Episcopii, et Abbatiæ, et curtes indominicatæ, et reddita beneficia ab avunculo nostro Carolo Imperatore, fratre patris nostri Hludovici Germanorum Regis. Postulabat itaque prædictus Episcopus ut præceptum nostræ roborationis et consensûs prioribus addere dignaremur. Nos autem si de majori re postulasset, cùm illi prompta mente favere ob reverentiam sui Sacerdotii conabamur, adepto consilio cum Primoribus palatii nostri, probavimus quod innotescebat et precabatur agendum. Morem denique Regum et Imperatorum, * patres scilicet et avunculos nostros imitantes, et eorum instituta toto animo observare optantes, constituimus præcepti conscriptum Nivernensi Ecclesiæ et venerabili Pontifici Emmeno de Abbatia S. Martini extra murum Nivernis sita, et de omnibus suis reditibus, de Abbatia S. Throësii, de Abbatia S. Agricolæ, de Abbatia S. Salvatoris, de D
Abbatia S. Gildardi sanctique Lupi, de Abbatia S. * Francovei, de Abbatia S. Vincentii in Magniaco, de curte etiam ultra Ligerim, de Abbatia S. Genesii et S. Mariæ Dei genitricis, in qua Sanctimoniales feminæ Deo militant, de Abbatia in Cusciaco jussu et studio Emmeni Episcopi ædificata, de Abbatia etiam in Insula-Galli posita, cum omnibus suis beneficiis, et de beneficio quod Richardus Comes eidem Abbatiæ per cartæ scriptum apposuit, Emmeno Episcopo postulante; de Abbatia Glandone cum omnibus suis pertinentiis; de Cellula S. Desiderii extra et contra portam civitatis posita; de Abbatia S. Petrusii in Morvanno, cum omnibus suis appenditiis; de Abbatia S. Patricii inter Ligerim et Alericum fluvios, cum omnibus appenditiis; de porta etiam civitatis, cum ambabus turribus contra S. Desiderium structa, quæ et porta Episcopalis dicitur; et de claustro Canonicorum; et de omnibus areis intra E
civitatem positis: ut nullus alius sæculi Principatus mansionare aut servitium exigere aut occupare præsumat. De manu etiam firmis, ut judicio Episcopi et dispositione sicut incipiunt habere exordium, ita judicio et definitione Episcopi utrùm veræ an falsæ sint, utrùm stabiles an inutiles sint, tantummodò absque judiciali potestate comprobentur, ordinentur et definiantur. De Amsiaco et mallis ejus ut, sicut ab antiquo, ita etiam ex hoc tempore omnia conserventur. De Ursiaco, de Varsniaco et mallis ejus ex antiquitate conservatis; de Marsiaco, de Primeriaco, de Dagoniaco, de Marsiciaco, de Diguntio, de Arcado, et de beneficio in Provincia, et de illis beneficis quæ sunt in

* patris scilicet et avunculi nostri

* *Al.* Francoëni

(a) Edidit etiam Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 687.

A * Mozcodonensi Comitatu, in Catalaunensi Comitatu, in Arvernensi Comitatu, in Augustodunensi comitatu, in Bituricensi Comitatu, quantumcumque ex sancti Cyrici ratione ab antiquitate esse cognoscuntur. Et ut immunitas integra in omnibus conservetur, et eumdem honorem et observantiam, quam cæteri Episcopi in suis urbibus habent, Episcopus Nivernensis Ecclesiæ in his quæ ad se pertinent habeat, hoc præcepto instituimus, et instituendo decernimus. De causa quoque fratrum Canonicorum S. Cyrici, quidquid à Regibus et ab Episcopis ejusdem Ecclesiæ de Pariniaco, de Saviniaco, de Curte, de Germiniaco, de Wariniaco, de Viriniaco, de alodis communibus eorum, sicut definitum est, ita et nos consentiendo definivimus; et hoc præceptum manu propria subscripsimus, et annulo nostro adsignari rogavimus,

* f. Matisconensi

Signum Caroli gloriosissimi Imp. Augusti.

B Amalbertus notarius ad vicem Liutuardi recognovit.

Datum xv Cal. Januarii, anno Incarnationis Domini (a) DCCCLXXXVII, Indict. v, anno VI regni Caroli piissimi Imp. Aug. in Italia, v in Francia, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVI.

Res Ecclesiæ S. Martini Turon. in Italia constitutas confirmat.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tom. I Thes. Anecd. col. 49.

An. 887.

In nomine Domini nostri æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus C ordinante divina clementia Imperator Augustus. Si petitionibus, etc. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, in partibus Italiæ atque Romaniæ, necnon Franciæ ac Galliæ constitutis, qualiter adiit imperatoriam serenitatem nostræ majestatis præstantissimus vir Odo religiosus Abbas Basilicæ eximii confessoris Christi B. Martini in suburbio Turonensis civitatis sitæ, reverenter exposcens ut res in Italia sitas, quas olim orthodoxus Carolus Magnus Imperator, cortem Solarium, ac Lianam, necnon cortem Piscariam, atque Vallem Cammoniam, cum omnibus rebus ad eas pertinentibus vel aspicientibus, ob amorem Dei, et sancti Martini reverentiam, fratribus ad eorum necessitates sufficiendas dederat; quasque idem venerabilis Odo Abbas prona voluntate fratribus ejusdem congregationis ad eorum confugium et necessaria subministranda, pro remedio animæ suæ suique D genitoris Roberti, ejusdem loci quondam Abbatis, necnon pro remedio animæ suæ genitricis, reddidit, imperatorio more pro communi mercede omnium prædictorum perpetuò mansuras absque minoratione vel subtractione aliqua corroboraremus, nostræque auctoritatis imperialis emolumentis et immunitatibus, secundùm prædecessorum morem Imperatorum, statutis et edictis stabiles sub eadem Canonicorum potestate adesse concederemus. Quòd si etiam Monasterium in prædictis rebus vel alibi, pro infestatione paganorum vel malignorum hominum, construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, imperiali auctoritate permitteremus, absque inquietudine more solito permanendum, nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus eorumdem Canonicorum, absque eorum voluntate, manendi licentiam concedamus, etsi nostra affuerit præsentia. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ ob E amorem Dei, et reverentiam prælibati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum nobis præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decernimus ut jam dictæ villæ Solarium atque Liana et Vallis Cammonia, cum omnibus earum appenditiis quacumque occasione ad easdem adspicientibus, pro communi nostra mercede ad supplementum fratrum seu confugium collatæ, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus, atque jubendo edicimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, in prædictas res ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut

(a) Corrig. *anno DCCCLXXXVI;* ita legit Labbeus in Miscell. curiosis pag. 486.

paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis ceterorum Imperatorum et Regum, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius patroni domni Martini commanentes, distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, ut faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus congregationis sancti Martini fratribus devotè à venerabili Odone Abbate redditis, et per hujus præcepti seriem confirmatis, et ad ipsas pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, et à Magno Carolo Imperatore comperimus collatum, nostræ auctoritatis munere libenter volumus esse per infinitum eidem sancto Martino suisque servientibus Canonicis concessum. Si quis verò in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes rectores Monasterii ejusdem, tertiam verò jus fisci recipiat. Si quid verò de prædictis rebus sancti Martini per tepiditatem et negligentiam Abbatum vel ministrorum, seu præsumtione judicum, cupiditateve malorum hominum subtractum fuerit, id per hanc nostram auctoritatem prorsus præcipimus restaurandum, corroborantes denuò præceptum illud sub eisdem rebus.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi Archic. recognovi.

Datum XVI Calendas Julii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVII, Indict. V, anno Imperii Carol in Italia VII, in Francia V, (a) in Gallia II.

Actum in Cheirchim.

XXVII.

Ex Chartario S. Martini.

Confirmat manumissionem cujusdam Leuthardi.

Apud Martenium Tom. I Thes. Anecdot. col. 50.

An. 887.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum aurem Imperialis dignitatis nostræ accommodamus, et eorum utilitatibus opem clementiæ præbemus, id nobis ad statum Imperii nostri, et ad elevationem servitutis fidelium nostrorum profuturum minimè dubitamus. Quocirca omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit solertia, quoniam quidam fidelis noster Odo Comes, seu Abba Cœnobii eximii Confessoris Christi beati Martini, adiit culmen Imperialis nostræ dignitatis, pandens quomodo jampridem quidam Levita, Aldegarius nomine, unà cum Canonicis prælibati sancti Martini, ex eorum propria familia, per consensum quondam venerabilis Hugonis Abbatis, quemdam famulum Leuthardum nomine commutaverat, et in recompensatione ejusdem mancipii ex suis propriis tria, id est Christiano, Ingelberto, et Osberga, partibus S. Martini suorumque Canonicorum perpetualiter habenda pro servitute ejusdem dederat. Super qua re clementiam nostræ dignitatis petiit, ut Imperiali more præceptum nostræ dignitatis fieri juberemus, per quod decernere dignaremur ut ab hodierna die et deinceps jam prænominatus Leuthardus ab omni vinculo servitutis liber habeatur. Cujus petitionem rationabilem prospicientes, Imperiali dignitate nostra decrevimus ut more prædecessorum Imperatorum ac Regum nostrorum, videlicet à manu ipsius Leuthardi denarius excutiatur, quatenus auctoritate Imperiali nostra notum omnibus habeatur, ut à præsenti die et in reliquum idem Leuthardus semper et ubique omnibus locis liberaliter valeat uti propria potestate, absque alicujus resultatione et contradictione, et quæque ei libuerit, omnimodis liber, velut nobili prosapia genitus esset, liberaliter per nostram auctoritatem peragat. Ut autem præceptum nostra auctoritate peractum, ab omnibus cognoscatur, ac certiùs observetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi Archicancellarii recognovi.

(a) Legendum, *in Gallia III.*

Data

A Data xv Cal. Julii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVII, Indict. v, anno Imperatoris Caroli VII. Actum Chircheim in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVIII.

Villam de Doncherio concedit Cœnobio S. Medardi.

Apud Marlotum Tom. 1 *Hist. Metrop. Remensis p.* 508.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Quia nobis, ejusdem Dei provida disponente clementia, Universalium regimen collatum videtur, ejus cujus largifluo bonitatis B munere illud consecuti sumus, debet.... cultui sollicita intentione deservire, atque omnibus prærogativis anteferre munificentiæ nostræ studiis. In quo avitum Augustorum, parentum scilicet, imitari properantes exemplum, prisca Sanctorum loca venerabilia, quò inibi Deo militantes liberè famulatûs sui pensum exsolvere valeant, sustentare, atque in cunctis prospicere cupimus. Quocirca scire omnes fideles nostros, præsentes siquidem et absentes, volumus quòd ob remedium animæ nostræ ac progenitorum nostrorum, Regum scilicet prædecessorum nostrorum, suggestione fidelium Procerum nostri palatii per hoc nostræ auctoritatis præceptum concedimus dilectissimis Monachis Cœnobii SS. Medardi atque Sebastiani, ad eorum scilicet usus, stipendia atque refugium ingruentis persecutionis ex eadem Abbatia, villam nostram dominicalem super Mosam fluvium sitam in Comitatu Castrensi, Doncherium (*a*) noC mine, cum omnibus mobilibus suis et immobilibus quæ ad eamdem villam pertinere videntur, cum ædificiis, terris cultis atque incultis, pascuis, sylvis, aquis, aquarumque decursibus; et ut præfatis Sanctis inibi Cella construi possit ad divertendam violentæ persecutionis rabiem. Itaque hoc nostræ magnificentiæ præcepto futuros ejusdem Monasterii Rectores jubemus, et omnimodis inhibemus, ut nullam unquam inquietudinem seu molestiam inferre præsumant contra hanc nostræ donationis auctoritatem dilectissimis præfati nostri Cœnobii Monachis; sed absque alicujus contradictione seu ordinatione ad proprios usus quietè habeant, teneant atque possideant. Et hoc ut veriùs credatur, et diligentiùs observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus. An. 887.

Signum domini Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

D Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Datum IX Kalend. Julias, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVII, Indict. v, (*b*) anno Imperii Imperatoris Karoli VII. Actum Ingelheim feliciter.

(*a*) Doncherium oppidum est ad Mosam infra Sedanum, cujus loci Ecclesia S. Medardo sacra, olim Cella Conventualis, modò redacta est in simplicem, ut vocant, Prioratum seu Præposituram.
(*b*) Malè in edito, *anno XII*.

A

MONITUM

IN DIPLOMATA ARNULFI

GERMANIÆ REGIS.

Epochæ.

Initium regni Arnulphi repetendum à mense Novembri an. 887, *quo, Carolo Crasso in Conventu Triburiensi exauctorato, Arnulphus Rex Germaniæ renunciatus est. Hæc Epocha in ejus Diplomatibus usurpatur : in Diplomate pro Monasteriis Corbeiensi et Herifordensi in Saxonia, apud Schatenum lib.* 3 *Annal. Paderborn. pag.* 203, Dat. III Idus Decemb. anno Incarnat. Dom. DCCCLXXXVII, anno primo regni domni Arnolphi piissimi Regis : *in Diplomate pro Cremifanensi Monasterio apud Rettenpacherium lib.* 1 *Annal. Cremifan. pag.* 36, Dat. III Nonas Januarii, anno Incarn. Dom. DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno primo regni Arnulphi serenissimi Regis. *Arnulphus anno* 894 *in Italiam profectus Bergamum cepit, et se Regem Italiæ dixit. Tunc annos regni in Germania conjunxit cum annis regni in Italia, ut fidem facit ejus Diploma pro Monasterio Amiatino, apud Ughellum Tomo* 3 *Italiæ sacræ pag.* 706, Dat. IV Kal. Martii anno Incarn. Dom. DCCCXCVI, Indict. XIV, anno regni Arnulphi Regis in Francia IX, in Italia III. *Non additur,* Imperii primo, *licèt Arnulfus se in eo Diplomate Imperatorem appellet, et hoc anno* 896 *Imperator coronatus fuerit à Formoso Papa. Et certè in aliis Diplomatibus annos Imperii copulat cum annis regni Germaniæ, ut in Diplomate pro quodam Gumperto, apud Gewoldum Tomo* 2 *Metrop. Salisburg. pag.* 133, Dat. XII Kal. Decembris, anno Incarn. Dom. DCCCXCVI, Indictione XIIII, anno domini Arnolfi VIIII, Imperii ejus primo : *et in alio pro Tutone Ratisbon. Episc. apud eumdem Tomo* 1 *pag.* 248, Dat. XV Cal. Junii, anno Incarn. Dom. DCCCXCVIII, Indictione I, anno regni Arnolfi piissimi Regis XI, Imperii ejus III.

B C D

Formula initialis.

In quinquaginta quinque Diplomatibus, quæ descripseram, Arnulfus semper hanc invocationem usurpat; In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Hinc vitiosa est ista :* In nomine Domini nostri et Salvatoris J. C. *in Diplomate pro Ecclesia Cameracensi apud Carpenterium in Probat. Hist. Camerac. pag.* I.

E

Cancellarii.

Arnulfus Archicancellarium habuit Diotmarum (*Deotmarum, Theodmarum, Theotmarum*) *ab anno* 887 *ad an.* 898, *ut constat ex ejus Diplomatibus. Attamen Diploma, quod exhibemus Num.* VIII, *datum anno* 894, *Engilpero Notarius ad vicem* * *Wichingi Archicancellarii recognovisse dicitur, licèt idem Wichingus Diploma præcedens septem antè diebus ad vicem Theotmari recognovisset. Diploma pro Pataviensi Ecclesia, apud Gewoldum Tomo* 1 *Metrop. Salisburg. pag.* 350, *datum mense Augusto an.* 898,

* Pataviensis Episcopi

A *Engelpero Notarius ad vicem Wichingi Episcopi recognovit. Duo alia Diplomata, apud eumdem Gewoldum, data eodem anno mense Decembri, à Wichingo Cancellario ad vicem Theodmari recognoscuntur. Idem Gewoldus ibid. pag.* 505 *Diploma recitat pro Monasterio Mospurgensi, datum anno* 896, *quod Adalgero Cancellarius ad vicem Bardonis Archicancellarii recognovit : verùm in eo vitiosæ sunt notæ chronicæ. Observandum est Theotmarum inter Diplomata quæ vidi, in quatuor tantùm vocari Archicancellarium, in aliis Archicapellanium.*

Arnulfi Notarii fuere Theotmarus, Ansbertus seu Asbertus aut Notarii.
B *Aspertus, Engilbero (Engilpero, Engilbert, Engilpert), Ernustus, Wichingus. In Diplomate* v *quod damus,* Sigisbertus Notarius *legitur, sed puto legendum,* Engilbertus. *In quatuor Diplomatibus pro Monasterio Cremifanensi apud Rettenpacherium,* Albertus Cancellarius *dicitur, sed corrigendum* Asbertus. *Engilpero semper Notarius vocatur, nunquam Cancellarius; Asbertus et Wichingus semper Cancellarii, nunquam Notarii; Ernustus Notarius et Cancellarius. Bardonis Archicancellarii Cancellarius Adalgero.*



A

ARNULFI GERMANIÆ REGIS
DIPLOMATA.

I.

Ex Autographo. Quasdam res concedit Amando Presbytero, post ejus obitum ad Ecclesiam S. Arnulfi Metensis reversuras. B

Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecdot. col. 54.

An. 889. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, qualiter nos rogatu et deprecatione Roddrudæ dilectæ consanguineæ nostræ, necnon et Ottonis illustris Comitis nostri, cuidam Presbytero et fideli medico nostro, nomine Amandus, quasdam res juris ac proprietatis nostræ in proprium concessimus : hoc est, in C agro Mosellensi et in comitatu (*a*) Scarponense, in villa Arcus mansos VIII, cum ædificiis et curtilibus, cum mancipiis omnibus utriusque sexûs, cum vineis et terris, cum agris, campis cultis vel incultis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, viis et inviis, exitibus et regressibus, mobilibus et immobilibus, quæsitis vel inquirendis, et quicquid dici vel nominari potest, seu quæcumque justè et legitimè ad ipsas VIII mansas pertinentibus vel aspicientibus, totum memorato Amando medico per hoc præsens auctoritatis nostræ præceptum in proprium donamus et tradimus : ut quamdiu vivat, ea omnia securiter teneat atque possideat sine ullo contradictionis obstaculo. Insuper etiam statuimus, atque per hos nostræ auctoritatis apices firmissimè confirmamus, ut post obitum ipsius Amandi Presbyteri jam dicti, ea omnia ad S. Arnulfum, ad usus et opus fratrum D ibidem Deo et S. Arnulfo die noctuque famulantium in perpetuam consistant proprietatem, pro remedio animæ christianissimi avi et genitoris nostri Carlomanni, nostraque æterna remuneratione. Et ut hoc veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria nostra subter hoc confirmavimus, et sigillo nostro assignari jussimus.

Signum domni Arnolfi invictissimi Regis.

Ansbertus Cancellarius ad vicem Deotmari Archicapellani recognovi et subscripsi.

Data VII Idus Julii, anno Domini DCCCLXXXVIIII, Indictione VII, anno verò regni domni Arnolfi piissimi Regis [II].

Actum ad Franchonofurd regali Palatio nostro in Christi nomine feliciter. Amen.

(*a*) Scarponna nunc vicus ad Mosellam inter Tullum Leucorum et Divodurum Mediomatricum positus, vulgò *Scharpeigne* dictus, nomen dedit Scarponensi pago seu comitatui.

A

II.

Hobas 25 in duobus locis confirmat Abbatiæ S. Apri.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. I pag. 322.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnulfus divina favente gratia Rex. Regiam ergo oportet excellentiam congrua fidelibus suis præbere subsidia. Quapropter cognoscant omnes fideles nostri, præsentes scilicet et futuri, qualiter nos rogatu et ammonitione Chonradi dilecti Comitis et nepotis nostri, cuidam venerabili Abbati nostro Stephano in pago Calmenzgowe, in Comitatu Stephani, in locis duobus * Gransvillari et Rosieres, hobas viginti quinque cum Capellis duabus perhenni jure in proprietatem concessimus, cum curtilibus et ædificiis, mancipiis, campis, vineis, agris, pratis, pascuis, sylvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis et inviis, exitibus et reditibus, quæsitis et inquirendis, cultis et incultis, mobilibus et immobilibus, et cum universis ad ipsas hobas jure legitimèque pertinentibus. Hæc omnia verò memorato fideli nostro de jure et dominatione nostra in jus et dominium contulimus atque tradidimus, ut ab hodierna die ac deinceps omni tempore de his omnibus firmissimam habeat potestatem tenendi, donandi, vendendi, commutandi, vel quicquid exinde voluerit, faciendi absque ullius calumniatoris inquietudine. Et ut hæc concessionis nostræ authoritas firma stabilisque perpetuis temporibus perseveret, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus.

An. 891.

B

* *Vaux-la-grand.*

C

Signum domni Arnolfi invictissimi Regis.

Datum XIIII Kal. Jun. anno Domini (*a*) DCCCXLI, Indictione VIII, anno IV regni Arnolfi piissimi Regis.

III.

Quasdam res restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ.

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 10.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, quoniam venerabilis sanctæ Tullensis Ecclesiæ Præsul, nomine Arnoldus, excellentiam nostram precatus est ut quasdam res, quæ per beatæ recordationis antecessores nostros præceptis ad sanctum Stephanum, in cujus honore prædicta dedicata est Ecclesia, collatæ fuerant, et postmodùm quorumdam perversæ præsumptionis subreptione alienatæ extiterant, nostræ concessionis auctoritate ad eandem Ecclesiam iteratò traderemus. Nos autem ob divini cultûs amorem, parentum nostrum statuta firma et inconcussa esse decernentes, tantique Præsulis suggestioni libenter assensum præbentes, decrevimus ita fieri, curtemque Villiriacus nominatam, in pago scilicet Sagintensi, in Comitatu Hugonis consistentem, cum omnibus appenditiis suis, in elemosinam nostram parentumque nostrorum, ad prædictam Ecclesiam more priorum Principum dedimus atque tradidimus; statuentes hoc idem auctoritatis nostræ præceptum inde fieri, per quod decernimus, firmiterque præcipimus ut jam fatæ res ex integro, prout ab antecessoribus nostris illuc traditæ esse constant, nostris deinceps futurisque temporibus inviolabiliter, traditionis nostræ tenore muniente, ad prædictam Ecclesiam pertineant atque consistant : et ut idem Episcopus successoresque ipsius, veluti de cæteris ejusdem Episcopii rebus, exinde liberrima fruantur potestate absque ullius calumniatoris impedimento. Et ut hæc concessionis auctoritas firma stabilisque per omnia volventis mundi curricula perseveret, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus.

An. 891.

D

E

Signum Arnolfi serenissimi Regis

(*a*) Corrigendum, *anno Dom. DCCCXCI, Indictione VIIII.*

Engilpero Notarius ad vicem Theotmari recognovi. A

Data VII Idus Octobris, anno Domini (a) DCCCXCII, Indictione VIIII, anno regni domini Arnolfi IV invictissimi Regis. Actum juxta Mosam fluvium in Dei nomine feliciter.

IV.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Quasdam res concedit Mettensi S. Arnulfi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 294.

An. 892. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnulfus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis divino cultui mancipatis, atque in his Domino devotis mentibus famulantibus, ob amorem Dei pia devotione augmentamus B vel confirmamus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem promerendam, necnon et ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, et profuturum nobis ad præsentis vitæ spatia feliciùs transeunda non dubitamus. Quocirca comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet et futurorum, ac Procerum nostrorum industria, quia Canonici ex Monasterio sancti Arnulfi præcipui Confessoris Christi suas litteras ad nostram direxerunt clementiam, deprecantes celsitudinem culminis nostri ut in honore beati Arnulfi quasdam res juris ac proprietatis nostræ, hoc est in pago et comitatu Metensi seu Scarponinse, in villa quæ dicitur Arcs, mansos regales decem eis ad communem substantiam victûs illorum concederemus. Nos autem pro amore Dei et reverentia sancti Arnulphi petitionibus eorum aurem benignè accommodantes, et deprecationibus Reginardi C Missi illorum satisfacientes, decrevimus ita fieri, easdemque res in supradicta villa Arcs consistentes, pro remedio animæ avi ac genitoris nostri, nostraque æterna remuneratione, cum omni integritate, quidquid ibidem habuimus, ad prædictum Monasterium sancti Arnulfi in usus Canonicorum illic Deo famulantium ad proprium donamus, et per hoc muniminis nostri præceptum confirmamus; in mansis videlicet, ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, curtilibus, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis et inviis, exitibus et regressibus, quæsitis et inquirendis, mobilibus et immobilibus, et cum universis ad eosdem mansos jure legitimèque pertinentibus; ita videlicet ut fratres prædicti Monasterii nunc et deinceps omni tempore ex eisdem rebus liberrima fruantur potestate, prout eis more Ecclesiastico placuerit ad sui peculiaris utilitatem D universa disponere vel ordinare absque ullius potestativi ordinis inquietudine. Et ut hæc largitionis nostræ auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora à fidelibus nostris veriùs credatur, ac diligentiùs observetur, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus.

Data VII Kalendas Maii, anno ab Incarnatione Domini DCCCXCII, Indictione (b) IX, anno V regni Arnulfi piissimi Regis. Actum Reganesburc in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

Abbatias S. Apri et S. Germani restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ. E

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 9.

An. 893. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Non solùm si Ecclesiarum Dei ministrorumque ejus necessitatibus opem ferendo consulimus, Deum nobis nullatenus propitiaturum dubitamus; sed etiam animos illorum, ut pro nobis ac statu regni omnipotentis Dei misericordiam enixiùs exorent, ferventiores efficimus. Notum ergo sit omnibus sanctæ

(a) Legendum, *anno DCCCXCI.*
(b) Corrig. *Indict. X.*

A Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus et futuris, quatenus Arnaldus Tullensis
Ecclesiæ Episcopus, postposito nostræ dominationis regimine, alterius se mis-
cuit societate, qui regni nostri jura, modico quamvis intervallo, subripuit:
pro quo temerario ausu, fidelium nostrorum consultu, plura bona et Abbatias,
quas tenere videbatur, ei subtraximus, et fisco nostro concessimus. Postmo-
dùm verò reatûs sui culpam cognoscendo deflens, ad nostram adiit pietatem,
et debitam nobis exhibens fidelitatem, nostram confugit ad clementiam, et
pro tali præsumptione, indultâ veniâ, si quid deliquit donavimus. Verùm quia
jam per aliqua spatia Ecclesia, quam regebat, propriis erat rebus privata, et
à statu proprio propter ejusdem incuriam devulsa; tandem pro divini amoris
pariter et timoris respectu, et reverentia beati Stephani Protomartyris Christi,
cujus sub honore prædicta Tullensis Ecclesia constructa fore dignôscitur, ne
B ulteriùs detrimentum pateretur, pro peccaminum nostrorum solutione, et æter-
norum præmiorum retributione, Abbatias sanctorum Apri et Germani, quæ
ab antiquo collatæ fuerunt prædictæ Ecclesiæ, ad integrum restituimus, et ut
æternaliter Ecclesiæ S. Stephani sint subjectæ, eique sine cujuscumque detra-
ctione vel minoratione jure perpetuo famulentur, libentissimè concessimus.
Ut autem nostræ confirmationis institutio pleniorem obtineat firmitatis vigo-
rem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione jussimus
assignari.

Signum Arnolfi Regis.

Sigisbertus Notarius ad vicem Theotmari recognovi.

Signum domini * Suenbioqui gloriosissimi Regis.

* Zuendeboldi

Data IV Nonas Februarii, anno DCCCXCIII, Ind. XI, anno VI regni domini Arnolfi
C Regis. Actum Floringas feliciter. Amen.

VI.

Ecclesiæ Tullensis possessiones confirmat contra invasores.

Ex Archivo S. Apri.

Apud Mabill. Tom. 3 *Annalium Bened. p.* 692.

Circa annum 894.

ARNOLFUS divina favente clementia Romanorum Rex. Quoniam sancta-
rum Ecclesiarum defensorem nos constituit Dominus omnipotens, bene
constructas regere, desolatas consolari, destructas restituere; si ejus volunta-
tem in illis disponendis et subveniendis adimpleverimus, perpetuam felicita-
D tem nobis futuram esse non dubitamus. Quapropter notum fieri volumus præ-
sentibus et futuris, quòd in reditu nostro de Longobardia vir venerabilis Ar-
naldus sanctæ Tullensis Ecclesiæ Episcopus, nobis Constantiæ occurrens,
lacrymabiliter conquestus est quòd Comes Stephanus et Gerardus frater suus
et Matfridus super possessiones Tullensis Ecclesiæ nimiam malitiam exercue-
rant, et ferè totam terram rapinis et incendiis ad extremum deduxerant;
quòd Monasterium S. Mauricii et S. Apri, sub nomine advocatiæ, sui
juris falsò per hereditatem esse asserebant; præter hoc munitiones castelli
infra quatuor leucas ab urbe contra statutum Dagoberti Regis ædificaverant,
per quas ex toto perierat antiqua libertas civitatis, quam cum banno regali
ex integro omnes Tullenses Episcopos à regno nostro jure perpetuo manife-
stum est possidere. Unde querimoniam præfati Episcopi compatientes, inju-
E riam suam nobis propriam reputavimus, et prædictos malefactores ad præsen-
tiam nostram commoneri fecimus. Qui venientes juxta Wormatiam per mil-
liare unum ab urbe angarias ferentes, veniam postulantes, usque ad pedes
Arnaldi Episcopi Tullensis, qui nobiscum aderat, ipsas angarias deposuerunt,
et septingentas libras argenti pro capitalibus ablatis Arnaldo Episcopo resti-
tuerunt, et libertatem civitati se servaturos juraverunt, nostræ etiam ditioni
se et sua tradiderunt. Prætereà interventu dilecti filii nostri Zuenteboldi et
Vilcovindi Ducis et præfati Episcopi antiquam libertatem à glorioso Rege Da-
goberto nos corroborando perpetuò observare præcepimus, scilicet ut infra
quatuor leucas ab urbe Tullensi nulla munitio castellaris ædificata maneat,
excepta immunitate Liberduni, quod proprium tutamen civitatis est, et locus
pacis, in quo sanctus Eucharius Martyr veneratur, et obsessus à Vandalis

remansit indestructus : ubi Deus excitando potentiam suam salvos fecit multos, et Vandali passi ruinam magnam perierunt propter iniquitates suas. Nullus umquam posteritatis nostræ, nec sæcularis potentiæ veniat, qui libertatem istam infringere possit, sed hujus præcepti auctoritas nullum patiatur detrimonium, et firma stabilisque perseveret illæsa. Datum, etc. (a) A

VII.

Ex Archivis Abbatiæ sancti Auberti.

Immunitatem Ecclesiæ Cameracensi concedit.

Apud Carpenterium in Probat. Hist. Cameracensis pag. 1.

An. 894. IN nomine etc. Arnulfus divina gratia Rex. Cùm petitionibus servorum etc. Proinde noverit industria seu sagacitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia vir venerabilis Dodilo Cameracensis urbis Episcopus etc. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ Ecclesiæ etc. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum Cellulis et rebus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio etc. B

Signum D. Arnulphi invictissimi Regis.

* Wichindus Cancellarius ad vicem Theotmari Archicapellani recognovi.

* Wichingus

Data VIII Idus Junii, anno Incarn. Dom. DCCCXCIV, Ind. XII, anno VII domni Arnulfi piissimi Regis. Actum Wormatiæ in Dei nomine feliciter. Amen. C

VIII.

Villas et alias possessiones confirmat Canonicis Tullensis sancti Stephani Ecclesiæ.

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 10.

An. 894. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Arnolphus divina favente clementia Rex. Si necessitatibus Canonicorum Christo famulantium ob æternæ remunerationis amorem opem ferimus, hoc proculdubio ad animæ nostræ salutem pertinere confidimus, animosque illorum circa divinum cultum accendimus, atque ut pro nobis oratores fideles existant, libentiores efficimus. D Notum igitur sit universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus et futuris, quia cùm pro diversis regni nostri negotiis ad urbem Vurmatiam devenissemus, Canonici S. Stephani urbis Leucorum, proprio orbati patrono, nostram expetierunt clementiam, obsecrantes ut privilegium villarum, Ecclesiarum, vinearum ad eorum usus pertinentium juxta piæ recordationis Caroli Imperatoris ordinationem, per statutum nostræ auctoritatis præceptum renovando confirmaremus. Quapropter admonente et exhortante nos sanctissimo Episcoporum nostrorum qui tunc præsentes fuere collegio, necnon interveniente Wichingo venerabili Episcopo, insuper pro mercedis nostræ augmento, Canonicis urbis illius villas seu res et mancipia per diversa loca conjacentes, sub privilegii testamento roboramus, quatenus eorum E usibus et necessitatibus perpetuo jure famulentur; videlicet ex facultatibus jam dictæ Ecclesiæ sancti Stephani Tullensis, villam (b) Noviantum cum Ecclesia omnibusque appenditiis suis, cum rivulo nominato Vido, per eandem villam decurrente, ad piscationem fratrum; bannum etiam nostrum pro sylva similiter eis concessimus, Sorberiacum cum Ecclesia, Orchadas pariter cum Ecclesia, Trociacum cum Ecclesia omnique integritate sua, necnon et Bevronem cum omnibus suis appenditiis, cum manso quem Meraudus et Alamonia tenuerunt, cum duabus vineis in Briviriaco, Jovini mansum cum

(a) Hoc præceptum absque nota chronica insertum est Diplomati Friderici II Imperatoris, qui illud confirmat, aliaque privilegia addit anno MCCXXV mense Junio, Indict. XIII, anno imperii V, regni Siciliæ XVII. Datum Fogræ. *Mabillonius.*

(b) Suprà pag. 342 *Nommacus* vocatur.

terris

A terris et sylvis; in Paterniaco mansum unum cum vineis, et vineas in Briviriaco in elemosina collatas, terras etiam et vineas, quæ circa Tullum conjacent, quas Infeudeus dedit; item infra dictum oppidum mansos, et in circuitu terras et vineas quæ eis in elemosina datæ fuerunt : insuper Ecclesiam Domni-Martini unà cum villa, sylva, omnibusque suis appenditiis; Capellam in Francavilla; simili etiam modo Viskeriacum villam cum Ecclesiis, mancipiis, terris, sylvis, et omni integritate; vineas etiam quas Frotarius quondam ipsius loci Episcopus in Briviriaco dedit; in Luciaco vineas quæ eis in elemosina collatæ fuerunt; in Mediano-vico mansum unum cum officina; ad villam Petram in hebdomada una nocte piscationem Episcoporum, decimam indominicatam de civitate Tullo ex annona, vino fœnoque; de villa Scribulo de vino, de sancto-Germano, de Luciaco, de Magnavilla, de Buveriaco, B de Cupedonia, de Barro, de Harracarii-monasterio, de Pauciaco, de Christani-monasterio, de Walchadivilla, de Buiriaci-curte. Unde hos privilegii apices cum consensu venerabilium Episcoporum, atque ipsius Præsulis Wichingi interventu fieri decrevimus, per quos statuentes decernimus ut hæc omnia superiùs comprehensa nostris successorumque nostrorum temporibus ad nostrarum communem animarum profectum, usibus atque necessitatibus, seu stipendiis præfatorum Canonicorum proficiant. Si verò ex his rebus, quæ in hoc privilegio, seu nostræ constitutionis præcepto continentur, quisquam Pontificum succedentium minuere aut auferre vel injustè commutare (quod absit) conatus fuerit, habeant ipsi Canonici licentiam Metropolitanum Diœceseos, adire, et necessitatis suæ causas exponere. Quòd si ipse opem ferre neglexerit, et quod perperàm actum est corrigere noluerit, adeant liberè serenitatem C nostram, vel qui nobis in regno Domino disponente successerint, et causam necessitudinis suæ Principi innotescant. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas per succedentia tempora pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro sigillari jussimus.

Signum domini Arnolphi invictissimi Regis.

Engilpero Notarius ad vicem Wichingi Archicancellarii recognovit.

Data Idus Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIV, Indictione XII, (a) anno VI domini Arnolphi Regis. Actum Vurmatia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Leg. *anno VII.*

A

MONITUM

IN DIPLOMATA LUDOVICI

GERMANIÆ REGIS.

Ludovicus patri suo Arnulpho Imperatori mortuo die 29 *Novembris an.* 899 *successit. Hinc regni epocha ducenda in* B *ejus Diplomatibus. Invocationem,* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, *semper adhibuit. Archicancellarios habuit Theotmarum Saltzburg. Episc. cujus Notarii Engilpero et Ernustus : et Ratbodum Trevir. Archiep. qui Notariis usus est Albrico, Ruadmiro, Suntgario, et Theodulfo. Gewoldus Tom.* 1 *Metrop. Salisburg. pag.* 468 *unum Diploma refert, et alterum Martenius Tomo* 1 *Amplis. Collect. col.* 264, *quæ* Salomon Cancellarius ad vicem Philegrini Archicapellani recognovit.

C

LUDOVICI GERMANIÆ REGIS

DIPLOMATA.

I.

Ex Autographo.

Abbatias S. Apri et S. Germani subjicit Ecclesiæ Tullensi. D

***Apud Martenium Tom.* 1 *Thes. Anecd. col.* 60.**

An. 900. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina favente clementia Rex. Quidquid ad loca Deo dicata Regiæ facultatis dono largitur, in his celsitudo nostra et temporaliter veneratur, et à summo Regum Principe æternaliter remuneratur. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum industria, qualiter venerabilis Tullensis Ecclesiæ Episcopus Hluthelmus nostram expetiit clementiam, ut præcepta prædecessorum nostrorum Regum, præcipuè piissimi genitoris nostri Arnolfi serenissimi Regis, de Abbatiis Ecclesiæ suæ, sanctorum scilicet confessorum Christi E Apri et Germani, nostra auctoritate confirmaremus. Cujus petitioni libenter, consultu fidelium nostrorum Athonis venerabilis Archiepiscopi et Conradi dilectissimi Comitis, assensum præbentes, auctoritatis nostræ præcepto præsentem testamenti paginam renovando transcribi jussimus, per quam decernimus ut præfata Tullensium Ecclesia de Abbatiis SS. Apri et Germani, necnon et de rebus antiquitus ibidem collatis à nulla Regum persona ullam patiatur querelam, sed æternis temporibus rerum suarum integritate maneat inviolata. Et ut veriùs credatur, et per futura tempora à successoribus nostris diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, anuloque nostro insigniri jussimus.

A Signum Hludovici gloriosissimi Regis. (a)

Data secundo Cal. Novembris, anno Incarnationis Dominicæ DCCCC, (b) Indictione IV, anno verò domni Hludovici gloriosissimi Regis I. Actum Strasburg civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

Uncrino Monacho S. Michaëlis ad Mosam villam Fraxinum concedit.

Ex Cod. ms. Colbertino.

Apud Baluzium lib. 4. Miscell. pag. 425.

B In nomine (c) Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divina favente clementia Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum in his quæ ad utilitatem regni pertinent annuimus, eos proculdubio ad fidelitatem nostræ sublimitatis ferventiores effecimus; et quicquid dignitas nostra ad loca Deo dicata largitur, à summo Regum Principe retributio speratur. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàmque et futurorum industria, quia venerabilis Tungrensium Præsul Stephanus nostram adiit clementiam humiliter innotescendo quòd quidam bonæ devotionis Monachus, nomine Uncrinus, ex Monasterio sancti Michaëlis, unde præfatus Præsul Abba præesse dinoscitur, quandam cellam Vetus-monasterium nuncupatam, olim succensam et penitùs desertam, facultatis suæ laboratione et manuum operatione restauravit. Pro cujus bonæ voluntatis studio prædictus C venerabilis Præsul Stephanus nostram expetiit serenitatem ut eidem Monacho quandam villam ex rebus sancti Michaëlis, nomine Fraxinum, in qua habentur mansi viginti quatuor, cum omnibus ad se pertinentibus et decimis, cum omni integritate concederemus. Cujus petitioni libenter obtemperantes, digno recompensationis munere suprà nominato Monacho ad restaurationem loci, et ut geminatum die noctuque celebretur officium, Canonici scilicet ordinis et Monastici, diebus vitæ suæ præscriptam villam, ut libero in omnibus pótiatur arbitrio, concessimus. Post ejus verò decessum antiquam rerum suarum substantiam fratres inibi Deo militantes usurpent, et præfatam villam, sicut suprà statuimus, cunctis temporibus possideant. Hanc autem testamenti paginam transcribi jussimus, per quam decernimus ut nullus successorum nostrorum Regum aut loci illius Abbatum quæ à nobis divini amoris respectu sunt D ordinata, violare vel auferre præsumat. Et ut veriùs credatur et diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, annuloque nostro insigniri jussimus. An. 904.

Data VI Kalend. Decembrium die, anno Incarnationis Domini DCCCCIIII, Indictione VII, anno autem regni domni Ludovici quinto. Actum Triburias feliciter. Amen.

III.

Possessiones confirmat Tullensi S. Apri Monasterio.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

E In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente clementia Rex. Si famulos Dei divinis jugiter obsequiis vacantes clementer juvare studuerimus, nos divina præmia ob hoc posse adipisci liquidò confidimus. Quamobrem cognoscat omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum industria, qualiter admonentibus et exhortantibus nos insignibus Archiepiscopis Atthone et Rathpodo ac Monachis ex Cœnobio S. Apri Tullensis Ecclesiæ, [ut] villas seu res et mancipia per diversa loca An. 906.

(a) In Apographo additur, *Ego Albericus Notarius ad vicem Ratpoti Archiepiscopi summique Cancellarii recognovi.*

(b) Incipienda Indictio quarta à mense Septembri.

(c) Vitiosa Invocatio. Corrigendum, *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis*, ut in aliis Diplomatibus.

conjacentes præceptis Regum antecessorum nostrorum, præcipuè piissimi A
Regis et genitoris nostri Arnulfi auctoritate confirmatas, nostræ renovationis testamento roboraremus, eorum justæ petitioni gratanter annuimus. Igitur eisdem fratribus in Monasterio sancti Apri foris murum civitatis Christo militantibus hæc omnia confirmamus; id est, vicum sancti Apri cum appendiciis suis, necnon et vineas Alnodi omnes in monte Barro vel Barricino constitutas: in Bruriaco quoque plantariam Edenulfi et Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis: quicquid etiam in Saponariis de parte S. Apri habetur: et quicquid in Gavalongis Erchambertus eidem Monasterio dedit, necnon et farinarium in Nasio: sed et mansum S. Maximini cum sorte ejus: item villam quæ dicitur Vitiliacus, cum Ecclesia, et Villenas ex integro, et Alanum cum omnibus appendiciis suis, Tulliacum cum Ecclesia et sorte, quæ in Germiniaco consistit, sic et Salsurias cum suis appendiciis. Addimus villam S. Stephani cum B
Ecclesia et suis appendiciis; Silini quoque curtem cum Ecclesia, et Cripiacum præter Ecclesiam. Adnectimus Siccum-nidum cum Ecclesia et appendiciis; Mannonis curtem cum Ecclesia ex integro; similiter Stadonis, et Bladenacum et mansellos; quicquid etiam in fine Orchadensi vel Navensi de parte S. Apri à Conrado possessum est; Martiniacum cum Ecclesia; sed et mansum in Banniaco per totum; duos quoque mansos in Mediano-vico. Hæc etiam antedictis famulis Dei cum præsenti auctoritatis nostræ præcepto donavimus, ut nulli unquam coactum inde impendant servitium: sed illud, quod in præcepto Karoli Imperatoris continetur, rectori ejusdem Ecclesiæ persolvant. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas firma stabilisque perpetualiter perseveret, et à nulla unquam persona violetur, manu propria eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus. C

Signum domni Ludovici invictissimi Regis.

Theodulfus Notarius ad vicem Rathpodi Archicapellani summique Cancellarii recognovi.

Data anno Incarnationis Domini DCCCCVI, anno verò domni Ludovici Regis VII, Indictione (*a*) XI, die verò XIIII Kalend. Septembris. Actum Mettis in Dei nomine feliciter.

IV.

Ex Archivis hujus Ecclesiæ.

Possessiones confirmat Canonicis Ecclesiæ Tullensis.

In Probat. ad Histor. Tullensem, pag. 15. D

An. 906. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente clementia Rex. Si famulos Dei divinis jugiter obsequiis vacantes clementer juvare studuerimus, nos divina præmia ob hoc posse adipisci liquidò confidimus. Quamobrem cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum industria, qualiter admonentibus et exhortantibus nos insignibus Archiepiscopis Atone et Rathpodo et Episcopo Ludelmo ac Canonicis sancti Stephani Tullensis, ut villas seu res et mancipia per diversa loca conjacentes præceptis Regum antecessorum nostrorum, præcipuè piissimi Regis patrui nostri Caroli et genitoris nostri Arnulfi auctoritate confirmatas, nostræ renovationis testamento roboraremus; eorum justæ petitioni gratanter annuimus. Igitur Canonicis eisdem hæc omnia confirmamus, quæ in Carta E
Caroli serenissimi Imperatoris continentur, id est Vicherium cum appenditiis etc. Renovamus etiam comcambium factum inter Comitem Magnetium nostrum fidelem, et Canonicos ejusdem Ecclesiæ, sicut in Carta Caroli piissimi Regis Francorum habetur, qui assensum præbuit pro terris in pago Barrensi. Hæc etiam antedictis Canonicis cum præsenti auctoritatis nostræ præcepto donavimus, ut nulli unquam coactum inde impendant servitium, sed illud quod in præcepto Karoli Imperatoris continetur, rectori ejusdem Ecclesiæ persolvant. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas firma stabilisque perpetualiter perseveret, et à nulla unquam persona violetur, manu

(*a*) Corrigendum, *Indict. IX.*

A propria eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.
Signum domni Ludovici invictissimi Regis.
Theodulphus Notarius ad vicem Rathpodi Archicancellarii summique Cancellarii recognovi.
Data anno Incarnationis Domini DCCCCVI, anno verò domni Ludovici Regis VII, (a) Indict. IX, die verò Kal. Septembris. Actum Tullo civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

Quasdam res sitas in villa Domni-Apri Bernardo, Ratfrido ac Reginardo donat.

B

Apud Joh. Nicol. ab Hontheim in Historia Trevir. Tom. 1 *p.* 259.

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Ludovicus superna ordinante gratia Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus congruum præbuerimus assensum, hoc nobis procul dubio ad statum regni nostri proficere, eosque in nostro promptiores credimus aptari obsequio. Cunctorum igitur sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium et futurorum, noverit industria, quoniam Isaac, Chuonradus atque Wamarus, partes, celsitudinem nostram efflagitati sunt ut quibusdam vassalis Hugonis illustris Comitis, scilicet Bernardo, seu Ratfrido ac Reginardo quasdam res proprietatis nostræ ad proprium largiremur, quas olim pater noster Arnolphus Hildemanno ex parte C dedit.: sed ipse spe fallaci deceptus, ultra modum donationis excessit surripiendo. Quod prænominatus Hugo Comes, in cujus Comitatu ipsæ res extiterunt, adprobans, nostrisque auribus denuncians, judicio fidelium nostrorum præsentialiter adsistentium fisco dominico redegimus. Quorum petitioni libenter adquiescentes, præfatis viris Bernardo videlicet, Ratfrido ac Reginardo ipsas res sitas in pago et comitatu Albinse, in villa siquidem vocabulo (b) Domni-Apri, mansos XX, cum omnibus ad se justè et legaliter pertinentibus, regia donatione impertiri decrevimus, hoc est mansum indominicatum, Ecclesiamque in eadem villa constructam, cum cæteris mansis, castitiis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, sylvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis et inviis, exitibus et regressibus, ac mancipiis utriusque sexûs. Unde præsentem nostri vigoris munificentiam D eis fieri jussimus, nostraque manu contulimus, ipsis impertiendo, per quam decernimus, firmiterque statuendo sancimus, quatenus sicut de reliquis suarum possessionum rebus, ita et de prænominata villa Domni-Apri vocata ab hodierna die ac deinceps libero potiantur arbitrio habendi, tenendi, tradendi, donandi, vendendi, commutandi, suisque hæredibus jure successionis derelinquendi, seu, quidquid propria elegerint voluntate, faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per succedentia temporum fluctivagi ævi curricula à cunctis fidelibus veriùs credatur, atque diligentiùs servetur, manu propria subter eam firmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus. An. 910.

Signum Ludovici serenissimi Regis.
Theodulfus Notarius ad vicem Ratbodi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovi.
E Data Id. Octob. anno Dom. Incarnationis DCCCCX, Indict. XIIII, anno verò domno Ludovico regnante XI. Actum Forcheim curte regia feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè in Edito, *Indict. XI.*
(b) Is vicus à divo Apro Leucorum Episcopo nomen accepit, hodie *Domevre* dictus; Coenobio quondam Patrum Benedictinorum, nunc Collegio Augustinianorum Canonicorum inclytus. *Joh. Nicolaus ab Hontheim.*

A

VI.

Quædam confirmat Canonicis in Caprimonte degentibus.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 267.

An. 910. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante gratia Rex. Quoties sanctarum Dei Ecclesiarum necessitatibus munimine regalitatis subvenerimus, morem antecessorum nostrorum imitamur; idque nobis ad præsentis ævi subsidia, atque ad futura beatitudinis præmia incunctanter adipiscenda proficere credimus. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium ac futurorum, prudens agnitio comperiat, quia Hatto venerabilis Archiepiscopus et Gerberdus celsitudinem nostram adierunt, intimando qualiter frater noster Suentipulchus, postquàm [eum] à regni gubernatione Proceres regni Lothariensis demiserint, cuidam viro Roingo quandam proprietatem dederit, quam ipse Roingus postmodùm ad substantiam Canonicorum in * Caprimonte loco vocato degentium utcumque delegaverit : cùmque prænominatus Comes hoc taliter actum perscrutaverit, nostris auribus innotuit, humillimèque expetiit cum Hattone præfato Pontifice, ut pro salute animæ nostræ easdem res prænominatis Canonicis per nostræ auctoritatis præceptum confirmaremus. Nos itaque ipsorum petitioni libenter acquiescentes, præscriptas res in Comitatu Leuchia sitas, Mortariumque locum vocatum, cum omnibus suis appenditiis, ut hactenus jam dictus Roingus eas habere visus fuit, ita deinceps ad substantiam sæpedictorum Canonicorum per præsentem nostræ regalitatis vigorem concedimus ac confirmamus; videlicet cum manso indominicato, atque Ecclesia, cum aliis duodecim mansis, castitiis, campis, pratis, pascuis, silvis, cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, viis et inviis, exitibus et reditibus, quæsitis et inquirendis, mobilibus et immobilibus, ac mancipiis utriusque sexûs inibi residentibus. Hoc quoque obnixè statuentes ac sancientes, ut more Ecclesiastico ab hodierno die præscripti Canonici ad mensam ipsorum habeant, teneant, possideant, nostrique ob id memores effici delectentur. Et ut præsens nostræ largitionis et confirmationis præceptum per succedentia tempora veriùs credatur, ac diligentiùs servetur, manu propria subter firmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

* Chievremont

B C D

Signum domini Ludovici serenissimi Regis.

Theodulphus Notarius ad vicem Rathpodi Archiepiscopi et Cancellarii summi recognovi.

Data v Idus Novembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCX, Indictione XIII, (a) anno verò domini Ludovici x. Actum Ingelenheim in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *anno XI.*

A

MONITUM

IN DIPLOMATA ZUENDEBOLDI

LOTHARINGIÆ REGIS.

B *ZUENDEBOLDUS, Zuendebaldus, Zuendeboldus, Zuentiboldus. Zuentibolchus, Zuentebulchus, filius nothus Arnulfi Imperatoris, à patre creatus est Lothariæ Rex ante mensem Junium anni* 895 *: nam Martenius Tomo* 2 *Ampl. Collect. col.* 34 *Diploma recitat pro Monasterio Stabulensi, datum* III Kal. Junii anno Incarn. Dom. DCCCXCV, Indictione XIII. *Hinc ab hoc anno initium regni in ejus Diplomatibus repetendum.* *Epocha.*

Zuendeboldus semper hac utitur Invocatione; In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Formula initialis.*

Ejus Archicancellarius fuit Ratpotus seu Ratbodus Trevirensis C *Archiepiscopus usque ad annum* 900, *quo ipse Zuendeboldus occisus est. Quinque tamen habeo Diplomata, quæ ad vicem Herimanni Archicapellani recognita dicuntur. Ratbodus Notariis usus est Walgero, Gosberto et Francone. Herimannus Archicapellanus Notarios habuit Valgerum et Egilbertum qui semper Cancellarius vocatur.* *Cancellarii et Notarii.*

D

ZUENDEBOLDI LOTHARINGIÆ REGIS

DIPLOMATA.

I.

Aliquid concedit Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi. *Ex Authentico.*

E *Apud Mart. Rethelois Tomo* 2 *Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag.* 91.

In nomine sanctæ et inseparabilis Trinitatis, Zuentiboldus annuente superna clementia Rex. Sciant omnes nostri sanctæque Dei Ecclesiæ [fideles,] qualiter dilectus et fidelis noster Archiepiscopus * et Cancellarius Ratpotus nos deprecatus est ut cuidam congregationi Monachorum, quæ est congregata ad sanctum Michaëlem Archangelum, aliquid ad suam præbendam concederemus. At nos ejus petitioni non refragantes, ob nostræ mercedis augmentum concessimus eis Busseris nomine curtem, et Tronium cum toto quod ad hoc beneficium pertinet, id est quadraginta quatuor mansos; et in Rotfridi-curte mansum unum, cum molendino uno, necnon et in Banunicurte Capellam unam cum appendiciis ejus, et est situm in pago Virdunensi An. 895. * Trevirensis.

in comitatu Rihwini, atque in pago Scarmis in comitatu Irenfridi Capellam A
unam in villa Acosi cum ejus appenditiis; hocque totum quod concedimus,
ad prædictam Abbatiam pertinebat anteà, non tamen ad Monachorum anno-
nam, sed ad Abbatem specialiter rediit. Nos autem considerantes illorum
penuriam de oppressione gentilium, cum Abbatis illorum Stephani consensu
præfatas res eis concedimus, cum omnibus quæ illic pertinere videntur, hoc
est mancipiis, agris cultis et incultis, mobilibus et immobilibus, pratis, vineis,
pascuis, silvis, aquis cursibusque aquarum, viis et inviis, exitibus et reditibus,
quæsitis et inquirendis; quatenus pro nobis libentiùs et fideliùs coram Domino
preces effundant. Propterea hoc præceptum inde conscribere jussimus, ut
præsens concessio firma incorruptaque permaneat. Nos etiam, quò firmior sit
donatio, calamum in manu tenentes, signavimus atque firmavimus, annulum- B
que nostrum imprimere jussimus, ut perpetualiter perseveret et inconvulsum.

Data XVIIII Kalendas Septembris, anno Domini DCCCXCV, Indictione XIII,
regnante domino Rege (*a*) Zuentibolcho anno primo. Actum in vico Droslei
juxta (*b*) Noviomam civitatem in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Quædam loca concedit Monasterio sancti Gregorii.

Apud Martenium Tomo 1 *Thes. Anecd. col.* 55.

An. 896.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Zuentebulchus divina adjuvante
clementia Rex. Omnibus ergo modis nobis studendum est, qui Regiæ po- C
testatis fruimur, potentissimi Regis adimplere mandata dicentis, *Qui seminat*
2. Cor. 9. 6. *in benedictionibus, de benedictionibus et metet.* Noverint quapropter universi
Ecclesiæ Dei, necnon et nostri fideles, qualiter Abba Angilfrid de (*c*) Monaste-
rio B. Gregorii cum fratribus sibi subjectis ad nostram veniens præsentiam, præ-
cepta sua ab antecessoribus nostris Regibus atque Imperatoribus edita ad nos
recitanda contulerit; deinde Salomon venerandus Episcopus Constantiæ Ec-
clesiæ pariter cum illis nostram flagitavit clementiam, ut hæc quæ à prioribus
nostris edita sunt et nos confirmaremus : quod ita et fecimus. Nos verò pri-
mitus ob amorem Dei, et profuturum animæ nostræ parentumque nostrorum
remedium, et propter memorati Antistitis postulationem, præscriptis fratribus
beato Gregorio famulantibus tales res, quales usque hodiernum diem ad usum
et utilitatem fratrum habere visi sunt, concedimus atque donamus : quorum D
locorum nomina hæc sunt; Bonifacii villare cum toto quod illuc pertinet;
Thurincheim cum ejus appenditiis; *Hononheim* cum ejus adjacentiis; ad Metim
Ecclesiam I; *Jebinesheim, Sundhona* cum ejus appenditiis; *Palgowa* simul et
Hurd cum ejus similiter adjacentiis; *Marthunheim :* quæ omnia sunt in comi-
tatu Bernhardi Comitis in pago Alsacense : sanctæ Rupoldis villare; et in
Brisigeure villam, quæ vocatur *Vizzlistat,* cum ejus appenditiis; et in pago
Sorengeure : quæ cuncta antedictis fratribus cum theloneis et cum forestis, et
in Marsalla patellam unam indubitanter concedimus, necnon et licentiam
eis damus, quòd.... ejusdem Monasterii domini magis ad illorum victum
conquirere possint... de ipsis rebus Monasterii faciant. Insuper et potestatem
habeant de semetipsis ministros ipsorum causas procurandi eligere; vide- E
licet Abbatem, Præpositum, et ceteros, velut Regula eorum comprobat ac

(*a*) Mabillonius lib. 5 de Re Diplom. pag. 414 monet in Autographo scribi *Zuentiboldus* in signo et in Data : nomenque Notarii scribi *Widelgerus,* qui in Autographo Dionysiano scribitur *Waldgerus :* nempe, inquit, sic variabat nonnumquam scriptio nominum propriorum.

(*b*) Mabillonius lib. 40 Annal. Bened. Num. 3 observat ita legi in Authentico, quod post annos tredecim Rex Ludovicus, Zuenteboldi frater, subscripsit, appositis his chronicis notis : *Data XVI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCCVIII, Indictione XI, anno autem regni domni Hludovici VIIII. Actum Franconofurt.* In hoc porrò Authentico (ut monet idem Mabillonius) qui initio *Zuentiboldus* scribitur, item in subscriptione et chronicis notis *Zuentibolchus*, ut alibi passim vocatur : quod observat contra imperitos quosdam censores, qui litteras falsi postulant ob variam scribendi, in eodem etiam instrumento, ejusdem nominis rationem : cujus rei infinita exempla exstant. Porrò *Drosleium* seu *Trosleium* vicus est *Trosley* dictus, tribus circiter ab Augusta Suessionum distans leucis, et Novigento pagi Laudunensis Monasterio, Blericurtem (*Blerencourt*) tendentibus obvius. Aliud est *Trosleium* in eodem pago Suessionensi ad Axonam flumen, inter Suessionas et Compendium, Compendio tamen vicinius.

(*c*) Vulgò *Munster-en-Gregoriental* in Alsatia.

commendat.

A commendat. Quod ut firmior per multa annorum curricula teneatur, manu propria subtus firmavimus, anulique nostri per ceram impressione diligenter jussimus insigniri.

Signum domni Zwentebulchi piissimi Regis.

Valger Notarius ad vicem * Ratperti Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. * Ratpoti

Data II Nonas Januarii, anno Incarnationis Domini DCCCXCVI, Indictione XIIII, anno verò domni Zwentebulchi piissimi Regis I. Actum in Argentaria civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

B

Abbatiolam Salonam Monachis Dionysianis reddit.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 808.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Zuentebulchus divina procurante clementia Rex. Condecet ergo nobis qui regiæ (a) potestati sublimamur, maximè Dei timorem cunctis mortalibus anteponere negotiis, et loca, quæ antecessores nostri ad honorem Dei construxerunt, præ cæteris sæcularibus rebus amare atque conservare, quia, ut credimus, ex hoc et Dominus nobis magis placatus existit, ob cujus amorem hoc facimus et honorem Sanctorum ejus, quorum meritò veneramur obsequia. Quapropter ad notitiam perveniat universis Dei Ecclesiarum credulis, qualiter congregatio beati Martyris Dio- An. 896.

C nysii sociorumque ejus ad nostram sublimitatis clementiam mittens quendam suorum fratrum, reclamare propter res quas antecessores nostri, aut alii religiosi homines ob sui salutem suprafatis Martyribus ad luminaria, et ad fratrum utilitatem, et ad pauperum curam, ipsiusque loci honestatem dederunt, quæ in nostro regno sitæ sunt. Quorum reclamationem nos obaudientes, ob interventum fidelium nostrorum Odoacri et Raginharii reddidimus eis quandam Abbatiolam sitam in * Saliensi pago, Salonam nomine, ad supradictos usus, cum omnibus ejus appendiciis: ex qua Abbatiola nos rogaverunt duas villas specialiter concedere ad luminaria et pauperum curam, Sulciam videlicet et Barnwillam, cum omnibus appendiciis earum. Quod nos consentientes, pro nostræ animæ salute antecessorumque nostrorum fieri decrevimus, necnon et decimarum illius Abbatiolæ omnem dominicatam concessimus, velut * *Al.* Salnensi

D in omni Abbatia sancti Dionysii agitur, ipsis petentibus ad usus pauperum et Matriculariorum sancto Privato quotidie servientium et oblationes quotidie offerentium pro communi utilitate concessimus: et nullus unquam dominator adveniat qui hoc infringere audeat. Quòd si aliquis proterviter hanc elymosynam infringere incipiat, pruntiùs in iram Dei sanctorumque ejus incurrat, ad quorum loca hanc concessionem fieri decrevimus. Et ut breviter concludam, anatematis vinculis ligatus, nisi resipiscerit, hîc et in ævum permaneat, præsens tamen editio firma stabilisque permaneat. Quod ut credibilior sit cunctis in Dei nomine videntibus, manu propria firmavimus, anulique nostri impressione jussimus insigniri.

Signum domni Zuentebulchi gloriosissimi Regis.

Waldgerus Notarius ad vicem Ratpoti Archiepiscopi summique Cancellarii

E recognovit.

Data XI Kalendas Februarii, anno Incarnationis Domini DCCCXCVI, Indict. XIV, anno verò regni domni Zuentebulchi primo. Actum in Swetchusa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Felibianus in Autographo legit, *Regiæ potestatis sublimatur.* Apud Miræum, qui idem præceptum edidit in Diplom. Belgicis p. 264, *Regia potestate sublimamur.*

A

IV.

Quasdam res concedit cuidam Clerico, nomine Everhelemo.

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 12.

An. 896. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Zuentebolchus divina favente gratia Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum credimus, eos proculdubio ad nostram fidelitatem devotiores, regnique nostri utilitatem ferventiores efficimus. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàmque futurorum industria, qualiter fidelis noster Stephanus venerabilis Abba nostram expetierit celsitudinem, ut cuidam nostro suoque fideli Clerico, nomine B
Everhelemo, quoddam mercedis nostræ emolumentum de suo beneficio, ex Comitatu scilicet Scarponinse, quandam rerum portionem nostræ regiæ potestatis velimus conferre. Cujus petitioni consensum præbentes, præfato Clerico, auctoritatis nostræ præcepto, in præscripto pago in jus proprium Ecclesiam unam in villa Merbechia in honore sancti Martini constructam concedimus; præтереà in Alteravilla et in Rauseras et in Melariclo, necnon in Bellavilla consistentes mansos VIII illuc pertinentes, supra rivum Mosellæ. Quapropter nos rogati à paulò superiùs nominato Abbate nostro, hunc editionis titulum conscribi præcipimus, quatinus suprà memoratus Everhelemus sibi modò à nobis concessas res potestatis nostræ manu habeat, teneat atque possideat, cum omnibus ad prænominatos mansos ritè legaliterque pertinentibus, quod est, agris, campis, vineis, pratis, pascuis, sylvis, aquis, aquarum cursibus, molendinis, C
piscationibus, viis et inviis, exitibus et reditibus, cultis et incultis, mobilibus et immobilibus, quæsitis et inquirendis, et mancipiis utriusque sexûs, liberoque in omnibus fruatur arbitrio, quidquid ibi inde libuerit faciendi, possidendi, emendi, vendendi, commutandi, vel etiam cuilibet in proprietatem tradendi. Quod ut in Dei nomine præsentis præcepti pagina à nobis et successoribus nostris, necnon à cunctis eam videntibus, inviolabilior per plurima annorum curricula observetur; ritus moresque antecessorum nostrorum nobilium imitantes, speciem nostri monogrammatis inscribi jussimus, per quam et hoc ipsum manu propria subtus roborantes firmavimus, annulique nostri impressione per ceram diligenter jussimus insigniri.

Signum domni Zuenteboldi gloriosissimi Regis.

Data quinto Nonas Maias, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCVI, Indictione D
XIIII, anno verò regni domni Zuentebolchi piissimi Regis. Actum in Floringas curia regia in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

Ex Autographo.

Quædam concedit Monasterio S. Apri.

Apud Martenium Tomo 1 *Thes. Anec. col.* 58.

An. 897. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Zuentebolchus divina providente clementia Rex. Si erga cunctos nostræ dominationi subjectos benevolentiæ exhibitionem præbemus, ad Ecclesias etiam Deo dicatas hanc nihilo- E
minus præbere desideramus. Ideòque noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàmque et futurorum industria, qualiter Hludelmus Leuchorum sedis venerabilis Episcopus, et (*a*) Reginharius dilectus Comes noster nostram expetierunt clementiam ut Cœnobitæ S. Apri visitationis nostræ sublevarentur auxilio. Quorum petitioni libenter annuentes, necne pro æternæ remunerationis præmio, concessimus eis perpetuum memoriale nostrum, piscationem scilicet in foreste nostra super fluvium Mosellæ in unaquaque hebdomada dies duos Mercoris et Veneris, ob nostri memoriam æternaliter

(*a*) Reginarius iste anno sequenti, ut testatur Annalista Mettensis, à Zuentiboldo privatus honoribus, ad Carolum venit, eumque ad invadendum Lotharii regnum adduxit.

A habendam. Prætereà de stirpis et sylva S. Stephani et S. Apri à multo jam tempore factis, unde potestas ejusdem Episcopi ab exactoribus nostris calumniam patiebatur, pro remedio animæ nostræ, ne ulteriùs de præteritis aliquid exigatur, aut bannum nostrum requiratur, concessimus. Hoc ergo nostræ auctoritatis præceptum transcribi jussimus, et quæ pro salutis nostræ remedio contulimus, inviolata fore decernimus. Et ut veriùs credatur, et diligentiùs à successoribus nostris observetur, manu propria subtus roborantes, anulo nostro jussimus insigniri.

Signum domni Zuentebolchi gloriosissimi Regis.

Walgerus Notarius ad vicem Hermanni Archicapellani recognovit et subscripsit.

Data v Cal. Januarii, anno Incarnationis Domini (a) DCCCXCVIII, Indictione XV,
B anno verò domni Zuentebolchi III. Actum Tullensi civitate ad S. Aprum in Dei nomine feliciter.

(a) Hic novus annus inchoatur à Natali Domini; quo tempore Indictio XV usque ad Kalendas Januarii adhuc obtinebat.

MONITUM IN DIPLOMATA OTTONIS I.

C *OTTO, Henrici Aucupis Germaniæ Regis filius, patri die secunda Julii an.* 936 *mortuo succedit. Anno* 951 *Italiam invadit. Anno* 962 *Romam petit, ubi à Johanne XII coronam Imperialem accipit. Moritur anno* 973 *die* 13 *Maii. In ejus Diplomatibus initium regni repetendum modò ab obitu patris, modò ab ineunte anno* 936. *Ferè semper adhibetur annus Incarnationis. Otto Formulam initialem seu Invocationem istam semper usurpat :* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Archicancellarios habuit Fridericum Mogunt. Archiepiscopum, Ratbertum seu Rotbertum Archiep. Trevirensem, Brunonem suum fratrem Archiep. Coloniensem, Hattonem II Ar-*
D *chiep. Moguntiæ. Cancellarii seu Notarii fuere, Bruno Friderici et Rotberti ; Wilgfridus, Otbertus et Liudulfus Brunonis ; Liudgerius Hattonis.*

DIPLOMATA OTTONIS I

GERMANIÆ REGIS,

posteà Imperatoris.

E I.

Monachorum in Mettense Monasterium S. Arnulfi introductionem confirmat.

Apud Meurissium in Historia Mettensi, pag. 304.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina ordinante clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum industria, qualiter (a) Adelbero Metensis sedis Antistes venerabilis An. 941.

(a) Idem Meurissius pagg. 306 et 307 duas Adelberonis litteras vulgavit, in quarum priore Adalbero ait se cum suffraganeis suis diu tentavisse ut S. Arnulfi Clericorum, qui *acephalorum Canonicorum more vivebant*, mores et vitam emendaret, sed frustrà. In posteriore multa bona confert Monasterio S. Arnulfi.

nostram adiit sublimitatem, nobis referens quòd Canonici sancti Arnulfi Mo- A
nasterii in ejus Episcopatu consistentes, posthabita Canonicæ regulæ conver-
satione, laïco more vivere maluerunt : quos dum idem Episcopus antedictus post
creberrimas ammonitiones incorrigibiles esse cognovit; consilio totius cleri sui,
eos inde potiùs expelli quàm inhonestam inibi ducere vitam decrevit. Prælibati
autem Canonici pro hoc ad nos proclamationem fecerunt : verùm inutilem eam
considerantes, flagitationibus prælibati Episcopi nostri cæterorumque fidelium
nostrorum obtemperantes, regia potestate sancimus ut congregata inibi Domino
famulantium honesta congregatione, ex hoc in antea Monachica ibi perpetua-
liter vita ducatur. Et ut hæc nostri præcepti authoritas inviolabilis æternaliter
perduret, manu nostra subtus illud firmavimus, et annuli nostri impressione
corroborari præcepimus.

Data quarto Idus Januarii, anno Incarnationis Domini nongentesimo quadra- B
gesimo primo, Indictione decima quarta, anno domini Ottonis sexto.

Actum in (*a*) Vranconevurt in Dei nomine. Amen.

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

Bruno (*b*) Cancellarius et Archicapellanus recognovi.

II.

Res datas Monasterio S. Apri confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, *pag.* 352.

An. 946. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia C
Rex. Si enim quæ ad servorum Dei quietem pertinent, devotissima solli-
citudine et imperiali providentia procuramus, ad emolumentum animæ nostræ,
vel ad æternam beatitudinem capessendam hoc proculdubio pertinere non
dubitamus. Idcircò notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fide-
libus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Gauzlinus venerabilis Leu-
chorum urbis Episcopus nostræ suggessit mansuetudini eò quòd quoddam
Monasterium in suburbio ejusdem civitatis suæ constructum, ubi sanctus Aper
Confessor Christi tumulatus agnoscitur, regulari ac Monastico ordini deditum,
sed deinceps penitùs depravatum atque destructum, tandem Christi auxilio
piæ devotionis sudoribus, propriisque laboribus digno regularis vitæ statu insi-
gnitum, et decentissimo ordine Monasticis usibus aptatum, quibusdam rebus
ab antecessoribus suis nuper subtractis ac à se reformatis liberaliter donaverit. D
Sed ne quamlibet contrarietatem aut inquietudinem à Præsulibus per tempora
labentia in eadem sede sibi succedentibus Monachi, quos in memorato
Monasterio aggregaverat, quolibet tempore pati cogerentur, privilegium eis
Ecclesiastica authoritate se professus est fecisse, quo severissimè sanxerat ut
nullus Pontificum sibi succedentium quippiam de rebus, quas iidem Monachi
antè possederant, immò ipse reddiderat, aut si qua deinceps ab eo impetrare
possent, imminueret, aut majora illis servitia quàm ipse constituerat inferret.
Rerum autem vocabula quas ipsi antè tenuerant, et quas ipse largitate sua resti-
tuerat, huic nostræ authoritatis præcepto inserere dignum duximus. Id est, vicum
sancti Apri, cum vineis, terris, pratis, sylvis, farinariis, et servitoribus suis,
* *Al.* Cariacum sed et appenditia ejus, id est * Camiacum cum integritate sua, * Auroris man-
* *Al.* Auronis sum cum integritate sua, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum et sylvarum, E
nec minùs et vineas Alnodi, omnes in monte Barro vel Barricino consti-
tutas : in Briviriaco quoque plantariam Edenulfi et Leutmundi, cum quibus-
* *Savonieres* dam vineis aliis : quidquid etiam in * Saponariis de parte sancti Apri habetur :
Nas necnon et farinarium in * Nasio; sed et mansum sancti Maximini cum sorte
ejus, qui ante fores Monasterii consistit, cum Ecclesia : item villulam quæ di-
* *Villé-le-Sec* citur (*c*) * Vidiliacus, et Villenas ex integro, et * Alanum cum omnibus appen-
* *Alain-aux-bœufs* ditiis suis, cum Ecclesia quæ est in * Columbario, quam ipse Præsul munifi-
* *Colombey* centia sua eisdem Monachis dedit, et scripto in Synodali Conventu confir-
mari studuit; et dimidium mansum quem ipse eisdem similiter concessit :

(*a*) Id est, *Franconofurti.*
(*b*) Bruno frater erat Othonis Regis, postmodùm Colon. Antistes.
(*c*) Aliàs, *Vitiliagus et Villerias.*

A villam quoque Stephani, cum appenditiis suis, et Basilicam ejusdem, quam præfatus Antistes antè sublatam restituit : sic et * Salsurias cum Ecclesia et omni appenditio : * Silini quoque curtem cum Ecclesia, quam similiter eisdem Episcopus dapsilitate sua hactenus ablatam reformavit; et * Grimauldi mansum cum appenditiis suis; et * Cripiacum cum appenditiis suis, præter Ecclesiam : * Mannonis-curtem cum Ecclesia ex integro : similiter * Stadonis et Blandonis; Bladanacum cum Ecclesia, et Masellos; * Martiniacum cum Ecclesia; sed et terram in * Boviaco ex toto, quam Sylvester per præstariam tenuit : duos quoque mansos in * Mediano-vico, ubi salinæ eorum usibus editæ sunt, quos et eis Christophora quondam dedit; et partem villæ quæ dicitur * Alteravilla, quam sæpe fatus venerandus Pontifex eorum usibus profuturam adjecit : terram quoque et prata quæ sunt in fine villæ quæ vocatur Ursuvacus; et alodum qui
B vocatur Nantianis-curtis, quam Abbas Odalricus et mater ejus Eva eidem loco contulerunt : mansum autem Stephani in Silini-curte, cum omnibus quidquid ibi habere visus est.

** Sauxures*
** Selincourt*
** Germiny*
** Crepey*
** Manoncourt*
** Atton et Blenod*
** Martigny*
** Bourée*
** Moyenvic*
** Autreville*

Concedimus quoque illis, sicut in privilegiis Episcoporum continetur, in villa quæ dicitur * Petra ex piscatoria Episcopi unaquaque hebdomada duas noctes. Nec minùs hoc nostræ authoritatis præcepto confirmandum decrevimus, ut Ecclesia sancti Mansueti, quæ est sita in suburbio ejusdem civitatis, à præfato venerabili Episcopo ea ratione eidem loco collata, ut ex eisdem Monachis aliqui Deo et sancto Mansueto deserviant, cum omnibus quæ ibi contulit, perpetuo jure cedat : et decreto confirmamus ut nullus deinceps de ipsis rebus auferendi potestatem habeat. Hæc sunt vineæ tres in Barro, et manselli duo, et Ecclesia in Barrense Comitatu, in villa quæ dicitur Masan-
C gias, et altera quæ est in Silfiaco-villa, et quidquid ad eas respicit; et homines cum uxoribus et omni eorum posteritate, quorum hæc sunt vocabula; Hildulfus, Venerandus, Albricus et Rainardus, Millus quoque cum uxore et filiis, et manso suo, cum appenditiis suis et una vinea. Prætereà statuimus ut servitium illud, quod per annos singulos ab antecessoribus ejus exigebatur, et iste ingenita bonitate de reliquo remittendum censuit, ut liberiùs fratres inibi Deo servirent, nullus deinceps Episcoporum præsumat exigere, nisi tantùm quod ipse causa demonstrandæ subjectionis instituit, et scripto confirmavit. Hæc igitur omnia præcepto celsitudinis nostræ habenda perpetualiter statuimus, et absque inquietudinis cujuslibet molestia possidenda perpetim decernimus, servatâ ad primum S. Mariæ perpetuæ Virginis beatique Stephani Protomartyris Christi atque proprii Præsulis fidelitate, à cujus dominio
D atque senioratu nec Regum quilibet, nec alterius cujuspiam personæ potestas præfati poterit loci unquam subtrahere gubernationem. Ut autem hujus confirmationis nostræ authoritas firmior habeatur, potioremque in Dei nomine per succedentia tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem, manu propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione subter sigillari jussimus.

** Pierre*

Signum domni Ottonis serenissimi Regis.

Brun Cancellarius ad vicem Friderici Archicapellani recognovi.

Data III Nonas Augusti, anno Dominicæ Incarnationis (*a*) DCCCCLVIII, Indictione III, regnante Ottone Rege anno XI. Actum Eutzhha in Dei nomine. Amen.

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCCXLVI, Indictione IV.*

A

III.

Privilegium Senoniensi Monasterio anteà concessum confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1 *pag.* 354.

An. 949. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina concedente clementia Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ amatoribus, præsentibus atque futuris, qualiter venerabilis sanctæ Metensis Ecclesiæ Episcopus, Adalbero nomine, nostram adiit supplicans Regalitatem, ut nostræ authoritatis munimine quoddam privilegium jam ab antiquo Hildirico Rege cuidam Gundelberto Episcopo concessum supra Monasterium, quod à novo in honore B beatæ Mariæ Virginis sanctique Petri Principis Apostolorum in sylva Vosago vocata, in loco Senonico dicto, prope fluvio Rabodoni construxit; denuò ut hoc idem renovaremus firmaremusque Monasterium. Ejus verò petitionem benignè suscipientes, jussimus inde hoc præsens immunitatis præceptum conscribi, per quod volumus, firmiterque jubemus ut amodò et deinceps omni tempore illud privilegium præfati Hildirici Regis nostræ authoritatis munimine firmissimum et inconvulsum, sine ullius contradictionis obstaculo, per succedentium temporum curricula perduret. Ita verò ut hæc omnia quæ ad præscriptum Monasterium cum suæ authoritatis præcepto, et ad stipendia illorum concessit fratrum, qui inibi Domino sanctæque Mariæ almæ Virgini sub Regula beati Benedicti die noctuque indesinenter militant, securè persistant, terminis vel marchis aut confiniis hîc inferiùs subnotatis, id est Petu- C lum villare cum Almaregas usque ad summas Campanias, et Petra-fontana inter duas stratas usque in bruscam Marcofeldis, deinde in strata Sarmatorum usque in Myrsangas, cum Dolosana fontana, atque cum Hunerino-monte, et cum ipsa fontana Hungrinega et Freste-Agutioni usque in Rabadacinio cum Pigerio rivulo, omnibusque appenditiis et adjacentiis suis ad antedictum Monasterium justè legitimèque pertinentibus. Et ut hæc authoritas nostra firma permaneat, manu nostra firmavimus, et annuli nostri impressione insigniri præcipimus.

Signum domni Ottonis invictissimi Regis.

Brun Cancellarius ad vicem Ratberti Archicapellani recognovi.

Datum III Idus Jun. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLVIIII, (a) Indictione III, regnante serenissimo Rege Ottone anno XIII. Actum Ingilenheim in Domino feli- D citer. Amen.

IV.

Bona Monasterii S. Arnulfi Mettensis confirmat.

Apud Meurissium in Historia Mettensi, pag. 305.

An. 949. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capessendam profuturum liquidò scimus. Ideò noverit omnium tam præsentium quàm futurorum fidelium no- E strorum sagacitas, qualiter quidam Abbas Ansteus nomine de (a) Monasterio sancti Arnulfi, quod est situm in suburbio Metensis civitatis, in quo idem beatus requiescit Arnulfus, adiit serenitatis nostræ celsitudinem per venerabilem Moguntiacæ sedis Archiepiscopum Friduricum, cum voluntate et consensu Adelberonis reverendi jam dictæ Ecclesiæ Metensis Pontificis, deprecans ut de villis ad mensam Monachorum Deo et sancto Arnulfo in suo Monasterio militantium pertinentibus, nostræ authoritatis præceptum facere

(a) Corrigendum, *Indictione VII.*

(b) Otho secundus *per interventionem dilectissimi sobrini* sui *Deotfridi* seu Deoderici, *sanctæ Mettensis Ecclesiæ Episcopi*, rogatu Johannis S. Arnulfi Abbatis, donationem cujusdam Gisleberti eidem Monasterio factam confirmavit. *Data VI Idus Maii, anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII, Indictione V, anno verò regni domni Ottonis XVI, imperii X. Actum Theodonis-villa.*

A jüberemus. De quo videlicet Monasterio jam pridem statueramus per præceptum nostræ authoritatis, ut regula beati Benedicti perpetuò ab eisdem Monachis observaretur, et pro nobis ac pro statu regni nostri apud Domini clementiam fideliter interveniretur. Cujus petitionibus aurem nostræ sublimitatis libenter accommodantes, per hoc nostræ firmitatis judicium statuimus ut ad præsentis vitæ subsidium has villas jure firmissimo habeant, teneant atque possideant, videlicet Caminetum et quidquid ibi aspicit; Maceriolas et quicquid ibi aspicit; et quidquid Arnulfus Rex in villa quæ dicitur Arx dedit; similiter villam quæ dicitur Nugaredus; censum et de mercato annuali in festivitate sancti Arnulfi, cum terra et hominibus in circuitu Monasterii; et (quia cœtus Monachorum pluribus indiget) si quid inspirante Deo præfatus Adelbero Episcopus addere voluerit, aut quis successorum ejus. Hoc præ-
B ceptum nostræ concessionis ut per succedentium temporum curricula firmiùs in Dei nomine veriùsque credatur, manu propria nostra firmavimus, et annuli nostri impressione corroborari præcepimus.

Data tertio Idus Junii, anno Domini DCCCCXLIX, Indictione (*a*) III, regnante serenissimo Rege Ottone anno XIII. Actum Ingilenheim in Domino feliciter. Amen.

V.

Possessiones Monasterii S. Vitoni confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, *pag.* 361.

C IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto Dei gratia Rex Francorum et Hitallorum. Si petitionibus servorum Dei adsensum præbuerimus, inde æternæ vitæ recompensationem promereri credimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, Clericorum et Laïcorum, tam præsentium quàm futurorum industria, quòd quidam noster fidelis, nomine Berengarus, sanctæ Virdunensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, humili devotione adiens nostram clementiam, expetiit ut res prælibatæ Virdunicæ sedi subjectas, ad Abbatiam sancti Vitoni pertinentes, cui Monasterium in honore sancti Petri Apostolorum principis constat stabilitum, in quo requiescunt corpora sanctorum Confessorum atque jam dictæ Virdunensis Ecclesiæ quondam Episcoporum, Vitoni scilicet, Pulchronii, Possessoris, Firmini atque Madalvei, necnon et alias res quas ad augmentandum ejusdem Monasterii fundamentum ex rebus sui Epi- An. 952.
D scopii delegaverat, nostræ authoritatis præcepto corroboraremus, quatenùs suæ Ecclesiæ fratres activam vitam Deo inspirante fugientes, et contemplativam amantes, ne de proprio thesauro sua damnum pateretur Ecclesia, sub habitu theoricæ religionis et norma sancti Benedicti Abbatis in eodem Cœnobio pro æternæ vitæ retributione de totius nostri regni tranquillitate Deo militare valerent, et res infrà scriptas per succedentia tempora communiter possiderent. Aspiciunt ad istum Monasterium secus Scantiam fluviolum mansa VI et dimidium, cum vinea una, molendina IIII; ad Ballonis-curtem mansa VI; ad Frasinetum mansa IIII; ad Crucem Ecclesiam unam; ad Castonis-curtem Ecclesiam unam; ad Novam-villam Ecclesiam unam cum duabus Capellis; ad Marculfi-curtem Ecclesiam unam et mansa III, cum sylvis et pratis; et ad Novam-villam mansa III, cum sylvis et pectura vineæ unius, et pratis
E ad eandem Ecclesiam pertinentibus, et molendino uno super Elvam sito; et ad villam Parridam Ecclesiam unam cum XVI mansis et molendino uno, et sylvis et pratis; ad Harbodi-villam Ecclesiam unam et mansa II, et quartarium unum; ad Liniacum quartam partem unius Ecclesiæ, cum manso uno et quartariis tribus, et molendino uno, cum sylvis et pratis; et in Barrensi Comitatu mansa duo ad Villare conjacentia; ad Manetionis-curtem mansa III et dimidium; ad Marleium Ecclesiam; ad Medocium decimam de nostris indominicatis vineis. Dedimus præterea ad augmentandum hujus Monasterii fundamentum de rebus nostræ Ecclesiæ, hoc est de Abbatia sancti

(*a*) Corrigendum, *Indictione VII.*

Amantii sortes x, cum sedilibus ad easdem sortes pertinentibus; ad Flaviniacum etiam piscatoriam totam, et alteram ad Tilliacum pertinentem, et decimam illorum arietum qui nostræ Ecclesiæ persolvuntur ex Bracensi centena, et decimam partem vini ex mansis ad nostram Kameram pertinentibus, quod vinum Focaticum vocamus, et Ecclesiam in Amonzei-villa sitam. Nos denique justæ petitioni prælibati Berengari Episcopi nostrique fidelis faventes, consultu fidelium nostri regni Procerum Cohohradi Lotharii quondam Ducis magnifici, necnon Roberti Trevericæ sedis Archiepiscopi, et Adalberonis Metensis Ecclesiæ Archimandritæ, seu Gozlini Leuchorum urbis Antistitis, præscriptas res Cœnobio sancti Vitoni concessas nostræ authoritatis præcepto corroboramus, et manu nostra firmatas annulo nostræ munitionis sancimus, quatenus easdem res Virdunensis Ecclesiæ Pastoris consilio omni tempore ordinatas Abbas prædicti Monasterii, ac Monachi jussionibus illius obtemperantes, quieto ordine habeant, et secundùm rectitudinis normam sine cujuspiam contradictione possideant. A B

Signum domini Ottonis serenissimi Regis.

Wilgfridus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicancellarii recognovi, anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLII, Indictione x, anno [regni] domini Ottonis in Italia primo, in Francia XVI. Data XII Kal. Feb. Actum Papiæ in Dei nomine. Amen.

VI.

Coslam Abbatiam ab Artaldo Archiep. Remensi datam Monasterio S. Remigii confirmat. C

Apud Marlotum lib. IV *Ecclesiæ Remensis pag.* 581.

An. 952. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina concedente clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria quòd Artoldus Remorum Archiepiscopus reddens ad Ecclesiam B. Remigii quamdam Abbatiam nomine Coslam intra fines regni nostri sitam, misit ad nostræ præsentiæ clementiam Hincmarum Cœnobii ejusdem sancti Remigii Abbatem, petens ut, quoniam terra ipsa Imperii nostri ditione clauditur, nostræ auctoritatis præcepto concessionem ipsius Episcopi confirmare deberemus. Cujus legationi clementer annuentes, et benignam super hac re Conradi Ducis nostri petitionem suscipientes, pro animæ nostræ remedio suprà nominatam Coslæ Abbatiam Monachis sacro loco sub regula sancti Benedicti deservientibus cum villis, sylvis... reddidimus. Prætereà quidquid intra Vosagum ad ipsam Abbatiam pertinere videtur, sicut ipsi videlicet beatissimo adhuc superstiti Remigio à Chlodomiro Rege primi Francorum Regis Ludovici filio, aliisque Francorum Regibus, nostris sanè antecessoribus, traditum dignoscitur, decreto nostræ regiæ auctoritatis renovamus, et redditum esse confirmamus. Unde et hoc nostræ corroborationis præcepto, jam præscripti Abbatis Hincmari Monachorumque sub illius regimine degentium ad petitionem, fieri jussimus, prout volumus atque sancimus, quatenus nostris successorumque nostrorum temporibus præfatæ res ad præscriptum sanctissimi Remigii locum perpetua stabilitate inviolabiliter permaneant: nullusque habeat licentiam eamdem terram de nostræ liberalitatis dapsilitate ad prænotatum, sicut antè exaratum est, sic firmiter concessam Monasterium subtrahere, vel sibi aliquid inde ampliùs usurpare. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum perfectissimam perpetualiter accipiat firmitatem, et veriùs ab omnibus credatur, ac diligentiùs observetur, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione consignari jussimus. D

Signum Ottonis serenissimi Regis.

Otbertus Cancellarius ad vicem Brunonis Archiepiscopi Capellani recognov et subscripsi.

Data v Idus Septembris, anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLII, Indictione x, anno regni Ottonis sereniss. Regis XVII. Actum in loco Paterborn. Amen.

VII.

A

VII.

Baltranno Analesbergensi Abbati concedit Lutrense Monasterium.

Ex Chartario Lutrensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 5, *pag.* 278.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, tam præsentibus quàm et futuris, qualiter legati Abbatis Baltranni ejusque congregationis, qui manebant Analesberg, locum Monachorum utilitati valde incommodum, nostram adierunt clementiam proclamationis causa et consilii, ut pro Dei amore, animæque nostræ remedio, qualiter ipsum locum aliàs mutare possent, et consilium eis et locum Monachis convenientem concederemus. Nos verò legatione de tali congaudentes pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, et memores retributionis æternæ, accepto consilio ab Episcopis et Abbatibus, et omnibus nostris fidelibus, qui in Pascha Domini nostri nobiscum *Quintilingaburg* manebant, locum quem accepimus à filiis Hugonis, (*a*) Heberhardo et Hugone, Lutherha vocatum, Monachis aptissimum, eis concessimus, Baltranno videlicet et ejus subditis, modò sub regimine et Regula beati Benedicti degentibus, et omnibus per sæcula, qui pro Dei amore prospera hujus mundi cum mundo abrenuntiant, et inibi Regulæ sequentes præcepta, Deo juncti, sæculo incogniti, sub Abbatis eligunt habitare militia. Aliud quoque donum regalitatis nostræ eidem loco contulimus, prædium scilicet, quod à Bosone in loco, qui dicitur *Walvesheim* et *Nirodesheim*, concambiavimus, cum omnibus appendiciis suis. Volumus etiam, sicuti et per plurima loca auctoritas firmat, ut omnia ex priori loco, ubi habitaverunt, tam in prædiis quàm in aliis rebus, Luthra translato, in honore beati Petri Apostolorum principis et Ecclesia fiat constructa, et maneat congregatio eo modo, ut sub mundiburdio deinceps maneat Regum Francorum, et jus proprietatis permaneat Romæ beato Petro principi Apostolorum. Insuper annuatim ex ipso jam dicto loco Luterha Romæ censualiter persolvantur x sicli argenti.... Ad Abbatem inter se eligendum sine ullius contradictione liberam obtineant potestatem. Et nullus Archiepiscopus vel Episcopus eorum dominetur, præter Romanum Apostolicum, et mundiburdio Regum Francorum. Ut hæc tamen veriùs credantur, hoc præsens præceptum manûs nostræ signo, et anuli nostri impressione roborari jussimus.

An. 959. B C D

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

Liutulfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovit.

Data VIII Idus Aprilis, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLVIIII, Indict. II, anno verò regni Ottonis serenissimi Regis XXIIII. Actum Quintilingaburg in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Possessiones Monasterii Mettensis S. Petri confirmat.

E

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, *pag.* 367.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina providente clementia Rex Hlotharingensium, Francorum atque Germanensium. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capessendam profuturum scimus. Ideò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ conventus, præsentium scilicet et futurorum, qualiter compater noster Adelbero, egregius videlicet sanctæ Metensis Ecclesiæ Præsul, unà cum germano suo Friderico Duce, adierunt nostram serenitatem An. 960

(*a*) Eberhardus Conradi Imperatoris, cognomento Salici; Hugo verò Brunonis seu Leonis IX Papæ pater fuit.

super quodam ditionis nostræ (*a*) Monasterio, infra muros jam dictæ civi- A
tatis in honorem principum Apostolorum constructo, ab antiquis Majoris-
Monasterii nomine nuncupato; supplicantes ut nostræ authoritatis facere quod-
dam imperassemus præceptum, quatenus nostræ corroborationis authoritate
Sanctimonialibus jam dicti Monasterii secundùm sancti patris Benedicti instituta
sub regula vel Abbatissa liceret militare. Quorum petitionibus, quia nefas
fuit resistere, ratum duximus assensum præbere, præsertim cùm ejusdem loci
privilegio prodente Theodorici Regis tempore, sub Abbatissa vel regulæ
districtione constet eas arduam vitam duxisse. Ergo prout prædicti fideles
nostri petierunt, regia munificentia corroboravimus, corroboratumque impe-
ravimus, quòd videlicet dicti loci Abbatissa, quæ regimen prædicti Monasterii
in præsenti tempore moderari dignoscitur, domna videlicet Hawidis, cum
omnibus sibi in præsenti adhærentibus, et in futuro succedentibus, tam præ- B
latis quàm subjectis, in Monacharum ordine cogantur permanere. Sed quia
fragilitas humanæ vitæ, et infirmioris sexûs præcipuè, sine stipendio indigentis
naturæ iter præsentis vitæ nequaquam valet transmeare, ut prædictæ Monachæ
sine gravi labore Domino possint militare, pro nobis atque successoribus nostris
alacriùs intercedere, tam ea quæ ante observationem regulæ, quam nostris
temporibus, ut prætaximus, iterùm inchoare cœperunt, quàm etiam ea quæ
posteà à nobis vel fidelibus nostris, qui ejusdem Abbatiæ beneficium nobis
annuentibus possident vel possessuri sunt, addita fuerint, ut sine contradi-
ctione vel violentia cujuslibet fidelium nostrorum perpetualiter teneant, præ-
sentis præcepti assertione volumus corroborari: præcipientes insuper ut de iis
quæ præsens carta in præsenti tempore eas cum nostra assertione testatur possi-
dere, nullo modo eis licitum sit quidpiam alicui in beneficio aut in precaria C
tribuere, sed totum, ut indigent, in suos aut suorum possideant usus. Con-
gruum ergo duximus huic cartæ inserere quæ in præsenti tempore videntur
possidere; hoc est, in comitatu Scarponensi villam Nogaredum dictam, cum
Ecclesia, et manso indominicato, et omnibus ad eam inspicientibus: similiter
in eodem comitatu Baionis-villam, et Wandele-villam, cum Ecclesiis et
omnibus appendiciis. In comitatu quoque Calmontensi villam Argenteras
dictam, cum manso indominicato, et omnibus ad eam pertinentibus: necnon
in comitatu Judicii Petræ-villare, et Villare, atque Seimari-curtem. In pago
etiam Waverensi villas Frenzeias et Villare atque Sennet, cum omni inte-
gritate. In comitatu Ardenensi villam Argilinga, medietatem Ecclesiæ, cum
manso indominicato, et omnibus quæ ex rebus jam dicti Monasterii ibidem
haberi dignoscuntur. In comitatu Metensi villam Burneu, cum omnibus suis D
appendiciis. In comitatu Vosagensi Fragesavillare et Everonis-villam, sed
et Ecclesias totius Abbatiæ. Idem de villa Vindera dicta, et de Capella Pris-
gney, et de Tullao, et de Sinteriaco, et de Lutanges, et de Totalinga, et
de Heruvini-villa, et de Madastat, et de sancti Petri Monte, et de Basonis-
curte, et de Busseriis majoribus, et de Domni-Petri-curte. Decimationem etiam
indominicatam volumus concedere ad portam Monasterii totius Abbatiæ con-
servandam, videlicet tam ad indigentiam pauperum vel peregrinorum, quàm
etiam ad usus supervenientium hospitum. Et quia jam dictæ Sanctimoniales à
tempore Theoderici Regis privilegii authoritatem propriæ electionis habent,
potestatem eis concedimus eligendi Advocatum prout indiguerint, necnon et
Abbatissam secundùm Dei timorem, et sanctæ regulæ institutionem. Et ut
hoc præsens nostræ authoritatis præceptum firmiorem in omnibus obtineat vi- E
gorem, manu propria subtus firmavimus, et annuli nostri impressione insigniri
jussimus.

Signum domni Ottonis invictissimi Regis.

(*b*) Liudolphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovit.

Datum tertio Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis nongentesimo sexagesimo, Indictione tertia, anno domni Ottonis invictissimi Regis vigesimo quinto. Actum Coloniæ.

(*a*) Hujus Parthenonis omnes possessiones cum libera electione Abbatissæ et Advocati confirmat Otho II Imper. interventu dilectæ conjugis suæ Theophaniæ, Theoderici Episc. Mettensis et Friderici Ducis. *Data V Idus Maii, anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII, Indict. V, anno regni domni Ottonis XVI, imperii X. Actum Theodonis-villa.*

(*b*) Malè in edito, *Rudolphus*.

IX.

Coslam curtem confirmat Monasterio S. Remigii Remensis.

Apud Marlotum lib. 4 *Hist. Remensis, pag.* 604.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Imperator Augustus. Quoniam Imperatoriæ dignitatis officium esse constat, ut Monasteria Deo et Sanctis ejus dicata ad conservandum sanctæ religionis statum novis semper privilegiis contra omnes insectantium incursiones muniantur, idcircò nos interventu dilectæ conjugis nostræ Adalheïdæ, fidelis B etiam nostri Archiepiscopi Willelmi, regiæ nostræ auctoritatis scriptum sive præceptum Monachis Deo sanctoque Remigio eximio Francorum Doctori sub regulari disciplina in suburbio Remorum militantibus olim à nobis antè concessum, Imperatorii etiam nominis auctoritate à Deo sanctoque Petro nobis collata, roborare decrevimus. Unde volumus et firmiter jubemus ut curtem (*a*) Cosla vocatam, cum omnibus appenditiis suis, ad jus et proprietatem ejusdem B. Remigii pertinentem, infra regni nostri terminos constitutam, quam omnibus retrò temporibus sub antecessoribus nostris beneficiariam pro statu et incolumitate regni et imperii nostri nos ad usum prædicti Cœnobii remisimus et absolvimus, Monachi ibidem Deo et S. Remigio famulantes absque ullius contradictione teneant et possideant, et quidquid utilitatis exinde provenerit, suis ut libuerit usibus adjungant. Nullus etiam judex, vel C advocatus hinc aliquid exigendi habeat potestatem, nisi quantùm Abbas, aut Monachi ejusdem Cœnobii dederint vel permiserint. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmum et stabile permaneat, hanc chartam conscribi, et annuli nostri impressione signari jussimus, quam et propria manu subter firmavimus. An. 965.

Signum domini Ottonis magni et invictissimi Imperatoris.

(*b*) Liudolfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data x Kalend. Junii, anno Domin. Incarnat. DCCCCLXV, Indict. VIII, anno autem regni domini Ottonis XXX, Imperii verò IV. Actum Ingelheim in Palatio in Dei nomine. Amen.

D

X.

Bona Monasterii Buxeriensis in pago Tullensi confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tomo 1, *pag.* 372.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina clementia Imperator et semper Augustus. Notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quòd venerabilis Tullensis Ecclesiæ Pastor Gerardus unà cum fratris nostri Brunonis Archiepiscopi subventu, nostram adiens præsentiam pro quodam loco Buxerias dicto, ubi constructum in honorem sanctæ Dei Genitricis Mariæ constat Monasterium, in quo divinos cultus Sanctimoniales sub regularibus institutis Domino exhibere videntur, petiit ut res, quas pro E amore Dei eidem loco contulit, et ab aliis Christianorum fidelibus collatæ sunt, nostræ Imperialis munificentia authoritatis firmaremus. Quod nos benignè annuentes, nostræ authoritatis præcepto, quod ut fidelibus præsentibus et in futuro succedentibus firmum ac stabile permaneat signavimus. Loca siquidem ad ipsum Cœnobium pertinentia, et ab ipso Episcopo seu ab aliis Dei cultoribus in substentationem victûs ipsis Sanctimonialibus, quæ ibidem Deo militant, concessa, nulli aut in beneficium dentur, aut aliquo modo subtrahantur volumus: et ideò quæ in præsenti videntur habere quæsita loca, An. 965.

(*a*) Erat hæc Cella seu Abbatia (sic eam Otto Magnus alibi vocat) in diœcesi Moguntina, *in monte S. Remigii* dicto, *circa villam quæ Cosla dicitur, super fluvium Glan*, ut Adalbertus Moguntinus Antistes loquitur, ubi Remigiani quidam Monachi sub Monastica regula quondam vivere consueverant. *Ita Mabillonius lib.* 46 *Annal. Bened. Num.* 88.

(*b*) Malè in edito, *Hudolfus*.

[et] quæ sunt in futuro acquirenda, firmiùs possideant, subrogari jussimus. A
* Scarpo-nensi In comitatu * Eccerponensi Ecclesiam Leverdunensem, et quæ ad illam pertinent, tam in terris quàm in pratis, vineis, mancipiis utriusque sexûs; Ecclesiam etiam in eodem comitatu in villa Sasiriaco, et quicquid ad eam pertinet, cum quadam vinea. Prædictus quoque Gerardus Pontifex dedit Ecclesiam in villa Pompanio, et Ecclesiam villæ quæ dicitur Rosariis, et in ipsa villa octo mansos et dimidium; Ecclesiam quoque de Torreio-villa, et Capellam Bodonis-villæ dicatam in honore sancti Desiderii, et Capellam de Blanziaco, Ecclesiamque de Donamaria, ibidemque quatuor mansos terræ et dimidium, et unam sortem sitam in Cirseio, et unum mansum in Villare; similiter etiam aliam Ecclesiam in villa Angeliaco. Berhardus Primicerius dedit Ecclesiam quandam in Girunni-villa in comitatu Bedensi super fluvium Mosam, quam emit à Rotberto, et quicquid ad eam pertinet; et quandam vineam sitam B
in monte Latrisno in comitatu Tullensi. Dedit etiam quandam Ecclesiam Gerberga filia Framberti in quodam monte in honore sancti Remigii. Dedit Ecclesiam in comitatu Sanctensi, cum pratis, terris et domibus ibidem pertinentibus: et ad Aciacum dedit Frambertus terras, prata, vineas, servientes utriusque sexûs pro filiabus suis Emma et Tinedrada. Prædium autem dedit Willelmus nobilis vir jacentem in Dahervilla, cum terris, pratis, et unam vineam cum servientibus utriusque sexûs. Odelricus Abbas dedit Ecclesiam in comitatu Sanctensi, nomine Wixiliensem, et quidquid ad eam pertinet, tam in terris quàm in pratis, et servientibus utriusque sexûs, et quoddam farinarium, et omnia quæ Heredo presbyter possidebat in villa Buxeriensi. Prædium quoque dedit Hersindis in Porteriaci-curte. Urso dedit prædium in Murci-curte. Humbertus dedit prædium in villa Besangia. Hedemarus mansum cum C
vinea in comitatu Salnensi dedit. Walterus dedit prædium Woldesinguesilla. Teutbertus Comes dedit prædium pro sepultura uxoris suæ Dudittæ, et oblatione filiæ suæ, nomine Rotinldis, scilicet Haveringi-villam, et quidquid ad eam pertinet, sitam in comitatu Horninse, cum pratis, sylvis, pascuis, terris cultis et incultis, mancipiis utriusque sexûs. Siricus et uxor ejus Berta dederunt duos mansos, cum vineis et terris, in loco qui dicitur Sutsolingas. Immo dedit dimidiam Ecclesiam, et medietatem alodii in loco qui dicitur Canaverias, quod partitus est cum fratre suo Vulfrado, cum pratis, sylvis, terris cultis et incultis. Stephanus dedit prædium in Lusciaco-villa. Abbatissam etiam eligendi liberam habeant secundùm regulam sancti Benedicti facultatem. Ut autem hujus nostræ institutionis authoritas firmiùs per succedentia tempora conservetur, manu nostra eam subter firmavimus, et annuli nostri D
impressione insigniri jussimus.

Signum domini Ottonis maximi et invictissimi Imperatoris Augusti.

(a) Liudulphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data IV Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii scilicet IV. Actum Coloniæ palatio in Domino feliciter.

XI.

Possessiones Tullensis Monasterii S. Mansueti confirmat.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, *pag.* 373.

E

An. 965. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina providentia Imperator ac semper Augustus. Quotienscumque ea quærimus et diligenter procuramus, quæ ad honorem et stabilitatem Ecclesiarum Dei pertinere cognoscimus, morem profectò decentissimum prædecessorum nostrorum Regum tenemus, atque æternæ remunerationis præmium nobis à Deo bonorum omnium retributore in futura vita reddendum non dubitamus. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum tam præsentium scilicet quàm futurorum notitiam pervenire volumus, quòd Gerardus venerabilis Tullensis Ecclesiæ Præsul nostræ imperialis clementiæ præsentiam adiens, humiliter suggessit

(a) Malè in edito, *Vudulphus*.

A quemdam locum in suburbio ejusdem suæ civitatis ab antiquo quidem fuisse fundatum; sed præcedentium incuria temporum rebus destitutum, religione depravatum, ædificiis corruentibus male esse collapsum. Qui videlicet locus in honore beati Petri Apostolorum principis consecratus, et corporali sancti Confessoris Christi Mansueti primi ejusdem civitatis Episcopi præsentia insignitus, simulque beati Ammonis præfatæ urbis Antistitis corpore decoratus, à bonæ memoriæ Gauzlino prædecessore suo reparari fuerat cœptus, sed opere imperfecto relictus. Hunc igitur prædictus Antistes divino instinctu pleniùs reparare desiderans, et sacræ religioni competentibus officinis instruere decernens, rebusque subsistentibus ampliare cupiens, Abbatem nomine Adam, regularibus disciplinis eruditum, cum consilio Brunonis Archiepiscopi, ac Principum regni, fratribus ibidem consistentibus præfecit, et tam ex his quæ
B quondam eidem loco subjecta fuisse probari poterant, quàm etiam ex his quæ ex rebus Episcopii, cum consensu Ecclesiæ suæ fidelium, addenda visa sunt; petiit authoritatis nostræ decreto firmari, ut ea quæ ibidem ad Dei peragendum obsequium tradita sunt, possint in perpetuum illæsa conservari. Quocirca nos pro Dei amore, et stabilitate regni nostri, necnon et pro speranda successione generis nostri, præsenti authoritate tam nostra quàm etiam filii nostri Regis Ottonis nobis æquivoci, statuimus atque decernimus ut Monachi sub regulari sancti Benedicti disciplina viventes in eo loco, absque ulla succedentium Leuchorum urbis Pontificum inquietudine et perturbatione, Deo serviant, aliarumque personarum pervasione securi et liberi vivant, et res quas eis per nostræ imperatoriæ dignitatis præceptum concedimus, quieto semper jure possideant. Id est mansum in circuitu Monasterii immunitate firma
C habendum, ita determinatum; in lato quidem à puteo superiori antiquo usque ad puteum inferiorem; in longum verò à via quæ secus vineas est, usque ad aliam viam publicam, quæ per medium inferiorem mansionilem itinerantibus pervia est, simul cum prato subjacente : Angeliacum quoque et Molisiacum, et quidquid adquisitum est per precariam quam fecit Hugo de rebus sancti Stephani ex loco qui Babani-villa dicitur, cum terris cultis et incultis, sylvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, servis et ancillis, exitibus et reditibus : Capellam in Bevrone, et decimas ex duobus mansionilibus ad Luciacum olim pertinentibus, qui Bevronis vocantur : in Bladenaco precariam quam fecit Blididrada nobilis fœmina de rebus sancti Stephani, cum omni integritate sua; quidquid videlicet ad eandem Ecclesiam pertinet, vel per eandem precariam jure hæreditario adquisitum constat, cum Ecclesiis omnibus,
D terris cultis et incultis, pratis, sylvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, servis et ancillis, et universis jure ad se pertinentibus. Alibi Tuilliacum villam, cum Ecclesia, et quidquid ad ipsam villam pertinet, cum hominibus cujusque potestatis tantùm cameræ ipsius Episcopi appendentibus; Ecclesiam de Nevia-villa, cum terris ad se pertinentibus; apud Domni-Germani villam mansum unum, cum tribus hominibus in eo commanentibus; in Gibbonis manso mansum unum, Gentionem cum uxore et Bernefridum; in Bevrone naudam quæ dicitur sancti Mansueti; campum unum in Vercilliaco; naudam quoque Widonis in Bevrone; Warnerum cum uxore et infantibus, et Barisum in mercato; Riherum cum uxore et infantibus; Wolferum cum uxore et infantibus; Barnerum cum uxore et infantibus; Tetradum cum infantibus suis; Plectrudem cum infantibus suis; Adam cum infantibus suis; Mummam cum
E infantibus suis; Thierdildem cum infantibus suis; Aalgudem cum infantibus suis; et Bertiardem cum infantibus suis; in villa Domni-Martini piscatores IV, Harboldum, Rotbertum, Godinum et Witbernum; omnem quoque decimationem quæ ex omni substantia sua præfatus Antistes supradicto loco concessit. Hæc omnia in usus Monachorum in eodem loco Deo militantium delegamus, atque in perpetuum habenda concedimus, imperiali authoritate unumquemque succedentium Episcoporum, aliarumque subintroductarum personarum omninò interdicentes, ut nunquam de hac præscripta facultate frui, quam illis præfatus Pontifex concessit et concessurus est, sive etiam ea quæ ab aliis Christi fidelibus et tradita vel tradenda fuerint, subtrahere quidquam vel diminuere præsumat; neque ipsam aliquando congregationem exordinare vel perturbare audeat. Ut autem hæc nostra constitutio firmior habeatur,

potioremque in Dei nomine firmitatis perhenniter vigorem obtineat, manu A
propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione corroborari præsentialiter decrevimus.

Signum domni Ottonis magni et invictissimi Imperatoris Augusti.

Liudulfus Cancellarius ad vicem domni Brunonis Archicapellani recognovi.

Data IV Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii scilicet IV. Actum Coloniæ palatio in Domino feliciter. Amen.

XII.

Bona Tullensis Monasterii S. Apri confirmat. B

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tomo 1, pag. 374.

An. 965. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina providentia Imperator et semper Augustus. Si ea, quæ ad servorum Dei quietem pertinent, devotissima sollicitudine et imperiali munificentia studemus procurare, ad emolumentum animæ nostræ, atque ad capiendam remunerationem æternæ vitæ hoc proculdubio non dubitamus pertinere, quia nobis ad salutis augmentum proficit, cùm status sanctæ Dei Ecclesiæ nostra intentione crescit. Idcircò notum fieri volumus universis ejusdem sanctæ Ecclesiæ filiis, necnon et cunctis fidelibus nostris, tam præsentibus scilicet quàm futuris, quia Gerardus venerabilis Leuchorum urbis Episcopus nostram imperialem magnificen- C
tiam adiens, humiliter suggessit quoddam Monasterium in suburbio ejusdem suæ civitatis ab antiquo esse fundatum, ubi videlicet sanctus ac beatissimus Confessor domini Aper agnoscitur tumulatus, quod ab antecessore suo bonæ memoriæ Gauzlino Pontifice in regularis vitæ normam religiosa devotione, necnon rerum augmentatione fuerat reparatum. Unde et idem Gerardus Præsul prædecessoris sui religionis exemplum sequi desiderans, et locum divinæ servitutis obsequio mancipatum, regulari quoque ac Monastico ordini deditum confirmare et ampliare cupiens, imperialis majestatis nostræ sublimitatem petiit quatenus Monachi sub professione regularis vitæ in eo loco Deo deservientes quietè viverent, et pro nobis et prole nostra Domini misericordiam invocarent, et res quæ ab antecessoribus ipsius, sive ab aliis Christianorum fidelium personis diversis temporibus eidem loco collatæ fuerant, et quas ipse reli- D
gionis amore vel sponte concessit, vel antè subtractas denuò restituit, libera facultate fratres ibidem consistentes perpetua securitate possiderent. Quod videlicet nos pro Dei amore, et statu regni nostri gratanter annuentes, statuimus ne unquam quamlibet contrarietatem aut inquietudinem à Præsulibus per tempora labentia in eadem sede sibi succedentibus, Monachi qui in memorato Monasterio ad serviendum Deo viventi congregati esse videntur, quolibet tempore pati compellantur; nostræ imperatoriæ majestatis inviolabiliter eis Ecclesiastica authoritate privilegium conferentes, per quod sancimus ut nullus succedentium Pontificum, vel aliarum quælibet temeritas personarum quidpiam de rebus, quas ipsi Monachi antè possidebant in eo quod ipse concesserat, aut si qua deinceps vel ab eo vel ab aliis eidem loco collata fuerint, imminuere præsumat, aut majora illic servitia quàm jam dictus præ- E
decessor suus regali decreto constituerat, ab aliis ullo modo exigantur. Rerum autem vocabula quas ipsi antè tenuerant, et quas idem Pontifex devotionis suæ largitate contulerat, huic nostræ authoritatis præcepto inserere dignum duximus : id est Vicum sancti Apri, cum vineis, pratis, sylvis, farinariis et servitoribus suis, sed et appenditia ejus, Auroris mansum cum integritate sua, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum et sylvarum, nec minùs et vineas Alnodi, omnes in monte Barro vel Barricino constitutas : in Briviriaco quoque plantariam Edenulfi et Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis : quidquid etiam in Saponariis de parte sancti Apri habetur; necnon et farinarium in Nasio; sed et mansum sancti Maximini cum sorte ejus, qui ante fores Monasterii consistit, cum Ecclesia : item villulam quæ dicitur

A Vidiliacus, et Alanum cum omnibus appendiciis suis, cum Ecclesia quæ est in Columbario, et quidquid ad eandem Ecclesiam respicit. Capellam quoque in Horradis-villa ad hanc ipsam Ecclesiam pertinentem præfatus Gerardus Antistes in sui commemorationem anniversarii jam antè sublatam, pro amore sancti Apri et spe regni cœlestis fratribus reddidit. Similiter eis Ecclesiam de Cripiaco pro remedio animæ suæ contulit; villam Stephani cum appendiciis suis et Basilicam; Salsurias cum Ecclesia et omni appendicio; Silini-curtem cum Ecclesia, et Grimaldi-mansum cum appendiciis suis, pro quo facta est commutatio de rebus S. Apri intra fines Horradenses et Manenses jacentibus; Cripiacum cum appendiciis suis; Mannonis-curtem cum Ecclesia ex integro: similiter Stadonis et Blandonis, cum dimidia Ecclesia, et in Masellos mansos tres; Martiniacum cum Ecclesia, sed et terram in Boviaco ex toto,
B quam Silvester per præstariam tenuit; duos quoque mansos in Mediano-vico, ubi salinæ eorum usibus conditæ sunt, quos et eis Christophora quondam dedit: mansum etiam Stephani in Silini-curte cum omnibus quidquid idem Stephanus habere ibi visus est: alodum quoque Misciaco, quod dedit Rotfridus miles, pòst in ipso Monasterio conversus: alodum etiam quod dedit Conradus quidam nobilis in comitatu Salninse, in villa quæ dicitur Dructelingas: alodum quoque quod dedit quidam Hugo conversus in parte, et partem Ecclesiæ quam habebat in villa quæ dicitur Horradis: similiter alodum unius scilicet mansi in Ponto juxta castrum Fangia, super fluvium Ornæ, quod dedit Godefridus miles pro sepultura sua. In comitatu verò Moslinse tres mansos et dimidium in villa quæ Villare dicitur super Ornam fluvium sita, quos Angelilinus per precariam tenuit. Concedimus quoque illis, sicut in privilegiis
C Episcoporum continetur, in villa quæ dicitur Petra ex piscatoria Episcopi unaquaque hebdomada duas noctes. Prætereà Cellam Bain-villæ, quam quidam miles Arnustus nomine loco sancti Apri tradidit, et legalem inde vestituram fecit; eo videlicet tenore, ut aliqui de fratribus ad custodiendum regularis disciplinæ ordinem in eo loco ponerentur, et per succedentia tempora Monasterii sancti Apri respectu tenerentur. Insuper etiam quidquid ex parte sancti Apri in Rochiringis et in Pipingis et in Marmugot conjacentis esse videtur; sæpe fatus etiam venerabilis Antistes Gerardus de Briviriaco, pro habenda semper animæ suæ commemoratione, prædicto loco restituit. Hæc igitur omnia præcepto celsitudinis nostræ habenda perpetualiter statuimus, et absque inquietudinis cujuslibet molestia possidenda decrevimus; interdicentes ut ipsam ordinatam congregationem nemo succedentium Episcoporum, vel quælibet
D potentium personarum perturbare vel exordinare injustè præsumat, vel ex rebus eorum quidpiam minuat; sed liceat præfatis Monachis non solùm præfatas res, sed etiam si qua deinceps à Deum timentibus Monasterio oblata fuerint, quieto ordine possidere, nihilque eis oneris ampliùs quisque Præsulum succedentium imponat, quàm in memorato privilegio constitutum esse constat: sed quandocumque pro aliqua ordinatione vel correptione ad idem Monasterium accesserit, paupertati eorum, si voluerit, participet: aliàs autem, ut præfati sumus, nec ipse nec sui in aliquo fratribus inveniantur onerosi. Ut autem hujus constitutionis nostræ authoritas firmior habeatur per succedentia tempora, et inviolabiliùs conservetur, manu propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione insigniri jussimus.

Signum domni Ottonis magni illustrissimi Imperatoris Augusti.

E Liudulphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovit.

Datum IV Non. Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii scilicet IIII. Datum Coloniæ palatio in Domino feliciter.

XIII. A

Monasterium Walciodorense concedit Ecclesiæ Mettensi.

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, *pag.* 382.

An. 969. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Imperator Augustus. Notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quoniam interventu dilectissimæ consortis imperii nostri Adelheidæ Augustæ, nostrique charissimi filii Ottonis Augusti, concessimus sancto Proto-martyri Stephano, sacrosanctæ Metensi Ecclesiæ, simulque venerabili ejusdem sanctæ sedis Præsuli, nostroque dilectissimo sobrino Deoderico, B suisque deinceps in eadem sancta sede successoribus, locum quemdam in pago Lomacensi, nomine Walciodorum, quem vir quidam Eilbertus cum conjuge sua Heresinde dedit, et ex proprio prædio statum Monasterii fundavit, ac Monastico ordini in perpetuum deputatum nostræ imperiali dominationi subjecit. Eum nos S. Stephano jam dicto, Metensi Ecclesiæ, ipsi dilectissimo sobrino nostro suisque successoribus per hanc nostræ authoritatis paginam in proprium jus abhinc in futurum perpetuò possidendum tradimus, ac dono imperatorio cedimus; ut ejusdem sacrosanctæ sedis Præsul tam locum ipsum quàm omnia pertinentia, uti sua propria, curet et ordinet, et Abbatem secundùm instituta beati Benedicti Monachis degentibus præficiat.... Ut autem hæc nostri imperialis decreti authoritas firmior graviorque per succedentium temporum habeatur curricula, jussimus eidem sæpedicto sobrino nostro venerabili Pontifici Deoderico, ut C quemdam locum Hasteriam nomine, olim à sanctissimo prædecessore suo Antistite Adelberone ex proprio hæreditatis jure partibus jam crebrò nominati Protomartyris Stephani delegatum, supradicto Cœnobio gratiâ solaminis copularet. Et quoniam proxima vicinitate junguntur, etiam sub unius ditione ordinationeque Abbatis eadem præfata loca, Valciodorum scilicet et Hasteria, indissolubili conjunctione necterentur.

Signum domni Ottonis magni et invictissimi Imperatoris.

Liudgerius ad vicem Hattonis Archiepiscopi et Cancellarii scripsit.

Data XVII Kal. Januarii, anno Dominicæ Incarnationis (*a*) DCCCCLXVIII, Indictione XIV, anno regni serenissimi Regis Ottonis XXXVI, imperii scilicet in Italia VIII. Actum in civitate Papiæ infra palatium in Christi nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *anno Dom. Incarnationis DCCCCLXVIIII, Indictione XIII, anno... XXXIV.* Easdem notas chronicas reperies in ejusdem Othonis Diplomate, quo confirmat subjectionem Abbatiæ Chiemensis Ecclesiæ Saltzburgensi. *Data III Kal. Novemb. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXVIIII, Indictione XIII, anno serenissimi Regis Ottonis XXXV* (lege XXXIV) *imperii scilicet sui in Italia VIII. Actum in Tuscania, in loco qui dicitur Monticolo, super fluvium Arnæ, prope civitatem Luccam.* Liutgerius Cancellarius ad vicem Hattonis Archiep. et Archicapellani recognovit.

MONITUM

A

MONITUM

IN DIPLOMATA OTTONIS II.

Otto II, Ottonis I filius, natus anno 955, *Germaniæ Rex renunciatus est et coronatus Aquisgrani die* 26 *Maii an.* 961 *: Romæ die Natali Domini an.* 967 *Imperator coronatus est. Hinc duplex regni*
B *Epocha, quam simul conjunxit factus Imperator. Eadem, qua pater, usus est Invocatione. Archicancellarios habuit Brunonem Colon. Archiep. cujus Notarius Liudulfus, et Willigisum Arch. Mogunt. cujus Notarius Hildeboldus Wormatiensis Episcopus.*

OTTONIS II GERMANIÆ REGIS,

C et posteà Imperatoris

DIPLOMATA.

I.

Confirmat privilegia à patre concessa Remensi Monasterio S. Remigii.

Ad Marlotum lib. 4 *Eccl. Rem. pag.* 604.

D In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina auxiliante clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, industria, qualiter Hincmarus venerabilis Abbas, qui Cœnobio sancti Remigii, almi Francorum Doctoris, in suburbio Remorum præesse videtur, nostram adiit regalitatem, rogans ut pro conservando sanctæ religionis statu, privilegia domni genitoris nostri Imperatoris Augusti Ottonis eidem Monasterio concessa, nostra etiam auctoritate roboraremus. Cujus nos petitioni assensum præbendo annuimus, et nostræ serenitatis aures libenter accommodavimus, ut beneficia domni genitoris nostri Monachis Deo sanctoque Remigio famulantibus collata, nostra quoque auctoritate rata fieri decrevimus : id scilicet instituendo et jubendo ut cortem Cosla vocatam, cum appendiciis suis, antè quidem beneficiariam, sed à domno genitore nostro redditam et restitutam E præscripto Cœnobio, Monachi ibidem Deo sanctoque Remigio famulantes teneant et possideant, et ad usus ac necessitates suas ut libuerit adjungant. Et ut hoc auctoritatis nostræ præceptum firmum et stabile permaneat, hanc chartam conscribi, et annuli nostri impressione signari jussimus, quam et propria manu subtus firmavimus. An. 965.

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

(a) Liudulfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data x Kalend. Junii, anno Dominicæ Incar. DCCCCLXV, anno domini Ottonis Regis IV. Actum Ingelheim in Palatio in Domino feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *Hunodulfus*.

II.

A

Ex Autographo.

Diploma Ottonis II Imper. quo Præcepta suorum antecessorum de prædiis Ecclesiæ S. Dionysii in suo Imperio sitis confirmat.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abbatiæ S. Dionysii p. LXXX.

An. 980. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina dictante clementia Imperator Augustus. Cùm decessorum nostrorum Imperatorum scilicet ac Regum apices venerandi Ecclesiarum Dei munitionibus creverint et augmentis, nostrumque Imperium divini regiminis subsidio roboratum, non solùm pristino vigore in præsens usque floruerit, verùm etiam divino nutu succrescendo, B limites paternæ majestatis excesserit, in eadem exequenda quæ nostræ sortis virorum honori profecerant, spes nos divinæ consolationis ac patronatûs accedit. Nostri enim est officii Ecclesias Dei, quibus divinæ providentiæ dictatu præsidemus, nostræ facultatis opibus summopere sublevare, et ab incursantium violenta rapiditate, quantùm Deus annuerit, emunire, pauperesque Christi, qui velut vites virtutum fructibus florent, ne in tam alto conamine, studio languente, deficiant ac fatiscant, ope consolationis debitæ delinire, et non tantùm nostra iisdem Ecclesiis ditandis ac sublimandis pro spe futuræ quietis apponere, verùm etiam nostræ sortis illustrium virtute virorum beneficia sub testimonio scripti annulique collata, nostræ majestatis auctoritate renovare atque firmare. Hujus namque ordinis brevitate descriptionis expressi diligens observatio, non solùm temporalem fœlici rerum successu distendit C et offert vitam, sed etiam largitur æternam. Igitur noverit omnium Dei fidelium nostrique pariter insignis ac præclara solertia, Rothbertum Abbatem venerandi Monasterii, quod beatæ memoriæ Dagubertus Rex Francorum in memoriam et honorem egregii Christi Martyris Dionysii, usque hodie ibidem corporaliter (*a*) habiti, pro spe futuræ beatitatis extruxerat, nostræ majestatis adiisse conspectus, obinxè deprecans de suæ Ecclesiæ prædiis in nostro Imperio sitis præcepta, quæ antecessores nostri Hlotharius, Pippinus magnique nominis Karolus, Francorum quondam Reges, aliique complures Ecclesiæ prædictæ contulerant, nostræ auctoritatis edicto firmari. Unde ne nos à præscripto nostri ordinis officio vacantes, cujuscumque non ociosa proclamatio reperiret, indictu precatuque dilectæ contectalis nostræ Imperiique consortis Theophanu, pias ejusdem Abbatis petitiones admittentes, villas D quasdam quas hactenus sub nostro jure tenuimus, Walanbrangam scilicet in pago Moslicinse sitam, Lecem quoque in pago Hasbanico habitam, atque Villare sancti Dionysii Martyris, præfati Monasterii usibus pristino jure tenendas, cum omnibus appenditiis suis, dimisimus atque reliquimus. Insuper præcepta Imperatorum ac Regum tam de Abbatia Lepraham dicta (quam Fulradus prælibati Monasterii quondam Abbas, cum omnibus attinentiis, pro remedio animæ suæ Deo sanctoque Dionysio contulerat) quàm de reliquis prædiis in nostro Imperio quocumque sitis, præsenti scripti auctoritate roborandò firmavimus, regali districtione jubentes ne publicus judex, exactor, vel quælibet judiciaria persona familias ejusdem Ecclesiæ cujuscumque conditionis ab omni ministerio imperatoriæ vel regiæ majestati debito prorsùs absolutas, causis vel aliis quibuslibet modis inquietare, ullamve in his potestatem exercere præsu- E mat; habito nostræ auctoritatis dono in hæc tantùm agenda eo quem Abbas prædicti Monasterii constituerit Advocato. Et ut nostræ donationis ac confirmationis hæc edicta fixa in futurum permaneant, hanc cartam nostra jussione conscriptam atque signatam nostræ majestatis subscripti theorematis connexione firmavit auctoritas.

Signum domni Ottonis invictissimi Imperatoris Augusti.

Hildiboldus Cancellarius et Episcopus vice Willigisi Archicapellani notavi.

Data autem Idus Octobris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXX,

(*a*) Hæc verba planè refellunt opinionem Ratisponensium, qui corpus S. Dionysii initio seculi decimi Ratisponam ab Arnulfo Imper. translatum jactitant.

A (a) Indictione VIII, anno verò regni secundi Ottonis XX, imperii autem XIII. Actum (b) Brochsale feliciter in Christo. Amen.

III.

Ratam habet donationem Gorziensi Cœnobio à Conrado Comite verbis factam in extremis.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium lib. 6 *de Re Diplom. pag.* 575.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Imperator Augustus. Si petitiones fidelium nostrorum, quas pro usu et statu Ecclesiarum, ac remedio animarum suarum in conspectu Imperii nostri fundunt, pia devotione compleverimus, id proculdubio ad præsentis vitæ statum et æternæ beatitudinis præmia capessenda nobis proficere confidimus. Quapropter omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum noverit pia devotio, qualiter Conradus filius Rodulfi quondam Comitis, in die belli quod fuit inter nos et Saracenos sub fanone nostro, hoc est imperiali vexillo, legali ritu tradendum nobis commendavit omne prædium suum quod habuit in regno Lothariensi : rogavitque in conspectu totius exercitûs nostram dominationem humiliter ut hoc totum, parvum cum magno, ad Monasterium S. Gorgonii Martyris in loco Gorzia vocato constructum, nostra præceptione, si ea die moreretur, sicut fecit, traderemus. Ejus petitionem post belli eventum, cum fidelibus nostris colloquentes, inprimis interventu dilectæ contectalis nostræ, Theophanu videlicet Imperatricis Augustæ, ac posteà consultu fidelium nostrorum, Ottonis scilicet fratruelis nostri Alemannorum Bajoariorumque Ducis, ac Deoterici Mettensis Ecclesiæ venerabilis Episcopi, aliorumque carorum nostrorum, sicut petivit ac tradidit, nova traditione nostræ auctoritatis adimplevimus, concedentes hac nostræ celsitudinis donatione omnem proprietatem quam habuit in regno Lothariensi, parvam et magnam, ad præfati loci Monasterium in honore S. Gorgonii jam dicti Martyris constructum, ac subditum cum omnibus pertinentiis suis S. Stephano Protomartyri, cujus Ecclesia in civitate Mettis vocata honorabiliter constructa et consecrata videtur, cui etiam præsidet antefatus magnæ reverentiæ Deotericus Episcopus. Hoc est ad integrum illuc imperiali potestate tradentes curtes suas Amella et Geldulfi-villa vocatas, in pago Webra dicto et in Comitatu Reinhardi Comitis sitas, cum omnibus ritè ad illas curtes aspicientibus; curtes quoque suas Morlinga et Lazehi nominatas in pago Mosalgowe vocato, et in Comitatu Sigifridi Comitis sitas, cum omni usu illuc pertinente; similiter curtem suam Longlar nuncupatam in pago Osning nominato et in Comitatu Gozilonis Comitis sitam, cum pertinentiis; curtem insuper suam Velme nominatam in pago Haspungowe et in Comitatu Erenfridi Comitis sitam, cum suis pertinentiis. Adhuc etiam addentes curtem suam Ernustelwiler vocitatam in pago Bliesichowe et in Comitatu Wolcmari Comitis sitam, cum omnibus utensilibus illuc et ad præscriptas curtes in pago Lothariensi ubicumque ibi jaceant aspicientibus, in mancipiis utriusque sexûs, areis, ædificiis, Ecclesiis, terris cultis et incultis, agris, pratis, campis, pascuis, vineis, silvis, venationibus, aquis aquarumve decursibus, piscationibus, molendinis, viis et inviis, exitibus et reditibus, quæsitis et inquirendis, mobilibus et immobilibus, cunctisque aliis appenditiis, quæ adhuc dici aliquo modo aut nominari possunt. Et ut hæc nostræ auctoritatis donatio per futurum tempus firma inconvulsaque consistat, hoc nostræ magnitudinis præceptum inde conscriptum, sigillo nostro signari jussimus, manuque propria, ut infrà videtur, corroboravimus.

Signum domni Ottonis invictissimi Imperatoris Augusti.

Hildebaldus Episcopus et Cancellarius vice Willegisi Archicapellani recognovi et subscripsi.

Data VI Kal. Octob. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXII, Indict. XI,

An. 982.

B C D E

(a) Malè in Edito, *Indictione VII.*
(b) *Brochsale* interpretandum est de Bruxellis, ut modò vocant, olim Brutsela dicta.

anno verò regni secundi Ottonis (a) XXII, imperii autem XV. Actum Capuæ feliciter in Dei nomine. Amen. A

PRIVILEGIUM OTTONIS III REGIS

pro Allodio de Marsna, Monachis Remigianis à Gerberga Regina concessa.

Apud Marlotum Tomo 2 Hist. Metrop. Remensis pag. 32. B

An. 986. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, (b) Otto annuente divina clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum industria, quòd per interventum nostrorum fidelium Episcoporum, * Wengici scilicet Magunciensis Archiepiscopi, atque venerabilis Nocheri Leodiensis Ecclesiæ Pontificis, per deprecationem Hildeboldi Warmacensis sedis utilis nobis Præsulis, renovando donamus privilegia Cœnobio beati Remigii Francorum Apostoli secundùm deprecationem domini Letardi Abbatis Monachorumque ipsius Cœnobii, suscipientes ipsam obsecrationem per legationem fratris Adelardi ipsius loci Monachi fidelis nostri. Pro conservando autem Religionis [statu, privilegia] domni genitoris nostri Imperatoris Augusti Ottonis eidem Cœnobio concessa, nostra auctoritate renovamus et roboramus. C Huic petitioni tam nostrorum Episcoporum quàm Monachorum assensum præbendo annuimus, et nostræ serenitatis aures libenter accommodamus, et beneficia domni genitoris nostri Monachis Deo sanctoque Remigio famulantibus collata, nostra quoque auctoritate rata fieri decrevimus, id scilicet instituendo et jubendo, ut Abbatiam, quæ vocatur Marsna, cum fisco et cum omnibus appenditiis, quæ ad eam pertinent, jure quieto ipsi Monachi possideant, sicut domna Gerberga amita nostra Francorum Regina dedit pro remedio animæ suæ sancto Remigio : simul etiam et Cellam cum omnibus appenditiis intra Vosagum ad eam pertinentibus, ob amorem sancti Remigii regali præcepto firmamus et corroboramus. Ut verò eumdem S. Patrem B. Remigium in ultimo discussionis tremendo examine mereamur invenire adjutorem, D hoc etiam addere congruum censuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra regni nostri fines iidem Monachi habere noscuntur nostræ corroborationis decreto firmiter constituta, nullus omninò nec Dux, nec Episcopus, nec Comes, nec alicujus personæ inconsiderata audacia, aliquod præjudicium vel quamlibet indebitæ oppressionis violentiam in omni terra ditionis eorum contra fas præsumat inferre. Et ut hoc nostræ immunitatis constitutionisque regale decretum per succedentia tempora maneat, et à cunctis credulitatis firmitatem teneat, manu propria corroboravimus, atque annuli nostri impressione signari jussimus.

* Willigisi

Signum domni Ottonis gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Episcopus et Cancellarius vice Willegisi Archiepiscopi recognovit. E

Data III Calend. Decemb. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXVI, Indict. XV, anno autem tertii Ottonis regnantis tertio. Actum Dispargo feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *anno regni XXV*.
(b) Otto III patri successit anno 983, et eodem anno die Natali Domini Aquisgrani Rex coronatus est.

A

PRÆCEPTUM ÆDGARDI ANGLORUM REGIS, *Ex Autographo.*

quo quædam in regno suo restitui jubet Monasterio S. Dionysii.

Apud Felibianum in Probationibus Hist. Abbatiæ sancti Dionysii pag. LXXIX.

ÆDGARDUS per Dei gratiam Rex Anglorum præsentibus et futuris. Quia An. 960.
B nos ad æterna gaudia bonorum operum exhibitio sine dubio perducet, dignum est ut dum adhuc quandoque morituri vivimus, unde Deo placere valeamus instanter operemus. Unde ego Rex Dei dispensatione, sed meo peccator opere, cùm essem florens in palatio meo, et gluriosus in regno, et de hujus mundi gloria, quia citò evanescit, sæpe mecum suspirando cogitarem, anno secundo regni mei, Indictione III, septimo Calend. Januarii, venit ad nos in * Eburaca civitate vir strenuus Vitalis nomine, et Præpositus Monasterii præciusorum martyrum Diunysii, Rustici et Eleutherii, quorum sacra corpora hunorificè locata sunt in Francia, in Ecclesia Daguberti Regis citra Parisii urbem, ubi et ipse Rex ulim sepultus est, et lamentabiliter in conspectu nostro, nostrorum Principum, conquestus est super domûs nostræ Præpusito Togred, quòd in villa eorum Ridrefelda CCC oves, et L buves,
C et de salinis eurum C mensuras salis : et ab agriculis qui sunt in Hastengas et Pevenisel CL solidus denariurum quasi ex præcepto nostro abstulerit. Quam injustitiam ego ipse perhurrescens, ad integrum eis cuncta restituere feci : et hoc ex præsentium nostrorum Principum consensu cónstitui, ut nullus eis ulteriùs in regno nostro aliquid auferat, sed collata sibi omnia ea securitate et libertate deteneant, regant, atque dispunant, qua tenuisse comprobantur illi qui eis contulerunt. Qui autem contra hoc nustrum præceptum fecerit, et eis aliquid per putestatem abstulerit, capitali sententia puniatur, et illius universa pussessio regio thesauro addatur. Huic autem Præpusito nostro Togred, quia servus Dei Munachus pro eo deprecatur, in hoc parcimus, ut ablata cuncta priùs juxta nostram præceptiunem sanctis Dei restituat, et has nustri præcepti litteras ad Gallias secum ferat, et super sanctorum sepolcra Martyrum
D pro emendatiune ponat. Ipsa autem sancta congregatio virorum, qui ibi die noctuque incessanter excobant, pro nobis deprecentur, ut à nobis famem, pestem et gladium Jhesus Christus Dominus avertat, et potenti dextera sua nos defendat.

Edilvinus regiæ domûs Cartigraphus, jubente domino Ædgardo scripsi, et in auditu præsentium legi et subscripsi. Et ego Togred ex imperio domini mei Regis Ædgard ad sepulcra sanctorum Martyrum Diunysii, Rustici et Eleutherii hoc præceptum conservandum detuli.

* Yorck.

A

REGUM FRANCORUM DIPLOMATA.

MONITUM

IN DIPLOMATA LUDOVICI

BALBI.

B

Epocha regni. *Ludovicus Balbus patri suo Carolo Calvo sexto die Octobris demortuo successit. Hinc primus regni annus desumendus in ejus Diplomatibus. Hariulfus in Chronico Centulensi Diploma Ludovici recitat, quod refert ad annum* 867, *initium regni ejus deducens ab anno* 865. *At contrarium evincitur ex Annalibus Bertinianis : atque adeò Diploma referendum ad annum* 878. *Vide Num.* XVIII. *Ludovicum Balbum non statim post mortem Caroli patris agnitum esse Regem in Occitania probat donatio ab Ingeluino facta Gilberto Episc. Nemausensi.* *Chartul. Nemaus. fol.* 15. Facta ista donatio die Lunæ IV Idus Novembris, anno II post obitum Caroli Imperatoris. C

Formula initialis. *Ludovicus hanc Invocationem semper adhibet;* In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. *Unum tamen Diploma Autographum recitat Mabillonius lib.* 6 *de Re Diplom. pag.* 548, *cum hac Invocatione;* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Primum est quod damus.*

Cancellarius et Notarii. *Ludovicus Archicancellarium habuit Gozlinum Roriconis Comitis Cenoman. filium, qui fuit Abbas Pratensis, Dionysianus et Elnonensis, posteà Episcopus Parisiensis : obiit anno* 886 *in obsidione Parisiaca. Ejus Notarius Vulfardus Flaviniacensis Abbas,* D *frater Adeleïdis uxoris Ludovici Balbi, ac summus Cancellarius sub Carolomanno Rege. Notariis quoque usus est Gozlinus Audacro et Wibaldo.*

LUDOVICI BALBI DIPLOMATA.

E

I.

Ex Autographo. Abbatias S. Apri, S. Germani et S. Martini Arnaldo Tullensi Episcopo confirmat.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 548.

An. 877. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludowicus misericordia Dei Rex... * Non solùm si Ecclesiarum Dei ministrorumque ejus necessitatibus opem ferendo consulimus, Deum nobis ob id nullatenus propitiaturum dubitamus :

* *Notæ Tironis.*

A sed etiam si ea, quæ collata sunt à domno et genitore nostro Karolo gloriosissimo Imperatore Augusto, ceterisque prædecessoribus nostris, confirmando observamus, præsenti et futuro sæculo profuturum nobis sine dubio credimus. Quapropter omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, comperiat unanimitas quoniam Arnaldus venerabilis Tollensis Episcopus obtulit serenitati nostræ præcepta, ab avunculo nostro Lothario Imperatore et à filio suo æquivoco Rege, sed et à domno ac patre nostro Karolo gloriosissimo Imperatore Augusto super Abbatiam sancti Apri, sancti (*a*) Germani et sancti Martini. Hæc enim cùm semper ex jam dicta Ecclesia forent; aliquo, quamvis parvo, intervallo à Lothario subtracta fuerant, sed postmodùm precatâ veniâ in integrum restituta. Hæc ostendens jam dictus venerabilis Præsul, petiit pietatem nostram ut ob Dei amorem, æter-
B norumque præmiorum remunerationem præcepto nostræ auctoritatis patris et antecessorum nostrorum præcepta confirmaremus et roboraremus. Cujus petitionem nullatenus denegavimus : sed libenter aurem accommodantes, hoc nostræ dignitatis præceptum fieri et illi dari jussimus, per quod statuimus atque firmamus ut Abbatia sancti Apri, sancti Germani atque sancti Martini æternaliter Ecclesiæ sancti Stephani, unde sunt, permaneant subjecta atque unita, sine cujuscumque umquam detractione aut minoratione. Immunitatem quoque, quam antecessores nostri eidem Ecclesiæ per (*b*) præcepta contulerunt, similiter confirmamus atque statuimus. Ut autem hujus nostræ confirmationis institutio pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

C Vulfardus Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data v Idus Decemb. Indictione xi, anno secundo (*c*) unctionis Hludowici in regno Franciæ. Actum Compendio Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

Quædam concedit Hugoni Abbati S. Germani Autissiodorensis.

Ex Chartul. hujus Mon.

Apud Abbatem Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 5.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Quidquid locis sacris divinis cultibus (*d*) mancipatis An. 878.
D per præceptum nostræ Regalis celsitudinis largimur, hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs transigendam, et ad æternam faciliùs capessendam profuturum credimus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quoniam venerabilis Abbas Hugo ex Cœnobio sancti Germani Autissiodorensis Monasterii ad nostram accedens excellentiam, precatus est ut prædicto Monasterio S. Germani quasdam res proprietatis nostræ concederemus. Cujus petitionibus libenter annuentes, dedimus præfato Monasterio S. Germani quandam villam quæ dicitur Modolaius, cum Ecclesia in honore S. Petri constructa, quam Conradus Comes concambiavit cum Fratribus Monasterii S. Germani et dote mulieris suæ Vadaldræ, quam etiam villam legitimè auctorari non potuit, quia fuit in fisco per bannum domini Caroli Imperatoris, qui dedit ipsam villam Bosoni Comiti. Boso verò ob
E amorem et remissionem delictorum animæ senioris sui impetravit præscriptam villam apud dominum Regem Ludovicum Fratribus Monasterii S. Germani cum omnibus appendiciis suis, et quidquid in Tornorensi Comitatu de eadem villa in Albonna villa aspicit, et quidquid in Autissiodorensi Comitatu in villa Ticisnao et Rivisiaco pertinere videtur. Concessimus igitur Fratribus Monasterii præfatas res cum omnibus adjacentiis, cum silvis, pratis, vineis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, pascuis, exitibus et regressibus. Ut

(*a*) S. Germani Abbatia sita erat in vico Domni-Martini prope Tullum, Abbatia verò S. Martini in vico S. Martini ad Mosam.

(*b*) Scriptum erat, *per prædicta*, sed pennâ deletum *dicta*, et repositum *cepta*.

(*c*) Scriptum erat, *anno secundo regni*; sed deletum *regni*, et prima manu correctum *unctionis*. Corrigendum erat, *die secundo unctionis*, ut legitur in Apographo, quod edidit Calmetus in Probat. Hist. Lotharingiæ Tom. 1 pag. 314. Et certè Ludovicus Rex inunctus est vi Idus Decembris.

(*d*) Malè in edito, *nuncupatis*.

autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmam et inviolabilem semper in A Dei nomine obtineat firmitatem, annuli nostri impressione jussimus eam insigniri manu propria subter signantes.

Datum IIII Kalendas Februarii, Indict. (*a*) X, anno primo domini Ludovici serenissimi Regis. Actum (*b*) Noviniaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

Ex Chartario Prumiensi.

Immunitatem concedit Monasterio Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 203.

An. 878.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi. Hludowicus B misericordia Dei Rex. Notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia venerabilis vir Ansbaldus Abba Monasterii, cujus vocabulum est Prumia, quod est dicatum in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi et S. Mariæ semper virginis, quod olim bonæ memoriæ proavus noster Pippinus quondam Rex, et proavia nostra Bertrada in rebus proprietatis eorum à fundamentis construxerunt, misit nobis per Monachos suos auctoritatem domni Pippini prædicti Regis, in qua continebatur insertum qualiter idem Monasterium non solùm rebus multiplicibus ditaverat, verùm etiam et eum sub sua tuitione heredumque suorum, Regum videlicet, constituerat, necnon et auctoritatem atavi Karoli, avique nostri Hludowici, atque genitoris domni Karoli, præstantissimorum Imperatorum, patruorumque nostrorum Hlotarii Imperatoris, C Hludowicique Regis, in qua erat exaratum qualiter constitutionem confirmaverat et constituerat, ut in villis vel rebus prædicti Monasterii nullus judex publicus absque ejus jussione vel heredum suorum, ad causas audiendas, aut freda undique exigenda, nec fidejussores tollendos, nec scaras vel mansionaticos seu conjectos tam de carrigio quàmque de paraveredis exigere aut exactare præsumeret; sed quicquid exinde tam de hominibus Francis quàm Ecclesiasticis, seu servientibus, qui infra agros vel fines, seu super terram prædicti Monasterii degere videntur, fiscus aut freda poterat sperare, ex indulgentia in luminaribus prædicti Monasterii cederet. Prædictus etiam Abba deprecatus est ut non solùm proavi, atavi, avi genitorisque et patruorum auctoritatibus firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem; sed et ipsum Monasterium cum rebus et hominibus, quæ præsenti tempore in qui- D buslibet pagis et territoriis, tam per traditionem Pippini Regis, atavi, avi et genitoris nostri atque patruorum nostrorum, vel ex deliberatione liberorum hominum, quàm per traditiones, commutationes, venditiones, aut qualicumque legali ordine præsenti tempore prædictum Monasterium tenet vel possidet, sive quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, sub nostra tuitione atque immunitatis defensione constitueremus. Cujus precibus aurem placabilem accommodantes, hos nostros regales apices fieri jussimus, per quos decernimus atque jubemus ut quicquid tam ex donatione Regum vel traditione liberorum hominum ad idem Monasterium legibus jure collatum est, et præsenti tempore legaliter tenet vel possidet Monasterium, vel ea quæ ab hinc in futurum eidem justè et legaliter traditum fuerit, perennis temporibus Rectores prædicti Monasterii absque ullius injusta contrarietate E teneant et possideant. Insuper præcipimus, atque per hanc nostram auctoritatem sancimus, ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii ad causas judiciario more audiendas, vel sicut in præcepto domni et genitoris nostri continetur, vel freda, aut fidejussores tollendos, aut scaras, vel mansionaticos, seu conjectos tam de carrigio quàmque de paraveredis exigendis, aut homines ipsius Monasterii tam Francos quàm Ecclesiasticos, vel servientes, qui infra agros vel fines super terram prædicti Monasterii manent, bannum aut heribannum exigere aut exactare præsumant, aut ullas

(*a*) Corrigendum, *Indict. XI.*

(*b*) Legendum, *Noviomaco.*

redibitiones

A redibitiones aut inlicitas occasiones quærere; sed liceat Rectoribus prædicti Monasterii cum omnibus rebus et mancipiis à prædicto Monasterio jure possessis quietè vivere ac residere, quemadmodum in Pippini Regis et atavi nostri, avique et genitoris nostri, atque jam dictorum patruorum nostrorum auctoritate, vel in hac nostra, nostro nostrorumque successorum fideliter parere imperio; * qualiter Monachi ibi per successiones degentes liceat quietè vivere, et domini misericordiam pro nobis proleque nostra attentiùs exorare. Quidquid etiam de rebus prædicti Monasterii fiscus exigere poterat, totum pro æterna remuneratione in luminaribus prædicti Monasterii, et in alimonia pauperum, vel sustentatione peregrinorum, in nostra eleemosyna perennis temporibus concedimus. Hæc verò auctoritas [immunitatis] nostræ ut per curricula annorum inviolabilem obtineat firmitatem, eam manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jus-
B simus.

* quatenus

Signum Hludowici gloriosi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data IX Calend. Aprilis, Indictione XI, anno I regni domni Hludowici gloriosi Regis. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

IV.

Quædam (a) bona Wilegiso S. Dionysii Archicustodi à patre suo concessa confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 730.

C

IN (b) nomine Domini nostri Jesu-Christi et Salvatoris Dei æterni, Hludovicus divina dispensatione Rex. Si ea, quæ fidelibus nostris magnificentiâ liberalitatis nostræ largimur, vel quæ etiam ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, et servorum Christi utilitatibus tradere procurant, nostræ auctoritatis præcepto, secundùm eorum petitionem vel devotionem, confirmare satagimus, Regum Christianorum consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, industria, quia Wilegisus Archicustos specialis patroni nostri domni Dionysii celsitudinis nostræ adiens excellentiam, deprecatus est ut super rebus Gerberti, quas divæ memoriæ Karolus Imperator Augustus genitor noster per præceptum suæ largitionis in pago Milidunensi, in villa Fericia-
D co ei contulerat, quasque ipse pro remedio animæ suæ ad luminaria præfati Dionysii, cum omnibus adjacentiis [justè] et legaliter ad eandem villam pertinentibus, largitatis nostræ benignitate per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmaremus : quatinus et merces nobis apud Deum, per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri S. Dionysii, et orationes servorum Dei, amplior accresceret, et remunerationem anima jam dicti genitoris nostri apud Deum reciperet. Cujus petitioni libentissimè annuentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum quicquid in prædicta villa Fericiaco, et in S. Martino, sive in Burgo S. Ambrosii, necnon in Burgo Briensi, in Tanculfi quoque villa et Fagido genitor noster per suæ largitatis præceptum contulit, cum mancipiis utriusque sexûs, ædificiis, molendinis, terris, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, wadiscapis, exitibus et regressibus,
E ad præfatam casam Dei, eo tenore atque conditione, sicut in præcepto genitoris nostri continetur, nostræ confirmationis edicto concedimus, et in perpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine per futura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 878.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius (c) relegit.

(a) Hoc Diploma perperàm Ludovico Pio tribuitur à Dubleto.

(b) Hujus Diplomatis invocatio verbis postpositis ita ex aliis Diplomatibus corrigenda est : *In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi.*

(c) Corrigendum, *ad vicem Gozleni recognovit.*

Data tertio Kal. Aprilis, Indict. XI, anno primo regnante Hludovico gloriosissimo Rege. Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. A

V.

Ingelwino Episcopo Paris. Abbatiam S. Eligii confirmat.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1501.

An. 878. *Ex parvo Chartulario Ecclesiæ Parisiensis.*

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si Ecclesiasticis negotiis consulendo, quorum statum ad emeliorationem ob Christi amorem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cujus hoc honore peragimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsens et futura sagacitas, B quoniam Adelaïdis carissima nostra conjux et Gauzlinus venerabilis Abbas ad nostram accedentes mansuetudinem, deprecati sunt ut in nostræ mercedis augmentum, semperque Virginis intemeratæ genitricis Mariæ emolumentum, Yngelwino venerabili Parisiensis urbis Episcopo et suæ Ecclesiæ, quæ est in honore sanctæ Mariæ matris Domini ædificata, per nostrum denuò præceptum, patris nostri imitantes liberalitatem, Abbatiam S. Eligii, quæ est infra muros Parisii civitatis, ad jus Ecclesiasticum habendam, et ab ipso et ab omnibus successoribus suis æternaliter possidendam reconcederemus. Sed jam dictus venerabilis Episcopus Yngelwinus deprecatus est ut ex ipsa Abbatia quandam villulam, quæ vocatur Gentiliacus, cum Ecclesia et omnibus ad eandem villulam pertinentibus, memoratæ suæ matri Ecclesiæ ad luminaria per C hoc ipsum nostræ auctoritatis præceptum perpetualiter habendam concederemus : cujus etiam preces spernere noluimus. Unde ob Domini nostri Jesu Christi suæque genitricis amorem nostræ concessionis iterum fieri præceptum, et jam dicto Yngelwino venerabili Episcopo atque suæ matri Ecclesiæ dari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum omnium suarum rerum integritate tam ipse quàm et omnes post eum futuri Pontifices liberè teneant, sicut à genitore nostro institutum est, et more Ecclesiastico perenniter possideant, eo scilicet ordine, sicut et alias res quæ eidem matri Ecclesiæ concessæ habentur ; verùm præfatam villulam Gentiliacum propriè ad luminaria jugiter teneant : quam volumus ut nullus Episcoporum per accedentia tempora ad suam proprietatem detentet, aut alicui dare præsumat ; sed tantùm ad luminaria deserviat : eo siquidem pacto, ut diem à Deo nobis concessæ unctionis, quæ est VI Idus Decembris, et diem nostri D futuri obitûs Præsul memoratus atque sui successores sub continua orationum Missarumque assiduitate cum omni clero sibi commisso celebret, et refectiones in jamdictis diebus in utraque congregatione studiosissimè peragantur. Ceterùm pro præsenti utriusque Ecclesiæ emolumento à nobis restabilito omnis Præsul pro nobis, conjuge et prole, regnique statu Domini misericordiam indesinenter exorare procuret. Et ut hæc nostræ denuò reconfirmationis auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozlini recognovit et subscripsit præceptum hujus exemplariæ.

Datum IV Non. Aprilis, Indictione XI, anno I regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen. E

VI.

Ex Autographo S. Benigni.

Quasdam res confert Widrado Monacho pro conditu Cellæ S. Flaviani.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 547.

An. 878.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Si locis divino cultui mancipatis beneficia largimur opportuna, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs

A transigendam, et ad æternam feliciùs capessendam prodesse confidimus. Quocirca noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia suggestione fidelis nostri, (a) Hugonis scilicet gloriosi Abbatis, quasdam res ob amorem Domini nostri Jesu Christi, seu pro remedio animæ domni et genitoris nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris, ac genitricis nostræ gloriosæ Reginæ Irmindrudis, vel nostro, cuidam fideli nostro, Widrado scilicet Monacho, ad construendum locum (b) S. Flaviani..... quem ipse ex propriis rebus ædificare cœpit, contulimus, et per præceptum in proprium firmavimus : quæ res sitæ sunt in pago Bononiensi, id est inter villam quæ dicitur Moram et Ulmetiam mansos VIII, et Capellam unam quæ est in honore S. Petri dicata, cum mancipiis utriusque sexûs ad eosdem mansos pertinentibus vel aspicientibus. Unde altitudinis no-
B stræ præceptum hoc fieri, ipsique dari jussimus, per quod præcipimus ut teneat easdem res cum terris cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et omnibus legitimis exterminationibus, necnon et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus : et, sicut dictum est, totum et ad integrum præfato fideli nostro Widrado Monacho ad præfatum locum S. Flaviani construendum in perpetuum concedimus; et de nostro jure in jus ac dominationem illius solempni deliberatione transferimus, eo videlicet modo et tenore, ut quicquid ad utilitatem prædicti loci S. Flaviani de ipsis rebus ipse vel successores ipsius facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio faciendi, nemine inquietante, aut aliquod censum de eis exigente. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas firmam et invariabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigo-
C rem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum II Kal. Junii, Indictione XI, anno I regni domni Hludowici Regis. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Quasdam res confert Monasterio S. Martini Turon. pro fundatione Anniversarii sui.

Ex Chartario S. Martini.

D *Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col.* 205.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi. Ludovicus misericordia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ largitatis impendimus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs transigendam, et ad æternam feliciùs capessendam prodesse confidimus. Quocirca noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum solertia, quia nos divina inspiratione tacti, ac de An. 878.

(a) Hugo filius erat Conradi Comitis, Abbas plurium Monasteriorum.

(b) Obscura sunt quæ in hoc Diplomate dicuntur de situ Ecclesiæ S. Flaviani, cui res quasdam attribuit Widradus Monachus, sitas *in pago Bononiensi, id est inter villam, quæ dicitur Mora et Ulmetum*. Eadem enim esse videtur Ecclesia, quam Haimo Comes concedit Divionensi S. Benigni Cœnobio, in cujus Archivo autographum hoc Diploma servatur. Haimonis donationem testatam facit apud Perardum pag. 183 Charta Hugonis Episcopi Lingonensis, qui rogatu Haimonis *reddit Ecclesiam S. Petri,* sitam *in villa Mora, Monasterio cognomento Pulchrada vel Saxonis-Fontanæ, quæ olim ejusdem loci genitricis Dei Mariæ fuerat : sed beneficii gratia cum ceteris rebus ablata : post hæc contigit ut perpetuali dono ad S. Benignum domino Abbati Halenardo isdem locus Monachili dignatione redinformandus meliorandusque traderetur*. Quod confirmat Hugo Episcopus Lingonensis. Nam si villa Mora sita erat in pago Bononiensi ad mare, hæc confirmatio potiùs ad Episcopum Bononiensem pertinebat quàm ad Lingonensem. Accedit quòd istud Monasterium, cui Ecclesia villæ Moræ restituitur, erat sacratum *in honore Dei genitricis sanctique Flaviani Confessoris*, ut patet ex litteris Haimonis factis in gratiam Willelmi Abbatis Divionensis, apud Perardum pag. 180. Erat ergo illud ipsum Monasterium *Pulchrada* seu *Saxifontis*, de quo vide alias Chartas apud eumdem Perardum pag. 187 et 572, et Chronographum S. Benigni in Tomo 1 Spicilegii pag. 456. Ex his omnibus constat, hoc Monasterium situm esse in diœcesi Lingonensi, ex Bulla Alexandri III apud Perardum pag. 249, et quidem prope Castrum quod Saxonis-fons dicitur, ex Chronico mox laudato. Prioratus est modò dictus B. Mariæ de Saxo-fonte *Notre Dame de Saxe-fontaine*. Præmisso Ludovici Balbi Autographo affixum est sigillum integrum cum hac inscriptione : HLUDOVICUS MIA DI REX. *Mabillonius*.

æterna remuneratione solliciti, libuit celsitudini nostræ ob perpetuam mercedem domni genitoris nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris, ac genitricis nostræ, gloriosæ videlicet Reginæ Irmintrudis, sed et nostri, ad Basilicam sancti Martini sitam in suburbio Turonicæ civitatis, et ad ipsius Ecclesiæ Canonicos, qui ejusdem beatissimi Patris jugibus excubiis gloriosum venerantur templum et tumulum, quasdam res et mancipia nostræ proprietatis delegare, ac perpetualiter eidem loco et prædictis fratribus in proprium conferre, id est, villam Merlaum sitam in pago (a) Canisiacense super fluvium * Ingeram cum omnibus appendiciis et integritatibus suis ac decimis. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, ac super sepulchrum ipsius sanctissimi Patris manu propria posuimus, quatenus eamdem villam cum omnibus ad se justè pertinentibus, sicut hìc insertum esse cognoscitur, ipsi fratres ad supplenda eorum victûs necessaria perpetuis temporibus teneant atque possideant, nemine inquietante. Volumus etiam ut jamdicti fratres, dum advixerimus, diem nativitatis nostræ, quæ est Calendis Novembris, et diem unctionis nostræ, qua per misericordiam Dei in regio culmine sublimati sumus, id est sexto Idus Decembris, refectione sibi ex prædictis rebus parata, annis singulis observent; et sicut dictum est, pro genitore ac genitrice nostra ac fratribus nostris, scilicet Karolo et Karlomanno, sed et nobis, conjugeque ac prole, vigiliis ac Missarum solemniis ex more celebratis, Domini misericordiam corde tenus implorent. Nobis verò, Deo propitio, ad meliora migrantibus, diem obitûs nostri annis singulis similiter observare, ac pro nobis Dei omnipotentis clementiam exorare non negligant. Ut autem nostræ donationis auctoritas firmiùs habeatur, et futuris temporibus ab omnibus diligentiùs observetur, manu propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus. Petimus etiam, ut memoriam Lotharii fratris nostri similiter habere non negligant.

* l'Indre

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum XII Calendas Julii, Indictione XI, anno primo regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Pictaviensia S. Crucis et S. Radegundis Monasteria sub sua tuitione suscipit.

Ex Autographo in Tabulario Ecclesiæ collegiatæ S. Radegundis.

An. 878. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Hldowicus Dei misericordia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in locis eisdem sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ retributionis rependi non diffidimus. Proinde notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis (b) Ava Abbatissa ex Monasterio sanctæ Crucis, quod est situm infra muros urbis Pictavensis, nostram adiens clementiam, obtulit obtutibus nostris præcepta domini avi nostri Hludowici et piæ memoriæ genitoris nostri Karoli, gloriosorum Imperatorum; in quibus erat insertum quòd non solùm ipsi, verùm etiam et prædecessores eorum Reges videlicet Francorum, sub suo nomine et immunitatis tuitione cum Monasterio S. Radegundis, quod est situm in suburbio prædictæ urbis, et cum omnibus rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecerant, et eorum immunitatis auctoritate eumdem Monasterium munitum atque defensum fuisset. Sed pro rei firmitate postulavit nobis ut paternum seu prædecessorum nostrorum, Regum videlicet et Imperatorum, sequentes morem, hujusmodi nostræ immunitatis præceptum, ob amorem Dei, circa prædicta Monasteria, sanctæ Crucis videlicet et sanctæ Radegundis, ubi ipsa corpore requiescit, fieri censeremus. Cujus petitioni libenter assensum præbuimus.

(a) Apud Labbeum, qui idem Præceptum edidit in Miscel. Cur. pag. 483, *Camsiacense.*
(b) Ava successerat Rotrudi filiæ Caroli Calvi Regis.

A et hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsa Monasteria pro divini cultûs amore fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædictorum Monasteriorum, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis vel territoriis, et quicquid ad ipsa loca propter divinum amorem conlatum fuerit, vel quæ deinceps in jure ipsorum voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsorum commanentes irrationabiliter distringendos, nec ullas redibutiones aut inlicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ superiùs memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quicquid de rebus ipso-
B rum fiscus noster sperare poterat, nos pro æterna remuneratione prædictis Monasteriis concedimus, ut perennibus temporibus in alimonia pauperum et stipendia servorum vel ancillarum Christi in eisdem Monasteriis famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem supradicta Abbatissa divina vocatione vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsæ ancillæ Dei inter se tales invenire potuerint, quæ ipsam congregationem, ubi Deo famulantur, secundùm Regulam regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbatissam; quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra, et stabilitate regni nostri à Deo nobis conlati jugiter Domini misericórdiam exorare delectet. Concedimus etiam prædictis fratribus sanctæ Radegundis et ancillis sanctæ Crucis quasdam villas, sicut dominum nostrum genitorem Karolum Augustum constat fecisse; id est Denzacum, Novam-villam, Bertronem
C ac Mermenterum. Et ut hæc auctoritas nostris et futuris temporibus inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit et subscripsit.

Datum IV Nonas Julii, Indictione XI, anno primo regni domini Hludowici gloriosissimi Regis. Actum Turonis Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

IX.

Mansionibus Fratrum Monasterii S. Martini Turon. immunitatem concedit.

Ex Chartario S. Martini.

D

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 206.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Decet enim regalis clementiæ dignitatem cuncta, quæ à servis Dei rationabiliter postulata fuerint, sollerti cura prospicere, et opportuna et congrua eis beneficia non denegare, ea quoque anteriorum acta Regum, quæ pro Dei intuitu concedere visa sunt, pleniùs confirmare. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quoniam fratres, venerabiles scilicet viri ex Monasterio S. Martini, in suburbio Turonicæ civitatis sito, ad nostram accedentes clementiam, petierunt suppliciter ut pro Dei omnipotentis amore, si beatis-
E simi Martini venerabillima religione, Sanctorum quoque omnium suffragio, ipsi congregationi celsitudinis nostræ præceptum fieri juberemus, ut quietè et tranquillè in restaurationibus construendarum sibi mansionum, quæ lamentabili excidio sævis ignibus Nortmannorum et depopulatione perierant, eos degere liceret, et ut quieti ac securi in eisdem mansionibus absque cujuspiam inquietudine esse valerent. Quorum rationabilibus et opportunis precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus, ut nec nos adventûs nostri tempore, nisi pro tantæ infirmitatis necessitate, secuti nunc egisse cognoscimur, ad beatissimum patrem Martinum confugium fecerimus, quod deinceps omnipotentis manus clementer avertat, nec ullus ex Ducibus, Abbatibus, Domesticis, Comitibus, Grafionibus, Centenariis, Vicariis, vel quicunque judiciaria potestate An. 878.

succinctus, seu quilibet Missus discurrens, aut cujuscumque potestatis seu dominii reverentia prædītus, in supradictorum fratrum mansionibus infra ipsius Cœnobii septa constructis, seu Cellis intra urbem et burgum Turonicum consistentibus mansionaticum accipere, aut ingressum aut introitum ad ipsos inquietandum habere præsumat; sed quidquid sæpe dicti fratres in eorum mansionibus fundaverunt atque construxerunt, tam ipsi quàmque post eos eorum ipsius Basilicæ educati, more ejusdem loci quietè et pacificè habeant, teneant et ordinent, ut dum per nos pacis et quietis utuntur solatio, liberè et quietè pro genitore et genitrice, nobis, conjugeque ac prole, regni quoque nostri statu Domini misericordiam exorare delectent. Et ut nullus fidelium nostrorum hanc indulgentiam et bonitatem præceptionis nostræ irrumpere aut violare præsumat, sed nostra munificentia quietos esse in eorum mansionibus de reliquo patiantur : et ut Ecclesia sancta Dei debitæ reverentiæ obtineat vigorem, laborare decertent. Ut autem hæc munificentiæ auctoritas firmam et imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit et subscripsit.

Datum VIIII Calendas Augusti, Indictione XI, anno I regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

Ex Chartario S. Martini.

Quasdam villas confirmat Fratribus Monasterii S. Martini Turon.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 207.

An. 878.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus et futuris, quia adiit serenitatem nostri culminis venerandus vir, noster quoque propinquus (*a*) Hugo religiosus Abba Basilicæ eximii Confessoris Christi B. Martini in suburbio Turonicæ civitatis sitæ, reverenter poscens ut res quas piæ recordationis genitor noster domnus Karolus quondam Imperator Augustus, videlicet Capleiam et Miliciacum villam, ob amorem Dei et S. Martini reverentiam, fratribus ad confugium pro remedio animæ suæ ac genitricis suæ domnæ Judith quondam Augustæ dederat, suique auctoritate præcepti corroboraverat; sicut et nuper nos villam nostram Merlaum prona devotione obtulimus; in necessitatibus fratrum habendas, cum omnibus sibi rebus pertinentibus, et Novientum villam quam Odo Comes per licentiam genitoris nostri fratribus contulit, denuò more regio pro mercede communi omnium nostrûm nostræque conjugis ac prolis perpetuò mansuras, absque minoratione vel subtractione aliqua, corroboraremus. Quòd si etiam Monasterium in prædictis rebus, vel alicubi pro infestatione (*b*) paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, nostra largitate concederemus absque inquietudine more solito permanendum : nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum absque eorum voluntate manendi licentiam concedamus, etiamsi nostra affuerit præsentia. Insuper etiam addidit supplicando, ut Monasterium S. Martini cum omnibus rebus sibi pertinentibus de more parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri domni Ludovici quondam Augusti, seu etiam piæ recordationis domni et genitoris nostri Karoli serenissimi Imperatoris, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria,

(*a*) Conradi Comitis filius.
(*b*) Id est Nortmannorum, qui illo ævo totam Galliam, ac Turones inprimis devastarunt.

A Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, et in ceteris regni nostri, Christo largiente, partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus, et à piissimo avo nostro Ludovico, atque à genitore nostro domno Karolo, ut diximus, seu à nobis atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatum suorumque Præpositorum, id est Decanorum, fideliumque fratrum Deo devotè famulantium ordinatione extiterint : ita et nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernere dignaremur. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ, ob amorem Dei et reverentiam prælibati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum præbere nobis us-
B quequaque libuit. Quapropter volumus atque decrevimus, ut jam dictæ villæ [pro] communi nostra mercede, ad supplementum seu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis jam pridem eorum stipendiis ac vestimentis deputatis, et in præcepto domni et genitoris nostri nominati cum Lirado et Marciaco expressis, simulque cum reliquis facultatibus omnium rerum prælibati S. Martini sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè et legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda aut tributa, mansiones aut paratas, aut telo-
C nium ex ullis negotiis, sicut in præcepto domni et genitoris nostri ceterorumque Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones vel illicitas occasiones requirere : neque nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis, vel sibi pertinentibus in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræ quoque largitatis munere libenter volumus esse per immensum eidem S. Martino suisque servientibus Canonicis concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, et ad sustentationem pauperum seu Clericorum Deo et sancto Martino deservientium sit supplementum.
D Volumus etiam atque decernimus ut, sicut in præcepto domni et genitoris nostri continetur, decimæ et nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex dominicatis villis, quàm et ex villis in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator extiterit, quemadmodum in præceptione domni et genitoris nostri continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum, ex qua duæ partes rectores Monasterii sancti Martini, tertiam verò jus fisci recipiat. Decernimus itaque ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores res prædicti Monasterii, cum omnibus sibi subjectis vel aspicientibus ad se vel pertinentibus hominibus, sub immunitatis nostræque protectionis
E defensione consistant. Si quid verò de prædicti Sancti rebus per tepiditatem et negligentiam Abbatum aut ministrorum, seu præsumtionem judicum, cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus, corroborantes denuò pancartam super omnibus rebus sancti Martini pro munimine omnium cartarum à genitore nostro collatam. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data Nonas Septembris, Indictione XI, anno I domni Ludovici Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XI.

A

Ex Chartulario hujus Monast.

Immunitatem concedit Monasterio Arulensi.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 799.

An. 878.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei (*a*) Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque honore et amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, sollertia, quòd ob Dei et sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem et honorem celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilionensi in Valle Asperia fundatum, cum Castellano venerabili ejusdem Cœnobii Abbate cunctisque Monachis sibi subjectis omnibusque sibi pertinentibus et appendiciis suis, in nostræ immunitatis munimine defensionisque........... recipere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, eidemque sacro loco dari jussimus, per quod præfatum Monasterium, cum eodem Abbate et Monachis sibi subjectis cunctisque appendiciis suis, in Ecclesia sancti Johannis in loco, qui dicitur Riardo, sita, cum omnibus aprisionibus, donationibus et comparationibus, et Polestros cum finibus suis : et in Comitatu Rossilionensi Cella quæ vocatur Cotso, id est, de Molinellis usque ad Gradaras, deinde usque in Bennato, deinde usque in Picerolas : et super fluvium Fullonicas Cella S. Martini, et locum ubi (*b*) ducitur Comolarias, et Aguliana ubi ducitur Panoniores, cum finibus suis : et in ipso Comitatu, juxta præfatum Monasterium, Cella S. Quintini Martyris, cum balneis omnique integritate, sicut aqua Tecus vertit ad ipsum locum, qui dicitur Guado Gimerane : et in ipso pago, super rivum Ferrarii, villare quem ipsi Monachi de Reganteo comparaverunt, et ubi ducitur ad ipsum Palatiolum, cum finibus suis : et in ipso pago, in Valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Cotalet, cum finibus et adjacentiis suis cunctisque sibi pertinentibus; habet fines de vinea quæ fuit quondam Leonis, deinde ad ipsa Buxeta, deinde ad Kairum, deinde ad mansionem quæ fuit Ursionis, deinde ad mansionem Criberti, deinde in Bonobosco, et ubi ducitur Monte nigro, usque in rivo Balneos, ubi ducitur ad ipsas Porcilicas, et ipsam mansionem quæ fuit quondam Martini, Fulcradæ et Teudesiæ, et alteram mansionem quæ fuit Johannis, cum finibus suis : et in valle Confluente Ecclesiam S. Cypriani : et in Valle Asperia vallem Canalesen usque in pratum, et serra Vernatense usque in Theco, cum finibus suis et curtiferis, ubi armenta eorum pascant, in Aras videlicet, in Comolata, in Rodas, in Adalanco, in Laberas, in Uscias : et in pago Bisuldunensi, super fluvium Sambucæ, Cella sancti Petri : et in loco qui dicitur Ceresia, Cellam sancti Michaëlis, cum finibus suis, id est, de ipsas Porcilicas, cum ipso villare de Garnaria, et alio villare quod ipsi Monachi dederunt ad laborandum Jurisdo et Dominico, usque in ipso villare qui fuit Centullo : et in rivo qui dicitur Manevolum, et ubi ducitur Supurtellos, deinde per ipsa roca ubi ducitur à Macaneto, deinde à Curceabel, deinde ad Aquilare, deinde ad Pino-Karcone, deinde ad ipsa Pueta, deinde in rivo Sambucæ, deinde ubi ducitur ad ipsos Clericos, et ipso villare quod ipsi Monachi Edo et Trasulphus traxerunt de eremi vastitate, et ipsos minales ipsi ædificaverunt, et ipso villari Albanigum, cum finibus suis; et sic de ipsa roca quæ discurrit ad ipsos Serreirones, deinde per ipsa quæ discurrit ad ipsum Palatium, deinde ad ipsas Porcilicas superiùs nominatas : et alia Cella quæ dicitur Casa Mauri sancti Romani, et ipsos curtiles ubi armenta eorum pascant, ipsa Paratella, et ipsos Gortos, et Augeto, et ipsos Calvos et ipsos Strilias, et ipsos Singlos, et ipsos Ripelles, et Carboniles, et Calmilias, et Betzeta, et Riurola, et Cavellas, et omnibus ad præfatum

(*a*) Non igitur Imperator à Johanne Papa coronatus est, ut voluit Baronius; siquidem altero post istam coronationem die, quo hoc Diploma datum est, Ludovicus se tantùm Regem appellat.
(*b*) Baluzius hic et deinceps legit, *dicitur*.

Monasterium

A Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis,
vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis de ipso rivo Ferrarii usque in Palatiolum, salinariis, exitibus et regressibus,
omnibusque quæ aut regali donatione, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus,
quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet
attracto vel adquisito, aut in futuro adquirere potuerint, in nostræ immunitatis
mundeburde, tuitione ac defensione suscepimus, et pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus judex publicus vel quislibet
ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, ad
causas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, aut fidejussores tollendos, vel illorum
B homines distringendos, ingredi audeat; nec de pascuis eorum, nec de illorum hominibus nullus pascuarium non requirat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitùs
exigere præsumat : sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque
cujuspiam inquietatione quietè cum Monachis sibi subditis vivere, et Deo
deservire, ac pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri statu Deum
exorare : licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundùm regulam sancti
Benedicti ex sese Abbatem eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio
firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, et anulo nostro firmari
jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Datum VI Idus Septembris, Indictione XI, anno I regni domini Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C

XII.

Ecclesiam Barcinonensem sub sua tuitione suscipit.

Ex Chartulario Ecclesiæ Barcinonensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1502.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si Sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus Ecclesiasticis nostra auctoritate sublevandis consulimus, et ad ministerium suum liberiùs exsequendum opem ferimus, à summo Pontifice Domino nostro Jesu- An. 878.
D Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Notum sit
igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et
futuris, quia venerabilis Frodoynus Barchinonensis Episcopus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est regiam celsitudinem nostram quatenus ipsam
Ecclesiam et Sedem Barchinonensem sub immunitatis nostræ tuitione susciperemus, sicut domnum genitorem nostrum Karolum Imper. constat fecisse. Cujus precibus libenter acquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca aut agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis
infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris divina pietas in jure ipsius Ecclesiæ
voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut man-
E siones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes, vel Francos injustè nec justè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones
requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ superiùs
memorata sunt penitus exigere præsumat : sed liceat memorato Præsuli suisque
successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire. Petiit
etiam idem venerabilis Frodoynus Episcopus ob amorem Dei et reverentiam
sanctæ Crucis, in cujus honore prædicta Ecclesia Barchinonensis dedicata est,
et sanctæ Eulaliæ, cujus corpus in ipsa Ecclesia requiescit, ut Canonicam
restaurare eidem Ecclesiæ, quæ penitus destructa esse videtur, ei concessissemus, et auxilium sive adjutorium præberemus. Nos ergo ob remunerationem

mercedis animæ nostræ concedimus eidem Episcopo licentiam Canonicam ejusdem Ecclesiæ restaurandi. Et ad ipsam Ecclesiam concedimus, et per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmamus Cellam sanctæ Eulaliæ et sancti Genesii, sicut Jovencianus Presbyter de heremo traxit, et quod incultum reliquit, cum omnibus appendiciis suis, molinis, terris, et hortis; et agrum qui est situs juxta strata publica prope villam Pinellos; et Cellam quæ est pagi Gerundensis, sive sancti Martini Ecclesiam, cum vineis et silvis et villis sibi pertinentibus; et domum sancti Cucuphatis et sancti Felicis ad locum Octavianum, cum aprisionibus et adjacentiis et omnibus ibidem pertinentibus, sicut Ostofredus Abba per præceptum tenuit; domum sancti Genesii et sancti Martini sitam in rivo Tenesi, et villam quæ dicitur Codes, cum speluncis, molinis, terris cultis et incultis, et omnibus adjacentiis suis; item domum S. Martini ad locum maritimum, juxta rivo Argentona, cum villaricellos desuper positos, cum terminis et adjacentiis suis. Item concedimus prædictæ Ecclesiæ seu venerabili Episcopo prædicto de proprietate nostra locum, qui dicitur Riellos, situm in latere montis Signi, juxta alodem Baroni, et villam quæ dicitur Breda, et villam Campinos cum examplariis, ædificiis, casticiis, et vineis, terris cultis et incultis, et cum omnibus adjacentiis ibidem pertinentibus, cum domo et vinea vel horto, quod ibi ædificavit Otolgisus Presbyter, et villaricello, quod dicitur Cerdanus, per summitatem montis Signi, usque in rivo Tordaria; excepto quod Spani homines de heremo traxerunt: et in alio loco villare, quem dicunt de Provasio, et Ecclesia sanctæ Mariæ ibidem sita; et villaricellos qui sunt per ipsa serra de ipso monte, unde ipsa strata dividit usque ad aliam stratam, quæ pergit de Gerunda ad Barchinonam. Concedimus insuper ei tertiam partem telonei, sicut Bernardus Marchio noster per præceptum genitoris nostri ei acceptavit de suburbio loci ipsius, tam de mari quàm omni mercationi, et de heremis terræ, et de portatico, et de moneta; et villam, id est, Romanos, cum villaricello desuper posito, juxta domum sancti Stephani; et alteram villam Rodaldi cum suis adjacentiis, sicut in præcepto domni genitoris nostri continetur; seu domum quæ in civitate est Barchinona, sicut Adaulfus Episcopus habuit. Concedimus ei agrum suum prope civitatem Barchinonam, quem hactenus Gothus, nomine Recosindus, de potestate Joannis Episcopi tulit, et absque lege tenuit. Volumus etiam ut præfatus Episcopus suique sibi commissi pro nobis, conjuge ac prole Domini misericordiam exorare non neglegant. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas firmior habeatur, et nostra largitas semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum v Idus Septembris, Indictione xi, anno primo regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XIII.

Ex Chartario Nivernensi.

Res et mancipia Ecclesiæ Nivernensi concessa à Carolo Calvo confirmat.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 547.

An. 878.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostræ petitionibus accommodamus, morem prædecessorum Regum et Imperatorum parentum nostrorum exercemus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Abbo, Nevernensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus ad nostram accedens excellentiam, ostendit nobis præcepta genitoris nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris Augusti, in quibus erat insertum, qualiter idem domnus et genitor noster quasdam res et mancipia suæ proprietatis eidem Ecclesiæ Nevernensi, quæ est constructa in honore sancti Cyrici Martyris, contulerit, atque subjiciendo confirmaverit.

A Deprecatus est ergo regiam celsitudinem nostram quatenus ipsas res et mancipia, sicut domnus genitor noster egit, præcepto nostræ auctoritatis ipsi Ecclesiæ Nevernensi concederemus, et concedendo subjiceremus. Cujus precibus libenter adquiescentes, concedimus easdem res et mancipia ipsi Ecclesiæ Nevernensi, cui præfatus Episcopus Abbo præesse videtur, et statuentes præcepto genitoris nostri perpetuò subjiciendo delegamus, id est Magniacum vicum, ubi beatus Vincentius corpore requiescit, cum omnibus appendiciis suis et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, et aliis mansis ibidem aspicientibus, sicut in præceptis nostri continetur genitoris. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illique dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut memoratas res tam ipse quàm sui successores Episcopi subjectas ad præfatam Ecclesiam Nevernensem cum suis pertinentibus et aliis mancipiis, B sicut in præcepto suæ auctoritatis genitor noster [(a) Imperator regni Aquitanici] prædicto sancto Vincentio confirmavit, quæ in pagis videlicet Autissiodorensi, Augustodunensi, Nevernensi, Avalensi confugerunt, et ibi manere ac residere dignoscuntur, perpetualiter teneant atque possideant, nemine inquietante. Volumus etiam ut prædictus Episcopus Abbo, sive sui successores cum Clero sibi commisso, memoriam domni genitoris nostri ac nostram in suis sacris orationibus continuatim habeant. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

(b) Waadus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum IIII Idus Septembris, Indictione XI, anno I regni domni Ludovici glorio- C sissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XIV.

Quædam confert Clericis Ecclesiæ Matisconensis.

Ex Chartario Matisc. Boheriano.

In Instrum. ad Tom. 4 *Galliæ Christ. novæ Edit. col.* 270.

An. 878.

In nomine Domini Dei omnipotentis et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Quicumque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat, eum meritò præ oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fideli- D bus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus venerabilis Episcopus Matiscensis Ecclesiæ, quæ est fundata in honore inclyti Martyris Vincentii, innotuit serenitati nostræ quòd non haberent sui Clerici victum in sua Canonica, qualiter ipsi degere potuissent. Unde ipse Episcopus ex suo indominicato nostram benignitatem adiit, ut Clericis illius loci militantibus concederemus : quod ita et fecimus, scilicet in pago Lugdunensi Odremarum villam, exceptis ministerialibus quinque, quos illi reservavimus cum beneficiis eorum, et concedimus illis in Monte colonias duas, nec non et in pago Matiscensi Ecclesiam sancti Martini quæ est..... aspiciunt colonias VIII; in pago Lugdunensi Odremari Capellam in honore sancti Andreæ, * habere mansos vestitos quinque et absos undecim; de terra indominicata modiatas quinquaginta; habet ibi de terra absa modiatas sexaginta, sylva ad saginandos E porcos centum, et aliam Capellam in honore sanctæ Mariæ, in loco qui vocatur Monasterium Pelagi, atque aliam Capellam in honore S. Juliani : mansi duo sunt, ibi vineæ, ex quibus exeunt modii duodecim. Sunt in Saviaco mansi duo; et est in Fuciaco mansus unus, et Aquam-calidam, mansi octo, habet sylva ad saginandos porcos sexaginta. Ipsa quoque Capella, quæ vocatur Monasterium Pelagi, habet servum unum, de terra absa modiatas centum quinquaginta; sunt in summa mansi octo viginti : Cellulamque S. Imiterii quæ est in pago Lugdunensi, quam genitor noster per præceptum ibi concessit : aspiciunt mansa decem et terræ absæ; ad Ecclesiam S. Albani, quæ est in Gisariis

* habet

(a) Hæc redundare videntur.
(b) Legendum, *Vulfardus.*

villa, aspicit Casillus; suntque ibi mansi octo et reliquæ terræ absæ; inter Salonacum et Valles sunt mansi quinque, ad Rosarias mansum unum. Et quicquid deinceps condonatum fuerit Canonicis, absque contradictione ibi habeant futuris temporibus in eleemosyna genitorum nostrorum et nostra. Quapropter volumus atque jubemus per hanc nostram auctoritatem, nostris videlicet et futuris temporibus, quatenus prædictas res, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, iidem Canonici in nostra memoria concessas habeant, atque jure perpetuo in ditione ipsorum consistant: ita videlicet ut quicquid de iisdem rebus ob utilitatem Canonicorum congregatio ipsius sancti loci ab hodierno die et tempore facere voluerit, libero perfruatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas pleniorem in Dei nomine teneat firmitatem, et per diuturna tempora inviolabilem et inconvulsum obtineat effectum, manu nostra subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus. A B

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Datum III Idus Septembris, Indictione XI, regnante Hludovico gloriosissimo Rege.

XV.

Monasteria Nantoadense et Saviniacense confirmat Ecclesiæ Lugdunensi.

Apud Severtium in Chronologia Historica Archiepiscoporum Lugdunensium, *pag.* 189.

An. 878. DEPRECATIONE dilecti nostri Ducis Bosonis res Ecclesiæ Lugdunensis, cui venerabilis Archiepiscopus Aurelianus præesse dignoscitur, sub immunitatis nostræ defensione, sicut genitorem nostrum divæ memoriæ Carolum augustissimum Imperatorem fecisse suscepimus, ipsi Ecclesiæ et suo Præsuli roborando confirmamus; videlicet in pago Lugdunensi Nantoadense Monasterium et Saviniacense cum appenditiis eorum, quæ quondam Lotharius Imperator patruus noster per suæ authoritatis præceptum Lugdunensi Ecclesiæ in honore B. Stephani Protomartyris dicatæ condonavit; et immunitatem villæ Orbanæ juxta ipsam civitatem, et Ansam villulam in usus fratrum etc. C

Actum Trecas II Idus Septembris, anno I regni.

XVI.

Villas Ulcasiacum et Lovingum concedit Monasterio Trenorciensi. D

Apud Chiffletium in Probat. ad Historiam Abb. Trenorciensis, *p.* 231.

An. 878. IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludowicus misericordia Dei Rex. Notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos de æterna remuneratione, ac salute animæ nostræ, sed et genitoris ac genitricis nostræ cogitantes, deprecante etiam Geilone venerabili Abbate, villam quæ vocatur * Ulcasiacus, cum Ecclesia in honore sancti Petri, sitam in pago Matisconensi super fluvium Segonnam, et omnibus appenditiis et integritatibus suis, Monasterio quod vocatur Tornucium, in honore sanctæ Mariæ et sancti Filiberti Confessoris Christi et sancti Valeriani Martyris constructo, in pago Cavillonensi, super fluvium Segonnam, ad hospitale pauperum tradimus, atque perpetualiter delegamus. In pago verò Lugdunensi, super fluvium nomine Salliam, villam * Lovingo, cum Ecclesia in honore sancti Martini, et omnibus integritatibus et appendiciis suis, in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, ob perpetuam nostri mercedem, per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetualiter deputamus. Ita ut nullus Abba, aut aliquis publica potestate præditus præfatas villas ad hospitale pauperum, et à luminaribus ipsius Ecclesiæ auferre vel minuere præsumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus eas cum domibus, ædificiis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, E

* Ulchisi

Louhan

A pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, viis et
inviis, eas, sicut dictum est, quieto ordine possidere. Ea videlicet ratione,
ut pro nobis, genitore ac genitrice nostra, conjugeque et prole assiduè cum
subjectis sibi fratribus Domini misericordiam exorare non negligant. Ut autem
nostræ largitionis auctoritas per futura tempora diligentiùs ab omnibus conser-
vetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari
jussimus.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Ego Wigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi et subscripsi.

Datum II Idus Decembris, Indictione XII, anno II regni domni Hludovici glorio-
sissimi Regis.

Actum (a) Cispiaco fisco in Dei nomine feliciter. Amen.

B

XVII.

Quasdam res a patre suo collatas Trenorciensi sancti Filiberti Monasterio confirmat.

Apud Chiffletium ibid. pag. 229.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlodovicus An. 878.
misericordia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis, et servorum Dei
necessitatibus emolumentum regiæ celsitudinis exhibemus, profuturum nobis
hoc ad præsentem vitam feliciùs transigendam, et futuram beatitudinem fa-
C ciliùs obtinendam, nullatenùs dubitamus. Quocircà noverit omnium sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quo-
niam intimante Geilone venerabili Abbate, ad notitiam nostræ celsitudinis
venit eò quòd genitor noster Karolus piissimus Imperator Augustus, ob de-
precationem ipsius Geilonis, beatæ et intemeratæ semperque virginis Dei ge-
nitricis Mariæ, ac egregii Confessoris Christi Filiberti Monasterium, * qui di- * quod
citur Trenorchium, ubi gloriosus Martyr Valerianus corpore quiescit, in pago
Cavilonensi super fluvium Sogonna, dederat cum omnibus appendiciis suis :
sed et aliam Cellam in pago Matisconensi, super ipsum fluvium Sogonna, quæ
vocatur Sanctus Romanus, quam supradictus genitor noster ob deprecationem
Bosonis Comitis dederat : hoc etiam confirmans per præceptum suæ auctoritatis,
ut semper Monachi ipsius loci, ipsas res perpetualiter habentes, illorumque
D successores potestativè (b) Ecclesiasticè disponendi habeant potestatem ; atque
eligendi Abbatem, sicut semper temporibus Hlodovici Imperatoris avi nostri,
atque Karoli Augusti atavi nostri, necnon et Pipini tritavi nostri habuerunt,
ut semper habeant. Et ideò nos pro amore Dei, et [propter] præfatorum
Sanctorum Dei patrocinia, æternæque retributionis præmium, necnon et ele-
mosinam domni et genitoris nostri Karoli Augusti, et inclytæ genitricis no-
stræ Hirmintrudis, et pro salute nostra, carissimæque conjugis et prolis,
omnia similiter concedimus et confirmamus. Sed et immunitatem, quam ge-
nitor noster nostrique antecessores iisdem Sanctis concesserunt, tam in his re-
bus quàm et in cæteris aliis : sed et in Ulcasiacum, quem nos præsenti anno
ob deprecationem carissimi Ducis nostri Bosonis præfatis Sanctis dedimus, id
ipsum concedimus. Cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum cul-
E pabilis judicetur : et quicquid exinde jus fisci nostri sperare poterat, luminari-
bus ipsius Ecclesiæ totum concedimus. Nos autem præcipimus ut nullus no-
strorum vel successorum nostrorum Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius,
aut Missus discurrens, in prædicta immunitate à nobis et antecessoribus no-
stris concessa ingredi audeat ad causas audiendas, aut aliquod districtum fa-
ciendum, neque exquirere aut mansionaticum, aut paratam, aut parafredum,
aut eulogias præsumat. Neque præsumat quippiam ab eorum servis, colonis,
seu francis super eorum terra commanentibus exigere in publicis mercatis,
sive de fratrum negotiis, seu de suis, teloneum aut ullam redibitionem seu
exactionem : neque in mari, aut in Rodano, seu Sogonna, aut *Dou*, vel

(a) Ludovicus Pius anno 822 Præceptum dedit, *Cispiacho in Ardenna*. Vide Tomum 6, pag. 532.
(b) Fortè legendum, *potestate Ecclesiastica*.

cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus requirere audeat aut præsumat aut navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut pontaticum, neque in terra rotaticum. Ut autem nostræ largitionis auctoritas per futura tempora diligentiùs ab omnibus conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus. A

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Ego Wigbaldus Notarius ad vicem Gozlini recognovi et subscripsi.

Datum II Idus Decembris, Indictione XII, anno II regni domni Hlodovici gloriosissimi Regis. Actum (a) Cipsiaco fisco in Dei nomine feliciter. Amen.

XVIII.

Ex Chronico Centulensi.

Immunitatem concedit Monasterio Centulensi de Civinocurte. B

Apud Acherium Tom. 4 *Spicil. pag.* 505.

An. 878. In nomine Domini Dei nostri et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam (b) Guelfo venerabilis Abbas, consanguineus noster carissimus, ad nostram accedens serenitatem, precatus est ut propter hospitum oppressionem facere juberemus præceptum nostræ auctoritatis ex villa fratrum S. Richarii, nomine Civinocurte, quatinus nemo ibi mansionaticum faciat, nec in hostem vadens, nec iterans, sed libera sit jamdicta villa ab omni oppressione hospitum, et liberè possit suis Senioribus deservire. Nos itaque ejus petitionibus assensum præbentes propter C amorem Dei, et reverentiam prædicti loci et remedium animæ nostræ, et ob jamdicti Abbatis Guelfonis carissimi consanguinei nostri dilectionem, ita et fecimus. Præcipientes igitur jubemus per hoc præceptum nostræ auctoritatis, ut nullus in prædictam villam ex omni regno nostro introëat causâ ullius mansionatici sine voluntate prædictorum fratrum, sed libera ab omnium hospitum oppressione maneat sine ulla resultatione. Si quis verò hoc nostrum præceptum infringens, quippiam sine licentia fratrum ex prædictis fecerit, argenti libras XXX coactus exsolvat. Et ut hæc nostræ concessionis auctoritas per omnia tempora inviolabiliter ab omnibus conservetur, annuli nostri impressione subter eam sigillari jussimus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Datum III Kalend. Januarii, Indict. XV, (c) anno II regnante Ludovico glorio- D sissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Aletramno Comiti suo villas Resbacem et Altrippiam concedit.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 782.

An. 879. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet et Imperatorum prædeces- E sorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam carissimum nobis Comitem, nomine (d) Aletramnum, de quibusdam rebus et mancipiis nostræ proprietatis honorare, et in proprium conferre atque delegare. Quæ

(a) In præcedenti Diplomate, *Cispiaco.*

(b) Guelfo seu Welfo filius erat Conradi Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(c) Hariulfus auctor Chronici Centulensis hoc præceptum revocat ad annum 867, traditque Ludovicum à patre Regem constitutum fuisse anno 865. At contrarium evinci probat Mabillonius l. 2 de Re Diplom. c. 26 n. 17 ex Annalibus Bertinianis ad eum annum, ubi Carolus Ludovicum filium suum in Neustriam direxisse perhibetur, *nec reddito, nec interdicto sibi nomine regio: sed tantùm Comitatum Andegavensem, et Abbatiam Majoris Monasterii, et quasdam villas ei donasse.* Itaque hoc Præceptum in annum 878 rejiciendum videtur, et pro Indictione XV, reponenda Ind. XII.

(d) Aletramnus Comes, qui se propinquum Ludovici dicit, non multò pòst easdem villas sancti Dionysii Monasterio contulit, scilicet Kalendis Maii insequentis, anno secundo ipsius Ludovici. Aletramni litteras recitat Dubletus pag. 783.

A res sunt sitæ in pago Laudunensi, id est, villam quæ vocatur (*a*) Resbacis super fluvium Resbacis, videlicet mansos quinquaginta, et Ecclesiam unam cum dote, in honore sancti Martini; et in ipso pago in villa (*b*) Altrippia mansos quadraginta cum Ecclesia una super fluvium Esera. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et omnibus legitimis exterminationibus, necnon et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, sicut dictum est, totum et ad integrum præfato dilecto propinquo nostro Aletramno Comiti in proprium concedimus, et de nostro jure in jus et dominationem illius solemni deliberatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ex prædictis rebus et mancipiis pro sua opportunitate facere decreverit, libero in omnibus po-
B tiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus et mancipiis suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ donationis auctoritas firmam semper in Dei nomine obtineat stabilitatem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

Wigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognovit et subscripsit.

(*c*) Datum Kalendis Januarii, Indictione XII, anno secundo regni domni Hludowici gloriosissimi Regis. Actum (*d*) Uriau fisco in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

C **Villam Beliniacum Ecclesiæ Æduensi restituit.** *Ex Autographo.*

In Instrum. ad Tom. 4 *Galliæ Christ. novæ Edit. col.* 61.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si locis Christi divinis cultibus mancipatis subsidium nostra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cœlestis patriæ meliùs acquiri, et præsentem vitam convenientiùs transire. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum unanimis universalitas, quoniam nos ad deprecationem Theodorici Comitis Augustodunensis villam Beliniacum, quæ olim à pravis antecessoribus nostris ab Episcopatu sublata fuerat, et Comitatui sociata, nonis et decimis adhuc ad dictam Ecclesiam venientibus, ob amorem Dei æternorumque præmiorum remunerationem, An. 879.
D sancto Nazario præsentique Præsuli Adalgario seu successoribus ejus æternaliter reddimus et delegamus, eo videlicet modo, ut et numerus Canonicorum ob hoc augeatur, et stipendia eis ex hac villa ad dispositionem Episcopi tribuantur, quò multiplicato numero Canonicorum, et ordinatione in alimoniis eorum confirmata, pro nobis, conjuge et prole, regnique statu libentiùs atque licentiùs Domini misericordiam exorare procurent. Statuimus ergo atque decernimus, Domino teste et judice, ut à nullo unquam Regum successorum nostrorum hæc nostræ largitionis auctoritas violetur, sed sicut aliæ res ejusdem Episcopatûs, ita hæc villa æternaliter maneat indivulsa : immunitatem quoque, sicut aliæ res ejusdem Ecclesiæ, ita hæc jam dicta villa habeat, reliquisque privilegiis ejusdem Ecclesiæ subjecta persistat et maneat. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem,
E manibus propriis eam subscripsimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vibaldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovit.

Datum x Cal. Febr. Indict. XII, an. II regni domini Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Gundulfi-villa Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Duplex Resbacis locus, duplexque amnis cognominis : unus in pago Laudunensi, vulgò *Rubais*, prope Capellam oppidum, hactenus prædium Ecclesiæ Dionysianæ : alter, vulgò *Rebais*, in Meldensi pago, ubi Monasterium Ordinis S. Benedicti.

(*b*) Nunc *Autrepe* ad Isaram.

(*c*) Sic restituit ex authentico Mabillonius, qui hujus Diplomatis specimen edidit lib. 5 de Re Diplom. pag. 411.

(*d*) Hic locus non multùm aberat ab Arduenna silva, ubi Ludovicus per id tempus demorabatur.

A

XXI.

Ex Chartario S. Medardi.

Quasdam villas confert Cœnobio S. Medardi Suessionensi.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 548.

An. 879. * fidelium

In nomine Domini æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludowicus misericordia Dei Rex. Igitur noverit omnium Dei ac nostrorum *, præsentium scilicet et futurorum industria, quia piissimus genitor noster Carolus divino nutu et voluntate sanctorum Medardi Confessoris Christi, necnon germani sui atque Confessoris Dei Gildardi, atque inclyti Martyris Sebastiani inflexus, sub norma Regulæ sancti Benedicti Monasticè degentium Cœnobitarum utilitatibus consuluit, qualiter vitam præsentis ævi transcurrere, proque salute illius conjugis ac prolis, atque statu totius regni sanctæque Dei Ecclesiæ liberiùs sine penuria alicujus rei valerent exorare; ex reditibus Abbatiæ prædictorum Sanctorum usibus et stipendiis ipsorum necessariis deputavit, et deputatas perpetim firmiterque habendas auctoritatis suæ præcepto confirmavit : utque liberalitas illius præcepti firmiorem obtineret vigorem, privilegio Apostolico et Episcopali corroborari studuit, (*a*) sanctioris Omnipotentis et Cunctitenentis opperientes æternam remunerationem, et sibi dignè placitorum tam pro ablutione scelerum, quàmque pro adipiscendis præmiis regni cœlorum desiderantes pium interventum Sanctorum. Obtantesque præceptum piissimæ intentionis domini nostri genitoris statuere, Apostolici Episcoporumque privilegium omnimodis confirmare; annuentes quoque precibus dulcissimæ conjugis nostræ Adelaydis, regia liberalitas nostra villas infrà scriptas diversis necessitatibus præfatorum Monachorum aptas, cum integritate sui, sine aliqua diminutione censuit deputare; Bereium videlicet, Croviacum, Domnoregium, Sodoleium, Bersiacum unà cum molendino, Berziso, Marisiacos duos, atque Spicarium, propter has Murocinctum, Cerniacum-vadum, sicut Hilduinus anterior Abba ad suum tenuit dominicatum : superaddentes in Murocincto mansum unum, Malras etiam et Piscinas supra mare, et in Corbonnificurte bunuaria XXIIII, et in Ruminiaco mansos V, et partem prati de loco Geio, et mansos duos in villa quæ dicitur Lentgerimicinium. Camera verò vestimentorum præfatorum Monachorum habeat tres villas, Capram, Albiacum, et Solmam. Et hospitalis nobilium accipiens nonam ex villis ipsius Abbatiæ secundùm antiquam consuetudinem, habeat Cauciacum atque Bernoilum, simul cum lignariis de Pivone : et hospitalis peregrinorum accipiens decimam habeat Hatonis-curtem. Thesaurarius autem et Portarius, Hospitalarius et Camerarius intra octo dierum Dominicæ Nativitatis et Resurrectionis spatia bis in anno plenariam refectionem præfatis Monachis alternatim impartiant. Insuper et Thesaurarius in translatione sanctorum Tiburtii et Gildardi plenam fratribus exhibeat refectionem, et omnium domatum eis pertinentium ruinis subveniat. Statuimus etiam ex villa Berneio festivitatibus sancti Medardi et sancti Sebastiani, et avi nostri domini Imperatoris Hludovici, aviæ quoque nostræ dominæ Judith, et genitoris nostri, et genitricis, nostrorum quoque ac conjugis et prolis nostræ anniversariis, ipsi Monachi refectiones accipiant. Insuper ex præfatis aliis villis in dilectissimi fratris nostri Carolomanni anniversario, et Berthæ amitæ nostræ, et luminaria adhiberi Ecclesiæ sanctæ Sophiæ inferiori et sanctæ Trinitatis superiori. Quidquid autem à Deum timentibus pro animarum remediis eisdem Monachis collatum est, et conferetur in futuro, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneant atque possideant. Ex omnibus itaque supradictis rebus hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari jussimus, per quod præfatas res, in Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus ad sui victum et potum, et domos ac officinas sibi pertinentes reficiendas et continendas, et alias rerum necessitates supplendas, firmiter habendas deputavimus, et deputando confirmamus : præcipientes regia potestate, et per

(*a*) Fortè legendum, *Episcopali corroborari studuit sanctione.*

sanctam

A sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Rectorum per successiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorquere, vel alicui quidpiam in beneficium tribuat, sed neque servitia exactet. Qui verò aliter facere præsumpserit, aut hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo, cujus extitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum cognoscat: ipsi verò Monachi, omnesque eorum res et mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine et mundeburgo indesinenter maneant. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subter eam firmavimus, et de bulla nostra assignari jussimus.

B Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

Wiboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Datum VI Idus Februarii, Indictione XII, anno (a) primo regni domini Hludovici gloriosissimi Regis. Actum villa Ferrarias in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *anno secundo*.

MONITUM IN DIPLOMATA

C

CARLOMANNI REGIS.

Epochæ regni.

INITIUM regni Carlomanni in quibusdam ejus Diplomatibus desumendum est à morte Ludovici Balbi patris ejus, quæ contigit die octavo Aprilis anni 879 : *in aliis ab ineunte eodem anno. Carlomannus non statim ab obitu patris agnitus est Rex in Occitania, ut probat Charta translationis Monachorum de Exalada in Monasterium Coxanense.* Factus est à nobis XIII Cal. Julii, anno primo quo obiit Ludovicus Rex. *Vide Tomum* VI *Galliæ*
D *Christ. in Instrum. pag.* 479. *Primus regni Carlomanni annus repetendus est ab exeunte anno* 879, *aut ab ineunte anno* 880 *in Charta Geilonis Lingon. Episc. apud Perardum pag.* 52. Datum die Lunæ, VIII Idus Julii, in anno IV regnante domno Karlomanno Rege, *id est anno Christi* 883.

Formula initialis.

Carlomannus ferè semper usus est hac Invocatione; In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. *In quatuor tamen Diplomatibus, quorum unum est Autographum, adhibetur; ista* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.

Cancellarii et Notarius.

Carlomannus Archicancellarios habuit Vulfardum Flaviniacensem et Gauz-
E *linum Pratensem Abbates, quorum Notarius Norbertus, qui post mortem Vulfardi tria Diplomata solus recognovit.*

 A

CARLOMANNI REGIS
DIPLOMATA.

I.

Ex Autographo.

Taniacum villam Ecclesiæ Æduensi restituit. B

In Instr. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 63.

An. 880. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Carlomannus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis subsidium nostra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cœlestis patriæ meliùs adquiri, et præsentem vitam convenientiùs transire. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum unanimis universalitas, quoniam nos ad deprecationem Richardi Comitis Augustodunensis, villam Taniacum, quæ olim à pravis antecessoribus nostris ab Episcopatu sublata fuerat, et Comitatui sociata, nonis et decimis adhuc ad jamdictam Ecclesiam venientibus, ob Dei amorem æternorumque præmiorum retributionem, S. Nazario præ- C
sentique Præsuli Adalgario seu successoribus ejus æternaliter reddimus et delegamus. Quæ siquidem villa sita est in Comitatu Avalensi. Statuimus ergo atque decernimus, Deo teste et judice, ut à nullo unquam Regum successorum nostrorum hæc nostræ largitatis auctoritas violetur; sed sicut aliæ res ejusdem Episcopatûs, ita hæc villa æternaliter maneat indivulsa; immunitatem quoque, sicut aliæ res ejusdem Episcopatûs, ita et jamdicta villa habeat, reliquisque privilegiis ejusdem Ecclesiæ subjecta persistat ac maneat. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manibus propriis eam subscripsimus, et annuli nostri impressione subter assignari jussimus.

Signum Carlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius subscripsit. D

Datum pridie Calendas Decembris, anno secundo Carlomanni gloriosissimi Regis, Indict. XIII. Actum apud (a) Nerondam villam in Dei nomine feliciter. Amen. Theodoricus Comes ambasciavit.

II.

Ex Chartario Nivernensi.

Villam Curtim super Ligerim reddit Ecclesiæ Nivernensi.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 549.

An. 881. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolomannus gratia Dei Rex. Si regia sollicitudo ea procuret, quæ ad instaura- E
tionem sanctæ Ecclesiæ catholicæ pertinere noscuntur, proculdubio magnum regii culminis statum præparare probatur; et non solùm in præsenti stabilimentum regni corroborat, sed etiam in futuro præmium æternæ retributionis conciliat. Qua de re notum esse volumus omnium fidelium Dei atque nostrorum, præsentium scilicet atque futurorum industriæ, quòd nostram adiens mansuetudinem venerabilis vir et Deo dignus Abbo Nevernorum Episcopus, innotuit quamdam villam, vocabulo Curtim, cum omnibus appendiciis, sitam in pago

(a) Neronda vicus est in pago Bituricensi: in eodem pago exstant pariter vici Petrafícta, Pauliacum, Caciacum seu-Cauciacum, quibus in locis data dicuntur Diplomata sequentia. Hinc fortè conjiciendum est Carolomannum, relicta obsidione Viennensi, non in Franciam rediisse, sed substitisse in vicinis regionibus. Et certè anno 882 ad obsidionem urbis redierat, eamque acriter urgebat, cùm fratris sui Ludovici mortem audivit.

A Nevernensi in Vicaria Patiniacense super fluvium Ligeris, xxx mansos in se habentem, quæ debebat deservire Ecclesiæ sancti Cyrici Neverno sitæ, ipsi Deo amabili Episcopo commissæ, postulans ut eamdem villam cum omnibus appendiciis suis Ecclesiæ sibi commissæ nostra liberalitas restitueret, quæ ab externis in beneficium diu possessa fuerat. Agentes itaque commune consilium cum Proceribus atque Primoribus Palatii nostri, decrevimus ejus annuere precibus, et tam pro nostra, quàm pro patrum nostrorum indulgentia prædictam villam cum omnibus appendiciis suis sanctæ matri Ecclesiæ Nevernis per præceptum nostræ auctoritatis reddidimus. Habeat itaque prædicta mater Ecclesia potestatem facere ex illa quicquid potiùs elegerit jure Ecclesiastico, sive in usus pauperum, vel alimonias Clericorum, aut Ecclesiæ servitorum, prout Canonicà docuerunt instituta. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum inviolabilem B obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Actum apud villam Caciacum pridie Iduum Januarii, Indictione xiiii, anno (a) iii regni Karlomanni gloriosissimi Regis.

(b) Norbertus Notarius ad vicem Vugardi recognovit.

III.

Quasdam Villas restituit Ecclesiæ (c) Aurelianensi.

Ex Autographo.

C

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karlomannus misericordia Dei Rex. Quæcumque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat mens, eum præ oculis semper habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum sollertia, quia nos ubique res Ecclesiasticas plusquàm omnes vitæ nostræ actus evehere atque augmentari gaudemus. Quapropter placuit celsitudini nostræ cuidam sanctæ matri Ecclesiæ Aurelianorum, quæ est in honore sanctæ ac vivificæ Crucis, cui etiam auctore Deo præesse dinoscitur Walterius venerabilis Præsul, ad ipsius quoque deprecationem, restituendo reddere et reddendo restituere quandam villam in integro, nomine Caltesiam, sitam in pago Biturico, sive etiam Pauliacum in eodem pago continentem, sive et Germinia- D cum, necnon etiam alteram villam, quæ vocatur Marsiacus in pago Nivernensi, ad eandem Caltesiam pertinentem, cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus longè vel propè positis, et familia utriusque sexûs. Quæ villæ olim distractæ esse noscuntur ab eadem Ecclesia per incuriam, et malivolorum hominum violentiam. Ob restitutionem tamen, quia Deo inspirante nostris erant temporibus redintegrandæ, nonarum decimarumque vestituram absque ullius detractione aut inquietudine præfata sancta mater Ecclesia semper obtineat. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, atque ob emolumentum mercedis animæ nostræ, et æternorum remunerationem præmiorum, pro remedio quoque domni et genitoris nostri Hludovici et sanctæ recordationis avi nostri Karoli Imperatoris, jamdicto venerabili Episcopo atque præfatæ sanctæ matri Ecclesiæ reddi jussimus; per quod memoratas villas cum omni- E bus sibi pertinentibus rebus integerrimè prænotatæ sanctæ matri Ecclesiæ perenniter mancipandas delegando reddimus ac reddendo delegamus, eo videlicet modo ut idem venerabilis Præsul fratribus sibi commissæ Ecclesiæ, videlicet sanctæ Crucis, easdem villas in sui victûs stipendium propria et libentissima voluntate, ipso hoc nostram celsitudinem deprecante, præsentibus futurisque temporibus absque ullius inquietudine delegare studeat. Præcipientes quoque decernimus et indissolubiliter sancimus ut nemo successorum nostrorum alicujus

An. 881.

(a) Si Carlomannus regnare tantùm cœpit post patris Ludovici obitum, qui contigit sexto Idus Aprilis an. 879, annus erat regni ejus secundus, non tertius. Verùm repetendum initium regni ab initio anni 879.

(b) Restituenda est Notarii subscriptio post regiam de more, ut notat Mabillonius, et loco *Vugardi* legendum *Vulfardi*. Malè apud Labbeum, *Herbertus Notarius ad vicem Vurgardi*.

(c) Illud idem Præceptum ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis edidit Baluzius in Appendice ad Capitularia col. 1308.

argumenti machinatione illectus præfatas res, quas modò liberalitatis nostræ munificentia præfatæ Ecclesiæ et memorato Præsuli suæque Ecclesiæ Canonicis confirmando unimus, abstrahere ab ejusdem Ecclesiæ potestate audeat, vel quolibet occasionis obtentu violare ullo modo præsumat; sed liceat Rectoribus jamdictæ matris Ecclesiæ sanctæ Crucis in usus fratrum easdem res quietè tenere; et nemine inquietante perpetualiter possidere. Et ut hæc nostræ confirmationis atque restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine per subsequentia tempora obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus assignari. A

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

(a) Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit et subscripsit.

Actum apud villam Petrafictam, anno III regni Karlomanni gloriosissimi Regis, in mense Maio, Indictione XIV. B

IV.

Ex Apographo D. d'Herouval.

Immunitatem concedit Monasterio S. Polycarpi in Diœcesi Narbonensi.

Apud Acherium Tom. 8 *Spicil. pag.* 352.

An. 881.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eis degentium largiter providemus, regiæ celsitudinis operam frequentamus; ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam C facilius assecuturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir et nobilis dilectus Attila Abba ex Monasterio sancti Polycarpi ad nostram accedens mansuetudinem, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum detulit nobis authorabile præceptum sibi à divæ memoriæ Karolo avo nostro gloriosissimo Imperatore collatum, scilicet ex præfato Monasterio sito in pago Redensi cum universis ad se pertinentibus, vel appendiciis atque adjacentiis seu terminis suis, necnon et cum Gajano-villare cum antiquis terminis, sive cum rebus quas (a) Austrimirus eidem Monasterio contulit, et in pago Helenensi, quorum sunt nomina, Palatiolus et Salellas, seu et cum Cellâ in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad idem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianus, cum omnibus nihilominus quæ à Deum D timentibus hominibus ad idem * collatum fuerit Monasterium, id est, sancta Cruce et Milsirico, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneat; videlicet ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, ad Cellas aut in Ecclesias, vel loca sive agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in quibuslibet pagis et territoriis possidet, vel quæ deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, aut quascumque redhibitiones vel inquietas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam venerabilis Abba Attila celsitudinem nostram ut homines liberi commanentes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni Ludovici....... et Bernardus Comites, terras quas ex eremo traxerunt quietè possideant, et congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant; ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi verò homines, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, et terras infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas E

* collata erint

(a) Malè apud Baluzium, *Ærbertus*.
(b) Gustrimirus vocatur in Præcepto Odonis Regis an. 889. Comes erat Carcassonensis vel Ruscinonensis.

A fuerit de ipsis terris commutandi aut vendendi, per hoc nostræ auctoritatis præceptum inter se invicem aut ad idem Monasterium, licentiam habeant : et ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsenti nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem; alia facta venditio vel emptio non habeat firmitatem. Quandoquidem aut divina ordinatione supradictus Abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere et gubernare valeant, per nostram hanc auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere; quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis et stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam
B obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.

Carlomannus.

Norbertus ad vicem Wulfardi recognovi.

Actum apud Petrafictam, x Kalendas Junii, anno tertio regni Karolomanni gloriosissimi Regis, Indictione xiv.

V.

Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclesiæ Narbonensi.

Ex Authentico.

Apud Baluzium in Append. ad Concilia Galliæ Narbon. pag. 68.

C IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen auxiliante divina gratia esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ Sigebodus sanctæ matris Narbonensis ac Redensis Ecclesiæ Archiepiscopus, et innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, et quemadmodum sua Sedes et penè omnes Ecclesiæ ejusdem civitatis ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari; narrans etiam qualiter jamdudum, deprecante domno Apostolico Johanne, apud Trecas civitatem per genitorem nostrum piis-
D simum Regem Hludovicum quædam receperit ad augmentum suæ Ecclesiæ beneficiola à se suisque successoribus perpetualiter obtinenda. Cujus petitionem necessariam et rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ, pro remedio animæ genitoris nostri et nostræ, atque pro tanta deprecatione Apostolici Johannis, seu karissimi nostri venerabilis Abbatis Hugonis, quatinus ad eandem Ecclesiam sancti Justi et sancti Pastoris, necnon et sancti Pauli Confessoris, ubi ipse venerabilis vir corpore requiescit, Abbatiam (*a*) sancti Laurentii, cum omnibus suis Cellulis et villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus; eo videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibidem degentium juxta vires Præsulis non deficiant. Concedimus prætereà medietatem salinarum, telonei, portatici, et raficæ, at-
E que pascuarii ad eandem præfatam Ecclesiam, tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecunque Comes vel ejus Missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Cesaranus et villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi Ecclesiæ in Redensi Comitatu villam quæ dicitur Limosus, cum suis Ecclesiis, et sanctæ Eulaliæ, atque Flactiano, vel cum omni sua integritate, ac membris sibi pertinentibus atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam-longam, cum sancti Felicis Ecclesia, et cum suis omnibus villaribus atque adjacentiis cunctis. Si verò infra istas villas homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde

An. 881.

(*a*) Situm est hoc Monasterium ad amnem Nigellam, *la Nielle*.

exigere debet, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum. Fiscos verò, qui sunt in Biterrensi Comitatu, sancto Paulo Confessori à longo tempore collatos, et à potestate Comitali injustè usurpatos plenissimè reddidimus, atque eidem Ecclesiæ, sicut dignum est, per nostræ auctoritatis præceptum confirmavimus; per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ deinceps jure et potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda seu tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et nostræ parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum; quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero et populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus. A B

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi (a) Archicancellarii recognovit.

Datum pridie Nonas Junii, anno III regni Karlomanni gloriosissimi Regis, Indictione XIIII. Actum apud Pauliacum vicum in Dei nomine feliciter. Amen. C

Hugo venerabilis Abba hoc ambasciavit.

VI.

Nobiliacum Cellam (b) sancti Gundulfi prope Ligerim largitur Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 881. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolomannus Dei gratia Rex etc. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia venerabilis vir et religiosus Abbas Rodulphus Monasterii B. Florentii, unà cum Monachis inibi Deo famulantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestione exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati Monasterii, ceteramque miseriam ipsius regionis, pro peccatis nostris ab inimicis Dei cruentissimis Normannis crudeliter sæpius illatam : ita ut eadem Provincia quondam visu pulcherrima in solitudinis faciem penitus videatur esse redacta. Quare sicut et aliis incolis quondam illius plagæ, multò magis quoque Monachis sæpius dicti Monasterii ejusdem religiosi viri Abbatis curâ providendis in eodem loco exclusa est habitatio. Igitur oravit suppliciter idem venerandus Abbas Rodulphus ut ad suorum refugium Monachorum, et ad receptionem sanctissimi corporis B. Florentii, concedere sibi dignaremur Cellam secus fluvium Ligeris in pago Biturico sitam, quæ dicitur Nobiliacus : quemadmodum prædecessori illius Didoni Abbati nos fecisse cognoscitur; in qua Cella S. Gundulphus reverenter colitur humatus : quatenus à manibus suprascriptorum inimicorum Dei se evasisse exultantes, requiem ibi de tanta persecutione tandem mereantur Christo propitio invenire, et in laudem divinæ misericordiæ valeant respirare. Nos autem supplicibus ejusdem Rodulphi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum assensum præbentes, altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam S. Gundulphi Cellam, cum familia utriusque sexûs et rerum omnium aliarum plenitudine, D E

(a) Mendosè apud Baluzium, *Archiepiscopi.*
(b) Simile Præceptum Caroli Calvi pro Hecfrido Abbate, iisdemque verbis expressum habetur in Tomo nostro octavo, pag. 597.

A sæpedicto venerando Abbati Rodulpho suisque habendam concedimus atque largimur, videlicet ut pro nomine Domini et peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, ab eodem Rodulpho venerando Abbate successoribusque ejus secundùm regularis institutionis ordinem omnimodè regatur, et sine cujuspiam contradictione et inquietudine regulariter disponatur, ad utilitatem et necessitatem servorum Dei nostris futurisque temporibus secundùm sacræ institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo servientium atque famulantium etc.

Data Nonis Junii, anno III regni Karolomanni, Indict. XIV. Actum apud Paliniacum (a) feliciter. Amen.

VII.

B

Laudat permutationem quamdam factam inter Geilonem Episcopum Lingonensem et Baldricum.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 158.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Karlomannus Dei gratia Rex. Regum prædecessorum nostrorum consuetudo semper extitit fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatinus in eos et benignitatem suam ostenderent, et animos illorum arctiùs in suam fidelitatem adstringerent. Quocirca noverit cunctorum fidelium Dei atque nostrorum industria, præsentium scilicet atque futurorum, quòd adeuntes nostram mansuetudinem (b) Geilo Lingonensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, necnon et amabilis fidelis noster Baldricus, innotuerunt nostræ celsitudini quasdam res inter se commutasse, quæ sunt sitæ in pago (c) Tornotrensi, in Vicaria Stoliciensi, in villa Turgiaco, super fontem Orogæ: quòd dederit prædictus Episcopus Baldrico paginam terræ ex rebus S. Aniani, cum farinario, continentem in se anzingas duas, et quartam partem unius jornalis, cum fonte discurrente; et econtrà Baldricus partibus jam dicti Præsulis dederit ex sui proprietate campum unum continentem in se anzingas II, et in alio loco in ipsa villa anzingam unam, et quartam partem alterius, cum farinario, pro utilitate prædictæ Ecclesiæ vel communi necessitate; poscentes ut eorumdem commutationem nostra etiam corroboraret auctoritas. Placuit ergo nobis eorum utilibus annuere postulationibus, jussimusque conscribi præceptum nostræ auctoritatis, per quod constituendo sancimus, et sanciendo concedimus, ut commutatio ambarum partium per omnia successorum tempora inviolabilis permaneat, ita ut unaquæque pars de his quæ commutavit pro sui qualitate, facere proprio jure quicquid elegerit, habeat potestatem tenendi, possidendi, ædificandi, donandi, atque distribuendi, sine alicujus contradictione. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio in Dei nomine firmior habeatur, ac sempiternis valeat perdurare temporibus, anulo nostro subsigillari jussimus. An. 881.

C

D

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit et subscripsit.

Datum XV Kal. Augusti, Indictione XIV, anno tertio regnante Karlomanno gloriosissimo Rege. Actum apud Cauciacum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Pauliacum*, ut in præcedenti.

(b) Aurelianus Lugdunensis Archiep. *inconsulto Clero*, favente forsan Bosone, Geilonem Trenorchiensem Abbatem ordinasse Episcopum dicitur in Litteris Fulconis Rem. Arch. ad Stephanum P. (*apud Frodoardum lib.* 4 *cap.* 1), eumque *nolentibus* præposuisse. Geilonem nuper conversum ait Fulco, cùm Episcopus ab Aureliano ordinatus est. tametsi jam ab annis minimùm undecim Herensem cœtum Abbas et Monachus regebat. Cæterùm Lingonensem Ecclesiam Geilo rectè administrasse dicitur.

(c) Chiffletius in Probat. Hist. Trenorciensis, pag. 236, legit, *in pago Tornetrensi*, *in vicaria Stolviensi*.

A

VIII.

Ex Chartulario Ecclesiæ Gerundensis.

Ecclesiam Gerundensem sub sua tuitione suscipit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1509.

An. 881. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si sacrorum locorum divino cultui mancipatorum, Deoque in eis famulantium necessitatibus opem ferimus, regiæ celsitudinis morem exercemus, ac per hoc ad æternam beatitudinem faciliùs pervenire omnimodis confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis vir Theotarius B Gerundensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens celsitudinem, petiit ut memoratam Sedem cum villis et hominibus à domino et genitore nostro Ludovico aliisque devotis hominibus eidem Sedi collatis, quas nunc possidere dinoscitur, id est, in pago Emporitano villam nuncupatam Olianum cum suis terminis, et villam vocatam Caravianum, ac Villarem antiquum, cum villa nova, quam vocant Villosos, et cum castello suoque termino; et in pago Gerundense medietatem de villa Molleto, et Milliariam villam, ceterasque res quas à longo tempore inibi possidere dinoscitur, simul cum tertia parte de pascuario et teloneo de ipso pago, aliasque villas, quarum vocabula sunt, Castellum-fractum, et Parietes-Roffini, cum tertia parte de pascuario et teloneo de ipso pago, Cellam S. Clementis cum Petra-lata et terminis suis atque archis... Concedimus etiam præfato Pontifici et suæ Sedi villas, quas pater noster divæ C recordationis Ludovicus Rex condonavit per præceptum, villam scilicet sanctæ Mariæ, quam alio nomine vocant Fontanetum, et Palatis-mororum cum suos villares, villarem quem dicunt Vilio, et villarem Murellum, necnon et villam Quarcianum et Falgaroles, cum omnibus adjacentiis et terminis suis, cultis et incultis, necnon et villam, quæ vocatur Fons-Edictus uno nomine, alteram verò Apiliarem, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis et incultis; quas etiam res, sicut et suprà nominatas, æqua conditione et sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus. Vineas quoque et terras, quas Castellanus presbyter et parentes ejus traxerunt de heremo, libenti animo condonamus sanctæ Mariæ et S. Felici atque Rectoribus ejus pro remedio animarum parentum nostrorum, nostroque facinore; et villarem Farum cum vineis, terris, silvis, et omnibus terminis suis, et plantaricium Gondemari D Episcopi cum omnibus terminibus et archas suas; et villam quæ est in pago Bisuldunense, et vocatur Bascara, cum suis villaribus et suo termino et archas; et villarem vocantem Spedulias, et alium villarem qui est infra memoratarum villarum terminos; villas etiam duas quæ vocantur Crespianis et Milliarios, cum tertia parte de pascuario et teloneo de ipso pago; et in pago Petralatense villam quæ vocatur Farus, cum omni suo termino, propter infestationes malorum hominum sub nostra tuitione et immunitatis defensione constituimus. Cujus petitioni annuentes propter amorem Dei, memoratam Sedem cum suprascriptis villis præsenti tempore in jure ejus consistentibus sub nostra tuitione constituimus, et hanc nostram auctoritatem circa eandem Sedem fieri decrevimus, per quam decernimus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, major minorve persona in Ecclesias aut loca E vel agros vel reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem imperii nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius loci divina pietas augeri voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere, aut undecunque modo legaliter vestituram habet, abstrahere præsumat; sed liceat præfato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus quæ possidet quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, et pro nobis ac patribus nostris Domini misericordiam jugiter exorare.

Et

A Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit.

Datum IV Kalendarum Septembrium, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi Regis, Indictione quartadecima. Actum apud Fosianum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

IX.

B

Quasdam Villas confert fideli suo Rainardo. *Ex Chartulario Biterrensis Eccl.*

In Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 2, *pag.* 19.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomagnus gratia Dei Rex. Mos et consuetudo Regum prædecessorum nostrorum semper extitit fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatenus in eos et benignitatem suam ostenderent, et animos illorum propiùs in suam fidelitatem astringerent. Quocirca noverit cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet et futurorum, industria, quòd accedens ad mansuetudinis nostræ clementiam Vulfardus venerabilis * Abbas, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum petiit ut quemdam fidelem nostrum Rainardum pro assidua fidelitate qua in C nostro decertat servitio, necnon et pro utilitate et stabilimento regni nostri honorare deberemus, videlicet Aspiranum et Albinianum villas in Biterrensi pago sitas, necnon et Ecclesiam in honore S. Felicis fundatam, in villa Calobrice sitam, cum ipso campo et omnibus suis adjacentiis, atque Paulinianum villarem juxta Calobrices ab integro cum omni suo terminio et universis adjacentiis ad se pertinentibus, in proprietatem illi concederemus. Cujus itaque salubribus acquiescere libuit precatibus, et promptissima voluntate præfatas villas et Ecclesiam prænominatam cum villare supradicto, cum omnibus appendiciis tam propinquis quàm longinquis, eidem Rainardo in proprietatem concessimus. Has itaque villas et Ecclesiam cum villare suprà nominato in proprietatem nostra liberalitate jamdicto fideli nostro Rainardo concedimus, cum terris, vineis, pascuis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, ingres- D sibus et regressibus, quæsitis et inquirendis, cultis et incultis, totum et ad integrum; quò dehinc et omne tempus habeat firmissimam et liberrimam potestatem tenendi et possidendi, dandi et venundandi, ac quæ maluerit largiendi, tam ipse quàm ejus posteritas sine alicujus prohibitione. Et ut hæc auctoritas in Dei nomine firmior habeatur, et æternaliter perduret, eam subter firmavimus et annulo nostro sigillari jussimus.

An. 881.

* Flaviniacensis

Signum Karlomagni gloriosissimi Regis.

Nortbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit.

Datum quarto Kal. Septembris, anno tertio regnante Karlomagno gloriosissimo Rege, Indict. XIV. Actum apud villam (a) Costam in Dei nomine feliciter. Amen.

E

X.

Monasterium S. Cæciliæ in Diœcesi Urgellensi sub sua tuitione suscipit. *Ex Archivo hujus Monasterii.*

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 811.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, seu servorum Dei necessitatibus in eisdem degentium operam demus, regiam proculdubio exercemus consuetudinem, ac per hoc æternæ beatitudinis

Circa an. 881.

(a) An vicus Costa, *la Coste*, in pago Viennensi?

solatium tandem adipisci minimè dubitamus. Proindè noverit omnium fidelium A sanctæ Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, industria, quòd accedens ad celsitudinis nostræ clementiam Edifredus venerabilis Abbas, innotuit exorando qualiter cum sibi subjectis Monachis quandam eremum ad culturam attraxit, in qua in honorem beatæ Martyris Cæciliæ sub sudore maximo et labore Basilicam construxit, in pago videlicet Urgellensi, in valle Eunte, super fluvium Rivocavo, petens ut nos ipsum Abbatem cum suis Monachis in prædicto loco consistentibus sub nostra defensione, cum Basilica ubi ipsum Monasterium cônstruxerat, cum finibus et adjacentiis, et cum his quæ à Deum timentibus ibidem conlata sunt, esse concederemus, et ut prædictus Abbas, cum Monachis et rebus in prædicto Monasterio Domino famulantibus, sub nostra defensione atque tuitione et immunitate receptis, in nostra consistat potestate. Ob divinum itaque amorem libenter annuimus, et Mo- B nachis ibidem sub S. Benedicti Regula Domino famulantibus, vel quicquid extirpaverint, vel religiosi homines in eodem loco detulerint, vel quod deinceps aut ipsi divino auxilio fulti extirpare et excolere potuerint, vel si quid quispiam religiosorum eis divini amoris intuitu conferre voluerint, sub nostro suscepimus mundeburdo, tuitione atque immunitate et defensione. Concedimus etiam prædicto Monasterio Ecclesiam S. Juliani et S. Gervasii, quæ est
* adjacentiis in Montanione, cum illarum * adjacentium; et medietatem Ecclesiæ sanctæ Eulaliæ cum suis adjacentiis sub Montanione; et super ipsum Monasterium terram fiscalem, et super ipsam sanctam Eulaliam in ipso curto terram fiscalem. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Comes, vel Judex publicus, vel quilibet ex judiciali potestate aliquid de rebus, quas præsenti tempore habere noscuntur, vel quod deinceps ad [eos volente] Domino venire poterit, habere aut C minuere aut quippiam auferre præsumat : sed liceat prædicto Abbati et suis quoque pro tempore successoribus, necnon Monachis Deo ibi servientibus, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostro mundeburdo ac defensione absque cujuspiam contradictione aut injuria consistere. Licentiam quoque illis concedimus, quandocunque divina vocatione memoratus Abbas vel successores ab hac luce migraverint, ex semetipsis eligendi Abbatem juxta institutionem S. Benedicti. Concedimus etiam pro remedio animæ nostræ vel parentum nostrorum, ut nullus Judex publicus à famulis tam liberis quàm colonis ipsius loci hospitaticum, montaticum, rotaticum, silvitaticum aut inferenda aliqua exigere præsumat; sed liceat servis ibi Domino famulantibus pro nostra et totius Christiani populi exorare salute. Et ut hæc præceptio nostra in Dei nomine firmior habeatur, eam subter firmavimus, et annulo nostro sigillari D jussimus.

S. Karlomanni gloriosissimi Regis.

XI.

Monasterium (a) Bellilocense sub sua tuitione suscipit.

Ex Chartulario Bellilocensi.

An. 882. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium aurem nostræ celsitu-
* *Al.* munus dinis accommodamus, regium proculdubio exercemus * morem, ac per hoc E
* dubitamus ad æternam beatitudinem capessendam venturos nos minimè * titubamus. Idcircò noverit fidelium omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, qualiter accedentes venerabiles viri ad nostræ altitudinis clementiam Frotarius Archiepiscopus Bituricensis, necnon et Gairulfus Belliloci Monasterii Abbas, innotuerunt quomodo quondam Rodulphus ejusdem primæ sedis Archiepiscopus ex sui juris suæque proprietatis
* *Al.* sitis rebus in pago Lemovicino * situm Monasterium in honorem B. Petri principis Apostolorum (quod suprà memoratum dicitur Bellus-locus) construxit ob amorem Dei, et inibi Monachos Deo famulantes pro suorum absolutione peccatorum constituit. Denique submissis vultibus nostræ serenitatis clementiam

(a) Idem præceptum edidit Vaissetius in Probationibus Tom. 1 Historiæ Occitaniæ, pag. 137.

A humili postulaverunt prece, ut idem Monasterium pro malorum hominum infestatione sub tuitionis nostræ mundiburdo ac munimine defensionis, cum rebus omnibus ac mancipiis ad eundem locum pertinentibus, recipere et retinere dignaremur. Hoc sunt jura jamdicti Archiepiscopi Deo et eidem loco * collata, necnon villæ, quas divæ recordationis avus noster Karolus per auctoritatem præcepti sui contulit, id est Cameyracum et Orbatiacum, cum omnibus rebus et mancipiis ad se pertinentibus, sive etiam collationes bonorum hominum, tam præteritorum et præsentium quàm futurorum, undecumque justè et dignè advenientes. Quorum, inquam, preces rationabiles esse intelligentes, hoc nostræ altitudinis mundiburdi scriptum fieri jussimus, per quod Monasterium jamdictum, cum eodem Abbate Gairulfo et Monachis præsentibus et futuris, cum Ecclesiis et utriusque sexûs mancipiis, cum terris cultis et in- B cultis, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, omnibusque ad idem Monasterium jure pertinentibus, sub nostræ defensionis ac tuitionis mundiburdo recepimus et retinemus; præcipientes ut nemo sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostris aut futuris temporibus, non Comes, non Vicecomes, aut Missus discurrens, seu quilibet Reipublicæ minister ab ejusdem loci Abbatibus sive Monachis per tempora labentia ulla unquam dona vel redhibitiones sive expensas requirere præsumat. Jubemus etiam ut nullus rector ejusdem loci à nobis sive à * nostris hominibus res eidem sancto loco collatas in aliorum usus, nisi justa exigente causa, transferre præsumat: sed liceat eis omni tempore, inquietudinibus omnibus semotis, Domino famulari, ejusque clementiam pro nostris ac patrum nostrorum excessibus, ac statu sanctæ Dei Ecclesiæ continuis precibus exorare, concessa bonæ pacis quiete. Si autem adversus eos causæ ortæ C fuerint, quæ habeant (a) graves dispendii expensas, ad nostram referantur præsentiam, ibique finem consequantur. Statuimus prætereà ut ex se post hunc venerabilem virum Gairulfum ejusdem loci præsentem Abbatem eligendi habeant potestatem. Ut autem nostræ roborationis auctoritas omni tempore vigeat, et vigens stabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

* Al. oblata

* bonis

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius post obitum magistri sui Vulfardi jussione Regis.....

Data XVIII Kalendas Julii, anno IV regni Karlomanni Regis gloriosissimi, Indict. XV. Actum apud Lipsiacum villam Andegavensem in Dei nomine feliciter. Amen.

D

XII.

Villas à prædecessoribus concessas Fratribus Monasterii S. Martini Turon. confirmat.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 113.

Circa an. 882.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carlomannus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis proculdubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram faciliter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis E sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerandus vir, noster quoque egregius * pater Hugo religiosus Abba Basilicæ eximii Confessoris Christi beati Martini, reverenter poscens ut res, quas piæ recordationis avus noster domnus Carolus quondam Imperator Augustus, id est Capleiam et villam Miliciacum, ob amorem Dei et S. Martini reverentiam, fratribus ad confugium pro remedio animæ suæ ac genitricis suæ domnæ Judith olim Augustæ dederat, suique auctoritate præcepti corroboraverat, sicut et domnus et genitor noster Ludovicus villam Merlaum prona devotione obtulit, in necessitatibus fratrum habendam, cum omnibus sibi rebus pertinentibus, insuper et Novientum villam, quod Odo Comes per licentiam domni Caroli prædicti avi nostri contulit

* f. propinquus

(a) Aliàs, *gravis dispendii expensam, ad nostram reserventur.*

sancto Martino suisque Clericis, denuò more regio pro mercede omnium nostrorum communi perpetuò mansuras absque minoratione vel aliqua substractione corroboraremus. Quòd si etiam in prædictis rebus aliisque Domino auxiliante collatis vel in futurum concedendis, pro infestatione paganorum vel malignorum hominum, construere eidem venerandoso Abbati seu fratribus gregis jam prælibati domni Martini libuerit, aut necesse extiterit, nostra largitate concederemus absque inquietudine more solito permanendum et liberali jure construendum : nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum absque eorum voluntate manendi licentiam concedamus, etiamsi nostra affuerit præsentia. A

Denique etiam addidit supplicando ut Monasteria S. Martini ubi et ubi in nostra ditione constructa vel construenda, cum omnibus sibi rebus vel hominibus pertinentibus, de more parentum videlicet Regum prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, assensum præbendo, ut sicut temporibus proavi nostri Ludovici quondam Augusti, seu etiam domni Caroli prædicti avi nostri, atque genitoris nostri piæ recordationis domni Ludovici, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, et in exteris regni, Christo largiente, nostri partibus consistentes, quas non solùm à Regibus seu à piissimis superiùs memoratis patribus et proavis nostris, ut diximus, atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jus et potestatem prælibati domni Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatum suorumque Præpositorum ac Decanorum, fideliumque Fratrum devotè famulantium ordinatim extiterint, ita et nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernere dignaremur. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ ob amorem Dei et reverentiam prælibati peculiaris Patroni nostri domni Martini libenter assensum præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decernimus ut jam dictæ villæ in communi nostra mercede omniumque prædictorum parentum nostrorum, ad supplementum seu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis vel rebus jam pridem eorum stipendiis ac vestimentis, eorumque necessitatibus deputatis, et in præcepto domni Caroli prædicti avi nostri nominatim cum Lirado et Marciaco expressis, simulque cum reliquis facultatibus omnium rerum prælibati domni Martini, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant absque inquietudine cujusquam. B C D

Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris vel inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas judiciario ordine audiendas vel inquirendas seu discutiendas, in Ecclesias, ac villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè et legaliter tenet potestas jam prænominati S. Martini, vel deinceps in jure ipsius suæque Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansionem, vel paratam seu teloneum ex ullis negotiis, sicut in præcepto domni et genitoris nostri ceterorumque Regum prædecessorum nostrorum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius S. Martini suorumque Monasteriorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis vel sibi pertinentibus in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræque largitatis munere libenter volumus per immensum eidem sancto Martino suisque servientibus concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, et ad sustentationem pauperum ac hospitum seu clericorum Deo et sancto Martino deservientium sit supplementum. Volumus etiam ac decernimus ut, sicut in præcepto avi nostri, seu et genitoris continetur, decimæ et nonæ omnium dominicalium rerum, scilicet tam ex dominicatis villis quàm ex beneficiatis, hospitali nobilium atque pauperum deputatæ habeantur ac persolvantur. E

A Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præ-
cepti violator extiterit, quemadmodum in præceptione parentum nostrorum
continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcen-
torum solidorum auri ad purum excocti-se noverit pœna multandum, ex qua
duas partes Rectores Monasterii S. Martini, tertiam verò jus fisci recipiat.
Decernimus itaque ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto
ordine memoratus Abba suique successores res prædicti S. Martini, cum om-
nibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus vel pertinentibus hominibus, sub
immunitatis nostræque protectionis defensione consistant. Si quid verò de præ-
dicti Sancti rebus per tepiditatem et negligentiam Abbatum aut Ministrorum,
seu pro infestatione vel oppressione Normannorum, etiam per præsumptionem ju-
dicum, cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum est, id per hanc
B nostram auctoritatem priùs restaurandum præcipimus. Corroborantes denuò pan-
cartam super omnibus rebus S. Martini, pro munimine omnium cartarum ab avo
et genitore nostro collatam. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum,
et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs
conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari
jussimus.

XIII.

Immunitatem concedit * Arremarensi Monasterio.

* Montier-Ramey.

Ex Archivo hujus Monasterii.

C

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia An. 883
Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem nostræ pietatis accommoda-
mus, et eorum utilitatibus consulimus, Deum omnipotentem retributorem
habere confidimus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ec-
clesiæ [fidelium] nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industriæ,
quoniam post obitum Sadreberti venerandi Abbatis ad nostram accedentes cle-
mentiam Monachi, postulantes per intermissionem Hugonis Abbatum venera-
bilissimi, humiliter petierunt ostendentes avi et patris nostri præ manibus præ-
cepta, divarum recordationum Karoli scilicet Augusti ac Hludovici piissimi
Regis, in quibus continebatur quemadmodum avus et pater noster Monaste-
riolum in pago Atoariensi, quod quondam Alfa vocabatur, ob perpetuam sui
D mercedem in honore S. Salvatoris fundatum, ex rebus suarum proprietatum
ditaverant, et Rotfridum Abbatem ex Manso-Corbonis, qui Cella-nova di-
citur, virum strenuum inibi diebus suis præfecerunt. Deprecati ergo sunt præ-
fati loci Monachi celsitudinem nostram quatenus idem Monasteriolum, ob re-
cordationem avi et genitoris nostri, seu aviæ et genitricis, sub immunitate
nostra susciperemus, et præcepto nostræ auctoritatis, quidquid ibi à præfato
avo et genitore nostro collata erant, confirmaremus. Et quia dudum Sadre-
bertum Abbatem virum Deo dignum perdiderunt, humiliter petierunt ut loco
ipsius Abbatem nomine Rotfridum inibi statueremus, quem ipsi moribus et
vita probabilem testantur. Quorum precibus, quia justæ et rationabiles erant,
libenter acquiescentes, statuimus et confirmamus præcepta avi et genitoris no-
stri; et Abbatem Rotfridum videlicet, quem ipsi postulaverant, ipsi loco et
E congregationi præfecimus, et Alfam Monasterium * ibi cum omnibus appen- * ei
diciis subdidimus, necnon et res quæ per largitionem avi et patris nostri ibi
collatæ sunt, sicut in præceptis ipsorum continetur. Eo videlicet modo et te-
nore, ut prædictus Abbas Rotfridus, idem Monasterium, necnon et Mona-
chi..... cum omnibus sibi legaliter respicientibus, sub mundiburdo et tui-
tione nostra, ita auctoritate testamenti regiæ dignitatis corroborata perpetua-
liter maneant; ut nullus alterius loci Monachorum in eorum Cœnobio mittere
præsumat, aut ministerialem facere, nisi ex ipsis qui regulariter ibi sunt ab in-
fantia nutriti; et secundùm S. Benedicti institutionem ex sese, et non ex aliis,
habeant eligendi licentiam Abbatem. Statuimus [ergo ut nullus judex publicus]
neque alia judiciaria potestas, ad quælibet loca, id est comitatus, civitates,
sive mercata in regno nostro, pro suis necessitatibus ipsi aut familia ipsorum

exierint, ab eis tranaticum, aut portaticum, aut rotaticum, aut cespitaticum, A aut mansionaticum, vel salutaticum, aut aliquod obsequium sive redibitionem [exigere præsumat]: sed quietè et securè, quatenus pro nobis et gloriosis patribus nostris Karolo Augusto et Hludovico Rege, et avia nostra gloriosa Regina Hirmendrudi, necnon genitrice nostra Ansgardi, fratreque nostro carissimo Hludovico, necnon et statu regni nostri liberiùs et devotiùs clementiam Dei omnipotentis exorent, sub nostra tuitione perpetualiter, sicut statuimus, maneant. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione subsignari jussimus.

Signum Carolomanni gloriosissimi Regis.

Nortbertus Notarius subsignavit.

Datum v Idus Februar. anno v regnante Karlomanno gloriosissimo Rege, B Indict. I. Actum apud Compendium publicum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

XIV.

Ex Chartulario Ecclesiæ Augustodunensis.

Abbatiam Flaviniacensem et quasdam Villas confirmat Ecclesiæ Augustodunensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1510.

An. 883. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si Ecclesiis Dei eorumque rectoribus opem ferendo consulimus, regio more consuescentes, Deum nobis ob id præsenti et futuro seculo propitiari non dubitamus. Quamobrem omnium Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum noverit unanimis generalitas, quoniam Adal- C garius venerabilis Augustidunensium Episcopus innotuit serenitati nostræ quasdam res præceptis genitoris nostri Hludovici gloriosissimi Regis avique nostri divæ recordationis Karoli Imperatoris Augusti Ecclesiæ sibi commissæ largitas, sed et privilegio Apostolicæ Sedis plurimorumque Episcoporum easdem res inrefragabiliter confirmatas, id est, Abbatiam Flaviniacum cum integritate sui, villam Biliniacum, villam Lucennacum, villam Lentiliacum. Unde ob majoris firmitatis vigorem deprecatus est ut easdem res nostro quoque jamdictæ sibi commissæ Ecclesiæ confirmaremus præcepto. Cujus petitionibus eò libentiùs cessimus, quò nobis profuturum conspeximus ampliùs. Confirmamus autem supradictas res cum omni integritate, et Mariniacum ex eadem Ecclesia pertinentem retrò abstractam reddimus, supradictæque Ec- D clesiæ in perpetuum ad habendum firmamus, ita ut merces nostra cum prædecessorum nostrorum augeatur mercede. Præterea jamdictus Præsul deprecatus est ut in eleemosyna nostra, quod ipse piè decreverat, auctoritate nostra firmaremus, videlicet ut quisquis Clericorum S. Nazarii Episcopatûs mansiones suas infra claustra ædificare voluerit, securus adimplere possit absque cujuslibet hospitalitatis oppressione, quatinus liberiùs pro nostra et totius generalitatis utilitate divinam pulsare valerent pietatem, atque easdem mansiones cum ipsa terra post obitum suum, cuicunque ex Clero ipsius Ecclesiæ voluerint, vendendi et donandi liberam habeant potestatem. Nos autem et hæc confirmamus, et sicut in privilegio suo ipse statutum habet concedimus, delegamus, et ut à nullo unquam successorum suorum immutari possit, Regia auctoritate prohibemus; sed quod ab eo actum est, et à nobis firmatum, jure firmissimo E maneat inconcussum. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, ac diuturnis valeat durare temporibus, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione subsignari jussimus.

Signum gloriosissimi Regis Karlomanni.

Norbertus Notarius subscripsit.

Datum pridie Nonas Martii, anno v regni Karlomanni gloriosi Regis, Indictione prima. Actum apud (a) Trupchiacum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

Theodericus et Anscharius Comites ambasciaverunt.

(a) Fortè Truccia in pago Suessionico, *Trouci sur la Dellette.*

A

X V.

Omnia (a) quæ à prædecessoribus concessa sunt, Ecclesiæ Aurelianensi approbat.

Ex Autographo.

In nomine Domini æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus An. 883.
gratia Dei Rex. Scripturarum divinarum fluenta sedulò requirentibus (b) in-
genua, necnon promulgata Canonum sollicitè relegentibus perfacilè patet,
quòd quicumque Principum utilitatibus Ecclesiasticis consulunt, non solùm
B reipublicæ stabilimenta quæ permaximè sunt necessaria construunt; verùm etiam
æternæ beatitudinis inenarrabile præmium sibi præparant possidendum. Com-
pertum siquidem non solùm Episcoporum sollertiæ, ad quorum notitiam quæ
inferiùs subnectenda sunt præ omnibus pertinent; verùm etiam cunctorum fi-
delium nostrorum notitiæ esse volumus, qualiter venerabilis Walterius sanctæ
Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens celsitudinem, unà cum con-
sultu venerabilis Hugonis Abbatis, totiusque regni nostri utriusque ordinis
Procerum, significavit Ecclesiam sibi commissam quondam Privilegia, sive
Præcepta in eligendis sibi Pontificibus, tam auctoritate Apostolica, quàm pa-
trum nostrorum confirmatione habuisse firmata : quod lamentabili Normanno-
rum persecutione cum multis aliis ejusdem Ecclesiæ librorum ac testamento-
rum copiis concrematione deperisse incendii, non solùm veridicorum fi-
C delium nostrorum testatur relatio; verùm etiam ipsius matris Ecclesiæ Basilica
à supradictis regni persecutoribus concremata certissimis prætendit indiciis.
His igitur venerabilis Walterius Episcopus anxius, considerans suis diebus me-
morata instanti persecutione et Ecclesiam concrematam, et permaximè tanti
ac singularis Privilegii sive Præcepti damnum, universarum utilitatum ipsius
Ecclesiæ cupidus restaurator, juncto suis precibus inclyto ac venerabili Hu-
gone Abbate tutore nostro ac regni nostri maximo defensore, cum reliquis
nostris fidelibus sapientissimè nostram magnitudinem exoravit, ut nostræ aucto-
ritatis Præceptum super hoc suæ denuò reconfirmassemus Ecclesiæ, atque li-
beram à nostra parte licentiam eidem concessissemus antiquam auctoritatem
more Canonico à Sede Apostolica impetrandi. Petiit quoque memoratus ve-
nerabilis Episcopus ut de villis, Basilica scilicet et Ulmeto, quas piæ memo-
D riæ avus noster Carolus Imperator suæ restituit Ecclesiæ, atque de villa Ca-
donno quam per deprecationem Hugonis venerabilis Abbatis eidem concessi-
mus Ecclesiæ, cum omnibus appendiciis ad easdem pertinentibus, necnon
etiam de omnibus rebus quas præfatus Præsul tam in luminaribus quàm etiam in
omnium Canonicorum usibus, tam scilicet matri Ecclesiæ, quàm reliquis sibi
pertinentibus Monasteriis hactenus per testamentum delegavit, et deinceps Deo
propitio delegaturus Canonicè est, nostri Præcepti confirmassemus auctoritate;
quatinus futuris temporibus in usus et stipendia et utilitatem fratrum suprascri-
ptæ Ecclesiæ vel Monasteriorum eidem pertinentium, sicut idem Pontifex Cano-
nicè testamento disposuit, permanendo consistant. Hujus igitur humillimas
petitiones cum consultu fidelium nostrorum curiosiùs pertractantes omnibus esse
gratissimas, primò omnium pro amore Dei et ipsius sacratissimi loci venera-
E tione, qui speciali ac divina benedictione, per manûs scilicet Domini apparitionem,
noscitur esse consecratus; necnon etiam sæpedicti venerabilis Abbatis petitionibus
ac commonitionibus exhortati, fieri quod præmissum est libenter decrevimus. Et
ut deinceps hoc nostræ celsitudinis Præceptum per succedentia tempora vigeat,
relegatur, ametur, manu excellentiæ nostræ subter firmavimus, et anuli nostri
impressione sigillari jussimus.

Signum (c) Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum III Idus Augusti, anno quinto regnante Karlomanno gloriosissimo

(a) Illud idem Præceptum ex Chartulario Aurelianensi edidit Acherius Tomo VIII Spicilegii, p. 148.
(b) Apud Acherium, *sedulo requirentibus ingenio.*
(c) Regis signum et Notarii subscriptio desiderantur apud Acherium.

Rege, Indictione prima. Actum apud Melnacum-villam [in] Vimnau Comitatu in A Dei nomine feliciter. Amen.

XVI.

Cilianum villam reddit Massiliensi S. Victoris Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. novæ Edit. pag.* 108.

An. 884. In nomine etc. Carlomannus gratia Dei Rex. Notum esse volumus quia accedentes ad mansuetudinem nostram illustres fideles nostri, Hugo venerabilis Abbas, necnon (*a*) Frotarius Archiepiscopus, humiliter precaverunt coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum, ut deprecatione Be- B rengarii Massiliensis Episcopi redderemus ad Ecclesiam in honore Dei Genitricis ac S. Victoris Cilianum villam, ejusdem Ecclesiæ debitam, ex Massiliensi Comitatu in Forojuliensi sitam, atque omni tempore habendam concederemus. Placuit itaque nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus, ac jamdictæ Ecclesiæ Massiliensi in honore beatissimæ atque intemeratæ virginis Mariæ sanctique Victoris, sub tuitione pastoralis curæ Berengarii ejusdem loci Pontificis, præfatam villam Cilianum ab eodem loco dudum subtractam, ex Comitatu Massiliensi in Comitatu Forojuliensi sitam, cum omni integritate reddidimus, contulimus, ac de nostro jure in jus ac dominationem ejus solemni more transferimus; ea videlicet ratione, ut quandiu præsens Abbas ac successores ejus advixerint, eandem villam sub ditione S. Mariæ ac S. Victoris sine alicujus inquietudine aut minoratione possideant. Sta- C tuimus etiam ac regio more delegamus, ut nullus unquam alicujus ordinis vir jam dictam villam ex præfato loco subtrahere, deteriorare aut minuere præsumat. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile in Omnipotentis nomine firmiùs habeatur, ac per futura tempora diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, ac annulo nostro subsignari jussimus.

Signum Carlomanni gloriosissimi Regis.

Data quarto Nonas Februarii, anno v regnante gloriosissimo Rege, Indict. II. Apud Compendium publicum palatium.

XVII.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Locum Drappas dictum concedit Ecclesiæ Narbonensi. D

Apud Baluzium in Probat. ad Histor. domûs Arverniæ pag.* 13.

An. 884. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karlomannus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm et futuris, quia accessit ad nostræ mansuetudinis culmen quidam fidelis noster Leotricus, innotescens quomodo piæ recordationis Karolus, avus scilicet noster, cuidam suo vasso, Hildrico nomine, quondam infra Septimaniam in Comitatu Redensi quasdam suæ proprietatis res, locum scilicet qui nuncupatur Capitanarias, qui etiam alio nomine vocatur Drappas, per præceptum suæ auctoritatis delegaverit, atque in proprium habendum contradiderit; et quomodo posteà diutino transacto tempore, ipsius culpa exigente, iterùm per veræ dis- E cussionis judicium ipsæ res absque uno villare qui dicitur Savinianus, quem ante bannum vendiderat, et propter alias ejusdem proprietatis portiunculas, quas similiter anteà per cartarum strumenta, si idonea comprobata fuerint, hominibus intra ipsos nostræ dominationis terminos commanentibus per convenientiam conscriptam dederat, pleniter ad fiscum nostræ dominationis, præsente Comite (*b*) Acfredo, cum judicio determinato redegerint. Quapropter deprecatus est nostræ largitionis benivolentiam vice venerabilis Sigebodi sanctæ matris Ecclesiæ primæ Narbonensis Archiepiscopi, ut ad emolumentum sanctorum Justi et Pastoris seu et sancti Pauli pretiosissimi Confessoris, ubi ipse

(*a*) Frotarius ex Archiepiscopo Burdegalensi Bituricensis.
(*b*) Acfredus Comes erat Carcassonensis ac Redensis.

corporaliter

A corporaliter requiescit, easdem res, cum omnibus suis villaribus ex eadem donatione factis, necnon et silvis aliisque omnibus rebus, seu adjacentiis jure ad se pertinentibus, atque legitimis ac priscis exterminationibus, in proprium concederemus. Cujus petitionem rationabilem fore cognoscentes, veluti in bannum missæ fuerunt, et ad nostræ potestatis fiscum, ipso Hildrico vivente, ipsæ res redegerunt, ita cum summa integritate prædictæ Ecclesiæ Narbonensi in honore Dei et sanctorum Martyrum Justi et Pastoris atque venerabilis Pauli Confessoris, pro remedio animarum prædecessorum nostrorum seu et animæ nostræ, æternaliter concedimus proprio jure obtinendum. Præcipientes etiam jubemus per hoc nostræ donationis et auctoritatis præceptum, quatenus easdem res sub nostræ tuitionis munimine successorumque nostrorum Regum, quemadmodum et ceteræ ejusdem Ecclesiæ Dei, æternaliter permaneant: et
B nemo judex publicus vel quispiam fidelium nostrorum, nisi ab Episcopo vel ejus ministro vocatus, in ipsas res ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines, qui in ipsis villaribus primæ donationis resident, excepto Saviniano, tam ingenuos quàm et servos distringendos, aut ullas redibitiones sive illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, servato immunitatis privilegio, et nostræ parere justæ ditioni. Hoc denique adjecto propter donationem liberrimam quam Ecclesiæ fecimus, ne causâ emptionis tantæ potestatis vir intra ipsos fines capitanarios intermisceatur, cujus violenta dominatione honor Ecclesiasticus concutiendo debilitetur. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem
C concedendo perdonamus, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum; quatenus rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero et populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum pridie Nonas Februarias (*a*) anno IV regni Karlomanni gloriosissimi Regis, Indictione II. Actum apud Compendium palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

D

XVIII.

Immunitatem largitur Pictavensi S. Crucis Monasterio.

Ex Archivis hujus Monast.

Apud Beslium de Regibus Aquitan. pag. 40.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Cùm locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem operam congruam conferimus, et Regum morem decenter implemus, et id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capessenda firmiter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus nostris, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, eorum junioribus, necnon Missis nostris per universum regnum nostrum discur- An. 884.
E rentibus, seu et cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri Adalgardis venerabilis Abbatissa ex Monasterio Sanctimonialium, quod est constructum in honore S. Crucis, situm infra muros civitatis Pictavensis (quod scilicet quondam Monasterium sancta venerabilis Radegundis à fundamentis construxit, et normam regularem ibi constituit) ferens (*b*) gestas manibus immunitates priscorum Regum prædecessorum nostrorum, et etiam atavi nostri sanctæ recordationis Karoli Augusti, necnon et præceptum piissimi Cæsaris Ludovici proavi nostri, pariterque et præceptum Pippini avunculi nostri, quibus idem Monasterium quietè in Dei servitio degere sanxerunt, et omnes res præfati Monasterii

(*a*) Legendum, anno V.

(*b*) Fortè, *suis gestans.*

in universo regno nostro, Deo largiente, in quibusdam pagis vel territoriis A consistentes, quæ non solùm ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à cæteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina chartarum eidem legaliter traditæ sunt Monasterio, sub immunitatis suæ devotione consistere, et ab omni publica functione et judiciaria exactione immunes liberasque reddidissent. Pro firmitatis namque studio hujuscemodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter præfata Adalgardis Abbatissa postulavit fieri. Cujus petitioni ob amorem Dei et venerationem ipsius loci, libenter assensum præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decrevimus ut omnes res Monasterii ejusdem, cum omnibus sibi adjacentibus, sub nostræ devotionis munimine modis omnibus consistant, ut inde ordo regularis perpetim atque regulariter nostris futurisque temporis, sicut in præcepto domini atavi nostri continetur, Deo annuente, conservetur atque custodiatur; ut sicut nunc, ita in futuro ab omni exactione publica atque privata interiùs exteriùsque immunis existat. Hanc nostræ firmitatis auctoritatem B circa idem venerabile Monasterium ejusque congregationem fieri jussimus, per quam decernimus atque sancimus, et nostros successores monemus, ut nec Reginæ suæ nec cuilibet prædictum Monasterium in beneficio detur, aut committatur; et nec dona, nec servitium aliquod, aut opera tam à Sanctimonialibus ibidem servientibus, quàm à rebus præfati Monasterii, nec à nobis, nec à successoribus nostris, nec à quibusdam superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procuratoribus, aut quibuslibet Missis discurrentibus exigatur, aut fieri præcipiatur. Sed sicut in suprascripta præceptione domini ac genitoris nostri continetur, et Sanctimoniales in prædicto Monasterio militantes, et res ibidem aspicientes ab omni functione tam publica quàm privata interiùs et exteriùs securæ et immunes perpetim inviolabiliterque consistant. Si verò quælibet C persona libera à Prælatis præscripti Monasterii ex rebus ejusdem quippiam beneficiario munere assecuta fuerit, pro persona libertatis suæ iter exercitale sicut cæteri homines faciat. Et hoc concessimus et perpetuò inviolabiliter esse mansurum volumus, ut ex iis personis, quæ ex præfato Monasterio beneficium habent, qualescumque Abbatissæ ejusdem Monasterii voluerint, cunctæ domi remaneant propter necessitates earumdem Deo militantium procurandas: cæteri verò pro personâ ingenuitatis suæ, sicut diximus, itinera hostilia exerceant. Iterùm iterùmque præcipientes jubemus, atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis aut territoriis nostri regni justè et legaliter tenent, vel quæ deinceps D in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut telonea per pontes, aut portus, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibique subjecta aliqua injustè patiantur incommodum: [nec] nostris futurisque temporibus quisquam temerarius existat, qui faciendi sibi illicitam potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo ex rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Monasterio, scilicet ut in alimoniis pauperum et stipendiis earumdem Sanctimonialium proficiat in augmentis. Si quis autem in tantam prorumpere [ausus] fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator extiterit, non solùm in offensam E nostram, verùm etiam trecentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujuscemodi subeat pœnam, et se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat; et cæteris, ne id agere quilibet pertentet, timorem incutiat. Et quandoquidem divina vocatione supradictam Adalgardim Abbatissam, vel successores ejus ab hac luce contigerit discedere, licentiam habeant eædem Sanctimoniales, qualem meliorem et digniorem elegerint vel invenerint inter se, eligere Abbatissam: quatinus congregatio ibidem per tempora labentia pro nobis patrumque nostrorum seu successorum ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam attentiùs exorare delectet. Et ut hoc nostræ auctoritatis inviolabile præceptûm firmiùs

in Dei nomine habeatur, ac per futura tempora diligentiùs asservetur, manu propria illud subter firmavimus, et annulo nostro postmodùm insigniri jussimus.

Datum anno VI regnante Karlomanno gloriosissimo Rege, Indictione II. Actum (a) Verno Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Confirmat omnia bona et privilegia S. Germani Autisiodorensis. *Ex Schedis Mabillonii.*

Ex Chartario hujus Monasterii.

B IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karlomannus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum assensum præbemus, regiæ præcellentiæ opera imitamur, et per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia illustrissimus Hugo Abbas Monasterii S. Germani Autisiodorensis, quem pro fidelitate ad nos semper conservata loco patris colimus, ipsis fratribus deprecantibus, ad nostram accedens sublimitatem, deferens privilegium dompni Nicolai Papæ Sedis Apostolicæ, privilegium quoque omnium Episcoporum, necnon et præceptum serenissimi Augusti dompni Karoli Imperatoris gloriosissimi avi nostri, devotus expetiit ut omnia quæ ad portionem fratrum supradictorum pertinere videntur, quæque indulgentiâ perpetuò re- An. 884.
C colendi avi nostri dompni Imperatoris eidem loco concessa noscuntur, seu quæque à fidelibus Dei et nostris pro remedio animarum suarum ipsi loco diverso modo tradita vel commutata sunt, et præceptione genitorum nostrorum firmata consistunt, perpetua lege habenda denuò innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Cujus petitionem clementer nos audisse et libenter accepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Sunt autem nomina vel situs ipsarum rerum vel villarum ad ipsos servos Dei pertinentium, inprimis mansella in gyro Monasterii sita, et omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret Monasterio, et campaniæ, plantæ, habundantia, curticanus et clausellus cum aliis vineolis de * Parriniaco; Parriniacus cum integritate, cum Ecclesia et manso indominicato, et omnibus suis appendiciis, quam de rebus S. Stephani ad Comitatum pagi Autisiodorensis * *Perigny*
D pertinentibus, cum Conrado Comite propinquo nostro et Christiano Episcopo pro Festiniaco, Lestralio, Graviolo, præcepto domni Karoli Imperatoris avi nostri commutaverunt; Ariacus ad integrum cum Ecclesia et manso indominicato, et omnibus suis appendiciis; * Altaripa cum capella et suis appendiciis; Pons-Maxentius cum Ecclesiis duabus et manso indominicato et suis appendiciis; mansella quæ Hildeburgis dedit; item mansellum quod Heribaldus dedit; Monasteriolum medium cum Ecclesia et manso indominicato, quod ipsi fratres habent ad vicem..... Disiniacus ad integrum cum Ecclesiis duabus et suis appendiciis; Albus-cippus media cum Ecclesia et suis appendiciis : mansus unus in Ripa, et alia mansa in Sorgiaco et Logormo : Orgiacus etiam cum appendiciis suis : Nauriacus etiam, Valans, Vendilus, * Pauliniacus cum suis appendiciis, quam præcellentissimus Comes Conradus ex rebus ad Abbatiam * *Hauterive* * *Pauligny*
E pertinentibus ipsis fratribus dedit, et ut avi nostri gloriosi Karoli Imperatoris præcepto confirmarentur obtinuit : Kipgiacus etiam cum suis appendiciis in pago Senonico : Laneretus quoque cum suis appendiciis in pago Trecassino : prætereà Quinciacus cum sua integritate, quam pro Ledismo commutaverunt : et Cociacus quam ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis Monachis et cæteris familiaribus suis. Sed et ad thesaurum mansella, quæ sunt in Vogrado et Castaneto, et mansum unum in * Siliniaco cum terris et vineolis; in Lineriliis quoque et in Nautella et in Blariaco cum appendiciis suis : et in Villari mansa duo, cum vineolis et terris, quas diversi homines pro eleemosyna vel loco sepulturæ largiti sunt : et in Bodesia mansum unum. * *Seignelai*

(a) Vernum, *Ver*, in diœcesi Silvanectensi inter Compendium et Parisios.

Res quoque quas dedit Herimarus vir nobilis ad stipendia matriculariorum, A quos Nonnones vocant, hoc est in Nigronte et in Lagunis seu Linerolis et Ferrolis. Item ad Hospitale pauperum Vendosa cum appendiciis suis, Calniacus, et in Garchiaco mansum unum : in Baslau mansellum unum cum vineolis : in Vogrado unum mansum, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepto similiter, et in Roboreto mansa duo cum vineis indominicatis ad ipsum Hospitale aspicientibus.

Sunt præterea et aliæ res, quas supradicto loco gloriosæ memoriæ avus noster per præceptum suum dedisse et concessisse dignoscitur, quarum nomina vel situs hujusmodi sunt : inprimis Villaris, quam cum Agliniaco villa cameræ eorum deputata præcepto suo commutando eis habere decrevit, cum Ecclesia et manso indominicato, et ejus appendiciis, cum mansellis qui sunt in Mariaco. Præterea Hurum, * Mologum cum integritate, Vulturiacum cum B integritate, * Luciacum, Montemalum cum integritate, Magniacum, Feutengiacum, Matriscum, villarem Puscionum, et in Abundiaco villa mansum unum ad salarias per alveum Ligeris ducendas : quas villas vel mansa jamdictus semperque dicendus avus noster S. Germano in translatione sui corporis ipsius regia liberalitate contradidit. Bernacum etiam cum omnibus appendiciis suis, quam idem gloriosissimus avus noster Karolus Imperator pro sepultura ac æterna memoria filii sui Lotharii avunculi nostri, quondam Abbatis ejusdem loci, dedisse per præcepti sui auctoritatem cognoscitur; Cellamque sanctæ Mariæ Meleredensis, quam eis deprecantibus, faciente hoc bonæ memoriæ (a) Conrado Comite venerabili propinquo nostro, ipsis Monachis in perpetuum sociavit : cum quibus et unam villam, Abundiacum nomine, pro Oloniaco villa commutaverunt. Sunt præterea et aliæ res, quas suprafatus Hugo C Abba pro remedio animæ genitoris vel genitricis suæ, necnon et divina sibi clementia cum fratribus suis obtinenda, eidem loco contulit, quas similiter huic nostræ auctoritatis præcepto inseri jussimus. Tilium scilicet cum omnibus appendiciis suis, Buculiacum etiam, quam domo infirmorum ex rebus Abbatiæ cum præcepto et consensu dompni Ludovici gloriosissimi et serenissimi Regis genitoris nostri misericorditer contulit; Bandiliacum quoque cum integritate, quam cum jamdicto semperque dicendo Abbate ipsi fratres commutaverunt pro alodo, quem venerabilis Comes (b) Autbertus pro remedio animæ suæ ac loco sepulturæ, Deo sanctoque Germano contribuisse dinoscitur. Sed et illas res, quas iidem fratres ab Iterio fideli nostro per præstariam quarumdam rerum suarum de proprio ipsius alodo post ejus decessum, nobis concedentibus simul et adjuvantibus, susceperunt, placuit huic præceptioni subnotari : Si- D vriacum videlicet cum integritate, cum Ecclesia et ejus omnibus appendiciis, vel quidquid ad eam pertinere videtur in pago Senonico : in pago etiam Nivernense Macerias ad integrum cum Ecclesia et ejus omnibus appendiciis; vel quidquid in pago Tricassino iidem fratres in loco, qui dicitur Oratorium, adquisivisse noscuntur. In Revisiaco quoque in pago Senonico et Sarmasia alodium Adalberti, quod memoratus dompnus avus noster per præceptum suum supradicto loco misericorditer tradidit : quidquid etiam ipsi fratres in Ulmeto fisco adquisiere, vel umquam adquirere poterunt. In pago etiam Tricassino mansus unus in loco qui dicitur Cidirniacus, cum terris et culturis ad ipsum mansum pertinentibus : quem vir nobilis Tedaldus pro loco sepulturæ ac divina sibi clementia obtinenda dedisse cognoscitur. In Carmedo quoque medietatem villæ cum manso indominicato, quæque dedit filius supradicti Tebaldi E pro remedio animæ suæ ac loco sepulturæ. Præterea quatuor mansa quæ sunt in pago Gastinensi, in villa quæ dicitur Grandis-campus, quæ à nobilibus viris Northgaudo et fratribus ejus pro remedio animarum suarum vel loco sepulturæ data sunt. Sunt et aliæ res quamplures, quas boni homines eidem Monasterio pro elemosyna nuper contulerunt diversis in locis, quas omnes res habitas vel in futurum habendas cum familia et omni integritate usibus et stipendiis memoratorum servorum Dei sine aliqua subtractione aut minoratione perennibus temporibus altitudinis nostræ testamento constituimus habendas, et

* Molai
* Luci

(a) Conradus pater erat Hugonis Abbatis.
(b) Hic est sine dubio Autbertus Avallensium Comes à Lupo Ferrar. Abbate laudatus in Epistola 28.

A confirmamus. Detulit etiam idem Hugo venerabilis Abba jamdicti Monasterii atque propinquus noster obtutibus serenitatis nostræ auctoritatem præceptionis dompni avi nostri Karoli serenissimi Augusti, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne teloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum, qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt; et ut in villis eorum seu super terras vel cinctus infrà aut foris advenerint, et negotiatum fuerit, omne teloneum per eamdem auctoritatem eidem concessisset Monasterio.

Aliam desuper detulit auctoritatem immunitatis ejusdem dompni avi nostri, in qua habebatur insertum qualiter idem Cœnobium ob amorem Dei et tranquillitatem Fratrum ibidem consistentium sub plenissima tuitione et immuni-
B tatis defensione suscepisset. Quæ omnia, rogante simul et cooperante præfato Abbate Hugone, denuò auctoritatis nostræ sanctione confirmamus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem cum omnibus rebus ejusdem Monasterii, vel ad eumdem locum pertinentibus, benignè suscepimus : ita ut sub nostra defensione liceat eis quietè vivere : et nullus Episcopus vel aliquis ex Episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere judicium : et nullus judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam servos quàm ingenuos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, vel aliquid horum exigere præsumat : sed
C liceat memorato Abbati et omnibus ejus successoribus res prædicti Cœnobii sub hac immunitatis defensione quieto ordine possidere. Jubemus ergo per hanc præcepti nostri auctoritatem, ut nemo teloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis vel portubus aut portis, ipsi Monachi aut negotiatores eorum, aut homines qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, ullum teloneum persolvere cogantur, sicut in præcepto dompni avi nostri serenissimi Augusti continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm constituimus, usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre; neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, aut pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere : sed quidquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum
D est, regulari amministratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quidquid de sæculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam favente Deo venientes, ex possessionibus suis obtulerint seu contulerint; vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit; sine Rectoris ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc nostræ præcellentiæ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari fecimus.

Datum III Idus Junii, anno VI regnante Karlomanno gloriosissimo Rege, Indictione II. Actum Meldis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XX. A

Ex Authentico.

Mansos duos largitur Suessionensi Monasterio S. Crispini.

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 686.

An. 884. IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regiæ celsitudinis operam frequentamus, ac per hæc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs assecuturos omninò confidimus. Qua de
re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, B
præsentium scilicet ac futurorum, industriæ, quia adiens genua serenitatis nostræ illuster fidelis noster Errifonnus, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum humiliter petiit ut pro relaxandis nostrorum facinorum culpis sanctis Crispino et Crispiniano aliquid ex rebus nostræ proprietatis omni tempore habendum sub ditione et potestate Hermoini Sacerdotis fidelis nostri concederemus. Placuit itaque nostæ celsitudini ejus saluberrimis adquiescere postulatibus, et jam dictis Dei Martyribus Crispino et Crispiniano in suburbio Suessonico sistentibus, sub potestate, munimine, ditione et tuitione Hermoini jam dicti fidelis nostri mansos duos ex Vermeria, ubi Richoldus et Gerardus commanere videbantur, cum vineis et terris omnibus ac mancipiis ad eosdem pertinentibus, necnon et cum aliis terris nostri fisci, ubi rigas aut
aliquam redhibitionem facere solent, in proprietatem delectabili voluntate C
condonavimus omni tempore habendum, ea videlicet ratione, ut annuatim die obitûs nostri Ecclesia ipsa luminaria, et fratres ejusdem loci caritatem accipiant fraternam, quatinus illis delectet pro nobis Domini misericordiam implorare. Statuimus autem et regio more delegamus ut, quamdiu jam dictus Hermoinus vixerit, eosdem mansos nemine inquietante teneat, et post suæ vitæ excessum cuicumque maluerit eosdem dimittat, salvo tamen jure Ecclesiastico qui superiùs est prænotatus. Ut autem hoc nostræ auctoritatis inviolabile præceptum in Dei nomine firmiùs habeatur, et diligentiùs custodiatur, manu propria illud subter firmavimus, et dehinc anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karolomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gauslini recognovit et subscripsit. D

Datum IIII Idus (*a*) Decembris, anno sexto regnante Karolomanno gloriosissimo Rege, Indictione tertia. Actum apud (*b*) Andelei Monasterium in Dei nomine feliciter. Amen.

Erifonnus jubente Gauzlino hoc ambasciavit.

(*a*) In Genealogia præfixa Chronico Fontanellensi, in Chronico S. Benigni Divionensi et in Necrologio S. Dionysii obitus Carlomanni reponitur *VIII Idus Decembris*. Hinc Mabillonius notat hoc Præceptum, quod pro authentico habet, secunda manu vitiatum fuisse, quantùm ad diem mensis quo datum dicitur. Verùm nullum erit vitium, si Carlomannus non mortuus est nisi *pridie Idus Decembris*, ut notatur in Necrologio Remigiano. Tunc dies VIII Iduum dies esset quo Carlomannus inter venandum in Basiu silva in tibia vulneratus est, *et accepto vulnere supervixit non plus septem diebus*, *atque in eodem loco defunctus est*, inquiunt Annales Vedastini, ubi locus diei Iduum vacuus relinquitur. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 84.

(*b*) Andelei seu Andelagense Monasterium, *Andeli*, ad Sequanam suprà Rotomagum. Hinc colligitur Basium silvam sitam esse non in Picardia inter Corbeiam et Bussiacum ut notavimus loco suprà citato, sed in Normannia, in loco qui nunc dicitur *Beau-la-forêt*.

A

MONITUM

IN ODONIS REGIS DIPLOMATA.

ODO *Roberti-Fortis filius anno* 888 *à Francis Rex renunciatus est, sed quibus mense et die incertum. Mabillonius lib.* 2 *de Re Diplom. cap.* 26, *num.* 19, *ejus regni initium deducit* B *à die* 12 *Januarii, seu ab obitu Caroli Crassi. Verùm cùm in Diplomate V, et quidem autographo, annus regni secundus componatur cum anno* 888, *et in quibusdam aliis apographis non tantùm annus regni secundus, sed etiam Indictio sexta copulentur cum eodem anno* 888, *necessariò primus regni annus repetendus videtur ab anno* 887. *Hinc Vaissetius Tomo* 2 *Hist. Occit. pag.* 24 *suspicatur Odonem aliquot mensibus postquàm Carolus Crassus, ingloria pace facta cum Normannis, Rhenum petiit nusquam in Franciam reversurus, renunciatum fuisse Regem : ideòque duplicem regni Odonis epocham statuit; priorem ab anno* 887, *poste-* C *riorem ab anno* 888 *revocandam. Ad hanc sententiam adstruendam citat Chronicon Ademari Cabannensis, qui ait :* Odo primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam..... et secundo anno in Francia Rex elevatus est : *profert quoque Chronicon Odoranni testantis Odonem unctum esse in Regem à Walterio Arch. Senon. eodem anno quo ipse ordinatus est, id est anno* 887. *Porrò isti Auctores in locis citatis tam turpiter errant, ut nullam fidem mereantur. Ademarus Odonem filium facit Raimundi Comitis Lemovicensis : Odorannus Ludovici Balbi, qui mortuus est anno* 879, *mortem collocat in anno* 886. *Præthereà annus* 888, *quo Rex un-* D *ctus est Odo, dici potuit idem annus ordinationis Walterii : denique si Odo unctus fuisset anno* 887, *Odorannus contrarius esset Ademaro. Licèt Vaissetii rationes non probem, ejus tamen accedo sententiæ, et cum ipso duas regni Odonis epochas admitto : nec enim adduci possum ut credam cum Mabillonio mendum irrepsisse in Diplomata suprà memorata. Initium regni Odonis numeratum fuisse ab anno* 887 *patet ex duabus chartis apud Perardum pag.* 59, *quarum una sic terminatur;* Data die Jovis x Kal. Novembris, anno III Regis Odonis, *id est Christi* 889 *: altera sic clauditur :* Data die Dominico, IV (*lege* XIV) E Martii, in anno IX regnante domno nostro Odone Rege, *seu anno Christi* 895.

Epocha regni.

Vide Tomum nostrum 8, pag. 232.

Ibid. pag. 237.

Lib. 39 Annal. Bened. n. 39.

In commutatione inter Fructuarium Biterrensem Episc. et Rainardum Vicecomitem primus regni Odonis annus vel ab exeunte anno 888, *vel ab ineunte* 889 *numerandus est.* Actum hujusce auctoritatis testàmentum oppido Biterris, XVII Kal. Augusti, sub die Sabbati, anno IX regni Odonis, Indictione XV, *id est anno* 897.

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 31.

In Catalonia, quæ Regibus Francorum parebat, à quibusdam agnitus est Odo, ab aliis non est agnitus. In Actis dedicationis

In Append. ad Marcam Hisp. col. 817. *Ecclesiæ sanctæ Mariæ Rivipullensis.* In nomine Domini Dei summi ac Regis æterni, sub anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXVIII, Indictione VI, seu sub anno primo imperii Odonis Regis, seu XII Kal. Maii, Epacta XIV..... Facta dote beatæ Mariæ Virginis sub priscum datarum XII Kal. Maii, anno primo Odonis Regis, et anno DCCCLXXX et VIII Epacta prædicta XIV. A

Ibid. col. 822. *In Actis dedicationis Ecclesiæ S. Petri Rivipullensis.* In nomine Dei summi ac Regis æterni, seu sub anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXX, Indictione VIII, seu sub anno III imperii Odonis, VII Kal. Julii, Epacta XXIII, Æra DCCCCXXVIII....... Facta dote B. Petri Apostoli sub priscum datarum, id est VII Kal. Julii, anno Incarnationis præfatæ DCCCLXXXX, seu sub Æra DCCCCXXVIII, seu sub anno tertio Adonis Imperatoris. *In Charta venditionis quam Servus-Dei Episc. Gerund. fecit Ailberto Episcopo Biterrensi.* Facta autem hæc charta venditionis anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII in mense Decembrio die XV, Christo regnante, dono ejusdem Regem expectante. *In Actis dedicationis Ecclesiæ Balneolensis.* Anno Incarn. Dom. DCCCLXXXIX..... Facta hæc carta confirmationis Kalendas Martias, anno secundo quo mortuus est Karolus Imperator, regnante Domino nostro J. C. nobis autem expectante Rege ab ipso largitore. B

Ibid. col. 820.

Ibid. col. 821.

C

Formula initialis. *Odo in suis Diplomatibus hac utitur plurimùm Invocatione :* In nomine Dei æterni et Salvatoris J. D. *Interdum istam adhibet:* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.

Cancellarii et Notarii. *Odo Archicancellarios habuit Eblonem seu Ebolum Abbatem S. Germani à Pratis et S. Dionysii; Aschericum Paris. Episc. quorum Notarius fuit Throannus; Adalgarium Episc. Augustod. cujus Notarius Ernulfus seu Arnulfus; Walterum Archiep. Senon. cujus Notarius Herveus. Diploma* XVII *pro Juncellensi Monasterio* Arnebodus scripsit ad vicem Ildefredi Referendarii et subscripsit.

D

ODONIS REGIS

DIPLOMATA.

I.

Ex Schedis V. Cl. d'Herouval.

Quemdam (a) Albertum manumittit. E

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 555.

An. 888. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Domini Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia nos ob amorem Dei, æternorumque remunerationem præmiorum, perque deprecationem Raimonis Episcopi, servum juris nostri, nomine Albertum, astantem in conspectu nostro et fidelium Procerumque

(a) Id genus Diplomatis notat Mabillonius vocari à Marculfo Præceptum denariale, scilicet ob denarium in manumissione excussum.

nostrorum,

A nostrorum, manu propria à manu ejus excutientes denarium secundùm legem Salicam libertum fecimus, atque ab omni servitutis vinculo absolvimus, ejus quoque absolutionem per hanc præsentem auctoritatem nostram confirmavimus, et nostris futurisque temporibus firmiter atque inviolabiliter ratam eam esse voluimus. Præcipientes ergo jubemus ut, sicut reliqui manumissi, qui à Regibus antecessoribus nostris hoc modo noscuntur esse relaxati ingenui, ita deinceps jam nominatus Albertus per hoc nostrum præceptum sollemniter in Dei nomine confirmatus, nemine inquietante, sed Deo auxiliante, perpetuis temporibus valeat permanere bene ingenuus atque securus. Et ut hæc nostræ mercedis relaxatio per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subter sigillari jussimus.

(a) Truannius Notarius ad vicem Rollonis recognovit et subscripsit.

B Data IV Idus Januarii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, anno secundo regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis feliciter. Amen.

II.

Monasterium Bellilocense sub sua defensione suscipit.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei servis Christi in eisdem famulantibus beneficia largimur opportuna, An. 888.
C præmium nobis à Domino æternæ retributionis ob id rependi minimè diffidimus. Quapropter noverit omnium fidelium Dei nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adiit clementiam nostram venerabilis Abbas nomine Garulfus, et deprecatus est ut Monasterium situm in pago Torinensi, super fluvium Dordoniæ, constructum in honore Clavigeri Petri, ubi præfatus Abbas cum non modica turba Monachorum amabilem Deo videtur exhibere servitutem; sicut à prædecessoribus nostris Regibus decretum est, sub nostra tuitione et defensione reciperemus : quod etiam libenti animo facere decrevimus. Quapropter volumus, et per nostræ auctoritatis præceptum decrevimus, atque omninò constituimus, ut nullus judex publicus, vel quislibet exactor Reipublicæ, aut ex judiciaria potestate, in villas seu loca, vel agros vel reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore infra
D potestatem regni nostri justè vel rationabiliter possidet, sicut in præceptis Regum præcedentium, quæ in præsenti habentur, continetur, vel quæ deinceps in jure Monasterii ejusdem divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa seu telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, necnon ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ superiùs nominata sunt, penitus exigere præsumat. Confirmamus etiam villam, quam Rodulfus Archiepiscopus donavit, Cameyracum in pago Lemovicino, cum omnibus ad se pertinentibus et mancipiis utriusque sexûs. Similiter in eodem pago in valle Exandonense Orbaciacum villam, quam Frotarius Episcopus dedit S. Petro, cum omnibus ad se pertinentibus. Similiter
E in eodem pago in vicaria Barrense mansos et mancipia, quæ Hermuricus per cartam cessionis donavit S. Petro, cujus caput vocatur Dainacus. Et in alio loco, in pago Caturcino, villam Igeracum, quam Godofredus Comes dedit sancto Petro. Similiter et commutationes quas Rodulphus Archiepiscopus et Stodilus Episcopus, et Regimundus Comes inter se fecerunt. Concedimus etiam Suiniacum villam ut in ea sibi licentiám habeat mercatum construendi, et quicquid exinde exigitur, eorum dominio deputetur. Ideòque constituimus ut nulli liceat eidem loco aliquam inferre litem: et neque Comes, aut aliquis judicum aut Reipublicæ exactor, ... aut telonariis cujuscumque mercati, vel parafredis seu angariis aut paratis, nec in fidejussoribus, nec in

(a) Corrigendum, *Troannus Not. ad vicem Eblonis.*

hominibus tam ingenuis quàm servis supra potestatem prædicti loci, id est, Bello-loci, commanentibus, neque districtè, nec aliquam redibitionem loco (a) manu nostra subacto aliquando inferre præsumat. Simili modo etiam concedimus ut, si aliquis temerarius ausit ex iis omnibus, quæ jubemus vel decernimus, aliquid infringere, seu violare tentaverit, sexcentorum solidorum pretio..... judicetur, usibusque Fratrum rite deputetur. Si verò vocationis divinæ tempus Abbati prædicto aut alicui successori ejus advenerit, constituimus ex semetipsis secundùm regulam S. Benedicti eligere proprium Abbatem absque ullius contradictione vel prohibitione. Ut verò testamenti nostri auctoritas per succedentia tempora pleniorem obtineat vigorem, et à fidelibus nostris veriùs firmiùsque credatur, manu nostra propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione assignari rogavimus. Si autem adversùs eos causæ ortæ fuerint, quæ habeant graves dispendii expensas, ad nostram reserventur præsentiam.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Actum S. Maximini Monasterio subtus Aurelianis civitate.

Troannus Notarius ad vicem Eboli recognovit.

Datum mense Junio, anno Incarnationis Domini (b) DCCCXXCVIIII, Indictione VI, anno II Odonis Regis, in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

Ex Schedis V. C. Jacobi Sirmondi.

Immunitatem concedit Monasterio Solemniacensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1515.

An. 888. In nomine Dei summi et æterni Regis, Odo gratia Dei Rex. Quandocunque servorum Dei nostrorumque fidelium justis et rationabilibus efflagitationibus aurem celsitudinis nostræ assensum præbentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudinem studemus, ac per hoc præmia æternæ felicitatis faciliùs nos adepturos nullatenus dubitamus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus sive futuris, quia venerabilis vir Theodericus Abba ex Monasterio Solemniaco olim constructo ab Elegio Noviomagensi Episcopo tempore Dagoberti gloriosissimi Regis Francorum, posito super fluviolo * Brivancia, quod jam dictus Pontifex in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Petri atque omnium Apostolorum, et Martyrum Dionysii et sociorum ejus, atque Pancratii, Crispini et Crispiniani, et SS. Confessorum Hilarii, Martini atque Medardi [construxit], ad nostram accedens reverenter clementiam, deprecatus est ut idem Monasterium cum omnibus hominibus et villis ac rebus sibi justè legaliterque pertinentibus, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio augere voluerit, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipere dignaremur. Cujus precibus clementi favore annuimus. Quin etiam hoc magnitudinis nostræ præceptum speciali conditione fieri jussimus; per quod præfatum Monasterium, veluti præmissum est, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis tuitione suscepisse universis fidelibus nostris notum esse volumus: præcipientesque jubemus ut nulli liceat fidelium Dei atque nostrorum præsentibus vel futuris temporibus idem intrare Monasterium, vel in quamlibet sibi pertinentem villam aut agros seu silvas ad causas audiendas, aut judicia publica terminanda, aut paratas faciendas vel exigendas, aut mansionaticos vel paraveredos vel ullam quamlibet redibitionem exigendam. Sed quicquid ex Monasterii rebus exigi potest, Abbatibus et Monachis in eodem loco Deo servientibus proficiat in stipendiorum augmentis. Statuimus prætereà ut habeant licentiam Monachi in eodem loco Domino famulantes secundùm Patris Benedicti regulæ institutionem omni tempore ex se ipsis eligendi Abbatem, ac nulli liceat aliquando ex rebus ejusdem Ecclesiæ quicquam illis subtrahere vel minuere, aut homines sibi pertinentes vel super terram ipsius commanentes inquietare, distringere, aut fidejussores tollere:

* *la Briance*

(a) Fortè legendum, *manui nostræ subjecto.*
(b) Corrigendum, *DCCCXXCVIII.*

A sed omni tempore Rectoribus et Monachis frequenter dicti Monasterii quicquid ex eis esse potest, prosit in erogationem, et animæ nostræ proficiat ad liberationem. Hæc namque si quis nostræ bonæ voluntatis sancita delere conatus fuerit, tali eum Dominus feriat ultione, quatenus nullo modo suam vindicet voluntatem, qui hanc nostram infringere voluerit auctoritatem. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas omni tempore inviolabilis et à nobis et à successoribus nostris observetur, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari fecimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit.

Data Idus Junias, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domno Odone Rege glorioso. Actum Mona-
B sterio sancti Maximini in Dei nomine feliciter. Amen.

IV.

Sub sua defensione suscipit Monasterium Montis-olivi in Diœcesi Carcassonensi.

Ex Archivo Monasterii Montis-olivi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1517.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo gratia Dei Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit An. 888.
C omnium fidelium nostrorum præsentium futurorumque sagacitas, quia vir venerabilis Ugobertus Abba ex Monasterio, quod nuncupatur Mallaste, situm in territorio Carcasensi, constructum in honore S. Johannis Baptistæ, cum terminis et adjacentiis, obtulit obtutibus nostris quandam auctoritatem domini * Pippini piæ recordationis serenissimi Regis; in qua erat insertum, qualiter antecessoris sui antecessor ipsum Monasterium novo construxisset opere, et propter ejus defensionem, vel propter pravorum hominum illicitas infestationes, in manu ejusdem domini Imperatoris unà cum Monachis ibi degentibus se commendavit, ut sub ejus tuitione licuisset eis cum rebus hominibusque * eorum quietè vivere ac residere; et deprecatus est clementiam regni nostri, ut præfatum Monasterium, unà cum villulis, quarum nomina sunt, villa * Siguarii, seu villa Addarii, necnon villa Unionis, necnon villare qui
D dicitur Elisaus, qui alio nomine villa Fedosi nuncupatur, quæ sunt super eundem fluvium sitæ, seu villare qui vocatur S. Stephani, et villa quæ dicitur * Micizani in eodem pago super fluvium Fiscanum, et in pago Redensi locum qui dicitur S. Vincentii in villa * Ceria, et villa quæ dicitur Anulvilla, quæ est sita in pago Redensi sive Carcasensi, * villareque nomine Egmenalum in pago Tolosano super fluvium Fiscanum, necnon et Cellulam sancti Martini prædicto Monasterio subjectam super rivulum Lampium, sive sanctæ Cæciliæ et S. Petri super fluvium Durannum, locum qui dicitur Oratorium, quæ sunt in pago Carcasensi, villare qui dicitur * Eleci super fluvium Lugansi, cum omnibus rebus et adjacentiis sive terminis suis, sub nostra susciperemus defensione et immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem Dei et reverentiam divini cultûs libenter aurem accommodare placuit, et hoc nostræ
E auctoritatis præceptum fieri decrevimus atque jubemus; per quod præcipimus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas omnes possessiones, quas moderno tempore possidet, vel quæ etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm et servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare potest, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum stipendiaque Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in

* Al. Karoli

* Al. suis

* Al. Secarii seu villa Alderii

* Al. Witisani

* Al. Teria

* Al. Villaremque nomine Magnianacum

* Al. Eleti super fluvium Lignanti

augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi tales inter se invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, scilicet qui præesse pariter et prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbatem, quatenus pro nobis et totius regni nostri stabilitate à Deo nobis concessi jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, diligentiùsque observetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus. A

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum Idibus Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Maximini in Dei nomine feliciter. Amen. B

V.

Sub sua tuitione suscipit Monasterium de Fonte-claro.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 888. In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei servis Christi in eisdem ei famulantibus beneficia largimur oportuna, præmium nobis à Domino ob id aeterne retributionis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum tam praesentium quàm et futurorum sollertia, quia adiit sollertiam nostram venerabilis Abba nomine Sabborellus Monasterii qui dicitur Fons-clarae, qui est situs in pago Gerundensi, Ecclesiaque in honore S. Pauli Apostoli, et deprecatus est nos ut prædictum locum noviter ab illo et vicinis ejus ædificatum sub nostra defensione et tuitione susciperemus. Cui libenter optemperantes, simul cum Procerum nostrorum fidelium consensu decrevimus, quatinus praefatus Abba et omnia ad ipsum locum pertinentia, et omnibus ibidem à vicinis largitis, ita precepto nostro sancimus. Placuit etiam nobis ut quicquid in villa Boada vel infra ejus terminos ex fisco esse dinoscitur, ibi concedimus : et in alio loco infra predicto territorio domum sanctae Reparate, convalles et silva vel loca Morella discurrente termina per littore maris de ipso gradu sicut aqua discurrit subtus domum jam dictae Reparate usque ad ipso stagniolo, et pervenit ad cacumina montis Guardiae, de alia parte pergit ad stagnum Dodoni, et de tertia parte per cacumina Castellarum Montis-Aspero, sicut aqua vergit à villa Palus vel ad ipsos stagnos usque ad praedicto gradu. Et in alio loco domum S. Matthaei cum omnibus curticiis suis ad se pertinentibus. Haec omnia concedimus illi vel successoribus suis unà cum ipsa fonte, que dicitur Clara, in ipso Monasterio defluente, cum * * * sive terris in heremo positis ibidem consistentes in supradictis locis ad proprio. Et constituimus ut nullus Comes, judex aut quislibet Reipublicæ exactor neque in theloneis, neque in pascuariis, neque de hominibus illorum circumquaque commanentibus, nec in nulla redibitione neque exactione aliquam vim vel occasionem inferre praesumat, nec in mallis, neque in ullis locis illis litem inferat non solùm de dudum quocumque modo licitae impetratis : sed ab hinc ritae de quocumque homine vel parentum illorum acceptis aeternaliter teneant, nullo eos impediente : quatinus pro nostra, et conjugis prolisque nostræ, ac totius regni nobis à Deo collati stabilitate Domini clementiam implorare delectet : proprioque Abbate divina [vocatione sublato] quemcumque juxta Ordinem et Regulam sancti Benedicti elegerint, perpetuò habeant Abbatem. Ut autem hae Litterae firmiorem atque nobiliorem optineant melioremque vigorem, à fidelibus verò nostris per succedentia tempora firmiùs credantur eas subter firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus. C D E

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Eboli recognovit et subscripsit.

Datum mense Junio, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, anno secundo Odonis gloriosissimi in Dei nomine feliciter. Amen.

A

VI.

Monasterium S. Polycarpi, Diœcesis Narbonensis, in sua defensione suscipit.

Ex Schedis D. d'Herouval.

Apud Acherium Tom. 8 *Spicil. pag.* 354.

An. 888.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si servorum Dei loca divinis cultibus mancipata pro merito nostræ celsitudinis augemus, atque beneficia opportuna largimur, sine dubio ob id nobis propitium Deum minimè diffidimus. Quocirca noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia adierunt nostram clementiam venerabilis Enermirus Episcopus, et Comes Soniarius, et deprecati sunt ut Monasterium constructum in honore B. Polycarpi Pontificis et Martyris, ubi Arnulfus Abba præesse dignoscitur non modicæ turbæ Monachorum (quod Monasterium situm est in pago Redensi super fluvium Rivograndi) quatenus ipsum locum in nostra defensione cum omnibus ad eum pertinentibus haberemus simul et defensione, sicut præcedentes Reges comprobantur hactenus præceptorum indagine fecisse. Quod nos quoque audientes, libenter eorum acquievimus consiliis, et præfatum Cœnobium sub nostro munburdio ac tuitione statuimus, ut nullus deinceps successorum nostrorum de his quæ in eorum præceptis, privilegiis atque chartulis continentur, ausu temerario præsumat invadere; id est, in Comitatu Redense Gajano cum suis pertinentiis, sicut in eorum scriptis continetur; et Melisirico et sanctam Crucem et ipsos..... Et in termino de villa quæ dicitur Luco, et Petrolas ac Cassanias, et Burgaragio, terras cultas et incultas, sicut in eorum continetur chartulis. Et in villa quæ dicitur Salas, et in Legello, et in Corniliano, quidquid per chartulas videntur habere. Et in Comitatu Carcassensi Corniciano cum Ecclesia S. Pauli, cum terminis et adjacentiis suis: et ultra Clusa in Comitatu Impurinensium in ipsa garrica Ecclesiam sancti Felicis cum terminis et adjacentiis suis; et in Petralatensi Ecclesias S. Petri et S. Fructuosi constructas, cum propriis terminis propriisque finibus, unà cum villare eis pertinente situm in Armorotas supra taxatum Magregerum; et sanctum Joannem Suspineta, et sanctum Cyprianum, cum propriis adjacentiis, et in alio loco condaminam modiorum VI. Et in Comitatu Elenensi res quas Guistrimirus Comes eidem Monasterio, id est, Palatiolum et Sallelas; et in Petrapurtusense Petianum cum suis appenditiis, et quidquid ibi fuit visus habere vel possidere. Hæc omnia, et quicquid studium bonorum hominum acquisivit, vel acquirere potuit aut condonare, sancimus ut nullus successorum nostrorum, nullusque mortalium hujus nostræ auctoritatis ausu temerario præsumat invadere: sed liceat Monachis sub regulari tramite Deo servire, et per studium sanctæ Dei Ecclesiæ votis continuis exorare. Statuimus etiam et præcipimus ut nullus judex publicus ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, vel homines intra potestatem jam dicti Monasterii distringendos, neque servos aut ingenuos, aut ullas redhibitiones exigendas ingredi præsumat. Præcipimus etiam ut obeunte Abbate non alius subrogetur, nisi quem omnis congregatio communi voto elegerit. Quisquis autem hujus loci immunitatem infregerit, ac quæ superiùs statuimus violaverit, sexcentos solidos componere faciat. Ut hæc autem præcepti nostri auctoritas nobiliorem obtineat vigorem per futura tempora, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro signare rogavimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Ebuli recognovit.

Datum mense Junio, anno DCCCLXXXVIII, (a) Indictione VII, anno secundo Odonis Regis, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *Indict. VI.*

VII.

Ex Autographo Ecclesiæ Carnutensis.

Ricbodoni mansos aliquot in villa Gaugiago positos dat in beneficium.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 556.

An. 888. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quoniam placuit serenitati nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Ricbodonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eædem res in pago Carnotensi super fluvium (a) Oduram, in villa Gaugiago mansus indominicatus, ubi aspiciunt mansa triginta unum, quos prædictus Ricbodo in beneficium tenet. Nos itaque beneficium jam dicto fideli nostro jure beneficiario et usu fructuario concedimus, quatenus dum quilibet Ricbodo, et quandoquidem Deo disponente uxorem duxerit, et exinde filium procreaverint, et unus ex illis advixerit, jam dictum beneficium teneant atque possideant, nemine inquietante. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, et memorato fideli nostro dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die jam dictus fidelis noster Ricbodo suprascriptum beneficium teneat, uxorque et filius ejus, dum advixerint, disponant usu quidem, ut dictum est, fructuario et jure beneficiario omni tempore vitæ suæ, eo siquidem tenore, ut aliquis eorum in nostra fidelitate semper et devotione pro eorum beneficio deserviat. Et ut hæc nostræ largitionis concessio ita in omnibus conservetur, atque veriùs credatur, anulo nostro insigniri jussimus.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovi et subscripsi.

Datum xvi Kal. Julii, (b) Indictione vii, anno secundo regnante domno Odoni gloriosissimo Rege. Actum sancto Maximino Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Quædam concedit Ecclesiæ Ausonensi.

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hisp. col. 819.

An. 888. In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si servorum Dei vota promptâ voluntate recipimus, atque utilitati eorum omnimodis providemus, sine dubio æternæ retributionis præmia à pio Deo nobis largiri confidimus. Quocircà noverit omnium fidelium Dei nostrorumque solertia, quia adiit aures clementiæ nostræ venerabilis Archiepiscopus Teodardus à parte Godemari Ausonensis et Manresensis Episcopi, et deprecatus est ut matrem Sedis Ecclesiæ jam dicti Episcopi longo incursu * Paganorum, proprio Pastore et Christianitate frustratam, de rebus nostris ad jam dictam Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ et intemeratæ Virginis Mariæ atque Petri Apostolorum Principis, ditaremus : quod quidem libenti animo fecimus. Concedimus igitur jam dictæ Ecclesiæ ejusque Episcopo, cum omnibus successoribus ejus, in Ausonensi pago omnes regias dignitates de Manresæ civitate, quantùm ipse Comes consentivit, ad ipsam Ecclesiam de ipsa civitate, et vallem quæ dicitur Artese, cum Ecclesiis, villis, et villaribus, et cum finibus et adjacentiis illorum, hoc est de ipso rivo de Olone, qui funditur in rivo lato, deinde per ipsos montes super villa * Torcana usque in Balso rubio; deinde ad serram longam, sicut aquæ vertuntur; deinde per stratam per serram longam discurrentem super villam Matacanis, et pervenit ad ficturam qui discurrit in Lubricato; deinde à rivo lato usque ad

* In alio ms. Agarenorum.

* In alio ms. Corcona.

(a) Fluvius Odura, vulgò *l'Eure.*
(b) Fortè legendum, *Indictione VI.*

A Lubricatum et pervenit ad rivo de Olone. Hæc omnia cum Ecclesiis et decimis et teloniis mercatorum terræ, tertiam partem usque in fines Cardone, et usque ad ipsos fines de Bergitano, et usque in Eramala, cum pascuariis de Comitibus, prædicto Episcopo ac sequacibus ejus concedimus Canonico more cuncta habenda. Habitatores verò locorum illorum servitium et obsequium, quod Comitibus hactenus impendebant, abhinc jam dicto Episcopo impendant ac successoribus ejus : nullusque de præfata terra vendere sine licentia Episcopi præsumant : nullusque exactor Reipublicæ, nec in teloneis, nec in fredis, nec in ullis redhibitionibus eum lædat. Et qui de Ecclesiis aut decimis sine licentia proprii Episcopi se præsumpserit, invitus solidos DC componere faciat jam dicto Episcopo et successoribus suis; et hoc quod apprehenderit, sine dubio restitui faciat, sed quietum pro salute nostra et conjugis ac
B prolis Domini misericordiam exorare delectet. Ut verò hoc auctoritatis nostræ testamentum firmiùs veriùsque credatur, manu nostra id firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum (a) VIII Kal. Julii, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis feliciter. Amen.

Teodardus Narbonensis Archiepiscopus.

IX.

Suscipit sub sua protectione et defensione omnes res Cœnobii S. Germani apud Autissiodorum. *Ex Chartario.*
C

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 556.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, et per hoc beatitudinis gloriam nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri Monachi S. Germani Autisiodorensis, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem Parisius, ubi in Dei servitium et regni conveneramus defensionem, inquisiti à nostra mansuetudine *An. 889.*
D super suo statu et conversatione, conquesti sunt nequaquam se digna frui quiete, sed nec regularibus congruè inservire posse cultibus ob quorumdam rabidissimam infestationem, et sæculis inauditam in servos Dei debacchationem, non modò ipsorum invadentes possessiones, quin potiùs lupina rapacitate in ipsa cibi potûsque crassantes direptione. Proclamaverunt quoque sibi nihil juvaminis conferre immunitates et auctoritates à piissimis et serenissimis antecessoribus nostris eis collatas : quoniam à jam dictis invasoribus et direptoribus inutiles dicerentur et vacuæ. Quorum lacrymabilem reclamationem audientes, non modico animus nostræ sublimitatis est mœrore percussus, timentes pro tantorum Patrum attritione atque oppressione regni nostri aliquod pati dispendium justo judicio Dei, qui est ultor suorum fidelium : verentes etiam ne illos, quos studium et misericordia serenissimorum antecessorum nostrorum
E ad nobile subvexit fastigium, negligentia et incuria nostræ mansuetudinis deducat ad nihilum. Placuit itaque nostræ serenitati denuò jam dicti Monasterii Monachis totius immunitatis concedere auctoritatem, ipsamque congregationem et locum cum consilio Optimatum et Procerum nostrorum, et etiam deprecatione (b) Anscherici venerabilis Episcopi reverendique eorumdem Monachorum Abbatis nobis valde dilectissimi, cum omnibus suprafati loci rebus, aut infra civitatem aut extra positis, in nostro suscipimus mundeburgio

(a) Die VIII Kal. Julii, seu die 24 Junii, qui dies erat Natalis S. Johannis Baptistæ, Odo Rex prope Montem Falconis insignem de Normannis reportavit victoriam, quam Abbo lib. 2 de bellis Parisiacæ urbis (pag. 24 nostri Tomi octavi) ad annum 889 referre videtur. Igitur hac die Odo non versabatur Aurelianis, atque ideò hoc Diploma non emissum esse potuit anno 889, sed anno 888 et Indictione sexta, ut legitur, ac proinde initium regni repetendum ab anno 887.

(b) Anschericus Parisiensis erat Episcopus.

et sub plenissima defensione, ita ut sub nostra plenissima protectione liceat eis A omni frui quiete. Præcipientes igitur jubemus et jubentes confirmamus, ut nullus Episcopus vel aliquis ex Episcopalibus ministris, nec judex publicus, vel aliquis exactor judiciariæ potestatis, neque ullus ex nostris fidelibus, areas eorum quas habere noscuntur in civitate Autisiodorensi, ullo modo præsumat invadere, nec aliquam vim inferre : sed neque in mansionibus ipsorum seu servientium illorum hospitia contra voluntatem ipsorum exigere audeat, et inquietudinem inferre nullatenus præsumat. Substantias quoque eorum tam in dominicato, quàm quæ de ipsorum familia, nequaquam attributare liceat : sed sub hujus nostræ præceptionis indulgentia quietè eis vivere ubique concedimus, et absque ullius aliqua infestatione securos decernimus, ut pro nostra vita et pace regnique nostri statu iidem liberiùs exorare valeant. Ut autem præcellentiæ nostræ confirmatio in dies meliorem semper obtineat firmitatem, in Dei nomine manu B sublimitatis nostræ propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione subsignari fecimus.

Datum v Idus Julii, (a) Indictione vi, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, anno II regnante domino Odone Rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

Possessiones confirmat Trenorciensi Monasterio.

In Probat. novæ Historiæ Trenorc. pag. 104.

C

An. 889. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si sacris locis et divinis cultibus mancipatis opem ferendo contulimus, Deum nobis ob id præsenti et futuro tempore propitium non dubitamus. Qua de re omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium et futurorum noverit universitas, quoniam Blitgarius Monasterii sanctæ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ, sanctique Filiberti inclyti Confessoris Abba ad nostram accedens munificentiam, deprecatus est ut res, quæ ab antecessoribus nostris eidem Monasterio per præcepta conlatæ sunt, nos ob majoris firmitatis vigorem nostræ auctoritatis præcepto denuò confirmaremus. Cujus rationabilibus petitionibus tantò libentiùs cessimus, quantò nobis profuturum credidimus ampliùs. Statuimus ergo decernentes, et statuendo decernimus ut omnes res, quæ ab antecessoribus nostris per præcepta supradicto Monasterio conlatæ sunt, jure fir- D missimo maneant inviolatæ atque inconcussæ. Præceptum quoque immunitatis, et Castellum causâ persecutionis Nortmannorum, quod ab eo firmatum est, sub eodem immunitatis tenore, absque alicujus inquietudine, eidem Ecclesiæ præsentique atque futuro Abbati concedimus, delegamus et confirmamus. Electionem quoque regularem in eligendo Abbate, sicut in eorum continetur præceptis, concedimus et perdonamus. [Damus eidem] Ecclesiæ et monetam et pregas, sicut et alii antecessores nostri eidem Ecclesiæ, amore sanctæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, sanctique Filiberti Confessoris inclyti indulgemus. Et ut à nullo sive à francis sive à servis super eorum terram commanentibus, aut in terris vel fluminibus exigantur : et ut retrò acta, et à nobis nunc confirmata, maneant inconvulsa optamus; quatinus pro nobis regnique statu liberiùs misericordiam Dei implorare procurent. Ut autem hujus E nostræ auctoritatis pia confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus assignari.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit et subscripsit.

Datum XVII Kalendas Augusti, (b) Indictione vi, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIIII, anno II regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *Indict. VII.*

(b) Corrig. *Indict. VII.*

XI.

A

XI.

Ecclesiæ Lingonensis possessiones confirmat.

Ex Autographo.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 135.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si Sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus Ecclesiasticis nostra auctoritate sublevandis consulimus, et ad ministerium suum liberiùs exequendum opem ferimus, à summo Pontifice Domino nostro Jesu-Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Argrinus sanctæ Lingonicæ Ecclesiæ reverendus Antistes nostram adiens celsitudinem, obtutibus nostris præcepta et auctoritates Regum scilicet et Imperatorum, nostrorum videlicet antecessorum, obtulit, Ludovici nempe Imperatoris et Caroli filii ejus nihilominùs Imperatoris, necnon et Caroli nepotis illius similiter Imperatoris, aliorumque Regum, qualiter ipsi Abbatias, castra, villas, aliasque diversarum rerum possessiones jamdictæ Ecclesiæ Lingonicæ delegaverunt, et ablata reddiderunt, atque ut ibi perpetuò permanerent sua auctoritate confirmaverunt; munitionem videlicet Lingonicæ civitatis, ubi habetur Ecclesia in honore beati Mammetis eximii Martyris, et castrum Divionense, in quo sita est Ecclesia in honore S. Stephani Protomartyris, et juxtà Monasterium S. Benigni, cum omni eorum integritate; et in pago Tornotrense Monasterium Melundense; et in eodem pago castrum Tornotrense, caput videlicet Comitatûs, et Abbatiolam S. Symphoriani in Ladiniaco, cum Ecclesiis aliisque rebus sibi aspicientibus; et intra muros jamdictæ Lingonicæ civitatis Abbatiam sancti Petri, et juxta eamdem civitatem Monasterium sanctorum Geminorum, cum omnibus sibi competentibus; et in pago Atoariorum Monasterium Besuense cum omni sua integritate, sive etiam alias Abbatiolas, aliarumque diversarum rerum possessiones, quales eadem Lingonensis Ecclesia justè et legaliter quieto ordine obtinere videtur. Obtulit etiam et immunitates et auctoritates ex castello Barro scilicet et Magno-monte, necnon et ex mercatis et monetis, qualiter à supradictis antecessoribus nostris confirmatæ fuissent, et supradictæ Ecclesiæ delegatæ, et ad jus illius, rectorumque ejus ordinationem perpetuò absque alicujus judicis inquietudine pertinere debuissent. Hujus itaque rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter deprecatus est quatinus pro Dei omnipotentis amore et suprà memoratorum Sanctorum obventu, ex his omnibus suprà memoratis, vel etiam ex iis quæ futuris temporibus à Deum timentibus aliquando eidem Ecclesiæ restituentur, tale auctoritatis nostræ præceptum facere juberemus, per quod hæc eadem Ecclesia suprà memorata absque alicujus inquietudine in Dei nomine obtinere valeret. Cujus nos saluberrimis postulationibus aurem nostræ serenitatis accommodantes, ad deprecationem Askerici venerabilis Episcopi, necnon et ob amorem suprà memorati Argrini Episcopi, hoc præcepti nostri edictum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, et ex nostra regali auctoritate confirmamus ut, quemadmodum suprà memorata Monasteria, Abbatiæ, aliarumque rerum possessiones, monetæ etiam, castella atque mercata, insuper et omnia quæ jamdicta Ecclesia justè et legaliter obtinere videtur, necnon et ex monetis, mercatis atque castellis, sicut ab antecessoribus nostris, Regibus scilicet et Imperatoribus ordinatum est, sic absque alicujus inquietudine seu temeraria præsumptione, aut repetitione, seu diminutione, seu etiam et Comitum vel judicum præsumptiva occasione, hæc eadem Lingonensis Ecclesia obtineat, atque per futura tempora quieto ordine possideat. Similiter namque per hanc præcepti nostri auctoritatem ex immunitatibus ejusdem Ecclesiæ decernendo sancimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, agros vel loca sive reliquas possessiones à rectoribus ipsius Ecclesiæ legaliter possessas, et per auctoritatem antecessorum nostrorum posteà ad partem ipsius Ecclesiæ confirmatas, [quas] in quibuslibet locis vel territoriis infra ditionem totius regni nostri eadem memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel eas quæ deinceps à catholicis viris eidem collatæ fuerint Ecclesiæ, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda,

An. 889.

B C D E (marginal section letters)

aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere penitus præsumat : sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire, atque pro stabilitate nostra vel totius regni à Deo nobis collati vel conservandi, unà cum clero et populo sibi subjecto, liberè Dei misericordiam exorare. Et quicquid exinde fiscus noster exigere debet, ad integrum prædictæ Ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus ibidem proficiat in augmentum. Et ut hoc nostræ auctoritatis edictum pleniorem inviolabilemque obtinere valeat firmitatis per futura tempora vigorem, manu propria subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit et subscripsit.

Datum XIX Kal. Januarii, Indictione VII, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, anno secundo regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum Lauduno Clavato in Dei nomine feliciter. (a)

XII.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Quasdam (b) Villas confirmat Monasterio S. Hilarii Pictavensis.

Ex Autographo.

An. 889.

In nomine Domini Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si loca sancta divinis cultibus mancipata ritè propter amorem Dei et reverentiam Sanctorum ibi requiescentium ordinamus et disponimus, fidelium nostrorum animos in Dei et nostra fidelitate ferventiores fore credimus, Deumque nobis ob id propitium presenti seculo et futuro minimè diffidimus. Quocirca noverit omnium Dei fidelium nostrorumque, tam presentium quàm et futurorum, solers industria et nobilis in omnibus prudentia, quia adiit clementiam serenitatis nostre venerabilis Abbas Ebolus, junctis secum Proceribus nostris Ubaldo et Heriberto, et deprecati sunt ut villas de potestate precellentissimi Confessoris Christi Hilarii à prefato Abbate fratribus delegatas in diversis usibus eorum necessariis, id est (c) Campaniacum, Roliacum, Potentum, Lusiacum, Fronteniacum, Cuionnum, Vosaliam, Masogilum, Renaciacum, Gurgiacum, Cambencium, Viviarium, Fabrisum; in Comitatu Cadurcino Gauliacum cum Ecclesia in honore S. Hilarii, et Caynandum in pago Tolosano; in pago Carcassio locum S. Mammetis; et in eodem pago Campum Oliveti, cum omni integritate, vel omnibus ibidem pertinentibus, necnon aspicientibus, cultis et incultis, quesitis et inquirendis, et omnibus superpositis seu consentaneis commanentibus, concederemus atque confirmaremus. Quorum petitionibus annuentes, quod postulabant libenti animo concessimus, has prefatas villas usibus fratrum [et] necessitatibus perpetualiter subministraturas confirmavimus : concedimus etiam flagitante Ebolo venerabili ejusdem loci Abbate : alodos verò proprie originis, id est, Crispiacum, Esternum, Remcionacum, Clavinnum, Belloriam, cum omnibus superpositis vel legitimè pertinentibus, cum villa (d) Longum-rete in Burgundia fratribus prælibati Pontificis Hilarii rogante Ebolo confirmamus. Mansiones verò infra Monasterium aut infra muros civitatis constructas ipsis fratribus concedimus, ut habeant licentiam unusquisque de sua quod voluerit, excepto

(a) Ad finem hujus anni fortè referendum est quod narratur in Placito anno sequenti habito Nemausi in gratiam Gilberti Episcopi Nemausensis contra Genesium, quod sic incipit : *Cùm igitur more regio Rex Odo in forestis Coysa ad exercendam venationem consisteret prope locum qui vocatur Audita, cum Episcopis, Comitibus seu Vassis dominicis, veniens Gilbertus Episcopus in conspectu ejus etc.* Placitum istud dicitur *Actum publicè die Jovis, mense Aprili, anno III regnante Odone Rege.* Editum est Tomo 2 Historiæ Occitaniæ, in Instrum. pag. 26.

(b) Idem Præceptum edidit ex Tabulario ejusdem Monasterii Beslius in Probat. Hist. Comitum Pict. pag. 200.

(c) *Champagné, Rouillé... Lussac, Fontenay, Cuon, Vouzaille, Masseuil, Renacé, Courgé.*

(d) *Longré en Auxerrois.*

A alienationę alterius et externe faciendi persone. Nullus Comes, vel aliquis reipublice exactor invasor istarum rerum et terre infra muros posite mutuate à fratribus ex una quarta in villa Potente fieri audeat * per consensu Abbatis et fratrum. Quod qui presumpserit, sub anathemate perpetuo sciat se damnandum. Ut verò hoc testamentum firmiùs credatur ac veriùs, manu nostra subter firmavimus, et annulo nostro insigniri decrevimus. * sine

S. Odonis gloriosissimi Regis.

TroannusNotarius ad vicem Eboli recognovit.

Actum Karnotis III Kal. Januar. anno (a) Incarnationis Domini DCCCXC, Indictione VIII, anno secundo Odonis gloriosissimi Regis, in Domino feliciter. Amen.

XIII.

B

Possessiones confirmat Monasterio Crassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

In nomine Domini Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Odo clementia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, et ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus Abbas venerabilis sanctae Mariae adiit nostram clementiam, deprecans excellentiam nostram renovari sibi preceptum, quod olim ipse Abbas nomine Suniefredus C à dive memoriae Imperatore Karolo impetravit, scilicet ut omnes res quae in prefata Abbatia continebantur, tam ipsas que tunc ibi Domino largiente conlate erant, quàm etiam illas quae posteà à religiosis hominibus, vel etiam commutate vel... quocumque modo aucte fuerint, jure proprii Abbatis continerentur, nec in ullius potestate redigerentur, aut Episcopi, sive Comitis: sed semper mundeburdo Imperiali sive regali, liberi ab omni extranea dicione omnimodis fulcirentur: necnon etiam * auctoritatem in electione proprii Abbatis à regali potestate illis concederetur. Quapropter annuentes ejus juste petitioni, concedimus atque precepto nostrae auctoritatis confirmare jubemus ut quicquid in predicto percepto domni videlicet et senioris nostri Karoli continere videtur, tam in electione proprii Abbatis quàm etiam in rebus ipsius D Abbatiæ, quæ tunc ibi conlate erant, vel posteà aucte sunt, sive futuris temporibus adicientur, totum absque ullius violentia perenniter possideant, solo mundeburdo regio contenti. Jubemus autem atque precipimus ut omni judiciaria potestate sublata, nullus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, aut paratam, sive mansionaticum accipere, neque teloneum ab eorum hominibus, neque etiam pontaticum, aut rotaticum, vel cespitaticum, vel pulveraticum, vel pascuaticum aut salaticum, aut aliquid redibitionis ab illis ullo modo exigatur, secundùm quod in precepto jam prefato domini et piissimi Imperatoris Karoli continetur insertum; quatinus pro nobis et regni nostri stabilitate, sive pace sanctae Dei Ecclesiae, attentiùs et liberiùs divinam clementiam, die et nocte invigilantes, omnimodis E exorare studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, veriùsque credatur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 890. * auctoritas

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit et subscripsit.

Data III Kal. Februarii, Indictione VIII, anno III regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum in villa (b) Lernegia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium anni et Indictionis à Nativitate Domini repetendum.

(b) Legit quoque. *Lernegia* Vaissetius, qui idem Præceptum vulgavit ex Autographo in Instrumentis Historiæ Occitaniæ, Tom. 2 pag. 25. Hinc mirum videtur, in nova editione Glossarii Cangiani inter Palatia regia recenseri *Lemegiam*, ejusque Palatii vocabulum ex hoc Odonis Præcepto in Historia Occitaniæ edito deduci.

A

XIV.

Ex Chartario Vedastino.

Possessiones confirmat Monasterio Vedastino.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 227.

An. 890.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri, divina ordinante providentia, prudentia præditi, et superna dignatione illuminati, necnon et sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus instigati, pro statu et utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, et B totius regni nobis à Deo commissi tutelam profuturum esse credimus, et retributorem Dominum exinde inposterum habere credimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet futurisque, quia carissima conjux nostra Theoderada, necnon venerabilis Hrodulfus Abba Monasterii S. Vedasti, quod vocatur Nobiliacus, ubi ipse pretiosus Confessor Christi corpore quiescit in perpetuum, humillimis precibus efflagitati sunt ut pro Dei omnipotentis amore, et futuro sanctæ congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento ibidem Deo militantium, et ne aliqua successorum suorum negligentia aut parvitate, seu diminutione ordo Monasticus futuris temporibus perturbaretur, quasdam villas ob multimodas necessitates præfatæ Monachorum congregationi jam priscis temporibus à Regibus per præcepta regalia delegatas, propter rei firmitatem et C ipsius sancti Patroni Vedasti reverentiam, morem imitantes Regum prædecessorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus; per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quàm ipsa quæ eis dictus Abbas contulerat, rata atque stabilita deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ et rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus, atque has infrà scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas, quemadmodum à divæ recordationis beatæ memoriæ prædecessore ac quondam seniore nostro Karolo Rege piissimo per præcepti paginam stabilita atque ordinata sunt, ad eorum usus et necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus, ad matriculam scilicet Maisbodvillam, Bais, Senous, Herbodcisternam, Pomerias, Erlini-curtem, et D in Bovini-curte mansos x cum Longobraio, Mainimum, Morsele, et Sceldegothein, Juventiacum, et in Dominica-curte mansum I, et in Farreolo mansum I, et censum de omnibus precariis Monasterii. Ad necessaria verò fratrum, victûs scilicet et potûs, medietatem vici qui vocatur Nova-villa, juxta ipsum Monasterium sitam et tabernam I, Filciacum, Dominicam-curtem, Theuludum, Bigartium, Hecnam-curtem, et Bernellam; in pago Belvacensi Mediolanas, Puteas-aquas, Angeli-curtem, Valles cum camba I et duobus molendinis, et mansis ad easdem pertinentibus, Stagras, Satliacum, Atramentarias, Mast, Manheim, Sirengheim, cum omnibus precariis ad easdem villas pertinentibus, precariam Emmonis et Tagengarii. Ad Cameram verò fratrum Ateias, Saltiacum, Liniacum, Campanias, et in Fontanido mansos III, et in Lambras mansum I, et alterum in Hadas, et tabernam E unam in vico Monasterii. Ad portam verò Berneiam villam, et in Anzinio mansum I cum molendino, et in Enez mansos V cum molendino, et decimam omnis Abbatiæ. Ad Hospitale pauperum in Daginvilla mansa VII, in Boneia villa et Lensales mansos III, ad quintam partem omnis decimæ quæ ad portam venerit. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato. Villas verò quas eis memoratus Rex pro remedio animæ suæ, patris matrisque ac conjugum dedit vel reddidit, id est, Frontelli-curtem, Lutosum-montem, Tilgidum, Cilliacum, deservire usibus fratrum sancimus, ut ab ipso institutum est. Quia verò dictæ res ab incursione Nortmannica penitus depopulatæ sunt, memoratus illustris Hrodulfus Abba miseratus inopiæ et paupertati fratrum, quamdam villam Hadis vocabulo, ab antiquis temporibus ab

A ipsis Monachis possessam, sed à sæpedicto Rege concambiatam, in jure domi-
nationis eorum revocando restituit. Insuper dedit eis commutationem, quam
Sicherus et Walterus vasalli ipsius pro Laivinio dederunt, et mancipium I
ex fisco Aplinio, nomine Teutbertam, cum infantibus suis, atque villulam
Mourcurtem Ecclesiæ Beatæ Mariæ in eodem Monasterio sitæ deservituram
delegavit, expetens humiliter celsitudinis nostræ clementiam, ut quod ab
ipso pro divino amore actum est, nostro inviolabili roboraretur edicto. Has
ergo suprascriptas villas, cum omnibus appenditiis et precariis et redditibus,
vel mancipiis ad se pertinentibus, fratribus dicti Monasterii eo modo, sicuti
suprà taxatum est, quemadmodum eis sæpius dictus Rex Carolus per suum
præceptum delegavit, ordinavit, ac Gallicanorum Episcoporum auctoritate
constabiliri fecit; insuper creatus Imperator per semet à Romana atque san-
B cta Apostolica Sede, sub anathematis interdicto, quod nulli mortalium violare
liceret, roborari petierat; regali auctoritate et indulgentia per hoc præce-
ptum confirmationis nostræ stabili jure eis in perpetuum concedimus atque con-
firmamus. Et mancipia, sicut tempore Adalongi quondam Abbatis ad præ-
fatas villas pertinuerunt, vel quemadmodum à suprà scripto inclyto Rege
contradita, ubicumque fuerint, absque inquietudine aliqua possideant. Quia
verò proh dolor! ob nimiam paganorum infestationem ac deprædationem
Castrum propter munimen loci, Karolo Imperatore, petentibus Monachis,
consentiente et permittente, in ipso Monasterio ab eis constructum est,
ideò de antiqua clausura reticemus. Ædificia verò, sicuti sæpius nominatus
Rex Karolus constituit, et semper consuetudo fuit, ita construantur et re-
staurentur, ubicumque necesse fuerit. Denique sub occasione Castelli, nolu-
C mus nomen Monasterii deperire, ne ordo Monasticus in eo à sæcularibus per-
turbetur, sed pristinus honor eis servetur ac potestas in omnibus, atque loci
immunitas, quemadmodum à sancta Romana atque Apostolica Sede, ac
Gallicanorum Episcoporum auctoritate, atque regali indulgentia consti-
tutum est; atque officinas, quod ipsum Castrum capere prævaleat, secundùm
Regulam S. Benedicti in eo habentes, non sit eis necessitas foris vagari, ut
idem Pater docet, quia non expedit animabus eorum; præcipientes regia
auctoritate, ut nemo successorum nostrorum Regum vel Comitum, quod
nostro inviolabili roboratum est edicto, subtrahere, commutare, vel minuere
audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam in beneficium tri-
buat, sed neque servitia aliqua ex eis exactet, neque paraveredos, aut ex-
pensas, aut hospitum susceptiones requirat, aut carricaturas, aut ullas in
D aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter quod eis ab anti-
quis temporibus in utilitatibus Monasterii constitutum est, quibus nihil addere
præsumant: quatenus Monachi in Cœnobio supradicto Deo secundùm Re-
gulam S. Benedicti liberè deservire valeant, et fideliter pro nobis orare queant,
nobisque pro pia et sancta observatione merces in perpetua recompensetur
beatitudine. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ nostræ re-
medium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, et dein-
ceps inconvulsa perdurare valeat, manu nostra eam subter firmavimus, et de
anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Ebuli recognovit et subscripsit.

Data XII Calendas Junii, Indictione VIII, anno III regnante Odone glo-
riosissimo Rege. Actum Vermeria Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

A

XV.

Quasdam res restituit Loræ feminæ.

Ex Authentico.

An. 890. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Felicem celsitudinem decere non est ambiguum ut ea, quæ Procerum et Optimatum nostrorum expetierit affabilitas, regiæ dignitatis adimpleret liberalitas. Notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm etiam futuris, quia adiit mansuetudinem nostram quædam nobilis fœmina nomine Lora fidelis nostra, et innotuit celsitudinem nostram qualiter res, B quas per præcepta Regum antecessorum scilicet nostrorum absque alicujus inquietudine per multos annos tenuerat, Adelgarius Æduensis Episcopus ad suam Ecclesiam revocaverat, eamque ex illarum potestate et usu divestierat. Cujus querelam sollicitè considerantes, cum consultu nostrorum fidelium, visa authoritate antecessorum nostrorum, ipsas res eidem reddidimus, eo scilicet tenore, ut Cumiacum, Silviniacum et Saviniacum, quæ sunt in pago Nevernensi seu Cabilonensi atque Matisconensi, cum omnibus appendiciis quæsitis et inquirendis, diebus vitæ suæ usu fructuario vel jure beneficiario habeat, et traditione teneat atque possideat, ea videlicet conditione, ut illicò quòd ab hac luce subrepta fuerit, præfatæ res ad potestatem S. Nazarii redeant, veluti in nostræ altitudinis præcepto, quod Adelgario de jam dictis rebus fecimus, insertum habetur. Et ut hoc inviolabiliter conservetur, veriùsque C credatur, manibus propriis subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit et subscripsit.

Data x Kal. Julii, Indictione (a) VII, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXC, anno III regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum Maiduno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

XVI.

Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclesiæ Narbonensi.

D

Ex Chartario hujus Ecclesiæ.

An. 890. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem; sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum solertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ Theodardus venerabilis primæ sanctæ Narbonensis ac Redensis Ecclesiæ Archiepiscopus, innotescens nobis de paupertate sui Episcopatûs, et quemadmodum sua Sedes et penè omnes Ecclesiæ ejusdem civitatis ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus E possent restaurari. Hæc audientes, immò condolentes, ejusque necessariam et rationabilem petitionem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ, pro remedio animæ nostræ, atque pro ejus tanta deprecatione, quatenus ad eamdem Ecclesiam SS. Justi et Pastoris, necnon et S. Pauli Confessoris, ubi ipse venerabilis Sanctus corpore requiescit, Abbatiam sancti Laurentii, cum omnibus suis Cellulis et villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab omnibus antecessoribus nostris piissimis Regibus et Imperatoribus factis, perpetualiter absque ulla contradictione dando concederemus; eo videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibidem dignè degentium juxta vires Præsulis non deficiant. Concedimus

(a) Corrigendum, *Indict. VIII.*

A medietatem salinarum, thelonei, portatici, et raficæ, atque pascuarii, seu classes naufragiorum ad eamdem Ecclesiam, tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecumque Comes vel ejus Missus receperit, vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Cesaranus et villa Argesii. Concedimus etiam ipsi Ecclesiæ in Redensi Comitatu villam quæ dicitur Capitinarius, quæ alio nomine nuncupatur Trapas, cum sua Ecclesia, quæ constructa est in honore sancti Martini, cum omnibus villaribus suis et adjacentiis suis, cum omni integritate absque divisione, silvis, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis, aquarumve decursibus, et omnia ibidem suis villaribus pertinentia. Si verò infra istam villam vel carceres ejus Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere det, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo B concedimus obtinendum. Fiscos verò, qui sunt in Biterrensi Comitatu, sancto Paulo Confessori à longo tempore collatos, et à potestate Comitali injustè usurpatos plenissimè reddimus, atque eidem Ecclesiæ, sicut dignum est, per nostræ auctoritatis præceptum confirmavimus : per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ deinceps in jure et potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, distringendos, aut ullas redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt, vel sicut in privilegiis Præsulum Romanorum confirmata sunt, penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato C Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum : quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero et populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni nostri stabilimento, Domini misericordiam alacriter exorare delectent. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovi et subscripsi.

Datum VI Cal. Julii, anno Incarn. Domini nostri J. C. (a) DCCCLXXXVIII, D Indict. VIII, anno III regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis civitate.

Askericus Parisiensis Episcopus ambasciavit hoc.

XVII.

Præcepta antecessorum Regum confirmat Monasterio Juncellensi in Diœcesi Biterrensi.

Ex Archivo Monasterii Juncellensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1519.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Oddo divina ordinante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, atque omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus E atque futuris salutem. Notum sit quia si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solùm regiam consuetudinem exercemus, verùm etiam ad æternæ retributionis mercedem talia facta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum sollertia, quia vir venerabilis Audegarius Abbas S. Petri Juncellensis Monasterii, quod est situm in pago Biterrensi, nostris obtulit obtutibus auctoritates prædecessorum nostrorum, Pippini videlicet et Karoli, unde licentiam habebant inter se et Abbates eligere et ipsum Monasterium secundùm Regulam S. Benedicti et præcepta Regum regere et gubernare, quomodo fecerint olim Abbates illorum, Benedictus scilicet et Fructuosus, et

An. 890.

(a) Corrig. *anno DCCCXC*, vel potiùs, *Indict. VI*, *anno II*.

antecessores eorum absque alicujus blandimento, dum viverent. Idcircò memoratus Audegarius Abbas nostram deprecatus est clementiam, ut nos denuò prædictas auctoritates nostræ roborationis scripto confirmare dignaremur, eique aliquid regio more benignè largiremur. Cujus, inquam, petitioni libenter annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum illi fieri jussimus, per quod Ecclesiam beati Juliani Martyris, quæ constructa est in loco, qui vocatur Tauriacus in Episcopatu Ruthenensi, cum omnibus juribus sibi pertinentibus, pia largitione ipsi concedimus, ut omnes præsentes et futuri fideles sanctæ Dei Ecclesiæ ex nostro concessu ad perpetuum à nobis confirmatum esse cognoscant. Præcipimus interim ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore possidere videtur in quibuslibet pagis et territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem hactenus collatum est, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm et servos, qui supra terram ipsius residere videntur, distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore injustè aut violenter ingredi audeat, vel exactare præsumat; et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum et stipendia Monachorum ceterorumque fidelium ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione idem Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem et concessum licentiam habeant eligendi Abbates; quatenus ipsi servi Dei qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, atque per immensam Dei misericordiam conservandi, exorare valeant. Hæc verò auctoritas nostræ confirmationis ut futuris temporibus firmiùs ac robustiùs habeatur, vel à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris diligentiùs conservetur, eam manu propria subnotavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Odonis magnifici Regis.

Arnebodus scripsit ad vicem Ildefredi Referendarii et subscripsit.

Datum XI Kalendas Decembris, Indictione VIII, anno tertio regnante Oddone Rege. Actum Silvanectis feliciter.

XVIII.

Ex Chartulario Ecclesiæ Augustodunensis.

Tiliniacum villam Ecclesiæ Augustodunensi restituit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1518.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis, aut propria largiendo, aut olim subtracta restituendo, opem et subsidium accommodamus, hoc proculdubio ad emolumentum regiæ tranquillitatis nobis profuturum non diffidimus. Quamobrem noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimis generalitas, quoniam adiens celsitudinem nostram (a) Adalgarius reverendus Eduorum Episcopus, humiliter nostræ retulit serenitati qualiter villam Tiliniacum, quam nos jure proprietatis possidere videbamur, sanctus Leodegarius prædictæ Ecclesiæ quondam Pontifex ex suo proprio sancto Nazario ac præfatæ suæ Ecclesiæ æternaliter contulerat possidendam; et postquàm à præcedentibus nostræ prolis parentibus simulque heredibus injustè ac contra omnem legitimam rationem fuisset malè usurpata, ac temeraria præsumptione ab eadem Ecclesia alienata, à prædecessoribus nostris Regibus, post inquisitionem suorum Procerum, præceptorum suorum auctoritatibus eidem fuerat sollemniter

(a) Adalgarius Romam petens, in ipso itinere dum Trenorchii, cujus Abbas fuerat, moraretur, morbo correptus interiit anno 893.

restituat

A restituta, insuper etiam Apostolico privilegio roborata, et multorum Episcoporum generali excommunicatione, ne iterùm violaretur, innodata. Quæ siquidem villa est sita in pago Oscarensi supra fluvium Sagonnam. Nos igitur tam prædicti viri Dei, qui hanc eandem villam jamdictæ suæ Ecclesiæ donasse videbatur, quàm etiam memorati Christi athletæ, beati scilicet Nazarii, ob cujus nominis reverentiam præfixæ matri Ecclesiæ data fuisse affirmabatur, offensionem quoquo judicio pertimescentes, et quod periculosiùs creditur, sub oculis Omnipotentis in hujuscemodi obstinatione manere qualicunque ignorantia formidantes, maluimus nostra propria regio more Ecclesiasticis obsequiis mancipare, quàm ea, quæ dubio pendebant judicio, aliqua occasione denegare. Unde ad fidelissimam memorati Adalgarii venerabilis Episcopi exhortationem et dilecti fratris nostri Roberti illustrissimi Marchionis consilium atque
B consensum, pro nostrarum animarum ac parentum nostrorum remedio, et si quid inhærere offensionis videtur, gratissima absolutione, prænominatam villam Tiliniacum, cum omnibus ubicunque positis ad illam aspicientibus, libuit serenitati nostræ sæpe nominato Pontifici suæque Ecclesiæ et restituendo reddi, et condonando largiri, eo quidem jure, ut si justa et legali donatione, sicut præmissum est, ab Episcopis præfatæ Ecclesiæ extitit possessa, inviolabiliter eidem maneat restaurata; sin verò, ut quidam nostræ partis ministri referunt, nostræ proprietatis justiùs fuisse visa est, fiat nostra regali munificentia et nominati fratris nostri largitione à nostro communi jure in jus et dominationem Ecclesiæ beati Nazarii et suorum Pontificum in perpetuum mancipata. Propтереà et hoc nostræ restitutionis præceptum, immò et largitionis fieri jussimus; per quod statuentes decernimus ut suprà signatam villam Tiliniacum cum omni sua inte-
C gritate, videlicet cum mancipiis, vineis, pratis, silvis, pascuis, ceterisque terris, Ecclesiis quoque cum suis appendiciis, aquis etiam aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et cum omnibus ad se justè et legaliter pertinentibus, quæsitis et inquirendis, tam præsens quàm et futuri supradictæ Ecclesiæ Episcopi, sicut reliquas ejusdem Ecclesiæ beati Martyris Nazarii res, sine aliqua contradictione aut injusta subtractione, seu cujusquam mala usurpatione inviolabiliter teneant, et canonico in regendo potiantur arbitrio, nullo inquietante aut disrumpente. Ut ergo hæc nostræ liberalitatis restitutio seu cessionis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

XIX.

D Quædam concedit Senonensi S. Columbæ Monasterio. *Inter Schedas D. Cl. Estiennot.*

Ex Chartulario hujus Monasterii.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Odo clementia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in iisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio [exercemus morem], ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omninò venturos nos minimè dubitamus. Quare notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum, industriæ, quòd adiens genua serenitatis nostræ An. 891.
E coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum Robertus venerabilis Comes, consentiente reverentissimo Comite et Abbate Richardo, humiliter petiit ut quibusdam postulatibus Monachorum Monasterii S. Columbæ virginis et S. Lupi Confessoris, quod est constructum in suburbio Senonensi, assensum præberemus. Quod ita [fecimus, et] ut normam sui propositi liberiùs observarent, et pro statu regni nostri, ac nostris relaxandis piaculis, divinam valeant clementiam exorare, omni tempore habendam eis concessimus aream intra muros civitatis constitutam, ad Ecclesiam et ædificia illis necessària ædificanda: quæ habet de uno latere à claustro Canonicorum usque ad portam S. Desiderii per murum perticas XXXV et dextrum; de alio latere perticas XXXI; de una fronte, quæ est ad portam S. Desiderii, perticas XVIII et dimidiam; ex alia fronte perticas XV; per medium in transverso perticas XII et

dimidiam; et foris civitatem de terra, quæ fuit vinea indominicata, ad eandem A
pertinente anzingas XII. Statuimus etiam pro Dei amore et Sanctorum ejus veneratione, atque Monachorum congrua utilitate et imminenti necessitate, posternam ad præfatam aream pertinentem semper habere apertam, quæ iter secretiùs eis ad Monasterium præbeat, et totius substantiæ intus mittendi, aut foras expellendi aditum absque cujuslibet contradictione tribuat. Et quia sanctorum Patrum decreta et antecessorum nostrorum statuta Monachorum vitam in omni quiete degere censuerunt, constituimus, atque ita in perpetuum manere censemus, ut neque Abbas, neque Episcopus, nec Comes, neque ulla judiciaria aut cujuscumque dignitatis vel potestatis persona ullo unquam tempore aliquod impedimentum in supradicta area, commanendi aut commorandi, vel cujuscumque rei negotium peragendi [causa], facere præsumat; manente sub eadem auctoritate jamdicta posterna, ut nullus ab eis præscri- B
ptam valeat de ea auferre potestatem. Itemque decernimus ut nullus judex eis contradicere possit de omni substantia sua quidquid eis visum fuerit necessarium; et sint remoti ab omni inquietudine populari, ut valeant pacificè Domino famulari. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile sit, et sempiternum in Omnipotentis nomine obtineat vigorem, diuturnisque valeat temporibus durare, manu propria subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit.

Datum XVI Kalend. Julii, Indict. VIIII., anno III regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam palatium in Dei nomine feliciter. Amen. C

XX.

Ex Chantulario Episcopi Gerund.

Ecclesiam Gerundensem sub sua defensione suscipit.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 827.

An. 891.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, Regum prædecessorum nostrorum morem in hoc imitari laudabimur, ac per hoc præsentis vitæ cursum feliciùs transituros, et æternæ vitæ beatitudinem adepturos nos non dubitabimus. Quapropter comperiat omnium fide- D
lium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia veniens obtutibus nostris vir venerabilis, nomine Servus-Dei, Sedis Gerundensis Episcopus, culminis nostri adiit sublimitatem, deprecatusque est serenitatem nostram ut eandem Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, cui ipse Deo auctore præest, sub munimine et auctoritatis nostræ defensione reciperemus, atque cum omnibus rebus et omnibus sibi subjectis sub prætextu tuitionis nostræ, mundiburdo et immunitate consistere faceremus; quatenus sic ab infestatione et inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Cujus petitionibus ob Dei amorem et suam deprecationem omnibus assensum benignè præbuisse notum esse volumus, et hoc præceptum magnificentiæ nostræ fieri et illi dari jussimus; per quod præcipientes jubemus atque jubentes decernimus ut à nemine nostrorum tam præsentium E
quàm et futurorum fidelium hujusmodi nostræ immunitatis absolutio infringi aut corrumpi in aliquo præsumatur; scilicet ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ atque nostris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædictæ Ecclesiæ, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis et territoriis, quicquid ibi propter divinum amorem conlatum est, quodque etiam deinceps in jure ipsius Ecclesiæ aut per nos aut per alios divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàmque et servos, qui supra terram ipsius Ecclesiæ residere videntur, distringendos, nec ex pulveratico, nec ex teloneis, neque

A ex pascuario qui de eo exit Comitatu, nec ex * ribatico quod ab hominibus recipitur, nullus ei in aliquo ipsam omnem tertiam partem nec contendere præsumat, nec subtrahere liceat, nec ullas occasiones, aut ullas redhibitiones quislibet ullo unquam tempore exigere audeat, vel exactare præsumat. Et quicquid de rebus præfatæ sanctæ Dei Ecclesiæ fiscus sperare poterat, nos totum prædictæ sanctæ Dei Ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum et stipendia Clericorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Quòd si quis temerario ausu hoc * corrumpi præsumpserit, sexcentorum solidorum numero se sciat esse mulctandum; et hujusmodi immunitas erga homines illic commanentes inviolabiliter maneat inconcussa : sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus, cum rebus vel hominibus ad se aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius B judiciariæ potestatis inquietudine, quietè residere, atque pro incolumitate nostra et regni nobis à Deo collati jugiter Dei misericordiam cum clero et populo sibi commisso exorare delectet. Ut autem hæc indultionis nostræ piæ confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus Dei Ecclesiæ et nostris futuris temporibus diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* ripatico

* corrumpere.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit et subscripsit.

Data Idibus Julii, Indictione nona, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCI, anno IIII regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Maduino Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

C

XXI.

Alfam Cellam Arremarensi Monasterio asserit.

Ex Autographo.

Apud Sammarthanos Tom. 4 *Galliæ Christ. pag.* 80 *col.* 2.

An. 892.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Odo clementia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem nostræ pietatis accommodamus, et eorum utilitatibus consulimus, Deum omnipotentem supernum habere retributorem confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quoniam adiens celsitudinem nostram quidam Monachus, Agnius nomine, qui * Cel-D lam, quam Sadrovertus Abbas à serenissimo piæ recordationis Karolo impetrare decertaverat, ante præsentiam fidelium nostrorum repetiit. Quam ob causam, cùm ad Placitum nostrum apud Vermeriam venissem, affuerunt inibi (a) Fulco venerabilis Archiepiscopus, Walterus Archiepiscopus, Wido Archiepiscopus, Dido Episcopus, Honoratus Episcopus, Riculphus Episcopus, qui illius proclamationis repetitionem more antecessorum suorum discutiendo investigarent. Cujus petitionem inutilem invenientes, talem eidem sententiam diffiniendo dederunt, ut Monasterium ex Manso Corbonis, qui Nova-Cella dicitur, pergeret, atque sub Abbatis Erchengerii ordinatione regulariter consisteret, nihil ampliùs ex hac nefaria repetitione se intermittens. Quorum diffinitionem inanem adjudicans, eandem Cellam ausu temerario intrando repetiit. Quapropter jam nominatus Abbas Erchengerius nostram adiens ex-E cellentiam, obtulit nobis præcepta antecessorum nostrum, Regum scilicet, atque privilegia Apostolicæ Sedis, ubi continebatur qualiter [illud Monasteriolum] Monasterio, quod quondam vocabatur Mansus Corbonis, qui Nova-Cella dicitur, subjectum priscis temporibus dinosceretur : atque super hoc nostræ altitudinis præceptum expetiit, ut jam nominatum Monasteriolum suæ ditioni ejusque successorum pareret. Cujus petitionem ratam invenientes, unà cum consensu fidelium nostrorum id fieri decrevimus, eo videlicet more et tenore, ut prædictus Abbas Erchengerius successoresque sui, itidem Monasterium, necnon sui Monachi ac familia illorum, cum omnibus sibi legaliter pertinentibus, sub tuitione nostra perpetualiter maneant; ac nullus alterius loci

* *Alfa dicebatur.*

(a) Fulco Remensis, Walterus Senonensis, Wido Rotomagensis Archiepiscopi : Dido Laudunensis, Honoratus Bellovacensis, Riculphus Suessionensis Episcopi.

Monachum in eorum Cœnobio mittere præsumat, vel aliquem infra eorum A
congregationem ministerialem facere, nisi ex ipso, et secundùm S. Benedicti
institutionem ex sese, non ex aliis habeant eligendi licentiam Abbatem. Et
ut hoc præceptum per omnia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eum subter firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus R. Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit.

Data II Cal. Octob. Indictione X, anno Incarn. Dominicæ DCCCXCII, anno quinto regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum (a) Coneda in Dei nomine feliciter. Amen.

XXII. B

Ex Chartario S. Medardi.

Anteriorum Regum dona S. Medardi Cœnobio facta confirmat.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 557.

An. 893.

ODO (b) Dei gratia Rex Francorum. Omnium Christi fidelium cognoscat solertia, beatæ memoriæ Carolum Imperatorem, Hludovici piissimi Augusti filium, erga Monasterium sanctorum Medardi et Sebastiani ac Gregorii Papæ piè semper egisse, et fratres ejusdem Monasterii ferventi amore dilexisse, et congruis eorum suggestionibus clementer favisse: multa quoque ad eumdem locum de rebus propriis solemniter donatione facta contulit, et omnia beneficia, quæ prædecessorum suorum, scilicet antiquorum Regum, Clotarii vi- C
delicet Regis illius magni Hludovici nobilissimæ prolis, Sigeberti quoque præfati Clotarii filii, Chilperici et Childeberti Regum, Brunechildis quoque Reginæ, et Chilperici, nepotis ejus Dagoberti, et Clodovei, et ceterorum Christi fidelium pia devotione præfatorum Sanctorum Monasterio collata sunt, regiæ majestatis auctoritate corroboravit, et Apostolicæ Sedis privilegio confirmavit, necnon Episcoporum anathemate solidavit, ut adversùs cupidorum insidias Fratres præfatæ Basilicæ munirentur, et auctoritate Ecclesiastica fulcirentur, ne fortè aliquando subsidii corporalis penuriâ in sancto proposito dispendium eorum animæ paterentur, et minùs implere valerent quod Deo bonorum omnium auctori voverant. Hujus rei gratia compunctus, pro statu et quiete et pace totius regni Francorum, ad memoratum locum concedimus fiscum nostrum, nomine Cusiacum, cum omnibus membris et appen- D
dentibus suis, Soleregium, Tartigerium, Corporellas, Corbonificurtem, Filchercadas, Oleium, Curteium, Lavalum, Bitercium, Canimacum, Valerisiacum, cum omnibus mobilibus et immobilibus Ecclesiis, domibus, ædificiis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, seu famulis; Viviacum quoque super fluvium Axonæ, et Capriniacum in pago Laudunensi, Fraxinium in pago Suessionensi, Biterium quoque in Comitatu Noviomensi cum duabus Ecclesiis. Pivonem quoque et Bumeium ad thesaurum et utilitatem præfatæ Basilicæ Sanctorum prædictorum Medardi et Sebastiani atque Gregorii Papæ ad restaurandum fabricam, et ad restauranda ministeria aurea vel argentea, et ad luminaria concinnanda, sustentationemque pauperum, atque hospitum receptionem, ad memoriam præfatorum Sanctorum viventium hæc omnia solemni donatione facta concedimus, ad thesaurum Sanctorum reparandum et E
agendum, ad sustentandum totius fabricam templi, et ad reintegrandum decorem domûs Dei, quæ nuper à Marcomannis combusta esse videtur. Munitionem quoque muratam et muro cinctam in circuitu ipsius Monasterii fieri decrevimus propter insurgentium Danorum insolentiam, et infidelium inimicorum Christi insidias, ut absque excusatione Christi milites Deo semper in præfato Monasterio valeant militare. Munitionem quoque Vici super fluvium Axonæ reparari fecimus propter eorumdem Danorum insolentiam, et

(a) Coneda seu Conada, vulgò *Cône*, villa parochiæ Antissiodorensis ad Ligerim.

(b) Omissa est in Chartario invocatio hujusce Diplomatis, ut non rarò aliis evenit: cum è contrario nonnumquam invocationes quibusdam Diplomatibus appositæ sint à Chartariorum scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, perperàm interpretabantur. Omissa item subscriptio. *Mabillonius.*

A memoriam beatæ recordationis Caroli Imperatoris, qui eamdem munitionem jamdiu fecerat ad petitionem venerabilis Berthæ et Hludovici Imperatoris, in memoriam beatæ memoriæ Gregorii summi Pontificis. Denique præfati Fratres petierunt nobis ut villas ipsius Ecclesiæ his nominibus designatas, prædecessorum nostrorum largitate donatas, suis usibus profuturas auctoritate regia firmaremus, quarum hæc sunt nomina, Croviacus, Domno-regius, Sodolegus, Berziacus, Marisiacus, Spicarius, Murocinctus, Cerniacus-vadus, malzras etiam et piscinas supra mare, Albiacus ex Solma, Caprea et Corporella, Abbatia quoque S. Stephani de Cauciaco, et Abbatia S. Petri de Rothondis, et Abbatia de Cruce S. Audoëni, et sanctorum Martyrum Donatiani et Rogatiani in pago Nannetensi sita, et piscinas et vennas in eodem pago Nannetensi sitas. Quicquid autem à fidelibus Deum timentibus
B pro animarum suarum remediis eisdem Monachis collatum est, et in futuro conferetur, absque alicujus Rectoris contradictione teneant atque possideant. Ex omnibus igitur suprascriptis rebus, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri deputavimus pro statu regni nostri, et pro remedio et salute nostra confirmavimus, præcipientes regia potestate, et per sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac omnium Sanctorum reverentiam, conjurantes ut nemo Rectorum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorquere, vel alicui cuiquam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia exactet. Qui verò aliter facere præsumpserit, aut hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo cujus extitit contemptor pœnis æternalibus se damnandum cognoscat : sint verò Monachi omnesque eorum res et manci-
C pia, cunctaque supellex in nostro successorumque nostrorum munimine et mundeburgo indesinenter maneant. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ nostræ remedium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subter eam firmavimus, et de bulla nostra assignari jussimus.

Actum Compendio Palatio, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIII, regni verò ejusdem gloriosissimi Regis Odonis (*a*) quinto, Indictione XI.

XXIII.

Quædam largitur Monasterio Cormaricensi.

Ex Tabulario Cormaricensi.

D

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis opem ferendo consulimus, peccatorum nostrorum pondera ab omnipotenti Deo ob id relaxari non dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quoniam Robertus dilectus frater noster atque illustris Comes et Marchio ad nostram accedens sublimitatem, precatus est ut cuidam nostro Abbati, nomine Ivoni, ex Monasterio S. Pauli Apostoli, quod Cormaricus dicitur, quasdam nostræ proprietatis res in stipendiis Monachorum inibi Deo militantium concederemus atque delegaremus. Quæ siquidem res sitæ sunt in Comitatu Pictavensi, villa videlicet, quæ dicitur Mo- An. 893.
E liensis, cum villis sibi subjectis Fagia et Molio. Cujus petitionibus eò libentiùs annuimus, quò nobis præsente et futuro sæculo profuturum non dubitamus. Dedimus itaque prædicto Abbati et successoribus ejus prædictas res cum Ecclesia nostra dicta Niolo, et cum vineis, pratis, molendinis, silvis, pascuis, aquis àquarumque decursibus, exitibus et regressibus, et cum omnibus ad se justè et rationabiliter pertinentibus, quæsitis et inquirendis, et de nostro jure in jus et dominationem jam dicti Abbatis et successorum ejus solemni more transferimus; eo scilicet modo, ut quicquid abhinc ex præfatis rebus præsens et futuri Abbates ad usus Monachorum agere disposuerint, quemadmodum ex reliquis supradicti Monasterii rebus, libero in faciendo patiantur arbitrio. Ut autem hujus nostræ concessionis pleniorem in Dei nomine largitio

(*a*) Corrigendum, *anno VI.*

firmitatis obtineat vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari. A

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Ernulfus Notarius ad vicem Adalgarii Archicancellarii recognovit.

Data v Cal. Junii, (a) Indictione v, anno vi regnante domino Odone. Actum Cabillone civitate feliciter in Domino. Amen.

XXIV.

Ex Chartario S. Martini.

Quasdam res concedit Ebolo fideli suo.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 241. B

An. 893.

In nomine Domini æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus aurem celsitudinis nostræ accommodamus, eorum animos nostris utilitatibus et Reipublicæ necessitatibus reddimus promtiores. Quocircà omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, notum esse volumus quoniam placuit serenitati nostræ ad deprecationem Rotberti fratris nostri illustris Comitis et Marchionis, quemdam alterum fidelem nostrum nomine Ebolum de rebus nostræ proprietatis honorare et sublimare. Quæ siquidem res sunt sitæ in Comitatu (b) Turonicensi, vocabulo Votinus, quæ olim per negligentiam cujusdam eas possidentis in fiscum sunt versæ, et est mansus unus. Has itaque prædictas res cum mancipiis, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regres- C
sibus, jam dicto Ebolo et infantibus ejus, omnique posteritate illius regio more largimur, et ad habendum concedimus, ea ratione ut abhinc ex his, sicut ex reliquis suæ proprietatis rebus, libero in faciendo potiatur arbitrio. Ut autem hujus nostræ largitionis concessio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manûs roboratione eam subscribentes, anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Adalgarii recognovi.

Data Idibus Octobris, anno vi regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum apud sanctum Dionysium in Dei nomine feliciter. Amen.

XXV. D

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

Quasdam possessiones confirmat Aurelianensi S. Aniani Monasterio.

Apud Hubertum in Probat. Hist. hujus Ecclesiæ pag. 76.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo gratia Dei Rex. Noverit omnium fidelium industria quia charissimus nobis Robertus Dux Francorum et Abbas Monasterii S. Aniani nostræ excellentiæ intimavit quòd quædam Dei ancilla, nomine Logia, vineam clausi quod dicitur Arena, cum omnibus areis in circuitu ipsius Monasterii et prope ipsam vineam sitis, et Insulam cum aqua Ligeris et omnibus adjacentibus, in jus proprietarium æternaliter Canonicis habendum et possidendum tradidit, ut ipsi et successores eorum hæc omnia absque alicujus futuri Abbatis contradi- E
ctione possiderent. Quocirca idem illuster Dux videlicet Robertus nostram humiliter postulavit celsitudinem ut Canonicis ipsam vineam, et areas, et Insulam, et Ligeris aquam nostræ auctoritatis præcepto in perpetuum habendas, et Ecclesiæ possidendas confirmaremus. Cujus petitionibus consentientes, hoc nostræ altitudinis præceptum damus, per quod præcipimus atque confirmamus ut præfati Canonici ipsam vineam, et areas, et Ligeris aquam, et Insulam absque ullius Abbatis contradictione possideant, teneant atque disponant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis scriptum firmiùs habeatur, manu

(a) Corrig. *Indict. XI.*

(b) *Turonensi*, *vocabulo Votnus*, apud Beslium qui idem Præceptum edidit in Probat. ad Hist. Comit. Pictav. p. 211. Apud Labbeum in Miscel. Curiosis pag. 492, *Vornus*.

A propria subter illud firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.
Signum Odonis gloriosissimi Regis.

XXVI.

Monasterio Dionysiano concedit mansum unum in fisco Cercilla etc.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 810.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si ea quæ fideles nostri justis petitionibus hoc quòd à B nostra munificentia expetunt aurem accommodamus, sacrisque locis et divinis cultibus mancipatis largitionis nostræ munere aliquid conferendo tribuimus, Dominum nobis ob id præsenti et in futuro sæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, noverit solertia quia accedens ad nostram præsentiam dilectus nobis Herimannus ex Monasterio sancti et peculiaris protectoris nostri domni Dionysii Archiclavus, deprecatus est nos ut ex fisco nostro (a) Cercilla mansum unum cum hominibus desuper commanentibus, quorum sunt nomina, Hainardus, (b) Rothartus, Haino, Sigrannus, Herilandus, Gisleberga, Hageniidis, cum molendino uno, et ductu aquæ ex utraque parte supra et subtus fluvio Rodono, sicut antiquitus stetit, quem Ermenoldus quondam vassallus ejusdem Abbatiæ S. Dionysii per beneficium C tenuit, pro remedio animæ nostræ ad luminaria ejusdem Ecclesiæ, ubi pretiosus Martyr cum suis sociis requiescit, concederemus: quod ita libenti animo fecimus, eo videlicet ordine, ut ad oblationem unde Eucharistia Dominici corporis super ara altaris conficitur quotidie, usu quotidiano permaneat. Concedimus ei etiam aliud molendinum juxta Monasterium super fluvium * Chrodoldi super pontem Tricinæ, sicut hactenus stetit; necnon areas duas infra Parisius juxta portam ipsius civitatis. Præcipimus autem auctoritate regali ut quod pro Dei amore et animæ nostræ remedio statuimus, per succedentia tempora à successoribus nostris stabile et inconvulsum permaneat. Ut autem hæc auctoritas confirmationis firmior habeatur, ac per futura tempora securiùs et diligentiùs conservetur, manu propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

An. 894.

* le Crou.

D Signum Odonis gloriosissimi Regis.

(c) Herveus Notarius ad vicem Gualteri recognovit.

Datum sub die sexto Nonas Maias, Indictione XII, anno VII regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Quamdam precariam confirmat Nivernensi Ecclesiæ.

Ex Chartario Nivernensi.

In Schedis D. de Gagnieres.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo cle- An. 894.
E mentia Dei Rex. Si ea, quæ nostri in se fideles loci temporisve commodâ opportunitate ex rebus propriis aut jure beneficiis sibi commissis, causâ augmenti vel meliorationis, justè et legaliter agendum deliberaverint, nostris confirmamus edictis, regiæ nimirum celsitudinis morem prosequimur, idque ad regni nobis divinitus collati tutelam proficere non dubitamus. Ergo cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, sollertia noverit, quoniam adiens nostræ præsentiam serenitatis Franco venerabilis Episcopus sanctæ matris Ecclesiæ Nivernensis, quæ constructa ac dedicata noscitur in honore ac nomine preciosi Martyris Cyrici,

(a) Cercilla, *Cercelles*. Sic legit in Autographo Felibianus, Dubletus verò *Cersilla*.
(b) Apud Felibianum, *Rothardus*.
(c) Hic Herveus Mabillonio alius videtur ab Heriveo Caroli Simplicis Notario, qui post Fulconem Remorum Archiepiscopus fuit.

humiliter petiit ut quandam precariam, quam cum Roccone fideli nostro cum A
assensu fratrum Christi inibi militantium ex rebus jam dicti S. Cyrici sanctique Martini fecerat, præcepto nostræ eminentiæ confirmare dignaremur. Sunt autem hæ res, quas jam dictus Franco Episcopus memorato Roconi dat; in pago Matiscensi, in villa Fisciaco, de potestate S. Cyrici mansos quatuor vestitos, cum terra apsa ad ipsam potestatem in eadem villa aspiciente; et in villa Circiaco mansos duos vestitos, in villa quoque ..... de potestate mansos tres apsos; et de rebus S. Genesii æquè mansos tres apsos; in pago etiam Nivernensi, in villa Dulon, ex rebus sancti Franchoëni mansos quatuor apsos: de potestate verò S. Aniani mansos tres apsos; et in pago Cabilonensi, in villa Cacenaco, de rebus sancti Cyrici mansos quatuor apsos; de ratione verò sancti Martini, in villa Monte, Ecclesia cum mancipio uno, terraque ad ipsam pertinente vestita. Pro hac verò rerum præstaria concessione B
confert præfatus Rocco suprascriptæ matri Ecclesiæ ex rebus propriis in pago Matiscensi, in villa Colonias, mansum unum, et in villa Juviniaco, mansum unum; eo jure ut tam ipse quàm ejus conjunx Garna, eorumque infantes, Raculfus scilicet et Tendrada, usu fructuario in sua habeant vita, annisque omnibus in festivitate sancti Martini solvant Rectori sanctæ Ecclesiæ præscriptæ pro censu solidos decem; postque eorum discessum utræque res melioratæ revertantur cum omni integritate ad potestatem S. Cyrici. Faventes itaque libentissimè precibus memorati Episcopi, hoc nostræ sublimitatis præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut juxta dispositionem præscripti Episcopi sæpedictus Rocco cum uxore et nominatis infantibus ascriptas res, salvo per omnia jure Ecclesiastico, teneat, atque usu fructuario possideat. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum validiùs in Dei nomine per tem- C
pora supervenientia subsistere valeat, manu ipsum propria subter firmavimus, nostroque annulo sigillari jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Julii, Indict. xii, anno septimo regnante Odone gloriosissimo Rege.

XXVIII.

Sepmatum villam Andegavensi S. Mauricii Ecclesiæ concedit.

Apud Sammarthanos Tom. 2 *Galliæ Christ. pag.* 120.

An. 895. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo cle- D
mentia Dei Rex etc. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, solertia noverit quia accedens ad nostræ serenitatis præsentiam venerabilis Raino sanctæ Andegavensium Sedis Episcopus, humiliter nostram celsitudinem postulavit quatenus villam, nomine Sepmatum, ad stipendia fratrum inibi Deo et sancto Mauricio militantium concederemus. Faventes itaque libentissimè precibus jam fati Episcopi Rainonis ac fidelis nostri, concedimus prædictæ congregationi prænominatam villam ob remedium animæ nostræ, cum omni integritate ac terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, ac mancipiis utriusque sexûs ad ipsam villam pertinentibus; ea scilicet ratione, ut ab hodierna die et deinceps memoratam villam congregatio S. Mauricii, rebusque acquisitis, ac justè et legaliter acquirendis, teneat et possideat: vel quidquid exinde agendum de- E
creverit, liberam ac firmissimam habeat potestatem faciendi. Et ut hoc auctoritatis nostræ præceptum vigorem obtineat perpetuitatis, manu propria subter firmavimus, nostrique impressione annuli insigniri rogavimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Gualteri recognovit et subscripsit. Dominus Rex fieri jussit.

Data ii Idus Julii, Indictione xiii, anno viii regnante (*a*) Odone gloriosissimo Rege. Actum Turonis civitate in Christi nomine feliciter. Amen.

(*a*) Odo duobus pòst annis regnabat adhuc in Aquitania, ut patet ex Instrumento, quo Anselmus Lemovic. Episc. quædam concedit Garulfo Bellilocensi Abbati. *Actum hoc Lemovica civitate in Synodo plena pridie Nonas Decembris, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVII, Indictione I, regnante Odone Rege anno X.*

A

XXIX.

Monasterium S. Hilarii Pictaviensis concedit Ecfredo Pictav. Episcopo.

Ex Autographo in Archivis Ecclesiae S. Hilarii.

In nomine Domini Dei æterni ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo gra-
tia Dei Rex. Regalis excellentiæ ac sublimitatis mos extitit fideles regni do-
nis ingentibus honorare, sublimesque efficere, ac per hoc in Dei nostræque
fidelitatis devotione promptiores esse. Quamobrem notum esse volumus om-
B nibus regni nostri Principibus, cæterisque fidelibus nostrisque, præsentibus sci-
licet atque futuris, quoniam adeuntes nostræ serenitatis præsentiam fideles no-
stri ac Marchiones dilecti, Hrobertus scilicet atque Ademarus, humiliter nostram
celsitudinem petierunt quatenus Abbatiam in honore beatissimi Hilarii incliti
Confessoris Christi dicatam, ubi situm est corpus ejus, cuidam venerabili Epi-
scopo nomine Egfredo, dum in hac vita militandi spatium obtineret, per no-
stræ auctoritatis præceptum concederemus. Quorum petitionibus faventes, au-
remque nostræ celsitudinis accommodantes, concessimus prædicto Egfredo Pi-
ctaviensis Ecclesiæ Præsuli jamdictam Abbatiam, eo tenore ut eam tempore
vitæ suæ cum omnibus ad ipsam pertinentibus, rebusque inquisitis, ac jure et
legaliter inquirendis, habeat, teneat, atque per nostrum donum dominandi
licentiam optineat, nemine inquietante. Post suum verò hujus vitæ excessum,
C ipsa jam præscripta Abbatia ad id, quod actenus fuisse dinoscitur, redeat absque
ulla contradictione ac deterioratione. Et ut etiam hujus nostræ auctoritatis præ-
ceptum per succedentia annorum spatia firmiùs conservetur, meliùsque ab
universis credatur, manu propria ipsum subter signavimus, atque anuli nostri
impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Gualterii recognovit et subscripsit.

XXX.

(a) Possessiones Monasterii de Monte-Rotundo in Septimania confirmat.

D

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

In nomine Domini Dei aeterni et Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Odo An. 897.
clementia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus ac necessitatibus opem
ferendo consulimus, procul dubio Deum nobis exinde propiciatorem et re-
muneratorem tam hic quàm in aeterna beatitate nullatenus ambigimus adesse.
Quocircà noverit omnium Optimatum ac caeterorum fidelium regni nostri
sollertia, quoniam Tenericus venerabilis Abbas ex Monasterio constructo in
honore S. Martini * Monte-rotundo in Septimania, consentientibus suis Mo- * Montredon
nachis inibi Deo militantibus, veniens ad aures regie dignitatis nostrae, inno-
tuit nobis qualiter propter illorum nimiam paupertatem et oppressionem ma-
E lorum hominum inibi stare non possint; nisi nos ob Dei amorem, aeterne
remunerationis praemium, necnon et in elemosyna (b) domni et senioris
nostri Karoli, ac pro salute et commemoratione nostra [eis subveniremus :]
quatinus omni tempore cum summa devotione liberiùs et placabiliùs pro nobis
misericordiam Domini exorent. Renovamusque ad necessitates eorum supplen-
das per hoc preceptum regiae auctoritatis nostrae Cellam in honore sancti
Clementis in pago Gerundense, cum omnibus appendiciis suis; et in pago
Radensi fiscum nostrum Juncherias cum Ecclesia in honore sancti Saturnini,

(a) Hujus Praecepti partem tantùm vulgavit ex veteri Charta Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 694.

(b) Vaissetius Tomo 2 Historiae Occitaniae, ex his verbis colligi posse putat hoc Praeceptum emissum fuisse post pacem Carolum inter et Odonem factam anno 896.

cum omnibus appendiciis suis. Confirmamus etiam nostra regia auctoritate A villares duos, Uzanno et Pererolo; et in pago Carcasense Cella quae dicitur Matrona, in * Valle-Aquinania, cum omnibus adjacenciis suis : et hoc quod Bladinus dedit .... nogarias cum Casa, terras, molendinis. Et in Comitatu Narbonensi quicquid Amaroannus dedit cum suis propinquis in villari quæ dicitur Aqua-viva : et hoc quod Galinnus dedit in Menerbl, et salinas quas Dagobertus dedit in civitate Narbona, in loco qui dicitur Achagakan : et hoc quod prefatus Abbas in pago Carcasensi in Valle-Aquinania in villare ex suo precio comparavit justè et legaliter, id est, in Linars. Et omnia etiam quod Paternus et Dexter dederunt in Valle-Aquinania : et [in] villari quæ dicitur Penitentia quartam partem : et omnium integritatem rerum suprà dictarum atque plenitudinem, cum exitibus et regressibus, et universis legitimis terminationibus, totum et ad integrum, sicut dictum est, memo- B rato venerabili Abbati Tenerico ad Monasterium in jam dicta Septimania sub honore et nomine S. Martini, sicut suprà diximus, confirmando atque tradendo per hoc preceptum regiae auctoritatis nostræ concedimus, et de nostro jure in jus ac dominationem illius sollemni more transferimus aeternaliter, eo videlicet modo et tenore, ut præfatus Tenericus Abbas et idem Monasterium, necnon et sui Monachi [et] familia ipsorum, cum omnibus ad se pertinentibus, sive legaliter respicientibus, sub mundeburdo et tuitione nostrae defensionis ita hac auctoritate testamenti regiae dignitatis nostrae corroborati perpetualiter maneant, ut neque Comes, neque aliqua judiciaria potestas, ad quelibet loca, id est, Comitatus civitates sive mercata, in regno nostro pro suis necessitatibus ipsi aut famuli ipsorum exierint, ab eis trabaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut cespitaticum, aut rotaticum, aut C mansionaticum, aut salutaticum, aut aliquod obsequium, sive redibitionem, aut teloneum, exceptis in his locis, quibus per preceptum nostrum concessimus ut accipiantur, requirere vel exactare ullatenus presumat; sed quietè et securè per omnia possint agere. Volumus quoque ut quamdiu ipse Tenericus vixerit, jam dictas res omnes more Ecclesiastico regat et disponat : et post ejus discessum ipsi sui Monachi [ad] nostram veniant presentiam, eligantque sibi Abbatem de ipsa congregatione qualemcumque meliorem invenerint. Ut autem hujus nostrae auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* *Val-de-Daigne.*

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Cætera avulsa sunt. D

MONITUM

IN DIPLOMATA CAROLI SIMPLICIS.

Epocha regni.

TRES *Epochas adhibuit Carolus in suis Diplomatibus. Prima repetitur à die* 27 *Januarii anni* 893, *quo Rex coronatus est; secunda à die* E *tertia Januarii anni* 898, *quo Odoni Regi successit tertiam Mabillonius et Pagius deducunt à die* 21 *Januarii anni* 912, *quo Carolus, mortuo Ludovico Germaniæ Rege, largiorem indeptus est hæreditatem. Verùm hanc tertiam Epocham desumendam esse ab exeunte anno* 911 *patet ex Diplomatibus* XLIV, XLV, XLVI *et* LXXVIII. *Illud quoque constat ex Charta S. Gerardi posteà Broniensis Abbatis, quam recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *pag.* 251, *et quæ sic terminatur :* Actum in villa de Bronio, anno Dom. DCCCCXVIII, anno Karoli VIII Regis excellentissimi. *Quinque tantum Caroli*

A *Diplomata deprehendi annis Incarnationis prædica. An isti anni ab Amanuensibus additi sint definire non ausim.*

Burgundiones, Aquitani et Septimani initium regni Caroli numerabant ab obitu Odonis Regis, id est ab anno 898. *In quibusdam tamen Septimaniæ Chartis Carolus non statim post ejus mortem Rex agnitus est, ut probat Venditio facta Monasterio Castri Mallasti :* Facta carta venditionis istæ VIII Kal. Martii, anno primo quod obiit Odo Rex, Christo regnante, Rege sperante. *In quibusdam tamen Septimaniæ Chartis primus ejus regni annus modò ab anno* 899, *modò ab anno* 900 *computandus est. Concilium habitum in villa Attiliano.* Facta istius cartæ notitia anno Verbi incarnati DCCCCII, B Indictione V, sub die Idus Junii, anno Regis Karoli III post transitum Odonis. *Donatio facta à Mirone Comite Barcinon. Ecclesiæ Castriserræ* anno Incarn. Dom. DCCCCVII, Indictione X, anno VIII regnante Karolo Rege, sub die Kalendarum Februarium. *Charta Arnusti Archiep. Narbon.* data anno Verbi incarnati DCCCCXI, die XVII Cal. Julii, anno XII Karoli post obitum Odonis Regis. *In Burgundia quoque initium regni Caroli inchoatum videtur à quibusdam ab anno* 899, *ut colligitur ex donatione facta ab Atila Comitissa Monasterio S. Benigni Divion.* Actum hoc anno DCCCCII Karoli Regis IV. *Et ex Charta Argrini Lingon. Episc. pro Ecclesia S. Stephani Divion.* Data in mense Junio, VIII Idus ejusdem C mensis, Indictione VII, anno VI regnante Karolo Rege.

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 31.

Ibid. pag. 42.

Marca Hisp. pag. 838.

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 54.

Spicil. Tom. 1 pag. 423. Apud Perardum pag. 54.

Hanc formulam initialem seu Invocationem semper usurpavit Carolus : In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.

Formula initialis.

Primum Diploma datum anno 894 *Raubertus Notarius ad vicem Anskerici Cancellarii recognovit. Anskericus tamen Paris. Episc. nonnisi post Fulconem Archiep. Rem. Archicancellarii munus obiisse videtur. Fulco iste ab anno* 898 *usque ad mortem Archicancellarius fuit, cujus Notarius Heriveus, quem diversum putat Mabillonius ab Heriveo Archiep. Remensi. Occiso Fulconi anno* 900 *in Archicancellarii dignitate successit Anskericus Episc. Paris. qui Notarios habuit Herveum, Erluinum, Frogerium et Er-* D *nustum. Diploma* XII *pro Ecclesia S. Martini Turon. cujus vitiosæ sunt notæ Chronicæ, Benjamin Notarius ad Vicem Ernusti Archicancellarii recognovit. Si vera est ista subscriptio, Ernustus ad breve tempus Archicancellarius fuit : nam Anskericus, cujus erat Notarius, Archicancellarii munere functus videtur usque ad mortem quæ contigit anno* 911, *et Heriveus Archiep. Remensis hanc dignitatem jam obtinebat die* 17 *Junii ejusdem anni, ut patet ex Diplomate* LXIII. *Heriveus Notariis usus est Hugone et Gozlino. Diploma* L, *quo Carolus Clero et populo Trevirensi dat facultatem eligendi Archiepiscopum, Gozlinus Notarius ad vicem Ratbordi Ar-* E *chiepiscopi summique Cancellarii recognovit. Carolus Archicancellarium quoque habuit Rotgerum Archiep. Trevir. cujus Notarii Gozlinus, Ratbodus et Hagano.*

Cancellarii et Notarii.

A

CAROLI SIMPLICIS DIPLOMATA

I.

Quasdam res restituit Ecclesiæ Leodiensi. B

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 263.

An. 894. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si justitiam Dei verè diligimus, et aures nostræ pietatis justis accommodare petitionibus certamus, morem, ut decet, regium frequentamus, et ex hoc in futuro remunerari omninò credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm et futuris, quoniam nostræ genua serenitatis adiens dominus Franco venerabilis Episcopus, reclamavit se de quibusdam rebus, de fisco scilicet Arceias in pago Portunensi sito, quas etiam ab Eva Chunradi quondam muliere per precariam acceperat, quòd vi atque violentia sibi ac Ecclesiæ suæ fuissent ablatæ. Quod ergo ut verum comperimus, ob Dei amorem et S. Lamberti, remediumque animæ nostræ, perque deprecationem carissimæ et venerabilis genitricis nostræ Adeleïdis ac domini Fulconis Remorum Archiepiscopi, præceptum nostræ auctoritatis et hoc fieri, et ei dari jussimus; per quod jubemus atque præcipimus ut nemini mortalium liceat quoquo modo ab eo vel ab Ecclesia sua successoribusque suis prædictas res.... cum omni integritate, veluti continetur in præfata precaria.... ab hodierna die et deinceps habeant, teneant, possideant, vel quidquid exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus, sicut de aliis suæ Ecclesiæ rebus, habeant potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per successura annorum curricula rata et inconvulsa permaneat, manu propria eam subter firmavimus, et annuli nostri impressione insigniri jussimus.

C D

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rautbertus Notarius ad vicem Anskerici Cancellarii recognovit.

Datum anno Incarnationis Dominicæ octingentesimo nonagesimo quarto; anno quoque regnante Carolo secundo, Indictione duodecima, VI Kalendas Octobris. Actum in Attiniaco.

II.

Commutationem factam inter Tutonem Ratisbon. Episc. et quemdam hominem suum confirmat. E

Apud Gewoldum Tom. 1 *Metrop. Salisburg. pag.* 246.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Dei Ecclesiis nostro videlicet regimine procurandis dignos adhibere curamus honores, non solùm terreni, sed et cœlestis regni non dubitamus honore et fastigio nos sublimari. Inde volumus in nostrorum præsentium futurorumque pervenire notitiam, qualiter convenit inter venerabilem virum Radesponensis Ecclesiæ Episcopum Tutonem, et quemdam hominem nostrum, ut aliquas res eorum inter se, pro ambarum opportunitate partium, concambire deberent: quod et fecerunt. Tradidit igitur N. proprietatem suam sancto Emmerammo

A Martyri, qualem visus est habere, cum omnibus ad prædictum locum rite
pertinentibus in manum Episcopi et Advocati sui N. in perpetuam proprie-
tatem : è contrario verò retradente eodem Advocato unà cum manu Episcopi,
accepit prædictus N. de rebus sancti Emmerammi locum N. cum omnibus
appendiciis in perpetuam proprietatem. Et ut hujus concambii præceptum
firmum stabileque permaneat, manu propria subtus illud firmavimus, annuli-
que nostri impressione signari jussimus.

III.

Quædam concedit Monasterio S. Dionysii.

B *Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag.* 811.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si An. 898.
petitionibus servorum Dei......... aurem accommodamus, id pro-
futurum nobis et ad præsentis vitæ prosperitatem, et ad futuræ vitæ beatitu-
dinem obtinendam nullatenus dubitamus. Quapropter notum sit omnibus
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, quia accedentes
ad nostram præsentiam venerabiles fratres peculiaris Patroni nostri domini
Dionysii sociorumque ejus, deprecati sunt nostram clementiam ut immuni-
tatem infra Castellum ejusdem loci à novo constructum ex terra quam ipsi fra-
tres antiquitus in diversis officinis et necessitatibus tenere videbantur, nostræ
auctoritatis præcepto roborare juberemus. Quorum congruæ petitioni, quo-
C niam rata et opportuna fore videbatur, aurem clementiæ nostræ accommo-
dantes, cum fidelium nostrorum consensu, venerabilium videlicet Episcopo-
rum, (a) Honorati venerabilis Episcopi, et Rodulfi æquè illustris Pontificis,
necnon dilectissimæ genitricis nostræ Adelais, per hoc nostræ regiæ dignitatis
præceptum constituimus eisdem venerabilis loci devotissimis cultoribus, ut à
porta ipsius Castelli, quæ respicit Capellam S. Remigii, usque ad portam
quæ ab antiquo ante Hospitale pauperum statuta fuit, scilicet ipsum Hospi-
tale pauperum, et terram quæ ad eorum pistrinum pertinere videbatur; et
omnem Curticulam fratrum cum postica quam causa egrediendi ad diversas
fecerant obedientias; necnon etiam terram quæ ad luminaria sancti Dionysii
pertinere videtur: ex alio quoque parte ultra * Crodoldum à Cella hospitum, * *le Crou.*
quæ ex antiquo habita fuit usque ad Sutorum officinam, nemo unquam eis
D aliquam præsumat inferre inquietudinem seu molestiam, neque quilibet man-
sionarius cuiquam mansionem ibidem præbeat; sed sub eorumdem servorum
Dei potestate absque ullius dominatione quietè persistat: quatinus sublata to-
tius inquietudinis et violentiæ cujusquam occasione, liberius in eodem sacro
Cœnobio Domino militare valeant. Quoniam verò in præfato Castello non
minimam lignorum patiebantur indigentiam, quod olim ex saltu Briensi na-
vigio deferri consueverant, humiliter quoque deprecati sunt nos per jam
nominatos fideles nostros, qualiter ad hujusmodi necessitates lignorum sub-
plendas, sylvam illis, quæ nuncupatur Cavia, largiremur, et mansionile
quod ibidem continere videtur, cum mancipiis utriusque sexus, et vineis,
pratis, pascuis, campis, aquis aquarumve decursibus, et quicquid ad hoc
mansionile respicere dignoscitur. Quam petitionem quoque nullomodo dene-
E gantes, ultrò eis quod flagitabant ob Dei amorem et propter eorum non minimam
utilitatem contulimus: super quam nostræ celsitudinis largitionem nostræ au-
ctoritatis præceptum fieri decrevimus, etiam ut per succedentia temporum
curricula majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra
subter firmavimus, atque anuli impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archicancellari recognovit et subs.

(a) In hoc Diplomate nulla fit mentio Abbatis pro Dionysianis supplicantis, sed tantùm Honorati et Rodulfi Episcoporum, quorum alter Bellovacensis, alter Laudunensis Episcopus erat, quos, ut legitur apud Frodoardum lib. 4 cap. 6, Stephanus Papa ad Synodum Ravennæ celebrandam à Fulcone Remensi mitti petierat. Ex quo intelligitur Odonem Regem ad obitum usque retinuisse Abbatiam S. Dionysii, quæ paulò pòst Roberto Comiti ejus fratri à Carolo concessa fuit. *Mabillonius lib.* 40 *Annal. Bened. num.* 17.

Datum IV Idus Febr. Indict. I, (a) anno V regnante gloriosissimo Rege Karolo, redintegrante I. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. A

IV.

Quædam concedit Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Retheloïs Tom. 2 *Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag.* 88.

An. 898. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei B
eorumque in eisdem locis famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ retributionis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum sagacitas, quia venerabilis genitrix nostra Adelheidis Regina adiit præsentiam dignitatis nostræ, devotè petens quatenus quasdam res S. Michaëlis Archangeli, quæ olim beneficiis hominum piorum mancipatæ fuisse noscuntur, ob amorem Dei ad stipendia fratrum ibidem Domino famulantium per nostræ auctoritatis præceptum delegare dignaremur. Cujus petitionibus pio amore faventes, concedimus atque delegamus illis fratribus sancti Michaëlis Archangelis ad usus et stipendia illorum, hoc est in pago Virdunense villam Buscerias cum Tronione, cum omnibus appenditiis suis, pratis, campis, silvis, ac mancipiis utriùsque sexûs ibidem pertinentibus; et in Villa- C
vallis Capellam S. Remigii cum omnibus appenditiis suis; et in Rotfridicurte mansum unum cum farinario; in pago etiam Scarponense in villa Aciaco Capellam unam cum omnibus appenditiis suis. Unde et hoc magnitudinis nostræ præceptum illis dari decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hac hodierna die et deinceps ipsi Monachi adscriptas res ad utilitatem illorum cum omni integritate teneant et possideant; vel quidquid illis necesse fuerit exinde faciant nemine inquietante. Et ut hujus nostræ præceptionis edictum per tempora succedentia in Dei nomine inviolabiliter conservetur, manu nostra eum firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Datum Idus Februar. Indictione I, anno VI regnante, et redintegrante I Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

V.

Ex Chartulario S. Petri Rodensis.

Theodosio fideli suo quasdam res dat in Comitatibus Narbonensi, Rusilionensi etc.

Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1525.

An. 898. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare, sublimesque efficere. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam placuit serenitati nostræ per deprecationem Rotberti fidelis nostri quendam fidelium nostrum Theodosium de quibusdam rebus nostræ proprietatis hono- E
rare. Sunt autem eædem res in Comitatu Narbonensi, in pago Minervensi, in villa Honeriaco vel in Vibrano, infra hos fines et terminos quicquid ad nostrum pertinere videtur fiscum; et in alio loco in Comitatu Rusilionense, in pago Helenense, villa quæ vocatur Pullestros cum ipso fisco qui ibidem est nunc, cum Tertio, cum Raste et Cametello, omnia quæque ad nostrum fiscum pertinere videntur; et in alio loco in villa Insula, cum Lotas et Laurigano, omnia quicquid ibi ad nostrum fiscum pertinere videntur; et in Comitatu Bisuldunensi super Fluviano villare Golorescum, Cameto, et Campo-longo, et Tapiolas, et in villa Monte-acuto, et in valle Basse villam quæ dicitur Sancti Stephani cum valle Jonathes, cum villis et villaribus quæ ibidem

(a) Corrigendum, *anno VI*.

A sunt. Et affrontat ipsa vallis de parte orientis in serra quæ dividit inter Girundense et Bisuldunense; de meridie affrontat in fines de Comitatu Ausonensi usque ad collum Jonathes; de parte circi in castrum Gorni, de istis verò partibus sicuti aqua vergit et pergit usque ad Villarem veterem, pergitque per arenas usque ad Pausata-tepidi, et pergit usque ad Paratella, et inde vadit ad monte meridiano, et usque ad serram Elceriolas et usque ad fines Pinetæ. Concedimus etiam sibi in toto regno nostro Goticæ vel Septimaniæ, ubicunque emere voluerit, licentiam absque ullo servitio. Ipsi verò homines, qui in supradictis villis habitant vel habitaturi sunt, tale obsequium vel tale servitium supradicto Theodosio vel heredibus suis faciant vel serviant, quale Comitibus facere consueverunt tam Spani quàm ceteri. Has itaque res concedimus jamdicto fideli nostro Theodosio cum terminis et B omnibus adjacentiis, et de nostro jure in jus et proprietatem ipsius transtulimus et solemni more delegamus. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri volumus, et eidem dari jussimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in prædictas res aut loca ibidem pertinentia, in quibuscunque consistant locis, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parefredos sive paratas exigendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius distringendos, aut teloneum neque pascuaticum seu aliquas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed cum omnibus sæpe memoratis rebus, in quibuscunque consistant locis, tam ex aprisione quàm ex heremo habet tractas, vel deinceps excolere potuerit, cum aliis quibuscunque possessionibus, quas præsenti tempore ipse C Theodosius possidere videtur, liceat jamdicto Theodosio suisque posteris quietè tenere vel possidere, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem, sicut ex aliis suæ proprietatis, nemine inquietante, per nostrum consensum ac jussionem. Et ut hoc præceptum per omnia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eum subter firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosisissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit.

Data IX Kal. Julii, (a) Indictione VII, anno V regnante Karolo serenissimo Rege, et in successione Odonis VI. Actum apud (b) Viennam villam in Dei nomine feliciter. Amen.

D

VI.

Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclesiæ Narbonensi.

In Probat. novæ Hist. Occitaniæ Tomo 2, pag. 33.

Ex Archivis Eccl. Narbon.

An. 898.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propiciante clementia Rex. Si erga loca Sanctorum divino cultui mancipatorum aliquid de rebus juris nostri conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximè, divina auxiliante gratia, profuturum nobis nullatenus dubitamus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, solers industria noverit quòd dirigens præsentiæ serenitatis nostræ Arnustus sanctæ Narbonensis (c) Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, innotuit nobis per quosdam sui fideles quemadmo- E dum sua Sedes et penè omnes Ecclesiæ ejusdem civitatis ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari: intimans etiam qualiter jamdudum piissimus genitor noster Ludovicus quædam beneficiola ad augmentum suæ Ecclesiæ perpetualiter possidenda contulerat. Cujus petitionem ac intimationem necessariam esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ pro remedio animæ nostræ nostrique genitoris, atque (d) prædulcissimæ genitricis nostræ Adeleïdis deprecatione, quatenus ad eandem Ecclesiam; scilicet sancti

(a) Corrigendum, *Indictione I, anno VI.... in successione Odonis I.*

(b) Viennam castrum Henrici Comitis de Grandi-Prato vocat Laurentius in Gestis Episcoporum Virdun. ante annos 530. Quod castrum in Campania Gallica ad Axonam *Vienne-le-Châteaux* dicitur, estque proximum Viennæ-Villæ, *Vienne-la-Ville*. Ita Valesius in Notitia Gall. pag. 608.

(c) In alio Exemplari, quod exstat in Bibliotheca Regia, *Narbonensis ac Redensis Ecclesiæ*.

(d) Ibidem, *pro dulcissimæ genitricis nostræ Adeledis deprecatione*.

Justi et S. Pastoris, necnon et S. Pauli Confessoris, qui ibi corpore requiescit, A Abbatiam sancti Laurentii cum omnibus suis villulis et Cellis atque terminis cum sua (a) integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus : eo videlicet tenore ut stipendia Monachorum ibidem degentium juxta vires Præsulis non deficiant : et ipso Comitatu Narbonensi Colonicas fiscum cum omni integritate. Addimus quoque præfatæ Ecclesiæ SS. Justi et Pastoris ex nostra regali liberalitate in Comitatu Redensi Abbatiam Cubarias cum Ecclesiis, Cellulis, villis, villaribus et omnibus adjacentiis suis ac mancipiis utriusque sexûs ad eundem locum pertinentibus; et in Comitatu Substantionense fiscum (b) Juviniacum cum Ecclesia; in Comitatu Nemausense suburbio castro Salavense in valle (c) Occilianense Ecclesiam sancti Saturnini cum villa Torta et omnibus appendiciis suis. Si verò infra istas vel alias villas ejusdem B Ecclesiæ homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quidquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmamus: per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in Ecclesias aut loca, quæ moderno tempore possidet, vel quæ deinceps in jure et potestate Ecclesiæ ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et C nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero et populo sibi subjecto, pro nobis et totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem ac æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. (d)

Erveus Notarius ad vicem Folchonis Archiepiscopi recognovit.

Data Kalendas Novembris, Indictione prima, anno sexto regnante Karolo serenissimo Rege, et in successione Odonis (e) secundo. Actum apud Viennam D in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

Cellam S. Felicis et alias terras largitur Ecclesiæ Helenensi.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 830.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus propitiante clementia Dei Rex. Si erga loca Sanctorum divino cultui mancipata aliquid de rebus juris nostri conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximè, divina auxiliante gratia, profuturum nobis nullatenus dubitamus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, sollers industria noverit quòd dirigens præ- E sentiæ serenitatis nostræ Riculfus sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, innotuit nobis per quendam suum fidelem quemadmodum sua Sedes et penè omnes Ecclesiæ ejusdem Sedis ruinæ proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Cujus petitionem ac intimationem necessariam esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ pro remedio animæ nostræ nostrique genitoris, atque prædulcissimæ genitricis nostræ Adelaïdis deprecatione, quatinus ad eandem Ecclesiam, scilicet sanctæ Eulaliæ, Cellam

(a) Ibidem, *cum summa.*
(b) Ibidem, *Juiniacum.*
(c) Ibidem, *Ocelianense.*
(d) Cætera desunt in Exemplari Bibliothecæ Regiæ.
(e) Legendum, *Odonis primo.*

sancti

A sancti Felicis cum omnibus terminis vel appendiciis suis, et villam quæ dicitur Torrente, et alio vocabulo Alamannis, et Spedulia, et pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à * Petrafixa usque super sua claustra, Cellam sancti etiam Juliani, vel terras quas sui homines ex eremo traxerunt.... Addimus etiam medietatem telonei et raficæ et ex mercato similiter atque pascuarii, et medietatem salinarum concedimus : quod ita et nos fecisse omnium vestrûm cognoscat industria. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, villas, loca, vel agros, seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad causas judiciario more audiendas vel faciendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendos, nec B ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ingredi audeat. Præcipimus etiam atque jubemus ut res, quas moderno tempore possidet, vel quas ibidem divina pietas augere voluerit, in eorum jure et ordinatione absque cujuslibet inquietudine aut illicita contrarietate persistant, neque ullam indebitam calumniam aut repetitionem de eis à quoquam ullo unquam tempore patiantur: sed liceat eis memoratas res, cum omnibus ad se jure et legaliter pertinentibus, absque alicujus contradictione quieto ordine possidere, et de eis jure Ecclesiastico disponere quicquid voluerint; quatinus nostro juvamine divinum cultum copiosiùs exequentes, pro nostra incolumitate et stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostra præsentibus futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

* Al. Petra ficta.

C Signum Caroli gloriosissimi Regis. Domna Adelaïdis.

Herveus Notarius ad vicem Fulconis recognovit.

Data Kal. Novembris, Indictione I, (a) regnante Carolo serenissimo Rege. Actum apud Viennam in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Concessa à prædecessoribus confirmat Elnonensi Monasterio.

Ex Chartario Elnonensi.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 247.

An. 899.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divinorum beneficiorum memores, inter alias præcipuam religionis curam ge-D rere, et ut nostris diebus reformetur, confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus : ita enim propitium Deum nobis credimus affuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum solertia, quia ad petitionem Monachorum ex Cœnobio almi Præsulis Amandi, adiens serenitatem culminis nostri vir venerabilis Fulco Remorum Archiepiscopus nobis charissimus, præsentavit obtutibus nostris quædam imperialia et regalia prædecessorum nostrorum scripta, per quæ eidem Cœnobio sua auctoritate quædam ob respectum divini amoris noviter contulerant, quædam verò ex antiquo collata confirmaverant. Insuper et nostræ innotuit clementiæ privilegium tempore beati Amandi à Pontificibus illi loco collatum, necnon et E plura tam ex immunitatibus, quàm ex præceptis regalibus, seu etiam cartis et cessionibus illi Monasterio olim factis, incendio et vastatione barbarica deperisse. Unde propter suspectas succedentium Rectorum vel aliorum malorum hominum voluntates, præfati Monachi per eumdem venerabilem Archiepiscopum devotè nostram postulaverunt serenitatem, quatinus de omnibus rebus olim prædicto Cœnobio vel regali munificentia, vel bonorum hominum largitione, ad luminaria Ecclesiæ, et ad speciales usus ipsorum delegatis et contraditis, quasque usque inpræsentiarum absque ullius contradictione quietè possidere videntur, more prædecessorum nostrorum, nostræ auctoritatis privilegium eis largiri dignaremur. Nos autem eorum justam et necessariam considerantes petitionem, libenter annuimus, et à prædecessoribus nostris, sive à

(a) Addendum, *anno VI.*

quibuscumque bonis hominibus collata et concessa concedimus, et regalis auctoritatis præcepto confirmamus. Hæc verò sunt nomina de memoratis rebus. Ex largitione Childerici Regis et Chimnechildis Reginæ, quod et Pipinus Rex, et posteà Ludowicus et Lotarius, sed et Karolus Imperatores præceptis suæ auctoritatis confirmaverunt : in pago Laudunensi Cella quæ vocatur Barisiacus, cum omnibus villulis ad se aspicientibus, et cum omni integritate ad se pertinente. Ex largitione Ludowici Imperatoris, necnon et filii ejus avi nostri Karoli Imperatoris hæc sunt : ad sepulchrum sancti Amandi Alanius, Neonisius, Bovingolo, Nivielle; et in Barisiaco mansos tres, et in Diptiaco mansi LII, res quas Rhodo tradidit in villa Litsacas, et de Baliolo medietas : in Viticonia mansionile unum, et in Culbraco mansionile unum cum omnibus ad eandem pertinentibus; et pars ipsius silvæ quam Hungarius prævidit, cum manso patris ejus Blitharii, quæ Humbaldus et idem Hungarius filii ejus posteà tenuerunt, et cum hominibus ad ipsum aspicientibus. Istæ autem sunt villæ, res et mansionalia ad usus fratrum : Securiacus, item Neonisius, Baceroth, Decla, Squindrest, in Ficlinas mansi III, Warniacus, Halciacus; in Nigella farinarii II, in Nova-villa farinarii III; Saleem, Bulcimus, Scladinius, Helemna, Seoncortis, Calviniacus; et in Berbiarias farinarius I, cum homine Squitgario et uxore ejus, Batbodirodus; in villa Castello mansi II, circa Monasterium mansus qui dicitur Baldini, et mansionalia V, teloneum ex mercato, et census qui colligitur ex Ponte-rapido; silva quam Wilhadus Monasterio contulit, piscationes; et inter Mespilarios et Tumnes mansi V, In Spidinio Ecclesia et mansi V, beneficium quod tenuit Rodericus Clericus in loco qui dicitur Waratti-mortarius, et in Blillione, villa Samion, et illa quæ dicitur Domni-Medardi. In Madria mansi VI, in Wralsna molendinum unum cum bunnariis XX. Item ex piscaria Rodonis medietas de Baliolo; res etiam quas Rodulphus Abbas ad petitionem magistri sui Hucbaldi Monachi sancto Amando et Fratribus tradidit, id est in ipso Baliolo quidquid mortuis heredibus fiscalinis in ejus dominicatum devenit; simulque in Wascinio mansos VI, et in Vitriaco mansos IIII. Res quoque quas Rodo filius Rodonis eis dedit in Haldione, Merlenio, Warconio, Harnas, Ruma cum præstariis, quas post mortem ipsius et fratris ejus Odonis receperunt; in Castricinio, Spilcinio, Lamithinio, Corberio, Formis, Hostadiis, Bonangiis, Feltreca, Gislat-curte, et cum hominibus ad easdem pertinentibus; farinarii duo, quos idem Rodo dedit in Tornaco : in Curtriaco mansos II. Item villa Bonart, Hardoia, Roslare, Concellare, Ledda, Ricolwingahehun, et mariscos XV. In Flandris in pago Morla villa Heringa; ultra Renum villa Escreda. Donationes insuper bonorum hominum super fluvium Renum Campos et Merulas dictas, cum aliis donationibus per diversos pagos tam pro remedio animarum suarum, quàm et pro stipendia Monastica, vel etiam sepulturæ causa eidem Monasterio collatis. Ad portam mansi V in Helcinio, ad hospitale pauperum mansi V in Mageleno. Item ad portam et ad hospitale pauperum decima, et ad usus Fratrum nona pars de omni suppellectili ipsius Abbatiæ per totas villas et possessiones ejusdem Cœnobii rectoris. Præstereà quoniam Dagobertus quondam Rex ad suggestionem præfati Pontificis Christi Amandi, pro quiete servorum Dei ibidem degentium, omnes res ejusdem Monasterii sub immunitatis suæ defensione consistere fecit, et sancti illius temporis Patres ac Pontifices, qui magnis, dum adviverent, virtutibus floruerunt, et quorum meritis nunc quoque nostra sublimatur et gloriatur Francia, super hoc suæ sanctitatis privilegium statuerunt, pluresque priscorum Regum Francorum immunitates eidem loco factas comperimus, necnon et posteà Pippinus Rex pater Karoli Magni, sed et ipse Imperator Karolus atque filius ejus Imperator Ludowicus, hujus quoque filius avus noster Karolus Imperator et ipse hujuscemodi immunitatis auctoritatem erga jamdictum venerabile Monasterium fecerunt : præfatus vir venerandus Archiepiscopus Fulco humiliter postulavit quatinus morem antecessorum nostrorum imitantes, nostra etiam auctoritate beneficium ab eis illi Monasterio largitum confirmaremus. Cujus petitionibus assensum præbere, et sicut ex hoc jamdicti Imperatores et Reges fecerunt, ita et per hanc auctoritatem nobis agere et confirmare placuit. Præcipimus igitur ac jubemus ut nullus ejusdem Monasterii Abbas, vel quilibet fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ de rebus sive

A in rebus suprà notatis ullam inquietudinem, aut refragationem, vel præju-
dicium, sive violentiam facere tentet: sed potiùs sine ulla subreptione, aut sub-
tractione, vel diminoratione atque divisione liceat eas eidem congregationi
cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia et contradictione se-
curè ac perpetualiter habere, possidere et frui, nec quælibet humana potestas
sine sui periculo discriminis possit eas in alias partes convertere vel detorquere.
Et ut neque ipsius loci Abbas, neque aliquis judex publicus in Ecclesias aut
loca, villas seu curtes, vel agros, sive reliquas possessiones, quas moderno
tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri justè et
legaliter possident, vel quæ deinceps in jure ipsorum Monachorum voluerit di-
vina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones
vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Cœno-
B bii distringendos, nec ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas
nostris et futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt
penitus exigere præsumat; sed omnibus fredis, et quicquid exinde jus fisci
exigere poterat, in integrum sibi concessis, cum rebus et hominibus tam servis
quàm ingenuis, sive commutatis, justè ad se aspicientibus vel pertinentibus,
sub regalis tuitionis atque immunitatis defensione, remota Abbatis sive totius
judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine teneant. Scilicet ut perpetuo
tempore eis et successoribus suis hoc ad peragendum Dei servitium augmen-
tum et supplementum fiat; quatinus ejusdem loci devotæ Deo congregationi
pro nobis ac totius regni stabilitate et pace Dominum propensiùs exorare de-
lectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem,
manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

C Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Fulconis Archiepiscopi et Cancellarii reco-
gnovit.

Data XVI Cal. Aprilis, Indictione II, anno VII regnante Karolo serenis-
simo Rege. Actum Remis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

Impetratum est mediante domno Hucbaldo Monacho.

IX.

Sub sua defensione suscipit Ecclesiam Gerundensem.

Ex Chartulario Episcopi Gerund.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 828.

D IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante cle- An. 899.
mentia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei
eorumque in eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præ-
mium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Id-
circò noverit sagacitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm
et futurorum, quia venerabilis vir sanctæ Gerundensis Ecclesiæ Servus-Dei
Episcopus adiit serenitatem nostram, humiliter petens quatenus ipsam Eccle-
siam et Sedem Gerundensem sub immunitatis nostræ tuitionem susciperemus,
quemadmodum antecessores nostri, piissimus scilicet avus noster Karolus et
genitor noster bonæ piæque memoriæ Ludovicus, fecisse noscuntur. Cujus
precibus libenter adquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publi-
E cus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros, seu re-
liquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territo-
riis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet atque possi-
det Ecclesia, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris divina pietas in jure ipsius
Ecclesiæ voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda,
aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines
ipsius Episcopi vel Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius com-
manentes * justè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones * injustè.
requirendas, nostris videlicet vel futuris temporibus ingredi audeat, seu etiam
ea quæ superiùs memorata sunt penitùs exigere præsumat; sed liceat memo-
rato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi
pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et

inde fideliter deservire. Reconfirmamus etiam eidem venerabili Episcopo suæque A Ecclesiæ per hoc nostræ auctoritatis præceptum villam quæ vocatur Olianus, et villam quæ dicitur Cacaviano, et villam Velloso cum Castellare suo in Comitatu Empuritanense, et in Gerundense Cellam S. Clementis cum Petra-alta, cum vineis et sylvis et omnibus terminis suis atque arciis suis; villam quoque Parietes Ruphini, atque Castellum-fractum, et medietatem de villa Molleti, et villam Fons-edictus, et villares quæ sunt in valle Aracæ, quem adquisivit Theutarius Episcopus, in Ecclesiis, in terris, in vineis, in pratis, in sylvis, seu molendinis, et villam Quarciano cum suis villaribus, et illum plantaritium Gondemari Episcopi, et vineas ac terras quas Castellanus Presbyter et parentes sui et alii homines traxerunt de eremo; et villarem Taian cum suis villaribus, ubi Adalardus Presbyter manet, cum terminis suis. Largitur etiam nostra clementia ad supradictam Sedem sanctæ Mariæ vel sancti Felicis Martyris B Christi, pro remedio animæ nostræ parentumque nostrorum, in supradicto Comitatu Gerundense villam quæ vocatur Elzeda, cum omnibus adjacentiis suis, hoc est, ab oriente per semitam quæ pergit usque ad Ripam-fractam; de meridie à Cruce usque ad confines Arbuciæ; de parte occidentis usque ad Johannetum; et de septentrione per rivolum qui vocatur Vallis-urcea, et pervenit ad sanctam Columbam usque ad aliam ripam alvei: et aliam villam in jamdicto Comitatu quam vocant Villam-Rabiescam, cum terminis suis: et in Comitatu Bisuldunense Cellam S. Laurentii cum terris et vineis, et Cellam S. Martini cum terris et vineis, villam etiam Crispiniani et Miliarias, et villam Baschara cum suis villaribus, necnon et Archas, et villare quod dicitur Spedulias, et aliud villare quod nominant Abdiramæ, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellantur Terrutellas et Cassaniolas, et villare Amiton: et in Comitatu C Petralatense Ecclesiam S. Petri et Ecclesiam S. Johannis cum terris, et Ecclesiam S. Fructuosi cum terris et vineis, et Pineta cum terris et vineis, villam quæ dicitur Farus. Concedimus etiam munificentiæ nostræ largitate præfatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ atque sancti Felicis Martyris Christi, pro amore Dei nostrorumque facinorum remissione, in supradictis Comitatibus, id est, Gerundense, Bisuldunense, Petralatense atque Impuritanense, omnem medietatem de pascuariis et teloneis mercatorum terræ marisque ceterisque mercatis omnibus. Ipsi verò homines, qui in supradictis villis habitant et habitaturi sunt, tale obsequium vel tale servitium supradicto Episcopo vel suis successoribus faciant et serviant, quale Comitibus facere consueverunt tam Spani quàm ceteri: et nullum aliquod censum vel servitium ullo unquam tempore ingerere quis præsumat. Volumus autem ut liceat memorato Episcopo suisque succes- D soribus res supradictæ Ecclesiæ et à nobis eis collatas seu condonatas, et alias quascunque sibi pertinentes quieto ordine possidere, et nostro imperio fideliter parere, et pro nobis ac totius regni nostri statu Domini misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per succedentia tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit.

Datum quarto Kalendas Junii, Indictione secunda, anno septimo regnante Carolo serenissimo Rege, et in successione Odonis secundo. Actum apud (*a*) Turnum in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Turnum villam esse illam, quæ infra Castrum Porciani posita est, haud procul à dextra fluvii Axonæ ripa, vulgò *le Tour* appellata, nobilis familiæ *du Tour* caput, conjicit Mabillonius in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, pag. 49. Hanc villam collocat ad Saravum fluvium Petrus de Marca in Marca Hisp. pag. 375. Vide Diplomata 88 et 89.

A

X.

Res Monasterii (a) Crassensis confirmat.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, Regiae dignitatis morem imitamur, et ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Durandus venerabilis Abbas sanctae Mariae Urbionensis ad nostram accedens serenitatem, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus deprecatus est, quas etiam et genitor noster et omnes antecessores nostri confirmaverunt : sed quia Deo annuente posteà augtae sunt, alio eguerunt praecepto, necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quàmque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem nostrae clementiae ob Dei amorem et sanctae Virginis intemeratae genetricis Dei dilectionem placidè praebentes, hoc imprevaricabile praeceptum fieri illique dari jussimus, per quod praecipimus atque decernentes jubemus ut Cellae sive aliae res quae jam fato Monasterio à * Deo timentibus collatae sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesià S. Cucufati cum terminis et adjacentiis suis, et Ecclesiam sancti Genesii in ipso pago cum terminis et adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo et ab Adalberto; et aliud villare quod vocatur Favarios, cum Ecclesia S. Caprasii cum terminis et adjacentiis suis, et sunt sita in Valle-Aquitanica; in ipso etiam pago villam quæ dicitur Bulliniacus, cum Ecclesiis S. Pauli et S. Ananiæ cum terminis et adjacentiis suis, et Bagniles cum Ecclesia S. Petri, quae est sita prope civitatem Carcasonam, cum terminis et adjacentiis suis; et in pago Narbonensi Capudspina, cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamosa sita, cum terminis et adjacentiis suis, sicut in ipso judicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Folconem Missum avi nostri Caroli; et Palmam super litus maris cum Ecclesia S. Johannis cum terminis et adjacentiis suis in ipso pago consistente; necnon et Cellam sancti Petri et Pauli in territorio Narbonensi in insula Lici, quam concambiavit Wifredus Comes cum Fredoldo Episcopo; et Cellam quoque quae dicitur Prata, cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Conflentano in suburbio Helenensi, cum terminis et adjacentiis suis; et in pago Redensi Ecclesiam quæ vocatur Paterno in suburbio Petra-pertusense sita, cum Ecclesia sancti Petri quam donavit Oliba Comes bonae memoriae ad jam dicto Monasterio sanctae Mariae; et villas quae sunt per diversas provincias seu loca, cum Ecclesiis earum et decimis, sine districtione Episcopi, in potestate Abbatis et fratrum consistant absque ulla anxietate : et in territorio Narbonensi salinas quae sunt in subteriori loco, necnon etiam et reliqua quae ablatae fuerunt, tam villae quàm terrae et vineae et prata et domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim datae praedicto Durando Abbati et suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint. Et ne aliquis auferendi ex eis habeat potestatem, sub nostrae tuitionis mundeburdo et nostrae dominationis protectu esse jubemus praedictum Abbatem et Monachos, eorumque res, exclusa omni potestate judiciaria. Volumus quoque ut nullus judex publicus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus prætereà ut àb istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est, pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundùm quod in praecepto avi et genitoris nostri continetur insertum; quatinus hac adjuti concessione, pro nobis et regni nostri statu liberiùs Dominum implorare condelectet. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas, nomine Durandus, de hac luce migraverit, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint qui

An. 899.

* Deum.

(a) Editum quoque est hoc Præceptum in Instrumentis Historiæ Occitaniæ, Tomo 2 pag. 35.

ipsam congregationem regere valeant secundùm regulam sancti Benedicti per hanc nostram auctoritatem et consensum licentiam habeant inter se eligendi Abbates. Et ut hoc nostrae largitionis auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae et nostris firmiùs credatur, diligentiùsque conservetur, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit et subscripsit.

Datum IIII Kalend. Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo serenissimo Rege, et in successione Odonis II. Actum apud Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.

XI. B

Ex Cod. ms. Cantoinnensi.

Auriliacensis Cœnobii erectionem ratam habet.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, *pag.* 8.

An. 899. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium apud Deum nobis æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcircò notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia quidam inluster vir ac dilectus Comes Geraldus præsentiæ meæ sublimitatis suos dirigens legatos atque Monachos, humillimis precibus per eos nostram deprecatus est celsitudinem, C ut suum Monasterium, quod est in pago Arvernico situm, cognomento Aureliacus, in honore Apostolorum principis Petri et beati Clementis fundatum, ubi præest Abbas Adalgarius unà cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium, et res eidem Monasterio, quas idem Abbas et Monachi, et ipse rector et fundator ejusdem loci Geraldus tenuit, hoc est Ecclesia sancti Petri in Exitensi, et Glinico, et Curtiniaco, cum Ecclesia sancti Cyrici, cum mansis et servis, de qua ipsi Monachi potestati sancti Petri Pictensis persolvant V solidos annis singulis, et Magrino in Condacense, et vineas per loca à Deum timentibus ibidem traditas, sive mansa vel omnia ad jam dictum locum pertinentia, tam in rebus quàm in mancipiis, sub immunitatis nostræ tuitione suscipere dignaremur. Cujus petitionem rectam esse cognoscentes, animæque nostræ salutem nihilominùs perpendentes, libenter ei assensum præbuimus, D et hanc nostram auctoritatem erga prædictum Monasterium vel rectores illius sub plenissima immunitatis nostræ defensione fieri decrevimus, per quam præcipimus atque jubemus ut ipse Abbas et Monachi ibi degentes sine ullius judicis potestate, nisi ipsius Geraldi et sororis suæ, sub nostro mundeburdo securi permaneant: et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Cœnobii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter possident, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm alios super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris E futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati ejusque successoribus ac Monachis res suprà dicti Monasterii sub nostræ immunitatis tuitione quieto ordine possidere; quatenus ipsis servis Dei ibidem Domino famulantibus, pro nobis ac regni nostri statu omnipotentis Dei misericordiam exorare delectet jugis precibus. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis nostræ auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit et subscripsit.

A Willermus Comes ambasiavit.

Datum IIII Nonas * Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo serenissimo Rege. Actum apud (a) Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen. * Al. Julii

XII.

Immunitatem concedit Ecclesiis Narbon. Provinciæ. *Ex Archivis Eccl. Narbon.*

In Probationibus Historiæ Occitaniæ, Tom. 2, *pag.* 37.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propiciante clementia Rex. Omnibus Marchionibus, Comitibus, Ducibus, Vicariis, Judi- An. 899.
B cibus, Actionariis, seu cunctæ reipublicæ administrantibus, hoc notum esse volumus, quia venerabilis sanctæ Narbonensis Ecclesiæ Archiepiscopus Arnustus nostram adiit serenitatem, innotescens auribus clementiæ nostræ quòd in sua parrochia seu in cunctis Episcopiis qui in suffragio ipsius positi sunt, gravissima quædam contra jura Canonum atque instituta Legum increverit consuetudo, adeò ut Comites atque Judices, seu Ministri illorum, Sacerdotes Domini, sive reliquos Ecclesiæ ministros ad Placitum ducere, et fidejussores tollere, atque eos more laïcorum distringere præsumant. Deprecatus est itaque isdem venerandus vir Arnustus, tam pro se quàm et pro reliquis Coëpiscopis et confratribus suis, nostram regiam celsitudinem ut nostro regali imperio ab illorum Ecclesiis hoc resecaretur vitium, et tam nefanda præsumptio atque inlicita amputaretur consuetudo. Nos verò prisco-
C rum Regum, scilicet parentum nostrorum, morem sequentes, qui semper in divinis cultibus extitere devoti, et errata quæque in sancta Ecclesia piissima sollicitudine corrigere sategerunt, quia preces jam fati Antistitis dignas esse perspeximus, has præceptionis nostræ fieri litteras decrevimus, per quas decernimus atque nostra regali auctoritate jubemus, præcipientes ut nemo Comitum aut Judicum vel quislibet publicis negotiis administrantibus in cuncta Narbonensi diocesi, seu et in omnium Episcoporum sibi suffraganeorum Ecclesiis, aliquem Sacerdotum aut Levitarum, seu reliquorum Ecclesiæ Dei ministrorum violenter sibi subjicere, aut fidejussores tollere, vel in Placitum laïcorum distringere ullatenus præsumat; et neque de proprietatibus aut reliquis possessionibus illorum aliquam exactionem aut inlicitam redibitionem ullo unquam tempore exigere audeat. Si aliquæ verò querimoniæ adversùs illos exortæ
D fuerint, in præsentiam suorum Episcoporum veniant, et ibi de his Canonicè atque legaliter judicentur; quia juxta sanctiones Legum indignum est ut homines judicent Deos. Si quis autem contra hanc nostram præceptionis auctoritatem ductus maligna cupiditate aliquid agere tentaverit, et hoc quod piè à nobis pro divino amore in ejus Ecclesiis indultum est violare conatus fuerit, sentiat se nostram incurrere offensionem; et insuper bannum nostrum persolvere cogatur. Liceat namque ipsis Episcopis suisque successoribus, cum Sacerdotibus et reliquis ordinibus Ecclesiarum, sub nostra regia tuitione et mundeburdo absque alicujus inquietudine vivere, et nostro fideliter parere imperio, ut pro salute nostra ac totius regni statu eos jugiter Domini clementiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ per omnia tempora inviolabiliter conservetur, veriùsque
E credatur, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit et subscripsit.

Datum VIII Idus Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo, et in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *Liuturnum*.

A

XIII.

Abbatiam S. Laurentii et alia concedit Arnusto Narbonensi Archiepiscopo.

Ex Archivis Eccl. Narbon.

Ex Probat. Novæ Historiæ Occitaniæ, Tom. 2, pag.. 38, et ex veteri Apographo in Bibliotheca Regia.

An. 899.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si sacris et sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri, seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. B Quapropter noverit omnium sancte Dei Ecclesie fidelium nostrorumque, tam presentium quàm et futurorum sollercia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostre Arnustus sancte matris Narbonensis ac Redensis Ecclesie Archiepiscopus, et innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, et quemadmodum sua Sedes et penè omnes Ecclesie ejusdem civitatis ruine jam proxime existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Deferens etiam quasdam auctoritates piissimorum Regum, Ludovici scilicet genitoris nostri, necnon et Karlomanni fratris nostri, in quibus continebatur quòd Sigibodus quidam ejusdem Narbone Episcopus receperit ad augmentum sue Ecclesie beneficiola à se suisque successoribus perpetualiter possidenda. Cujus petitionem necessariam et rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostre pro remedio animarum genitoris et C fratris nostri atque nostre, per deprecationem videlicet venerabilis genitricis nostre Adheleidis, quatinus ad eandem Ecclesiam SS. Justi et Pastoris, necnon et S. Pauli Confessoris, ubi ipse venerabiliter corpore requiescit, Abbatiam S. Laurentii cum omnibus suis Cellulis et villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in preceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus : eo videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibi degentium juxta vires Presulis non deficiant. Concedimusistretereà medietatem salinarum, telonei, portatici, et rafice, sive naufragii, et pascuarii ad eandem prefatam Ecclesiam tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecumque Comes vel ejus Missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam que vocantùr Cesaranus, et villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi Ecclesie D in Redensi Comitatu villam que dicitur Limosus, cum suis Ecclesiis, et S. Eulalie, atque Flacciano cum omni sua integritate ac membris sibi pertinentibus atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam-longam cum S. Felicis Ecclesia et cum suis omnibus pertinentibus atque adjacentiis cunctis. Et in jamdicto Comitatu Redensi concedimus ad eandem Ecclesiam SS. Justi et Pastoris Abbatiam, que vocatur Cubaria, cum omnibus suis Cellulis et villis atque terminis, cum omni integritate locorum. Fiscos verò, qui sunt in Biterrense Comitatu, sancto Paulo Confessori à longo tempore conlàtos, et à potestate Comitali injustè usurpatos, plenissimè reddidimus, atque eidem Ecclesie, sicut dignum est, per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmavimus. Addidimus quoque prefate Ecclesie SS. Justi et Pastoris ex nostra regia liberalitate, in Comitatu * Bisuldunensi Abbatiam S. Stephani que nuncupatur Balniolas, E cum Ecclesiis, cellulis, villis, villaribus et omnibus adjacentiis suis ac mancipiis utriusque sexûs, ad eundem locum pertinentibus. Et in Comitatu Narbonensi Montilium fiscum cum terris et salinis et omnibus adjacentiis suis, necnon Colonicas fiscum in eodem Comitatu situm. Terras quoque omnes et domos ac vineas, quas Judei in Comitatu Narbonensi possidere videntur, unde decime in Ecclesiis Dei exire consueverant, quocumque modo ipsas adquisierint possessiones, pro elemosina nostra eidem concedimus Ecclesie, similiter et fiscum * Juviniacum cum Ecclesia; in Comitatu Nemosense atque in suburbio castro Salavense, in valle Ocilianense Ecclesiam S. Saturnini cum Villatorta et omnibus appendiciis suis. Si verò infra istas vel alias villas eidem Ecclesie homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quidquid jus fisci inde exigere debet,

* *Al.* Bisuldunensi.

* Juniacum

A debet, totum ad opus sancte matris Ecclesie Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmamus, per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciarie potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in Ecclesias aut loca quas moderno tempore possidet, vel que deinceps in jure et potestate Ecclesie ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesie tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea, que suprà memorata sunt, penitus exigere presumat. Sed liceat memorato Presuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et nostre parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, notum nos pro eterna
B remuneratione eidem concedimus Ecclesie, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatinus rectores ipsius Ecclesie cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero et populo sibi subjecto, pro nobis et totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc preceptum nostre auctoritatis inviolabilem ac eternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus. (*a*)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit et subs.

Datum VIII Idus Junii, Indictione secunda, anno septimo regnante Karolo serenissimo Rege, et in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.

C

XIV.

Sub sua tuitione suscipit Monasterium S. Aniani in Diœcesi Narbonensi.

Apud Acherium Tom. 13 *Spicilegii pag.* 265.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus * nostra impendimus, regium proculdubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem faciliùs tandem pervenire non dubitamus. An. 899. * *Al.* curam

D Idcircò notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum sollertiæ, quia sicut in præceptis patrum nostrorum continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio * S. Aniani Confessoris et S. Laurenti Martyris, quod situm est in territorio Narbonensi, in loco, cujus vocabulum est Olocianus, seu (*b*) Berane venerabili Abbati suisque successoribus et Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ nostræ confirmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpe fatum Monasterium, et in hoc regulari ac Monastico ordine viventes, amodò et deinceps cum omnibus ad se pertinentibus, vel appendiciis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon et cum villares Labrociano et Sortiliano: et in villa Torrilias, quantùm ad ipsum Monasterium pertinet, et ipsos mo- * *S. Chignan.*

E lendinos qui sunt in rivulo Vernoduperi, cum illorum capud-molis, necnon et villares, id est, Madernus cum suis finibus vel adjacentiis et mancipiis, qui ad ipsum locum pertinent, quæ sunt nati de progenie Deodato; et villares quæ vocant Gabiano, sive Gabianello, cum Ecclesia quæ vocant S. Nazarii, et cum illorum salinas, et matroces, et * corzoriis vel adjacentiis eorum, quod ad ipsos villares pertinent, cum exitibus earum. Villare verò quæ est juxta villam quæ vocant Peyano, cum Ecclesia in honore S. Juliani, cum suis finibus et terminis, vel salinas quæ ad ipsum villare pertinent, cùm exitibus et egressibus earum. Et in Narbonensi civitate casales absos cum * buaca, quæ sunt ante Ecclesiam S. Marcelli, et insula quæ vocant Duniana, cum ipsa piscatoria, et in alio loco * *Al.* cotoriis. * *Al.* buata.

(*a*) Quæ sequuntur, desunt in Exemplari Bibliothecæ Regiæ.

(*b*) Bera successerat Friæ, qui interfuerat anno 897 Synodo habitæ in loco pagi Nemausensis, Portu cognominato.

ubi vocant Anseduna et Sigenola, cum Ecclesia sancti Vincentii et sanctæ A
Agnetis, et sanctæ Mariæ cum illorum finibus seu terminis earum. Concedimus vobis teloneum de villaribus, quod in præceptis S. Aniani Monasterii continetur. Hæc omnia superiùs nominata cum reliquis rebus, quæ à Dei fidelibus ibi collatæ fuerint, tam ex donatione quàm ex comparatione, de qualicumque venerint, per se sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; videlicet ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus, quàm et futuris, in Ecclesias, vel loca, sive agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in quibuslibet pagis et territoriis possidet, vel quæ deinceps fidelium devotio ex qualicumque parte ibidem augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut teloneum exigendum, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascumque redhi- B
bitiones aut inlicitas occasiones requirere, aut exactare audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Sed qui transgressus fuerit vinculum immunitatis, damnetur. Et liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Quandocumque divina ordinatione supradictus Abbas vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere et gubernare valeant, per hanc nostram licentiam auctoritatem habeant ex semetipsis Abbates eligere; quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et patribus nostris, et stabilitate regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc C
nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.

Actum VIII Idus Junii, Indictione II, anno VII Rege Karolo serenissimo, et in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Turnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

XV.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

Ecclesias quæ sunt in Comitatu Russilionensi concedit Ecclesiæ Helenensi.

D

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 831.

An. 899.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum sollertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ venerabilis Arnulfus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis Archiepiscopus, deprecatus est à partibus quodam fideli nostro Riculfo Rossilionensis Ecclesiæ Episcopo, innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, et quemadmodum sua sedes E
et penè omnes Ecclesiæ ejusdem loci ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Cujus petitionem necessariam et rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ, sive pro remedio animæ genitoris nostri, sive pro tanta deprecatione venerabilis Archiepiscopi Arnusti, quatenus ad eandem Ecclesiam sanctæ Eulaliæ Virginis omnes Ecclesias, quæ sunt in comitatu Rossilionensi consistentes sive in Confluente, concederemus. In ipso verò comitatu concedimus villare Nogaretum et cellam sancti Felicis, cum omnibus terminis vel appendiciis suis; villam verò quæ dicitur Torrente, et alio vocabulo Alemannis, et Spedulia, et pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à Petraficta usque super claustra per ipsam viam usque ad Bercalo silvam, atque Cellam sancti Juliani, cum aquis,

A molendinis, cum monte Auriolo, terras videlicet quas Miro Comes ad suam Ecclesiam donavit tam de comparatione quàm etiam et de hoc . . . . . Ecclesiam sancti Nazarii quæ est inter salinas et stagnum, cum omnibus terminis suis. Præcipimus etiam in omni regno nostro Goticæ sive Hispania, ut liberam habeat potestatem jam dictus Riculfus venerabilis Episcopus emere ubi voluerit, absque alicujus contrarietate. Concedimusettereà medietatem salinarum, telonii, raficæ, sive naufragii, atque pascuarii ad eandem præfatam Ecclesiam tam in Rossilionensi quàm in Confluente, undecumque Comes vel ejus Missus perceperit, vel recipere debuerit aliquid exactionis. Si verò infra istas villas aut Ecclesias superiùs nominatas homines Hostolenses vel Ispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ jure perpetuo concedimus obtinendum. Præcipientes B ergo decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ deinceps in jure et potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones aut ilicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat : sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et nostræ parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum : quatenus rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se perti- C nentibus, cum clero et populo sibi subjecto, pro nobis et totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem et æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovi.

Datum VIII Idus Junii, Indictione secunda, anno VII Rege Karolo et in successione Odonis II Karolo Rege regnante serenissimo. Actum apud Turnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

XVI.

D Stephano fideli suo quasdam res dat in pago Narbonensi. *Ex Archivis Archiep. Narbonensis.*

Apud Martenium Tom. 1 *Thes. Anecd. col.* 58.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regiæ celsitudinis est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo nos morem parentum nostrorum et ceterorum Regum prædecessorum nostrorum imitabilem exequentes actionem, placuit celsitudini nostræ, interveniente venerabili genitrice nostra Adheleide, ad deprecationemque venerandi Archiepiscopi sanctæ Narbonensis Ecclesiæ Arnusti, cuidam fideli nostro, nomine Stephano, quasdam res in jure proprietatis suæ largire, et nostra liberalitate in alodem E perpetualiter habendum concedere. Quæ siquidem res sunt sitæ in pago Narbonensi : hoc est, villare quod dicitur Donas, cum omnibus suis appenditiis, et Ecclesia S. Pauli ibidem sita ; et in eodem pago de villa Liciniano cum finibus et adjacentiis ac villaribus ab omni integritate quartam partem, unà cum Ecclesiis ibidem sitis in honore S. Nazarii et S. Felicis ; et in eodem pago villa Manazeto, quam vocant Caput-monte, cum finibus et adjacentiis suis et Ecclesia S. Juliani ; et in eodem pago in villa Plumbiaco salinas quas parentes ipsius ibidem tonuerunt ; et in eodem pago alium villare, quod dicitur Monte-Auriolo, cum omnibus adjacentiis suis ; et in eodem pago villa Morarius, quæ vocant Rexaco cum omnibus finibus et adjacentiis suis, et Ecclesia S. Bartholomæi ; in ipso pago in villa quæ dicitur Ederas, vel quantacumque infra suum terminum visus est possidere ; in eodem pago in villa An. 899.

quæ dicitur Berizam, et in villare quod dicitur Prato, omne quicquid ibidem retinet; et in eodem pago in suburbio Minerbense villa quæ dicitur Fellinas, quantum ibi retinet ex comparatione; et in Comitatu Russilionensi villa Tordarias cum suis villaribus et finibus atque adjacentiis earum, et Ecclesia S. Martini ibidem sita, et in terra S. Petri, et in villa Ulmis, et in villa Lauresono, quantum ibidem retinet; et in eodem pago villare quod dicitur Palatiolo, cum finibus et adjacentiis suis; et in infra terminum villæ Helnæ, quantum ex comparatione retinet; et in eodem pago villa Peciliano cum suis villaribus, finibus et adjacentiis, et Ecclesia S. Saturnini et S. Felicis, vel quæcumque ibidem retinet ex comparatione; et villa quæ dicitur Verneto, cum finibus et adjacentiis suis, et Ecclesia S. Christophori; et in eodem pago villa quæ dicitur Codincus, cum omnibus adjacentiis suis, et Ecclesia ibidem sita; et in eodem pago villa quæ dicitur Tezano, cum suis villaribus, id est, Anglares et Salellas, cum finibus et adjacentiis earum, et Ecclesia S. Petri; et in eodem pago villare quod dicitur Lotas, cum omni integritate; et in eodem pago Frontotedeso villare, quod dicitur Centernaco, cum omni integritate; et in comitatu Empuritanense villa Uliastreto cum villaribus, Velloso Castellare cum omnibus finibus suis, et Ecclesiis S. Petri et S. Johannis; et in eodem pago villare quod dicitur Cadinus, et vocatur Cabannas, cum finibus suis et Ecclesiis ab omni integritate; et in comitatu Bisuldunense villa quæ dicitur Romagnano, cum suis finibus et adjacentiis, et Ecclesia ibidem sita in honore S. Amaterii; et in comitatu Narbonense villa quæ dicitur Tecanello, cum omnibus finibus et adjacentiis suis. In his ergo pagis et territoriis omnibus, quæ suprà scripta sunt, vel quæ ad hæc pertinent, ea quæ præfatus Stephanus vel uxor ejus Anna per strumenta emtionis acquisierunt, aut quæ deinceps obtinere potuerint, per nostræ donationis seu confirmationis præceptum memorato Stephano perpetua firmitate possidenda concedimus: per quod præcipientes jubemus ut absque alicujus inquietudine vel contradictione teneat, habeat, vel quidquid exinde agere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis seu confirmationis præceptio nostris futurisque temporibus meliorem in Dei nomine obtineat soliditatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis recognovit.

Datum XVIII Calendas Julii, Indictione II, anno VII Rege serenissimo Karolo. Actum apud Turnum in Dei nomine feliciter. Amen.

XVII.

Ex magno Chartulario Ecclesiæ Paris.

Quasdam res in villa Cristoilo in Diœcesi Parisiensi confirmat Ecclesiæ S. Christophori.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1524.

An. 900.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si justis fidelium nostrorum petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, assensumque illis præbemus, acta prædecessorum nostrorum, Regum scilicet Francorum, imitare videmur, ac per hoc in nostræ fidelitatis devotione promptiores illos efficimus. Denique noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quòd adiens nostræ benignitatis excellentiam Grimoardus Vicecomes atque fidelis noster, obnixè nostram petiit munificentiam quatinus res Ecclesiæ in honore beati Christophori Martyris Christi dicatæ, in qua ossa similium requiescunt, quas idem pro animæ suæ salute eidem Ecclesiæ tradiderat, auctoritatis nostræ præcepto confirmare, et ut nemo deinceps illas res ab eadem Ecclesia subtrahere, aut ex eisdem quiddam censum exigere præsumat, modis omnibus inhibere dignaremur. Sunt autem hæ res in pago Parisiacense, sitæ in villa * Cristoilo, hoc est, mansa XV et mancipia utriusque sexûs. Placuit itaque celsitudini nostræ ejusdem viri adquiescere petitionibus, et hoc nostræ auctoritatis

* *Creteil.*

A præceptum fieri jussimus, et jam dictæ Ecclesiæ dari decrevimus, per quod præcipientes jubemus ut eadem Ecclesia absque ulla refragatione ascriptas res cum omni earum integritate, terris videlicet cultis et incultis, pratis, vineis, silvis et mancipiis, aquis aquarumve decursibus, omnique ad se justè et legaliter pertinente, jure perpetuo teneat et possideat. Et nemo post prænominati fidelis nostri Grimoardi decessum in eadem Ecclesia potestatem habeat, aut ex eis rebus aliquod censum exigere præsumat, neque ulla judiciaria potestas perpetrandi aut hominem fugientem expellendi licentiam habeat. Et liberè liceat Sacerdoti Ecclesiæ Domino famulare, et Sanctorum patrocinio dignè venerare, et ejusdem viri pro salute animæ supplicare. Et ut hoc nostræ auctoritatis edictum per omnia tempora inviolabilem in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari B jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit.

Datum VIII Kal. Maii, Indictione III, anno VIII regnante, et [III] redintegrante regnum Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

XVIII.

Res à Carolo Calvo et Ludovico Balbo concessas Æduensi sancti Martini Monasterio confirmat.

C *In instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col.* 65.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Quando servorum Dei justis petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis opem ferendo perducimus, hoc nobis profuturum jure ad æternæ remunerationis præmium feliciùs obtinendum, et ad præsentem vitam faciliùs transigendam nullomodo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Gregorius venerabilis Abbas ex Monasterio S. Martini, quod est in suburbio Eduæ civitatis, accedens ad nostræ mansuetudinis excellentiam, deprecatus est nos per dulcissimæ genitricis nostræ Adheleidis Reginæ interventionem, atque Richardi illustris D Comitis et dilecti Marchionis nostri deprecationem, quatenus res prædicti Cœnobii, quas divæ recordationis avus noster Carolus Imperator Augustus, et genitor piæ memoriæ Hludovicus Rex per præcepta auctoritatis suæ eidem Cœnobio confirmando delegaverunt, et Apostolicum privilegium denuò roboravit; præcepto nostræ auctoritatis iterùm supradicto Cœnobio confirmando roboraremus. Quorum petitionibus tantò libentiùs cessimus, quantum id nobis profuturum ad æternæ remunerationis emolumentum esse perspeximus. Statuimus igitur juxta petitionem præfatorum fidelium nostrorum, ut Monachi memorati Cœnobii post jam dicti Abbatis decessum licentiam habeant ex sese eligendi Abbatem secundùm regulam S. Benedicti, qui eis præesse et prodesse possit. Ea verò omnia, quæ per præcepta Regum, scilicet avi et genitoris no- E stri, eidem Cœnobio collata sunt, confirmando perpetualiter delegamus; suscipimus præthereà præfatum Cœnobium sub immunitatis seu tuitionis nostræ defensione. Unde et jubemus ut nullus Comes, seu Vicecomes, aut aliquis ex secularibus judicibus, vel ex missis nostris discurrentibus, in præfato Cœnobio potestativè mansiones accipiat, aut paratas, seu freda, aut cespitaticum, vel pontaticum, aut inferendas ab eo exigere præsumat : sed liceat servis Dei in eodem Cœnobio degentibus securè ac quietè pro patre et genitrice nostra, et pro nobis, totiusque regni statu, absque alicujus inquietationis molestia Dominum exorare. Volumus etiam et præcipientes jubemus ut quicunque ex rebus ejusdem Abbatiæ beneficia habent, nonas et decimas earumdem rerum Ecclesiæ annuatim reddant; et quicquid ædificiorum ex eisdem beneficiis circa eandem Ecclesiam actum fuit perficiant. Ut autem hoc nostræ munificentiæ præceptum, seu roborationis largitio firmior habeatur, et inviolabiliter per

An. 900.

futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus, et annuli nostri impressione subter sigillari jussimus. A

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum VI Cal. Julii, Ind. III, anno VIII regnante, et redintegrante III Carolo gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam in Dei nomine feliciter. Amen.

XIX.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Castrum quoddam Æduensi Ecclesiæ restituit.

In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis pag. 22.

B

An. 900. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis aut injustè abstracta redintegrando, aut justè collata regia liberalitate ampliando, opem nostræ celsitudinis accommodamus, hoc ad utriusque vitæ felicitatem faciliùs obtinendam nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, generalis unanimitas, quoniam adiens nostræ serenitatis præsentium Richardus Comes illustris et Marchio, adhibito secum Walone venerabili Eduensis Ecclesiæ Episcopo, retulit nobis qualiter antecessor ipsius Episcopi Castrum, quod est situm in latere Eduæ civitatis, in quo mater Ecclesia in honore S. Nazarii habetur sacrata, per præceptum regium adeptus fuerat; et præsens Pontifex hactenus libero est potitus arbitrio : et ob hanc causam, quo liberiùs eum in C restitutione illius ad custodiam suæ Ecclesiæ invigilare delectet, precatus est ut illud eidem suæ Ecclesiæ præcepto nostræ auctoritatis largiendo confirmaremus; addens insuper ut monetam ejusdem urbis, dudum ab hac Ecclesia pravitate quorumdam Comitum indebitè alienatam, nostra innovatione ei redintegraremus. Cujus rationabilem petitionem prospicientes, ob amorem Dei, et reverentiam beati Nazarii, atque ad deprecationem prænominati Proceris, hoc nostræ confirmationis præcepto jam dictum Castrum cum omni sua integritate Ecclesiæ beati Nazarii et jam dicto Præsuli ac successoribus suis, absque ulla judiciariæ potestatis inquietudine, nostris futurisque temporibus habendum, regendum atque possidendum renovamus, delegamus et confirmamus. Similiter et pro remedio domini et avi nostri animæ Karoli piissimi Augusti, seu et genitoris nostri Hludovici serenissimi Regis, necnon et pro absolutione nostrorum peccaminum, et pro stabilitate regni nostri monetam, quam in præfata D urbe Comitalis potestas dominabatur, per consensum et deprecationem suprà memorati Comitis sæpe dicto Martyri et suæ Ecclesiæ restituendo restauramus, immò et largiendo confirmamus, et inviolabiliter indulgemus; ea videlicet conditione, ut præsens futurique ipsius Ecclesiæ Episcopi tam præfatam regendi Castri confirmationem, quàm et subjectam nostræ cessionis largitionem, immò et regiæ munificentiæ innovationem Ecclesiastico jure, nemine inquietante, possideant, et Canonicè in dispensando fruantur arbitrio. Pro integra quoque nostræ tuitionis firmitate, nostra devotione eidem Ecclesiæ conferenda, omnia præcepta à suprà scripto avo nostro divæ recordationis Augusto ei deinceps stabilita, hanc nostri Decreti roborationem superaddentes, confirmamus; et ut à nemine in præsenti aut in futuro cujusquam inquietari præsumantur temeritate, modis omnibus prohibemus. Ut autem E hujus nostræ confirmationis, renovationis et largitionis cessio tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manu propria eam firmantes, annuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Anskirici Episcopi recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indict. tertia, anno VIII regnante, et redintegrante III Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam in Dei nomine feliciter. Amen.

A

XX.

Ecclesiæ Autissiodorensi Crevennum villam restituit.

Ex Autographo.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 256.

An. 900.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis beneficia opportuna largimur, aut abstracta reddimus et restauramus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs transigendam, et æternam feliciùs capessendam nos adesse confidimus. Quapropter notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ
B Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos de æterna cogitantes remuneratione, et gloriosi avi nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris ac genitoris nostri domini Hludowici Regis animarum remedio, quamdam villam, quæ vocatur Crevennus, sitam in pago Autissiderensi super fluvium Icaunæ, per deprecationem dilecti carissimi nostri Richardi venerabilis Comitis, sanctæ matri Ecclesiæ Autissiderensi in honore beatissimi Christi Martyris Stephani fundatæ, atque rectori ejus Herifrido dilecto ac venerabili nobis Episcopo reddimus et restauramus, atque perpetualiter confirmamus. Ipsa autem villa eidem matri Ecclesiæ olim abstracta, propter vestituram nonas et decimas persolvere Hospitali ipsius annis singulis visa est. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri jussimus, ac præfato venerabili Episcopo Herifrido dedimus; per quod præfatam villam Crevennum cum omnibus integri-
C tatibus et appendiciis suis, hoc est, in Vermentanno mansa IIII, in Baxonte mansum I, in Valeria m. I, in Germiniaco m. XII, cum vicaria Tauriacensi, et cum Ecclesia in honore beati Petri principis Apostolorum constructa, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, ac exitibus ac etiam regressibus, et omnibus legitimis terminationibus, ac mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, præfatæ Ecclesiæ memoratus Pontifex ac successores ipsius jure firmissimo perpetualiter teneant atque possideant, sicut alias res ipsius Ecclesiæ, nemine inquietante. Sed et successores nostros obnixè poscimus, ut hanc nostram restaurationem congruo in futurum loco convenientes ob amorem Dei sanctique Stephani ratam et stabilem esse permittant, sicut sua statuta stabilia manere desiderant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum am-
D pliorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit et subscripsit.

Datum...... anno VIII regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante tertio. Actum Compendio palatio (*a*).

(*a*) Labbeus in Collectione veterum Monumentorum pag. 573, recitat Diploma Caroli Regis, quo ad deprecationem Adalgarii Episcopi Augustodun. renovat Præcepta à suis prædecessoribus concessa Monasterio S. Andochii intra urbem Augustodun. constructi, *datum pridie Calendas Aprilis Indict. III, anno VIII regnante Carolo,* id est anno Christi 900. Verùm Adalgarius ante septem annos è vivis excesserat, anno scilicet 893. Fortè reponendum nomen Walonis, qui Adalgario successerat.

A

XXI.

Monasterii Floriacensis Privilegium confirmat.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

An. 900. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aure excipimus, et eorum necessitatibus sagaciter providemus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Notum igitur maneat omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris fidelibus præsentibus ac futuris, quia religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram adeuntes celsitudinem, postulaverunt humiliter quòd ob eorum utilitatem ordinandam, nostra serenitate auctoritates, B quas propter stabilimentum Monasticæ religionis venerabilis Johannes Romanæ Præsul Ecclesiæ, universique regni nostri Episcopi, necnon piæ memoriæ gloriosique patres nostri Imperatores, Hludowicus scilicet ac Karolus, super ordinatione atque electione proprii Abbatis ex Monachis ejusdem loci, atque etiam ex villis ad victum vestitumque illorum propriè pertinentibus statuerunt, renovando publicè roboraremus. Quorum petitionibus benignè faventes, decrevimus illis confirmari per præceptum nostrum quæ poposcerunt : quatenus et præsentes et secuturi ejusdem loci Monachi deinceps absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; et delectet eos pro nobis et stabilitate regni nostri Dominum exorare. Simulque hoc rectum fore decernentes, ut villas ad victum, veluti diximus, vestitumque illorum delegatas in hoc C eodem nostræ renovationis præcepto nominatim designaremus : hoc est, quidquid in circuitu ipsius Monasterii in monte et in valle est, cum omni integritate : (a) Guilliacum cum Novo-vico, Varennas, similiter Isdum, Germiniacum, Castellionem cum Pinedello, Pauliacum, similiter Matriniacum cum Usennaro, et villare totum, Monasteriolum, Usmidum, Diacum, Paudaliacum cum curte Marindi, Tauriacum totum, Patriciacum, sicut ab Hechario Comite condonatum est; (b) Everam cum omni integritate, Bellonis-villam, Bellam-sylvam, Sarmatiolas, sicut et Marivillam, Bosonis-villam, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, et Garencias cum omni integritate; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis; Cameron, Caput-Cervinum, similiter Ecclesiam in Vinoilo villa et sex alios mansos ad piscationem necessarios; et quidquid etiam à quibuslibet religiosis hominibus, exceptis istis villis, in D eleemosyna eidem loco collatum est, vel deinceps condonatum fuerit. Hæc itaque à nostra liberalitate secundùm præcepta patrum nostrorum de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii et fratrum deputata esse, bonorum hominum et S. Ecclesiæ filiorum agnoscat industria; et à nobis modis omnibus inhibitum ut nullus Abbas futurus de eodem Monasterio, secundùm nostram indulgentiam, et sanctorum Episcoporum privilegium ab ipsis Monachis regulariter eligendus, de nominatis villis vel locis, seu etiam ex villis ad Hospitale nobilium, quod Porta vocatur, pertinentibus, itemque ad Hospitale pauperum, necnon ad lumen Ecclesiæ subministrandum deputatis, vel etiam ad Cellarium illorum aspicientibus, quidquam diminuere, aut in alios usus transmutare præsumat : sed de ipsis et regale servitium strenuè peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis; et ædificiis Monasterii et muni- E tioni, et ipsis servis Christi in eodem loco habitantibus congrua stipendia subministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentiæ præceptum nostris futurisque temporibus veriùs credatur, et pleniùs conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, et annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit.

Datum III Kalend. Novemb. Indict. III, anno VIII regnante domno Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante III. Actum Monasterio S. Benedicti in Dei nomine

(a) *Guilly, Neuvy, Varennes, Isde, Germigni, Chastillon, Panilly, Marigny.*
(b) *Eure, Boulonville .. Sermaise... Bouzonville.*

XXII

A

XXII.

Confirmat res et villas Monasterii Uticensis.

Ex ms. Cod. Uticensi.

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 694.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Rex divina ordinante clementia. Si fidelium nostrorum justis petitionibus aures serenitatis nostræ accommodamus, assensumque illis præbemus, morem prædecessorum parentum scilicet nostrorum Regum imitari videmur, ac per hoc Deum propitium nobis fore non dubitamus, et in nostræ fidelitatis devotione animos illorum accen- *An. 900.*
B dimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quòd adeuntes nostræ dignitatis excellentiam dulcissima genitrix nostra Adeleidis et dilectus Comes Hugo consanguineus, necnon et illustris Comes (*a*) Ecfridus, humiliter petierunt ut sacris Canonicis ex (*b*) Monasterio sancti Petri, in quo Ebrulfus sanctus corpore quiescit, qui vocatur Uticus, in comitatu Oximensi, tale præceptum fieri dignaremur, qui eis et successoribus eorum futuris temporibus prodesset, hoc est, ut villas, quæ eorum usibus antiquitus deputatæ fuerunt, res etiam subteriùs nominandas, quæ eidem loco justo desiderio ab hominibus Deum timentibus traditæ sunt, tali præcepto Ecclesiæ ipsorum et ipsis copularentur, ut inviolabile in perpetuum permaneret. Quorum petitionem ratam invenientes, hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ipsisque fratribus dari jussimus,
C per quod præcipientes jubemus ut ab hodierna die ac deinceps has villas, scilicet in comitatu Oximensi villam Agon, Pontum, Novam-villam, (*c*) Medro, Hardolit, Villareridum, Balcantiam cum Ponto, Baliolum, Montem-Niovinum, Acimacum, Maciacum, Abrontinum, Broilum. In comitatu quoque Cœnomannico Nunniagum villam, quam dedit Hugo Comes et mater sua Rodhildis sancto Ebrulfo, in vicaria Gaviacense cum omnibus appendiciis. In alio loco in vicaria Silgiacense (*d*) Cusciatura, quartas IIII, Intervallis et Gisna, quartas IIII. In vicaria Belfaidisse Berindum, mansos sex cum omnibus ad se aspicientibus. In villa, quæ dicitur Montis, mansum unum cum vinea, quem dedit Isembardus, et quarta I[a]. In ipsa villa mansum unum cum quarta I[a], quem dedit Basoinus. In villa, quæ dicitur Crannas, mansum unum cum vinea, et deforis terram arabilem quam dedit Engelboldus Bel-
D ciaco Monasterio cum omnibus suis. Has villas et res nullus Abba, neque ulla potestas sibi indominicari, neque alicui beneficiari præsumat: sed ipsi Canonici liberè eas teneant, et Canonicè disponant. Et ut hoc nostræ præceptionis seu confirmationis edictum inviolabilem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

Herluinus Notarius ad vicem Anscerici Cancellarii recognovit et subscripsit.

Datum pridie Kal. Novembris, Indictione tertia, anno octavo, redintegrante III regnante domno Carolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio sancti Benedicti in Christi nomine feliciter. Amen.

Signum Caroli gloriosissimi Regis. (*e*)

(*a*) Martenius legit, *Etfridus.*

(*b*) Monasterium Uticense sancti Petri, nunc sancti Ebrulfi, *S. Evroul*, in Nortmannia. Tunc in eo erant Canonici, sed posteà Monachi restituti sunt.

(*c*) Martenio, *Metlro*, *Hartlolit*... *Montem*, *Niovinum*... *Abrotinum.*

(*d*) Martenio, *Culiatura.*

(*e*) Mabillonius Lib. 40 Annal. Bened. Num. 38 notat Rodbertum Uticensem Abbatem hoc Diploma, quod Aurelianis invenerat, per Gosceli-num Monachum, scriptorem egregium, celeriter transcribi curasse, et ad notitiam posterorum Uticensibus Monachis misisse tempore Philippi I Regis.

An. 901. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei libenter aurem præbemus, regiæ excellentiæ opera imitamur, ac per hoc æternæ vitæ præmia nos adepturos non dubitamus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet ac futurorum industria, quatinus adiens nostræ celsitudinis clementiam venerabilis ac nobilissimus Comes, sed et fidelis noster, necnon et Abbas Mona- B
sterii S. Germani Autissiodor. Ricardus, nostram expetivit munificentiam, quatinus Monachis ejusdem sacratissimi loci quasdam res ex eadem Abbatia ad stipendia ipsorum Monachorum et usus concederemus, mansellos scilicet xx sitos in pago Autissiodorensi, in villa quæ dicitur Irinciacus, quos olim Walcaudus et Letardus in beneficio habuerunt. Cujus admodùm salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus sublimitatis nostræ aurem accommodantes, concessimus prætitulatas res eidem sacro-sancto loco, atque exinde magnitudinis nostræ præceptum illis fieri darique jussimus, per quod confirmamus easdem res usibus eorum æternaliter servituras, et nemine inquietante, non Abbate, nec ulla ministeriali vel etiam judiciaria potestate, perenniter eis delegando decernimus possidendas; eo utique auctoritatis tenore, quatinus pro suorum necessitate, quicquid ex eisdem rebus agere decreverint, liberrimo C
in omnibus potiantur arbitrio : atque hujus largitionis sæpe fati Monachi dignè fideliterque reminiscentes, pro nostra incolumitate, ac totius regni nostri statu, simulque dilecti et fidelis nostri Ricardi salute, pias omnipotentis Dei aures continuis precibus pulsare non desistant. Et ut hæc largitio per successiones futurorum temporum firmior habeatur, atque in perpetuum ab universis Dei fidelibus diligentiùs conservetur, manu propria eam subtus firmantes, anuli quoque nostri impressione insigniri jussimus.

Datum x Kal. Maii, (a) Indictione IV, anno quoque IX regnante, et redintegrante IV, Karolo serenissimo Rege. Actum firmatumque Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XXIV. D

Ex Authentico.

Cuidam Tedrico concedit Abbatiolam sanctæ Mariæ in Castro Milidunensi.

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 695.

An. 901. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regalis excellentiæ sublimitatis mos est fideles suos ingentibus honoribus sublimare, potentesque efficere, et nihilominùs eos in Dei nostræque fidelitatis proculdubio [servitio] promptiores facere. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium tamque et futurorum sagacitas, quòd adeuntes præsentiam nostræ serenitatis dulcissima E
genitrix nostra Adeleydis atque Erchengerus Comes, humiliter nostram deprecati sunt celsitudinem quatinus cuidam fideli nostro, nomine Tedrico, quamdam (b) Abbatiolam, fundatam in honore sanctæ Mariæ, sitam infra castrum Miliduni, in comitatu Milidunensi super fluvium Sequanam, diebus vitæ suæ et uxoris, et unius ex filiis suis ad possidendum concederemus. Faventes ergo libentissimè precibus fidelium nostrorum, concedimus jam fato Tedrico

(a) Malè in Chartario, *Indict. III.... et redintegrante III.*

(b) In illa Ecclesia Sanctimoniales aliquando exstitisse tradit Galterius Monachus in Libro de Miraculis S. Leonis Confessoris, innuitque non multò antè quàm scriberet, (scripsit autem medio duodecimo sæculo) Canonicos Sanctimonialibus substitutos fuisse. Cæterùm illam Ecclesiam *Abbatiolam* vocat Carolus, non quod Abbatem aut Abbatissam unquam habuerit, sed quòd eo nomine olim insignirentur Ecclesiæ, in quibus unus aut alter Clericus erat. *Mabillonius.*

Laureiono, quantum ibidem retinet; & in eodem pago villare quod dicitur Palatiolo, cum finibus & adjacentiis suis; & infra terminum villæ Helnæ, quantum ex comparatione retinet; & in eodem pago villa Peciliano cum suis villaribus, finibus & adjacentiis, & Ecclesia S. Saturnini & S. Felicis, vel quæcumque ibidem retinet ex comparatione; & villa quæ dicitur Verneto, cum finibus & adjacentiis suis, & Ecclesia S. Christophori; & in eodem pago villa quæ dicitur Codincus, cum omnibus adjacentiis suis, & Ecclesia ibidem sita; & in eodem pago villa quæ dicitur Tezano, cum suis villaribus, B id est, Anglares & Salellas, cum finibus & adjacentiis earum, & Ecclesia S. Petri; & in eodem pago villare quod dicitur Lotas, cum omni integritate; & in eodem pago Frontotedeso villare, quod dicitur Centernaco, cum omni integritate; & in comitatu Empuritanense villa Uliastreto cum villaribus, Velloso Castellare cum omnibus finibus suis, & Ecclesiis S. Petri & S. Johannis; & in eodem pago villare quod dicitur Cadinus, & vocatur Cabannas, cum finibus suis & Ecclesiis ab omni integritate; & in comitatu Bisuldunense villa quæ dicitur Romagnano, cum suis finibus & adjacentiis, & Ecclesia ibidem sita in honore S. Amaterii; & in comitatu Narbonense villa quæ dicitur Tecanello, cum omnibus finibus & adjacentiis suis. In his ergo pagis & territoriis omnibus, quæ suprà scripta sunt, vel quæ ad hæc pertinent, ea quæ præfatus Stephanus vel uxor ejus Anna per strumenta emtionis adquisierunt, C aut quæ deinceps obtinere potuerint, per nostræ donationis seu confirmationis præceptum memorato Stephano perpetua firmitate possidenda concedimus: per quod præcipientes jubemus ut absque alicujus iuquietudine vel contradictione teneat, habeat, vel quidquid exinde agere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis seu confirmationis præceptio nostris futurisque temporibus meliorem in Dei nomine obtineat soliditatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis recognovit.

Datum XVIII Calendas Julii, Indictione II, anno VII Rege serenissimo Karolo. Actum apud Turnum in Dei nomine feliciter. Amen. D

XVII.

Ex magno Chartulario Ecclesiæ Paris.

Quasdam res in villa Cristoilo in Diœcesi Parisiensi confirmat Ecclesiæ S. Christophori.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1524.

An. 900.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si justis fidelium nostrorum petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, assensumque illis præbemus, acta prædecessorum nostrorum, Regum scilicet Francorum, imitare videmur, ac per hoc in nostræ E fidelitatis devotione promptiores illos efficimus. Denique noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd adiens nostræ benignitatis excellentiam Grimoardus Vicecomes atque fidelis noster, obnixè nostram petiit munificentiam quatinus res Ecclesiæ in honore beati Christophori Martyris Christi dicatæ, in qua ossa similium requiescunt, quas idem pro animæ suæ salute eidem Ecclesiæ tradiderat, auctoritatis nostræ præcepto confirmare, & ut nemo deinceps illas res ab eadem Ecclesia subtrahere, aut ex eisdem quiddam censum exigere præsumat, modis omnibus inhibere dignaremur. Sunt autem hæ res in pago Parisiacense, sitæ in villa * Cristoilo, hoc est, mansa XV & mancipia utriusque sexûs. Placuit itaque celsitudini nostræ ejusdem viri adquiescere petitionibus, & hoc nostræ auctoritatis

* Creteil

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis beneficia opportuna largimur, aut abstracta reddimus & restauramus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & æternam feliciùs capessendam nos adesse confidimus. Quapropter notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos de æterna cogitantes remuneratione, & gloriosi avi nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris ac genitoris nostri domni Hludowici Regis animarum remedio, quamdam villam, quæ vocatur Crevennus, sitam in pago Autissiderensi super fluvium Icaunæ, per deprecationem dilecti carissimi nostri Richardi venerabilis Comitis, sanctæ matri Ecclesiæ Autissiderensi in honore beatissimi Christi Martyris Stephani fundatæ, atque rectori ejus Herifrido dilecto ac venerabili nobis Episcopo reddimus & restauramus, atque perpetualiter confirmamus. Ipsa autem villa eidem matri Ecclesiæ olim abstracta, propter vestituram nonas & decimas persolvere Hospitali ipsius annis singulis visa est. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri jussimus, ac præfato venerabili Episcopo Herifrido dedimus; per quod præfatam villam Crevennum cum omnibus integritatibus & appendiciis suis, hoc est, in Vermentanno mansa IIII, in Baxonte mansum I, in Valeria m. I, in Germiniaco m. XII, cum vicaria Tauriacensi, & cum Ecclesia in honore beati Petri principis Apostolorum constructa, cum terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, ac exitibus ac etiam regressibus, & omnibus legitimis terminationibus, ac mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, præfatæ Ecclesiæ memoratus Pontifex ac successores ipsius jure firmissimo perpetualiter teneant atque possideant, sicut alias res ipsius Ecclesiæ, nemine inquietante. Sed & successores nostros obnixè poscimus, ut hanc nostram restaurationem congruo in futurum loco convenientes ob amorem Dei sanctique Stephani ratam & stabilem esse permittant, sicut sua statuta stabilia manere desiderant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum ampliorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. An. 900.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit & subscripsit.

Datum...... anno VIII regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante tertio. Actum Compendio palatio (a).

(a) Labbeus in Collectione veterum Monumentorum pag. 573, recitat Diploma Caroli Regis, quo ad deprecationem Adalgarii Episcopi Augustodun. renovat Præcepta à suis prædecessoribus concessa Monasterio S. Andochii intra urbem Augustodun. constructi, *datum pridie Calendas Aprilis Indict. III, anno VIII regnante Carolo*, id est anno Christi 900. Verùm Adalgarius ante septem annos è vivis excesserat, anno scilicet 893. Fortè reponendum nomen Walonis, qui Adalgario successerat.



[An 900.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aure excipimus, & eorum necessitatibus sagaciter providemus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Notum igitur maneat omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris fidelibus præsentibus ac futuris, quia religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram adeuntes celsitudinem, postulaverunt humi- B liter quòd ob eorum utilitatem ordinandam, nostra serenitate auctoritates, quas propter stabilimentum Monasticæ religionis venerabilis Johannes Romanæ Præsul Ecclesiæ, universique regni nostri Episcopi, necnon piæ memoriæ gloriosique patres nostri Imperatores, Hludowicus scilicet ac Karolus, super ordinatione atque electione proprii Abbatis ex Monachis ejusdem loci, atque etiam ex villis ad victum vestitumque illorum propriè pertinentibus statuerunt, renovando publicè roboraremus. Quorum petitionibus benignè faventes, decrevimus illis confirmari per præceptum nostrum quæ poposcerunt: quatenus & præsentes & secuturi ejusdem loci Monachi deinceps absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; & delectet eos pro nobis & stabilitate regni nostri Dominum exorare. Simulque hoc rectum fore decernentes, ut villas ad victum, veluti diximus, vestitumque illorum delegatas in hoc C eodem nostræ renovationis præcepto nominatim designaremus: hoc est, quidquid in circuitu ipsius Monasterii in monte & in valle est, cum omni integritate: (*a*) Guilliacum cum Novo-vico, Varennas, similiter Isdum, Germiniacum, Castellionem cum Pinedello, Pauliacum, similiter Matriniacum cum Usennaro, & Villare totum, Monasteriolum, Usmidum, Diacum, Paudaliacum cum curte Marindi, Tauriacum totum, Patriciacum, sicut ab Hechario Comite condonatum est; (*b*) Everam cum omni integritate, Bellonis-villam, Bellam-sylvam, Sarmatiolas, sicut & Marivillam, Bosonis-villam, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, & Garencias cum omni integritate; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis; Cameron, Caput-Cervinum, similiter Ecclesiam in Vinoilo villa & sex alios mansos ad piscationem necessarios; & quidquid etiam à quibuslibet religiosis hominibus, exceptis istis villis, in D eleemosyna eidem loco collatum est, vel deinceps condonatum fuerit. Hæc itaque à nostra liberalitate secundùm præcepta patrum nostrorum de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii & fratrum deputata esse, bonorum hominum & S. Ecclesiæ filiorum agnoscat industria; & à nobis modis omnibus inhibitum ut nullus Abbas futurus de eodem Monasterio, secundùm nostram indulgentiam, & sanctorum Episcoporum privilegium ab ipsis Monachis regulariter eligendus, de nominatis villis vel locis, seu etiam ex villis ad Hospitale nobilium, quod Porta vocatur, pertinentibus, itemque ad Hospitale pauperum, necnon ad lumen Ecclesiæ subministrandum deputatis, vel etiam ad Cellarium illorum aspicientibus, quidquam diminuere, aut in alios usus transmutare præsumat: sed de ipsis & regale servitium strenuè peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis; & ædificiis Monasterii & muni- E tioni, & ipsis servis Christi in eodem loco habitantibus congrua stipendia subministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentiæ præceptum nostris futurisque temporibus veriùs credatur, & pleniùs conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, & annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit.

Datum III Kalend. Novemb. Indict. III, anno VIII regnante domno Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante III. Actum Monasterio S. Benedicti in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) *Guilly, Neuvy, Varennes, Isde, Germigni, Chastillon, Pauilly, Marigny.*
(*b*) *Eure, Boulonville..., Sermaise..., Bouzonville.*

XXII.

pertinentibus. Quod si filius ejus non fuerit, uni de heredibus suis, quemcumque ipse elegerit: post eorum quandoquidem ab hac luce decessum, eædem res, sicut hactenus fuisse noscuntur, absque alicujus contradictione seu minoratione subsistant. Ut autem hoc nostræ largitionis præceptum per succedentia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria illud firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Datum XII Kalendas Septembris, Indictione IV, anno VIIII regnante domno
B Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante IIII. Actum villa (a) Carmentuadis in Christi nomine feliciter, Amen.

Erluinus Notarius ad vicem Ascherici Episcopi recognovit & subscripsit.

XXV.

Quædam confirmat Canonicis Ecclesiæ Noviomensis. *Ex Lib. Privil. Eccl. Novion.*

Apud. Jac. le Vasseur in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 677.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quotiens adversis incumbentibus matris Ecclesiæ navis rectore indiget, totiens *An. 901.*
C nobis Regiæ majestatis clavum prædecessorum Regum vetus & legalis auctoritas opportunè persuadet. Duabus si quidem personis universalis roboratur Ecclesia, Sacerdotali videlicet & Regali, ut si una insolens seu minùs existeret provida, pigritando non dormitet altera. Unde nostri imperii cunctis notum habeatur, tam præsentibus quàm futuris fidelibus, quia veniens vir venerabilis Heidilo Vermandensis, Noviomensis atque Tornacensis Ecclesiæ Præsul ante nostram præsentiam, summo deprecatus est studio ut, quemadmodum quondam sibi quicquid jure Episcopii in proprios usus possidebat, Regali confirmaveramus præcepto, Canonicis suis in Ecclesia sanctæ Mariæ genitricis Dei, & sancti Medardi Confessoris ejus dictæ Ecclesiæ Pontificis, degentibus similiter confirmaremus quod Regio dono modernis & antiquis acquisierant temporibus, duo scilicet molendina, quæ eis in adjutorium victûs
D ad panem accipiendum proavus noster Chludovicus regali præceptione concesserat; unum in Andou, alterum in vado cum ponte petrino illi subjecto, de quo singulis annis Canonicis sanctæ Mariæ viginti solidi denariorum solvuntur, & ad vinum colligendum viginti mansos de terra cum optimis vineis in Grandi-rivo, & in Hildusicurte, ac in Molcort, necnon in Salenciaco, Tihiercurtem quoque quam ab antecessoribus nostris ad nutrimentum animalium faciendum acceperant cum sylva Wafout, & cum Ecclesia & omnibus ad eam pertinentibus, villulam quoque causa orationum mutuato nomine Oratorium dictam; quæ petitione Huberti cujusdam illustris viri, qui eam à Rege tenebat, memoratis Canonicis est concessa, ac præcepto confirmata cum sylva & omnibus ad eam pertinentibus. Videntes autem præfati piissimi Præsulis erga suæ Ecclesiæ filios paternam dilectionem atque charitatem beni-
E volam, divino inspirante igne, dignum duximus ejus rationabili petitioni acquiescere, ac aliquid de nostro jure beneficiis jam dictorum Canonicorum addere. Concessimus ergo illis theloneum quod ubique in toto procinctu urbis Noviomagensis regali ditione possidebamus, cum omni videlicet judiciaria potestate, excepto annuali mercato usibus Episcoporum deputato. Quapropter hoc nostræ auctoritatis præceptum erga præfatam Noviomagensem Ecclesiam super his immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in res suprascriptas, molendina scilicet, terras, villas, atque theloneum, vel alia quæ

(a) Fortè *Carmentradis*, *Charmentrai*, quæ villâ est pagi Meldensis ad Matronam.

exterriti, supplicaverunt ut instrumenta chartarum, quibus à fundamento Mo-
nasterium ipsum usque ad præsens tempus ditatum fuerat, partim propter in-
festationem Paganorum perdita, partim succensa, nostra regali auctoritate re-
pararentur: ita ut quidquid in præsenti idem Monasterium quietè & absque
ullius contradictione tenere vel possidere videtur, nostra inconvulsa perma-
nere dignanter decernat Majestas regalis. Annuit itaque benignissima digna-
tio nostra precibus humilitatis eorum, & concessit quod & in perpetuum eis
ad munimen proficiat, & dominationi nostræ celeberrimum nomen apud po- B
steros exhibeat semper. Statuimus ergo hoc præcepto auctoritatis regiæ cel-
situdinis, ut omnia illa, quæ sanctissima Balthildis Regina, & filius ejus Clo-
tharius Rex, & inde cæteri Reges & Imperatores usque ad nostram memo-
riam eis concesserunt & firmaverunt, illibata permaneant. Privilegia quoque
Ecclesiastica quæ à beatissimis Pontificibus Romanis, vel antiquitus à vene-
rabili Bertefrido Ambianensi Episcopo & sanctis Præsulibus suprà memoratis,
vel moderno tempore ab Archiepiscopis & Episcopis totius Galliæ eidem
Monasterio concessa sunt, sive in electione Abbatis, sive in dispositione li-
bera ejusdem Monasterii, sed & in Cellulis & Ecclesiis & decimis earum præ-
dicto Monasterio subjacentibus, sicuti à principio disposita sunt, sic maneant
omnia inviolata, & nostro regali edicto omni tempore irrefragabiliter firmata.
Et si quid in Ecclesiasticis rebus aut in sæcularibus negotiis est contra anti- C
qua statuta violatum, decernimus competenti moderamine corrigendum. Si
quis verò aut nostro aut futuro tempore vel pecunia vel qualibet gratia, ele-
ctionis jura, & rerum liberam dispositionem præfato Monasterio concessam
regali dignitate, nostro & Apostolico privilegio & Episcopali auctoritate fir-
matam, violare cum anathemate tentaverit, velut contra salutem regalis glo-
riæ, & omnium fidelium nostrorum, sed & totius regni nobis à Domino col-
lati agens, regali potestate atque præcepto quasi inimicus dominorum & Rei-
publicæ, ab omni arceatur munere publico, & ad satisfactionem Ecclesiæ,
quam læsit, Episcoporum offeratur judicio.

Placet quoque nostræ mansuetudini Fratribus ejusdem Monasterii indul-
gere, ut quoniam propter infestationem Paganorum suas immunitates vel in-
strumenta chartarum per fugam dilapsa vel incensa sunt, nostrum regale pro- D
ponamus edictum, quatenus quidquid illud Monasterium legaliter vel quietè
ac sine alicujus personæ contradictione tenet vel tenuit, ratum & firmum no-
stra auctoritate omni tempore possideat. Decernimus insuper, annuente imò
supplicante Ermenfrido ejusdem Comitatûs illustri Comite, suggerentibus
quoque unà cum dilectissima genitrice nostra Adeleide & regni nostri Primori-
bus, tam Episcopis quàm Comitibus, cæterisque fidelibus, propter futuras oc-
casiones, & propter quietem servorum inibi Deo famulantium, jejuniis de-
lectet attentiùs pro statu regni nostri, vel pro nostra nostrorumque salute om-
nipotentis Dei misericordiam exorare; ut nullus Judex publicus in Castello
propriis sumptibus ac juribus infra ipsa Monasterii mœnia constructo, nullam
ibi quasi potestativè licentiam habeat discutiendi aut ordinandi aliquid aut dis-
ponendi, sed sicut reliquæ res ejusdem Monasterii absque ullius judiciaria per- E
sona, immunitate atque auctoritate prædecessorum Regum sancitæ noscuntur,
eodem moderamine eademque dispositione, Abbatis videlicet atque Fratrum,
præfatum consistat Castellum, ne per hoc præcepta eorum atque privilegia in
aliquo titubare videantur. Sed & successores nostros & affines hoc eodem con-
testamur edicto, quatenus illi, sicut & nos idem Monasterium in tutela ac fa-
miliaritate nostra suscepimus, ita ipsi quoque eodem fervore erga Dei servos
animati, omnibus, qui hoc præceptum nostræ mansuetudinis infringere ten-
taverint, resistant, eosque à consortio benignitatis suæ separent, ut eis à Do-
mino & regni gloria, & triumphus indeficiens, & beatitudo sempiterna con-
feratur. Et ut hoc præceptum regiæ dignitatis & nunc & in futuro tempore
maneat inconvulsum, manûs nostræ subscriptione roboravimus, & annuli nostri
impressione subter signari jussimus.

Malliacum restituit Ecclesiæ Autissiodorensi.

Ex Exemplari mutilo.

Apud Abb. Lebeuf in Probationibus Hist. Autissiod. pag. 6.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.... ad effectum usque perducimus,
B non solùm Regalem in eo exercemus dignitatem, verùm etiam æternæ An. 902.
retributionis præmia inde nobis augmentari liquidò credimus. Quocircà noverit omnium fidelium nostrorum præsentium videlicet ac futurorum sagacitas, qualiter Herifridus venerabilis Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus quædam præcepta Imperatorum & Regum, Karoli videlicet Imperatoris Augusti & genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici Regis, nostris obtulit obtutibus, in quibus continebatur quemadmodum ipsi antecessores nostri quasdam res in pago Autissiodorensi consistentes, hoc est Malliacum, cum omnibus appenditiis suis, situm super Icaunæ fluvium, olim injustè à præfata Ecclesia abstractum, justè & rationabiliter reddidissent. Ideòque nostram deprecatus est clementiam, quatenus super hæc eadem præcepta aliud nostræ aut .... nostræ potestatis præceptum inde conscribi, per quod decernimus atque omninò sancimus ut,
C sicut in illo continetur præcepto, ita & deinceps per hanc nostram succedentibus temporibus auctoritatem firmum & inconvulsum permaneat, nullo unquam successorum nostrorum id inrumpente. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem, manu propria subter confirmamus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Actum pridie Idus Martii, Indictione v, anno x regnante domno Carolo gloriosissimo Rege, (*a*) redintegrante v. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXIX.

Præcepta ab antecessoribus suis Monasterio (*b*) S. Germani à Pratis concessa confirmat.

D

Ex Autographo.

Apud Bulliardum in Probat. Hist. Abb. S. Germani pag. 20.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Quicquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offe- An. 903.
rimus, cui non solùm ea quæ habemus, quæque de manu illius accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores nostros Imperatores

(*a*) Burgundiones annos redintegrati à Carolo regni tantùm computabant, ut colligitur ex donatione Atilæ Comitissæ, quæ pro requie viri sui Milonis Comitis dedit S. Benigno in Dumiso villa mansum indominicatum cum suis appendicibus: *Actum anno DCCCCII, Caroli Regis quarto.* Vide Chronicon Divion. in Tomo I Spicilegii pag. 423. Cùm Carolus nonnisi post obitum Odonis regnaverit in Aquitania & Septimania, primi ejus regni nulla fit mentio in Chartis illarum regionum. Hinc Charta donationis villæ Campilongi, sitæ in Comitatu Narbonensi ad radicem montis Anausæ, factæ Urbionensi S. Mariæ Monasterio à Trasoario quodam & Sisenanda ejus sorore, dicitur *facta Idibus Maii, anno V regnante Karolo Rege post ovitum Odonis Regis.*

(*b*) Post Hucboldum Abbatem, ut notat Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. num. 18, Pratensis apud Parisios Monasterii Abbatiam obtinuit Robertus Marchio & Parisiorum Comes, Odonis Regis frater, homo uxoratus, qui Beatricem filiam Heriberti Viromandorum Comitis uxorem duxerat, Hugonis Magni parens, Capeti avus. Anteà quidem nonnulli ejus loci Abbates sæculares jam exstiterant, in quibus agmen duxit Hilduinus secundus ex Ordine Canonicorum sæcularium: sed omnes aut Clerici aut minimùm cælibes fuerant ad Robertum usque, quem alii ejusmodi subsecuti sunt Abbates. Sub talibus rectoribus Monachorum regimen administrabat Decanus, dum illi res duntaxat temporales curarent, & ad suos passim ûsus converterent. Qui in eis religiosiores erant, sanè pauci, Monasteriorum tantùm se tutores ac defensores ferebant: qualem erga Fossatense Monasterium fuisse Burchardum Comitem Henricus primus in quodam Diplomate testatur. Non tamen penitus otiosa fuit Roberti administratio, ut patet ex hoc Præcepto, & ex alio inferiùs referendo. Præter Abbatiam S. Germani Robertus etiam Abbatias S. Martini Turonensis & S. Dionysii tenebat.

sancti Germani Parisiacensis ad nostram accedentes mansuetudinem, obtulerunt præceptum nobis divæ memoriæ avi nostri Karoli * Imperatoris atque abavi Luduvici, necnon & Karoli * nepotis avi nostri, qui Parisius rabie paganorum sæviente devenit, deprecati sunt ut nostram munificentiam denuò auctoritativè eis reconcessissemus. Nos verò pro Dei amore & sancti Germani reliquorumque Sanctorum veneratione, in quorum honore idem locus constructus habetur, id fieri consensimus. Unde hoc nostræ altitudinis edictum fieri & memorato loco dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut, sicut in memorato edicto avi nostri & abavi, necnon & memorati Karoli junioris continetur, ita per succedentia tempora conservatum à nobis & à successoribus nostris inviolabiliter habeatur. Reconfirmamus ergo jam dicto sancto loco ac fratribus ibidem Deo deservientibus villas quæ in jam sæpedictis continentur edictis, & omnia quæ usibus eorum delegata atque contradita existunt, molendinos etiam super fluvium Sequanam, quos jam dicto loco ac fratribus avus noster Karolus concessisse dinoscitur, qui etiam in præcepto memorati nepotis & equivoci avi nostri Karoli memorari atque contineri videntur, auctoritate regia nihilominus eis concessisse confirmando sciamur; necnon & piscatoria super eumdem fluvium sita cum omni continentia utriusque ripæ, quæ à Rege olim Childeberto eis contradita dinoscimus, omninò nostra auctoritate reconfirmamus. Hæc autem omnia, sicut in præceptis priscorum Regum continentur, ita auctoritate regia confirmamus. Et ut hæc nostræ reconfirmationis auctoritas in Dei nomine conservetur, manu propria subterfirmantes, anulo nostro jussimus sigillari. B C

* Calvi
* Crassi

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit.

Datum VII Kalend. Maii, Indictione VI, anno XI. regnantis gloriosissimi Regis Karoli, redintegrationis ejus VI. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

XXX.

Ex Chartario S. Martini.

Possessiones & immunitates Ecclesiæ S. Martini Turon. confirmat. D

Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 258.

An. 903.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Rex. Si petitionibus regni nostri Procerum, servorumque Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium, libenter annuimus, & ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad instantem vitam temporaliter transigendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Præcognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus videlicet & futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri vir quidam specialiùs venerabilis germanus quondam prædecessoris nostri domni Odonis Regis fidelis noster Rotbertus, gregis eximii Confessoris Christi B. Martini Basilicæque ipsius atque rerum Abbas, reverenter exposcens ut res omnes quas olim laudabilis pietas atque sollicitudo priorum patrum, necnon & pastoralis cura sanctorum Apostolicorum, seu etiam prædecessorum nostrorum parentum Imperatorum & Regum per inviolabilia præcepta, quasque antecessor suus vir venerabilis propinquus noster Hugo Abbas suo nobili obtentu ob amorem Dei & reverentiam B. Martini, cujus defensor erat, cum magno & orthodoxo Karolo Imperatore avo quidem nostro eidem sancto Martino & fratribus suæ congregationis, ad specialiter futuris temporibus serviendum, seclusa omnium suorum ditione Abbatum, ad eorum speciales & quotidianos usus perpetualiter possidendas obtinuerat: ita E

&

ravit; Brugogalus quoque cum quibusdam villulis, Paginacium videlicet & Prunarios, quas etiam præfati Abbatis benignitas ipsis restauravit habendas; Portus etiam cum omni integritate, Bladalaicus denique integerrimè, atque Dociacus, Antoniacus, quin etiam ad eorum vestimenta & Curciacus cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Pseudoforus etiam, quæ & Sodobria dicitur, cum omnibus sibi pertinentibus rebus. Insuper quas Quarnegaudus Vicecomes B fratribus condonavit, cum Ecclesiis in honore S. Dionysii & S. Leobini in eisdem rebus constructis, & omnibus rebus ad eas pertinentibus. Medonna insuper atque alter Curciacus in pago Turonico cum prato in canabas concamiato, Vaubridius atque Tauriacus, Castanetus, & Odatus atque Catuntius, Vobridius & Restiniacus, cum quibusdam etiam rebus ab ipsa subdolè quondam sublatis, sed benignitate ejusdem Rotberti Abbatis eidem Restiniaco restitutis, Novientus, Magittus, atque Genestolius, Prisciniacus & Patriciacus. Item Vobridius in pago Cinomannico, Lirardus quinetiam cum Monasterio & omnibus ibi pertinentibus rebus, Belvacus denique ad calceamenta fratrum cum omnibus sibi pertinentibus, per quæ subdolè decepti Marciacum villam in pago Arvernensi in concambium fratres dederunt. Cableia quoque in pago Tornotrinsi, ubi fratres Monasterium constructum habent, ubi & S. Mar- C tinus corpore quasi peregrinus jacuit, cum Comisiaco villa, cum omnibus rebus ad easdem villas pertinentibus. Miliciacus etiam prædium cum omnibus districtis & dominicalium rerum decimis, sicuti in privilegiis, quæ à sanctis Apostolicis ex ipsis adquæsierunt, continentur. Mons insuper villa cum omnibus rebus sibi pertinenbus, quam Rainardus Vicecomes precario more tenere videtur, necnon etiam Saldoa ac Novientus, sive Merlaus, quam piissimus genitor noster domnus Ludovicus Rex ad serviendum fratribus in die suæ ad regnum ordinationis atque depositionis, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Deo & S. Martino prona mente perpetuò condonavit. Et insuper Areas cum Sala, quæ quondam dicebatur Maledicta, quæ modò propter receptionem S. Martini Domus-Dei dicitur, intra muros Turonicæ urbis sitas, in quibus fratres nunc Monasterium constructum habent; atque præbendatum omnium D mercedes, quas idem Rotbertus eorum piissimus Abbas fratribus perdonaverat, & ex quibus à nobis, ut perpetua ditione ipsas possiderent, præceptum eis adquisierat, & pro nostra mercede conjugisque atque prolis, & ipsius Rotberti communique omnium, qui easdem res tota devotione Deo & sancto Martino contulerunt, more regio perpetuò mansuras absque minoratione & subtractione aliqua, per nostræ auctoritatis præceptionem denuò corroboraremus : & si Monasteria in aliquibus prædictis rebus pro infestatione paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, id nostræ largitatis munere concederemus absque inquietudine permanendum; nec cuipiam fidelium nostrorum in mansionibus Canonicorum absque eorum voluntate manendi licentiam concederemus, etiamsi nostra in eisdem eorum Monasteriis præsentia adesse potuerit, sicuti nec E aliis prædecessoribus nostris Regibus id facere licitum fuit. Insuper etiam idem reverendus & admodùm amabilis Rotbertus Abbas nostræ familiaritatis serenitatem humiliter supplicando, expetiit ut res prælibatas omnes, & Monasteria cum omnibus aliis rebus ipsis pertinentibus, de more Regum prædecessorum nostrorum sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine dignaremur recipere, præcipientes ut in nullis prætitulatis sancti Martini & fratrum rebus, quæ habentur in Austria, Neustria, Burgundia, Gallia, Aquitania, & in ceteris regni nostri Christo largiente partibus, nullus judex publicus ad causas judiciario more audiendas, nec freda, aut tributa, aut mansiones accipere, aut telonium exigere, aut fidejussores tollere, aut homines distringere, ingredi præsumat : sed sint ad regendum & defendendum in manu Abbatum, & ad ordinandum in manu gregis beati Martini Decani atque Editui,

fugium fratrum collatæ, cum aliis villis non nominatim expreſſis, ſed ipſis
pertinentibus, & jam pridem ſtipendiis fratrum & veſtimentis atque calcea-
mentis deputatis, cum reliquis facultatibus & Abbatiolis atque villulis ad
ſtipendia Abbatum, exceptis nonis & decimis, ſpecialiter deputatis, ſub noſtræ
defenſionis munimine conſiſtant. Super qua re cum ſæpe dicti fidelis noſtri
Rotberti precibus regiam noſtram dignitatem humili ſupplicatione, cum con-
ſenſu, ut diximus, ſæpe nominati Abbatis Rotberti, cariſſimi quidem noſtri B
etiam Canonici ejuſdem ſancti Martini deprecati ſunt ut regio more præ-
ceptum domni Magni Caroli atavi noſtri, atque præceptum domni Ludovici
ſereniſſimi Imperatoris proavi, atque alterius ſapientis quidem Karoli Impe-
ratoris avi noſtri, necnon genitoris noſtri Ludovici Regis piiſſimi, in hac noſtræ
præceptionis pancarta ſuper omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corro-
borare more regio dignaremur. Quorum etiam petitionem ratam perſpicien-
tes, pro amore, ut diximus, Dei, & reverentia prælibati domni Martini, in
noſtra communi omnium eleemoſyna hoc noſtræ altitudinis præceptum &
auctoritatem fieri jubemus, per quam decernimus atque jubemus ut, ſicut in
præceptis & privilegiis prædeceſſorum noſtrorum tantorum Imperatorum &
Regum continetur, ita ab hodierna die & in reliquum irrefragabiliter perma-
neat cum omnibus villis eorum ſtipendiis deputatis. Præcipientes ergo jube- C
mus, & jubendo præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet ſuperioris
aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, in his præſignatis ſancti Martini
omnibus rebus ad cauſas judiciario more audiendas, in Eccleſias, aut villas,
ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno vel priſcis temporibus in quibuſlibet
provinciis vel territoriis regni noſtri juſtè Baſilica ſancti Martini tenet, vel
deinceps in jure ipſius Baſilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præſumat,
nec freda, aut tributa, aut manſiones, aut paratas, aut teloneum ex *illis*
negotiis, ſicut in præceptis, ut diximus, continetur, exigere, aut fidejuſſores
tollere, aut homines tam ingenuos quàm ſervos ſuper terram ipſius Baſilicæ
commanentes diſtringere, aut ullas publicas functiones, aut redhibitiones, vel
illicitas occaſiones requirere tam temerarius audeat. Quidquid igitur de præ-
dictis rebus B. Martino devotè collatis, vel ipſis pertinentibus in quibuſcumque D
diſtrictis in jus fiſci noſtri cedendum fuit, & à prædeceſſoribus noſtris ſancto
Martino collatum comperimus, noſtræ largitatis munere libenter volumus eſſe
per immenſum eidem S. Martino ſibique famulantibus Canonicis conceſſum,
remoto toto fiſci dominatu, ut ad ſuſtentationem Canonicorum ſeu pauperum
in noſtra eleemoſyna omniumque probatorum & fidelium ſubſequentium ſit
ſupplementum. Volumus etiam atque præcipimus ut, ſicut in præceptis
eorumdem fratrum & privilegiis continetur, omnes debitæ refectiones ex Cellis
S. Martino ſubjectis & villis, cenſus etiam ex omnibus precariis fratribus inte-
gerrimè miniſtrentur atque reddantur, & manſelli, qui ſunt ad Berbezillos,
cum prato ad Bellum-montem inſtituta fratribus officia compleant: decimæ
quoque & nonæ dominicalium rerum, ſcilicet tam ex villis ſupraſcriptis fra-
tribus ſpecialiter delegatis, quàm & in beneficiis ab Abbate eorum proprio E
attributis, Hoſpitali, ut eſt ſuprà dictum, nobilium atque pauperum, abſque
ſubtractione aliqua, ſicuti privilegia Apoſtolicorum confirmant & auctori-
ſant, in generali omnium fidelium eleemoſyna deputatæ habeantur. Si quis
autem prorumpere in tantam auſus fuerit audaciam, ut hujus noſtræ auctori-
tatis & altitudinis præceptum violare præſumſerit, quemadmodum in ceteris
Regum & Imperatorum prædeceſſorum & parentum noſtrorum præceptio-
nibus continetur, non ſolùm in offenſam Chriſti & noſtram lapſurum, verùm
etiam DCC ſolidorum auri ad purum excocti ſe noverit pœna mulctandum,
ex quo duas partes Eccleſia, id eſt Canonici ſancti Martini, ad proprios uſus,
tertiam verò proprius eorum Abbas recipiat. Si verò de prædictis rebus
per tepiditatem & negligentiam eorum Abbatum aut miniſtrorum, ſeu per

bus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & successoribus nostris Regibus veriùs à nobis facta esse credatur, & diligentiùs inviolabilis conservetur, manu propria eam signavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data II Calendas Maii, Indictione (*a*) V, anno XI regnante Karolo piissimo Rege.

B

XXXI.

Abbatiolam Lebraham confirmat Monasterio S. Dionysii.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 812.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si petitionibus servorum Dei & utilitatibus Ecclesiarum consulimus, & hoc ad effectum perducimus, retributorem exinde Dominum habere confidimus. Idcircò cognoscat utilitas seu solertia tam præsentium quàm & futurorum, quia venerabilis Comes Rotbertus nobis admodùm dilectus, Abba Monasterii sancti Dionysii Martyris Christi defensoris & specialis patroni nostri ac sociorum ejus, accessit ad clementiam nostram, & innotuit de quadam Abbatiola in regno dilectissimi consanguinei nostri Hludowici, id est Lebraha infra Vosagum consistente, quam quondam venerabilis Fulradus Abba præfati Monasterii sanctissimo Dionysio & fratribus sibi famulantibus firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quamque prædicti fratres ex tunc in usus proprios tenuerant, cum patella una, & stadivo uno in vico Bodesio, nostramque humiliter deprecatus est clementiam ut jam dictis fratribus super præfatas res auctoritatis nostræ præceptum renovare & confirmare contra venturos Abbates dignaremur, quatinus ipsi fratres suprascriptas res omnibus temporibus absque ulla inquietudine aut pervasione vel distractione alicujus Abbatis tenere valeant. Itaque annuentes precibus prænominati Comitis Rotberti, secundùm quod in testamento venerabilis Fulradi Abbatis, & in privilegio domni Leonis Apostolici continetur, Monachis prædicti Monasterii sancti Dionysii tam in stipendiis victualium, quámque in luminaribus & receptione pauperum, præfatas res præcepto nostræ auctoritatis perpetualiter confirmamus: commonentes & contestantes futuros Abbates, ut quod à nobis est concessum & roboratum inviolabiliter custodiant. Auditor & observator hujus præcepti æternam recipiat mercedem: violator autem quislibet vinculo privilegii domni Leonis Apostolici & anathematis super res firmatas, si non resipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc præceptum, instar privilegii perscriptum, veriùs credatur, & pleniùs observetur, manu subter propria firmavimus, & de anulo nostro jussimus sigillari. An. 903.

C D

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi relegit.

E Datum Nonas Junias, Indictione VI, anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, (*b*) redintegrante VI. Actum (*c*) Metlagio villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *Indictione VI.*

(*b*) In Charta Franconis Episc. Nivern. apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 497. *Franco Pastor venerabilis Ecclesiæ Nivernensis, notum esse cupimus quoniam anno salutiferæ Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCCIII, regni verò Caroli Regis VI, nono etiam nostræ ordinationis, residente me in Niverno civitate in publica Synodo &c.*

(*c*) Ita etiam legit Felibianus in Probat. Hist. Abbatiæ S. Dionysii pag. 79. Verùm editores Glossarii Cangiani legendum putant *Marlegio* villa in Alsatia, vulgò *Marlen.*



An. 905. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si quid igitur nostræ liberalitatis cultui divino dicamus, id nobis profuturum in æterna beatitudine nullatenus dubitamus. Noverit ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet ac futurorum universitas, quoniam accedentes ad nostræ sublimitatis præsentiam Willelmus scilicet Comes venerandus, atque Rotbertus æquè Comes & Marchisus, supplici expetierunt devotione ut hoc nostræ auctoritatis præceptum fratribus Deo ac preciosissimis Martyribus Dionysio, Rustico & Eleutherio militantibus fieri juberemus atque confirmaremus super quemdam fiscum in pago (*a*) Limozino, nomine Patriacum, ejusque appendicia atque subsequentia; quoniam constat quorumdam pravitate, negligentia atque incuria hominum ab ejusdem sancti Dionysii potestate fuisse sublatum atque subtractum, & ex jam memorati venerabilis Comitis Willelmi redactione, ob amorem Dei & Sanctorum protectionem, atque remedium animæ suæ memoratis fratribus redditum, quatinus eorum victui & vestimentis perpetualiter deserviat, ac jure perhenni succedat, ut quæ eis pro paganica rabie deerant, his deservientibus rebus suppleantur atque restaurentur. Quorum itaque nos libentissimè faventes precibus, jussimus hoc nostræ magnitatis edictum fieri ac fratribus memoratis perpetualiter habendum dari, quatinus eorum usibus, victui videlicet atque vestitui, jam dictus fiscus Patriacus cum omnibus appendiciis rebus subjiciatur atque deserviat, cum mancipiis utriusque sexûs & ibi videlicet commanentibus, & ubique ex tunc inquirendis, cum villaribus & eorum appendiciis, terris scilicet & eorum exactionibus, omnibus exhibitionibus & universis finibus: & quicquid ad jam dictum Patriacum pertinere videtur atque dignoscitur, eisdem sanctis fratribus cedat, & eorum usibus perhenniter deserviat. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas inviolabilior habeatur, veriorque credatur, & attentiùs per succedentia tempora ab omnibus observetur, manu propria subter firmantes, annulo nostro jussimus sigillari. B C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit. D

Datum v Idus Febr. Indict. VIII, anno XIII regnante gloriosissimo Rege Karolo, redintegrante VIII. Actum Compendio publico palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIII.

Ex Autographo Dionysiano.

Ernusto Diacono & Cancellario mancipia aliquot concedit.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 558.

An. 905. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Qui Regis servant magnatim jussa fideles, ejus honorati debent præcedere dono. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque fidelium, præsentium scilicet ac futurorum, agnoscat universitas, quia Rodulfus venerabilis Episcopus atque Comes Odilardus accedentes ad nostræ altitudinis præsentiam, deprecati sunt ut cuidam Diacono nostroque Ernusto Cancellario quædam mancipia nostræ proprietatis perpetualiter habenda concederemus. Quorum denique petitionibus libenter annuimus, & illi ex fisco Pistis super fluvium Sequanam in pago Rotomagensi hæc mancipia in proprietatis jure donamus possidenda, quorum hæc sunt nomina, Iggelramnus, Haldecardis, Blismodis, Angelardus, Angelmundus, item Iggelramnus, Angelburgis, Ermingardis, Elemburgis, Amalberga, atque Dominicus; eaque de omni jure E

(*a*) Limosinus pagus sic dictus est à Limoso (*Limoux*) castro agri Redensis (*le Razez*) in Septimania, sito ad fluvium Atacem (*l'Aude*) in solo limoso ac lutoso, ex quo nomen accepit.

observetur, manu propria subter confirmatum anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit & subscripsit.

Datum XVI Kal. Januarii, (*a*) Indictione X, anno XIII regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante VIII. Actum Lauduni in Dei nomine feliciter.

B

XXXIV.

Construere statuit Monasterium Corbiniacense in pago Laudunensi.

Ex Authentico.

In Apologia pro peregrinatione ad Corbiniacum pag. 86.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina providente clementia Rex. Si servis Dei ac locis divino cultui mancipatis opem nostrasque impendimus munificentias, id nobis profuturum & ad præsentem vitam prosperè transiendam, & ad perpetuam feliciùs obtinendam, omninò confidimus. Quocirca omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque præsentibus atque futuris innotescat fidelibus, quoniam ob nimiam atque diutinam Paganorum C infestationem, quæ peccatis exigentibus per universam debacchando grassatur Ecclesiam, sanctissimum vereque beatissimum Marculphum proprio loco eadem peste cum Clericis profugis pulsum pro Dei amore suscepimus, atque in fisco nostro Corbiniaco, prout tempus dictavit, reposuimus. Et quoniam incertum manebat utrùm divina dispositio tantum pignus manere nobiscum, an iterum vellet ad proprium deportari Monasterium; à nostris tam Episcopis, quàm & laicis fidelibus responsa accepimus, ne sine licentia proprii Episcopi illud preciosum corpus detineretur. Salubri itaque usi consilio, & licentiam ab Episcopo Erleboldo retinendi nobiscum, eò quòd maneret regressus difficilis, impetravimus, & Epistolam ab eodem Præsule missam, & ab Archiepiscopo Guidone ac reliquis subscriptam Coëpiscopis de eadem re (*b*) suscepimus. Hac igitur de re divino inspirati amore, nostrorumque prædecessorum D non solùm in humanis, sed etiam in divinis imitatores esse cupientes, ob animæ nostræ remedium in jam dicto fisco Corbiniaco, in honore beati Petri principis Apostorum, eò quòd in Basilica, quæ est ipsius nomine dedicata, jam dictum corpus preciosum foret locatum; Monasterium disposuimus facere, & de rebus propriis ditare, Clericosque seu ministros ad laudes omnipotenti Deo persolvendas, quique pro statu Ecclesiæ, nostraque incolumitate, totiusque regni stabilitate incessanter exorent, instituere curavimus. Et ut hoc ibidem Deo famulantibus delectabiliùs implere delectet, concedimus B. Petro Apostolo & S. Marculpho Confessori mansos duos in eadem villa in comitatu Laudunensi, ad luminaria ejusdem loci, in usu & stipendiis fratrum inibi servientium; mansos quatuor in eadem villa; in Craona mansum unum & dimidium, in Albiniaco dimidium. De terra verò indominicata ad summum Tili- E dum mappaticos quatuor super fluvium Suppiam, in villa Condato (*c*) aclas septem & molendinum unum, & mansum in Fimmes unum. Concedimus quinetiam mancipia, quorum hæc sunt nomina, Grifo cum uxore sua Langildi & infantibus eorum; Otlardis, Hildebertus cum filio suo; Adalmundus & uxor illius Berilindis cum infantibus; Gonduinus cum uxore sua Rhoildi & infantibus eorum; Ingelindis cum infantibus suis; Theaudis, Girardus, Lambertus,

An. 906.

(*a*) Indictio mendosa, etiam in autographo: Indictio enim erat VIII, vel VIIII.

(*b*) Nihil hoc loco luculentius ad asserendam corporis sancti Marculfi possessionem penes nostros Corbiniacenses contra Meduntenses oppidanos, qui ejusdem sancti Confessoris reliquias ad suam urbem ea tempestate translatas gloriantur. Erleboldus Episcopus erat Constantiensis, sub cujus ditione situm erat Nantense Monasterium, ubi S. Marculfi corpus sepultum fuerat, indeque Corbiniacum advectum ob infestationem Normannorum. Guido seu Wito Rotomagensi Metropoli præsidebat. Utriusque facultas ad retinendum S. Marculfi corpus à Rege obtenta. *Mabillonius Lib. 41 Annal. Bened. Num. 31.*

(*c*) In edito, *allas.*

ſeſſiones ad eundem locum ſi voluerint tradant, & Clericis ejuſdem loci damus licentiam emendi, ac poſt illorum ab hac luce diſceſſum ibidem conferendi. Quapropter hoc noſtræ auctoritatis præceptum fieri juſſimus, ac memorato loco & Clericis dedimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ſupraſcriptas res & mancipia habeant, teneant atque poſſideant, & quidquid pro utilitate ejuſdem Eccleſiæ facere diſpoſuerint, liberam & firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem. Et ut hæc noſtræ corroborationis conceſſio firmior habeatur, B veriorque credatur, & à noſtris ſucceſſoribus attentiùs obſervetur, manu propria firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi recognovit & ſignavit.

Datum VIII Calendas Martii, Indictione (a) VIIII, anno XIIII regnante domino Karolo glorioſiſſimo Rege, redintegrante IX. Actum Corbiniaco Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXV.

Ex Chartario Elnonenſi.

Monaſterio Elnonenſi concedit Diptiacum villam.

C

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 263.

An. 906. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis ad ſuggeſtionem fidelium noſtrorum noſtrâ clementiâ conferimus, Deum nobis exinde retributorem fore veraciter confidere debemus. Noverit igitur omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium, tam præſentium ſcilicet quàm & futurorum ſolertia, quòd adiens ſerenitatem noſtram cariſſimus fidelis noſter (b) Robertus Abbas Monaſterii almi Præſulis & Confeſſoris Chriſti Amandi, innotuit noſtræ celſitudini qualiter ipſe à Monachis prædicti Cœnobii expetierit quaſdam res illorum ab ipſo beatiſſimo Pontifice Amando ſuis Monachis olim traditas, & præceptis Imperatorum ſeu Regum uſibus eorum ſpecialibus confirmatas, D ſed illi propter noſtrum ſervitium neceſſarias & convenientes, in pago Laudunenſi ſitas, hoc eſt Cellam quæ vocatur Bariſiacus, cum omnibus ad ſe pertinentibus, ut eaſdem res illi in beneficium diebus tantùm vitæ ejus concederent. Sed ne abſurda & oneroſa ejus videretur petitio, & ne fortè proinde incurreret Dei & amantiſſimi ejus Præſulis Amandi offenſam, atque ne Servis Dei aliquam ex hoc inferre videretur moleſtiam, & ne hujus cauſa facti, in accipiendis rebus ſtipendiariis neceſſaria, in quantum fieri poterat, eis deeſſent ſubſidia, à noſtra poſtulavit manſuetudine quatinus ex ipſa Abbatia & ex ejus dominicatu villam, quæ dicitur Diptiacus, cum omnibus ad ſe pertinentibus, illorum ſpecialibus delegaremus, & à die præſenti perenniter profuturam contraderemus uſibus. Nos autem juſtam & rationabilem ejus perpendentes deprecationem, aſſenſum præbuimus, atque hoc noſtræ auctoritatis præceptum ſub hac re fieri juſſimus, & eiſdem Monachis dedimus, per quod ſancimus & in perpetuum firmum eſſe volumus, ut jam dicta villa Diptiacus, E quam eis ad præſens concedimus, cum omnibus ad eam pertinentibus, illorum dominicationi in ævum ſubdatur, & poſt obitum fidelis noſtri Roberti Cella Bariſiacus cum cunctis ad eam legaliter pertinentibus, abſque ullius Abbatis

(a) Sic legunt Bollandiani 1 Maii pag. 79. Malè in Apologia, *Indict. VIII.*

(b) In Chartario Elnonenſi exſtant Litteræ Roberti Abbatis ad fratres S. Amandi, quos rogat ut ſibi Cellam Bariſiaci ad tempus concedant, eo pacto ut villam Diptiacum à Rege ipſis in ſupplementum dari obtineret. *Actum Elnone Monaſterio S. Amandi, anno XIV regnante domno noſtro Karolo glorioſo Rege, ſub die VIII Kalendas Octobris.* Subſequitur in eodem Chartario fratrum reſponſio, qua Roberto Cellam Bariſiaci concedunt. In veteri ſyllabo Abbatum Elnonenſium Robertus iſte Regis miniſterialis fuiſſe dicitur: fortè idem eſt ac Abbas S. Germani & S. Dionyſii.

præceptum inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria illud subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavi.

Data VII Idus Septembris, Indictione VIIII, anno XIV regnante Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante VIIII. Actum Lauduni Castro in Dei nomine
B feliciter. Amen.

XXXVI.

(a) Immunitates Monasterii Caunensis confirmat.

Ex Autographo.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

Circa an. 906.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris & sanctæ Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas pro suis necessitatibus innotuerunt, ad effectum perducimus,
C non solùm regalem consuetudinem exercemus, verùm etiam æternæ remunerationis [præmium nobis rependi] in futuro confidimus. [Quapropter omnium fidelium noverit] solertia, quia vir venerabilis Hildericus ex Monasterio quod dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi, constructum in honore Apostolorum Petri & Pauli super fluvium * Argentiduplicis, detulit nobis præceptum atavi nostri (b) Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur qualiter eumdem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Danihel Abbas præerat, Aniano Abbati in sua elemosina concesserat; ubi per ejus defensionem atque immunitatis tuitionem quietè secundùm Regulam S. Benedicti viverent: & denuò (c) avus noster per suam auctoritatem, paternum sequens morem, suprascriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminiis, sicut in illorum instrumentis resonat, sub sua recepisset immunitatis tuitione. Obtulit
D etiam nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum ipsius Cellæ venerabili quondam Abbati, nomine (d) Danihel, factum, qualiter ipsum Monasterium sub nostra immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro firmitatis studio deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus, ut circa ipsum sanctum locum denuò nos pro mercedis æternæ augmento talia concedere & confirmare, vel etiam renovare dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus petitionem denegare nolumus; sed ita in omnibus & præsentes & futuri sanctæ Dei Ecclesiæ fideles & nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à nobis. Petiit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcasense sancto Laurentio & sancto Fructuoso cum terris . . . . . & cum omni superpositu illorum, & in Narbonense S. Paulo, & salinas quas obtinent in stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achagacanas; & in Miner-
E bense Ecclesiam S. Mariæ, quod vocabulum est Libras, cum omnibus appenditiis suis . . . . . villa Baiano vel Babiano, cum finibus ac terminis illius: unde illi præcepta & cartas retinent, quod . . . . . de hominibus his nominibus, Adone, Hostaieso, quod offerti fuerint ad domumi S. Petri & Pauli: & villa altera . . . . . & villare quod vocatur Aurolocus, cum omnibus

* Argent-double.

(a) Hoc Præceptum edidit Mabillonius Lib. de re Diplom. pag. 545, Caroloque Calvo tribuit. Illud paulò accuratius damus, & Carolo Simplici adscribendum putamus. Hildericus enim multò post mortem Caroli Calvi Caunensi Cœnobio præfuisse videtur.

(b) Carolum Magnum intellige, cujus Præceptum vulgavimus Tomo nostro quinto pag. 755.

(c) Hîc Carolus Calvus intelligendus est.

(d) Ex hoc Præcepto patet Danielem Abbatem Hilderici decessorem primum saltem regni Caroli Simplicis annum attigisse. Et certè Daniel ab anno 873 ad annum 893 memoratur in Tabulis Caunensibus; Hildericus verò ab anno 894 usque ad 919, *anno XXII regnante Karolo Rege post obitum Odonis*.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 558.

An. 907. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si Regum consuetudines antiquorum exequimur, necnon patrum mores præcedentium imitamur, fideliumque nostrorum benignè con- B sulta suscipimus, regium proculdubio honorem amplificamus, nobisque profuturum indubitanter credimus. Proinde omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque præsentibus atque futuris compertum sit fidelibus, quòd cum nostris regni nos negotia tractantes consiliariis, de nostro nos commonuere conjugio, salubre dicentes fore & oportunum, si conjux condigna lateri adhæreret regio, ex qua filiorum, Deo largiente, totius regni profutura procederet propago. Eorum itaque admonitionibus sollicitati, & consiliis exortati, quamdam nobili prosapia puellam, nomine Frederunam, communi dumtaxat consensu fidelium, Deo (ut credimus) cooperante, secundùm leges atque statuta priorum nobis nuptiali conubio sociavimus, regnique consortem statuimus. Quocirca regio eam more propriis rebus disponentes ditare, duos ei dotis nomine concedimus fiscos, jugiter possidendos, & pro libitu disponendos, Corbiniacum C videlicet in comitatu Laudunensi, cum Cella quæ est beati Petri Apostoli honore dicata, ubi Confessoris Christi quiescit corpus Marculfi, & Ecclesia una in Craona: Pontigonem quinetiam in pago Pertensi super fluvios Saltum & Bruscionem. Utrumque per hanc præsentem condonamus auctoritatem, & de nostro jure in jus & proprietatem seu dominationem illius transfundimus, & perpetualiter habendos delegamus. Quapropter regiæ hoc munificentiæ ædictum fieri, ac memoratæ seu dilectæ conjugi Frederunæ jussimus dari, per quod præcipimus atque præcipiendo jubemus ut suprascriptos fiscos, Corbiniacum scilicet & Pontigonem, uti præsentaliter ad nos pertinere videntur, cum omni integritate, Ecclesiis videlicet præscriptis, & mancipiis utriusque sexûs, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, mobilibus & immobilibus, D exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus justè & legaliter ad se pertinentibus, perpetualiter habeat, teneat atque possideat; & quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem. Ut autem hæc nostræ largitionis dotatio & concessionis corroboratio continuum obtineat firmitatis vigorem, manu subter propria firmatam nostro præcepimus anulo insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(*a*) Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit & subscripsit.

Datum XIII Kal. Maias, Indictione X, anno XV regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante X. Actum Atiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Malè apud Baluzium qui illud Præceptum edidit ex Chartulario Compendiensi in Appendice ad Lupum pag. 523, *Arnulphus Notarius ad vicem Alberici.*



XXXVIII.

A noverit omnium sanctæ Ecclesiæ fidelium et nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, generalis unanimitas, quod venit ad nos Hermoldus venerabilis Præpositus ex Cœnobio S. Symphoriani, quod est situm in suburbio Eduæ civitatis, unà cum quibusdam Clericis ejusdem congregationis, ostendens nobis qualiter quædam Ecclesia illorum usibus destinata, sita in Comitatu Belnensi in villa Alciaco, sacrata in honore memorati Martyris Christi S. Symphoriani, quorumdam pravitate ab eorum generalitate fuerat olim injustè subtracta, et legali Ducum judicio sæpe reddita : pro quo nostris diebus inter eos et Milites, qui prænominatæ villæ beneficium tenebant, crebra habebatur dissensio. Quod diligenter nos inquirere jubentes, et justam querelam suprascriptos Canonicos habere liquidò perspicientes, ob amorem Dei, et ad precationem (a) Ansigisi venerabilis Episcopi et Adsonis fidelis nostri, juxta inscriptiones B quas præ manibus tenebant, per hoc nostræ restitutionis præceptum illis reddidimus, et ut amodò ab ipsa congregatione nullus subtrahere præsumat, regia auctoritate indulsimus. Sed sicut reliqui fideles regni nostri beneficiorum suorum Ecclesias dare justè solent, ita isti unà cum consensu proprii Episcopi liberam habeant largiendi potestatem. Similiter et reliquas res tam præceptis prædecessorum nostrorum concessas et roboratas, quàm etiam à fidelibus Dei eidem congregationi pro animarum remedio largitas, jure suprascripto eis inviolabiliter tenendas confirmamus; quatenùs hac nostra protectione sustentati atque defensi, valeant servi Dei pro nostra ac nostræ conjugis Immæ absolutione liberiùs Domini misericordiam implorare. Ut autem hoc nostræ institutionis præceptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria illud firmantes, annuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

C Actum apud Augustodunensem civitatem feliciter in Domino. Amen.

Signum Rodulphi Regis gloriosissimi.

Raynardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi * dictavit. * Suessionensis

Datum pridie Kal. Martii, Indict. xii, anno primo regnante Rodulpho Rege glorioso.

II.

Villas ab antecessoribus concessas Cœnobio S. Martini Æduensi confirmat.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 564.

D In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus ejusdem Dei omnipotentis gratia et misericordia Rex. Superna provisione Rectoris sæculorum et gubernatoris omnium temporum collatum nobis immeritis cognoscimus et confitemur regiam potestatem. Ideò gratificamus ipsius largifica pietate petentes, ut commissa nobis regni sceptra ad ejus dirigamus voluntatem, et Ecclesiam illius pro qua proprium sanguinem fudit, eodem juvante protegamus, credentes quia nihil hac oblatione gratius umquam offerre valeamus, quod in hac vita nobis salutarius, et in æterna retributione gloriosius provenire possit. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum solertia, quoniam quidem noster Abbas, nomine Eimo, ex Monasterio S. Martini, quod est situm in suburbio Æduæ civitatis, ad nostræ accedens sublimitatis magnificentiam, innotuit no- E bis qualiter præcepta à Regibus et Imperatoribus nostris antecessoribus ex capite Abbatiæ et rebus prænominati Cœnobii solita haberet, deposcens nostram serenitatem ob majoris firmitatis plenitudinem, ut eisdem præceptis nostræ auctoritatis præceptum superadderemus. Cui assensum præbentes, ob amorem Dei sanctique Martini, et remedium genitoris genitricisque nostræ, et nostrum dilectæque nobis conjugis Ymmæ, per cujus deprecationem egimus, hoc præceptum nostræ celsitudinis fieri, illique dari jussimus, per quod confirmamus eidem loco, quæ ab aliis Regibus sunt priùs concessa, in pago videlicet Augustidunensi villam Cellas cum omnibus appendiciis, et Tilium, An. 924.

(a) Ansigisus iste Episcopus erat Trecensis, in Frodoardi Chronico memoratus ad an. 925, quo vulneratus est in quodam conflictu contra Normannos.

et Braniacum cum Fabricis et Meletaco, et Vitrarias cum Novo-vico, cum A omnibus appendiciis; et in pago Cabillonensi Canabas et Granias; et in pago Alsensi Dusiacum; et in pago Avalensi Gerellas et Tanidum, cum omnibus ad eas pertinentibus; et in pago Nevernensi Buznacum, et Casanias, et S. Salvium, et Camboitum, cum omnibus appendiciis; et in pago Bituricensi Columbarium, et Aloiacum, et Porceoriorum cum omnibus appendiciis; et in pago Viennensi Tortilianum cum appendiciis: et in Provincia in Comitatu Forojuliensi Verzemonum; et in Comitatu Vasionensi Bensentianum et Muleriacum; et in pago Aurelianensi villam Pinus et Roborem; et in prædicto pago Augustidunensi Montem-Ursarium cum appendiciis, sed et lacum qui est subtus Tilium villam in prospectu Carbonaci super fluvium Aturavum, cujus una ripa S. Martini erat, altera verò nostra ex Carbonaco, quem dilecta nobis conjux, nostra impetrato assensu, in helemosina nostra suaque eidem B Sancto contulerat cum campo sibi adhærente; sed et Capellam sanctorum Geminorum sitam extra muros Æduos, cum appendiciis, quæ legali commutatione præscriptus noster Abbas acquisierat, deprecante nostro fideli Berengario, qui ea à nobis habebat in beneficium, ut videlicet illud dare Abbati et fratribus, et accipere ex terra S. Martini in recompensationem tantum, quantum dabat pro utrorumque opportunitate: cuncta quæ ad ipsas res superiùs memoratas justè et legaliter pertinent, eidem Abbati jure beneficiario in vita sua habendum, ac regulariter ordinandum concessimus. Post cujus discessum volumus, eo rogante et primoribus loci, ut Hugo..... loco ejus succedat, et post eum ipsi Monachi Abbatem sibi canonicè et regulariter eligant: eadem verò Abbatia sub immunitatis nostræ munimine maneat, et ab omni servitio, nisi divino nostroque, libera existat, et quidquid per nos successoresque nostros eidem largiri restituique libuerit, sub præfata immunitate consistat. Ut C autem hæc nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur, et inviolabiliùs per futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus, et anuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit et subscripsit.

Dat. VIII Idus April. Indictione XII, anno I regnante Rodulfo Rege glorioso. Actum Cabillono civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

Immunitatem concedit Aniciensi Ecclesiæ. D

In Instrum. ad Tom. 2 *Galliæ Christ. Novæ Edit. col.* 221.

An. 924. IN nomine Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Rodulphus divina ordinante providentia Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, id nobis et ad vitam immortalem temporaliter deducendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Idcircò notum fore volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet ac futuris, qualiter veniens Adelardus Episcopus Ecclesiæ Aniciensis seu Vallavensis, expetierit celsitudinem nostram ut Ecclesiam, cui Deo ordinante Præsul esse dignoscitur, de rebus juris nostris adcrescere sub nostræ præceptionis E authoritate dignaremur. Cujus petitioni benignum præbentes assensum, Regum morem servantes, hoc præceptum immunitatis fieri jussimus; concedentes ei omnibusque successoribus omnem Burgum ipsi Ecclesiæ adjacentem, et universa quæ ibidem ad dominium et potestatem Comitis hactenus pertinuisse visa sunt; forum scilicet, teloneum, monetam, et omnem districtum, cum terra et mansionibus ipsius Burgi. Et ita deinceps hæc nostri præcepti authoritas, quam pro remedio animæ nostræ, consentiente fideli nostro Guillelmo Comite, pro remedio animæ Guillelmi avunculi sui atque omnium parentum suorum, Dei genitricis et perpetuæ virginis Ecclesiæ prædicto Pontifici commissæ concedimus, firmiter et inviolabiliter deinceps conservetur, ut nullus Comes, aut judex publicus, aut aliqua sæcularis potestas ibi audeat aliquam

A exactionem facere, neque mansionaticas aut pactiones aut aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione Episcopi qui ipsam tenuerit Ecclesiam: sed omnia in potestatem Episcopi redigantur, et ipse omnia, prout sibi rectè placuerit, ordinet, teneat atque possideat. Ut autem hæc auctoritas firmiter habeatur, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ futuris temporibus diligentiùs conservetur, id annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Rodulphi Regis gloriosi.

Datum VI Idus April. (a) Indictione X, anno primo regnante Rodulpho Rege gloriosissimo, anno DCCCCXXIII. Actum Cabilono civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

B

IV.

Abbatiam S. Valeriani et Castrum Trenorcium Monasterio Trenorciensi confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 275.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus misericordia Dei Rex. An. 924.
Si locis sacris divinoque cultui mancipatis, ope regiæ celsitudinis, servorum Dei necessitatibus consulendo subvenimus, hoc proculdubio profuturum nobis ad præsentem vitam feliciùs deducendam, et ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam speramus et credimus. Unde comperiat omnium fidelium C Dei, sanctæque Ecclesiæ nostrorumve, tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quoniam quidam noster Abbas ex Cœnobio sanctæ Mariæ genitricis Christi beatique Filiberti Confessoris Herensis insulæ, nomine Heriveus, ostendit mansuetudini nostræ præcepta quæ olim ejusdem loci Abbates, sui videlicet antecessores, à Regibus et Imperatoribus nostris prædecessoribus acceperant, ex capite Abbatiæ S. Valeriani Martyris, et Trenorcio castro, quod est situm in pago Cabillonensi super fluvium Sagonnam; quò ex Hero insula confugerant ob Nortmannicam sævitiam declinandam: et ex cunctis rebus tam ad anteriorem Abbatiam, quàm ad illam pertinentibus, deprecans nostram celsitudinem ut ob majorem securitatem, propter fraudem malorum hominum et cupiditatem, eisdem præceptis nostræ auctoritatis præceptum superadderemus. Cui ob amorem Dei sanctæque ejus Genitricis ac inclyti Confessoris Fi-D liberti, assensum præbentes, confirmamus eis, dato hoc præcepto, quæ ab aliis sunt Regibus data vel concessa: Abbatiam scilicet S. Valeriani Martyris, ubi ipse requiescit; et Castrum Trenorcium, quod est ex eadem Abbatia; atque omnes res quæ eidem Sancto collatæ sunt à fidelibus, quolibet modo abstractæ sint; et Turnucium villam, cum familia utriusque sexûs, et omni re ad se pertinente; et Bisiacum villam in pago Lugdunensi cum omnibus appendiciis; et in pago Matisconensi Cellam S. Romani cum omnibus ad eam aspicientibus; Olcasiacum, Abziacum, Lovingum, cum omnibus appendiciis; Cellam sancti Porciani cum appendiciis; Buxoilum Monasterium cum appendiciis; et Conaldum, et Mesciacum cum omnibus quæ ad eas pertinent in pago Andegavensi et Pictavensi; et Godit Monasteriolum in pago Vallavensi, cum omni integritate. Hæc omnia prædicto Abbati concedimus E in omni vita sua ad habendum et regulariter ordinandum; et Monachis licentiam post eum abbatem eligendi. Concedimus quoque ut trapezetas prædictus locus habeat, et annalem mercatum per dies quatuor, Missâ S. Filiberti de Transitu; et omne teloneum ipsius mercati in usus fratrum: neque super hoc, nec super alia qualibet re à nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam antecessores nostri eidem loco indulserunt, indulgemus; et ut violator immunitatis eamdem multam solvere cogatur, censemus: et quicquid jus fisci nostri exinde sperare potuerat, luminaribus ipsius Ecclesiæ deputamus. Præcipimus etiam ut nullus nostrorum, Comes, vel Vicecomes, aut Missus discurrens, in prædicto loco à nobis concessa requirere, mansionaticum, paratam,

(a) Corrig. *Indict. XII . . . . anno DCCCCXXIV.*

aut eulogias præsumat : neque ab eorum servis, francis, colonis super eorum A
terram manentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam redibitionem vel exactionem : neque in mari, Ligeri fluvio, Sagonna, Rhodano, vel omnibus fluminibus terræ nostræ navigantibus, aut littoribus commorantibus, requirere præsumat, neque cespitaticum, rotaticum, navaticum, salutaticum, pontaticum, neque de tabellis ullam exibitionem. Ut autem hoc firmiùs habeatur, manu propria firmavimus, et anuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit et subscripsit.

Datum v Idus Aprilis, Indictione xii, anno i regnante Rodulfo Rege glorioso. Actum Cabillono civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

B

V.

Ex Chartulario hujus Monast.

Ecclesiam S. Leobini confert Monasterio Blesensi S. Launomari.

Tomo 8 *Galliæ Christ. in Instrum. pag.* 412.

An. 924. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Radulphus divina clementia Francorum Rex. Quia docente Scriptura regnum cœlorum appropinquat, dum scilicet ad patriam nostram peregrinamur, sedula mentis intentione studeamus facere fructus dignos pœnitentiæ, impendentes Christi pauperibus opus pietatis et misericordiæ non parcè, sed in larga benedictione, ut ait Aposto-
2. Cor. 9. 7. lus, *Hilarem enim datorem diligit Deus*. Ipsa enim incarnata Veritas hortatur C
Luc. 16. 9. nos, *facere amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defecerimus, recipiamur in æterna tabernacula*. Unde ego Radulphus Rex his et talibus dictis admonitus, necnon etiam penuria et longa fatigatione Monachorum, qui de loco in locum fugati indecenter morantur in castello Blesensi, sursùm in Ecclesia sancti Carilephi, in loco non apto neque congruo Ordini Monastico, do et concedo, precibus amici mei Theobaldi inclyti Comitis Palatii victus, S. Launomaro et Monachis ejus Ecclesiam S. Leobini constructam sub mœnibus Blesis castri, et fiscum contiguum ipsi Ecclesiæ ad construendam Abbatiam, cum aliis meis possessionibus, quæ mihi competunt ab antecessoribus meis jure hereditario in pago Blesensi, et omnes consuetudines ipsius, terras et aquas :
* Al. Theolonensem videlicet totam Vicariam * Thelonensem, rotaticum, bannum, freda, insuper servos et ancillas et omnes homines in hac terra commanentes, tam D
servos quàm ingenuos : nec aliqua persona potens, vel infimus ab eis redibitionem exigat vel consuetudinem, nisi Abbas solus et Monachi S. Launomari et ministri ab eis constituti. Et ut donum hoc firmum et stabile permaneat, et à nullo nostrorum sit mutatum, nostro nomine insigniri, et annuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Radulphi Regis gloriosissimi.

Actum Lugduni, anno Verbi dcccccxxiv.

VI.

E

Ex Chartario Elnonensi.

Quædam prædia concedit Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 279.

An. 925. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus superna regente pietate Rex. Cùm necessitatibus Sanctorum et Servorum Dei secundùm divinum præceptum communicamus, et ad sublevandam eorum indigentiam vel aliquid largimur, vel in melius instauramus, Deum profectò inde magis benivolum adjutorem in nostris opportunitatibus invitamus, et ipsos paratiores oratores pro nobis apud ipsum credimus quos conciliamus. Idcirco omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, comperiat prudens solertia quòd accedens ad nostræ regiæ scilicet

A dignitatis præminentiam devotus fidelis noster (*a*) Rotgerus Comes atque memorandus Abbas Elnonis Monasterii Cœnobiique eximii Præsulis ac Confessoris Christi Amandi, suppliciter depoposcit quatenus ex rebus ejusdem præfatæ Abbatiæ, cui ipse Dei clementia nostroque etiam favore principari dinoscitur, Monachis inibi, hoc est, in prædicto Monasterio Deo et sancto Amando ancillantibus, ad refocillandam eorum indigentiam aliquid, hoc est in villa Vidinio, quæ sita esse videtur in Comitatu Austrobatinse juxta Scaldum fluvium, IIII mansos, et in pago Tornacense in villa, cui vocabulum est Autunio, similiter mansos IIII; itemque in eodem pago, sed in alia villa, quæ dicitur Guislimum, mansos æquè quatuor, pro intuitu divinæ remunerationis nostra munificentia delegare; insuper et præcepti scripto nostræ auctoritatis easdem prædictas res confirmare illis in perpetuum jure hereditario di-
B gnaremur. Cujus salutiferis immò animæ nostræ profectuosis petitionibus voluntariè aurem nostri culminis adcommodavimus, atque ob irreprehensibilem ipsius præfati Comitis nobisque dilecti Rogerii erga nos fidelitatem, tumque etiam ut eosdem Dei viros, præfatos videlicet Monachos, jugiter delectet orare pro nostra salute, necnon et stabilimento regni nostri, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri illisque dari jussimus, per quod sancimus et decernimus ut easdem præscriptas res, sicut et alias jam olim sibi per antecessorum nostrorum priorum videlicet Regum, præcepta contraditas et confirmatas, eodem rationis tenore, cum omnibus justè et legaliter ad se pertinentibus sive respicientibus, hoc est pascuis, pratis, territoriis, aliisque terris, cultis et incultis, campis, egressibus et regressibus, omnibusque legitimis terminationibus, vel si quid est aliud quod ad easdem præmemoratas res legibus
C videatur attinere, totum et ad integrum prædicti fratres, Monachi videlicet beati Amandi, usu fructuario et jure hereditario ab hodie et deinceps per omne tempus habeant, teneant atque inviolabili jure possideant. Et quicquid inde facere voluerint liberrima in omnibus utantur potestate, nemine umquam vel de hiis, quæ impræsentiarum conferimus, vel de aliis quibuscumque donativis, quæ antecessores nostri Reges vel Imperatores præceptali ordine visi sunt illis contulisse, inquietante, Deo autem semper et ubique eos protegente.

Utque hoc præceptum firmum per sæcula duret,
Et credant homines cuncti per tempora mundi,
Subsignante manu propria firmatio paret,
Atque anulus nostrum pinxit suppressus agalma.

Signum Rodulfi Regis gloriosi.

D Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit et subscripsit.

Datum VIII Idus Aprilis, Indictione XIII, anno II. regnante Rodulfo gloriosissimo Rege. Actum Lauduno castro publico in Dei nomine feliciter. Amen. (*b*)

(*a*) Mabillonius Lib. 42 Annal. Bened. Num. 77 putat Rotgerum non alium esse à Rotgario Comite Laudunensi, aut potiùs ab ejus filio cognomine, cui post mortem patris, quæ post biennium accidit, Rodulfus Rex Laudunensem Comitatum dare voluit, obsistente Heriberto Comite, quem Odoni filio dari postulabat, ut testatur Frodoardus in Chronico ad an. 927.

(*b*) Ad hunc annum 925 referenda est Charta Richardi Æditui Ecclesiæ S. Petri Pictaviensis de quadam ancilla, quam cum liberis ejus Monasterio Nobiliaco donat, quæ legitur *data mense Decembris anno III Radulfi Regis, quando Karolus in custodia tenebatur*. Licèt Carolus in custodia teneretur, regnaretque Rodulfus, cùm plerique Transligerani Rodulfum non agnoscerent, interdum anni Caroli numerabantur à morte Odonis, ut fidem facit Charta commutationis quam Cimera Carcasson. Episc. et Arifonsus Abbas Montis-Olivi inter se fecerunt; ubi hæc legitur Chronica Nota : *Facta carta procambiationis Idibus Junii, anno XXVIII regnante Karolo Rege post obitum Odonis Regis*, id est anno 925. Chartæ istæ editæ sunt Tomo 2 Capitularium pagg. 1532 et 1534.

A

VII.

Ex Autographo.

Claustrum concedit Canonicis Ecclesiæ S. Vincentii Laudunensis.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 565.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina ordinante providentia Rex Francorum. Si specialibus cujuscumque fidelium nostrorum necessitatibus inspectis subveniendum esse regalis auctoritas monstrat; quantò magis ad debitam generalitatis providentiam æquum dignumque pertinet, ut Ecclesiæ Catholicæ atque Apostolicæ, quam Christus suo precioso sanguine redemit, eamque nobis, cujus per adoptionem filii existimus, regendam tuen- B damque commisit, piam sollicitamque in cunctis curam gerere studeamus: et ut in ejus profectu vel exaltatione congruam videamur exhibere diligentiam, ad ejus necessitatem, et utilitatem atque dignitatem, necessaria et utilia provideamus constituta. Sanctæ igitur Ecclesiæ Catholicæ filiis Dei nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet ac futuris, perspicuum esse volumus quia venerabilis vir Adelelmus sanctæ Laudunensis Ecclesiæ, auctore Deo, Episcopus ad nostram accedens sublimitatem, humiliter innotuit nobis haberi quamdam Ecclesiam in monte Lauduno, in honore et nomine beati Martyris Vincentii consecratam, quæ adeò venerabilis semper extitit, ut secunda sedes supradictæ Laudunensis Ecclesiæ appellaretur; et in qua eique circumjacentibus atriis ex antiquo existeret sepultura ejusdem loci Episcoporum, et cimiterium Canonicorum; ibi etiam duodecim Canonicos fuisse delegatos: ne- C que ibidem quemquam Presbyterum solum adtitulatum fore, nisi unum tantummodò, nomine Ermenoldum. Et quoniam supradictus Pontifex in profectu vel exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ congruam cupiebat exhibere diligentiam, supradictam beati Martyris Vincentii Ecclesiam pro viribus restaurare disponebat, et cum suorum consilio Clericorum Canonicos juxta pristinum numerum ibi restituere, concedendo eis quicquid tam Presbytero quàm et Canonicis ejusdem loci anteà delegatum fuit, cum omnibus quæ tam ab ipso Episcopo, quàm à ceteris Deum timentibus ibidem de cetero collata fuerint. Ut autem hæc cœlitùs inspiratæ devotionis institutio supradicti Pontificis Adalelmi firmior haberetur, et perpetuò inconvulsa permaneret, et ne aliqua successorum suorum negligentia, aut parcitate seu diminutione, Canonici ejusdem loci perturbarentur; sæpedictus Pontifex Adalelmus humiliter nostram D expetivit clementiam, ut pro Dei omnipotentis amore ac beatæ et gloriosæ semper Virginis Dei genitricis Mariæ, atque preciosissimi Martyris Vincentii veneratione, in cujus honore idem locus est consecratus, ac futuro ejusdem sanctæ congregationis suffragio atque religionis augmento, propter rei firmitatem, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod rata atque stabilis deinceps permanere posset. Nos verò ejus petitionem rationabilem atque laudabilem judicantes, veluti postulavit decrevimus. Concedimus igitur huic sacræ constructioni, præsentibus scilicet atque futuris, ibi Deo famulantibus ecclesiasticis ordinibus, claustrum, sicut mos est Canonicorum, præcipientes atque jubentes, ut de mansionibus illorum nemo Episcoporum eis ullum præsumat facere contradictionis impedimentum: sed sit in uniuscujusque potestate fratris, cui illam dare velit; tantum ut non alteri, sed Clerico qui præ- E bendam inter fratres habet, tribuatur. Insuper autem et præcipientes jubemus, et omninò perpetuò mansurum esse statuimus, ut in parte illius Montis, ubi istæ tres Ecclesiæ sitæ sunt, videlicet S. Vincentii et S. Genesii atque S. Hilarii, nullus quilibet ex fidelibus nostris, neque noster mansionarius mansiones dare vel accipere præsumat, sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat: neque de rebus vel hominibus ad Ecclesias ipsas pertinentibus, sive modo habitis, sive in futuro à Dei fidelibus conferendis, aliquam judiciariam potestatem, aut contrarietatem exercere umquam audeat; sed potiùs ad ministerium Domini nostri Jesu Christi peragendum certi et devoti adjutores existant: quatinùs per hoc nostræ auctoritatis præceptum optata Deo serviendi libertate et quietudine supradicti Canonici

liber

A liberiùs et divinæ potentiæ famulari, et nostra communi pro salute perpetuis temporibus valeant exorare. Ut autem hæc nostræ serenitatis auctoritas semper in Dei nomine inviolabilem obtineat vigorem, manu nostrà eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

. . . . et subscripsi. (a)

VIII.

Terram S. Symphoriani concedit Canonicis S. Symphoriani Augustod.

B *Apud Thiruxium in Histor. Comitum Augustod. pag.* 119.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulphus gratia Dei Rex. Omnibus notum fieri volumus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris, quoniam cùm essemus Augustoduno, et adiremus Ecclesiam S. Symphoriani causa orationis, expetierunt Canonici serenitatem nostram ut, quia pauperes erant, terram S. Symphoriani, quam Ado noster fidelis, dum vixerat, in beneficio habuerat, ipsis ad victum concederemus pro anima patris nostri Richardi, et pro memoria nostra et charissimæ conjugis Immæ. Nos autem videntes eorum paupertatem nimiam, et audientes petitionem necessariam, accepimus cultellum, et misso super altare S. Symphoriani, reddidimus eamdem terram illis : est siquidem terra illa valdè à se remota. In C pago Belnensi in villà Bulliaco est mansus unus vestitus; in villa Noviliaco mansus unus vestitus : in pago Alcensi in villa Alciaco mansus unus vestitus etc. Erat autem ibi quidam noster fidelis, Aldericus nomine, qui eamdem terram, consentientibus Canonicis, precariam habere volebat sub statuto censu. Nos autem volentes attrahere prædictum Aldericum in nostra fidelitate, per petitionem Canonicorum S. Symphoriani, et exhortatione nostræ matris Adheleidis et Unizonis Vassalli nostri, jussimus illi talem precariam fieri, ut omnibus diebus, quibus Aldericus vixerit, suprà determinatam terram cum capellis teneat atque possideat, ea scilicet ratione, ut annis singulis pro Missa S. Symphoriani Rectoribus ejusdem Ecclesiæ solidos quinque persolvat. Quòd si negligens uno anno vel duobus apparuerit, propter hoc non perdat, sed legaliter emendet : post cujus mortem ad dominium S. Symphoriani revertatur. An. 925. vel 926.

D Acta atrio S. Symphoriani, feliciter in Domino. Amen.

Hermoldus Præpositus firmavit.

Signum Adheleidis. Signum Gilberti Comitis. Signum Ragenaldi. Signum Roberti. Signum Manassis. Signum Varneii. ✝ Aldericus Superpræpositus, Aymo Levita affirmavit. Adhelardus Sacerdos indignus. Signum Abonis.

Ego Anselinus rogatus scripsi atque datavi in mense Julio, die Mercurii, anno III regnante Rodulpho glorioso Rege.

IX.

Possessiones quasdam Monasterii S. Benigni Divion. confirmat.

Ex Chartulario Benigniano.

E *Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag.* 162.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, regium exequimur cultum, et eos ad nostram fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm etiam futurorum solertiæ, quia adiens excellentiam nostræ serenitatis Gauzselinus Lingonensis Ecclesiæ Episcopus cum fideli nostro Manasse Comite, deprecati sunt ut Monachis Monasterii S. Benigni Martyris Christi, quod est situm in suburbio Divionis castri, An. 926.

(a) Hoc Diploma caret notis Chronologicis in Autographo, et Notarii atque Cancellarii nomine.

præceptum nostræ auctoritatis, de rebus quas domnus Isaac miræ sanctitatis Episcopus, necnon et Argrimus, et alii omnes tam Reges prædecessores nostri, quàm etiam Episcopi Lingonenses, et Deo devotissimi viri ibidem condonaverant, pro eleemosyna simul et remissione peccatorum nostrorum, necnon et pro statu et pace totius regni Francorum liberiùs supradicti Monachi Deum exorarent, concederemus. Igitur postulationibus illorum aurem serenitatis nostræ accommodantes, et Reipublicæ deprecationem fidelium nostrorum necessariam perspicientes, concedimus et omni tempore concessum esse volumus, ut de rebus quæ datæ sunt, et in futuro condonandæ ad stipendia fratrum, regulariter potestatem habeant tenendi et possidendi (a). Nominatim etiam deprecatus est prædictus Præsul Gauzselinus, ut Saciacum villam, quam sui prædecessores tenuerant, * sive Argrimus et Warnerius Præsules sancto Benigno reddiderant, cum Ecclesia et omnibus ad ipsam villam pertinentibus, quæsitis et inquirendis, et mancipiis utriusque sexûs, silvis, pratis, omniaque quæ inibi olim potestas Episcopalis tenuerat; Abbatiolam etiam S. Joannis, mercatum quoque die Saturni, quod est in Burgo, omnibus septimanis, et medietatem annalis, quod est in festivitate S. Benigni; pratum etiam in Asiliaco villa; quod Warnerius Antistes in fine mortis suæ concessit inibi; per regiam excellentiam et auctoritatem donaremus Deo et S. Benigno, ad mensam Monachorum inibi servientium; quod et fecimus animo devoto, sicut fidelis noster deprecatus est. Concedimus etiam per ipsam inscriptionem mansa VIII, in comitatu Alsensi, in villa Nermedis, cum mancipiis utriusque sexûs, quos dudùm S. Benigno reddidimus : et in Gibriaco villa, in comitatu Belnensi, favente et deprecante fideli nostro Manasse Comite, damus mansum unum, quod Jurannus cum Amadeo Comite de Abbatia S. Cosmetis, quam in alodo tenebat, concamiaverat, et S. Benigno dederat. Ut autem hæc scriptio firma et stabilis in ævum permaneat, et à nullo nostrorum successorum sit permutanda, nomine nostro insigniri, et anuli impressione jussimus sigillari.

Al. Sed et [margin note at *]

A B C (margin section letters)

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi.

Rainardus [Notarius] ad vicem Abbonis Pontificis recognovit et subscripsit.

Actum Arciaco villa supra fluvium Ararim III Kal. Junii, Indictione XIII, anno (b) IV regnante domno Rodulfo gloriosissimo.

X.

Ex Chartulario hujus Monast.

Monasterio Dolensi immunitatem concedit.

D

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. p. 238.

An. 927.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus ipsius propitiante clementia Rex Francorum. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et Regum morem decenter implemus, ob id propitiaturum Dominum esse credimus. Idcircò notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, quoniam adiens nostram serenitatem fidelis noster Ebbo, studuit expetere quò de Monasterio Dolis in honore sanctæ Mariæ et beatorum Apostolorum Petri et Pauli præceptum nostræ auctoritatis fieri esset placitum ob immunitatis gratiam, ne quispiam ibi præter Abbatem ac Monachos ejusdem Cœnobii umquam ab hac die deinceps aliquam de quacumque re haberet, vel in omnibus ejus possessionibus extendi potestatem. E
* Ad hujusmodi petitionem firmam esse in perpetuum sancimus cum terris et omnibus possessionibus ad eumdem locum aspicientibus : videlicet in ipsa villa Capellam sanctæ Mariæ; et quantum ad eamdem Ecclesiam pertinet, cum terris,

* *f.* Nos *vel* At

(a) In alio Exemplari additur : *cum claustro à torrente dividente Sancti et Castri causam, cum burgo etiam et mercato pariterque districto, absque ullius potestatis contradictione et calumnia : ut nemo de his, quæ suprà dicta sunt, quicquam audeat repetere, vel subtrahere, sive auferre, aut vim inferre, sine præcepto Abbatis vel Monachorum.*

(b) Hoc Præceptum viderat Albericus, cujus ad annum 925 hæc verba sunt : *Annus iste fuit quartus in Francia regni Rodulfi, secundùm Chartam S. Benigni Divionensis.* Si tamen hæc Charta referatur ad annum 925, erat annus regni Rodulfi secundus, initio regni ducendo à die decimo-tertio Julii an. 923; et annus regni tertius, si initium regni numeras ab ineunte anno 923. Ego reponendam puto Indict. XIV, retinendum annum regni quartum, initium regni ducendum ab ineunte anno 923, et referendum Diploma ad an. 926.

A vineis, pratis, mancipiis utriusque sexûs, et cum uno farinario : in alio loco * fluvium *Aquens* Capellam S. Dionysii, cum terris, vineis, pratis, mancipiis, farinariis, cum prato juxta pontem et farinariis ad Roccam : in ipsa villa Dolis Capellam S. Germani, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus : in castro Dolis ad ipsam portam Capellam sanctæ Mariæ, sanctique Martini cum claustro ; in villa Germiniaco terris, vineis, mancipiis ibi commanentibus ; ad * Solatanam terris, vineis ; in Villare terris, vineis et mancipiis ; in Bracialis terris, mancipiis ; in villa Lubeco terris, vinea cum mancipiis ; ad castrum mansum unum cum terris ; in villa * Theoderia vineis, terris cum mancipiis ; in vico Marceron territorium quod dicitur Madriacum cum sylva ; in villa Drociso terris, silvis, mancipiis : in villa * Hivernali terris, mancipiis, cum ipsis filiabus Rainaldi, ut teneant Abbas et Monachi atque possideant B subscriptas res, vel quæ deinceps eidem loco ab aliquibus fidelibus, sive ad possidendum, sive ad meliorandum ubicumque in regno nostro donatum fuerit, nemine inquietante. Et ut hæc nostræ cessionis seu confirmationis auctoritas firma ac inconvulsa permaneat semper, manu propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* *Al.* secus fluvium Agneris.
* *Al.* Solotanam
* *Al.* Teolaria
* *Al.* Hybernali

Signum Rodulfi serenissimi Regis.

Herbertus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit.

Actum . . . . . Indictione xv, anno v regnante gloriosissimo Rege Rodulfo.

XI.

Immunitatem concedit utrique Turonensi S. Martini Monasterio.

C *Ex Chartulario Majoris Monasterii.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, omnipotentis Dei misericordia Rodulfus Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Hugo inclitus Abba utriusque Monasterii eximii Confessoris Christi beati Martini, ac regni nostri Marchio, humiliter D reverenterque deposcens, ut Monasterium S. Martini, quod ex antiquo sermone vulgato Majus Monasterium dicitur, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, ut sicut anteà aliud Monasterium sive Basilicam ejusdem sancti Confessoris in qua ipse dominus noster Martinus corpore quiescere videtur, cum suis omnibus rebus nostræ defensioni commiserat, de more Regum prædecessorum videlicet nostrorum sub nostræ immunitatis tuitione sive defensionis munimine recipere dignaremur : ut sicut temporibus Magni Karoli atque filii ejus Hludovici quondam Augusti, seu etiam alterius Karoli Regis serenissimi, necnon domni Odonis atque gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum nostrorum Regum, tam idem jam prælibatum Majus Monasterium quàm etiam eædem ipsæ res sibi pertinentes, in quibuslibet regni nostri partibus consistentes, inconvulso firmitatis jure eatenus ad peculiaria stipendia seu necesE sarios usus Canonicorum ibidem Christo sanctoque ipsius Confessori Martino sedulò famulantium per instrumenta prædictorum Regum ad laudem nominis Christi conservatæ sunt; ita et nostris temporibus sine aliqua subtractione vel diminutione sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione illas ipsas res immunes liberasque fore decerneremus. Hac itaque saluberrima præfati illius Abbatis suggestione permoti, petitionibus ejusdem congruentissimis tantò libentiùs assensum præbuimus, quantò illum erga fidelitatem Dei sanctique ipsius Martini ac nostram intellexeramus esse devotum : et insuper id, quod sanciendum ille petebat, nostris futurisque temporibus eidem venerabili Monasterio ac fratribus illic perpetuò degentibus providebamus constare proficuum. Præcipientes igitur jubemus, ut nullus Judex publicus, aut quislibet judiciariæ potestatis, aut ullus ex fideli-

An. 927.

bus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in prælibatum sancti Martini Ma- A
jus-Monasterium, quod est prope Turonicam civitatem juxta alveum Ligeris
situm, seu in Ecclesias ad se respicientes sibique subditas, aut loca vel agros,
et reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem
regni nostri possidere Ecclesia illa dinoscitur; quidquid ibidem propter divi-
num amorem conlatum fuit, vel etiam deinceps in jus ipsius sancti loci à
Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina augeri; ad causas audien-
das, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores
tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm et servos, super
ejusdem terram commanentes distringendos, nec teloneum, aut inferendas,
aut rotaticum, vel ripaticum, sive portaticum, seu etiam exclusaticum, vel
nautaticum, vel retiaticum, aut herbaticum requirendum, nec ullas redibi-
tiones aut inlicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris temporibus in- B
gredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat. De-
cernimus etiam atque concedimus benignitate regali prætitulatis Canonicis ad
suggestionem, ut dictum est, atque precatum sæpiùs nominandi Abbatis, Hu-
gonis videlicet, ut villæ, quæ ad victum eorum potumque necnon et vesti-
menta deputatæ sunt, quarumque nomina in instrumentis Regum habentur
inserta, absque ulla inquietudine eis perpetuò deserviant. Areas etiam sive do-
mos eorum tam infra ipsum Monasterium quàm infra civitatem sitas, ortu-
losque, atque ex ipsa potestate manuum firmitates, quas unusquisque habet,
vel habiturus est, regali munificentia ita eis indulgere satagimus, ut habeat illo-
rum quisque alumnis suis, seu quibuscumque voluerit tantum Canonicis, veluti
habent fratres congregationis sancti Martini Basilicæ, licentiam dimittendi,
vel si maluerint vendendi. Intulit prætereà etiam nobis idem Hugo Abbas C
multùm diligendus veridico suo et nobili quodam præsagio, timere se nimiùm
malis, quæ et de præsenti locis Sanctorum Dei contingunt, et de futuro eis
deteriora evenire possunt: hoc est quia non solùm in laicali, sed et in ipso ec-
clesiastico ordine tales esse noscuntur, qui eadem loca tamquam ad regendum
vel suscipiunt, vel suscipere cupiunt, ut rerum ipsorum locorum non rectores
verissimi, sed invasores atque rapaces esse velint perversissimi. Prætereà li-
bet nobis liberalissima nostra majestate eis qui hujusmodi sunt, nostri obicem
præcepti usquequaque prætendere, eosque ab hac malesuada intentione pe-
nitùs excludere; ita ut nullus alius abhinc et in reliquum tempus illius Majo-
ris-Monasterii Rector vel Abbas esse præsumat, nisi ille tantùm qui alterius
Monasterii sive Basilicæ sancti Martini, in qua ipse etiam corpore quiescit,
Rector vel Abbas extiterit, secundùm quod in puræceptionibus continetur Re- D
gum, et in privilegiis Sanctorum Apostolicorum habetur insertum. Quidquid
igitur de præfatis sæpe nominati Majoris-Monasterii rebus jus fisci exigere po-
terat, in nostra elemosina concedimus Monasterio, ut perpetuis temporibus
ad peragendum divinum officium sive servitium fiat augmentum et supplemen-
tum: quatinùs ipsis servis Dei, qui ibi perpetuò famulantur, tam pro domno
Odone gloriosissimo Rege, quàm etiam pro domno Roberto Rege serenissi-
mo, pro nobis quoque ac conjuge nostra, necnon pro Hugone dulcissimo
Abbate, et pro stabilitate totius regni à Deo nobis conlati, immensam cle-
mentiam Dei delectet jugiter exorare. Si quis autem in tantam prorumpere
ausus fuerit temeritatem, et hoc præceptum nostrum violare præsumpserit,
non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam auri libras triginta se
noverit pœna multandum, ex quo duas partes Rectores Monasterii, tertiam E
verò jus fisci recipiat. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et
à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs con-
servetur, manu propria subter firmavimus et de bulla nostra solempniter insi-
gniri jussimus.

Signum domni Rodulphi Regis serenissimi.

Heribertus Notarius ad vicem Abbonis Præsulis necnon Archicancellarii re-
cognovit.

Data Nonas Octobris, anno Domini Rodulphi serenissimi Regis (a) x. Actum
Compendio palatio in ipsa S. Cornelii Basilica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *anno V*. Nam præterquam quòd numeri v et x facilè inter se commutantur à Librariis, anno regni Rodulfi decimo id est Christi 932, Cancellarius erat Ansigisus, non Abbo.

A

XII.

Decreta et Præcepta ab antecessoribus suis concessa Augustodunensi S. Mariæ et S. Andochii Monasterio confirmat.

Apud Labbeum in Epitome regali etc. pag. 576.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulphus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque decreta nostro confirmamus Edicto, proculdubio regiæ Celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum nostræ animæ nullatenus ambigimus pertinere. An. 928.
B Quamobrem notum fieri volumus omnibus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam dum ex consuetudine loca Sanctorum Quadragesimali tempore causa orationis, Augustoduno residentes, circumiremus, ventum est ad Cœnobium sanctæ Mariæ semper Virginis sanctique Andochii infra muros prælibatæ civitatis constructum, quo grex humilis Sanctimonialium altitonanti Deo famulari cernitur: quæ cum proprio Episcopo, cognomento Heriveo, accedentes ad nostram sublimitatem, precatæ sunt ut decreta et præcepta, quæ ab antecessoribus nostris Francorum Regibus de rebus earumdem fuerant assecutæ, renovaremus, et juxta regiam consuetudinem ex prædicti loci rebus nostræ auctoritatis præceptum fieri juberemus. Nos autem ad exhortationem seu deprecationem jam dicti Herivei Præsulis, sub cujus regimine præfixum degebat Cœnobium, atque cæterorum fidelium nostro-
C rum, jussimus tale præceptum fieri, ut omnia quæ superiùs comprehensa habentur, et ea quæ retrò habebant, et quæ postmodùm impetrare quocumque modo potuerint, perpetualiter ac indissolubiliter teneat concio prælibata et æternaliter possideat. Ut autem hujus nostræ cessionis præceptum pleniorem in Dei nomine capiat firmitatis vigorem, annuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

Actum apud prælibatam urbem Æduam feliciter.

Signum gloriosissimi atque præcellentissimi Regis Rodulphi, qui hoc regale præceptum propria manu firmavit.

Ego Heribertus regalis Cancellarius ad vicem Abbonis Episcopi scripsi.

Datum x Kal. Aprilis, Indictione I, (*a*) anno VII regnante Rodulpho gloriosissimo Rege.

D

XIII.

Immunitatem confirmat Canonicis S. Martini Turonensis. *Ex Archivo S. Martini.*

Apud Martenium Tom. 1 *Thes. Anecdot. col.* 63.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, omnipotentis Dei misericordia Rodulfus Rex Francorum. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum An. 931.
E esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus et futuris, quòd ad suggestionem et ad precatum S. Martini Canonicorum, adiit serenitatem culminis nostri vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Hugo, inclytus Abbas Basilicæ, in qua sanctissimum corpus ipsius eximii Confessoris Christi beati Martini venerabiliter requiescit, rectorque rerum ipsius, humiliter reverenterque deposcens ut Monasterium S. Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Regum videlicet prædecessorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur; ut, sicut temporibus Ludovici quondam Augusti, seu etiam Caroli serenissimi Imperatoris, necnon domni Odonis gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum

(*a*) Corrigendum, *anno V*, vel *anno VI*, si initium regni repetas ab ineunte Januario. Apud Thiruxium qui idem Præceptum edidit in Hist. Comitum Augustod. pag. 121, *anno IV*.

nostrorum, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, et in ceteris nostri, Christo largiente, regni partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus atque ab orthodoxis Principibus, verùm et à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimenta cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, et quieto jure in ditione ac regimine Abbatum, seu Decani, fideliumque fratrum devotè Deo famulantium, ordinatim extiterunt, ita et nostris temporibus sine aliqua detractione vel diminutione sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decerneremus. Hac igitur consequenti ac saluberrima suggestione permoti, illius præfati Abbatis admodum venerandi petitionibus congruentissimis tantò libentiùs assensum præbere dignum duximus, quantò et ipsum erga fidelitatem nostram noveramus esse promptissimum, et insuper id quod sanciendum esse petebat, nostris futurisque temporibus, eidem venerabili Monasterio ac fratribus ibi perpetuò degentibus providebamus fore proficuum atque saluberrimum. Primò siquidem omnium monemus atque jubemus de castro, quod ob infestationem Normannorum in circuitu jam dictæ Basilicæ obtentu atque juvamine Roberti quondam venerabilissimi ipsius loci Abbatis genitorisque sæpe dicti Hugonis, et posteà Regis quamplurimùm gloriosi, nuper ædificatum est, ne quispiam præter Abbatem, necnon Decanum ceterosque Canonicos ejusdem Cœnobii, umquam ab hac die aliquam deinceps de quacumque re in prælibato castro, sive in circuitu ipsius, et usque ad fluvium Ligeris, in hoc totum quod juris S. Martini esse videtur, habeat exercendi potestatem, juxta quod in præcepto domni Caroli serenissimi Regis prædecessoris, et liberalissimam petitionem sæpiùs nominandi Abbatis Roberti habetur insertum; nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum in eodem Monasterio, immò in ipso castro degentium, secundùm instituta Apostolicorum et Regum, manendi licentiam damus, etiam si nostra affuerit præsentia. Concedimus et nostræ largitatis munere, ut percussuram numismatis, quæ et moneta dicitur, secluso fisci jure, iidem Canonici ex more habeant semper. Servitium etiam illud ex præbendis eorum, quod Abbates ejusdem loci ex antiqua consuetudine sibi proprium vindicare consueverant, quodque jam dictus Abbas Robertus, ob suam et generalem omnium eleemosynam, eis per præceptum regale habendum perpetuò impetraverat, nos et è vestigio nostræ auctoritatis præcepto eis misericorditer indulgere satagimus. Refectiones quidem ex cellis in gyro ejusdem Basilicæ contractis, velut in præceptis prædecessorum continetur Regum, ex prisco usu singulis annis eis reddi jubemus, necnon (a) Abbatiolas tres, unam videlicet S. Petri ad cœmeterium, quod est extra castrum, et alteram S. Venantii ante portam castelli; tertiam verò S. Benedicti infra castrum, sicut à pristinis temporibus eatenus tenuerunt, ob immunitatis gratiam largimur, et in reliquum absque inquietudine cujuslibet possidendas. Areas quoque in civitate, quas commutaverunt fratres cum domno Hugone piæ recordationis Abbate, cum terra quæ est juxta murum, sicut in carta commutationis exaratum est, perpetuò teneant. Decernimus et munificentia regali, suggerente præfato Abbate fideli nostro Hugone, ut sicut præmissæ et nominatim prænotatæ S. Martini res, ita et ceteræ omnes ad eumdem venerabilem locum pertinentes, quæque à prædecessoribus nostris inviolabiliter hucusque conservatæ sunt, velut in præceptis eorum, quæ in promtu habentur, contineri dignoscitur, irrefragabiliter nostris futurisque temporibus conservari; quarum villarum nomina hæc sunt: Lugogalus cum omni integritate suarum appendicum, Portusque, et Brugogalus, Curciacus et Tauriacus, Castanetus et Odatus, Medonna et Bladalaicus, Dociacus et Restiniacus, Catnutius et Vobridius super Ligerim, Magiltus et Genestogalus, Novientus et Sodobria, Prisciniacus et Patriciacus. Item Vobridius in pago Cenomannico, Martiniacus quoque super Ligerim, Liradus etiam, et Mons in pago Miledunense, Capleia et villa Comisiacus, et Miliciacus, et villa Curcellis, Saldoa et Novientus, atque Merlaus. Sunt et alia quædam prædiola, quæ S. Martino pro remedio animarum suarum Dei contulisse fideles non ignoratur, quæ simili

(a) Duæ priores Abbatiolæ seu Ecclesiæ hactenus supersunt, quarum secunda S. Venantii collegiata est: tertia S. Benedicti modò ignota.

A modo, sicut et prælibatas res ac victum potumque Canonicorum ipsorum olim delegatas, sub nostræ defensionis jure conservanda perpetualiter succedere volumus; Vulton scilicet in pago Bituricensi, et pratum quod est juxta Canares in pago Turonico, Verruca quod est in pago Pictavensi, et villam quæ dicitur ad villam Rucariam, Cautus, et Picæ super fluvium Caris, et prædiolum quoddam super rivolum Vordæ; et insuper illas res, quas duo fratres S. Martini Canonici, Haimo videlicet atque Adjutor fratribus per cartam cessionis tradiderant, quæ sunt tam in Blesiacensi pago quàm et in Andegavensi, quàm et in Turonico. Caderniacus quoque in pago Andegavensi, quem dedit fratribus Hubertus Abbas; Belvacus denique ad calciamenta; Antoniacus et Curciacus ad vestimenta; quæque villæ sub omni integritate eorum stipendiis deputatæ sunt, ut omnibus temporibus, sicut in præceptis Regum inser-
B tum est, illorum necessitatibus deserviant. Quidquid ergo de prædictis rebus beati Martini devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræ largitatis munere per amorem Dei et peculiaris patroni nostri domni Martini, et pro communi eleemosyna, tam eorum qui res suas eidem contulisse noscuntur, quàm nostra nostræque conjugis, necnon fidelis nostri Hugonis, seu totius regni nostri statu, per hoc nostræ auctoritatis præceptum libenter volumus esse per immensum eidem sancto Martino sibique famulantibus Canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum et in supplementum. Et ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno aut priscis temporibus in qui-
C buslibet provinciis aut territoriis regni nostri, Basilica sancti Martini justè tenet, vel deinceps sui jure ipsius divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut parata, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones illicitas requirere tam temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus, ut manselli, qui sunt ad Berbezilos, instituta compleant servitia, decimæ et nonæ dominicalium rerum, tam ex villis fratrum quàm in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum, absque substractione aliqua, in prædecessorum nostrorum et nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hoc præceptum nostrum violare præ-
D sumserit, quemadmodum in Regum præceptione continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm et sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum: ex qua duas partes rectores Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Et ùt hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, et de bulla nostra solemniter insigniri jussimus.

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi.

(a) Heribertus Notarius ad vicem Abbonis Præsulis, necnon Archicancellarii recognovit.

Datum (b) IX Calendas Aprilis, anno domni Rodulfi serenissimi Regis octavo.

E Actum (c) Turonis, in ipso S. Martini castro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Martenium, *Robertus... necnon Arodii Cancellarii*. Labbeus in Miscel. Cur. pag. 526 legit *Archicancellarii*

(b) Ibidem, *XI Kal. Aprilis*.

(c) Et certè Frodoardus auctor est Rodulfum anno 931 ex urbe Vienna Turonos ad S. Martinum orationis gratia profectum esse.

XIV. A

Quasdam Villas confirmat (a) Monasterio Montis-Olivi in Diœcesi Carcassonensi.

Ex Apographo in Bibliotheca Regia.

An. 931. In nomine sancte et individue Trinitatis, Radulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Qui pro amore omnipotentis Dei sanctam Dei Ecclesiam construere et rehedificare gliscit, magnam in honore Sanctorum mercedem impendit, in futuro verò cum Sanctis vitam adquirit sempiternam. Idcircò notum sit omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus, presentibus scilicet B
et futuris, quoniam adiit nostram serenitatem Dalmacius noster per omnia fidelissimus miles, et petiit nostram celsitudinem, quatinus nostre auctoritatis preceptum de terra, quam ad Abbaciam S. Johannis Baptiste nobilissimi homines dederunt in castrum videlicet Mallasti, fieri precepissemus. Illius fuit peticio, et nostre libuit voluntati, pro restauracione illius loci, et nostre auctoritatis preceptum jussimus fieri, ut sancti Monachi ibidem Deo servientes illam terram firmiter teneant sine ulla contrarietate aut alicujus contradictione per jussionem domini Abbatis Arifonsi ejusdem loci. Conjacet etenim in Comitatu Carcassense cum mercato super fluvium Duranna. Est ibidem Villa-sicca cum Ecclesia, altera villa Caucus cum Ecclesia, alia Venteniaco cum Ecclesia, alia Elisau cum Ecclesia, alia villa Valeriano cum Ecclesia; Ecclesia de Amancario, alia S. Martini super fluvium Lampa, alia Monte-Conilio, in C
Comitatu Redense villa Garmacia cum Ecclesia; alia villa sancti Johannis, et sancte Crucis; Faris cum ipsa Ecclesia; Anulvilla cum Ecclesia; Lauraco cum Ecclesia; item sancti Martini villa. In Comitatu Narbonense Truliaco cum Ecclesia et fisco et aquæductu, villa sancti Fructuosi. In Comitatu Carcassense, villa Castellani, Villa-nova cum Ecclesia; Ulmis cum Ecclesia, sancta (b) Cecilia. Hec omnia, et sicut continetur in aliis preceptis, ex parte nostra sint stabilia, de supradictis villis seu de Ecclesiis ibidem datis; et nullus per vim intrare presumat in Abbaciam, nisi quem electio elegerit. Ut autem hec supradicta firma sint, et stabilia permaneant in evum, nostro nomine insigniri, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Radulfi Regis gloriosissimi.

Rosmundus ad vicem Ansigisi Episcopi recognovit.

Actum Ansa-villa XIII Kal. (c) Junii anno nono regnante Radulfo Rege. D

XV.

Quasdam res tradit Monasterio Cluniacensi.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 931. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia pius Augustus, atque invictissimus Rex. Sicut certum indubitanter est nullam potestatem nisi à Deo prorsùs existere; sic consequens utique est ut quisquis ejus dispositione terrenæ potestatis culmine sublimatur, sub potenti E
ejusdem largitoris manu sese humiliet, eique de suis donis placere studeat. Quapropter notum sit omnibus per temporum curricula sibi succedentibus, tam Regibus videlicet quàm Comitibus, cunctisque Magistratuum gradibus, vel Reipublicæ administratoribus, quòd ad deprecationem Emmæ nostri imperii consortis, aliorumque nostrorum quorundam fidelium, quasdam res ob amorem Dei sanctorumque Principum Apostolorum, Petri scilicet atque Pauli, ad Cluniense Monasterium trado, eosiquidem tenore, ut fraternitas Monachorum

(a) Illud Diploma ex Archivo Monasterii Montis-Olivi ediderunt Baluzius in Appendice ad Capitul. col. 1536, et Vaissetius in Instrumentis Historiæ Occitaniæ Tom. 2 pag. 68.

(b) Aliàs, *cum Ecclesia sanctæ Ceciliæ.*

(c) Fortè legendum, *Julii*, ut in sequenti Diplomate, et primus regni annus repetendus ab initio anni 923.

inibi

A inibi degentium res ipsas, sine cujuslibet aut Regis aut Comitis vel cujuslibet inferioris gradûs contrarietate, perpetuo jure possideant; et eidem loco pro nostro memoriali reservantes, tam pro nobis quàm pro statu regni nostri, Christi clementiam atque prædictorum Apostolorum patrocinia jugiter deposcant, et pro illis nihilominus, qui hanc donationem inconvulsam permanere concesserint. Sunt autem ipsæ res sitæ in Comitatu Matiscensi in vicaria . . . . et vocatur Villa ad * Chivineas, quam damus cum omnibus appendiciis suis, et tertiam partem piscinæ quæ vocatur Osa, cum mancipiis vel reliquis rebus ad eandem piscinam pertinentibus, ut semper iidem Monachi medium tractum habeant. Confirmamus etiam donationem quam vir bonus Leutbaldus de Blenosco fecit : sed et illam de Capella S. Victoris, quæ est in Absgogia, vel de aliis rebus, quas Altaldus vel alii ad prædictam Capellam tradentes, Cluniaco B delegaverunt. Has itaque res cum Capellis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, pratis, aquis, molendinis, silvis, casis, cultis et incultis, atque omnibus quæ ad eas pertinere probantur, vel prædicto Monasterio adquirenda sunt, per nostram concessionem firmamus. Scripturam quoque illam, quam Berno Episcopus supradictis Monachis de eorum decimis fecit, ratam esse censemus : ita ut nihil de decimis, quæ ad eas antiquitùs pertinuerunt, per ullam recentem auctoritatem subtrahere cuique liceat. Hæc autem omnia nostræ auctoritatis præcepto confirmamus, atque sigilli nostri impressione consignamus; successoribus nostris id suggerentes, *Maledictus qui transfert terminos*, id est constitutiones, *proximi sui*.

* Chevines

Deuter. 27. 17.

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi.

Readmundus ad vicem (*a*) Ansusi Episcopi recognovit.

C Actum Ansavilla XI Kal. Julii, Indict. (*b*) III, anno IX regnante Rodulfo Rege gloriosissimo.

XVI.

Quædam concedit Monasterio Cluniacensi.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ nostræ.

An. 931.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si justis petitionibus fidelium nostrorum aurem serenitatis nostræ accommodamus, regium exequimur cultum, et eos ad no- D stram fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium tam præsentium quàm etiam futurorum industriæ, quoniam nostram serenitatem adierunt Imma conjux mea carissima atque Ugo frater meus dulcissimus, petieruntque nostram celsitudinem, quatenus pro remedio animæ nostræ Cluniaco Monasterio, quod est consecratum in honore Apostolorum Petri et Pauli, partem de terra concedere dignaremur. Illorum fuit petitio, et nostræ libuit voluntati. Attribuimus suprà nominato Cœnobio mansos vestitos sitos in Comitatu Matiscensi; tres mansos in Salustria, et tres in Vergasona, et unum absum in Cavanicas; res de Rufiaco, quas Arlebaldus dedit Deo et SS. Apostolis Petro et Paulo; res de Calmeriaco, et de coloniis quæ fuerunt Richardi et Reutbardi, cum mancipiis utriusque sexûs, cum pratis, vineis, silvis, campis cultis et incultis, et omnia quæ ad ipsos mansos aspiciunt, tam E inquisita quàm etiam inquirenda; et servientes tres qui sunt subditi ad piscinam quæ nuncupatur Osa, cum infantibus eorum et mansis, quos ipsi tenent, id est, Wandalfredus, Constantius, Constabolus. Delegamus nihilominus per hujus nostræ celsitudinis præceptum, ut omnes res, quos Christi fideles pro Dei amore et remedio animarum suarum præfato loco condonaverint, omni tempore absque alicujus inquietudine inconvulsæ permaneant. Ut autem hæc firmitas in ævum permaneat, et à nullo nostrorum successorum sit permutanda, nostro nomine insigniri, ac anuli nostri impressione jussimus sigillari.

(*a*) Ansusus seu Ansigisus Episcopus erat Trecensis.

(*b*) Puto legendum, *Indict. IV*, et initium regni repetendum ab ineunte Januario an. 923, non à die decimo tertio Julii, quo Rodulfus coronatus est.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis. A
Actum Boiaco villa. Data Kalendis Juliis, (a) Indict. III, anno VIIII regnante Rodulfo gloriosissimo Rege.

XVII.

Sub sua tuitione suscipit Cœnobium Tutelense.

Apud Mabill. Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 404.

An. 933. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus gratia Dei Francorum
et Aquitanorum atque Burgundionum Rex, pius, invictus ac semper Au-
gustus. Sicut non est potestas nisi à Deo, qui collocat, ut scriptum est, Reges B
in solio; sic utique consequens est ut hi, qui in sublimitate sunt, sub potenti
manu ejus se humilient, et ut regni ejus ministri, juxta ipsius voluntatem suas
actiones administrent. Quapropter notum sit omnibus tam præsenti quàm fu-
turo tempore regni munia disponentibus, quòd ego de statu religionis redin-
tegrando sollicitus, Tutelense Cœnobium in regulari proposito, ut olim fue-
rat, reparare decrevi. Est autem in Lemovicensi pago super fluvio Correzia
situm, in honore videlicet beatissimi Domni Martini constructum, quo loco
prisca reverentia novellis adhuc miraculis, Domino largiente, servatur. Pre-
cibus autem [illustris] viri Ademari, qui locum ipsum eatenus tenuerat, sug-
gerente etiam Ebalo Comite, cuidam religiosissimo Abbati nomine Aimoni
locum eumdem ad restaurandum regulare propositum commendaveram, atque
Cœnobio sancti Savini subjectum feceram. Sed quoniam experimento proba- C
tum est, quòd eadem subjectio religioni obstaret; eidem religioni penitùs con-
sulere volentes, saniore consilio decernimus, ut antiquo more solius Regis
tuitione, non autem dominatione teneatur. Hoc autem contra jus regni fieri
nemo censeat: quandoquidem excellentissimi Imperatores decreta sua, quo-
tiens causa exegerit, leguntur immutasse, et Apostolo perhibente, necessaria
legis translatio fuit. Hoc ergo Cœnobium cum omnibus, quæ nunc ad eum
pertinent, vel quæ deinceps ibidem obvenerint, ita pro autoritate istius nostri
præcepti manere constituimus, ut nullius dominationi nisi tantum sanctæ re-
gulæ, subjaceant. Post discessum verò fidelissimi et amantissimi nostri Domni
Odonis, qui prædicto Aimoni venerabili successit, et post Adacium, quem is-
dem venerabilis Odo sibi ad vicem suam supplendam ordinari petiit, licen-
tiam habeant secundùm regulam sancti Benedicti, quemcumque saniori con- D
silio maluerint, ex seipsis eligendi. Et neque Rex, neque Comes, aut Episco-
pus, aut quælibet alia persona, res eorum inquietare, aut alicui dare præsu-
mat, sed nec opido quidem dominari audeant. Partem verò Abbatiæ, quam
prædictus Ademarus, Abbate ipso consentiente, retinuit, totam post ipsius
discessum recipiant. Quo decedente, qualiter communiter voluerint, mun-
burdum et causædicum habeant. Jus quoque immunitatis ac reverentiam, quæ
sancto illo loco et nunc divinitùs observatur, ita concedimus, ut nemo, vel
ipsi, vel rebus ad eum pertinentibus, ullam violentiam inferre moliatur. Ce-
terùm tam Abbas, quàm Monachi communiter, sicut ante Dei oculos, regu-
lare propositum servent. Ut autem hæc nostra præceptio indelebilis perseve-
ret, hanc in superni nomine Auctoris anulo nostro signavimus.
Signum Rodulfi gloriosissimi Regis. E
Gotefredus Sacerdos ad vicem Ansigisi Episcopi recognovit et subscripsit.
Actum (b) Anatiaco Idibus Decembris, (c) Indictione III, anno XI regnante
Rodulfo glorioso Rege.

(a) Corrigendum, *Indict. IV*, ut in Diplomate præcedenti.
(b) Legendum, *Atiniaco*.
(c) Legendum, *Indictione VI*.

A

XVIII.

Quasdam res confirmat Adelardo fideli suo et uxori ejus Plectrudi.

Ex Chartulario Benigniano.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burg. pag. 163.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Regiæ celsitudinis magnificentia solemniter exigit, ut fideles nostros claris debeamus honoribus sublimare. Idcircò noverit totius regni nostri venerabilis fidelitas, quoniam accedentes ad serenitatem nostram B Ansusus Episcopus, et Gauzfredus Comes, humiliter nostram deprecati sunt clementiam, quatinus Adelardo fideli nostro, et uxori ejus Plectrudi, atque nepoti ejus nomine Geiloni, quasdam res, quæ ei jure beneficiario concessæ fuerant, nostræ regalis celsitudinis præcepto confirmare dignaremur. Quorum petitionibus eò magis assensum præbuimus, quò eos nostris servitiis habiliores et promptiores recognoscebamus. Ideòque ad deprecationem jam prædictorum fidelium nostrorum jussimus præfato Adelardo ac uxori ejus vel nepoti suo hoc regale præceptum fieri; in quo confirmando decernimus, et decernendo firmamus [ut] (sunt autem hæ res supradictæ Senonicæ civitati contiguæ, videlicet caput (*a*) Abbatiolæ sancti Pauli, ex ipso scilicet Comitatu; cum mansis LX ex Wastinensi Comitatu, excepto Ecclesia de Cretaria, cum mancipiis utriusque sexûs, vineis, pratis, silvis, molendinis, pascuis, aquis C aquarumve decursibus) habeant, teneant atque possideant singuli eorum absque alicujus contradictione. Ut autem hæc nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur, et inviolabiliùs conservetur, manu propria illam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari. Si autem hæ res præfatæ de Episcopatu tractæ fuerint, nonas et decimas, sicut mos Ecclesiarum est, sine alicujus contradictione persolvant. An. 933.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Hugo Cancellarius ad vicem Ansusi Episcopi recognovit.

Datum V Kal. Januarii, Indictione VI, anno (*b*) VIII regnante Rodulfo Rege. Actum Autissiodoro.

XIX.

D

Claustrum Ecclesiæ sancti Petri apud Suessionas restitui jubet, et Clericis donat.

Ex Chartario Suessionensi.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 560.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Rex Francorum et vir illustris. Regalem condecet magnificentiam ut sanctam Dei Ecclesiam totis viribus roborare decertet, atque prout valet, exaltare procuret; filiosque Ecclesiæ ita debet subrogare, ut semper Dominum interpellent pro sua sospitate. Omnibus claret Claustrum sancti Petri moderno tempore flammarum incendio concrematum, omniaque habitacula fra- E trum penitus destructa esse. Unde fratres ipsius Ecclesiæ pariter flentes, atque damni condolentes, dixerunt se ab ipso Monasterio recedere, non habentes ubi caput potuissent reclinare: atque dixerunt numquam se domos ampliùs ædificaturos, nisi eis firmitas donandi dimittendique suis fratribus Clericis donaretur. Videntes itaque Præpositi ejusdem Ecclesiæ fratres desolatos, compuncti sunt corde, Evrardus videlicet atque Johannes. Venerunt itaque ante præsentiam Domnæ Bertæ Abbatissæ, implorantes ut illud Claustrum, sicut exposcebant fratres, interpellando regiam potestatem, eis donaret perpetualiter An. 934.

(*a*) Sic tum Abbatiæ laïcis hominibus in beneficium pessimo exemplo concedebantur: cujus rei plura occurrunt exempla, quàm religio postularet, ut notat Mabillonius lib. 43 Annal. Bened. Num. 41.

(*b*) Mabillonius loco citato legendum censet, *anno XI*, et Diploma refert ad annum 933.

ad habitandum, quod si faceret, singulis annis in ejus anniversario Missam, A vigilias et psalmos pro animæ suæ remedio fratres celebrarent. Idcircò pateat cunctis Ecclesiæ fidelibus, nostrisque tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis Berta sanctæ Mariæ Suessionum Ecclesiæ Abbatissa, de tanta miseria fratrum condolens, ad nostræ clementiæ accedens conspectum, suppliciter postulavit ut Clericis sanctæ Mariæ necnon sancti Petri areas tredecim cum ædificiis, quæ in eorum claustro detinentur, sanctæ (a) Apostolicæ nostræque auctoritatis præcepto restaurandi causâ dignaremur concedere. Annuentes denique precibus ejus, jam dictæ videlicet Domnæ Bertæ, concessimus voluntariè quod supplicatum est devotè. Et ut inibi liberiùs instruatur, atque securiùs domos ædificent Clerici memorati, Evrardus Præpositus, Johannes Præpositus, Ansboldus Præpositus de sancto Petro, Vutadus Decanus, Rotmundus, Berherus, Agruinus, Fredebertus, Amalricus, Fromoodus, Vulgerus, Ohelricus, Hugo, hoc nostræ auctoritatis præceptum ob salutem animæ nostræ illis fieri jussimus, per quod confirmamus, quatinus præfatum claustrum iidem Clerici pro alodio in perpetuum teneant atque possideant; habeantque liberum arbitrium, donandi, vendendi, suisque fratribus Clericis dimittendi: nullaque umquam laïca extraneaque persona ibi sumat hospitium, neque ab ullo vivente ausu temerario violetur. Et ut Apostolica nostraque concessio continuum obtineat in Dei nomine vigorem, manu propria subter firmantes, nostro præcepimus anulo sigillari. Si quis (b) autem huic præcepto voluerit obesse, aut illud infringere, à liminibus Sanctorum excludatur, et sicut Dathan et Abiron tartarus vivum eum suscipiat, et cum Juda proditore Domini æternos cruciatus sustineat. B

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi. C

Ansusus Episcopus recognovit.

Actum Castello-Theoderico III Nonas Mart. regnante Rodulfo Rege gloriosissimo anno XI.

XX.

Ex Schedis D. Roaldez.

Castrum Uxellodunum tradit Monasterio Tutelensi.

Apud Justellum in Probat. ad Hist. Domûs Torinensis pag. 16.

An. 935. REGIAM condecet celsitudinem, ut cùm regna, et dominationes nobis à Deo datæ sint, ejus ministris, qui pro nobis exorant, terrenos favores D ampliemus. Itaque ego Rodulphus, gratia Dei Francorum, Aquitanorum et Burgundiorum Rex, invictus, pius, inclitus, et semper Augustus, considerans quòd dudùm laudabilis et fidelis noster Ademarus Comes in partibus Cadurcorum, cùm legitimam prolem non haberet, quamplurimas ditionis suæ terras Monachis in Tutellensi Cœnobio Deo servientibus, pro remedio animæ suæ contulisset, et inter præcipuas Veiracum, Mayronam et Wogaironum, in quarum vicinia, scilicet in podio vocato Uxelloduno, ubi olim civitas Romanorum obsidione nota, castrum à prædecessoribus nostris, ob eminentiam loci, adversùs Normannorum incursus, Lemovicinum et Petragoricensem pagos devastarent, constructum fuisset: nunc verò milites extra munitionem divagantes, loca Monachis destinata opprimerent. Cùm autem ad plenum regnemus, et tam Gothi, quàm Aquitani nostro subjaceant sponte principatui, E Religioni servire, non autem ipsam in servitute detinere proponimus, et loca probis hominibus mancipata speciali mundiburdio roborare. In manibus igitur venerabilis Odonis ipsius Monasterii Abbatis, ipsum castrum et podium Uxelloduno nominatum, situm in orbe Caturcino, cum terris adjacentibus, Deo et sancto Martino Tutellæ tradimus, in tali convenientia, ut ipsum castrum evertatur, nec inposterum cuipiam reædificare liceat, ne donum nostrum audacibus loci præsidio confidentibus tribuat rebellandi facultatem. Hanc autem nostram cessionem facimus in remissionem peccatorum nostrorum, et retributionem

(a) Per Apostolicam auctoritatem forsan Episcopalem intelligi putat Mabillonius.

(b) Hanc imprecationem idem Mabillonius adjectam conjicit à Suessionensi Episcopo; tametsi nomen ejus in Diplomate non comparet.

A fœlicis eventûs, quem nobis Deus de inimicis nostris hactenùs præstitit. Qui contraire tentaverit, imprimis iram Dei omnipotentis, pro cujus amore ista facimus, consequatur, et Comes, et Vicarius, et quivis alius judiciaria potestate præditus, judicium de ipso strictè sumat. Monachi verò eidem Monasterio famulantes pro nobis et conjuge nostra Emma, seu pro stabilitate totius Ecclesiæ Dei clementiam exorent. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, manu propria subtersignavimus, et annuli nostri impressione obsignari jussimus.

S. Rodulphi gloriosissimi Regis.

S. Bosonis. S. Hugonis.

Gotfredus Sacerdos ad vicem Ansigisi Episcopi recognovit et subscripsit.

Actum apud Attiniacum, Idibus Septembris, Indict. VIII, anno Incarnat. Domini DCCCCXXXV, (a) regni verò Rodulphi gloriosissimi IX.

B

XXI.

Quasdam Villas confirmat Tedalgrino Nivernensi Episcopo.

Ex Chartario Nivernensi.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, gratia Dei Rodulfus Rex. Regiæ celsitudinis magnificentia solemniter exigit, ut fideles nostros claros debeamus honoribus sublimare. Idcircò cognoscat totius regni nostri venerabilis felicitas, quia accedens ad mansuetudinem nostram Gozfredus Comes, satis reverenter expetiit ut Tedalgrino Nevernensis Ecclesiæ Præsuli quasdam C res potestatis nostræ, quas ei in beneficium dederamus, regii præcepti institutione confirmaremus. Cujus petitionibus eò promptissimè cessimus, quò magis eos nostris servitiis habiliores et promptiores esse cognoscimus. Ideòque ad deprecationem jam dicti fidelis nostri jussimus præfato Antistiti hoc regale præceptum fieri, in quo confirmando decernimus, et decernendo firmamus, ut Amangias villam, cum Ecclesiis duabus ad se pertinentibus, Biliacum videlicet et Monasteriolum, in pago Eduensi sitam, et quartam partem Briennonis villæ in pago Nevernensi, cum Ecclesiis similiter duabus, quarum altera vocatur Sancta Genovefa, altera * Cavaroca; quatenus destinatus Pontifex et successores ejus diebus vitæ suæ teneant atque possideant, eo servato tenore, ut ex Amangiis nonas et decimas sancto Symphoriano, et X solidos denariorum ad refectionem fratrum ejusdem loci per singulos annos exsolvant, ut ex Brien- D none sancto Andreæ ejusque Rectori nichillominus reddant. Ut autem hujus nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur, et stabilis conservetur, manu propria eam firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

An. 935.

* Chevroche

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Hugo Cancellarius ad vicem Ansusi Episcopi recognovit et subscripsit.

Actum Autissiodori II Idus Decembris, (b) Indict. VI, anno XIII regnante gloriosissimo Rege Rodulfo.

(a) Annus erat decimus-tertius ab unctione et coronatione Rodulfi, quæ facta est apud Suessionas in Monasterio S. Medardi die 13 Julii an. 923; sextus verò duntaxat annus à morte Caroli Simplicis, quæ contigit die 7 Oct. an. 929.

(b) Corrig. *Indict. VIII.*

A

MONITUM

IN DIPLOMATA LUDOVICI

TRANSMARINI.

Epocha regni.

M*ORTUO Rodulfo Francorum Rege die* 15 *Januarii an.* 936, *Franci Ludovicum Caroli Simplicis filium accersierunt ex Anglia, quò* B
ob timorem Heriberti cum matre Ogiva confugerat. Reductus Ludovicus in Franciam, die 19 *Junii ejusdem anni in Regem unctus est. Ab hac die repetenda regni Ludovici Epocha in ejus Diplomatibus; ex quibus quatuor tantùm, quorum unum est autographum, Incarnationis prædita annis reperi.*

In Septimaniæ Chartis Ludovicus modò Rex agnoscitur, modò non agnoscitur. In donatione facta Ecclesiæ Carcassonensi à Dodolino :
In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. p. 74. Facta Carta ista donatione IV Nonas Martii, anno primo quod obiit Radulfus Rex, Christo regnante, Rege sperante. *In commutatione*
Ibid. pag. 80. *inter Bernardum Vicecomitem et Vabrense Cœnobium :* Factum con- C
cambium istum sub die Sabbato in mense Decembri, anno secundo quo Rodulfus Rex fuit quondam, Deo imperante et Rege expectante. *In Chartulario Arulensi apud Baluzium in Appendice ad Capitul. pag.* 1535 : Facta ista scriptura vindicio IV Idus December, anno II quod obiit Radulfus Rex, Christo regnante, Regem expectante. *In*
Ibid. p. 77. *donatione facta Ecclesiæ Biterrensi à Raimundo Poncio Comite Tolosano :*
Factum andalancum istum XVI Kal. Februarii anno primo quod
Ibid. obiit Rodulfus Rex. *In donatione facta ab eodem Raimundo Monasterio Tomeriensi :* Facta donatio ista in mense Novembri, anno DCCCCXXXVI D
divinæ Incarnationis, primo anno Ludovico Rege sedem regni ejus
Ibid. gubernante. *In Actis dedicationis Ecclesiæ Tomeriensis :* Anno secundo regnante domno Ludovico Rege, ego Raimundus, qui et Pontius, Primarchio et Dux Aquitanorum.

Anno secundo post obitum Rodulfi Ludovicus nondum à Burgundionibus Rex agnitus erat, ut patet ex donatione facta Monasterio S. Benigni
Perard. in Probat. Hist. Burgund. pag 161. *à Lampagia nobili matrona, in qua legitur :* Actum Divione Monasterio S. Benigni... anno secundo post obitum Rodulfi Regis Francorum, Hugone principatum tenente, *scilicet Hugone Nigro ipsius*
In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. p. 75. *Rodulfi fratre, qui tunc Burgundiæ principatum tenebat. Ludovicus ab* E
Arvernis agnoscebatur, ut constat ex Charta fundationis Monasterii Cantogilensis : Data hæc auctoritas testamenti V Kal. Septembris, anno primo regnante domino Ludovico Rege.

Aliquando initium regni Ludovici numeratum est à morte Caroli patris, id est ab anno Chr. 929, *non à morte Rodulfi Regis, ut fidem facit Charta, qua matrona Trudgardis alodem suum apud Scu-*
Mabill. lib. 42. Annal. Bened. Num. 50. *tellas Caunensibus dat* anno VIIII Ludovici, et anno I quo obiit Radulfus Rex. *Aliquando repetitum est à morte Rodulfi Regis, non*

A *ab unctione Ludovici in Regem, ut patet ex donatione facta Abbatiæ Tomeriensi ab Attone Vicecomite Albiensi :* Facta est Charta hujus donationis in mense Aprilis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLII, anno VII regnante Ludovico Rege. *Ex Charta Rodulfi Laudun. Episc. de donatione facta Monasterio S. Michaëlis* in Saltu qui dicitur Therascia *ab Hersinde matrona :* Anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCCXLV, Indict. III etc. Actum Lauduni III Nonas Februarii, anno verò X Ludovico Rege regnante. *Tandem primus regni annus numerandus videtur ab ineunte anno Christi* 937, *ut patet ex Charta* B *authentica Theotolonis Archiep. Turon.* Data mense Novembri in civitate Turonis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXL, anno III regnante Hludovico Ultramarino, posteà Francorum Rege. *Idem probant duæ aliæ Chartæ, datæ eisdem die et anno, quibus Aimericus Narbon. Archiep. et Rodaldus Biterr. Episc. donationem faciunt Monasterio Tomeriensi :* Factum est hoc donum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXL, mense Augusto, anno IV regnante Ludovico Rege. *In quarum priori pro* anno III, *corrigendum* anno IV. *Ex Charta Theotolonis suprà citata constat Ludovico* Ultramarini *cognomen etiam viventi tributum fuisse. Hanc Epocham confirmat Charta fundationis Prioratûs* C *S. Saturnini de Portu S. Spiritûs in Diœcesi Ucetiensi.* Data mense Augusto, anno Dom. Incarn. DCCCCXLVIII, Indictione [VI], regni autem Ludovici Regis Francorum anno XII.

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. p. 83.

Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 909.

Mabill. lib. 44. Annal. Bened. Num. 12.

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. pagg. 82. et 83.

Tom 6. Gall. Christ. in instrum. p. 296.

Ludovicus hanc ferè semper adhibuit Invocationem : In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *In Diplomate V legitur :* In Christi nomine Salvatoris : *et in XIX :* In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu-Christi. *Sed fortasse mendum est utrobique, et malè lectum ab Amanuensibus.*

Formula initialis.

Ludovicus annis ferè singulis Archicancellarios mutabat; primò adhibens D *Ansusum sive Ansegisum Episc. Trecensem; deinde modò Artaldum seu Artoldum Archiep. Remensem, modò Heiricum Lingonensem Episcopum, modò Hugonem Remensis Archiepiscopatûs invasorem, modò Geruncum seu Gerontium Archiep. Bituricensem, modò Acardum. Odilo Notarius fuit Ansusi, Artaldi, Heirici; Gerardus Artaldi; Rorico Hugonis, Gerunci et Acardi. Diploma VIII pro Monasterio Tomeriensi Ginsiabertus Comes recognovit.*

Cancellarii et Notarii.

A

LUDOVICI TRANSMARINI

DIPLOMATA

I.

B

Æduensis S. Nazarii Ecclesiæ possessiones confirmat.

Ex Chartulario.

An. 936. In nomine sancte et individue Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Rex. Si justis ac rationabilibus servorum Dei maximèque reverendorum Pontificum petitionibus, quibus pro sibi commissarum necessitudine Dei Ecclesiarum nostris auribus intimaverint, assensum necessarium prebemus, regie celsitudinis operibus insistimus, ac per hoc faciliùs nos adepturos divinam propitiationem non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sancte Dei Ecclesie et nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia satis dilectus et charissimus noster Huguo eximius Duxque Francorum egregius, necnon Bernardus Belvacensium Comes ad nostram se conferentes sublimitatem, deprecati sunt satis humiliter quatenus dilecto nobis Rotmundo Eduensis Ecclesie recolendo Antistiti preceptum nostre authoritatis de universis rebus sue sancte matris Ecclesie, que est sub honore alme genitricis Dei Marie necnon Martiris Christi Nazarii dedicata, concederemus; videlicet ut, quoniam aliqua interveniente negligentia, quod eventu fieri solet, res vel chartarum testamenta ejusdem Ecclesie sunt incense vel pessundate, hoc precepto authoritatis nostre ipsarum rerum necessitas sive defectus more predecessorum nostrorum relevetur ac reformetur, ac si pre manibus universa earumdem rerum sive chartarum strumenta habeantur : simul etiam immunitatis nostre authoritatem in eodem asscribi humiliter postulavere precepto. Quorum, inquam, justas ac rationabiles preces exaudientes, hoc celsitudinis nostre preceptum, quod Pantocarta nuncupatur, fieri jam prelibato Episcopo darique jussimus, per quod statuentes sancimus atque decernimus ut jam dicta Ecclesia S. Nazarii Martiris, ubicumque tam in mallis publicis quàm etiam coram nostra presentia, et in conspectu omnium fidelium nostrorum, talem tantumque obtineat vigorem, nemine injustè resultante aut contradicente, ac si pre manibus habeantur universa strumenta videlicet de Monasteriis eidem Ecclesie subjectis, vel de villis noviter inde abstractis, quas predecessores nostri, Rodulphus videlicet et ceteri, reddiderunt, hoc est Torcorium, Susiacum, et Laisiacum, quam sanctus Siagrius eidem Ecclesie contulit, Saviniacum, Comisiacum, Cusiacum et Lasiacum, Tilimacum et Abbatiolam sancti Pancratii, et silvas de montibus, cum omnibus sibi legaliter pertinentibus, sive cum aliis villis, urbibus et Ecclesiis de quibus unicis justam et rationabilem atque legalem vestituram habere videtur. De quibus omnibus precipientes jubemus ut immunitatis privilegio honoratè atque subnixè simul cum matre sua Eduensium videlicet Ecclesia habeantur, sicut reliqua Episcopalia et case Dei pro regnorum nostrorum largitate et concessione predecessorum nostrorum Regum et Imperatorum ac nostra haberi noscuntur, ex perpetua delegationis, donationis vel restitutionis stabilitate in regio mundeburde . . . . defensione in sepe dicta matre Eduensium Ecclesia per tempora futura permaneant, tam que nunc, ut diximus, legitima vestitura ab eadem contineantur, quàm et ea que deinceps à quolibet ob idem fuerint delegata. Et ut authoritatis nostre munificentia per ventura tempora

pleniorem

A pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, eam manu nostra subterfirmavimus, et annuli impressione sigillari decrevimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Ansusi Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Autissiodero, octavo Kalendas Augusti, anno nongentesimo trigesimo sexto, Indictione autem nona, anno primo regnante Hludovico gloriosissimo Rege.

I I.

Adversùs Rothardi Meldensis Episcopi invasionem, et de variis rebus Compendiensi Ecclesiæ concessis.

Ex Autographo.

B *Apud Mabill. de Re Diplom. pag.* 568.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus superni Regis præordinante clementia Rex Francorum. Si sanctæ Dei subvenientes Ecclesiæ, concedimus aliquod honoris et restaurationis donum, necnon et ipsis qui in ea debent morari Catholicè, et pro statu hujus regni et Christianitatis sublimatione superni Regis Jesu-Christi, cum Sanctorum ipsius clementissima intercessione illius clementiæ munus debent devoti efflagitare, porrigimus manum celsitudinis ac pietatis, ne opprimantur quorumdam violentia inlegaliter et injustè; nobis id temporaliter ad honoris augmentum, et æternaliter tenemus firmissimè profuturum. Dignoscat namque tam præsentium quàm et futurorum solertia quod fratres Compendiensis Cœnobii, dum illic primùm venimus ante celsitudinis nostræ culmen se clamaverunt de Rothardo Meldensium Episcopo, jam anteà ejusdem loci Præposito, de terra illorum propria, quæ debet esse pertinens ad subsidium illorum victûs, atque vestitûs, quæ ibidem almæ Dei genitrici et intemeratæ virgini Mariæ, et preciosissimis Martyribus Cornelio ac Cypriano ad opus fratrum ibidem deservientium à progenitoribus nostris fuit concessa, scilicet de villa quæ dicitur *Calny*, et item de *Gury*, et de Morolio, et de Marisco, de Morisello et de Madriniaco super Mas, et de Aquilinis-curte, et de Ecclesiis in ea sitis, videlicet sanctæ Mariæ, sancti Dionysii, sancti Medardi, et sanctæ Margaritæ, et de decimis earumdem, et de transversis fluvii Axonæ, et molendino quod *Frost* nuncupatur, et de terra quæ eidem fluvio adjacet citra prædictum fluvium et ultra, simulque de area juxta prædictum fluvium, in qua domum firmaverat, quæ videlicet area Casdunus vocabatur. Hæc enim omnia, dum ministerialis jam dicti loci debuit esse,, quasi sub censu sibi detinuit et usurpavit, de quo etiam umquam nihil solvit. Nos autem hæc audientes, atque communi consilio fidelium nostrorum fruentes, scilicet Hugonis dilectissimi nostri et Francorum Ducis, qui est in omnibus regnis nostris secundus à nobis, et Walberti fidelissimi nostri Pontificis *, necnon et cum consilio prudentissimi viri Bernardi in fidelitate nostra multùm ultimi, atque Ermenfridi, reddimus ei ad communem portionem fratrum ibidem Domino deservientium, omnem jam dictam terram cum omnibus supradictis, ut ab hodierna die et deinceps, sine ullius contradictionis molestia, ipsam terram et omnia supradicta ad subsidium victûs et vestitûs illorum per succedentia tempora possidendo teneant. Insuper etiam jam dictis fratribus concedimus ut de præbendis liberam potestatem tribuendi habeant, atque omne servitium pro ipsis datum ad proprios usus illorum teneant, veluti Rex Karolus pater noster gloriosissimus eis in præcepto renovationis concessit. De ministeriis quoque loci emendendis eandem potestatem habeant, exceptis Præposito et Decano, Thesaurario et Cantore; et hæc cum consilio majorum fratrum, et electione ceterorum Clericorum. De mansionibus verò donandis inter se, seu de terra infra castellum, et extra ad eosdem fratres pertinente similiter habeant. De castello autem et propugnaculis ejus, et de terra exteriori inter murum et fossatum, et ut nullus externus ejusdem loci quasi ad providendum castellum principatum accipiat, et nemo ibi mansionem accipiat, concedimus eis. De cultura verò quam habent ad exteriores usus, et ut mansiones illorum nullus intrare præsumat. De cambis ibi constructis vel construendis, de tabernis vinariis intra castellum et extra castellum, teloneum quod

An. 936.

* Noviomensis

ad partem prædecessorum nostrorum venire solebat, concedimus eis. A Confluentibus verò aquis contra villam Clarisium usque ad pontem Venettæ flumen cum utrisque ripis et piscatoria, et navium transitu, et ubicumque retia extra fluvium trahenda fuerint, sive crescat aqua, sive decrescat; et inde usque ad Magnicurtem, ita concedimus eis, et ut nullus ibi piscari aut venari absque licentia fratrum præsumat : et si bestia aliqua fugiens sine venatoribus ibi devenerit, ad fratrum mensam deferatur. Et quicquid à Confluentibus aquis contra Clarisium usque ad Magnicurtem inventum fuerit, similiter concedimus eis. Concedimus etiam licentiam, ut si quis fiscalinus de alode suo voluerit vendere vel tradere illi sancto loco vel illius loci Canonicis, liberam potestatem id faciendi habeat, et factum perpetualiter maneat : sicut pater noster Karolus Rex olim stabilivit, atque per præceptum inibi concessit. Si verò aliquis hæc statuta violare præsumpserit, et quæ pater noster stabilivit, et sanctæ Romanæ Sedis Papa Johannes in privilegio suo concessit, et violare tentaturos excommunicavit ac maledixit; cum Juda traditore Domini portionem habeat, et anathema maranatha sit, et exclusus à consortio fidelium in pœnis infernalibus perpetuò existat concremandus. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firma et inviolabilis æternaliter absque metu maneat, propria manu nostra subtus confirmantes, anulo regiæ dignitatis nostræ mandavimus insigniri.

A

B

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Actum Compendio Regis palatio, die Nativitatis Domini nostri Jesu-Christi, (a) Indictione x, anno I regnante Ludovico Rege gloriosissimo.

III.

Manufirmas factas Parisiensi S. Petri, nunc S. Mederici Basilicæ confirmat. C

Apud Gerard. Dubois Tom. 1, Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 544.

An. 937. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus Dei gratia Rex. Quæcumque pro amore Dei et reverentia Sanctorum ejus efficere bonæ devotionis studio contendimus, profutura nobis ad æternam beatitudinis gloriam faciliùs obtinendam, et ad præsentem vitam feliciter transigendam omninò confidimus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adeuntes præsentiam nostræ serenitatis illustres fideles nostri, Hugo Comes, necnon Galterius Parisiorum Episcopus atque Teudo Vicecomes, humiliter petierunt ut Ecclesiæ S. Petri, in qua S. Medericus corpore quiescit, manufirmas quas fecerunt Comes Adalardus et Abbo Vassus (unde et præcepta corroboraverunt Charlomannus et Odo gloriosissimi Reges) præcepto nostræ auctoritatis renovaremus atque confirmaremus. Placuit itaque celsitudini nostræ eorum saluberrimis acquiescere postulationibus. Ideò præceptum ex hoc nostræ altitudinis fieri, et Joanni matrique suæ Alberadæ, filioque ejus nomine Gaulterio dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut tam ipsæ prænominatæ personæ etc. quàm successores eorum prædicti, Ecclesiæ S. Petri et pretiosissimi Confessoris Christi Mederici Abbatiolam, ubi adspiciunt in villa Linaias manselli xx, in Vivarias similiter manselli xx, in manso Villare III, in Ivriaco mansos, etc. hæc omnia in utilitatibus Ecclesiæ jam dictæ, in suorum usibus omni tempore possideant absque ulla dominatione; neque theloneum, neque portaticum, neque piraticum, seu viaticum, nec etiam vultaticum exinde aliquid accipiat potestas judiciaria. Ut autem hoc præceptum nostræ authoritatis inviolabilem in Dei nomine obtineat perpetuitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

D

E

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

(a) Indictio decima convenit anno 937, qui annus tum erat Ludovici secundus, cùm anno 936 mortuo Rodulfo, ex Anglia revocatus sit ad regnum. Itaque Indictio decima hîc computanda à mense Septembri anni 936; nisi dicas, Indictionem novam à Nativitate Domini cum novo anno tum incœpisse. *Mabillonius*. Labbeus in Miscel. Cur. pag. 480 hoc Diploma perperàm tribuit Ludovico Balbo, et reposuit Indictionem XI, ut quadraret cum anno regni ejus primo.

A Geraldus Cancellarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovi.

Actum Lugduni Clavati, Cal. Februarii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVI, Indict. (a) autem V, anno verò primo, Ludovico Rege gloriosissimo.

IV.

Res Monasterii Elnonensis confirmat.

Ex Chartario Elnonensi.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 284.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Quidquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum solertia, quia fidelis noster (b) Rogerus ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res suæ Abbatis S. Amandi egregii Confessoris Christi in Comitatu * Pabulo, in cella quæ antiquitùs Gonsiniacas est dicta, et habetur ibi Ecclesia in honore S. Dionysii constructa, terramque infra septa ejusdem loci circumjacentem, simul cum pratis ibidem justè pertinentibus; silvam etiam, quæ Blangiacas nominatur, ad eumdem locum pertinentem, Monachis in prædicto Monasterio beati Amandi Deo militantibus perpetim habendas, et Ecclesiastico jure possidendas largiremur, et largiendo nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus salutiferis animæque nostræ proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii Confessoris amorem et honorem, assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri illisque dari jussimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, ortis, terris, cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et reditibus, atque omnibus illic conjacentibus, et ad eumdem locum justè pertinentibus, eisdem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largientesque confirmamus. Et sicut prædecessores nostri Imperatores atque Reges eis de ceteris rebus fecerunt, ita et per hanc auctoritatem nobis agere et confirmare placuit. Præcipimus igitur atque jubemus ut nullus ejusdem Monasterii Abbas, vel quilibet fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ in rebus suprà nominatis, seu omnibus ad Monachos ejusdem loci pertinentibus ullam inquietudinem, aut refragationem, vel præjudicium, sive violentiam facere tentet; sed potiùs sine ulla subreptione aut subtractione, vel deminoratione atque divisione liceat eas eidem congregationi cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia et contradictione securè ac perpetualiter habere, possidere, et frui; nec quælibet humana potestas sine sui periculo discriminis possit eas in alias partes convertere vel retorquere, sed omnibus ad se justè et legaliter pertinentibus, tam à nobis quàmque à prædecessoribus nostris sibi collatis sive commutatis, et ad se jure aspicientibus, sub regalis tuitionis atque immunitatis defensione, remota Abbatis sive totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine teneant : scilicet ut perpetuo tempore eis et successoribus suis hoc ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum fiat, quatinùs ejusdem loci devotæ Deo congregationi pro nobis ac totius regni stabilitate et pace Dominum propensiùs exorare delectet. Et ut hoc auctoritatis nostræ præceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 937.

* Peulle

B C D E

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

Gerardus Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum sub die XII Cal. Septembris, Indictione (c) VIII, anno II regnante Hludowico glorioso Rege. Actum Monasterio S. Audomari in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indict. X*, quæ currebat cum anno 937, qui usque ad festum Annunciationis dicebatur annus 936.

(b) Rogerus seu Rotgarius filius erat Rotgarii Comitis Laudunensis.

(c) Corrigendum, *Indictione X*.

A

V.

Ex Chartulario hujus Monast.

Seniofredo Comiti dat licentiam donandi quasdam terras Monasterio Cuxanensi.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 848.

An. 938.

In Christi nomine Salvatoris, auxiliante divina clementia, Ludovicus Rex Francorum, omnibus Episcopis et Abbatibus et ceterorum ordinum Clericis in sancta Dei Ecclesia consistentibus, etiam et fidelibus, laïcis, potestatibus, principibus, vel cujuscumque gradûs præsentibus et futuris. Notum esse volumus universis quòd Seniofredus Comes * nostræ ditionis direxit ad nostram præsentiam quendam Guifredum fratrem suum, quatinus licentiam haberet ex parte nostra de propria terra suæ potestatis donare ad * locum, quod est ædificatum in honore Dei et sancti Germani et beati Michaëlis Archangeli in diocesi Elnensis sedis in valle Confluenti. Idcircò, sicut à prædecessoribus nostris Regibus Carolo et * Leothario constitutum est, quemadmodum præscriptus Guifredus nobis innotuit, sicut illi mandaverunt sub Apostolica excommunicatione et voluntatis suæ, ita et nos ex nostra auctoritate præcipimus observare in omnibus cunctis suprascriptis præsentibus et futuris. Concedimus ergo prædicto Seniofredo, sicut nobis per hunc Legatarium fratrem suum nos rogavit, ad præfatum Cœnobium tribuere vicinas terras, scilicet montes, campos, silvas et valles cum villis et omnibus infrà positis. Et sunt affrontationes ex una parte per summitatem serræ de Bovaria ad Jovum de Clerano, et ad montem qui dicitur Lacarias, et sic tendit usque in Flamidinum; indeque itur ad locum vocitatum Stella usque in cacumine montis Canigonis : deinde descendit à meridiano fronte per Pogii Aquilarii ad cherum Charintum, et pervenit per Pogium Parabarium usque in rivum Merdarium, et deducitur usque in fluvium Ted : et à parte septentrionale venitur in strata publica, quam dicunt Duas Sorores, usque in Literanum; et inde sub sancto Felice tenditur usque in alodem sancti Genesii, quoadusque perveniatur ad memoratum locum præfatæ Bovariæ. Omnibus prædictis terminis concedo et confirmo cum Ecclesia sancti Fructuosi sanctique Felicis, necnon et sancti Martini, cujus Basilica sita est in villa Clerano, cum omnibus decimis et primitiis atque oblationibus fidelium, quibus infra terminis præfatis inventi fuerint. Alodem itaque * Cisaragii, quantum pertinet Comiti, alodem Arriani cum terminis et affrontationibus suis et omnibus sibi pertinentibus; simili modo alodem Castellani cum terminis et affrontationibus suis, simul cum ipsa Ecclesia, valle etiam Balagaria cum terminis et affrontationibus suis, simul cum pratis, pàscuis, silvis, garricis, viæ ductibus et reductibus, aquis, aquarum exiis et regressiis. Termini autem sunt de una parte in Portello, id est, à parte australi, à parte verò orientali in alveo Ted, id est in ponte subteriore, et pervenit per istius alveum usque in ipso Agrevalo, et sic tendit in monte Morontis usque in Intervalles, et usque ad chero Anglo. Ecclesiam quoque sancti Petri, quæ est fundata in Infurcatos, cum decimis et primitiis et oblationibus fidelium. Termini autem ejusdem Ecclesiæ ii sunt : ab una parte in ipso Agrevalo; de alia verò in monte Catella pendente; de tertia in chero Ennegone; et de quarta in rio Bolcaria; de quinta in strata Francisca superiore usque in Guado Redesso; et sic tenditur per ipsa Ted. Villam * Vulverri cum terminis et affrontationibus, pratis, pascuis, silvis, garricis, viæ ductibus et reductibus, et cum Ecclesia sanctæ Cæciliæ, cum decimis et primitiis et oblationibus fidelium. Villam etiam Orucii simul cum Villaruncculis et omnibus terminis et affrontationibus, pascuis pecorum, aquis aquarum, fontium et discurrentium, viæ ductuum et reductuum, et omnia sibi pertinentia. Quodcunque autem habet idem Cœnobium sive in Comitatibus vicinis Monasterii, sive in quibuscunque locis, statuimus atque decernimus jure perpetuo possidenda, et absque ullius inquietudine tenenda. Omnes ergo * præfecti loci et in eo Domino servientibus amatores ac defensores, et hujus brevis nostri mandati observatores, optamus consequi remunerationem et gratiam benedictionis. Aliter autem (quod abesse volumus) agentibus

Marginal notes: * Barcinonensis. — * Cuxa — * Leg. Rodulfo — * Hodie Sirac — * Hodie Polvir — * fortè præfati

Margin letters: B, C, D, E

A aut in his, quæ scripsimus, vel in aliquo injustè contradicentibus, privari omni bono et subjacere excommunicationi Apostolicæ auctoritatis, et perditioni corporis et animæ denunciamus, nisi pro emendatione pœnitentiæ et satisfactionis.

Signum domni Ludovici Regis gloriosissimi.

Godus subjectus Oidiloni ad vicem Artaldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

Actum tertio Nonas Aprilis, Indictione XI, anno II regni Ludovici Regis Francorum.

VI.

Res Monasterii Rivipullensis confirmat.

B *In Append. ad Marcam Hisp. col. 849.* *Ex Chartulario hujus Monast.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus superna disponente gratia Rex. Si locis sacris divinæ majestati servientium opem conferimus opportunam, à bonorum omnium largitore minimè diffidimus recompensandum. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam adiens nostræ dignitatis præsentiam quidam Monachus Cœnobii S. Cucuphatis, nomine Godmarus, nostram humiliter expetiit clementiam quatinus cunctas res Monasterii sanctæ Mariæ, qui situs est in valle * Riopullo, condam condensus, vel postmodùm condendus, nostræ regalitatis decreto confirmare dignaremur, quod et fecimus. Concedimus itaque prædicto Monasterio, quod in circuitu ejus habetur, C alodem ex latere uno pergente de torrente qui discurrit per Tamarice, et infundit in Tezer; ab altero latere pergit per aquæductum qui discurrit per villam Molas, et infundit in Tezer; deinde ascendit per torrentem ultra Guordans, et ascendit per Fornellos usque in serra super silva de Ordina, et pervenit in aquæductu qui descendit usque silva Ordina, et infundit in Freber: de alio latere ascendit per aquæductum de Corrale usque in serra Balbos, et jungit in serra super Staınarice. In eadem verò valle alodes, quod habet ipse Cœnobius, per plurimis locis simili modo constituimus. Servitium namque regale, quod debent homines de villis Ordina et Estiulla, prædicto constituimus Cœnobio. Piscationes quoque aquarum de Tezer, id est, de Ripamala usque in ipsa Spada, et de Freder de molendinis Gemmella usque in Tezer. Mercatum præfati loci de teloneo, omnem justitiam ibi peragendam tertia parte de- D legimus. Parrochias verò de ipsa valle S. Petri, cum ceteris Ecclesiis sibi subditis, sicut Gotmarus Episcopus ibidem concessit vel successores illius, id est, Idalcharius et Georgius Episcopus, absque tributo. Simili modo concedimus alodem, quæ dicitur Matamala de ipso Cœnobio suprà nominato, id est, de Poio Trasbadoni, qui pergit per ipso riulo usque in rivolo qui descendit de ipsas Lecas, et injungit in torrentes qui discurrunt de serra vineolas usque ad ipso Cinto contra ipsa Tremolosa; deinde pergit ad ipsam serram usque ad ipsa Portella de Villalonga, et descendit in torrentem qui venit de Lobaria, et injungit in Poio Trasobadoni, et Ecclesia cum ipsa parrochia de Matamala, cum ceteris sibi subditis, sicut Gotmarus Episcopus per gesta Scripturæ confirmavit, absque tributo, simili modo concedimus. Et parrochia de Vineolas, quomodo Georgius Episcopus concessit ad domum S. Salvatoris, simili modo E concedimus, sicut in ipsa dote resonat. Ipse alode, quæ dicitur Pino, cum terris et vineis et silvis, cum ipsa Ecclesia similiter concedimus. Et in pago Bergitano, in locó Crositano alodem sicut in illorum judicio resonat, et parrochia sanctæ Mariæ cum Ecclesiis sibi subditis, id est, in palatio Rodgario, et ipsa petra concedimus absque tributo. Ecclesiam S. Vincentii, qui est in Albiols, cum ipso alode simili modo concedimus. Et alodem, qui dicitur Ecclesias Clariatas, cum ipsa parrochia S. Cucufati, sicut Miro Comes retinebat ad diem obitùs sui, simili modo concedimus: qui habet affrontationes ex latere orientis in rio Tardello, et pergit per ipsa serra qui venit de ipsas Ecclesias et de meridie injungit in ipsa Muga; et de occiduo jungitur in rio Tordel; de partibus verò circi finit in serra quæ discurrit ad ipso alode, vel in

An. 938.

* Riupoll

Eeee iij

fines de Vivario. Et in locum, qui dicitur Garecere, ipso alode qui est de ipso A porto usque ad ipsa Regolella, cum terris et vineis et silvis et pascuis, sicut in illorum scripturis resonant, et Ecclesia S. Andreæ cum ipsa parrochia, et alia Ecclesia quæ est in Ascharico, cum decimis et primitiis, simili modo concedimus absque tributo. Alodes etiam ac possessiones alias, quæ retinent per scripturas, vel ad deinceps adquirere potuerint, cum termines et fines illorum, id est, Ecclesiis, domibus, curtis, hortis, terris cultis vel incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, caminibus, molendinis, aquæ itibus vel reductibus, cum exiis vel regressiis illarum, id est, in Comitatu Barchinonensi, Impuritanensi, Petralatensi, Gerundensi, Bisuldunensi, Ausonensi, Orgellitanensi, Cerdaniensi, Confluentensi, Rossilionensi, vel in pago Bergitano, cum fines et terminos illorum et supradictorum omnium, habere illis permittimus tam iste Ennego Abba quàm et successores eorum sine ulla contradictione teneant et B possideant, et per nomen nostrum descendant. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ac prælibato sanctæ Mariæ Cœnobio dari præcipimus, per quod prædictas res eorum jure perpetuo, nemine inquietante, possideant. Et nullus Comes, Pontifex, Judex publicus in prædictis rebus habeat potestatem causas distringendi, nec rationes exercendi; nec homines illorum aliquis distringat, nec per homicidium, neque per incendium vel raptum, neque per aliquem negotium. Et quando Abbates decesserint, ipsi inter se Abbates eligant secundùm regulam S. Benedicti. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per succedentia observetur tempora, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem (a) Heirici Episcopi atque Cancellarii recognovit. C

Actum secus castrum quod dicitur Brisacha supra Rheni flumen, VIIII Kalendas Septembris, Indictione XI, anno tertio Ludovico Rege regnante.

VII.

Immunitatem concedit Monasterio Cluniacensi.

Ex Bibliotheca Cluniacensi col. 265.

An. 939. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus pacificus, Augustus, et invictus, gratia Dei Rex. Sicut certum est quia Deus potentes non abjicet, sine quo potestas non est; ita quoque liquet, quod potentum opera in- D terrogabit, et ob hoc nobis summoperè curandum est ut cùm vel prodesse vel obesse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Quapropter cunctis tam Regibus quàm reliquarum dignitatum personis præsentibus vel futuris notum sit, quòd petiit à nobis quidam fidelis noster Hugo filius Richardi, vir illustrissimus et Marchio, quatenus quoddam Monasterium, nomine Cluniacum, quod à Willermo viro magnifico in honore primorum Apostolorum, Petri videlicet et Pauli, per manus Bernonis cujusdam reverendi Abbatis constructum est, per hoc nostræ auctoritatis præceptum, sicut ab antecessoribus auctum est, et per privilegia Apostolica ab omni inquietudine vel dominatu omnium hominum absolvamus; sit verò ipse locus, juxta quod ipse Willermus sub terribili et magna adjuratione constituit, et Apostolicæ Sedi F per testamentum ad tuendum non ad dominandum subjugavit, ab omni seculari dominatu tam Regum quàm cunctorum Principum, seu propinquorum ejusdem Willermi, quin et omnium hominum penitùs liber et absolutus. In ordine verò Monastico persistat, et secundùm tenorem testamenti, quod inde fecit, administret: habitatores autem in ordine regulari degentes, Abbatem sibi secundùm regulam S. Benedicti de semetipsis post Odonem, qui nunc præest, eligant. Res quoque suas communes, quas vel nunc habent, aut in futuro adquisituri, sive nostra scilicet * libertate, sive quorumlibet largitione sunt, sine cujuslibet dominatione aut contradictione possideant. In nundinis nullum teloneum solvant. Homines eorum liberos ac servos nemo sine ipsorum voluntate

* liberalitate

(a) Malè apud Baluzium, *Hervei*.

A distringat. Decimas suas indominicatas ad hospitale habeant. Ecclesias verò suas, cum omnibus suis decimis, sicut per privilegium Romanum, et per scripta Episcoporum adquisierunt, teneant et possideant. Cortes verò quas per præcepta antecessorum nostrorum sive aliorum Regum adquisierunt, inconvulsas teneant ac possideant. Nominantur autem ipsæ Cortes; in Matisconensi pago Salustriacus et Chavinias, et tertia pars piscinæ cui vocabulum est Osa, cum mansis et piscatoribus ad ipsam partem pertinentibus : et in Lugdunensi pago Camberiacus et Savigniacus ex parte Hugonis ac Lotharii Regum : item in eodem pago Amberta, quam Bernardus à Ludovico Imperatore per præceptum adquisivit. Prædia nihilominus seu possessiones atque aloda quæ prædicto Monasterio à diversis personis, Christique fidelibus, suis temporibus condonata sunt, in quibuscumque pagis vel vicariis constiterint, cum omnibus suis appendiciis, jure
B suo perpetualiter vindicent. De silvis ubi partem habent, et terris nullus, nisi per voluntatem ipsorum, terraticum accipiat. Secundùm sanè excommunicationes Apostolicorum, quæ privilegiis insertæ sunt, et secundùm contestationem quam præfatus Willermus imprecatus est, nos quoque in Christi nomine præcipimus et contestamur, ut nunquam alicui mortalium, Regi videlicet, Episcopo, vel Comiti quolibet pacto subjiciatur, sed juxta traditionem, quam nostris diebus tenere videntur, eis vivere liceat. Quòd si exorbitaverint, judicio Dei, sive regulæ correptioni reserventur ; et donatio Deo et Sanctis ejus facta, nullatenus rescindatur. Quod veriùs ut credatur, diligentiùsque ab omnibus observetur, manu propria roborantes, de annulo nostro subter annotari jussimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

C Gerardus Notarius ad vicem Artaldi Episcopi recognovit.

Actum in Querceto juxta * Dociacum villam super fluvium Carum, XII Kal. Jul. Indict. XII, anno IV regnante Ludovico Rege in Dei nomine feliciter. Amen. * Dom

VIII.

Tomeriensis S. Pontii Monasterii fundationem à Raimundo factam confirmat.

Ex Chartulario hujus Monast.

Tom. 2 Hist. Occit. in Instrum. pag. 80.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante cle- An. 939.
D mentia Rex. Si erga loca Sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcircò notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd quidam illustris vir ac dilectus Comes seu Marchio (a) Raimundus præsentiæ sublimitatis nostræ suos dirigens Legatos atque Monachos, humillimis precibus per eos nostram deprecatus est Celsitudinem ut suum Monasterium, quod est in pago Narbonense situm, nomine Tomerias, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumve Apostolorum Petri et Pauli et beati Pontii Martyris fundatum, ubi præest domnus (b) Odo Abba, unà cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium, et res ejusdem Monasterii, quas iidem Abbas et Monachi tenent, et prædia quæ præfatus Marchio jam dicto loco delegavit, et prædia seu vineas et
E mansos, cum omnibus suis pertinentiis, tam in rebus quàm in mancipiis, sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur. Et ut precibus sanctæ Dei Genitricis fulciri mereamur, ad augmentum ipsius loci infra fines regni nostri in Comitatu Biterrensi, cedimus curtem nostram * Jerra, cum omnibus sibi pertinentibus, cum servis et ancillis. Cujus petitiones ratas esse cognoscentes, animæque nostræ salutem nihilominùs perpendentes, libenter ei assensum

* Al. Tenero

(a) Raimundus, alio nomine Pontius dictus, Comes Tolosanus Monasterium Tomeriense cum uxore sua Garsinde amplissimè dotavit anno 936. Raimundi litteras refert Vaissetius loco citato in Probationibus pag. 75.

(b) Otgerius tum erat Abbas hujus Monasterii. An binominis erat Otgerius? inquit Mabillonius lib. 44, Annal. Bened. Num. 12; an exscriptores nomen Otgerii prima fortè littera expressum, Odonem interpretati sunt? Vaissetius Tom 2. Hist. Occit pag. 74 putat hìc designari Odonem Cluniacensem Abbatem, qui in Monasteria quæ reformaverat, inter quæ erat Tomeriense, generalem inspectionem habebat.

præbuimus, et hanc nostram auctoritatem erga prædictum Monasterium vel Rectores illius sub plenissima immunitatis nostræ defensione fieri decrevimus, per quam præcipimus atque jubemus ut ipse Abbas ac Monachi ibidem degentes sint * sub nullius judicis potestate, nisi ipsius Raimundi et Abbatis ejusdem loci, sub nostro mundiburdo tuti permaneant, ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas in moderno tempore in quibuslibet pagis seu territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter possidet, atque deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm alios super terram commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones [requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea] quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat : sed liceat præfato Abbati ejusque successoribus et Monachis res supradicti Monasterii sub nostra immunitatis tuitione quieto ordine possidere; quatenus ipsis servis Dei Domino famulantibus pro nobis ac regni nostri statu omnipotentis Dei misericordiam suis precibus exorare valeant. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis nostræ authoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

A / B

* Al. fine allius

* Ginsiabertus Comes recognovit.

* Al. Vinsubius

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Bonealus Episcopus, Ruanus Notarius.

Datum IV Nonas Augusti, anno quarto regnante Ludovico serenissimo Rege.

Actum apud (a) Lugdunum, in Dei nomine feliciter. Amen. C

IX.

Ex Chartulario Abb. S. Nazarii.

Abbatias Faverniacum et Offonis-villam Adalardo donat.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 165.

An. 940.

IN nomii sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus, prædecessorum nostrorum Regum consuetudines obtinemus, eisque nostræ celsitudini magis familiariores reddimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàmque futuris, quòd inclitus Comes Ugo nostram adierit præsentiam, deprecatusque sit ut quasdam Abbatias cuidam fideli nostro, nomine Adalardo, suæque conjugi Addilæ, eorumque hæredibus daremus, sitas in pago Portensi; quarum Monasteria, unum dicitur Faverniacum, dicatum in honore sanctæ Mariæ, alterum dicitur Offonis-villa, dicatum et ipsum in honore S. Leodegarii Martyris. Faventes itaque libentissimè precibus præfati gloriosi Comitis Ugonis, concedimus eisdem Adalardo uxorique ejus Addilæ, cum omni integritate, supradictas Abbatias; hoc est, Faverniacum, cum omnibus appenditiis suis, videlicet cum Ecclesiis, villis, mancipiis utriusque sexûs, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitus et regressus, quæsitum et inquirendum : sanctum Leodegarium similiter totum et integrum, similiter cum omnibus ad se pertinentibus; ita duntaxat ut hoc præcepto altitudinis nostræ, quod fieri eisdemque dari jussimus quamdiu advixerit, ipse Adalardus et uxor ejus jam dicta, et hæredes illorum, assumptas Abbatias teneant atque possideant : post illorum verò quandoque decessum, ad id quod hactenus fuisse noscuntur, eædem Abbatiæ absque diminutione sive deterioratione revertantur. Et ut hoc firmius statutum nostrum permaneat, hoc eis præceptum exinde fieri jussimus, et anulo nostro insigniri.

D / E

Signum domni et gloriosissimi Ludovici Regis.

Odilo Notarius ad vicem Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

(a) Id est, Laudunum, *Laon.*

Datum

A Datum XVI Kalendas Martii, regnante gloriosissimo Rege Ludovico, (a) anno III, Indictione XIII. Actum villa (b) Garziaica super Madernam fluvium.

X.

Abbatiam S. Valeriani, castrum Trenorchium, etc. confirmat Trenorciensi Monasterio.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 277.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si cultis et Deo dicatis locis, ac servorum Dei ne- An. 941.
B cessitatibus aliquod subsidium conferimus, non solùm regalem in hoc decenter exercemus dignitatem, verùm etiam æternæ remunerationis præmia inde nobis provenire liquidò confidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quoniam intimante Haimino venerabili Abbate, necnon et deprecantibus fidelibus nostris Heirico Lingonensis Ecclesiæ scilicet Episcopo et Rotgerio Comite nobilissimo, quatenùs præcepta, quæ fecerunt antecessores nostri beatæ et intemeratæ semperquè virgini Mariæ, ac sancto Filiberto Christi Confessori egregio, Abbati supradicto sive Monachis corroboraremus, ob amorem Dei, et præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon et elemosinam avi nostri Ludovici Regis piissimi, atque genitoris nostri Karoli, et pro salute nostra statuque totius regni nostri. Nos autem petitioni fi-
C delium nostrorum assensum præbentes supradictorum, confirmavimus atque concedimus venerabili Abbati Haimino congregationique sibi commissæ Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est in pago Cabilonensi super Sagonnam, ubi ipse corpore quiescit; et castrum Trenorchium, quod est ex eadem Abbatia, seu et omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri collatæ sunt; et Turnotium villam cum omni re sibi pertinente; et Bisiacum villam in pago Lugdunensi; et Cellam S. Romani in pago Matisconensi cum omni integritate; Olcasiacum villam in ipso pago; Abziacum villam cum Ecclesia; Lovincum villam cum omnibus appendiciis; Cellam S. Portiani cum omni integritate; Conaldum Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus; Godid Monasteriolum cum omni plenitudine; eo videlicet modo ut præfati Sancti et prædictus Abbas ejusque successores perpetualiter habeant. Concedimus
D quoque ut trapezetas prædictus locus habeat. Statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum supradictarum quæ ei à nobis et à fidelibus olim collatæ sunt, ut memorato loco deserviant in Monachorum usibus et pauperum necessitatibus. Cæterùm eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abbatem secundùm regulam S. Benedicti, sicut hactenùs tempore avi patrisque nostri. Annalem quoque mercatum per dies quatuor, Missa S. Filiberti de Transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant; * insuper hoc à nulla judiciaria potestate impediantur. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam Karolus Imperator avusque Ludovicus ac genitor noster eis concesserunt, concedimus : cujus immunitatis infractor, sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur : et quicquid exinde jus fisci nostri sperare potuerat, lu- * neque super hoc.
E minaribus ipsius Ecclesiæ totum erogamus. Nos verò concedimus ut nullus nostrorum vel successorum, Comes seu Vicecomes, aut Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immunitate aut Monasterio à nobis et antecessoribus nostris concessa exquirere, aut mansionaticum, aut parafredum, aut eulogias præsumat : neque horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam exactionem, neque in mari, sive Ligeri fluvio, aut Rhodano, sive Sagonnæ, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut

(a) Corrigendum, *anno IV*.
(b) Legendum, *Caziaco*, vulgò *Chezy*.

navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut portaticum, neque in terra A
rotaticum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque auctoritate nostra regia ut nemo Antistitum, vel Comes, aut aliqua laicalis potestas in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Concedimus etiam in pago Pictavensi Metsiacum, Madernas, Aziacum et Curciacum, cum omnibus appendiciis suis; Buxiolum quoque in pago Cenomannico; Cellam sancti Prudentii in pago Pictavensi; Talgariam, Ariacum et Classiam; Caciacum villam in pago Belcinensi; Asinarias in pago Pictavensi, cum omnibus ad se pertinentibus. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, prædictoque Haimino Abbati dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res, quas modò concedimus, et de prætèrito concessas habemus, ritè perpetuò teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmiùs habeatur, veriùsque credatur, et attentiùs observetur, manu propria subterfirma- B
vimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Actum in Monasterio Trenorchio, VI Idus Novembris, Indictione XIIII, anno verò VI regnante Ludovico Rege, in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

XI.

Res datas Monasterio Cantogilensi confirmat.

Ex Schedis Joh. Mabillonii. C

An. 941. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina annuente gratia Francorum Rex. Si locis Sanctorum et divino cultui mancipatis ob amorem Dei et Sanctorum ejus aliquid conferimus, seu quæ à fidelibus devotè largiuntur, regia auctoritate nostra corroboramus, à summo bonorum omnium remuneratore recompensari nobis id pro certo confidimus. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm et futurorum noverit industria, quoniam nostræ dignitatis præsentiam humiliter adeuntes Monachi S. Marcellini egregii Confessoris (b) Cantogilonensis Cœnobii, obnixè sibi expetiere quatenùs res, quas Cunibertus quondam Præpositus ceterique fratres S. Juliani pro communi salute per consensum Ragemundi Principis Aquitanorum, necnon aliorum ipsius patriæ Procerum, tam Episcoporum quàm lai- D
corum, prædicto Monasterio contulerant, nostræ regalitatis præcepto, ut in illorum testamento sancitum est, confirmare dignaremur. Quorum petitionibus ob Christi et sancti ejus jam prælibati Marcellini dilectionem, sive fidelium nostrorum deprecationem, videlicet Heirici Lingonensis Episcopi, et Gothescalchi Aniciensis Præsulis, Rotgerii quoque illustris Comitis, nostrum præbentes assensum, jussimus hoc regale decretum fieri; in quo confirmando decernimus, et decernendo firmamus ut Monachi præfati loci Cantogilonensis jam dictas res, cum omni integritate, tam mancipiis quàm universis sibi jure et legaliter pertinentibus, perpetuò possideant; et quicquid in futuro eis concessum fuerit, eadem auctoritate corroboretur. Præcipimus denique ut nulla præpotens persona aliquod unquam præjudicium eis inferat, neque * censum quemdam injustè perquirat; sed ipsi cum omnibus rebus suis ab omni do- E
minatu cujuslibet personæ sint liberi et absoluti. Abbatem verò non per alicujus jussionem, sed secundùm S. Benedicti regulam omni tempore sibi instituant. Et ut hæc nostræ auctoritatis gratia inviolabiliter per succedentia temporum curricula observetur ab omnibus, manu nostra eam subter firmantes, anuli nostri imagine firmari præcipimus.

* *Al.* pensum quoddam

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

(a) In quadam Charta Archivi Cluniacensis mansi quatuor in villa Comitatûs Matisconensis Roliaco dantur Ecclesiæ S. Petri et S. Pauli, et cæterorum Sanctorum, quorum *corpora et reliquias Cluniacensis continet locus; ubi Eymardus Abbas est, temporibus Ludovici Franciam et Aquitaniam regentis, anno regni ejus sexto*, *mense Septembri.*

(b) Cantogilense Cœnobium, vulgò *Chanteuge*, apud Arvernos in diœcesi S. Flori.

A Odilo Cancellarius ad vicem (a) Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Datum Non. Decembris, (b) Indictione xv, anno vi regnante Ludovico gloriosissimo Rege, in Dei nomine. Amen.

XII.

Possessiones (c) Monasterii S. Hilarii Pictav. confirmat.

Ex Autographo.

B In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si loca sancta et divino cultui mancipata ritè ob amorem Dei et reverentiam Sanctorum inibi requiescentium ordinamus et disponimus, Deum nobis ob id propitium præsenti sæculo et futuro minimè diffidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm et futurorum solers industria, quoniam nostræ serenitatis adientes præsentiam Guillelmus Comes et Marchio, et frater ejus Ebolus, atque Rotgarius Comes, humiliter expetiere quatenùs fratribus præcellentissimi Confessoris Christi Hilarii nostræ auctoritatis præceptum super villas et Ecclesias diversis eorum usibus à prædecessoribus nostris delegatas, et super præbendas atque mansiones ipsorum conferre dignaremur, quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac memoratis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus ac regia auctoritate sancimus, ut præfatas villas cum Ecclesiis, id C est, Campaniacum, Rolliacum, Potentum, Lusiacum, Fronteniacum, Benaciacum, Masogelum, Cuionnum, Gurgiacum, Vosaliam, Vieracum, Longum-rete : in Comitatu verò Cadurcino Ecclesiam in honore beati Hilarii, et Cainontum in pago Tholozano, et in pago Carcasio locum S. Mammetis, et campum Oliveti : in Comitatu quoque Pictaviensi Alamanniam, Melciacum, Novam-villam. Hæc omnia supradicta Canonici jam dicti perpetuo jure possideant cum alodis, id est, Crispiacum, Esternum, Remcionacum, Clavinnum, Belloriam. Præbendæ verò eorum sub ipsorum potestate semper existant. Mansiones autem cum terra intra murum noviter circa Monasterium instructum, et deforis ad intra civitatis muros, stabilitas eodem modo eisdem fratribus concedimus, ut habeant licentiam unusquisque de sua quod voluerit, excepta alienatione alterius et extraneæ personæ, faciendi. Nullusque Comes D vel aliquis reipublicæ privatæ exactor, invasorque istarum rerum et terræ infra muros positæ mutuatæ à fratribus ex una quarta in villa Potente fieri audeat sine voluntate Canonicorum. Quod si quispiam hujus auctoritatis regiæ munimentum violare præsumpserit, primitùs iram Dei omnipotentis et S. Hilarii atque Sanctorum omnium incurrat, et cum Dathan et Abiron, quos terra viventes absorbuit, portionem habeat; et cum Juda traditore in infernum demersus, flammis et vermibus undique consumptus, sub anathematis vinculo se sciat perpetualiter esse damnandum. Ut verò hoc testamentum regiæ dignitatis per succedentia temporum curricula inviolabiliter perseveret, firmiùsque credatur ab omnibus, atque attentiùs observetur, manu propria superfirmantes, anuli nostri imagine corroborari præcepimus. An. 942.

Signum domini Ludovici gloriosi Regis.

E Odilo Cancellarius ad vicem Eyrici Episcopi recognovit.

Actum Pictavis civitate, Nonas Januarii, anno (d) Incarnationis Dominicæ DCCCCXLII, Indictione xv, anno autem vi regnante Ludovico glorioso Rege Francorum, in Dei nomine. Amen.

(a) Perperàm *Hervei* apud Baluzium, qui illud Diploma edidit in Append. ad Capitul. col. 1537.

(b) Indictio xv à mense Septembri inchoanda.

(c) Idem Diploma ex Tabulario ejusdem Ecclesiæ edidit Beslius in Probat. Hist. Comitum Pictav. pag. 243.

(d) Eædem notæ Chronicæ in Litteris societatis initæ à Floriacensibus cum Monachis S. Martialis et Sollemniacensibus, relatis à Mabillonio l. 44, Annal. Bened. Num. 35. *Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLII, Indictione XV, factum est ut venirent B. Benedicti servi Lemovicas..... Datum mense Februario, anno VI Ludovico Regè regnante.*

A

XIII.

Ex Tabulario hujus Monast.

Martino servo Dei confert Monasterium Angeriacense reformandum.

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. p. 257.

An. 942.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei et Sanctorum ejus ritè disposuimus, atque in meliùs reformamus, à summo remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm et futurorum noverit solertia et B prudens industria, quòd nostræ dignitatis adientes præsentiam Rotgarius Comes illustris et Eblo, humiliter nostram expetierunt clementiam quatenùs quamdam Abbatiam in honore S. Johannis Baptistæ in loco, qui dicitur Angeriacus, nunc à pristino penitùs honore desolatum, cuidam servo Dei, nomine Martino, causâ emendandi, præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur; quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac memorato Martino donare præcipimus, per quod præfatam Abbatiam cum omni integritate, quamdiu advixerit, teneat, et Monachos inibi regulariter viventes, Deo auxiliante, collocet : et ipsi Monachi secundùm regulam S. Benedicti omni tempore post discessum istius, Abbatem eligant sibi. Et nullus Comes aut aliqua persona præpotens aliquod præjudicium prænominatæ Abbatiæ sancti Johannis inferat : sed secundùm aliorum morem locorum sub regula jam dicti C almi Benedicti militantium, immunis sub nostra defensione et successorum nostrorum permaneat. Et ut nostræ auctoritatis munimentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter perseveret, manu propria subterfirmantes, anuli nostri imagine corroborari præcipimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Herici Episcopi recognovi.

Actum Pictavis civitate, VII Idus Januarii, Indictione (*a*) XV, anno VI regnante Ludovico Rege Francorum, in Dei nomine. Amen.

XIV.

Jura et possessiones Monasterii Dolensis confirmat. D

Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 534.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si petitionibus servorum Dei pro justis necessitatibus postulantium aures nostras libenter inclinamus, prædecessorum Regum et parentum nostrorum convenienter morem exequimur, et Deum nobis propitium inde fieri speramus. Idcircò notum esse volumus, quòd nostram præsentiam (*b*) Odo Abbas adierit, et ut Monasterium Dolense cum suis appendiciis nostra auctoritate firmaremus humiliter postulavit. Cujus petitionibus nos libenter annuentes, per hanc nostram præceptionem sancimus ut, sicut Ebbo ipsius Cœnobii fundator decrevit, Romanæ Sedi cum rebus omnibus ad se pertinenti- E bus ita subjectum sit, ut ne de propinquis ipsius Ebbonis, neque alia qualiscumque persona locum ipsum suo dominio subjungere præsumat. Vodillonem quoque prædicto Cœnobio præter hanc auctoritatem, quam firmamus, quia lex Romana jubet, ut si res una duobus per testamentum data fuerit, uni videlicet priùs et alteri posteà, ille eam vindicet, sive extraneus, sive propinquus, qui rem donatam possedisse probatur. Et quia Gerardus qui præfatam

(*a*) Ita legitur in Chartulario; malè apud Beslium, *Indict. XIV*.

(*b*) Cùm notis Chronicis careat hoc Diploma in editis, certò dici non potest cuinam Abbati hoc tribuendum sit, Odoni Cluniacensi, cui prædictum Monasterium à conditore Ebbone commissum fuerat, an alteri cognomini, qui ejus vices ibidem suppleret. Si Odoni Cluniacensi tribuendum est, emitti non potuit post annum 942, quo mortuus est Odo.

A villam alteri Ecclesiæ donaverat, neque censum, neque vestituram reddidit Monachis, quibus villam donaverat et tradidit, lex Romana favere dignoscitur. Sancimus ergo, quatenùs juxta donationem atque traditionem præfati Geraldi easdem res Monachi sibi vindicent. Cetera nihilominùs omnia quæ Ebbo, vel alii quilibet legaliter vel dederunt, vel daturi sunt, cum situ ipsius Cœnobii, et Capellam, quam in conspectu castelli Britones (a) Monachi ædificaverunt, sine cujuslibet contradictione vel dominatu possideant. Post Abbatem verò Odonem, vel illum, quem cum consensu fratrum assignaverit, qualem secundùm regulam S. Benedicti meliorem sibi præficere voluerint, liberam habeant potestatem. Iidem sanè Monachi cum Abbate suo regulariter vivant, ac pro nobis et nostro regno suppliciter divinam clementiam exorent. Ut autem hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inconvulsa permaneat, manu nostra B firmavimus, et annuli nostri impressione jussimus sigillari. Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

XV.

Abbatiolas S. Mauricii et S. Stephani Noviomensi Monasterio S. Eligii à Transmaro Episcopo Noviom. collatas confirmat.

Apud Jac. le Vasseur in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 693.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus aurem regalis celsitudinis exhibemus, atque eas C ad effectum perducimus; et ad præsentem vitam feliciùs transigendam, et ad æternæ beatitudinis præmium capessendum, nobis hoc profuturum nullo modo dubitamus. Noverit ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam (b) Transmarus venerabilis Noviomagensis Episcopus, nostram adiens excellentiam, intimavit velle se fratribus suæ sedis, quæ est in honore S. Medardi Confessoris Christi constructa, seu fratribus in Monasterio beatissimi Eligii degentibus, quasdam pro suæ largitionis liberalitate, et eorum necessitatibus concedere Abbatiolas, quæ videlicet inferiùs describuntur. Unde nostram expetiit altitudinem ut super largitionem de eisdem Abbatiolis erga jam dictos fratres peractam nostrum adderemus præceptum. Sunt itaque eædem Abbatiolæ in suburbio Noviomagensi, quarum una dicitur S. Mauricii, quam fratribus S. Medardi intra mœ- D nia civitatis, cum Ecclesiis et cum omni integritate, largitus est, excepto sectico uno cum camba, quæ Sanctimonialibus sacræ Virginis Christi Godebertæ tribuit : altera verò Abbatiola S. Stephani, quam Canonicis eximii Confessoris Dei Eligii, similiter cum Ecclesia et cum integritate eis contulit possidendas. Has denique Abbatiolas ut ita perpetualiter teneant sancimus. Hæc igitur præfata omnia in integrum ob petitionem memorati venerabilis Episcopi Transmari memoratis fratribus atque sororibus, per hoc nostræ altitudinis præceptum concedimus et confirmamus, quatenùs eas perpetualiter possideant et regant; eo tamen tenore, ut quamdiu eædem congregationes inibi perstiterint, faciente Deo, singulis quibus annis ad anniversarium obitûs prædicti Præsulis plenam exinde refectionem habeant : quidquid superfuerit communiter dividatur. Præpositi verò, qui eas tenuerunt, solidos duos in cera persolvant; et nostri me- E moriam in eodem officio fratres habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subterfirmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus.

(a) Illi scilicet qui ex S. Gildasii Monasterio Ruyensi illuc confugerant.
(b) Walberto, qui obiisse creditur anno 936 VII Kal. Januarii, successit Transmarus qui mortuus est anno 950.

A

XVI.

Ex Autographo.

(a) Confirmat res Turonensis S. Juliani Monasterii.

Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecdot. col. 71.

An. 943.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si cœlestibus (b) incensi desideriis, lucra dominicorum ovium sagaci studio perquirere nitimur, justis exigentibus meritis, divinam nobis propitiare clementiam confidimus; et sicut exinde absolutionem reatuum, sic etiam promerendæ mercedis non dubitamus adipisci augmentum. Ea propter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum sollertia, quia anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLIII, nostræ quoque sublimitatis fastigio VIII, cum variis regni nostri, more prædecessorum nostrorum Regum, consuleremus utilitatibus, adiit clementiam nostri culminis venerabilis Turonicæ Ecclesiæ Theotolo Archiepiscopus. Innotuit nobis quòd quædam Cellula in suburbio Turonicæ urbis sita, atque in honore S. Juliani, sive S. Albini dicata quondam, sicut multorum habetur notitia, per plurima annorum tempora sub regula patris Benedicti viventium incoluerat caterva : sed infestatione barbarorum, ac etiam sceleratorum hominum variè succedente sibi, nec tam eliminata omni religione Ecclesiastica, quàm et omnes res ab eadem Cellula, interveniente quorumdam pravorum cupiditate, abstractæ et pene in jus publicum redactæ essent : sed ipse venerabilis Præsul eumdem locum in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac Sanctorum omnium commemoratione, corpusque S. Antonii in eo * collocato pro viribus restaurans, in pristinum, secundùm regulam S. Benedicti, statum reformare ac redintegrare desiderans, efflagitans nostram regiam celsitudinem uti more Regum prædecessorum nostrorum per seriem præcepti res ejusdem Ecclesiæ olim subtractas, et ab eodem denuò restauratas, emtas, ac postmodùm acquisitas, atque à quibusdam sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus concessas, et per instrumenta cartarum collatas perpetuò habendas confirmassemus. Cujus itaque Præsulis suggestionem, necnon et famosissimi fidelis nostri Hugonis Comitis exhortationem devotissimè recipientes, complacuit serenitati nostræ propter amorem omnipotentis Dei ac Sanctorum ejus per hoc præceptum res præscriptæ Cellulæ in usus Monachorum ibidem Deo militantium confirmari, id est, in pago Turonico villam Ciconiacum, cum Capella in honore sanctæ Mariæ, ab ipso venerabili Episcopo noviter constructa atque dicata; Grusaacum etiam super fluvium Caris, et Belna, atque Ulmis, sive Montiniacum, et villa Valerias, cum Capella in honore S. Petri, cum omnibus appendiciis et utilitatibus earum, et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus atque pertinentibus, et alias reculas, quas ipse Præsul jure suæ hereditatis habere certum erat, aliasque quamplurimas, quas ut probus et religiosus adquisierat, scilicet Cancellis villam cum Ecclesia per scripturæ auctoritatem eidem loco pro remedio animæ suæ parentumque suorum fideliter contulit. Decimas verò omnes cum integritate ex ipsius Monasterii potestate de Ciconiaco, de Grussaaco, de Belnau, de Ulmis, de Paludibus, de Linerolas ad Capellam sanctæ Mariæ in prælibata villa Ciconiaco, simul cum quarta I, et alodum de Maximiaco perpetuò manendas decernimus; et ex culturis super Ligerim de villa Valerias, et de villa Gruolia, et Remciaco, et de Nova-villa, quam tenet Adalardus, medietatem decimarum in speciales usus Monachorum conferre censemus. Res insuper quas memoratus Præsul de paterna et materna hereditate tenere visus est, necnon et alias res, quas per plurimos adtractus vel pretiis adquisivit, in quibuscumque sint pagis, villis vel locis, eidem Monasterio perpetuo jure consistant. Præcipimus etiam atque jubemus, ut quæcumque de rebus beneficii sui, si propria ex hereditate suorum parentum non possidet, eidem loco pro remedio animæ suæ ac nostræ contradere atque condonare

(B, C, D, E margin letters)

* collocatum

(a) Idem Præceptum ex vetustissima membrana S. Juliani cum pluribus mendis edidit Baluzius Tomo 7 Miscell. p. 235.
(b) Sic habet Autographum, non *intenti*, ut legit Martenius.

A voluerit, ut id peragat, nostra acceptus licentia, salva tamen censuum beneficii annua redhibitione. Hæ igitur prædictæ res atque decimæ, sicut in hoc præcepto digestæ atque præscriptæ habentur, volumus atque sancimus, ut in jure et possessione sæpe dictæ Cellulæ per diuturna tempora consistant ad utilitates et necessitates Monachorum, sub regula S. Benedicti inibi consistentium peragendas, et nullus Episcoporum, vel aliquis Procerum nostrorum exinde eas subtrahendi vel minuendi ullam habeat potestatem; sed liceat ipsis Monachis divinam pro nobis et generali Christi Ecclesia interpellari clementiam, et quietè atque tranquillè sub regimine et gubernatione Turonicæ urbis Præsulum, vel etiam suorum Abbatum, monasticum peragere tramitem. Ut autem hujus nostri præcepti collatio inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ veriùs credatur, et à nostris successoribus diligentiùs con-
B servetur, anuli nostri impressione insignire jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Hugonis Archipræsulis summique Cancellarii recognovit.

Actum Suessionis civitate, Calendis Augusti, Indictione I, anno verò VIII Ludovico regnante. (a)

XVII.

Tutelense Monasterium sub sua tuitione suscipit.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

C In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina clementia Francorum Rex. An. 944.
Si erga loca divinis cultibus mancipata tuitionem regalem inferimus, hoc nobis ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcircò comperiat omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, industria, quoniam * adiens serenitatem nostram venerabilis Abbas Adacius, de- * adiit
precans nos quatenùs circa Monasterium Tutelense ejus sollicitudini commissum, in Comitatu Lemovicensi supra fluvio Curresiæ situm, nostræ tuitionis ac confirmationis decretum fieri dignaremur. Cujus petitioni acquiescentes, nostræ præceptionis auctoritatem fieri non negavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in prædictum Cœnobium, Ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas
D possessiones, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidere videtur; et quidquid deinceps ob amorem Dei ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, aut homines ipsius injustè distringendos, ullo unquam tempore ingredi audeat, seu aliquam contrarietatem inserere præsumat. Sed et Deo in Cœnobio eodem famulantes regulariter licentiam eligendi Abbatem ex se obtineant, et sub nostræ ditionis tuitione manentes, pro nobis et conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Ecclesiæ, Dei misericordiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora meliùs observetur, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione subter obsignari jussimus.

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archipræsulis relegit et subscripsit.

E Actum in Burione villa IV Nonas Aprilis, (b) Indictione I, anno verò VIII regnante Ludovico Rege.

(a) Perfecta S. Juliani apud Cæsarodunum-Turonum nova Basilica, Theotolo Archiep. instaurator Monasterii eam in honorem Dei genitricis Mariæ sanctique Juliani Martyris propriis manibus hoc anno 943 dedicavit XVI Kal. Septembris: et ne quid ipsius munificentiæ deesset, eam liberaliter unà cum sorore sua Gersende dotavit ipsa dedicationis die rebus propriis, quæ jure hæreditario, maximè ex successione avunculorum suorum Hieronymi, Sigeberti, necnon Otgerii atque Ramboldi sibi provenerant, Cellæ S. Juliani et Monachis eam incolentibus in perpetuum collatis. *Data mense Augusto in civitate Turonus, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXLIII, sive anno VIII regnante Ludovico Rege.* Ita Mabillonius Lib. 44 Annal. Bened. Num. 60.

(b) Corrigendum, *Indictione II;* vel si retinetur Indictio prima, initium regni repetendum erit à morte Rodulfi Regis: et tunc Præceptum referendum ad annum 943.

XVIII. A

Ex Chartulario hujus Monast.

Sub sua defensione suscipit Rodense Monasterium S. Petri.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 855.

An. 944.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcircò noverit omnium fidelium tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam Monachi ex Cœnobio beati Petri Apostolorum principis, quod est situm in Comitatu Petralatense, con- B
structum verò in monte Rotas nuncupante, nostræ celsitudini quemdam ex ejusdem loci prioribus, videlicet Tassium, suadentibus ac consentientibus Seniofredo Marchione atque Goffrido Comite, dirigentes, innotuerunt nobis qualiter pro eodem Monasterio longo jam tempore inter Monachos Cœnobii beati Protomartyris Stephani in Balneolas constructi et Cœnobitas Monasterii sancti Polycarpi Martyris non modica orta esset dissensio, cupientes illud utrique suæ ditioni subjicere, quod per rectum, ut coram nobis protestatus est, agere non valebant. Unde nostro obtentu ac assensu Gotmari Præsulis * munificentiam nostram obnixè precati sunt, quatinùs jam dictum Monasterium, remota totius contentionis altercatione, sub nostræ immunitatis ac defensionis tuitione ditionisque potestate manere ac consistere nostræ auctoritatis præcepto concederemus. Quorum petitionibus benignè susceptis, jussimus hoc regale C
decretum eis fieri, per quod præcipientes jubemus, ut nullus Comes, vel judex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Monasterium, Ecclesias, villas, curtes, vel agros, seu aliquas possessiones in quibuslibet regni nostri pagis et territoriis moderno tempore justè et legaliter memoratæ Ecclesiæ adquisitas, seu postmodùm adquirendas, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel homines ejusdem Ecclesiæ distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, seu in Ecclesias illas, quas Gauzfridus atque Regimundus eidem loco pro remedio animæ suæ contulerunt, Ecclesiam scilicet sanctæ Mariæ in Rotas, cum adjacentiis; aliam in honore S. Thomæ Apostoli in monte Pinni, et aliam in honore S. Johannis Baptistæ supra stagnum Castilionis; sanctique Cypriani Ecclesiam in valle Pinnita, nostris neque futuris D
temporibus ingredi audeat, nec ea que suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; quatinùs liceat jam dictis Monachis ibidem Deo famulantibus sub nostra defensione et immunitatis tuitione tranquillè degere et pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro statu totius Ecclesiæ Dei misericordiam perpetualiter exorare. Et quandocunque divina pietas Abbatem ejusdem loci ab hac luce susceperit, ipsi Monachi per nostræ liberalitatis munificentiam licentiam habeant ex seipsis eligendi Abbatem, qui ipsum Monasterium secundùm regulam S. Benedicti regere valeat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora meliùs credatur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archipræsulis recognovit et subscripsit. E

Actum Lauduno, Nonis Julii, Indictione II, (*a*) anno verò VIII regnante Ludovico Rege. (*b*)

* Gerundensis

(*a*) Legendum, *anno VIIII.*
(*b*) Ad annum 945 referenda est Charta Odolrici militis apud Perardum pag. 64, *Data mense Junio, XV Kal. Julii, anno IX regnante Ludovico Rege, Indictione III.*

XIX.

A

XIX.

Ecclesiam S. Johannis cum quibusdam villis confert Cluniacensi Monasterio.

Ex Chartulario Cluniacensi.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Si enim, precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ et eorum utilitatibus, assensum præbemus, regalem proculdubio exercemus dignitatem, et hoc in posterum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum, B præsentium scilicet et futurorum, industria, quia adierunt nostri Principes, Hugo videlicet Dux Francorum, et alter Hugo Dux Burgundionum, necnon et Letaldus Comes nostram regiam serenitatem, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli consecrato, quasdam res concederemus per regale præceptum; Ecclesiam videlicet in honore S. Johannis dedicatam, in suburbio Matisconensi sitam, cum omnibus rebus ad eandem Ecclesiam pertinentibus, villam etiam ejus, Hosam, Malorem, Exboscum, et villam Senosanam, cum terris, pratis, silvis, aquis majoribus, rivis minoribus, vivariis, stagnis, fossis, et portu de suprà jam dicta Hosa, et aliis portis, cum pascuis, exitibus et regressibus, et omnibus adjacentiis et universis piscariis, quæsitum et inquirendum, et cum Arnulfo et uxore sua, et filiis et filiabus eorum, seu omnibus servis et ancillis, vel infantibus ad ipsas res aspicientibus, seu alodiis eorum fòris et intus ubicumque C dispersis, excepto tertio tractu de Hosa, quod pertinet ad S. Vincentium. Sit... etiam de Davaiaco cum uxore sua, filiis et filiabus, cum universis alodiis et rebus suis, et omnia quæ in dicto Comitatu tenet : quod tam pro amore beatorum Apostolorum Petri et Pauli, quàm etiam pro statu regni nostri, simul et Principum nostrorum, ac omnium fidelium Christianorum salute, voluntariè fecimus, eorumque piæ et devotæ petitioni libenter annuimus. Præcipientes ergo jubemus, ut deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo prædicti Christi testes beatus Petrus et Paulus, vel Abbas eorum, seu Monachi eisdem ipsis Christi Apostolis servientes teneant atque possideant, et quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora meliùs conservetur, de anulo nostro subterjussimus D sigillari. An. 946.

Signum Ludovici Regis.

Rorigus Cancellarius ad vicem (a) Acardi recognovit.

Actum Capriniaco villa, Kal. Jul. anno xi regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit. (b)

(a) Quis sit ille Acardus Archicancellarius, ad cujus vicem duo quoque sequentia Diplomata recognita dicuntur, incertum. Prima fronte putabam corrigendum, *Artaldi :* sed cùm non addatur, *Archiepiscopi*, nihil corrigere ausus sum. In Diplomate xxv pro Æduensi S. Martini Monasterio memoratur Achardus Præsul.

(b) Donatio facta Soniario Abbati Crassensi à Maiolo Vicecomite Urgellensi sic terminatur : *Acta est Karta donationis IX Kal. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCCXLVI, Indictione IV, anno XI regnante Ludovico Rege.* Vide Probat. Hist. Occit. Tom. 2, pag. 90

E

XX.

A

Carilocense Monasterium et Cellam Regniacum confert Monasterio Cluniacensi.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 946. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si enim precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu, necnon et eorum utilitatibus, assensum præbemus, regiam proculdubio conservamus dignitatem, et hoc in posterum jure firmissimo et inviolabili mansurum fore decernimus. Igitur omnium universalis sanctæ B Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium noverit industria, præsentium scilicet ac futurorum, quoniam inclitissimi Principes regni nostri, Hugo videlicet Dux Francorum, et alter Hugo Dux Burgundionum, necnon et Leutaldus Comes nostræ regiæ serenitatis adierunt excellentiam, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli consecrato, quoddam Monasterium in honore S. Stephani consecratum, quod cognominatur Carilocus, et Cellam sibi pertinentem Reigniacum, in veneratione sancti Martini dedicatam, per regale concederemus præceptum : Ecclesiam etiam de ratione beati Martini Turonensis pertinentem, in suburbio Matisconensi sitam. Hæc verò loca superiùs denominata, in pago Matisconensi sita, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Ecclesiis videlicet, villis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cum omni C integritate concedimus. Quod tam pro divino amore et beatorum Apostolorum, vel pro nobis, quàm etiam pro statu regni nostri, similiter et Principum nostrorum, atque pro omnium Christi fidelium [salute] voluntariè fecimus, eorumque piæ et devotæ petitioni libenter annuimus. Præcipientes ergo jubemus ut deinceps præfatas res per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo prædicti testes Christi Petrus et Paulus, vel Abbas eorum, seu Monachi eisdem Christi Apostolis servientes teneant atque possideant; et quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Ut autem hæc nostræ sublimitatis auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora meliùs conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Ludovici Regis. D

Rorigus Cancellarius ad vicem Acardi recognovit.

Actum Capriniaco villa, Kal. Julii, anno XI regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit.

XXI.

Quamdam Villulam confert Monasterio Cluniacensi.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 946. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si enim precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu, necnon et eorum utilitatibus assensum præbemus, regiam in omnibus conservamus dignitatem, et hoc in posterum jure firmissimo et inviolabiliter fore E permansurum decernimus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque noverit industria, præsentium scilicet et futurorum, quoniam illustrissimi Principes regni nostri, Hugo videlicet Dux Francorum, et alter Hugo Dux Burgundionum, et Leutaldus Comes nostræ regiæ serenitatis adierunt excellentiam, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli consecrato, quandam villulam de ratione Vicecomitatûs Lugdunensis per regale concederemus præceptum. Est verò ipsa villa sita in eodem pago Lugdunensi super Ararim fluvium, quam cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donamus, vineis scilicet et campis, terris, pratis,

A silvis, aquis aquarumque decursibus majoribus, et rivis minoribus, vivariis, fractis fossis, et portu, cum exitibus et regressibus, cum pascuis et omnibus adjacentiis, et universis piscatoribus et piscatoriis, seu omnibus servis et ancillis, vel colonis cum infantibus suis, et agnatione eorum, quæsitum et inquirendum, totum et ad integrum, cedo atque transfundo pro Dei amore et beatorum Apostolorum ejus, pro statu et stabilitate regni nostri simul et Principum nostrorum atque omnium Christi fidelium, vivorum scilicet ac defunctorum salute. Præcipientes ergo jubemus ut deinceps per hanc nostræ sublimitatis auctoritatem jure firmissimo prædicti sæculi judices, beati videlicet Petrus et Paulus, vel Abbates et Rectores præfati Cœnobii eorum, seu etiam Monachi eisdem Christi Apostolis servientes teneant atque possideant : et quicquid exinde facere vel judicare voluerint, liberum in omnibus potiantur arbitrium ordinandi et faciendi quicquid elegerint. B Et ut hæc nostræ Celsitudinis auctoritas firmior habeatur, et per ventura tempora meliùs conservetur, de annulo nostro subtersigillari duximus.

Signum Ludovici Regis.

Rorigus Cancellarius ad vicem Acardi recognovit.

Actum Capriniaco villa, Kal. Julii, anno XI regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit. (a)

XXII.

Res ab Acfredo collatas Monasterio Cluniacensi confirmat.

Ex Autographo.

C *Apud Baluzium in Probat. ad Histor. Arverniæ pag.* 22.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante misericordia Francorum Rex. An. 948. Si divinis cultibus operam dantes, Ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio more ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ tam præsentium quàm et futurorum fidelium noverit sollertia, quoniam nostram adiens præsentiam Stephanus Arvernorum venerabilis Episcopus, reverenter expetiit quatinùs quasdam res, quas Acfredus quondam Comes ex suæ proprietatis jure in pago Arvernensi, ob animæ suæ remedium ac parentum suorum, Deo et Sanctis ejus contulerat, pro regula S. Benedicti inibi construenda, Cluniensi Monasterio ac Abbati ipsius nostræ regalitatis præcepto D easdem res confirmare dignaremur : quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Aimardo Abbati prædicti Monasterii dare præcepimus, per quod præfatas res cum omni integritate, quemadmodum in carta prælibati Comitis Acfredi continetur, isdem Abbas atque successores ejus perpetualiter, nemine inquietante, possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu propria eum subtus firmantes, anuli impressione nostri insigniri jussimus.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Oydilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit et subnotavit.

Actum Polliaco villa super Ligerim, III Nonas Februarii, Indict. VI, anno autem (b) XII regnante Ludovico Rege glorioso.

(a) Charta Guisardi Episc. Urgellensis pro Monasterio Rodensi in Appendice ad Marcam Hisp. col. 858 sic terminatur : *Scriptura ipsius donationis facta est in Idibus Aprilis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLVII, Indictione V, venerabilis Regis Lodoici regni XI anno.* In Actis consecrationis Ecclesiarum Castri Fenestrarum in diœcesi Gerundensi, ibidem col. 860. *Gotmarus anno Dominicæ trabeationis DCCCCXLVII venit et consecravit prædictas Ecclesias sitas in Comitatu Gerundensi in Castro quod dicitur Fenestras etc. Facta dote sive donatione Idus Octobris anno XII regnante Ludovico Rege filio Karoli.*

(b) Malè in Edito et Cluniacensi Chartulario, *anno XV.*

A

XXIII.

Ex Chartulario hujus Monast.

Sub sua tuitione suscipit Rodense S. Petri Monasterium.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 858.

An. 948.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si majestas regalis ob amorem Dei curam ecclesiasticarum rerum libenter suscipere, et justo æquitatis pondere dijudicare et ordinare studuerit, nimiùm sibi hoc ad æternam retributionem profuturum debet confidere. Sanctæ igitur Ecclesiæ filiis nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, perspicuum esse volumus quoniam vir venerabilis vitæ Acfredus Cœnobii prototestis Stephani loco nuncupato Balneolas Abbas, necnon et Tassius sacræ religionis habitum simul et actum gerens, à regione Hispaniæ nostram adeuntes præminentiam, innotuere qualiter Monasterium beati Apostolorum principis Petri situm in loco, qui dicitur Rodas, quod antiquitùs videbatur fore Cœnobio almi Stephani subjectum, unde non modica fuerat diu inter jam dictorum Abbates et incolas Cœnobiorum exorta dissensio; per commune consilium illius regionis Præsulum Comitumve Suniarii, Gotfredi, Borelli scilicet ac Wifredi, ceterorumque nobilium utriusque ordinis virorum, immò etiam consentiente jam dicto Acfredo Abbate, sub nostra scilicet principalia loca consistere ditione absque aliquo respectu blanditionis eidem Cœnobio exhibendæ præter mutuæ dilectionis obsequium. Et ut omne funditùs inter illos divelleretur divortium, et pax Christi veraque roboraretur concordia, isdem venerabilis vir Tassius nostræ sublimitati notificare voluit, quia ipse et filius ejus Hildesindus memorati Monasterii S. Petri jam Abbas constitutus, suæ proprietatis res Cœnobio prælibati Christi Martyris Stephani tradere studuerit, ea videlicet ratione, ut quod eis à jam dicto Acfredo Abbate concessum est, à se suisque successoribus immutabiliter et inconvulsè servetur. Hæc igitur sæpedicti venerabiles viri, Acfredus scilicet Abbas atque Tassius, pari voto communique voluntate coram nobis profitentes, satis humiliter nostram expetiere munificentiam, quatenùs id quod præmissum est, scilicet ab illis salubri competentique consensu deliberatum habebatur, nos regio more consentientes, auctoritatem et nostræ auctoritatis decretum fieri memoratoque Hildesindo Abbati dare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes, hos nostræ mansuetudinis apices fieri præcepimus, per quos jubemus atque statuimus, quatenùs sæpedictus Hildesindus Abbas successoresque ejus, cum Cœnobio sibi commisso, sub nostræ immunitatis seu ditionis maneant tuitione, omni sedata penitùs altercatione. Præcipientes ergo jubemus, et perpetuò mansurum esse volumus, ut nullus Abbas, vel quælibet præpotens persona, sed neque judex publicus in prædicto Monasterio ullam audeat inferre inquietudinis sive indebitæ requisitionis exactionem, in cellis verò seu aliis locis sibi pertinentibus atque subjectis, seu agris et possessionibus, in quibuscumque consistant locis, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parafredos sive paratas exigendas vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones, exactiones aut illicitas occasiones requirendas, nullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat. Ecclesiam S. Bauderii sitam in Comitatu Petralatensi cum adjacentiis sibi jure pertinentibus, et sancti Fructuosi Basilicam, similiter et alodem, qui dicitur Solanes, cum Ecclesia S. Michaëlis juxta castrum Bertini, cum terminis suis medietatem; Cellam necnon S. Johannis Baptistæ super stagnum Castilionis, cum Cella S. Cypriani, quæ dicitur Pineta, cum omnibus sibi justè pertinentibus; Ecclesiam S. Genesii cum decimis et primitiis ad eandem Ecclesiam pertinentibus in Comitatu Gerundense, in loco qui dicitur Pineta, cum alode Palatiolo, et cum omnibus rebus in quibuscumque consistant locis, quas divina pietas per suos quosque fideles ipsi sanctissimo loco concessit, vel in postmodum concedere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus et fratribus in eodem Cœnobio degentibus quietè tenere ac possidere sine cujuspiam contradictione

A aut minoratione; et pro nobis, conjuge proleque nostra, et stabilitate regni Dei misericordiam devotè exorare. Et quandocunque divina pietas eundem Abbatem ab hac luce susceperit, ipsi Monachi ex semetipsis nostro consensu talem eligant, qui ipsam congregationem secundùm S. Benedicti regulam bene regere valeat. Et ut hæc nostræ confirmationis seu concessionis auctoritas plenissimum perenniter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archiantistitis primique Cancellarii relegit atque subnotavit.

Actum * Remæ civitate, III Kalendas Octobris, Indictione VI, anno scilicet XIII regnante Ludovico Rege glorioso. * Remis

B

XXIV.

De expulsione (a) Sanctimonialium, et Monachorum introductione in Monasterium Humolariense.

Ex Chartulario hujus Monast.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 1025.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes Ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præ- An. 948.
C sentium quàm et futurorum noverit sollertia, quoniam nostram adeuntes præsentiam Adalbertus, inclytæ indolis Comes, unà cum nobili viro Eilberto et conjuge sua Hersendi, suppliciter * exorantes nostram munificentiam, ut cuidam locello in pago Viromandensi sito qui vulgò dicitur Humolarias, quo sacratissima sponsa Christi Hunegundis diem expectat beatæ remunerationis, nostra dignaretur subvenire clementia, quatenùs quibusdam Sanctimonialibus, inibi non satis honestè viventibus, et regulari districtioni subjici nolentibus inde remotis, substituerentur Monachi, qui obedirent regulæ et Abbati; quod nostra annuente auctoritate prædictus Eilbertus prædictam Abbatiam domino suo Comiti videlicet Adalberto reddidit; isdem verò Comes nostræ ditioni eamdem obtulit, ea scilicet ratione ut præcepto nostræ auctoritatis ita hanc muniri juberemus, quò absque ulla omninò diminutione, et sine aliqua ali-
D cubi subjectione Abbati Regulari concessa inviolabilis in perpetuum permaneret. Favente igitur conjuge nostra et venerabili Archiepiscopo (b) Artaldo cum Episcopis Widone et Gibuino, et clarissimo Abbate Hincmaro et Monachis ejusdem Congregationis et Comitibus prædicto Adalberto et Ragenoldo, cunctisque fidelibus nostris qui aderant precantibus et laudantibus, ita fieri decrevimus: cum quorum omnium consilio jam sæpedictam Abbatiam cum omni integritate pro regula in eodem loco observanda Abbati Regulari habendam in perpetuum statuimus. Et ut nostræ auctoritatis (c) emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu nostra subtus firmantes sigillo corroborari præcepimus nostro.

* exorarunt

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis Francorum.

E Odilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Remis civitate in Monasterio S. Remigii, Kal. Octobris, Indict. VI, (d) anno XIV regnante Ludovico Rege glorioso, anno ab Incarnatione Domini (e) DCCCCXLVIII.

(a) Hoc Præceptum, postulante Lothario Rege, confirmavit Johannes XII anno 957. Johannis literas suprà recitavimus.

(b) Artaldus Archiepiscopus erat Remensis, Wido Suessionensis Episcopus, Gibuinus Catalaunensis, Hincmarus Abbas Monasterii S. Remigii Remensis.

(c) *Monimentum* legit Hemeræus qui idem Diploma ex Chartulario Humolariensi vulgavit in *Augusta Viromanduorum*, in Instrum. pag. 29.

(d) Sic legit etiam Hemeræus: corrigendum tamen videtur, *anno XIII*.

(e) Annum Incarnationis additum explicandi causa suspicatur Mabillonius lib. 45 Annal. Bened. Num. 3.

XXV.

A

Humberto Abbati concedit Æduense S. Martini Monasterium.

Id Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 72.

An. 949.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Notum volumus fieri omnibus Dei Ecclesiæ fidelibus, quòd anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLIX, cùm Hugo præcelsus Marchio, filius Richardi fidelis nostri, et Gilbertus Comes, necnon Proceres regni Burgundiæ in Edua civitate convenirent de consultu sanctæ Dei Ecclesiæ atque utilitate regni tractaturi, inter cetera Hildebodus Cabilonensis Episcopus et Monachi Cluniacensis Cœnobii querimoniam fecerunt B pro destitutione religionis Monasterii S. Martini in suburbio ejusdem civitatis siti, quod olim omni religione ac honore fuerat præcipuum, nunc autem funditùs suæ dignitatis statu ac Abbatis patrocinio pene privatum. Perquirentibus igitur invicem personam, cui hoc onus salubriùs imponeretur, astiterunt Monachi ejusdem loci cum privilegio Gregorii Papæ, poscentes ut, sicut in eodem continebatur, electio sibi concederetur, qua concessa, unanimiter elegerunt quemdam ex propriis, nomine Humbertum, quem et ascitum non multis diebus interjectis, festivitate videlicet S. Philiberti, eisdem Principibus obtulerunt. Quorum electioni congratulantes, petitionibusque eorum assensum præbentes, prædictam Abbatiam cum omni integritate vice nostri eidem Humberto commisere. Sed quia idem locus manu regia erat dandus, prædictus nostræ celsitudinis præsentiam adiit quantociùs. Unde ob nostræ C conjugis interventum, astantibus quoque et faventibus regni nostri primoribus, Arthaldo scilicet Archiepiscopo, Goslino * et Achardo Præsulibus, venerabilique Abbate Hingmaro, Raginoldo etiam, Bernardo et Theodorico Comitibus, cum reliquis fidelibus nostris, pro remedio animæ nostræ seu progenitorum nostrorum eundem locum ad reparationem religionis ei concessimus. Quocircà nostræ altitudinis præceptum fieri ac prælibato Abbati Humberto dari præcepimus, per quod præfatam Abbatiam, cum Cellula quæ vocatur * Enziacus, et omnibus appendiciis regulariter teneat. Et ut hæc nostræ auctoritatis concessio inviolabiliter conservetur, manu propria eam subter firmantes, annuli nostri imagine corroborari jussimus.

* Tullensi

* Ansy-le-Duc

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Datum in Edua civitate, IV Idus Nov. Indict. VII, anno XIV regnante Ludovico glorioso Rege. (*a*) D

XXVI.

Quasdam res confert cuidam Aquino.

Ex Chartulario Cluniacensi

In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis p. 42.

An. 950.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium virorum petitiones benignè suscipimus, eorum proculdubio devotionem artiùs in nostra fidelitate solidamus. E Quapropter regni nostri noscat fidelitas veneranda, quoniam nostræ dignitatis adientes præsentiam Rainaudus Comes et Milo, humiliter expetierunt quatenùs cuidam viro, videlicet Aquino, quasdam res, quas jure beneficiario possidebat, nostræ sublimitatis præcepto confirmare dignaremur. Quod et fecimus. Sunt autem prædictæ res in pago Matisconense, in villa quæ dicitur Materias, et in Actergo quæ dicitur Nerunda, super fluvium Graona, in Ecclesia

(*a*) Tunc temporis adhuc perseverabant dissidia Ludovicum Regem inter et Hugonem Principem. Unde in Charta quadam pro Cluniaco, qua donàtio cujusdam alodi apud Colongias in Comitatu Augustodunensi ab Ingelberto facta confirmatur, hæc apponitur clausula: *Actum Cabiloni in conspectu Ugoni Marchionis, Gisleberti Comitis, Roberti Vicecomitis, anno DCCCCXLIX, Indict. VII, die Martis, XV Kal. Maii, litigante Rege Hludovico cum Hugone nobilissimo Marchione.* Eadem quoque clausula legitur hoc anno in Charta Leotardi Levitæ pro Cluniaco.

A in honore S. Juliani, cum mansis et mancipiis utriusque sexûs, vineis, pratis, molendinis, silvis; et in alio loco Mansionile qui dicitur Vallis, cum vineis, pratis, pascuis, et quicquid justè ad prædictam potestatem pertinere videtur. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac memorato Aquino et uxori ejus atque liberis eorum dare præcepimus, per quod præfatas res ex consensu Gilleberti Comitis habeant, teneant atque possideant, et quicquid facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus percipiant facultatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio inviolabiliter per succedentia tempora conservetur, manu nostra eam subterfirmantes, annuli nostri impressione corroborari præcepimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognovit.

B Actum (a) in Plectetis quod fuit in villa quæ dicitur Trisluro, VI Idus Junii, Indictione VIII, anno autem (b) XIII regnante Ludovico Rege.

XXVII.

Res ab Arnulfo Comite collatas Blandiniensi Monasterio juxta Gandavum confirmat.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 80.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina præordinante gratia, Francorum Rex Ludovicus. Si in divinis cultibus operam dantes, Ecclesiam **An. 950.**
C Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, ab ipso bonorum omnium remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, quoniam nostræ dignitatis adiens præsentiam Arnulphus Comes et Marchio nobilissimus, nosterque consanguineus clarissimus, nobis retulit dolendo quoddam Cœnobium à beatissimo Amando Præsule sub regulari Monachorum norma nobiliter secus castrum Gandavum super Scaldi fluenta olim constructum fuisse, quod antiquitùs vocabatur Blandinus, nunc verò vocitatur [S. Petri] Monasterium, penitùs modò.... destructum. Unde idem Comes Arnulphus ob Dei Sanctorumque ejus amorem vehementer compassus, ei reddidit jure quasdam res, quamvis non omnes, prædicto Cœnobio, quæ dudùm per violentiam et nimiam sæcularium cupiditatem inde fue-
D rant absumptæ, remotis Canonicis inibi non satis honestè viventibus, quò meliùs ibidem.... Monachi substituerentur, qui regulæ et Abbati vacando obedirent. Quocircà prælibatus Comes nostram reverenter expetiit munificentiam, quatenùs concessas res præcepti nostri munimine jam dicto Monasterio corroborare dignaremur, quod et fecimus. Sunt autem memoratæ res, scilicet mansuræ, quæ sunt in portu Gandavo sitæ, à fluvio Scalde usque ad decursum Leyæ fluminis, cum censu earum, atque cum decimis omnibus, naulum quoque quod à prætereuntibus exigitur, et prati floralia, cum aliis ibidem aspicientibus, et molendino uno, in loco qui dicitur Affua; vineam quoque secus Monasterium ac terram, quæ ibi adjacet usque ad portum Gandensem, atque alia rura, quæ Monasterio sunt contigua, supra quæ construant officinas, aliaque sibi congrua: Capellam denique in honore sanctæ Mariæ
E dicatam, in villa quæ dicitur Meerem; villam quæ dicitur Gunringehem, cum appenditiis suis; in pago verò Wasiæ super fluvium Scaldim, villam quæ dicitur * Tempseca, cum omnibus appenditiis; in pago autem Hainau super fluvium Lanum, villam quæ vocatur * Dulcis, Ecclesiam scilicet cum manso indominicato, ac cum omnibus sibi adjacentibus pratis et pascuis: et in pago Flandrensi, in loco nuncupato Morona Bennonis, pastoralia quæ sufficere possunt ovibus CXX; et in alio loco mari proximo, vocabulo Bescura, terram in qua possunt alere oves centum. Ac in ipso pago dedit præscriptis Monachis post discessum suum medietatem fisci sui, quæ vocatur Huetlingehem, mansum.... unum cum mansionario ac majore nomine Fulberto, aliisque

* *Tempst*
* *Doulcy.*

(a) Aliàs, *in Placito quod fuit.*
(b) Corrigendum, *anno XIV.*

mancipiis numero XII. Unde hoc nostræ auctoritatis decretum fieri, ac venerabili Gerardo Abbati Monachisque prælibati Monasterii dari præcipimus, per quod præscriptas res cum omni integritate, et alias quæ postmodùm à Dei cultoribus illis sunt largiendæ, firmiter teneant, atque perpetuò, nemine inquietante, possideant : ea scilicet ratione, ut Abbas cum Monachis secundùm loci possibilitatem regulariter ibidem vivere studeant, ac pro nobis et totius regni statu militare Deo jugiter satagant. Et ut nostræ corroborationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus. A

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Oidilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit et subscripsit.

Actum Remis XIII Kal. Septembris, Indictione VIII, anno XV regnante Ludovico Rege glorioso. B

XXVIII.

Ex Archivis hujus Monast.

Sub sua tuitione suscipit Bisuldunense S. Petri Monasterium.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 862.

An. 952. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina miseratione Francorum Rex. Si locis Sanctorum divino cultui mancipatis servorumque Dei necessitatibus opem conferimus, regium pro certo exercemus emolumentum, atque ad æternæ beatitudinis gloriam faciliùs pervenire confidimus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm et futurorum cognoscat sollertia, quoniam nostram adiens præsentiam Wifredus Comes, retulit nobis qualiter quendam locellum in honore S. Petri situm in pago Bisuldunense ob Dei ejusdemque principis Apostolorum amorem, suæ hereditatis rebus apud Gothmarum Gerundensis Ecclesiæ Præsulem, cum consensu tam Clericorum quàm Laicorum prædictæ sedis, regulariter firmiterque commutaverat, ut moris est, ea scilicet ratione, ut inibi regula beati Benedicti cum Abbate proprio exerceretur. Unde nostræ altitudinis munificentiam satis reverenter expetiit, quatinùs prædictum Cœnobium nostræ ditioni omninò vindicantes, cum omnibus justè sibi pertinentibus, nostræ regalitatis præcepto confirmare dignaremur. Cujus prædicti Comitis Wifredi * petitionibus libenter suscipientes, prædictum Monasterium cum Abbate Jaufredo et Monachis ac omnibus rebus seu villaribus, videlicet Ecclesiam in honore sancti Christophori, in villa, quæ dicitur Crescenturi, et silvam, quæ eidem Monasterio adjacet, cum terris, molendinis, et pratis; et in alio loco villam, quæ vocatur Pugna Francorum, cum finibus ac terminis, sive alodes quos prædictus Comes Wifredus eidem Monasterio per cartam contulit, scilicet in Comitatu Bisuldunense, et in valle Asperi, alodes quoque, quos genitrix præfati Comitis prælibato Monasterio in pagis scilicet Bisuldunense ac in valle Confluente dedit; alodes etiam omnes, quos prænominatus Abbas Jaufredus ad prædictum locum tradidit. Quæ omnia supradicta cum omnium rerum integritate sub nostra defensione, sicut dictum est, integerrimè contra omnes inquietudines hominum regia auctoritate [constituentes,] præcipimus atque jubemus, ut nullus judex publicus, vel quælibet judiciaria potestas in Ecclesias aut loca sæpedicti Monasterii ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redibitiones, aut fidejussores tollendos, vel illorum distringendos homines, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi audeat : sed neque viaticum, neque portaticum, neque silvaticum, neque pastuarium, neque teloneum aut ullum illicitum debitum exigere præsumat : sed cum suprà memoratis rebus omnibus prædicto Monasterio pertinentibus, in quibuscunque consistant locis, quas justè ad præsens possidere videtur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus regulariter viventibus, et Monachis inibi secundùm regulam S. Benedicti degentibus quietè vivere, easdemque res cum omni securitate et melioratione possidere, et pro nobis proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri securè divinam valeant C D E

* petitiones

exorare

A exorare misericordiam. Et quando memoratus Abbas de hac luce migraverit, licentiam habeant ex semetipsis, si dignus inveniri poterit, omni tempore Abbatem eligere. Et ut hæc auctoritatis confirmatio perpetuum firmitatis obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmantes, anulo nostro insigniri decrevimus.

Signum domini Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit et subscripsit.

Actum Remis civitate, tertio Nonas Februarii, (a) Indictione VI, anno XVI regnante Ludovico glorioso Rege.

XXIX.

B Sub sua tuitione suscipit Monasterium Cuxanense. *Ex Chartulario hujus Monast.*

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 863.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis sacris et divino cultui mancipatis ob amorem Dei Sanctorumque ejus opem aliquam conferimus opportunam, ab ipso omnium bonorum remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum noverit sollertia, quoniam ad nostram dirigens præsentiam Gondefredus Abbas Monasterii, quod situm est in pago Confluente, in loco qui dicitur Coxiano, sub honore S. Germani et S. Mi- An. 952.
C chaëlis, quendam suorum Monachum, nomine Suniarium, nostram humiliter expetiit clementiam quatinùs eum et Monachos suos, unà cum præscripto Monasterio et Cellis sibi pertinentibus, aliisque omnibus rebus, sub nostræ immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus libenter adquiescentes, eundem Abbatem cum Monachis suis et jam præmemoratum Monasterium cum omnibus rebus seu villaribus ac villis ibidem pertinentibus sibi, Cellis sibi subjectis, quarum una vocatur Cella S. Thomæ cum suo alode, alia S. Vincentii cum suo alode, et unam Ecclesiam in honore S. Petri in villa quæ dicitur Inforcatis, et alteram Ecclesiam de Villa-magna cum alodibus; villam quoque Tauriniano cum Ecclesia; item Ecclesiam S. Martini quæ est in villa Clairano. Quæ omnia suprà memorata et alia quæ in aliis pagis, videlicet in Cerdaniense, Fenoliotense, in Bergitano, in Ros-
D selionense, in valle Asperii habere dignoscuntur, sicut in illorum privilegio et in cartis eorum continetur, cum omni earum omnium rerum integritate, sub nostra defensione, sicut dictum est, omninò contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jubemus, ut nullus judex publicus, vel quælibet judiciaria potestas in Ecclesias aut loca sæpedicti Monasterii et Cellularum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel illorum distringendos homines, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat : sed neque viaticum, neque portaticum, neque silvaticum, neque pascuarium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum exigere præsumat : sed cum Cellis suprà memoratis, villaribus aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in qui-
E buscunque consistant locis, necnon etiam cum omnibus possessionibus quas justè ad præsens possidere videntur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus regulariter viventibus et Monachis inibi secundùm regulam S. Benedicti degentibus quietè vivere, easdemque res cum omni securitate et melioratione tenere et possidere. Eremum quoque in pagis prænominatis, in quantum voluerint, extirpare concedimus, ut pro nobis seu stabilitate totius regni nostri securè divinam valeant exorare misericordiam. Et quando Dei vocatione memoratus Abbas de hac luce migraverit, licentiam habeant ex semetipsis omni tempore Abbatem eligere. Et ut hæc nostræ auctoritatis

(a) Corrig. *Indict. X.*

confirmatio perpetualiter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter A firmantes, anuli nostri impressione corroborari præcipimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit et subscripsit.

* Remis Actum * Reme civitate, secundo Nonas Februarii, (a) Indictione VI, anno XVI regnante Ludovico Rege glorioso.

XXX.

Ex Tabulario hujus Monast.

Immunitates ab antecessoribus concessas Cœnobio Remigiano confirmat.

Apud Marlotum Tom. I Hist. Metrop. Remensis pag. 556. B

An. 953. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina annuente clementia Francorum Rex. Universis fidelibus nostris, tam præsentibus scilicet quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam regiam celsitudinem nostram reverendus Abbas Hincmarus, atque sibi subdita beati patris Remigii Monachorum congregatio humiliter expetierunt, quatenùs immunitates ab anterioribus Francorum Regibus sacro loco concessas, ex rebus quas Ecclesia jure quieto possidet, nostræ auctoritatis decreto concedere ac confirmare placeret. Quorum fideli voto libenter assensum præbentes, præcipuè pro ipsius beatissimi Antistitis familiari devotione, qui regali nostræ prosapiæ, quam per Dei gratiam ad fidem perduxit Catholicam, specialiter à Deo collatus est pastor atque patronus, fieri quod petebant concessimus; simulque hoc pro- C videre necessarium duximus ut Monachi sub regularis Abbatis pastorali sollicitudine viventes, absque ulla perturbationis inquietudine Deo in sanctitatis proposito libera securitate militarent, atque ex nostræ beneficio largitatis, unde meritò pro nobis, filiorumque nostrorum incolumitate, necnon et regni nostri prosperitate Deum exorare debuissent, haberent. Igitur, sicut mos est Regum, et ab antecessoribus nostris sæpiùs dignoscitur fuisse constitutum, regiæ præceptionis auctoritate decernimus, atque sanciendo constituimus ut in primis Castrum, in quo ipse beatissimus pastor corpore quiescit, omninò sit immune, ac sub eorum solummodò ditione liberè constitutum, nullusque intra ejusdem Castelli ambitum quamlibet justitiariam audeat exercere dominationem contra voluntatem ipsorum, sicut præcedentes Francorum Reges constituerunt, quæ et nos nostra clementia renovamus et confirmamus: simul D etiam omnes ipsius sancti Cœnobii villæ, quas Monachi libera firmitate antè possidebant, sive quoque illæ, quæ posteà ad tenendam sanctam religionem, locique restaurationem additæ sunt, id est Crusniacus, villaque quæ dicitur Basilica curtis, necnon et aliæ terræ diversis partibus jacentes; simul etiam et Cosla, cum omnibus intra Vosagum, atque in pago Roslinse in Comitatu Blisinse integrè ad eam pertinentibus, ab omni exactione et teloneo, necnon à viatico, universaque Quæstoris petitione sint absolutæ et liberæ, publicè et privatim, et hoc in omne tempus. Ut verò eumdem patronum nostrum sanctissimum beatum Remigium in ultimæ discussionis et tremendo examine mereamur invenire adjutorem, hoc etiam congruum addere censuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra aut extra regni nostri fines iidem Monachi aliquid habere et possidere cernuntur, nostræ corroborationis decreto firmiter E constituto, nullus omninò Rex, nec Episcopus, nec Comes, neque alicujus personæ inconsiderata audacia aliquod præjudicium, vel quamlibet indebitæ oppressionis violentiam in omni terra ditionis eorum contra fas præsumat inferre. Eos autem, qui nobis in Francorum successuri sunt regno, benignè rogamus ut pro suarum redemptione animarum hunc sacrum locum augmentare procurent. Quod si non fecerint, nemo tamen eorum, ne Deum Regem Regum offendat, perditionemque sibi perpetuam adquirat, ex omni proprietatis eorum possessione quippiam auferendi minuendique licentiam ullatenùs tanquam præsumptor temerarius habeat. Ut autem hæc nostræ immunitatis

(a) Corrig. *Indict.* X.

A constitutionisque regale decretum per succedentia tempora maneat, et à cunctis credulitatis firmitatem veraciùs accipiat, manu nostra omniumque fidelium nostrorum præsenti assertione corroborari, ac annuli nostri jussimus subtersignando impressione firmari.

Signum domini Ludovici gloriosi Regis.

Oydilo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovit et subscripsit.

Actum Lauduni Montis, VI Calend. Aprilis, Indict. XI, anno autem regnante Ludovico Rege XVII.

XXXI.

B Quamdam piscationem largitur Rodensi S. Petri Monasterio. *Ex Chartulario hujus Monast.*

In Append. ad Marcam Hisp. col. 870.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis Sanctorum divino cultui mancipatis aliquam nostri juvaminis dignitatisque regiæ opem conferimus, ab omnium summo remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumve, tam præsentium quàm et futurorum, noverit sollertia quoniam nostræ dignitatis adiens præsentiam Hildesindus Abbas Monasterii S. Petri, quod situm est in monte Rodas, reverenter expetiit quatinùs quandam piscationem ex consensu et voluntate Gozfredi illustris Comitis, ex cujus Comitatu ad præsens esse videbatur, nostræ regalitatis præcepto in jam prælibato Monasterio largiri in perpetuum dignaremur. Quod et fecimus. Est autem memorata piscatio in Comitatu Petralatense posita, quæ dicitur Stagnum de Castilione, cum tribus insulis sibi adjacentibus, quarum una vocatur Uduagro, alia verò Foniliaria, tertia autem Savarto. Exterminatur itaque prædictum stagnum in oriente in territorio Petreto et in villa Aguta et Torrizella et stagno Sanguinario, seu in sancta Margarita, vel in ipsa arena; in meridie igitur usque in mare cum ipso grado; in occidente verò in territorio de villa Castilione cum ipso Cannare usque in ipso Dodo ac in ipso Madalexo usque in sancto Johanne, in circio et aquilone autem in territorio Monte majore, quem dicunt Muscario, vel in ipso territorio S. Petri. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac prælibato Abbati Hildesindo dari præcipimus, per quod prædictum stagnum cum omni integritate, veluti superiùs relatum est, tam ipse quàm sui successores atque Monachi prædicti Cœnobii habeant, teneant ac perpetualiter possideant, atque secundùm sui velle, ut meliùs amodò voluerint, per omnia disponere satagant. Regia denique auctoritate jubemus atque sancimus, quòd nullus Comitum seu Vicecomitum vel Vicariorum, aut aliqua præpotens persona aliquam exinde violentiam inferat; sed, sicut disposuimus, in Abbatis [potestate] consistat. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio conservetur, manu nostra eam subtus firmantes, sigillo nostro insigniri mandavimus. An. 953.

C

D

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognovit.

E Actum Lauduni montis, VI Idus Septembris, anno XVIII, Indictione XI, regnante Ludovico Rege gloriosissimo. (a)

(a) Absolutâ hoc anno novâ Basilicâ Coxanensi, Riculfus Helenensis Episcopus ad ejus dedicationem à Seniofredo Comite Barcinonensi invitatus, eam in honorem S. Germani Autissiod. Episc. et S. Michaëlis consecravit. Huic celebritati adfuere, præter Seniofredum ac Gondefredum Abbatem et Monachos loci, Oliba Comes Cerritaniensis, frater Seniofredi, Ava eorum mater, Bernardus Vicecomes Cerritaniæ, aliique permulti. *Exarata est autem hæc scriptura donationis, dotis, traditionis anno Incarnationis Domini DCCCCLIII, Indictione VIII* (leg. *XI*), *die III Kalendas Augusti, anno Ludovici Regis XVIII.* Vide Marcam Hispan. col. 868.

XXXII.

Ex Chartophylacio Remigiano.

Terram in Comitatu Remensi ab Ordilone collatam Remigiano Monasterio confirmat.

Apud Marlotum Tom. 1 *Hist. Metrop. Remensis pag.* 582.

An. 953. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina disponente clementia Hludovicus Francorum Rex. Si nos, qui regia majestate præeminemus, sanctæ Dei Ecclesiæ opportunitatibus providemus, et vota fidelium, quæ offeruntur ad loca Sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, æterni proculdubio Regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, pervenire volumus industriam, quòd pro delictorum suorum indulgentia, et adipiscenda vita perpetua, quidam fidelis noster atque Capellanus, nomine Ordilo, quandam proprietatis suæ terram in Comitatu Remensi in villa, quæ dicitur Villare, sitam, sancto Remigio glorioso Antistiti jure hæreditario perpetuò tradidit possidendam, nostram celsitudinem deprecans ut regiæ auctoritatis præsens exinde ad memoriam sive notitiam futurorum fieri præceptum (a) [juberemus. Cujus precibus assensum præbentes, jussimus fieri præceptum] per quod decernimus, atque sanciendo constituimus seu confirmamus, quatinùs omnibus nostris successorumque nostrorum temporibus præfatæ res sacro loco, vel fratribus regulari ordine ibidem Deo famulantibus, à præscripto Ordilone quondam Capellano nostro traditæ, perpetua stabilitate inviolabiliter firmiterque permaneant. Ut verò hoc nostræ regalis auctoritatis, vel ex facta donatione constitutionis præceptum per succedentia tempora veraci corroboratione servetur ab universorum temeritate illæsum, manu illud propria subterfirmamus, atque secundùm morem Regum indicta proprii annuli impressione assignari jussimus.

Signum domini Ludovici serenissimi Regis.

Odilo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovit et subscripsit.

Actum Remensi palatio, pridie Idus Novemb. Indict. XI, anno autem XVIII regnante domino Ludovico Rege.

(a) Quod uncinis includitur, vel aliquid simile omissum fuit ab exscriptore.

A

MONITUM

IN DIPLOMATA LOTHARII REGIS

LUDOVICO *Transmarino mortuo die decimo Septembris an.* 954 *successit filius Lotharius, qui nonnisi die duodecimo Novembris ejusdem anni unctus est in Regem ab Artaldo Archiep. Re-* *Epochæ regni.*
B *mensi. Hinc duplex ejus regni Epocha. Altera repetitur à morte Ludovici, sed rarò. Vide Diploma* XIII *autographum,* datum II Idus Octobris, regnante Lothario anno IX, Indictione V, *id est anno* 962. *Similis computandi ratio reperitur in Charta, qua Wigmannus Comes Blandiniensi Monasterio, cui præerat Womarus Abbas, villam Thaslam (Desselberg) confert.* Actum publicè in Monasterio Blandinio, Kalendis Novembris, anno Verbi incarnati DCCCCLXII, Indictione V, Lotharii Regis anno VIIII, domni Womari Abbatis VIII. *Ad eamdem Epocham revocanda est donatio facta à Leotaldo II Comite Matisconensi Ecclesiæ Matiscon.* Data *Miræi Donat. piæ, p. 143.*
C per manum Berardi, sub die Mercurii, XI Kal Octobris, anno VI regnante Lothario Rege, *id est anno* 959. *Altera Epocha, quæ communior est, accersitur à die duodecimo Novembris, quo in Regem unctus est Lotharius.* *Biblioth. Sebus. pag. 215.*

Præter has duas Epochas tertia est quæ necessariò ducitur ab ineunte anno 955. *Vide Diplomata* X, XI *et* XII. *Quam quidem Epocham confirmant omnes ferè Chartæ in Septimania datæ. Verùm cùm earum nonnullæ aptari possint ad secundam Epocham, earum tantùm exempla profero, quæ nonnisi huic tertiæ convenire possunt. In Actis dedicationis Ecclesiæ Monasterii S. Stephani Bal-*
D *neolensis.* Acta hæc scriptura donationis in præfatum Monasterium S. Stephani anno Incarnationis DCCCCLVII, Domino nostro J. C. regnante atque imperante, ejusdemque nos misericordiam implorante, Indictione I, anno Regi mortale III Leuterio, XIIII Kalendarum Novembrium. *In Actis consecrationis Ecclesiarum S. Mariæ et SS. Petri et Pauli in Valle Albaniana.* Ego Arnulfus nutu Dei Episcopus Gerundensis anno Dominicæ trabeationis DCCCCLVII, Indictione I, rogatu et obsecratione eximii Abbatis Aimerici Cœnobii quod nuncupatur Arulas *etc.* Data et confirmata hac dote XIIII Kalendarum Novembrium, anno III regnante Leutario Rege filio *In Append. ad Marcam Hisp. col. 872.* *Ibid. col. 874.*
E Ludovici. *In institutione Episcopatûs Rotensis.* Et ideò anno DCCCCLVII, *etc.* Facta carta donationis in die Kal. Decembris anno III regnante Leutario Rege. *In Actis consecrationis Ecclesiæ Monasterii S. Benedicti de Bagiis prope Minorissam (Manrese) in diœcesi Ausonensi.* Acta autem sunt hæc sub æra Christi [decima] post millesima, anno trabeationis Dominicæ DCCCCLXXII, Indict. XV, die Nonarum ternum Decembrium, Luna XXIII, anno bis novenis regnante Leuthario, tempore Borelli Ducis Gothicæ, anno primo quo natus est filius ejus Raimundus. *In Actis fundationis* *Ibid. col. 875.* *Ibid. col. 896.*

Ibid. col. 914. *Monasterii Serratexensis in Diœcesi Urgellensi.* Facta est anno trabeationis Christi DCCCCLXXVII, æra MXV, Indictione V, Idibus Octobris anno XXIII, regnante Leuthario Francigeno Rege, apud nos autem imperante Domino Jesu-Christo. *In Actis fundationis Monasterii* A

Ibid. col. 919. *S. Petri Bisuldunensis.* Acta est igitur hæc scriptura donationis die VIII Kalendarum Decembrium, æra MXV, anno Dominicæ trabeationis DCCCCLXXVII, Indictione VI, anno bis deno tertio ex quo Francorum Rex Leutarius regnandi sumpsit exordium.

Ad eandem Epocham revocandæ sunt duæ Chartæ Harduini Ar-

Tom. 3. Annal. Bened. pag. 717. *chiep. Turon. quarum una dicitur* data mense Novembrio' in civitate Turonis anno Incarn. Dom. DCCCCLXIX, sive anńo XV, regnante Lothario Rege. *Altera* data mense Decembri in ci- B

In Probat. Hist. Britan. Tom. 1. p. 94. vitate Turonus anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIII, sive anno XIX regnante Hlothario Rege. *Similes notas chronicas habet Charta Rodulfi Episcopi Cabilonensis.* Datum pridie Kalendas Decembris,

Tom. 3 Annal. Bened. pag. 661. die Martis, anno XXVI regnante Hlothario Rege, *id est anno Christi* 980.

Primum regni Lotharii annum ab ineunte anno 954 *computatum fuisse probant Diplomata* XVII *et* XXX. *Hanc computandi ra-*

Hemeræus in Probat. Hist. Viromand. p. 33. *tionem confirmat Charta Heriberti Comitis et Abbatis Suessionensis Monasterii S. Medardi pro Monasterio Humoraliensi.* Actum in Cœnobio SS. Medardi et Sebastiani VII Kal. Aprilis, anno In- C

Tom. 1. Gall. Christ. in instrum. p. 30. carn. Domin. DCCCCLXIII, regni autem Lotharii Regis X. *Confirmat et Charta dedicationis Ecclesiæ de Vairiaco factæ à Froterio Episc. Cadurcensi :* Facta est cessio ista in mense Augusto, anno ab Incarn. Domini DCCCCLXVIII, Indictione XI, regnante

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 123. Lothario Rege anno XV. *Placitum Nemausi habitum :* Acta Notitia seriei hujus Nonas Julias, sub die Veneris, in Nemauso civitate publica, regni domni nostrī Lotharii anno XVIII, *id est*

Lib. 47 Annal. Bened. Num. 96. *Christi* 971. *Charta Arnulfi Episc. Aurelian. quâ quædam altaria concedit Monasterio Miciacensi* anno DCCCCLXIII, Indictione I, mense Maio, anno XX Lotharii Regis. D

Initium regni Lotharii ab anno 957 *repetitum fuisse suadent duæ*

In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 100. *Chartæ sequentes, si non est error. Donatio facta Ecclesiæ S. Pauli ab Aimerico Arch. Narbon.* anno DCCCCLVIII trabeationis Domini, Indictione I, anno II, regnante Leutherio Francorum Rege, XVI Kal. Novembris. *Notitia judicati pro Monasterio S. Petri Rodensis.* Exarata est igitur hæc scriptura cessionis vel conlaudationis die pridie Nonarum Augusti, an. Domin. trabeationis DCCCCLXVIII, Indict. XI, anno videlicet XII Francorum Rege Lothario regnante.

Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis pagg. 284 *et* 285 *duas recitat Chartas autographas, quibus Albericus Comes Matisconensis quædam confert Monasterio Trenorciensi, et quæ datæ dicuntur* per manum Jordanis Sacerdotis feria VII, XVIIII Kal. Februarii, anno XX regnante Lotario Rege. *In his duabus Tabulis autographis, inquit Chiffletius, feria septima seu sabbatum in diem* 19 *Kal. Febr. incurrens, ostendit litteram Dominicalem* A, *quæ anno convenit Christi* 971. *Hic porrò annus, si fuit regni vicesimus, non est ducendus ex obitu Ludovici Transmarini ejus patris, qui evenit* E

A *anno 954, sed potiùs ex anno 951, quo Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petens, gravi ex morbo decubuit. De quo vide Chronicon Frodoardi ad an. 951. Quare inde haud obscuro judicio colligitur Ludovicum Transmarinum paulò antequàm in Aquitaniam proficisceretur, aut certè cùm in via restitit gravi oppressus ægritudine, filium suum Lotharium Regem coronari jussisse.*

Lotharius in suis Diplomatibus hanc semper Invocationem adhibuit, In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Diploma* XXXIV *istam præ se fert,* In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi. *Sed mendum suspicor, et malè lectum ab Amanuensibus.* *Formula initialis.*

B *Lotharius Archicancellarios habuit Artaldum seu Artoldum, Adelricum seu Odalricum et Adalberonem, Archiepiscopos Remenses. Post mortem Artaldi, aliquandiu vocavit Archicancellaria, Odalrico Artaldi successore non statim electo. In illo Sedis Remensis vacantis interstitio Rorico Laudun. Episc. Archicancellarii officium gessit. Wido seu Guido Notarius fuit Artaldi; Gezo Artaldi, Roriconis et Odalrici; Adalbero et Arnulfus Adalberonis.* *Cancellarii et Notarii.*

C

LOTHARII REGIS

DIPLOMATA

I.

Restaurationem Gandensis S. Bavonis Monasterii confirmat.

D *Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag.* 145.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina annuente clementia Rex Francorum. Quandoquidem nos fidelium nostrorum petitionibus, ac præcipuè ad religionem et restaurationem sanctæ Ecclesiæ pertinentibus, assensum præbere dignum dignoscitur, notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus, quàm futuris, qualiter fidelis noster Arnulphus Comes ac filius ejus Balduinus, nostram adierunt clementiam, supplicantes de quodam Monasterio in vico Gandavo posito, ubi Legia et Scaldis flumina confluunt, in honore S. Petri constructo (in quo etiam S. Bavo corpore quiescit humatus, à cujus quoque tempore aliorumque religiosorum virorum, religio et regularis ordo ibidem servatus fuisse memoratur) nostra auctoritate voluntatis suæ devotionem confirmari. Erat ergo idem locus multis E temporibus, tam incursione paganorum quàm incursione et negligentia incolentium desertus, et in solitudinem redactus, et penè inhabitabilis effectus, ita ut nihil quidquam divini officii Deo inibi persolveretur. Pia verò admonitione memorabilis Gerardi Abbatis, placuit eis eumdem restaurare, et quemdam alumnum ejusdem Gerardi, religiosum videlicet virum Womarum Abbatem ordinare, atque Monachos, qui regulam S. Benedicti observarent, congregare. Quo etiam in loco transacto jam anno ordinationis suæ, dictus Womarus religiosos Abbates accessit, Aginaldum videlicet Gorziensis Cœnobii Abbatem, [Gerardum] Provisorem Cœnobii S. Petri *, necnon et suæ ditionis Abbates quamplures, id est, (a) Hildebrandum atque Ledricum, ceterosque

An. 954.

* Blandiniensis

(a) Hildebrandus Abbas erat S. Vedasti, Ledricus S. Amandi.

sanctæ Ecclesiæ adjutores. Quorum instinctu et exhortatione nostram, ut di- A
cere inchoavimus, jam dictus Comes filiusque ejus adierunt, supplicantes lit-
teris nostræ auctoritatis ita hoc, quod ipsi pro servitio Dei omnipotentis sub
professione regulæ S. Benedicti inchoarunt, firmiter roborari, quatenùs....
succedentium annorum, nullus sanctæ Dei Ecclesiæ infidelis contra hoc suæ
devotionis affectionisque opus insurgeret; sed idem locus omni tempore in po-
testate Abbatis et fratrum ejusdem loci perseveraret. Unde.... rationabilibus
fidelium petitionibus annuentes, decernimus, jubemus, regiaque munificen-
tia præcipimus, idem sæpè dictum Monasterium à Monachis ibi Domino se-
cundùm regulam S. Benedicti militantibus,... servandum, et in perpetuum
possidendum: ita ut licitè et absque ulla contradictione tam de rebus ejusdem
loci quàm omnium ad eundem pertinentium quidquid rationabiliter, opportu-
nitate temporis dictante, juxta auctoritatem normæ propriæ professionis facere B
decreverunt, et potestas omnis et licentia regia auctoritate eis concedatur.
Habeant sanè potestatem eligendi Abbatem regulariter, quomodocunque ele-
gerint: ita tamen ut is, qui in præsenti tempore ejusdem Cœnobii regimen re-
gulariter suscepisse dignoscitur, dominus Womarus, omnium opponentium
se insidiis, ab ejusdem loci regimine nunquam privari valeat. Ne verò alicu-
jus fraudulentia vel contradictio contra hujus nostræ auctoritatis præceptum
venire præsumat, vel illud infringere conari audeat, atque hanc chartam pri-
vilegii irrumpere prævaleat, eam manu propria firmare volumus, et annulo no-
stro signari præcepimus.

Signum Lotharii bonæ indolis Regis gloriosissimi.

Ego Wido Cancellarius ad vicem Artoldi (a) Archicancellarii Regis. C

Datum in palatio Lauduni Clavati, apud Monasterium S. Joannis.... Decembris,
(b) anno Incarnationis Dominicæ DCCCCL..... Indictione... anno primo regnante
Lothario Rege gloriosissimo.

II.

Villam Corbiniacum confirmat Cœnobio S. Remigii.

In Apologia pro peregrinatione ad Corbiniacum, pag. 95.

An. 955. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum
Rex. Si sanctam Dei Ecclesiam temporalis beneficii incrementis subleve-
mus, et res Ecclesiasticas, ubi possumus, nostræ liberalitatis largitate augere D
procuremus, ut quæ Sanctorum Ecclesiis à præcedentibus Regibus sunt con-
cessa, nostra auctoritate rata maneant et intacta; dum profectò hoc facimus,
regalem morem justè servamus, et in æterna fœlicitate præmium vitæ perpe-
tuæ inde, Domino largiente, nos habere confidimus. Quapropter notum fieri
volumus omnium nostrorum industriæ, fidelium, tam præsentium scilicet quàm
et futurorum, quoniam dominus Karolus Francorum Rex, avus videlicet no-
ster, atque inclyta conjux ejus Frederunna Regina, patrocinia S. Remigii Fran-
corum gentis Apostoli et Ducis gloriosi speciali affectu diligentes, et digna
familiaritate complectentes, locum ipsius augere et sublimare devotè studue-
runt, et beneficii sui largitate plura libenter impenderunt. Inter quæ munifi-
centiæ suæ votiva donaria, prædicta Regina, annuente idque confirmante glo-
rioso Rege Karolo, villam Corbiniacum, quam eadem Regina, jure dotalicii E
acceperat atque libera hæreditate possidebat, pro Regis ac sua salute, necnon
et peccatorum remissione, cum mansionilibus et appendiciis suis integrè sancti
Remigii loco tradidit, ac ibidem in perpetuum habendam, tenendam atque
possidendam, regiæ auctoritatis præcepto legaliter sanxit atque confirmavit.
Cùmque post ejus obitum aliquo interlabente temporis spatio, dominus ge-
nitor noster dulcis memoriæ Ludovicus Rex ad regni gubernacula, Deo dis-
pensante, proveheretur, ejus fuit petitio, omniumque præfati loci fratrum vo-
luntas, ut eandem, quam prædiximus, villam in dicto atque denominato sibi
à fratribus censu recipere debuisset. Quod et fecit per voluntatem atque

(a) Malè apud Miræum, *Arnoldi.*
(b) Legendum, *anno DCCCCLIV, Indictione XII.*

consensum

A consensum Monachorum sub protectione S. Remigii Deo famulantium, tenuitque villam superiùs nominatam sub constituto censu per aliquot annos. Cùm verò divinæ Majestati placuisset ut idem genitor noster ab hac luce ad immortalitatis vitam migrare juberetur; conspiciens sibi imminere diem mortis ultimum, ac sollicitè animæ suæ desiderans obtinere remedium, per S. Remigii aliorumque Sanctorum optabile suffragium, jubens venerabilem sacri loci Abbatem, nomine Hincmarum, cum quibusdam suæ congregationis convocari fratribus, eandem villam plena devotione ad locum reddidit, genitrice nostra domina Gerberga Regina præsente, necnon et pluribus fidelium suorum astantibus. Unde et nos petentibus supradictis fratribus, cum summa alacritate et libera voluntate pro ejusdem genitoris nostri remedio, necnon et genitricis nostræ Gerbergæ Reginæ, præsens Patris nostri decretum nostra regali
B auctoritate corroboramus atque confirmamus, ratumque et stabile per futura tempora teneri atque haberi, absque ulla contradictione personæ, sub ipsorum fratrum denominatione et potestate jure hæreditario volumus; et constituimus ut præfatæ res ad prædictum locum perpetua stabilitate permaneant, nullusque habeat potestatem exinde minuere vel aliquid subtrahere. Ut hæc nostræ munificentiæ authoritas ratam et inviolabilem omnibus temporibus obtineat firmitatem, hanc manu propria confirmari dignè visum fuit, atque anuli nostri impressione subter sigillari placuit.

Signum domini Lotharii Regis.

Guido regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovi.

Actum Lauduni publicè Calendis Januarii, (*a*) Indictione XIII, anno I regnante domino Lothario Francorum Rege (*b*).

C

III.

Immunitates ab anterioribus Regibus concessas Remensi sancti Remigii Monasterio confirmat.

Apud Marlotum Tom. 1 *Hist. Mètrop. Remensis, pag.* 584.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina annuente clementia Francorum Rex. Universis fidelibus nostris tam præsentibus scilicet quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam regiam nostram celsitudinem reverendus Abbas Hincmarus atque sibi subdita beati patris Remigii An. 955.
D Monachorum congregatio humiliter expetierunt, quatinùs immunitates ab anterioribus Francorum Regibus sacro loco concessas, ex rebus, quas Ecclesia jure quieto possidet, nostræ auctoritatis decreto concedere et confirmare placeret. Quorum fideli voto libenter assensum præbentes, præcipuè verò pro ipsius beatissimi Antistitis familiari devotione, in cujus sacro templo genitor noster dominus Ludovicus Rex tumulatus esse dignoscitur, ubi etiam ipsi beato Remigio ab exortu nativitatis specialiter oblatus, et ab omnibus Francorum Proceribus electus sum, ac regali diademate coronatus, quem videlicet genitrix nostra domina Gerberga Regina locum præ ceteris veneratur et diligit, fieri quod petebant concessimus; simulque hoc providere necessarium duximus, ut Monachi ibidem sub regularis Abbatis pastorali sollicitudine viventes, absque ulla perturbationis inquietudine Deo in sanctitatis proposito li-
E bera securitate militarent, atque ex nostræ beneficio largitatis, unde meritò pro nobis, filiorumque nostrorum incolumitate, necnon et regni nostri prosperitate Deum exorare debuissent, haberent. Igitur, sicut est mos Regum, et ab antecessoribus nostris dignoscitur fuisse constitutum, regiæ præceptionis auctoritate decernimus, atque sanciendo constituimus, ut in primis Castrum, in quo beatissimus pastor Remigius corpore quiescit, omninò sit immune, ac sub eorum solummodò ditione liberè constitutum : nullusque intra ejusdem girum castelli quilibet judiciariam audeat exercere dominationem contra ipsorum

(*a*) Malè in Edito. *Indict. XIV.*

(*b*) In Placito habito Narbone, in Probat. Hist. Occit. pag. 97. *Notitia professionis seu securitatis sive guerpitoriæ, quæ fuit facta Narbone civitate sub die Kal. Maii, anno Incarnat. Domin. DCCCCLV, et anno primo quo Lotharius Rex cæpit regnare.*

Monachorum voluntatem, sicut in privilegiis eorum præcedentes Reges Francorum constituerunt; quæ et nos nostra clementia renovamus et confirmamus. Simul etiam omnes ipsius sacri Cœnobii villæ, quas Monachi libera firmitate antè possidebant; sive quæ posteà additæ sunt, ut Crusniacus, villaque quæ dicitur Basilica curtis, atque Corbiniacus, quam Carolus avus meus, necnon et Frederonna ipsius conjux ex dotalitio suo sancto Remigio pari voluntate et consilio tradere decreverunt, ab omni exactione et teloneo et viatico liberæ publicè et privatim permaneant. Ut verò eumdem sanctissimum patronum nostrum B. Remigium in ultimæ discussionis tremendo examine mereamur invenire adjutorem, addere censuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra aut extra regni nostri fines iidem Monachi aliquid habere cernuntur, nostræ corroborationis decreto firmiter constituto, nullus omninò nec Rex, nec Episcopus, nec Comes aliquod præjudicium, etc. (*a*) A B

Actum Lauduni publicè regali Palatio, Calend. Januarii, anno Domini DCCCCLIV, (*b*) Indict. XIII, anno primo regnante Lothario Rege.

Signum domini Lotharii Regis.

Wido regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognovit.

IV.

Ex Archivo Aniciensi.

Res à Rodulfo (*c*) Rege datas Aniciensi Ecclesiæ confirmat.

Apud Gissey in Hist. B. Mariæ Aniciensis, pag. 260.

An. 955.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius superni Regis præordinante clementia Rex Francorum. Si sanctæ Dei Ecclesiæ subvenientes, concedimus aliquod honoris et restaurationis donum, necnon et ipsis qui in ea debent morari Catholicis, et pro statu regni et christianitatis sublimatione, supremi Regis Jesu Christi, cum Sanctorum ipsius clementissima intercessione, clementiam devoti debent efflagitare, porrigimus nostræ celsitudinis manum, ne opprimantur quorumdam violentiâ inlegaliter et injustè; nobis id temporaliter ad honoris augmentum et æternaliter tenemus firmissimè profuturum. Quocircà notum fore volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, qualiter veniens Godescalcus Aniciensis seu Vallavensis Ecclesiæ Episcopus, nobis per omnia devotus, nostram expetierit celsitudinem ac benignissimam voluntatem, ut Ecclesiæ, cui, Deo ordinante dignoscitur præsidere, ex rebus regii juris à prædecessore nostro Rege Rodulpho Ecclesiæ dignè collatis, faventibus sibi inclytæ Comitissæ et amitæ nostræ Haduidis, Hugonis Ducis Francorum uxoris, petitionibus ac crebberrimis postulationibus, renovationis nostræ præceptum facere dignaremur. Cujus petitioni benignum præbentes assensum, regium morem servantes, hoc præceptum immunitatis fieri jussimus, concedentes ei omnibusque successoribus ejus omnem Burgum ipsius Ecclesiæ adjacentem, et universa quæ ibidem ad dominationem et potestatem Comitis pridem pertinuisse visa sunt, forum scilicet, teloneum, monetam et omnem districtum, cum terra et mansionibus ipsius Burgi. Et ita deinceps hæc nostri præcepti authoritas, quam pro remedio animæ nostræ, sive patris nostri Ludovici, ac parentum nostrorum prædecessorum, sanctæ Dei genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ Ecclesiæ prædicto Pontifici commissæ concedimus, firmiter atque inviolabiliter deinceps conservetur, ut nullus Comes aut judex publicus, aut aliqua sæcularis potestas ibi aliquam audeat exactionem facere, neque mansionaticas, neque pactiones, nec aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione Episcopi, qui ipsam tenuerit Ecclesiam. Sed omnia in potestatem Episcopi redigantur, ut omnia ipse, prout rectè sibi placuerit, ordinet, teneat atque possideat. Si autem aliquis hæc statuta indignè violare præsumpserit, ac Dei omnipotentis clementia desperatus, audacter ac præsumptuosè infregerit, (*d*) reus privilegio C D E

(*a*) Ut suprà, in Ludovici Transmarini Præcepto pag. 610.

(*b*) Malè in Edito, *Indictione XIV*. Numerabatur annus 954 usque ad Pascha.

(*c*) Idem Diploma vulgavit Vaissetius Tom. 2 Hist. Occit. in Probat. pag. 96.

(*d*) Malè in Editis, *juris*.

A Apostolico semper sit damnatus, et cum Juda proditore Domini portionem habeat perpetualiter exurendus, et sit anathema maranatha, et à consortio fidelium exclusus, et in pœnis infernalibus æternaliter existat concremandus. Ut autem hæc auctoritas firmior atque credibilior habeatur, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ futuris temporibus diligentiùs conservetur, annuli nostri impressione subter jussimus sigillari, (a) ac monogrammate nostri nominis decenter ascribi.

Signum Lotharii Francorum Regis gloriosi.

Actum Lauduno Clavato, anno I regnante gloriosissimo Rege Lothario, VIII Idus Martii, Indict. XIII.

B

V.

Confirmat restitutionem Monachorum in Monasterio S. Bazoli.

Apud Marlotum Tom. 1 *Hist. Metrop. Remensis, pag.* 594.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina ordinante clementia Francorum Rex. Cùm antecessores nostros Francorum Reges circa Ecclesias Dei devotos fuisse recolimus, nos quoque qui per Dei providentiam regni gubernacula suscepimus, eadem vestigia tenere debemus, ut sanctitatem et religionem per Monasteria restauratam nostra auctoritate confirmemus; quia nimirùm cùm hæc ordinamus, quæ ad cultum veræ religionis pertinere cognoscimus, profectò voluntatem Dei adimplemus, et ab ipso mercedem in futuro nos recipere speramus. Quapropter ad notitiam omnium tam præsentium quàm futurorum pervenire volumus, quòd à venerabili Artaldo Remorum Archiepiscopo dominico et speciali nostro interpellati sumus de quodam Monasterio in vico Virziaco sito, antiquis temporibus ad religionem bene instructo, sed vetustate quidem temporis deficiente, cultu justitiæ penè ad nihilum usque deducto; quem scilicet locum prædictus venerabilis Artaldus Remorum Archiepiscopus ad honorem Dei et sancti Confessoris Basoli ibidem sancto corpore quiescentis, restaurare cupiens, per voluntatem et consensum antecessoris nostrique genitoris domini Ludovici Francorum Regis, præsente et confirmante genitrice nostra domna Gerberga Regina, quosdam Canonicos sæculariter viventes, qui ibi post Monasticam conversationem resederant, inde eliminans ejecit, pro eis viros regulares collocavit, quibus et Abbatem regularem præfecit, virum justum et Monasticæ institutioni fidelissimum, nomine Odeleum, qui et locum ex integro ad regularem dominationem tradidit, et terram quæ priùs sub manu Canonicorum fuerat, ei delegavit, et ex rebus propriis eisdem fratribus frequenter more fraterno providit: insuper et ex eo quod ipse sub manu sua tenebat, alios sexaginta mansos addidit per diversa loca in circumjacentibus villis sitos, id est, in Viriziaco, in Curte Vizana, in Carnoco, in Marcedonno, in Circumeleno. Cùmque hæc omnia fideliter et devotè pro amore Dei, et sedis suæ salute complevisset, nostram regiam celsitudinem adiit, et ut nostra auctoritate votum suum confirmaremus, humiliter expetiit. Quod et nos libenter audientes, et summa alacritate collaudantes, nostræ regiæ præceptionis stabili decreto constituimus atque confirmamus, quicquid idem venerabilis Archiepiscopus ad laudem et gloriam Dei fecit, sit ratum, stabile, firmum, et tam nostris quàm succedentibus temporibus immutabile, incorruptum: totus verò locus, et quicquid ibidem deputatum est ad victum Monachorum, sub providentia et gubernatione Abbatis sit constitutum. Nullusque ex succedentibus Pontificibus Remensis Ecclesiæ habeat licentiam exinde aliquid minuere vel auferre; sed quieta pace Monachi regulariter sub tutela sanctissimi Confessoris Basoli Deo serviant, et sub regulari Abbate per futura tempora vivant, et pro nobis Domini pietatem secura tranquillitate exorent. Ut autem hoc nostræ auctoritatis regale decretum in futuras ætates more præcedentium Regum

An. 955.

(a) Perperàm in Editis, *cum anagrammate.*

custodiatur, illud sub manu nostra corroborari placuit, et annuli nostri impressione signari collibuit. A

Signum domini Lotharii Regis.

Ego Wido regiæ Majestatis Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi scripsi et recognovi.

Datum XII Calend. Junii, (a) Indict. XIII, anno primo regnante domno Lothario Rege Francorum. Actum Compendio palatio.

VI.

Possessiones (b) ab antecessoribus suis collatas Monasterio Trenorciensi confirmat. B

Apud Chiffletium in Prob. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 280.

An. 956. LOTHARIUS Dei gratia Francorum Rex. Si cultis, etc. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quoniam intimante Heriveo venerabili Abbate, necnon et deprecante fideli nostro Ragenoldo Comite nobilissimo, quatenùs præcepta, quæ fecerunt antecessores nostri beatæ et intemeratæ semperque Virgini Mariæ, ac sancto Filiberto Christi Confessori egregio, Abbati supradicto sive Monachis corroboraremus, ob amorem Dei, et præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon et elemosinam proavi nostri Hludovici Regis piissimi, atque genitoris nostri Hludovici, etc.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis Francorum. C

(c) Signum Emmæ Reginæ.

Signum Hludovici Regis filii eorum.

Guido Cancellarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Trosliacum in Placitum, sub die VII Idus Novembris, Indict. XIIII, anno verò II regnante Hlothario Rege gloriosissimo.

VII.

Quasdam res confert Monasterio Coxanensi.

Apud Acherium Tom. 8 Spicil. pag. 357. D

An. 958. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostræ serenitatis aures accommodamus, prædecessorum nostrorum Regum consuetudines obtinemus. Quapropter notum sit sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm futurorum industriæ, quòd domina mea mater Reginaque Girberga, per consensum nostrorum fidelium tam præsentium quàm futurorum imperiali monitu accedens, ut quasdam res, scilicet Monasterium in honore (d) S. Michaëlis sive S. Germani cuidam Abbati ipsius loci largiremur, nomine Poncio, nostram impulit mentem. Cui æquæ monitioni uti dignum est obedientes, pro remedio animæ nostræ ejusque placido audivimus affectu. Qua de re constat nominatim terram supradictorum, Michaëlis scilicet Germanique, in valle E confluenti in loco Coxano. Habet autem jam dictum Monasterium sibi vicinas Ecclesias subditas in honore S. Fructuosi sive S. Martini, cum parochiis quæ ad eas pertinent, sive alodibus quæ habet terminos de uno latere ripam Merdarii, de alio in charro Clarınnæ, de tertio montem Caningonem, de quarto

Eruit D. d'Herouval.

(a) Malè in Edito, *Indict. XIV.*

(b) Hoc Præceptum eadem continet quæ Præceptum Ludovici Transmarini pro eodem Monasterio. Vide suprà pag. 593.

(c) Notat Chiffletius alia manu et dilutiore atramento scripta esse hæc verba, *Signum Emmæ Reginæ, signum Hludovici Regis filii eorum.* Unde colligit, longè post annum 956 has subscriptiones fuisse adjectas, ad confirmandum Lotharii Privilegium, more priscis sæculis satis usitato.

(d) Vulgò *S. Michel de Cusan* in Diœcesi Helenensi. In litteris Mironis Archidiaconi Gerundensis recitatis in Marca Hispanica pag. 395 Coxanense Monasterium dicitur *fundatum juxta fluvium Literani ad radicem montis Canegonis.*

A montem Flamidinum, de quinto ipsas turres Berses, de sexto montem Bovarium, de septimo usque ipsam stratam Franciscam et Petram-fictam, et villam Clerano, cum Ecclesia et decimis et terminis et finibus suis; et villa Castellano, cum Ecclesia S. Andreæ, cum decimis et terminis et finibus suis, sicut in hac scriptura resonat, quod fecit Suniefredus Comes sancto Michaëli sive sancto Germano: et vallem Leto cum Ecclesia S. Salvatoris, et habet terminum de uno latere ipsam Portellam, de alio ipsam Stelam, de tertio montem Stavellum, de quarto montem Caprarium, de quinto Labum conviviuin, de sexto montem Cogollem, de septimo villam Senariam, et villam Arbutiolam cum domibus et terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus: et planitiolis sive terradis, atque quoddarium sicut Longobardus tenebat ante diem obitûs sui, et villa
B Torrente cum terminis et finibus suis, et villa Taralago cum terminis et finibus suis in eadem valle, in villa nuncupante Fuliano sive Saurra. Et iterùm in Vernedo sive in Foliolos, et in plurimis aliis locis, domibus, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus. Et in loco, qui dicitur Inforcadus, ipsa Ecclesia cum decimis et primitiis. Et in alio qui loco dicitur Laguna cum Ecclesia et decimis, et terminis et finibus suis, sicut in ipsa scriptura resonat, quod fecit dictus Suniefridus Comes sancto Michaëli et sancto Germano: ipsum alodum habet terminos de una parte pontem novum, de alia ad ipsos molendinos ab taqua Tebeda, de tertia ipsa archa, de quarta ad ipsas Cales, de quinta à flumine Tede usque ad Oleta. Et in alio loco Ecclesia S. Thomæ cum terminis et finibus suis, Albareto cum finibus suis, Intervalles cum terminis et finibus suis, et
C villa Lare cum Ecclesia, cum terminis et finibus suis, Talazo cum finibus suis, Mazumculas cum finibus suis, Canavellas cum terris, vineis et finibus suis, et ipsum alodum de valle magna, ipsa villa cum Ecclesia qui habet terminos de una parte villam Leborariam; de alia ipso collo de Leboraria; de tertia parte ipsas Agulias; de quarta parte Aderamala; de quinta in monte Canigone; de sexta ad ipsa Capraria; de septima ab Arbore formoso; de octava à Gurgo Ansalego in Comitatu Sardaniense, in loco qui dicitur Tollone, cum domibus et terris et terminibus et finibus suis. In Baltarga Ecclesia S. Andreæ cum decimis et terris et vineis. In Tartaria Ecclesia cum decimis et terris et vineis, sicut in ipsa scriptura resonat, quod fecit Sclivina ad sancti Michaëlis et sancti Germani. In Sagane Ecclesia sanctæ Eugeniæ cum decimis et primitiis. In Volvir Ecclesia sanctæ Ceciliæ cum decimis et primitiis cum ipso poio, et
D habet terminos uno latere flumen Segure, de alia in terminio de Sagana, de tertia in Fontanaria sive in terminio de villa Euviles, de quarta Ecclesia sancti Martini: et in Ventojola Ecclesia cum decimis et primitiis: et in villa quæ dicitur Everdomibus, cum ipso alodo Adelildis, sicut in ipsa scriptura resonat, quem ipsa dedit S. Michaëlis et S. Germani. Et ipsum alodum Heirogolisa habet terminos de una parte flumen Araone; de alia strata quæ pergit ubique; de tertia rivolum, qui decurrit de villa Uri, et ultra ipsum rivolum, ipsa insula cum ipso prato; de quarta in villa Evegio, et in pago, qui dicitur Sonelietensis, in loco ubi habetur Ecclesia in honore sanctæ Crucis cum ipsum arduum montem, cum Ecclesia sancti Laurentii et ceteris aliis Ecclesiis, cum decimis et primitiis earum, et cum ipso alode qui habet terminos de una parte Buscertedo; de alia Fontecuberta; de tertia ad ipsa Miardiola; de quarta Cau-
E cano; de quinta Aquas bonas; de sexta Taliano; de septima fonte Merdosa; de octava in Gugulante; de nona à plaido Lupino; de decima ipsas Scales; undecima in Verzellia; duodecima à fonte Salvanore; tertia-decima à Tribio; quarta-decima à Roccaregia; quinta-decima à Campogerigo; decima-sexta Lidinolas. Et in Comitatu Bergitanensi in loco qui dicitur Spugiola Ecclesia sancti Clementis, cum decimis et primitiis, cum domibus et terris scilicet et vineis, sicut Suniarius Comes detinebat ante diem obitûs sui.

Quæ omnia suprà memorata, et alia quæ in aliis pagis, videlicet in Sardaniensi, Foliolatensi, in Bergedano, in Resolionense, in Valle-Asperi, vel in ceteris Comitatibus quod hodie retinent, vel Domino propitiante adquirere potuerint per scripturas emptionis vel donationis sive commutationis, aut pro qualicumque voce habere dinoscuntur, sicut in eorum Privilegio, et

in chartis eorum continetur, cum omni earum rerum integritate. Et ut hoc firmiùs stabiliùsque retineatur sine omni contradictione, hoc præceptum exinde fieri jussimus, et annulo nostro insigniri. A

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem domini Artaldi Archiepiscopi summi Cancellarii recognovit.

Datum v Idus Februarii, regnante gloriosissimo Lothario iv anno, (a) Indictione ii. Actum in Compendiaco palatio feliciter. Amen.

VIII.

Ex Autographo

Monasterium Brajacense à Burchardo constructum confirmat. B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculo 5, *pag.* 245.

An. 958.

Lotharius Dei gratia Francorum Rex. Notum fieri volumus fidelibus nostris quòd Burchardus Miles, filius Alberici Ducis, adiit serenitatem nostram, obsecrans ut quoddam Monasterium, quod ipse constituerat de consensu Hildegardis uxoris ejus, et de consilio Theobaldi domini de Centumliis fratris ejus, super Sequanam fluvium prope * Brajacum in honore Domini Salvatoris, ad collocandum, servandum et colendum corpora sanctorum Paterni Martyris et Pavatii Confessoris, quod ultimum corpus ex Anglia attulit cum aliquibus Religiosis, quos avunculus ejus Rex Ædredus ei dederat de Cœnobio de (b) Persora, ut stabilirentur et servirent Deo in dicto Monasterio sub professione regulæ sancti Benedicti : et nos in perpetuum stabile et firmum fore concederemus, et nostræ majestatis vigore corroboraremus, quæcumque eidem loco largiebatur de bonis suis sine advocatione. C Cujus petitioni annuendo, præfatum Monasterium in posterum stabile fore statuimus, firmando quoque concessimus, idipsum postulante domno (c) Hildemanno Senonensi Archiepiscopo, ut locus ipse deinceps solutus sit et quietus. Quæcumque verò à præfato Burchardo eidem loco donata sunt, villam videlicet (d) Brajacus et duos molendinos apud villam, quæ dicitur Monsmorencius, et servos et ancillas, et cetera omnia Monachi quietè possideant sine advocatione.

* *Brai*

Ego Guido Cancellarius ad vicem Artoldi Archicancellarii regii scripsi.

Datum in palatio Laucduni Clavati apud Monasterium sancti Johannis, x Decembris, anno v regnante Lothario Rege gloriosissimo. (e)

D

IX.

Ex Chartulario hujus Monast.

Bernero Abbati confirmat Monasterium Hummolariense.

Apud Hemeræum in Probat. ad Augustam Viromand. pag. 30.

Lotharius Dei gratia Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes, sacræ religioni suffragari nitimur, progenitorum nostrorum privilegiis fulti regio more utimur. Igitur notum sit universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, tam præsentibus quàm futuris, quia accessit (f) Bernerus Abbas, qui Cellæ Humolariensi præest, nostram humiliter exorans clementiam ut idem E

(a Corrigendum, *Indictione I.*

(b) Persorense Monasterium in Anglia situm erat in agro Wigorniensi.

(c) Obiit Hildemannus anno 959.

(d) Post aliquot annos Miles quidam, Boso nomine, Brajaci munitionem, vivente adhuc Hildegarde Burchardi uxore, vi cepit, et vicina loca deprædatus est. Qua re offensus Rainardus Comes, ipsam munitionem incendit cum Basilica Salvatoris, captoque Bosone, reliquias SS. Paterni et Pavacii Senonas retulit; sed posteà proprio loco restituit rogatu Thetbaldi Comitis, in cujus ditione locus iste consistebat. *Mabillonius lib.* 46 *Annal. Bened. Num.* 7.

(e) Hoc anno 958 Robertus Vicecomes ejusque conjux Ingeltrudis quasdam res suas in pago Augustodunensi, scilicet Capellam sanctæ Mariæ *super fluvium Adro*, et prædia quædam in villa Malniaco conferunt Monasterio Floriacensi. *Data in mense Decembrio, anno quinto regnante Lothario Rege gloriosissimo*, cujus annus quintus à die Novembris duodecima inchoatus erat. Charta donationis Arnulfi Marchionis in Chartulario S. Vincentii Laudunensis. *Actum Lauduno anno Incarnationis D. N. J. C. DCCCCLVIII, Indictione II, anno V Hlothario Rege.*

(f) Idem Bernerus à Gerberga Regina anno 959 terram apud Ruminiacum sitam obtinuit.

Cœnobium in honore sanctæ Dei genitricis et semper Virginis Mariæ constructum, cui, ut diximus, præest, authoritatis nostræ munimine tutaremur, quod videlicet pia nostri genitoris clementia ad melioris vitæ studium, jam antè fuerat relevatum, necnon signo regiæ subscriptionis munitum ; hoc idem apud ipsum impetrantibus Comite Adalberto, ac venerabili viro Eilberto, qui eandem Abbatiam cum omni integritate ob amorem Dei omnipotentis et suarum remedium animarum sanctæ Dei genitrici Mariæ et sanctæ Hunnegundi reddentes, piæ memoriæ patris nostri manibus tradiderunt, quatinùs Monachi inibi regulariter viventes, absque ulla perturbatione soli Deo militarent. Sed quia repetitio confirmatio est, non abs re fieri credimus, si prædicti Abbatis multorumque religiosorum Monachorum supplicationibus evicti, eorum petitionibus assensum præbemus : quod facere decernentes, eandem Abbatiam absque ulla diminutione Abbati cum Monachis viventibus regulariter in perpetuum habendam concessimus, atque excellentissimi genitoris nostri vestigia sequentes, præfatam authoritatem præcepto nostræ potestatis corroborari jussimus nostroque annulo signavimus, ut si quis eidem Cellæ villam, aut mansum, sive campum subtrahere voluerit, in primis omnipotentis Dei iram incurrat, deinde centum auri libras persolvat, et ab omni possessione privatus regno nostro exul fiat.

X.

Nantuacense S. Amandi Monasterium Cluniaco subjicit.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 959.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Prædecessorum nostrorum consuetudines Regum obtinemus, si familiariter congruis in petitionibus fideles nostros exaudimus. Quapropter universæ sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque omnium fidelium, tam præsentium quàm et futurorum, animis notum esse volumus, quoniam domina mea mater gloriosissima Gerberga Regina, per consensum suorum nostrorumque fidelium, accessit nostræ præsentiæ serenitatem, maternis cum jussionibus rogans ut Monasterium, quod est situm in Comitatu * Trahesino, in honore sancti Amandi dicatum, eò quòd absque Rectoribus (*a*) esset, veluti in inhabitabilibus locis, Monasterio Cluniacensi suisque Rectoribus subderemus, cum suis omnibus ad se pertinentibus, tam in villis quàm in prædiis omnibus, cum mancipiis utriusque sexûs, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus et regressibus, et exitibus. Cui assensum præbentes, quod æquum fuerat, petitiones in harum jussione ut in aliis suscepimus, præfatumque Monasterium sancti Amandi, cum omni integritate, ut jam dictum est, jam dicto Cluniacensi Monasterio subdendo concessimus eo statu, ut in quantum Deus illis suppeditaverit auxilium, * eum construant, locumque habitabilem, prout * potuerint, reddant; quatenùs cunctipotens Deus ibi jugiter laudetur cum Sanctis, dominaque mea gloriosissima nobiscum mater, quæ hoc statuit, æternæ felicitatis præmio Christo largiente donetur. Et quò firmiùs credatur, stabiliùsque possideatur, manu propria subterfirmavimus, et annulo nostræ auctoritatis insigniri jussimus.

* *Al.* Varesino

* *Al.* id conservent

* *Al.* poterunt

Signum domni et gloriosissimi Lotharii Regis.

Gezo humilis Quæstor ad vicem Artoldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum IX Kal. Decembris, regnante gloriosissimo Lothario Rege anno V, Indict. III. Actum Divioni in palatio feliciter. Amen. (*b*)

(*a*) Sic in alio Exemplari : in Chartulario, *etiam*.

(*b*) Mabillonius Lib. 46 Annal. Bened. Num. 29, notat in Authentico regium sigillum adhuc integrum superesse, in quo Regis thoracata cernitur effigies cum corona radiata in globulos desinente, pallio super humerum dextrum aperto, et fibula adstricto. Addit se Authenticum non vidisse, sed mirum esse in eo exprimi tantùm annum quintum Lotharii Regis. Verùm hîc regni initium repetendum est ab ineunte anno 955, et Indictio tertia inchoanda à mense Septembri. Charta commutationis factæ inter Aimericum Narbon. Archiep. et Suniarium Abbatem Cravensem, Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 18. *Facta commutatione ista XIV Kal. Martii, anno Incarn Domin. DCCCCLIX, regnante Lothario Rege anno V, secunda ejusdem Indictione.*

XI. A

Donationem (*a*) Curtis de Condeda ab Hugone Comite factam Monasterio S. Remigii confirmat.

Ex Exemplari scripto anno 1481 *in Schedis Lancelotii.*

An. 961. IN nomine sancte et individue Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. No-
tum sit omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, quòd Hu-
go Comes nosterque consanguineus, tactus infirmitate qua hominem exuit,
(*b*) proprietates quas aut possidebat, aut sibi injustè sublatas jure acquirere
legaliterque nitebatur, quibus sanctos faciens heredes, nostre dicioni contulit,
nostreque potestati largitus est, quò duntaxat nostra regia auctoritate atque
stipulatione Ecclesiis, quibus ipse adhuc valens dare designaverat, distribue- B
rentur; ne videlicet quod pro remedio anime ejus Sanctis conferebat, à ma-
lorum hominum fraudulentiis tolleretur, (*c*) qui Deum penitùs nescire se
ostentant in perversorum actibus morum, quique hereditatem Domini possi-
dent sanctam, vili quodam ducunt tenore, nescientes illud Regis et Pro-
phetæ David; qui tales in tempestatem sempiternam, et in inquietem, et in
ignominiam atque in perniciem æternam ire damnatos deprecatur; quas im-
precationes universalis Ecclesia detonat. Quapropter per consensum nostro-
rum tam Episcoporum quàmque Comitum, ceterorumque nostro in palatio
degentium, placuit nobis ex supradictis rebus jam dicti (*d*) Hugonis Comitis
unicuique Ecclesie, secundùm quod ipse disposuerat, per nostrum res dare pre-
ceptum. Unde gloriosissima mater nostra Gerberga Regina Ecclesiarumque
(*e*) conatrix adiens nostram præsentiam unà cum venerabilibus Episcopis (*f*) Ro- C
ricone et Gibuino, necnon et Reginaldo Comite, [precata est] ut ex supra-
dictis rebus quamdam Cortem, sicuti præfatus Hugo denominaverat, sancto
daremus Remigio, ubi ipse videlicet bone memorie vir, tam suffragio sancti
Remigii quàmque amore senioris ejus gloriosissimi Regis Ludovici, genitoris
scilicet nostri, tumulari disposuerat. Quorum peticioni, prout dignum est,
annuentes, Cortem que vocatur (*g*) Condeda, sitam scilicet in Comitatu
(*h*) Buloniensi, cum omnibus appendiciis suis, pratis, silvis, terris cultis et
incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, cum-
que mancipiis utriusque sexùs, Ecclesiis ac molendinis, cumque omnibus, ut
diximus, rebus ad se pertinentibus, sancto damus Remigio, prout ipse Hugo
denominaverat, ad victum Monachorum. Unde hoc preceptum fieri jussimus,
ut nulla introducta persona aliquam illis molestiam inferat. Quod si tentave- D
rit, sciat se facere contra decretum; unde iram Dei Sanctorumque omnium et
nostram incurrat, et quod (*i*) repetit non evindicet, si que in jus venerit,
centum libras auri sancto conferat Remigio, fratribusque ad servitium, frustra-
tus abscedens. Et ut firmiùs permaneat, manu propria subterfirmantes, annuli
nostri impressione jussimus insigniri.

Signum gloriosissimi domini Lotharii Regis. (*k*)

Actum III Nonas (*l*) Octobris, Indictione IIII, regnante domino Lothario Rege VII, in villa Condeda actum feliciter.

(*a*) Idem Præceptum ediderunt Labbeus in Miscel. Cur. pag. 536, et Marlotus Lib. 4 Hist. Remensis pag. 590.

(*b*) Apud eosdem, *possessiones*.

(*c*) Quæ sequuntur usque ad *Quapropter*, omittuntur apud Labbeum. Apud Marlotum, *quique hæreditate Domini Sanctuarium possident... in tempestatem sempiternam, in inquietem ignominiam.... imprecatur... intonat.*

(*d*) Hugo iste, qui suprà consanguineus Lotharii Regis dicitur, filius erat Rotgarii Comitis Laudunensis, à B. Salaberga originem ducens, ut putat Jacobus Vignerius in Chronico Lingonensi pag. 76.

(*e*) Apud Labbeum, *curatrix*.

(*f*) Rorico Episcopus erat Laudunensis, Gibuinus Catalaunensis; Raginaldus Comes Rauciacensis.

(*g*) Condeda, vulgò *Condé*, sita est in Comitatu Lingonensi in pago Boloniensi, sic dicto à Bolonia villa (*Bouligni*) super Matronam; Prioratu hactenùs insignis.

(*h*) Apud Labbeum et Marlotum, *in Comitatu Lingonensi.*

(*i*) Ibidem, *quod ceperit*.

(*k*) Ibidem additur, *Gezo Cancellarius recognovit et subscripsit*. Gezo hoc Diploma solus recognovit, quia post mortem Artaldi, quæ contigit an 961 pridie Kalendas Octobris, aliquamdiu vacavit Archicancellaria, Odalrico Artaldi successore non statim electo. In illo sedis Remensis vacantis interstitio Rorico Laudun. Antistes Archicancellarii officium gessit, ut probat Diploma sequens, ubi certè repetendum regni initium ab ineunte anno 935.

(*l*) Charta Roriconis Episcopi Laudunensis in Chartulario S. Vincentii sic terminatur: *Actum Lauduno anno Incarn. Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXI, Indictione IIII, Kalendis Octobris, in anno VII Lotharii Regis.*

XII.

A

XII.

Ecclesiam de Noaliaco ab Emmena matrona Monasterio Saviniacensi datam confirmat.

Inter Schedas D. Cl. Estiennot Tomo 7 Frag. Historiæ pag. 810.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius Dei gratia Rex. Notum sit omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm uspiam degentibus, quod quædam matrona Emmena nomine contulit sancto Martino ad usum Monachorum Monasterii Saviniacensis, pro remedio animæ suæ suorumque parentum, Ecclesiam in honore sancti Petri sitam in villa Noaliaco, cum omnibus rebus ad se pertinentibus : duas etiam villas Campaniacum et Arciacum, cum omnibus quæ etiam ad easdem villas attinent, tam in vineis quàm pratis, silvis, terris cultis et incultis; quæcumque etiam in mancipiis utriusque sexûs, pascuis, aquis aquarumque decursibus, atque, ut diximus, rebus omnibus ad supradictas villas seu Ecclesiam pertinentibus. Verùm ut Monachi præfati Monasterii jam dictas res possideant firmiùs, per consensum fidelium nostrorum Episcoporum, seu Comitum, hoc illis exinde regia authoritate præceptum fieri jussimus, quo nullus ex supradictis rebus amodò præfati Monasterii Monachos inquietare præsumat. Quod si quispiam tentaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, Sanctorumque omnium et nostram : sique in jus venerit, centum libras auri præfato Monasterio icique degentibus Monachis persolvat, et quod repetit non evindicet. Insuper annulo nostri palatii subterfirmantes jussimus insigniri, ne à malorum hominum temeritate jam dictæ Emmenæ in rebus nominatis potestas ulla insurgat. An. 961.

B

C

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem Roriconis Episcopi recognovit et signavit.

Datum IV Idus Decembris, anno regni domni Lotharii VII, Indictione IV. Actum in Tablidina villa feliciter.

XIII.

Fagam (a) Curtem Adelæ Comitissæ uxori Willelmi Comitis confirmat.

D

Ex Autographo in Archivo Monasterii S. Trinitatis apud Pictavos.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàmque futuris, quòd Willelmus Comes adiens præsentiam nostram, humiliter deprecatus est ut regali præcepto nostro quandam curtem uxoris suæ, nomine Adelæ, firmaremus, quam ei æquo jure Rotbertus filius Mangaudi Comitis largitus est ad proprium. Cui, ut dignum fuerat, assensum præbentes, villam, quam suprà diximus Cortem Faga nomine, nostro jam dictæ domnæ Comitissæ Adelæ præcepto cum omnibus ad se pertinentibus firmavimus, scilicet cum Samarva, Molinis, Noaziaco, Brolio, Burmezio, Sadebria, quæ ad eamdem supradictam curtem pertinent, cum vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, cumque Ecclesiis duabus : quæ omnia in toto sunt viginti mansi et quinque, et sunt infra Pictavensem Comitatum super fluvium Cleni; ut habeat inde potestatem faciendi quidquid voluerit sine omni contradictione supradicta domna Adela. Et si quis eam exinde inquietare voluerit, libras auri viginti persolvat supradictæ Domnæ; ipse autem frustratus abscedat. Et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei exinde præceptum fieri jussimus subterfirmantes, et anulo nostri palatii jussimus insigniri. An. 962.

E

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

(a) Beslius in Probat. Histor. Comitum Pictav. hoc Præceptum bis edidit, paginis scilicet 252 et 258.

Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici Archiepiscopi recognovit. A
Datum II Idus Octobrias, regnante domno Lothario (*a*) anno IX, Indict. V. Actum circa Castellum Victæræi feliciter. (*b*)

XIV.

Adelæ Comitissæ locum dat intra urbem Pictavensem ad construendum Monasterium S. Trinitatis.

Ex Autographo.

Circa an. 962.

In nomine (*c*) sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina providente B clementia Rex et Augustus. Universalium Ecclesiarum decus priscis gliscens aucmentis, succedente religione servantibus statum cùm Sanctorum, cùm etiam Sanctarum.... fortitudo venustatis adhærens cœlestibus creditur unita animi devotione cum Christo, atque non unius animæ salus, sed multarum munus remissionum solutis contagiis. Quod cernens clara (*d*) Wilelmi Commitis dilectique fidelis nostri mater Adela; postquàm (*e*) suus hominem exierat, servituram se Deo obligavit, jugiter illi soli innitens, à quo mente et puro corde anhelabat supernæ vitæ desiderium. Verùm in universis * mais quàm in unius subsistentia Christi servitus feliciùs exercitata audiretur, atque sine religiosarum suffragio matronarum id fieri frustrata, ejus spes fatissebat conscilio religiosarum, unà cum filio Wilelmo Commite, nostræ serenitatis aurem humili precamine adgressa est, ut infra Pictavensem urbem in prædio suo, quod ad hoc C emerat, juxta pusterulam sancti Hilarii Monasterium ad honorem sanctæ et individuæ Trinitatis, Deus quod est, construi licitum foret : ubi pro nostra totiusque regni nostri salute, ac pro remedio mariti filiique jugiter laudes debitas à desponsatis sponsus Ecclesiæ Christus auriret : atque ad hoc detinendum curtes duas cum suis appendiciis nostro daremus præcepto, et duos quod alodos nuncupant ejus loci incolæ. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum solertiæ innotescat supradictæ Adelæ Commitissæ Dominoque devotissimæ, consensu ac petitione filii Wilelmi Commitis, nostrique palatii dignitatum asertione, concessum esse ac munimine nostri præcepti datum locum infra urbem prænominatam, cum omnibus quæ tam ipsa quàm ibi Deo militantes aut adquisitu obtinent, aut Christo largiente adquirere valebunt . quatenùs de omni regali auctoritate munitus atque conseptus, ne quis D reipublicæ exactor, causa * cujuspiæ negotiationis excuciendæ, normæ sanctarum Monacharum offendat inviolabili tramite, tenoremque suæ obtineat religiositatis. Damus etiam prælibatas, cum omnibus ad eas pertinentibus, cortes duas; quarum una * Fagia vocatur, habens Capellas duas, unam in honore sancti Juliani, alteram in honore sancti Gervasi; altera verò cors vocatur * Secundiaca, cum Capella in honore sancti Petri in pago (*f*) Metulensi : et duos alodos, quorum unus Vetuetus, alter Sartus vocatur. Hæc omnia præscripta tam in cortibus quàm in alodis damus atque largimur cùm Domino ibi famulantibus, tùm etiam ipsi Commitissæ Adelæ, cum vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, et mancipiis utriusque sexûs, cum omni integritate ad easdem cortes vel alodos pertinente. Et si quis locum vel ibi Deo militantes inquie- E tare præsumpserit, libras auri centum multetur, medietatem prædicto Monasterio, Cameræ nostræ alteram, cœpto desistens, atque anathematis sancti Spiritûs, Sanctorumque, Sanctarum etiam feriatur et dampnetur. Et ut firmius maneat, et in posterum inconvulsum servetur, manu propria subterfirmantes,

* magis

* sic

* Flais

* Secondigni

(*a*) Initium regni computandum à morte Ludovici Transmarini, seu à die decimo Septembris an. 954.

(*b*) In fundatione Ecclesiæ Lizinianensis pro duodecim Canonicis facta ab Stephano Arvernensi Episcopo. *Acta sunt autem hæc anno DCCCCLXII Nativitatis Dominicæ, Indictione V, mense Februario, die sabbato, sub imperio Clotharii clarissimi Regis Francigeni seu Aquitanigeni.* Tomo XI Spicil. pag. 291.

(*c*) Idem Diploma ex Tabulario Monasterii S. Trinitatis edidit Beslius cum nonnullis mendis in Probat. Hist. Comitum Pictav. pag. 259.

(*d*) Willelmo Caput-Stupæ cognomen erat.

(*e*) Id est Eblo Dux Pictavensis.

(*f*) Pagi Metulensis caput Metulum oppidum (*Meile*), decem circiter leucis Augustorito Pictonum distans.

A à nobis factum hoc præceptum nostri sacri palatii sigillo signari præcepimus.
Domni Lotharii signum.
Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici. (a)

X V.

Villam Marsellam confirmat Canonicis S. Theodorici prope Remos.

Apud Marlotum Tom. 1 *Hist. Metrop. Remensis pag.* 602.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius Dei gratia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd Canonici sancti Theodorici detulerunt nobis præceptum avi nostri Caroli, rogantes ut more prædecessorum de villa Marsella confirmaremus illis per nostrum præceptum, quod ex eadem villa fuerat compactum; quod et nobis facere placuit, tam pro remuneratione Sanctorum omnium, quàm rogatu gloriosissimæ matris nostræ Gerbergæ, quam ibi unà nobiscum orationes habere speciales decrevimus. Quapropter damus jam dictis Canonicis supradictam villam, ad usum tamen fratrum illorum, confirmantes avi nostri ex eadem re actum præceptum, cum Ecclesia, silvis, pratis, vineis atque mancipiis utriusque sexûs, ut in Dei servitio adsistere meliùs valeant, illique servire modestiùs, cum rebus pertinentibus omnibus ad supradictam villam. Et ut firmius permaneat, inconvulsumque servetur, hoc illis præceptum fieri jussimus, et annulo nostro insigniri. Ut nullus exinde habeat potestatem, nisi cui Præpositi committere voluerint. Et si quis illis exinde aliquam injuriam fecerit, anathema sit, nobisque centum libras auri solvat, et quod * cœperit non evindicet. An. 962. * repetit

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

(b) Gezo Notarius ad vicem domini Odalrici Archiepiscopi et Cancellarii recognovit.

Datum VI Idus Decemb. regnante domino Lothario anno IX, (c) Indictione IV. Actum Remis feliciter. (d)

X V I.

Donationem (e) Hummolariensi Monasterio factam ab Arnulfo Comite confirmat.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum Rex. Si fidelium nostrorum bonam voluntatem, quam habent maximè circa ecclesiasticam utilitatem, regio favore prosequimur, divinæ proculdubio nos voluntati parere, et nostræ saluti consulere certissimè credimus. Quapropter notum sit universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, tam præsentibus quàm futuris, quòd misit ad nos venerabilis Comes Arnulfus humiliter efflagitans, ut traditionem de mansionili, qui dicitur Caziacus, sito in pago Vermandensi, quam sanctæ Mariæ sanctæque Hunegundi et Monasterio Humolariensi fecerat, nostra authoritate corroboraremus, quod et facere decrevimus. Quæ villa continetur mansis VIII; quinque ex una parte rivuli qui dicitur Lehona, et tribus ex altera, cum molendino, cum pratis, pascuis, aquarumque decursibus. Maneat ergo prædicta traditio nostro munita privilegio ab omni querelarum strepitu inlæsa, et regali munimine stabiliter fixa, inconvulsa persistat et intacta. Quisquis verò contra hanc nostræ præceptionis tutelam insurgere tentaverit, quod minimè futurum credimus, primò ab omnipotente Deo ecclesiasticæ An. 963.

(a) In margine scriptum legitur; *Actum Compendio palatio.*
(b) Malè apud Marlotum, *Azzo.*
(c) Corrigendum, *Indictione VI*, inchoata à mense Septembri.
(d) Donatio facta à Godoino Monasterio Anianensi, apud Claudium Estiennot in Fragmentis Hist. N°. 569, pag. 230, sic terminatur: *Facta carta donatio ista in mense Septembrino, feria secunda X Kal. Octobris, VIII anno regnante Lothario Rege.*
(e) Idem Præceptum vulgavit Hemeræus in Probat. ad Augustam Viromanduorum pag. 30.

injuriæ experiatur vindictam, et nostro cunctorumque fidelium examine convictus, regio fisco LX auri libras persolvat, et quod repetat, nequaquam obtineat:

Signum domini gloriosissimi Lotharii Regis Francorum.

Datum VIII Idus Januarii regnante domno Lothario anno VIIII, (a) Indictione IV. Actum Lauduni feliciter.

XVII.

Ex Chartulario hujus Monast.

Immunitatem largitur Blandiniensi Cœnobio.

Apud Chesnium in Probat. Historiæ Domûs Gandavensis pag. 45.

An. 963. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius superna disponente providentia Rex. Cùm magno munere misericordiæ Christi Ecclesiæ multiplicentur gaudia, dignum constat ut sollicitudine regiæ clementiæ, Spiritu Dei incitante, ne quid in rebus ipsius Ecclesiæ impacatum maneat, nova semper auctoritate roboretur. Idcircò notum esse volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum industriæ, qualiter venerabilis Abbas Womarus Blandiniensis Cœnobii nostram adiit serenitatem, rogans ut more antecessorum nostrorum, Regum scilicet, rebus vel proprietatibus Monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis, emunitatis vel defensionis nostræ bravium concederemus. Quod quidem jam dudùm nos constat fecisse. Sed quia posteà quædam pia fidelium largitione aucta videntur, jam nobilissimus Comes Wicmannus instinctu amoris Dei, et ob remedium animæ suæ conjugisque ipsius, filiæ scilicet Arnulfi Marchisi, ibidem sepultæ, illic perpetim contulit possidendam sui juris villam Thesla vocatam, cum Ecclesia et omni integritate, cunctisque ad eam pertinentibus: eadem sub perpetua emunitatis nostræ tuitione esse volumus, ita ut nullus noster Comes, aut Judex, aut Vicarius, aut publicus fisci exactor, vel advocatus, vel alius aliquis prænominatas res ingredi audeat ad fredas exigendas, vel paratas faciendas; vel hominibus in præscripto loco habitantibus districtionem ingrediendi, vel aliud quid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi Abbas et advocatus, quem ipse sibi utilem et necessarium prospexit. Omnium quoque exactiones teloneorum per diversa municipia, oppida seu castella, vel loca quælibet regni nostri, ex hominibus juris prædicti Monasterii penitùs indultas et remissas esse volumus atque sancimus. Quam videlicet immunitatis remissionem ut noverit omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum universitas à nobis plenissimè stabilitam, super eam hoc nostræ Majestatis præceptum fieri jussimus, manuque propria eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

Datum VIII Kal. Mart. regnante domino Lothario (b) anno X, Indictione VI. Actum * Lucdunii. (c)

* Lauduni

(a) Corrigendum, *Indictione VI.*

(b) Corrigendum, *anno IX*, nisi initium regni computetur ab ineunte anno 954.

(c) Charta, qua Walterus Dorcassinus Comes confert Carnotensi S. Petri Monasterio Ecclesiam sancti Georgii, data dicitur *anno ab Incarnatione DCCCCLXV, Incarnatione VIII, regnante Lothario anno XI.*

A

XVIII.

Confirmat introductionem Monachorum in Monasterium sancti Michaëlis in periculo Maris.

Ex Chartulario hujus Monast.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si ea quæ prædecessores nostri divina dignatione illuminati, et piis ammonitionibus servorum Dei instigati, pro utilitatibus Ecclesiarum et necessitatibus ser- An. 966.
B vorum Dei supplendis statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, et hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs peragendam, et ad futuram capessendam profuturum proculdubio confidimus. Iccircò notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quemdam esse locum, Montem sancti Michaëlis dictum, situm in maris pelago, quem modernis diebus amore ductus Regis æterni Richardus Normannorum Marchisus cum (a) auctoritate domni Joannis sanctæ Romanæ Sedis Papæ restauravit in melius, aggregans Monachorum cœtum divinarum legum sanctionibus jugiter inhærentium. Pro cujus perpetuo roboramine atque stabilitate, domni præfati Papæ, necnon memorati Marchisi, atque Hugonis sanctæ Rothomagensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ad cujus diœcesim pertinet jam dictus locus, nostras devenit ad aures petitio, idipsum nostro per-
C petuò manendum roborare fulcimine. Quorum rato decreto nostra excellentia hylaris reddita, ac eorum voluntati aurem accommodantes, veluti postulaverant, fieri adjudicavimus. Unde regali auctoritate et indulgentia per hoc præceptum nostræ confirmationis stabili jure eundem locum in eodem quo nunc pollet ordine, videlicet Monachili, permanere concedimus omni tempore ævi; præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum, neque quislibet ejusdem regni Marchisus, neque qui in sancta Rothomagensi Ecclesia Præsul per subvenientia tempora successerit, quod nostro roboratum est inviolabili decreto, infringere audeat : quatenùs inibi Deo servientes, ac divini servitii cultores liberè Deo serviant, et pro nobis et totius regni nobis à Deo collati conservatione exorare queant. Et hoc præceptum, quod ob amorem omnipotentis Dei et remedium animæ nostræ roboravimus, ut firmiorem
D obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum gloriosissimi Lotharii Regis.

XIX.

Sub sua tuitione suscipit Gandense S. Bavonis Monasterium.

Apud Miræum in Codice Don. piarum, pag. 150.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si An. 967.
ea, quæ fideles nostri pro statu et utilitate Ecclesiarum in locis sibi commissis statuerunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, et totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, et retributorem Deum exinde in futuro nos habere confidimus. Igitur sit notum omnibus tam præsentibus quàm futuris sanctæ matris Ecclesiæ filiis, quòd venerabilis Comes Arnulphus, noster videlicet consanguineus, et regni nostri Marchio nobilissimus, nostram adiens excellentiam, humiliter petierit, ut quoddam Monasterium in honore B. Petri Apostolorum principis constructum super fluvium Scaldim, quod antiquitùs vocatum est Gande, pro

(a) In Chartulario hujus Monasterii recitatur Privilegium Johannis Papæ, in cujus fine hæc annotantur: *Hæc igitur jam dictus Rex Lotharius sacro scripto Lauduni confirmavit XII anno regni sui, qui fuit DCCCCLXV Dominicæ Incarnationis*. Annus regni Lotharii duodecimus pertinet etiam ad annum Christi 966: hocque anno à Richardo Marchiso et Duce Normannorum Clericos sæculares de Monte S. Michaëlis ejectos, ibique aggregatos Monachos, tradit domesticus auctor Robertus de Monte Abbas in accessionibus ad Sigebertum.

cavendo ejusdem Cœnobii futuro periculo, et statu Monasticæ religionis ibidem perpetualiter corroborando, nostræ auctoritatis præcepto muniremus. Cujus petitioni tunc assensum præbuimus, et statuimus ut idem Monasterium, cum Dei auxilio, à prædicto Arnulpho venerabili Comite moderno tempore restauratum, et in melius exaltatum, juxta ejusdem loci scripta, et * regularia seu Imperatoria præcepta, in ordine Monastico, sub regulari disciplina, res suas pia largitione fidelium concessas quietè possideret. Decrevimus quoque et regia auctoritate cum omni imperio præcepimus ut præfato Monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam inferre præsumeret, neque ad dominium seu Prioratum ejusdem loci aliquis tyrannica usurpatione adscenderet, sive per generis nobilitatem, sive turpis lucri illicita largitione; sed secundùm B. Benedicti regulam ibi Abbas constitueretur, et constitutus legitima potestate uteretur. Nunc verò illustri Comite Arnulpho ab hac vita sublato, et ad superos, ut credimus, transvecto, Balduinus cognomento Balzo, noster ejusque consanguineus,.... Arnolphi pueri, filii Balduini, filii sæpè dicti memorabilis Arnulphi, cum reverendo Abbate Womaro solertissimo sanctæ religionis fautore, ac insigni propugnatore, et prælibati Gandensis Monasterii Rectore, nostram adiit serenitatem, petens nostræ auctoritatis munimentum erga idem revocare Monasterium. Nos verò eorum nihilominùs annuentes saluberrimis petitionibus, interventu etiam dilectæ matris nostræ Gerbergæ scilicet, et amabilis conjugis nostræ Emmæ, illorum Deo dignam adimplevimus postulationem, et hanc nostræ auctoritatis defensionem eis concessimus super idem Monasterium, et ejus res infra regni nostri terminos constitutas. In primis ergo ex auctoritate omnipotentis Dei, à quo omne regnum et imperium est, et nostra præcipimus ut nullus Episcoporum aut Archiepiscoporum, qualicumque caussa exsistente, locum illum invadere, aut bannire aliquo modo audeat, nisi priùs res ad aures nostri imperii referatur, et tunc consilio nostro definiatur. Appendentia autem hæc roboramus, omnes mansiones ultra Legiam de portu Gandavo; in Heckenghem mansiones decem cum Ecclesia et omnibus appendiciis, id est in Maglina mansus unus et villa Gondelghem, cum omnibus appendiciis suis, id est terris, pratis, pascuis, silvis; Villa Slola et Slouderega et Desseldonck et Tonensela, et Spenghedonck, et Metmedonck, cum Ecclesia, villa Singen cum appendiciis suis. In villa Hadertinia, mansi duo; in villa Benghina, mansi duo; in villa Hemhoius, mansi duo, villa Herlinghen, cum appendiciis, id est terris, pratis, silvis, pascuis. In pago Curtracensi, Singhehem, mansi decem cum Ecclesia et reliquis appendiciis, id est terris, pratis, pascuis, silvis. In Haulinghem, mansus unus; in Aspre, quarta pars Ecclesiæ, et septem mansi; in Geudinghem, mansi septem, villa Esloia, cum triginta octo mansis et Ecclesia et reliquis adjacentiis, scilicet terris, pratis, pascuis, silvis. In Caveghem, cum mansis tribus et Ecclesia; in pago * Metelentensi, in Wilda, mansus unus; in Merendra, mansi tres; in pago Flandrensi, in Rodenborch, mater Ecclesia cum capella et omnibus appendiciis. Præcaventes itaque antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare et multiformi calliditate molestare nititur, reverendo Abbate Womaro et ejusdem loci fratribus hanc nostræ auctoritatis tutelam contra. . . perturbationis jacula opponendam concedimus. Videlicet ut prædicto Abbati ejusque fratribus nullus Laicorum, sive Clericorum, sive Sæcularium, non aliquis Princeps vim aliquam inferat; nullus Judex publicus ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca, aut agros, seu reliquas possessiones memorati Cœnobii, quas moderno tempore infra ditionem nostri imperii justè et rationabiliter possidet, vel eas quas in jure ipsius loci voluerit divina pietas augere, ad caussam audiendam, vel fredas aut tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm servos super terras ipsius commanentes, absque Abbatis jussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones quærendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat vel valeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; nec de ordinationibus Monasterii, nisi ad hoc rogatus, secundùm regulam sancti Benedicti, se quisquam intromittat, nec ullam penitùs vim banni aut similium inferat. Quieto itaque jure cuncta quæ possident, et quæ, Deo auxiliatore, acquisituri vel adepturi sunt, usibus eorum

* regalia

*Melanthoys

A deserviant, quatenùs absque penuria et infestatione cujusquam, tam pro anima venerabilis Arnulphi ceterorumque suorum benefactorum, quàm etiam pro totius regni nostri quiete et utilitate, divinis laudibus incumbentes, divinam clementiam exorent. Quisquis igitur contra hujus præceptionis munimentum aliquid sinistri molitus fuerit, quod neminem facturum credimus, omnipotentis Dei iram incurrat, et judicio fidelium convictus, reatûs sui pœnas exsolvens, centum auri libras coactus Monasterio conferat, et quod illicitè tentavit, frustretur et inane fiat. Quæ nostræ constitutionis auctoritas ut firmior inconvulsaque. . . servetur, hoc ei fieri præceptum jussimus, et annulo nostri palatii subfirmantes præcepimus insigniri.

Datum III Nonas Maii, regnante domino Lothario (*a*) anno XII, Indictione X. Actum (*b*) Nobiliaco feliciter, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXVII.

B

XX.

Sub sua defensione suscipit Floriacense Monasterium.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius divina dispensante clementia Rex. Si ad corroborandam Ecclesiasticam authoritatem servorum Dei etc. Notum esse volumus, quia vir venerabilis Richardus Abba ex Monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri principis Apostolorum, sanctique Benedicti Confessoris, ubi ipse B. Benedictus corpore requiescit in pago Aurelianensi super fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem, avi videlicet nostri Hludovici piissimi Augusti, in qua erat insertum, quia sive ipse, sive antecessores ejus, omnes videlicet Francorum Reges, præfatum Monasterium, cum rebus et hominibus suis ad se pertinentibus, sub tuitione et defensione sua habuissent etc. sub nostra quoque poneremus etc. Præcipimus ergo ut nullus judex etc. Et ut firmiùs maneat, annuli nostri sigillo subterfirmantes jussimus insigniri. An. 967.

C

Signum domni Hlotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem domni Odelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum Nonis Junii, regnante domno Hlothario, anno XIII, Indict. X. Actum Verberiaco palatio feliciter.

D

Res à patre Ludovico concessas eidem Monasterio confirmat.

Ibidem.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius divina dispensante clementia Rex etc. Noscat igitur universalis Ecclesia, quia vir venerabilis Richardus Abba sancti Benedicti Monasterii, adiens nostræ celsitudinis decentiam humiliter supplicavit, quatenùs ea, quæ genitor noster Ludovicus piæ memoriæ Rex eidem Cœnobio concessit in pago Aurelianensi, Blesensi, Vastinensi, Augustodunensi; necnon et beneficia Vassallorum concederemus : quod et fecimus etc. An. 967.

E

Signum domni Hlotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem Odelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum Non. Junii, regnante domno Hlothario, anno XIII, Indict. X. Actum Verberiaco palatio feliciter. (*c*)

(*a*) Legendum, *anno XIII*.

(*b*) Id est, in Monasterio Atrebatensi S. Vedasti.

(*c*) Mabillonius Lib. 47 Annal. Bened. Num. 11 memorat Diploma, quo Lotharius Rex, rogatu Odonis Comitis et Hugonis gloriosissimi Ducis sub suam protectionem recipit Monasterium Bonæ-Vallis, in quo candidatus grex Monachorum degebat. *Datum Nonis Julii, regnante domno Hlothario Rege anno XIII, Indictione X. Actum Verberiaco palatio :* quod Diploma *Gezo Notarius ad vicem Odelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.* Subscribunt præter Regem Odo Comes, Odo ejus filius, Goffredus seu Gaufredus Comes, Harbertus Comes, Harduinus et Rotrocus.

A

XXI.

Theodorico Comiti donat forestum Wasdam.

Apud Miræum in Cod. Donat. piarum, pag. 106.

An. 968. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, (*a*) Lothowicus Dei gratia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd dilecta conjux nostra Hemma Regina adiens nostræ celsitudinis præsentiam, humiliter deprecata est ut cuidam nostro fideli, scilicet Theodrico Comiti, forestum Wasda in eodem Comitatu, cum pratis, aquis terrisque aratoriis, exitibus et regressibus, cumque rebus pertinentibus ad prædictum forestum per- B integrè nostro daremus præcepto. Cujus petitionibus, prout dignum est, faventes, prædicto Comiti prædictum damus atque largimur forestum, ut habeat, teneat, possideat, cum suis ad se pertinentiis, tam ipse quàm sui heredes, seu cui ipse suique heredes vendere vel mancipare voluerint sine omni contradictione. Et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei præceptum fieri jussimus, et manu propria subterfirmantes, sigillo nostro jussimus sigillari.

* Lotharii — Signum domini * Lothowici gloriosissimi Regis.

* Odelrici — Gezo Cancellarius ad vicem domini * Vthelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

* Lothario — Datum (*b*) anno Domini DCCCLXVIII, Idus Aprilis, regnante domino * Lothowico, anno XIV, Indictione XIV. (*c*)

C

XXII.

Ex Archivo Monast. Guixalensi.

Soniario Abbati dat facultatem regendi duo Monasteria S. Pauli Maritimæ et S. Felicis Guixalensis.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 891.

An. 968. Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si sanctæ Ecclesiæ loca, ut dignum est, stabilimus auctoritate regia, id nobis proculdubio ad mortalem vitam temporaliter exigendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum esse confidimus. Quocircà notum sit omnibus, præsentibus scilicet et futuris fidelibus, quendam religiosum Abbatem, nomine So- D niarium, olim à partibus Gothici regni advenientem, serenitatis nostræ præsentiam, conducente fideli nostro Odelrico Remorum Metropolis Archiepiscopo, adiisse, sibique regiæ auctoritatis præceptum super duobus Monasteriis à nobis fieri postulasse; quorum quidem alterum in honore sancti Pauli consecratum, situm est in Comitatu Gerundensi, in loco qui dicitur Maritima: alterum verò in honore sancti Felicis in eodem Comitatu, in loco qui dicitur Jecsalis. Placuit itaque celsitudini nostræ ejusdem Abbatis petitioni annuere, et ex consilio gloriosæ genitricis nostræ dominæ Gerbergæ sublimis Reginæ, suggerente etiam præfato Archiepiscopo aliisque fidelibus nostris, pro Dei amore, ejusque Sanctorum honore, et æterna retributione, rem istam regaliter efficere, tali videlicet modo, ut idem Abbas Soniarius eadem duo Monasteria, dum ipse in carne vixerit, quia de ipsis duobus unius benedictionis ele- E ctionem suscepit, simul habeat in manu et potestate sua, regulariter sibi commissa

(*a*) Legendum, *Lotharius*, quod satis apertè demonstrat nomen Hemmæ Reginæ, quæ Lotharii uxor erat. Id quoque probant nomina Gesonis Cancellarii et Odelrici (sic enim legendum est) Remensis Archiepiscopi atque Archicancellarii.

(*b*) Corrigendum, *anno Domini DCCCCLXVIII, Idibus Apr. regnante domino Lothario anno XIV, Indictione XI.*

(*c*) Dubletus in Historia Abbatiæ S. Dionysii pag. 815 recitat Chartam quâ Richardus Normannorum Marchio Geslino S. Dionysii Abbati restituit *quandam potestatem Britnevallem nomine* (Berneval) *sitam in pago Tellau. Actum Britnevallis jussu domni Richardi inclyti Comitis XV Kal. Aprilis, anno quarto-decimo regnante Hlothario Rege, Indictione XI.* In Appendice ad Marcam Hispan. col. 889 referuntur duæ donationes factæ à Mirone Comite Ecclesiæ Gerundensi. Prior sic terminatur: *Facta est autem hæc scriptura IV Nonas Februarii anno XIV regnante Lotario Rege filio Ludovici Regis, elapsis annis ab Incarnatione Domini DCCCCLXVIII, Indictione XI.* Posterior autem sic: *Exarata est igitur hæc scriptura cessionis die IX Kal. Martii, anno Domin. trabeationis DCCCCLXVIII, Indictione XI, anno videlicet XIIII Francorum Rege Lotario regnante.*

gubernans,

A gubernans, et animarum lucris studiosè invigilans. Post decessum verò ejus separatione ab invicem facta, singulis Cœnobiis singuli præsint, et magis prosint Abbates, ad nullum principem nisi ad solum Regem Franciæ respicientes, et secundùm regulam sancti Benedicti ibidem regulariter conversantes, animas Deo verbis et factis lucrantes, fructum boni operis in sancta religione piè exercentes; ut ex ovibus suæ curæ commendatis mereantur habere gratiam æternæ mercedis. Prædicta autem Monasteria res omnes quas habent, vel quæcunque in posterum, Deo auxiliante, habitura vel acquisitura sunt, regiæ institutionis decreto sublimiter ordinamus, atque legaliter statuimus, ut in perpetuum jure quieto inviolabiliter, absque ulla contradictione, sub reverentia Ecclesiasticæ dignitatis habeant, et sine fine possideant, et cum omni rerum suarum integritate tranquilla et immota permaneant. Monasterium igitur sancti B Pauli alodia sua, hoc est, in Lavendarias et in Parietes, et ipsum alodum quod Elias dedit sancto Paulo, et Corron quod dedit ei Audegarius Vicecomes. At Monasterium sancti Felicis alodia sua et Ecclesias suas, hoc est, Fenalis cum Ecclesia sanctæ Mariæ de Biertho, cum Ecclesia sancti Martini; et Olivos, et valle Lubrica de Romaniano in valle Araze, et in Colonico et Spanitate, et in Vallense Comitatu, et quidquid prædicta Monasteria unquam habuerunt aut habent in prædictis locis et prænominatis Comitatibus, vel quodcunque, Deo adjuvante, in posterum acquirere sibi potuerint, totum hoc, ut dictum est, firmissimè et semper teneant. Insuper et hoc prædictis Monasteriis regali licentia concedo, et pro Dei amore relaxo, ut nullum unquam censum vel debitum de aliqua rerum suarum possessione alicui persolvant; sed C liberè omnia sua nostra regali absolutione possideant, et nulli unquam alteri nisi solùm regali subdita sint potestati. Ceterùm si quis in futurum huic regiæ auctoritatis præcepto aliquam controversiam fortè inferre tentaverit, omni emendatione congrua secundùm legem Ecclesiasticam Deo et Sanctis ejus ob hoc satisfaciat, et reus majestatis temeritatis suæ pœnas exinde persolvat; immò et sic hujus auctoritatis nostræ decretum inviolabile permaneat semper et firmum. Ut autem hoc ipsum perpetua stabilitate perduret jugiter inconcussum, manu propria corroboravimus, et sigillo nostro muniendum mandavimus.

Actum apud urbem (a) Lugdunensem XVI Kalendas Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXVIII, domno verò Lotario Rege glorioso regnante XIV, Indictione XI.

Signum domini Lotarii Regis gloriosissimi.

D Gezo Cancellarius ad vicem domni Odelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

Datum prædicto Kalendarum die, in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

XXIII.

Quædam concedit Arberto Thoarcensi Vicecomiti post ejus mortem reversura Abbatissæ Bonæ-vallis prope Thoartium.

In Instrum. ad Tom. 2 *Galliæ Christ. Novæ Edit. col.* 366.

E DIVINÆ legis sublimitate cernitur fore sancitum, quia totius orbis imperium regali axiomate sublimatum numquam debere violari ab ullo Principum, quorum principatus feliciter nobili sceptro regitur Regum. Ideòque quicquid ab illo verbis vel scripto hauritur patratum seu patrandum, inviolabile debet persistere et fixum, etc. Quamobrem ego Lotharius Rex Francorum divina permittente gratia, excellentissimè cupio intimare cunctorum auribus fidelium utriusque sexûs diversi ordinis, diversæque potestatis; quòd accedens ad me Gofredus Comes Andegavorum, consentiente tamen suo seniore domino Guillelmo Aquitanicorum Duce, precatus est ut quoddam beneficium in pago Pictavo per diversa loca situm, beneficium videlicet quod An. 973.

(a) Laudunensem intellige.

(b) In conventione facta inter Monachos sancti Pontii et Archiepiscopum Narbonensem, in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 118. *Facta carta conventione ista anno DCCCCLXIX, Indictione XII, et anno XV quod Lotharius Rex cepit regnare.*

Aymericus Thoarcensis de illo tenuit, illam prorsùs curtim, quæ vulgò nuncupatur Faya, cum ipsa Capella in honore sancti Hilarii dicata, unà cum pratis, molendinis, silvis, aquis aquarumve decursibus, simulque et collibertis utriusque sexûs, et omne quod ad ipsam curtim cernitur pertinere; et in alio loco in ipso pago alteram Capellam in honore sancti Petri dicatam in villa Misseria sitam, cum domibus, curtiferis, virdegariis, vineis, pratis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, terris cultis et incultis, quæsitis et inquirendis, et cum omnibus.... Insuper et in alio loco in Niortensi pago unam Capellam in honore sancti Saturnini sacratam, sitam in villa quæ nunc vocatur Cavanias, sed antiquitùs vocabatur Lapheriacus, et quicquid ad eam pertinere videtur: insuper et quantumcumque ad ipsum beneficium Aymerici, quod tenebat ex præfato Gofrido Comite, totum et integrum quod inquisitum noscitur esse, vel mortalis homo poterit adquirere, Arberto Thoarcensi Vicecomiti, et uxori suæ, Hildegardi nomine, per regalis præcepti testamentum meæ potestatis donum dignarer concedere. Quod audiens ego Lotharius Rex Francorum, non cujusquam cupiditatis face accensus, sed inviolabili amore Ducis Aquitanicorum, et exhortatione mei Apocrisariorum domini, videlicet Helberii, plurimorum Metropolitanorum Episcoporum, et domini Geboini magnificæ generositatis Episcopi placatus, quod mentis desiderio à me postularunt, libenti animo à me impetrarunt; eo scilicet tenore, ut quamdiu vixerint, sub testimonio Regum præcepti teneant et possideant: post illorum quoque discessum non revertatur ad ullum filiorum, seu ceterorum propinquorum vel heredum illorum, sed ad opus Abbatissæ et puellarum loci illius, Deo et ejusdem beatæ Mariæ genitricis, necnon et beato Andreæ et sancto Johanni Baptistæ famulantium, ut in subjectione ancillarum Domini Monachalium, respectuque earum inviolabiliter permaneat sub imperio spiritalis Abbatissæ, quæ ad regendas animas inventa fuerit idonea. Precamur denique omnes nostros successores Reges, Comites, Præsulesque et Abbates, necnon et cunctos hujus ævi Proceres, ut talis Abbatissa inibi omni tempore constituatur, quæ non solùm sibi, sed et cæteris aliis præesse et prodesse videatur. Quicumque autem diabolici instinctûs errore, ausuque temerario provocatus, huic nostræ auctoritatis syngrapho refragationis obicem protervum ingerere nisus fuerit, excommunicationis atque anathematis eum ex auctoritate summæ et vivificæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs-sancti, innodamus vinculis, atque alienum facimus à consortio beatæ Mariæ et omnium Angelorum Dei, necnon et beati Petri Apostolorum principis; quatenùs cum Juda proditore, Anna et Caipha atque Pilato damnationem accipiat, nisi cum satisfactione emendaverit futuræ hujus loci Abbatissæ.

Actum Pictavis civitate anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXIII, XIV Kal. Februarii, anno regnante domno Lothario gloriosissimo Rege (a) XXI.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis. (b)

XXIV.

Res Monasterii S. Theodorici prope Remos confirmat.

Apud Marlotum Tom. 2 Hist. Metrop. Remensis pag. 19.

An. 974. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium nostrorum gratis petitionibus regiæ serenitatis aurem accommodando faventem, loca Sanctorum cum rebus sibi jam traditis sive tradendis sub honore congruo regia auctoritate consistere perficimus, id nimirùm profuturum credimus, cùm statûs reipublicæ feliciter disponendæ, tùm etiam saluti perpetuæ sola Dei gratia nobis obtinendæ. Idcircò

(a) Corrig. *anno XIX.*

(b) Huc referre juvat notas Chronicas venditionis factæ à Borello Comite Ecclesiæ de Grenoleriis in Append. ad Marcam Hispan. col. 900. *Facta Carta venditione VII Kal. Julii, anno XVIII regnante Leutario Rege, tempore Borelli Ducis Gothicæ in anno primo quo natus est filius ejus Raimundus* id est anno Christi 972.

A cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria noverit, pia devotione pe-
tente sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo Adalberone fideli nostro, sua-
dente benigno hortatu Emma Regina carissima conjuge nostra, per depreca-
tionem ipsius Archiepiscopi, regiæ auctoritatis nostræ præceptum à nobis li-
berali munere actum super quadam Abbatia Cœnobii tertio milliario ab urbe
disparata, in honore beati Bartholomæi Apostoli, beato disponente Remigio,
sub divina revelatione constituti, in quo venerabilis Confessor venerabiliter re-
quiescit Theodoricus, primus ejusdem loci sanctitatis merito ab eodem sancto
Dei Pontifice Monachorum Abbas institutus; qui etiam sacer locus, ubi cùm
jam malis vel quibusdam sinistris undique irruentibus, à Monastico ordine ne-
gligenter deficere, et in Canonicalem, quæ omninò pessum negligenter vi-
luit, cœpisset devenire : tandem divino respectu, procurante eodem Archie-
B piscopo, in pristini ordinis dignitatem est reportatus. Igitur ut hujusmodi per-
fectio vigore muniatur, et perpetuò habenda conservetur, regiæ majestatis ro-
boratur sigillo, sicque regali potentia idipsum decenter stabilitur, quo præ-
scripto loco Emma jam pridem sibi fortè adquisita, vel divina miseratione olim
adquirenda inviolabili jure perpetuò habenda conservetur : insuper et illa quæ
sunt mansi septem in pago Veromandensi, cum duabus Ecclesiis principali-
bus, et una Capella, quarum duæ, id est mater Ecclesia in honore sanctæ Ma-
riæ, cum Capella memoriæ sanctæ Radegundis dedicata in villa Attheyas; alia
verò in honore S. Medardi in villa Emme, jam dudùm Remensi Ecclesiæ per
annos quinquaginta subtracta, sed præfati Archiepiscopi obtentu recepta, et ei-
dem Monasterio pro salute nostra et dilectæ conjugis Emmæ Reginæ, dulcissi-
mæque prolis nostræ, immò pro remedio sui suorumque successorum ab ipso jure
C tradendi delegata sententia. Itaque diffinitionis nostræ hac ratione conclude-
tur, ut in locis omnibus vel facultatibus, quas idem possidet locus, nemo un-
quam vel Comes, vel Vicecomes, vel Judex, vel quælibet sæcularis potestas
præsumat placita, leges, vel cujuslibet districtionis judicia ullatenùs exercere,
sed omnis lex, justitia, atque judicium manu regularis Abbatis contineatur,
vel ejus arbitrio hæc eadem teneatur, honore Archiepiscopi servato. Dignum
etiam ducentes, ut quia inviolabiliter præfatis regiæ majestatis firmitate cor-
roborationeque contulimus, libertati, pariter rebus Monasticis pro necessario
provideamus. Hoc juxta domini Archiepiscopi fidelis nostri petitionem, as-
sensu verò et favore Noviomensis Episcopi, ex sententia et auctoritate, no-
straque præceptione firmiter affixum annexumque fuit; quatenùs pro altari et
Ecclesiis illis et Capella Abbas et Monachi quotannis, semel tamen in anno
D solidos tredecim et sex denarios solvi facerent; et sic altare, et Ecclesiæ et Ca-
pella ab omni inquietudine, ab omnibus consuetudinibus, ab locationibus,
rogatu et exactionibus securè, quietè et liberè permaneant. Ut autem hoc præ-
ceptum inviolabiliter inconcussum jugiter permaneat, manus nostra regali
more idem dignanter confirmat, nonnullis fidelibus nostris coram adstantibus.

Actum palatio Compendii sub die VII Cal. Junii, anno Incarnationis Do-
mini DCCCCLXXIV, Indict. II, XX anno regnante ipso gloriosissimo Rege domno
Lothario. (a)

Si autem quisquam, quod minimè credimus, repertus fuerit, qui hanc no-
stræ præceptionis sententiam ullatenùs infringere ausus fuerit, æternæ maledi-
ctionis anathemate damnetur, ut dignus perpetuæ ultionis pœnas luat, qui Re-
gale simul et Pontificale decretum violare non metuit.

Adalbero Remorum Archiepiscopus manu nostra confirmo. Ego Wido Sues-
sorum Episcopus interfui et firmavi. Ego Theobaldus Ambianensis Episcopus
interfui et firmavi. Ego Gilbertus Comes confirmavi. Ego Manasses Comes * * Regitestensis
confirmavi. Ego Rogerus Comes * confirmavi. Ego Wido Comes confirmavi. * Rociacensis
Ego Albertus Comes * confirmavi. Ego Ragenerus Vicedominus confirmavi. * Veromandensi

(a) Donatio facta à Gausfredo Comite Ruscinonensi Monasterio S. Petri Rodensis, in Append. ad Marcam Hispan. col 903. *Exarata est autem carta donationis II Nonas Januarii, anno trabeationis Christi DCCCCLXXIIII, per Indict. II, regnante Lothario Rege Francorum, nobis autem imperantè Domino nostro Jesu-Christo.*

XXV.

A

Inter Schedas Mabillonii.

Immunitatem largitur Monasterio Floriacensi.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 974. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Cùm pravorum hominum moribus jam sub fine sæculi sancta Dei Ecclesia graviùs premitur, * nobis, quibus regni imperium cœlesti providentia committitur, instare vigilantiùs oportet, ne nostri Jesu sponsa, pia videlicet Ecclesia, à nostris Patribus exaltata, suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus, et ad illam æternitatis dignitatem tendimus. Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultûs amore faventes, notum esse volumus B omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonearíis, Actionariis, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris sanctæ Dei fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis vir Ricardus Abbas ex Monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri principis Apostolorum, sanctique Benedicti Confessoris, ubi ipse B. Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi super fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem, avi videlicet Hludovici piissimi Augusti, in qua erat insertum, quod sive ipse, sive antecessores ejus, omnes videlicet Francorum Reges, præfatum Monasterium, cum rebus et hominibus ad se pertinentibus et aspicientibus, sub tuitione et defensione sua habuissent, et eorum immunitatibus authoritatum à judiciariæ potestatis inquietudine semper defensum et munitum fuisset. Ob rei tamen firmitatem postulavit nobis præfatus Abbas, ut in amore Dei, et reverentia beatissimæ virginis Mariæ, sancti Petri et sancti Benedicti, paternum ac prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum locum fieri censeremus. C Cujus petitioni assensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus, ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum honorum, videlicet Episcopus, Abbas, Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius, Telonearius, vel quilibet reipublicæ Actionarius in Ecclesias vel agros, villas seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem imperii nostri justè et legaliter possident, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, D aut fidejussores tollendos, aut homines colonos, vel super terram potestatis ipsius Monasterii commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam Congregationem secundùm regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram authoritatem et consensum licentiam habeant Abbates eligendi : quatenùs ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri nobis à Deo commissi atque conservandi jugiter divinam misericordiam exorare delectet. E Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus exigere poterat, præfato Monasterio ejusque Congregationi ibidem Deo famulanti concessimus, ut eis ad divinum servitium peragendum, augmentum vel supplementum fiat. Et ut hæc authoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, eam manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Actum Compendio palatio regio, anno Domin. Incarnat. DCCCCLXXIIII, anno XXI regnante Lothario gloriosissimo Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domini Adalberonis Remorum Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi.

* nos

A

XXVI.

Monachis S. Columbæ Senonensis piscationem in Icauna fluvio confirmat.

Ex Authentico.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina proficiente clementia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia venerabilis Dux Burgundiæ B Henricus nostram adiens præsentiam, detulit auribus nostris, quia Monachi de Monasterio sanctæ Columbæ virginis et martyris Christi, in quo ipsius et sancti Lupi Confessoris Christi corpora humata venerantur, præceptum domni Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti habuissent de foresta regia quæ est in Igauna flumine non longè à Senonensi urbe. Sed idem Monasterium ignis vastavit incendium, et eandem auctoritatem cum multis aliis ornamentis Ecclesiæ amiserunt. Ob firmitatem tamen rei postulavit nos prædictus Dux Henricus ut paternam auctoritatem propter reverentiam memoratorum Sanctorum et æternæ retributionis fructum concederemus. Cujus petitioni libenter annuentes, concedimus eidem Monasterio ipsam (*a*) forestam, videlicet à loco qui vocatur * Capetum usque ad * Duliacum villam, sicut in auctoritate domni piissimi Ludovici Augusti continebatur. Præcipientes quoque jubemus ut nullus Judex publicus vel alia cujuslibet potestatis prædita persona Monachos in ipso C Monasterio degentes de jamdicta foresta inquietare audeat, vel ullum quodlibet instrumentum ad pisces capiendos in ea quilibet hominum construere audeat; sed cujuscumque sint littora, præfato Monasterio aquam cum omni piscatione et cum justitia sub immunitatis nostræ deffensione quieto ordine pro æterna remuneratione possidere concedimus : quatenùs ipsos Monachos qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius imperii nostri à Deo nobis concessi, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, et ut veriùs credatur et diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 974.

* Champieu

* Dulli

D Actum Compendio palatio regio, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXIIII regnante domno Lothario gloriosissimo Rege anno XXI.

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi. (*b*).

(*a*) Forestam aquaticam vocabant, seu Vivarium piscium. Vide Cangii Glossarium.

(*b*) In capite hujus Diplomatis hæc leguntur: *Datum per copiam sub sigillo Curiæ Senonensis, salvo jure cujuslibet, anno Domini millesimo CCC° sexagesimo nono, die Mercurii post festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis.*

XXVII. A

Villas ab Hugone Duce datas Monasterio Centulensi confirmat.

Ex Schedis Mabillonii.

An. 974. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina providente clementia Francorum Rex. Si servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò credimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum solertia, quia Dux (*a*) Hugo nobis per omnia fidelis unà cum Monachis ex Centulo Monasterio præclarissimi B
scilicet Confessoris Christi Richarii culminis nostri adeuntes serenitatem, expetierunt quatinùs villas quasdam ex eadem sancti Richarii Abbatia, quas ipse Dux Hugo stipendiis et usibus Monachorum pro remedio suæ animæ addiderat, ut nullius aliquando Abbatis vel cujuscumque personæ minoratione illis subtrahantur, imperiali præceptione pleniter firmaremus. Quorum denique preces ob amorem Dei et jam dicti militis ejus sancti Richarii, necnon et ob dilectionem carissimi consanguinei nostri Hugonis Ducis clementer audivimus, et ita illis in omnibus concessisse notum esse volumus. Quinetiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas in pago * Targonensi sitas, hoc est * Botritium cum omni integritate sua, * Rolleni etiam curtem in jam dicto pago cum omnibus appendiciis suis, vel quicquid ad supradicta loca justè et legaliter aspicere videtur, sicut à jam dicto C
Duce et ejusdem loci Abbate statutum est, usibus et stipendiis Monachorum in præfato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus : videlicet ut nulli liceat umquam ab eorum dominio ex eisdem villis aliquid abstrahere, aut minuere, aut in alios usus convertere, nec paratas aut lidimonium, aut hostilicium, aut alias quaslibet redibitiones aliquis ullo modo præsumat exigere : sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore quo à nobis atque à prædicto Duce statutum est, ita nostris et futuris temporibus securè illas teneant et quietè possideant : quatinùs eosdem servos Dei in præfato Monasterio Domino militantes pro salute genitoris nostri ac felicitate nostra, conjugis, proleque, seu stabilitate regni nostri incessanter piissimi Judicis misericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione D
assignari jussimus.

* Tervannensi

* Botru

* Rollencourt

Actum Compendio palatio regio, anno Domin. Incarnat. [DCCCCLXXIV, Indict. II] regnante gloriosissimo Rege Hlothario anno XXI.

Signum domni Hlotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi. (*b*)

(*a*) Hinc conjicere licet Hugonem Francorum Ducem S. Richarii Abbatiam tunc tenuisse, ex cujus portione duas villas in usus Monachorum addiderit.

(*b*) Ad annum 975 referenda est Charta Adelelmi Militis, qua Floriacensi Monasterio donat quoddam juris sui prædium, in pago Senonico situm, vocabulo Villaris dictum (*Villiers S. Benoît*). *Data VI Idus Septembris anno XXI gloriosi Regis Lotharii, Indictione III.*

A

XXVIII.

Monachis in Laudunensi S. Vincentii Monasterio restitutis immunitatem largitur.

Ex Autographo.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus, maximèque in rebus ad Dei cultum pertinentibus, serenitatis nostræ aurem aperimus, proculdubio prædecessorum nostrorum, Regum scilicet atque Imperatorum, B morem imitamur; nec solùm petentes, cùm de causa Dei agitur, nostræ fidelitati consolidare, immò quod majus est, Dei et Domini nostri J. C. propitiationem nobis confidimus exorabilem reddere, qui ad hoc sanctæ et universali suæ præfecit Ecclesiæ, ut eam regere tuerique, et de ejus necessitate, utilitate atque exaltatione solliciti in omnibus studeamus esse. Quapropter cunctis ejusdem sanctæ Ecclesiæ filiis, fidelibusque nostris tam præsentibus quàm futuris, liquidò patere volumus quoniam venerandus Laudunicæ urbis Rorico Episcopus nostram adiens mansuetudinem, humiliter postulavit quatinùs pretiosissimi Martyris Christi Vincentii Basilicæ, in suburbio prædictæ civitatis supra montem constructæ, adeòque honoratæ ut secunda sedes ex antiquo sit appellata, et Episcoporum, Canonicorum ac Nobilium laicorum totius urbis fuerit sepultura, ob quasdam res ibi noviter fidelium largitione aggregatas no- C stræ regiæ auctoritatis præceptum renovare dignaremur. Nam eidem loco, petente prænominato Præsule, præcepti nostri jamdudùm cautionem impertiveramus, cùm ille ibi in suam suorumque et urbis tutelam Monasticam constituebat regulam. Cujus petitionem, quoniam idoneam ac proficuam esse comperimus, ob amorem Dei et præcellentissimi Martyris ejus Vincentii, ob salutem nostram, conjugis et prolis, totiusque nostræ posteritatis, statuimus hoc nostræ auctoritatis seu renovationis præcepto jam dictæ Basilicæ, ut inibi Monasticus ordo, Deo auxiliante, perduret. Statuimus etiam ut Abbas et Monachi ibi Domino militantes militaturive quietè ac liberè teneant quæcumque ex antiquo ad ipsum locum possessa, quæcumque à sæpe nominato Episcopo et Canonicis ejus addita, quæcumque postremò à fidelibus viris quoquo tempore sunt collata, quæve conferentur per succedentia temporum curricula: inter D quæ omnia Ecclesiam de Capriniaco villa in Comitatu Laudunensi super Aquilam fluvium posita, sancti Medardi nomine insignitam, cum atrio, capellis, accolis omnibusque legitimis appenditiis teneant. Statuimus quoque ut in parte illius montis, sicut hæ tres Ecclesiæ sunt sitæ, videlicet sancti Vincentii et sancti Genesii atque sancti Hilarii, nullus ex nostris fidelibus dare mansiones vel accipere præsumat; sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat; neque de rebus vel hominibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sive modò habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judiciariam potestatem exercere, aut freda, vel thelonea à quoquam illorum hominum exigere unquam audeat. Hæc igitur omnia ad prædictum sancti Vincentii locum, salvo Episcopalis sedis respectu, salvo in omnibus jure Ecclesiastico, nostræ auctoritatis consentientes et corroborantes præcepto, Monachos E ibidem deputatos cum suis omnibus sub immunitatis et libertatis testamento vivere sancimus, ut tali ope fulti ad ministerium Domini nostri J. C. peragendum expediti et devoti operatores existant, optataque Deo serviendi libertate et quietudinis tranquillitate potientes, liberiùs nostra pro communi salute perpetuis exorare temporibus valeant. Ut autem hæc nostræ serenitatis auctoritas inviolabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de sigilli nostri impressione insigniri jussimus. An. 975.

Actum Compendio palatio Regis, anno Dominicæ Incarnat. DCCCCLXXV, anno XXII regnante Lothario Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domini Adalberonis Remorum Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi.

XXIX. A

Villam Aines reddit Monasterio Marchianensi.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 43.

An. 976. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius misericordia Dei Francorum Rex. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore, nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum industria, quòd carissima conjux nostra Hemma adiens nostram præsentiam, humiliter deprecata est ut quandam villam, nomine Aines, quæ tempore Arnulfi Comitis sororibus et (*a*) fratribus in Cœnobio S. Rictrudis degentibus injustè sublata fuerat, ob remedium nostrarum animarum, seu antecessorum nostrorum præcedentium, jam dicto Cœnobio redderemus. B Cui assensum præbentes, more prædecessorum nostrorum Regum, reddidimus atque concessimus prædictam villam Aines in integrum, cum omnibus ad se pertinentibus, ut deinceps habeant, tam Abbatissa Judith, quàm prædictæ sorores, necnon fratres ipsius Monasterii S. Rictrudis, potestatem faciendi quidquid voluerint sine ulla nostra successorumque nostrorum prohibitione. Et si quis eis per quodvis ingenium auferre quæsiverit, iram Dei omnipotentis et beatæ Rictrudis Sanctorumque omnium incurrat; libras verò auri persolvat c, medietatem cameræ nostræ, medietatem verò prædicto Monasterio. Et ut firmiùs maneat hoc, inconvulsumque servetur, manu propria subtersignavimus, et annulo nostri palatii jussimus insigniri. C

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

Adalbero Notarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

Actum Doacense Castello, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI, regnante domino Lothario anno XXII feliciter.

XXX.

Ex Chartario hujus Monast.

Villæ S. Quintini in pago Medenentensi, quam possidet Monasterium S. Quintini in Insula, immunitatem tribuit.

D

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 326.

An. 976. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes, sacræ religioni suffragari nitimur, progenitorum nostrorum privilegiis fulti jure regio utimur. Igitur notum sit omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quòd Arnoldus Abbas Cellæ sancti Quintini, quæ sita est in fluvio Somenæ, in suburbio ejusdem municipii, ante nostram accessit præsentiam, humiliter nostram exorans excellentiam ut villæ sancti Quintini, quam ipsi Monachi tenent in pago Medetensi, nomine (*b*) Syngin, aliquid ex nostro beneficio largiremur; quod pro Dei amore facere decrevimus. Præcipimus ergo atque statuimus, ut ab hodierna die eadem villa cum suo procinctu immunis maneat ab omni querela Comitis, sive regalium ministerialium; E sed quidquid in ea corrigendum sive in latronibus, sive in aliis querimoniis fuerit, ex nostra concessione Abbas et ministri ejus libera utantur facultate. Ut autem hæc nostra concessio inviolabilis semper maneat, manu propria hanc conscriptionem firmavimus, et anulo nostro signari jussimus. Si quis verò, quod minimè futurum credimus, contra hanc exsurgere tentaverit, primò iram Dei incurrat, deinde perpetuo exilii periculo succumbat, et quod repetit nequaquam obtineat.

Signum Lotharii gloriosi Francorum Regis.

(*a*) Erat tunc temporis eò loci duplex congregatio, virorum ac mulierum: ubi modò sola virorum superest.

(*b*) Vulgò *Synghin en Melantois en Flandres.*

Adalbero

A Adalbero Notarius vice Adalberonis Remensis Episcopi recognovi.
Actum Lauduno, Nonas Augusti, Indictione IV, (a) anno XXIII Lotharii inclyti
Francorum Regis.

XXXI.

Res concessas Mareolensi Cœnobio confirmat.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 45.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina præordinante gratia Rex An. 977.
Lotharius. Si in divinis cultibus Ecclesiam Dei ad summum sanctæ religio-
B nis statum sustollere conamur, ab ipso omnium bonorum remuneratore con-
fidimus nobis fore compensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus et futuris, quoniam nostræ dignitatis præ-
sentiam dilecta conjux nostra Emma adiens, nobis retulit dolendo quoddam
Cœnobium à venerabili Fulberto Præsule * sub regulari Canonicorum norma * Cameracensi
nobiliter secùs Atrebatum super * Satis fluenta olim constructum fuisse, quod * Scarpi
situm est in villa, quæ dicitur * Mareolum, nunc verò penitùs destructum per * *Mareuil*
violentiam sæcularium, et nimiam cupiditatem Theudonis Episcopi, remotis
inde omnibus, quæ prædictus Fulbertus ejusque successores tradiderunt Cœnobio
sancti Amandi et sanctæ Bertiliæ ad opus fratrum, ob remedium animarum suarum
nostrorumque antecessorum. Quocircà prælibata conjux nostram reverenter
expetiit munificentiam ut concessas res præcepti nostri munimine jam dicto
C Monasterio corroborare dignaremur. Nos verò interventu dilectæ conjugis no-
stræ Emmæ fidelisque Dridonis, ob spem divinæ remunerationis, pro statu et
incolumitate regni nostri, piæ petitioni assensum præbuimus, et jam dictas res
Canonicis prælibati Monasterii reddi præcipimus: scilicet mansum * in domini- * indominicatum
catu, quod Fulbertus Episcopus dedit eis in villa Mareolo usque ad fluvium
* Satis: in ipsa villa molendinum unum, situm coram manso ecclesiastico, et * Scarpi
decimas quatuor molendinorum, quas Præsul Engramnus eis contulit. Simili
modo mansa duo in jam prædicta villa, et sedes duas in terra arabili, et bona-
ria XXIV ad opus fratrum ipsius loci; medietatem etiam Caminæ datam ab An-
dremaro Præposito ipsius loci, ut habeant firmiter, et perpetuò, nemine in-
quietante, possideant; ea scilicet ratione, ut cunctis diebus vitæ eorum pro
nobis et totius regni statu militare jugiter satagant. Et ut hæc nostræ corrobo-
D rationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter-
firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.
Datum Lauduni clavati, anno DCCCCLXXVII. (b)

XXXII.

Donationem Dervensi Cœnobio factam ab Heriberto Comite confirmat. *Ex Chartulario.*

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 721.

E In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante cle- An. 980.
mentia Francorum Rex. Si justis et rationabilibus servorum Dei petitioni-
bus aurem clementiæ impendimus, proculdubio exinde æternam à Domino
mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei Ecclesiæ
fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, notum fieri volumus quòd adeuntes
regiæ celsitudinis nostræ præsentiam dilectissima scilicet nobis conjux nostra

(a) Legendum, *anno XXII*, nisi initium regni repetatur ab ineunte anno 954.

(b) In executione Testamenti Aimerici Archiepiscopi Narbon. in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 130. *Facta carta donationis istius sub die Idus Julii, anno Incarn. Dom. DCCCCLXXVII, Indictione V, regnante Lothario anno XXIII.* In Donatione à Mirone Comite et Episcopo Gerundensi facta Ecclesiæ S. Stephani Balneolensis, in Append. ad Marcam Hisp. col. 923. *Exarata est igitur hæc scriptura donationis die V Idus Julii, anno Dominicæ trabeationis DCCCCLXXIX, Indict. VII, anno videlicet XXV, ex quo Lotarius Rex Francorum regnandi sumpsit exordium.*

[A] Regina, nomine Emma, simul etiam Adalbero sanctæ Laudunensis Ecclesiæ necnon et Gibuinus Katalaunensis Sedis Antistites reverendi, intimaverunt nobis qualiter Heribertus Comes palatii nostri, nobis karus et fidelis in omnibus, ad locum sancti Petri Dervensis Cœnobii, ubi sanctus Martyr Bercharius corpore requiescit, humiliter venisset, et quoddam sui juris alodium, quod à progenitoribus suis illi contigerat, pro remedio animæ suæ ejusdem loci fratribus ad supplementum vini inopiæ, quo idem fratres maximè indigere videbantur, devotè tradidisset. Insuper etiam ad notitiam posterorum suæque traditionis firmitatem cartam exinde et vestituram sub præsentia plurimorum secundùm morem legalem supradicto loco publicè perfecisset. Igitur hujus rei gratia prædicti Pontifices, interveniente quoque præfata Regina karissima nobis nostra conjuge, petitionem supradicti Comitis Heriberti unanimiter nobis inferentes, clementiæ nostræ pariter suggesserunt ut hanc ejus traditionem, quam [B] ipse Deo et sancto Petro ob salutem sui fecerat, nos præcepti nostri auctoritate præmuniremus. Adjacet verò alodum in pago Otminse, intra fines villæ quæ Velcianas dicitur, notis ac legitimis terminis præfixum, supra videlicet et infra illius aquæ decursum, ubi Vetus-Materna nominatur, illi scilicet alodo æqua penè portione conjunctum atque conterminum; quod in eadem villa prædicti Monachi ab antiquo possidere videbantur. Nos itaque cœlesti beneficio permoti, horum Principum nostrorum precibus aurem benignè accommodantes, ut eosdem Dei servos pro salute nostra, necnon et dilectæ conjugis, ac prole nostra, simulque et statu regni nostri copiosiùs divinam majestatem exorare delectet, decernimus atque constituimus ut supradictum prædium ab eodem Heriberto fideli nostro Comite traditum, absque ullius contradictione personæ legitimo et quieto jure, cum vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve [C] decursibus, terris cultis et incultis, exitibus et regressibus in perpetuum possideant; et quicquid exinde facere voluerint, liberam et quietam in omnibus habeant facultatem, ea videlicet lege à nobis interposita, ut si quis contradictor existat, hanc multam sustineat, ut centum auri libras regio fisco nostro primitùs inferat, et quod temeraria præsumptione conqueritur, penitùs obtinere non valeat. Ut autem nostræ auctoritatis decretum per succedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra ac fidelium nostrorum, tam Episcoporum quàm Procerum Francorum, corroborari, et anuli nostri impressione subterjussimus insigniri.

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Adalberonis Remorum Archiepiscopi recognovit. [D]

Actum Lauduno-Clavato, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXX, regnante domno Lothario anno XXVII feliciter. (a)

XXXIII.

Quasdam Villas ab Elisiardo Episcopo fratribus Ecclesiæ Parisiensis collatas confirmat.

Ex magno Chartulario hujus Ecclesiæ lib. 19 c. 51.

Circa an. 980.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius genitor, genitusque ejus Lodovicus, utrique opitulante gratia Dei Francorum Reges. Si Sa- [E] cerdotum ac Servorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus et necessitatibus suis suorumque subjectorum nobis innotuerunt, ad effectum perducimus, non solùm regiam exercemus consuetudinem, verùm etiam ad æternæ retributionis beatitudinem talia facta, auxiliante Domino, nobis profutura confidimus. Idcircò notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam nostris præsentibus quàm scilicet et futuris, quia vir venerabilis Elysiardus Parisiensis Ecclesiæ Episcopus nostræ innotuit serenitati, suggerentibus itaque ac intervenientibus dilectis fidelibus nostris, videlicet dulcissima conjuge Emma, atque

(a) Charta Widrici Lingonensis Episc. quâ quædam confert Tornodorensi S. Michaëlis Monasterio, dicitur *data mense Julio, Indictione VIII, anno ab Incarnationè DCCCCLXXX, anno XXVI regnante Lothario Rege*. Edita est à Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 687.

A Hugone excellentissimo Duce, egregiisque Præsulibus Alberone Remensi, Gibuino Catalaunensi, quòd pro Dei omnipotentis amore, et futuro ejusdem Congregationis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum aut sæcularium personarum negligentia vel parcitate, ordo in ea sede commemorata futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quandam potestatem, Spedonam nomine, cum Ecclesia in honore sancti * Beati dicata, ac villam vocabulo Macerias, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, molendinis, pratis, pascuis, piscariis, aquis aquarumve decursibus, et cum omnibus inibi justè legaliterque aspicientibus, quam idem prælibatus Præsul Elysiardus amore Dei ductus, tam à suo quàm à successorum suorum dominio auferens, in fratrum sanctæ Mariæ præfatæ sedis delegavit usus, per hoc regale præceptum stabili

* S. Beat d'Esponne.

B jure eis concederemus. Prætereà humiliter exorantes petierunt ut pro divino intuitu, et pro ipsius Congregationis cavenda necessitate, avorum nostrorum præcepta Regum ex stipendiis ipsorum fratrum, quæ in membranulis vetustissimis continebantur inserta, in hujus corpore præcepti breviter accumulata, regali auctoritate reconfirmaremus ad integrum : ob firmitatem tamen religionis petiit memoratus Elysiardus Episcopus, ut et claustrum ipsius Congregationis, sicut ab avo nostro Rege Carolo, supplicante Theodulfo ejusdem loci Episcopo, confirmatum est, jure perpetuo ac stabili ordine corroboraremus, quò absque ullius inquietudine tam ipsius sedis Episcopi quàm aliarum personarum securi viverent, et unusquisque Canonicus suam propriam domum cum omni substantia dare vel vendere valeat, cuicumque voluerit tantùm ex fratribus, velut constitutum est à priscis temporibus. Nos verò petitioni eorum, quia necessaria et rationabilis erat, assensum præbentes, velut postulaverunt fieri adjudicavimus, quatinùs nulla occasione, nec Reipublicæ servitio

C quisquam ex successoribus seu sæcularibus personis impedimentum in futuro eis inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis et observatione Canonica eos oberrare necesse foret, sed de rebus sibi deputatis contenti, absque necessitate et inopia Canonicum ordinem tenere, et sine prævaricatione, quantum humana sinit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem omnium assensum eligentes Præpositum et Decanum, qui et eorumdem provideant villas, et debita stipendia fratribus fideliter administrent. Quapropter statuimus atque jubemus, et nostra præceptione confirmamus eis villas, quas dudùm per privilegia, et per præcepta Regum habere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, et metu futurorum casuum propellendo, videlicet Ondresiacum cum Ecclesia et altare, omnique integritate et suis adjacentiis; Aureliacum cum Ecclesia et altare, suisque appenditiis; Civiliacum cum

D Ecclesia et altare, et omnibus inibi adjacentibus; Laiacum, Castanedum cum Ecclesia et altare, omnibusque adjacentibus; Balneolum cum Ecclesia et altare, cæterisque appenditiis; Sulciacum cum Ecclesia et altare, et res in Larziaco et in Lotueo villa, cum omnibus ad usus fratrum pertinentibus; Christoilum cum Ecclesia et altare, vel quidquid inibi ad prædictorum stipendia pertinet. Hæc enim septem altaria Parisiacæ sedi attinentia prædictus Præsul Elysiardus ex proprio dominio suo sine sua suorumque successorum venditione, nullo contradicente, stipendiis perpetualiter attribuit ipsorum fratrum : Eleriacum videlicet, Steovillam, Rosetum, Cellas et Vernou, Machelum et Samesium, Mintriacum et Mauriacum, cum Ecclesiis et universis ad se pertinentibus; Virjacum cum omnibus, quæ videntur ad prædictorum usus fratrum aspicere; sed et medietatem nonæ ac decimæ, quæ de rebus ipsius Ecclesiæ,

E quæ abstractæ fuerant ab iis qui eis utuntur, accipi solent. Hanc ergo prædictam potestatem Spedonam, et has nominatas villas, cum omnibus appenditiis et redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem Congregationis necessitates et sustentativa mortalis vitæ ministranda, vel quod à longo tempore ibidem sunt aspicientia, vel ad præsens aspicere videntur, aut deinceps à Deum timentibus additum vel collatum fuerit, regali auctoritate et indulgentia, per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahere, minuere, aut ad usus suos retorquere, vel alicui in beneficium tribuere, neque ullum impedimentum ex prædictis rebus eis inferre, sed nec servitia ex eisdem villis exactare, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigere præsumant;

si augere eis aliquid placuerit, licitum habeant; (a) distrahere autem vel minuere ea, quæ pro Dei statuta sunt amore, nequaquam valeant. A Eo namque ordine præcipimus et corroboramus pro salutis nostræ remuneratione, et pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu, reique publicæ gubernatione, velut ab antecessoribus nostris confirmatum est, ut nullus unquam ex judiciaria potestate accinctus, vel quocumque modo, nullisque ingeniis in prædictis villis aliquam judicandi potestatem inibi exerceat, neque aliquem censum, neque teloneum, neque ripaticum, neque rotaticum, neque portaticum, neque bannum, nec freda, nec ullas districtiones faciendas, nec ullas paratas requirendas, nec foraticum, nec pulveraticum, nec ullas leges faciendas, nec de liberis hominibus, albanisque ac colonibus in supradicta terra commanentibus aliquem censum, vel aliquas reddibitiones accipere præsumat; sed quicquid fiscus noster inde exigere aut sperare præsentialiter potuerit, requirere non præsumat. B Et si fortè calliditate Judicis aut alicujus personæ ipsæ emunitates alicubi irruptæ fuerint, priscorum lege, id est solidis DC, mulctetur. Petimus ergo successores nostros ut hanc nostram liberalissimam ita conservent concessionem, sicut ea, quæ ob amorem Dei æternamque mercedem statuerint, à suis voluerint successoribus esse servanda. Et ut hæc auctoritas, quam ob dilectionem Dei et animarum nostrarum remedium statuimus, firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, et deinceps perpetualiter inconvulsa permaneat, manibus propriis eam subterfirmavimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis, filiique ejus Ludovici.

Ernulfus Cancellarius ad vicem Alberonis Archiepiscopi recognovit.

Actum Compendio palatio.

C

XXXIV.

Ex Chartulario S. Maglorii.

Monasterii S. Maglorii fundationem confirmat.

Apud Gerard. Dubois Tom. I. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 548.

In nomine (b) Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Lotharius et Ludovicus divina ordinante providentia Reges Augusti. Dum petitionibus Hugonis Franciæ Ducis rationabilibus et justis divini cultûs amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum sollertia, quia vir prætaxatus honorabilis nostram petiit clementiam, præceptum firmitatis à nobis fieri ex rebus, D quas idem piè Monasterio sanctorum (c) Bartholomæi Apostoli et Maglorii Archipræsulis Britanniæ urbis, scilicet Dolensis, contulit, quod fundavit in urbe Parisiaca, ad Sanctorum corpora, quæ ut peregrini hospitabantur per aliorum rura. Est autem priùs terra, in qua ipsum situm est Monasterium et donum, quod datum est ipso die consecrationis ejusdem, videlicet redibitiones nostrarum præbendarum, quas liberè tenemus, alodus quoque, quem dedit ipso die translationis Sanctorum ex potestate Miliduni cum omni integritate, quæ ad ipsum pertinebat, et Capella inibi sita et consecrata in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ. Item aliæ res, quæ priùs datæ sunt; unde prior est Capella in suburbio Parisiaco, haud procul à mœnibus in honore S. Maglorii dedicata, cum terra inibi adjacenti, in qua ipsorum est sepultura Monachorum; clausus etiam vineæ juxta Saucias situs, quem dedit bonæ memoriæ Hugo E

(a) Sic habet parvum Pastorale. In magno Chartulario, *distrahendi autem vel minuendi.*

(b) Insolita Invocatio.

(c) S. Maglorii Episcopi reliquiæ ex Armorica Lutetiam Parisiorum translatæ sunt, ac depositæ in Ecclesia Collegiata S. Bartholomæi, quæ juxta Palatium sita erat. Id factum occasione bellorum quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theobaldum Blesensem Comitem primis Lotharii principatûs annis exarserunt, et usque ad fines Armoricæ pervenerunt. Imminentis cladis metu Salvator Aletensis Episcopus Sanctorum parochiæ suæ reliquias recollegit, et in urbem Parisiorum secum deportavit. Præcipuæ reliquiæ erant S. Samsonis Dolensis Episcopi et S. Maglorii ejus successoris, cujus corpus è Sargiensi Monasterio, in quo decesserat, in Cellam Lehonium Nomenoii Ducis tempore translatum fuerat. Pacatis rebus, cùm Britones sacras reliquias in patriam reportare vellent, ab eis exegit Hugo Comes ut S. Maglorii corpus in Basilica S. Bartholomæi remaneret, in qua Monachos posuit Canonicorum loco, multis reditibus eidem Basilicæ adjectis. Hæc omnia regiis litteris comprobant Lotharius et Ludovicus. *Ita Mabillonius pag.* 655 *Tom.* 3 *Annal. Bened.* in cujus Appendice totam hujus translationis historiam ex veteri Codice recitat.

A filius Roberti Regis. Item pars terræ juxta montem Martyrum, quam Comes
Fulco dedit; parvus et alodus, quem dedit Guilelmus, juxta eumdem situs
suprascriptum montem : necnon et alodus in Comitatu Meldico, qui dicitur
Grandis Campus : sed et Ecclesiæ in Pinciacensi Comitatu; prima in potestate
Medriaca in honore sancti Dionysii dicata, cum capella in Marois sita, in sancti
Martini honore fundata; alia in Vernolio Ecclesia in honore sancti Stephani
dedicata : et in eadem villa Capella sancti Hilarii nominata : denique Capella
in villa, quæ dicitur Sancti Leodegarii, in cujus nomine et honore benedicta
constat : etiam mansa III, quæ tenuit Riculfus in beneficio et supradicta po-
testate Madreja : in Episcopio Parisiaco et Comitatu Ecclesia sanctæ Mariæ no-
mine sanctificata, et in eodem Comitatu in potestate Ysiaca vineæ, unde exit
census solid. XI : in Comitatu etiam Milidunensi in potestate Saviniaca man-
B sum I. Hæc omnia supradicta, vel quæ deinceps à Catholicis viris eidem col-
lata fuerint Ecclesiæ, ob amorem Dei et reverentiam ipsorum Sanctorum con-
firmamus auctoritate nostra, quatenùs semper sub plenissima defensione et emu-
nitatis tuitione corroborata permaneant. Ita videlicet ut nullis abhinc ad causas
exigendas, aut freda, aut tributa exigenda, aut mansiones, vel paratas facien-
das, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos
quàm servos super terram ipsorum dominantes injustè distringendos, nec ullas
redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus
ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat : sed liceat
Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub emunitatis nostræ de-
fensione in quieto ordine possidere, * ad stipendia Monachorum ibidem Deo fa- * ac
mulantium perennibus perficiat temporibus in augmentis. Volumus etiam ut
C noster ac vester, ô Dux clarissime, omniumque Episcoporum ac Comitum
in hoc concordet assensus, ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria
congregatione, qui ipsam causam Dei et Monachos degentes cum normali ho-
nore custodiendo tractet : simulque volumus, ut nullus Metropolitanus, aut
aliquis subjectus, etiamque Pontifex Parisiacus, causâ alicujus ordinationis il-
luc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit, aut ad sanctam Missam celebran-
dam, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum facien-
das, et quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit : et quoniam pe-
regrini atque alienigenæ esse noscuntur, benignè misericorditer ac piè à bonis
et Catholicis viris semper tractari ac contineri debeant pro Christo, à quo et
nos peregrinamur in mundo. Decrevimus etiam pro nostri auctoritate præcepti,
ut nemo super ipsos servos Dei potestatem exerceat, aut quempiam inter eos
D contra voluntatem ipsorum imponere temptet, sed in eorum semper disposi-
tione, ordinatione et electione intus et foris omnia consistant; quatenùs ser-
vos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis et conjuge, necnon et prole, vel
stabilitate totius regni à Deo nobis concessi, proque remedio animarum eorum,
qui pro amore Dei, et Sanctorum inibi sua tradidere donaria, eorum quoque, qui
futuris temporibus daturi sunt * præmia. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei * prædia
nomine habeatur, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentiùs conser-
vetur, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione signari jus-
simus.

XXXV.

E Goifredo Comiti quasdam res sitas in pago Ruscinonensi concedit. *Ex Chartulario S. Petri Rodensis.*

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 925.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius divina annuente gra- An. 981.
tia Francorum Rex et (*a*) Augustus. Notum esse volumus omnibus sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, quòd quidam Dux, no-
mine Goifredus, misit ad nostram clementiam obnixè deprecans, quatinùs res
sitas in pago Rosilionensi ei præcepto nostræ auctoritatis concederemus; quod
et fecimus : terras videlicet eremas sitas super litus maris in locum qui dicitur
Caucoliberi vel Balneolis, cum terminis et finibus earum; et habent terminia

(*a*) Hunc titulum Lotharius non rarò sibi sumsit post filii coronationem.

de porto, qui dicitur Petraficta, usque ad pogium Mulionem, et inde usque A
ad pogium Cariorubio, et usque ad culmen de Romenel, necnon usque ad pogium Lupicaga, et usque ad pogium qui dicitur Spilio, et vadit per pogium qui dicitur Cabannas de Novas, et per viam quæ discurrit per Crucem, excepto alodo sancti Quirici; et pervenit usque ad collum de Canellas, et vadit usque ad pogium Madalaveo, et discurrit per Suverello, et pervenit usque ad Malum-pertusum, et discurrit per ipsum rivum usque in mare. Hæc omnia secundùm petitionem jamdicti Ducis Goifredi amici nostri illi concedimus jure perpetuo perhabendum, atque anulo nostro decrevimus signari.

Actum Lauduno civitate regia, anno Incarnationis Domin. DCCCCLXXXI, Indictione VIIII, VII Idus Julii, regnante domno Hlothario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domno Ludovico adolescenti egregio regnante B
anno III.

Signum domni Hlotharii Francorum Regis et Augusti.

Arnulfus Cancellarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

XXXVI.

Ex Archivo hujus Monast.

Res datas à Goifredo Comite Monasterio S. Genesii de Fontanis confirmat.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 925.

An. 981.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti, C
Hlotharius superna annuente clementia Francorum Rex Augustus. Quoniam quidem à prædecessoribus nostris excellentissimæ memoriæ Francorum Imperatoribus atque Regibus sanctam Dei Ecclesiam per orbem terrarum longè latèque diffusam semper venerari ac exaltari in omnibus haud ignoramus, oportet nos etiam eorum per omnia imitari honores et actus, quò ad illam patriam * qua illi Ecclesiam honorando sanctam pervenerunt, nos etiam subsequi mereamur. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, quemadmodùm domnus Goifredus Dux Rossilionensis pagi litteram transmiserit ad nostram clementiam, humiliter obsecrans quatenùs res ad Monasterium sancti Genesii, quod olim à paganis destructum fuit, et nunc Dei protegente misericordia reædificatum est, et vocatum Fontanis, pertinentes, cum his rebus, quas ipse aliique Dei devoti ad D
jamdictum Cœnobium tradiderunt, nostræ auctoritatis privilegio firmaremus, præsentibus tam Episcopis quàm Abbatibus, atque regni Francorum Proceribus: quod et fecimus secundùm ipsius petitionem, præsente nostra dilectissima conjuge Hemma. Est autem initium ipsius Monasterii in via vallis Aspiranæ quæ pergit ad Castrum Vultrarium, et venit per semitarium quod tendit ad Torrentem villam, et pergit ad Cœnobium sancti Andreæ et per campum quod fuit quondam Franconis, proficisciturque per viam quæ discurrit de sancto Genesio, et vadit ad Cœnobium sancti Andreæ, et per ipsam viam intrat in alteram viam quæ venit de sancto Genesio, et tendit in villa Elena et in rivo Tamiano, et usque in viam quæ venit de Tamiano, et pergit ad sanctum Martinum usque in rivo Merdentione. Discurrit quoque per Amendam quæ est in termino villæ Cabaneæ, et per rivum ibi adjacentem usque in viam quæ des- E
cendit ab Ebrulliano, et tendit ad supradictum Cœnobium sancti Genesii: proficiscitur quoque per viam quæ venit de Ortafano, et pervenit usque in rivum qui venit de Villalonga, vel usque ad pogium qui vocatur Rodonellus, et exinde usque ad fontem Albella pergit, necnon per serram dicti pogii usque ad viam quæ vadit de Villalonga ad Cœnobium suprà nominatum sancti Genesii, et tendit usque in viam vallis Aspiranæ: pertinet quoque ad supradictam villam sancti Petri quæ est juxta villam Argelariam, cujus finis descendit ad ipsam Lenam quæ ibi est, et pergit per serram dictæ Lenæ usque ad pogium qui vocatur Vigia, et usque ad pogium qui vocatur Pera, et de flumine qui dicitur Bassa usque in flumen maris, et pergit per ipsam serram maris usque in rivo Rafanario, qui intrat in eodem mare, et usque ad serram partitam, et

* quò

A exinde ascendit per ipsum rivum usque ad Maloprusum, et ascendit ad pogium
Calbanum, et venit usque ad Guardiam, et usque ad Curco-curbo, et per ser-
ram ipsius pergit usque ad Balneum, et tendit per eandem serram usque ad
supradictam Lenam. Pertinet etiam ad dictum Cœnobium Cella S. Johannis
cum adjacenti stagno, qui incipit ad serram partitam in via quæ venit de vico
Lenæ, et vadit ad Balneum..... aliam viam quæ vadit de Bruliano ad villam
Mulacam...... semitarium qui venit de Mediana, et pergit inter vineas de
villa Mulaca et Malleola sancti Genesii, vel in via publica quæ venit de villa
Mulaca ad vicum.... per viam jam dictam ad Sacellum de Darnago, vel in
terram Adroarii quondam Judicis, et tendit per ipsam serram sicuti aquæ
vergunt contra jam dictum stagnum, et usque ad serram partitam, et Cella sancti
Laurentii ad prædictum locum qui dividit inter villam Rocas in villa Torren-
B tis. Et incipit finis ipsius Ecclesiæ per Portellas, et descendit cum ipso minario
per traginam, et per ipsam serram quomodo aquæ vergunt ad ipsam viam quæ
venit de Rocas, et inde pergit per eandem viam vel ipsas vineas ad comam
vel ad ipsam traginam quæ descendit de cacumine montis ad ipsas sepulturas,
et villam Rocas, et in villa Torrentis superiore vel subteriore, et in villa Tan-
jano, vel in villa Sunereda, et in villa Argileriis, et in Villalonga, et in Villa-
nova, et in villa Molaria, et in villa Balneolis, et in villa Mulaca, et in villa
Forcas, et in villa Tapias, et in villa Bages, et in villa Rubiano, et in villa
Hortafano, et in villa Tacione superiore vel subteriore, et in villa Tresmals,
et in villa Bonita, et in Villa-longa super flumen Tede, et in villa Terrelias,
et in villa Sancti Laurentii, et in villa Montana, et in villa Rara, et in villa
Cabannis, et in villa Cussana. Omnia quicquid in his villis et in cuncto Rossi-
C lionense pago sanctus Genesius habere dinoscitur, in silvis, in pratis, in vineis,
in aquis, in multuris, et in salinis, secundùm petitionem Ducis Goifredi ei-
dem loco habenda atque tenenda testimonio nostræ auctoritatis corroboramus,
cum his quæ sunt in Comitatu Confluentis, Cella videlicet sancti Martini
cum alode, terris et culturis; et Cella sancti Cucufatis cum terminis et finibus
suis; et in villa Ascaione, et in villa Purciana, et in villa Suaniis, et in villa
Evola, et in villa Fauliaria, et in villa Arriana, et in villa Asperi, et in locum
qui dicitur Vallis magna, et,.... Alane, et in Corros albos, et in villare Ac-
marti..... Aulmæ, vel in Rassago, vel in Rosa, vel in Torosa; et in Cella
sancti Stephani in Comitatu Bisuldunense sita cum terminis et finibus suis, cum
alodo qui fuit Rivolardi et Giscafredi, qui est in Arrenaria; et Cellam sancti
Martini et sancti Andreæ qui sunt in loco, qui dicitur Catafabricæ, cum ter-
D minis et finibus suis. Omnia hæc, quæ hîc sunt inserta, secundùm petitionem
carissimi Ducis Goifredi, cum stagno qui dicitur Alaiande, quem ipse Dux ei-
dem loco tribuit, et piscationes stagnorum,..... ad proprium jure perpetuo
perhabendum, anuloque nostro subterfirmare decrevimus.

Actum Lauduno civitate regia, anno Incarnationis Domin. DCCCCLXXXI, Indictione IX, sub die VII Idus Julii, regnante domno Hlotario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domino Ludovico adolescente egregio anno III. S. domini Hlotarii [gloriosissimi] Francorum Regis et Augusti.

Arnulfus Cancellarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit et subscripsit.

XXXVII. A

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

Res et prædia Monasterii S. Petri Rodensis confirmat.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 927.

An. 982.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius divina favente clementia Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum sollertia, quòd Ildesindus venerabilis Episcopus Elnensis et Abbas Monasterii sancti Petri Apostolorum principis Rotensis adiens nostræ serenitatis aulam, interveniente dilecta conjuge nostra Emma, humiliter deprecatus B
est quatinùs ob nostrarum animarum seu antecessorum nostrorum remedium, res et prædia, quæ Monachi ipsius loci possidebant, nostri præcepti munimine corroboraremus. Cui assensum præbentes, more prædecessorum Regum, omnes proprietates et possessiones ipsius loci, seu fines vel limites, cum adjacentiis præcipuorum prædiorum, quæ beatissimus Petrus Apostolorum princeps ex collationibus fidelium in Cœnobio Rotensi retinere videtur, nostro regali confirmamus præcepto, id est, ab ipsa meda, quæ est infra portum Fraxani, et ipso raso usque in locum quem dicunt Tres-Fratres; à parte videlicet orientis usque in medium mare, atque inde vadit ad ipsum locum quem vocant Molinum de Balascho, indèque pervenit ad ipsam Tamarix, et inde pergit usque ad ipsam Petramfictam, et pervenit ad ipsam matellam de Gomesindo, atque inde ascendit per ipsam serram usque in ipso fictorio de monte Pininello, et vadit ascendendo usque in summitatem ipsius montis, atque des- C
cendendo pergit per ipsam viam usque in locum quem vocant Sorberiolo, et descendendo pervenit in ipsa clusa et ad ipsum casale de Frivalane; inde verò ascendit per jam dictam viam ad ipsum casalem de Salvatore, et ad ipsum collum Rederiæ de vinea vetula, et pervenit usque in summitatem ipsius montis qui vocatur Caralio; inde verò vadit per ipsam serram usque in collum de Ermendo, et pervenit ad fontes sive ad collum de Filmera, et inde ad collum sancti Genesii; sicque ascendendo et descendendo vadit per summitatem de ipsa serra quæ vocatur Calmi, et pervenit subtus ipsum castrum, quod vocant Pinna-Nigra, usque in ipsas vineas de villa Palatio; et inde vadit subtus ipsam silvam, quæ est in parte meridiana subtus castrum Virdaria, atque subtus ipsam rocam quam dicunt Fictorio; et ascendit ad vallem de Fulcimania, atque pervenit subtus fontes de Devotas in vallem de Fruione: inde verò vadit per ip- D
sas rocas usque in montem quem vocant de Infesta, et descendit ad partem occidentis super ipsam viam publicam usque in rocam Ventosam et in locum qui vocatur Collum de valle Budica, et ascendit ad ipsam Crucem; sicque descendit usque in viam de jam dicta Cruce per ipsam vallem usque in rivolum de Budica; et inde ascendit usque in collum de Terrario, et pervenit in summitatem montis quem dicunt de Rocha-Morena: deinde ad partes Circii descendendo et ascendendo pervenit in summitatem de ipsa Wardia-Moresca, et pergit per summam serram usque in paradam de Durando, et pervenit per jam dictam serram usque in Rederuz S. Genesii, et inde ascendit in ipsum pogium qui est subtus ipsum Tovasc: inde descendit per ipsam serram ad jam dicta meda quæ est intus in mare. Infra prædictos terminos sunt constructæ Ecclesiæ et castella, erema, seu populosa, Ecclesia videlicet sanctæ Crucis, Ec- E
clesia S. Baudilii, Ecclesia S. Stephani, Ecclesia S. Fructuosi, Ecclesia S. Vincentii, Ecclesia S. Genesii, Ecclesia S. Petri, cum castro Miralias et omnibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, et ipsum castrum, nomine Viridaria, cum ipso castellare et fictorio, Pinna-nigra, cum omnibus rocis, montibus, vallibus, terris, silvis et villariis, excepta silva S. Romani. In ipso verò Comitatu Petralatense est stagnum de Castilione cum ipso gradu et Medaleixo et omnibus piscationibus suis. In valle Rodas stagnum Sanguinarium. In villa Palatio, in Turricella, in villa Acuti, in Petello et Stagneolo, cum stagnis, piscationibus et omnibus villarunculis, adjacentiis; in villa Pau, villa Judaica, villa Novas, Villare sicco, Castilione, et villa Palatiolo, quæ vocatur Fortiano, Furtiano superiore et minore, Villanova, villa Saccari, Palatiolo, villare Hildesindi

cum

A cum stagnis et piscationibus, villa Timinii, villa Petralata, villa Cabannas,
Oleastrum sancti Clementis, villare Tudelmi, Spedolia, villare Leudegarii,
Cantalupus. In Comitatu Impuritano est villa Militiano, quem vocant sancti
Petri, villa Armentaria cum quarta parte Ecclesiæ sancti Martini, villa Moi-
romi, villa Caniano cum portione Ecclesiæ et stagni, villa Siverana cum sta-
gno Salso in villa Dalinala. In Comitatu Bisuldunense, in villa Lercio, in
villa Molinos, in villa Ficarias, in villa Morelli. In Comitatu Girundensi man-
sum infra Gerundam, alodium Palaciolo cum Ecclesia sancti Genesii, sancti
Juliani, sancti Gaugini, et sanctæ Mariæ; alodium Filgariis cum Ecclesia sancti
Cypriani, sanctæ Justæ. In Comitatu Barcilonense prædium Tordariæ, et præ-
dium in Mardeponte Taliata cum Ecclesia sancti Petri. In Comitatu Osona, in
villa Berga Ecclesia. sanctæ Cæciliæ cum mansos, et Nuzmal et Caparia; in Car-
B dona mansum unum; in Cuirrhano Ecclesia sanctæ Mariæ et sancti Petri; in
civitate Limignana Ecclesia sancti Andreæ cum alodibus. In Comitatu Cerda-
niæ alodum in villa Exi et Olcegia. In valle Confluente prædium Villellæ. In
Comitatu Rossilionense Ecclesia sancti Salvatoris cum alodibus; in villa Lu-
piano, in conjuncta alodes cum Ecclesia sanctæ Columbæ; in Pontiliano in
Asmilos et villa Pollestros cum terminis suis et Ecclesia sancti Martini et sancti
Genesii; villa Forcas cum Ecclesia sancti Michaëlis; in Bigaranas alodum cum
Ecclesia sancti Andreæ; in Turilias alodum cum Ecclesia sancti Petri; in valle
Asperi alodum, quod vocant Rium Noagarium, cum Ecclesia sancti Michaë-
lis, alodum Compellis, alodum Montis nigri, qui est in Taoga. In Fenollia-
tense prædium Potiliani cum Ecclesia sancti Andreæ, prædium de Gavaredo
cum stagno in curtes. In civitate Narbona mansos duos. Hæc et omnia quæ
C universaliter à fidelibus collata vel offerenda præfato Cœnobio beatissimi Petri
Apostolorum principis constiterint, tam in Basilicis sacris quàm in campis cul-
tis et eremis, necnon in castris atque universalibus stagnis ac piscationibus,
pratis, vineis, silvis, et villulis cunctis, sicut superiùs diximus, confirmamus
regali auctoritate, ut habeat deinceps jam dictum Monasterium potestatem te-
nendi, possidendi sine omni contradictione. Et ut firmiùs maneat, inconvul-
sumque servetur, hoc ei præceptum fieri jussimus, ac manu propria subterfir-
mantes, anulo nostri palatii insigniri præcepimus.

Signum domni Hlotharii gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi re-
legit.

Actum (*a*) Borciaco villa sita in Comitatu Arvernensi super fluvium * He- * l'Allier
D lerium, anno Dominicæ Incarnationis (*b*) DCCCCLXXXII, regnante domno Hlothario
anno XXVIII feliciter.

XXXVIII.

Res et prædia Monasterii Rivipullensis confirmat. *Ex Chartulario hujus Monast.*

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 922.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina opitulante cle- An. 982.
mentia Rex Francorum. Noverit enim omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fide-
lium ac nostrorum sollertia, quòd Seniofredus venerabilis Abbas sanctæ Mariæ
Rivipullensis Monasterii unà cum caterva ipsius Cœnobii * situm in Comitatu * siti
E Ausona, adiens aulam nostræ serenitatis, humiliter deprecatus est quatinùs ob
nostrarum animarum seu antecessorum nostrorum remedium res et prædia, quæ
Monachi ipsius loci possidebant, nostri præcepti munimine corroboraremus.
Cui assensum præbentes, more prædecessorum nostrorum Regum, omnes pro-
prietates sive possessiones ipsius loci, fines vel limites, cum adjacentiis præ-
diorum, quæ beata et gloriosa virgo Maria mater Domini nostri Jesu-Christi

(*a*) Putat Baluzius *Borciacum* esse eum locum, qui hodie *Brossac* dicitur, haudprocul à Confluentibus Elaveris et Alanionis.

(*b*) Charta Adalberti Comitis et Abbatis sancti Quintini pro Monasterio Humolariensi apud Hemeræum in Probat. Hist. Augustæ Viromand. p. 32. *Actum in Monasterio S. Quintini anno Incarn. Dom. DCCCCLXXXII, Indictione X, regnante domno Lothario XXVIII.* Commutatio facta inter Hildinum Vicecomitem Lutevensem et Quinabertum Abbatem Gellonensem, in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 136. *Facta carta commutatione ista in feria VI, II Kal. Aprilis, anno XXVIII regnante Lotério Rege.*

ex collationibus fidelium in Cœnobio Rivipollensi retinere videtur, nostro regali confirmamus præcepto. Concedimus itaque prædicto Monasterio quod in circuitu ejus habetur, alodem ex latere uno pergentem, qui discurrit per Tamarizc, et infundit in Tezer; ab alio latere per aquæductum, qui discurrit ultra villam Molas, et infundit in Tezer; deinde ascendit per torrentem ultra in Gordanes, et ascendit per Fornellos usque in serram super silvam de Ordina, et pervenit in pogium super Villarcellum, ab ipso Villarcello pervenit usque in pogium Calvellum; deinde pervenit in ipsa serra super Gansago minore, et infundit in rivum sancti Laurentii usque in flumen Freber : deinde ascendit per rivolum qui discurrit à villa Balbos usque in ipsum collum de Balbos, et pervenit usque ad villam Tamarice, et infundit in Tezer, et affrontat ad villa Archamala; inde verò in pogium Salomonis usque in villam Molas. In eadem autem valle alios alodes ipsius Cœnobii in plurimis locis ipsius Cœnobii, id est, vallis de Teurarios, villa Animancias, Struola majore, ipsa Agrenolosa, et alios per plurima loca. Simili modo constituimus piscationes quoque aquarum de Tezer à ripa mala usque ad ipsa Spata, et de Freber de ipsa Corba usque in Tezer. Mercati verò præfati loci teloneum et omnem justitiam ibi peragendam ab integro concedimus. Parrochiam autem de ipsa valle, Ecclesiam sancti Petri cum ceteris Ecclesiis sibi subditis, sicut Godmarus Episcopus ibidem concessit vel successores ejus Idalcherius et Georgius Episcopi, cum decimis et primiciis absque tributo delegamus. Alodem, quod dicitur Matamala, cum Ecclesia in honore sanctæ Mariæ, et Ecclesiam de pogio Macanoso cum decimis et primiciis concedimus. Et habet affrontationes ex latere uno in pogio Transvadoni, pergit per ipsum rivulum qui pergit per ipsa loca, et injungit in torrentes qui discurrunt de serra Vineolas usque ad ipsum cinctum contra ipsa Tremolosa, et pergit per ipsa serra usque ad Portellam de Villalonga, et descendit in torrente qui descendit de Lobaria, et injungit in pogio Transvadoni. Et in eadem valle Matamala alodem qui fuit Radolfi Episcopi, et parrochia de Vineolas cum decimis et primiciis, quod Georgius Episcopus concessit ad domum sancti Salvatoris absque tributo, sicut in ipsa dote resonat. Et alodem qui Pino dicitur, cum terris, vineis, silvis, Ecclesia, et decimis et primiciis. Alodem qui dicitur Ecclesias clavatas, cum Ecclesia sancti Cucufati, et decimis et primiciis, cum finibus et terminis suis absque tributo. Alodem verò quod dicitur Salsellas, cum Ecclesia sancti Petri, cum decimis, primiciis, finibus, terminibus suis absque tributo. In pago Bergitano locum Brositano alodem, sicut in illorum judicio resonat, et parrochia sanctæ Mariæ cum Ecclesiis sibi subditis, id est, Palatium Rodgarium et ipsa Pera cum decimis et primiciis absque tributo. Ecclesiam sancti Vincentii, quæ est in Albiols, cum ipso alode et decimis et primiciis. Et in loco qui dicitur Suburbano, alodem cum Ecclesiis, et villa quæ dicitur Gurgalas. Et in loco qui dicitur Pontus, alodem cum Ecclesiis quas dedit Guifredus Comes sanctæ Mariæ. In civitate Minorissa alodem, id est, casas, terras et vineas. In Monte-Serrato alodem cum Ecclesiis S. Petri et S. Martini, et in cacumine Montis-Serrati Ecclesiam sanctæ Mariæ et S. Ascisdi, cum terris et vineis, molendinis, silvis atque garricis; et alodem qui dicitur Evolesca, cum terris, vineis, molendinis. Et in civitate Barcinona casas cum curtibus, hortis, puteis, terris et vineis. In Comitatu qui dicitur Vales, casas cum curtes, hortos, terras et vineas. In Comitatu Ausona alodem Palatium, et alodem quod dicitur Galamerios, et alodem Felgarolas, et alodem quod dicitur Oligo, et Danielis villarem, alodem Siniliane, et alodem Eldelzello, Rocha Felicis, alodem Planedas. Et in eodem Comitatu Ausona alios alodes in multis locis, id est, ipsa Devesa. Et in Vistizano casas, terras vineasque plurimas. In Comitatu Cerdaniense, valle Lilitense, villa Araionedo, Ecclesiam cum decimis et primiciis, alodem quod dicitur Liledo et Genebredo, pogium Meranegas, et Merola. In loco qui dicitur Garexer ipsos alodes cum Ecclesia, decimis et primiciis; de ipso portu usque Regulelo, cum terras, cum vineis, pratis, pascuis et silvis. Ecclesia quæ est in Scarit, cum decimis et primiciis. In Cerritania alodem qui dicitur Luc, cum Ecclesia, decimis et primiciis, et alodem de Moleol, et alodem Bor, et in eadem Ceritania, in plurimis locis, casas, casalibus, cum vineis et terris. Et in Comitatu Urgellitanensi alodem qui dicitur Exeduci, et in multis locis in eodem

A Comitatu terras et vineas. In valle Confluenti alodem qui dicitur Evol, et in eadem valle, in multis locis vineas; in locum qui dicitur Bula, terras et vineas. Et in valle Petrariensi alodem qui dicitur Planczas, cum Ecclesiis, decimis et primiciis; in Ventolano casas, terras et vineas; et in Campo Manconos casas, terras et vineas; et in Mazana casas, terras et vineas. Et in eadem valle in aliis locis, casas, terras et vineas. In Comitatu Bisuldunense alodem qui dicitur Pogium-malum, et alodem qui dicitur Transvolox, et Insula-rotunda, et Beguzano, et alodem qui dicitur Jovo, et Argelagarios; et in Valle-alta, et in Juviniano, cum casis, vineis et terris; in locum qui dicitur Judicas, casas, terras, vineas, et Veinedas cum casis, terris. In Comitatu Gerundense alodem qui dicitur Pera, cum casis, terris et vineis, et Ecclesia S. Isidori qui ibidem est, cum decimis et primiciis; in Valle-mala casas, terras, vineas;
B in valle quæ vocatur Bosso, locum qui dicitur Ingelatus, casas, terras, vineas, et silvas, et alodium quod dicitur Pineda, alodem qui fuit Olibani Presbyteri. In Comitatu Cerritaniæ ipsum alodem qui fuit Guadalli Vicecomitis cum Ecclesiis superpositis quæ ibidem sunt superpositæ; in locum quem vocant in Valle-vetere, Ecclesiam S. Martini et S. Saturnini, cum finibus et terminis suis, decimis et primiciis. In pago Bergitano alodem quem dicunt Benevivere, et Merles, Nabares et Serra. In Cardona alodem, casas, terras et vineas. In Comitatu Barcinonensi alodem quod fuit Egofredi, quod vocant Kama, cum Ecclesia S. Petri, cum finibus et terminis suis. In Comitatu Confluente Ecclesia S. Clementis cum alodibus suis et finibus ac terminis. In valle Asperi villam quam dicunt Hermos, cum finibus et terminis suis ac silvis. In Roveroso casas cum terris et vineis et ermis. Hæc omnia quæ universaliter à fidelibus col-
C lata vel offerenda præfato Cœnobio sanctæ Mariæ constiterint, tam in Basilicis sacris quàm in campis cultis vel ermis, necnon et in castris atque universalibus stagnis et piscationibus, pratis, silvis, vineis, et villis cunctis, sicut superiùs diximus, confirmamus regali auctoritate, ut habeat deinceps jam dictum Monasterium potestatem tenendi, possidendi sine omni contradictione. Et ut firmiùs maneat per temporum curricula, inconvulsumque servetur, hoc ei præceptum fieri jussimus, ac manu propria subterfirmantes, anulo nostri palatii insigniri præcepimus.

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi relegit.

Actum apud (*a*) Parintaniacum villam sitam in Comitatu Arvernensi subtus
D castrum Uzo, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXII, regnante domno Lothario anno XXVIIII feliciter. (*b*)

XXXIX.

Pictavense (*c*) Cœnobium S. Trinitatis sub sua tuitione suscipit.

Apud D. Claud. Estiennot in Antiquit. Bened. in Diœcesi Pictavensi, pag. 474.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina ordinante pro- An. 982.
videntia Rex Francorum. Specialibus cujuscumque fidelium nostrorum cau-
E sis inspectis subveniendum esse regalis auctoritas monstrat, quantò magis ad debitam generalitatis providentiam æquum dignumque pertinet, ut Ecclesiæ Catholicæ atque Apostolicæ, quam Christus suo pretioso sanguine redemit,

(*c*) Existimat Baluzius *Parintaniacum* eum locum esse, qui levi mutatione hodie vocatur *Parentignac*, ad Elaver contra Iciodorum, quod in altera Elaveris ripa situm est. *Uzoni* seu *Ussoni* manet etiam nunc suum nomen; qui locus tribus passuum millibus à vico Parentiniaco, septem circiter à Brossaco distat.

(*b*) Charta, qua Adalbertus Comes et Abbas S. Quintini principis Ecclesiæ magnam partem aquæ Somenæ confert Arnoldo S. Quintini de Insula Abbati, data dicitur *anno DCCCCLXXXIII*, *Lotharii Regis anno XXIX*. Apud Hemeræum in Probat. Augustæ Viromand. pag. 32.

(*c*) Idem Diploma editum est à Beslio in Probat. Hist. Comitum Pictav. pag. 231, et in Probat. Tom. 2 Galliæ Christ. col. 361. Fallitur domnus Estiennot cùm ait se illud ex autographo descripsisse, vel malè legit. Illud contulimus cum Exemplari viso et recognito anno 1377.

eamque nobis, cujus per adoptionem filii existimus, regendam tuendamque A commisit, piam sollicitamque in cunctis curam gerere studeamus, et ut in ejus profectu sive exaltatione congruam debeamus exhibere diligentiam, ad ejus necessitatem et utilitatem atque dignitatem necessaria et utilia provideamus constituti. Sanctæ igitur Ecclesiæ Catholicæ filiis, Dei nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, perspicuum esse volumus quoniam consobrini Ducisque nostri potentissimi Eblonis conjux illustris, Adela vocabulo, nostram expetiit serenitatem quatenus pro nostra conjugisque et prolis salute, regni quoque nostri statu Cœnobio noviter in Pictavia urbe ab inclita genitrice sua per assensum Marchionis Willelmi sui itidem filii constructo, atque in nomine et honore sanctæ Trinitatis dicato, nostræ auctoritatis præcepto munimen et robur præbere dignaremur. In quo Cœnobio venerabilis matrona et fundatrix Adela ad honorem et cultum (*a*) divinum administrandum, cùm satis honestissimum apparasset ornatum, et Monacharum (*b*) Deo famulaturarum etiam aggregato cœtu, quæ sub Abbatissæ illic imperio secundùm Regulam sancti patris Benedicti probabiliter viverent, sufficientiam necessariarum copiosè addidisset rerum; considerans quòd adhuc esset quo egeret; (eget enim semper femineus grex divino cultui mancipatus Sacerdotum et eorum qui in Clero sunt solatio ministrorum; nec rationabiliter valet consistere sine eo); impetravit ut quamdam Abbatiam, quæ olim Monasterium puellare sancti Petri vocitatum ob puellas ibi deservientes, nunc versa vice, quoniam sors omnia versat, tredecim Canonicis instauratum, eidem Cœnobio attribueret; ita ut amodò tam ipsa Abbatia quàm Canonici, eorumque Præbendæ Abbatissis sæpedicti Cœnobii cum integritate omni subjaceant : sicque loci opportunitas, nostra cum Dei auxilio superveniente auctoritate, integra existeret. Igitur pe- C titione accepta, decrevimus fidelis nostræ, cui nihil ratum negare fas judicamus, petitioni satisfacere, cùm neque matri ejus, neque fratri velimus contraire. Si quis hunc locum nostra auctoritate fundatum inquietare præsumpserit, libras auri centum multetur, medietatem Monasterio prædicto, Cameræ nostræ alteram, cœpto desistens; atque anathematis sancti Spiritûs, Sanctorumque, Sanctarum etiam, feriatur et damnetur. Statuimus ergo, et nostra auctoritate regia confirmamus ad illum etiam locum omnia quæ sive mater, sive filius contulere, seu quæ fideles collaturi sunt, tam in ornamentis Ecclesiasticis quàm in ædificiis circum et extrà positis, Ecclesiis, villis et omnibus legitimis appendiciis, inconvulsè tenenda, quietè possidenda, omni inquietudine seclusa. Ut autem hæc nostræ statutionis seu consensionis auctoritas majoris per succedentia temporum curricula esset roboris, hoc inde præcepti nostri D scriptum fieri, [et] bullæ nostræ jussimus impressione insigniri, anno Dominicæ Incarnationis (*c*) DCCCCLXII, Indictione X, regnante Lothario gloriosissimo Rege, sub anno nono regni ejus.

Sigillum Lotharii Regis excellentissimi.

Datum Lauduno urbe regali.

Arnulphus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi recognovit et relegit.

(*a*) Apud Estiennot *Domino*.

(*b*) Ibidem, *Deo famulatui..... Abbatissæ illius... sufficientiam necessariam*.

(*c*) Corrigendum, *anno DCCCCLXXXII... sub anno XXIX regni ejus*. Nam 1°. Adalbero nonnisi anno 970 electus est Archiepiscopus Remensis post mortem Odalrici quæ contigit VIII Idus Novembris anni præcedentis. 2°. Arnulfus non fuit Notarius Adalberonis nisi post Adalberonem, qui anno 977 consecratus est Episcopus Laudunensis.

A

XL.

Res Noviomensi S. Eligii Monasterio concessas confirmat.

Apud Vassorium in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 924.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius superna annuente clementia Francorum Rex. Si Sanctorum locis ad cultum Religionis olim institutis, sed proh dolor! nostris temporibus conversatione Religiosorum in eis incolentium à proposito sanctitatis penitùs alienatis, opem regiæ auctoritatis nostræ præstamus, [dignam] proculdubio retributionem in æterna vita habere non dubitamus. Hujus rei gratia scire volumus cunctis regni nostri Primatibus, quòd Lyudulfus (*a*) nepos noster Noviomorum Præsul adiit regiam celsitudinem nostram, petens ut sibi concederemus licentiam in sancta religione Monastici ordinis restaurandi locum beati Eligii in suburbio Noviomorum siti: qui videlicet locus à sancto Eligio quondam in Monastica religione decenter instauratus, sed paganica infestatione pòst devastatus atque à Radulfo supradictæ urbis Episcopo ante plures annos, favente sibi patre nostro gloriosissimo Rege Ludovico, in prædicto ordine Monastico denuò est relevatus. Verùm jam dicto Præsule humanas res deserente, pravorum invaluit consensus; atque idem locus pristinæ institutionis honestate est privatus. Quam rem graviter mente ferens præscriptus Lyudulfus Noviomicæ urbis Pontificatum adeptus, petiit sibi à nostra celsitudine fieri hoc regiæ majestatis decretum ad immunitatem jam dicti loci à se Monastica religione, ut olim fuerat, restaurati, ea scilicet ratione, quatinùs jam dictus Ordo monasticus deinceps absque ulla inquietudine supervenientis Pastoris in prædicto Cœnobio conservetur: atque res tam à prædicto Pontifice Lyudulfo, quàm et ab antecessoribus illius eidem loco concessæ perpetualiter maneant; nec ullius temeraria præsumptione Pastoris inde aliquando subtrahantur. Quarum rerum ista sunt nomina; Calneius, Bulgiacus, Verleius, Carisiola, Raimberticurtis, Mainnulficultis; in Badincurte mansus unus amplissimus cum culturis et pratis et aliis terris quamplurimis; in Batbodio et Apilleio villis mansi septem et molendinus unus cum coloniis et pratis quamplurimis; in Behireicurte mansus unus cum vinea una; in villa, quæ vocatur Diva, mansus unus cum vinea et pratis et camba et terris; in villa Andau mansus unus cum terris quamplurimis; in villa Berhuncurte mansus unus; in villa Cantetuncurte mansus unus; in villa Prinpretia mansus unus valde bonus; in villa Cenca mansi duo: Abbatiæ quoque S. Stephani juxta prædictum Cœnobium sitæ cum terris et pratis et tribus molendinis; quartus quoque molendinus super Hizeram fluvium quod vocatur Villare; vineæ quoque quamplurimæ eidem Cœnobio adjacentes: in villa Grimenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terræ quamplurimæ cum uno manso et sylva et pratis; mansus unus quoque qui Hibericurtis vocatur cum sibi adjacentibus terris; in villa Curtedominica mansi duo cum tribus culturis et silva optima. Hæc igitur præfata omnia in integrum ob petitionem memorati venerabilis Episcopi Lyudulfi memoratis Monachis et Abbati prædicti Cœnobii per hoc nostræ celsitudinis præceptum concedimus et confirmamus, quatinùs ea liberè possideant et regant; eo tamen tenore ut, quamdiu eadem congregatio Monachorum, favente Deo, inibi perstiterit, nostri memoriam ac Reginæ nostræ seu filii nostri Ludovici Regis et jam dicti Pontificis Monachi in suis orationibus habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter observetur, manu nostra subtus firmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus.

Circa an. 982.

B C D E

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Arnulfus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii scripsi. (*b*)

(*a*) Lyudulfus natus est ex Alberto Viromandensi Comite et Gerberga, Gerbergæ Lotharii matris filia ex Gisleberto Duce Lothariensi, cui Gerberga parens nupta fuerat, antequam Ludovico Transmarino copularetur.

(*b*) Charta donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Warino, in Probat. novæ Hist. Trenorc. pag. 120. *Data mense Junio, feria secunda, anno Incarn. Dom. DCCCCLXXXIII, et anno XXX regnante Lotario Rege.*

A

XLI.

Res concessas à progenitoribus suis Noviomensi sancti Eligii Monasterio confirmat.

Apud Vassorium in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 924.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti. Ego Lotharius divina annuente clementia Francorum Rex. Si piis petitionibus summo Regi Christo in Cœnobiis militantium nostræ exauditionis aurem declinaverimus, quomodò sub tuitione regiæ nostræ majestatis tranquillè in ordine suo degant, et paci regni nostri, et victoriæ, et saluti nostræ profutu- B rum speramus. Scire ergo volumus cunctos regni nostri Primates, tam præsentes quàm futuros in perpetuum, quòd venerabilis Litrannus pater Cœnobii sancti Eligii in Noviomensi suburbio siti, nostram adiit excellentiam, petens sibi regiæ libertatis decretum super omnibus quæ vel à nobis, vel à progenitoribus nostris Regibus, sive à cæteris fidelibus Ecclesiæ suæ tradita sunt, fieri, quorum ista sunt nomina : Calneius cum Ecclesia Novavilla, Bucetrius, Caurem, Wasemias, Salinas. Ista piæ (*a*) memoriæ nepos noster Lyudulfus, Noviomorum Episcopus, à genitoribus suis jure hereditario sibi relicta, per manum nostram præfato Cœnobio, adstantibus et assentientibus fratribus suis nepotibus nostris, (*b*) Alberto Viromandensi Comite et Guidone, cum omni districtu et integritate totius libertatis contradiderat : et nos precibus ipsorum piè faventes, utpote qui ea sorori (*c*) meæ, matri eorum dederam, concedimus, C et scripto nostro confirmavimus, et præsenti scripto confirmamus. Confirmamus et villas, quas præfatæ civitatis Noviomi Episcopus, cognatus noster Rodulphus per manum patris nostri Ludovici pii Regis, cum omni integritate totius libertatis eidem Cœnobio contulerat, Verleium scilicet, Mahericurtem, Oulliacum cum Ecclesia, Beericurtem. Confirmamus et villas quas à progenitoribus nostris Regibus, Clodovæo scilicet et Ludovico sibi datas, antiqua possessione eadem Ecclesia tenuit, ut ea libertate in perpetuum possideat, qua regalis celsitudo, quæ ipsi dedit, possidebat. Horum hæc sunt nomina, Carisiolas, Hemimberticurtem, Manencurtem, Sigericurtem, Badincurt, Babodium cum molendino uno et coloniis et terris, et pratis quamplurimis; in Apilleio census et terras; in villa Diva hospites cum vinea et pratis, et camba et terris; in villa Andau hospites et terras; in villa Beemcurte hospi- D tes et terras; in villa Canetuncurt mansus unus; in villa Prinpretia hospites, terras, silvas et prata; in villa Cellem mansi duo; in villa Gimenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terræ quamplurimæ cum uno manso, et silva et pratis; in villa Curtedominica hospites cum tribus culturis et silva optima. Indulgemus etiam fratribus ejusdem Ecclesiæ winagiam, et telonium in omni regno nostro super omnibus, quæ vel de propriis sumptibus vendiderint, vel in proprios usus emerint. Suscipimus etiam eam in conductu et custodia nostra, tam substantias ipsius quàm et homines capitales ejus, qui sicut ab antiquo in omni regno nostro sub libero responso sine alicujus advocati infestatione extiterunt, ita in perpetuum sub tutela nostra et succedentium nobis Regum permaneat. Hæc igitur ut rata et inconvulsa semper maneat, et regia auctoritate præcipio, et scripto cum sigilli nostri impressione consigno, et Pri- E matum nostrorum attestatione confirmo.

* Heriberti

S. Lotharii Regis gloriosissimi. * S. Alberti Viromandensis Comitis. S. Guidonis fratris ejus.

Ego Arnulfus Notarius subscripsi ad vicem Adalberonis Archiepiscopi summi Cancellarii.

(*a*) Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. p. 663 ex his vocibus *piæ memoriæ* colligit Lyudulfum jam fuisse mortuum. Idem tamen loco citato p. 92 probat pluribus exemplis hunc titulum datum viventibus. Et certè Lyudulfus, qui creatus est Episcopus anno 977, sedit annos duodecim, ut testatur Guido Thesaurarius apud Vassorium pag. 732.

(*b*) Corrigendum, *Heriberto*. Nam Albertus Lyudulfi erat pater, non frater.

(*c*) Gerberga eorum mater filia erat Gerbergæ matris Lotharii.

A

XLII.

Immunitatem tribuit Carnotensi S. Petri Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monast.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot, N°. 574, pag. 266.

An. 984.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris videlicet, Filii et Spiritûs-sancti, Lotharius propitia divinitate Rex. Sicut de tabernaculi gloriæ Dei decore in præsenti sæculo cogitantibus, in domo æternitatis ipsius vitæ reseratur aditus, ita ejusdem pervasoribus proculdubio in inferni barathro perpetuæ mortis patebit ingressus. Huic spei fideliter incumbendo invisibili veritate gaudemus, huic inhærendo firmamur. Quapropter universalis Dei Ecclesiæ omnium fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm succedenti sæculo futurorum, noverit pia sagacitas, quia fideles nostri regni, Odo scilicet Carnotensium Præsul, atque illustrissimus Comes fidelis noster ac inter alios magis dilectus Odo cum sua æquè conjuge Berta, nepte utique nostra dulcissima, magnificentiæ nostræ genua suppliciter adierunt, accedente quoque etiam in hoc incliti Ducis fidelis nostri Hugonis favorabili obsecratione, ut quoddam Monasterium, quod in suburbio prænotatæ videlicet Carnotinæ civitatis in honore beatissimorum duodeni apicis principum Petri et Pauli Deo propitio constat nobiliter fundatum, non minimo grege ibi opinabiliter redolente Monachorum, contemplativæ vitæ institutionem probabiliter retractantium, nostræ serenitatis aliquo munere sublimiùs dignaremur decorare. Est enim egregium decus, eritque Christo favente in sæculorum progenies ipsius Monasterii celsitudo semper in tripudio, gloria Monachorum in triumpho, et exultatio plebis spiritali in jubilo, [si] quod prædicti fidelis nostri Comitis Odonis [largitate], sive propè sive longè in ejusdem Monasterii possessione pertinere seu respicere videtur, vel fidelium devotione futuro tempore conferetur, ibidem nostræ soliditatis processu quasi muro et quodam antemurali ab omni exactione, quam terrena justitia videtur exigere, liberum redderetur et immune. Igitur de Dei causa atque ejusdem loci reverentia piè pertractantes, per deprecationem præfatorum fidelium nostrorum, maximè tamen supplicibus votis consensuque pariter benigno superiùs nominati fidelis nostri Odonis Comitis, necnon ipsius præfatæ conjugis, quorum, ut dictum est, suppliciter invigilanti solertia præsens nostræ auctoritatis supradicto Monasterio confertur anchora ex more regiæ celsitudinis ; atque constituimus prænotatum Oratorii locum, cum cunctis finibus rerum in universis Comitatibus sive beneficiis sæpe memorati fidelis nostri Odonis Comitis sibi adjacentium, universaliter ab omni respectu judicum, ordine mundi decurrente, inviolabili soliditate solutum et illibatum permanere ; ea siquidem ratione, ut ab hodierna die et deinceps, remota omnium potestate, nullo aditu, nullo tempore aliquis principum ecclesiasticorum aut sæcularium, Pontificum, Ducum, Comitum, Vicariorum vel quorumlibet diversi generis Officialium in claustro prædicti Monasterii, aut in cunctis rebus, juxta quod superiùs decretum est, ipsi adjacentibus aliquas impetat exactiones, id est, neque bannum, neque districtum, aut quicquid in aliquo terrenæ justitiæ titulo dici potest : videatque pia ac provida sollicitudine tum ecclesiastica, tum sæcularis celsitudo præsentis ac futuræ generationis, ut id quod pro Salvatoris exoptabili amore, pro scelerum integerrima ademptione, pro beatæ spei perenni perceptione, Apostolis summi apicis concedimus, castè et inviolabiliter, sugillatis penitùs calumniis totius perfidæ conceptionis, conservet in perpetuum, et roborante bonitate, defendat in ævum ; quoniam quidem tunc servi Dei attentiùs et liberiùs vacabunt orationibus, si non inquietabuntur corda eorum querimoniis forensibus. Ut autem in Dei nomine hoc edictum auctoritatis nostræ in sæculorum successione validiori innitatur vigore, manu propria ipsum substipulavimus, et annuli nostri sigillatione informari atque nobilitari imperavimus.

Anno Incarnationis Dominicæ (*a*) DCCCCLXXXIIII, anno XXXI regnante

(*a*) Malè in Chartulario, anno DCCCCLXXXVII. Apud Sanmarthanos Tomo 2 Galliæ Christ. p. 485, legitur, *anno DCCCCLXXXV.*

domino Lothario gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio. A

Ego Arnulphus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovi.

Signum Odonis Comitis. Signum Gilduini. Signum Fulcherii. Signum Alcherii. Signum Teudonis. Signum Huberti et filii ejus Huberti. Signum Hodonis. Signum Hugonis. Signum Rainaldi. Signum Erchembaldi. Signum Gilonis. Signum Guascelini. Signum Adraldi. Signum Hervei. Signum Haimonis. Signum Nivelanis. Signum Roberti.

XLIII.

Ex Archivo hujus Monasterii.

Res concessas Monasterio S. Cucuphatis in Diœcesi Barcinonensi confirmat. B

In Append. ad Marcam Hisp. col. 937.

An. 986.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si loca paganorum tyrannide destructa prædiorum Sanctis aliquando traditorum restaurando nostræ benivolentiæ muniminis firmitatem eis adhibemus, id proculdubio ad nostræ remedium animæ profuturum esse non dubitamus. Quapropter omnium noverit sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam adiens nostræ dignitatis præsentiam quidam Abbas Cœnobii sancti * Cucufatis, Odo nomine, nostram humiliter expetiit clementiam quatinùs cunctas res C Monasterii sancti Cucufatis, quod est situm in loco vocato Octaviano, octo miliarios distans à Barchinona civitate, quondam concessas, vel in postmodum concedendas nostræ regalitatis decreto confirmare dignaremur : quod et fecimus. Concedimus itaque prædicto Cœnobio omnes res, quas per præcepta nostrorum prædecessorum, scilicet Karoli Magni seu Ludovici genitoris nostri, vel per scripturas aliorum Christi fidelium combustas esse novimus per infestationem paganorum. Sicque, ut prænotatum est, prædicti Abbatis petitionem recipientes, prælibato Cœnobio renovabile præceptum fieri jussimus de rebus omnibus ad idem Cœnobium pertinentibus in præsenti vel in postmodum concedendis. In primis ipsum alodum, quod in circuitu ipsius Cœnobii est, sicut Suniarius Comes quondam concessit, et terminavit : à parte orientis terminat cum terminos vel infra terminos Cerdaniola; de parte verò meridie affrontat in ipsa serra, quæ dicunt Serola vel Agutellos, sicut aqua vergit, sive in alodem S. Petri Monasterii puellarum, et vadit per ipsa serra, quæ est inter Gausag, Cercitulo, et Agalonga, sicut aqua vergit. Hæc omnia totum ad integrum, exceptis alodem S. Michaëlis et S. Justi : de occidente verò parte similiter affrontat in terminos vel infra terminos de Aqualonga vel de castro Rio-rubeo : de parte verò circii affrontat in terminos vel infra terminos de Terratia. Ecclesiam S. Felicis, quæ est ad ipsam villam de Millars cum decimis et primitiis, cum ipsum alodum quod ibidem est. Suntque affrontationes ejus de oriente in ipsa serra de Val de Bactors, et vadit usque in ipso pago quem dicunt Guardia : de meridie per ipsa serra de Buzigas usque in Rio-rubeo : de circii verò parte vadit per ipsum locum quem dicunt Mata, et vadit usque ad ipso Muial de Monte-aguto; de occidente verò affrontat in ipsa serra, quam E dicunt Libra, et in Aqualonga, et in Rio-rubeo, et in Sardiniola, et in Araona, et in eorum terminis, domos, curtes, hortos, prata, pascua, vineas, terras cultas et incultas, per plura loca particulatim segregata, et ipsum alodum qui fuit Gorniaro Presbytero; alodum verò quem vocant Palatio Accuzit, vel ejus termino cum decimis et primitiis et Ecclesia S. Stephani; alodum verò qui est juxta Riopullo, et circa Monte-Catano, et in valle Mocossa, et infra muros civitate Barchinona, et in circuitu ipsius civitatis contra flumen Bisaucium, et contra ipsos montes qui sunt super Orta et super Acutellos, et contra flumine Lubricato, et contra ipsum montem Olorda, et contra flumen Lubricato, et contra illam villam quam dicunt Palaliam, et contra castrum Cervilionum, et contra Montem petrosum, et usque ad castrum quod dicitur Felix, cum

* *S. Culgat de Wals*

A cum domibus, vineis, terris cultis et incultis, cum decimis et primitiis seu molinaribus; castrum quod dicunt Felix, cum Ecclesiis ibidem fundatis sanctæ Mariæ et sancti Petri, cum ipsorum dotalibus; Ecclesiam sancti Laurentii, et ipsum montem quem dicunt S. Laurentii, et Ecclesiam S. Stephani quæ est sita in latere ejusdem montis; aloda quoque quæ sunt infra termina Terracia et Berterano et Castellar; et ipsum alodum de Toldello quod ibi misit Tuterdus quondam, et Ecclesiam sanctæ Crucis, et sancta Leda, et sancti Silvestri, cum decimis et primitiis quæ Borrellus Comes ibi donavit. Villam Vindameniam quam vocant Palatium in valle Dordaria; et villam Tober, et ipso pugio totum cum integro, et villa Prinello cum suis terminis; Ecclesiam sanctæ Mariæ et sancti Stephani cum decimis et primitiis absque tributo, sicut Gotfredus Comes ibi concessit per scripturam donationis, pro anima fratris sui Suniarii B Clerici, sicut et ipse præcepit per suum testamentum; vallem quam vocant Gorgoria, cum suis terminis et adjacentiis; alodum quem vocant Tapioles, cum Ecclesiis ibidem fundatis sancti Genesii et sanctæ Eulaliæ, cum decimis et primitiis et finibus et terminis; Ecclesiam sancti Felicis quæ est in Valrano, et Ecclesiam sancti Genesii et sancti Martini et sancti Felicis, quæ sunt ad ipsum Fallium, et Ecclesiam sancti Martini de Argentona, cum earum decimis et primitiis; alodum quod dicunt Spicillos, et alodum quem dicunt Castelleto, cum decimis et primitiis et finibus et terminis; et Cellam sanctæ Mariæ et sancti Johannis, quæ sunt juxta castrum Subirats, montana et campestria: quorum terminos à parte orientis incipiunt per ipso torrente de fonte quem vocant de Avellano, ubi una ripa est alba, et alia rubea, usque in Rio de Annolia; et de parte occidentis affrontat similiter in torrente de ipso Sanillate; et de parte C meridie in medio alveo de Annolia, et posteà decurrit per ipsum torrentem, unde ipsa via pergit ubique, et ultra ipso rio ipsa Rovira quæ affrontat de parte orientis in ipso medio alveo Annolia, de parte occidentis in ipsa serra vel pugo *, vel ipsi monumenti sunt antiqui prope ipsa villa antiqua; et de parte meridie vel circii in ipsas Combas, unde aqua discurrit per imbres. Ecclesiam sanctæ Mariæ quæ est juxta castrum Claramonte; et Ecclesiam sanctæ Mariæ juxta castrum Odana; et Ecclesiam sancti Stephani juxta castrum Olerdula; et Ecclesiam sancti Petri ad Aquam vivam, cum earum decimis, finibus et terminis, et affrontationibus suis; et in castro Olerdula et in ejus terminis domos, turres, terras, vineas, cultum vel eremum, cum decimis et primitiis, finibus et affrontationibus suis; Castrum quem vocant Clariana, cum finibus et affrontationibus suis, et Ecclesiis quæ ibidem sunt, cum decimis et primitiis. D Suntque affrontationes ejus de parte orientis in Campo magno ad ipsa Laguna vel in ipso Letragrat, et vadit per ipsa Comba de Latula usque in summitatem serræ, et ascendit per ipsa serra, et tendit usque ad ipso pugo quem dicunt Gardiola de Alberols; de parte verò circii in jam dicto pugo ante Albarel, sive in villa de Sanla, et pervadit in ipsa serra super Artiga de Raisendo, et inde descendit per ipso Somar adveniente de Faxano, unde intrat in ipso rio de Vim; de occiduo similiter in ipso rio de Vim vel sancti Petri; de meridie in via quæ pergit ad ipsa Portela, vel in ipsa serra quam dicunt Goda; et pervenit per summitatem serræ usque in ipsos Pugols circa Ecclesiam quam dicunt sancti Petri, cum ipsos terminos de Tovos; deinde descendit per ipsas fines de Tovos per ipsam Combam de Rahierio usque in ipsa Comba de Moronta, vel in ipsa serra de ipsa Comba de Saucosa; exinde ascendit per ipsa costa us- E que in vertice montis de Campomagno usque ad ipsa Laguna superiùs inserta, sicut domnus Gaufredus Comes jussit dari per scripturam largitionis Domino Deo et sancto Cucuphati Martyri, propter remedium animæ suæ patrisque sui Sanlani quondam. Et Cellam sancti Petri, quam dicunt Vim, cum decimis et primitiis, et omnia sibi pertinentia, sicut quondam Sanla dedit Domino Deo et sancto Cucuphati Martyri votivè simul cum Danielo Monacho, et in castrum Torcos infra ejus terminos villam, quam vocant Avenes, cum suis terminis; ipsum alodum quod Ansulfus ibidem dedit infra terminos de castra Fonte-rubeo et Monte-acuto et Pinfana et Kerol; Ecclesia sanctæ Olivæ cum ipsum alodum in latitudine de ipsa guardia de Bagnarias usque in villam Domanius, et in longitudine de ipsa villa Domenio usque ad ipsum mare simul cum ipsos stagnos, cum decimis et primitiis. Decimas quoque et primitias,

* fortè, ubi

ubi consuetum est ipso loco ab antiquis temporibus accipere, concedimus, A ut amodò teneat et accipiat, et absque ulla contradictione possideat. Aloda et possessiones alias quod retinet et tenuit in Comitatu Barcinonensi, Gerundensi, Ausonensi, Urgellensi, et scripturas alias deinceps adquirere potuerint, cum terminis et finibus illorum, Ecclesiis, domibus, curtis, hortis, terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, calminibus, molendinis, aquæductibus vel reductibus, cum exiis et regressiis. Omnia hæc habere permittimus illis, isti videlicet Odoni Abbati ceterisque omnibus successoribus, ut sine ulla contradictione teneant atque possideant, et per nomen nostrum defendant. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ac prælibato sancti Cucuphatis Cœnobio dari præcepimus, per quod prædictas res nemine jure perpetuo inquietante possideant, ut nullus Comes, Pontifex, Judex publicus in B prædictis rebus habeat potestatem causas distringendi nec obligandi, nec rationes exsercendi, nec homines illorum aliquis distringat, nec per homicidium, nec per incendium vel raptum vel per ullum negotium. Et quandocunque Abbas decesserit, ipsi Cœnobitæ inter se Abbatem eligant secundùm Regulam beati Benedicti. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per succedentia tempora observetur, manu propria subter eam firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Actum Compendio palatio regali, anno Incarn. Dom. (*a*) DCCCCLXXXVIII, anno XXXII regnante Lothario gloriosissimo Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi et summi Cancellarii recognovit.

(*a*) Corrig. anno DCCCCLXXXVI: quo anno obiit Rex Lotharius sexto Nonas Martii.



A

MONITUM

IN DIPLOMATA LUDOVICI REGIS LOTHARII FILII.

Quædam emisit Diplomata Ludovicus conjunctim cum patre Lothario. Nullum reperimus ab eo datum post mortem patris.
B *Duo exhibemus Compendii data anno* 979*, diebus* 8 *et* 9 *Junii,* primo et secundo ejus ordinationis. *Hanc Epocham duo confirmant Lotharii Diplomata, data* anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXI, Indictione VIIII, VII Idus Julii, regnante domno Hlothario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domno Ludovico adolescenti egregio regnante anno III. *Hinc emendanda Pagii et aliorum sententia, qui putant Ludovicum anno* 978 *à patre adscitum in societatem regni.* *Lotharii Dipl. XXXIV et XXXV*

Ludovici regni initium repetitum quoque fuisse ab obitu Lotharii patris patet ex Libro pastuum Monasterii Corbeiensis, in quo Johan-
C *nes Camerarius, Monachus Corbeiensis, dicitur a Maingaudo Abbate obtinuisse ut quotannis anniversarium Ratoldi Maingaudi decessoris solemni ritu celebraretur.* Actum Dom. Incarn. anno DCCCCLXXXVI, Indictione XIIII, regnante Hludovico serenissimo Rege anno I. *Similes exstant notæ chronicæ in Donatione ab Alberto Comite Viromandensi facta Monasterio S. Præjecti ad muros olim Augustæ Viromanduorum.* Actum apud sanctum Quintinum, anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI, Indictione XIV, anno primo Ludovici Regis. *Lib. 3 Annal. Bened. pag. 35.* *Hemeræus in Probat. pag. 32.*

D

PRÆCEPTA

LUDOVICI REGIS, LOTHARII FILII.

I.

E Immunitatem confirmat Floriacensis Monasterii. *Inter Schedas Mabillonii.*

Ex Chartulario hujus Monasterii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propiciante clementia Francorum Rex. Cùm pravorum hominum moribus jam sub fine sæculi sancta Dei Ecclesia graviùs premitur, nobis, quibus regni imperium cœlesti providentia committitur, instare vigilantiùs oportet, ne nostri Jesu sponsa, pia videlicet Ecclesia, à nostris Patribus exaltata suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus, et ad illam æternæ dignitatis magnificentiam tendimus. Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultûs amore faventes, notum esse volumus An. 979.

omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, A
Telonearii, Actionariis, vel omnibus Rempublicam administrantibus, seu cæteris sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis vir Amalbertus Abbas ex Monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ, sancti Petri principis Apostolorum, sanctique Benedicti Confessoris, ubi ipse Pater et Dux Monachorum Benedictus corpore requiescit, in pago scilicet Aurelianensi super fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem avi videlicet Hludovici piissimi Augusti et progenitoris nostri Lotharii, in qua erat insertum, qualiter (a) etc.

Actum Compendio palatio Regis, anno Domin. Incarn. DCCCCLXXVIII, prima die ordinationis ipsius gloriosissimi Regis.

Signum domini Ludovici gloriosissimi Regis. Ego Arnulphus ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi et Archicancellarii recognovi. B

II.

Res Ecclesiæ Aurelianensis confirmat.

Ex Autographo.

An. 979. In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munimine quiddam conferimus beneficii, et necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum nostro relevamus juvamine atque Imperiali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transiendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. C Noverit intereà sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia adiens vir venerabilis Arnulfus Aurelianensis Ecclesiæ humilis Episcopus serenitatem nostram, obtulit obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum, videlicet serenissimi Karoli Imperatoris, necnon Hludovici excellentissimi Regis avi nostri, atque progenitoris nostri Hlotharii magnifici Regis, in quibus continebatur qualiter ei omnes res Ecclesiæ suæ perpetualiter ad deserviendum confirmaverant, postulans atque humiliter obsecrans ut nos morem paternum sequentes, easdem res eidem Ecclesiæ simili præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus nos petitionem benignam ratamque ducentes, id agere decrevimus. Res autem quas moderno tempore ipsa retinet Ecclesia, hæ sunt, Monasterium sancti Euvertii, Monasterium sancti D Lifardi, cum rebus quæ sunt in Pontivo et in Matisconensi pago, et in Provincia, ex eadem Abbatia pertinentibus, quarum hæc sunt nomina : in Pontivo villa Rahis cum omnibus sibi rebus pertinentibus : Monasterium S. Maximini Monachorum : item Capella sancti Maximini juxta murum : Monasterium sancti Petri virorum : Monasterium sancti Petri puellarum : Monasterium sanctæ Crucis Gangogisensis : Monasterium sancti Aviti : Cella sancti Privati, sancti Petri Tauriacensis, sancti Saturnini, sanctæ Mariæ Draviacensis, item sanctæ Mariæ fabricatæ : item sancti Johannis, sancti Marcelli, sancti Martini Crevensis : item sancti Martini, quæ est prope murum ipsius civitatis; S. Laurentii, sancti Gervasi, Puteum sancti Sigismundi; sancti Vincentii, sancti Sergii : Buccus Monasterii; Bellum campum, Sureonas; Macogilum, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria et ad Cellas pertinentibus. E Sunt etiam hæ, Silviniacus, Pedeverius, Bullus, Masciacus, Rotiacus, Senuonnus, Castellanus, Vetus mansiones, et Novavilla; Liminiacus, Buxiacus, Nemaus, Cautionus, Cambonus, Gavendonus, et alodus quem Karolus Imperator serenissimus Theodrado dedit ad proprium, et isdem Theodradus memoratæ Ecclesiæ delegavit. Item res cum mancipiis quas Dectinnus et Agius ceterique venerabiles Episcopi et alii Dei fideles eidem contulere Ecclesiæ. Res autem quas jam dictus Imperator Karolus eidem reddidit Ecclesiæ, et posteà gloriosus Rex Hludovicus suo confirmavit præcepto hæ sunt; Basilicus, Ulmetus, Perpetiacus, Gevenoilus, Marogilus, Lidiacus, Cadonnus, cum villis

(a) Ut suprà in Præcepto Lotharii dato an. 974.

A ad se pertinentibus, Buxerola, Vienna, Limogilo, Silviniaco, cum aliis rebus et mancipiis ad easdem villas pertinentibus. Nos quoque utilitati ipsius Ecclesiæ, autore Deo, adminiculum ferre cupientes, ob amorem Dei et memoriam avi nostri et genitoris, prædecessorumque nostrorum Regum videlicet Francorum, necnon et stabilitatem regni, addimus res quæ Karolomannus Rex eidem Ecclesiæ reddidit. Sunt autem hæ : in pago Biturico villa quæ vocatur Caltesius, et altera quæ vocatur Marsiacus in pago Nevernensi ad eundem Caltesium pertinens; sive Pauliacum cum omnibus longè latèque aut propè positis pertinentibus et familià utriusque sexûs : in pago etiam Blesiaco villam quæ vocatur Curtis, quam nuper sæpe dictæ Ecclesiæ Odo Comes reddidit, cum omnibus ad eam pertinentibus, consentiente Hugone Franchorum Duce : beneficium etiam quoddam Gauzfridi Comitis, quod idem Hugo
B Arnulfo ejusdem Ecclesiæ Præsuli, consentiente eodem Gauzfredo reddidit. Memoratas igitur Cellas, Monasteria et villas cum nonis et decimis, quas ipsa Ecclesia de Comitatu et de aliis villis, quæ in beneficio continentur, accipere cousuevit, seu alias res cum rebus omnibus et mancipiis ad se pertinentibus, quas modò et tunc jure et legaliter ipsa tenebat Ecclesia, nostra regali potestate per hoc nostræ celsitudinis præceptum eidem denuò confirmamus Ecclesiæ, ut hoc nostræ auctoritatis præcepto præfatus Pontifex et futuri sæpedictæ Ecclesiæ Pontifices per omnia et in omnibus quæ sibi necessaria fuerint utantur et defendant et liberum exinde et ex aliis rebus, quæ eidem Ecclesiæ à fidelibus Dei conlatæ sunt, habeant potestatem. Obtulit intereà jam dictus venerabilis Præsul Aurelianensis Ecclesiæ obtutibus nostris auctoritatem immu-
C nitatis prædecessorum nostrorum Regum videlicet atque Imperatorum, in qua erat insertum quòd præfixus genitor noster et nominatissimus avus noster prædecessoresque eorum, Reges videlicet Franchorum, Ecclesiam sanctæ Crucis, cui, auctore Deo, ipse venerabilis Episcopus præest, sub suo munimine et defensione consistere fecissent, et eorum immunitatum auctoritatibus hactenùs ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Ob rei tamen firmitatem postulavit nos jam dictus venerabilis Episcopus ut paternum morem sequentes, nostræ immunitatis præceptum eidem fieri censeremus Ecclesiæ. Cujus petitionibus iterùm libenter annuimus, et hoc nostræ immunitatis præceptum pro divini cultûs amore, et animæ nostræ remedio ad ipsam sanctam Sedem fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate aut nullus ex fide-
D libus nostris tam præsentibus quàm et futuris in Ecclesias aut loca seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet Ecclesia, nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis eidem conlatæ fuerint Ecclesiæ, ad causas audiendas, vel freda aut tributa teloneaque exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes distringendos, seu alias redibitiones, aut inlicitas occasiones [requirendas] nostris et futuris temporibus ingredi audeat : neque ea quæ suprà memorata sunt exigere penitùs præsumat; sed liceat præfato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum Monasteriis, Cellis, villis sibi subjectis, et rebus omnibus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, unà cum telonei medietate, sive porta parisiaca, sicut in præcepto avi nostri prædecessorumque nostrorum continetur,
E vel etiam nonis vel decimis de quibuscumque locis vel pagis sibi pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ac libero ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, et pro incolumitate nostra, seu etiam totius regni à Deo nòbis conlati, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi stabilitate unà cum clero et populo sibi subjecto Dei immensam jugiter exorare clementiam. Et quidquid de præfatis rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore in eodem loco Deo famulantibus ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum sit. Illud quoque nostro huic præcepto interseri placuit, ut si aliquis per tot annorum curricula vel à tempore domni et genitoris nostri Hlotharii, et piæ recordationis avi nostri Hludovici, seu piissimorum Augustorum, Hludovici

scilicet ac Karoli Magni usque ad hoc tempus aliquid ex rebus vel mancipiis A jam dictæ Ecclesiæ quolibet malo vel perverso ingenio, vel persecutione aliqua imminente, seu qualibet tarditate vel negligentia interveniente, invadendo vel subtrahendo abstulit; vel si quislibet ex prædictæ Ecclesiæ máncipiis quocumque malo ingenio à servitio ipsius se occultavit vel subtraxit aut fuga lapsus est, et hoc Prælatus ipsius Ecclesiæ vel sui successores approbare unà cum advocatis vel testibus idoneis potuerint, ita per hoc celsitudinis nostræ præceptum approbent, et in integrum quæ sua fuerint ipsa recipiat Ecclesia sine alicujus contradictione, vel intromissione potestatis. Hoc verò nostræ auctoritatis præceptum ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ per diuturna conservetur tempora, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum domni Hludovici gloriosissimi Regis Francorum.

Ego Arnulfus ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi atque Archicancellarii B recognovi.

Actum anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXVIIII, secundo die Regiæ ordinationis ejusdem, Indictione VII, v Idus Junii. Actum Compendiensi palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

DIPLOMATA REGINARUM.

C

I.

Ex Archivo hujus Cœnobii.

CHARTA (a) RICARDIS AUGUSTÆ pro Stivagiensi Cœnobio.

In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 7.

An. 884. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ricardis Dei favente clementia Imperatrix Augusta. Noverit omnium fidelium præsentium scilicet et futurorum industria, quia nos ut debitores nos esse cognoscimus, et secundùm Deum et homines nobis convenire dignoscitur, quoddam Monasterium à Carolo conjuge meo, Romanorum Imperatore, nobis traditum in honore beati Petri D primi Apostolorum, cum omnibus justè et legitimè ad hoc idem pertinentibus, videlicet Ecclesiam beatæ Mariæ in eodem loco sitam, cum Capellis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, videlicet Belmont, sanctum Remigium, et decimationem totius banni tam frugum quàm animalium, cum censu capitali hominum, et Ecclesiam de Mosteriolo cum Capella de Nohennes, et Ecclesiam de Donceres, cum Capella de Safleviller, et Ecclesiam S. Andreæ, Ecclesiam de Filgossen, cum alodio in quo sita est Ecclesia, et quinquaginta duas abas cum vineis, terris, pratis ad hoc idem Monasterium, quod dicitur Stivagium, pertinentes; et alodium de Sodrunni villa et justitiam banni cum censu capitali hominum, et decimatione; et alodium de Hennas cum justitia banni et censu capitali hominum; et alodium de Donceres cum justitia banni et censu capitali hominum, cum decimatione tam frugum quàm animalium, et terram cul- E tam et incultam infra veterem viam de Lestege, qua itur ad Manil et Boveros usque Blastam, abhinc usque viam Heres, inde à la Croe, deinde ad fontem de Hadenavile, de rivo fontis ad Cano, deinde per veterem viam ad Huomont, inde ad Fosse, de Fosse ad Mauruile, totam terram cum pratis inter duos rivulos d'Asperiole, de Boveros usque super verticem montis de Ruspri, et quindecim jugera terræ ad Trogevens, et quinque jugera ad la Rochere, secus Abbatiam totum pratum inter Murtem et Boveros. Ultra Murtim id quod continetur infra rivulum del Brol sancti Petri, et rivum des Espesses de Murt

(a) Richardis uxor erat Caroli Crassi Imperatoris.

A usque Jordanis fontem, et quod continetur infra rivulum, secus viam Medii
Monasterii et viam Manil. Apud Bellum-montem ab arbore quæ dicitur Ciri-
ses sita et Rene usque Busrichamp, inde ad Barismes-heres, inde ad fontem,
de fonte ad rivulum, de rivulo ad pratum Johannis, ad Cormilium mout, inde
ad rivulum fontis, de fonte per declivum ad Albe-espine, inde usque Fricis,
de Fricas ad Rene, de Rene ad Cirisium prælibatum. Præter hæc dotem san-
ctæ Mariæ quæ his confiniis terminatur, de Milirimeru per veterem viam qua
itur ad Granru cum piscatione rivuli, terram cultam et incultam usque Mur-
tim et Desperiu-we-tote, Vallerim et quod continetur infra rivulum secus viam
Medii Monasterii et alterum rivulum contra orientem qui dividit fontem de
prato usque Jordanis fontem, et à loco qui dicitur Vimul usque Amepre et
locum Stivagii cum piscatione de Helui-we usque Fraitipice quæ infirmis
B convenit. Præter hæc omnia tertiam partem banni Stivagiensis qui his confi-
niis interconcluditur, de Chemisel versus orientem ad Gramruz, de Jordanis
fonte ad Stampuz, de Stampuz ad Estroce, in terris, pratis, silvis, aquis et to-
tius banni quorumlibet animalium pasturis. Hæc omnia ego Recardis hortatu
et consilio Caroli mei conjugis et Romanorum Imperatoris, beato Petro prin-
cipi Apostolorum et Ecclesiæ Stivagiensi, et ibi Domino et principi Apostolo-
rum servientibus, firmissima largitate tradimus atque donamus, ita videlicet ut
perhenniter securè et justè possideant et obtineant sub defensione beatæ Mariæ
genitricis Dei et beati Petri principis Apostolorum, nullique hominum aliquod
de jure servitium faciat. Et ut hæc nostræ donationis traditio pleniorem in Dei
nomine obtineat firmitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum inde fieri de-
crevimus propriaque manu confirmantes, sigillo nostro subterjussimus sigillari.
C Data Calendas Maii, anno ab Incarnatione Domini (a) DCCCLXXX, anno im-
perii domini mei Karoli in Italia IIII, in Francia III, Indictione II.

II.

ERMENGARDIS (b) REGINÆ NOTITIA pro Gigniacensi Monasterio.

Ex Ms. Cod. Petaviano.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculo 5, *pag.* 71.

ANNO ab Incarnatione Domini (c) DCCCXCVIII, Indictione VIII, cùm con- An. 905.
venisset Ermengardis Regina et cuncti Principes Ludovici filii Bosonis
D in loco qui dicitur (d) Ravennas ad Placitum, accesserunt ad ejus præsentiam
Monachi ex (e) Gigniaco Monasterio, Berno videlicet Abbas, aliique sub
ejus regimine positi, conquerentes et monachili humilitate conclamantes,
quod Bernardus ejusdem Reginæ Vassallus eorum res injusto ordine invadendo
possedisset, hoc est Balmam cellam, quam olim à Radulfo Rege per Præce-
ptum adquisierant. Quod tam benignissima et venerabilis Regina, quàm omnes
undecumque confluentium Principes diligenter intendentes, diligentiùsque
audientes, prædictum Bernardum in medium vocaverunt, et cur easdem tene-
ret interrogaverunt. Ipse autem respondit per donum Ludovici prædictas res
se tenere credere : cujus responsionibus nec Regina consensit, nec alii consen-
tire dignum fore adjudicaverunt. Et tunc ipse per jussionem Reginæ jam di-
ctum locum in præsentia omnium werpivit, et ut ultrà easdem res non invaderet
E spopondit, etc. His ita expletis, jussit dominatrix Regina tam Abbati quàm
fratribus ceteris hanc firmitatis scribere Notitiam, ut nullo deinceps contradi-
cente, præscriptum locum quieto teneant ordine. Et ut hæc Notitia manere
valeat firma per multa temporum curricula, manu propria, manibusque tam
Episcoporum quàm Procerum inibi undique confluentium firmavit, firmarique
curavit.

(a) Corrig. *anno DCCCLXXXIV*.

(b) Ermengardis filia Ludovici Imp. nupserat Bosoni Provinciæ Comiti, posteà Regi.

(c) Corrigendum, *anno DCCCCV*, *VIII Indictione*. Nam in hac Notitia Gigniacenses Monachi dicuntur à Radulfo Rege per Præceptum acquisivisse Balmam cellam. Porrò hoc Præceptum, quod infrà recitamus inter Diplomata Rodulfi, nonnisi anno 903 datum est.

(d) Corrigendum *Varennas*, ut legitur in fine hujus Notitiæ, et ut legit Guichenonus in Bibliotheca Sebusiana, qui hanc Notitiam edidit ex Gazophylacio Cameræ Computorum Parisiensis.

(e) Vulgò *Gigni*, in territorio Lugdunensi.

Signum Bernardi, qui werpituram istam fecit. S. Ermengardis Reginæ, A quæ fieri jussit, et firmare rogavit. S. Rostagnus Archiep. Arelatensis. S. Ardradus sanctæ Cabillonensis Ecclesiæ Episcopus. S. Isaac * Gratinolicensis Episcopus. Ricardus gloriosus Comes firmavit. Wido Comes firmavit. Ugo Comes firmavit. Adelelmus Comes firmavit. Baterius Comes firmavit. Teutbertus Comes firmavit. Ragenardus Comes firmavit. Ansigis firmavit. Rainbaldus Numiculator firmavit. Gormarus firmavit. Adelardus firmavit. Adelmarus firmavit.

* Gratianopolitensis

Actum Varenna.

III.

RICHILDIS REGINA quædam confert Monasterio Gorziensi. B

Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. I, pag. 333.

An. 910. Si quis de rebus propriis, locis divinis cultibus mancipatis aliquid augmentando contulerit, hoc sibi ad salutem animæ profuturum confidit. Idcircò ego in Dei nomine (*a*) Richildis quondam Regina cogitans pro Dei intuitu et animæ meæ salute, ut veniam facinorum meorum in futuro assequi merear, dono ad partem Ecclesiæ sancti Petri seu sancti Gorgonii Gorziensis Monasterii, cui domnus Robertus sanctæ Metensis Ecclesiæ Archiepiscopus præesse videtur, quasdam proprietatis meæ res, donatumque in perpetuum esse volo, et promptissima voluntate confirmo, hoc est in pago Gerbercurse in C Longevilla mansum indominicatum cum ædificiis superpositis, et de terris arabilibus indominicatis, ubi possunt seminari de annona modii x inter utrasque sationes; de pratis verò ad carrandum xx, de vineis ad colligendum de vino modios c, de sylva ad saginandum porcos DCC; et alios mansos et sortes XII, et mancipia XL, quorum hæc sunt nomina : Zeutbaldus et uxor ejus Girosina, et filius eorum unus; Continus et uxor ejus Persendis cum duobus infantibus eorum; Erlinus et uxor ejus Galia, et infantes eorum III; Girbertus, Angilbertus, Bernomus, Biliardus et infantes ejus duo; Odelrinus et uxor ejus Benardia; Gozenblitgildis, Madelgardis, Piada et filius ejus Adelboldus, et uxor ejus Mannia, et filii eorum duo; Ebbo et uxor ejus Rabergia et infantes eorum quatuor; Adelgisus, Rataidis, et infantes ejus duo, Adebergia; et quicquid in prædicta Longevilla vel quod ad eam adspicit, (*b*) [visa fui habere] D in mansis, mancipiis, ædificiis, vineis, campis, pratis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, totum per omnia ad integrum partibus memorati Monasterii dono, trado atque transfundo in Dei nomine, et perpetualiter ad possidendum: ita tamen ut in recompensatione earumdem rerum et aliarum quæ sunt in Comitatu Virdunensi, in mansiola vocata Viller, quæ similiter per aliam chartam ad ipsum locum dedi, tam ipsas res quas ego dedi, quàm et de ratione sancti Petri seu sancti Gorgonii Monasterii, in honore ejusdem sancti Gorgonii dicatum, in pago Calvomontensi, in Warangesi-villa situm solum cum suis appendiciis, et mansos et sortes ibidem adspicientes LXII, cum mancipiis illic commanentibus; et in alio loco in pago Scarponense super flumen Mozellam, in Wasalico nuncupata villa mansos et sortes v, et quicquid ad eos adspicit, et quicquid ad omnes supradictos mansos adspicere dignoscitur, cum mansis Ec- E clesiasticis, aliisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, totum ad integrum de parte prædictæ Ecclesiæ per rekirium memorati Præsulis domni Roberti, seu successorum ejus, quandiu vixero, jure precario quieto ordine valeam habere et excolere, jureque legitimo uti, et proinde annis singulis in festivitate sancti Gorgonii, quæ est v Idus Septembris, ad partem ipsius Monasterii ad altare sancti Petri, de argento in censum solidos VI persolvere debeam; post meum autem discessum, quandoquidem Deus voluerit, omnes supradictæ res ad partem præfati Monasterii absque ullius contradictione vel Judicis assignatione omnimodis

(*a*) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi.

(*b*) Malè in Edito, *visum fuit habetur*.

revertantur,

A revertantur, et sit in futuro pars ipsius Ecclesiæ, illas habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde rectores ipsius sancti loci facere decreverint, libero in omnibus perfruantur arbitrio, stipulatione subnixa.

Actum Metis publicè anno ab Incarnatione Domini DCCCCX·, Indict. XIII, Epact. VII, Concurr. VII, anno XI Lodovici Regis.

Signum domnæ Richildis Reginæ, cujus jussione hæc Charta facta est. Signum Hetmanni Advocati ejus, qui hanc Chartam à terra levavi, et scribi ac firmari rogavi. S. Hanoni. S. Blidulphi. S. Rodulphi. S. Bozonis. S. Huodonis. S. Frumenti. S. Gelonis. S. Angelberti. S. Hisonardi. S. Hilbebrandi Scabini. S. Hiilranni Scabini. S. Grobaldi Scabini. S. Joannis Scabini. S. Louderi. S. Boetbrandi. S. Reprobaddoni. Ego Harduinus Cancellarius scripsi.

B

I V.

GERBERGÆ REGINÆ DIPLOMA, quo terram apud Ruminiacum concedit Bernerio Abbati Hummolariensi.

Ex Chartario Hummolariensi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 571.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, (*a*) Gerberga gratia Dei Francorum Regina. Si Ecclesiasticis negotiis justè disponendis operam damus, non regiæ dignitati perperàm inferimus. Noverit igitur cunctorum fidelium tam præsentium quàm futurorum sollertia, quòd accessit ad nos Humolariensis Cellæ Abbas Bernerus, obsecrans ut quamdam terram de potestate sanctæ Mariæ Suessionensis Monasterii Puellarum, quod in nostra manu tenemus de beneficio Comitis Adalberti, in pago Vermandensi sitam, in villa quæ dicitur Ruminiacus, liceret sibi ab eodem Comite qualitercumque posset impetrare, ut de beneficio omninò ablata pro eadem terra, quemdam respectum ad altare sanctæ Mariæ prædicti Monasterii persolveret, ut eam Monachi Cellæ Humolariensis jure precario in perpetuum possiderent. Quod nos cum consilio fidelium nostrorum (*b*) Widonis et Roriconis, et aliorum qui tunc præsentes esse potuerunt, non inhumana judicantes, quod petebat ut fieret annuimus, et hanc Cartam fieri præcipimus. Dicuntur autem de illa terra scilicet tria mansa; respectus pro eadem in Purificatione beatæ Mariæ persolvendus XII denarii. Quam terram si quid præfati Monachi meliorare, plantando scilicet, vel ædificando potuerint, et pro hoc ipso quisquam, quod futurum non credimus, neque optamus, contra hanc nostram auctoritatem insurgere temptaverit, omnipotentis Dei iram incurrat, et reatûs sui pœna coactus regio fisco L argenti libras persolvat, et quod conatur inane fiat. An. 959.

C

D

Actum Suessionis infra portas Monasterii Puellarum sub die VII Kalendarum Maiarum, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLIX, Indictione secunda, regnante Lothario Rege.

Signum (*c*) Aimonis Advocati. Signum Evrardi Præpositi. Signum Helvidis Præpositæ. Signum Milesindis Decanæ. Signum Fulconi Wassalli. Signum Gauzberti Wassalli. Evrardus Subgregarius et Cancellarius scripsit et subscripsit.

(*a*) Gerberga filia Henrici Germ. Regis primò nupserat Gisleberto Lothar. Duci, posteà Ludovico Transmarino.

(*b*) Wido Episcopus erat Suessionensis, filius Fulconis Comitis Andegavensis, aliàs S. Martini Turonensis Canonicus; Rorico verò Laudunensis Antistes, Caroli Simplicis filius naturalis.

(*c*) Aimo advocatus erat Sanctimonialium beatæ Mariæ; Everardus res earum procurabat.

V. A

DIPLOMA GERBERGÆ, quo Marsnam prædium confert Monasterio S. Remigii Remensis.

Apud Miræum in Donat. piis pag. 48.

An. 968. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Gerberga divina dispensante clementia humilis Francorum Regina. Cùm omnis sancta Ecclesia ab exordio Christianæ Religionis, ritè dispositis quibusque Ecclesiasticis utilitatibus, donis sit maximè ditata regalibus, dignum profectò ducimus, si morem antiquorum sequentes, ex rebus nostris eamdem honorantes sublimamus, sperantes à Domino bonis æternalibus remunerari, cujus pietatis consilio actus nostros optamus in salutem dirigi. Quocircà fidelium præsentium universitati B simul et secuturorum notum sit posteritati, quoniam locum sancti Remigii magnifici Doctoris, Francorum Apostoli, admodùm gaudentes rerum incrementis feliciter prosperari, ac multiplici bonorum copia fortunatum haberi, solenniter delegantes per manus fidelis Advocati nostri Comitis Arnulfi legitima vestitura, cum consilio, pietate quoque ac benigno assensu domni Ottonis Imperatoris Augusti, tradimus sancto Remigio quoddam juris nostri prædium in alodo, in honore sancti Petri consecratum, vocabulo (*a*) Marsnam, in Comitatu Masaugo, cum omnibus ad ipsum prædium pertinentibus, id est, * Clumam et Litam cum appenditiis suis, * Hertram et Angleduram cum appenditiis suis, superadditis etiam rebus aliis, quæcumque ex ipso fisco in jus dominicum jam olim devenerant, astantibus etiam, imò collaudantibus atque confirmantibus Gerardo Tullensi Episcopo, atque Comitibus Emmone et Ansfrido, nonnullis quoque aliis nobilibus viris : fidentes utique tanti patris et C patroni nostri plurimùm meritis adjuvari, totumque hoc agentes pro salute videlicet nostra, et remedio senioris nostri piæ memoriæ Gisleberti, suique parentum, patris scilicet et matris, Rageneri et Albradæ; ea scilicet ratione, ut idem locus sancti Remigii, qui semper ab antiquo regiis donationibus, utpote caput Franciæ, fuerat honoratus, nostris etiam donis regalibus ditescat et polleat uberiùs, ipsumque alodum, ut sui proprium, legitimo jure firmiter tenendo in perpetuum possideat, quatenùs memoriam nostri ac præfati viri senioris nostri Gisleberti apud se jugiter fixam idem locus habeat, suisque orationibus perpetuis et sacrificiorum muneribus et votis in conspectu Dei ejusdem memoriam piissimè recolat. Ipsum autem alodum sub omni rerum integritate legitima exterminatione constat, habens mansos LXXXII, cum terris videlicet D cultis et incultis, silvis, pratis, vineis et pascuis, campis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus. Ceterùm si quis fortè olim tentaverit hanc traditionem regiam inquietare, eique nefas aliquod ex adverso irrogare, pœnas temeritati suæ obnoxias, ut reus majestatis, exsolvat : imò etiam Deo et S. Remigio, cum omni emendatione, juxta legis decretum satisfaciat; et sic hæc regalis donatio nostra inviolabilis semper permaneat et inconcussa.

* Clummen et Littoy.
* Erthen et Angleure.

Actum IIII Idus Februarii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXVIII, in præfato Comitatu, in villa quæ dicitur Hacta, anno tricesimo secundo, regnante domino Ottone inclyto Imperatore, ac Cæsare Augusto, filio quoque ejus æquivoco regnante anno septimo.

Signum domnæ Gerbergæ gloriosæ Reginæ, quæ regiæ auctoritatis manu hoc scriptum, quod fieri jussit, dignanter corroboravit, et aliis confirmare man- E davit. S. juvenis magnæ indolis Caroli. S. Arnulfi Comitis, qui vice domnæ Reginæ hanc traditionem fecit. S. Emmonis Comitis. S. Ansfridi Comitis. S. Huberti. S. item Huberti. S. Gotramni. S. Franconis. S. Gerardi. S. Eutuini. S. Adelstamni. S. Huniconis. S. Godeleni. S. Isaac. S. Theoderici. S. Onulfi. S. Wiberti. S. Rotlandi. S. Rageneri.

(*b*) Data pridie Idus Februarii, manu domnæ Reginæ, et suscepta à domno Abbate Hugone, qui ibi affuit cum suo Advocato Emmone prædicto Comite.

(*a*) Marsnæ (*Mersen*) Præpositura Remigiana fuit ad nostrum usque sæculum, quo ejus permutatio facta est cum Canonicis Regularibus Aquæcurtensis Abbatiæ, à quibus Remigiani Prioratum Vallis-floridæ in diœcesi Noviomensi in compensationem acceperunt. *Mabillonius Lib.* 47 *Annal. Bened. Num.* 30.

(*b*) *Datum... et susceptum*, apud Marlotum qui idem Diploma vulgavit Lib. 4 Metrop. Rem. pag. 606.

A

VI.

DIPLOMA BERTHÆ REGINÆ BURGUNDIÆ, quo Paterniacense Monasterium condit, dotat, et Mayolo Abbati Cluniacensi committit.

Ex Chartulario Patern.

Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 1.

Cunctis sanè considerantibus patet, quòd ita Dei dispensatio quibusque divitibus consulit, ut ex rebus transitoriis quæ possidentur, si eis benè utantur, semper mansura præmia valeant promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò succedens dicit, *Divitiæ viri* B *redemptio animæ ejus*. Quod ego (*a*) Bertha dono Dei Regina sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, ratum imò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ temporaliter mihi collatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ, aliquantulùm impertiar, quippe quæ adeò in his videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo redarguar expendisse, quin potiùs cùm suprema sors cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reservasse. Quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi ut juxta præceptum [non] ad tempus, sed continuè..... Monastica pofessione congregatos ex propriis sumptibus sustentem, ea siquidem fide, ea spe, ut quamvis ipsa contemnere nequeam; tamen dum mundi contemptores, quos justos credo, susceperim, justorum mercedem accipiam. Igitur Omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præsto- C lantibus notum sit, quòd ob amorem Dei et Salvatoris Jesu Christi res juris mei, sanctæ Mariæ videlicet, et sancto Petro et sancto Joanni et sancto Mauritio cum sociis suis, et illis Sanctis qui in isto loco requiescunt, qui dicitur, (*b*) Paterniaca, consentientibus filiis meis Conrado gloriosissimo Rege, necnon et Rodolpho Duce, de propria trado dominatione ipsum oppidum Paterniacum, cum omnibus rebus ad ipsum pertinentibus, mancipiis utriusque sexûs, cum prædiis suis, quorum nomina hîc tenentur scripta (excepto uno prato ad domum Petri) campis, pratis, silvis, aquis, aquarum decursibus, farinariis, exitibus et regressibus, cultis et incultis, unam Ecclesiam ad Carcerem cum appenditiis suis, et aliam Ecclesiam ad Pulliacum, tertiam, id est, Capellam ad Pibirsin, cum omnibus illuc pertinentibus, et tale prædium quale acquisivi in Votone et Vocisino, et Itispurga et filiis ejus, cum omni integri- D tate. Dono sanctæ Mariæ et supradictis Sanctis ego Bertha gratia Dei Regina, primùm pro amore Dei, deinde pro anima domini mei beati Rodulphi Regis, et pro anima filii mei Burchardi Episcopi *, et eorum quorum debitores sumus, et Othonis gloriosissimi Regis, necnon pro anima filiæ meæ Reginæ (*c*) Adheleidæ et filiorum meorum Conradi serenissimi Regis, et Rodolphi Ducis, et pro me-ipsa, et pro salute animarum nostrarum et corporum, et omnium qui propter amorem Domini istud templum Dei gubernare aut augere volunt, pro statu etiam et integritate Catholicæ Religionis, eo siquidem dono tenore, ut in honore sanctæ Mariæ et supradictorum Sanctorum Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res perenni tempore possideant, teneant, habeant atque ordinent; ita dumtaxat ut ibi venerabile orationis domicilium vo- E tis ac supplicationibus fideliter frequentetur, conversatioque cœlestis omni desiderio et ardore intimo perquiratur et expectetur; sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur, tam pro me quàm pro omnibus, sicut eorum memoria suprà digesta est : sintque ipsi Monachi cum omnibus præscriptis rebus sub potestate et dominatione Maioli Abbatis, qui quamdiu vixerit secundùm suum scire et posse eis regulariter præsideat; post discessum verò ejus, habeant iidem Monachi potestatem et licentiam quemcunque sui Ordinis secundùm placitum Dei atque Regulam S. Benedicti promulgatam eligere

An. 962.

Prov. 13. 8.

* Lausannensis

(*a*) Bertha filia Burchardi Alemanniæ Ducis, primò uxor. Rodulfi II Burgundiæ Regis, posteà Hugonis Italiæ Regis.

(*b*) Vulgò *Payerne*, vicus Monasterio celebris in diœcesi Lausannensi.

(*c*) Adelais Berthæ et Rodulfi II Burgundiæ Regis filia, primò Lothario Regi Italiæ nupserat, deinde Othoni Germaniæ Regi.

maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec alicujus potestatis contradictione contra religiosam ..... impediantur : per quinquennium autem Romæ x solidos ad limina Apostolorum ad concinnanda luminaria præfati Monachi persolvant; habeantque tuitionem ipsorum Apostolorum atque Romani Pontificis defensionem; et ipsi Monachi corde et animo pleno prælibatum locum pro posse et nosse suo ædificent. Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus, prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie misericordiæ opera pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur. Placuit etiam huic testamento inseri ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur Monachi ibidem congregati : nec aliquis Principum sæcularium, non Comes quisquam, nec Episcopus quilibet, nec Pontifex supradictæ Sedis Romanæ, (per Deum et in Deum omnesque Sanctos ejus et tremendi Judicii diem contestor, deprecor) invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non præcambiat, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arctiùs inhibeatur, adhuc idem inculcans subjungo, et hoc obsecro vos, ô sancti Apostoli et gloriosi Principes terræ Petre et Paule, et te Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam et Apostolicam, quam à Domino accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ et sempiternæ vitæ prædones et invasores atque distractores harum rerum, quas sanctæ Mariæ et prædictis Sanctis hilari mente promptaque voluntate dono; sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Paterniaci et servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, harum quoque omnium facultatum propter eleemosinam et clementiam ac misericordiam piissimi Redemptoris nostri. Si quis fortè (quod absit et quod per Dei misericordiam et patrocinia Apostolorum evenire non æstimo) vel ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet conditione vel potestate qualicumque calliditate contra hoc testamentum, quod pro Dei amore omnipotentis ac veneratione sanctæ Mariæ matris Domini et prædictorum Sanctorum fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit; primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro viventium; fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis,* et cum Dathan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perpetuam incurrat damnationem : socius quoque Judæ Domini proditoris effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur; et ne in præsenti sæculo humanis oculis impunè transire videatur; in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur, sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro et Antiocho, quorum alter acribus verberibus coërcitus vix semivivus evasit, alter verò superno nutu percussus putrescentibus membris et scatentibus vermibus miserrimè interiit, cæterisque sacrilegis, qui ærarium domûs Dei temerare præsumpserunt, particeps existat; habeatque, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem et amœni Paradisi aditûs contradictorem, quos si vellet habere poterat per se piissimos intercessores : secundùm mundialem verò legem his quibus intulerit calumniam centum auri libras, cogente judiciaria potestate, compulsus exsolvat; et congressio illius frustrata nullum omninò obtineat effectum. Sed hujus firmitas testamenti omni authoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat, cum omni stipulatione subnixa.

(Job. 21. 14.)

Signum dominæ Berthæ Reginæ, quæ hanc traditionem cum manibus filiorum suorum Conradi Regis ac Rodolphi Ducis subtùs confirmavit. Signum Conradi filii Regis. Signum Henrici Comitis. Signum Eleardi. Signum Gausleni. Signum Abo. Signum Wandalrici. Signum Azzonis. Signum Hivonis. Signum Buræwardi. Signum Engescaldi. Signum Merii. Signum Rudolphi Comitis. Signum Anshelmi. Signum Adelgohhi. Signum Woradi. Signum Borno.

Egó Sunthardus hanc cartam ad vicem Ponchoni Cancellarii scripsi.

Data in Die (*a*) Martis, Kal. Aprilis anno XXIV regnante Conrado Rege.

Actum verò Lausona civitate.

(*a*) Dies Martis incidit in diem primum Aprilis an. 962. Hinc initium regni Conradi repetendum ab ineunte anno 939.

A

MONITUM

IN DIPLOMATA BOSONIS

PROVINCIÆ REGIS.

B *Boso frater Richildis uxoris Caroli Calvi, maritus Hermengardis filiæ Ludovici II Imperatoris, anno* 876 *Dux Ticinensis constitutus, Provinciæ Rex renunciatus est in Conventu Mantalensi anno* 879, *Idibus Octobris. Inde annos regni numerat in suis Diplomatibus, in quibus annos Incarnationis non adhibuit. Hanc semper Invocationem,* In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, *usurpavit. Cancellarios habuit Radulfum, Aurelianum Archiep. Lugdunensem et Adalgarium. Radulfi et Adalgarii Notarius Stephanus; Aureliani Elibertus.*

C

BOSONIS PROVINCIÆ

ET BURGUNDIÆ REGIS

DIPLOMATA.

I.

D Quædam concedit Trenorciensi Monasterio.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb.. Trenorciensis pag. 232.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso ipsius misericordia Rex. An. 879.
Sanctæ recordationis effectum ad memoriam reducentes, pio incitamento veraciter duximus dignum fore, quatinùs Ecclesiæ Dei sublimitatem in omnibus augmentari, pro posse videlicet nostro, desiderantes peragamus. Quam rem ad perfectum deducere optantes, divino fulti amore, ut de terrenis mereamur æterna, libenti animo talia statuere decrevimus. Qua de re omnium fidelium nostrorum comperiat notitia, quòd propria voluntate, pro mercede Ka-
E roli Augusti et nostræ remedio animæ, seu et Augustæ conjugis nostræ, in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi sanctæque Mariæ, sancto Filiberto, qui ob infestationem paganorum castro Trenorchio deductus est, ubi vir venerabilis Abba Geilo cum plurima Monachorum turma præesse dinoscitur, concedimus in Comitatu Genevensi Cellam quæ vocatur Talgeria, quæ etiam dicata est in honore sanctæ Mariæ; et curtem Caldatis; Curtem etiam Marlandis, curtemque Verilico, ac curtem Tudesio, et villam Ariaco indominicatam.... villamque vocatam...... Hæc omnia cum omnibus integritatibus, cum Ecclesiis ibidem aspicientibus, servisque utriusque sexûs, cum exitibus et regressibus, atque campis, pratis cultis et incultis, aquis aquarumque decursibus, ab hodierna die et deinceps, præfato sancto Filiberto Monachisque ibidem Deo

militantibus concedimus, perpetualiter permanendum. Et ut hæc libens concessio A majoris valeat obtinere firmitatem vigoris, manu propria roborare curavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Bosonis gloriosissimi Regis.

Ego Stephanus Notarius ad vicem Radulfi recognovi.

Data VI Iduum [Novemb.] Indictione XII, anno primo regni Bosonis gloriosissimi Regis.

Actum Lugduno civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

Ex Chartulario hujus Eccl.

Omnes possessiones confirmat Ecclesiæ Augustodunensi. B

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1505.

An. 879.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso gratia Dei Rex. Si piis servorum Dei petitionibus opem ferendo consulimus, Deum nobis ob id præsenti et futuro seculo propitiari nullatenùs dubitamus. Quapropter notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimitati, quoniam Adalgarius venerabilis Eduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, deprecatus est ut auctoritates et præcepta Regum videlicet prædecessorum nostrorum ob majoris firmitatis vigorem scripto nostræ auctoritatis confirmaremus, et secundùm quod moris est roboraremus. Nos autem ejus petitionibus tantò licentiùs cessimus, quantò nobis id profuturum perspeximus ampliùs. Statuimus ergo confirmantes et confirmando decernimus, ut omnia præ- C cepta quæ jam dictæ Ecclesiæ ab antecessoribus nostris Regibus videlicet et Imperatoribus facta sunt, omnibus temporibus maneant inconcussa, et tam ex Abbatia Flaviniaco, quàm et ex villa Beliniaco, necnon et ex villa Lucennaco, seu et ex villa Tiliniaco, quàm etiam ex aliis rebus omnibus ejusdem Ecclesiæ præcepta et auctoritates nostra ditione roborentur, maneant inconvulsæ. Montem quoque, qui vocatur Senmurus, cum Ecclesia quæ suprà est, et duobus molendinis, jam dictæ Ecclesiæ suoque Præsuli Adalgario æternaliter delegamus, et delegantes concedimus, et de nostro jure in jus et dominationem sancti Nazarii regio more transferimus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio majorem obtineat vigorem, manibus propriis subterfirmantes, anuli nostri impressione subterjussimus sigillari.

Signum Bosonis gloriosissimi Regis. D

Elibertus Cancellarius ad vicem Aureliani Archiepiscopi recognovit.

Datum VI Idus Novembris, Indictione XII, anno I regni domni Bosonis gloriosissimi Regis.

Actum Lugduno civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

Ex Authentico.

Abbatiolam S. Martini concedit Monasterio Carilocensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1506.

An. 879.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso misericordia Dei Rex. Quan- E tùm in divinis cultibus Deoque famulantium necessitatibus auxilium libentiùs porrigimus, tantò id nobis ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet ac futuris, quoniam adiit serenitatem nostram Siwaldus Comes et fidelis noster, suppliciter flagitans quatenùs Monachis ex Monasterio Kariloci, quod est dicatum in honore sancti Stephani in Comitatu Matiscensi super Sonam fluvium, in aliquo concederemus. Cujus petitioni utpote rationabili annuentes, per hos nostræ celsitudinis apices concedimus ad ipsum Monasterium Monachisque ibidem Deo militantibus Abbatiolam in honore sancti Martini,

A cum omnibus Ecclesiis ad se pertinentibus, cum terris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cum exitibus et regressibus et omnibus adjacentiis suis. Hæc omnia superiùs nominata cum omnibus integritatibus, pro mercede domni Karoli Imperatoris et animæ nostræ remedio ac conjugis nostræ, ipsi loco et suis ab hodierno et in posterum perpetualiter concedimus possidendum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas, Domino protegente, nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Stephanus Notarius ad vicem (a) Adalgarii recognovit.

Datum IV Nonas Decembris, Indictione XII, anno primo regni domini Bosonis.

B Actum Kariloco Monasterio in Dei nomine feliciter.

IV.

Abbatiam S. Andreæ restituit Ecclesiæ Viennensi.

Ex Chartulario Eccl. Vienn.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1507.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quibus pro commisso sibi officio suggesserint, aurem clementiæ nostræ libenter inflectimus, Regum prædecessorum nostrorum morem imitari cognoscimur, et ob id nobis Deum propitiari nullatenùs diffidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum sollertia, quia adiit clementiam nostram Ottrannus venerabilis Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus, et humiliter intimavit qualiter Abbatia S. Andreæ inferior in prædicta civitate sita olim ab Ecclesia sua injustè subtracta fuerat, et auctoritatem plenam ostendit quomodò et à fidele quodam pro remedio animæ suæ data fuisset, et à Regibus per præcepta corroborata. Nos verò justam et rationabilem petitionem illius auditam, [cognoscentes, decrevimus] consilio Procerum nostrorum quatinùs pro remedio gloriosissimæ memoriæ Karoli Imperatoris ac sociatæ conjugis ejus æquè bonæ memoriæ Hirmintrudis atque prolis eorum Ludovici piissimi Regis, necnon et pro nostro et caræ conjugis nostræ Hirmingardis, quod inrationabiliter ablatum [fuerat] cum omnibus appendiciis et immutationibus redderemus, instituentes ut omnimodis ibi officium divinum inculpabiliter jugiter peragatur, luminaria præbeantur, Canonicis servientibus tam ibi quàm et in Ecclesia [sanctæ Mariæ et] sancti Mauricii victus et alimonia à rectore præscriptæ Ecclesiæ congruenter administretur, ut et illis supplementum fiat, et nobis ad vitam æternam capessendam adjutorium existat. Hoc omnibus modis auctoritate regia præcipientes jubemus, atque jubentes decernimus, ut nullus Judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ in Ecclesiis, loca, vel agros, seu reliquias possessiones prædictæ casæ Dei in quibuslibet * curis et territoriis, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut per nos aut per quorumlibet fidelium devotione divina pietas augeri voluerit, aut freda exquirat, aut francos aut servos distringere audeat, neque ad judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione et immunitate atque defensione nostra. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis hominibus ablatum atque direptum est, totum et ad integrum reddimus; et quicquid inde fiscus noster adquirere poterat, omnia in omnibus ad usus Clericorum sanctæ Mariæ et sancti Mauricii et pauperum concedimus. Ut autem hæc nostræ collationis seu restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 881.

* locis

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Domnus Rex fieri jussit. Stefanus Cancellarius.

Datum XV Kal. Februarii, Indictione XIV, anno secundo regni domni Bosonis. Actum Tauriaco villa in Dei nomine feliciter.

(a) Adalgarius erat Augustod. Episc.

V.

A

Ex Ms. D. de Mazaugiis.

Maurianensi Episcopo concedit Castrum Armariolum.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 221.

An. 887. REGNANTE Deo factore omnium, qui cuncta suo disponit ordine, cujus nutu ac potestate Reges regnant, qui nobis beneficio suæ misericordiæ regni gubernacula, non nostris intervenientibus meritis, concessit. Ego quippe Boso procurante divina gratia Burgundiorum Ausonorumque Rex, unà cum Ermengarde uxore, pariter [in] aula Viennæ urbis siti anno regni octavo, cœpimus cogitare piorum ac improborum retributionem, qualiterque remedio eleemosynæ cassantur imminentia bella injustè insurgentia, vel qualiter adquiritur, eleemosyna interveniente, misericordia Salvatoris. B Interfuit quoque noster dilectus Asmundus Secusinæ civitatis vel Maurianorum Episcopus, unà cum proprio fratre Leotmanno Cremonensis Ecclesiæ Præsule, qui...... suadentes ditari regalibus opibus Ecclesiam proprii Episcopii sancti Johannis-Baptistæ in confinio Burgundiæ positam, quæ admodùm destituta esse cognoscitur sævitia hostium euntium vel redeuntium. Nos verò in amministratione tanti negotii assensum præbuimus veneratione sancti prædicti Johannis-Baptistæ; utque nos victores [sua] intercessione semper ubique reddat, donamus eidem sancto Johanni-Baptistæ refugium de nostris propriis genealogiis, castrum scilicet in ejusdem territorio S. Johannis positum ultra flumen, quod vulgò Armariolum nuncupatur, quod etiam adjacet supra dicti parvi fluminis ripam Arki, cum nostra Capella C sanctæ Dei Genitricis, cum decimis et villis villaribusque subjectis eidem castro pertinentibus, et ex hac parte fluminis et ultrà, ubi sit Præsulis requies, ubi secunda sedes, ubi tempore belli tuta defensio, ubi librorum thesaurorumque munimen inexpugnabile. Armarium enim antiquitùs antiqui vocaverunt aptum et congruum, * judicatus à regalibus institutis, ut sit arma inexpugnabilis contra hostium incursiones nostræ Maurianæ Ecclesiæ, sancti videlicet Johannis-Baptistæ. Si quis verò, suadente humani generis inimico, contra institutionem nostræ potestatis violare tentaverit, lege Bonifacii universalis Pontificis sit anathema, et componat nostro judicio centum libras auri. Has quippe duas Ecclesias Maurianorum, scilicet sancti Johannis-Baptistæ sanctæque Dei Genitricis civitatis Secusinæ, cum propriis Ecclesiis subjectis, secundùm jam dicti Bonifacii instituta esse concedimus Maurianensis Ecclesiæ Pontificis dominatas, eo D tenore, ut ad proprii Pontificis synodum constituto tempore veniat sæpe denominatus Maurianorum Episcopus.

* *Hæc corrupta sunt.*

VI.

Crudatense Monasterium subjicit Episcopo Arelatensi.

Ex Chartulario Arelatensi.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso divina favente clementia Rex. Si petitionibus servorum Dei quas pro commisso sibi officio suggesserint nobis, aurem clementiæ nostræ libenter impertimus, Regum prædecessorum nostrorum morem imitari cognoscimus, et ob id nobis Deum propitiari nullatenùs diffidimus. E Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum nostrorum quoque solertia, quia adiit præsentiam nostram Rostagnus venerabilis Arelatensis Archiepiscopus, deferens obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum Hlotarii videlicet quondam Augusti, atque piissimi filii ejusque æquivoci illustrissimi Regis, ubi continebatur qualiter iidem prædecessores nostri Monasterium in Comitatu Vivariensi super fluvium Rhodanum situm, quod Crudatis dicitur, cum Monachis ibidem Deo militantibus, omnibusque rebus ac famulis inibi aspicientibus vel pertinentibus Rotlanno reverendo quondam prædecessori suo, Arelatensi scilicet Archiepiscopo, contulerunt; humiliter poscens ut easdem authoritates

A authoritates nostro regali corroboraremus præcepto. Cujus non spernendam petitionem propter æternam remunerationem libentissimè suscipientes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per quod jubendo statuimus, ut præsens Rector ejusdem Monasterii, Amicus nomine, omnesque successores ejus, cuncti insuper Monachi amodò ibidem Deo militaturi cum omnibus rebus ac familiis sub tuitione consistant Rostagni Præsulis Arelatensis, universorumque sequacium ejus in eadem sede sancta ob honorem Domini Stephano protomartyri sacerrimo, pariterque primo ipsius urbis Antistiti Trophimo serviturorum. Præcipimus quoque ut nullus Judex, nulla quælibet persona ex judiciaria potestate ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut homines eorum tam ingenuos quàm servos distringendos ullo unquam tempore ibidem ingredi audeat : sed liceat præfato Pontifici res supradicti Monasterii quieto ordine pos-
B sidere. Itaque ut hæc nostræ authoritatis statuta firmum in Dei nomine obtineant vigorem, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Stephanus Cancellarius.

MONITUM

C IN DIPLOMATA LUDOVICI

REGIS ARELATENSIS ET IMPERATORIS.

Ludovicus Bosonis Arelatensis Regis filius in Concilio Valentino Rex ejusdem regni anno 890 *constitutus est. Ab hoc anno prima regni epocha in ejus Diplomatibus repetenda. Anno* 899 *in Italiam profectus à Berengario pulsus est. In Provinciam redux aliam epocham à regno Italiæ usurpavit, ut fidem facit Diploma VIII :* Actum est hoc præceptum apud Viennam anno Incarn.
D Dom. DCCCC, anno primo regnante Ludovico gloriosissimo Rege. *Anno* 900 *in Italiam rediit, et à Benedicto IV coronatus est Imperator sub finem ejusdem anni, vel initio anni sequentis. Hinc tertia epocha. Goldastus Tomo* 1 *Constit. Imperial. p.* 299 *hujus Ludovici Diploma refert datum* Papiæ Kalendis Juliis anno Christi DCCCCI, anno Imperii primo. *Aliud recitat Fiorentinus in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib.* 3, *pag.* 114, *datum* anno Imperii pomni Ludovici primo, mense Februario, Indictione IV, *anno scilicet* 901. *Aliam epocham ducendam ab anno* 904
E *nobis suppeditat Diploma XVIII, datum anno Christi DCCCCXX, Imperii Ludovici XVII. Quam computandi rationem confirmat Testamentum Fulcherii Avenion. Episcopi,* actum anno ab Incarn. Dom. DCCCCXVI, Indict. IV, VI Nonas Maii in die Ascensionis Domini, XIII anno Imperatore filio Bosonis. *Ludovicus annos regni semper, annos Imperii non semper cum annis Incarnationis copulat.*

Epochæ variæ.

Ludovicus Rex hanc Invocationem, In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, *semper adhibuit : factus Imperator eadem modò usus est, modò ista,* In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C.

Formula initialis.

Archicancellarii et Notarii.

Archicancellarios habuit Barnoinum et Alexandrum Viennenses Archiepiscopos, atque Ragenfredum. Arnulfus Cancellarius seu Notarius jussu Imperatoris quædam Diplomata recognovit. Barnoinus Notariis usus est Warimaldo et Arnulfo, Ragenfredus eodem Arnulfo; Alexander Warnerio, Uboldo et Helia. A

LUDOVICI REGIS PROVINCIÆ SEU BURGUNDIÆ, ET IMPERATORIS DIPLOMATA.

B

I.

Ex Schedis Jac. Sirmondi.

Villas concedit Ecclesiæ Lugdunensi.

Apud Baluzium Miscell. lib. 2 *pag.* 153.

C

An. 892.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Si fidelium nostrorum sanis justisque petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus præstando subvenimus, regiæ dignitatis operam damus, et ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores, immò ferventiores exhibemus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus atque futuris, quoniam deprecatione et hortatu sive consilio gloriosissimæ genitricis nostræ Hermengardis et pro sincerissimo Aureliani didascali nostri obsequio concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui idem venerabilis Aurelianus Archiepiscopus præesse dinoscitur, Ecclesias villasque cum omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, ut ipse beatissimus Protomartyr pro D nobis et pro nostris genitoribus ac avis et proavis intervenire dignetur, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti Laurentii cum beneficiolo ad ipsam pertinente, cis Arari verò Abbatiam sancti Martini quæ Athanacus vocatur cum omnibus sub integritate ad ipsam Abbatiam pertinentibus; Genoliacum quoque cum portu et mercato habentem Capellam et mansos inter vestitos et absos XXXIII, cum omnibus ad se pertinentibus; Dagniacum etiam habentem Capellam et inter absos et vestitos mansos triginta cum omnibus quæ ad eam aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiam sancti Hyrenei ad stipendia Canonicorum ibidem servientium pro æterna remuneratione; in Luperciaco mansos tres, in Viliaco mansum unum, in Monte mansos duos, in Cabanniaco mansos duos. Volumus quoque ad gloriosissimæ genitricis nostræ votum præcepta à nostris statuta avis et proavis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis, Lothario, Ludovico atque Karolo, eorumque filiis ac nepotibus Regibus, necnon et consobrino nostro Ludovico, regiæ nostræ auctoritatis isto videlicet confirmare. In pago scilicet Lugdunensi Nantoadense Monasterium et Saviniacense cum suis omnibus appendiciis, et in eodem pago immunitatem villæ Urbanæ juxta civitatem, et Ansam villam in usus fratrum, Acausanium, Caliscum quoque, et Cortennacum, et villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Beliacum, Lupertiacum etiam et Cocciacum, cum earum appendiciis et familiis utriusque sexûs. In pago Viennensi villam Turnonem et Liviam et Luconnacum cum integritatibus suis. In pago autem Valentiaco Saciacum villam. In pago autem Salmoriacensi et Gratianopolitano Colonicas, E

A et Fistiliacum, Caduliacum villas, cum suis pertinentiis. In Comitatu Scutiacensi Morgas villam cum immunitate et appendiciis suis. In pago verò Brionensi Pisniacum villam cum omni integritate. In pago namque Augustudunensi Candiacum villam cum suis appendiciis. In pago etiam Belnensi Polmarem villam cum integritate sua. Et in Comitatu Portuensi Flaviacum et Pocetum villas cum omnibus appendiciis suis. In pago namque Cavilenensi Montaurum villam et villare atque Scovellam cum suis appendiciis. In pago verò Bassiniacensi Ramsonarias cum suis appendiciis. Volumus ergo, ut suprà diximus, ut quæ ibidem ab antecessoribus nostris jam dictis aut largita sunt aut reddita, seu ab aliis cujuscumque ordinis viris collata sunt, vel deinceps, Deo propitio, conferentur, sub nostra immunitate firma et stabilia perseverent. Præcipientes ergo jubemus et jubendo præcipimus, ut nullus Judex publicus vel B quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius divina voluerit pietas augeri ad causas audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ extra rationem distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; sed liceat memorato Archiepiscopo suisque successoribus res suprà memoratæ Ecclesiæ quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire, et pro nobis ac gloriosissima genitrice et pro totius regni nostri stabilitate non negligant exorare. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus. C

.Signum Ludovici serenissimi Regis.

Warimaldus Notarius ad vicem Barnoini recognovit.

Data XV Kal. Aprilis, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCII, et eodem Christo propitio regnante domino nostro Ludovico anno secundo in Burgundia seu Provincia, Indictione X.

Actum Lugduni civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

Isaaco Episcopo Gratianopolitano possessiones confirmat.

Ex Schedis Jac. Sirmondi.

D *Apud Baluzium lib.* 2 *Miscell. pag.* 156.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis sublimitas Procerum suorum petitionibus annuat et annuendo adimpleat, quantò eos viderit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcircò omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ regnique nostri, nostrorum videlicet et futurorum Regum, noverit solertia, quia domina genitrix nostra Hermingardis Regina nostram regalem expetiit clementiam super quodam fideli nostro Ysahac venerabili Episcopo, ut præceptum vel donum quod pius genitor noster Boso Rex fecerat de Ecclesiis sanctæ Mariæ seu sancti Donati Confessoris eximii cum suis spiritalibus obsequiis confirmaremus. Est autem ipsa Ecclesia sita in Comitatu Viennensi, in vico Jovinziaco. Cujus E nos precibus annuentes unà cum Episcopis, Comitibus, seu nonnullis regiminis nostri Principibus, stabilitatis præceptum sancimus, ut ipse Ysahac ejusque successores nullo contradicente in prædicta Ecclesia cum omni ejusdem loci Clero teneant, possideant omnes virtutes quas mater Ecclesia perpetim videtur habere in omnibus Ecclesiasticis Ordinibus, Chrisma videlicet in Domini Cœna benedicendo, pœnitentiam peccatoribus dando, ejiciendo ex Ecclesia et suscipiendo tempore congruo, festivitates celebrando, pauperes ibi et nobiles mortuos sepeliendo. Firmamus etiam prædicto venerabili Isaac Episcopo ut omnes res suæ proprietatis, quas ipse in pago Viennensi vel Lugdunensi atque in Provincia seu in quibuscunque locis regni nostri per chartarum instrumenta ei concedimus, quocunque ingenio, hereditate, donatione, concambiatione et comparatione in supradictis locis acquisitas res habet, vel

An. 894.

inantea Deo propitio adquirere potuerit, tam de hereditate propinquorum A
suorum, quàm de cunctis Christianis, Judæis et Judæabus, Fiscalinis nostris,
seu de omnibus Ecclesiarum regni nostri Comitatuum commutationibus, concambiationibus, omnia supradicta per præceptum nostræ auctoritatis illi concedimus seu confirmamus hereditario jure quietè habenda. Decrevimus itaque fieri hoc nostræ auctoritatis præceptum Isaac venerabili Episcopo, per quod omnes res suas illi condonamus modis omnibus regali auctoritate habendas, ita ut deinceps eas absque alicujus contradictione quieto ac pacifico possideat jure, et cuicunque voluerit derelinquat, et omnia superiùs nominata absque aliqua minoratione contradictoris possideat. Et si aliqua invidia, vi, dolo, vel concrematione ignium, chartarum instrumenta ablata fuerint, per nostræ auctoritatis præceptum cum omni integritate ei concedimus habendum. Et nemini contradictori suo alteram chartam ostendat, nisi hoc nostræ auctoritatis B
præceptum. Et sit omnibus modis protectus atque defensatus tam res illius quàm ipse, et nemo potestatis cujusquam persona ullo unquam tempore aliquam illi inferre præsumat molestiam; sed liceat illi cum omnibus suæ proprietatis rebus sub nostræ immunitatis tuitione pacificè easdem res possidere et ordinare. Si verò aliquæ querimoniæ pro ipsis rebus adversùs eum ortæ fuerint, quæ absque gravi dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut usque in nostram suspendantur præsentiam, quatenùs ibi finitivam accipiant sententiam. Et quicumque contra hoc nostræ immunitatis præceptum aliquid contradicere vel violare præsumpserit, sciat se sicut et alias res emunctorias compositurum et emendaturum. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum absque alicujus mutilatione plenissimam obtineat firmitatem perennis temporibus, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri præcepimus; et C
propter quorumdam malorum hominum calliditates illud etiam inserere jussimus, ut si aliquis nostri facti refragator in aliquo repertus fuerit, mox pœna quam lex Theodosii præcipit, id est, triginta libris auri esse multandum, atque chartario nostro substituendum, et absque ulla minoratione Missis nostris persolvendum.

Signum Ludovici.

Datum III Idus Augusti, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIV, Indictione XII, anno Christo propitio regni Ludovici Regis IV. Actum Nicias Castello in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

D

Locum Monasteriolum dictum confert Aptensi Ecclesiæ.

Ex Archivis hujus Ecclesiæ.

An. 896. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Dum votis fidelium nostrorum erga cultum religionis Christianæ circa Ecclesias Dei assensum præbemus, Deo placere nequaquam ambigimus. Idcircò fidelium nostrorum præsentium scilicet et futurorum [quemlibet] nosse volumus, quod inlustrissimus quidam fidelis noster, nomine Teutbertus, illustris Comes nostram adiit potestatem obsecrans, ut sedem Aptensis Ecclesiæ, in ipsius scilicet Comitatu, quæ est in honore et veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ et beati Castoris egregii Confessoris, variis casibus tam Paganorum quàm E
etiam nequam Christianorum adnihilata, quantulumcumque obtemperaremus et consolaremur. Cujus precibus clementer annuentes, more decessorum nostrorum qui ante nos fuerunt, jam dictæ Ecclesiæ vel ibidem servientibus donamus et perfectè firmamus quemdam locum Monasteriolum vocatum, cum Ecclesiis ibidem constitutis, quarum una est in honore beati Petri Apostolorum principis, altera in honore beati Martini Confessoris eximii, cum terris ac vineis et mancipiis ad se pertinentibus, et cum omnibus appendentiis atque adjacentiis suis, tam procul longè positis, quàm propè sitis. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria roborantes adfirmavimus, et annulo nostro sigillavimus.

A Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovit.

Actum est hoc præceptum anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVI, Indict. XIV, apud Curpetratensium Monasterium, anno sexto regnante Ludovico glorioso Rege.

IV.

Doseram Abbatiam confirmat Monasterio Trenorciensi.

In Probationibus novæ Hist. Mon. Trenorciensis, pag. 103.

B IN nomine Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Ludovicus divina repropitiante clementia Rex. Cùm locis Deo dicatis in quibuscumque indiguerint consulere satagimus, gratiam et misericordiam in Domino Deo æterno, pro cujus amore id efficere noscimur, nos consequi non diffidimus. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quòd venerabilis Abba Blitgarius ex Monasterio sanctæ Dei Genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ ac sancti Philiberti Confessoris incliti, nostram adiens mansuetudinem, suggessit nostræ clementiæ, quò Abbatiam Doseram, quam eis ad Normannorum rabiem vitandam jamdudùm concesseramus, modò præcepto nostræ auctoritatis firmaremus. Cujus petitionem ratam esse in omnibus decernentes, ob divinum scilicet amorem, decrevimus et, sicut à beatissimo Papa Stephano, seu ab Episcopis nostris per privilegium scripta, C nostro scilicet consensu, de suprà scripta Abbatia auctoritas eis firma concessa est, iterùm auctoritatis nostræ præcepto, pro remedio animæ genitoris mei Bosonis, et genitricis meæ Ermingardis, necnon et avi mei Ludovici, seu etiam pro stabilitate regni mei, concedimus præfato Abbati et successoribus suis, prædictam Abbatiam, ut sine cujuscumque inquietudine firmam atque inviolabilem potestatem habeant tenendi, possidendi, ordinandi, atque ædificandi. Concedimus insuper juxta morem præcedentium patrum ut nullus Judex, nullaque postestas, pro quolibet negotio peragendo loco illo ne pertentet, nisi à venerabilissimo Blitgario scilicet supradicto Abbate, seu à successoribus suis, necnon et Monachis sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Philiberti ibi invitatus fuerit. Permittimus insuper eis, quatenùs pro nobis et pro cunctis fidelibus nostris fideliter Deum exorent, ut nullus exactor, seu vica-D rius, seu potestas aliqua, neque in terra, neque in aqua, ab ipsis, seu illorum fidelibus, teloneum accipere audeat, neque ullam exactionem facere præsumat, neque rotaticum, neque portaticum, neque ripaticum : sed sicut superiùs prælibatum est, locum illum securiter, sine cujuslibet incursione, jure perpetuo possideant, Domino inibi famulantes, pro nobis jugiter orantes. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firmior habeatur, et per futura tempora inviolabiliùs conservetur, de anulo nostro subter sigillari jussimus manu propria roborantes. An. 896.

Ego Arnulfus Notarius ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovi.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

E Data x Kal. Julii, (*a*) anno Christo propitio XII regnante Ludovico piissimo Rege, Indictione XIIII. Actum Sitillianis villa in Comitatu Avenionensi in Dei nomine.

(*a*) Corrig. *anno VI.*

A

V.

Ecclesiæ Ucetiensi quædam restituit.

Ex Autographo.

An. 896.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina præordinante clementia Rex. Postquam à sæculo regalium dignitatum decus enituit, et Principum gloria decenter effloruit, semper eis justum, et naturaliter venit ad posteros transfusum, ut tantò libentiùs fidelium suorum deprecationibus faveant, quantò eos prospexerint propensiùs in suis obsequiis efficaces, atque ad utiliora quæque agenda promptiores; quatenùs et illos vehementiùs in suum B famulatum inflamment, et subsequentes ad eorum normam sibimet devotiùs obsequi dignanter informent. Igitur universis fidelibus sanctæ Ecclesiæ nostrisque, præsentibus et futuris, notum fieri volumus, qualiter Amelius Ucetiæ civitatis venerabilis Episcopus ad nostram accessit mansuetudinem, clementer suggerens, et humiliter poscens, quatenùs sancto Theodorito, cujus Ecclesiæ Deo favente præest Episcopus, res quasdam priscis temporibus attributas, sed quorumdam cupiditate sublatas, nostræ auctoritatis titulo sibi restituere deberemus Christiqúe Martyri Theodorito. Cujus petitioni libenter assensum præbentes ob peccaminum nostrorum relaxationem, ejusdem utillimum in omnibus atque indesinentem considerantes famulatum utpote rationabilem, propter fidelitatem maximam, devotissimumque animum, ac strenuum in omnibus obsequium alacriter annuentes, nostræ celsitudinis apices fieri sanximus, C per quos [quippiam] juris nostri jure hereditario sancto Theodoreto et Ucetiæ sedi largimur, et in posterum cunctis succedentibus, Christo favente, ad fruendum tribuimus; Ecclesiam scilicet sancti Baudilii à parte Aquilonari, non longè ab eadem civitate à S. Firmino ejusdem civitatis Pastore constructam, ubi et corpus ejus sanctissimum humatum veneratur, cum omnibus appendiciis ibidem pertinentibus; necnon et Ecclesiam in honore sancti Juliani Martyris sanctique Andreæ Apostoli et sanctæ Basilissæ virginis, cum omnibus subjacentiis, in media civitate Ucetiæ ab ipso sanctissimo Christi Confessore Firmino constructam opere miro; seu et Ecclesiam SS. Apostolorum Petri et Pauli à parte septentrionali prope civitatem Ucetiæ à beato Ferreolo sanctissimo patrono ejusdem civitatis constructam, ubi et venerabile corpus ejus venerabiliter humatum veneratur, cum omnibus appenditiis ad se pertinentibus, simul- D que et de duabus partibus de fisco Milciano ad nos pertinentibus, cum omnibus appenditiis; seu etiam Ecclesiam sancti Marcelli, quam dicunt Deusintus, sancti Martini ad Marianum veterem, sanctique Caprasii quam dicunt Beneficium quondam Orgarii, cum Campaniaco et Marbaco. Hæc igitur omnia superiùs nominata, cum Ecclesiis, terris et vineis, tam cultis quàm et incultis, tam retentis quàm et invasis, tam quæsitis quàm inexquisitis, aquis aquarumve decursibus, cum familiis utriusque sexûs, cum appenditiis universis ubicumque sint, cum exitibus et regressibus, cunctisque adjacentiis suis, libenti et promptissimo animo impendimus, atque sancti Theodoriti ditioni gratanter concedimus, ita ut ab hac die et deinceps inconvulsè, firmiter atque inviolabiliter eadem Ecclesia jure proprietatis teneat, et absque ullius contrarietate possideat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus E inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter roborari, et annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovi et subscripsi.

Actum est hoc præceptum apud Ecclesiam sancti Florentii in * Aurosicensi civitate, anno Incarn. Dominicæ DCCCLXXXXVI, Indictione XV, anno VI.

* Arausicensi

A

VI.

S. Theuderii Monasterium sub sua tuitione suscipit.

Bruit D. Louvet.

Apud Acherium Tom. 12 *Spicil. pag.* 152.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus superna præordinante clementia Rex. Si Christi Sacerdotum Deique servorum postulationibus serenitatis nostræ assensum libenter præbuerimus, eorumque justis obsecrationibus gratanti animo aurem accommodaverimus, hoc nobis ad præsentis vitæ salutem feliciter obtinendam, et ad æternæ felicitatis gloriam capessendam pro- An. 896.
B futurum proculdubio credimus. Quocircà noverit prudentia omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, quoniam Barnoinus sacræ Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus nostram cernuè adiens mansuetudinem, petiit ut quoddam Monasterium præfatæ Ecclesiæ Viennensis in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Teuderii Confessoris Deo dicatum, in ejusdem Ecclesiæ parochia situm, atque Adalrico Abbati (*a*) Monachisque quondam Dervensis Cœnobii ad regendum et Deo serviendum commissum, præcepto nostræ auctoritatis muniremus, ac juxta Episcoporum testamentum piè et misericorditer corroboraremus. Cujus sacratissimis precibus regali more annuentes, monente Domina genitrice nostra, quæ Christi succensa amore prælibatos Monachos unà cum eodem Archiepiscopo in prædicto Cœnobio collocavit; statuimus et decernimus idem Monasterium secundùm Apostolicum decretum,
C et prænominati Archiepiscopi statuta semper mansurum, scilicet ut quidquid à senioribus aut à Dei fidelibus eidem loco est et fuerit collatum, nullius impulsu auferri cogatur, et absque alicujus inquietudine res ad ipsum pertinentes perpetuò permaneant. Quoniam quidem et sagacitas Principum nostrorum omnimodis volumus ut comperiat, prælibati Monasterii Rectores, videlicet Abbatem Adalricum ejusdemque Monachos sub nostri regiminis apice atque tuitionis defensione constitutos, et ex hoc et deinceps nostro senioratui, inclyti Archiepiscopi Barnoini commissu et grata nostra pietate adhibitos, ut * cujusdam valitudinis audacia non præsumat illis quidquam inferre mali, nec in ullo necessitatis negotio audeat ipsis adversari; nullius etiam temeritas, aut cupiditas, aut invidia præsenti Abbati futurisque locum eumdem muneribus subripere tentet : decedente quoque more humano Abbate, non aliter nisi * cujuspiam
D cum electione et voluntate ejusdem Cœnobioli Monachorum ibi imponatur Abbas; sed omnia sicut Apostolicum sancit decretum, Episcopale autem assentit testamentum, ita in perpetuum permaneat nostra regali pia auctoritate roboratum, quatenùs ibi laudes Dei assiduè et patienter peragantur. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter roborantes, anuli nostri impressione obsignari jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Barnoini Archiepiscopi recognovi et subscripsi.

Actum est hoc præceptum apud Lugdunum, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVI, Indictione XV, anno VI regnante Ludovico serenissimo Rege.

(*a*) Monachi Dervenses cum reliquiis S. Bercharii Abbatis Normannorum metu in Burgundiam confugerant, à Rodulfo Principe perhumanè accepti.

E

VII. A

Ex Autographo.

Quemdam mansum concedit Rigmundo Sacerdoti.

In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. novæ Edit. pag. 93.

An. 898. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Rex. Si necessitatibus atque utilitatibus fidelium nostrorum, divini cultûs amore, faventes subvenire curamus, proculdubio fructum divini muneris à Domino consequi non dubitamus, imitantes vestigia prædecessorum nostrorum Regum piorum, quorum piissimum semper studium fuit, ut quibus præessent, prodesse etiam et satagerent. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fide- B lium, præsentium scilicet et futurorum, universitati notum fore cupimus, quoniam quidam venerabilis sanctæ Arelatensis Ecclesiæ Archiepiscopus, nomine Rostagnus, nosterque fidelis nostram cernuè adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatinùs cuidam Sacerdoti, nomine Rigmundo, quendam mansum de Comitatu Vasensi, consistentem in Comitatu Avinionensi, in villis nuncupantibus, Tres-males, Villa-nova et * Biturrica, per præceptum auctoritatis nostræ jure hereditario ei concederemus. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædictus fidelis noster Rigmundus Sacerdos et præpositus eundem mansum, cum omnibus adjacentiis suis, futuris temporibus quieto et securo ordine perpetualiter possideat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria C roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* Bisturrica

Signum Hludovici serenissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Barnoini Archiepiscopi recognovi.

Actum est hoc præceptum apud Avenionem castrum, anno Incarnationis Domini DCCCXCVIII, Indictione I, anno * VII regnante Hludovico glorioso Rege feliciter.

* VIII

VIII.

Villam Chevineas Aimoni concedit.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 900. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. [Si] D fidelium nostrorum modestis postulationibus adquiescentes, aurem nostræ serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus providendo subvenimus, morem imitamur prædecessorum nostrorum Regum piorum, et ob id in nostris obsequiis hilariores, imò ferventiores efficimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet et futurorum, universitati notum fore cupimus, quoniam quidam inclytus Comes, nomine Hugo, filius Richardi Comitis, nostram demissiùs adiens excellentiam, enixiùs postulavit, quatenùs cuidam fideli nostro, nomine Aymoni, quasdam res de Comitatu Lugdunensi conjacentes in Comitatu Matisconensi, villa quæ dicitur * Chavineas, hoc est, inter totum mansi XXX, cum Ecclesia et terris arabilibus, cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs, per præceptum auctoritatis nostræ jure he- E reditario ei concederemus. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædictus fidelis noster Aymo easdem res futuris temporibus quieto et securo ordine possidere valeat, absque ullius contradictione. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter roborantes, annuli nostri impressione insigniri jussimus.

* Chevignes

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Ragenfredi Archicancellarii Regis.

Actum est hoc præceptum apud Viennam civitatem, anno Incarnationis Dominicæ DCCCC, (*a*) Indict. II, anno primo regnante Ludovico gloriosissimo Rege.

(*a*) Corrig. *Indict. III.*

IX.

A

IX.

Abbatiam Ambertam tradit Bernardo et Teutberto.

Ex Chartulario Cluniacensi.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, noverit industria, quoniam Willelmus inclytus Dux et Marchio nostram adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatenùs quibusdam fidelibus nostris, Bernardo scilicet et Teutberto, concederemus quod justè et legaliter esse vi- An. 902.
B detur, videlicet Abbatiam in honore sancti Martini dicatam, quæ nominatur (a) Adamberta, pertinentem de Comitatu Lucdunensi, conjacentem in pago * Rodanensi, cum omnibus justè et legaliter ad eam pertinentibus; et sunt in totum mansi xxx, unà cum familiis utriusque sexûs, omnia omninò in integrum, quod fieri legaliter potest per præceptum nostræ auctoritatis. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædicti fideles Teutbertus ac etiam Bernardus omnia quæ superiùs comprehensa sunt, futuris temporibus possidere valeant, quod justè est et legaliter, unà cum servis et ancillis utriusque sexûs, vineis, pratis, casis, pascuis, sylvis, campis, aquis aquarumque decursibus. Hæc omnia supradicta prædictis fidelibus nostris concedimus, et in eorum tradimus dominationem, quod fieri potest legaliter; ut quidquid exinde facere voluerint, potesta-
C tem habeant, videlicet vendendi, cedendi, donandi, commutandi, et hæredibus suis liberè relinquendi, remota totius potestatis inquietudine. Ac ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, et annuli nostri impressione jussimus assignari.

* De Roanne

Signum domni Hludovici serenissimi Imper. Aug.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragenfredi Archicancellarii recognovit.

Data iii Idus Novemb. anno Domini dccccii, Indict. v, anno ii imperante domno Ludovico Imperatore. Actum Viennæ publicè, in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

D

Quædam confirmat pro Rigemundo Sacerdote.

Ex Autographo.

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. novæ Edit. pag.* 93.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Arnolfus Cancellarius dilectissimusque fidelis noster nostram cernuè adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatinùs cuidam nostro fideli oratori, Rigemundo Sacerdoti nomine, concederemus et confirmaremus ea, quæ à nobis jampridem concessa sunt jure proprietario : videlicet quidquid de Comitatu Vasensi, in Comitatu Avinionensi, in villulis ita nuncupantibus videtur habere; scilicet in Fontanas, An. 903.
E et in Villa-nova, et in Tres-males, et in Pargo, necnon et in Bisturrica, unà cum servis et ancillis utriusque, totum et ad integrum, ut ei concederemus, tam ipsi quàm suis heredibus, cum omnibus quidquid inibi visum est pertinere, tam quæsitum quàm exquirendum, omnia omninò in integrum per præceptum nostræ auctoritatis. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus noster fidelis Rigemundus Sacerdos ea omnia, quæ superiùs [nostris] sive futuris temporibus obtinere valeat, tam ipse quàm sui heredes, potestatemque habeat tenendi,

(a) Apud Johannem Mariam de la Mure, qui hoc Diploma vulgavit in Probat. Hist. Ecclesiasticæ Diœcesis Lugdunensis, pag. 294, *Amberta, pertinentem ad Archiepiscopatum Lugdunensem*. Amberta, vulgò *Ambierle;* nunc est Ordinis Cluniacensis, primùm sancto Odoni concessa anno 938, ac demùm à sancto Hugone in Cellam seu Prioratum redacta.

donandi, vendendi, et heredibus suis liberè relinquendi, remota totius potestatis inquietudine aut minoratione. Et ut veriùs habeatur, ac diligentiùs ab omnibus observetur, manu propria firmavimus, et anuli nostri impressione subtus jussimus assignari. A

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

Arnolfus Cancellarius jussu imperiali recognovi.

Actum apud Viennam, an. Dom. DCCCCIII, Indict. VI, anno III imperante Hludovico Imperatore, in Dei nomine feliciter. Amen.

XI.

Amelio Ucetiensi Episcopo curtem Fretum concedit. B

Ex Autographo.

An. 903. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Teutbertus Comes et Walo vir strenuus, nostri dilectissimi fideles, nostram adeuntes excellentiam enixiùs postulaverunt quatinùs cuidam nostro fideli, eximio Præsuli Amelio, concederemus jure proprietario curtem quæ nuncupatur Fretus, cum Ecclesia in honore sancti Remigii dicata, conjacente in Comitatu Avinionensi, cum omnibus adjacentiis ac pertinentiis ejus, cum servis et ancillis utriusque sexûs, omnia omninò in integrum, per præceptum nostræ auctoritatis. Quorum precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, C per quod jam dictus fidelis noster Amelius Episcopus præfixam curtem Fretum futuris temporibus obtinere valeat..... terris arabilibus, cultis et incultis, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, casis ac mancipiis utriusque sexûs, cum aquis aquarumve decursibus, omnia ei concedimus, cum omnibus ad eandem rebus justè et legaliter pertinentibus, ut habeat, teneat et possideat; faciatque quicquid ejus decreverit animus ac voluntas, remota totius potestatis inquietudine aut deminoratione. Et ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum domni Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

Arnulfus Cancellarius jubente domno Imperatore recognovi et subscripsi.

Data XV Cal. Octobris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCIII, Indict. VI, anno III imperante domno Hludovico Imperatore. Actum Lugduno in Dei nomine D feliciter. Amen.

XII.

Fiscum Pinum concedit Magno Abbati S. Victoris Massiliensis.

Ex Chartario S. Victoris.

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 262.

An. 904. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Rostagnus Metropolita, et Teubertus Comes nostram adeuntes excellentiam, enixiùs postulaverunt quatenùs fideli nostro Ma- E gno Abbati Ecclesiæ scilicet Dei genitricis Mariæ et gloriosi Martyris Victoris, cujus corpus in Massilia urbe requiescit, pro remedio animæ nostræ parentumque nostrorum concederemus jure perpetuo, videlicet Fiscum, quod nominatur Pinus, cum salinis et piscationibus et portu navium, et omnibus justè et legaliter ad eumdem fiscum pertinentibus, conjacentem in Comitatu Massiliensi, qui vulgò Paradisus nominatur : sicut est via quæ descendit à Guardia usque in portum Formigarium, unà cum terra comitali, quæ ante portam Castri fore videtur, usque ad Carnarium, omnia omninò in integrum ut ei concederemus per præceptum nostræ auctoritatis. Quorum precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus fidelis Magnus ea omnia, quæ superiùs [dicta] sunt, obtinere valeat,

A tam ipse quàm sui successores, remota totius potestatis inquietudine aut demi-
noratione. Et ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, et anuli nostri
impressione assignari jussimus.

Signum domni Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

Arnulfus recognovit et subscripsit.

Data XI Calendas Maii, anno Domini DCCCCIII, Indictione VII, anno IIII impe-
rante domno nostro Hludovico.

Actum Arelate feliciter. Amen.

XIII.

B

Insulam reddit Remigio Avenionensi Episcopo.

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. Novæ Edit. pag.* 132.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hludovicus gratia Dei Imperator An. 907.
Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata, ob amorem Dei eorum-
que reverentiam, beneficia opportuna largimur, id nobis proculdubio ad re-
tributionis præmia capessenda profuturum liquidò credimus. Idcircò notum
esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus sci-
licet et futuris, quia adiens serenitatem nostri culminis, sub introductu cujus-
dam fidelis nostri Teutberti Comitis, quidam sanctæ Avenionensis Ecclesiæ Epi-
scopus, nomine Remigius, nostram flagitavit clementiam, ut auctoritatem,
quam priscis temporibus prædecessori suo facere jussimus, eandem nostra con-
C firmare dignaretur Majestas, quò firmior haberetur venturis temporibus. Quo-
rum petitiones placidè suscipientes, [per] hujus nostræ auctoritatis collatio-
nem reddimus Ecclesiæ suæ in honorem sanctæ Mariæ Dei genitricis dicatæ,
quandam Insulam subtus Avenionem sitam, quæ terminatur, ex una parte Ro-
dano discurrente, ex altera Sorgilione, adque Velrerias, cum omnibus ap-
penditiis suis usque in exquisitum; adque ex porto ejusdem Civitatis tertiam
partem præfatæ Ecclesiæ, per hujus nostræ potestatis donum concedimus;
quatenùs ex his omnibus supradictis rebus faciant Rectores ejusdem Ecclesiæ,
cui nunc præesse dignoscitur Remigius venerabilis Episcopus, quidquid facere et
disponere voluerint, absque alicujus contradictione vel repetitione, seu aliqua
injusta refragatione. Et ut hæc nostræ potestatis institutio futuris temporibus
firma permaneat, atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam
D firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Hludovici piissimi Augusti.

Warnerius Notarius ad vicem domni Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum XIV Cal. Novemb. anno VII regni Ludovici piissimi Augusti, Indict. XI.
Actum Vihenna publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

XIV.

S. Ruffi Abbatiam restituit Ecclesiæ Avenionensi.

Apud Hon. Bouche Tom. 1 *Hist. Provinciæ pag.* 934.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus imperator Augustus.
Si vestigiis prædecessorum nostrorum inhærentes reverendissimorum et piis-
simorum, Ecclesiasticum prout valemus statum tuemur, æternam proinde no-
bis remunerationem non ambigimus adhiberi. Quapropter probitati omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ, nostræque fidelium notum esse cupimus, quòd illustris
Comes noster atque carissimus propinquus (*a*) Bozo nostræ serenitatis adiit
pietatem, implorans obnixè ut Abbatia B. Ruffi munificentia clementis ge-
nitoris nostri Ecclesiæ Protomartyris Christi Stephani Avenionensis Sedis, cui
laudabilis vitæ Remigius Episcopus ad præsens et præesse et prodesse dignoscitur,
eidem Ecclesiæ per præceptum confirmationis restitueremus. Cujus petitionibus

(*a*) Bozo filius erat Theobaldi Comitis Arelatensis, frater Hugonis.

Rrrr ij

assensûs nostri favorem accommodantes, præfatam S. Ruffi Abbatiam reconfirmativo præcepto Ecclesiæ jam commemorati B. Stephani urbis Avenionensis, ipsique præsidenti reverendo concedimus Remigio Episcopo, et hodierna die ac deinceps, absque alicujus refragatoris inquietudine, tranquilla securitate, perenniter libera, eandem Abbatiam possideant tam Ecclesia quàm ei deservientes, potestate. Si quis autem nefario captus amore huic auctoritati obesse quandoque tentaverit, non solùm Episcopali ferula percellendus, sed thesauris nostris inferendarum auri decem librarum est pœna multandus. Atque ut hæc nostra confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore retineat vigorem, manu propria subtus firmantes, annuli nostri munitione insigniri jussimus. A

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

B

X V.

Villam Bitorritam concedit Remigio Avenionensi Episcopo.

Apud Nouguierum in Hist. Ecclesiæ Avenion. pag. 31.

An. 909.

IN nomine (*a*) Dei æterni, et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina ordinante clementia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum petitionibus piè et gratanter annuimus, maximum nobis retributionis apud Deum fructum profuturum credimus, atque fidelium nostrorum devotionem magis magisque roborari confidimus. Itaque omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum, videlicet præsentium et futurorum comperiat multitudo, quia C adeuntes serenitatem nostræ eximiæ potestatis, quidam spectabilis vir et propinquus noster, necnon charissimus nobis (*b*) Hugo Comes, atque etiam Theutbertus fidelis noster, nostram sublimitatem humiliter postularunt, ut quamdam villam, Bitorritam nomine, cum suis omnibus, quæ dici et nominari possunt, ad eamdem villam ex antiquitate justè et legaliter pertinentibus, sitam in Comitatu Avenionensi, seu etiam medietatem de descensu Rhodani, cuidam Episcopo fideli nostro, Remigio nomine, cum universis adjacentiis suis concederemus. Quorum precibus propter diuturnum famulatum ab ipsis sincerissimè exhibitum libentissimè annuentes, hos nostræ sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratam villam cum universis rebus ibidem pertinentibus ad sedis Avenionensis Ecclesiam, in honorem S. Stephani consecratam, propter remedium animæ nostræ, subjectam esse statuimus, et jure D perpetuo sub integritate firmare studuimus, ut deinceps omni tempore supradictus Remigius Episcopus, et omnes Pontifices Ecclesiæ Avenionensis exinde ordinare quidquid rationabiliter decreverint, perpetualiter ratum habeant, privilegii nostri auctoritate, absque cujuslibet substractionis injuria seu injustæ repetitionis calumnia. Hoc autem nostræ immunitatis præceptum, ut inviolabilem obtineat firmitatem, more imperiali subter signavimus, et annulo nostro illud jussimus sigillari.

Signum Ludovici serenissimi Augusti.

* Warnerius * Garnerius Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum XVII Calend. Junii, (*c*) Indict. XIV, anno IX regni domini Ludovici piissimi Imperatoris. Actum Viennæ feliciter. Amen.

(*a*) Hon. Bouchius in Hist. Provinciæ Tomo I pag. 782, et Cointius Tomo 8 Annal. Eccles. pag. 589, hoc Diploma Ludovico Pio perperàm à Nouguerio tribui contendunt, illudque Ludovico Bosonis filio adscribunt. Sed fallitur ipse Cointius, dum ait currere Indictionem decimamquartam cum anno 899, ad quem hoc Diploma refert: nam huic anno illigatur Indictio secunda.

(*b*) Hugo filius Theobaldi Comitis Arelat. posteà Rex Arelat. et Italiæ.

(*c*) Corrigendum, *Indict. XII.*

A

XVI.

Quasdam Ecclesias dat Fulcherio Avenionensi Episcopo.

Ex Autographo.

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. Novæ Edit. pag.* 138.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Lodovicus misericordia Dei Imperator. Si petitionibus eorum qui.... aurem nostræ mansuetudinis accommodamus, de quibus veritas in Evangelio loquitur dicens : *Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit.* Mos fuit prædecessorum nostrorum, ut * fidelibus suis rebus ditarent, ut in illorum fidelitate et servitio devotè animo ardentes et hilariores existerent. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, scilicet præsentibus et futuris, quòd Ugo Dux et gloriosus Comes, necnon et Bozo frater suus, sive domnus Rostagnus Archiepiscopus, petierunt sublimitati nostræ ut quemdam de fidelibus nostris, Fulcherium videlicet Avenionensis [Ecclesiæ] Episcopum, de rebus fisci nostri copiosiùs augeremus. Ergo * petitioni eorum libenter claro animo suscipientes, secundùm voluntatem eorum dedimus ei Ecclesiam consecratam in honorem beati Genesii, cum omnibus appenditiis suis, quæ est sita in Comitatu Avenionensi : et damus aliam Ecclesiam in honore sanctæ Mariæ, sancti Johannis et sancti Baudilii dicatam ; et aliam Ecclesiam in honore SS. Martyrum Cosmæ et Damiani consecratam, super ripam Rodani in conspectu castelli, quod nominatur Leris, etiam per præceptum dono cum territorio, quod ibi adstinens est, vel deinceps unquam tempore adjacens seu appendens esse debebit, et investigari poterit : portum etiam ejusdem Leris, castrum similiter dono sub integritate per præceptum..... ut habeat, teneat, possideat ; ac deinceps quidquid exinde cupit facere, potestatem habeat faciendi. Et ut hæc nostra auctoritas firma et inviolata permaneat, manu nostra corroboratam ei tradimus..... et anulo nostro signavimus.

An. 911. Luc. 10. 16. * fideles. * petitionem

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

Warnerius Notarius ad vicem Alexandri Archiepiscopi et Archicancellarii scripsit.

Datum II Nonas Aprilis, Indictione XIV, (a) anno XII imperante Hludovico piissimo Imperatore.

XVII.

Quasdam villas confert Ecclesiæ Valentinensi.

Apud Johan. Columbum de Episc. Valentin. pag. 14.

In nomine Domini æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divinæ ordinatione providentiæ Imperator Augustus. Si sacris locis emolumentum nostræ imperialis celsitudinis exhibemus, profuturum nobis id ad præsentem vitam faciliùs transeundam, et ad æternam faciliùs obtinendam confidimus. Unde comperiat omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, solertia, quoniam quidem nos pro remedio animæ genitoris nostri piissimi Regis Bosonis, ac piissimæ genitricis nostræ Hermingardis, atque ad deprecationem inclyti Ducis ac Marchionis nostri Hugonis, videlicet propinqui nostri, conferimus Deo et sancto Cypriano gloriosissimo Martyri, ac sancto Apollinari eximio Confessori atque Pontifici Valentinensis Ecclesiæ, ubi Remegarius reverendus noster atque fidelis Præsul esse dignoscitur, res sitas in Comitatu Deensi, villam scilicet quæ vocatur Saxiacum, cum castro desuper similiter nominato, cum Adgentiolo atque Saone. Hæc itaque omnia cum Ecclesiis, una in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dicata ; alia in honore sancti Joannis ; tertia quoque in honore sancti Tiertii Martyris ; cum

(a) Fortè legendum, *anno XI.* Similia menda occurrunt in Autographis. Vide Mabillonium lib. 6 de Re Diplom. Num. 122.

familia utriusque sexûs, cum vineis, pratis, sylvis, pascuis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, et cum omnibus ad prædictam villam, Saxiacum videlicet, pertinentibus, totum Deo Sanctisque jam dictis donamus; ut faciat exinde Remegarius Præsul suique successores ab hodie et deinceps, sicut ex aliis rebus à piissimis Regibus et Imperatoribus inibi collatis. Ut autem hæc nostra largitio nostris futurisque temporibus inviolabilem in Christi nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus. A

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

XVIII.

Ex Tabulario Capituli Arelat.

Quasdam possessiones confirmat Manassæ Arelatensi Archiepiscopo. B

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. Novæ Edit. pag.* 94.

An. 920. In nomine summi Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus superna favente gratia Imperator Augustus. Decet imperialem celsitudinem ut beneficiis opportunis fidelium suorum devotionem remuneret, quos suis ritè cognoscit adesse obsequiis. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium et futurorum industria, quia Manasses sanctæ Arelatensis Ecclesiæ Archiepiscopus, noster charissimus propinquus, nostræ suggessit serenitati ut super omnes res, quas per præceptum quondam antecessor suus Rostagnus à genitore meo Bosone, sive et à nostris prædecessoribus adquisivit, itidem ei facere juberemus præceptum, per quod ipsas res firmiùs et securiùs obtinere, regere et possidere valeret. Cujus petitioni ob irrevocabilem circa nos C suæ * directionis fidelitatem assensum præbentes, hos eminentiæ nostræ apices fieri decrevimus, per quos ipsas res, id est Abbatiam Anianam, et Abbatiam sanctæ Mariæ de Gordanicis, atque de Crudatis, cum omnibus appenditiis earum, portum etiam Arelatensem, tam ex Græcis quàm ex aliis advenientibus hominibus, necnon et teloneum, simul cum moneta, ad jus et proprietatem Ecclesiæ sancti Stephani omni tempore teneat et possideat, et in suos proprios usus, quicquid facere voluerit, faciat nemine contradicente. Insuper et omnes res, quas antecessor suus ab antecessore meo obtinuit, scilicet Judæos pro fata Ecclesia, perpetuo obtineat jure. Et ut hæc nostræ largitionis authoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subtus firmavimus, et annuli nostri impressione adsignari jussimus.

* dilectionis

Signum Ludovici serenissimi Augusti. D

Uboldus Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum est hoc præceptum Viennæ, Kal. Februarii, anno xx domni nostri Lodoici Augusti, in Christi nomine feliciter. Amen.

XIX.

Ex Autographo.

Ecclesiæ Avenionensi restituit Abbatiolam S. Rufi.

In Instrum. ad Tom. 1 *Galliæ Christ. Novæ Edit. pag.* 139.

An. 920. In nomine summi Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus E ipsius ordinante providentia Imperator Augustus. Imperialis dignitatis excellentia nulla major extat, quàm ut propter remunerationem justis fidelium suorum precibus aures clementiæ accommodare debeat, et tantò libentiùs ea, quæ expostulaverint, largire non abneget, quantò eos in obsequio suæ utilitatis et magnitudinis perspexerint promptiores, et in conditione sui honoris ferventiores. Igitur cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ industria, quoniam Boso venerabilis Comes nosterque propinquus, necnon et Folcherius Præsul Avenionensis optimus, nostræ sublimitatis excellentiam accedens, innotuerit humiliter quandam Abbatiolam S. Rufi, et Ecclesiam S. Juliani cum territorio Capistiniano, quæ conjacent in Comitatu Avenionense, temporibus priscis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ sanctæ Mariæ, et S. Stephani

A ac sancti Joannis Baptistæ digna cessione conlatas, jam præterito longi temporis [spatio] inter reliquarum rerum subtractionem injustè fuisse sublatas. Unde serenitatem celsitudinis nostræ suppliciter rogaverunt, quatenùs ob honorem Christi, et animæ nostræ remunerationem, jam dictas Ecclesias, quæ injustè vel temerè ab eadem sancta matre Avenionensi subtractæ fuerunt, cum suis omnibus redditibus justè et legaliter redderemus, ac reddentes præfatæ matri Ecclesiæ præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Qui precibus ac justis petitionibus ob emolumentum mercedis ac retributionis nostræ, et propter diutinum famulatum ab ipsis nobis exhibitum libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod jam prælibatam Abbatiolam, cum omnibus appenditiis suis, tam exquisitis quàm inexquisitis, et suprà fatam Ecclesiam, cum suo territorio Capistiniano et omnibus adjacentiis
B suis, præfatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ et sancti Stephani et sancti Joannis et suo Præsuli Folcherio ejusque successoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitatibus subesse volumus, atque prodesse ubique. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas omni tempore inconvulsum obtinere valeat firmitatis vigorem, manu propria subtus firmavimus, et annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Ubboldus Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum est hoc præceptum Viennæ publicè anno DCCCCXX, XV Kalendas Septembris, (a) anno etiam XVII Imperii domini Ludovici Augusti, Indictione VIII, in Christi nomine feliciter. Amen.

C

XX.

Ingelberto quasdam res concedit.

Ex Chartulario Cluniacensi.

In unitate venerandæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Imperator Augu- An. 923.
stus... Proinde omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria, quoniam Ingelbertus fidelis noster nostram suppliciter expetiit excellentiam, ut [aliquas res] ei et uxori ejus Nomæ per præceptum concederemus. Sunt verò ipsæ res in Comitatu Viennense in villa quæ nuncupatur Tadernaco. Ab hac verò in uno latere fi-
D nes de Mandratis; in alio latere fines de Perras; in tertio latere fines de Morgi;... in quarto autem latere fines de Crapon. Cujus postulationi libentissimè annuentes, ut prædictos fideles nostros amodò promtiores et fideliores in nostrum habeamus servitium, de has res prænominatas hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod [eas] nostri fideles prænominati teneant et possideant, ædificent et conservent perenniter jure proprietario. Et ut hæc nostra largitio inconvulsionis obtineat vigorem, monogrammate proprii nominis subter firmavimus, et anuli nostri insigniri jussimus impressione.

Signum Ludovici piissimi Imperatoris Augusti.

Elyas gratia Dei humilis Diaconus ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovit.

Actum Viennæ publicè, anno XXIII, VIII Idus Januarii, imperante Ludovico
E Imperatore Augusto. (b)

(a) Hîc primus Imperii annus repetendus ab anno 904. Eadem computandi ratio habetur in Testamento Fulcherii Avenion. Episcopi, quod sic terminatur : *Actum publicè Avenione civitate, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXVI, Indictione IV, VI Nonas Maii in die Ascensionis Domini, decimo-tertio anno Imperatore filio Bosonis.*

(b) In Registro Peireskiano continente Chartas ad Ecclesiam Arelatensem pertinentes pag. 228, refertur Charta conventionis inter Manassem Archiep. Arelat. et quemdam particularem, in cujus fine legitur : *Facta est convenientia ista in Arelate civitate publicè mense Junii anno XXXIII regnante Ludoico Rege et Imperatore filio Bosonis.* Quare cùm Ludovicus anno DCCCXC regnum inierit, Charta illa ad annum DCCCCXXII, aut insequentem pertinet, ut observat Pagius ad an. 911. num. 6.

XXI.

A

Curtilum villam confert Bonetto.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 923. In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Ludovicus Dei gratia Imperator Augustus... Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum industria, quoniam nobis cernui fideles nostri, filii videlicet Albuini et Aymoni, scilicet Warinus et Berengarius, ultroneam donationem contulerunt... in Comitatu Lugdunensi in villa quæ nuncupatur Crocus : suppliciter postulantes ut, quia omnia B circumjacentia Ecclesiæ de Curtilo auctoritate præcepti nostri quidam fidelis noster, qui nuncupatur Bonettus, longo jam tempore possidet, præfatum Curtilum parili tenore nostræ præceptionis ei conferre dignaremur, ut absque qualibet interceptione sive contradictione sub omni integritate amodò vigore obtineat nostræ præceptionis. Quorum precibus libenter assensum præbentes, hoc præceptum nostræ serenitatis fieri jussimus, per quod integerrimè idem Bonettus omnia præmemorata possideat. Et ut hæc nostra largitio inconvulsionis obtineat vigorem, monogrammate proprii nominis subter firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici piissimi Imperat. Aug.

Helias gratia Dei humilis Diaconus ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovit. C

Actum Viennæ publicè, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (a) DCCCCXXIIII, anno XXIII Imperii Luduwici serenissimi Augusti.

(a) Corrig. *DCCCCXXIII.*



HUGONIS

A

HUGONIS COMITIS
PROVINCIÆ, ET REGIS ITALIÆ
DIPLOMATA.

B

I.

Monasterium S. Petri Viennense condit.

Apud Honor. Bouche Tomo 1 *Hist. Provinciæ pag.* 935.

VENERABILIS quondam Christianorum religio omnisque Ecclesiastici ordinis dignitas et honor, superna disponente gratia olim dignè et laudabiliter à Christi fidelibus sublimatus, jam nunc, mole peccaminum exigente, suæ rectitudinis statu privatus et destitutus, et penè ad nihilum miserabiliter est redactus : quod non solùm in destitutione nobilium Monasteriorum, et plurimarum destructione Ecclesiarum; verùm etiam, quod deterius est, in ipsa C utriusque ordinis, Monastici scilicet atque Canonici prava et dissoluta conversatione, evidentissimis patet indiciis. Et hoc quidem cùm longè latèque universum constet fieri per orbem, præcipuè tamen in Viennensium partibus, non tantùm sævissima Paganorum persecutione, quantùm etiam perfidorum Christianorum iniquissimo cupiditatis instinctu, et hactenùs irreverenter actum, et quotidie absque ullo timoris respectu indesinenter cognoscitur actitari. Quam rem ego (*a*) Hugo humilis Comes et Marchio, divina, ut credo, inspiratione tactus, mœsta cordis consideratione perpendens; considerans etiam non meis, neque parentum meorum meritis et suffragiis, sed gratuita Dei misericordia, me nunc usque tanti honoris celsitudine sublimatum, nec parvi pendens supernæ protectionis auxilio innumerabilium periculorum multimodos sæpe evasisse casus; hinc sic cœpi cogitare quid Deo omnipotenti pro tam magnis et ineffabilibus D beneficiis possim retribuere. Quod diu multùmque solicita mentis indagatione pertractans, tandem animo insedit ut Monasterium aliquod, ad divinum officium peragendum, et meam meorumque parentum memoriam jugiter frequentandam, proprietatis meæ sumptibus ædificarem : sed in propriis juris mei prædiis ad id peragendum congruum et aptum non valens reperire locum, devota supplicatione me contuli ad venerabilem Alexandrum Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopum, ut ejus consilio pariter et adjutorio fretus, optatum possem perficere opus. Sicque simul mutuis conloquutionibus et saluberrimis immorantes tractatibus, in Ecclesia sancti Petri principis Apostolorum, secus muros Viennæ civitatis, unanimi consilio, pari voto et communi assensu hoc ipsum difinivimus explendum; quatenùs idem locus ad evadendam sævientium Paganorum persecutionem tutus, et Monasticæ habitationi et conversationi E proficiens esset et aptus. Et ut ipse locus in pristinum quondam statum et Monachorum habitationem plenitus posset restitui et reformari, Abbatiam ejusdem sancti Petri Ecclesiæ videlicet alterius Ecclesiæ in honore sancti Marcelli dicatæ, quam ipse in præstariam acceptam tenebam, libentissimo reddidi animo; ut tam de ipsis, quàm etiam de rebus proprietatis meæ eidem S. Petri Ecclesiæ, per cartarum instrumenta, solemniter datis et delegatis, prædictus locus ditatus et locupletatus, ad Domini servitium, nostramque memoriam assiduè peragendam promptior fieret. Igitur ego Hugo humilis Christi servus hujus rei, inspirante Domino, author spontaneus, cum venerabili Alexandro Viennensis

Circa an. 924.

(*a*) Hugo Teutbaldi filius; Provinciæ Comes, ab Italis invitatus, Romam venit, ubi Rex Italiæ constituitur anno 926; Italiam deserere cogitur anno 945; moritur anno 947.

Ecclesiæ Archiepiscopo, communi voluntate et authoritate decernendo statui- A
mus, et statuendo decernimus, ut præfatus sæpe locus ab hodierna die et deinceps sub Monasticæ normæ observatione, et Episcopali ac Pastorali regimine firmus et stabilis permaneat, absque alicujus molestia, et adjacentium rerum avulsione vel diminutione, eo tenore, eaque devotione, ut Monachi ibidem, secundùm loci facultatem, et temporis opportunitatem, certo numero habitantes, die nocteque divinam implorent clementiam, ut per sancti Petri et omnium Sanctorum intercessionem, eandem nobis Dominus conferat pietatem, quam et ipsi beato Petro, primùm quidem se neganti, sed postmodùm se plenissimè confitenti, misericorditer contulit. Insuper etiam adjicientes memoriale patris mei (*a*) Teutbaldi et matris meæ Berthæ, simul et uxoris quondam meæ Willæ, necnon et præsentis conjugis meæ Hildæ, atque fratrum et sororum mearum, quatenùs Dominus omnipotens remissionem omnium peccato- B
rum et vitam pariter nobis concedat æternam, omnibus hanc authoritatem legentibus et audientibus subinferendo, Amen. Si quis autem hujus præsentis futurorumque nostrorum decretis et institutis obsistere quoquo molimine conatus fuerit, anathematis vinculo innodetur, à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ alienus efficiatur, et consortio Christianorum privetur; ejusque corpus examine asinorum accipiat sepulturam, et ipse æternarum flammarum incendiis miserabiliter torqueatur.

Sig. Hugonis Comitis, qui hanc authoritatem fieri in præsenti rogavit. S. Hildæ Comitissæ, quæ manu tangendo firmavit. S. Sarilonis. S. Hugonis. S. Rotberti. S. Rigiberti. S. Ariberti. S. Leutgardi. S. Atenulphi. S. Gansmar. S. S.

II. C

Eruit D. Louvet.

Confirmat quæ collata sunt Monasterio S. Teuderii.

Apud Acherium Tom. 12 *Spicil. pag.* 147.

An. 928.

In nomine Domini Dei æterni, Hugo gratia Dei Rex. Si sacris et venerabilibus locis temporalia atque transitoria concedimus, magna à Domino remunerari in futuro nequaquam diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum industria, nos pro timore Dei omnipotentis, et pro remedio animarum parentum nostrorum concessisse, atque per præsentem paginam donasse Ecclesiæ sanctæ Mariæ et sancti Teuderii, quæ esse videtur sub regimine sanctæ Viennensis Eccle- D
siæ, omnes res illas, quas justè et legaliter acquisivimus ab Enigrino libero homine, videlicet omnes illas res quas ipse habuit in singulis locis, scilicet in villa Comugniaco, et in villa Boriaco atque Posiaco, necnon et in Muneriaco atque Bontiaco et Madelliaco sub omni integritate, unà cum casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salictis, sationibus, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, servis et ancillis utriusque sexûs, et cum omnibus quæ dici et nominari possunt prædictis rebus justè et legaliter * pertinendi in integrum ut habeat, teneat, firmiterque possideat nostra plenissima largitate, omnium hominum remota contradictione. Donamus igitur prædictæ sanctæ Mariæ sanctique Teuderii Ecclesiæ totam illam proprietatem, quam similiter justè et legaliter acquisivimus in villa Rispatis à quadam femina nomine Anna, cum omnibus integritatibus prædictæ proprietatis, et cum servis E
et ancillis eidem proprietati pertinentibus. Concedimus etiam prædictæ Ecclesiæ totam illam proprietatem, quam acquisivimus à Guttivo et Autberto et ab heredibus eorum, quæ proprietas adjacere videtur in villa Corbeliano, cum vineis et servis, et cum illo servo nominativè qui nominatur Berno, cum uxore sua et filiis et filiabus. Confirmamus insuper per hoc nostrum regale præceptum prædictæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ et sancti Teuderii illas res quas olim eidem Ecclesiæ per chartulam donavimus, videlicet Ecclesiam sancti Martini

* *f.* pertinentibus

(*a*) Teutbaldum patrem fuisse Hugonis et avum ejus filii Lotharii, probat Diploma memoratum ab Honorato Bouche loco citato, pag. 789, in quo Hugo et Lotharius Imperatores Ecclesiæ Viennensi aliquid conferentes *pro Dei amore*, *animarumque nostrarum et Thetbaldi avi seu genitoris nostri remedio*, inquiunt.

A sitam in Veseroncia cum omnibus integritatibus suis, videlicet cum servis et ancillis utriusque sexûs, et cum terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, et cum lisdis et curvatis, et cum omni districtu suo confirmavimus. Igitur eidem Ecclesiæ omnes illas mobiles et immobiles res quæ ibi justè et legaliter à fidelibus viris conlatæ sunt, et deinceps conferendæ, ut per hoc nostrum regale præceptum ita firmiter eas prædicta Ecclesia et Abbas, qui pro tempore eidem Ecclesiæ præfuerit, et Monachi ibi pro tempore Deo servientes teneant et possideant, tamquam in præsentia ipsas legales de ipsis rebus habeant firmitates, totiusque potestatis contradictione remota. Statuimus etiam ut ipsa Ecclesia cum omnibus suis mobilibus et immobilibus rebus, ab hodie et deinceps sub immunitatis tuitione, et inconvulsa permaneat, et secura consistat, omnium hominum verbositate deleta. Jubemus atque præ-
B cipimus ut nullius ministerii potestas super res ipsius Ecclesiæ placita celebret, neque aliquod servitium, quod ad publicam partem pertinuisse visum fuit, deinceps exquirere audeat, nec aliquem fugientem super ipsam terram sine licentia Abbatis comprehendere atque extrahere præsumat. Contra quod nostræ donationis seu confirmationis atque immunitatis seu tuitionis præceptum, si quis temerario ausu insurgere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem Cameræ nostræ, et medietatem prædictæ Ecclesiæ et Abbati atque Monachis ibi pro tempore Deo servientibus. Quod ut veriùs credatur, diligentiùsque ab omnibus observetur, manu propria roborantes de anulo nostro super annotari jussimus.

Sigillum domini Hugonis invictissimi Regis.

Petrus Notarius ad vicem Gerlanni Abbatis * et Archicancellarii recognovi * Bobiensis
C et subscripsi.

Data pridie Idus Novembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXVIII, regni verò domini Hugonis piissimi Regis tertio, Indictione prima.

Actum Vienna civitate in Christi nomine feliciter. Amen.

RODULFI BURGUNDIÆ

TRANSJURANÆ REGIS

D

DIPLOMATA.

I.

Abbatiam Romanensem Adelaidi sorori concedit. *Ex Authentico.*

Apud Mabillonium Tom. 3 *Annal. Bened. pag.* 690.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus divina favente clementia Rex. Cùm conveniat regiam eminentiam ut erga subditos beni- An. 888.
E gnum præbeat auditum, et justam petitionem eorum ad effectum perducat; decet maximè ut qui promptissima devotione in ejus servitio intendunt, liberalitatem clementer impertiat. Ac per hoc noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium videlicet quàm et futurorum sollertia, quoniam accessit ad clementiam magnitudinis nostræ dulcissima ac dilectissima (a) Adaleydis soror nostra, petens et supplicans, ut Abbatiam Romanis, quæ constructa habetur in honore beati Petri Apostolorum principis, et est sita in Comitatu Waldense, per præceptum nostræ regalis dignitatis ei in vita sua concederemus, et ut haberet post discessum suum potestatem relinquendi cuicumque

(a) Adelais postmodùm Abbatiam illam S. Odoni Abbati Cluniacensi tribuit. Adelaidis litteras integras infrà referemus.

voluerit heredum suorum. Quam petitionem intimo ex corde suscepimus, et A per auctoritatem, quam habemus principalem, jam dictam Abbatiam Romanis eidem largimur dum vixerit : cùm autem Deus eam à corpore vocare dignatus fuerit, habeat licentiam et omnem facultatem relinquere eam quemcumque elegerit de heredibus suis. Atque ut hæc nostra largitio firmior habeatur, et per cuncta sæcula inconvulsè servetur, manu nostra subterfirmavimus, et de anuli nostri impressione sigillari præcepimus.

Signum (*a*) Rodulfi piissimi Regis.

Berengarius Notarius ad vicem Theoderici Archiepiscopi * et Cancellarii recognovit.

* Vesontionensis

Data IIII Idus Junias, anno Christo propitio (*b*) Rodulfi piissimi Regis primo, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI. Actum Vabrevilla in Dei nomine feliciter. Amen. (*c*) B

II.

Balmam (*d*) Cellam et quasdam villas confert Monasterio Gigniacensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. 5 *pag.* 69.

An. 903. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus ordinante divino munere serenissimus Rex. Si servorum Dei justis postulationibus serenitatis nostræ aurem accommodaverimus, et quod piè et rationabiliter petunt, benignè et clementer concesserimus, hoc nobis profuturum in præsenti vel in futuro minimè dubitamus. Idcircò notum esse volumus omnium fidelium nostrorum C sollertiæ, tam præsentium quàmque futurorum, qualiter vir venerabilis Berno videlicet reverendissimus Abbas adiit nostram magnitudinem, petens nos ut quemdam locum Gigniacum, quem ipse Abbas et sui confratres tenent vel construunt regulariter, rebus proprietatis nostræ ditaremus : quod libenter fecimus. Donamus itaque pro æterna retributione ad jam dictum locum in honore beati Petri Apostoli constructum, vel ipsi Apostolorum Principi Romæ subditum, res quas postulavit Abbas prædictus, hoc est, in Comitatu Scutindis quamdam Cellam, nomine (*e*) Balmam, ubi fluvius Salliæ surgit, quam ipsi Monachi prælibati (*f*) ad fundamentum reædificaverunt : in præfato etiam Comitato Cellulam quampiam, in qua sanctus Lautenus Confessor pretiosus requiescit : in ipso etiam Comitato, quamdam villam, nomine Cavanacum, et Clamenciacum cum omnibus suis appendiciis, quæ ad dictas villas justè et le- D galiter pertinere videntur, vel ad dictam villam, in rebus vel mancipiis, cum omni integritate ad sæpedictum locum Gigniacum donamus, et de nostro jure in jus habendum præfati Abbatis, Bernonis scilicet vel successorum ejus, qui ipsum locum dominaturi sunt sub instituta Regula, sollemni more transferimus, nullo ipsis jam dictis Monachis contradicente, sed quietè hoc possideant in perpetuum. Ut autem hujus nostri præcepti auctoritas firmiùs credatur, et ab omnibus inviolabiliter semper observetur, et in Dei nomine totius firmitatis obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri signum subtus in ea mandavimus affigi.

Signum domni Rodulfi piissimi Regis.

(*a*) Notat Mabillonius affixum esse authentico integrum adhuc sigillum, in cujus circulo legitur RODULFUS REX, habens caput diademate redimitum.

(*b*) Rodulfus Conradi Burgundiæ Transjuranæ Ducis filius, post mortem Caroli Crassi se Burgundiæ Regem dixit anno 888 : obüt anno 912.

(*c*) Huc referre juvat notas chronicas donationis à Leotaldo Comite Matisconensi factæ Monasterio Cluniacensi (in Bibliotheca Sebusiana pag. 152). *Data per manum Berardi, die Mercurio, II Kal. Aprilis, anno XII Rodulfo Rege*, id est anno 899. Ubi corrigendum, *V Kal. Aprilis*.

(*d*) Idem Diploma ex Schedis Sirmondi vulgavit Baluzius Tomo 2 Miscell. pag. 161.

(*e*) Balmæ in Burgundia complures distinguendæ : una virorum, puellarum duplex. Puellare primum Balmæ Monasterium conditum est à S. Romano in Jurensibus locis, non procul à S. Augendi Monasterio : alterum ad Dubim fluvium (*Le Dou*) situm est, Vesontionem inter et Montem Belicardum (*Mont-Beliard*), ubi S. Othilia virgo instituta esse dicitur. Tertium Balmense Monasterium, de quo hîc agimus, itidem apud Sequanos exstat, haud longè à Ledone oppido Sequanorum (*Lyon-le-Saunier*), modò quoque Abbatia Ordinis nostri, ad quam pertinet Cella Paterniaci diœcesis Lausannensis; cui alius Prioratus de Balmis subjectus est. *Mabillonius Lib.* 41. *Annal. Bened. Num.* 27.

(*f*) Formosus Papa jam anno 895 Balmam confirmaverat Monasterio Gigniacensi. Vide suprà, pag. 203.

A Data IV Idus Decembris, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (*a*) DCCCCIII, Indictione VI, regnante domno Rodulfo Rege anno XVI. Actum Nova-Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

Villam Prihoiam, quam Hugo et Warnerius habebant de Monasterio Agaunensi, eisdem confirmat.

In Probationibus novæ Historiæ Trenorciensis pag. 103.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodulfus ordinante divina pietate An. 910.
B serenissimus Rex. Quicquid justè et legaliter secundùm priscum testamentum cognoscimus actum, nostra regia auctoritas satis confirmare et corroborare convalescit. Idcircò notum esse volumus omnibus nostris fidelibus præsentibus atque futuris, qualiter Hugo et Warnerius nepos illius ac fidelis noster adierunt nos, humiliter deprecantes ut hujusmodi precariam, quam habebant de fratribus Cœnobii sancti Mauritii, nostra auctoritas confirmaret. Quapropter volumus, atque firmiter per hanc nostram auctoritatem decernimus, ut dictus Hugo dictam villam, videlicet * Priboiam, sub constituto censu quietè semper possideat; et dictus Warnerius fidelis noster post illius discessum sub constituta precaria similiter habeat. Ut autem à nobis hoc factum firmiùs credatur, et ab omnibus futuris temporibus observetur, manu propria hanc auctoritatem firmavimus, et de anulo nostro consignare jussimus.

* *Pirrhols*

C Signum Rodulphi Regis piissimi.

Jeronimus Protocancellarius recognovit et subscripsit.

Data XVIII Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCCX, regnante domno nostro Rodulpho Rege anno XXIII.

Actum Acauno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CHARTA ADELEYDIS SORORIS RODULFI

Burgundiæ Regis, uxoris viduæ Richardi Burgundiæ Ducis, qua Romanense Monasterium subjicit Odoni Cluniacensi Abbati.

D

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculo 5, *pag.* 135.

CUNCTIS sanè considerantibus liquet etc. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus notum sit, quòd ego Adeleydis, dono Dei Comitissa, res juris mei, quæ mihi per præceptum domini Rodulfi Regis, mei videlicet dulcissimi atque dilectissimi germani, obvenerunt, hoc est (*b*) Monasterium quod Romanis vocatur, quod situm est in pago Waldense, cum omni Abbatia et omnibus rebus et adjacentibus ad ipsam Abbatiam pertinentibus dudum à sanctis Patribus illic præordinatis. Quod sanè Romanis præfatum Monasterium olim in honore sanctorum Apostolorum principis Petri scilicet et Pauli sub Monastica professione fuerat constructum; sed An. 929.
E modò ab eorum habitatione privatum penitùs, pro amore Domini nostri Jesu-Christi ac eorumdem Apostolorum, de meo jure et dominatione ipsa ego jam dicta Adeleydis in dominium et providentiam Monachorum per omnia transfundo, id est Odonis venerabilis ac reverendissimi Abbatis, omniumque fratrum ac catervæ Monachorum sub ejus regimine Cluniacensis Cœnobii degentium : ea duntaxat ratione, ut ipsi Monachi, prout potuerint, ipsum Monasterium per intercessionem Apostolorum, Christo propitiante, in priorem reformare studeant statum; prædictus verò Abbas, dum advixerit, et ipsi Monachi idem Monasterium ita possideant, ut quamvis Apostolicæ sedi, sicut et

(*a*) Malè in Editis, *anno DCCCCIV*.
(*b*) Hoc Monasterium Rodulfus primus Burgundiæ Rex Adeleydi sorori suæ concessit. Vide suprà pag. 691.

Cluniacum, delegatum sit, semper tamen velut una congregatio sub uno agant A
atque disponantur Abbate; in tantum, ut cum ipse discesserit, non illis aut istis liceat sine communi consensu Abbatem sibi præficere: nec privati, quod absit, isti alium nisi ipsum, quem illi habuerint, substituere præsumant. Quoniam valde injustum esset, si illi qui fortè velut filii Romanis Monasterio succreverint, socialitatem Cluniacensium, qui veluti patres locum resuscitant, aliquando disciderint. Sanè in ordinando Abbate constitutio sancti Benedicti semper emineat: adeò ut si vel illius, vel istius congregationis minima pars saniori consilio meliorem personam eligere voluerit, ceteri juxta Regulam eis consentiant. De fratribus verò vel hinc illic, vel inde huc pro utilitate transmutandis, sive etiam de subsidiis, quæ fortè uni loco plusquàm alteri abundaverint, vicissim ex altero in alterum transferendis in potestate Abbatis sit. Et ut inter eos germanior societas perseveret, ipsas quoque divinæ servitutis aut B
eleemosynarum seu cujuslibet boni operis sanctiones ita communiter teneant, ut quod pro bonæ memoriæ Willelmo, vel certè aliis, aut vivis aut defunctis apud Cluniacum geritur, nobis atque nostratibus proficiat: et quod Romanis Monasterio pro nobis juxta voluntatem Domini gestum fuerit, ipsi adæquè participentur. Hanc ergo donationem pro Dei amore et sanctorum Apostolorum in primis facio, deinde pro anima germani et dulcissimi mei domni Rodulfi Regis, harum videlicet rerum largitoris, tum verò pro requie domni mei piæ memoriæ Principis Richardi, ac pro Willa Regina, dehinc pro me et domno Rodulfo Rege filio meo, et item Rodulfo Rege nepote meo, pro aliis quoque filiis meis, Hugone, Bosone, et Ludovico nepote; sed et pro ceteris consanguineis nostris, atque his qui servitio nostro adhærent; pro genitore etiam ac genitrice mea, et domno Hugone insigni Abbate, seu ceteris nostris utrius- C
que sexûs propinquis: postremò pro illis qui adjutorium vel defensionem Monachis ibi consistentibus præstiterint: pro statu quoque totius religionis, et pro omnibus Catholicis vel vivis vel defunctis. Monachi verò inibi consistentes modum conversationis istius, quæ nunc ad informandum eos qui futuri sunt de Cluniaco, transfertur, ita conservent, ut eumdem modum in victu atque vestitu, in abstinentia, in psalmodia, in silentio, in hospitalitate, in mutua dilectione et subjectione, atque bono obedientiæ nullatenùs imminuant. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur iidem Monachi ibi congregati: neque aliquis Principum sæcularium, non Comes quisquam, nec Episcopus quilibet, non Pontifex supradictæ urbis Romanæ, per Dominum et in Domino, omnes Sanctos ejus, et tremendi ju- D
dicii diem contestor et deprecor, invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiat alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis et improbis artiùs inhibeatur, adhuc idem inculcans subjungo. Obsecro vos, ô sancti Apostoli et gloriosi Principes terræ Petre et Paule, et te Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam et Apostolicam quam à Deo accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ et sempiternæ vitæ prædones et invasores atque distractores harum rerum, quas supradictis servis Dei hilari mente promtaque voluntate dono: sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Romanis et servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, harum quoque omnium facultatum propter eleemosynam et clementiam ac misericordiam piissimi Redemptoris nostri. Si quid fortè, quod E
absit, et quod per Dei misericordiam et per patrocinia Apostolorum evenire non æstimo, ut ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate, qualicumque calliditate contra hoc testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis, ac veneratione Principum Apostolorum Petri et Pauli fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit, primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Dominus partem ejus de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Deo: *Domine, recede à nobis;* et cum Dathan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perennem incurrat damnationem; sociusque Judæ proditoris Domini effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur. Et ne ei in præsenti sæculo humanis oculis impunè videatur; in proprio quidem corpore

A futuræ damnationis tormenta patiatur, sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro et Antiocho, quorum alter diris verberibus coërcitus vix semivivus evasit: alter verò nutu superno percussus, putrescentibus membris, et scatentibus vermibus miserrimè interiit; ceterisque sacrilegis qui ærarium domûs Domini temerare præsumserunt, particeps exsistat: habeat, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo; obstitorem et amœni paradisi aditûs contradictorem, quos sibi, si vellet, habere poterat piissimos intercessores. Secundùm verò mundialem legem his quibus intulerit calumniam, centum auri libras, cogente judiciaria potestate, compulsus exsolvat, et congressio illius frustrata nullum omninò obtineat effectum: sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat cum B stipulatione subnixa.

S. Adeleydis Comitissæ regiæ matris et Abbatissæ hoc testamentum auctorizantis fierique jubentis. S. Hildegangi indigni Sacerdotis. S. Hulrici. S. Judittæ filiæ Rodulfi Regis. S. Albradæ. S. Widonis. S. Einrici. S. Ugonis inclyti Comitis atque fratris augusti Rodulfi Regis. S. Gofredi. S. Rodulfi filii Ludovici Imperatoris. S. Stephani, Christiani, Gonfredi, Unberti, Bosonis, Bavonis, Leodfredi, Vulitgerii, Rodulfi.

Data XVIII Kalend. Julii. Ego Hildebrannus Sacerdos ad vicem Cancellarii scripsi, anno quinto regnante Rodulfo gloriosissimo Rege, Indictione II.

Actum publicè in villa Boïaco.

C

MONITUM

IN CONRADI REGIS DIPLOMATA.

Conradus Rodulfo II patri successit anno 937. *Ab hoc anno post mensem Junium ejus regni initium repetendem est in ejus Diplomatibus. Attamen in Diplomate* VII *pro Ecclesia Paterniacensi primum regni annum computandum esse ab anno* 939 *suadet Diploma Berthæ Conradi matris, quod suprà edidimus pag.* 667 *in quo annus Conradi vicesimus-* D *quartus componitur cum anno Christi* 962. *Epochæ regni.*

Conradus hanc ferè semper adhibet Invocationem : In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *In Diplom.* III *et* IX *hæc habetur :* In nomine Dei æterni. *In Diplom.* VI, XIII *et* XIV *ista legitur :* In nomine Dei omnipotentis et Salvatoris Domini nostri J. C. *Formula initialis.*

Conradus Archicancellarios habuit Aimonem Episc. Valentinum, Beroldum Episcopum, Heinricum et Reidulfum. Heinricus Notarius fuit Aimonis, Hedolphus Beroldi, Gerardus Heinrici, Pardulfus Reidulfi. Diploma IV *Vincentius recognovit.* *Cancellarii et Notarii.*

E

CONRADI TRANSJURANÆ BURGUNDIÆ ET PROVINCIÆ REGIS

DIPLOMATA.

I.

Thosiacum villam concedit Monasterio Cluniacensi.

Ex Bibliotheca Cluniac. col. 267.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chuonradus nutu omnipotentis Dei serenissimus Rex. Convenit unumquemque nostrûm Ecclesiæ Dei pro se suisque omnibus Deo fideles sublimare ac subvenire quatinùs noverit omnium An. 943.

fidelium nostrorum memoria præsentium ac futurorum, qualiter (*a*) Hugo Comes consanguineus noster adiit regiam magnitudinem nostram, ut hoc quod nobis reddit, videlicet Thosiacum villam, in pago Lugdunensi, et quicquid ad hanc legitimè pertinere videtur, terras, vineas, prata, sylvas, aquas aquarumque decursus, piscatorias, omnes servos utriusque sexûs, pro nostro seniore bonæ memoriæ Rodulfo Rege et remedio animæ nostræ ad Monasterium Cluniacum, quod est constructum in honore beatorum Petri et Pauli Apostolorum, per præceptum secundùm morem regium concederemus; quod et fecimus. Volumus namque ac firmiter decernimus, ut superinsertus locus omnem obtineat vigorem, et quicquid hîc aspexerit ad suprà memoratam villam, cum omnibus suis adjacentiis et appendiciis, quæsitum et adquirendum, totum et ad integrum, sine ullo obsistente et contradicente. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, et à nemine umquam violetur, manu propria firmavimus, et de sigillo nostro confirmare jussimus.

Signum domni Chuonradi piissimi Regis. (*b*)

Data VIIII Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCCCXLIII, anno VI regnante domno Chuonrado Rege filio Rodulfi feliciter. Amen.

II.

Boliniacum villam concedit Monasterio Cluniacensi.

Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 247.

An. 943. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chunradus divino munere largiente serenissimus Rex. Quidquid justè et rectè nobis agere videtur, satis possumus corroborare et confirmare. Idcircò notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus ac futuris, qualiter Hugo Comes et consanguineus noster petiit regalem celsitudinem nostram ut quamdam villam, nomine * Boliniacum, cum Ecclesia in pago Lugdunensi, cum villis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis atque aquarum decursibus, servis utriusque sexûs, et omnibus adjacentiis et pertinentiis suis, quæsitum et adinquirendum, per nostram authoritatem ad Monasterium Cluniacum, quod est in honore B. Petri, concederemus; quod et ita fecimus pro Dei amore. Volumus verò et per hoc nostrum præceptum firmiter decrevimus, ut dictus locus omnem obtineat futuris temporibus potestatem sine ulla inquietudine vel contradictione. Ut autem hoc nostrum præceptum omnem obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, ac (*c*) sigillo nostro in id affigi.

* *Bouligneux*

Data IX Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCCXLIII, anno VI regnante domino Chunrado Rege filio Rodulphi.

III.

Judicium fert in gratiam Monasterii Cluniacensis.

Ex Chartulario Cluniacensi.

An. 943. In nomine Dei æterni. Chuonradus nutu omnipotentis Dei serenissimus Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, qualiter Dei famuli ex Cluniaco Monasterio Monachi proclamaverunt se in præsentiam nostram in pago Viennense, quòd (*d*) Karolus consanguineus noster illorum res, quas (*e*) Ingelbertus per cartam donationis ad dictum locum tradidit, idem Karolus injustè contendebat. Ille autem ut vidit et audivit non se hoc rectum tenere, personaliter dimisit omnem querelam; et illicò ipsas cartas, quas Ingelbertus fecit, corroboravit, et iterùm in manu Regis firmavit. Et tunc jussit domnus

(*a*) Hic Hugo Baugiaci et Sebusianorum regulus erat.

(*b*) Einricum subscripsisse ad vicem Aymonis Episcopi tradit Mabillonius Lib. 44 Annal. Bened. Num. 57.

(*c*) Fortè corrigendum, *ac sigillum nostrum in id affigi jussimus* : vel *ac sigillo nostro insigniri jussimus*.

(*d*) Carolus iste, cognomento Constantinus, Ludovici Orbi filius erat.

(*e*) Ingelbertus frater erat Sobbonis Archiep. Viennensis.

Rex

A Rex hoc judicium scribere, per quod omni tempore dictæ cartæ inviolabiles permaneant : et subtus fidelium nostrorum nomina jussimus inserere, ac de sigillo nostro signare.

Aymo (*a*) Episcopus præsens fuit. Vido Archiepiscopus præsens fuit. Sobbo Archiepiscopus præsens fuit. Bero Episcopus præsens fuit. Hugo Comes præsens fuit. Odolricus Comes palatii præsens fuit. Anricus filius Ludovici præsens fuit. Anselmus Comes præsens fuit. Odolricus Comes Anselmi frater præsens fuit. Odo Comes præsens fuit. Leutoldus Comes præsens fuit. Humbertus præsens fuit : ac omnes Vassi Dominici majores ac minores qui præsentes fuerunt.

Ego Hanricus Notarius hoc judicium scripsi.

Datum v Kal. Jul. anno vi regnante domno Chuonrado piissimo Rege. (*b*)

B

IV.

Carlutto concedit Curtem de Tresia.

Ex Archivis S. Victoris Massil.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 292.

IN nomine sanctæ Trinitatis, Chuonradus gratia Dei Rex..... justis postulationibus perspectum est, illud impendere curemus, quoniam quidem notum sit omnibus fidelibus, qualiter quidam homo nomine Carluttus petiit regiam magnitudinem nostram, petens nos ut quasdam res illi concederemus, quod et facimus : hoc est, in curte de Tresia, quæ est pertinens ex Comitatu C Marsiliacense, et jacet in Comitatu Aquense, cum omnibus appendiciis, qui inibi pertinent de Comitatu Marsilia cum turre...... de nostro jure et potestate in illius tradimus dominatione quicquid agere voluerit.... et abet hos terminos dinominatos de uno latus usque in loco que vocant Untinos et usque in Paleria, ita et in monte Bagde usque in flumen Belone et de..... usque in valle Restones; item in monte Bel.... præceptum..... observetur et à nullo umquam..... tur, manu nostra firmavimus. An. 950.

Signum domni Chuonradi Regis.

[Einricus] ad vicem Aimonis Episcopi recognovi.

Data xv Kalendas Septembris, anno regnante domno Chuonrado Rege xiii feliciter. Amen. (*c*)

D

V.

Quasdam res sitas in pagis Valentinensi et Diensi confirmat Monasterio Calmeliacensi.

Inter Schedas Cl. Estiennot.

Ex Cod. ms. Calmeliacensi.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Conradus divina largiente clementia Rex. Si locis divino cultui mancipatis terras, quas minùs firmiter possident, auctoritate regalis celsitudinis firmiùs corroborare potuero, ad præsentis vitæ stadium percurrendum, et ad æternæ remunerationis bravium capessendum, mihi prodesse non dubito. Noverit igitur industria virorum nobilium, atque simul omnis Ecclesia fidelium, quoniam Abbas venerabilis Cal- E miliacensis Cœnobii, nomine Vulfaldus, cum aliquibus Monachis Domino Deo sanctoque Theotfredo regulariter servientibus, nostram adiit præsentiam, poscens humiliter ut prædia terrarum ac villarum, quas inclytus Martyr Theotfredus munere nobilium virorum Odilonis Comitis et Achidei Præsulis, et Sylvii atque Truberti, et adjutorio atque eleemosyna Geilini Comitis in pago Valentinensi atque Diensi possidet, præcepti nostri corroboratione firmarentur, Circa an. 956.

(*a*) Aymo Episcopus erat Valentinus, Vido Archiep. Lugdunensis, Sobbo Archiep. Viennensis.

(*b*) Concordant Notæ chronicæ donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Girfredo Archiep. Vesontion. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag. 281. *Data anno DCCCCXLV, Indict. III, XII Kal. Junii, anno VIII regnante Conrado serenissimo nostro Rege.*

(*c*) Huc referre juvat notas Chronicas donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Burchardo Archiep. Lugdun. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag. 284. *Data VI Idus Septembris, secunda feria, XV anno Cunradi Regis Jurensis,* id est anno Christi 951.

ut rector Monasterii, cui subjacent, et ejus successores ac Monachi regulariter ibidem ad præsens et in futurum degentes, ipsarum rerum stabili adepta firmitate, debita obsequia Deo et almo Martyri valeant exhibere. Talis ergo petitio in conventu omnium nostrorum laudabilis extitit, et visa est placuisse nobis. Volumus igitur auctoritate nostri regiminis et successorum nostrorum, cum consensu Geilini Comitis, et Aymonis Episcopi, et Vulfaldi petitoris, firmum consistere, ut omnia quæ ad Monasterium sancti Theotfredi in pago Diensi atque Valentinensi nunc videntur pertinere, aut sint de fisco regali, aut de potestate Episcopali, vel de potestate Comitali, sive de franchisia, et quæ in posterum ibidem ipsi Monachi potuerint adquirere, omnia regali deffendantur potestate. Sunt autem ipsæ res sitæ in Comitatu Diensi atque Valentinensi in loco qui priùs dictus est Savenna, cum Ecclesia sancti Stephani, et modò dicitur Ad Pontem; scilicet ex utraque parte fluminis, quod dedit Odilo Comes, et in adjacente loco, quod dicitur Charrovolis; et in alio loco villa de Clevo, et illa de Mota superiore cum portu. Hæc omnia quæ nunc ipsi Monachi possident, et quæ in posterum potuerint adquirere ut semper totius firmitatis obtineat vigorem, et nullius temeritate possint violari, his litteris regali auctoritate corroboravimus, annulique nostri impressione signavimus, et nostrorum fidelium manu roborari jussimus, quorum nomina descripta sunt. A B

Signum, Conradus Rex. Signum Geilini Comitis. Signum Aymonis Episcopi. Signum Umberti Comitis. Signum Arnaldi.

VI.

Monasterium Grandivallense instaurat. C

Apud Acherium Tom. 7 *Spicil. pag.* 187.

An. 962. In nomine Dei omnipotentis et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Conradus Dei clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum cum pio favore (a) consulimus, morem prædecessorum exequimur Regum; atque id in emolumentum totius regni à Deo nobis commissi congruere liquidò credimus. Noverit itaque sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque fidelium, præsentium ac futurorum industria, quòd auribus nostris allatum est de quodam Monasterio quod *Grandis-vallis nuncupatur, hoc quoque secundùm antiquam constitutionem Regum, per conscriptionem præstructum, et sub ipso privilegio usque ad tempus genitoris nostri in Dei servitio Sanctorumque ejus constitit bene. Ipsius verò patris nostri culpis exigentibus, cuidam Lutfrido nomine prædictum Monasterium concessum est in beneficium: sed non post longa tempora non per beneficium, sed per proprietatem in posteram ejus progemiem divisum, quæ crescens multiplicata, præfatum Monasterium et ejus adjacentia destruxit. Tunc enim inventa est conventio Othonis Imperatoris, et filii sui Regis et nostra, Ducibus ibidem præsentibus, Episcopis, Comitibus multis, cæterisque compluribus. Illic nos percunctantes si Monasterium quod per privilegia constructum est, per manum regiam in proprietatem dari liceret. Illis cunctis communiter judicantibus, quòd nullatenùs licitum esset, consilium dederunt nobis ut prædicti Lutfridi filium legaliter ad palatium nostrum vocaremus, et per judicium fidelium nostrorum ipsam Abbatiam per privilegium acquireremus. Quo ita peracto, judicante populo, ipsam Abbatiam et privilegium secundùm legem nobis reddidit. Et nunc verò nos considerantes prædictum Monasterium restaurare, et omnia illi ab antiqua constitutione data per hoc nostrum præceptum reddimus. Hæc sunt loca et villæ ad eundem locum pertinentes: in ipsa Valle Capellæ duæ in honore sancti Stephani et sancti Martini; villa in Burgensi Comitatu, quæ Nugerolis dicitur, cum Capella sancti Ursicini, et Capella Apostoli Petri, cum villa Uluigen nomine, in eodem Comitatu; villa Summa-vallis quæ censetur, cum Capella sibi subjecta, et alia Capella cum villa Thesvenna nomine; Capella sancti Imerii et curtis Alerici, cum Capella Reconvilare; et alia plura quæ partim in originali prima littera conscripta D E

* *Granfel seu Munsterthal.*

(a) Malè in Edito, *consequumur.*

A sunt, immò et partim pro senio et ruptura ejusdem litteræ evanuerunt. Hæc omnia superinserta ad prædictum locum et Monasterium in usus et stipendia fratrum ibidem Deo deservientium tradimus atque transfundimus, ut nullus successorum nostrorum, nec Rex, nec Imperator, nec Dux, nec Episcopus, neque Comes, nec ulla persona, neque in beneficium dare, neque in precariam, neque alienare potestatem habeat, sed sub omni integritate ad prædictum locum permaneat. Ut autem hæc nostri præcepti authoritas firmiorem obtineat vigorem, manu nostra confirmando subscripsimus, et de sigillo nostro subtus sigillare mandavimus. Data VII Idus Martii, anno à nativitate Domini Jesu-Christi (*a*) DCCCCLVII.

VII.

B

Quædam confert Ecclesiæ Paterniacensi.

Ex Archivo regio Taurin.

Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 373.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chuonradus divina Numinis largitione piissimus Rex. Mos regalis celsitudinis est omnibus Sanctis subvenire, ac in cunctis bonis operibus perfecti stare. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum, atque omnium Christianorum industria, qualiter nos unà cum matre nostra Berta ac fratre nostro Rodulpho, inspirante pietate divina, et pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, donavimus Ecclesiæ sanctæ Mariæ * Paterniaci nostrum allodem et C carras, ut ibidem Deo famulantes subsidium haberent. Deo inspirante, inter cætera impegimus in quandam Cellulam huic sacro Ordini aptissimam, Baillivo nuncupatam, hanc cum duabus silvulis quæ super ejus rupem eminent, una quarum frugifera, altera glandifera; decimam etiam unius vici in qua sita est cæterarum morubula, una Brioch nominatur, altera Chempiniaco, atque cursum aquæ, quæ ante portas ejus currit, cujus nomen Bibiuna, à supradicto Chempiniaco usque in introitu (*b*) Muratensis Laci. Hæc omnia cum cæteris dotalitiis, quæ circumquaque adjacent, per interventum prælibatæ matris nostræ, ac fratris nostri Rodulphi et sororis Aleidis, et per nostri præcepti paginam, secundùm morem nostrum regalem corroboramus; quod et fecimus. Volumus namque ac firmiter per hoc nostrum præceptum decernimus, ut sicut præfatæ cartæ commemorant.... Denique et hoc quod noster avus acquisivit in pago D Wiliacensi, in loco qui dicitur Curte, simul cum fratre nostro Rodulpho, supradictis rebus adjungimus; ac insuper monetam cum mercato præfati loci, Deo favente, hæc omnia sicut suprà scripta sunt, concedimus Domino Deo et ejus Genitrici, habitatoribusque etiam suprà memorati loci, sive Maiolo Abbati. Hæc et cætera, quæ in prædictis cartis inserta esse videntur, de nostro jure hæreditario, in illorum jus et donationem solemni more transferimus, ut habeant, teneant firmiterque possideant, absque alicujus contradictione Regis aut Imperatoris seu Principis. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, et à nemine unquam violetur, manu nostra firmavimus, ac de sigillo nostro subtùs consignare jussimus.

An. 962.

* Payerne

Data VI Idus Aprilis, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (*c*) DCCCCXXXII, anno regnante domino nostro Conrado Rege XXIV, Lausanna E civitate fœliciter. Amen

(*a*) Corrigendum, *anno.... DCCCCLXII.* Nam suprà Otho Imperator dicitur et filius ejus Rex. Porrò Otho nonnisi anno 962 Papiæ coronatus est Imperator, et filius Aquisgrani Rex renunciatus anno 961.

(*b*) Juxta hunc lacum oppidum est Moratum, vulgò *Morat,* apud Vaudenses.

(*c*) Corrigendum, *anno DCCCCLXII*, et regni Conradi initium repetendum ab ineunte anno 939. Vide Diploma Berthæ matris Conradi, suprà p. 687.

A

VIII.

Ex Tabulario Cluniac.

Locum Croatum dictum confert Monasterio Cluniacensi.

Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 28.

An. 963. In nomine Dei æterni, Chunrans nutu Dei Rex. Quisque pro Dei amore impendere aliquid curaverit, meritum sibi in futuro confidat. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus et futuris, qualiter pro Dei amore atque remedio animæ nostræ, (*a*) Adelaniæ videlicet Reginæ et infantium nostrorum, res nostras quæ sunt sitæ in pago Moriense, videlicet locum qui vocatur Croatus, cum omni appenditia, unà cum molendino, ad Monasterium sancti Petri Cluniacensis et Monachorum suorum per præceptum concedimus; quod et libenter fecimus. Volumus namque et firmiter per hoc nostrum præceptum decernimus ut sanctus Petrus vel Monachi ipsius famulantes omnem obtineant vigorem perpetualiter absque ullo obsistente, vel contradicente. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, et à nemine unquam violetur, manu nostra firmavimus, et de sigillo nostro sigillari jussimus. B

Data x Kal. Aprilis, anno xxvi regnante Conrado Rege feliciter. Amen.

IX.

Confirmat possessiones collatas Monasterio Montis-Majoris.

C

Ex Historia Ms. hujus Monasterii.

An. 963. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chuonradus divina opitulante clementia piissimus Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus atque futuris, qualiter Monachi ex Monasterio sancti Petri Apostoli de Monte-Majore petierunt nostram regalem auctoritatem, ut omnia quæ habent ad (*b*) præfatum adquesita per instrumenta cartarum sive concambiorum, illis per nostræ firmitatis præceptum corroboraremus : quod et ita pro Dei amore fecimus. Volumus namque ac firmiter per hos nostros apices decernimus, ut hoc, quod domnus Leo Apostolicus atque Otto Imperator Augustus, ac soror nostra Adelheis Imperatrix, ex terra sancti Petri Apostoli nos pro Dei amore postulaverunt, prænominatis Monachis tenere permittatur. Et insuper hoc quod Boso Arelatensis Comes nobis reddidit illis concedendum de terra sancti Remigii de Francia, et in cæteris locis taliter nuncupatis Oriluco Monasterio; et in insula maris Monasterium Lirinis vocatum; et in Comitatu Wapinco Cellam quam vocant Alamunto sancti Martini; et in alio loco Cellam quam nominant Autunnava; et in Comitatu Aquense Cellam quam vocant Roca-fraudusa, et ad Castellum quod dicunt Ystro, Ecclesias duas, una sancti Petri, et altera sancti Martini, cum terris, campis, vineis, et salinariis; et terras quas nominant sanctæ Mariæ Antibolensis, cum servis et ancillis; et villam quam vocant Catorosco, cum salinariis; et castrum quod nominant Fossas, cum terris et salinariis, servis et ancillis; ac Martigum vasa una quam dicunt Venrosa; et vallem quam nominant S. Petri; Ecclesias tres, sancti Petri, sancti Martini sanctique Juliani, in loco qui dicitur Namarra; et terras cum omnibus appendiciis suis; et locum qui dicitur Eyras, cum salinariis et piscationibus; villam sancti Remigii, cum turribus et Ecclesiis. Ista omnia superinserta, et cuncta quæ per studium orationis eorum, sive cum thesauro eorum ubique adquisierint, sancto Petro sive prædicto loco Monte-Majori et Monachis ibi Deo famulantibus concedimus perpetualiter ad possidendum sine aliqua contradictione. Eo verò tenore, ut nulli Episcoporum sive Abbatum, neque Comitum, neque alicui contrariæ potestati aliquam (*c*) disciplinam sive

D E

(*a*) Guicheno *Adelaidem* interpretatur, quam fingit primam Conradi uxorem, viduam Lotharii Regis, et sororem Othonis Alemannorum Regis. Fortè corrigendum, *Mathildis uxoris Reginæ*.

(*b*) Apud Honoratum Bouche Tomo 1 pag. 804. *ad præfatum locum*; fortè legendum, *ad præsens adquisita*.

(*c*) Ibid. *aliquam fortiam*.

A servitutem per vim faciant, nisi nobis et successoribus nostris Regibus. Et liceat illis cum nostra concessione inter se Abbatem eligere, qualemcumque voluerint, Deo perfectè servientem secundùm regulam à sancto Benedicto constitutam. Ut autem hoc nostræ authoritatis præceptum ab omnibus observetur, et à nemine unquam violetur, manu propria confirmando subscripsimus, et de sigillo nostro subtùs signare mandavimus.

Signum Chuonradi piissimi Regis.

Data VI Idus Decemb. Indict. VII, anno Incarnat. Domin. (a) DCCCCLXIII, anno XXVII regnante Chuonrado Rege. Actum Vigenna civitate feliciter. Amen.

X.

B

Possessiones Ecclesiæ Sistaricensis confirmat.

In Instrumentis ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 89.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Conradus gratia Dei Rex. Si quis justis nos postulat petitionibus, dignum et rectum est ut et impendere curemus. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum industria, præsentium scilicet et futurorum, qualiter quidam venerandus Episcopus, nomine Ursus, nostram regiam adiit excellentiam, humiliter deprecans ut tale illi dedissemus privilegium, per quod suam diœcesim Sistaricensis Ecclesiæ, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, et sancti Tyrsi Martyris constructæ, sub omni integritate quietè leniterque quivisset possidere. Cujus petitionibus acquiescentes, et aures nostræ benevolentiæ accommodantes, hoc quod precatus est ei indulsimus atque concessimus, hoc est Castrum de *Lurs* et quicquid ad prædictam Ecclesiam, sive ad illa sancta loca justè et legaliter pertinet, vel pertinere videtur, [cum] Ecclesiis, villis, castellis, mancipiis omnibus utriusque sexûs, omnia in omnibus, cultis et incultis, vestitis et desertis, quæsitis et acquirendis, et omnibus, sicut ad eandem Ecclesiam dependere solent. Ea verò ratione, ut nullus Comitum, vel Baronum, seu aliarum personarum regni nostri, illum prælibatum Episcopum, sive successores suos inquietare vel calumniare præsumat. Et si aliquis hoc nostræ firmitatis privilegium aliqua temeraria protervitate violare præsumpserit, sciat se indignationem nostram incursurum, ab omnibus regni nostri Episcopis perpetualiter anathematizatum, et in novissimo die omnipotenti Deo rationem redditurum. Sanè ut hæc nostra auctoritas stabilis inconvulsaque nostris futurisque temporibus permaneat, et à nemine unquam frangatur vel violetur, manu propria subscripsimus, et de sigillo nostro subtùs sigillare mandavimus. An. 964.

(Margin letters: C, D)

Signum domini Conradi Regis.

Ego Hedolphus ad vicem Beroldi Episcopi atque Archicancellarii recognovi.

Actum VIII Idus Aprilis, anno Incarnationis Dominicæ (b) DCCCCLXVII, anno XXVII regnante Conrado Rege. Actum Arelatensi civitate feliciter. Amen.

XI.

Possessiones Viennensis S. Petri Monasterii confirmat.

E

Ex Archivis hujus Monasterii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chuonradus divina præveniente clementia serenissimus jugiter Rex. Quicquid ad loca Sanctorum, compendiorum conferre curavimus, ut servitium Dei agatur, et regula sancti Benedicti diligenter cum omni studio sine dilatione, ut dignum est, observetur, non solùm apud Deum præmium promereri, verùm etiam successores nostros credimus post nos feliciter esse ob hoc regnaturos. Quapropter noverit omnium nostrorum fidelium industria, tam præsentium quàm et futurorum, quomodò quidam Abbas, Adelelmus nomine, cum sua congregatione ex Monasterio sancti Petri principis Apostolorum et aliorum Sanctorum multorum, An. 967.

(a) Ibid. malè *anno DCCCCLXV.*

(b) Corrigendum, *anno DCCCCLXIIII.*

quorum pretiosa gleba inibi continetur, nostram adierunt celsitudinem, vice A
proclamationis dicentes, res Monasterii valdè attenuatas esse. Et non solùm servitium referebant ibi, prout nostri necessitas.... esse pene destitutum; sed etiam victum vel vestitum nusquam de utilitate Monasterii fatebantur se habere. Inde scilicet obnixè prædictus Abbas Adelelmus cum suis Monachis flagitatus est nostram serenitatem, quatenùs prænominato Monasterio sancti Petri, quod est constructum extra muros Viennæ, loca dedicata in heremo, quæ dicuntur apud vulgus sanctæ Mariæ et sancti Juliani, et cæteras villas ad ipsum pertinentes, quæ vocantur Thorniacum cum Ecclesia, Corbianum, Hydricum, Pysiacum cum Capella; in Calone unum mansum; et in Missiaco Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis; in Montaniano unum mansum; in Faramanno tres mansos; in Curtiano unum mansum; in Bricon unum mansum concederemus, ob mercedem et ob remedium animæ nostræ; et immu- B
nes de prælibato heremo Silviaco faceremus: quod et ita fecimus; et Deo donante inanteà emeliorare volumus, ut à die ista et deinceps ille Abbas et successores ejus, hoc est ipsius Monasterii rectores securitatem habeant ac mundiburdium, ea ratione, ut nullo modo deinceps licentiam habeant ferias inde præstare, neque Comes, neque Episcopus de istis locis, neque Missus inde exigere aut parafredum aut porcum vel frischingam. Sed hæc omnia, sicuti concedimus, inconvulsa permaneant; hoc est in agris, pratis, mancipiis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et reditibus, cultis et incultis, mobilibus et immobilibus, et in omnibus appendiciis. Hæc omnia nominata concedimus sancto Petro ac servitoribus ejus, volumusque delegata esse. Ac ne, quod absit, ullus unquam incredulus huic concessioni nostræ appareat, propria manu firmavimus, et impressione sigilli nostri roborare jussimus. C

Signum Chuonradi serenissimi Regis.

Ego Gerardus Notarius ad vicem Heinrici Cancellarii recognovi.

Data Cal. Januarii, Indict. x, Viennæ publicè, anno xxx domni nostri Chuonradi piissimi Regis, in Christi nomine. Amen.

XII.

Immunitatem concedit Monasterio Insulæ-Barbaræ.

In Ruderibus Insulæ-Barbaræ, pag. 64.

An. 971. In nomine omnipotentis Dei et Salvatoris Jesu-Christi, Chunradus divina D
præveniente clementia Rex. Quandoquidem regiam oportet dignitatem locis Deo sacratis largitatis suæ juvamina conferre, et necessitates servorum Domini proprio relevari munimine, ut pro hoc pietatis opere merces illis à Domino recompensetur. Idcircò notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, Episcopis scilicet, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicedominis, Vicariis, Centenariis, Telonearis, et omnibus rempublicam gubernantibus, præsentibus videlicet et futuris; quia Heldebertus Abbas et Monachi ex Monasterio sancti Martini Insulæ-Barbaræ constructo, ad nostram accedentes clementiam, postulaverunt quatenùs institutiones immunitarias de rebus ab antecessoribus nostris seu à quibuslibet fidelibus Dei in supradicto Monasterio concessis nostra renovaremus auctoritate. Quorum petitionibus ob divini cultûs amorem aurem clementiæ nostræ accommodantes, hoc serenitatis E
nostræ fieri decrevimus præceptum, per quod jubemus atque sancimus ut, sicut hactenùs quieti resederunt, Abbates videlicet præfati Monasterii et Monachi eorum, secundùm antiquam auctoritatem, ita et temporibus nostris et deinceps absque ulla inquietudine resideant. Et quia rerum illarum positio secundùm fidelium virorum donationem, per diversa adjacet loca, ideò illorum nomina huic auctoritati nostræ inscribi præcipimus, quatenùs eas liberiùs ac licentiùs absque ulla inquietudine retinere valeant; id est jam dictum Monasterium, et quicquid ad ipsum pertinere videtur, Ecclesiam sancti Florentii apud Visuriacum ipsamque villam, cum portu vel omnibus quæ ad ipsam Ecclesiam villamve aspiciunt; Ecclesiam sancti Petri in Montaneiso sitam; Ecclesiam quoque sanctorum Marcellini et Petri in Bressola; necnon Ecclesiam sancti

A Joannis apud Noioscum, villamque ipsam, Religiacum verò atque alterum Religiacum cum villis; Ecclesiam denique sanctæ Mariæ in Openaco, villamque universam; Ecclesiam sancti Cypriani in Beo, sanctique Andreæ in Cimaloco; Ecclesiam sancti Genesii in Floriaco et sancti Petri in Amodo; necnon Cellam sancti Martini in Forense; atque Ecclesiam sancti Bonniti in Claipiaco, cum villa et quæ eam aspicere videtur; Cellam quoque de Occiaco cum Ecclesia sancti Andreæ, Capellamque juxta eam in honorem sancti Cosmæ dicatam in Novellis, universaque illis adjacentia; Cellam verò S. Martini de Firminiaco, atque Ecclesiam sanctæ Mariæ de Constantia; in Provincia deinde Abolenam villam, cum Ecclesia in honorem sancti Salvatoris dicata et omnibus appendiciis ad ipsam villam pertinentibus; Capellam quoque sancti Benedicti ab ipsis nuper Monachis ædificatam; et quicquid in Gapincensi ab Hu-
B gone Episcopo seu ab aliis fidelibus Dei præscripto Monasterio in quibuslibet nostri regiminis partibus devotè concessum est. Præfatas denique res cum omnibus appendiciis suis volumus atque jubemus, ut absque ulla inquietudine vel diminutione deinceps teneant. Præcipimus igitur atque statuimus, nostram quoque auctoritatem decernendo confirmamus, videlicet quod annis singulis ab eodem Cœnobio Quæstoribus proprii Antistitis argenti libra persolvatur, et nullus quilibet ampliùs ab eis exquirere, aut de rebus ad eos pertinentibus exigere præsumat, necnon mansionaticos vel paratas vel quaslibet alias redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo militantes eandem Cellam, cum omnibus rebus sibi justè competentibus ac navibus, ad eorum stipendia integrùm absque divisione aut diminutione perennibus temporibus possidere, suoque Præsuli, ut decet, liberè et sinceriter, Domino suffragante, ho-
C norem conservent. Habeant etiam potestatem eligendi Abbatem ex eorum Cœnobio, et electum ante præsentiam Lugdunensis civitatis Episcopi deducere, ut ab eo benedictione accepta congregationem sibi commissam regulariter gubernare studeat. Volumus etiam atque per hanc nostram auctoritatem præcipimus, ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, ad causas audiendas, vel freda exigenda, vel fidejussores tollendos, aut homines præfati Monasterii super eorum immunitate commanentes injustè distringendos, aut ullum censum, vel loca et res memoratæ Ecclesiæ ingredi, aut ea quæ suprà notata sunt exigere ullo unquam tempore præsumat: quatenùs pro nobis vel stabilitate regni nostri à Deo nobis commissi Monachos illic Domino servientes attentiùs, imò liberiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilis permaneat, manu propria eam subtersignavimus, et
D annuli nostri impressione insigniri jussimus. Datum XIII Kal. Septembris, anno scilicet Incarnationis Christi DCCCCLXXI, Indictione XIIII, anno (a) XXIX Imperii Chonradi invictissimi Regis. Actum apud Viennam civitatem publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

XIII.

Monasterio Saviniacensi immunitatem concedit.

Ex Chartulario hujus Monast.

Apud Cl. Menestrier in Prob. ad Historiam Lugdun. pag. 22.

IN nomine Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Conradus divina ordi- *An.* 973.
E nante providentia invictissimus Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcircò notum fore volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Amblardus sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Præsul, cum cæteris nostrorum fidelium Episcopis seu Comitibus, supplex nostræ serenitatis adiit Majestatem, quò per largitionis nostræ scriptum quoddam Monasterium, quod Saviniacus vocatum est, in quo Gausmarus præesse dignoscitur Abbas, præsentialiter ac perpetuò faceremus munitum; metuensque ne futuris temporibus ea, quæ pro divino amore vel ab ipso, vel à Christianis fidelibus ei concessa

(a) Corrig. *anno XXXIV.*

sunt, aut in futuro concederentur, à suis successoribus parvipendendo annu- A
larentur, deprecatus est nostram sublimitatem ut paternum morem servantes, nostræ immunitatis præceptum fieri censeremus, per quod declaretur, quatenùs Pontifex Lugdunensis Ecclesiæ ex prædicti rebus Monasterii seu possessionibus aliquid injustè minorare præsumat, nec mansionaticos, nec ullas redhibitiones exigere tentet : Fratres verò Monasterii prælibati debitò ei servitio ac subjectionis reverentia impensa, omnia quæ ad hoc pertinent absque ulla diminutione seu impulsione teneant et possideant; habeant etiam potestatem eligendi Abbates ex eorum Cœnobio, et electos ante præsentiam ejusdem civitatis Episcopi deducere, ut ab eo benedictione accepta, congregationem sibi commissam regulariter gubernare studeant. Cujus petitionibus libenter assensum præbuimus, et hoc nostræ authoritatis præceptum erga ipsum Monasterium, immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini cultûs amore, et animæ B
nostræ ac successorum nostrorum remedio, fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut, sicut ab eodem Archiepiscopo Amblardo hæc res statuta vel ante præsentiam nostram delata esse dignoscitur, ita deinceps à nobis vel successoribus nostris, et ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, etiam ab ipsis Episcopis, et ab omni Clero Lugdunensis Ecclesiæ conservetur; quatenùs Episcopus, subjectionis sive obedientiæ recepta reverentia debita, nostram jussionem ac successorum nostrorum conservet, et Monachi ibidem Deo militantes Abbati suo, ut decet, humili devotione obedientes existant, ut Præpositum suum, Domino largiente, liberè conservare valeant. Præcipientes etiam jubemus ut nullus Judex publicus ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, nec paratas aut mansiones exigendas vel faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii tam ingenuos quàm servos C
distringendos, aut ullum censum, aut ullam redhibitionem exigendam, sive ea quæ suprà memorata sunt exacturi minimè præsumant. Ut autem hæc auctoritas firma habeatur, et à fidelibus sanctæ Ecclesiæ futuris temporibus diligentiùs conservetur, de annulo nostro subterjussimus sigillari.

Signum domini Chuonradi invictissimi Regis.

Ego Vincentius recognovi.

Datum Non. Octobris, anno scilicet Incarnat. Christi DCCCCLXXIII, Indict. II, et anno XXXVI imperii domini Chuonradi serenissimi Regis. Actum Lugduni publicè feliciter. (a)

XIV.

D

Immunitatem largitur Monasterio S. Marcelli Diensis.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ nostræ.

An. 983. IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Chonradus divina favente clementia piissimus Rex. Si locis Sanctorum aliquid conferimus subsidii, Deum illorum meritis remuneratorem obinde fore credimus. Quapropter noverit industria omnium sanctæ Ecclesiæ Dei fidelium, quia Lambertus Comes cum uxore sua Faletrude adiens clementiam nostram, petiit ut cuidam loco, nomine Fellinis, quem in honore Dei et sancti Marcelli ex sua hereditate Monasticæ subdidit religiositati aliquod munimen et defensaculum authoritatis nostræ, ob rapacitatem pravorum hominum, conferre dignaremur. Cujus peti- E
tionibus aurem benevolentiæ nostræ accommodantes, præcepti nostri authoritate sancimus ut nulli Ducum aut Comitum, vel alicui hominum in prælibato loco, sive in omnibus ad eum pertinentibus liceat aut placitum tenere, aut molestiam inferre, vel aliquod servitium absque voluntate Monachorum Deo et sancto Marcello ibidem famulantium inde exigere. Sit autem ipse locus liber, et ab omni vinculo servitutis absolutus, et nemini subjectus, excepto quòd in quinto anno ad altare sancti Petri Romæ Ecclesiæ quinque solidos persolvat. Monachis liceat, nemine impediente, Abbatem inter se, vel si necesse

(a) Anno sequenti nobilis Matrona, Teucinda nomine, insulam, *quam Monte-Majore vulgus vocat*, tradit Monasterio Montis-Majoris. *Actum Arelate civitate publicè anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXIIII, XIII Kal. Septembris, anno XXXVII regnante Conrado Rege.*

est,

A est, ubi voluerint, talem eligere, qui secundùm Dei et sancti Benedicti Regulam ipsum locum bene sciat regere, et cum grege sibi commisso Dei misericordiam pro stabilitate regni nostri ac totius Ecclesiæ non desistat implorare: nec unquam pro pretio Abbas ibi constituatur. Quod ut à nobis veriùs factum credatur, et à nullo infringatur, placuit nobis manu propria subscribere, et sigilli nostri impressione roborare.

Signum domini Chuonradi Regis.

Ego Pardulfus ad vicem Reidulfi Cancellarii recognovi. Actum Aquis anno XLVI regnante Domino Chuonrado Rege.

B

QUÆDAM NOTITIÆ ET CHARTÆ.

Restitutio Villæ Patriciaci Monasterio Floriacensi.

Ex Chartario Patriciacensi.

Apud Mabillonium Lib. 38. *Annal. Bened. Num.* 97.

NOTITIA, qualiter, et quibus præsentibus, venientes Theodericus et Urso filius, et gener quondam Theoderici Comitis, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXV, Indictione tertia, mense Aprili, die Sabbati, ad Monasterium sanctissimi patris Benedicti, quod vocatur Floriacus, in secretarium An. 885.
C Basilicæ, ante præsentiam domni Abbatis Theotberti et Monachorum ejusdem loci, necnon Laïcorum nobilium, [quorum nomina] partibus inferiùs inserta tenentur, humillimè deprecati sunt dari sibi ab eodem Abbate et Congregatione indulgentiam pro peccato, quod contra Dominum et sanctum Benedictum ipsosque commiserant ante ferè biennium de rebus, quas olim bonæ memoriæ Heccardus Comes in eleemosynam sui parentumque suorum eidem loco testamento delegaverat, Patriciaco scilicet cum appendiciis suis; quasque ipsi erroneo jussu præfati Theoderici Comitis, quasi hereditarias, contra legem et justitiam pervadendo exspoliaverant, et per hoc non parva ipsi loco impedimenta importaverant, confitentes deceptione aliorum, tam illum quàm se in hoc gravissimè deliquisse; et nunc, veritate comperta, se pœnitere quod leviter fecerant. Ideòque non solùm sibi, sed et etiam sæpe dicto
D fratri suo jam defuncto et fratri Richardo, ut prædictam indulgentiam pro Dei amore exposcere, nulla extrinsecùs alia necessitate, nisi spontanea ratione ad hoc se agendum profitentes adductos. Quorum humillimam et justam petitionem considerans prædictus sæpe venerabilis Abbas simul cum Monachis aliisque Religiosis et nobilibus viris, quorum primi fuerunt Hildebrandus et Ermenoldus, ipsorum propinqui, Deo gratias referentes, qui hæc illis inspiraverat, quique instanti, ut peccaverint, errantes non punit, sed ad pœnitentiam miseratus provocat et exspectat, decreverunt, ipsis ultrò id offerentibus, ut uterque eorum, scilicet Theodericus et Urso, per suos guadios eidem Abbati, per manus Oufonis advocati sui, legaliter emendarent, quidquid ipsi et alii cum ipsis in hac parte commiserant; quod et fecerunt: ac rursus per festucam, et sui et fratris sui Richardi, heredumque et proheredum suorum vice,
E easdem res nihilominùs legaliter guarpiverunt. Deinde frequenter nominatus Abbas propter Dominum omnem multam legis et commissi, ea ratione habita, illis indulsit: ut, si quando fortè contigisset à suis partibus, id est à sancti Benedicti partibus, contra illos aliquid commissum iri iterùm; et suos per hoc priùs condemnare, quam ejusdem quantitatis multam eis indultam haberent, quæ sibi in hac causa tunc fuisset remissa. Quo peracto, ante altare ipsius Ecclesiæ petita et accepta indulgentia, etiam cum orationibus et benedictione; et promissa eidem loco benevolentia et debita devotione, communiter statutum est hanc fieri debere Notitiam: quatinùs certa et firma hæc eorum ratio omni deinceps tempore servaretur. Quam penè omnes qui affuerunt; nobiles videlicet laïci, aut propriæ manûs subscriptione, aut signo et jussu legali, sollemniter, ut subter insertum est, in crastinum firmaverunt. Signum Theoderici,

qui hanc Notitiam fieri et firmare rogavit. Signum Isgerii, signum Ursonis, A qui hanc Notitiam fieri et firmare rogavit. Signum Undonis, signum Ildebrandi, signum Ermenoldi, signum Helisei. Data mense Aprili, anno defunctionis domni Karlomanni Regis. Gauzbertus minor scripsit.

Ex Chartul. Nemaus.

PLACITUM NEMAUSI HABITUM A RAIMUNDO

Comite in gratiam Giberti Nemausensis Episcopi adversùs Genesium.

B

Tom. 2 *Hist. Occitaniæ, in Probat. pag.* 26.

An. 890.

CUM igitur more regio Rex Odo in forestis Coysa ad exercendam venationem consisteret prope locum qui vocatur Audita, cum Episcopis, Comitibus seu Vassis dominicis, veniens Gibertus Episcopus in conspectu ejus, proclamavit quòd res, quas Bligardis fœmina in Comitatu Nemausensi per scripturam solemniter ejus Ecclesiæ donaverat, et per XII annos ferè seu et ampliùs justo ordine possederat, homo quidam Genesius nomine absque ulla inquisitione et mallo seu judicio, ipso absente Episcopo villam Bizagium invasit, ac malo ordine retinet. Raimundus itaque Comes ipsius pagi ibidem coram Rege adstabat: qui interrogavit ipse Rex Comitem qualiter hoc in ejus potestate actum fuisset. Sed prædictus Raimundus Comes dixit quòd ex vestra parte præfatus Genesius litteras mihi detulit, in quibus continebatur ut de C ipsa villa eum investirem. Quo audito, omnes qui adstabant dixerunt quòd nequaquam ex parte Regis præceptum tibi fecit ut præsentem Episcopum de rebus suæ Ecclesiæ, ut dicit, tanto tempore ab eo possessis, ipso absente, absque inquisitione et mallo seu judicio expoliares et alicui redderes. Itaque Rex jussit prædicto Episcopo suas litteras dare, in quibus continebatur ut Raimundus Comes veniens in pago Nemausensi, inquisitionem per circummanentes homines mitteret; et si ipse Episcopus justam causam haberet, et per suas scripturas veras adprobare potuisset, absque ulla dilatione in prædictis rebus eum informaret. Veniens itaque Raimundus in prædicto Comitatu, præfatus Episcopus regales litteras ei ostendit, et ut ipse Comes ei justitiam secundùm Regis jussionem faceret postulavit. Itaque prædictus Comes suas litteras ad Genesium misit, ut ante eum ad placitum veniens audiret, et videret inquisitio- D nem atque approbationem scripturarum, quam Rex de prædictis rebus facere jusserat. Ipse autem Genesius, acceptis litteris, ad placitum venire distulit. Expectato itaque aliquo tempore, rursùm prædictus Episcopus ante Raimundum Comitem veniens, postulavit ut ei justitiam de suis rebus secundùm Regis jussionem faceret. Igitur prædictus Comes Allidulfo suo Viciscomiti præcepit ut super ipsas res veniret, et omnem justitiam et legem, sicuti in regalibus litteris continebatur, ipsi Episcopo adimpleret. Veniens itaque Allidulfus super ipsas res in valle Anagia, in villa Bizago, convocans omnes circummanentes ipsius loci, atque alios nobiliores tam Presbyteros quàm laïcos, quorum hæc sunt nomina etc. in eorum præsentia præfatus Episcopus obtulit litteras regales, simul etiam et scripturam, quam Bligardis fœmina partibus sanctæ Mariæ facere jusserat; et in ipsa scriptura continebatur quòd villam Toriadem E cum Ecclesiis ibidem fundatis, necnon et villam Caderilam ab integrum, et in manso commendato, seu et in Bragarias, necnon et Felgarias quidquid ibi visa fuit habere, simili modo villam Bizagum ab integrum, cum Ecclesia ibidem fundata in honorem sanctæ Mariæ, cum mancipiis utriusque sexûs ibidem præfixis, libenti animo prædictæ sedis Episcopo, simulque Canonicis ibidem Deo famulantibus solemniter condonaverat. Qua scriptura relecta, omnibus in commune adunatis ferè ducentis hominibus, per auctoritatem regiam prædictus Vicecomes bannum imposuit, ut dicerent quidquid de hac causa in veritate scirent; sed nobiliores viri primitùs per ordinem singuli interrogati, cum reliquis omnibus tam Presbyteris quàm laïcis, absque ulla varietate una voce

A testificaverunt; quia nos scimus, et in veritate nobis compertum est, quia Bligardis fœmina per hanc scripturam prædictas res partibus sanctæ Mariæ solemniter condonavit, et prædictus Episcopus prædictam villam Bizagium nobis videntibus tenuit ac possedit per XII ferè annos et ampliùs : at Genesius et alii malo ordine res, quæ in ipsa scriptura resonant, invaserunt. Itaque ex his omnibus XIIII electis hominibus, in Ecclesiam sanctæ Mariæ ingressi, iterùmque ab ipso Vicecomite per ordinem interrogati et discussi, absque ulla varietate testificantes jurati dixerunt; quia ipsa scriptura vera est et non falsa, et ipsas res, quæ in ipsa scriptura resonant, pluris debent esse sanctæ Mariæ quàm Genesio, aut alicui qui eas injustè de potestate ipsius Ecclesiæ invasit, per Deum altissimum et istas virtutes Sanctorum. His itaque peractis, Allidulfus Vicecomes per ostium ipsius Ecclesiæ de ipsis rebus Gibertum Episcopum revestivit,
B et in ipsis rebus informavit.

Actum publicè die Jovis, mense Aprili, anno III regnante Odone Rege. Propterea necesse fuit Giberto Episcopo, ut notitiam et scripturam reclamationis et informationis scribere rogaret : quod ita et fecit.

CHARTA ROBERTI ABBATIS SANCTI MARTINI TURON.

Ex Chartario S. Martini.

Dociacum prædium Canonicis S. Martini restituentis.

Apud Martenium Tom. I Thes. Anecd. col. 56.

C MULTIPLICITER multiplex omnipotentis Dei misericordia perplurimùm voluit honorare genus humanum, dum cuique mortali largiri dignatur ut ex rebus temporalibus cœlestia regna mercari valeat, et ex caducis ac transitoriis æternæ felicitatis indefessa gaudia ab ipso Domino percipere mereatur, voce divina clementer omnibus hominibus fidelibus dicente : *Quicumque dederit calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine meo, non perdet mercedem suam.* Et ut fiducialiùs quicumque præceptum Domini custodierit, idipsum appetat, sustentatur cujusdam sanctissimi Patris promissione dicentis : *Fiducia summa erit coram summo Domino eleemosyna omnibus facientibus eam.* Quocircà ego in nomine summi Salvatoris Dei Robertus misericordia Dei Comes et Abbas inclytæ Congregationis beati Martini, notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
D fidelibus, præsentibus et futuris, quoniam operæ pretium nobis extitit ut diversas calumnias hujus sæculi, qualiter Deo et S. Martino servientes leviùs ferrent, secundùm nostræ possibilitatis modum tractaremus, et rationabiliter procurare studeremus, quatenùs exinde Dominum propitium habere mereamur, sanctumque Martinum patronum nostrum in nostris necessitatibus pium suffragatorem. Igitur pro amore Dei omnipotentis, et eximii Confessoris sui Martini reverentia, reddimus domino nostro sancto Martino suisque Canonicis quoddam prædium situm in pago Pictavense, Dociacum scilicet, cum omnibus suis appenditiis et adjacentiis, simulque cum omnibus rebus quacumque lege ad eamdem villam aspicientibus vel pertinentibus : quam quidem villam delegaverat olim gloriosissimus Rex senior noster Carolus Canonicis sancti Martini per præceptum, ut sicut aliæ villæ ad ipsos fratres pertinentes illis ad eo-
E rum usus deserviebant, ita et hæc omni tempore usibus eorum deservire. Sed quia Paganorum sævitia occiduas occupavit partes, eam iidem fratres cupiditate malorum hominum amiserunt, et diu servitium ex ipsa perdiderunt. Nos verò rei veritatem cognoscentes, et sæpissima eorumdem Clericorum deprecatione tacti, jussimus præceptum sæpiùs ante nos recitare, et prædictæ villæ nomen in eodem præcepto reperientes, qualiter eadem villa ad proprium rediret servitium nostra mercede studuimus tractare. Tunc consilio nostrorum fidelium admonitus, et Clericorum ibidem servientium deprecatione commotus, limina beati Martini expetii, ut præclaram solemnitatem Paschæ more sancto in beati Martini Ecclesia exsolverem : et summa devotione ad ejus sepulcrum veniens, ut idem piissimus Confessor meorum peccatorum molem sua miseratione minueret, per gantum nostrum ad ejus glebam, ubi ipse eximius

An. 895.

Matth. 10. 42.

Confessor requiescit in urbe Turonica, eam reddidimus, quatenùs sub integritate deinceps absque ullius Abbatis subtractione tenere et possidere possint, fructibusque illius frui, veluti proprii possessores et domini, valeant, et promptiores in Dei servitio in dies apparere frequentiùsque aurem Domini pro imminentibus periculis pulsare. In qua mercede gloriosum et à Deo electum Regem dominum et seniorem ac germanum nostrum Odonem participem volumus adesse, quatenùs pro his et aliis beneficiis, quæ quotidiè à sui regni fidelibus administrantur, præsentem vitam gloriosiùs, futuramque faciliùs obtinere mereatur : deinde nos qui hujus beneficii fideles executores et operatores adsumus, Domini misericordia, intercessioneque domini et sancti nostri Martini, in omnibus sæculi incommoditatibus præveniri mereamur, futurique commoda, eorumdem Canonicorum fidelibus precibus adjuti, adipisci nihilominùs possimus, illorumque continuis annumerari orationibus, quæ tam in Missarum solemniis, quàm in melodiis psalmorum fiunt..... Insuper et ejusdem muneris beneficio simulque consortem volumus esse dominum et genitorem nostrum gloriosum Robertum, dum vixit in terris Comitem, et ejusdem loci Abbatem, quatenùs pietate prædicti Patroni subventus, perfrui mereatur sempiterna gloria. Volumus igitur et statuimus ut in ipso die, quo eam reddidimus, iidem fratres plenam exinde habeant refectionem, scilicet ut Calendas Aprilis, et pro omnium nostrûm excessibus in commune Domini misericordiam implorare, et plenum peragere officium studeant; quatenùs memoria nostra semper in illo maneat loco, et recitatio nostri nominis continuò eorum orationibus vigeat. Si verò fuerit aliqua intromissa persona Abbatum vel aliorum Procerum, quæ cupiditate temporalium rerum seducta, contra hanc spontaneam oblationem venire, aut calumniam inferre tentaverit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et offensam sancti Martini sentiat, nisi se citissimè à sua pessima voluntate retraxerit, et dignam satisfactionem Deo et sancto Martino ejusdemque loci Canonicis ex sua persolverit temeraria præsumptione. Obsecramus jam tandem omnes successores nostros ut, sicut sua vota stabilia voluerint fore, ita hanc nostram auctoritatem sinant permanere inviolabilem. Et ut hæc auctoritas et devotissima oblatio pleniorem in Dei nomine obtineat effectum, manu propria eam subscripsimus, et nobiles laïcos subscribere rogavimus.

Robertus Comes et inclytæ Congregationis sancti Martini Abbas per hoc signum sanctæ Crucis subterfirmare studuit.

Signum Ardradi Vicecomitis. Signum Fulcradi Vassalli. Signum Gundacher Vassalli.

II. Calendas Aprilis, in die sanctissimo Paschæ, Turonis coram corpus sancti Martini, anno VIII regnante domno Odone Rege.

Ex Chartario Brivat.

CHARTA WILLELMI AQUITANORUM DUCIS, et Arvernorum Comitis, qua quasdam villas largitur Brivatensi Ecclesiæ S. Juliani.

Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 494.

An. 898. OPORTET unumquemque fidelium omni tempore de spe beatæ retributionis esse sollicitum, viamque pergendi ad cœlestem beatitudinem toto mentis desiderio sitire. Iter namque, quo illuc graditur, est exhibitio bonorum operum et distributio temporalium facultatum. Quapropter ego in Dei nomine Willelmus Comes, Marchio atque Dux, cedo sacrosanctæ Ecclesiæ sancti Juliani Martyris, qui requiescit in vico Brivate, et ceteris Sanctis, quorum reliquiæ ibi continentur, cessumque in perpetuum esse volo ob recordationem fragilitatis humanæ, et ob Dei amorem et venerationem ipsius Sancti, ubi ego dono regio Abbatiale videor fungere officium, ut ipse locus tutior sit in omnibus, Præpositumque, nomine Heldefridum, sub me ad custodiendam Canonicam vitam cum Canonicis sub nobis constitutis habere videor,

A dono, transfero atque transfundo, unà cum uxore mea, nomine Ingelberga, res proprietatis nostræ, videlicet curtem nostram indominicatam, quæ dicitur Maceriaco, et quicquid in villa Crizinole habere videmur, necnon in villa Vineta nostra videtur esse possessio : suntque ipsæ res in Comitatu Tholomitense in vicaria Bonocense atque Ambroniense. Cedimus etiam ego et uxor mea jam prænominata quidquid in villa Vasillo habere videmur, et est ipsa villa in Comitatu Tolornense in vicaria Bilionense. Has verò res superius scriptas vel denominatas cedimus ego et uxor mea jam dicto sancto Juliano suisque servientibus vico Brivate, cum omni integritate ad nos pertinente, cum casis, domibus, vineis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, servis, quæsitum vel inquisitum, quidquid in hodierno tempore possidere videmur, vel antè acquirere potuerimus, totum et ab integro cedimus jam dicto loco sancti
B Juliani suisque servientibus in alimonia Canonicorum ibidem degentium, pro salute nostra atque requie, necnon et genitorum nostrorum, fratrumque et sororum, et consanguineorum nostrorum; ea scilicet ratione ut, dum vixerimus, simul usum fructuarium possideamus, et in censum ipsarum rerum per singulos annos quinque modios de annona tempore messionum, et quinque de vino tempore vindemiarum ipso loco sancto persolvere faciamus. Post obitum quoque meum neque uxor mea, neque filii nostri, neque filiæ, si habuerimus, neque ullus de heredibus, vel proheredibus nostris de his rebus sibi aliquid vendicent. Quòd si fecerint, iram Dei incurrant. Sed ipsi servi Dei sancto Juliano deservientes in stipendia fratrum communium..... Nullusque hominum, neque Rex, neque Comes, neque Abbas, neque Canonici, aùt aliqua persona vendere aut concambiare, aut quolibet modo ab ipsa casa alienare potestatem
C habeant : quod si fecerint, ultor existat Dominus Redemptor noster. Sibi ipsa casa Dei perpetualiter possideat ipsas res absque ullo judice contradicente. Sanè si quis, ego vel uxor mea, aut filii, aut filiæ si fuerint, aut nepotes, aut neptes, vel ullus de heredibus nostris, aut quælibet ulla apposita persona, qui contra hanc donationem, quam devoto animo fecimus, ire, aut aliquid contrarium agere præsumpserit, sicut Dathan et Abiron, voragine terræ absorbeatur, et imprecationem Psalmistæ, quam devastatoribus Ecclesiarum Spiritu sancto afflatus prædixit, patiatur : *Deus mi, pone illos ut rotam, et sicut* *Psal.* 82. 14.
stipulam ante faciem venti etc. usque, *imple facies eorum ignominia, et erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi, et confundantur, et pereant*. Insuper qui litem intulerit, componat auri libras xx, et repetitio ejus nullum obtineat effectum, sed cassa habeatur in omnibus; donatioque hæc nostra à nobis devotè facta, firma
D et inviolabilis omni tempore permaneat stipulatione subnixa. Facta cessio ista in mense Maio, anno quo mortuus est Odo Rex Francorum vel Aquitanorum. S. Willelmi. S. Ingelbergæ.

(*a*) TESTAMENTUM EJUSDEM WILLELMI COMITIS Arvernorum, et Ducis Aquitaniæ.

Ex Autographo aut ex Exemplo æquè antiquo.

Apud Mabillonium, sæc. 5 *Bened. pag.* 78.

E CUNCTIS sanè considerantibus liquet quòd ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit, ut ex rebus quæ transitoriè possidentur, si suis bene utantur, semper mansura valeant præmia promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò suadens, dicit : *Divitiæ viri* An. 910. *Prov.* 13. 7.
redemptio animæ ejus. Quod ego (*b*) Guillelmus dono Dei Comes et Dux sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, ratum, immò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ mihi temporaliter conlatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ impertiar. Quippe quia adeò in his videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo redarguar

(*a*) Testamentum est Charta subscriptionibus firmata.

(*b*) Willelmus patrem habuit Bernardum Arvernensem anno 886 mortuum, et matrem Ermengardem : obiit anno 918.

expendisse : quin potiùs, cùm suprema sors cuncta rapuerit, quiddam mihi A gaudeam reservasse. Quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi ut juxta Christi præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus : utque hujusmodi actio non ad tempus, sed continuè peragatur, Monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem. Ea siquidem fide, ea spe ut, quamvis ipse cuncta contemnere nequeam, tamen dum mundi contemptores, quos justos credo susceperim, justorum mercedem accipiam.

Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus, qui sibi successuri sunt, et usque ad sæculi consummationem victuri, notum sit quòd ob amorem Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi res juris mei sanctis Apostolis, Petro videlicet et Paulo de propria trado dominatione, Clugniacum scilicet villam, quæ sita est super fluvium qui Grauna vocatur, cum B cortile et manso indominicato, et Capella quæ est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri Apostolorum principis, cum omnibus rebus ad ipsam villam pertinentibus; villis siquidem, capellis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, cum omni integritate. Quæ res sunt sitæ in Comitatu Matisconense, vel circa, suis unaquæque terminis conclusæ. Dono autem hæc omnia jam dictis Apostolis ego Willelmus et uxor mea (*a*) Ingelberga, primùm pro amore Dei, deinde pro anima senioris mei Odonis Regis, progenitoris ac genitricis meæ, pro me et uxore mea, salute scilicet animarum nostrarum et corporum; pro Avanæ nihilominùs, quæ mihi easdem res testamentario jure concessit; pro animabus quoque fratrum et sororum nostrarum, nepotumque, atque omnium utriusque sexûs propinquorum; pro fidelibus nostris qui nostro servitio adhærent; pro statu etiam ac integritate Catholicæ religionis; postremò sicut omnes Christiani unius compage caritatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum scilicet, præsentium sive futurorum temporum orthodoxis, hæc donatio fiat. C

Eo siquidem dono tenore, ut in Clugniaco in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res perennis temporibus possideant, teneant atque ordinent : ita duntaxat, ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fideliter frequentetur, conversatioque cœlestis omni desiderio et ardore intimo perquiratur et expetatur. Sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur tam pro me quàm pro omnibus, sicut eorum memoria superiùs digesta est. [Præcipimus (*b*) siquidem ut maximè illis sit hæc nostra donatio ad perpetuum refugium, qui pauperes de sæculo egressi, nihil secum præter bonam voluntatem attulerint, ut nostrum supplementum fiat abundantia illorum.] Sintque ipsi Monachi, cum omnibus præscriptis rebus, sub potestate et dominatione Bernonis Abbatis, qui, quamdiu vixerit, secundùm suum scire et posse eis regulariter præsideat. Post discessum verò ejus habeant iidem Monachi potestatem et licentiam quemcumque sui Ordinis secundùm placitum Dei atque regulam sancti Benedicti promulgatam eligere maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec nostra, nec alicujus potestatis contradictione contra religiosam duntaxat electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apostolorum, ad luminaria ipsorum concinnanda, decem solidos præfati Monachi persolvant, habeantque tuitionem ipsorum Apostolorum, atque Romani E Pontificis defensionem : et ipsi Monachi corde et animo pleno prælibatum locum pro posse et nosse suo ædificent. Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus, prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie opera misericordiæ pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur. D

Placuit etiam huic Testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur iidem Monachi ibi congregati. Neque aliquis

(*a*) Ingelberga filia erat Bosonis Burgundiæ Regis, soror Ludovici Orbi.

(*b*) Ansulis inclusa leguntur in Chartario : sed desunt in Exemplari antiquo.

A Principum sæcularium, non Comes quisquam, non Episcopus quilibet, non Pontifex supradictæ Sedis Romanæ, (per Deum et in Deum omnibusque Sanctis ejus, et tremendi judicii diem contestor, deprecor,) invadit res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arctiùs inhibeatur, adhuc inculcans subjungo, et obsecro vos, ô sancti Apostoli Petre et Paule, et te, Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam et Apostolicam, quam à Deo accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ et sempiternæ vitæ prædones et invasores atque distractores harum rerum, quas vobis hilari mente promptaque voluntate dono : sitisque tutores ac defenso-
B res jam dicti loci Clugniaci et servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, horum quoque omnium propter clementiam et misericordiam piissimi Redemptoris nostri.

Si quis fortè, (quod absit, et quod per Dei misericordiam et patrocinia Apostolorum evenire non æstimo) vel ex propinquis, aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate, qualicumque calliditate contra hoc Testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis, ac veneratione principum Apostolorum Petri et Pauli fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit, primùm quidem iram omnipotentis Dei incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis ;* et cum Dathan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perennem *Apoc.* 3. 5
C damnationem incurrat : socius quoque Judæ proditoris Domini effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur. Et ne ei in præsenti sæculo humanis oculis impunè transire videatur, in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur ; sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro et Antiocho, quorum alter acris verberibus coërcitus vix semivivus evasit ; alter verò nutu superno percussus, putrescentibus membris, et scatentibus vermibus miserrimè interiit ; ceterisque sacrilegis, qui ærarium domûs Domini temerare præsumpserunt, particeps exsistat, habeatque, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem et amœni paradisi aditûs contradictorem ; quos, si vellet, habere poterat pro se piissimos intercessores. Secundùm mundialem verò legem his, quibus calumniam intulerat, centum auri libras cogente judiciaria potestate coactus exsolvat ; et
D egressio appetitûs illius frustrata nullum omninò effectum obtineat : sed hujus firmitas Testamenti omni auctoritate suffulta, semper inviolata ac inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa. Actum Bituricæ civitatis publicè.

Willelmus ego hanc auctoritatem fieri et firmare rogavi, ac manu propria roboravi. Signum Ingelbergæ uxoris ejus. Madalbertus peccator Biturigensis Archiepiscopus subs. Adalardus Episcopus subs. Atto peccator Episcopus subs. Signum Willelmi Comitis nepotis ejus. S. Armanni. S. Wigonis. S. Ugberti. S. Stephani. S. Heradi. S. Gotbranni. S. Gauzfredi Vicecomitis. S. Odoni Comitis. S. Ursionis Græci. S. Rataldi. S. Teutardi. S. Isnardi. S. Raimberti. S. Isengerii. S. Rotberti. S. Goberti. S. Girberti. S. Bermondi. S. Gerardi. S. Amblardi. S. Aimardi. S. Achedei. S. Widonis. S. Grimberti. S. Unberti. S. Arnaldi. S. Ainardi. S. Rotberti. S. Bodonis. S. Atsonis. S. Girbaldi. S. Is-
E midonis. S. Ademari. S. Teotberti. S. item Teotberti. S. Bernardi. S. Geraldi. S. Walonis. S. Geraldi. S. Truanni.

Data tercio Idus Septembris, anno (*a*) XI regnante Karolo Rege, Indictione XIII. Ego Oddo Levita ad vicem Cancellarii scripsi et subscripsi.

(*a*) Annus undecimus regni Caroli Simplicis cum Indictione 13 non concordat, sive ab anno 893 quo regnare cœpit, sive ab anno 898 quo, Odone mortuo, in regnum redintegratus est, ejus regni exordium petas. Verùm cùm Chronographus Cluniacensis, Hugo Abbas Flaviniacensis in annum Christi 910 Cluniacensis Monasterii conditionem referant, hic annus 910 dici potest undecimus redintegrati in regnum Caroli, non quidem solito Cancellariæ stylo, sed annum ejus primum desumendo ab eo tempore, quo regni Aquitanici quietus possessor factus est. *Ita Mabillonius loco citato.*

Ex Chartario Celsin.

EJUSDEM WILLELMI DUCIS CHARTA pro conditione Cœnobii Celsinianensis apud Arvernos.

Apud Mabillonium Lib. 6 *de Re Diplom. Num.* 123.

An. 916. SACROSANCTÆ (*a*) Ecclesiæ, sanctæ et individuæ Trinitatis, sanctæque et intemeratæ virginis Mariæ, sanctique Johannis Evangelistæ. Ego gratia Dei Princeps et Marchio Willelmus pertractans casum fragilitatis humanæ, ut quando de hac luce migravero, et ante tribunal æterni Arbitri præsentatus fuero, animæ meæ veniam merear adipisci; cedo unà cum consensu dilectæ conjugis meæ Ingelbergæ aliquid de rebus propriis meis pro remedio animæ meæ et animæ patris mei Bernardi, et matris meæ Ermengardis, et senioris mei Odonis, et pro absolutione animarum fratrum meorum et sororis meæ Adalendis et filiorum ejus, cessumque in perpetuum esse volo, et de meo jure in ipsius ac (*b*) rectorum ejus dominationem trado transferoque atque transfundo Ecclesiæ, quam ego de meis sumptibus in meo proprio fundo, quod (*c*) Celsinianas dicitur, intentione devota in honore individuæ Trinitatis castissimæque Mariæ virginis, dilectique discipuli Christi Johannis ædificare studui; quatenùs per sanctæ Trinitatis fidem, et per intercessionem Sanctorum, quorum in eadem Basilica continentur reliquiæ, tueri merear ab omnium inimicorum (*d*) concursu: post discursum verò hujus labilis vitæ pars iniqua me nihil valeat nocere, sed in cœlesti beatitudine perenni gaudio merear exultare. Sunt autem ipsæ res sitæ in patria Arvernica, in Comitatu Brivatense, in vicaria Ucionense, in villa Carisiacco, unus videlicet mansus cum appendariis duabus, cum curte et horto, exitibus et regressibus, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, quantùm ad ipsum mansum aspicit aut aspicere videtur, totum et ad integrum cedo ipsi Ecclesiæ sanctæ. Servum etiam meum nomine Edelbodum cum uxore sua et infantibus suis cum manso superiùs dicto cedo. Ecclesiam quoque in honore sancti Juliani, quæ est in Comitatu (*e*) Talamitensi, in villa Gigniaco, cum omnibus ad eam pertinentibus, quam de Vitardo adquisivi; et mansum unum in villa Crisilionis, quem similiter de Witardo adquisivi, eidem Ecclesiæ in perpetuum dono. Si quis autem heredum aut successorum nostrorum, aut aliqua emissa persona, (quod minimè futurum credimus) contra hanc spontaneam donationem nostram in aliquo contraire vel calumniare tentaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, habeatque accusatores omnes Sanctos cum his quibus violentiam fecerit; habeat quoque judices Apostolos, et exactorem diabolum cum ipso in perpetuum inferni cruciandus incendio. Ut autem hæc nostra donatio stabilis et inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, et viris illustribus corroborandam tradidimus.

Actum villa (*f*) Celsiniacas publicè.

Signum Wilhelmi gratia Dei Comitis, qui hanc donationem fieri et firmare propria voluntate rogavit. Signum Ingelbergæ. Signum Wilhelmi. Signum Acfredi. Signum Bosoni. Signum Ermoldi Episcopi. Signum Hildeberti Episcopi. Signum Attonis Abb. Signum Sigaudi Abb. Abboni Abb. Signum Elizei Mon. Signum Erradi Præpositi. Signum Erdigerii. Signum Ellebodi Præpositi. Signum Cuneberti. Signum Raimberti. Signum Roggerii Comitis, Uberti Vicecom. Signum Bernardi. Signum Cheberti. Signum Raimberti. Signum Bernardi. Signum Gostzfredi, item Gostzfredi. Signum Letoldi, Gerboldi.

Riculfus Archipresbyter scripsit et subscripsit.

Data in mense Novembrio, in die Mercoris, anno XVIIII domino Carolo Rege Francorum sive Aquitaniorum.

(*a*) Fortè legendum, *In nomine sanctæ et individuæ*, etc.

(*b*) Ita legit Labbeus in Miscel. Cur. pag. 503. Malè apud Mabillonium, *ad rectores ejus*.

(*c*) Apud Labbeum, *Celsinanicas dicitur*, *mente devota*.

(*d*) Ibidem, *incursu*.

(*e*) Ibidem, *Talantensi..... de Wicardo.... in villa Eizillionis*.

(*f*) Ibidem, *Celsinanicas*.

CHARTA

A

CHARTA EBBONIS pro conditione Monasterii Dolensis apud Bituriges.

Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 505.

CUNCTIS considerantibus liquet, quòd ita Dei dispensatio quibuscumque ditibus consulit, ut ex rebus, quæ transitoriè possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant præmia promereri : quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò suadens, dicit : *Divitiæ viri, redemptio animæ ejus.* Quod ego Ebbo nutu Dei commotus sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, gratum, imò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ mihi temporaliter collatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ aliquantulùm impertiar, quippe qui à Deo in his videar excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo Dei judicio redarguar expendisse : quin potiùs cùm suprema sors cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reservasse : quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi juxta Domini præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus; atque [ut] hujusmodi actio non ad tempus, sed continuè peragatur, Monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem : ea siquidem fide et spe, ut quamvis ipse cuncta contemnere non queam, tamen dum mundi contemptores, quos justos credo, susceperim, justorum mercedem accipiam.

An. 917.

Prov. 13. 8.

B

C

Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus, qui sibi successuri sunt, et usque ad sæculi consummationem victuri, notum sit, quòd ob amorem Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, res juris mei beatissimæ Dei genitrici Mariæ et SS. Apostolis Petro et Paulo de propria trado donatione; hoc est in villa Dolis, in territorio Bituricense, in vicaria Brivensi, Capellam in honore sancti Germani, et quantùm in ipsa villa visus sum habere. Item in ipsa villa Capellam in honore sanctæ Mariæ, super Andram fluvium mansum indominicatum, cum molendinis duobus; pratum etiam longum, et pratum Warulfi usque medium paludis; villam Boceti cum mancipiis et omnibus ad eam pertinentibus; pratum etiam sancti Germani, quod est inter supradictos molendinos et Ecclesiam sancti Germani; terras quoque arabiles, quæ ex jure paterno in prædicta villa Dolis mihi hæreditate contingunt; terminantur de uno latere prato longo et prato Warulfi usque medium paludis, ab alio latere fluvio Agneris, de tertio latere monte Bacolio, de quarto latere pratello Teboldi similiter usque medium paludis. Infra has terminationes quantùm visus sum habere vel possidere, B. Mariæ virgini et SS. Apostolis Petro et Paulo cedo vel trado Ecclesiam sancti Dionysii super fluvium Andram prope villam Dolis cum vineis, terris, pratis, cum duobus molendinis, et quidquid in eadem villa visus sum habere. In villa Braciolo prata de Marisco, et terras et omnia quæ ibi hæreditate videor possidere. In vicaria Bolgacense, in villa Germiniaco mansum indominicatum, et servum nomine Rainaldum, cum vineis et terris et omnibus ibidem pertinentibus. In villa Pera, quæ appellatur Dilla solitaria, cum terris et vineis, et omnia quæ ibidem possideo. In vicaria Brivense, in villa Tegularias mansum meum indominicatum, cum vineis, terris, silvis et universis ibidem pertinentibus. Villam Drociacam cum mancipiis, Droctoldo videlicet cum uxore et infantibus, Reginaldo cum infantibus suis, Calvellum et uxorem cum infantibus suis, terras etiam ibidem pertinentes et prata et silvas. In villa Villena quidquid ex alodo possidere videor : in villa.... de vinea arpenta duo : in villa Pardiaco terras, prata et silvas et omnia, quæ ibi possideo : in vicaria Brivense in loco, qui vocatur Illa-castra, mansus noster cum casalis, curtiferis omnibus, terras arabiles ibidem adhærentes, quantum ibidem visi sumus habere; de mancipiis verò Amindrado cum uxore sua et infantibus suis; et in alio loco in vicaria Bolbiense, in loco qui vocatur Villaris, hoc est mansus noster cum

D

E

casis, casutilis et terras arabiles, quas tamen ad ipsum mansum aspicit ad in- A
tegrum, et de mancipiis Adalbert et uxore sua simili modo. In vicaria Adriacense, in loco qui dicitur Valentiaco, illud pratum, qui terminatur de tres partes fluvium Agneris, de quarto pratum sancti Germani, infra istos fines arpenta tria; et in alio loco in insula Rotunda de prato arpenta duo; et in alio loco juxta ipsum pratum pagina de prato de tres partes fluvium Agneris; infra istos fines arpentum unum, et in alio loco pagina de prato, de tres partes pratum sancti Germani, de quarto prato Segoni; infra istos fines duo arpenta, et de mancipiis Remigium, Adalgum et Arnaldum.

Item etiam do Capellam S. Martini infra castrum Dolis, cum claustro et omnibus sibi adhærentibus; et in villa Hivernali mansum cum omnibus sibi adjacentibus; Germiniacum etiam cum omnibus rebus ad eum pertinentibus; alodum etiam in Albari villa totum ex integro. Do etiam super hæc omnia, et B
verbis et scriptis confirmo, ut quicumque habet beneficium de jure, vel habuerit de parentibus meis præsentibus et futuris, si voluerit dare sanctæ Dei genitrici Mariæ et beatis Apostolis Petro et Paulo, atque Monachis supradicti loci, habeat licentiam et potestatem dandi à parte Dei omnipotentis et nostra auctoritate et confirmatione pro salute animæ suæ, et pro redemptione animæ meæ et parentum meorum præsentium et futurorum, et Monachi accipiant et habeant perpetuo jure, nullo contradicente. Similiter quicumque nostrorum vel parentum meorum, sive liber, sive servus, sive collibertus, vel quacumque lege vixerit, voluerit suum habere dare beatæ Mariæ et SS. Apostolis Petro et Paulo, et Monachis supradicti loci, sive in morte, sive in vita sua, vel etiam si voluerit Monachus fieri, habeat licentiam faciendi, et sua dandi à parte Dei omnipotentis, et nostra auctoritate, pro salute animæ suæ, C
et Monachi habeant perpetuo jure, nullo contradicente.

Dono igitur hæc omnia et confirmo ego Ebbo, et uxor mea Hildegardis jam dictæ B. Mariæ virgini et SS. Apostolis Petro et Paulo, primùm pro amore Dei; deinde pro animæ senioris mei Willelmi Principis, proque genitoris atque genitricis meæ, pro me et uxore mea, salute scilicet animarum nostrarum et corporum, pro animis quoque fratrum atque sororum nostrarum, nepotumque, atque omnium utriusque sexûs propinquorum, pro fidelibus qui nostris servitiis inhærent, pro statu etiam et integritate Catholicæ religionis; postremò verò, sicut omnes Christiani unius compage charitatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum scilicet, præsentium et futurorum temporum orthodoxis hæc donatio fiat. Eo siquidem dono tenore, ut in Dolis in honore B. Mariæ semper virginis et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli D
Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam S. Benedicti viventes congregentur, qui istas res perenni tempore possideant, teneant, territorium habeant atque ordinent, ita duntaxat ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fidelium frequentetur, conversatioque cœlestis omni desiderio et amore intimo perquiratur et expetatur. Sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur, tam pro me quàm pro omnibus, quorum memoria superiùs digesta est, sintque ipsi Monachi cum omnibus rebus præscriptis sub potestate et dominatione Bernonis Abbatis, qui, quamdiu vixerit, secundùm suum scire et posse eis regulariter provideat. Post decessum verò ejus habeant iidem Monachi potestatem et licentiam quemcumque sui ordinis secundùm placitum Dei atque Regulam sancti Benedicti promulgatam eligere maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec E
nostra, nec alicujus potestatis contradictione contra duntaxat religiosam electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apostolorum ad luminaria ipsorum continuanda quinque solidos præfati Monachi persolvant, habeantque tuitionem B. Mariæ, ipsorum Apostolorum, atque Romani Pontificis defensionem : et ipsi Monachi corde et animo pleno prædictum locum pro posse et nosse suo ædificent.

Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie misericordiæ opera pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus Regiæ magnitudinis, nec cujuslibet

A terrenæ potestatis jugo subjiciantur iidem Monachi ibi congregati, neque aliquis Principum sæcularium, non Comes quisquam, nec Episcopus quilibet, non Pontifex supradictæ Sedis Romanæ, per Deum, et in Deum, omnesque Sanctos ejus, et tremendum judicii diem contestor, deprecor, non invadat ipsorum Dei servorum res, non distrahat, non minuat, non procamiat, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat, non nostra vel alterius potestas super ipsorum res dominationem vel districtionem faciat, nec teloneum, nec etiam rotagium de rebus ipsorum, nisi dominatio ipsorum accipiat alicubi. Hoc autem nefas omnibus temerariis ac improbis, ut arctiùs inhibeatur adhuc idem inculcans subjungo. Obsecro etiam vos, ô sancti Apostoli et gloriosi Principes Petre et Paule, et te, ô Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam et B Apostolicam, quam accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ ac sempiternæ vitæ prædones et invasores atque distractores harum rerum, quas vobis hilari mente promptaque voluntate dono, sitisque tutores ac defensores jam dicti loci ac servorum Dei ibi commorantium.

Harum quoque omnium facultatum propter eleemosynam et clementiam ac misericordiam piissimi Redemptoris nostri, si quis fortè (quod absit, et quidem per Dei misericordiam et patrocinia Apostolorum evenire non æstimo) vel ex propinquis, aut extraneis, vel ex qualibet conditione, sive potestate, qualicumque calliditate contra hoc testamentum, quod pro Dei amore omnipotentis ac veneratione B. Virginis Mariæ ac principum Apostolorum Petri et Pauli fieri sancivi, aliquam incussionem inferre tentaverit, primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viven-C tium, et deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis;* et cum Dathan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perennem incurrat damnationem; socius quoque Judæ proditoris effectus æternis cruciatibus retrusus teneatur. Quæ si in præsenti sæculo humanis oculis impunè transire videatur, in corpore quidem proprio, futuræ damnationis tormenta experiatur, sortitus direptionem cum Heliodoro et Antiocho, quorum unus acerbis verberibus coërcitus, vix semivivus evasit; alter verò nutu superno percussus, putrescentibus membris, scatentibus vermibus, miserrimè interiit; ceterisque sacrilegis, qui ærarium domûs Domini temerare præsumpserint, particeps existat, habeatque, nisi resipuerit, Archiclavum totius Monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem, et amœni Paradisi aditûs contradictorem, quos, si vellet, D habere poterat pro se piissimos intercessores. Secundùm mundialem verò legem his, quibus intulerit damnum, vel calumniam, mille auri libras cogente judiciaria potestate compulsus exolvat, et congressio illius frustrata nullum effectum omninò obtineat. Sed et hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta, ut sit semper inviolata ac inconcussa, subter firmam inclyto seniori Willelmo, et ceteris viris illustribus corroborandam tradidi.

Actum Biturica civitate publicè cum stipulatione subnixa. Sic signaverunt, S. Ebbonis, S. Hildegardis, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Odolrici. S. Orgarii. S. Berengarii. S. Geraldi. S. Latnionis. S. Ardradi. S. item Ardradi. S. Oddonis. S. Gondonis. S. Walterii. S. Otardi. S. Ingelbodi. S. Willerii. S. Edeberti. S. Actonii. S. Viviani. S. Ingenoldi. S. Sigeberti. S. Adelelmi. S. Eurici. S. Gimonis. S. Gorfredi. S. Vinungi. S. Achardi. E S. Actonis. S. Rotgerii. S. Bernardi. S. Tetuberti. S. Bernardi.

Willelmus Comes. Gerontius sanctæ Biturigensis Ecclesiæ Archiepiscopus. Turpius Episcopus Lemovicensis. Armoldus Episcopus Arvernensis. Gundimius Archiclavus. Hildebertus Episcopus indignus. Anno. Frotminnus. Wannicus. Gauffridus. Martinus et Decanus Arnulfus.

Data per manus Gerlamni Diaconi ad vicem Cancellarii jussu Willelmi Principis, quarto Nonas Septembris, anno vigesimo regnante Karolo Rege.

 A

TESTAMENTUM WALONIS ÆDUORUM EPISCOPI.

Apud Petrum Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 320.

An. 918. ANNO sacratissimæ Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCXVIII.,
Indictione VII, Walo superna dispensante miseratione humilis Æduo-
rum Episcopus, omnibus piè in Christo vivere cupientibus, et ad spem cœlestis
patriæ tendentibus. Notum fieri volumus quoniam cernentes congregationem
præfatæ sanctæ matris Ecclesiæ stipendiis alimentorum necessariis nimia difficul-
tate carere, pro quo nec Pastoralis exhortationis vigilantia, nec collaboratorum B
nostrorum regularis correctio, variantibus undique sæculi perturbationibus, ad
divinorum obsequiorum studia provocare quorumdam fratrum ipsius loci inten-
tionem valebat : et sollicitè perpendentes quia Pastoris curæ est gregum sibi
commissorum inopiam providere, et sine quibus subsistere nequeunt, neces-
saria alimenta ministrare; dignum fore duximus ne in hujus torporis otio di-
vinæ militiæ cultus suffocaretur, de rebus ipsius Ecclesiæ aliquod præbere sub-
sidium. Proinde amore divino tacti, et consilio fidelium ejusdem sanctæ Ec-
clesiæ et nostrorum roborati, adhibito etiam hortamento et auxilio domni Ri-
chardi excellentissimi Ducis, cujus defensione et protectione per Domini ad-
ministrationem hæc ipsa consistit Ecclesia, villam Tilionacum, sitam in Co-
mitatu Oscarensi supra fluvium Sagonnam, ad stipendia supradictæ Congre-
gationis ministrandæ mancipavimus, cum omni sua integritate, sicut à beato C
Leodegario ejusdem nostræ Ecclesiæ quondam Pontifice, ex proprio eidem
fuerit collata, et postmodùm per præcepta Regum restituta et confirmata,
et insuper Apostolico privilegio roborata : quatinùs sublata omnis indigentiæ
occasione, liberiùs et vigilantiùs grex ipsius Collegii Deo et sancto Nazario
militare valeat, et attentiùs pro remedio animarum domni Karoli serenissimi
Augusti et conjugis illius Hirmintrudis, ac totius prolis illorum; sed et pro ab-
solutione domni Odonis gloriosi Regis, et nobilissimi fratris illius domni Ro-
berti illustris Marchionis, cum præcedente progenie, et subsequente posteri-
tate illorum, et omnium largitorum et restauratorum earumdem rerum ipsi
Ecclesiæ Domini misericordiam implorare studeat : pro diuturna quoque tran-
quillitate et quiete domni Richardi piissimi Ducis, et nobilissimæ conjugis il-
lius, ac clarissimorum filiorum illorum, et omnium fidelium suorum : quati- D
nùs defuncti æternam mereantur peccatorum omnium indulgentiam et remis-
sionem, et viventes optabilem prosperitatem et sanitatem, et ad defensionem
sanctæ Ecclesiæ et gentium sibi commissarum sub munimine divinæ dexteræ,
laudabilem et acceptabilem Deo virtutem, atque pro impenso labore dignæ
mercedis remunerationem. Omnem igitur hujus rei summam memorati Prin-
cipis domni Richardi defensioni et protectioni, et per eum filiorum ejus coo-
perationi in Dei nomine tuendam committimus, pro cujus amore, qui om-
nium benefactorum certissimus remunerator est, tantam impendere non gra-
ventur eleemosynam, quantam ab eo non possunt diffidere se percepturos
cum plenitudine cœlestium præmiorum gratiam. Quia ergo divina pietas nos
ad hoc perscrutandum atque exhibendum provocavit, nostramque humilitatem
ad suam voluntatem implendam et prædicandam excitavit, humiliter implo- E
ramus, ut supradictarum precum oblatione adjuti, eorumdem præmiorum par-
ticipes fieri mereamur. Pro misericordia autem, quæ se in tribulatione quæ-
rentibus nulli denegat, pro fratris nostri Manassæ absolutione simili prece ob-
secramus, ut qui illicita et periculosa temeritate hanc ipsam villam malè usur-
pavit, et ad gremium sanctæ matris Ecclesiæ confugiens pœnitendo, per præ-
nominatum Principem suo interventu restitui fecit, ut beneficiis supradicta-
rum orationum consolari mereatur. Successorum itaque nostrorum reveren-
dam deprecamur paternitatem, ut hujus nostræ institutionis testamentum ita
inviolabiliter observent et suis diebus observari faciant, quemadmodùm id
quod piè agere decreverint, à suis successoribus observari optabunt, quo par-
ticipes ejusdem mercedis fieri mereantur, qua nos credimus Deo propitio

A pro talibus remunerari piæ devotionis institutis. Si qui fortè contrarii vel invasores extiterint hujus nostri decreti, et in eum in aliquo violare, aut subtrahendo diminuere præsumpserint, eos auctoritate tremendæ Trinitatis et beati Petri potestate, et sanctorum Canonum discussione, et nostro vel omnium Episcoporum ministerio excommunicamus, anathematizamus, et à conventu fidelium seu à liminibus sanctæ Ecclesiæ secernimus et sequestramus; et usque ad condignam emendationem et satisfactionem. Et nisi citò ab hac præsumptione resipuerint, in sortem Judæ traditoris Christi imprecando sociamus, atque cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, et infernus excepit, damnamus, et in baratrum perditionis demergimus. Observatores autem et defensores hujus piæ constitutionis omnium benedictionum plenitudo prosequatur. Et ut hoc nostræ cessionis Testamentum, et super adnotata damnationis plaga in Dei B nomine obtineat firmitatis vigorem, non solùm meis, sed et cæterorum Episcoporum manibus firmari decrevimus, et tam memorati Principis ac filiorum ejus, quàmque fidelium illorum nominibus roborari postulavimus. Augustiduno civitate feliciter in Domino. Amen.

Walo sanctæ Æduensis Ecclesiæ humilis Episcopus hoc Testamentum fieri jussit, atque subscripsit.

Ardradus Cavilonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsit.

Gerardus Matiscensis Episcopus subscripsit.

Durannus Præpositus subscripsit.

Fulco Archidiaconus subscripsit.

Signum Rudolphi illustris Comitis, qui per jussionem prænominati Richardi patris sui in conspectu illius sua et ejus vice firmavit, et manu propria sub- C scripsit.

Signum Warnerii. S. Berlanni. S. Arlegii. S. Bodonis. S. Abbonis. S. Landrici. S. Adsonis. S. Walterii.

HERIVEI ÆDUORUM EPISCOPI TESTAMENTUM.

Tom. 3 *Concil. Gal. pag.* 571.

AUXILIANTE in perpetuum Domino Deo et Salvatore nostro Jesu-Christo, **An. 919.**
D Heriveus ejusdem miseratione humilis Æduorum Episcopus, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præcipuè autem reverendis Episcopis, instantibus videlicet et succedentibus, cognitum fore optamus quoniam, cùm nostram exiguitatem divina pietas ad regendam suæ Ecclesiæ cathedram vocari et sublimari permisisset, in ipso primo nostræ ordinationis anno, ad exhortationem dilectæ genitricis nostræ domnæ Hirmingardis venerabilis Comitissæ et fratrum nostrorum, diligenter studuimus inquirere, et sollicitè perscrutari qualiter caput ipsius Ecclesiæ in constitutis Canonicorum ibidem Deo et sancto Nazario militantium stipendiis dispositum maneret, vel quibus prædecessorum nostrorum subsidiis congregatio ipsa ordinata consisteret. Sed, ut experti sumus, obsistentibus semper sæculi perturbationibus, et adversariis divini cultûs impedientibus, labor præcedentium Pontificum in his certare cupientium in con- E trariam semper est impulsus dilationem : nisi tantùm quòd permanentibus perparvis villarum solatiis, domnus Adalgarius sanctæ recordationis Episcopus villam Beliniacum, et successor illius domnus Walo, pius Præsul et noster avunculus, villam Tilionacum usibus prædictæ congregationis mancipaverunt, et scriptis suis confirmaverunt. Nos igitur aliarum Ecclesiarum congregationes honorabiliter in Canonicis sumptibus subsistere cernentes, et sacris suorum Pontificum incrementis decenter augmentari perspicientes, à sanctis Episcopis, nostris scilicet ordinatoribus, moniti, et prædictorum affinium hortamentis roborati, quæ liberè ad præsens fieri posse reperimus, supradictæ congregationis usibus dedicavimus. Villam Ruilliacum siquidem, à memorata genitrice nostra dudum pro quadam commutatione possessam, et nostro interventu in hujusmodi obsequiis redditam, cum Ecclesia et omnibus ad se justè pertinentibus,

Ecclesiam etiam sancti Joannis sitam in Comitatu Belnensi nostra liberalitate A concessimus. In Comitatu quoque Augustudunensi Ecclesiam sancti Eptadi, sitam in villa quæ vocatur Mons-tolonus, olim inde subtractam reddidimus. Ecclesiam similiter sancti Leodegarii, à jam dicto avunculo nostro collatam, huic dispositioni confirmavimus. Monetam verò, quam idem pater à prælibata sua Ecclesia olim subtractam fuisse didicerat, et interventu domni Richardi piissimi Ducis per regium præceptum receperat, et hujusmodi officiis unà cum dispositis quarumdam festivitatum luminariis aptari decreverat, in eadem nos dispositione servituram delegavimus. Ut igitur hoc nostræ confirmationis Testamentum tuitionem in Dei nomine obtineat et firmitatis plenitudinem, manu propria illud firmavimus, et prælibatorum Patrum manibus insigniri poposcimus. Amicorum quoque et omnium nostræ Ecclesiæ fidelium assignationibus subterjussimus roborari. Actum apud Cabilonum civitatem ob præsentiam Epis- B coporum feliciter in Domino. Amen.

Heriveus humilis sanctæ Æduensis Ecclesiæ Episcopus huic scripto voluntate plena assensum præbui. Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ humilis Archiepiscopus subscripsi. Ardradus Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Adalardus humilis Aniciensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Gerardus peccator et humilis Episcopus subscripsi. Signum Hirmingardis Dei misericordia Comitissæ, quæ firmavit. S. Walonis filii ejus. S. Gilleberti filii ejus alterius. S. Manassæ filii ejus. Bodo, Aldradus, Arlegius, Theodoricus, item Arlegius, Landricus.

Data pridie Kalendas Novembris, Indictione VIII, anno XXII post obitum domni Odonis quondam Regis regnante Karolo glorioso Rege. (a)

C

(a) In Tomo octavo Spicilegii pag. 151 aliud recitatur Testamentum ejusdem Herivei, *datum IX Cal. Maii, Indictione VII, anno XXIV Caroli Regis post obitum domini Odonis quondam*. Reponenda Indictio nona, et referendum Testamentum ad annum 921.

TESTAMENTUM BERNONIS ABBATIS CLUNIACENSIS.

Apud Mabillonium sæc. 5 *Bened. pag.* 86.

An. 926. Ex quod divina dispensatio post diluvium præcepit ut homo homini præesset, quicumque secundùm Deum tam in veteri Testamento quàm in novo D aliis præfuerunt, quantùm possibile fuit, procurarunt ut consultum subditis in posterum esset. Quod et beatum Benedictum et alios complures nostri Ordinis instructores fecisse, sibique successores, dum adviverent, elegisse, multa documenta probant. Quapropter tam Regalis potestas quàm Sacerdotalis auctoritas, sed et Principum sublimitas, necnon et reliquorum fidelium, quos fortè hanc scripturam audire contigerit, cognoscat universitas, quòd ego Berno, omnium Abbatum extremus Abbas, supremum diem jam vicinari agnoscens, duos ex nostris fratribus, Widonem videlicet meum consanguineum, atque Oddonem adæquè dilectum, unà cum fratrum consensu mihi succedere delegavi, et post meum discessum vice mea, Deo largiente, fungi præcepi. Ita scilicet ut dilectus noster prædictus Wido Cœnobio Gigniacensi, Balmensi, Æthicensi, cum Cella quæ dicitur (a) sancti Lauteni, cum omnibus rebus ad E prædicta Monasteria pertinentibus regulariter præsit, præter villam quæ dicitur Alafracta, et res quasdam quæ fuerunt domni Samsonis in eodem pago consistentes, et quartam partem Caldariarum, quæ sunt sitæ in loco qui dicitur (b) Leodonis, et medietatem prati quod fuit domni Saimonis. At verò carissimus frater Oddo Cluniacum, et Masciacum, atque Dolense Monasterium, ita cum rebus ad eadem Monasteria pertinentibus, Deo favente, suscipiat.

His igitur ita dispositis obsecro vos per reverentiam, quam sanctæ fidei et

(a) Nunc est Prioratus vulgò dictus *S. Lautein* in pago Æduensi.
(b) Leodo municipiolum vel castellum in Sequanis, vulgò *Lion-le-Saunier*.

A religioni debetis, ô Principes et Seniores, quicumque terrenarum rerum judices estis, ut hanc scripturam vice mea loquentem in quolibet nostro conventu libenter audiatis; et sicut lex divina jubet, bonis consentientes sitis, et tam Prælatos prædictos quàm et Monachos et loca, cum rebus ad ipsa pertinentibus, in eo statu quo et per Regalia præcepta, quin etiam et per Apostolica privilegia dudum sancita sunt, et nunc à me decretum est, permanere consentiatis. Quòd si quælibet vel inter ipsos, vel aliunde controversia, quæ vobis discernenda sit, fortè succreverit; justitiam sustentetis, et calumniam reprimatis, quò fiat illud quod in auctoritatibus nostris insertum est, ut omnium bonorum, quæ in præfatis locis geruntur, sicut adjutores fueritis, ita quoque participes esse possitis. Villam autem quæ dicitur Alafracta cum omnibus ibidem pertinentibus, et quartam partem de Caldariis quas Leodonis
B habemus, verùm etiam jam dicti prati medietatem ad Cluniacum trado eo tenore, ut per singulos annos census duodecim denariorum Gigniaco pro vestitura reddatur. Nec injustum videatur si Cluniaco easdem res assigno, quoniam ibi sepulturam mihi locavi, et locus ipse quasi posthumus, morte domni Guillelmi quondam incliti Ducis atque nunc mea imperfectus deseritur. Et certè pauperior est possessione et numerosa fraternitate. Et ut hoc inferam, si post filios priores et priorem locum quibus Testamentum feci, nobis alios divina largitas et locum et filios ampliare dignata est, ratum debet videri ut posteriores filii non exheredentur, sed aliqua pars hereditatis nostræ eis proficiat, qui quamvis in alio loco, tamen eidem domino, id est beato Petro, in cujus nomine utrumque locum construximus, servituri sunt.

De cætero tam Prælatos quàm et omnes fratres, præsentes scilicet et futu-
C ros, per misericordiam Dei, qui præsens respicit, deposco ut inter vos unanimitas ita perseveret, quatinùs modum conversationis hucusque retentum, tam in psalmodia quàm in observatione silentii, sed et in qualitate victûs et vestitûs, et insuper in contemtu rerum propriarum, si non meliùs, saltem sicut hucusque fecistis, sic deinceps custodiatis. Si autem, quod absit, ab aliquo eorum fuerit pertinaciter erratum, præcipimus per sanctæ Regulæ auctoritatem ut utriusque loci Priores ad corrigendum errorem sibi mutuò suffragentur. Si quis autem, quod absit, hanc nostram institutionem in aliquo fregerit, deterreat eum vox divina quæ dicit : *Maledictus qui transfert terminos proximi sui,* Deut. 27. 17.
id est institutionem præceptorum suorum, et conatus ejus penitùs frustretur : dispositio verò nostra, quæ, ut credo, per caritatem utrisque locis cupit esse consultum, Deo disponente, et beato Petro patrocinante, inconvulsa perma-
D neat.

Signum Bernonis Abbatis qui hanc Chartam fieri et firmari rogavit. Signum Widonis moderni Abbatis, qui hoc consensit. S. Oddonis Abbatis. S. Geoffredi. S. Wandalberti. Anno quarto regnante Radulfo Rege.

HUGONIS MAGNI CHARTA pro Abbatia S. Martini Turonensis.

E *Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag.* 526.

HUGO Rector Abbatiæ sancti Martini. De tantis omnipotentis Domini An. 931.
promissionibus bene securi, pro amore ejusdem omnipotentis Dei atque sancti Martini egregii Confessoris in eleemosyna domni et genitoris nostri Rotberti quondam Regis ac genitricis nostræ domnæ Beatricis, atque nostra, omniumque parentum nostrorum, alodum juris nostri, quem ex materna hæreditate jure et legaliter, necnon quieto ordine possidere videmur, Castellionum nomine, cum Ecclesiis, id est Spantiacum et Pometum atque Sauciacum, situm in pago Biturigensi, cum omnibus rebus ad ipsum alodum pertinentibus in ipso pago sitis, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, et ad ipsum aspicientibus, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis,

pascuis, et omnibus suis aliis utilitatibus in quibuscumque adjaceant locis. Et A in pago Turonico Mantiniacum alodum similiter nostrum, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis et omnibus aliis adjacentiis, et quidquid Arbertus quondam fidelis noster ex nostro proprio tenuit, in quibuscumque habeatur pagis sive locis, ut præscriptum domnum Martinum in die ultimæ nostræ necessitatis piissimum intercessorem habere mereamur; ut pro amore ipsius piissimus Redemptor noster omnia nobis peccata dimittat, et secum sine fine cohabitare permittat. Hæc omnia de nostro jure et dominatione in jus et potestatem sancti Martini ad perpetuum solatium suorum Canonicorum cedimus, tradimus atque transfundimus perpetualiter ad possidendum, ut habeant licentiam ex ipsis rebus operandi quidquid voluerint, habentes memoriam nostram in die obitûs nostri, quocumque acciderit tempore, et refectionem in ipsa die, sicut genitor noster de Nantolio, quem sancto Briccio dedit, aliam B refectionem in die natalis sancti Briccii dare fratribus similiter jussit. Si autem fuerit aliquis ullo unquam tempore, nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris, seu quælibet alia persona, quæ contra hujus nostræ auctoritatis eleemosynam aliquam repetitionem movere tentaverit, imprimis iram Dei et sancti Martini, nisi se exinde citissimè correxerit, incurrat, et insuper quibus litem intulerit argenti probatæ monetæ solidos sexcentos coactus exolvat, et ejus repetitio nullum effectum obtineat : insuperque auctoritatis nostræ eleemosyna nostris aliorumque nobilium virorum manibus roborata, firma et inviolabilis semper et ubique permaneat.

Signum sanctæ Crucis domini Hugonis Abbatis, qui hanc eleemosynam devotissima mente fieri et affirmari rogavit. S. Hugonis Comitis filii. Rotgerii Comitis. S. domni Fulconis. S. Tetbaldi Vicecomitis. S. Ebbonis venerabilis C viri. S. Rogerii. S. Firmici. S. Aimonis. S. Tedbaldi. S. Adalardi. S. Gualteri.

Data septimo Kalend. Aprilis Turonis in castro sancti Martini ante sepulcrum ipsius, anno octavo regnante domno Rodulfo Rege gloriosissimo.

Ego Ebroinus vice Archanaldi Sacerdotis et Scholæ Magistri rogatus scripsi.

Ex Pancharta nigra ejusd. Monasterii.

EJUSDEM pro Monasterio S. Martini Turonensis.

Apud Beslium in Probat. Hist. Com. Pictav. pag. 239.

D

An. 937. CUM ex rebus Ecclesiasticis aliquid Christi fidelibus ad temporale subsidium more precario commoda atque oportuna beneficia conferuntur, consequens et dignum est ut ipsi Ecclesiæ eidem ex propriis rebus ea rependere studeant quæ illis sunt proxima, suisque ministris accepta atque grata; et ita id scripturarum serie talibus stabiliatur et roboretur testibus, ut in reliquum perenniter firmum et inviolabile perseveret. Nos igitur in Dei nomine, Hugo scilicet clementia omnipotentis Dei Francorum Dux, fragilitatis humanæ perpendens modum, ac pertimescens ultimum diem judicii, quatinùs omnipotentem Dominum illic possim habere propitium, sanctissimumque Confessorem ejus Martinum intercessorem merear invenire piissimum, offero more precario, et dono eidem omnipotenti Deo et jam dicto Confessori ejus domno meo Martino, suæque Congregationi, cui præesse videor Abbas et Rector, ob re- E medium animæ meæ, seu genitoris genitricisque meæ, meorum quoque parentum ac propinquorum, ad perpetuos usus Canonicorum ibidem degentium, ipsiusque sepulchri luminum, duos juris mei alodos, Lapchiacum scilicet atque Sesanam sitos in Comitatu Meldensi, in pago videlicet qui dicitur Covedensis, cum domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis admodùm spatiosissimis, farinariis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus et immobilibus, cum omni suprà posito, et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad ipsos jam prætaxatos alodos pertinentibus, suisque omnibus adjacentiis in quibuscumque sint loco, totum et ad integrum, cultum et incultum, quæsitum et adinquirendum, juxta quod à me ad presens possideri videtur, de meo jure in jus et dominationem sancti Martini, necnon

ejusdem

A ejusdem congregationis fratrum, perpetualiter habendos trado atque condono.

In recompensatione tanti doni ac meriti hujus largitionis nos in Dei nomine, Bernerius videlicet gregis sancti Martini Levita atque Decanus, necnon Farmannus Sacerdos et Archiclavis, cæterique prælibatæ congregationis fratres, concedimus præfato seniori patrique nostro domno Hugoni, necnon amabillimæ et multùm dilectæ conjugi suæ Haduidi usu et ordine fructuario illius ipsius res quas idem sancto Martino, necnon et nobis delegaverat. Insuper tribuïmus eis more precario villam Montis, quam olim Judith Regina nobis cessit, quamque etiam à domno Karolo Rege Calvo : iterùm per præcepti seriem prædecessores nostri obtinuerant, et est in pago Melidunense, cum Ecclesiis VII, domibus, ædificiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus et immobilibus, cum omnibus supra-
B positis, et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, aut ad ipsam curtem aspicientibus, suisque omnibus aliis appenditiis vel adjacentiis, et quicquid ad ipsum prædium aspicere vel pertinere videtur, cultum et incultum, quæsitum et adinquirendum, totum et ad integrum, de jure nostro in potestatem ipsorum ac dominationem tradimus, atque transfundimus. In pago etiam Belvacensi cedimus illis alterum alodum precario more de Gerboldo Comite evindicatum et conquisitum, Odonis videlicet cortem usualiter vocitatam, super fluvium qui dicitur Hœsa, cum villare Berulfi et Spinosa atque Liverarias, cum Ecclesia quæ constructa est in honore sancti Georgii, cum domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis, farinariis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, et cum omni supraposito, suisque omnibus adjacentiis, et quicquid ad ipsum prædium aspicere videtur, to-
C tum et ad integrum de jure nostro in potestatem ipsorum et dominationem tradimus atque transfundimus..... tam domni Hugonis Francorum Ducis, quàm etiam Haduidis ipsius amabilis et satis diligibilis uxoris, tradimus atque concedimus, habentes in se mansos XL. Eo quidem rationis ordine atque tenore, ut tam ipse venerandus ac sæpiùs nominandus Dux domnus videlicet Hugo, quàm etiam affabilis ipsius conjux Haduidis, et pro prædictis rebus quas ipse partibus nostris delegavit, et pro subrogatis etiam quas eis precaria ratione concedimus, annuatim persolvere studeant censum nobis vel successoribus nostris ad Missam sancti Martini sol. XXV, autumnalem in argento sol. LXXV, et Archiclavo S. Martini sol. XXV, id est in summa sol. centum ; et sic quamdiu advixerint, prænominatas res omnes ambo cum omni integritate teneant et possideant : post amborum quoque ab hac luce discessum, unus liberorum tan-
D tùm qui ex eis nasciturі sunt, et quos Deus donare poterit, omnia illa prædia jam designata sub prænotata ratione censûs, quamdiu advixerit, possidenda suscipiat.

Post cujus tertii videlicet heredis [obitum], quicumque tunc temporis sancti Martini Decanus extiterit, memoratas res omnes, et illas quas nobis domnus Hugo Dux et Abbas sancti Martini dedit, et illas quas sibi et uxori suæ Haduidi, atque uni filiorum suorum ex nostris propriis rebus precaria lege concessimus, cum omni integritate et emelioratione in jus et possessionem atque dominationem sancti Martini et fratrum absque alicujus contradictione aut expectata consignatione revocare studeat. Illud etiam utrarumque partium propria voluntate, et præcipuo assensu et auctoritate nostri Pontificis domni Telonis, qui vice sancti Petri Apostolorum principis potestatem habet ligandi
E atque solvendi, in hac precaria pro totius rei firmitate, atque ignis æterni gehennæ semper ardentis evadendo torre nobis inserere placuit. Quòd si fuerit aliquis Principum post horum trium heredum, Hugonis videlicet et Haduidis et unius tantùm illorum infantium, obitum, qui ampliùs illas ipsas res nostras pervadere vel retinere voluerit, nisi citissimè resipuerit, ac sese inde correxerit, non solùm partibus sathanæ se noverit deputandum, verùm etiam dominum nostrum Martinum, cui vim inferre conari tentaverit, cum omnibus suis concivibus atque collegis semper habeat offensum, et insuper..... eum auri lib. XXX puri legaliter se noverit omninò multandum. Hæc autem precaria nostris nostrorumque confratrum manibus corroborata temporibus statutis firma et inviolabilis permaneat.

Ego Bernerius Levita atque Decanus huic Chartæ subscribens, propria

manu firmavi. Farmannus Sacerdos et Archiclavis firmando subscripsit, etc. A
Data est autem hujus precariæ auctoritas Turonis XVIII Kal. Octobris, in Castello sancti Martini, in pleno Capitulo fratrum, in anno secundo jam regnante domno Hludovico Rege.

Ego Leodrannus, quamvis indignè, tamen Levita et Scholæ sancti Martini Provisor ac primus, à supradictis fratribus rogatus, scripsi et subscripsi.

Ex Chartulario S. Juliani.

EJUSDEM pro sancti Juliani Monasterio Turonensi.

Apud Mabillonium Tomo 3 *Annal. Bened. in Appendice pag.* 709. B

An. 939.

HUGO *Dux Francorum gratia omnipotentis Dei, necnon et Demarcus.* Notum fieri cupimus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet ac futuris, et præcipuè successoribus nostris, Dominum Jesum Christum amantibus, quoniam accessit quidam venerabilis fidelis noster, nomine Rotbertus, ad nostri culminis magnitudinem, humiliter postulans, ac omnimodis deprecans ut ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, aliquid pro remedio animæ nostræ ac parentum nostrorum, necnon et pro absolutione animæ genitoris ipsius, nomine Erkembaldi, quondam fidelis nostri, qui Monasticum in Monasterio sancti Juliani suscepit ordinem, ac suæ ceterorumque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsenti quàm et futuræ vitæ emolumento, ad Monasterium sancti Juliani, quod domnus Teotolus Præsul venerandus in suburbio Turonicæ urbis ob utilitatem multorum construxit, in opus Monachorum ibidem Domino famulantium rebus necessariis contulissemus, easdemque sub institutione censûs, tam sibi quàm et successoribus suis annuatim pro majori rei firmitate reddendum, per hujus nostræ auctoritatis testamentum concederemus. Hujus itaque fidelis nostri Rotberti deprecationem, necnon et unanime utrorumque fidelium nostrorum assensum ratum et perutile cognoscentes, concessimus ad præfatum sancti Juliani Monasterium in victualibus stipendiis Monachorum, ceterisque eorum utilitatibus, ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, Capellam scilicet in villa Cancellis, in honore sancti Martini constructam, atque dicatam, cum omnibus Presbyterii Capellæ ac beneficii circumquaque adjacentibus rebus atque pertinentibus, sicuti præfatus fidelis noster Rotbertus in beneficium tenere videtur. Similiter concessimus per deprecationem jam dicti fidelis nostri Rotberti omnem terram, quæ conjacet inter Spicarias et Vitrarias atque Villaredum, et pertinet ad ipsius beneficium, cum terris cultis et incultis, et cum pratis, pascuis, silvis, perviis et exitibus, aquis aquarumve decursibus, et cum omnibus rebus et adjacentiis earum. Sunt autem hæ res sitæ in pago Turonico, in vicaria illa de Cancellis. Has siquidem suprà memoratas res cum terris cultis et incultis, pratis, silvis, pascuis, aquis, perviis et exitibus, et cum omnibus aliis utilitatibus et adjacentiis earum, Deo et sancto Martyri ejus Juliano in spectabiles usus Monachorum ea ratione concedimus, ut habeant licentiam desuper ædificandi, plantandi, construendi, et quodcumque meliùs elegerint emeliorandi, solventes exinde annis singulis tam ipsi Monachi qui præsentes sunt, quàmque et illi qui futuri sunt per sæcula, ad Missam sancti Martini hiemalem, partibus fidelis nostri Rotberti, sive successoris ejus ipsum beneficium promerentibus sol. II, et eis à nemine seniorum ampliùs requiratur aut exigatur; sed sub tali censu liberè ac quietè præfixas res teneant et possideant. Si autem ex supradicto censu negligentes reperti fuerint, id ipsum emendare studeant; et quod tenere videntur, non ideò amittant. Precamur intereà successorum nostrorum clementiam, omniumque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium sanctorum locorum aliquid conferentium, ut sicut sua statuta, quæ pro amore omnipotentis Dei gesserint, voluerint inviolata servari, hæc nostra parvitatis gesta sinant manere intacta et inconcussa. Et ut hujus nostræ auctoritatis firmitas notior habeatur, et ab omnibus inviolabiliter observetur, manu propria eam sub signo sanctæ Crucis firmavimus, et ad fideles nostros utriusque Ordinis manibus propriis insigniri rogavimus.

A Signum Hugonis Comitis et Francorum Ducis. Signum Rotberti, qui hanc auctoritatem fieri deprecatus est, et ipse firmavit. S. Gibardi fratris ejus sancti Martini Canonici. S. Fulconis Andegavorum Comitis. S. Theotbaldi Turonorum Vicecomitis. S. Gaufredi Aurelianensium Vicecomitis. S. Burchardi Comitis. S. Gauzfridi Carnotensium Vicecomitis. S. Odulfi. S. Gerardi. S. Bernardi Silvanecti Comitis. S. Hucberti. S. Adalardi. S. Bernerii. S. Landrici. S. Guanilonis. S. Odulgerii. S. Evrini.

Data mense Maio in pago Aurelianensi, in villa quæ dicitur Fontanas, ubi residebat domnus Hugo venerabilis Comes et Tramarcus cum suis fidelibus, anno tertio regnante Hludovico Rege.

B

EJUSDEM pro Ecclesia Carnotensi.

Apud Beslium in Prob. Hist. Com. Pictav. pag. 241.

IN nomine summi et æterni Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Hugo excellentissimus Francorum Dux et Marchio, cùm in hac ancipiti et lubrica vita mortalium quisque superni Largitoris munere terrenæ commoditatis nobilitetur fœlicitate, et temporalium bonorum opimetur dapsilitate, magnoperè providendum cuique fidelium est ut per ea quæ temporaliter possidentur cœlestia acquirantur, et ex visibilibus invisibilia, et ex corruptilibus fœlici commutatione C mercentur incorrupta. Veræ etenim et permanentis hereditatis jura faciliùs quisque obtinere cœlitùs promerebitur, si inter cætera piæ actionis studia, mundana quædam transeuntia sua bonorum omnium largitori fideliter cesserit, et sacro-sanctam Ecclesiam, videlicet domum suam, labilium rerum datis honestare atque sublimare certaverit. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium atque futurorum, nostrorumque successorum prudentialis sagacitas, quòd hujus sanctæ exhortationis commonitione roborati ac divinæ inspirationis gratia edocti, quemdam fiscum nostrum vocabulo Vurgradum, quem liberè ac jure hereditario hactenùs possedimus, qui est in pago Aurelianensi in vicaria Modiacinse, cum omnibus appenditiis ejus, quorum nomina hæc sunt, Campeniacus, Modius major, Modius minor usque ad Alici villam, et usque ad villam quæ appellatur Cestas, Cultura, Bamelus mons, Pastorum, Vergilas, Villaria, Chiregeas, Colta, Casuagius, Soberes, D Pataliacus mansus, Mons Corniltas, Scurogilas, Bauras, Buxidas, et quædam terra quæ conjacet in villa quæ vocatur Ulmos, cæterisque adjacentiis, tam infra quàm extra urbem consistentibus; quæcumque ibi aspicere sub integritate impræsentiarum videntur, vel aliquo modo, si substracta sunt rectoribus ipsius fundi, reimpetrare facultas erit, unà cum consensu et voluntate parentum fideliumque nostrorum, sanctæ Mariæ Carnutensium matri Ecclesiæ concedimus atque transponimus, cum terris cultis, vineis, pascuis, pratis, silvis et mancipiis utriusque sexûs, et Ecclesia inibi existente in honore sancti Lupi dicata atque constructa. Concedentes itaque hoc juris nostri alodum, deliberando statuimus ut pastibus fratrum jam dictæ Ecclesiæ delegetur, eorumque stipendiariis usibus deputetur, unde quotidiani victûs alimenta habeant, et divinis culti-E bus atque exercitiis spiritualibus liberiùs inserviant: pro nobis etiam ac conjuge nostra, necnon et omni sobole jugiter ad Dominum indefessas preces effundant; quatenùs idem genitricis suæ Mariæ meritis, cujus amore hujusmodi munusculum tradimus, omniumque Sanctorum obtentu, nos in culmine temporalis dignitatis atque sublimitatis moderetur ac regat, quò in terra viventium ejus videre et capere mereamur bona, et possidere supernæ hereditatis municipia. Si quis autem parentum, heredum, vel proheredum nostrorum, seu aliqua calumniatrix persona hujus traditionis auctoritatem deinceps violare tentaverit, trinæ unæque Deitatis iram incurrat: Mariam quoque genitricem, cui fraudem fecerit, sibi adjutricem nequaquam sentiat, et quod repetierit evindicare non valens, confusus ab hac præsumptione resipiscat. Præsens verò scriptum inconvulsum illibatumque per succedentia tempora persistat cum

stipulatione subnixa. Quatenùs autem hæc pagina validiore firmitatis robore A
obtineat, manu propria, nos, ac filius noster Odo, eam subterfirmavimus, et nepotum fideliumque nostrorum manibus corroborandam censuimus.

Signum Hugonis Francorum Ducis, qui hujus scripti [paginam] fecit et affirmavit. S. Hugonis filii ejus. S. Odonis filii. S. Ærberti nepotis sui. S. Odonis. S. Roberti. S. Teubaldi. S. Fulconis. S. Bernardi. S. Gaulfridi. S. Annonis. S. Luonis. S. Werini. S. Gauberti. S. Gaufridi. S. Frotmundi. S. Adelelmi. S. Isembardi. S. Ansculfi. S. Walteri. S. al. Walteri. S. Gausberti. S. Cadilonis. S. Roberti. S. Landrici. S. Hugonis. S. Hervei. S. Suggerii. S. Gisleberti. S. Odonis. S. Rodulfi.

B

TESTAMENTUM, (*a*) seu potiùs CODICILLUS RAIMUNDI I Comitis Rutenensis et Marchionis Gothiæ.

Tomo 2 *Novæ Historiæ Occitaniæ*, *in Probat. col.* 107.

An. 961. IN nomine Domini. Breve Codicillo quod fecit Raymundus Comes pro remedium animæ suæ, et pro genitore suo, et pro genitrice sua, et pro
* *Conques* omnibus fidelibus suis. Inprimis dono ad illo Cœnobio de * Conquas illa medietate de illo alode de Auriniaco, et de illas Ecclesias, et de omnibus vil-
* *Figeac* lariis quæ ibi aspiciunt, et alia medietate ad illo Cœnobio de * Figiaco. Illa Ecclesia de Acinnaco teneat Raynaldus dummodo vivit; et illo alode teneat C
Stephanus dummodo vivit; post illorum discessum sancti Salvatoris de Figiaco remaneat, et donet Stephanus et Raynaldus ad ipsos Monachos per singulos annos mediante Quadragesima unam refectionem. Illo alode de Limanico, quod Grimaldus habet à feo, et Frodinus habet à feo de Raymundo, et illa Ecclesia de Blanado Ugoni filio Geraldi remaneat dummodo vivit:
* *Beaulieu* post suum discessum sancti Petri * Bellilocensis remaneat, et donet ad ipsos Monachos per singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illo
* *Al.* Odnago. alode de Pomeriol et illo alode de * Tornago et illo alode de Malavalle quod
* *Aurillac* de illos Monachos de * Aureliaco et de ipso Abbate acquisivi, sancti Petri et sancti Geraldi ad ipso Cœnobio remaneat. Illo alodo de Vidaliaco, quantum ibi
* *Marcillac* aspicit, cum ipsa Ecclesia, sancti Petri * Marciliaco remaneat. Illo alode de Alico et de Valanelone sancti Petri Bellilocensis remaneat, et illa medietate D
teneat Aimericus dummodo vivit, et donet ad ipsos Monachos singulos annos unam refectionem medio Quadragesimæ. Illos alodes quos acquisivi de (*b*) Guillelmo Comite consanguineo meo, illa tertia pars remaneat sancta Maria Ru-
* Rutenensis tenensis, alia tertia pars S. Amantii *, alia tertia pars sancti Saturnini *. Illa
* in Rutenis Ecclesia de sancti * Africani et illo alode de Pedreglago quod de Ranulfo acquisivi, sancti Privati Mimatensis remaneat. Illo alode de illa Rocheta quod
* *S. Afrique* de Poncione acquisivi, sancti Salvatoris Vabrensis remaneat; et alio alode quod de Poncione acquisivi, quod Bernardus de Nante habet à feo, S. Salvatoris ad ipso Cœnobio remaneat. Illo alode de Canavolas, et illo alode de Crucio, et illo alode de Pociolos, et illo allodio de Garriguas, et illo alode de Vidnago, et illo alode de Longalassa, et illos mansos de Bonaldo et de Serinco,
* S. Amantii Poncioni Abbati * remaneat: post suo quoque discessu sancti Amantii Rutenen- E
sis remaneat.

* Rutenensis Illo alode de Sulciaco cum ipsa Ecclesia teneat Deus-dedit Episcopus * dummodo vivit; post discessum, sanctæ Mariæ Rutenensis remaneat: et ipsi mansi

(*a*) Hoc Testamentum edidit Mabillonius lib. sexto de Re Diplom. pag. 572: illud quoque vulgavit Vaissetius in Instrum. Tom. 2 Historiæ Occitaniæ, collatum cum Apographo Bibliothecæ Regiæ descripto ex Autographo. Uterque fatetur ex hoc Testamento magnam afferri historiæ lucem, præcipuè ad illustrandam hujus Raimundi prosapiam, quem Mabillonius perperàm putavit esse Raimundum Poncium fundatorem Monasterii sancti Poncii Tomerarium, ut invictè demonstrat Vaissetius ibid. in Nota octava. Raimundus igitur iste Ermengardi Rutenensis Comitis filius, Rutenensis erat Comes, atque in commune cum consobrino suo Raimundo-Poncio circa an. 950 mortuo, Dux Aquitaniæ, Marchio Gothiæ, et Comes Cadurcensis et Albigensis: Bertham Hugonis Italiæ Regis neptim uxorem duxit an. 947, obiit anno 961, quo ineunte hoc Testamentum conditum creditur.

(*b*) Guillelmus est Sector-ferri, filius Raimundi-Poncii.

A de Vabro; Grimaldo remaneant; post suum discessum sanctæ Mariæ Rutenensis. Illa Abadia de Rubiaco una medietas remaneat sancta Maria de * Anicio, altera medietas inter illa sede de Uzecio, et illa sede de Viverio remaneat. Illos alodes quos habeo in Nemosense, * Bertanæ remaneant dummodo vivit; post suum discessum illa medietas remaneat sanctæ Mariæ Nemosensi, alia medietas inter sancto Baudilio et sancto Ægidio. Illo alode quæ de Segenno acquisivi, quod Raynardus Vicecomes Biterrensis habet à feo. Bertanæ remaneat dummodo vivit; post suum discessum sancti Salvatoris * Anahnensis remaneat. Illo alode de Plumberias Bertanæ et Raymundo filio meo remaneat dummodo vivit; post illorum discessum sancta Maria ad Anicio remaneat. Illo alode quæ comparavi de Poncione ad caput de Au.... Raymundus habet à feo, ad illa sede de Lodeva remaneat, et teneat Berta dummodo vivit. Illo B alode de (a) Lupiano cum ipsa Ecclesia, et illo alode de * Lugis teneat Berta dummodo vivit, post suum discessum sancti Juliani Psalmodio remaneat. Illo alode de Baralug teneat Berta et Raymundus dummodo vivunt; post eorum decessum una medietas remaneat sancti Petri de Magalona, alia medietas remaneat ad illa sede de Agade. Illo alode de (b) Palagio remaneat Raymundo et Bertanæ dummodò vivunt; post illorum discessum illa tertia pars sine illa Ecclesia, remaneat sancti (c) Tiberii, alia tertia pars ab illa medietate de illa Ecclesia remaneat ad illa sede ad Biterris, alia tertia pars ab illa medietate de ipsa Ecclesia remaneat ad illa sede de Narbona. Illo alode de Caucos remaneat Raymundo et Bertanæ dummodo vivunt; post illorum discessum remaneat una tertia pars sancti A.. gni, altera tertia pars sancti Petri de (d) Joncellos, alia tertia pars sancta Maria ad (e) Quarante. Illo alode C de Caucio quod à Raymundo acquisivi, remaneat illa medietas sancta Maria et sancti Poncii ad Tomerias, alia medietas sancti Petri ad Caunas. Illo alode de (f) Perpiniani, quod de Attone acquisivi, remaneat illa tertia pars S. Felicis ad Gironda, alia tertia pars sancti Petri ad (g) Rodas, alia tertia pars ad illa sede de Helna. Illos alodes qui fuerunt Amelio Vicecomite de Carcassona, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter sancto Justo et sancto Paulo, et alii qui sunt in Carcassensi; tertia pars remaneat sancta Maria Crassa, alia tertia pars sancti Joannis (h) Valle-Segario, alia tertia pars sancti Nazarii ad Carcassona.

Illo alode de Caucio remaneat sancti Joannis Valle-Segario. Illo alode de Villa-Nova sancta Maria de * Soricino remaneat. Illo alode de Brocello Bernardo filio Rotgerio remaneat dummodo vivit; post suum discessum sancti D Petri de Caunas remaneat. Illo alode de Guttalongus cum ipsa Ecclesia, et cum omnibus villariis quæ ibi aspiciuntur, sancti Benedicti * remaneant et sancti Vincentii. Illo alode quem habeo in Cavalio, sancti Benedicti et sancti Vincentii remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Bricio Froterio Episcopo * remaneat cum ipsa Ecclesia dummodo vivit; post discessum sancti Michaëlis de Galliaco remaneat in communia. Illo alode de Francitia sancti Eugenii remaneat, et teneat ipsa Ecclesia Berengarius dummodo vivit; post suum discessum remaneat cum suo alode sancti (i) Eugenii ad Viancio. Illa Ecclesia de sancto Marcello Bernardo Episcopo * remaneat ad alodo: ipso alode de S. Marcello S. Salvii remaneat, et post mortem Bernardi Episcopi, ipsa Ecclesia, S. Salvii remaneat. Illo alode de Loveziaco sancta Cæcilia remaneat, et teneat ipsa Ecclesia Nodbertus dummodo vivit; post suum dis- E cessum sanctæ Cæciliæ * remaneat. Illo alode de Avocio sancta Marciana * remaneat. Illo alode de sancto Victore sancti Vincentii remaneat cum ipsa Ecclesia, et teneat ipsam alodem cum ipsa Ecclesia Ermengaudus Abbas * dummodo vivit; post suum discessum sancti Vincentii remaneat. Illo alode de Vertucio Bernardo et uxori suæ Adelais remaneat; si unus mortuus fuerit, ad alium remaneat; post illorum discessum remaneat una tertia pars sancti Michaëlis ad Galliaco, alia pars sancti Salvatoris de * Comberas, alia tertia pars S. (k) Audardi

* *le Puy*

* uxori

* Anianensis

* *Al.* Vigs.

* *Soreze*

* Castrensis

* Cadurcensi

* Albiensi

* Albiensi

* Castrensis

* *Al.* ad Conketas

(a) *Loupian en Languedoc.*
(b) *Palais en Languedoc.*
(c) *S. Tiberi* in diœcesi Agathensi.
(d) *Joncels* in diœcesi Biterrensi.
(e) *Quarante* in pago Narbonensi.
(f) *Perpignan* in pago Russilionensi.
(g) *S. Pierre de Roses*, Abbatia in Catalonia.
(h) *Saint Jean de Val-Seguier*, hodie *Montolieu*.
(i) *S. Eugene de Vioux*, vetus Abbatia in pago Albiensi.
(k) Nunc est Ecclesia Cathedralis Montis-Albani, *Montauban*.

remaneat. Illo alode de illa Rocha quæ de Aymerico acquisivi, S. Leoncii A remaneat. Illo alode de Mazirios quæ de Augerio acquisivi, sancti Benedicti Castrensis remaneat. Illo alode de Frodino cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Portello cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Altidenger cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Stricto-fonte cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Canaucellas cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Bonofollo cum ipsa Ecclesia, sancti Saturnini * remaneant. Illo alode de Rochas, et illo alode de Ventenago, et illo alode de Remeddo, illo alode de Bordas cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Altarago cum ipsa Ecclesia, illo alode de * Narveis cum illa Capella, illo alode de Tornolis, sancto Simplicio, Moranorivo, Saxenis, Cabdmerio, Fredbos, isti alodes, cum ipsas Ecclesias, sancti Stephani Tolosensis, et sancta (*a*) Maria Fabricata remaneant.

* Tolosani

* Al. Cortenicis

Illo alode de Sadrebane sancti (*b*) Volusiani remaneat; et illo alode de B Carliago Rogerio filio Arnaldo remaneat; post suum discessum sancti Antonini Fredelesio remaneat. Illo de Murello, et illo alode de Salas sancti Petri de (*c*) Lesado remaneat. Illo alode de Carantvalle, et illo alode de Donadfrancio (*d*) Willelmo-Garcianæ remaneat dummodo vivit; post suum discessum sancti Petri de Condom et sancti * Urentii ad Auscio remaneat. Illo alode de sancti Martini de Bellocasso, illa Ecclesia teneat Bosomeus dummodo vivit; post suum discessum sancti Petri * Mussiaco remaneat. Illo alode de S. Salvatoris cum ipsa Ecclesia, sancti Petri Mussiaco remaneat, et teneat ipsa Ecclesia Jeremias Presbyter dummodo vivit. Illo alode de Circiolis (*e*) Ugoni nepoti meo remaneat; post suum discessum sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas Arnaldo et filio suo Siguino, quod hodie habet, remaneat; post illorum discessum sancti Petri Mussiaco remaneat. Illo alode de C Maimanicas, illo alode de Paludis, illo alode de Valle Ardrico, illo alode de Logio, illo alodio de Podiomejano, illo alode de Lauberol; isti alodes sancti Stephani Cadurcensis remaneant, neminem contradicentem. Illo alode de illa Guarda cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Losolario teneat Hugo filius * noster dummodo vivit; post suum discessum sancti Stephani Caturcensis remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Bellopogio teneat Aymericus dummodo vivit; post suum discessum sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Sabadello et de * Prandicile cum ipsa Ecclesia, sancti Stephani remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Francor et ad unum cui ille laxaverit; post mortem illorum sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illa quarta parte de illa Ecclesia sancti Ciricii, et illo alode quod ego acquisivi in Deumpantala, sancti Audardi remaneat. Illo alode de Mongio S. Audardi remaneat. Illa Ecclesia Ricario filio Isarno remaneat ad alode; post suum discessum D sancti Audardi remaneat cum alio alode. Illo alode de * Cauco cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Probilanicas cum ipsa Ecclesia, sancti Antonini remaneant. Illa tertia pars de alios alodes meos quæ habeo in Agennense, remaneat Gausberto Abbate *; post suum discessum sancti Petri Mussiaco remaneat; alia tertia pars inter (*f*) Exciso et sancto Vincentio-Fabricato; alia tertia pars remaneat sancti Caprasii, exceptis quæ Austorgius tenet; et post discessum Austorgii, S. Caprasii remaneat.

* S. Orens

* Moissac

* Al. meus

* Al. Fundiale

* Al. Canto

* Mussiacensi

Illo alode de Malopertuso cum ipsas vineas, et illas vineas de Pogio-censaldo, et illas vineas de Ortigerias, Ugoni nepoti meo permaneat; post suum discessum Raymundo fratre suo remaneat. Illo feo quod Sancius habet, remaneat ad ipso Sancioni ad alode, exceptis illa vinea de Pogioceti Scannioso. Illo alode de illo Boscheto, S. Rufina remaneat. Illo alode de Marca, S. Petri et S. Gerardi de (*g*) Cairago remaneat. Illo alode de Laugiago, et illo alode de Fessago, et illo alode de Campoguidano cum ipsas Ecclesias, et illo alode de Valencio, Ademaro Vicecomite Tolosano remaneat; in tali verò ratione ut eleemosyna mea adfirmet, et si filium habeat de muliere qui hæreditatem hæreditare debeat, ad illum remaneat illo alode de Laugiago; post discessum Ademaro, illo alode de Fessago sancti Antonini * remaneat; et illo E

* in Rutenis

(*a*) Hodie *la Daurade* Tolosæ.

(*b*) *S. Volusien de Foix*. Carliagum *Carlat* oppidum in diœcesi Apamiensi. *S. Antonin de Fredelas*, hodie Apamiæ, *Pamiers*. Arnaldus Comes erat Carcassonensis.

(*c*) *Lezat* in pago Tolosano.

(*d*) Comes erat Fezensacensis *de Fezensac*.

(*e*) Hugo iste filius erat Hugonis fratris Raimundi.

(*f*) *Eisses et S. Capraise d'Agen*.

(*g*) *Cairag en Querci*.

A alode de Campoguidano, post discessum Ademaro, sancto Audardo remaneat; et si Ademarus filium de muliere non habet, qui hæreditatem suam hæreditaret, ipso alode de Laugiago sancti Petri et sancti Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de (a) Bracaco, Raymundo filio meo et Hugoni filio meo remaneat; in tali verò ratione quòd teneat ipso castello et ipso feo Arnaldus et Isarnus quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant. Illo alode de ipso Pojeto, et illo allode de Genebrerias Raymundo et Amalvino fratre suo remaneant; et post discessum Ademaro, illo alode de Balentios ad ipsos remaneat; et post illorum discessum S. Neofarii remaneat. Illo castello de Tolmone cum ipso alode de Albafolia, et cum ipsa Ecclesia, et illo alode de * Guallaranis cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Varliago cum ipsa Ecclesia, et cum aliis ibi pertinenti- * Al. Quaxaranis
B bus, Raymundo et Hugoni remaneant, dummodo vivunt; et si illi mortui fuerint, sancti Audardi remaneant. Ipso castello quod vocant Wandalors, cum ipso alode de sancta Maria, Raymundo filio meo et Hugoni filio meo remaneat; post illorum discessum sancti Petri Musciaco remaneat. Illo castello quod vocant Casso, Bertanæ remaneat cum ipso alode de Arduino, et cum ipsa Ecclesia, et cum ipso alode de Antiago, et cum ipsas Ecclesias; et post discessum suum Raymundo filio suo remaneat; et si Raymundus mortuus fuerit, Bernardo et uxori suæ Adelais remaneat; et si infans masculus de illis pariter apparuerit, ad illum remaneat; et si illi mortui fuerint, qui infantem non habuerint, Hugoni remaneat; et si Hugo mortuus fuerit, ille alodes de Antiago remaneat sancti Stephani Cadurcensis cum illa medietate de ipsò castello; et ille alodes de Arduino cum illa medietate de illo castello, sancti Petri Musciaco
C remaneat. Illo alode de Aulasio cum ipsa Ecclesia, et cum omnibus villariis quæ ibi aspiciunt, Bernardo et uxori suæ Adelais remaneat; et post discessum illorum ad infantes illorum remaneat; et si infans de illos non apparuerit, remaneat inter Vabro et Agnana et Nante, et dividant æqualiter.

Illa parte quod ego Raymundus habeo in castello de (b) Gordone, et in illo alode de Gordonense, Aymerico remaneat et Geraldo filio suo, et ad filios Geraldo, et illo alode de sancto Amerando cum omnibus appenditiis suis similiter remaneat Aymerico et Geraldo filio suo, et ad filios Geraldo; et si illi mortui fuerint, remaneat inter sancto Stephano Cadurcensi, et sancto Petro Marciliaco, et sancta Maria (c) Soliaco; et si Raymundus mortuus fuerit, donet Aymericus aut Geraldus, aut filii Geraldo qualis vivus fuerit, quingentos solidos Hugoni nepoti meo; et si Hugo mortuus est, sancti Petri Marciliaco. Ipso
D castello de Caganione cum ipso alode, et cum ipsa Ecclesia de Laurguo, et cum ipso alode de quod habeo in Campolam, et cum illo alode Nantoinis cum ipsa Ecclesia, et cum ipso alode de Marcilio cum ipsa Ecclesia de sancto Simplicio, exceptis illa Ecclesia nova, et illo manso ubi Ecclesia est, Hugoni et Ermengaudo fratre suo remaneat, et teneat ipsa Ecclesia de sancto Simplicio Stephanus et filius suus à feo, dummodo vivunt; post illorum discessum illo alode de Laurgo, et illo alode de Nantoinis remaneat inter sancto Stephano Cadurcensi et sancta Maria ad ipso cimeterio. Illo castello de (d) Parisio cum ipso alode de Taxairolas cum ipsa Ecclesia, et ipsa Ecclesia de Asinieyras cum ipso alode de Falgairolas, et cum ipso alode de Novi-villa, et cum ipsa Ecclesia, et cum ipso alode de * Torrerio, et cum ipso de Felinas, et cum ipsa Ecclesia, Hugoni et Ermengaudo fratre suo remaneat; et illo ca- * Al. Horrorio
E stello de Parisio teneat Malbertus à feo de Hugone et de Ermengaudo, dummodo vivit; et post discessum illorum isti alodes remaneant inter Figiaco, et Marciliaco, et Caturcio, et sancto Antonino, et Albio; et dividant æqualiter, excepto castello de Parisio, et illo alode de Taxairolas, et Ecclesia de Asinierras, et illo alode de Falgairolas: et si Ermengaudus sine filio mortuus fuerit, ad ipsos Sanctos remaneat; et si filium de muliere habeat, ad illum remaneat; et post discessum de ipso filio Ermengaudi, ad ipsos Sanctos remaneat.

Illo castello (e) de Albinio, et illo alode de Sinilio cum ipsa Ecclesia, et illo alode de Brandonedo, et de alio de Brandonedo cum ipsas Ecclesias, et

(a) Brassac en Albigeois.
(b) *Gourdon en Querci.*
(c) *Souillac en Querci.*
(d) *Parisot en Albigeois.*
(e) *Albin en Rouergue.*

illo alode de Perizedo cum ipsa Ecclesia, remaneat ad filios meos quos ego Raymundus habeo de filia Odoino : et illo alode de Campolivado cum ipsa Ecclesia, et illo manso de Carausiaco remaneat ad filia mea quam habeo ab ipsa filia Odoini; et si illa infantem masculum non habet legitimum, remaneat ad germanos suos; et post illorum discessum, remaneat sancta Maria Rutenis; et si filium habet de jugale, ad ipsum remaneat; et post discessum de ipso filio, sancta Maria Rutenensis remaneat; et si ipsi filii mei de filia Odoini mortui fuerint sine filios, remaneat iste alodus de Brandonedo cum ipsa Ecclesia sancta Maria, sancta Fide ad Conquas remaneat, et alio Brandonedo sancti Saturnini remaneat : et illo alode de Perizedo, et alio alode de Sinilio; et illo alode de Albaredo sancti Amantii remaneat; et donet ille Abbas de S. Amantii in escambio sancti Salvatoris Vabrensis, valente illo alode de Sinilio, ut plus propè potuerit de Vabro; et si filium habeat de muliere, ad illum remaneat; et post discessum de ipso filio ad ipsos Sanctos remaneant. Illo alode de illo Hermo Ingelberto remaneat : et post suum discessum sancto Petro Musciaci remaneat, et donet Ingelbertus per singulos annos ad illos Monachos de Musciaco unam refectionem medio Quadragesimæ. Illo alode de Elvas Jaldeberto remaneat cum ipsa Ecclesia et cum omnibus villariis quas ibi aspiciunt, in tali ratione si filium habeat de muliere, ad illum remaneat; et si filium de muliere non habet, Grimaldo fratri suo remaneat; et post discessum illorum sancti Petri Marciliaco remaneat in communia. Illo alode de Laugiaco, quod vocant sancta Affra, Stephano remaneat; post suum discessum ad unum filium suum cui ille donare voluerit; et post discessum illorum sancti Petri et sancti Giraldi Aureliaco remaneat. Illo alode de Lobegiaco, exceptis illa Ecclesia, Genesio remaneat : et illa Rocha inter Aymerico et Genesio, et illa teneat Genesius in fidelitate Aymerico; et si Genesius habet filium de muliere, ad illum remaneat; et si filium non habuerit, Geraldo fratre suo remaneat; et post illorum discessum sancti Juliani * Brivatensis remaneat. Et illa Ecclesia de Lobegiaco Galberto remaneat; post discessum suum sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Livrone Raymundo filio Umberto remaneat; post suum discessum ad illa Ecclesia nova de Marcilio remaneat. Illo alode de Gignalio Bernardo filio Umberto remaneat; in ea ratione, quòd adfirment mea eleemosyna Bernardus et Raymundus et mater illorum, et post discessum Bernardi remaneat ille alodes de Gignalio sancti Amantii Rutenis. Illo castello de.... illo castello de Cerveria, illo castello de sancto Laurentio, illo castello novo de Petrilense, illo castello de (a) Granolheto, illo castello de Mala-morte ripa Agotis, illo castello de Dargon, illo castello de Ventagione, illo castello de (b) Monesterio remaneat Raymundo filio meo; et si Raymundus intestatus mortuus est, ad propinquos nostros remaneant. Illo alode de Lupiaco Deus-dedit Episcopo remaneat; post suum discessum sancta Maria Rutenis remaneat.

* *de Brioude*

Illa convenientia quam ego habui in illo alode de Sanis, quam Ermengaudus mihi fecit, sancti Michaëlis ad Galliaco remaneat. Ista eleemosyna suprà scripta fiat Domino Deo, et ad istos Sanctos super scriptos pro remedium animæ meæ, et pro omnibus peccatis meis, et pro genitore meo, et genitrice mea, et pro fratres meos, et pro omnibus consanguineis meis, et pro omnibus fidelibus meis; in ea ratione quòd nullus clericus, nec nullus laïcus, nec nulla fœmina non tollat, nec vendat, nec abstrahat ad ipsos Sanctos suprà scriptos; nec ista convenientia per quod unus de istos Sanctos suum drictum perdat, omni tempore firma, et stabilis permaneat. Amen. Omnes res meas mobiles donent Eleemosynarii mei Domino Deo, et ad Sanctos, et ad Presbyteros, et ad pauperes pro anima mea.

Signum Raymundo qui breve isto scribere vel firmare rogavit. Signum Jalberto. Signum Genesio. Signum Bernardo. Signum Willelmo. Signum Aymerico. Signum Giraldo.

(a) *Granulhet en Albigeois.* (b) *Monestier en Albigeois.*

NOTITIA

A

NOTITIA GURPITIONIS.

Duello probatur Ecclesiam S. Medardi Monasterio Bellilocensi debere attribui.

Ex Chartulario Belliloc.

Apud Acherium Tomo 13 *Spicil. pag.* 268.

B NOTITIA gurpitionis vel consignationis in eorum præsentia, quamobrem adfuerunt vel ante Raymundum Comitem, seu et ante nos nobilissimos viros qui hanc Notitiam subterfirmaverunt : qualiter venientes duo honorabiles viri, Bernardus videlicet et Gerbertus, ad Ecclesiam S. Saturnini die veneris tertio die Idus Julii ante jamdictum Raymundum Comitem, et ante alios nobiles viros. Interpellabat quisque unus Ecclesiam S. Medardi cum ipsa curte quæ dicitur Prisca, quam Ricaldus pro remedio animæ suæ parentumque suorum, S. Petri Bellilocensis in stipendiis et usibus Monachorum ibidem servientium diviserat post mortem filii sui Geraldi. Illis siquidem inter se contendentibus judicavit prædictus Raymundus et alii venerabiles et assistentes, et ut ipsi duo prætaxati viri vicarios sibi duos eligerent ad certamen expeditos, quò Dominus manifestare dignetur veritatem hujus rei : quod ita C factum. Nam secunda diei hora certantibus usque ad solis occasum, (neminem quippe erat utrorumque vincere) judicaverunt memorati Raymundus Comes ceterique et in circuitu sistentes cuiquam eorum, Bernardi vel Gerberti, nihil ad possidendum jure debere in usus usurpare, sed potiùs Domino omnium creatori et sancto Petro Bellilocensi Apostolorum principi in ùsibus Monachorum inibi desidentium expendi, cui prædictus Rigaldus pro remedio animæ suæ devoverat offerre. Judicavit iterùm memoratus Comes . . . quòd exinde Deo et sancto Petro gurpitionem Bernardus et uxor sua Estevena, seu et Gerbertus facere deberent : quod ita et fecerunt. An. 961.

Facta gurpitio ista in mense Julio, anno octavo sub Lothario Rege.

SS. Bernardi et uxoris suæ Stevenæ et Gerberti, qui etiam pro amore Domini et sancti Petri hanc gurpitionem fieri vel affirmari rogaverunt : aliis verò D nobilibus viris præsentibus actum fuit.

S. Raymundi Comitis. S. Stephani. S. Hugonis. S. Matfredi. S. Raynulfi. S. Genesi.

CHARTA ARNULFI FLANDRIÆ COMITIS.

Dotat Ecclesiam Brugensem S. Donatiani.

Apud Miræum in Cod. Donat. piarum pag. 136.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti. Ego Arnulfus dictus Magnus, Balduini Calvi genitus, per Dei misericordiam Flandriæ Marchio, considerans quòd non habemus hîc manentem mansionem, sed futuram exspectamus in Domino, providens mei ac illustris Adelæ meæ conjugis et consortis mei corporis animabus, ut per hoc salutem perpetuam et remedium nostrorum peccaminum invenire possimus, Capellam in honorem gloriosæ Virginis et Domini nostri J. C. genitricis Mariæ, et S. Donatiani Archiepiscopi à Balduino avo meo, zelo divini amoris accenso, constitutam, et ab antiquo tempore fundatam, magnificare volens, de consensu et voluntate sanctissimorum patrum et dominorum N. Tornacensis et N. Morinensis Episcoporum, duodecim præbendarum numerum in ipsa Ecclesia statuo : et volo quòd duodecim Canonici ibidem præbendarum in eadem Capella, An. 961.

ad honorem Dei et ejusdem beatæ Virginis et S. Donatiani, pro remedio animæ meæ dictæque conjugis meæ ac avorum et cæterórum parentum nostrorum, necnon et successorum nostrorum, die noctuque horis congruis horas Canonicas pro vivis et defunctis devotè obedirent, et sacrificia offerant, etc. A

Actum Brugis II Cal. Augusti, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXI.

CHARTA RORICONIS LAUDUN. EPISCOPI

pro restitutione Monachorum in Abbatia S. Vincentii.

Tom. 9 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 187. B

An. 961. AUXILIANTE supernæ propitiationis clementia, ego Rorico, etsi indignus sanctæ Laudunensis Ecclesiæ Præsulatum indeptus, considerans ultimæ evocationis sortem, ut ceteris, mihi quoque imminere, peccatorum quoque meorum quammagno depressus gravamine, cœpi apud me tacita deliberatione tractare quiddam huic sedi, cui auctore Deo præsideo, profuturum, meis verò, ut opinor, consulendis criminibus pernecessarium; siquidem in latere montis, cui præeminet civitas, in prospectu scilicet ejus est Ecclesia sita S. Vincentii egregii Martyris cultu et honore venerabilis; super qua fama ferebatur antiquis temporibus insigne fuisse Monasticæ conversationis, quæ quidem moderno tempore omni destitutionis succumbebat penuriæ, donec prædecessor noster Adelmus undequaque sumptibus duodecim Canonicorum in ea assiduum constituit servitutis conventum, ordine vivendi religiosum. Quo ita defuncto, crescentibus diversarum cladium malis, penè ad pristinum relapsa est desolationis detrimentum. Quod ego non æquanimis ferens, maximè quia non tantùm hujus sedis Episcoporum, sed etiam Canonicorum, Clericorum, Nobilium, necnon Laïcorum habebatur sepultura; accito generali Conventu, ipsius consilio deliberavi in antiquum, ut fama erat, Monasticæ conversationis statum reformare, et prout temporis dictabat oportunitas, quantulumque Monachorum ibidem numerum aggregare. Evocatis igitur à Monasterio sancti Benedicti supra Ligerim sito duodecim Monachis, venerabilem eis Melcalanum præfeci Abbatem; quibus inter cetera beneficia à me sibi collata, secundæ sedis dignitatem Episcopatûs ab antecessoribus nostris antiquitùs eidem Ecclesiæ concessum approbans confirmavi; sepulturam quoque Episcoporum, Canonicorum, casatorum, custodum matris Ecclesiæ, Capellanorum et servientium, ac familiarium eorum. Concessi etiam procinctum montis, et vallis districtum, quæ ut sine aliqua calumnia teneant, sicut dedi, ita et consilio et assensu prædicti Conventûs determinavi..... sigillo, quod etiam Clericorum nostrorum, et nobilium laïcorum testimonio subtus roborare censuimus. C D

Signum Roriconis indigni Laudunensium Præsulis.

(*a*) [Statuimus ergo eam mittere venerandæ Synodo quæ habita est apud Montem sanctæ Mariæ in pago Tardanensi, mense Maio, ubi recitatum est hoc, residente domno Adalberone Archiepiscopo cum Coëpiscopis, atque omnium assensu ab eis roboratum. Ego Adalbero sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi et corroboravi. Ego Guido Suessionensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Ego Hadulfus Noviomensis Episcopus subscripsi. Ego Hildegarius Belvacensis Episc. subscripsi. Ego Tetboldus Ambianensis Episcopus subscripsi. Sign. Rodulfi Præpositi. Sign. Heriberti Archidiaconi, etc.] E

Actum Lauduni anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXI, Indictione IV, Kalendis Octobris, in anno septimo Lotharii Regis.

(*a*) Quæ uncinis includuntur, ut observat Marlotus, addita sunt Autographo post Synodum habitam in Monte S. Mariæ anno 972.

A

DIPLOMA RICHARDI I NORMANNORUM DUCIS,

quo villam Britnevallem concedit Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abbatiæ S. Dionysii pag. 815.

OPORTET unumquemque, qui in hac plorationis valle consistit, ut semper An. 968.
de suæ vitæ fine, animæque remedio studiosè cogitet, atque discussè ti-
meat, ut coram districti Judicis examine inculpabilis inveniatur. Idcircò ego
memor finis vitæ meæ dierumque meorum, Ricardus nomine, Normannorum
B providus Marchio, cupiens ob amorem Dei omnipotentis loca Sanctorum
ubi ubi miro semper venerari amore, totis animi mei opto nisibus ut ad
meliores Sanctorum Ecclesiæ, Deo donante, de die in diem perveniant status.
Noverit quapropter utrarum gentium, Francorum scilicet et Normannorum,
providens industria, qualiter venerabilis Cœnobii Christi pretiosorum Marty-
rum Dionysii, Rustici et Eleutherii Abba Gozlinus et Monachi adientes no-
stram præsentiam, communi Francorum Normannorumque Gisortis placito
petierunt reclamantes ut pro amore Dei animæque meæ lucro quandam po-
testatem * Britnevallem nomine, sitam in pago (*a*) Tellau, quam olim præde- * *Bernaval*
cessores mei, avus scilicet meus * Robertus nomine, paterque meus Willel- * seu Rollo
mus, partibus sancti Dionysii tradiderunt, nunc admonitione illorum sancto
Dionysio redderem. Quorum petitionibus cum assensu (*b*) senioris mei Hu-
C gonis Francorum Principis, cæterorumque virorum meorum fidelium sugge-
stione, Radulfi scilicet et Osmundi, aurem libentissimè accommodans, indixi
prædictis Monachis ut mei præsentiam in proximo Rotomis civitate requirere
deberent. Qui statim jussionibus nostris promptissimè obedientes, quadam die
dominica ante præsentiam nostram, conjugis nostræ Emmæ cæterorumque
fidelium nostrorum in præfata Rotomis civitate venerunt, et prædictam potesta-
tem, cum piscatoriis et portu, justa assertione reclamaverunt, quam tunc à quo-
dam Episcopo nomine Aillemundo per calliditatem callidè sublatam dolendo
testabantur. Quorum reclamationes pro amore Dei prædictorumque Marty-
rum, et memoria avi mei Roberti, patrisque mei bonæ memoriæ Willelmi,
et pro animæ meæ, necnon conjugis, regnique mei statu et salute, recto ju-
dicio disertissimè meorum cum consilio dijudicans, elegi per misericordiam
D Dei ut prædictas res, quas præfatus Præsul sancto Dionysio abstulerat injustè,
Monachis redderem, et inde eis tale scriptum perpetuò conservandum facere
deberem. Tactus itaque intrinsecùs venturi judicii supremo examine, et cœlestis
patriæ motus in lucranda mansura æternitate, tribuimus.

Notum igitur fieri decrevimus omnibus fidelibus nostris præsentibus et futu-
ris in regno nostro commanentibus, quia pro salute animæ nostræ et conjugis
prædecessorumque nostrorum, reddimus et perpetualiter condonamus ipsis
sanctis pretiosis Martyribus Dionysio, Rustico et Eleutherio ad usum commu-
nem prædictorum fratrum ipsius Cœnobii jam fatam potestatem, ut ab hac die
et deinceps quietè teneant, et sine aliqua contradictione perpetualiter possi-
deant. Eo videlicet pacto, ut omnibus temporibus, præsentibus et venturis,
ipsius Monasterii Monachi successoresque eorum misericordem Dominum
E exorare non omittant pro nostra parentumque nostrorum salute, et prædictam
potestatem Britnevallem nomine perpetuo teneant jure, cum omnibus sibi
adjacentibus, portu, theloneis, vultaticis, piscatoriis, terris cultis et incultis,
pascuis, silvis, exitibus et regressibus. Et quicquid exinde aliquis in portu aut
in villis, Comes aut Vicecomes, Vicarius seu Centenarius, aut aliquis exactòr
judiciariæ potestatis, sive propter districtum, aut pro hoste, aut pro inventa re
tenere hactenùs videretur in nostra dominatione; * omnibus volumus scire et * omnes
perpetualiter adtendere quòd de nostra in sancti Dionysii sociorumque ejus

(*a*) Sive Comitatu Talogii vel Archarum vulgò *Arques*.

(*b*) Richardus Normannorum Dux Hugonem Capetum *Seniorem* seu dominum suum agnoscit. Et certè Hugo Magnus Capeti pater in Chronico Floriacensi dicitur *Princeps Francorum, Burgundionum, Britonum atque Nortmannorum*. Vide Tomum nostrum 8, pag. 254.

transfundimus potestate. Contestamur igitur et profitemur per Dominum et A
per ipsius Filium, nostrum scilicet Advocatum, ut nullus nostrorum hæres aut successor, Comes aut Episcopus, Vicarius, Centenarius, nec quilibet Francus, ipsi potestati vicinus, audeat hanc donationem nostram violare nec infringere, nec aliquam calumniam propter districtum, seu propter aliquam causam inventæ rei, præsumat arripere aut usurpare; sed deinceps immunis ab omni hoste, aut curte, vel districto, permaneat nostra donatione. Nam si quis hujus nostræ auctoritatis præsumptor, aut à Diabolo seductus, violator repertus fuerit, quod absit, iram Dei omnipotentis [incurrat] et ipsos Martyres pretiosos Dionysium, Rusticum et Eleutherium cum districto judice iratos inveniat; et æterna damnatione damnatus, damnum de se cum Diabolo et Angelis ejus patiatur. Qui verò econtra hoc scriptum servaverit, et testis inde verus semper extiterit, ipsis sanctorum Martyrum intercedentibus meritis, videat quæ... B
Beati perpetualiter in Jherusalem cœlesti. Et ut hæ litteræ pleniorem omni tempore habeant firmitatem, eas manu nostra corroboravimus, fidelibus nostris ad corroborandum tradidimus.

Actum Britnevallis jussu domni Ricardi incliti Comitis, XV Cal. Aprilis, anno XIV, regnante Hlothario Rege, Indictione XI.

Signum Hugonis Archiepiscopi. Signum Hugonis Francorum Ducis. Signum Ricardi Normannorum Principis. Signum Osmundi. Signum Rodulfi. Signum Aganonis. Signum Turistingi. Signum Ivonis. Signum Walteri Comitis. Signum Toraldi. Signum Alberedi. Signum Osberni. Signum Theobaldi Comitis. Signum Waleranni.

C

DECRETUM ADALBERONIS ARCHIEP. REMENSIS de Reformatione Cœnobii Mosomensis, et de Monachis in eo constitutis.

Tom. IX Concil. pag. 708.

An. 972. ADALBERO *divina propitiante clementia sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus.* Notum fiat universis tum præsentibus, tum etiam et futuris fidelibus, quondam nobis Episcopio gratia ac benignitate Regia contradito, Sanctorum quoque loca quædam honore integro reperisse plurimùm valentia, quædam verò pristinæ dignitatis statu deficiente prorsùs neglecta. Inter quæ etiam ille
Mosomi Cœnobialis locus, antiquitatis studio certatim constructus, ab exordio D
scilicet Sanctimonialium vitæ aptatus, postmodùm verò Canonicorum ordine ab Heriveo prædecessore nostro meliùs informatus, atque in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dignè consecratus; sed nefandis usibus utrobique negligenter incultus, rebus quidem partim subtractis, partim verò intercurrentibus malis, sinistræ cessit fortunæ. Quo igitur comperto, adhibito fidelium nostrorum diligenti consilio, liquidò perpendens eundem locum pro mundi infelicitate in Canonicali ordine utiliter stare non posse, æternorum spe, prout opportunum extitit, ibidem Monasticæ religionis vitam ordinato Abbate Ledaldo constituit, ut ejusdem loci religiosi cultores, tam rebus delegatis, quàm etiam fortè delegandis utentes continua vota Deo solventes, sint et pro nobis, et pro posteris nostris, cæterisque ordinibus jugiter orantes. Quo-
circà paternitatem loco nostri subrogandorum in illa caritate enixiùs implo- E
ramus, quo sub divini amoris respectu, hujus rei gestæ conducibili negotio, consentaneæ pietatis faveant zelo, idque liberalis auxilii indeficienti base dignentur temporum curriculis consolari atque fulcire, ut ex eo gratiam Dei feliciter adipiscentes, hujus præstantioris emolumenti mereantur fore consortes. Sed et hoc ex decretis sanctorum Patrum, sub auctoritate Pastorali omnimodis inhibemus, immò etiam cum divini nominis obtestatione omninò interdicimus, ne unquam hujuscemodi statutum qualibet temeritate ab ullo nostri ordinis violetur: quin potiùs in reliquum stabile et inconcussum jure perpetuo idipsum venerabiliter conservetur. Nam si per laïcos in rem hanc injuria invehatur, in eos proculdubio excommunicationis jaculum cum anathemate intorqueatur.

A

CHARTA HUGONIS DUCIS FRANCORUM,

qua Abbatiam S. Johannis cedit Ecclesiæ Aurelianensi.

Ex Chartulario S. Crucis Aurelian.

Inter Schedas D. Estiennot, Num. 526, *pag.* 485.

SI loca Sanctorum in quibus memorias eorum agimus ac cineres custodimus, cultu piæ devotionis atque religionis officio ad melioris apicem statûs provehere curemus, omni dubietate seclusa, credimus eosdem patrocinatores nobis haberi in cœlis ob quorum honorem hæc agere studemus in terris, et quanquam nil illis præmii conferatur à nobis, nobis tamen merces religiosis augmentando adquiritur. Et non solùm futuræ repensionis denario nos ditari confidimus; sed et præsentis vitæ curriculo ab imminentibus anxietatum periculis eisdem intervenientibus multoties liberari. Nec ideò diffidimus si non semper ab instanti angustia subtrahimur, cùm constet eosdem Sanctos, ut post modum planæ fœlicitatis gloria potirentur, præsentis regni tribulationibus tribulatos ac variis tribulationum calamitatibus vexatos esse quos tamen in talibus à Domino dilectos fuisse nemo sapiens sanum ignorat. Sed et eadem loca Sanctorum nequaquam arbitramur honestè posse tractari, si illic Domino nostro Jesu-Christo famulantibus et divinum officium persolventibus, stipem debitam denegemus, et ea quæ alii ob redemptionem animarum suarum contulerunt, nostræ avaritiæ detorquemus. Quapropter minimè dubitandum est æternis nos suppliciis affligendos, si aliorum vota tam temerariè applicamus usibus nostris. Unde etiam cujusdam viri sapientis admonemur documentis quibus ait, ante mortem præpara tibi justitiam, quoniam non est invenire epulas apud inferos. Horum igitur et aliorum incitationibus oraculorum instructus, ego Hugo Francorum Dux et Marchio notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm etiam futuris, quòd anno Domini DCCCCLXXV. Indict. III, adiit nostram præsentiam quidam Episcopus Aurelianensis sanctæ matris Ecclesiæ nomine Arnulphus anno sui præsulatûs XII, reclamans quandam terram quæ olim luculenta cupiditate à loco sibi nutu Dei commisso fuerat abstracta, et nunc eam quidam miles noster Hugo è nostra manu videbatur tenere in beneficium. Cujus petitionem ratam dijudicantes, consentiente eodem milite nostro Hugone et Comitibus nostris reddimus eidem Ecclesiæ in honorem Dei et sanctæ Crucis constructæ quandam Abbatiam in honore sancti Joannis prope muros civitatis, cum omnibus ad se pertinentibus plenè et ad integrum sine ulla alterius inquietudine totum eidem loco concessimus perpetualiter possidendum. Sic præfatam igitur Abbatiam sancti Joannis loco sanctæ Crucis à nobis redditam ac restitutam contra jus amplius aliquis Ecclesiam et contra voluntatem Episcopi ejusdem loci sanctæ Crucis aut vi aut aliquo ingenio abstrahere præsumere tentaverit ex auctoritate Dei et nostra.... anathemati subjaceat. An. 975.

S. Hugonis Ducis, qui hoc scriptum fieri vel adfirmari curavit. S. Roberti filii ejus. S. Gauffredi Comitis. S. Fulconis filii ejus. S. Henrici Comitis. S. Wauterii Comitis. S. Waltherii et Radulphi filiorum ejus. S. Burchardi Comitis. S. Burchardi hujus rei amanuensis.

CHARTA RESTAURATIONIS MONASTERII

Regulæ ad Garumnam.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Labbeum Tomo 2 *Bibliothecæ Mss. Librorum, pag.* 743.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVII, Indictione V. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ego Gumbaldus Episcopus Vasconiæ et frater meus Willelmus-sancii Dux Vasconum tacti divino amore super peccatorum An. 977.

nostrorum recordatione, pro remedio animarum nostrarum parentumque seu fidelium nostrorum et eorum qui nobis in opere deifico fautores et consultores extiterunt, decrevimus quoddam Monasterium nostri juris in honorem sancti Petri Apostolorum principis dicatum cum consilio fidelium nostrorum ad pristinum reducere statum. Notum verò erat omnibus ibidem ex antiquo Monasticæ institutionis regulam floruisse : et idcircò cùm antiquitus idem locus dictus fuerit Squirs, modernis temporibus dicitur Regula. Quibus super tali deliberatione multimoda animi anxietate fluctuantibus, per eam quæ in antiquis sapientiam compertum est ante Normannorum irruptionem et sui destructionem idem Monasterium Cœnobio Floriacensium fuisse subditum. Non solùm enim utriusque Monasterii septa lugubri devastatione Paganorum, verùm etiam totius Galliæ et Aquitaniæ nonnulla perierunt municipia. Unde communi consilio propinquorum seu fidelium nostrorum quemdam Clericum legationis nostræ bajulum ad venerabilem Abbatem Richardum fratresque Floriacenses cum omni supplicatione direximus precantes ut ipse, si fieri posset, ad præfatum locum descenderet, vel saltem quos placeret de suis Monachis transmittat, qui amissa reciperent, destructa à fundamentis resarcirent, et aliquod lucrum animarum ibidem acquirerent : quippe lucriferam famam de eorum speciali schola et singulari conversatione audieramus. Donamus ergo et donatum in perpetuum esse voluimus cum hac testamenti auctoritate Monasterium nostrum vocabulo Squirs, quod fundatum est in partibus Vasconiæ in pago Aliardensi supra ripam Garonnæ fluminis, cum omnibus ad se pertinentibus, hoc est, Ecclesiis, villis, mansis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, et justitiis, totum ex integro, quæsitum et inexquisitum, quidquid ad eundem pertinet, tradimus atque transfundimus de jure nostro in jus et ditionem præfati Monasterii Floriacensis, ita ut ab hodierna die in omnibus quidquid Abbas et fratres ejusdem Cœnobii facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem, sive placuerit Abbatem constituere, sive Præpositum, qui eisdem debeat de omnibus rationem reddere. Ita firmatum esse volumus, ut non Comes, non Episcopus, non quælibet submissa persona aliquid de terris vel reditibus ejusdem Ecclesiæ audeat subtrahere, aut invadere : sed omnia sint in prædicti Abbatis potestate. Si verò, quod non credimus, nos ipsi vel aliquis de hæredibus nostris aut successoribus, vel aliquis prædictorum honorum persona contrà causari vel calumniari voluerit, imprimis quod repetit non evindicet ; sed insuper à summo Petro, cui Dominus ligandi et solvendi tradidit potestatem, in cujus honore idem locus est dedicatus, se damnatum sciat perpetuo anathemate.

Et ut hæc Charta firma et inviolabilis permaneat, non solùm subterfirmavimus, et fideles nostros subterfirmare rogavimus, sed adhibitis Sanctorum pignoribus omnes pariter juravimus cum observatione nominis Domini nos hæc observaturos quæ in præsenti continentur Testamento.

Hi sunt testes et hujus præcepti confirmatores, quorum inferiùs vocabula confirmatione descripta sunt. Signum Gumbaldi Episcopi et totius provinciæ Ducis, qui hanc donationem devoti cordis instinctu Deo redemptori concessit. Signum Willelmi Vasconiæ Ducis fratris ejusdem, qui donum Deo traditum mirè corroboravit. Signum Garciæ nepotis ipsorum. Signum Rotgarii judicis. Signum Utzam Amaneu. Signum Vicecomitis Ezii. Signum Areolidat Vicecomitis. Signum Arnaldi Amaneu. Prætereà ego Gumbaldus Vasconiæ Episcopus et frater meus Willelmus-sancii Monasterio beati Petri, quod vocatur ad Regulam, quod beato Benedicto Floriacensi reddidimus, hæc sibi appendicia solemni donatione perpetuò affirmamus, Ecclesiam videlicet B. Martini cum clausis et reliquis ædificiis.

His itaque taliter peractis atque confirmatis ad preces et instantiam nostram præfatus Abbas Floriacensis, nomine Ricardus, vir quippe piæ recordationis et profundi pectoris, cum discretioribus Monachis Ecclesiæ suæ, prout decebat, ad sæpefatum locum qui Squirs ab antiquis vocabatur, nunc autem Regula, de consilio nostro et voluntate præfatorum etiam Vicecomitum et aliorum Baronum terræ, villam in pago, qui dicitur Alliardegs, ædificavit; jura sibi et Ecclesiæ suæ et consuetudines perpetuò observandas constituit. Easdem verò institutiones ratas habentes, perpetuò nos et successores nostros ob-

A servaturos in animas nostras et successorum nostrorum cum obtestatione nominis Jesu Christi pariter juravimus, et transgressores consuetudinum perpetuo anathemate, prout dictum est, subjecimus. *Posteà describuntur consuetudines et jura Ecclesiæ de Regula.*

CHARTA ADALBERTI COMITIS VIROMANDUORUM, de fundatione Abbatiæ Montis S. Quintini.

Tomo 9 *Galliæ Christ. in Instrum. pag.* 359.

Ego Adalbertus Comes notum esse volo tam præsentibus quàm futuris in Circa an.
B meo * Virodumensi Comitatu ab antiquo tempore extitisse Ecclesiam in 980.
honore sancti Quintini Martyris dedicatam, in Monte sitam, juxta vicum Pe- * Viromandensi
ronam, quam quondam Dagoberti Regis auctoritate, Erchenaldi Præfecti donatione, sancti Eligii Pontificis benedictione, Ultanus quidam genere Scotus, professione Monachus, Ecclesiasticis sanctionibus ac Monasticis instituit institutionibus, Abbatis honore functus : post cujus vitæ excessum, incuria, ac Barbarorum insectatione ad tantam desolationem ipsa pervenit Ecclesia, ut vix rara antiquæ habitationis apparerent vestigia. Hanc igitur pro meæ remedio animæ, prædecessorum, sive hæredum meorum salute, divina compunctus inspiratione, jussi à fundamento reædificare, et Abbate constituto, cum consilio fidelium meorum Abbatiam studui dotare, sicque in perpetuum ratum et inconvulsum permanere. Hujus autem dotis res hæ sunt : in pago Virodumensi
C villula una quæ dicitur *Aisilcourt*, et in ipso pago in villa Curticulus nuncupata, mansi septem, et medietas Ecclesiæ de Duriaco apud castellum Nigellum super fluvium *Lingon*, pontem cum terra appendente ibi. In Tegeri hamo mansi duo, et in villa quæ dicitur sanctæ Radegundis, mansi tres. In Vico medietas Capellæ sancti Quintini cum quatuordecim hospitibus. In villa Alania super fluvium *Halle* duodecim hospites cum terra colenda et prato uno. Ad Ecclesiam ejusdem Montis respicit villa, quæ Vivarius vocatur cum suis adjacentibus super fluvium Grinsionem. In villa quæ *Douin* vocatur, molendinum unum, cum tertia parte prati ibi appendentis. In pago Suessionico in villa quæ *Allemans* vocatur, tres mansi cum curia indominicata. In his ergo domino sancto Quintino Martyri datis rebus, nullus hæredum vel propinquorum meorum, non Comes, nec Vicecomes, nec ejus liberæ ingenuitatis homo, ali-
D quid amodò accipiat causa consuetudinis, seu advocationis, non bannum, non justitiam, non districtionem, nisi fideli precatu ipsius Abbatiæ Abbatis. Quod qui infringere præsumpserit, pro suæ temeritatis ausibus ternis subjaceat maledictionibus et publicis coactus resipiscere teneatur legibus. Cujus actionis testes laudatores confirmarunt.

Ego Adalbertus Comes qui jussi fieri, confirmavi. Signum Heriberti Comitis. Sig. Vidonis Comitis. Sig. Philberti. Sig. Lantberti., Sig. Walchisi. Sig. Odonis. Sig. Ivonis. Sig. Boslevi. Sig. Walcelini. Sig. Amalrici. Sig. Walneri. Sig. Odonis. Sig. Macharii. Ego Leudulphus Wermandensis ac Noviomensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi, confirmavi. Actum in Curia S. Quintini die passionis ejusdem.

E

CHARTA RODGARII COMITIS VENANCIACUM VILLAM concedentis Monasterio S. Hilarii in territorio Carcassonensi.

Apud Mabillonium Lib. 49 *Annal. Bened. Num.* 5.

Ego Rodgarius Comes simul cum conjuge Comitissa Adalaice seu Regi- An. 981.
mundo sobole, atque Bernardo sobole, qui necdum latice consecratus est baptismatis, pietate compunctus, reminiscensque quod dicit admonitione prophetica Dominus : *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis.* Notum sit fidelibus Christianis quòd, cùm venisset Oliba Comes injustè contra me cum exercitu magno hostiliter et in magna ferocitate et impetu suæ

virtutis, et divastasset in igne, et prædam rapuisset super terram meam, quoad A
potuit; ego cùm eum Rodgarius Comes persequerer, non confidens in mea virtute, nec in meum auxilium, sed in misericordia Dei speravi, et beatum Christi Confessorem Hilarium deprecatus fui ut pro mea victoria Dominum deprecari non dedignaretur. Cùm ergo reverterer ego Rodgarius Comes, et omnes meos fideles vidissem incolumes, et absque vulnerum signo, cognovique inimicos meos mortuós et vulneratos, atque in fugam conversos, intellexi quòd Hilarius almificus fuit pro me Dominum deprecatus, et, ut ferunt, nonnulli ante me eum præire viderunt. Ideò dedi Deo et eidem sancto Confessori in manu Benedicti Abbatis et Monachorum ejus, Venanciacum cum Ecclesia sanctæ Mariæ, et suis pertinentiis; villare quoque Asinario cum terris cultis et incultis, etc.

Facta est scriptura donationis hujus mense Augusto, anno XXVII regnante Leuta- B
rio Rege. Signum Rodgarii Comitis, qui hoc donum fecit, et firmare rogavit bonis viris qui aderant. Sig. Adelaicæ Comitissæ, uxoris Rodgarii Comitis. Sig. Regimundi, Sig. Bernardi, filiorum ejus.

BURCHARDI LUGDUNENSIS ARCHIEP. LITTERÆ
pro electione Hugonis in Abbatem Saviniacensem.

Apud Mabillonium Lib. 49 *Annal. Bened. Num.* 52.

C

An. 984. ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIV, Indictione XII, venerabili viro (*a*) Gausmaro Saviniacensis Monasterii patre viam universæ carnis ingresso, atque proprii, quem pro Deo exsecutus est, laboris fructum percipiente, necesse fuit ejusdem loci Pastoralis curæ sollertiam à procuratoribus exhiberi. Igitur ego Borchardus, divina largiente gratia Lugdunensis Ecclesiæ Præsul, notum esse volo Dei fidelibus, ac matris Ecclesiæ gremio consistentibus, quòd fratres ejusdem Saviniacensis Monasterii, in nomine Domini, et honore beati Martini dicati, præsentiam domini Conradi Regis adeuntes, deprecati sunt obnixè clementiam illius ac nostram parvitatem ut patrem, qui eidem loco præesset, ac eis officium paternitatis impenderet, secundùm morem antiquitùs servatum, et juxta B. Benedicti edictum, regularem ei concederemus Abbatem. Quorum petitionibus, largiente gratia prædicti Regis, et voto D
Ecclesiæ nobis commissæ favente, assensum præbentes, concessimus eis, sicut devotio prædicti Pastoris Gausmari, eo vivente, postularat, et noster assensus ei spoponderat, virum quemdam juvenili quidem ætate pollentem, moribus verò secundùm regularem institutionem à puerili ætate institutum, nomine scilicet Hugonem, quem ob Christi amorem et sanctæ fraternitatis dilectionem, paternitatis monitu flagitamus ut eidem loco sic studeat præesse, quò magis valeat prodesse. Tramitem verò discretionis ita tenere satagat, quò, Jacob ut alter, validos justa censura regat, pusillos verò ita soliditate verbi et exempli, ne in via deficiant, paterno more confoveat; omni verò gregi ita utilem se præbeat, ut quod Petro dictum est: *Pasce oves meas,* à Domino sibi imperatum existimet. Et ut hoc nostræ sanctionis decretum firmitatem obtineat, nostro assensu id firmavimus, et manibus ut fratrum firmaretur decrevimus. E

Borchardus Archiepiscopus, Hildebertus Abbas (*b*), Johannes Monachus, Adzo Monachus: Gotesmannus Monachus, Auterius Monachus, Madalbertus Monachus, Aschiricus Monachus, Durantius, Iterius, Stephanus, Rothaldus, Arnulfus, Benedictus, Gerbernus, Monachi.

(*a*) Obiit Gausmarus III Nonas Junii, quo die in Necrologio notatur. Sepultus fuit primùm in Oratorio S. Leodegarii; inde posteà translatus in Capellam S. Nicolai, ubi ejus tumulus super columnam erectus prope altare cernitur. *Mabillonius*.

(*b*) Hildebertus Abbas erat Insulæ-Barbaræ, qui novam Monasterii sui Basilicam insignis structuræ, qualis etiam nunc cernitur, anno sequenti perfecit. *Idem*.

FINIS TOMI NONI.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine : littera n *Notas indicat.*

B

Cariorubio

E

ECCLESIÆ.

F.

H

I

K

L

M

Marinavia,

N.

O

Q

R

S

Turnum,



INDEX ONOMASTICUS.

Benedictus,

F.

O oooo

H

Hildesindus

P.

S.

Sigardus

T

V.

INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

Amalvirus

B

C.

S. Cyrici

E.

G

S. Georgii

H

O

P

Q

R

T

V

INDEX VOCUM BARBARARUM

ET EXOTICARUM.

Pleræque voces in variis paginis reperiuntur; sed unam tantùm vel alteram paginam annotare sufficiet.

D.

E.

F.

QUADRI.

APPROBATIO.

Jussu Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum nonum*, typisque dignum censui. Parisiis die 13 Augusti ann. 1756.

Sallier.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis Sancti Mauri, Ordinis Sancti Benedicti, *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum nonum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. Sallier examinatum et approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes Litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio Sancti Germani à Pratis die vigesima mensis Augusti anni Domini millesimi septingentesimi quinquagesimi sexti.

Fr. Josephus Delrue, Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi Patris Superioris Generalis.

Fr. Stephanus le Picard, Secretarius.

